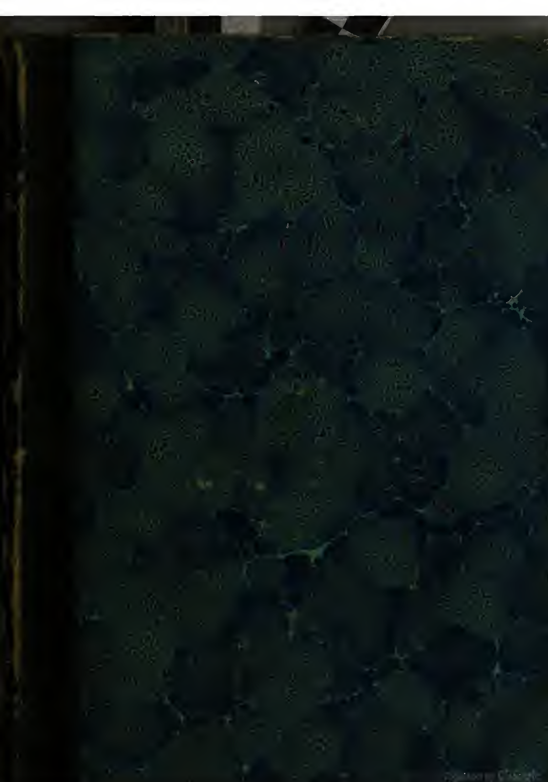




NOUVEAU

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL.



DE L'IMPRIMERIE DE J. MAC CARTHY, QUAI DES AUGUSTINS, N° 17.

NOUVEAU

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL,

CONTENANT la Description détaillée des Régions, Empires, Royaumes, Républiques, Provinces, Villes, Bourgs, Villages, Océans, Mers, Iles, Ports, Lacs, Canaux, Caps, Montagnes, etc., des différentes parties du Monde; ainsi que tout ce qui a rapport à la forme des gouvernemens, aux mœurs et aux religions de leurs divers habitans;

RÉDIGÉ SUR UN PLAN ENTIÈREMENT NEUF, ET ACCOMPAGNÉ DE QUATORZE CARTES GÉOGRAPHIQUES CONFORMES AUX DIVISIONS ÉTABLIES PAR LES DERNIERS TRAITÉS;

PAR J. MAC CARTHY,

Membre de la Société de Géographie de Paris,

Auteur du *Choix de Voyages modernes*, traducteur du dernier *Voyage en Chine*, du *Voyage à Tripoli*, etc.



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR-ÉDITEUR,

A LA LIBRAIRIE NATIONALE ET ÉTRANGÈRE,

QUAI DES AUGUSTINS, N° 17.

1824.



DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE.

Maab ou *El-Raba*, anc. v. de la Palestine (Syrie), à 7 l. de la mer Morte, et à 17 S. E. de Jérusalem.

Maaden, v. d'Arabie, à 265 l. N. E. de Médine.

Maadie, lac de la Basse-Egypte, sit. entre Alexandrie et Aboukir. Il communique d'un côté avec la Méditér., et de l'autre avec le lac Maréotis, près d'Aboukir.

Maalkouc, pet. v. d'Anatolie (Turquie asiatique), sur la Micatisza, à 15 l. O. de Brouse.

Maan, vill. de la Palestine, à 8 l. S. E. de Jérusalem. — Autre dans le roy. de Gallam (Afrique); résidence du tonka.

Maarahai, port de mer sur la côte occid. de l'île d'Ulietea (Océan-Pacifique). Lat. S. 16. 63. l. O. 153. 47.

Maarra, pet. v. de Syrie; résid. d'un aga; à 18 l. S. S. E. d'Alep.

Maarsen, vill. de la prov. et près d'Utrecht (Pays-Bas). Pop. 1,100 hab.

Maartensdike (St.-), pet. v. de la prov. de Zéelande (Pays-Bas), dans l'île de Tholen; à 4 l. O. N. O. de Berg-op-Zoom.

Maasland, b. de la Hollande mérid. (roy. des Pays-Bas), à 2 l. O. de Schiendam.

Maaseyk ou *Maseyk*, v. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas), sur la Meuse. Pop. 3,300 hab.

Maasluys ou *Maaslandsluys*, v. cons. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), sur un bras de la Meuse appelé Sluis-Diep. Pêche et exportation de harengs, morue, etc. Pop. 6,500 hab.; à 4 l. O. de Rotterdam. Lat. N. 51. 55. l. E.

Maasoe, île de la Laponie norwégienne, près du Cap-Nord. Lat. N. 70. 79.

Mably, vill. de Fr. (Loire), à 2 l. N. de Roanne.

Mabra, pet. port de mer de la régence d'Alger (Afrique), à 4 l. O. de Bona.

Macaire (St.-), pet. v. de Fr. (Gironde), sur la Garonne; ch.-l. de cant., bur. de poste, à 10 l. S. E. de Bordeaux.

Macao, île de Chine, sit. dans la baie de Quang-Tong, et séparée du continent par un petit détroit. Elle renferme une v. du même nom, bâtie par les Portugais, qui obtinrent cette faveur extraordinaire pour avoir battu et dispersé des pirates qui assiégeaient la ville de Quang-Tong. La ville de Macao est très-forte; mais le territoire qui en dépend n'a guère plus d'une lieue de long sur un quart de large. Un mur forme la ligne de démarcation; et il n'est permis ni aux Portugais ni aux autres Européens qui résident à Macao de passer au-delà. Le Camoëns y composa, dit-on, sa Lusiade. Lat. N. 22. 12 l. E. 111. 112.

Macao, pet. v. du Port. (Estramadure), à 5 l. E. N. E. d'Abrantès.

Macapa, établissement sit. dans la prov. de Para (Amérique mérid.), sit. sur la rive sept. du fleuve des Amazones et près de son emb. Il appartenait autrefois à la France, mais il est aujourd'hui au Portugal. Lat. N. o. 6. l. O. 53. 13.

Macapu, riv. du Brésil (prov. de Para), qui se jette dans le fleuve des Amazones, près de son embouchure.

Macara, riv. du Pérou, qui sépare la prov. de Loxa de celle da Piura, et se jette dans le Catamayu. Lat. S. 4. 22. l. O. 82. 35.

Macare, île sit. à l'emb. de l'Orénoque (Amér. mér.), une des plus consid. de ce fleuve.

Macarksa ou *Macarsca*, pet. v. sur la côte de la Dalmatie autrichienne, avec un assez bon port. A 12 l. S. E. de Spalatro. Lat. N. 43. 15. l. E. 15. 52.

Macas, riv. du Portugal, qui se jette dans l'Océan-Atlantique. Lat. N. 38. 51. l. O. 11. 45.—V. du roy. de Huval (Afrique), sit. près de l'emb. du Sénégal.

Macas, territ. de la prov. de Quixoo et Macas (Amér. mérid.), qui comprend la partie la plus orient. de l'anc. intendance du Quito. Le climat y est chaud et humide, et le sol est fertile en fruits, grains, mais surtout en tabac, coton et sucre. Il est exposé aux déprédations des Indiens. — V. cap. du territ. ci-dessus, qui a beaucoup souffert des incursions des Indiens. Pop. 700 hab. A 57 l. S. de Quito. Lat. S. 2. 28. l. O. 80. 8.

Macassar, roy. sur la côte S. O. de l'île des Célèbes, très-florissant quelques années avant d'être tombé au pouvoir des Hollandais. Ses princes avaient alors sous leur domination non-seulement l'île presque entière, mais encore plusieurs autres îles voisines. Voy. *Célèbes*.

Macassar, v. cap. du roy. du même nom, avec un fort auquel les Hollandais ont donné le nom de *Rotterdam*, et que les indigènes regardent comme imprenable. Les maisons sont construites sur pilotis, et on se sert d'échelles pour y entrer. Cette ville est habitée par des Malais, des Bougines, des Chinois, des Hollandais et d'autres Européens. Elle est sit. sur le bord de la mer, à l'emb. d'une riv. consid., dans une vaste plaine entourée de hautes montagnes. Il s'y fait un comm. d'échange entre les Hollandais et les Chinois. Elle fut prise par les Anglais en 1810, mais rendue au roy. des Pays-Bas en 1814. Macassar est l'établissement le plus florissant que les Hollandais aient dans l'île des Célèbes. Lat. S. 59. l. E. 117. 28.

Macassar (le détroit de), canal ou bras de mer qui sépare l'île de Bornéo de celle des Célèbes. Il a env. 145 l. de long sur 45 à 55 de large, excepté à son entrée sept., où il n'a que 20 l. On y éprouve, en janvier et février, des vents de N. violens.

Macau, bourg de Fr. (Gironde), sur la Garonne, à 5 l. N. de Bordeaux.

Macaya, pet. v. sur la côte orient. de l'Afrique, à 14 l. N. N. E. de Brava.

Macaye, b. de Fr. (Basses-Pyrénées), à 6 l. S. E. de Bayonne.

Macclesfield, v. florissante d'Angleterre (Chesbire), sur le penchant d'une colline et sur un bras de la rivière Bollin. Manuf. consid. de boutons, de coton; fab. de soie, carrières de charbon, etc. Pop. 12,299 hab.; à 69 l. N. O. de Londres. Lat. N. 53. 15. l. O. 4. 28.

Macduff, pet. v. d'Ecosse (Banffshire), attenante à Banff; avec un port excellent dans le détroit de Murray.

Macédoine (la) (ou *Filiba-Vilajeti*), prov. de la Turquie d'Eur., qui fait partie du Roumili, et s'étend des 39 deg. 53 m. aux 42 deg. 4 m. de lat. N. Elle est bornée au S. par la Thessalie et l'Archipel, à l'E. par la Thrace, au N. et à l'O. par une chaîne de montagnes qui la sépare de la Bulgarie, de la Servie et du pachalik de Janina. Elle est baignée en outre par deux golfes consid., celui de Salonique et celui de Contessa, qui forment une espèce de péninsule. Elle renferme une superficie de 1,370 l., et une pop. de 700,000 hab. On trouve au N. les monts Hæmus, Pangeus, Olympe et Athos. Cette prov. est arrosée par le Nessus, le Strymon, l'Axius, la Vistricza et la Platamone. Sous un beau ciel, avec un climat sain et un sol en général fertile, la Macédoine est mal cultivée. On y récolte cependant du blé, du vin, du tabac, de l'huile, du coton. Mais sa principale richesse consiste en de nombreux troupeaux de moutons dont la laine est très-estimée. Cap., Salonique.

Macerata, v. consid. de l'état de l'Eglise, ch.-l. de délégation, sit. au sommet d'une pet. colline, près des bords de la riv. Chienti; avec une université, un évêché et un tribunal provincial. Les environs sont très-agréables. Pop. 10,400 hab.; à 8 l. S. S. O. d'Ancône, et à 40 N. N. E. de Rome. Lat. N. 43. 18. l. E. 11. 6. — La délégation comprend une superficie d'env. 116 l. carr., et renferme une pop. de 197,000 hab.

Machadou, v. princ. de l'île d'Anjouan ou Joanna (une des Commoro), avec un fort. Elle est sit sur la côte, près de l'endroit où l'on débarque.

Machala, v. de l'anc. intend. de Quito (Amérique mérid.), dans la jurid. de Guayaquil, dont les environs sont très-fertiles en cacao. A 22 l. N. N. O. de Loxa. Lat. S. 3. 15. l. O. 81. 20.

Machault, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), à 4 l. S. E. de Melun.

Machaut, b. de Fr. (Ardennes), ch.-l. de cant., à 4 l. S. O. de Vouziers.

Machecoul, pet. v. de Fr. (Loire-Infér.), sur la riv. de Tenu; ch.-l. de cant., bur. de poste. Commerce de grains, filat. de coton, tannerie, bonneterie, fabrique de toiles, de draps, etc.; à 10 l. S. O. de Nantes. Lat. N. 47. 2. l. O. 4. 12.

Machery, territ. de la prov. d'Agra (Ind.), en général montagneux et stérile. —V. cap. du territ. du même nom, avec une bonne forteresse. Le rajah y faisait sa résid. avant d'être à la forteresse d'Alvar. Lat. N. 27. 35. l. E. 74. 55.

Machian, une des îles Moluques (Océan-Pacif.), qui a env. 7 l. de circonf. Comm. de clous de girofle, de sago, etc. Sit. près de la côte occid. de l'île de Gilolo. Lat. N. O. 15. l. E. 126.

Machiana, île de l'Amér. mérid., sit. sous l'équateur, à l'emb. du fleuve des Ama-

zones. Elle a 6 l. de long sur une de large. Long. O. 59. 22.

Machias, v. du dist. du Maine (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Washington. Elle est sit. dans la baie qui porte son nom; avec un port. A 140 l. N. E. de Boston, et à 123 par eau. Lat. N. 44. 44. l. O. 69. 41.

Machinleth, pet. v. d'Anglet. (Montgomeryshire), sur la Douay. Tanneries, manufactures de flanelles. A 81 l. N. O. de Londres.

Machnovka, pet. v. du gouv. de Kiev (Russie d'Eur.). Pop. 2,350 hab. A 25 l. E. de Braslav.

Mariuccoli, pet. v. du d. de Lucques (Italie), sur un lac du même nom; à 3 l. S. O. de Lucques.

Mackrean, c. de la Pensylvanie (Etats-Unis).

Mackensie's-River, riv. de l'Amér. sept., qui sort du lac d'Ilum, et se jette dans la mer Glaciale. Lat. N. 70. l. O. 137. 20.

Maskinstosh, c. de la partie mérid. de la Géorgie (Etats-Unis). Darien, ch.-l.

Mackour, territ. du Bérar (Ind.), sit. entre les 20e et 21e deg. de lat. N., et qui s'étend le long de la riv. de Kaitna.

Mackwa, v. du Cicacole (Ind.). Lat. N. 18. 33. l. E. 81. 4.

Maclahsaul, v. du Bérar (Ind.), sit. sur le bord septent. de la riv. Tapty; aux Mahrattes. Lat. N. 22. 4. l. E. 79. 54.

Macluer (le passage de), baie consid. sur la côte S. O. de la Nouv.-Guinée (Océan-Pacif.), dont l'embouchure est sit. sous les 2 deg. 30 m. de lat. S., et les 129 deg. 55 m. de l. E.

Malogna, fort sur la côte occid. d'Afrique, à l'embouchure du Rio-St.-Domingo. Lat. N. 12. 20.

Macomite, riv. du nouv. roy. de Grenade (Amér. mérid.), dans la prov. de Santa-Martha. Elle se jette dans l'Océan-Pacifique, où elle forme une petite baie. Lat. N. 11. 20.

Macon, anc. v. de Fr., chef-l. de préfect. du dép. de Saône-et-Loire. Trib. de 1re inst. et de commerce. Chapellerie, bonneterie; comm. de grains, et surtout de vins excellens connus sous le nom de vins de Macon. Pop. 10,800 hab. Cette v. est sit. sur le penchant d'une colline, en forme d'amphithéâtre, sur la Saône; avec un beau quai. A 17 l. N. de Lyon, et à 102 S. E. de Paris. Lat. N. 46. 18. l. E. 2. 29. — Vill. de l'Arménie (Perse), à 30 l. S. d'Erivan.

Maconnais, territ. de la Bourgogne, sit. entre le Beaujolais, le Chalonnais et la Bresse. Il fut réuni à la couronne de France en 1479. Il fait aujourd'hui partie du dép. de Saône-et-Loire. Macon en était le ch.-l.

Macouba (St.-Anne-de-), établissem. et paroisse de la Martinique. Lat. N. 14. 32. l. O. 63. 37.

Macowall, v. de la prov. de Lahore (Ind.), appartenante aux Sheiks. Lat. N. 31. 14. l. E. 73. 35.

Mac-Quarrie, île de l'Océan-Pacif., découverte en 1811 par des aventuriers de la Nouv.-Hollande, qui y tuèrent 80,000 veaux marins. Elle a env. 7 l. de long sur 2 de large. Lat. S. 52. 41. l. E. 166. 40.

Macres, riv. d'Afrique, qui traverse le roy. de Tripoli, et se jette dans la Médit. à 8 l. E. de Lebida.

Macri ou *Makri*, v. marit. d'Anatolie (Turq. asiat.), sur l'Exénido, à l'emb. de cette riv. dans le golfe de Macri. Son port est excellent, et la navigation du golfe très-sûre. On s'y embarque pour l'Egypte. Macri est sit. sur les ruines de l'anc. *Telmessus*, et on y voit encore la vaste entrée d'un théâtre dont on admire les ruines. Les environs de cette v. sont sombres et lugubres, et l'air y est très-malsain. On accuse les hab. d'être féroces et voleurs. A 51 l. S. E. de Smyrne. Lat. N. 36. 58. l. E. 27. 10.

Macronisi ou *Helena*, pet. île de l'archipel Grec, qui n'est séparée de la côte mérid. de l'Attique que par un détroit de 2 l. de large.

Mactan, pet. île de l'Océan-Pacif. (une des Philippines), où Magellan fut tué en 1521, en revenant d'Amérique. Lat. N. 10. 30. l. E. 121. 28.

Macula, baie sur la côte mérid. de l'Arabie, sit. à env. 55 l. E. N. E. du cap Aden; avec une v. du même nom. Lat. N. 14. 6. l. E. 45. 13.

Macumba. Voy. *Sacumba*.

Macuna, pet. île de l'Océan-Pacif. (une des îles des Navigateurs), où plusieurs des compagnons de La Peyrouse furent tués par les habitans.

Mucupa, ville du Zanguebar (Afrique orientale).

Mada, b. de Hongrie, dans le cerc. de Zemplin, à 2 l. N. de Tokay. Lat. N. 48. 11. l. E. 18. 55.

Madagascar (en langue malgache *Madecasse*), île de la mer des Indes, séparée, par le canal de Mosambique de la côte orient. de l'Afrique, et sit. entre les 12 deg. 2 m., et 25 deg. 40 m. de lat. S. Elle a env. 350 l. du N. au S., et 100 à 120 de l'E. à l'O. Une chaîne de hautes montagnes, dont celles de Vigagora au N., et de Botistmeni au S., sont les plus élevées, la sépare dans toute sa longueur en deux parties presque égales. Elle a été découverte par les Portugais en 1506. Rien de plus varié que la surface de ce pays. Ici on voit des mont. entrecoupées de précipices, et couvertes de forêts aussi anciennes que le monde. Là on entend le bruit effrayant de cascades qui se

précipitent dans les abîmes. Plus loin ce sont de belles plaines chargées de riches moissons, ou des vallées agréables où paissent de nombreux troupeaux de bœufs. Les forêts abondent en palmiers, bambous, aloès, ébéniers, orangers, citronniers, dont la plupart fournissent de très beaux bois de construction et de charpente. Les mont. renferment de riches mines de fer et autres métaux. Les plaines et les vallées sont d'une telle fertilité, qu'elles produisent, pour ainsi dire sans culture, too pour 1. On y récolte principalement du riz, des pommes de terre, de la soie et du sucre. On y trouve une espèce de palmier appelé le *palmier du corbeau*, dont on mange la tige, et l'*hévée*, dont on extrait un suc qui, coagulé, forme la substance connue sous le nom de *caoutchouc* ou gomme élastique. Les riv. y sont en général très-poissonneuses, mais elles sont infestées de crocodiles et de poissons venimeux. Pour reconnaître ceux-ci, on leur met sous la langue une pièce d'argent qui devient noire s'ils renferment des parties délétères. Ce pays abonde également en gibier, et on y élève un gr. nombre de bœufs qui pèsent, pour la plupart, jusqu'à 800 livres, ainsi que des moutons dont la laine est très-estimée; mais il n'y a ni chevaux, ni chameaux, ni lions, ni tigres. La pop. de Madagascar s'élève, selon quelques voyageurs, à 1,600,000 hab., et selon d'autres à 4,000,000, évaluation qui nous paraît toutefois fort exagérée. Les habitans de cette île se composent d'une grande variété de races. Les uns se disent Arabes d'origine, et les autres Juifs: les nuances de la couleur servent à les distinguer. Ils sont ou noirs ou d'un blanc olivâtre. La grande majorité ressemble aux Indiens ou aux mulâtres. Ils ont le front large et ouvert, les lèvres minces, et les traits en général réguliers et agréables. Leur physionomie annonce la franchise et la bonté. Ils sont insoucians, gais, enclins à la volupté, et traitent les femmes avec beaucoup d'égards. Le présent est tout pour eux, et ils passent leur vie à dormir, à chanter ou à danser. Ils respectent scrupuleusement les liens du mariage; mais ils voient avec la plus parfaite indifférence leurs filles accorder leurs faveurs aux étrangers. La plupart des riches épousent plusieurs femmes, mais il n'y en a qu'une seule qui soit regardée comme légitime. Les sciences et les arts ont fait peu de progrès chez eux; cependant ils savent écrire et fabriquer du papier. Ils sont juifs ou mahométans; et les nobles, connus sous le nom de Rohandriens, jouissent de grandes prérogatives. Le roi doit être choisi parmi eux, et à eux seuls appartient le droit d'exercer l'état de boucher, qui est le plus honorable du pays. Madagascar est divisée en 14 provinces ou roy. Les Français sont les seuls des Européens qui y aient eu des établissemens, les plus consid. desquels étaient le Fort-Dauphin et Foulpointe, sur la côte orient.; car il ne paraît pas que les Anglais aient tenté d'y coloniser, quoique leurs bâtimens destinés pour les Indes orientales y relâchent. La baie de St.-Augustin et celle de Bembatouk en sont les ports les plus commodes.

Madalena. Voy. *Madelaine*.

Madampar, v. et port de mer sur la côte occid. de l'île de Ceylan.

Madamut, vill. de la Haute-Egypte, sur le bord orient. du Nil, à 4 l. S. S. O. de Kous.

Madaravan, vill. du roy. de Fez (Afrique), près du mont Atlas; avec des mines de fer.

Madban, v. du Bahar (Ind.), Lat. N. 26. 25. l. E. 83. 1.

Maddaloni, v. consid. de la Terre de Labour (roy. de Naples). Pop. 10,400 hab. A 4. l. S. E. de Capoue, et à 5 N. E. de Naples.

Maddisson, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), sit. entre les 42 deg. 43 m., et 43 deg. 12 m. de lat. N., et borné au N. E. par le lac Oneida. Pop. 25,144 hab. Cazenovia, ch.-l. — Autre de la Virginie (Etats-Unis). Maddisson, ch.-l. — Autre de l'état de l'Ohio (Etats-Unis). London, ch.-l. —Autre du territ. des Illinois (Etats-Unis). Edwardsville, ch.-l. — Autre du Kentucky (Etats-Unis). Richmond, ch.-l. — Autre de la Géorgie (Etats-Unis). Danielsville, ch.-l.; avec des eaux minérales. — Autre du territ. d'Alabama (Etats-Unis). Huntsville, ch.-l. — V. de la Géorgie (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Morgan. —Autre de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Jefferson, sur l'Ohio, à 12 l. au-dessus de Vevay. —Autre du Tennessee (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Bledsoe, à 4 l. O. de Knoxville. — V. de l'état d'Indiana (Etats-Unis). — (Rivière de), un des affluens du Missouri (Etats-Unis).

Maddissonville, v. de la Louisiane (Etats-Unis), agréablement sit. sur la rive droite du Chefuncti, à 11 l. N. de la Nouvelle-Orléans.

Made, vill. du roy. des Pays-Bas, à 3 l. N. de Breda.

Madelaine (la), île de l'Océan-Pacifique, qui a environ 11 l. de circonférence; avec un port sur la côte mérid. Lat. S. 10. 24. l. O. 143. 29.

Madelaine (la), riv. consid. du nouveau roy. de Grenade (Amér. mérid.), prend sa source dans la prov. de Pupayan, se dirige au N., coule dans la vallée sit. le long de la chaîne des Andes, et, après un cours d'environ 370 l., se jette dans l'Océan-Pacifique

à environ 26 l. N. E. de Carthagène. Lat. N. 11. 12. — Riv. du Mexique, qui prend sa source dans la prov. de Texas, et se jette dans le golfe du Mexique.

Madelaine (les îles de la), groupe de petites îles sit. dans le golfe St.-Laurent (Amér. sept.), dépendantes du gouv. de Terre-Neuve. Elles sont sit. entre les 47. 13. et 47. 42. de lat. N., et les 61. 41 de l. O. — Autre des îles Marquises. — Ile sit. au N. O. de la Sardaigne.

Madeloy-Market, pet. v. d'Angleterre (Shropshire), sit. près de la Saverne, à 60 l. N. O. de Londres.

Maden, v. de l'Arménie (Turq. as.), sur le Tigre. Mines de fer et de cuivre. A 25. l. N. de Diarbek.

Madera, riv. cons. du Pérou, qui prend sa source dans les mont. de Chuquisaca, se dirige à l'E., et se jette dans le Maranon, ou fleuve des Amazones, à 25. l. E. du fort du Rio-Negro. Lat. S. 3. 24.

Maderanthal, vallée du cant. d'Ury (Suisse), riche en pâturages. Elle est entourée de montagnes qui s'élèvent à 8 et 9,000 pieds au-dessus du lac de Lucerne.

Madère ou *Madeira*, île de l'Océan-Atlantique, sur la côte occid. de l'Afrique. Elle a environ 22 l. de long sur 8 à 9 de large. Elle fut, dit-on, découverte en 1344 par un vaisseau anglais, puis reconnue en 1419 par les Portugais, qui, en 1431, y envoyèrent une colonie. Le feu ayant été mis aux forêts qui couvraient presque toute sa surface, il s'étendit et dura, à ce que l'on assure, 5 à 6 ans, et contribua, par l'immense quantité de cendre qui en résulta, à féconder le sol de l'Ile. Elle est pour ainsi dire partout hérissée de montagnes, dont les plus hautes s'élèvent à 5,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Leurs sommets sont couronnés de forêts de pins ou de châtaigniers, et elles sont cultivées avec soin à leur base. On y possède tous les fruits des régions mérid. et même d'Eur.; la canne à sucre, le blé, mais en petite quantité; les patates douces, l'olivier, etc., y viennent très-bien. Toutefois sa grande richesse consiste dans ses vignobles qui donnent plusieurs espèces de vins renommés. Le *Malvoisie*, le meilleur de tous, provient d'un plan originairement apporté de Candie. On y recueille annuellement, dit-on, 30,000 pièces de vin de toutes qualités. Madère est divisée en 2 capitaineries, Funchal et Machico. Les Anglais l'ont prise en 1807, et l'ont gardée. On évalue sa pop. à 100,000 h. Elle a Funchal pour cap. — Riv. navigable de l'Amérique méridionale.

Madfune, vill. de la Haute-Egypte, sur les ruines de l'anc. *Abydos*; à 5 l. S. S. O. de Girgé.

Madian, vill. de la prov. de Hedsjas (Arabie), près de l'entrée de la mer Rouge; à 8 l. N. de Moïlah. On suppose que c'était autrefois le cap. des Madianites.

Madigherry, v. et fort. de l'Ind., appart. au Rajah de Mysore. Lat. N. 13. 33. l. E. 74. 55.

Madigheshy, fort. importante du sud de l'Ind., appart. au rajah de Mysore. Elle est sit. sur un rocher, au pied duquel est une v. aussi fortifiée qui renferme environ 200 maisons. Lat. N. 13. 48. l. E. 74. 56.

Madir, pet. port de mer d'Abyssinie, sit. dans la baie d'Amphila (mer Rouge).

Madiran, b. de Fr. (Hautes-Pyrénées), à 9 l. de Tarbes.

Madjar ou *Amoul-Oubsa*, gr. lac de Sibérie (gouv. de Tomsk), entouré de hautes montagnes. Ses bords abondent en martres-zibelines précieuses, les plus belles de toute la Sibérie.

Madras, *Madraspatan* ou *Madraspatnam*, présidence anglaise dans l'Ind., laquelle, dans le principe, ne comprenait qu'une langue de terre de 2 l. de long, mais qui aujourd'hui embrasse une superficie d'environ 11,367 l. carrées, et renferme une popul. de 12,000,000 d'hab. Elle est formée d'un dist. appelé autrefois *Jagier*, des cinq prov. désignées sous le nom de Circars, et du Carnate. Son territ. est subdivisé en 24 distr., savoir:

Arcot,	Ganjam,	Rajahmundry,
Bellary,	Guntour,	Salem,
Canara,	Madras,	Seringapatam,
Chingleput,	Madura,	Tanjore,
Chittor,	Malabar mér.,	Tinnevelly,
Coimbetour,	Malabar sept.,	Tritchinopoly,
Combaconum,	Masulipatam,	Verdachellum,
Cuddapah,	Nellore,	Vizagapatam.

Dans chaque dist. réside un juge, un receveur, etc. qui tous ressortissent à la cour suprême de Madras, laquelle à son tour est sous la jurid. du gouv. suprême de Calcutta pour ce qui concerne les affaires politiques. La présidence de Madras a pour cap:

Madras ou *Chennapatam*, v. célèbre de l'Ind., fondée en 1640, sur une langue de terre sablonneuse et aride qui a 2 l. de long sur 1 de large. Elle est sit. dans le golfe du Bengale, sur la côte du Coromandel, et consiste dans le *Fort-Saint-Georges*, place importante, qui renferme 500 maisons, des magasins, des casernes, etc.; résidence du gouverneur, des autorités civiles et militaires anglaises, et de toute la population blanche; et la *Ville-Noire*. Celle-ci, bâtie autour du fort, à la manière indienne, est habitée par des Indiens, des Arméniens, des métis, des Chinois, des juifs noirs, des Arabes, etc. Madras fut pris en 1744 par les Français, qui en restèrent maîtres 5 ans, et ne la rendirent qu'en 1749, par suite du traité d'Aix-la-Chapelle. Ils en réparèrent les fortifications, détruisirent de la Ville-Noire tous les bâtimens qui se trou-

vaient à moins de 300 toises de la place, et des décombres firent un excellent glacis. Sa population entière s'élevait, en 1794, à 300,000 hab. Un canal qui y a été pratiqué en 1803 contribue singulièrement à la prospérité du commerce de cette ville, que l'on regarde à juste titre comme la plus florissante de l'Ind. après Calcutta. Quoique les chaleurs y soient excessives, le climat n'en est pas malsain. Les étrangers, toutefois, doivent y vivre avec une grande sobriété. A 1 l. N. de St.-Thomé, et à 25 N. de Pondichéry. Lat. N. 13. 15. l. E. 78. 5.

Madre-de-Dios, Ile de l'Océan-Pacifique sept., près de la côte de la Patagonie. Elle a plus de 70 l. de circonférence. Lat. S. 51. l. O. 80. 6.

Madre-de-Popa, v. du nouv. roy. de Grenade (Amér. mérid); avec un couvent célèbre, où un gr. nombre de personnes se rendent en pélerinage. A 22 l. E. de Carthagène.

Madrid, v. cap. de l'Espagne, dans la Nouv.-Castille. Elle est sit. presque au centre du roy., à 2,200 pieds au-dessus du niveau de la mer, et près de la Manzanarès, que l'on passe sur un très-beau pont, quoique cette petite rivière soit souvent à sec. Cette ville est bâtie sur plusieurs collines peu élevées, au milieu d'une vaste plaine, dont le sol, en général aride, n'offre rien d'agréable à la vue. On doit cependant en excepter les environs immédiats de la ville, auxquels de bonnes routes et de belles avenues donnent un aspect plus riant. L'air y est pur et sain, mais très-vif, et pernicieux aux personnes d'une constitution faible. Les anc. rues sont étroites et tortueuses, mais il y en a un grand nombre d'autres qui sont larges, droites et régulières. On admire surtout la rue d'Alcala, où 10 voitures pourraient passer de front. Ses maisons sont en général basses, avec des croisées grillées et de petites portes. On y compte 42 places, dont les plus célèbres sont la Plaza-Mayor et la Puerta-del-Sol. La 1re est sit. au centre de la v., et entourée de belles maisons, toutes uniformément bâties, ayant 5 étages, et ornées de balcons. C'est sur cette place qu'est le palais de la Panaderie, où la famille royale assiste aux combats de taureaux; c'est le quartier le plus commerçant et le plus fréquenté de la cap. La Puerta-del-Sol a la forme d'une étoile; 5 grandes rues y aboutissent, et elle est ornée du palais royal et de l'hôtel-de-ville. Parmi les édifices publics on remarque les églises de St.-Jérôme, de St.-Jean, de St.-Isidore, de l'Incarnation, etc.; le Saladero, la caserne des gardes, sit. à l'extrémité N.-O., le palacio de los Consejos, le palacio Real, sit. à l'extrémité occidentale et le Buen-Retiro, à l'extrémité or. Madrid possède une académie pour le perfectionnement de la langue espagnole, une de médecine, et une des beaux arts; une belle bibliothèque, un magnifique jardin botanique, un riche cabinet d'histoire naturelle, et plusieurs hôpitaux, au nombre desquels on distingue celui que Marie-Anne d'Autriche fit bâtir pour recevoir les filles enceintes, et celui que Philippe IV fonda en faveur des enfans trouvés. Les promenades les plus fréquentées sont la Florida, située à l'O.; les Delicias au S., et le Prado, qui s'étend le long du Manzanarès, depuis la porte Florida jusqu'au pont de Ségovie. Le Prado est un des lieux les plus célèbres de l'Espagne, soit par les assassinats qui y ont été commis, soit par les intrigues politiques qui y ont été ourdies. Madrid possède des manuf. de porcelaine, de bijouterie, de tapisserie, etc.; des imprimeries, des tanneries, etc.; il a une banque connue sous le nom de St. Charles, une compagnie des Philippines, de la Havanne, etc. L'usance des lettres de change de Paris, de Marseille, de Londres, de la Hollande, de Hambourg, de Gênes et de Livourne est de 60 jours de date et de 14 de faveur. Les lettres de change tirées de Bilbao sur Madrid ont 19 jours de grâce, et celles des autres villes 18, à moins qu'elles ne soient à un certain jour préfixe ou simplement à voe; alors elles doivent être payées à présentation ou protestées sur-le-champ. 100 liv. poids de marc font 106,19 liv. poids de Madrid. Cette v. est d'une origine assez récente. Il en est mention dans l'histoire, pour la première fois, en 1109, comme d'un château appartenant à un roi de Castille, et qui fut à cette époque assiégé par les Maures; ce ne fut qu'en 1563 que la cour s'y fixa irrévocablement. Les Français la prirent le 4 décembre 1808 et y sont entrés le 20 mai 1823 par capitulation. Patrie de Lopès de Véga. Pop. 200,000 hab. A 6 l. S. E. de l'Escurial, à 106 E. N. de Lisbonne, à 280 S. O. de Paris, et à 350 O. S. de Rome. Lat. N. 40. 25. l. O. 5. 53.

Madrid (New-), v. du territ. du Missouri (Etats-Unis), sit. dans une plaine fertile sur le bord du Mississipi, à 28 l. au-dessous de l'emb. de l'Ohio. — C. du territ du Missouri, dont Winchester est le ch.-l.

Madrigal, v. de la Vielle-Castille (Espagne), sur l'Adoja, à 14 l. S. S. O. de Valladolid. — Autre du nouv. roy. de Grenade (Amér. mérid.), dans la prov. de Popayan. Ce n'est aujourd'hui qu'un mauvais vill. A 35 l. S. de Popayan.

Madrigalego, pet. v. d'Espagne (Estramadure), à 6 l. S. E. de Truxillo.

Madrilejos, v. de la prov. de Tolède (Espagne). Pop. 8,000 hab.; à 20 l. S. de Madrid, et à 17 S. S. O. de Tolède. Lat. N. 39. 27. l. O. 5. 52.

Madrogan, v. de l'intérieur du Moca-

range (Afrique orient.); avec un palais royal. Lat. S. 18. l. E. 27. 10.

Madura, territ. de l'Ind., sit. entre les 9e et 10e deg. de lat. N. Il a été cédé aux Anglais en 1801. — V. cap. du territ. ci-dessus, que les Anglais démantelèrent en 1801. Lat. N. 9. 51. l. E. 75. 53.

Madura, île de la mer des Indes, sit. au-delà de la côte sept. de l'île de Java, dont elle est séparée par un petit canal appelé le détroit de Madura. Le sol en est en général fertile. Elle fut conquise par les Hollandais en 1747. Il y a trois v. consid.; Samanap, qui en est la cap. et qui est sit. sur la côte S. E.; Bancallan, où le sultan fait sa résidence, et qui est à 34 l. de Samanap; et Parmasasan, qui en occupe le centre. Lat. S. 6. 44. l. E. 110. 34.

Maelstrand, île sur la côte occ. de Suède, qui appartient au gouv. de Bahus, avec une ville forte du même nom. Celle-ci possède une bonne citadelle et un port excellent sur le Catégat. Le phare en est très-remarquable. Lat. N. 57. 53. l. E. 9. 15.

Maelstrom ou *Moskœestrom*, remous considérable et très-dangereux de la mer d'Allemagne, sur les côtes de la Norwège, entre le promontoire de Lofoden et l'île de Wœren. Il engloutit quelquefois des embarcations, et on en entend le bruit à plusieurs lieues de dist. La mer a dans cet endroit 400 pieds

Maesseyk, v. de la prov. de Liége (Pays-de profondeur. Lat. N. 67. 12. l. E. 8. 20. Bas), sur la Meuse, à 7 l. N. de Maëstricht. Lat. N. 51. 6. l. E. 3. 25.

Maëstricht ou *Maastricht*, v. esp. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas), avantageusement sit. sur la rive gauche de la Meuse, et l'une des plus fortes du roy.; avec une citadelle appelée St.-Pierre. On y passe la Meuse sur un pont de 500 pieds de long, qui joint Maëstricht à Wyck. Ses édifices les plus remarquables sont la maison-de-ville, l'église de St.-Gervais, le collège, le théâtre et l'arsenal. La place d'armes est plantée d'arbres, et offre une promenade agréable. Fabr. de flanelles, de bas, de draps communs; savonnerie, tannerie, brasserie, distillerie, raffinerie de sel, etc.; foires de 15 jours le 13 mai. Pop. 18,500 hab. Les Français la prirent en 1794. A 6 l. N. de Liége, à 22 E. de Bruxelles, et à 94 N. E. de Paris. Lat. N. 50. 51. l. E. 3. 20.

Maffalubrense, pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples).

Mafra, pet. v. du Portugal, avec un palais magnifique; à 8 l. N. O. de Lisbonne.

Magadoxo ou *Magodoxo*, v. sur la côte orient. de l'Afrique, cap. du roy. du même nom. Elle est traversée par la riv. de Magadoxo qui, à ce qu'on suppose, a sa source dans la même chaîne de mont. où le Nil prend la sienne. Les hab. de ce roy. se sont toujours refusés, avec une opiniâtreté invincible, à toute espèce de communication avec les Portugais ou autres Européens; ce qui fait que ce pays nous est peu connu. Le mahométisme en est la religion dominante. Lat. N. 2. 8. l. E. 44. 10.

Magarada, chaîne de mont. de la régence d'Alger, sit. le long de la Médit., et habitées par une tribu du même nom.

Magarzan, pet. île de la mer Rouge; avec une ville du même nom près de la côte d'Afrique. Lat. N. 21. 10.

Magdebourg, régence de la prov. prussienne de Saxe, formée d'une partie de l'anc. duché de Magdebourg, d'une partie de la Vieille-Marche de Brandebourg, sit. à la gauche de l'Elbe; de la princ. de Halberstadt, de l'abbaye de Quedlinbourg, du comté de Wernigerode, de la baronie de Schauen, et des bailliages de Kloetze, Barby et Gommern. La régence de Magdebourg se divise en 15 cercles; savoir: Aschersleben, Gardelegen, Halberstadt, Jerichow-Genteim, Jerichow-Lobourg, Kalbe, Magdebourg, Neuhaldenaleben, Oschersleben, Osterhourg, Osterwick, Salzwedel, Stendal, Wansleben, Wolmirstedt. Elle est traversée par l'Elbe du N. au S., et consiste presque entièrement en un pays de plaines, dont le territoire est très-fertile. On en exporte du blé, du lin, du chanvre, et de la chicorée pour faire du café. Elle possède des manufactures et des fabriques en différens genres, des carrières de charbon, etc. On y élève des vers à soie. Superficie, environ 388 l. carrées. Pop. 446,000 habitans. Cette régence a pour ch.-l.

Magdebourg, v. consid., divisée en anc. et nouv. ville. Elle est sit. dans un beau pays, sur les deux rives de l'Elbe, et passe pour une des plus fortes de l'Allemagne. Sa citadelle, ainsi que son arsenal et ses magasins, s'élèvent dans une île. On remarque parmi ses édifices publics, l'échiquier royal, le palais du duc, les maisons de la régence, du gouvernement et des assemblées, les arsenaux, etc. Elle possède des bibliothèques publiques, des tanneries, des fabr. de bas, de toiles, de draps, de chapellerie, etc. Cette v. est fort ancienne, et était déjà considérable sous Charlemagne. La navigation de l'Elbe contribue beaucoup à sa prospérité. Prise par les Français en 1606, elle fut réunie au roy. de Westphalie jusqu'en 1814. Pop. 30,250 hab. A 30 l. O. S. O. de Berlin. Lat. N. 52. 8. l. E. 9. 18.

Magdeln, pet. v. du d. de Saxe-Weimar (Allemagne), à 2 l. S. O. de Jena.

Magellan (le détroit de), passage qui s'étend de l'E. à l'O. le long de la côte mérid. de l'Amérique du Sud, sépare la Terre-de-Feu de la Patagonie, et fait communiquer l'Océan-Atlantique avec l'Océan-Pacifique.

D'après la relation de Cordova, il a 107 l. de long sur 1 de large, là où il est le plus resserré. Ce détroit fut découvert en 1520 par Ferdinand Magellan, Portugais au service de l'Espagne, lequel cherchait une route pour se rendre aux Indes orientales. Drak, Cook, etc., y ont passé après lui; mais comme la navigation en est très-dangereuse, il a été abandonné pour le détroit de Le Maire, sit. plus au sud. Celui-ci l'a été à son tour, parce que les navigateurs ont fini par préférer de doubler le cap Horn. Le détroit de Magellan a le cap des Vierges à l'E., et le cap Désiré à l'O. Lat. S. 52. 30. à 54. l. O. 72. 20. à 79. 20.

Magellanique (la Terre). Voy. *Patagonie*.

Mageroe ou *Maggeroe*, île consid. sit. à l'extrém. sept. de la Laponie norwégienne, et qui se termine par le Cap-Nord. Lat. N. 71. 11. l. E. 23. 40.

Maggenta, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, à 5 l. O. de Milan.

Maggeri, v. du Mysore (Ind.). Lat. N. 12. 57. l. E. 75. 17.

Maggia, vallée du cant. du Tessin (Suisse), sit. entre la vallée Lévantine et celle d'Ossola. Elle a 8 à 9 l. de long, renferme 12 villages, et abonde en pâturages. Elle est arrosée par la Maggia qui se jette dans le lac Majeur près de Locarno.

Magherafelt, joli vill. d'Irl. (c. de Londonderry), sur la Mayola. A 12 l. S. E. de Londonderry.

Maghian, v. d'Arabie, sur la mer Rouge, sit. au N. de Moka.

Magindano, île de la mer des Indes, la plus méridionale des Philippines, sit. entre les 5e deg. 40. m. et 9. deg. 55. m. de lat. N., et les 117. deg. 11. m. et 122 deg. 40. m. de l. E. Elle a environ 120 l. de long sur 40 de large et 330 de circonf. Elle est d'une forme très-irrégulière, et se divise en trois parties, dont chacune est soumise à un gouvernement indépendant. La première est sous la domination d'un sultan, qui réside à Magindano, et comprend une partie de la côte mérid. La 2e appartient aux Espagnols, et comprend la côte N. O. et N. E. La 3e est soumise à une espèce de gouv. féodal composé de plusieurs rajahs connus sous le nom d'*Illano* ou *Illanon*. Ceux-ci possèdent une grande partie de l'intérieur, les bords du lac Lano, et les bords d'une baie consid. sit. sur la côte mérid. Cette île abonde en baies et en ports très-favorables à la piraterie, métier que les habitans exercent avec une incroyable hardiesse, non seulement contre les indigènes des autres îles, mais même contre les bâtimens européens destinés pour les îles de Java, de Sumatra, Bornéo, etc. Le centre est traversé par des montagnes entrecoupées de plaines, où paissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes. Elle est en partie couvertes de forêts, et le sol en est très-fertile. On en exporte du riz, du café, de la cire, du tabac, du poivre, etc. Magellan, le premier Européen qui ait abordé dans l'île de Magindano, en prit possession, en 1521, au nom de Charles V. Les Espagnols commencèrent alors à y faire des établissemens, et s'emparèrent à cet effet de la côte sept.; mais loin d'y étendre leur domination, ils ont de la peine à s'y maintenir. Cette île a pour cap.:

Magindano, pet. b. composé d'une vingtaine de maisons, sit. au confl. des rivières de Pelangy et Magindano, et la résid. du sultan. Il y a sur la rive opposée du Magindano, une v. d'env. 200 maisons, appelée *Selangan*, mais qui, étant peu connue des européens, est regardée comme n'en faisant qu'une avec Magindano. Lat. N. 7. 9. l. E. 122. 20.

Magistère (la), vill. de Fr. (Lot-et-Garonne), bur. de poste; à 4 l. S. E. d'Agen.

Magliano, pet. v. de la délégation de Rome (état de l'Eglise), sur une montagne près du Tibre; à 12 l. N. de Rome. Lat. N. 42. 21. l. E. 10. 9. — Château de l'Abruzze ultér. (roy. de Naples), célèbre par la victoire qu'y remporta Charles d'Anjou en 1268. A 3 l. O. de Celano.

Magnac, pet. v. de Fr. (Haute-Vienne), ch.-l. de cant.); à 3 l. N. E. de Bellac.

Magnétisme (île du), sit. près de la côte N. E. de la Nouv.-Hollande, et qui fut découverte en 1770 par le capitaine Cook.

Magnovka, pet. v. du gouvern. de Kiev (Russie d'Eur.), à 17 l. S. de Jitomir.

Magny, pet. v. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant.; bureau de poste. A 5 l. de Mantes. — B. du dép. du Calvados, à 9 l. S. de Falaise.

Magora, pet. port de mer d'Arabie, sur la mer Rouge; à 60 l. N. N. O. de Loheia.

Magra, rivière d'Italie, qui descend des Apennins et se jette dans la Méditerr. un peu à l'E. de Spezzia.

Magstadt, b. du Wurtemberg (Allem.), à 4 l. O. de Stuttgard.

Maguelone, étang de Fr. (Hérault), sit. au S. de Montpellier. Il tire son nom d'une v. qui fut détruite par Charles Martel, et dont il ne reste qu'une église. Cet étang a environ 15 l. de long sur un quart ou une demie de large.

Magumba, prov. d'Afrique, dans la partie N. O. du roy. de Loango.

Magyarigen ou *Kuppendorf*, pet. v. du c. de Karlsbourg (Transylvanie). Lat. N. 46. 7. l. E. 21. 12.

Maha ou *Macon*, v. de la prov. de Koei-Tcheou (Chine), de 2e classe. Lat. N. 26. 26. l. E. 104. 40.

Mahabalepuram, v. du Carnate (Ind.), célèbre par des ruines. Lat. N. 12. 23. l. E. 75. 58.

Mahabutpore, v. du Bengale, sur le bord sept. de la riv. Dackiteah. Lat. 23. 13. l. E. 88. 28.

Mahangano, territ. du roy. d'Angola (Afrique), avec une v. cap. du même nom.

Mahanuddy, riv. consid. de l'Ind., qui prend sa source dans le Gundwanah, traverse l'Orissa, et se jette par plusieurs emb. dans le golfe du Bengale. Lat. N. 20. — Autre dans le Bengale, territ. de Purnéah.

Maharujegunge, v. du territ. de Purnéah (Bengale), agréablement sit. sur le bord orient. du Mahanuddy. Comm. cons. d'indigo, sucre, coton, etc. Lat. N. 26. 6. l. E. 85. 45.

Mahas (les), tribu d'Indiens qui habitent le bord occ. du Missourri (Amér. sept.), dont le nombre se trouve réduit à environ 600.

Mahé, v. sur la côte du Malabar (Ind.), à l'emb. d'une riv. qui y forme un bon port. Elle fut prise par les Français en 1722, et par les Anglais en 1761. Ceux-ci la rendirent par suite du traité de paix de 1785; mais ils s'en emparèrent de nouveau en 1793, et elle est depuis lors restée en leur pouvoir. Agence de la compagnie des Indes pour le commerce du poivre. Près de Tellichery. Lat. N. 11. 42. l. E. 73. 18.

Mahé, pet. île de la mer des Indes (une des Séchelles); avec un bon port. Elle a 6 l. de long sur 2 de large. Pop. 300 hab. Lat. S. 4. 45. l. E. 53. 10.

Mahim, v. de l'Ind., sit. à l'extrémité sept. de l'île de Bombay, à 5 l. N. du fort de la v. de Bombay.

Mahlberg ou *Mallberg*, b. du gr.-duché de Bade (Allemagne), à 2 l. O. S. O. de Labr.

Mahmoudabad, v. du Guzerate (Ind.), à 4 l. S. de Kaira. Lat. N. 22. 47. l. E. 70. 32. — V. de la prov. d'Agra. (Ind.). Lat. N. 27. 19. l. E. 77. 5.

Mamoudpore, v. du Bengale (Ind.), à 30 l. N. E. de Calcutta.

Mahmoudshi, territ. du Bengale (Ind.), sit. en partie sur le bord mérid. du Gange.

Maho, riv. de la Guiane (Amér. mér.), qui se jette dans le Rio-Negro.

Mahommed-Aminpore, territ. du Bengale (Ind.), sit. sur le bord occid. du Hougli.

Mahommedy, v. de la prov. d'Oude (Ind.). Lat. N. 27. 56.

Mahon, riv. d'Irlande (c. de Waterford), qui se jette dans la mer à 4 l. E. de Dungarvan. — V. de la prov. de Set-Chuen (Chine), de 1re classe, sur la riv. Kincha. Lat. N. 28. 32. l. E. 101. 31.

Mahon. Voy. *Port-Mahon*.

Mahour, territ. du Bérar (Ind.), sit. sous le 20e deg. de lat. N. Soumis au Nizam. Il a pour v. cap. Mahour. Lat. N. 20. 4. l. E. 76. 13.

Mahras (El-), v. de la régence de Tunis (Afrique), à 25 l. S. de Cairsan.

Mahrattes (les), peuple de l'Ind., qui descendent des Rajpoutes, et habitaient originairement les prov. d'Adgjémir, de Guzerate, de Malwa et d'Allahabad. Le nom de *Mahratte*, qui ne paraît être connu en Europe que depuis 1673, n'est pas du goût de ceux à qui on le donne; ils préfèrent celui d'habitans du Décan. Ils se vantent avec quelque raison d'une très-haute antiquité, et c'est à tort peut-être qu'on les a long-temps regardés comme des bandits sans foi ni lois. C'est la seule nation guerrière de l'Ind. qui ait refusé de se soumettre aux Mahométans. La fondation de leur empire date de 1660, et ils ont dû leur grandeur à Sevagi, descendant de princes rajpoutes, qui naquit en 1629 et mourut en 1680. Après avoir soutenu une suite de guerres longues et désastreuses, tant contre Aureugzeb, Hyder-Aly et son fils Tippo-Zaïb, que contre la compagnie des Indes anglaises, les Mahrattes ont fini par être presque entièrement subjugués; et leur empire, autrefois l'un des plus consid. de l'Inde, se trouve aujourd'hui réduit à ne plus former qu'un état dépendant des Anglais, et gouverné par deux rajahs, l'un qui réside à Pouhnah, et l'autre à Najpore. On peut évaluer à 14 ou 15,000,000 le nombre de Mahrattes qui se trouvent maintenant dans les états du Paishwa, dans le Pounah et dans le Bérar.

Mahrish-Cromau, ou *Marawski-Krumlow*, pet. île de la Moravie, à 6 l. O. S. O. de Brunn.

Mahy, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans la prov. de Malwa, coule au S. O., et se jette dans la baie de Cambay.

Mai (l'île de), une des îles du Cap-Vert (Océan-Atlantique), peu fréquentée. Lat. N. 15. 6. l. O. 25. 30.

Maia, riv. consid. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), qui prend sa source dans le dist. d'Ochotsk, et se jette dans l'Aldane.

Maida, pet. v. de la Calabre ultér. (roy. de Naples), à 4 l. O. S. O. de Squillace.

Maidenhead, b. d'Anglet. (Kerkshire), sur la Tamise, à 10 l. O. de Londres.

Maidstone, v. consid. d'Anglet. (Kent), sur la Medway; avec un pont et une des églises les plus vastes du roy. Comm. consid. de houblon, de bois de construction, etc. Pop. 10,462 hab. A 14 l. S. E. de Londres.

Maignelay, b. de Fr. (Oise), ch.-l. de cant., à 5 l. N. E. de Clermont.

Maiherga, vill. du S. de la régence d'Alger, sur le bord du désert, à 40 l. S. d'Alger.

Maihedpore, v. du Malwah (Ind.), sur la riv. de Soprah; soumise aux Mahrattes. Le 21 décembre 1817, il se livra dans les environs une bataille sanglante entre les Anglais et ces derniers. A 8 l. N. d'Oujain.

Mailcotta, v. du Mysore (Ind.), sit. sur une colline, au pied de laquelle coule la Cavery. Elle est célèbre par le concours des pélerins qui visitent constamment son temple qui renferme des richesses immenses. Lat. N. 12. 38. I. E. 74. 32.

Maillane, b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), à 2 l. N. E. de Tarascon.

Maillebois, b. de Fr. (Eure-et-Loir). Fab. de grosses étoffes. A 4 l. S. E. de Verneuil.

Maillezais, anc. v. de Fr. (Vendée), ch.-l. de cant. C'était jadis une v. épisc., mais elle n'est plus aujourd'hui qu'un vill. A 3 l. E. de Fontenay.

Mailloc, vill. de Fr. (Calvados), à 3 l. S. E. de Lizieux.

Mailly, vill. de Fr. (Yonne), à 4 l. S. d'Auxerre. — B. à 4 l. N. O. de Pont-à-Mousson (Moselle). — B. à 5 l. S. O. de Charolles (Saône-et-Loire). — B. à 4 l. N. d'Arcis sur-Aube (Aube).

Main, pet. v. du Farsistan (Perse), à 3 l. N. de Schiras.

Maina (*Brazzi-di-*), dist. montagneux de la Morée, qui comprend la partie S. E. de l'anc. Laconie et le Sangiacat de Misitra. Il est sit. entre deux chaînes de mont. qui s'avancent du côté de la Méditerranée, entre les golfes de Coron et de Colochina. C'est la partie la moins fertile de la Morée. On y récolte cependant de l'huile d'olive, du froment et de l'orge. Le territ. de Maina se divise en quatre cantons, qui sont ceux de Zernata et de Zigos au N., celui de Cacovoanis au S., et celui de Scutari à l'E. Chitries en est le principal port. Quant à la v. de Maina elle-même, ce n'est guère qu'un mauvais village. Les hab. de ce pays sont appelés Mainotes ou Maniotes. Ils sont au nombre de 40 à 50,000, dont 12,000 en état de porter les armes. Ils forment une espèce de république; et, jusqu'à la fin du 18e siècle, ils ont défendu leur liberté avec une bravoure et une constance dignes de leurs ancêtres les Lacédémoniens. Contraints cependant de se soumettre, ils consentirent à payer un faible tribut à la Porte; mais à condition que le bey et leurs autres magistrats seraient choisis parmi eux.

Mainas, prov. du Quito (Amér. mérid.), sit. à l'O. des prov. de Quixos et Jaen de Bracamoras. C'est un pays chaud et humide, consistant en grande partie en forêts et en marais. On y récolte de la cire, du cacao, de la salsepareille, etc.

Mainberg ou *Mainbourg*, b. du cerc. de la Regen (Bavière), près du Mayn, à 15 l. N. N. E. de Munich. Pop. 900 hab.

Maine, un des Etats-Unis d'Amérique, qui a env. 90 à 100 l. de long sur 70 de large. Il est borné au N. et au N. O. par le Bas-Canada, à l'E. par le New-Brunswick, au S. par l'Océan-Atlantique, et à l'O. par New-Hampshire. Il renferme 8 comtés et 298,300 hab. C'est un pays presque montagneux, mais très-favorable à l'agriculture. On y récolte du seigle, du froment, de l'orge, du lin, etc., et il abonde en pâturages et en forêts. Il possède plusieurs baies consid. La chaleur et le froid y sont tour à tour extrêmes. Portland, v. cap.

Maine, ci-devant prov. de Fr., qui fut réunie à la couronne par Louis XI, et qui forme maintenant les dép. de la Mayenne et de la Sarthe.

Maine, riv. consid. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), qui se jette dans l'Anadyr.

Maine-et-Loire (dép. de). Il est formé de la partie occid. de l'Anjou, et nommé ainsi de la partie de la rivière de la Mayenne, qu'on appelle le Maine à Angers, et de la Loire qui traverse ce dép. Il est borné au N. par les dép. de la Sarthe et de la Mayenne, à l'E. par celui d'Indre-et Loire, au S. par ceux de la Vienne et des Deux-Sèvres, et à l'O. par celui de la Loire-Inf. Superf. 386 l. carr., ou 762,807 hect. Pop. 442,859 hab. 34 cantons ou justices de paix et 385 communes. Angers, ch.-l. de préfect. Beaugé, Beaupreau, Saumur et Segré, ch.-l. de sous préfect. Ce dép. est arrosé par la Loire, la Sarthe, la Mayenne, le Loir, l'Oudon, l'Authion, le Thouet et le Layon. Il est très-fertile en grains, blé, vins, fruits, chanvre, lin; abonde en bois de construction, gibier, poissons, et renferme des mines de fer, des carr. de charbon, d'ardoises et de marbre. On y élève beaucoup de bêtes à cornes, de chevaux, moutons, etc. Il y a des raffineries de sucre, des verreries, des fab. de toiles, étamines, droguets, serges, salpêtre, etc. Il fait partie du diocèse d'Angers, de la 4e division militaire, ressortit à la cour roy. d'Angers, et envoie 7 députés à la législature.

Maineville, b. de Fr. (Eure), à 3 l. N. O. de Gisors.

Mainland d'Orkney. Voy. *Pomona*.

Mainland de Shetland, la plus consid. des Iles Shetland (Ecosse). Elle a env. 25 l. de long sur 2 à 7 de large. L'intérieur est hérissé de mont. escarpées et arides. Les côtes offrent quelques plaines et des pâturages où l'on élève un gr. nombre de bêtes à cornes, et des moutons dont la laine est très-estimée. Les chevaux y sont petits, mais vigoureux; les riv. et les lacs y abondent en poissons et en oiseaux aquatiques. Cette île, dont le sol est peu propre à l'agriculture, et où on ne voit ni arbre ni arbrisseau, excepté des genévriers, a cependant fourni quelques belles descriptions à sir Walther Scott, dans son roman du Pirate. Elle possède une mine de fer et une mine de cuivre. Pop. 14,000 hab. Lerwick, v. cap.

Maintenon, pet. v. de Fr. (Eore-et-Loir), dans une vallée sur l'Eure; avec un chât. Chef-l. do cant., bur. de poste. Pop. 1,600 hab. A 4 l. N. de Chartres.

Maipo ou *Maipu*, riv. consid. do Chili (Amér. mér.), qui baigne la prov. de Rancagua, et se jette dans l'Océan-Pacifique après un cours très-rapide. Lat. S. 33. 43. — Pet. v. de la prov. ci-dessus, célèbre dans les annales de l'Amér. mérid., par la bataille décisive qui se livra dans les environs entre les royalistes et les indépendans, le 15 avril 1818.

Maire (détroit de Le), passage ou canal par lequal l'Océan-Atlantique communique avec l'Océan-Pacif. Il est sit. entre l'Ile de Feu et l'île des Etats. Son nom lui vient de Le Maire, navigateur hollandais, qui le découvrit en 1620. Lat. S. 54. 36. l. O. 67. 23.

Moisa, gr. vill. de la Petite-Kumanie (Hongrie), à 7 l. S. O. do Felegehaza. Pop. 4,000 hab.

Maison-Blanche (la), vill. de Fr. (Saône-et-Loire); bureau de poste. A 3 l. S. S. O. de Macon.

Maisonnais, b. de Fr. (Haute-Vienne), à 3 l. S. O. da Rochechooart.

Maisons, vill. de Fr. (Seine-et-Oise); avec chât. A 3 l. O. de Paris.

Maisons-Alfort, vill. de Fr. (Seine), à 2 l. O. de Paris.

Maisse, b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 4 l. d'Etampes.

Maissy, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 26. 20. long. E. 82. 47.

Maisy, b. da Fr. (Calvados), à 2 l. N. E. d'Isigny.

Maitea, pet. île de l'Océan-Pacif., qui n'e guère qo'une lieue de circonférence, mais qui est bien peuplée. Elle est sous la domination du roi d'Otahiti. Lat. S. 17. 53. long. O. 150. 32.

Maitsha ou *Maitscha*, territ. de la prov. de Gojam (Abyssinie), traversé par le Babr-el-Azrek. C'est un pays plat, marécageux, et peu peuplé. On n'y récolte pour ainsi dire pas de blé, et les hab. se nourrissent d'une plante appalée *ensete*. On y élève beaucoup de bêtes à cornes et de chevaox.

Maixent (St.-), enc. v. da Fr. (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant.; bureau de poste, chambre des manuf. Comm. de blé, chevaox, mulets, étalons. Fabr. de serges, da bas de laine; tanuerie. Pop. 5,000 hab. A 6 l. N.E. de Niort.

Majeur (le lac) (en italien *Maggiore*), lac sit. sur la front. N. O. du roy. Lombardo-Vénitien. Il a 14 l. du N. au S., sur 2 à 7 de l'E. à l'O., et reçoit plusieurs riv., entre autres le Tessin qui le traverse. Ce lac est bordé de vill. sgréables, et renferme les îles Borromées.

Majorque, île de la Médit., la plus consid. des Baléares (Espagne). Elle a environ 15 l. de long, et presque autant de large, et une superficie de 133 l. carrées. Pop. 136,000 hab., dont 3,700 prêtres, moines ou nonnes. Cette île est presque environnée d'une chaîne de montagnes, dont une des ramifications pénètre jusqu'à son centre. Le climat en est tempéré; mais elle est exposée à des ouragans qui déracinent les arbres et détruisent les plantations. Le sol en est très-fertile; mais l'agricolture n'y a fait aucun progrès. On en exporte du vin, de l'huile d'olive, des oranges, des citrons, du fromage, etc. Le gros bétail y est d'une petite espèce. C'est en général un pays fort agréable. Jacques Ier, roi d'Arragon, l'enleva aux Maures en 1229. Palma, v. cap. Elle est sit. à 60 l. S. de la ville d'Alger, et à 40 E. de la côte de Valence.

Makola, pet. port de mer do la prov. de Hadramant (Arabie).

Makariev, b. do gouv. de Nijnei-Novgorod (Russie d'Eur.), célèbre par sa foire de St.-Pierre et St.-Paul, la plus importante de l'empire. A 35 l. N. E. de Nijnei-Novgorod. — Pet. v. du gouv. de Kostroma (Russie d'Eur.), à 57 l. E. de Kostroma.

Makaya, v. du Cayor (Afrique oc.), sur une riv., à environ 8 l. de la mer, et 25 S. du Sénégal.

Makev, vill. d'Angl. (Devonshire), à 1 l. de Plymouth.

Makkum, b. do roy. des Pays-Bas (Frise), à 14 l. S. S. O. da Franeker. Pop. 2,000 hab.

Mako, v. épisc. du palat. de Csanad (Hongrie), sur la Marosch. Pop. 7,000 hab. A 4 l. O. N. de Csanad.

Mokonda, pet. port de mer du Loango (Afrique), à 15 l. N. O. du Loango.

Makoua (les), peuple qui habite à l'extrémité or. de l'Afrique. Ils sont très-forts et redoutables à la guerre. Leur pays avoisine le Mosambique.

Moko, b. de Hongrie, dans le palat. d'Esenod, sor la Marosch. Siége de l'évêque d'Esenod. Pop. 7,000 hab. Lat. N. 46. 13. l. E. 18. 7.

Mokow, pet. v. de Pologne, dans le palat. de Plock, sor l'Orzyk. Pop. 1,500 hab. A 16 l. de Varsovie.

Makren, pot. v. de la prov. de Hedsjas (Arabie).

Makrenitza, pet. v. de la Grèce, à 16 l. S. E. da Larissa.

Mala, riv. do Pérou, qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. S. 12. 40.

Malabar, prov. cons. de l'Indostan, sit. entre les 10e et 13e deg. de lat. N. et bornée au S. par le territ. du rajah de Cochin, à l'E. par la chaine des Ghauts oc., au N. par le Canara, et à l'O. par la mer. Le sol, le long de la côte, est plat, mais aride. Le reste

consiste en collines qui sont la plupart cultivées avec succès; mais rien n'égale la fertilité des vallées. On y récolte du poivre, du cacao, de la cannelle, du riz, du safran, et on y trouve du bois de sandale et de construction. Ce pays est arrosé par un grand nombre de petites riv. très-rapides qui débordent ordinairement dans la saison pluvieuse, mais qui tarissent dans les grandes chaleurs. L'air y est en général sain. Il est habité par des Indous, divisés en plusieurs castes qui ont peu de rapports les unes avec les autres. La caste sacerdotale, c'est-à-dire celle des Brahmins-Nambourins, y tient le 1er rang; vient ensuite la caste militaire ou celle des Nairs, dans laquelle sont choisis les rajahs. La caste inférieure se compose des Parias, race malheureuse qui est l'objet du mépris des autres, et dont le plus gr. nombre sont esclaves; et des Niadis, encore plus à plaindre que les Parias; car l'entrée des v. ou des vill. leur est interdite. Ils n'ont d'autre asile que les cavernes et les forêts, où ils vivent de la chasse et de rapines. Le Malabar est le premier pays que les Européens aient découvert dans cette partie du monde. Vasco de Gama, Portugais, débarqua à Calicut en mai 1498. Cette contrée fut subjugée en 1765 par les Mahométans, sous Hyder-Aly, et en 1790 par les Anglais. Elle fut d'abord soumise au gouv. de Bombay, mais elle fait partie aujourd'hui de celui de Madras. Calicut, Tellichery et Cananore, v. prine.

Malabar-Point, promont. remarquable de l'île de Bombay (Ind.), près duquel est un temple célèbre, visité par un gr. nombre de pèlerins.

Malacca, péninsule d'Asie, sit. au-delà du Gange, entre le 1er et le 11e deg. de lat. S., et bornée au N. par le Bas-Siam, à l'E. par le golfe de Siam et la mer de la Chine, au S. O. et à l'O. par le détroit de Sumatra et la mer des Indes. Elle a env. 320 l. de long sur 50 de large, et est traversée par une chaîne de hautes mont. Sa surface est d'ailleurs couverte de vastes forêts et de marais qui offrent de gr. difficultés pour pénétrer dans l'intérieur. On y récolte beaucoup de fruits d'un goût exquis, mais très-peu de blé; ce qui fait qu'on est obligé d'en importer du Bengale ou de l'île de Sumatra. On n'y élève non plus qu'un petit nombre d'animaux domestiques, et le gibier y est rare. Elle est arrosée par un grand nombre de rivières d'une petite étendue, très-poissonneuses; mais tellement obstruées à leur embouchure, qu'il est impossible de les remonter, même avec les plus légères embarcations. On donne aux habitans de cette contrée le nom de Malais. Ils sont remuans, belliqueux, intrépides, mais féroces et vindicatifs. Grands partisans du duel, ils portent le prétendu point d'honneur bien au-delà des Européens les plus susceptibles. Ils sont aussi très-passionnés pour le jeu, et la piraterie leur paraît un métier honorable. On assure cependant que dans le commerce ordinaire de la vie, ils sont doux, polis et fidèles à leurs engagemens. Leur langue est très-harmonieuse; elle dérive, dit-on, du sanscrit, de l'arabe, et même du portugais. Elle est en usage dans presque toute l'Asie, et généralement employée par les marchands étrangers dans leurs transactions commerciales. Les Malais ne sont pas originaires de Malacca, mais de l'île de Sumatra, et ils paraissent n'être établis dans la péninsule que depuis le commencement du 13e siècle. Outre les Malais, on y trouve une autre race d'hab. qui ressemblent aux Papous, et que les Malais appellent *Samangs*. Ils habitent dans les montagnes, et sont, pour ainsi dire, étrangers à toute espèce de civilisation. Ils sont divisés en plusieurs tribus, et se font continuellement la guerre. La péninsule de Malacca a été pendant quelque temps soumise au roi de Siam; mais il n'y a aujourd'hui que la partie sept. qui lui paie un faible tribut, la partie mérid. s'étant rendue indépendante. Le gouv. est une espèce de féodalité grossière, ayant pour chef le rajah, ou roi, qui prend le titre de sultan.

Malacca, v. cap. de la péninsule ci-dessus, sur la côte occid., dans le détroit du même nom. Elle fut, dit-on, fondée en 1252, sans doute par les Malais. Les Portugais y étant débarqués en 1508, furent amicalement reçus; mais la guerre ayant éclaté peu de temps après entre les indigènes, ils en profitèrent pour s'emparer de la v., qu'ils gardèrent jusqu'en 1640, époque à laquelle ils en furent chassés par les Hollandais. Ceux-ci l'ayant été à leur tour, en 1795, par les Anglais, ces derniers en sont définitivement restés maîtres. Cette v., qui est consid., renferme plusieurs belles rues, et est environnée d'un pays agréable et fertile. Toutefois elle a beaucoup perdu de son importance depuis que les Anglais ont fondé un établissement dans l'île de Pulo-Pinang, sit. près de la côte occid. de la péninsule. On en exporte de l'étain, du poivre, des dents d'éléphans, etc. Lat. N. 2. 14. l. E. 99. 52.

Malacca (le détroit de), canal qui sépare la péninsule de Malaca de l'île de Sumatra; il s'étend depuis l'équateur jusqu'au 5e deg. de lat. N.

Malacotta, v. du territ. de Worada (Afr. occid.), avec des forges et des fabr. de savon; à 17. l. E. de Satadou.

Malaga, v. épisc. du roy. de Grenade (Espagne), sur une baie profonde de la Médit., au confl. de la Guadalmédina et de la Guadalorce; avec un bon port qui peut contenir 20 vaisseaux de ligne et 400 bâtimens d'une moindre dimension. Cette v. domine

au N. sur une vaste plaine, tandis que de hautes mont. la protègent à l'E. et à l'O. Elle est entourée d'une double muraille flanquée de tours, et défendue par deux forts, dont l'un est appelé *Gibral-Faro*, et l'autre *Alcazada*; celui-ci tombe en ruine. Les rues de Malaga sont en général étroites, et les maisons très-élevées. Parmi les édifices publics on remarque la douane et la cathédrale. Les env. produisent des fruits excellens et un vin renommé, dont il se fait une grande exportation. Le climat y est assez chaud pour que l'on cultive avec succès du café, du coton, de l'indigo et du sucre. Malaga est une v. fort anc.; fondée par les Phéniciens, elle devint très-commerçante sous les Carthaginois et les Romains. Elle resta au pouvoir des Mores depuis 714 jusqu'en 1487, et fut prise en 1810 par les Français, qui la gardèrent jusqu'en 1812. Pop. 52,000 hab. 100 mètres de France font 118 varos de Malaga. A 25 l. S. O. de Grenade, et à 85. S. O. de Madrid. Lat. N. 36. 43. l. O. 6. 45.

Malagon, anc. v. d'Espagne (Nouvelle-Castille), à 5 l. N. N. O. de Ciudad-Real.

Malaguette, territ. de la Guinée mérid. (Afrique), qui s'étend le long de la mer. On en tire de l'or et de l'ivoire.

Malais. Voyez *Malacca*.

Malamocco, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sit. dans une île du golfe de Venise; à 2 l. S. E. de Venise.

Malangara, promont. de la Grèce, dans l'isthme de Corinthe.

Malar ou *Malœr*, lac de Suède, sit. au N. O. de Stockholm, et qui communique avec la mer Baltique à quelque distance de cette ville. Il a envir. 33 l. carrées de superficie, et renferme, dit-on, 13 îles, dont 7 bien peuplées.

Malatia, v. de l'Asie-Mineure, sit. dans une belle plaine, sur les ruines de l'anc. *Mitilène*; à 6 l. O. de l'Euphrate, et à 37 l. N. O. de Diarbékir.

Malativoé, v. et forter. de l'île de Ceylan, sur une pet. riv. Lat. N. 9. 17. l. E. 78. 47.

Malaucène, v. de Fr. (Vaucluse), ch.-l. de cant. Fabr. de soie, moulins à olives. A 3 l. N. E. de Carpentras.

Malause, vill. de Fr. (Tarn-et-Garonne), à 6 l. N. O. de Montauban.

Malavilly, v. du Mysore (Ind.); avec des mines de fer aux environs. A 14 l. de Seringapatam. Lat. N. 12. 23. l. E. 74. 56.

Malayo, v. cap. de l'île de Ternate (une des Moluques).

Malazgherd, ville de l'Arménie turque (Asie), à la jonction de la riv. du même nom avec la Morad. A 33 l. S. S. E. d'Erzerum.

Malchin, v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin (Allemagne), sit. sur la Peene, entre les lacs de Malchin et de Kernmerow. A 10 l. E. S. de Gustrow. Pop. 2,500 hab.

Malchow, pet. v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin (Allem.), sur un lac du même nom. A 3 l. S. O. de Waren. Pop. 1,000 hab.

Malda, v. du Bengale, ch.-l. de dist. On y fait un commerce consid. de soie. Lat. N. 25. 3. l. E. 85. 44.

Maldegem, b. de la Flandre or. (roy. des Pays-Bas), à 5 l. E. de Bruges. Pop. 4,700 h.

Malden, pet. v. d'Angl. (Essex), près du confl. de la Blackwater et de la Chelmer. Commerce de blé, de charbon, d'eau-de-vie, etc. A 15 l. N. E. de Londres.

Maldives, groupes de pet. îles de la mer des Indes, qui s'étend de l'équateur jusqu'au 8e deg. de lat. N., entre les 69 deg. 40 m., et les 71 deg. 40 m. de long. E. Elles se divisent en 17 groupes, qu'on appelle *Atollons*. Ces îles font un commerce considér. entre elles, chacune se livrant à un genre de culture et d'industrie différent. On en exporte des noix de coco, de l'ambre gris, du corail. On s'y sert pour monnaie, de même qu'aux Indes et en Afrique, d'un petit coquillage appelé *cauris*. Elles sont soumises à un gouv. indépendant; leur roi est absolu et mahométan. Malé est la princ. de ces îles.

Maldonado, v. de la républ. de Buénos-Ayres (Amér. mérid.); avec un port et un fort sur la Plata. A 85 l. E. de Buénos-Ayres. Lat. S. 34. 50. l. O. 57. 50.

Malé, île de la mer des Indes, la plus consid. et la plus fertile des Maldives. Elle renferme une ville où réside le prince. Elle a environ 2 l. de circonférence. Lat. N. 6. 20. l. E. 71. 50.

Malel. Voyez *Melli*.

Malemba, port de mer sur la côte du Loango (Afrique). Ses environs sont assez fertiles, mais l'air y est malsain. A 20 l. S. de Loango.

Malenowitz, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), à 10 l. S. S. E. d'Olmutz.

Malesherbes, b. de Fr. (Loiret), ch.-l. de canton; bureau de poste. A 1 l. N. E. de Pithiviers.

Malespina, port de mer sur la côte de la Patagonie (Amér. mérid.). Lat. S. 45. 11. l. O. 69.

Malestroit, pet. v. de Fr. (Morbihan), sur l'Oust; à 3 l. S. de Ploermel.

Maleval, pet. v. de Fr. (Loire), à 6 l. E. de St.-Etienne.

Maleya ou *Maleia*, v. sur la côte mérid. de l'île de Ternate (une des Moluques); avec un établissement hollandais.

Malgara, v. de la Romanie (Turquie d'Eur.), à 40 l. O. de Constantinople.

Malgrat, v. de la Catalogne (Esp.), sur la Médit. Pop. 3,000 hab.

Maliana, vill. du roy. d'Alger (Afrique), sur la riv. Scheliffe, à 24 l. S. O. d'Alger.

Malicorne, b. de Fr. (Sarthe), ch.-l. de

96

cant. Manuf. de faïence, tuilerie, poterie. A 7 l. S. O. du Mans.

Maligny, b. de Fr. (Yonne), à 1 l. N. O. de Chablis.

Malinalco, v. de l'anc. intend. de Valladolid (Mexique), ch.-l. de dist.; à 20 l. S. E. de Mexico.

Malines ou *Mecheln*, v. archiépisc. (roy. des Pays-Bas), dans la prov. d'Anvers, sur la Dyle, qui la sépare en deux parties. Elle est assez bien bâtie, et ses rues sont larges. Elle possède plusieurs beaux édifices, parmi lesquels on distingue la cathédrale, dont la tour a 350 pieds de haut; l'arsenal, la maison-de-ville, etc. Commerce considér. de grains; fab. de belles dentelles; brasseries. Foires de 15 jours le dimanche après le 1er juillet et le 1er octobre; foire de chevaux et de bestiaux le 2me samedi d'octobre. Pop. 20,000 hab. A 5 l. S. E. d'Anvers, et à 4 l. N. E. de Bruxelles. Lat. N. 51. 1. l. E. 2. 8.

Malinhead, cap d'Irl., le point le plus sept. de cette île; à 9 l. N. de Londonderry. Lat. N. 55. 23. l. O. 9. 35.

Malinou, pet. île de la mer Caspienne, près de la ville d'Astracan.

Malivagunga, riv. consid. de l'île de Ceylan, qui serpente autour des collines sur lesquelles est sit. la v. de Candy, se dirige au N. E., et se jette dans le port de Trincomali.

Mallen ou *Manlia*, v. de l'Arragon (Espagne), sur l'Uelcha; avec des murs en ruine. A 13 l. O. N. de Sarragosse. Pop. 2,400 hab. Lat. N. 42. l. E. 15. 21.

Mallia, v. et forter. du Guzerate (Ind.), sur la riv. Machon.

Mallicollo ou *Manicolla*, île de l'Océan-Pacifique, la plus consid. des Nouvelles-Hébrides, découverte par Quiros en 1606, et reconnue par Cook en 1774. Elle a env. 18 l. de long sur 6 à 7 de large. Le sol en est très-fertile, et couvert en partie de belles forêts. Les habitans vont nus, sont noirs, petits et très-laids. Le port, auquel Cook a donné le nom de Sandwich, est sit. sur la côte S. E. Lat. S. 16. 25. l. E. 165. 37.

Malling (West-), b. d'Angl. (Kent). Pop. 1,154 hab. A 12 l. S. E. de Londres.

Mallison's-Island, île très-élevée sur la côte sept. de la Nouv.-Hollande (Océan-Pacifique mérid.), près de l'entrée du golfe de Carpentaria.

Malloudo, territ. qui comprend l'extrémité S. E. de l'île de Bornéo (mer des Indes); avec une baie du même nom. Lat. N. 6. 45. l. E. 116. 42.

Mallow, v. d'Irl. (c. de Cork), agréablement sit. sur la Blackwater; avec un beau port. Dans les environs est une source minérale tiède, qui attira, dans la belle saison, un grand concours de monde. A 6 l. N. de Cork. Lat. N. 52. 8. l. O. 10. 59.

Malluver, v. de la prov. de Gundwanah (Ind.); résid. d'un grand chef tributaire des Mahrattes. Lat. N. 20. 34. l. E. 80. 30.

Malmedy, v. de la rég. d'Aix-la-Chapelle (Prusse), sur la Recht. Tanneries, papeteries; fab. de draps, de dentelles noires, etc. Pop. 4,700 hab. A 8 l. S. d'Aix-la-Chapelle. Lat. N. 50. 28. l. E. 3. 40.

Malmesbury, pet. v. d'Angl. (Wiltshire), agréablement sit. sur l'Avon. Manuf. consid. de draps. Pop. 1,152 hab. A 40 l. O. de Londres.

Malmisch, pet. v. du gouvern. de Viatka (Russie d'Eur.), sur la Viatka. Lat. N. 56. 44. l. E. 47. 54.

Malmo ou *Malmœ*, v. de Suède, cap. du gouvern. de Malmœhus, sur le Sund; une des plus fortes et des plus commerçantes du roy. Manuf. de laines, de gants, etc. Pop. 6,000 hab. A 7 l. E. S. E. de Copenhague. Lat. N. 55. 36. l. E. 10. 41.

Malmœhus, nouv. gouv. de Suède, qui comprend une grande partie de la Scanie; il s'étend le long du Sund, et embrasse l'extrémité S. O. du roy. Superficie 580 l. carrées. Pop. 157,000 hab. C'est l'une des parties les plus peuplées de la Suède. Il a pour cap. Malmo.

Malnore, v. du Delhi (Ind.), appart. aux seiks. Lat. N. 30. 22. l. E. 73.

Malo (St.-), v. marit. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de sous-préfect., trib. de première instance et de comm., bourse, chambre de comm., direction des douanes, arsenal pour la marine, grand et petit cabotage, armemens pour la pêche de Terre-Neuve, construction de navires, foires de 8 jours le 24 mai. Patrie de Jacques Cartier, qui a découvert le Canada en 1534, de Maupertuis, de Duguay-Trouin, etc. Cette v. est sit. sur un rocher, dans la petite île d'Aaron, qui est jointe à la terre ferme par une chaussée appelée le *Sillon*. Elle est environnée de remparts et de promenades magnifiques. Son port est vaste et très-fréquenté; mais malheureusement c'est un port de marée, et les navires y restent à sec à la basse-mer. Le fort de la Couchée, construit par Vauban, et l'île Harbour, défendent l'entrée de la rade. St.-Malo fait un comm. assez étendu avec l'Espagne, la Hollande, l'Anglet. et l'Amérique. Pop. 15,000 hab. A 18 l. N. N. O. de Rennes, et à 89 O. O. S. de Paris. Lat. N. 48. 39. l. O. 4. 21.

Malo-de-Lalande (St.-), b. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant., à 2. l. N. O. de Coutances.

Maloï-Jaroslawitz, pet. v. du gouv. de Kalouga (Russie d'Eur.), sur la Luscha ou la Protea; ch.-l. de cerc. Il s'y livra en octobre 1812, entre les Russes et les Français, un combat meurtrier, à la suite duquel cette ville fut entièrement détruite. Elle est sit.

sur la route de Kalouga à Moscou. Lat. N. 55. l. E. 33. 54.

Malone, vill. florissant de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Franklin, sur la riv. Salmon; à 17 l. O. de Plattsburg.

Malong, v. de la prov. d'Yun-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 25. 30. l. E. 101. 56.

Malouines. Voy. *Falkland*.

Malouca, vill. de Syrie, à 8 l. N. N. E. de Damas.

Malpartida, v. d'Espagne (Estramadure), à 1 l. S. E. de Placentia.

Malpas, pet. v. d'Anglet. (Cheshire), sur la Dee, à 62 l. N. O. de Londres.

Malplaquet, vill. de Fr. (Nord), près de Bavay; célèbre par la bataille qui se livra dans les env., le 11 sept. 1709, entre les Français, commandés par le maréchal Villars, et les alliés, commandés par Marlborough et le prince Eugène. Les Français furent obligés d'abandonner leurs retranchemens, et perdirent 14,000 hommes; mais la perte des alliés s'éleva à plus de 20,000.

Malpourah, v. de la prov. de Lahore (Ind.), appart. aux seiks. Lat. N. 31. 26. l. E. 73. 25.

Malpurra, riv. de l'Ind., qui forme la limite mérid. du Deccan, et se jette dans la Krisna.

Malsch ou *Malssava*, riv. de Bohême, qui se jette dans le Moldau près de Budweiss. — B. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Murg. Pop. 2,000 hab. — Autre dans le cerc. de la Neckar. Pop. 1,000 hab.

Malte, île de la Médit., sit. à env. 20 l. S. de la Sicile. Elle a 8 l. de long, 5 de large et 25 de circonf. Sa pop. est de 75,000 h., auxquels on peut en ajouter 15,000 autres pour celle des îles de *Goze* et de *Comino*, qui en sont séparées par un petit détroit. Cette île, l'un des points les plus peuplés du globe, n'est qu'un rocher recouvert d'une légère couche de terre, mais cultivée avec le plus grand soin. On y récolte du coton, des oranges, un peu de blé, du miel excell., etc. Le climat y est en général très-sain. Les Carthaginois ont été les premiers possesseurs de l'île de Malte; après eux vinrent les Romains, les Goths et les Sarrasins. En 1530 Charles-Quint la céda à Villiers de l'Ile-Adam, gr.-maître de l'ordre de St.-Jean-de-Jérusalem. En 1565 les chevaliers y soutinrent, contre les Turcs, un des siéges les plus mémorables dont il soit mention dans l'histoire. Bonaparte s'en empara en 1798, mais les Anglais s'en rendirent maîtres en 1800. Il avait été stipulé, par le traité d'Amiens, qu'elle serait rendue à l'Ordre; toutefois les Anglais ne voulurent pas ensuite y consentir, et ils en ont obtenu la cession définitive par le traité de Paris de 1814. Ils y ont un gouverneur, un commandant en second, et une garnison de 4,000 hommes. Elle est sit. entre las 35 deg. 48 m., et 36 deg. 6. m. de lat. N., et les 11 deg. 41 m. et 12 deg. 13 m. de l. E. La Valette, capitale.

Maltepec, v. de la prov. de Mechoacan (Mexique), à 25 l. E. S. E. de Mechoacan.

Malterdingen, b. du gr.-d. de Bade, dans le cercle de la Treisam, à 4 l. N. O. de Fribourg. Pop. 1,200 hab.

Malton, v. d'Angl. (Yorkshire), agréablement sit. sur la Derwent, et divisée en deux parties, l'ancien et le nouveau Malton, à un quart de lieue l'un de l'autre. Fonderies, brasseries; commerce de blé, de chevaux, de bestiaux, etc. Pop. de l'ancien, 961 hab., et du nouveau, 3,713 hab. A 7 l. N.E. d'York, et à 87 l. N. O. de Londres. Lat. N. 54. 8. l. O. 3. 7.

Maltown, v. de la prov. d'Allahabad (Ind.), appart. aux Marhattes. Lat. N. 24. 19. l. E. 76. 26.

Malvana, v. de l'île de Ceylan, à 5 l. E. de Colombo.

Malvasia ou *Malvoisie*. Voy. *Napoli-de-Malvoisie*.

Malvern (le Grand-), vill. d'Angl. (Worcestershire); avec des eaux minérales. Pop. 1,200 hab. A 48 l. N. O. de Londres.

Malwah, prov. cons. de l'Indostan, sit. entre les 22 et 23e deg. de lat. N., et bornée à l'E. par les prov. d'Allahabad et de Gundwanah, au S. par le Candeish et le Bérar, à l'O. par la Guzerate, et au N. par la province d'Agra. Elle a environ 100 l. de long sur 60 de large, et est arrosée par un grand nombre de rivières, dont les plus cons. sont la Narbudda, la Sopra, le Chumboul, etc. Son sol est d'une fertilité extraordinaire; on y fait deux récoltes par an. Elle produit de l'opium, du sucre, de l'indigo, du tabac, etc., et abonde en bétail de toute espèce. Elle a été tour à tour au pouvoir des Mahométans, de l'empereur des Mogols, et des Mahrattes qui s'en emparèrent en 1707, et la partagèrent en autant de parties qu'il y avait de chefs. Cet état de choses à subsisté jusqu'en 1817 et 1818 que la plupart de ces petits états ont été forcés de se mettre sous la protection anglaise. Oujain, v. cap.

Malwally, île du Grand-Océan, qui a 6 l. de circonférence; avec deux ports. Lat. N. 7. 0. l. E. 123.

Malwan, pet. port de mer du Béjapour (Ind.). Lat. N. 16. 4. l. E. 71.

Malzieu (le), pet. v. de Fr. (Lozère), sur la Truèyre; chef-l. de cant. A 9 l. de Marvéjols.

Mamadysz, pet. v. du gouv. de Kazan (Russie d'Eur.), sur la Viatka. A 38 l. E. de Kazan.

Mamak, pet. port de mer de l'Abascie (Asie), sur la mer Noire. A 45 l. O. d'Isgaur.

Mamakatun, vill. de l'Arménie turque, sur l'Euphrate, à 5 l. N. d'Erzerum.

Mamangaupe, vill. florissant de la prov. de Paraïba (Brésil), sur une riv. du même nom.

Mamaroneck, b. de l'état de New-York (Etats-Unis), sur le Long-Island-Sound. A 9 l. N. E. de New-York.

Mamas, riv. de la prov de Coquimbo (Chili), qui coule N. N. O., et se jette dans la mer au port de Copiago.

Mamelouks (les) (ou *Mamelik*, c'est-à-dire esclaves à la solde). C'était en Egypte une milice formée d'abord d'étrangers, et ensuite de conquérans. Ceux qui la composaient étaient des hommes ramassés en Circassie et sur les côtes septentrionales de la mer Noire. On les enrôlait dans la milice du grand Caire, et on leur enseignait ensuite le métier des armes. Ils gouvernaient l'Egypte au moment de l'arrivée de l'armée française dans cette contrée, en 1798. Après avoir été battus dans toutes les rencontres, et avoir essuyés des pertes considérables, ils se retirèrent dans la Faïoum. Le petit nombre de ceux qui se trouvaient encore en Egypte ont été récemment sacrifiés, par le vice-roi actuel, à la tranquillité du pays.

Mamers, anc. v. de Fr. (Sarthe), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de commerce; fab. de toiles à voiles. Commerce de bêtes à cornes et de moutons. Pop. 5,400 hab. Sur la Dive. A 4 l. O. de Belesme, et à 9 du Mans. Lat. N. 48. 20. l. O. 1. 59.

Mamert (St.-), b. de Fr. (Gard), ch.-l. de cant., à 3 l. N. N. de Nîmes. — Autre à 3 l. N. de Beaujeu (Rhône).

Mampava, v. sur la côte occid. de l'île de Bornéo; avec un marché consid. Lat. N. o. 21. l. E. 106. 50.

Man, île de l'Océan-Pacifique méridional, sit. entre la Nouvelle-Bretagne et la Nouv.-Irlande. Elle a environ 25 l. de circonférence, et fut découverte par Carteret, en 1767. Lat. S. 4. l. E. 149. 5.

Man, île de la mer d'Irlande, sit. à une distance presque égale des côtes de l'Angl., de l'Ecosse et de l'Irlande, entre les 54 deg. 4 m. et 54 d. 27 m. de lat. N., les 6 d. 37 m. et 7 deg. 7 m. de l. O. Elle a environ 12 l. du S. O. au N. E., sur 3 à 5 de large et 28 de circonférence. Superficie environ 19 l. carrées. L'intérieur est hérissé de montagn., et les v. et vill. se trouvent presque tous le long des côtes. Le sol de cette île est en général fertile. On y récolte du blé, de l'orge, du chanvre, des légumes, etc. Il y a des carrières de granit, d'ardoises, de pierres à chaux; de mines de plomb, de fer et de cuivre. Tous les animaux domestiques y sont d'une petite espèce; mais on y trouve une gr. variété d'oiseaux aquatiques, et la pêche du hareng y est très-abondante. Le climat en est sain, et les hab. y arrivent à un grand âge. Elle renferme 19 paroisses ou *kirks*, 4 v., dont Castletown est la principale, et 30,000 hab. Le port de Douglas est à 25 l. O. N. O. de Liverpool.

Mana, établissement du Potosí (Amér. mérid.), sur une riv. du même nom; avec une mine d'or. A 6 l. S. de Potosi.

Manaar ou *Manar*, détroit qui sépare l'Indostan de l'île de Ceylan. — Pet. île du détroit ci-dessus, sit. au-delà de la côte N. O. de l'île de Ceylan, dont elle n'est séparée que par un bras de mer d'env. une demi-lieue de large. Cette île fut prise par les Portugais en 1560, et en 1658 par les Hollandais, qui en firent un lieu d'exil. Lat. N. 9. 6. l. E. 77. 38.

Manachie ou *Magnésie*, v. de l'Asie-Mineure, autrefois cap. de l'empire grec. Elle est sit. au pied d'une haute montagne, et était célèbre par un temple magnifique dédié à Diane-Leucophryne. A 8 l. N. N. E. de Smyrne. Lat. N. 38. 44. l. E. 24. 58.

Manado, v. sit. à l'extrémité occid. de la côte sept. de l'île des Célèbes, dans une baie du même nom. Manado et le fort Amsterdam sont les établissemens les plus septentrionaux qu'aient les Hollandais dans cette île. Lat. N. 1. 28. l. E. 122. 12.

Manah, v. du territ. de Sirinagur (Ind.). Pop. 1,500 hab. Lat. N. 32. 20. l. E. 77. 20.

Manaharre, pet. v. de l'île de Madagascar, sur la côte orient. de la baie d'Antongil. Lat. S. 16. 10.

Manambe, pet. port de mer de l'île de Madagascar, dans le pays des Antavasts, à l'entrée de la baie d'Antongil. Lat. S. 15. 20.

Manancíales, v. de la répub. de Buénos-Ayres (Amér. mérid.), à 78 l. N. N. O. de Buénos-Ayres.

Manangara, riv. de l'île de Madagascar, qui descend des montagnes du centre de l'île, traverse le pays des Andrantsaies, celui des Antaximes, et se jette dans la mer des Indes. Lat. S. 23. 10.

Manapac, v. du Tanjore (Ind.), qui dépend de la jurid. de Dindigul. Lat. N. 16. 39. l. E. 76. 10.

Manatengha, riv. de l'île de Madagascar, qui prend sa source dans une vallée, et se jette dans la mer des Indes. Lat. S. 23. 45.

Manathan, pet. île des Etats-Unis d'Amérique, près de l'Océan-Atlantique, dans laquelle est sit. la v. de New-York.

Manatoulin, groupe d'îles du lac Supérieur, qui occupe un espace d'environ 66 l. de long.

Manbona, pet. port de mer du territoire de Sofala (Afrique or.), à l'entrée du canal de Mosambique.

Mançanarez, pet. v. de la Nouv.-Castille

(Esp.), sit. à la source de la riv. du même nom, laquelle passe à Madrid.

Mancenilla, baie consid. sur la côte sept. de l'île de St.-Domingue.

Manche (la), prov. d'Espagne (Nouv.-Castille), sit. au N. des prov. de Cordoue et de Jaen. Elle est traversée par la Sierra-Morena, et arrosée par la Guadiana et le Xucar. L'intérieur consiste en plaines arides et dénuées d'arbres, mais qui offrent çà et là quelques cantons très-fertiles. On récolte dans cette prov. du vin excell., du froment, de l'orge, de l'huile d'olive, du miel, du safran et des fruits, mais en petite quantité. On y élève de nombreux troupeaux de moutons et des mulets très-estimés. Elle possède des mines d'argent, de fer, de cristal, etc. L'eau potable y est extrêmement rare, et les voyageurs sont souvent obligés d'en transporter avec eux. Ciudad-Réal, v. cap.

Manche (la), nom que l'on donne à cette partie de l'Océan-Atlant. qui se trouve resserrée par l'Anglet. et la France, à peu près depuis l'emb. de la Somme jusqu'à Brest.

Manche (dép. de la); il tire son nom du canal de la Manche, le long duquel il est situé, et se forme de la partie S. O. de la Normandie. Il est borné à l'O. et au N. par la Manche, à l'E. par le départ. du Calvados, au S. par ceux de la Mayenne et d'Ille-et-Vilaine. Il comprend une superficie de 349 l. carrées ou 68,910 hectares; avec une pop. de 594,196 hab.; 48 ch.-l. de canton ou justices de paix, et 668 communes; St.-Lô, ch.-l. de préfect.; Avranches, Cherbourg, Coutances, Mortain et Valogne, ch.-l. de sous-préfect. Ce dép. est arrosé par la Taule, le Beuvron, la Selnne, le Sées et la Vire. Il est en général fertile. La côte est très-poissonneuse, et le climat sain quoique humide. On y élève de nombreux troupeaux de moutons, de chevaux, de bêtes à cornes, etc., et on y récolte du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du lin, du chanvre, des pommes de terre, de la garance, de la soude, etc. Il renferme des mines de fer, de cuivre, de sel; des carrières de charbon, de granit et d'ardoises. Ce pays abonde en fruits, et surtout en pommes, dont on fait beaucoup de cidre, la boisson ordinaire des habitans. Il y possèda des fab. de toiles, de draps, de coutils, de serges; des verreries, des tanneries, etc. Le dép. de la Manche est compris dans la 4e conservation forestière, dans le diocèse de Coutances, et la 14e division militaire; il ressortit à la cour roy. de Caen, et envoie 5 députés à la législature.

Manchester, v. d'Anglet. (Lancashire,) sit. sur l'Irwall, à l'emb. de l'Irk et de la Medlak dans cette rivière. Elle a près d'une lieue de long sur 1 et 1/2 de large, et s'accroît journellement. Ses rues sont bien pavées et éclairées par le gaz. L'intérieur renferme un grand nombre de riches magasins et de boutiques. Mais les plus beaux quartiers sont ceux d'une construction récente. On y remarque, entre autres, Portland-Place at Mosely-Street. Manchester possède un grand nombre de beaux édifices publics, tels que la bourse, les ponts, la prison de New-Baily, les églises, et plusieurs chapelles apparten. aux non-conformistes; mais surtout beaucoup d'institutions de bienfaisance, telles que hôpitaux, écoles publiques, etc. Il y existe une académie des belles-lettres, une société d'agriculture, une bibliothèque, etc. Elle est, sans contredit, la première ville manufacturière de l'Angleterre. Le nombre de ses manufact. de coton est prodigieux, et ses négocians en exportent les produits non-seulement dans toutes les parties de la Grande-Bretagne, mais encore dans différentes parties de l'Europe et en Amérique. On y fabrique aussi des velours, des draps, des futaines, des calicots, des mousselines, des batistes, des toiles, des étoffes de coton et de soie, etc.; tannerie, chapellerie, fonderie, etc. Cette ville est très-anc., et était connue long-temps avant la conquête des Romains. On y compte 600 rues, 16 églises, 18,353 maisons, et 111,000 hab.; et cependant, chose assez étrange, elle n'est pas représentée au parlement. A 75 l. N. N. O. de Londres. Lat. N. 53. 30. l. O. 4. 31.

Manchester, pet. v. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Chesterfield, sur la rivière James, vis-à-vis de Richemont, avec laquelle elle communique par deux ponts. — V. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), dans le c. d'Adam's, sur l'Ohio. — Vill. florissant de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Niagara, situé à la chute du Niagara. — Vill. du Vermont (Etats-Unis), dans le c. de Bennington. — Vill. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. d'Essex. Lat. N. 42. 36. l. O. 73. 7.

Mancied, b. de Fr. (Gers), à 7 l. S. O. de Condom.

Mancilla, pet. v. de la province de Léon (Esp.), à 4 l. S. S. E. de Léon.

Manda, île du détroit de Malacca (mer des Indes), qui a environ 14 l. de circonfér. Lat. N. O. 28. l. E. 100. 42.

Mandach, b. de Suisse (cant. d'Argovie), près de Bruck.

Mandal, pet. port de mer de Norwège (évêché de Christiansand), sur la mer du Nord, à l'emb. d'une petite riv. A 8 l. O. S. O. de Christiansand. Lat. N. 58. o. l. E. 5. 8.

Mandan, fort et vill. de l'Amér. sept., sur le Missouri. Lat. N. 47. 20. l. O. 103. 10.

Mandans (les), Indiens de l'Amér. sept., qui habitent le long du Missouri.

Mandar, territ. sur la côte N. O. de l'île des Célèbes, borné à l'O. par le détroit de Macassar, et à l'E. par des montagnes désertes. Les hab. de ce terit. sont en quelque sorte indépendans.

Mandavi, v. consid. de la prov. de Cutch (Ind.); avec un bon port. Comm. de soie, d'épicerie, etc. Soumise au rajah de Cutch. Lat. N. 22. 50. l. E. 67. 14.

Mandé (St.-), vill. de Fr. (Seine); fabr. de dentelles; près de Vincennes.

Mandeo, riv. de la Galice (Esp.), qui se dirige au N. O., et, après un cours de 20 l. se jette dans la baie du Ferrol.

Manderscheid, v. du gr.-d. de la régence et à 9 l. N. E. de Trèves (Prusse).

Mandeure, b. de Fr. (Haut-Rhin), où l'on trouve quelques ruines de l'antiquité.

Manding ou *Mandingo*, contrée de l'intérieur de l'Afrique, bornée au N. par le Fonladon, à l'E. par le Bambarra, au S. et à l'O. par le Gadou et le Jallonkadou. Elle est montagneuse, rocailleuse, aride, et ne renferme aucune ville importante, excepté Kamalia. Elle est traversée dans toute son étendue par le Niger, qui, d'après Mungo-Park, prend sa source à Sankari; opinion qui a été contredite par d'autres voyageurs qui la placent plus à l'O. On trouve beaucoup d'or dans le sable de ses rivières. Ce pays est divisé en plusieurs républiques aristocratiques, chaque village, avec le territoire qui en fait partie, étant presque indépendant du village voisin. Les Mandingues habitent non-seulement le pays dont ils tirent leur nom, mais encore toutes les contrées sit. sur les bords du Niger, du Sénégal et de la Gambie. C'est le peuple le plus nombreux de l'Afrique occidentale. Ils sont grands, fluets, d'un noir très-foncé, et ont les yeux excessivement petits. Ils vivent rarement au-delà de 40 ans. Au moral ils sont aimables, naturellement gais, curieux, simples, crédules, et aimant la flatterie. Ils font plusieurs opérations chirurgicales avec dextérité; mais leurs connaissances en médecine sont très-bornées. Ils sont habiles dans l'art de préparer les cuirs et de travailler le fer, et font preuve d'intelligence dans leurs opérations commerciales. Leur langue est abondante et agréable; elle est presque en usage dans toute l'Afrique occid., surtout parmi les marchands. Ils calculent le temps par les saisons pluvieuses, et leur année se divise en lunes. Ils croient à un être suprême, à une vie à venir où la vertu sera récompensée et le vice puni; mais ils supposent que la divinité s'occupe peu des choses d'ici-bas. Le vol est leur plus grand défaut; toutefois ils se bornent à l'exercer envers les voyageurs européens. Les femmes se font surtout remarquer par leur bonté et leur humanité. Comme chacune d'elles ne peut posséder exclusivement l'affection de son époux, à qui la polygamie est permise, elles concentrent toute leur tendresse sur leurs enfans, qu'elles élèvent avec le plus grand soin. Leurs occupations consistent à filer du coton et à teindre des étoffes en bleu au moyen de l'indigo: elles emploient à cet effet un procédé si certain, que rien ne peut altérer la couleur une fois fixée.

Mandioly, une des îles Gilolo (Océan-Pacifique): elle a 8 l. de long sur 2 de large; sit. sous l'équateur. Long. E. 121. 40.

Mandoe (Anc. et Nouv.-), deux pet. îles sur la côte occident. du Sleswick (Danemarck.)

Mandow, territ. du Malwah (Ind.), sit. entre des montag., par les 22e et 23e deg. de lat. N. Il est soumis aux Mahrattes. — V. cap. du territ. ci-dessus; avec une forteresse occupée par les Mahrattes. A 10 l. S. d'Oujain.

Mandowi, v. de la province de Lahore (Ind.), soumise à des chefs indous tributaires des sheiks. Elle est sit. sur le bord orient. de la riv. Beyah. Lat. N. 32. 54. l. E. 73. 28. — V. du Guzerate (Ind.), sur le bord mérid. de la riv. Tapty. Aux Anglais. Lat. N. 21. 13. l. E. 71. 15.

Mandre, vill. de Fr. (Meuse), à 5 l. S. O. de Vaucouleurs.

Manduria, anc. v. de la Basilicate (roy. de Naples), à 2 l. N. E. de Cassano.

Mandy. Voy. *Mantinée*.

Mané, territ. de l'île de Madagascar, sur la côte occid., près de l'embouch. de la riv. Mouroundava.

Manedore, b. du cant. de Zurich (Suisse), à 4 l. S. E. de Zurich.

Manerbio, v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Mella, à 5 l. S. de Brescia.

Manfalout, pet. v. d'Egypte, sur la gauche du Nil, au milieu d'une plaine très-fertile; à 42 l. S. de Faïoum.

Manfredonia, v. archiépisc. de la Capitanate (roy. de Naples), sur la baie de Manfredonia; avec un beau port et un château. Pop. 5,000 hab. A 45 l. O. N. O. de Naples. Lat. N. 41. 41. l. E. 13. 50.

Mangalia ou *Mangalei*, pet. v. marit. de la Bulgarie (Turq. d'Eur.), sur le bord occid. de la mer Noire. Comm. de grains.

Mangalore ou *Courial-Bunder*, v. marit. du Canara (Ind.), sur une pet. péninsule au milieu de laquelle s'élève un fort, à l'emb. d'une riv. et près d'un beau lac d'eau salée. Cette v. est bien bâtie, et fait un commerce très-actif. On en exporte: riz, poivre, bois de sandal, safran, cassie, etc. Son port est, après Goa et Bombay, le meilleur qu'il y ait sur cette côte. Elle appartient aux An-

glais depuis 1799. Pop. 20,000 hab. Lat. N. 12. 49. l. E. 72. 40.

Magaseisk. Voy. *Turuschansk*.

Mangasset, v. de la prov. de Hyderabad (Ind.), sur le Godavery. Lat. N. 18. 14. l. E. 78. 45.

Mangatskoi, pet. v. du gouv. de Kolhivane (Russie asiat.), à 72 l. E. de Kolhivane.

Mangi, v. du Bahar (Ind.), sit. au confl. de la riv. Gogra et du Gange. Lat. N. 25. 50. l. E. 82. 15.

Mangia, île de l'Océan-Pacifique, découverte en 1777 par le capitaine Cook. Elle a env. 6 l. de circonf. L'intérieur est couvert de petites collines qui donnent à cette île un aspect agréable. Les hab. ressemblent en partie, à ceux de l'île d'Otahiti et des îles Marquises. Ils ont la même manière de saluer les étrangers que ceux de la Nouv.-Zélande, en se frottant le nez contre celui de la personne à laquelle ils veulent faire politesse, ou en lui prenant la main et en la passant sur le nez ou la bouche avec force. Il ne fut pas permis à Cook de mettre pied à terre dans cette île, mais plusieurs indigènes allèrent à bord de son bâtiment. Lat. S. 21. 57. l. O. 160. 83.

Maglieu, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 7 l. de Clermont.

Mangoure, riv. consid. de l'île de Madagascar, qui descend des mont. de l'intérieur et se jette dans la mer. Lat. S. 17. 45.

Mangrove-River, riv. de la Nouv.-Zélande, qui se jette dans la baie de Mercure.

Manheim, v. du gr.-d. de Bade, ch.-l. du cerc. du Neckar, et seconde résid. du gr.-duc. Siége d'une des 4 cours de justice, et de la cour suprême d'appel, à laquelle ressortissent tous les tribunaux du roy. Cette v., qui au 16e siècle n'était qu'un petit vill., est aujourd'hui la plus belle de l'Allemagne. Elle est sit. au confl. du Neckar et du Rhin; avec un pont de bateaux sur la première de ces rivières, et un pont volant sur l'autre. Elle est bâtie avec la plus grande régularité; ses rues sont larges, droites, bien percées, et ses maisons uniformes et élégantes. Parmi ses édifices publics, on distingue l'observatoire, l'arsenal, la douane, le théâtre, plusieurs églises, le palais du gr.-duc, qui renferme une galerie de peinture, un cabinet d'antiquités, une bibliothèque de 60,000 volumes, etc. Le palais a beaucoup souffert lors du bombardement de 1795, dont on aperçoit encore les traces. Il y a à Manheim une synagogue, deux académies, un collége de chirurgie, un jardin botanique, un hôtel des monnaies, etc. Elle fut prise en 1795 par les Français, qui rasèrent la citadelle, et convertirent les remparts en jardins. Elle possède une fonderie de canons, des fabr. de similor ou or de Manheim, de tabac, de rubans, de toiles, de cartes à jouer; des tanneries, etc. Pop. 18,000 hab.; à 14 l. N. de Carlsruhe, et à 15 S. O. de Mayence. Lat. N. 49. 29. l. E. 6. 8. — V. de la Pensylvanie (Etats-Unis), à 22 l. O. N. de Philadelphie.

Muniana, territ. de l'intérieur de l'Afr., sit. au S. E. du Bambarra, et traversé par une riv. consid. qui se jette dans le Niger. Les hab. sont très-féroces, et, d'après Mungo-Park, même anthropophages.

Manica, territ. du Monomotapa (Afr.), montagneux, mais fertile, et traversé par une riv. du même nom qui se jette dans le canal de Mosambique. On y importe du drap, de la soie, du fer, et on en exporte de l'or. Il est à 20 journées de Séna, établissement portugais, le plus voisin du territ. de Manica.

Mania, *Maniotes*. Voy. *Maina*.

Manicamp, b. de Fr. (Aisne), à 11 l. et 1/2 de Laon.

Manickdurg, v. du Bérar (Ind.), avec une forteresse importante appartenante aux Mahrattes. Lat. N. 19. 59.

Manickpatam, v. de l'Orissa (Ind.), sur le bord de la mer. Lat. N. 19. 41. l. E. 83. 16.

Manickpore, territ. de la prov. d'Allahabad (Ind.), sur le bord N. E. du Gange. Il est très-fertile et produit du coton, du tabac, du sucre, et toutes sortes de grains. Il appartient au nabab d'Oude. — V. cap. du territ. ci-dessus, agréablement sit. sur le bord N. E. du Gange. Lat. N. 25. 47. l. E. 79. 5.

Manicouagan ou *Rivière-Noire*, riv. du Bas-Canada, qui prend sa source dans un lac du même nom, coule au S., et se jette dans le fleuve St.-Laurent.

Manetzkaia, pet. v. du territ. des Cosaques du Don (Russie asiat.), sit à l'emb. du Manitch dans le Don.

Manille ou *Luçon*, la principale des îles Philippines. Sa forme est très-irrégulière, mais on suppose qu'elle a 160 l. du N. au S., sur 40 à 50 de large. Elle est traversée dans toute son étendue par une chaîne de mont., dont les ramifications couvrent en grande partie sa surface. Il y a dans l'intérieur plusieurs lacs, dont le plus consid., appelé la baie de Lagunade, a, dit-on, 30 l. de circonf.; la riv. Manille y prend sa source. Ce lac est borné à l'E. et au S. E. par de hautes mont. dont le sol est assez fertile, et où l'on trouve un gr. nombre d'arbres fruitiers. Les hab. de ces mont. sont doux et pacifiques; mais ceux qui habitent au-delà sont une race de sauvages implacables qui ne connaissent d'autres lois que la force. Les Espagnols ont inutilement tenté de les subjuguer. L'île de Luçon est sujette à des tremblemens de terre; celui de 1650 faillit anéantir la v. de Manille. Il y a sur la côte plusieurs baies commodes; mais le port de Manille est

le saul fréqnenté par les bâtimens d'uno gr. dimension. Le climat est humide, mais tempéré, eu égard à la lat. de l'île. Quant au sol, il est d'une fertilité extraordinaire. On y récolte du coton, de l'indigo, du cassia, du cacao, do la cannelle, de la muscade, du sucre, du café, du tabac, du riz, une grande variété de fruits; en un mot toutes les productions des tropiques. Les forêts abondent en bois d'ébène, de sandal, et fournissent d'excellent bois de construction. Les animaux domestiques, tels que chevaux, bœufs, moutons, etc., y sont très-multipliés. On appelle *Tagals* les naturels de l'île de Luçon; ils sont Malais d'origine, grands, bien faits, et d'un caractère tout-à-fait inoffensif. Pop. env. 900,000 hab. Lat. N. entre les 13e et 19e deg., l. E. entre les 117e deg. 40 m. et 121e deg. 40 m.

Manille, v. de l'île ci-dessus, et cap. do toutes les îles Philippines. Elle est sit. sur une baie du même nom, à l'emb. de la riv. Pasig; avec un port, l'un des plus beaux quo l'on connaisse, et qoi est défendu par un fort. Cette v., quoiqoe régulièrement fortifiée, serait cependant hors d'état de soutenir un long siége. Sa situation est on no peut plus heureuse, et ses env. sont vraiment délicieux. Ello est en général bien bâtie, et renferme plusieurs beaux édifices; mais la plupart des maisons ont l'inconvénient d'être sur pilotis, et en bois. Elle est la résidence d'un archevêque et d'un gouverneur-général, etc. Pop. 38,000 hab., dont environ 1,200 Espagnols. Le comm. de Manille est très-consid., mais il le serait vraisemblablement davantage si la politique du gouv. espagnol à l'égard de cette colonie était mieux entendue. Voy. *Philippines* (îles). Lat. N. 14. l. E. 38. 118. 34.

Manincabo ou *Maningcabo*, roy. sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, avec uno v. du même nom. Sous l'équateur.

Maningtree, b. d'Anglet. (Essex), sur la Stour, à 25 l. E. N. E. de Londres.

Manica, uno des plus petites îles Moluques. Lat. N. 3. 21. l. E. 125. 31.

Manistique, riv. consid. de l'Amér. sept., qui se jette dans le lac Michigan.

Maniteh, riv. du Caocaso (Russie asiat.), qui prend sa source dans le camp d'hiver des Calmouks, se dirige à l'O., traverse le lac Bolchei, et se jette dans le Don près de l'embouchure de ce fleove dans la mer d'Azov.

Manjea, v. du Bahar (Ind.), sur le bord occid. de la riv. de Coyle, qui se jette dans la Soano. Lat. N. 24. 20. l. E. 80. 40.

Manlieu, vill. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 3 l. E. d'Issoire.

Mannesdorf, b. de la Basse-Autr., sur la Leytha, à 8 l. S. E. de Vienne.

Mannhartsberg, chaîne de mont. de l'Autriche, qui s'étend du N. au S. Elle commence aux front. do la Moravie, et se termine au Danube. Le Maonhartsberg divise en deux cerc. la partie de la Basse-Autr. qoi est sit. au N. du Danube. L'on, depuis la base orient. du Mannhartsberg, comprend le territ. qui s'étend à l'E. jusqu'aox limites de la Haute-Autr. Superficie, env. 160 l. carrées. Pop. 228,000 hab. Ce cerc. qui est borné au S. par le Danube, est fertile et bien cultivé, quoique couvert de collines. Crems, ch.-l. L'autre cer., depuis la base oc. du Mannhartsberg, comprend tout le territ. qui s'étend jusqu'aux frontières de la Hongrie. On y récolte du blé, du vin, du safran, et on en exporte de la volaille à Vienne. Ce cerc. est arrosé par la Theya, le Danube, etc. Superficie, env. 177 l. carrées. Pop. 201,000 hab. Kloster-Neubourg, ch.-l.

Manosque, v. de Fr. (Basses-Alpes), sit. dans un beau pays, très-fertile. Trib. de commerce, ch.-l. de cant., bureau de poste; filature de soie; tannerie; fabr. de cadis, filoselles, toiles; comm. d'huiles fines, olives, amandes, truffes, eaux-de-vie, vins, etc. Pop. 4,300 hab. Cette v. faillit être anéantie par un tremblement de terre en 1708. A 4 l. S. de Forcalquier, et à 200 S. E. de Paris. Lat. N. 43. 49. l. E. 3. 35.

Manot, b. de Fr. (Charente), à 2 l. S. do Confolens.

Manou, b. de Fr. (Euro-et-Loir), à 7 l. de Nogent-le-Rotrou.

Manowly, v. du Béjapoor (Ind.); aux Mahrattes. Lat. N. 15. 58. l. E. 72. 50.

Manresa, anc. v. d'Espagne (Catalogne), au confluent du Cardenaro, dans le Llobregat; avec un château et uno citadelle. Manufacture de toiles, d'indiennes, de taffetas. Pop. 9,000 habit.; à 10 l. N. O. de Barcelonne.

Mans (le), v. de Fr., ch.-l. de préfect. du dép. de la Sarthe. Trib. de 1re instance et de comm., chambre des manuf., collége royal, évêché qui comprend les départ. de la Sarthe et de la Mayenne; fab. do siamoises, dentelles, étamines, savons, couvertures, cires; brasseries, tanneries; comm. de ler, do bestiaux, de poulardes excellentes; foires d'un jour le lendemain de la Mi-Carême, de 8 jours le mardi de la Pentecôte, d'un jour le dernier vendredi d'août, et de 8 jours lo 3 nov. Cette v. était déjà célèbre du temps de Charlemagne. Il y a plusieurs édifices publics assez bien bâtis, et des promenades très-agréables. Elle est sit. près du confl. de la Sartho et de l'Huisne. A 54 l. S. O. de Paris. Lat. N. 48. o. l. O. 28.

Mansorowar, *Manas-Sarowar* ou *Mapang*, lac célèbre d'Asie, qu'on suppose sit. sous le 31e deg. de lat. N., et le 79e de l. E. Il a env. 6 l. de long sur 4 de large.

Mansfeld, anc. c. d'Allemagne, dans la Haute-Saxe, d'env. 36 l. de superficie, et

ayant una pop. de 60,000 ames. Réuni au roy. de Westphalie en 1807, il appartient depuis 1814 à la Prusse, et fait partie de la régence de Mersebourg.

Mansfeld ou *Thal-Mansfeld*, pet. v. de la régence de Mersebourg (Prusse), sit. au pied d'un rocher élevé, sur la Thalbach; ch.-l. de cerc.; avec des portes et des mors en ruine. Pop. 1,200 hab.

Mansfield, v. d'Angl.(Nottinghamshire), agréablement sit. sur la riv. de Maun ou Man. Comm. de blé, manuf. de coton, brasseries, fonderies, etc. A 57 l. N. O. de Londres.—Ile dans la baie d'Hudson (Amérique sept.). Elle a 20 l. de long sur 6 de large. Lat. N. 62. 5. l. O. 83.

Mansigné, b. de Fr. (Sarthe), à 6 l. O. de La Flèche.

Mansilla, pet. v. de la prov. de Léon (Espagne), à 4 l. S. E. de Léon.

Mansir, pet. v. de la prov. de Lahore (Ind.). Lat. N. 32. 50. l. E. 72.

Mansle, b. de Fr. (Charente), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 5 l. N. d'Angoulême.

Mansoura, v. de la Basse-Egypte, sur le Nil, qui communique au lac Menzaleh par un canal. Siége d'un cachef. Commerce de riz, de sel ammoniac, de toiles, etc. Saint Louis y fut fait prisonnier en 1250. —V. à 10 l. S. S. O. de Damiette.

Mansouria, pet. v. de l'Irak-Arabi (Turq. as.), sur l'Euphrate, à 8 l. au-dessus de la jonction de ce fleuve avec le Tigre.

Manta, baie de l'anc. intend. de Quito (Amér. mér.), dans la prov. de Guayaquil; à 8 l. S. de l'équateur.

Mantailles, vill. de Fr. (Drôme, à 10 l. de Valence.

Mantchourie, contrée de la Tartarie chinoise, bornée à l'O. par la Mongolie, au S. par la Corée, à l'E. par la mer du Japon, et au N. par la mer d'Ochotsk et le gouv. russe d'Irkoutsk. Elle est traversée par la rivière Sakhalien-Oula. Les Mantchoux sont de race tangouse; ils ont conquis la Chine en 1644. Ce pays est tributaire de la Chine.

Mantes, v. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst.; comm. de grains, vins, cuirs; foires de 3 jours le 22 juillet et le mercredi après la St.-André. Philippe-Auguste y mourut en 1223. Cette v., qui est sit. sur la Seine, est bien bâtie. Elle possède plusieurs maisons élégantes, un beau chât. et un pont sur la Seine. Populat. 4.500 hab. A 15 l. N. O. de Paris. Lat. N. 48. 58. l. oc. o. 41.

Manthelan, b. de F. (Indre-et-Loire), à 4 l. O. de Loches.

Mantilly, b. de Fr. (Orne), à 4 l. de Domfront.

Mantinée, anc. v. d'Arcadie (Morée); célèbre par la victoire qu'y remporta Epaminondas. Elle est sit. près des sources de l'Alphée, et s'appelle aujourd'hui *Mandy*. A 15 l. N. O. de Misitra.

Mantoue (en italien *Mantova*), anc. d. d'Italie, qui forme aujourd'hui une prov. du roy. Lombardo-Vénitien. Elle a environ 78 l. carr. de superficie, et une populat. de 230,000hab.; elle est arrosée par le Pô, l'Oglio, le Mincio, etc. Le sol en est d'une gr. fertilité, excepté dans quelques parties marécageuses. On y récolte du blé, du maïs, du riz, du chanvre, du lin, du fruit, du vin, etc. Elle a pour ch.-l. :

Mantoue, sit. sur deux îles, dans une espèce de lac formé par le Mincio; avec une citadelle et de bonnes fortifications. Cette place est d'autant plus forte, que l'on ne peut y pénétrer que par deux chaussées munies de pont-levis, et parfaitement défendues. La plupart de ses rues sont larges, régulières et bien pavées, et ses places publiques vastes et belles. La plus remarquable de celles-ci est la Piazza-di-Virgilio, qui forme une promenade très-agréable, et au milieu de laquelle s'élève une colonne de marbre surmontée de la statue en bronze de ce poète immortel. Il y a un grand nombre d'églises, de chapelles et de couvens. Parmi les édifices publics on distingue surtout la cathédrale, l'église de St.-André, le Palazzo-della-Giustilia, la synagogue des Juifs, l'arsenal, la bibliothèque, etc. Université, évêché; manuf. de soie, de draps; tannerie, etc. Cette v. fut prise le 2 février 1797 par les Français, qui y trouvèrent 538 bouches à feu, et une immense quantité d'approvisionnemens en tous genres. Forcés de la rendre en 1799, ils s'en rendirent maîtres de nouveau en 1801. Patrie de Virgile, qui naquit au vill. d'Audes, qui en est à une petite distance. Sa pop., qui sous les ducs s'élevait à 50,000 hab., se trouve aujourd'hui réduite à 20,000. A 35 l. E. S. E. de Milan. Lat. N. 45. 9. l. E. 8. 27.

Manwas, dist. de la prov. de Gundwanah (Ind.), tributaire des Mahrattes; avec une v. du même nom. Lat. N. 24. 13. l. E. 79. 45.

Manzat, b. de Fr. (Puy-de-Dome), ch.-l. de cant., à 3 l. N. O. de Riom.

Mao, v. de la prov. de Set-Chuen (Chine), de 2e classe. Lat. N. 31. 38. l. E. 101. 12.

Maouna, île de l'Océan Pacifique, une des îles des Navigateurs, découverte par Bougainville. D'après La Peyrouse, elle est belle et fertile. On y trouva l'arbre à pain, le cocotier, l'oranger, etc.; de la volaille en abond., des cochons, des chiens, etc. Mais les hab. étaient alors très-féroces; ils massacrèrent de Langle et dix autres des compagnons de La Peyrouse. Lat. S. 14. 20. l. E. 186. 41.

Mappach, b. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Wiesen; à 2 l. S. de Badenwailler.

Maqueda, pet. v. de la Nouv.-Castille (Esp.), à 12 l. N. O. de Tolède.

Maquiritari, riv. consid. de la Guiane (Amér. mérid.), qui coule au S., et se jette dans l'Orénoque.

Marabea, v. de l'Yémen (Arabie), à 2 l. N. de Loheia.

Maracaibo, anc. prov. de la capitainerie générale de Caracas (Amérique mérid.), formant aujourd'hui un dist. du Vénézuéla, l'une des 4 grandes divisions de la républigue de Colombie. Elle a peu d'étendue de l'E. à l'O., mais elle a plus de 100 l. du N. au S. Elle est en général peu fertile; les chaleurs y sont excessives, et elle est exposée à de terribles ouragans. Pop. env. 100,000 hab. Elle a pour capitale:

Maracaïbo, sur la rive gauche d'un lac du même nom. Cette v. a beaucoup souffert par suite de la guerre entre les indépendans et les troupes espagnoles. Pop. 22,000 hab. A 140 l. O. de Caraccas. Lat. N. 10. 30.

Maracaïbo, lac consid. du dist. du même nom. Il a env. 30 l. de long sur 2 de large, et communique, par un détroit de 82 l. de long sur 2 de large, avec le golfe du Vénézuéla et la mer des Caraïbes.

Maracun, v. du gouv. de Para (Brésil), sur une riv. qui se jette dans l'Océan-Atlant. Lat. S. 0. 27. l. O. 82. 20.

Maracay ou *Moracao*, jolie v. du Vénézuéla (république de Colombie), sit. sur la bord orient. du lac de Valence, dans la célèbre vallée d'Iragoa. Les env. sont très-fertiles en coton, indigo, café, blé, etc. Pop. 8,400 hab.

Maraga, v. de la prov. d'Aderbijan (Perse), agréablement sit. dans un vallon, à l'extrémité d'une plaine très-biau cultivée; à 18 l. N. de Tauris. Lat. N. 37. 20. l. E. 44. 5.

Marais (le), fab. de papier, du renommée dép. de Seine-et-Marne (Fr.), dans la commune de Jouy-sur-Marne, et l'arr. de Melun, à 3 l. E. de Coulommiers.

Marais-Pontins, marais de la délégation de Rome (état de l'Eglise), qui s'étendent le long de la côte occid. d'Italie, depuis Astura jusqu'à Terracine. Pie V conçut le louable projet de les dessécher, et y réussit en partie. Ils sont traversés par une chaussée superbe appelée *Via-Pia*, la quelle conduit de Rome à Naples.

Maranham ou *Maragnon*, prov. du Brésil, qui comprend l'île du même nom, et qui est bornée à l'E. par l'Océan-Atlant. Quoique sous l'équateur, le climat en est agréable et sain, et le sol produit toutes sortes de grains et de fruits, mais surtout du coton, du maïs, etc. St.-Louis, v. capitale.

Marano, pet. v. forte de la prov. d'Udine (roy. Lombardo-Vénitien), sur la mer Adriatique, à 16 l. E. de Trévise. Pop. 1,000 hab. — B. du d. de Modène, sur la Panaro. — V. de la Terre de Labour (roy. de Naples). Pop. 6,600 hab.; à 2 l. N. O. de Naples.

Maranon. Voy. *Amazones*.

Marans, pet. v. de Fr. (Charente-Inf.), entourée de marais salans, près de la Sèvre niortaise; ch.-l. de cant., bur. de poste. Entrepôt de sel, de bois de construction et de marchandises; comm. de blé et de farine excellente, dite de *Bugnaux*. Pop. 4,600 hab.; à 1 l. de la mer, et à 5 N. de La Rochelle. Lat. N. 46. 18. l. O. 3. 22.

Marasa, v. d'Afrique, sit. sur le bras mérid. du Niger.

Maratea, v. de la Basilicate (roy. de Naples), sur le golfe de Policastro; à 4 l. S. E. de Policastro. Pop. 4,000 hab.

Marathon, vill. de l'Attique (Grèce), d'une soixantaine de maisons; célèbre par la victoire que Miltiade y remporta sur les Perses en 490 avant J.-C. A 8 l. N. E. d'Athènes.

Marati (les), pirates qui habitent sur la côte N. E. de l'île de Madagascar (mer des Indes).

Maratonisi, pet. v. de la Morée (Grèce), à 9 l. S. O. de Malvasia.

Maravi, lac consid. de l'Afrique orient.; avec une v. du même nom sur ses bords. Il a, dit-on, plus de 200 l. de long sur 15 de large.

Marazion ou *Market-Zen*, v. d'Anglet. (Cornouailles), sit. sur un bras de mer. A 115 l. de Londres.

Marbach, b. de la Basse-Autriche, sur le Danube, à 18 l. E. de Linz. — Pet. v. forte du Wurtemberg, dans le cerc. de la Neckar, au confl. de la Murr dans le Neckar. Patrie de l'astronome Mayer et du poète Schiller.

Marbella, v. du roy. de Grenade (Espagne); avec un port commode, et un chât. fort. Pop. 8,000 h. Lat. N. 36. 31. l. O. 7. 12.

Marblehead, v. du Massachussetts (Etats-Unis), dans le comté d'Essex; avec un port excellent. A 6 l. N. E. de Boston. Lat. N. 42. 27. l. O. 73. 8.

Marbœuf, b. de Fr. (Eure), à 4 l. de Louviers. — B. de l'île de Corse, à 3 l. d'Ajaccio.

Marbore, mont. des Pyrénées qui est à 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Marbourg, v. d'Allemagne, cap. de la Haute-Hesse, dans l'électorat de Hesse, sur la Lohn; avec des murs et un vieux château bâti sur une élévation, et une université, une bibliothèque, un jardin botanique, une école vétérinaire, un hôpital, etc. Popul. 8,200 hab.; à 18 l. S. O. de Cassel.

Marbourg, v. de la Styrie (emp. d'Autriche), sur la Drave; ch.-l. de cercle. Comm. de grains, de vins, etc. A 47 l. S. O. de Vienne. Lat. N. 46. 34. l. E. 12. 22.

Marboz, gr. b. de Fr. (Ain), à 3 l. N. de Bourg. Pop. 2,500 hab.

Marc (St.-), v. de la partie occid. de l'île de St.-Domingue, à 24 l. N. O. du Port-au-Prince. Lat. N. 19. 2. l. O. 75. 8. — Nom de 2 b. de Fr., l'un Bouches-du-

Rhône, près d'Aix, et l'autre Côte-d'Or, à 4 l. de Châtillon-sur-Seine.

Marceillan, b. de Fr. (Hérault), à 2 l. N. E. d'Agde.

Marcel (St.-), b. de Fr. (Saône), sur la Saône, à 1 l. de Châlons-sur-Saône. — Autre à 3 l. de Nerbonne (Aude). — Autre à 6 l. de Châteauroux (Indre).

Marcellin (St.-), pet. v. de Fr. (Isère), ch.-l. de sous-préf.; trib. de 1re instance. Commerce de vins, de soie écrue; foire de 3 jours le 2 mai. Cette v. est sit. dans un terrain agréable et fertile, près de l'Isère. A 14 l. S. E. de Paris. Lat. N. 45. 3o. l. E. 2. 58. — Pet. v. du dép. de la Loire, à 4 l. S. E. de Menthrison.

Marceriat, b. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cant. A 6 l. N. O. de Murat.

March, pet. v. d'Anglet. (Cambridgeshire), dans l'île d'Ely; à 15 l. de Londres.

Marchaux, b. de Fr. (Doubs), ch.-l. de cant.; à 4 l. N. E. de Besançon.

Marche ou *Marche-en-Famine*, pet. v. de la prov. de Liége (roy. des Pays-Bas), sur l'Ardenwald; à 12 l. S. de Namur.

Marche (la), dist. du cant. de Schweitz (Suisse), sit. sur le bord mérid. du lac de Zurich. Lachen, ch.-l.

Marche (la), pet. v. de Fr. (Vosges), près de la source du Menzon; ch.-l. de canton, bureau de poste. A 8 l. S. de Neufchâteau.

Marche (la), ci-dev. prov. de Fr., réunie à la couronne sous François Ier, en 1531. Guéret en était la cap. Elle forme aujourd'hui les dép. de la Creuze et de la H.-Vienne.

Marche (la) Voy. *Brandenbourg*.

Marche-la-Cave, b. de Fr. (Somme), à 4 l. S. E. d'Amiens.

Marcheck, pet. v. de la Basse-Autriche; avec un château. A 6 l. N. O. de Presbourg.

Marchena ou *Marcia*, pet. v. d'Esp. (Séville), sur une hauteur; avec une citadelle. A 6 l. S. E. de Séville.

Marchenoir, b. de Fr. (Loir-et-Cher), à 7 l. N. de Blois.

Marches (les), b. de Savoie, à 2 l. S. E. de Chambéry.

Marchiennes, pet. v. de Fr. (Nord), ch.-l. de cant., bureau de poste; tanneries, brasseries. Pop. 2,300 hab. Sur la Scarpe, à 4 l. E. de Douai.

Marchiennes-au-Pont, pet. v. du Hainault (Pays-Bas), sur la Sambre; à 3 l. S. O. de Namur.

Marciac, pet. v. de Fr. (Gers), sur la Bouez; ch.-l. de canton. A 6 l. O. de Mirande.

Marcianisi, v. de la Terra de Labour (roy. de Naples), à 5 l. N. E. de Naples. Popul. 6,500 hab.

Marcigny, pet. v. de Fr. (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant.; bureau de poste. Elle est sit. près de la Loire, dans un pays très-fertile en blé. A 7 l. S. O. de Charolles. Lat. N. 46. 18. l. E. 2. 44.

Marcillac, b. de Fr. (Aveiron), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. O. de Rhodez. Voyez *Marsillac*.

Marcillé, b. de Fr. (Mayenne), à 2 l. E. de Mayenne.

Marcilly, b. de Fr. (Manche), à 2 l. S. E. d'Avranches. — B. à 6 l. de Châlons (Saône-et-Loire). — Bourg à 3 l. de Lyon (Rhône).

Marcilly-le-Hayer, b. de Fr. (Aube), ch.-l. de cant., à 5 l. E. de Nogent-sur-Seine.

Marck, b. du gr.-d. de Bade, à une demi-lieue N. d'Huningue.

Marck, b. de Fr. (Pas-de-Calais), à 2 l. E. de Calais.

Marckolsheim, b. de Fr. (B.-Rhin), ch.-l. de cant.; bur. de poste. A 7 l. S. E. de Barr.

Marcklissa, pet. v. de la régence de Liegnitz (Prusse), sur la Queis. Commerce de toiles. A 6 l. S. E. de Gœrlitz.

Marco (San-), pet. v. de Sicile (Val-di-Demona), sit. dans un beau pays; à 25 l. O. de Messine. — V. de la Calabre cit. (roy. de Naples); avec un évêché. A 2 l. N. de Lecce.

Marcoussis, b. de Fr. (Seine-et Oise), à 6 l. S. de Paris.

Mardick, pet. v. de Fr. (Nord), fortifiée; à 1 l. O. de Dunkerque.

Mareau-aux-Prés, vill. de Fr. (Loiret), à 2 l. d'Orléans.

Mareb, pet. v. de l'Yémen (Arabie), ch.-l. de district. A 36 l. E. de Sana.

Mareb, riv. du Sennaar (Afrique), qui se jette dans la riv. de Tacazze.

Mareccia, rivière d'Italie, qui prend sa source dans les Apennins, traverse une partie du duché d'Urbin, et se jette dans le golfe de Venise à Rimini.

Maremic, belle riv. de l'Amér. septent., qui baigne le territ. du Missouri, et qui est navigable pendant plus de 100 l.

Maremma-di-Siena, territ. qui s'étend le long de la côte S. O. de l'Italie, depuis Livourne jusqu'à Terracine. Il est marécageux, malsain, et peu peuplé.

Marengo, b. sit. dans la partie du d. de Milan qui appart. au roi de Sardaigne; sur la Bormida; célèbre par la victoire que le 1er consul Bonaparte y gagna sur les Autrichiens le 14 juin 1800, et qui décida une autre fois du sort de la Lombardie. Les Autrichiens ont démoli, en 1814, le colonne élevée à la gloire du brave général Desaix, tué dans cette bataille mémorable. A 2 l. S. E. d'Alexandrie.

Marennes, pet. v. de Fr. (Charente-Inf.), ch.-l. de sous-préf.; trib. de 1re instance et de commerce; bourse de commerce; fabr. de baïonnettes; comm. de vins. Elle est sit. à l'emb. de la Seudre dans la mer, et est renommée par ses huîtres. A 133 l. S. O. de

Paris. Pop. 4,600 hab. Lat. N. 45. 49. l. O. 3. 28.

Mareotes ou *Birkut* (le lac), lac consid. d'Egypte, qui s'étend le long du bord occid. de la Méditerranée, dont il n'est séparé que par une langue de terre très-étroite, sur laquelle est sit. Alexandrie.

Maretimo, pet. île de la Médit., située à env. 8 l. de la côte occid. de la Sicile, avec un chât. qui sert de prison d'état. Elle a 5 l. de circonf. Lat. N. 38. 4. l. E. 9. 55.

Mareuil, b. de Fr. (Vendée), sur la Laye; ch.-l. de cant., bur. de poste; à 8 l. O. de Fontenay. — B. du départ. de la Dordogne, ch.-l. de cant., à 4 l. S. O. de Nontron.

Marfée (la), vill. de Fr. (Ardennes). Le comte de Soissons y gagna une bataille en 1642; mais il y fut tué.

Marganin, pet. v. de la rég. de Posen (Prusse), à 15 l. O. S. O. de Bromberg.

Margariti, v. de l'Albanie (Turq. d'Europe), à 1 l. de la mer.

Margate, v. et port de mer d'Angleterre (Kent), situés à l'emb. de la Tamise, dans l'île de Thanet. Elle est renommée par ses bains, qui y attirent un grand concours de monde dans la belle saison. Pop. 6,800 hab. A 31 l. E. S. de Londres. Lat. N. 51. 23. l. O. 1.

Margaux, vill. de Fr. (Gironde), à 8 l. N. de Bordeaux; connu par ses vins excellens, dits *Château-Margaux*.

Margelles-sous-Henry, b. de Fr. (Côtes-d'Or), à 6 l. N. O. de Dijon.

Marggrabowa ou *Oletzko*, v. de la régence de Gumbinnen (Prusse), avec un château; dans un territoire montagneux, sur le lac Gross-Oletzko; ch.-l. de cercle. Elle est baignée par la pet. riv. de Léga, qui sépare la ville du chât. Pop. 2,000 hab. Lat. N. 54. 1. l. E. 20. 10.

Marguerite. Voy. *Lerins*.

Marguerite ou *Margarita*, île de la mer des Caraïbes, séparée de la côte septent. du Vénézuéla par un canal de 10 à 12 l. de large. Pop. 14,000 hab. Elle fut découverte en 1498 par Christophe Colomb, et possède trois ports, dont *Pampatar*, qui est le principal, est sit. sur la côte E. S. E.; le 2e, appelé *Pueblo-de-la-Mar*, est à une lieue du 1er; et le 3e, appelé *Pueblo-del-Norte*, sur la côte sept. Cette île a environ 16 l. de long sur 6 de large. Son sol, en général sablonneux, produit du sucre et du coton en petite quantité, mais de la meilleure qualité. On y pêchait autrefois des perles, mais la quantité en est tellement diminuée aujourd'hui, qu'il n'en est plus question. Les bois renferment une gr. variété d'oiseaux rares. L'île Marguerite a été le théâtre de plusieurs combats sanglans entre les Espagnols et les indépendans. L'Assomption, qui en est la v. cap., est sit. au milieu de l'île. Lat. N. 11. 3. l. O. 66. 47.

Marguerites, b. de Fr. (Gard), ch.-l. de cant., à 2 l. N. E. de Nîmes.

Mariabrunn, v. du cerc. de l'Isar (Bavière); avec des eaux minérales.

Mariager, pet. v. du Nord-Jutland (Dan.); avec un port sur le Catégat. Lat. N. 56. 28. l. E. 7. 31.

Maria-Hoorebeeke, pet. v. des Pays-Bas, à 2 l. E. S. E. d'Oudenarde.

Mariam ou *Debra-Mariam*, v. de la prov. de Begemder (Abyssinie), à 40 l. S. S. E. de Gondar.

Maria-Maggiore (Santa-), petite v. de la Terre de Labour (roy. de Naples).

Mariana, pet. v. de Corse, à 6 l. S. de Bastia.

Mariana, jolie v. du Brésil, sit. sur le Rio-del-Carmeu. Pop. 6 à 7,000 hab. A 3 l. de Villa-Rica.

Marianes (îles) ou *des Larrons* (en espagnol *Islas-de-los-Ladrones*), groupe de 15 îles, sit. dans l'Océan-Pacifique, à l'O. des Philippines, entre les 13. 25. et 20. 20. de lat. N., et les 141. et 143. 15. de l. O., et ayant une superficie d'anvir. 110 l. carr. Magellan les découvrit en 1521, et Michel Lopez-de-Legaspi en prit possession en 1665, au nom de Philippe II, roi d'Espagne. Elles jouissent d'un climat assez tempéré, et produisent l'arbre à pain, des citrons, des oranges, des noix de coco, des melons, du bétel, de l'indigo, des bananes, du riz, et d'autres productions d'Europe. On y élève des chevaux, du bétail, des cochons, etc.; et on y trouve des oiseaux aquatiques, du poisson, etc. Des 15 îles il n'y en a que 3 d'habitées, Guam, Rota et Saypan, dont la population s'élève à 1,500 habit. Les Espagnols en ont fait une station pour les galères de Manille, et ils entretiennent à cet effet une pet. garnison à St.-Agnation, dans l'île de Guam.

Marianople ou *Mariempol*, v. de la Crimée (Russie), sur la mer d'Azov. Construite par les Grecs en 1780.

Marians, b. de la prov. de Vérone (roy. Lomb.-Vénit.); avec un chât. et 1,400 h. — Autre dans la prov. de Como, ch.-l. de dist.

Marias-Islands. Voy. *Maries*.

Marias-las-Tres. Voy. *Les Trois-Maries*.

Mariazell, *Marienzell*, *Gross-Marienzell* ou *Zell*, vill. de la Styrie (emp. d'Aut.), dans le cercle de Bruck, sur la Salza; avec une jolie église, où plus de 10,000 personnes se rendent tous les ans en pélerinage; des eaux minérales, etc. Fonderie de canons, de bombes, de boulets, etc. Pop. 800 h.

Marie, riv. de l'Amér. sept., qui prend sa source dans les Rocky-Mountains, et, après un cours de 200 l., se jette dans le Missouri.

Marie, île de l'Océan-Pacifique, sit. au-

delà de la côte or. de la Terre de Van-Diemen. Les hab. sont doux, mais perfides. Lat. S. 42. l. E. 141. 9.

Marie (Ste.-), jolie v. de l'île de Cuba (Amér. sept.), à 100 l. E. S. de la Havanne.

Marie (Ste.-), b. de Fr. (Charente-Inf.), dans l'île de Ré.

Marie (Ste.-), pet. île de l'Océan-Atlantique (une des Açores), au S. de celle de St.-Michel. Elle a 5 l. de long sur 3 de large. Lat. N. 36. 56. l. O. 37. 38.

Marie (Ste.-), pet. v. de Fr. (Basses-Pyrenées), ch.-l. de cant., près d'Oléron.

Marie (Port-Ste.-), pet. v. d'Espagne (Andalousie); avec un port dans la baie de Cadix; sur la Guadelete, à 4 l. N. E. de Cadix. Lat. N. 36. 40. l. O. 8. 24.

Marie (Ste.-), pet. v. du Maryland (Etats-Unis), à 30 l. S. E. d'Annapolis.

Marie (Ste.-), île de la mer des Indes, qui a environ 18 l. de long sur 2 de large. Elle est arrosée par plusieurs riv., et on y récolte du riz, du sucre, des légumes, du tabac, etc. Le climat en est très humide, et il y pleut presque constamment. Pop. 600 hab. A 2 l. E. de l'île de Madagascar. Lat. S. 16. 15. l. E. 52. 50.

Marie-de-Darien (Ste.-), v. de l'Amér. mérid), cap. de la prov. de Darien. Elle est sit. sur une riv. qui se jette dans la baie de Panama. Lat. N. 8. 4. l. O. 80. 20.

Marie-aux-Mines (Ste.-), pet. v. de Fr. (Haut-Rhin), ch.-l. de cant., bur. de poste. Mines d'argent; commerce d'eau de cerises; fab. de bas de coton, de toiles peintes, de siamoises; fonderie. Elle est sit. sur la Léber. A 5 l. N. O. de Colmar.

Marie-de-la-Mer (Ste.-), b. de Fr. (Pyrénées Orientales), à 2 l. E. de Perpignan.

Marie-du-Mont (Ste.-), b. de Fr. Manche, à 6 l. de Valogne.

Mariefred, v. de Suède (Sudermanie), sur le un golfe du lac Malar; avec des manuf. de laine et de soie. Lat. N. 59. 15. l. E. 14. 46.

Marie-Galande ou *Marie-Galante*, une des îles Antilles. Elle a environ 8 l. carr. de superficie, et fut découverte par Christophe Colomb en 1492. Elle renferme beaucoup de collines et des rochers, où un gr. nombre de pet. riv. prennent leur source. On y récolte du sucre, de l'indigo, du tabac, du coton, etc. En 1794 cette île fut prise par les Anglais, qui la restituèrent à la France en 1814. A 16. l. E. de la Guadeloupe. Lat. N. 16. 3. l. O. 63. 29.

Marienbad, source minérale, dans la seigneurie de Tepl en Bohême (cercle de Pilsen); à 5 l. d'Eger, et 8 de Carlsbad. On en exporte près de 200,000 cruchons annuellem.

Marienberg, v. du roy. de Saxe; avec des mines d'argent. A 15 l. S. O. de Dresde. Lat. N. 50. 34. l. E. 10. 43.

Marienborn, pet. v. de la régence de Magdebourg (Prusse), à 5 l. N. E. de Francfort-sur-le-Mayn.

Marienbourg, pet. v. forte de la prov. de Namur (Pays-Bas); avec des forges. A 5 l. N. O. de Rocroy. Pop. 500 hab.

Marienbourg (en polonais *Malborg*), v. forte de la régence de Dantzick, avec un chât.; sur la Nogat; ch.-l. de cercle; à 12 l. S. O. d'Elbing. On y voit les ruines d'un vieux chât., résidence du grand-maître de l'ordre Teutonique. Lat. N. 54. l. E. 16. 41. — B. de la Livonie, sur un lac; avec une pop. de 2,000 hab. — Autre de la Transylvanie, dans le district de Cronstadt. Pop. 1,600 hab. — Château royal, près de Leewarden (Pays-Bas).

Marienfels, b. de la princip. de Nassau (Allem.), à 5 l. S. O. de Nassau.

Marienhae, v. de l'île de Laland (Dan.), sur un lac très-poissonneux.

Marienstadt, pet. v. de la prov. de Gothenbourg (Suède), sur le lac Wener, à 14 l. S. E. de Carlstadt. Lat. N. 58. 28. l. E. 12. 20.

Marienthal, pet. v. du Wurtemberg, sur la Tauber, autrefois ch.-l. de l'ordre Teutonique. A 6 l. S. O. de Wurzbourg. — Abbaye de nones, de l'ordre de Citeaux, dans la Lusace (Saxe), à 3 l. et 1/2 de Zittau.

Marienwerder, régence de la Prusse oc., qui comprend une superficie d'environ 600 l. carrées, dont presque un tiers en bois, lacs, bruyères, etc., et une pop. de 350,202 hab. Elle est divisée en 13 cercles, qui sont: Marienwerder, Stuhm, Rosenberg, Lœbau, Strasbourg, Thorn, Culm, Graudenz, Schwetz, Conitz, Schlochau, Flatow et Feutsch-Crore; et a pour ch.-l.:

Marienwerder (en polonais *Kwidzin*), pet. v. sur la Liebe et le Kleinen-Nogat, qui communiquent ensemble par un canal, à 1 l. de la Vistule, que l'on passe près de là dans un bac; siége de la haute-cour de justice de la Prusse occ., de la direction territoriale, des administrations de la régence, etc.; fab. de toiles, de draps; chapellerie, teinturerie, etc. A 120 l. N. E. de Berlin. Pop. 5,000 hab. Lat. N. 53. 44. l. E. 16. 35.

Maries (les îles), trois îles de l'Océan-Pacifique, lesquelles sont inhabitées. Elles sont sit. à 85 l. E. S. E. du cap St.-Lucas. Lat. N. 21. 28. l. O. 108.

Maries (les Trois-), b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant., sit. à l'emb. du Rhône, à 11 l. S. de Tarascon. — Iles du Mexique, sit. au N. O. du cap des Courans. Lat. N. 21. 43. l. O. 108. 51.

Marietta, v. de létat d'Ohio (Etats-Unis), dans le c. de Washington, sit. dans une péninsule formée par le Muskingum et l'Ohio; à 60 l. S. O. de Pittsburgh.

Marigliano, pet. v. du roy. de Naples, à 5 l. E. N. E. de Naples. Pop. 5,400 hab.

Marignane, vill. de Fr. (Bouches-du-Rhône); commerce d'huiles et de vins. A 5 l. O. d'Aix.

Marignano ou *Melignano*, b. de la prov. de Milan (roy. Lombardo-Vénitien), sur le Lambro; avec un chât. et 3,000 hab. A 4 l. S. E. de Milan. François Ier y battit les Suisses et le duc de Milan en 1525.

Marigny, pet. v. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant. Pop. 3,800 hab. A 3 l. de St-Lô. — Vill. à 2 l. de Château-Thierry (Aisne). — Autre à 1 l. de Bayeux (Calvados). — Autre sur la Cure (Yonne), à 5 l. S. de Vezelay.

Marigny-sous-Marmande, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 5 l. S. E. de Chinon.

Marigondon, v. sur la côte occ. de l'île de Luçon. Lat. N. 13. 8. l. E. 1. 21.

Marikau, île de l'Océan-Pacifique sept., la plus mérid. des îles Kourdes. Elle a 15 l. de long. Lat. S. 46. 50. l. E. 150. 20.

Marin, ou plutôt *Marino* (S.-), républ. sit. dans le délégat. de la Romagne (état de l'Eglise), au confl. des riv. de Tamoro et de Calore. Elle a environ 2 l. carr. de superficie, et consiste dans la v. du même nom, et dans les vill. de Faetano et de Serravalle, dont la pop. réunie s'élève à 7,000 hab. Ce pet. état est sous la protection du pape. Le bref par lequel S. S. a reconnu, en 1817, son indépendance, est gravé sur une table de marbre placée à la frontière. La souveraineté réside dans un conseil de 300 anciens. Le pouvoir exécutif est entre les mains d'un sénat composé de 20 patriciens, 20 bourgeois, et 20 paysans; présidé par 2 gonfaloniers, qui sont réélus tous les 3 mois. Ceux-ci ont une garde d'honneur de 30 hommes pendant la durée de leurs fonctions. En cas d'urgence tout citoyen est soldat. Les revenus de la rép. s'élèvent a environ 60,000 fr. — Cap., sit. au sommet d'une montagne; avec 3 citadelles. Cette v. fait quelque commerce en vins, bestiaux, soie, etc. Pop. 5,500 hab. A 3 l. S. O. de Rimini. Lat. N. 43. 58. l. E. 10. 8. — Pet. v. et château, à 5 l. S. E. de Rome.

Marina, vill. du Kaarta (Afrique oc.), à 6 l. N. de Kemmou.

Marindugera ou *Marindique*, une des îles Philippines, qui a 25 l. de circonférence. Elle est sit. près de la côte mérid. de l'île de Luçon. A 12 l. N. E. de Mindoro. Lat. N. 13. 29. l. E. 119. 31.

Marinès, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant., à 6 l. N. de Pontoise.

Maringues, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 3,000 hab. Elle est sit. non loin de l'Allier. A 3 l. N. O. de Thiers.

Marion, nom de 2 c. des Etats-Unis, dont l'un dans le territ. du Mississipi, et l'autre dans la partie N. E. de la Caroline mérid.

Marion, v. de la Géorgie (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Twigg.

Mariotte, pet. v. du canton du Tessin (Suisse), sur le lac Agno, à 2 l. S. O. de Lugano.

Marioul, b. d'Egypte, à 6 l. S. O. d'Alexandrie.

Mariquetta, v. du Cundine-Marca, près de Houda. Lat. N. 5. 13. l. O. 77. 21.

Mariupol, pet. v. du gouv. d'Ekaterinoslav (Russie d'Eur.), sur la mer d'Azov, à l'emb. du Kalmius; à 50 l. S. E. d'Ekaterinoslav.

Marizza, riv. du Roumili (Turq. d'Eur.), qui prend sa source dans le mont. Hæmus, se dirige à l'E., passe à Philippopoli, à Andrinople, coule au S., et se jette dans l'Archipel. C'est l'*Ebre* des anciens.

Mark (la), c. d'Allemagne, dans l'ancien cercle de Westphalie, ayant une superficie de 59 l. carrées, et une pop. de 30,050 hab. Réuni à la France en 1806, il fut rendu à la Prusse, à laquelle il appartenait, en 1813, et forme aujourd'hui une partie de la régence d'Arnsberg.

Marken, pet. île des Pays-Bas, dans le Zuiderzée; avec un vill. habité par environ 750 pêcheurs. Elle a 2 l. et 1/2 de circonférence. A 2 l. E. de Monnikendam. Lat. N. 52. 27. l. E. 2. 48.

Market-Dieping, b. d'Angl. (Linsolnshire), à 23. l. N. N. O. de Londres.

Market-Drayton, pet. v. d'Angl. (c. de Salop), à 63 l. N. O. de Londres.

Market-Overton, b. d'Angl. (Rutland), à 1 l. d'Okcham. — V. du Maryland (Etats-Unis), sur la Patuxent, à 8 l. S. E. de Washington.

Market-Raisin, b. d'Angl. (Linscolnshire), à 60 l. N. de Londres.

Market-Weighton, pet. v. d'Angl. (Yorkshire), à 77 l. N. de Londres.

Marklissa, pet. v. de la régence de Liegniz (Prusse), à 6 l S. E. de Gœrlitz. Pop. 1,150 hab.

Markolsheim, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), ch.-l. de cant.; fab. de tabac; blanchisserie, chaudronnerie, etc. Pop. 1,450 hab.

Mark-Rannstædt, pet. v. du cercle de Leipzick (roy. de Saxe). Pop. 550 hab.

Marks. Voy. *Shibrahel-Loudeah*.

Marlborough, b. royal d'Angl. (Wilshire), sit. sur la Kennet. Il contient 456 maisons. A 30 l. de Londres. — Vill. du Maryland (Etats-Unis), dans le c. de Calvert, sur la riv. Patuxent, à 10 l. S. E. de Washington. — Pet. v. du même état, ch.-l. du c. du Prince-George, sur la Hatavisit, à 12 l. S. S. E. de Baltimore.

Marlborough (le fort), comptoir anglais,

sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, à 1 l. E. de Bencoulen.

Marle, pet. v. de Fr. (Aisne), sur la Serre; ch.-l. de cant., bur. de poste. A 6 l. de Laon, et à 8 l. S. E. de St.-Quentin.

Martheim, b. de Fr. (Bas-Rhin), à 4 l. O de Strasbourg.

Marlow, pet. v. du d. de Mecklenbourg (Allemagne), sur la Rednitz; à 8 l. E. de Rostock.

Marlow (le Grand-), pet. v. d'Anglet. (Buckinghamshire), sur la Tamise; avec des fab. de papier. A 12 l. O. de Londres.

Marly, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant.; sit. sur une hauteur près de la Seine, à 2 l. de Versailles, à un quart de l. de St.-Germain, et à 4 l. de Paris. Le palais et les jardins ont été détruits pendant la révolution. Abandonnée aussi à cette époque, la célèbre machine hydraulique, construite par le chevalier de Ville, et destinée à conduire les eaux de la Seine à Versailles, fut reconstruite peu d'années ensuite, d'après des procédés moins compliqués. Toutefois, comme elle obstrue la riv., et qu'elle est d'ailleurs d'un entretien très-dispendieux, elle va être remplacée par une pompe à feu.

Marmagnac, b. de Fr. (Cantal), à 1 l. E. d'Aurillac.

Marmande, v. de Fr. (Lot-et-Garronne, ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst.; comm. de blé, vins, eaux-de-vie, chanvre; tanneries, chapelleries, etc. Pop. 3,500 hab. Elle est sit. sur la Garonne, à 7 l. N. O. d'Agen, et à 177 S. O. de Paris. Lat. N. 44. 37. l. O. 2. 10.

Marmara (la mer de), gr. golfe de la Méditerranée, sit. entre les provinces de Roumili en Europe, et de Natolie en Asie, et qui communique avec la mer Noire par le canal de Constantinople, et avec l'Archipel par les Dardanelles. La mer de Marmara a env. 63 l. dans sa plus grande longueur, sur 20 à 30 de large. C'est la *Propontide* des anciens.

Marmara, nom de 4 îles de la mer de Marmara, la principale desquelles a env. 6 l. de long sur 2 de large. On y récolte du grain, de l'huile, du vin, des fruits, etc. Le climat en est agréable. Elle renferme une v. du même nom et plusieurs vill. Lat. N. 40. 37. l. E. 27. 10.

Marmarosch, *Marmaros* ou *Marmarouska*, palat. de la Haute-Hongrie, au-delà de la Theyss, séparé par les monts Krapaks de la Moldavie et de la Gallicia; borné à l'O. par les palatinats de Szathmar, d'Ugocs et de Beregh. On évalue sa superficie à env. 150 l., et sa pop. à 114,000 hab. Le sol en est montagneux et couvert de forêts. Szigeth, ch.-l.

Marmora, b. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 15 l. N. O. d'Alah-Shehr.

Marmora, v. du roy. de Fez (Afrique), à 26 l. N. O. de Fez. Lat. N. 34. 19 l. O. 8. 53.

Marmorice ou *Marmories*, port de mer d'Anatolie (Turq. asiat.), à l'entrée d'une baie, vis-à-vis de l'île de Rhodes.

Marmoutier, anc. et riche abbaye de Fr. (Indre-et-Loire), dans un des faubourgs de Tours; on y conservait la Ste.-Ampoule. Elle a été détruite pendant la révolution.

Marmoutier ou *Mauermunster*, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), ch.-l. de cant., sur l'Uselbach. Carrières de charbon; à 1 l. et 1/2 S. de Saverne. Pop. 2,000 hab.

Marnao, pet. v. forte de la prov. d'Alemtéjo (Portugal).

Marnay, b. de Fr. (Haute-Saône), bur. de poste, à 6 l. S. E. de Gray.

Marne, b. du Holstein (Dan.), à 2 l. N. O. de Brunsbuttel.

Marne (la), riv. de Fr., qui prend sa source près de Langres (Haute-Marne), passe à Chaumont, à St.-Dizier où elle devient navigable; à Châlons, à Meaux, et se jette dans la Seine à Charenton, près de Paris.

Marne (le dép. de la); il est formé d'une partie de la Champagne, et tire son nom de la Marne qui la traverse. Il est borné au N. par le dép. des Ardennes, à l'E. par celui de la Meuse; au S. par ceux de la Haute-Marne et de l'Aube, et à l'O. par celui de Seine-et-Marne. Superficie 405 l. carrées. Pop. 309,444 hab.; 32 cant. ou justices de paix. Châlons-sur-Marne, ch.-l. de préf.; Rheims, Ste.-Ménéhould, Vitry-sur-Marne et Epernay, chefs-l. de sous-préfec. Ce dep. est très-fertile en grains et en vins excellens, connus sous le nom de *vins de Champagne*. Il y a des forêts considérables, et un gr. nombre de forges, des fabr. de draps de Silésie, casimirs, espagnolettes, bonnets; tanneries, mégisseries, poteries, etc. Il est arrosé par la Marne, l'Aube, l'Ornain et la Saux. Il est du diocèse de Meaux, de la 2e division militaire, ressortit à la cour royale de Paris, et envoie 5 députés à la législature.

Marne (le départ. de la Haute-). Il est formé de la partie S. O. de la Champagne, et tire son nom de la Marne qui le traverse. Il est borné au N. par les dép. de la Marne et de la Meuse, à l'E. par la dép. des Vosges, au S. par ceux de la Côte-d'Or et de la Haute-Saône, et à l'O. par ceux de la Côte-d'Or, et do l'Aube. Superficie 331 l. carrées ou 653,173 hect. Pop. 233,258 hab.; 28 cant. ou justices de paix. Chaumont, ch.-l. de préfect.; Langres et Vassy, chefs-l. de sous-préfect. Ce dép. produit beaucoup de grains, peu de vin, mais en bonne qualité, et abonde en gras pâturages et en forêts. Il a des mines, des carrières de meules, des fabr. de draps, de serge, de coutelleries, etc. Il fait partie du diocèse de Dijon, de la 18e division militaire, ressortit à la cour

royale de Dijon, et envoie 4 députés à la législature.

Maro, pet. v. du Piémont, avec un chât., sur l'Impero; à 4 l. N. O. d'Oneglia. Pop. 1,750 hab.

Marobia, vallée du cant. du Tessin (Suisse), dans le dist. de Bellinzona. Elle a 3 l. de long, contient 5 vill., et abonde en pâturages.

Maroc, *Morocco*, *Maroki*, *Maruskash* ou *Marokos*, empire d'Afrique qui comprend les royaumes de Maroc, de Fez, Sus, Tafilet, Darab, Sigilmessa, Sheldmaa, et quelques autres territoires. Il est sit. entre les 29 et 36 deg. de lat. N., et les 8 et 15 deg. de l. O., et borné au N. par la Méditerranée, à l'E. par la régence d'Alger, au S. par le gr. désert de Sahara, et à l'O. par l'Océan-Atlantique. On évalue sa superf. à 26,187 l. carrées. Cet empire est divisé en deux parties par le mont Atlas qui le traverse de l'E. à l'O., et ensuite du N. au S. Son sol est généralement aride et sablonneux, et il y en a environ les deux tiers d'incultes; mais les lieux cultivés sont d'une prodigieuse fertilité. Les plaines sont arrosées par un gr. nombre de riv. qui descendent des deux côtes de l'Atlas. On y récolte du vin, des figues, des olives, des citrons, des pommes, des dattes et autres fruits. Le grain y produit souvent 60 pour 1. On y trouve des mines de fer, d'étain et de cuivre, et on y élève des chameaux et des chevaux très-estimés. On en exporte du grain, de la laine, de la soie, du sel, des cuirs de Maroc, de l'indigo, des plumes d'autruche, de la cire, etc. Mais l'empereur régnant ayant prohibé l'exportation de plusieurs des articles mentionnés ci-dessus, a porté un coup funeste à la prospérité du commerce de ses états, tout en voulant y entretenir l'abondance. Les hab. de l'emp. de Maroc, qui comprend la *Mauritanie* des anciens, sont mahométans, basanés, robustes, habiles à monter à cheval et à lancer le javelot. Il y a des chrétiens et un grand nombre de juifs qui commercent avec l'intérieur de l'Afrique; mais les uns et les autres y sont exposés à de continuelles avanies. Les mahométans se divisent en Mores, Arabes et Berébères. Les premiers descendent de ceux qui furent expulsés d'Espagne, ils habitent les villes ainsi que les Nègres. Le séjour habituel des seconds est dans des camps ou villages ambulans qu'ils appellent *adouars*. Quant aux Berébères ce sont les plus anciens habitans du pays; ils vivent dans les montagnes sous des hutes; ils sont fiers, indomptables, et abhorrent les chrétiens. D'après M. Jakson, la pop. de l'empire s'élève à près de 15,000,000 d'habitans; d'autres voyageurs ne l'estiment qu'à 6,000,000. Rien de plus monstrueux que le gouvernement de cet empire. Des officiers appelés *alcaides*, gouvernent les prov. sous l'autorité despotique du souverain, qui n'a ni cours de justice, ni conseil particulier, ni ministre; il est l'auteur, l'interprète et le juge de ses lois. Une pareille législation n'exige pas de longs détails. L'armée se compose de 36,000 hommes, la plupart de cavalerie, dont 6,000 Nègres et 6,000 Arabes. Les forces navales consistent en 10 frégates et 14 galliotes, montées par 6,000 marins.

Maroc ou *Maruksah*, v. cap. de l'emp. et du roy. du même nom, où le souverain fait ordinairement sa résid., quoique elle le cède à Fez sous le rapport de l'étendue et de la pop.: on croit que c'est l'anc. *Boconum-Hemerum*. Elle paraît être beaucoup déchue de ce qu'elle était autrefois, puisqu'on prétend que dans le temps de sa splendeur elle renfermait près d'un million d'habitans. Mais en admettant que cette évaluation soit exagérée, il est hors de doute, d'après sa superficie, qu'elle n'ait été beaucoup plus peuplée qu'aujourd'hui, que sa population ne s'élève pas à plus de 30,000 habitans, parmi lesquels on compte 2,000 familles juives qui sont reléguées dans un quartier séparé, fermé par de hautes murailles. La ville de Maroc est sit. dans une belle plaine plantée de palmiers, près de la riv. de Tensift, à 8 l. du mont Atlas. Elle possède un grand nombre de mosquées, plusieurs beaux jardins; mais il n'y a d'autres édifices remarquables que le palais impérial. Les rues sont étroites, malpropres, et la plupart des maisons tombent en ruine. Les murs qui entourent la ville sont bien entretenus, et elle est en outre défendue par une bonne forteresse qui renferme la belle mosquée d'Abdulmumen. A 90 l. S. O. de Fez, à 250 S. O. d'Alger, et à 140 S. de Cadix. Lat. N. 30. l. O. 32. 9. 30.

Marogna, pet. v. du Roumili (Turquie d'Eur.), à 28 l. S. O. d'Andrinople.

Marolles, vill. de Fr. (Nord), renommé par ses fromages. A 3 l. d'Avesnes, et à 1 l. E. de Landrecy. —Vill. sur la Seine (Seine-et-Marne), à 2 l. de Montereau.

Marolles-les-Beaux, b. de Fr. (Sarthe), ch.-l. de cant., à 3 l. S. O. de Mamers.

Marommes, b. de Fr. (Seine-Inf.), ch.-l. de cant., à 1 l. N. O. de Rouen.

Maroni, riv. de la Guiane française (Amér. mér.), qui se jette dans la mer à 45 l. de l'emb. de la Cayenne.

Maronites (les), peuplade chrétienne du mont Liban (Palestine), dont le nombre s'élève à env. 150,000 individus qui habitent 150 paroisses et plus de 200 couvens. Ils sont de la communion de Rome, et sont sous la protection de l'émir des Druses. Ils s'occupent particulièrement de l'agriculture. Leur patriarche réside à Canobin, à 10 l. E. de Tripoli.

Maros, établiss. hollandais de l'île des Célèbes. Lat. S. 4. 51. l. E. 117. 15.

Maros ou *Marosca*, riv. de l'emp. d'Autriche, qui prend sa source dans les monts Krapacks, traverse la Transylvanie, et se jette dans le Danube vis-à-vis de Szegedin.

Marosch, dist. de la Transylvanie, dont la pop. s'élève à 50,000 hab. Il est traversé par la riv. du même nom, et a Maros-Vasarhely pour ch.-l.

Marosch, pet. v. de Hongrie, sur le Danube, à 3 l. S. O. de Neograd.

Marostica, v. forte du roy. Lombardo-Vénitien. Pop. 1,600 hab.; à 5 l. N. de Vicence.

Maros-Vasarhely. Voy. *Neumark*.

Maroth ou *Abanyos-Maroth*, pet. v. de Hongrie, sur la Zitwa, à 6 l. E. N. de Neutra.

Marpach, pet. v. du Wurtemberg, au confl. du Neckar et de la Muhr. Pop. 2,100 hab.; à 5 l. N. E. de Stuttgard.

Marquay, b. de Fr. (Dordogne), à 2 l. N. O. de Sarlat.

Marquefaye, b. de Fr. (Haute-Garonne), à 2 l. N. de Rieux.

Marquesado (*Villa-del-*), v. du Mexique, ch.-l. de dist., à 48 l. S. E. de Mexico.

Marquion, b. de Fr. (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant., à 6 l. S. E. d'Arras.

Marquisannes, b. de Fr. (Pyrénées-Or.), à 3 l. N. E. de Villefranche.

Marquise, b. de Fr. (Pas-de-Calais), ch. l. de cant., bur. de poste; à 2 l. N. E. de Boulogne.

Marquises (les îles), groupe de 5 îles dans l'Océan-Pacifique, nommées San-Pedro ou O-Niteo, Santa-Christina ou Wahitaho, la Dominique ou O-Hivahoa, la Madelaine et l'île de Hood. Elles furent découvertes en 1595 par Mendana, navigateur espagnol, et visitées en 1774 par le capitaine Cook. Rien n'est moins satisfaisant que les détails que les voyageurs ont fournis sur ces îles. Selon les uns elles sont d'une fertilité extraordinaire; les plaines y sont couvertes de la plus riante verdure, et les collines couronnées de beaux arbres; d'autres assurent, au contraire, qu'en général elles n'offrent qu'un sol aride et volcanisé. Toutefois l'opinion la plus commune est qu'elles diffèrent peu des îles Tonga. Quant aux habitans, ils sont grands, bien faits, et ont le teint basané. D'après différentes relations, les hommes encouragent leurs femmes et leurs filles à former des liaisons avec les étrangers. Ils n'ont point de gouvernement établi, et n'ont d'autre loi que l'usage. Ils sacrifient des cochons à leurs dieux. La population des îles Marquises est d'environ 50,000 habitans.

Marrabou, v. cons. du Bambarra (Afrique), sur le Niger. On en tire du sel. A 60 l. S. O. de Ségo.

Marrah, v. de Syrie, sit. dans un pays montagneux, et gouvernée par un aga indépendant. A 16 l. S. O. d'Alep.

Marrat, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 4 l. S. de Thiers.

Marry-borough. Voyez *Queen's-Town*.

Mars-d'Outillé (St.-), b. de Fr. (Sarthe), à 5 l. N. de Château-du-Loir.

Mars-la-Saille (St.-), b. de Fr. (Loire-Inf.), ch.-l. de cant., à 5 l. d'Ancenis.

Marsa, v. de la régence de Tunis (Afrique); avec un beau palais et plusieurs maisons de plaisance du dey de Tunis.

Marsac, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), sur la Dore. Fab. de blondes, de dentelles, de rubans, de lacets; commerce de fil, de cuirs, etc.; à 2 l. S. d'Ambert. — Autre à 7 l. N. E. de Savenay (Loire-Inf.).

Marsaglia, b. du Piémont, sit. entre Pignerol et Turin, à 2 l. N. E. de Mondovi.

Marsais, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 4 l. S. de Surgères.

Marsaille, plaine du Piémont, entre Pignerol et Turin; célèbre par la bataille qu'y gagna Catinat en 1695.

Marsal, v. de Fr. (Meurthe), près de la Seille; avec de belles salines. Elle est environnée de marais. A 7 l. N. E. de Nancy.

Marsalla, v. de Sicile (Val-di-Mazzara), sit. près de la mer, sur les ruines de l'anc. *Lilybée*, à 20 l. S. O. de Palerme. Pop. 16,000 hab.

Marsalquivir ou *Marsalquiver*, v. marit. de la régence d'Alger (prov. de Trémesen), avec un fort important et un port, l'un des meilleurs de l'Afrique. Cette v. appartient à l'Espagne. A 3 l. d'Oran. Pop 4,000 hab.

Marsan (le), pet. pays de Fr. (Landes), dont Mont-de-Marsan était anc. le ch.-l.

Marsanne, b. de Fr. (Drôme), ch.-l. de cant., à 3 l. N. E. de Montélimart.

Marsden, b. d'Anglet. (Yorkshire), à 7 l. de Manchester; avec des manuf. cons. de coton.

Marseillan, b. de Fr. (Hérault), à 6 l. de Béziers.

Marseille, v. marit. de Fr., ch.-l. de préf. du dép. des Bouches-du-Rhône; ch.-l. de syndicat maritime; tribunal de 1re inst. et de comm., préfecture de police, direction des douanes, chambre et bourse de comm., conseil de prud'hommes, hôtel des monnaies (lettres M et A entrelacées), musée, collége royal, académie; fab. de toiles peintes, chapellerie, bonneterie, tannerie, savonnerie, raffinerie de sucre; salaison de poisson; commerce de vitriol, de nitre, d'alun, d'acide sulfurique, de soude, d'eaux-de-vie, de vins, etc. Foire de 15 jours le 31 août. Cette ville est la plus anc. de France. Elle fut fondée sous le règne de Tarquin-l'Ancien, env. 600 ans avant J.-C., par une colonie de Phocéens. Elle était si célèbre

du temps des Romains, que Cicéron l'appelait l'Athènes des Gaules, et Pline la maîtresse des sciences. Elle est située sur la Méditerranée, au fond d'un golfe protégé par plusieurs îles. Son port, l'un des plus vastes et des plus sûrs de la Méditerranée, est défendu par le fort St.-Jean. Outre qu'il est le rendez-vous des bâtimens qui font le commerce du Levant, il est encore fréquenté par des navires de toutes les nations; néanmoins, ceux d'une grande dimension sont obligés de s'arrêter à l'île d'If, qui en est à une lieue et demie. En 1660, Louis XIV étant allé en Provence, priva la ville de Marseille d'un grand nombre de priviléges dont elle avait joui jusqu'alors, entre autres celui de ne contribuer en rien aux charges de la province. Il bâtit une citadelle au-dessus de l'abbaye St.-Victor, et fortifia la tour St.-Jean: la citadelle a été démolie au commencement de la révolution. Marseille est divisé en ancienne et nouvelle ville. La première, qui s'élève en amphithéâtre sur le penchant d'une colline qui se prolonge assez loin, n'a que des rues étroites et malpropres. La ville neuve, au contraire, est régulière, bien bâtie, et possède plusieurs édifices, parmi lesquels on remarque la cathédrale, construite des ruines d'un temple de Diane; l'hôtel-de-ville, où se tient la bourse; la salle de spectacle, l'une des plus belles de France, et plusieurs places ornées d'arbres et de fontaines. Elle renferme aussi quelques belles rues, et entre autres la *Cannebière*. Parmi les promenades de Marseille, on doit citer le Cours et les allées de Meilhan. On voit sur les coteaux environnans de jolies maisons de campagne appelées *bastides*, et dont le nombre s'élève, dit-on, à plus de dix mille; malheureusement elles sont presque toutes dénoées d'ombrage. Le climat de Marseille est très-sain, quoique sous une température assez élevée. En 1720 et 1721, cette ville fut désolée par le plus cruel de tous les fléaux. Un vaisseau venant de Saïde y apporta la peste, qui se répandit dans toute la Provence, et enleva 50 à 60,000 hab. dans Marseille seule. L'évêché qui avait été supprimé, a été rétabli en 1823. Pop. 120,000 hab. Patrie de Pithéas, qui florissait du temps d'Alexandre-le-Grand; de Mascaron, Dumarsais, du célèbre Puget, etc. Pétrone est né aux environs. A 12 l. N. O. de Toulon, et à 208 S. S. E. de Paris. Lat. N. 43. 17. l. E. 3. 2.

Marseilles, b. de Fr. (Oise), sur le Thérain; ch.-lieu de cant. Tannerie, mégisserie, etc. A 5 l. N. O. de Beauvais.

Marsewin, pet. île de la mer des Indes, sit. au S. du cap des Aiguilles. Elle forme la pointe la plus mérid. de l'Afrique. Lat. S. 40. 30. l. E. 18. 30.

Marshfeld, b. d'Angl. (Gloucestershire), à 42 l. O. de Londres.

Marsico-Nuovo, pet. v. de la Princip. cit. (roy. de Naples), sit. au pied des Apennins, près de l'Agri. A 7 l. N. E. de Policastro.

Marsico-Vetere ou *Vecchio*, pet. v. de la Basilicate (roy. da Naples), à 6 l. S. de Potensa.

Marsillac, b. de Fr. (Lot), à 5 l. N. E. de Cahors.—B. à 3 l. N. de Bordeaux (Gironde). — Autre à 9 l. d'Angoulême (Charente).

Marsillat, b. de Fr. (Allier), ch.-l. de cant. A 4 l. S. de Mont-Luçon.

Marson, b. de Fr. (Marne), ch.-lieu de cant. A 2 l. S. E. de Châlons-sur-Marne.

Marson-sur-Loir, bourg de Fr. (Sarthe). Fabr. de toiles; vins excellens, etc. A 1 l. E. de Château-sur-Loir.

Marstal, b. de l'île d'Arroë (Dan.), sur la côte du Sleswick; à 4 l. S. S. O. de Iludkiœbing.

Marstrand, pet. île ou rocher du Catégat (Suède); avec une pet. v. sur le bord orient., laquelle a un port vaste, profond et sûr, mais dont l'entrée est difficile. A 9 l. N. N. O. de Gottenbourg. Lat. N. 57. 53. l. E. 9. 16.

Martaban, province de l'empire Birman (Asie), dans le Haut-Siam, sit. le long du bord orient. du golfe du Bengale. Elle forma pendant long-temps un roy. indépendant; mais elle fut conquise par le roi d'Ava, en 1754. Le climat en est sain et le sol fertile. On en exporte du riz, du sel, etc., et il y a des mines. Elle est traversée par plusieurs riv. consid., et a pour cap. Martaban, v. jadis très-florissante, mais dont le commerce a beaucoup diminué. Cette ville est sit. à l'emb. d'une belle riv. A 35 l. S. E. de Pégu. Lat. N. 16. 38. l. E. 95.

Marteau, pet. île de l'Océan-Pacifique, qui forme la pointe S. O. de la Nouv.-Irlande. Elle est sit. près du cap St.-Georges.

Martel, pet. v. de Fr. (Lot), ch.-l. de canton, bureau de poste. A 12 l. N. E. de Gourdon.

Martenstein, b. de la régence de Coblenz (Prusse), à 6 l. S. E. de Simmeren.

Martha ou *Marthe* (Ste.-), distr. du Condinamarca (Colombia). Il a environ 135 l. de long sur 50 de large. Les chaleurs y sont excessives le long de la côte, mais non pas dans l'intérieur qui est assez froid, à cause du voisinage des montagnes. On y récolte du sucre, du coton, des fruits, etc. Il y a des mines d'or, des salines, etc. On y trouve aussi des pierres précieuses.—V. cap. de la prov. du même nom, sit. près de la mer, à l'emb. de la riv. Guaira; avec un port environné de montagnes. Elle était autrefois considér. et très-commerçante, mais elle est beaucoup déchue. L'air y est pur, et le séjour en est agréable. A 55 l. O. de Maracaïbo. Lat. N. 11. 19. l. O. 76. 24.

Marthalen, v. du cant. de Zurich (Suisse), à 2 l. S. de Schaffhausen.

Martha's-Vineyard, pet. île sur la côte N. E. de l'Amér. sept. Lat. N. 41. 15. l. O. 72. 49.

Marthe (Ste.-) ou *Sierra-Nevada*, haute montagne du Mexique, qui a, dit-on, 40 l. de circonférence à sa base, et 2 de haut. Le sommet en est perpétuellement couvert de neige.

Martigné, b. de Fr. (Mayenne). Bur. de poste; à 3 l. S. de Mayenne.

Marthon, b. de Fr. (Charente), à 5 l. S. E. d'Angoulême.

Martick, vill. de la Pensylvanie (Etats-Unis), sur le bord orient. de la Susquehannah; à 6 l. S. de Lancaster.

Martigné-Briand, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 5 l. O. de Saumur.

Martigny ou *Martinach*, pet. v. du Valais (Suisse), sur la Dranse, qui se jette dans le Rhône à un quart de lieue de là. On y récolte du vin excellent et du miel délicieux. En 1818, les environs de cette v. furent ravagés par une inondation de la Drense causée par la chute d'un glacier qui arrêta le cours de cette rivière.

Martigues, v. maritime de Fr. (Bouches-du-Rhône), près de l'étang du Berre; ch.-l. de cant.; bureau de poste, trib. de comm. Salines, pêche du thon. Comm. d'huile, de vin, poissons, etc. A 8 l. S. d'Aix, et à autant N. O. de Marseille. Lat. N. 43. 23. l. E. 2. 38.

Martin (St.-), pet. v. de Fr. (Charente-Infér.), dans l'île de Rhé. Elle est fortifiée, et possède une bonne citadelle et un port sûr. Ch.-l. de cant., bureau de poste, trib. de commerce, etc. Pop. 2,800 hab. A 5 l. O. de la Rochelle. Lat. N. 46. 12. l. O. 3. 42.

Martin (St.-), une des îles Antilles. Elle a 18 l. de circonférence, possède des salines, mais n'offre ni rivière ni port. On en exporte du tabac excellent, du sucre et du rhum. Elle est sit. au N. O. de l'île de St.-Barthélemi. Lat. N. 18. 4. l. O. 65. 25.

Martin-d'Ablois (St.-), b. de Fr. (Marne). Scieries; fab. de meules à moulins. A 2 l. S. O. d'Epernay.

Martin-de-la-Arena (San-), pet. v. d'Espagne, sur le bord mérid. de la rivière de St.-Martin. A 5 l. O. S. O. de Santander. Lat. N. 43. 27. l. O. 6. 12.

Martin-de-Bresse (St.-), b. de Fr. (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant.; à 4 l. E. N. de Châlons.

Martin-de-Castillon (St.-), b. de Fr. (Vaucluse), ch.-l. de canton; à 2 l. E. S. d'Apt.

Martin-d'Estreaux (St.-), vill. de Fr. (Loire); bureau de poste. A 3 l. de Feurs.

Martin-de-Londres (St.-), b. de Fr. (Hérault), ch.-l. de cant.; à 6 l. N. O. de Montpellier.

Martin-de-Tournon (St.-), b. de Fr. (Indre), ch.-l. de canton; à 4 l. N. O. du Blanc.

Martin-de-Valgagne (St.-), b. de Fr. (Gard), ch.-l. de cant.; à 1 l. N. d'Alais.

Martin-de-Vallamas (St.-), b. de Fr. (Ardèche), ch.-l. de cant.; à 10 l. S. O. de Tournon.

Martin-de-Valmeroux (St.-), b. de Fr. (Cantal); bureau de poste. A 2 l. S. de Maurice.

Martin-la-Plaine (St.-), bourg de Fr. (Loire). Clouterie. A une demi-lieue O. de Rive-de-Gier.

Martin-le-Beau (St.-), b. de Fr. (Indre-et-Loire), sur le Cher, près de Tours; célèbre par la défaite des Sarrasins en 732.

Martin-Vaz (îles de), pet. îles ou rochers dans l'Océan-Atlantique; à 10 l. E. N. E. de la Trinité. Lat. S. 20. 30. l. O. 30. 19.

Martinengo, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien. A 10 l. E. N. E. de Milan. Pop. 3,000 hab.

Martinesti, vill. de la Valachie (Turquie d'Europe), sur le Rimnik.

Martinique (la) (appelée *Madiana* par les indigènes), une des îles les plus consid. des Antilles. Elle fut découverte en 1493 par Christophe Colomb, et appartient à la France depuis 1635. Elle a 16 l. de long sur 9 de large, et 45 de circonférence. Le sol en est très-inégal, et hérissé de collines ou mornes, la plupart en pain de sucre, et où 40 rivières prennent leurs sources. On distingue particulièrement trois mornes, dont le plus élevé, appelé la *Montagne Pelée*, est perpétuellement couvert de nuages. On dit qu'anciennement il renfermait un volcan; sa surface noire et stérile offre un aspect effrayant. Sur sa cime il y a un lac, qui paraît être le réservoir des eaux que les nues y déposent sans cesse. Les deux autres mornes sont en partie cultivés. La Martinique renferme de belles forêts, des vallées très-fertiles, qui produisent du sucre, du café, des canéfices, du cacao, du coton, etc. Elle est arrosée par plusieurs rivières dont l'eau est très-bonne; et elle est environnée de baies profondes, où l'on trouve d'excell. ports et des anses sablonneuses, mais dont peu offrent un abri sûr pendant les ouragans. Les mois de juillet, d'août, septembre et octobre forment ce qu'on y appelle la saison de l'hivernage: alors les vents sont variables, la mer devient extrêmement clapoteuse; et, à diverses époques, des ouragans terribles, d'affreux tremblemens de terre ont bouleversé et ruiné entièrement cette colonie. On compte à la Martinique 2 villes,

le Fort-Royal et St.-Pierre; 4 bourgs: la Trinité, le Marin, le Lamentin, la Rivière-Salée; et 20 villages. Le climat, chaud mais sain, est cependant quelquefois contraire aux Européens. Sa pop. s'élevait, en 1810, à 78,577 esclaves, 8.630 gens de couleur, et 9,206 blancs. Elle fut prise, en 1794, par les Anglais, qui la rendirent à la paix d'Amiens, en 1802. S'en étant une seconde fois rendus maitres en 1809, ils la restituèrent de nouveau à la France en 1814. Le commerce de cette île est très-étendu. La pièce de 1 fr. y vaut 1 liv. 17 s. 6 d. argent des colonies; la piece de 5 fr., 9 liv.; la pièce de 20 fr., 36 liv. Elle a pour capitale Fort-Royal, résidence du gouverneur général et de toutes les administrations. Lat. N. 14. 35. l. O. 63. 25.

Martino (St.-), pet. v. du Piémont, à 7 l. S. E. d'Aoste.

Martinsborough, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans la c. de Lewis, sur la Plack-River.

Martinsburgh, v. de la Virginie (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Berkeley, à 3 l. S. de la Potomac.

Martinsville, v. de la Caroline sept. (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Guildford; à 9 l. E. de Sallem.

Martinsville, v. de la Louisiane (Etats-Unis), une des plus considérables de cette partie de l'Amér. sept. Elle est sit. sur le bord occid. de la Teche, et fait un comm. très-important. Lat. N. 30. 10.

Martizay, b. de Fr. (Indre), sur la Claise, à 5 l. N. du Blane.

Martock, b. d'angl. (Somersetshire), à 2 l. O. S. O. d'Ilchester.

Masturam, pet. v. de la Calabre cit. (roy. de Naples), avec un évêché; à 6 l. S. de Cosenza.

Martorell, pet. v. de la Catalogne (Esp.), sit. au confl. de la Neva et du Llobregat, à 4 l. N. O. de Barcelonne.

Martory (St.-), anc. pet. v. de Fr. (Haute-Garonne), ch.-l. de cant., bureau de poste; à 4 l. N. E. de St.-Gaudens.

Martos, pet. v. d'Espagne (Andalousie), sit. au pied d'une colline, au sommet de laquelle est un château; à 4 l. O. de Jaen. Pop. 6,000 hab. Lat. N. 37. 47. l. E. 12. 36.

Martres, b. de Fr. (Haute Garonne), bur. de poste, à 9 l. de Muret.

Martres-de-Vayer, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 3 l. S. E. de Clermont.

Martyre (la), b. de Fr. (Finistère). Foire de 8 jours le 15 juin, de bestiaux et de chevaux; à 2 l. E. N. E. de Brest.

Marvão, pet. v. forte du Portugal (Alemtejo), sur les frontières de l'Espagne, bâtie sur une hauteur; à 2 l. S. E. de Valence.

Marvejols, pet. v. de Fr. (Lozère), ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst., chambre de manuf.; comm. de serges, de cadis. Foires de 2 jours le 12 nov., et de 2 le 12 décembre. Pop. 3,600 hab. Cette v. est sit. dans un beau vallon, sur la Colagne; à 4 l. N. de Mende, et à 151 S. O. de Paris. Lat. N. 44. 35. l. E. o. 58.

Marvella ou *Marbella*, v. marit. du roy. de Grenade (Esp.), sur la route de Gibraltar à Malaga. Le port est fortifié, mais ne peut recevoir de gros bâtimens. Comm. de café, de sucre, de vins. A 34 l. O. S. O. de Grenade, et à 14 l. N. N. E. de Gibraltar.

Marville, b. de Fr. (Meuse), à 3 l. S. E. de Montmédy.

Mawaz, dist. de la prov. d'Adjémir (Ind.), sit. entre les 26e et 28e deg. de lat. N. Soumis au rajah de Jeudpore.

Mary (St.-), c. du Maryland (Etats-Unis), sit. à 10 l. de la baie de Chesapeak.

Mary's-River, riv. de l'Amér. sept., par laquelle le lac Huron communique avec le lac Supérieur.

Maryborough, v. d'Irl. (c. de la Reine), agréablement sit. près de la riv. de Barrow; à 17 l. S. O. de Dublin.

Maryland, un des Etats-Unis d'Amér., borné au N. par la Pensylvanie, à l'E. par l'état de Delaware et l'Océan-Atlantique, et au S. O. et à l'O. par la Virginie. Il est traversé du N. au S. par la baie de Chesapeak, qui le divise en deux parties. Il a 8e l. de long sur 5o de large. C'est un pays en général plat, sablonneux en certains endroits, et marécageux en d'autres. Il est arrosé par les rivières de Potomac, Susquehannah, Patapsco, etc.; et on y récolte du froment, du chanvre, du lin, du tabac, et une grande quantité de fruits. L'intérieur renferme des montagnes couv. de forêts, et qui abondent en mines de fer et de charbon de terre. Cet état contient 22 comtés et 407,000 hab. Le climat en est fiévreux sur la côte et dans le pays plat, mais sain dans l'intérieur. Baltimore et Annapolis sont les 2 princip. villes. Le siége du gouv. est établi à Annapolis, quoique Baltimore soit la plus considérable.

Maryport, v. marit. d'Anglet. (Cumberland), agréablement sit. à l'emb. de l'Ellen. Comm. de charbon. Pop. 3,000 hab.; à 125 l. N. O. de Londres.

Marysville, v. de la Virginie (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Charlette. — Autre dans la Tennessee orient. (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Blount.

Marza, b. de Sicile (Val-di-Noto), sit. sur la côte de la Médit., et remarquable par ses salines; à 4 l. S. O. de Neto.

Marza-Luza, pet. port de mer du roy. de Barca (Afr.), à 2 l. N. de Caren.

Marzano, v. de la Terre de Labour (roy. de Naples).

Marzilla, pet. v. du roy. de Navarre (Espagne), à 12 l. S. de Pampelune.

Masaffran, riv. de la régence d'Alger, qui traverse en partie les prov. de Tlemsan, et deTitterie, et se jette dans la Médit. Lat. N. 36. 40. l. E. 1. 53.

Masafuero, pet. île de l'Océan-Pacifique, sit. à l'O. de celle de Juan-Fernandez. Lat. S. 33. 45. l. O. 83. 6.

Masagran, pet. port de mer de la prov. de Tlemsan (régence d'Alger), à 8 l. N. E. d'Arzew.

Masbate, une des îles Philippines, sit. au S. de l'île de Luçon. Elle a environ 25 l. de long sur 7 de large, et produit surtout du coton. Lat. N. 12. 18. l. E. 121.

Mas-Cabardès (le), b. de Fr. (Aude), ch.-l. de cant.; manuf. de draps. A 5 l. N. de Carcassonne.

Mascali, v. de Sicile (Val-di-Demona), sit. près de la côte, au pied du mont Etna. Pop. 4,000 hab. A 6 l. N. E. de Catania.

Mascate ou *Maskiet*, v. et port de mer d'Arabie, le plus cons. de la côte or. de la mer d'Oman, et dont plusieurs autres v. sont tributaires. Les Portugais s'en emparèrent en 1507, et en conservèrent la possession env. 150 ans; mais les naturels s'étant soulevés, reconquirent leur indépendance, que depuis lors ils ont su maintenir. Mascate est entouré de rochers qui ferment l'accès à tous les vents, et y rendent la chaleur excessive; le climat en est d'ailleurs malsain et pernicieux pour les Européens en particulier. Cette v. est très-bien fortifiée, et son port est défendu par 3 forts. Elle fait un comm. important avec les Anglais, la Perse et différentes parties de l'Indostan. Lat. N. 23. 38. l. E. 56. 20.

Mas-d'Agénois, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., à 3 l. S. de Marmande.

Mas-d'Aire (le), vill. de Fr. (Landes), près d'Aire. Pop. 1,100 hab.

Mas-d'Azil, pet. v. de Fr. (Arriège), ch.-l. de cant., bur. de poste; fab. de peignes. Elle est sit. dans un beau vallon, sur le torrent de la Rise, à 3 l. O. de Pamiers.

Maseyck, v. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas), sur la Meuse, à 4 l. S. S. O. de Ruremonde.

Masham, b. d'Angl. (Yorkshire), à 8 l. d'York.

Mashanagur, v. du Caboulistan (Afghanistan), sur la riv. de Sewad. Lat. N. 33. 54. l. E. 68. 47.

Masina, roy. de l'intérieur de l'Afrique, sit. à l'E. et au N. du Bambarra, et à l'O. du Tombonctou, sur la rive sept. du Niger et du lac Debbie. Il est habité par des Foulahs mahométans, qui paient tribu au roi de Bambarra.

Maskinonge, riv. consid. du Bas-Canada.

Muslay, b. de Fr. (Yonne), sur la Vanne, à 2 l. E. de Sens.

Mason, c. de la Virginie (Etats-Unis), sit. au S. E. de l'Ohio. Point-Pleasant, v., ch.-l. — Autre dans le Kentucky.

Masovie, palatinat de Pologne, sur la rive gauche de la Vistule. On évalue sa superficie a environ 414 l. carrées, et sa population à 318,000 hab. Il est divisé en 9 cercles; savoir: Varsovie, Blonie, Ezersk, Stanislowow, Siannica, Rava, Brzesc, Kerval et Radzejewo. Varsovie, cap.

Masow, pet. v. de la régence de Stettin (Prusse), à 4 l. N. de Stargard.

Maspalomq, pet. v. de la plus grande des îles Canaries, à 5 l. S. de Palmas.

Masques. Voy. *Chilques*.

Massa ou *Massa-Carrara*, d. d'Italie, sur le côté mérid. des Apennins, entre la Sardaigne, les d. de Modène, de Toscane, la princip. de Lucques et la mer Méditerranée. Il comprend les princip. de Massa et de Carrara et le territ. de Carfagnana. Sa superf. est d'env. 40 l. carrées, qui renferment une pop. de 60,000 hab. Le territoire en est montueux, mais on y récolte beaucoup d'huile, du vin, des fruits de toute espèce, de la soie, etc. Il renferme quelques carrières d'assez beau marbre. Ce d., qui depuis 1806 faisait partie de la princip. de Lucques, a été rendu, en 1814, à l'archiduchesse Marie-Béatrix, pour passer après elle à son fils le duc de Modène. Il a pour cap. :

Massa, sur la Frigido; avec un château fort, un évêché, une académie de peinture et de sculpture, un palais, etc. Pop. 10,000 hab. Cette v., qui est bien bâtie et renferme plusieurs beaux édifices, est sit. dans une belle plaine, à 1 l. de la mer, et à 12 N. O. de Livonrne. Lat. N. 44. 1. l. E. 7. 45. — Pet. v. de la Toscane (Italie), dans la prov. de Sienne, à 16 l. S. E. de Livourne.

Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique, borné au N. par le Vermont et le New-Hampshire, à l'O. par l'état de New-York, au S. par le Connecticut, et à l'E. par l'Océan-Atlantique. Il a 3,570 l. carrées de superficie, et renferme 14 c. et env. 523,000 hab. La surface, ainsi que la qualité du sol du Massachusetts, varient beaucoup. La partie occ. est traversée par plusieurs chaînes de montagnes, et l'intérieur renferme quelques collines couvertes d'arbres. Il est très-fertile et abonde en pâturages. Le sol, dans la partie S. E., est en général léger et sablonneux; mais il y a plusieurs cantons très-fertiles. Cet état est généralement bien arrosé, et l'agriculture, ainsi que les manufact., y sont dans un état florissant. On y récolte du froment, du seigle, de l'avoine, etc., et une grande variété de légumes. Il y a des mines de fer, de plomb, de cuivre et des carrières de marbre, etc. Quoique la Massachusetts jouisse d'un climat tempéré,

les chaleurs et le froid y sont beaucoup plus rigoureux qu'en Europe à la même latitude. Boston, v. cap.

Massafra, v. forte de la Terre d'Otrante (roy. de Naples), sit. au pied des Apennins. Pop. 7,000 hab.

Massa-Lubrense ou *Massa-di-Sorento*, v. épisc. du roy. de Naples, sur le Capo-di-Minerva, à 5 l. S. E. de Naples.

Massapa, v. du Mocaranga (Afrique); avec un fort portugais, sur la riv. de Chicchira. A 95 l. O. N. O. de Sofala.

Massat, pet. v. de Fr. (Arriège), ch.-l. de cant.; à 4 l. O. de Foix. Pop. 800 hab.

Massay, b. de Fr. (Indre); commerce de bestiaux. A 5 l. N. d'Issoudun.

Masserano, v. du Piémont, dans la prov. de Vercelli; avec un chât. A 16 l. N. N. E. de Turin. Pop. 3,500 hab. Lat. N. 45. 35. l. E. 5. 40.

Masseube, pet. v. de France (Gers), ch.-l. de cant., bureau de poste. Pop. 1,300 hab.; à 4 l. S. E. de Mirande.

Massiac, pet. v. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 6 l. N. E. de Saint-Flour. Pop. 1,550 hab.

Massillargues, pet. v. de Fr. (Hérault), sur la Vidourle; à 4 l. E. de Montpellier. Pop. 3,000 hab.

Massingano ou *Massagano*, v. du roy. d'Angola (Afrique), ch.-l. de la prov. du même nom; sur la Coanza. A 40 l. E. S. E. de Loando. Lat. S. 54. l. E. 12. 20.

Massula, v. de Perse (Ghilan), sur une montagne.

Massuah, v. d'Abyssinie, le principal port de cette contrée; sit. dans une île de la mer Rouge, qui n'a qu'environ une demi-lieue de circonférence, et n'est séparée du continent que par un petit détroit. La v. se compose d'env. 2,000 cabanes en bambous et 4 mosquées. Les hab. construisent de petites embarcations, et font quelque comm. en or, coton, ébène, grains, etc. Lat. N. 15. 34. l. E. 37. 17.

Mastassen, lac de l'Amér. sept., qui a environ 80 l. de circonf.

Masteh, v. du Kerman (Perse), à 57 l. E. N. E. de Kerman.

Mastre (la), b. de Fr. (Ardèche), ch.-l. de cant.; à 5 l. S. O. de Tournon.

Masulipatam ou *Masulipatnam*, v. maritime des Circars (Ind.), dans le dist. de Condapilly, sit. dans une petite île, à l'embouchure d'un bras de la riv. de Krishna; avec un fort important, qui communique avec la Ville-Noire par une rue de 1,100 toises de long. Fab. de beaux tissus de coton, connus sous le nom de *chints*; de toiles, de tabac à priser; comm. consid. d'importation et d'exportation avec la Chine, le Pégu, la Porte, l'Arabie, etc. La v. de Masulipatam fut conquise en 1480 par les Mahométans. Etant tombée ensuite au pouvoir du nizam de Deccan, celui-ci la céda, en 1751, aux Français, qui la fortifièrent. Elle est entre les mains des Anglais depuis 1759. Pop. 60,000 hab. Lat. N. 16. 10. l. E. 78. 50.

Mas-Vaux ou *Mamunster*, pet. v. de Fr. (Haut-Rhin), ch.-l. de cant.; à 4 l. et 1/2 N. E. de Béfort.

Mata (la), v. et port de mer du roy. de Valence (Esp.); avec des salines consid. A 9 l. S. S. O. d'Alicante.

Mata, riv. du territ. de Sabia (Afrique or.), qui se jette dans la mer des Indes. Lat. S. 19. 30.

Mataca ou *Matance*, baie sur la côte sept. de l'île de Cuba; à 14 l. de la Havanne. Lat. N. 23. 2. l. O. 83. 52.

Mataman, pays d'Afrique, sit. au S. du Benguela. Il est peu connu.

Matamba, territ. du S. O. de l'Afrique, dont on ne connaît guère que le nom.

Matan ou *Mactan*, île de la mer des Indes (une des Philippines), sit. près du port de Sibu, où Magellan fut tué en 1521.

Matanchel, v. et port de du Mexique, sur le Grand-Océan. Lat. N. 20. 45. l. O. 107. 44.

Matanzas, v. sit. sur la côte sept. de l'île de Cuba (Amér. mérid.), dans une baie du même nom.

Matapan (le cap), le point le plus méridional de la Morée (Grèce) et même de l'Europe. Lat. N. 36. 33. l. E. 20. Le cap Matapan et le cap Nord forment les deux extrémités de l'Europe du sud au nord.

Mataquino ou *Mataquito*, riv. de la prov. de Chanco (Chili), qui se jette dans la mer Pacifique.

Mataram, v. de l'île de Java, fortifiée par la nature, sit. dans un pays très-fertile. Lat. S. 8. 20. l. E. 108. 35.

Mataria ou *Matarié*, vill. d'Egypte, sit. près des ruines de l'anc. *Heliopolis*; à 2 l. N. E. du Caire. Les Français y battirent les Turcs le 20 mars 1800.

Mataro, v. consid. de la Catalogne (Esp.), sit. près de la Méditerranée, et divisée en ancienne et nouvelle v. La 1re était connue des Romains, et offre des indices de son antiquité. Quant à la nouvelle ville, elle est bien bâtie, et ses rues sont droites, régulières et larges. Manuf. de calicots, de dentelles, de bas de soie et de coton, de rubans, de velours, d'étoffes de soie, etc.; commerce de vins, d'eaux-de-vie. Pop. 25,000 hab. A 9 l. N. E. de Barcelonne. Lat. N. 41. 32. l. E. o. 8.

Matavi, baie sur la côte sept. de l'île d'Otahiti (mer Pacifique), où les navires sont à

l'abri de tous les vents, excepté de ceux de l'O. et du N. O. Lat. S. 17. 29. l. O. 151. 56.

Matcowitz, v. de la Haute-Hongrie, sur une montagne, à 12 l. N. E. d'Epéries.

Matelica, anc. v. de la délégation de Macérata (état de l'Eglise), sur le Samo. Pop. 6,000 hab. Manuf. de laines; à 12 l. S. O. d'Ancône.

Matelles ou *Matilles* (les), pet. v. de Fr. (Hérault), ch.-l. de cant., à 3 l. N. O. de Montpellier.

Matera, v. du roy. de Naples, cap. de le Basilicate, sit. sur le Canopro; siége d'un archevêque. Pop. 12,400 hab.; à 14 l. O. N. O. de Tarente. Lat. N. 40. 51. l. E. 14. 15.

Materborn, pet. v. de la régence et près de Clèves (Prusse).

Math, vill. du cant. de Glaris (Suisse), avec des carrières d'ardoises, où l'on trouve des plantes et des poissons pétrifiés.

Matha, b. de Fr. (Charente-Inf.), ch.-l. de cant.; à 5 l. S. S. E. de St.-Jean-d'Angély.

Mathan, v. consid. de l'intérieur de l'Afrique, qu'on suppose être la même que *Bornou*.

Matheo (San-), pet. v. du roy. de Valence (Esp.), sur la Barama, à 13 l. S. O. de Tortosa. Lat. N. 40. 30. l. O. 2. 12.

Mathieu (St.-), b. de Fr. (Haute-Vienne), ch.-l. de cant., à 4 l. S. S. O. de Rochechouert. — Autre à 2 l. N. de Caen. (Calvados).

Mathura ou *Muthra*, v. de la prov. d'Agra (Ind.), célèbre comme le lieu de naissance de Krishnu, divinité des Indous. Elle est sit. sur le bord occid. de la Jumna, et fréquentée par un gr. nombre de pèlerins. Elle est au pouvoir des Anglais depuis 1803. Lat. N. 27. 32. l. E. 78. 20.

Mathurin (St.-), b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 4 l. E. d'Angers.

Matia, pet. île de la mer Pacifique, dont les hab. ressemblent beaucoup à ceux de l'île d'Otahiti. Elle est sit. à env. 80 l. N. de l'île d'Osnaburg. Lat. S. 15. 48. l. O. 150. 18.

Matifou, cap sur la côte sept. de la régence d'Alger (Afrique). Lat. N. 36. 51. l. E. 0. 52.

Matignon, b. Fr. (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant., à 9 l. N. E. de St.-Brieux.

Matina, riv. de l'Amér. mér. (Colombie), qui sépare la prov. de Veragua de celle de Costa-Rica, et se jette dans l'Océan-Atlantique.

Matlazenico, riv. consid. du Mexique, qui se jette dans la mer Pacifique sous la nom de *Rio-Grande*.

Matlock, vill. d'Anglet. (Derbyshire), sur la Derwent, dans l'un des plus beaux sites de l'Anglet.; avec des sources minérales chaudes qui y attirent une gr. affluence; à 60 l. N. O. de Londres.

Mato-Grosso, prov. du Brésil, sit. entre les 10e et 23e deg. de lat. S., et les 54e et 66e deg. de l. O. Cette vaste contrée qui est traversée par les Andes, et où plusieurs rivières considérables y prennent leur source, nous est peu connue.

Matour, b. de Fr. (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant., à 7 l. O. de Mâcon.

Matschewice, pet. v. de Pologne, à 13 l. E. de Varsovie. Kosciusko y fut blessé et fait prisonnier en 1794.

Matsmai ou *Mautsmai*, la plus consid. des îles Kourilles, avec une v. du même nom, sit. à l'extrémité mérid. Pop. env. 50,000 hab. Lat. N. 41. 32. l. E. 137. 43.

Matta-de-Brasil, v. de la prov. de Pernambuco (Brésil), à 9 l. d'Olinda.

Matterhorn ou *Cervin*, la plus déliée des aiguilles des Alpes, sit. sur les confins du Piémont, dans la vallée de Vispach. Sa hauteur est de 13,854 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le col ou passage de cette montagne est le plus élevé de l'Europe; il est à 10,497 pieds audessus du niveau de la mer.

Matura, v. et forteresse sit. à l'extrémité mérid. de l'île de Ceylan, à l'emb. de la riv. de Melipu; avec un port pour de petits bâtimens. Les env. sont couverts de forêts, et abondent en éléphans. Lat. N. 5. 52. l. E. 77. 40.

Matwar, district de la prov. de Candeish (Ind.), sit. entre les 21e et 22e degr. de lat. N., et arrosé par la rivière de Tapti. Il est soumis aux Mahrattes. Sultanpore, ch.-l.

Mau-al-Her, pet. v. de l'Yémen (Arabie), sur une montagne; à 1 l. N. de Damar.

Maubec, b. de Fr. (Isère), à 7 l. E. de Vienne. — Autre à 5 l. O. de Châteauroux (Indre).

Maubert-Fontaine, vill. de Fr. (Ardennes), à 2 l. S. E. de Rocroy.

Maubeuge, v. de Fr. (Nord), très-forte, sit. sur la Sambre; ch.-l. de cant., bureau de poste; manuf. d'armes, fab. de fer battu et coulé; mines de charbon, carr. de marbre et d'ardoises. Foire de 10 jours le 3e dimanche de sept. Pop. 4,800 hab. A 4 l. N. d'Avesnes. Lat. N. 50. 14. l. E. 1. 36.

Maubourguet, pet. v. de Fr. (Hautes-Pyrénées), sur l'Adour; ch.-l. de cant. A 6 l. N. de Tarbes. Pop. 1,300 hab.

Maubuisson, célèbre abbaye de Fr. (Seine-et-Oise), près de Pontoise, fondée par la reine Blanche, mère de Louis IX, et détruite pendant la révolution.

Maufuz-Bunder, v. et port de mer du district de Cicacole (Ind.), dans les Circars. Elle est sit. à l'emb. d'une riv. qui se jette

dans le golfe du Bengale. Lat. N. 18. 17. l. E. 81. 40.

Mauguio ou *Melguel*, pet. v. de Fr. (Hérault), sur l'étang de Thau; ch.-l. de cant. A 2 l. E. de Montpellier.

Maule, prov. du Chili (Amér. mérid.), bornée à l'E. par les Andes, et à l'O. par la mer Pacifique. Elle a environ 50 l. de long sur 40 de large. Elle est arrosée par la Maule, dont elle tire son nom, et produit toute espèce de grains. On y élève beaucoup de bétail, et des chèvres dont les peaux sont très-estimées. On y récolte du vin et du tabac. C'est à l'extrémité orientale de cette prov. qu'est situé le volcan de Peterea, le plus terrible des Andes du Chili. Talca, v. cap. Lat. S. 34. 47.

Maule, riv. de la prov. ci-dessus, qui prend sa source dans les Andes, coule de l'E. à l'O., et se jette dans la mer Pacifique, où elle forme une baie commode. Lat. S. 34. 50.

Mauléon-de-Soule, pet. v. de Fr. (Basses-Pyrénées); chef-lieu de sous-préfecture; Pop. 1,100 habitans Elle est située sur les frontières d'Espagne, à 8 l. O. S. du Pau, et à 206 l. S. S. O. de Paris.

Maulévrier, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 8 l. de Beaupréau.

Maulle, b. de Fr. (Seine-et-Oise); bureau de poste. A 3 l. S. de Meulan.

Maullin, fort du Chili, vis-à-vis de l'extrémité sept. de l'île de Chiloë.

Maumont, b. de Fr. (Corrèze), à 4 l. E. de Tulle. Patrie de Clément V et de Grégoire XI.

Mauperne, vill. du Nouv.-Mexique (Amérique sept.); avec des mines aux environs.

Maur-les-Fossés (St.-), b. de Fr. (Seine), sur la Marne; à 2 l. E. de Paris.

Maure, b. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant.; à 7 l. N. N. E. de Redon.

Maure (Ste.-), anc. pet. v. de Fr. (Indre-et-Loire), ch.-l. de canton. Fabr. de mouchoirs et de toiles peintes. Pop. 2,300 hab. A 1 l. S. de Tours.

Maure (Ste.-), une des îles Ioniennes, sit. sur la côte occ. de la Grèce, vis-à-vis du golfe d'Arta, et à peu de distance N. de Céphalonie. Elle est séparée de la terre ferme par un canal qui n'a guère plus de 80 à 100 pas de large. Cette île qui a environ 20 l. de circonf. et 50 de superf., possède plusieurs bons ports. Elle est très-montagneuse, surtout au centre; mais on trouve de belles plaines dans le voisinage de la mer. On y récolte peu de blé, mais beaucoup de vin, d'huile d'olive et de fruits; et on y élève un grand nombre de moutons et de chèvres. On en exporte une gr. quantité de sel. Pop. env. 20,000 hab., Grecs d'origine. Cette île, connue des anc. sous le nom de *Leucade*, était célèbre par un temple d'Apollon, et par le fameux rocher d'où se précipita Sapho. Soumise aux Turcs et aux Vénitiens, en 1797 elle a éprouvé les mêmes vicissitudes politiques que les autres îles Ioniennes. Elle envoie 4 députés à l'assemblée générale. Elle a pour cap.:

Maure (Ste.-) ou *Amaxichi*, v. sit. à son extrémité sept., sur une langue de terre. Elle est entourée de murailles flanquées de tours, et possède un château fort et un bon port. Pop. 6,000 habit. Lat. N. 39. 4. l. E. 18. 19.

Maurepas, b. de Fr. (Somme), à 2 l. de Péronne.

Maurepas, lac de la Louisiane (Etats-Unis), sit. à l'O. du lac Ponchartrain. Il communique avec le Mississipi par la riv. Iberville.

Maures ou *Mores* (les), peuples qui habitent depuis le nord de l'Afrique jusqu'aux fleuves du Sénégal et du Niger, et qui proviennent du mélange des Berbères et des Arabes, ou leurs descendans, avec la race européenne ou nègre. Ils ont le teint brun-foncé, de beaux yeux et de belles dents, les os et les muscles forts; mais ils sont en général d'une complexion très-sèche. On donne particulièrement le nom de *Mores* aux habitans des villes, qui ne diffèrent des Arabes nomades qu'en ce qu'ils sont stables. Ils sont mahométans; ils s'occupent de l'éducation du bétail, vendent du sel, de la gomme, et se livrent au brigandage. Ceux qui habitent la côte orientale de l'Afrique ont le teint olive. Leur langue est en usage tout le long de cette côte; leur religion est un mélange de mahométisme et de fétichisme. Dès que les Mores eurent connu l'heureux climat de l'Hespérie, ils s'y fixèrent et s'y multiplièrent. On sait comment les rois d'Espagne reprirent sur eux les roy. qu'ils avaient si promptement fondés. Le cardinal Ximenès acheva de les chasser sous le règne de Ferdinand d'Arragon: leur expulsion laissa un grand vide dans la population de l'Espagne. Il est bon de distinguer aujourd'hui les pays où les Mores dominent, de ceux où ils jouissent seulement d'une liberté qui n'est guère différente de la servitude. Par exemple, ils sont maîtres des roy. de Maroc et de Fez, mais non pas des régences d'Alger, de Tripoli, etc.

Mauriac, pet. v. de Fr. (Cantal), ch.-l. de sous-préf. Trib. de 1re inst. et de commerce; comm. de grains, chevaux, bois, merrains; fab. de toiles, étoffes de laine, dentelles, etc.; foires de 2 jours les 25 avril, 8 juin, 16 août, et de 3 jours le 18 octobre. Pop. 3,400 hab. Près de la Dordogne, à 9 l. N. d'Aurillac, à 11 S. E. de Tulle et à 128 S. de Paris.

Maurice (St.-), pet. v. du Valais (Suisse), près du Rhône, à 6 l. S. du point où cette

...v. se jette dans le lac de Genève. A 1 l. ...e là est la cascade de Pisse-Vache.

Maurice (St.–), bains célèbres du pays les Grisons (Suisse), dans la Haute-Engadine.

Maurice (St.-), pet. v. de Savoie, au pied du Petit-St.-Bernard; à 6 l. N. E. de Moutier.

Maurice (St.-), riv. consid. du Bas-Canada (Amér. sept.), qui coule au S. E. et se jette dans le fleuve St.-Laurent.

Maurice (*Port-*), pet. v. forte et port de mer du d. de Gênes (états sardes), sur la Méditerranée, à 2 l. S. O. d'Oneilla.

Maurice (l'île). Voy. *France* (île de).

Maurice-de-bon-Air (St.-), b. de France (Orne), bureau de poste, à 2 l. N. E. de Mortagne.

Maurienne, c. de Savoie, qui consiste en une vallée d'env. 20 l. de long, et qui s'étend depuis Charbonnière jusqu'au mont Cenis, lequel le sépare du Piémont. Pop. 54,500 hab. St.-Jean-de-Maurienne. v. capitale.

Maurin (St.-), b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 5 l. E. d'Agen.

Mauritanie. Voy. *Alger* et *Tunis*.

Mauro (St.-), pet. v. de la Basilicate (roy. de Naples), à 9 l. S. E. d'Acerenza.

Mauron, b. de Fr. (Morbihan), ch.-l. de cant., à 5 l. N. E. de Ploërmel.

Mauroux, b. de Fr. (Gers), à 4 l. S. de Lectoure.

Maurs, pet. v. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cant., bureau de poste. Comm. de cochons, de cire jaune, de toiles grises; foires de 3 jours le 26 mars, et de 8 jours le 18 avril. Pop. 2,000 hab.; à 8 l. S. O. d'Aurillac.

Maury, c. du Tennessee occid. (Etats-Unis), qui a Colombia pour chef-lieu.

Maussanne, bourg de Fr. (Bouches-du-Rhône), à 3 l. d'Arles.

Mautern, pet. v. de la Basse-Autriche, sur le Danube, avec un chât.; à 4 l. O. de Vienne. Pop. 550 hab.

Mauves, b. de Fr. (Orne), à 2 l. S. E. de Mortagne.

Mauvesin, pet. v. de Fr. (Gers), ch.-l. de cant., à 5 l. d'Auch.

Mauzé, pet. v. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. bureau de poste, comm. d'eaux-de-vie; à 5 l. S. O. de Niort.

Mava, riv. de l'Afrique occid., qui traverse le territoire de Quoja, et se jette dans l'Océan-Atlantique.

Mavenat ou *Aubijoux*, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 10 l. S. de Clermont.

Mavromathia, vill. de la Morée, sur les ruines de l'anc. *Messine*, à 2 l. N. d'Andraus.

Mawballypore, v. du Bahar (Ind.), sit. sur le bord orient. de la Soane.

Mawes (St.-) bourg d'Angl. (Cornouailles), qui envoie 2 membres au parlement; à 83 l. S. S. O. de Londres.

Maxen, vill. de Saxe (Allem.), à 4 l. S. de Dresde.

Maxey, b. de Fr. (Meuse), à 2 l. S. de Vaucouleurs.

Maxime-de-Beaufort (St.-), b. de Savoie, à 11 l. E. N. de Chambéry.

Maximin (St.-), pet v. de Fr. (Var), ch.-l. de cant., bur. de poste, sit. près de la source de la riv. d'Argères. Ecole des arts et métiers. Commerce de safran; foire de huit jours le 25e jour après Pâques. Pop. 3,800 hab. A 4 l. N. O. de Brignolles.

May, pet. île d'Ecosse, sit. à l'emb. du détroit de Forth, et qui offre d'excellens pâturages.

May (Ile de), une des îles du Cap-Vert. Elle a 7 l. de circuit, et abonde en chèvres et chevaux sauvages. On y récolte du blé, des patates, des figues, des melons, etc., et on en tire du sel. Elle est sujette à de grandes sécheresses. Pop. 7,000 hab. Lat. N. 15. 6. l. O. 25. 30.

May (le), gros b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 8 l. O. de Montreuil.

Mayaguana, une des îles Bahama; elle manque d'eau douce, et est inhabitée. Lat. N. 22. 32. l. O. 74. 35.

Mayahoun ou *Lounzay*, v. consid. de l'emp. Birman, sit. sur le bord occid. de l'Irraouaddy. Elle commerce en riz. A 30 l. O. N. de Pégu. Lat. N. 18. 20. l. E. 92. 15.

May-en-Multien, b. de Fr. (Seine-et-Marne); bur. de poste, près de Lisy-sur-Ourcq.

Mayen, pet. v. de la régence de Coblenz (Prusse), sur la Nette; à 5 l. O. de Coblenz.

Mayence (en allemand *Mainz*), v. forte, anc. cap. de l'électorat du même nom, et aujourd'hui de la prov. hessoise du Rhin, sit. sur la rive gauche de ce fleuve (vis-à-vis de l'emb. du Mayn), que l'on passe sur un pont de 2,100 pieds de long. Elle renferme 126 rues, la plupart étroites et obscures; 27 places publiques, 2,166 maisons, et une pop., en 1817, de 24,000 hab. Siége d'un archevêché; lycée, écoles de médecine et de pharmacie, école vétérinaire, bibliothèque pub. de 90,000 vol., galerie de peinture, société savante, etc. L'université, fondée en 1477, a été transformée par les Français en une école centrale. On y remarque, entre autres édifices publics, l'église St.-Pierre, le Martinsbourg (anc. palais de l'archevêque), l'hôpital St.-Roch, où il y a une imprimerie et une fab. de bas et de toiles; la maison-de-ville, l'arsenal, la douane, la maison allemande, le palais de Stadion, etc. Parmi les places

publiques, on doit citer celle de Guttenberg, l'inventeur de l'imprimerie, et la place Verte. Cette v. possède des fab. de meubles, de cartes à jouer, de faïence, etc.; des filat. de coton, des imprimeries, etc. Son port est franc; et elle fait un commerce très-étendu par le Rhin, surtout en vin de France et des bords de ce fleuve, en jambons très-renommés, etc. Mayence, étant tombé au pouvoir de la France en 1797, en a fait partie jusqu'en 1813, comme ch.-l. du dép. du Mont-Tonnerre. C'est maintenant une des quatre forteresses de la confédér. germanique; et sa garnison se compose de troupes autrichiennes, prussiennes et hessoises. A 8 l. S. O. de Francfort, 30 E. de Trèves, 37 N. 1/4 E. de Strasbourg, et 120 N. 1/4 E. de Paris. Lat. N. 49. 54. l. E. 5. 29. L'archevêché de Mayence, qui était compris dans le cerc. du Bas-Rhin, se composait de différens territoires dans la Vétéravie et la Franconie, et des pays d'Eichsfelde et d'Erfurt, ayant ensemble une superf. d'env. 285 l. carr., et une pop. de 340,000 h. L'archevêque de Mayence était en même temps l'un des trois électeurs ecclésiastiques de l'empire romain, et archichancelier d'Allemagne.

Mayenfeld, pet. v. du pays des Grisons (Suisse), sur le Rhin, dans une vallée pittoresque. Il y existe un grand dépôt des marchandises destinées pour l'Allemagne et l'Italie. A 9 l. S. E. d'Appenzel.

Mayenne (la), riv. de Fr., qui prend sa source à Linières (Orne), se dirige au S., passe à Laval où elle devient navigable, reçoit la Sarthe à Angers, et se jette dans la Loire au-dessous du pont de Cé.

Mayenne (le dép. de la). Il est formé d'une partie du Maine et de la partie orient. de l'Anjou, et tire son nom de la Mayenne qui le traverse. Il est borné au N. par les dép. de l'Orne et de la Manche, à l'E. par celui de la Sarthe, au S. par celui de Maine-et-Loire, et à l'O. par celui de la Loire-Inf. Superf. 276 l. carr., ou 545,163 hect.; pop. 343,819 hab.; 27 ch.-l. de cant. ou justices de paix. Laval, ch.-l. de préfect.; Mayenne et Château-Gontier, ch.-l. de sous-préf. Ce dép. produit du blé, du lin, des fruits, des légumes, du chanvre, du vin, et il abonde en bêtes à cornes, moutons, chevaux, porcs, volaille, gibier; éducation de vers à soie, exportation de beurre, miel, cire, bois; mines de fer, carr. d'ardoise et de marbre; fab. d'étoffes de laine, de soie, toiles, siamoises, mousselines, toiles peintes, mouchoirs, draps, cristaux, etc. Comm. de tanneries, mégisserie, galnerie, boissellerie, papeterie, chaudronnerie, faïencerie, verrerie, forges, etc. Il est de la 6e conservation forestière, de la 4e div. militaire, du diocèse du Mans, ressortit à la cour royale d'Angers, et envoie 5 députés à la législature.

Mayenne, jolie v. de Fr. (Mayenne), sur la Mayenne, ch.-l. de sous-préfect.; trib. de 1re inst. et de commerce, chambre des manuf.; fab. consid. de belles toiles de lin; comm. de chanvre, coton, fil, mouchoirs, siamoises, etc.; foires le 1er lundi de chaque mois, le 2 janvier, les vendredi et samedi avant la Pentecôte, le lundi avant le 22 avril, le lundi après la Trinité, les 22 et 23 juillet, le 29 août, le 22 sept. et le 23 nov. Il y a deux forges consid. près de cette ville. Pop. 10,000 hab. A 67 l. S. O. de Paris. Lat. N. 48. 18. l. O. 2. 58.

Mayet, b. de Fr. (Sarthe), ch.-l. de cant., à 7 l. N. E. de La Flèche.

Mayet de-Montagne (le), b. de Fr. (Allier), chef-l. de cant. A 6 l. S. E. de la Palisse.

Mayet-des-Colles (le), vill. de Fr. (Allier), à 2 l. de Gannat.

Mayn ou *Main* (le), une des riv. les plus consid. de l'Allemagne, qui se forme du Mayn-Rouge et du Mayn-Blanc, lesquels prennent leur source dans les montag. de la Franconie, et se réunissent à Steinham. De là le Mayn traverse les cerc. du Haut et du Bas-Mayn (Bavière), passe à Francfort, et se jette, après un cours d'env. 120 l., dans le Rhin vis-à-vis de Mayence, après s'être grossi des eaux de la Pregnitz, de la Saale, de la Tauber, de la Rodach, etc. Il devient navig. à Bamberg.

Mayn (le Bas-), cerc. du roy. de Bavière, borné de quelques parties de la Franconie, et d'une partie des duchés de Jusse et de Fulde. Sa superficie est d'env. 285 l. carrées, et sa pop. de 423,000 hab. Il est en général montueux, excepté dans les env. de Wurzbourg. Ce cerc. abonde en forêts, et on y récolte du blé, du vin, etc. Wurzbourg, ch.-l.

Mayn (le Haut-), cerc. du roy. de Bavière, formé de la princip. de Bamberg, du Haut-Bareuth, et de la partie sept. du Haut-Palatinat. Il comprend une superficie de 310 l. carrées, et une pop. de 330,000 hab. Le territ. en est généralement montueux. On y cultive beaucoup de chanvre et de lin, mais peu de blé. Ce cerc. possède des mines de fer, et on en tire du bois de construction. Ses manuf. sont dans un état florissant. Bareuth en est le ch.-l., et Bamberg le siége de la cour d'appel.

Maynbernheim, pet. v. du cerc. du Bas-Mayn (Bavière), à 6 l. E. S. E. de Wurzbourg.

Mayn-et-Tauber, cerc. du gr.-d. de Bade, qui comprend 8 bailliages, et renferme une pop. de 95,300 hab. Wertheim, chef-lieu.

Maynoot, jolie pet. v. d'Irlande (c. de Kildare), avec deux colléges, à 5 l. O. N. de Dublin.

Mayo, c. d'Irlande (prov. de Connaught). Il a 20 l. de long sur 18 de large, et renfer-

me 68 paroisses, 27,970 maisons et 140,000 hab. Il est borné à l'O. par l'Océan-Atlant., au N. et N. E. par le c. de Sligo, à l'E. et au S. E. par celui de Roscommon, et au S. par celui de Galway. La côte occid. est montagneuse et peu peuplée; mais l'intér. abonde en pâturages, lacs et rivières. Mayo, qui en était autrefois le ch.-l., n'est plus aujourd'hui qu'un pauvre vill. Castlebar, ch.-l.

Mayo, vill. d'Irlande (c. de Mayo), à 4 l. S. E. de Castlebar.

Mayo, une des îles du Cap-Vert, sit. sur la côte occidentale de l'Afrique, et qui a à peu près 9 l. de circuit. Ses hab., qui sont tous nègres, sont très-pauvres. Elle appartient au Portugal. A 12 l. S. de Bonavista. Lat. N. 15. 10. l. O. 24. 45.

Mayo, pet. distr. de l'intendance de Sonora (Mexique), arrosé par une riv. du même nom, laquelle se jette dans le golfe de Californie. Lat. N. 27. 40.

Mayoniba ou *Meyombé*, prov. du roy. de Loango (Afrique), couverte de forêts remplies de singes. Les hab. vivent de racines, de noix et de plantains. —V. et port de mer de la prov. ci-dessus, sit. au fond d'une baie du même nom, dont l'entrée n'est pas sans danger, mais dont l'ancrage est très-sûr. Commerce d'ivoire, de cuivre et de gomme; à 90 l. S. E. du Cap-de-Lopez. Lat. S. 5. 30. l. E 13. 50.

Mayorga, pet. v. du Port. (Estramadure), sur l'Océan-Atlant., à 27 l. N. de Lisbonne.

Mayorga, groupe de 3 ou 4 îles de l'Océan-Pacifique, dont la plus consid. a env. 25 l. de circuit. Le sol en est fertile et bien cultivé. Les habit., grands et robustes, ressemblent à ceux de l'île d'Otahiti. Lat. S. 18. 38. l. E. 177. 32.

Mayotta ou *Mayotte*, pet. île du canal de Mosambique (une des Comorres), sit. près de la côte orient. d'Afrique. Pop. environ 1,500 hab. Lat. S. 12. 52. l. E. 42. 54.

Maysville, jurid. florissante du Kentucky (Etats-Unis), dans le c. de Mason.

Mazacan ou *Mazagan*, v. et port de mer du roy. de Maroc (Afrique), fondée par les Portugais en 1500, et prise par les Mores en 1769. Elle faisait autrefois un comm. considérable, mais elle est aujourd'hui presque déserte, et n'est plus, pour ainsi dire, qu'un mauvais vill.; à 8 l. O. d'Azamur. Lat. N. 32. 54. l. O. 11. 6.

Mazagong, v. de l'île de Bombay (Ind.).

Mazamet, pet. v. de Fr. (Tarn), ch.-l. de cant., bureau de poste; manuf. de laines, fabr. de cartons, draps rayés, ségoviennes et flanelles; papeteries; eaux minérales; foires de 2 jours le 24 févr., le 13 mai, et de 3 jours le 11 nov. Pop. 5,000 hab. Cette v. est sit. sur la Lurnette, à 4 l. S. E. de Castres.

Mazan, b. de Fr. (Vaucluse), à 1 l. et 1/2 E. de Carpentras.

Mazanderan, prov. de Perse, sit. le long du bord mérid. de la mer Caspienne, et bornée à l'O. par le Ghilan, à l'E. par le Khorassan, et au S. par les hautes montagnes d'Elbourz, qui la séparent de l'Irac. Ce pays, en général montagneux, abonde en forêts de chênes et en marais. Il y a cependant plusieurs vallées très-fertiles en riz. Le Mazanderan produit aussi du sucre et de la soie. L'air y est sain en hiver et au printemps, mais très-malsain en été et en automne, à cause des exhalaisons qui s'élèvent de ses nombreux marais. Les habitans de cette prov. passent pour les meilleurs soldats de la Perse. Le commerce y est dans un état assez florissant. Les villes et villages sont en général bien bâtis, et sit. dans de belles vallées que fertilisent des ruisseaux limpides. Sari en est la v. cap., quoique Balfrosh soit plus considérable.

Mazapil, v. de la Nouv.-Galice (Amér. sept.), à 185 l. N. de Mexico.

Mazatlan, v. de la province de Sonora (Mexique), sur une riv. du même nom. Lat. N. 23. 15. l. O. 106. 55.

Mazé, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 4 l. E. d'Angers.

Mazeira, île près de la côte orient. d'Arabie, qui a environ 27 l. de long sur 3 de large. Lat. N. 20. 35. l. E. 57. 20.

Mazères, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 5 l. O. de Tours.— Autre à 7 l. E. de Rieux (Arriège).

Mazières, b. de Fr. (2 Sèvres), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. O. de Parthenay.

Mazoire, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 8 l. d'Issoire.

Mazordo, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, dans les lagunes de Venise.

Mazorno, pet. v. de la délégation de Rovigo (roy. Lombardo-Vénitien), à 9 l. S. de Venise.

Mazounah, vill. de la régence d'Alger (prov. de Tlemsan); célèbre par ses manuf. de laine. A 12 l. S. de Mustyganim.

Mazula, port de mer du Congo (Afriq.), à 25 l. S. S. O. de Bombi.

Mazzara ou *Mazara* (le val-di-), une des 3 prov. de la Sicile, qui comprend la partie occid. de cette île. Elle est entourée au N., à l'O. et au S. par la Méditerranée, et à l'E. par le Val-di-Noto et le Val-di-Demona. Elle renferme 117 villes et une populat. de 643,000 hab. Quoique traversée par plusieurs chaînes de montagnes, c'est cependant, des trois prov., celle dont le sol est le moins inégal et le plus fertile. On y récolte du blé, du lin, du chanvre, etc. Les brises de mer y diminuent un peu les effets des chaleurs excessives de l'été. Palerme en est la capit., ainsi que de l'île entière.

Mazzara, v. sit. sur la côte S. O. de la Sicile (Val-di-Mazzara); avec un gr. nom-

t forme une superficie de 68 l. et 1/2 rées; avec une pop. de 73,800 hab. Neustitz, cap. Le Mecklenbourg renferme un nombre de lacs et des forêts de chênes, hêtres et de sapins. Il n'est pas montaux; mais on trouve çà et là des éminences donnent au pays un aspect rient. Le sol sablonneux en certains endroits, mais en néral fertile. On en exporte du blé, de le ne, des moutons, et surtout des chevaux marquables par leur taille et leur force. ant aux menuf., elles n'y ont pas encore beaucoup de progrès. Les gr.-ducs de cklenbourg sont membres de la confédéran germanique, et ont 2 voix dans les dérations. Ils partagent, avec les états du s, qui forment un corps constitué, et it l'existence remonte à l'année 1572, le it de faire les lois et de régler les impôts.

Mecklenbourg, vill. du gr.-d. de Mecklenurg-Schwerin, qui était autrefois une v. issante. A 1 l. de Wismer. Pop. 500 bitans.

Mecklenbourg, c. de la Virginie (Etatsis), dont Boydton est le ch.-l. — Autre s la partie S. O. de la Caroline sept. tats-Unis). Charlotte, ch.-l.

Meckmuhl, pet. v. du Wurtemberg, sur Jaxt, à 14 l. N. N. E. de Stuttgard.

Mecque (la) (en arabe *Mekka*), v. célèbre Arabie, cap. de la prov. de Hedsjes. Elle sit. dans une vallée environnée de monnes, et dans une contrée aride et rocailse. Ses rues sont belles, régulières sablées, les maisons d'une architecture élégente. utes, solidement construites, ont 3 ou 4 ges, avec des façades ornées de moulures, soubassemens et de peintures, et deux ngs de croisées, avec des balcons cous de jelousies. Les toits sont plats ou en rasse et entourés d'un mur d'environ 7 ds de haut. La Mecque possède, entre tres édifices, le célèbre temple connu des usulmans sous le nom d'*El-Haram*, qui nferme le *Beit-Allah* ou *Kaaba* (la maison Dieu), et la fameuse pierre noire eprtée, dit-on, du ciel à Abraham par l'ange Gabriel; les autres édifices sont de consuction moderne. Cette v., bâtie dans un lon, est ouverte, et n'a pour défense 'une espèce de citadelle assez forte pour peys. Les hab. ne vivent que de ce qu'ils irent des pèlerins, dont le nombre diminue sensiblement chaque année. L'aridité pays environnent est telle qu'on n'y it que du sable et des pierres. On n'y sème cune espèce de grain. La farine que l'on consomme vient de la H.-Egypte, et les lémes de l'Inde. La pop. qui était autref. de 0,000 hab., ne s'élève pas aujourd'hui à s de 16 ou 18,000. Près des 2/3 des maiss sont vides. Le célèbre *baume de la Mecque* que nous connaissons ne provient pas de cette v.; il y est au contraire fort rare. On le tire principalement du territ. de Médine; l'arbre qui le produit se nomme *gilead*. A environ 12 l. E. de la mer Rouge, et à 8 S. E. de Médine. Lat. N. 21. 28. l. E. 37. 54.

Meczara ou *Maghrara*, territ. de l'Afrique, sit. au S. du Niger. Il nous est inconnu.

Medague, source d'eau minér. de Fr. (Puy-de-Dôme), près du bourg de Josse et de l'Allier.

Médard (St.-), b. de Fr. (Charente-Inf.), à 4 l. de la Rochelle. — Autre à 3 l. N. O. de Lectoure (Gers).

Medavy, b. de Fr. (Orne), à 2 l. d'Argenten.

Medea, v. de la régence d'Alger, sur les ruines de l'anc. *Lœmida*; à 13 l. S. d'Alger.

Medea (el) Mudhia, v. marit. sit sur la côte orient. de la régence de Tunis (Afrique), dont le port est obstrué. A 33 l. S. de Tunis.

Medebach ou *Madebeke*, pet. v. de la rég. d'Arnsberg (Prusse), ch.-l. de cerc. Popul. 1,900 hab. Lat. N. 51. 10. l. E. 6. 28.

Medelin, anc. v. d'Espagne (Estramadure), sur la Guadiena; avec un beau pont. Patrie de Fernand Cortez; à 8 l. E. de Mérida. Lat. N. 38. 43. l. O. 8. 7.

Medelpad, prov. du nord de la Suède, sit. entre le golfe de Bothnie et la prov. de Jemtland. Elle a 40 l. de long sur 20 de large, et renferme 32,000 hab. Elle est très-montagneuse et couverte de forêts qui abondent en gibier; elle renferme aussi un grand nombre de lacs et de rivières. On y trouve quelques vallées très-fertiles où on récolte assez de blé pour la consommation des hab. On y élève beaucoup de bétail, et on en exporte du bois de construction, du chanvre, du lin, du beurre, de la volaille, etc. Sundswall, v. cap., en est le seul port.

Medels, vallée du cent. des Grisons (Suisse), qui se termine à Dissentis.

Medelsheim, b. du cercle bavarois du Rhin (Bavière), à 4 l. S. de Deux-Ponts.

Medenblik, pet. v. de la Nord-Hollande (Pays-Bas), sur le Zuyderzée; avec un bon port et un chantier de construction. A 11 l. N. E. d'Amsterdam. Pop. 2,300 hab. Lat. N. 52. 49. l. E. 2. 10.

Medford, jolie v. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Middlesex; sit. à 1 l. de l'embouch. de la riv. Mystic, laquelle est navigable pour de gros bâtimens. Cette v. est dans un état florissant. Pop. 1,443 hab.; à 2 l. N. d. Boston.

Mediasch, v. forte de la Transylvanie (emp. d'Autriche), sur la riv. Kockel; ch.-l. de distr.; à 80 l. E. de Belgrade.

Medina, c. de l'Ohio (Etats-Unis). Mecca, chef-l.

Medina-Celi, pet. v. de la Vieille-Castille (Espagne), sur le Xalon, à 35 l. S. O.

de Serragosse. Lat. N. 41. 14. l. O. 4. 35.

Medina-de-las-Torres, pet. v. d'Espagne (Estramadure), à 15 l. S. E. de Badajoz.

Medina-del-Campo, enc. v. de le prov. de Léon (Espagne), sit. sur le torrent de Zaperdiel, dans un pays fertile en blé et en vin. Elle est en génèrel bien bâtie, et on y remarque une belle place avec une fontaine au milieu. A 15 l. N. O. de Ségovie. Lat. N. 41. 23. l. O. 8. 20.

Medina-del-Rio-Secco, anc. v. de la prov. de Léon (Espagne), sit. dans une plaine errosée per le Sequillo. Elle était eutrefois célèbre per ses manuf. et ses foires. Pop. 8,000 hab.; à 10 l. N. O. de Valladulid. Lat. N. 42. 4. l. O. 7. 3.

Medina-Sidonia, enc. v. d'Espagne (Andalousie), sit. entre Cadix et Gibraltar, dans un pays-très-fertile; à 10 l. S. E. de Cadix. Let. N. 36. 22. l. O. 8. 15.

Médine, v. du Kasson (Afrique). Lat. N. 14. 15. l. O. 11. 35.

Médine, v. de l'Afrique occid., cap. du roy. de Wuully, environnée d'une heute muraille et d'une heie de buissons. Let. N. 13. 38. l. O. 15. 10.

Médine, v. et fort. de l'ile de Behrein (golfe Persique); evec un port. Elle commerce avec Bassora.

Medine ou *Medina-al-Nabi*, c.-à-d. la v. du Prophète, v. célèbre d'Arabie (Hedsjas), où Mahomet établit le siége de l'empire des musulmens, et où il mourut. Les Wehabis s'en étant emparés dans ces derniers temps, ont détruit tous les ornemens de le fameuse mosquée qui renfermait les tombeaux de Mahomet, d'Abubecker et d'Omer, et ont enlevé les trésors qui y étaient eccumulés depuis tant de siècles. Médine, qui est entourée de murailles, renferme une pop. d'environ 1,200 familles. Elle a pour port Jembo, sur le mer Rouge. Lat. N. 25. 20. l. E. 37. 3.

Medinet-Abou, v. de le Heute-Egypte, sor la rive gauche du Nil, près des ruines de l'anc. *Thèbes*. Lat. N. 25. 42. l. E. 30. 17.

Medingen, b. de la princip. et à 5 l. S. E. de Luneboyrg (Allemagne).

Medinsk, v. du gouv. de Kelouga (Russie d'Eur.); avec des forges, des papeteries et des fabr. de toiles de lin; à 13 l. N. O. de Kalooge.

Méditerranée, mer intérieure, bornée eu N. par l'Europe, dont elle forme la limite mérid., à l'E. par la Syrie, au S. par l'Afrique, et è l'O. par le détroit de Gibraltar. Elle e env. 820 l. de l'E. à l'O., sur 160 à 200 de large, excepté entre l'Albanie et la côte du roy. de Tripoli, où elle a 33o l. On évalue sa superf. è env. 76,320 l. cerr. Elle communique evec l'Océan-Atlantique par le détroit de Gibraltar, evec la mer de Marmara par les Derdanelles, et avec la mer Noire per le canel de Constantinople. Elle cont. plusieurs iles cons., telles que la Sicile, le Sardaigne, la Corse, Majorque, Minorque, Melte, Candie, Chypre, Négrepont, et enfin toutes celles qui forment l'archipel Grec. Elle reçoit le Nil, le Pô, le Rhône et l'Ebre. Le flux et le reflux y sont irréguliers et beaucoup moins consid. que ceux de l'Océan-Atlantique. Quoique les vents y soient très-inconstans, la navigation en est facile. Il s'écoule annuellement de l'Océan dans cette mer 567,648,000,000 pieds cubes d'eau, outre ce qu'elle reçoit du Nil, du Pô, du Danube, du Rhône, etc.

Medling ou *Mœdling*, v. de la Basse-Autriche; evec des menufactures de mousselines. A 3 l. S. de Vienne.

Medmann ou *Mettmann*, pet. v. de le régence de Dusseldorf (Prusse), ch.-l. de cerc.; avec des manof. de coton, de laine, etc. A 2 l. E. N. E. de Dusseldorf. Pop. 1,600 heb. Lat. N. 51. 17. l. E. 40. 40.

Medniki, v. de la Courlande (Russie), sur le Dubissa; à 12 l. N. O. de Rosienne.

Mednoi ou *ile du Cuivre*, île de le mer Pacifique, sit. à l'extrémité de la Russie asiatique; à 40 l. de l'ile Behring. Elle e environ 14 l. de long sur 1 à 3 de large. Elle possède deux ports commodes, et renferme des mines de cuivre.

Médoc, petite contrée de Fr. (Gironde), renommée pour ses vins et ses huitres. Le bourg de l'Espare en était enciennement le chef-l.

Medua, vill. de le régence d'Alger, sit. en pied du mont Atles; è 70 l. S. O. d'Alger. Let. N. 33. 15. l. E. 21. 12.

Medück, v. de la prov. de Hyderabad (Ind.), ch.-l. de dist. Lat. N. 17. 50. l. E. 76. 6.

Medveditza, riv. consid. du S. E. de le Russie d'Europe, lequelle preod sa sonrce à env. 20 l. N. de Saratov, coule eu S. et S. O., et se jette dans le Don.

Medway, riv. consid. d'Anglet., qui prend sa source dans les c. de Surrey et de Sussex, passe à Rochester, à Chetham, et se jette dans la Temise à son embouchure.

Medziboz, v. de Pologne, sur le Bog, è 20 l. N. E. de Kaminiec. — Antre en Silésie, è 5 l. N. E. d'Oels.

Méen (St.-), b. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant., à 5 l. O. N. de Montfort.

Meersen, v. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas), à 1 l. N. E. de Maestricht.

Mées (les), b. de Fr. (Basses-Alpes), ch.-l. de cant., sur la Durance, è 5 l. S. O. de Digne.

Megantick, lac du Bas-Caneda (Amér. sept.), qui e 4 l. de long sur 1 de large. Les env. sont très-agréebles.

Megara ou *Megare*, anc. v. de Grèce,

dans l'isthme de Corinthe, jadis célèbre, mais qui n'est plus aujourd'hui qu'un pauvre village. A 25 l. O. d'Athènes. Lat. N. 38. 10. l. E. 20. 36.

Megée, v. forte du roy. de Fez (Afrique), dans la prov. de Garet, à 2 l. de la Méditerranée.

Megen, b. de la Hollande, sur la Meuse, à 6 l. N. E. de Bois-le-Duc.

Megesward, v. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), sur la Kockel; à 15 l. N. O. d'Albe Julie.

Megeve, pet. v. de Savoie, à 8 l. S. E. de Bonneville.

Megna, riv. de l'Ind., qui, formée du Brahmapoutra et de quelques autres riv., réunit ses eaux à celles du Gange, et se jette dans la baie du Bengale.

Megrin (St.-), vill. de Fr. (Charente), à 3 l. S. O. de Barbesieux.

Mehaine ou *Mehaigne*, riv. des Pays-Bas, qui prend sa source dans la prov. de Namur, et se jette dans la Meuse au-dessus de Huy.

Mehallet-Kebir, v. de la Basse-Egypte (Delta), cb.-l. du dist. d'El-Garbie. Elle est sit. sur un canal entre le bras orient. et le bras occid. du Nil. C'est une des v. les plus consid. de l'Egypte. Manufact. de draps, de toiles; fab. de sel ammoniac. A 25 l. N. du Caire. Lat. N. 30. 50. l. E. 29. 4.

Mehindry, riv. de l'Ind. (prov. de Guzerate), laquelle passe à Ahmedabad, et se jette dans le golfe de Cambay après un cours d'environ 80 l.

Mehkour, dist. du Bérar (Ind.), sit. entre deux chaînes de montagnes, et soumis au rajah de Nagpore.

Mehlsack, pet. v. de la régence de Kœnigsberg, sur le Walscha, à 7 l. et 1/2 de Brunswick, et 17 S. O. de Kœnigsberg. Pop. 1,900 hab.

Mehringen ou *Mohringen*, pet. v. du roy. de Bavière, à 3 l. S. S. E. d'Augsbourg. — Vill. de la princ. d'Anhalt-Dessau, sur la Wipper. Pop. 800 hab.

Mehun-sur-Loire, pet. v. de Fr. (Loiret), ch.-l. de cant.; comm. de vins, indiennes, cuirs, papiers, poisson, etc. Pop. 4,000 hab. A 5 l. O. S. O. d'Orléans.

Mehun-sur-Yèvre, anc. v. de Fr. (Cher), ch.-l. de cant., bureau de poste. On y voit les ruines d'un vieux châ. bâti par Charles VII, et dans lequel ce prince se laissa mourir de faim, pour éviter d'être empoisonné par son fils Louis XI. A 4 l. N. O. de Bourges, et à 54 S. de Paris.

Mehwas, territ. du Guzerate (Ind.), sit. le long du bord S. E. de la riv. Puddar.

Meiche, b. de Fr. (Doubs), cb.-l. de cant.; à 2 l. de St.-Hippolyte.

Meidbourg, chât. fort. du cercle bavarois du Rhin (Allemagne), à une demi-lieu de Landau.

Meidling, gr. vill. de la Basse-Autriche, sur la Wien, à 4 l. S. O. de Vienne, près de Schœnbrunn.

Meienbourg, pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse), à 4 l. N. de Pritzwalk. Pop. 2,200 hab.

Meilen, b. de Suisse, sur le bord or. du lac de Zurich, à 1 l. S. E. de Zurich.

Meilhan, pet. v. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., à 2 l. O. de Marmande.

Meilhard, b. de Fr. (Corrèze), à 2 l. N. de Dorat.

Meilleraie (la), b. de Fr. (Deux-Sèvres), à 8 l. O. de Poitiers.

Meillerie, vill. du cant. de Genève (Suisse), sur le bord mérid. du lac de ce nom, vis-à-vis de Vevay, et dont la nouvelle Héloïse perpétuera le souvenir.

Meillonas, b. de Fr. (Ain); manuf. de faïence et de poterie de terre vernissée. A 2 l. N. E. de Bourg.

Meimand, vill. d'Egypte, sit. au S. de Gizeh. Pop. 1,000 hab.

Mein. Voy. *Mayn*.

Meinershagen, pet. v. de la rég. d'Arnsberg (Prusse), sur la Lenne. Pop. 1,000 habitans.

Meiningen, d. d'Allem., formant les possessions du duc de Saxe-Meiningen, dont la superficie est d'environ 38 l. carrées, et la pop. de 56,000 hab. Il se divise en 2 parties, l'Oberland (haut-pays) et l'Unterland (bas-pays), le plus consid. des deux; et est arrosé par la Werra. Il renferme un gr. nombre de forêts, ainsi que des mines de fer, de charbon de terre, etc. On en tire beaucoup de sel. Ce duché fait partie de la confédération germanique, et le duc a 1 voix à l'assemblée générale. Les revenus s'élevent à environ 700,000 fr. Il entretient 300 hommes de troupes. Le d. a pour cap. 1

Meiningen, sit. entre des forêts, sur la Werra, et la résid. du duc de Saxe-Meiningen, qui y possède un beau chât. On y remarque le lycée et la maison où se tiennent les états. Pop. 4,200 hab. A 9 l. N. de Schweinfurt.

Meisenheim, vill. de la régence de Coblenz. A 12 l. O. S. O. de Mayence. Pop. 600 hab.

Meissac, b. de Fr. (Corrèze) chef-l. de cant. A 4 l. S. E. de Brives.

Meissen ou *Misnie*, cercle du roy. de Saxe, sur les deux rives de l'Elbe, borné au N. par la Brandenbourg, à l'E. par la Lusace, au S. par la Bohême, et à l'O. par les cer. d'Erzgebirg et de Leipsick. Il renferme une superficie d'env. 140 l. carrées, et une pop. de 298,000 h. Ce cercle était plus cons. avant 1814, époque à laquelle la Prusse s'en est approprié une partie. C'est le pays le plus peuplé et le mieux cultivé du roy. On y récolte du blé, du vin, du fruit, du lin, du houblon, et il abonde en pâturages. Il pos-

sède aussi des manuf. de laine, de coton, de toiles, etc. Il a pour ch.-l. :

Meissen, v. sur la rive gauche de l'Elbe, dans une des vallées les plus belles et les plus fertiles de la Saxe. On y remarque la cathédrale, la maison du chapitre et le pont de l'Elbe. Cette v. est surtout renommée pour sa manuf. de porcelaine. Pop. 4,100 hab. A 6 l. O. N. O. de Dresde.

Mejerdah, pet. port de mer de la prov. de Tlemsan (régence d'Alger), d'où l'on exporte du blé en Europe. A 17 l. O. de Tlemsan.

Mejerdah, riv. consid. de la régence de Tunis, formée de plusieurs torrens qui descendent du mont Atlas. Elle coule à travers la partie occid. de cette régence, le long des frontières du royaume d'Alger, et se jette dans la Méditerranée à Porto-Farina. Le pays qu'elle arrose est uni et très-fertile.

Mékran, prov. marit. de Perse, sit. le long du bord orient. de la mer des Indes, et bornée à l'E. par la prov. de Sinde, à l'O. et au N. par le Kerman et le Sigistan. Elle nous est encore peu connue ; mais l'histoire nous apprend qu'Alexandre-le-Grand eut beaucoup à souffrir en la traversant à son retour des Indes. Toutefois il y a quelques plaines où l'on trouve des pâtorages excellens, et où l'on récolte du riz, du froment, de l'orge, du coton, etc. Le Mékran est habité par plusieurs tribus indépendantes. Kej, cap.

Melada, pet. île de la mer Adriatique, sur la côte de la Dalmatie (emp. d'Autriche) ; avec une pet. v. du même nom, dont le port est sûr. Pop. 2,000 hab. Lat. N. 43. 5. l. E. 15. 38.

Melasso, v. d'Anatolie (Turq. as.), sit. dans une plaine fertile, à 33 l. S. de Smyrne. C'est l'anc. *Mylasa*.

Melavui, jolie v. d'Egypte, sur le Nil, à 9 l. N. O. de Monfalout.

Melai, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 4 l. N. E. de Cholet.

Melcombe-Regis, b. d'Anglet. (Dorsetshire), sit. à l'emb. de la riv. Wey, vis-à-vis de Weymouth, avec lequel il communique par un beau pont. A 53 l. O. S. O. de Londres.

Meldorf, anc. v. du Helstein (Dan.), sur la Miele, à 20 l. N. O. de Hambourg.

Melenky ou *Melenski*, pet. v. du gouv. de Vladimir (Russie d'Eur.). Verrerie. A 28 l. S. E. de Vladimir. Lat. N. 55. 10. l. E. 27. 21.

Melfi, v. épisc. de la Basilicate (roy. de Naples) ; avec une cathédrale, 6 églises et 9 monastères. Pop. 7,500 hab. A 21 l. E. N. de Salerne.

Melgar-de-Fermental, pet. v. de la prov. de Borgos (Esp.), sur la Pisuerga, à 17 l. N. O. de Burgos.

Melgaço, pet. v. de la Galice (Esp.), près du Minho, à 8 l. N. E. de Tuy.

Melilla ou *Melillé*, v. et port de mer du roy. de Fez (emp. de Maroc), sit. sur la côte de la Médit. Prise par les Espagnols dans le 15e siècle, elle est encore en leur pouvoir aujourd'hui. Elle tire son nom du miel qu'on trouve en abondance dans ses env. A 30 l. O. de Tremecen. Lat. N. 35. 18. l. O. 5. 26.

Mélinda ou *Mélinde*, v. sur la côte de Zanguebar (Afrique), cap. d'un roy. du même nom, sit. le long de la mer, mais qui nous est peu connu. Vasco de Gama y étant abordé après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance, y reçut le meilleur accueil. Toutefois les Portugais étant devenus très-arrogans, il s'éleva entre eux et les indigènes une querelle qui se termina par la prise et la destruction de la ville de Mélinde, qui fut cependant rebâtie, et qui resta sous la domination portugaise jusqu'en 1678. Les Arabes s'en étant emparés à cette époque, l'ont conservée depuis. C'est une v. belle et cons., et qui contient, dit-on, 200,000 hab. Elle est bâtie au milieu d'une plaine agréable, et couverte de jardins. Sa rade, qui en est à quelque distance, n'offre pas un très-bon mouillage. Néanmoins elle fait un comm. considérable avec la Perse, la mer Rouge et les Indes. Ses hab. sont mahométans. Lat. S. 3. l. E. 38. 42.

Melipilla, dist. du Chili, borné au N. par celui de Quillota, à l'E. par celui de Santiago, au S. par la riv. de Maypo, et à l'O. par la mer Pacifique. Elle a env. 22 l. de l'E. à l'O., et on y récolte du blé et du vin. — Ou *St.-Joseph-de-Logrono*, v. cap. de la prov. ci-dessus, sit. près de la riv. Mayo, dans un pays agréable et fertile. A 20 l. S. O. de Santiago.

Melisey, b. de Fr. (Haute-Saône), sur l'Ougnon ; ch.-l. de cant. ; à 3 l. N. de Lure.

Melitello, b. de Sicile (Val-di-Noto).

Melito, pet. v. de la Calabre ult. (roy. de Naples), à 16 l. N. O. de Reggio. Pop. 2,400 habitans.

Melitopol, pet. v. du gouv. de la Tauride (Russie d'Eur.), sur la riv. et le lac de Voloschnaia ; ch.-l. de cerc. A 5 l. de la mer d'Azov, et à 44 S. d'Ekaterinoslav. Lat. N. 46. 12. l. E. 32. 50.

Molk ou *Mœlk*, b. de la Basse-Autriche, sit. au confluent de la pet. riv. de Mœlk et du Danube, au pied d'un rocher, sur lequel s'élève une célèbre et riche abbaye de bénédictins, qui renferme une belle église, des cabinets d'histoire naturelle, de médailles, de peintures, etc., et des caves si bien pourvues, qu'en 1805 on y distribua une bouteille de vin par homme à toute l'armée française marchant alors sur Vienne, qui en est à 19 l. O.

Melksham, b. d'Angl. (Wiltshire), sur Avon. Fabr. de draps. A 40 l. S. de Londres.

Mell, b. du Hanovre, à 5 l. S. E. d'Osnabruck.

Mellara, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Pô; à 7 l. E. S. de Mantoue. Pop. 2,300 hab.

Melle, pet. v. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.-l. de sous-préfect.; trib. de 1re instance et de comm.; tanneries; fab. d'étoffes de laine, etc. Pop. 1,800 hab. A 6 l. S. E. de Niort, et à 106 S. O. de Paris.

Melleran, b. de Fr. (Orne), à 3 l. N. E. de Séez.

Meilleray (la), b. de Fr. (Loire-Inf.), à 9 l. N. de Nantes.

Melli, roy. de l'intérieur de l'Afrique, qu'on suppose sit. au S. du Niger, mais dont on ne connaît que le nom. Il a, dit-on, pour cap. Malel, v. qui serait à environ 30 l. S. E. de Tombouctou.

Mellingen, pet. v. du canton d'Argovie (Suisse), sur la Reuss; à 3 l. S. O. de Bade.

Mello, bourg de Fr. (Oise), à 3 l. S. de Clermont.

Mellrichstadt, pet. v. de Bavière, sur la Strey; à 20 l. N. N. E. de Wurzbourg.

Melnick, pet. v. de Bohême, sit. au confluent de la Moldau et de l'Elbe. On récolte dans les environs du vin excellent. A 8 l. N. de Prague. Lat. N. 50. 22. l. E. 12. 18.

Melrose, pet. v. d'Ecosse (Roxburghshire), agréablement sit. à la base des collines d'Eildon, à la lisière d'un vallon fertile, arrosé par la Tweed. A peu de distance de cette v., sur le bord mérid. de la Tweed, on voit la célèbre abbaye de Melrose, un des plus beaux édifices de ce genre qu'il y ait dans les 3 roy. A 14 l. S. d'Edinbourg.

Melsingen ou *Melsungen*, pet. v. de l'électorat de Hesse (Allem.); avec un château; sur la Fulda. A 6 l. S. S. E. de Cassel. Pop. 3,200 hab.

Melton-Mowbray, pet. v. d'Anglet. (Leicestershire), sit. sur la riv. d'Eye, avec deux beaux ponts. A 43 l. N. O. de Londres. Lat. N. 52. 46. l. O. 3. 14.

Melun, anc. v. de Fr.; ch.-l. de préfect. du dép. de Seine-et-Marne; trib. de 1re instance et de commerce; manuf. de toiles peintes; tanneries, verreries, carrières de pierres à chaux. Commerce de blé, de farins, de vin, de fromages, etc. Pop. 7,000 hab. Foires de 2 jours le 24 sept. Patrie de Jacques Amyot. Cette v. est sit. sur la Seine, à 12 l. S. E. de Paris. Lat. N. 48. 33. l. E. 0. 16.

Melville-Bay, port de mer sur la côte sept. de la Nouv.-Hollande, sit. à l'entrée occid. du golfe de Carpentaria. Lat. S. 12. 13. l. E. 134. 32.

Memel, v. forte de la régence de Kœnigsberg, ch.-l. de cercle; avec un bon port, au moyen duquel elle fait un commerce très-étendu en grains, cuirs, chanvre, lin, graine de trèfle, potasse, plumes, etc. Pop. 8,200 habit. Cette v., la plus sept. des états prussiens, est sit. sur le Curische-Haff, qui communique avec la mer Baltique. A 30 l. N. E. de Kœnigsberg. Lat. N. 55. 42. l. E. 18. 45.

Memel (en polon. *Niémen*), riv. qui prend sa source dans le gouv. russe de Grodno, se divise, au-dessous de Memel, en deux bras, appelés Russ et Neue-Gilge, et va se jeter dans le Curische-Haff après un cours d'env. 60 l. Elle a pour affluens: la Scheschuppa, la Jur, la Szwarcsta, la Narev, la Meretz et la Villia.

Memmingen, v. de Bavière, dans la cerc. du Bas-Danube, sur l'Iller. Elle est entourée de murailles, et possède une bibliothèque publique, un arsenal, des casernes, etc. Elle possède des manuf. d'étoffes de laine, des fab. de toiles de lin, de coton, de papiers, etc. A 11 l. S. E. d'Ulm. Pop. 6,400 hab. Lat. N. 47. 59. l. E. 7. 50.

Menaggio, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le bord occid. du lac de Como.

Menai, détroit de la princip. de Galles (Angl.), qui sépare l'île d'Anglesey du continent.

Menamen, pet. v. d'Anatolie, sit. sur la côte sept. du golfe de Smyrna; à 2 l. N. O. de Smyrne.

Menancabou, roy. de l'intérieur de l'île de Sumatra, sit. sous l'équateur, entre les rivières de Palembang, de Siak, Manjuta et Singkel. C'est un pays plat, assez bien cultivé. Il est environné de collines qui renferment une grande quantité d'or. Le Menancabou est la partie de l'île où les arts sont le plus cultivés. On y fabrique des armes blanches, des armes à feu et des canons, qui y étaient en usage, à ce qu'il paraît, long-temps avant la découverte du Cap-de-Bonne-Espérance. Le gouv. est féodal, et le peuple esclave. Le souverain a le titre de sultan ou rajah. Ce roy. a pour cap. une v. du même nom.

Menars ou *Mer*, pet. v. de Fr. (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant., bureau de poste, commerce de cuirs et de salpêtre. Pop. 4,500 hab., à 4 l. N. E. de Blois.

Menat, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), sur la Sioule; ch.-l. de cant.; à 7 l. N. O. de Riom.

Mende, anc. v. de Fr., sur le Lot, ch.-l. de préf. du dép. de la Lozère, trib. de 1re inst., chambre des manuf.; évêché suffragant de Lyon; fabr. de gros lainages et de serges; mines de plomb et de houille; foires de 3 jours le 6 janvier, de 2 jours le lundi de Quasimodo, de 3 jours le 14 juin, le 19 septembre, et le 1er nov. Pop. 6,000 hab. Cette ville est sur la route de Nîmes à Clermont-

Ferrand, à 145 l. S. S. E. de Paris. Lat. N. 44. 30. l. E. 1. 9.

Mendeli, v. consid. de l'Irac-Arabi, sur les frontières de la Perse et de la Turq. as.; à 20 l. N. E. de Bagdad.

Menden, pet. v. de la rég. d'Arneberg (Prusse), sur la Roër, à 20 l. N. E. de Cologne. Pop. 1,750 hab.

Mendès, port de mer d'Anatolie (Turq. asiat.), à 8 l. de Milets.

Mendig (Haut et Bas-), 2 vill. de la rég. de Coblenz (Prusse). Le dernier possède une carrière de pierres meulières qui s'expédient en Russie, en Anglet., et même jusqu'en Amérique.

Mendlesham, vill. d'Anglet. (Suffolk), à 33 l. N. E. de Londres.

Mendoza, v. de l'intendance de Cordoue (Buénos-Ayres), sit. au pied des Andes, dans une plaine, sur la Mendoza; avec une mine d'argent aux env. Pop. 21,000 hab. Lat. S. 33. 25. l. O. 72. 7.

Mendrah, v. du Fezzan (Afrique), ch.-l. d'un territ. du même nom, à 18 l. S. de Mourzouck.

Mendusio, pet. v. du canton du Tessin (Suisse), sit. au pied des Alpes, à 3 l. O. de la v. de Como.

Mendy ou *Mhendigault*, v. de la prov. d'Agra (Ind.), sit. sur le bord occid. du Gange; aux Anglais. Lat. N. 27. 3. l. E. 77. 37.

Ménéhould (Ste.-), anc. v. de Fr. (Marne), ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re instance et de comm.; fabr. de serges; verreries, tanneries, fayenceries, forges; comm. de bois; foires de 3 jours les 22 février, 16 mai, 24 août et 11 nov. Pop. 3,400 hab. Cette v. est sit. près de l'Aisne, dans un marais, entre des rochers, à 10 l. N. E. de Châlons, à 15 E. S. E. de Rheims, et à 55. E. de Paris. Lat. N. 49. 10. l. E. 2. 34.

Menelans, pet. v. et port de mer du roy. de Barca (Afr.), à 43 l. E. S. E. de Caren.

Menerbes, b. de Fr. (Vaucluse), à 7. l. E. S. E. d'Avignon.

Meneval, b. de Fr. (Seine-Infér.), à 5 l. S. E. de Naufchâtel.

Menès, vill. du comté d'Arad (Hongrie), sur une hauteur, avec un chât. On récolte sur toute la côte environnante, un vin qui tient le premier rang après celui de Tokai. A 22 l. S. du gr. Waradein.

Menesek, b. du Roumili (Turq. d'Eur.), à 6 l. O. de Constantinople.

Menetou-Couture, b. de Fr. (Cher); avec des forges, des fourneaux et des mines de fer; à 8 l. E. de Bourges.

Menetou-Salon, b. de Fr. (Cher), ch.-l. de cant.; comm. de vins, d'eaux-de-vie, etc.; à 4 l. N. de Bourges.

Menetou-sur-Cher, b. de Fr. (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant., à 3 l. S. E. de Romorantin.

Mengen, pet. v. du Wurtemberg, sur l'Ostrach et l'Ablach, qui se jettent dans le Danube un peu au-dessous. A 20 l. S. de Stuttgard. Pop. 1,800 hab.

Mengeringhausen, pet. v. de la princip. de Waldeck (Allem.), à 10 l. O. N. O. de Cassel.

Mengerskirchen, b. du d. de Nassau (Allem.), à 3 l. S. O. de Dillinbourg.

Menhartsdorf, *Menyhard* ou *Webern*, une des seize v. du comté de Zips, en Hongrie. Pop. 940 hab. Lat. N. 49. 5. l. E. 18. 7.

Menieh, v. de la prov. de Vostani (Egypte), sur le Nil; résidence d'un cachef. Lat. N. 28. 28. l. E. 28. 28.

Menigouste, b. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant.; à 6 l. S. E. de Parthenay.

Menil (le), b. de Fr. (Mayenne), à 2 l. S. de Château-Gontier. — B. à 5 l. S. O. d'Angers (Maine-et-Loire). — Autre à 5 l. O. de Châlons (Marne).

Ménil-Aubry, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), à 1 l. S. de Luzarches.

Ménil-Glaise, vill. de Fr. (Orne), à 2 l. O. d'Argentan.

Ménil-Montant, vill. de Fr. (Seine), à une 1/2 l. N. E. de Paris.

Ménil-Toué, vill. de Fr. (Manche); avec des eaux minér. A 2 l. N. O. de Mortain.

Ménilles, b. de Fr. (Eure), à 3 l. O. d'Evreux.

Menin, v. de la Flandre occid. (Pays-Bas), sit. sur le Lys. Elle est fortifiée et assez bien bâtie. Elle a soutenu plusieurs siéges, dont le plus mémorable est celui de 1794, par les Français. Fab. de nappes, de serviettes, de dentelles, d'hoile de lin et de colza, de savon noir, de tabac; commerce de linge; brasseries renommées, tanneries, blanchisseries; filet. de coton. Foires de 9 jours les 24 juin et 17 octobre. Pop. 5,000 hab. A 4 l. N. de Lille, et à 12 S. de Bruges. Lat. N. 50. 49. l. E. o. 49.

Méningen, b. du gr. d. de Bade (Allem.), à 1 l. N. de Mœskirch.

Menougat, anc. pet. v. d'Anatolie, dans la partie mérid. de la Caramanie, sur la Menougat, à 12 l. N. O. d'Alanieh.

Menoux (Ste.-), b. de Fr. (Allier), sur le ruisseau de la Rose, à 3 l. O. de Moulins.

Mens, pet. v. de Fr. (Isère), ch.-l. de cant., bur. de poste; commerce de grains, de bestiaux. A 18 l. S. de Grenoble.

Menton ou *Mentone*, pet. v. de la principauté de Monaco (états sardes), près du golfe de Gênes; avec un chât., un petit port et des fab. d'huile d'olive. Pop. 3,160 hab. A 2 l. N. E. de Monaco.

Menuf ou *Menouf*, v. de la Basse-Egypte,

.—L. d'un dist. eppelé *Mehufyeh*, sit. sur ı canal près du bras orient. du Nil, dens ıe position très-saine. Elle est mal bâtie, ; ses rues sont étroites et tortueuses. Les nvirons produisent du froment, de l'orge, u maïs, du riz, des lentilles, etc. Sa pop. 'élève, selon les uns, à 10,000 hab., et, se-.on d'autres, à 5,000 seulement. A 9 l. O. N. O. du Caire.

Menuf, vill. de le Basse-Egypte, sur le lac Maréotis, à 6 l. S. E. d'Alexandrie.

Menugat. Voy. *Menougat*.

Menzabano, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, où les Français battirent les Autrichiens en 1797.

Menzaléh, lac consid. de la Basse-Egypte, qui s'étend le long de la Médit. Il a environ 25 l. de long sur 10 de large; il communique avec la Médit. par deux embouch.; il est très-poissonneux, et renferme plusieurs îles, dont aucune n'est habitée, excepté celle de Metariéh, sur laquelle est sit. la v. de Menzaléh. Les environs de ce lac sont très-fertiles en riz.

Menzaléh, pet. v. de la Basse-Egypte, sit. sur lo lac ci-dessus. Manuf. de soie, de draps; teintureries, etc. Pop. 2,000 hab. A 8 l. S. S. E. de Damiette.

Menzelinok, pet. v. du gouv. d'Oufa (Russie asiat.), à 54 l. O. N. O. d'Oufa.

Menzingen, vill. de Suisse, à 2 l. E. de la v. de Zug.

Meppel, b. de la prov. de Drenthe (Pays-Bas), sur la Havelterae. Pop. 4,700 hab. A 10 l. O. de Cœvorden. — Seigneurie du d. d'Aremberg (Hanovre), bornée par la Frise orientale, les princip. d'Oldenbourg et d'Osnabruck, le c. de Lingen et les Pays-Bas. Elle comprend une superficie d'env. 64 l. carr., dont la pop. s'élève à 32,000 hab. Le territoire, marécageux et en partie couvert de bois, ne produit qu'un peu de blé, du chanvre et de la navette. — Ch.-l. de la seigneurie ci-dessus, est une pet. v. entourée de murailles. Elle est au confluent de la riv. d'Hase et de l'Eurs. A 21 l. N. de Munster. Pop. 1,600 hab.

Mequinenza, v. forte d'Arragon (Espag.), sit. au confluent de la Sègre, de la Cinca et de l'Ebre; à 8 l. S. S. O. de Lerida, et 14 N. O. de Tortosa. Lat. N. 41. 22. l. O. 1. 45.

Mequinez, v. consid. de l'emp. de Maroc, dans le roy. de Fez, sit. dans une plaine délicieuse, arrosée par de nombreux ruisseaux. Elle est entourée d'une muraille de 6 pieds de haut. Les rues sont très-étroites, et les maisons assez bien bâties; mais sans fenêtres extér. Elles sont plates en dessus, ce qui fait que l'on peut facilement communiquer de l'une à l'autre. L'heureuse situation de cette ville est cause que les empereurs y font souvent leur résidence; ils y ont un beau palais. Lat. N. 33. 56. l. O. 8. 10.

Mer. Voy. *Ménars*.

Mer Adriatique. Voy. *Adriatique*.

Mer d'Allemagne. C'est la partie de l'Océan sit. entre la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Allemegne, le Danemarck et la Norwège. On lui donne aussi le nom de *mer du Nord* et de *mer Cimbrique*, près du Jutland.

Mer des Antilles. Voy. *Caraïbes* (mer des).

Mer d'Azov. Voy. *Azov*.

Mer Baltique. Voy. *Baltique*.

Mer Blanche, golfe de la mer Glaciale (Russie d'Europe). Elle est sit. entre la Russie, la Laponie et le pays des Samoïèdes, à l'extrémité duquel se trouve Archangel.

Mer Caspienne. Voy. *Caspienne*.

Mer de la Chine, nom donné à la partie de la mer des Indes qui baigne la côte S. O. de la Chine.

Mer de Corée, partie de la mer des Indes qui baigne la côte mérid. de la Corée, et une partie de la côte orient. de la Chine.

Mer Égée. Voy. *Archipel Grec*.

Mer Glaciale. C'est la partie de l'Océan comprise entre le cercle polaire arctique, et le pôle, et qui baigne les côtes de l'anc. et du nouvel émisphère. Elle est bornée à l'O. par le Groenland, au S. par la mer du Nord, le Russie, la Laponie, la mer Blanche et la Sibérie, et à l'E. par l'île de Putschochotsch, au-delà de laquelle elle se joint à la mer du Japon. Les Hollandais, et surtout les Anglais, ont fait de fréquentes tentatives pour trouver un passage par cette mer, pour se rendre dans la mer Pacifique; mais tous leurs efforts ont été josqu'à présent sans succès, l'énorme quantité de glaces que l'on rencontre à toutes les époques de l'année, n'eyant pas permis eux différentes expéditions de pénétrer au-delà du 78e deg. de lat. Cette découverte serait sans doute d'une grande importance sous le rapport géographique; mais il est douteux qu'elle eût jamais quelque utilité commerciale, attendu les nombreuses difficultés qu'offre la navigation de la mer Glaciale.

Mer des Indes. On donne ce nom à la partie du Grand-Océan qui est bornée au N. E. par l'empire Birman, au N. par l'Indostan, le Perse et l'Arabie, et à l'O. par la côte orientale de l'Afrique.

Mer Ionienne. On appelle ainsi cette partie de la Méditerranée qui baigne la côte occid. de le Morée et de l'Albanie, et dans laquelle sont sit. les îles Ioniennes.

Mer d'Irlande, mer sit. entre l'Auglet. et l'Irlande. Elle se lie au N. avec l'Océan-Atlantique par le canal du Nord, lequel sépare l'Irlande de l'Ecosse, et au S. par le golfe appelé canal de St.-George. Les îles

d'Anglesey et de Man sont sit. dans cette mer.

Mer du Japon, bras de la mer Pacifique borné à l'E. par la Corée et la côte orient. de la Tartarie indépendante, et à l'O. par l'île de Niphon et les autres Iles de l'empire Japonais.

Mer Jaune ou *Hoan-Hay*, golfe sit. entre la côte occid. de la Corée et la côte orient. de la Chine.

Mer Kara ou *Carskoïe*, partie de la mer Glaciale arctique, bornée à l'O. par la Nouv.-Zemble, et au S. par la côte N. E. du gouv. d'Archangel (Russie d'Eur.).

Mer de Marmara. Voy. *Marmara*.

Mer Morte, ou lac *Asphaltite* (en Arabe *Birhet-Luth*), vaste lac de la Judée, appelé aussi *mer Orientale*, *mer Salée*, *mer de Sodome*, *mer du Désert*, et *mer de la Plaine*, dans les écrivains sacrés. Il est environné à l'E. et à l'O. de très-hautes montagnes d'un aspect effrayant, borné au N. par la plaine de Jéricho, et au S. par la grande plaine. Il a environ 24 l. de long sur 4 à 7 de large. Tout ce que l'on a dit de la qualité mortelle de ses eaux, etc., n'est qu'une pure fiction, puisque le voyageur Procock s'y est baigné. Il est vrai que la gr. quantité de sel, d'alun et de soufre dont elles sont imprégnées, leur communique une pesanteur spécifique plus considérable que l'eau fraîche, et empêche que les corps que l'on y plonge ne s'y enfoncent aussi facilement que dans celle-ci; elles sont d'ailleurs limpides. Quant à la fumée qui, d'après Joseph, s'élève constamment du lac, et change la couleur de l'eau trois fois par jour, il est prouvé aujourd'hui que ce n'est autre chose qu'un brouillard causé par l'évaporation extraordinaire qui a lieu au soleil levant, et qui est telle qu'elle suffit pour absorber les eaux du Jourdain et d'un gr. nombre de ruisseaux qui s'y jettent. Les Arabes en extraient beaucoup de sel. A cet effet ils creusent sur le rivage des fosses qu'ils remplissent d'eau, et laissent ensuite celle-ci se cristalliser par le soleil.

Mer d'Ochosth, golfe cons. de la mer Pacifique, qui pénètre fort en avant dans le gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.). Il est sit. au N. des Iles japonaises, et borné à l'E. par la péninsule du Kamtschatka.

Mer d'Oman ou *golfe Arabique*. On appelle ainsi cette partie de la mer des Indes, qui est sit. entre l'Indostan, la Perse et l'Arabie.

Mer du Nord. Voy. *Mer d'Allemagne*.

Mer Noire (la); c'est l'anc. *Pont-Euxin*. Elle est bornée au N. par la Tartarie, la Tauride et la mer d'Azov, à l'E. par la Mingrélie, la Circassie et la Géorgie, et à l'O. par la Romanie, le Bulgarie et la Bessarabie. Elle sépare en partie l'Europe de l'Asie, et s'étend du 40 au 46e deg. de lat. N., et des 25 deg. 35 m. aux 37 deg. 55 m. de long. E. Elle reçoit le Danube, le Dniester, le Borysthène, le Don, le Phase et le Kuban, et communique à la mer de Marmara par le détroit des Dardanelles, appelé le canal de la mer Noire, et par cette mer avec l'Archipel. Elle est appelée *mer Noire*, parce qu'elle est fort orageuse. Ses eaux sont très-peu salées, et ses sables sont d'ailleurs de la même couleur que celle des autres mers. Si ses eaux prennent une teinte sombre vers le sud, c'est à cause des grandes forêts qui les ombragent dans ces parages.

Mer Orientale. Plusieurs géographes désignent sous ce nom la partie de la mer Pacifique dans laquelle sont situées les Iles du Japon, les îles Philippines, Carolines, etc.

Mer Pacifique, *mer du Sud* ou *Grand-Océan*, vaste océan qui couvre à peu près la moitié de la surface du globe, et sépare l'Asie de l'Amérique. Elle a été appelée *Pacifique* par Magellan, à cause du temps favorable qu'il y éprouva. Toutefois cette dénomination ne paraît pas rigoureusement exacte, puisque plusieurs voyageurs rapportent avoir essuyé dans cette mer des tempêtes non moins violentes que dans les autres. On lui a donné le nom de *mer du Sud*, de ce que les premiers Espagnols qui la découvrirent avaient traversé l'isthme de Darien du N. au S. Peut-être devrait-on plutôt la nommer Océan-Occidental, attendu sa position relativement à l'Amérique.

Mer Rouge, mer célèbre dans les auteurs sacrés, et qui s'étend 538 l. du N. au S., et 82 l. de l'E. à l'O. Elle sépare l'Arabie de l'Afrique, est elle-même séparée de la Méditerranée par l'isthme de Suez, et communique, par le détroit de Babel-Mandeb, au S. avec le golfe Arabique et la mer des Indes. Les anciens l'ont nommée *Sinus Arabicus*. Les Turcs la nomment *mer de Suez* ou *mer de la Mecque*. On a peine à savoir d'où vient son nom. Pline, Strabon et Quinte-Curce avancent, sans aucune preuve, qu'on la nomme *Rouge* (en grec *Erythrea*), d'un certain Erythros qui régna en Arabie. Les modernes ont cherché à leur tour plusieurs étymologies de ce nom, lesquelles n'ont rien de satisfaisant. Il en est de cette mer comme de la mer Blanche, de la mer Noire, de la mer Vermeille, etc., dont les noms assez bizarres ne doivent être attribués qu'au hasard, à la fantaisie, ou à quelque événement particulier.

Mer de Toscane. On appella ainsi cette partie de la Méditerranée qui est bornée à l'O. par la Corse et la Sardaigne, au S. par la Sicile, à l'E. par le roy. de Naples, les états du pape et la Toscane, et au N. par l'île d'Elbe. Cette mer communique au N. avec le golfe de Gènes par le canal de Corse. On y trouve l'île d'Elbe et quelques autres.

e était connue des anciens sous le nom *Mare Tuscum, Mare Thyrrenum, Mare ferum.*

Mer Vermeille. Nom donné par de Lisle le P. Kino à un gr. golfe de l'Amérique ptent., au S. O. du Nouveau-Mexique, au . O. du Vieux-Mexique, et à l'O. de la alifornie.

Mer Verte. Les géographes orientaux appellent ainsi la mer qui baigne les côtes da Perse et celles de l'Arabie.

Méral, b. de Fr. (Mayenne), à 6 l. N. O. de Château-Gontier.

Meran, pet. v. du Tyrol (emp. d'Autriche), situé près du confluent de la Passeyer et de l'Adige, à 17 l. N. de Trente. On récolte de bon vin aux environs. Eaux thermales. Forges. Pop. 2,300 hab.

Merane, pet. v. de Saxe, dans l'Erzgebirge, sur la Mulde. Pop. 2,000 hab.

Merat ou *Mirat*, v. du Delhi (Ind.), sit. sur le bord occid. du Calcenudy; aux Anglais. Lat. N. 29. 1. l. E. 75. 13.

Merbat, v. d'Arabie (prov. de Hadramaut). Comm. d'encens. A 13 l. N. de Dafar.

Merbes-le-Château, b. du Hainault (Pays-Bas), sur la Sambre; à 6 l. S. O. de Charleroi. Pop. 800 hab.

Mercara, v. et forteresse du Mysore (Ind.), ch.-l. du dist. de Courg; résid. d'un rajah. Lat. N. 12. 30. l. E. 73. 38.

Mercer, c. de la Pensylvanie (Etats-Unis), sit. à l'E. de l'Ohio. — Autre dans le Kentucky (Etats-Unis). — V. de la Pensylvanie (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Mercer; à 28 l. N. N. O. de Pittsbourg.

Mercey-le-Grand, b. de Fr. (Doubs), à 5 l. N. O. de Quingey.

Merching, vill. du cerc. de l'Isar (Bavière); avec des papeteries. A 5 l. d'Augsbourg.

Merchingen, b. du gr.-duché de Bade, à à 2 l. O. S. de Krautheim.

Merchtem, v. du Brabant mérid. (roy. des Pays-Bas), à 4 l. N. N. O. de Bruxelles.

Mercœur, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 5 l. S. O. d'Issoire. — Pet. v. du dép. de la Corrèze, ch.-l. de canton; à 8 l. S. E. de Tulle.

Mercogliano, pet. v. de la Princip. ultér. (roy. de Naples). Pop. 3,000 hab.

Mercopail, vill. du cerc. de Fiume (roy. d'Illyrie), à 12 l. de Fiume, sur la route Caroline. Pop. 800 hab.

Mercuer, b. de Fr. (Haute-Loire), à 2 l. N. E. du Puy.

Mercurey, vill. de Fr. (Saône-et-Loire). On y récolte des vins excellens. A 3 l. N. O. de Châlons.

Mercurol, b. de Fr. (Drôme), à 2 l. S. de St-Vallier. Récolte de bons vins.

Mercury-Bay, baie sur la côte N. E. de l'île de Eahanomane (Nouvelle Zélande), ainsi nommée par Cook. Lat. S. 36. 48. l. O. 186. 24.

Merdas, riv de la régence d'Alger, qui se jette dans la Médit. à 4 l. O. de Jinnett.

Merdin, v. du Diarbékir (Turq. asiat.), sit. près du sommet d'une haute mont., dont la cime est couronnée d'un chât. On ne peut y arriver au N. que par un sentier étroit pratiqué à travers des rochers et des précipices, et au S. par un chemin d'une demi-l. de long, qui n'est pas d'un accès plus facile. Cette v., quoique dans une situation très-élevée, abonde en eau excellente. Elle est entourée de murailles, et son château est garni d'artillerie. Pop. 11,000 hab. A 18 l. S. E. de Diarbékir. Lat. N. 37. 12. l. E. 20. 30.

Merdrignac, b. de Fr. (Côtes-du-Nord), sur le Livet; ch.-l. de cant. A 6 l. E. de Loudéac.

Mère, pet. v. d'Anglet. (Wiltshire), assez commerç.; à 42 l. O. S. O. de Londres.

Méré, b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 4 l. et 1/2 de Rambouillet. — Autre dans le Calvados, à 1 l. de Condé-sur-Noireau.

Merecz, pet. v. du gouv. de Wilna (Russie), sit. au confluent de la Merecz et du Niémen, à 17 l. N. de Grodno. Lat. N. 54. 5. l. E. 21. 20.

Mère-Eglise, b. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant., à 3 l. N. de Carentan.

Méréville, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant., à 3 l. S. d'Etampes.

Mergenow, forteresse du gouv. du Caucase (Russie asiat.), sur l'Oural, à 29 l. S. d'Ouralsk.

Mergentheim ou *Mergenthal*, v. du Wurtemberg, sur la Tauber. Elle est en général bien bâtie, et renferme plusieurs beaux édifices. Pop. 2,400 hab. A 8 l. S. O. de Wurzbourg.

Mergozzo, vill. du roy. Lombardo-Vénitien, sit. sur un lac du même nom, dans un lieu très-pittoresque. A 1 l. O. du lac Majeur.

Mergui, v. et port de mer du Bas-Siam (emp. Birman), où les Français avaient autrefois un comptoir. Mergui est très-heureusement sit. pour le comm. On en exporte de l'ivoire, du riz, de l'étain, des rubis, etc. Lat. N. 12. 16. l. E. 96.

Merguy (l'archipel de), groupe d'îles de la mer des Indes, sit. à l'O. de la péninsule de Malacca, dont elles sont séparées par un détroit de 6 à 12 l. de large. Elles appartiennent à l'empire Birman, mais sont inhabitées.

Merida, v. forte d'Espagne (Estramadure), sit. sur la Guadiana; avec un beau pont. Ses environs sont agréables, fertiles en blé, vins, fruits, etc. Cette v., qui est fort ancienne, était célèbre du temps des Romains, et on y voit encore de beaux restes d'anti-

quité. Prise par les Mores en 713, elle fut leur cap. jusqu'en 1230, que les Espagnols la leur enlevèrent. Pop. 4,500 hab. A 12 l. E. de Badajoz, et à 56 S. O. de Madrid. Lat. N. 38. 50. l. O. 8. 10.

Merida. Voy. *Yucatan*.

Merignac, b. de Fr. (Charente), à 3 l. E. de Cognac.

Merigny, b. de Fr. (Indre), à 2 l. O. du Blanc.

Mérillé, b. de Fr. (Yonne), à 2 l. N. E. de St.-Fargeau.

Mérindole, vill. de Fr. (Vaucluse), à 8 l. d'Apt. Il fut brûlé en 1545, et ses habitans, qui étaient Vaudois, passés au fil de l'épée, par arrêt du parlement d'Aix.

Merioneth, pet. v. de la princip. de Galles (Anglet.), qui donne son nom en Morionetshire. Elle est sit. près de le mer, à 5 l. N. d'Aberystwith.

Merionethshire, c. de la princ. de Galles (Anglet.), borné au N. par le Caernarvonshire, à l'E. par le Denbighshire, au S. par le Montgomeryshire, et à l'O. par la mer d'Irlande. Il a env. 15 l. du N. au S., et presque autant de l'E. à l'O. Superf. env. 70 l. carr. Il renferme 5 villes, 37 paroisses et 30,924 hab. Le sol en est montagneux et aride; il y a cependant quelques vellées qui offrent d'assez bons pâturages. Ce pays, en général pittoresque, est couvert de vastes forêts, et arrosé par les riv. Dee et Dovey. Harlech, ch.-l.

Mérishausen, b. du cant. de Schaffhausen (Suisse), à 2 l. N. de Schaffhausen.

Merklingen, nom de 2 b. du Wurtemberg, dont l'un près de Stuttgard, et l'autre entre Geislingen et Ulm.

Merlange, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), près de Montereau-sur-Yonne; avec des eaux minérales.

Merlenheim, pet. v. du cercle du Rhin (Bavière).

Merlera, pet. île de la Médit., très-fertile, et qui dépend des îles Ioniennes. Elle est à 5 l. N. O. de Corfou.

Merlerault (le), b. de Fr. (Orne), ch.-l. cant., à 5 l. S. E. d'Argentan.

Merpins, b. de Fr. (Charente), à 2 l. S. O. de Cognac.

Merrimack, riv. du New-Hampshire (États-Unis). Elle traverse le New-Hampshire, une partie du Massachusetts, et se jette dans l'Océan-Atlantique en-dessous de Newbury-Port.

Merritch, v. et forteresse importante du Béjapour (Ind.), sur le bord de la Krishna. Lat. N. 16. 56. l. E. 72. 40.

Mersch, b. du grand-d. de Luxembourg (Pays-Bas), sit. au confluent des riv. d'Eischen, de Mamers et d'Elfe; à 3 l. N. de Luxembourg. — Autre dans la régence de Clèves (Prusse), près de Juliers.

Merschtem, h. des Pays-Bas, à 3 l. N. O. de Bruxelles.

Merse ou *March*. Voy. *Berwickshire*.

Merseboung, régence de la prov. de Saxe (Prusse), formée de la partie de la Saxe sit. au S. de la princip. d'Anhalt, et à l'E. du gouv. d'Erfurt. Elle comprend la majeure partie de l'anc. cerc. électoral de Saxe, une partie de la Thuringe, les évêchés de Merseboung, de Naumbourg et de Zeitz, une partie du duché de Magdebourg, des territ. de Leipsick et Meissen, et les c. de Mansfeld et de Stolberg. Sa superf. est d'env. 359 l. carr. Pop. 485,000 hab. Cette régence est div. en 17 cerc. Elle a pour ch.-l. :

Mersebourg (Prusse), sit. sur la Saale, dans un site agréable, et entouré de jardins et de prairies. Cette v. possède, entre autres édifices remarquables, la cathédrale, le gymnase, les palais de l'évêque et des ducs; il y a des brasseries consid. Pop. 6,800 hab. A 7 l. N. O. de Leipsick. Lat. N. 51. 28. l. E. 9. 40.

Mers-el-Kebir ou *Mazalquiver*, port de mer de la régence d'Alger. Il appartient aux Espagnols. A 2 l. O. d'Oran.

Mersey, pet. île d'Anglet. (Essex). Pop. env. 1,000 hab. A 20 l. de Londres, et à 4 l. S. de de Colchester.

Mersey, riv. consid. d'Anglet., qui prend sa source dans le Derbyshire, coule entre le Cheshire et le Lancashire, reçoit l'Irwell, la Weaver, etc., et se jette dans la mer d'Irlande au-dessous de Liverpool.

Merthyr-Tydvil, v. de la princip. de Galles (Glamorganshire), dans la vallée de la Taaf. Ce n'était autrefois qu'un petit vill. qui est devenu, par l'importance de son comm., la princ. v. de la principauté. Elle est en général assez mal bâtie. Elle possède des forges consid. Pop. 22,000 hab.; à 30 l. O. de Londres. Lat. N. 51. 44. l. O. 5. 20.

Mertingen, v. du cerc. du Haut-Danube (Bavière), sur le Schmoutter. Pop. 1,000 habitans.

Mertola, anc. v. du Port. (prov. d'Alemtejo), sur la Guadiana. Pop. 3,000 hab. A 10 l. S. S. E. de Béja. Lat. E. 37. 36. l. O. 9. 51.

Merton, vill. d'Anglet. (Surry), sur la riv. de Wandlo. Fab. de calicots. A 3 l. S. de Londres.

Mertzhausen, b. du gr.-d. de Bade, à 2 l. S. O. de Fribourg.

Meru, pet. v. de Fr. (Oise), ch.-l. de cant., bur. de poste. Fab. de dentelles, bois d'éventails, jeux de domino, jetons, fiches, dés, étuis, etc. Pop. 2,000 hab. A 5 l. S. de Beauvais.

Merud ou *Amaravati*, v. et forteresse du Béjapour (Ind.); aux Mahrattes. Lat. N. 18. 15. l. E. 72. 16.

Meru-Shah-Jehan (l'anc. *Antioche*), v.

du Korassan (Perse). Elle était autrefois environnée de jardins superbes, et passait pour une des villes les plus florissantes de l'Asie. Mais, ayant été prise et pillée il y a 20 ans par les Usbecks, elle est beaucoup déchue, et sa pop. se réduit aujourd'hui à 3,000 hab. Elle est sit. sur la Murgbab. A 53 l. N. E. de Meschad.

Mervance, b. de Fr. (Saône-et-Loire), à 4 l. N. de Louhans.

Mervant, b. de Fr. (Vendée), à 2 l. N. de Fontenay.

Merville, pet. v. de Fr. (Nord), sur la Lys; ch.-l. de cant., bur. de poste. Fab. de linge de table. Pop. 3,600 hab. A 3 l. S. E. de Hazebrouck.

Méry, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), sur l'Oise, à 2 l. N. E. de Pontoise.

Méry-sur-Seine, pet. v. de Fr. (Aube), ch.-l. de cant., bur. de poste; sur la Seine. A 5 l. O. S. d'Arcis-sur-Aube. Cette v. a beaucoup souffert pendant l'invasion de 1814.

Merzbach (Haut et Bas-), 2 vill. du cerc. du Haut-Mayn (Bavière).

Merzig, pet. v. de la régence de Trèves (Prusse), sur la Saar, à 5 l. N. N. O. de Sarre-Louis. On voit dans les environs les ruines du vieux château de Montclair. Pop. 2,200 hab.

Mesa, pet. v. de l'état de l'Eglise (Italie), au milieu des marais Pontins.

Mésalonghi, v. de la Livadie (Grèce), sur une langue de terre qui s'avance dans le golfe de Patras, entre Anatoliko et Lépante. A 28 l. O. S. de Livadie.

Meschcd, v. cap. de la partie du Korassan qui appartient à la Perse, sit. sur une riv. du même nom. On y remarque un superbe tombeau, et le bazar qui a une l. de long. Cette v. a 3 l. de circonférence, et est environnée de fortes murailles. Ses environs sont agréables et très-fertiles. Elle fait un comm. cons. avec le Bohbara, le Bulkh, le Candahar, etc. Fab. de velours de la plus belle qualité; exportation de fourrures très-estimées. Lat. N. 37. 35. l. E. 54. 40.

Mesched-Ali ou *Nejiff*, v. célèbre de l'Irak-Arabi (Turq. asiat.), fondée par Alexandre-le-Grand, dont elle a longtemps porté le nom. Cette v. est sit. dans un territ. aride, est bien bâtie; elle est env. de fossés et de fortes murailles flanquées de hautes tours. On y admire la mosquée et le tombeau d'Ali. A 37 l. S. de Bagdad.

Meschede, b. de la régence d'Arnsberg (Prusse), sur la Roer. Fab. de draps et de poudre à tirer.

Meschedizar, port de mer du Mazanderan (Perse), sur le bord de la mer Caspienne, à l. O. d'Amul.

Meschie ou *Menshil*, v. très-commerçante de la Haute-Egypte, vis-à-vis d'Achmin.

Mesembria, v. de la Bulgarie (Turq. d'Eur.), sur le bord occid. de la Mer Noire, à 16 l. S. de Warna.

Mesen, v. du gouv. d'Archangel (Russie d'Eur.), sur la riv. du même nom. Elle est le ch.-l. d'un cerc. qui comprend le territ. aride de la Nouv.-Zemble. Pop. 2,000 hab. A 57 l. N. E. d'Archangel, et à 12 de l'emb. de la riv. Mesen.

Mesen, riv. consid. de la Russie d'Eur., qui traverse du S. au N. N. O. le gouv. d'Archangel, passe à Meseu, et se jette dans la mer Blanche.

Méseré, b. de Fr. (Sarthe). Fab. d'étamines. A 4 l. de La Flèche.

Meseritsch (Grand-), pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), sur la Beczwa; avec un château. A 22 l. O. d'Olmutz. Pop. 1,700 hab.

Meseritz (en polonais *Miendzyrzecz*), v. de la régence de Posen (Prusse), située au confluent du ruisseau de Pachtitz et de l'Obra; avec un chât. fort; ch.-l. de cercle. A 22 l. O. de Posen. Pop. 3,500 hab.

Mesiat, anc. forter. de Syrie, à 12 l. O. de Hamab.

Meskouten-Hammam, bains célèbres de la prov. de Constantina (roy. d'Alger). L'eau en est si chaude que l'on peut y faire cuire un œuf en 30 secondes. A 14 l. E. de Constantina.

Meslay, b. de Fr. (Mayenne), ch.-l. de cant.; fabr. d'étamines; tanneries. A 4 l. de Laval. — Autre près de Vendôme (Loir-et-Cher); avec des fabr. d'étoffes de soie, et coton.

Mesme (St.-), b. de Fr. (Charente), à 3 l. S. E. de Cognac. — B. à 7 l. de Nantes (Loire-Inf.). — Autre à 2 l. de St.-Jean-d'Angély (Charente-Inf.).

Mesmin (St.-), b. de Fr. (Loiret), à 2 l. S. O. d'Orléans.

Mesola, pet. v. de la délégation de Ferrare (état de l'Eglise); avec un chât. près de l'emb. du Pô-di-Goro. A 12 l. E. N. E. de Ferrare.

Mesples, b de Fr. (Basses-Pyrénées), à 2 l. O. d'Oléron.

Messa, anc. v. du royaume de Maroc (prov. de Sus), sit. au pied de l'Atlas, sur la Sus, près de son emb. dans l'Océan-Atlantique. A 68 l. S. O. de Maroc.

Messagna, v. de la Terre d'Otrante (roy. de Naples).

Messène, anc. v. du Péloponèse, au pied du mont Ithome, et dont on voit encore de belles ruines au vill. de Mavromati, bâti presque au centre de l'emplacement qu'occupait cette v. célèbre. A 10 l. N. E. de Navarin, et à 13 O. N. O. de Misitra.

Messey, b. de Fr. (Orne), à 3 l. N. de Domfront.

Metzense (le Haut et le Bas-), nom de
ıx b. du c. d'Aba-Ujvar (Hongrie), près
ı de l'autre; à 5 l. S. de Kapsdorf. Pop.
oo habitans.

Metz-en-Couture, vill. de Fr. (Pas-de-Ca-
), à 4 l. S. E. de Bapaume.

Metzerwise, b. de Fr. (Moselle), ch.-l.
ant., à 2 l. S. E. de Thionville.

Meudon, vill. de Fr. (Seine-et-Oise),
c en château royal, sit. sur un coteau qui
ıine la Seine. Le fameux Rabelais a été
é de ce vill. Carrières de craie; à 2 l. O.
Paris. Pop. 2,200 hab.

Meulan, pet. v. de Fr. (Seine-et-Oise),
-l. de cant., bureau de poste; fabr. de
, tanneries, carrières de pierre à plâtre.
. 2,eoo hab. Cette v., qui est fort anc.,
bâtie en amphithéâtre sur la Seine, avec
pont d'où la vue est très-agréable; à 7 l.
O. de Versailles, et à 10 N. O. de Paris.
N. 49. 2. l. occid. o. 28.

Meulebeck, pet. v. de la Flandre occid.
. des Pays-Bas), à 6 l. S. E. de Bruges.

Meuny. Voy. *Méhun*.

Meurs, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 2 l.
'Angers.

Meurs, pet. v. de la régence de Dussel-
(Prusse), avec une bonne citadelle; à
u Rhin, et à 6 l. N. N. O. de Dusseldorf.

Meursac, b. da Fr. (Charente-Inf.), à 3
O. da Saintes.

Meursault, b. de Fr. (Côte-d'Or), à 2 l.
. da Beauna; renommé pour ses vins
s.

Meurthe, riv. de Fr. qui prend sa source
les Vosges, traverse le dép. auquel elle
e son nom, et se jette dans la Moselle
O. de Nancy, à 3 l. au-dessous de Pont-
usson.

Meurthe (le départem. de la), formé de
rtie S. O. de la Lorraine, prend son
de la Meurthe qui le traverse. Il est bor-
N. par le dép. de la Moselle, à l'E. par
p. du Bas-Rhin, au S. par celui des
s, et à l'O. par celui de la Meuse. Il
nue une superficie de 325 l. carrées,
la pop. s'élève à 379,985 hab., et 29
n justices de paix. Nancy, ch.-l. de pré-
e, Château-Salins, Lunéville, Toul et
bourg, chefs-l. de sous-préfect. Ce dé-
n., en partie hérissé de collines et cou-
e forêts, est en général fertile. On y
e du blé, du vin, du lin, du chanvre, du
de la garance, du safran, du houblon,
its, etc.; et on y élève beaucoup de mou-
t de bêtes à cornes. Il y a des fab. de
molletons, ratines, tricots, toiles, lin-
able, huile, vinaigre, eaux-de-vie, etc.;
apelleries, bonneteries, faïenceries,
ies, papeteries, taillanderies, poteries,
es, etc. On y exploite des mines de
n de terre, da fer, et des sources salées
eau donne un sel que l'on obtient par
l'évaporation. On en exporte de la laine, du
bois de construction, et une grande quantité
de sel. Le climat en est tempéré et sain. Ce
dép. est arrosé par la Meurthe, la Seille, la
Moselle, la Sarre, la Vezouze, etc. Il est de la
6e conservation forestière, du diocèse de Nan-
cy, de la 5e division militaire, ressortit à la
cour royale de Nancy, et envoie 5 députés à
la législature.

Meuse (la), fleuve de Fr., qui prend sa
source dans le dép. da la Haute-Marne, près
du vill. da Meuse, à env. 5 l. N. E. de Lan-
gres. Il traverse le dép. de la Meuse, celui des
Ardennes, passe à Sédan et à Mézières; de là
il se dirige à travers le roy. des Pays-Bas,
passe à Namur où il reçoit la Sambre, à Hui,
à Liége où il reçoit l'Ourthe; à Maestricht,
Ruremonde, Grave, la Brielle, et se jette
dans la mer du Nord après un cours d'en-
viron 160 l.

Meuse (le dép. de la); il est formé de la
partie occid. de la Lorraine, et prend son
nom de la Meuse qui le traverse. Il est borné
au N. par le grand-d. de Luxembourg et le
dép. des Ardennes, à l'E. par les états prus-
siens et le départ. de la Meurthe. au S. par
ceux des Vosges et de la H.-Marne, et à
l'O. par celui de la Marne. Sa superf. est de
318 l. carr. ou 631,439 hectares, et sa pop.
de 297,385 hab. Il a 28 cant. ou justices de
paix. Bar-sur-Ornain ou Bar-le-Duc, ch.-
l. de préfect.; Commercy, Montmédy et Ver-
dun, chefs-l. de sous-préfect. Ce dép. pro-
duit du blé, du vin, du chanvre, etc., et abon-
de en gibier, volaille, poisson. On y élève
beaucoup de bêtes à cornes. Il renferme des
forêts consid., des forges, tuileries, brique-
teries, faïenceries, verreries, tanneries, pa-
peteries; des fabr. de fer, d'acier, d'huile do
navette et de faine; des manuf. de mou-
choirs, de toiles, de coton, de bas de soie,
etc. Il est arrosé par la Meuse, le Chiers,
l'Ornain, etc. Il fait partie du diocèse de Nan-
cy, de la 6e. conservation forest., de la 2e
division militaire, ressortit à la cour royale
de Nancy, et envoie 4 députés à la légis-
lature.

Meuse, vill. de Fr. (Haute-Marne), à 6 l.
de Langres.

Meux (le), b. de Fr. (Oise), à 2 l. de
Compiègne.

Mewe (en polonais *Gniew*), v. da la ré-
gence de Marienverder, sur la Vistule; avec
un faubourg. Lat. N. 53. 50. l. E. 16, 20.

Mewstone, pet. île de la Nouvelle-Hollan-
de sit. au S. de la terre de Van-Diémen.
Lat. S. 43. 48. l. E. 144. 7.

Mex, b. sur la côte mérid. de l'Anatolie,
à 5 l. S. O. de Macri.

Mex-les-Carhaix, b. de Fr. (Côtes-du-
Nord), ch.-l. de cant., à 7 l. S. O. de Guin-
gamp.

Mexicaltzinco, v. du Mexique, ch.-l.

d'une prov. du même nom. Elle est agréablement sit. sur le bord d'un lac, à 2 l. S. E. de Mexico.

Mexico, v. cap. du Mexique (Amérique sept.), fondée en 1325 par les Mexicains qui lui donnèrent le nom de *Tenochtitlan*, et sit. sur un groupe d'îles du lac Tezcuco. On y entrait par trois chaussées de 30 pieds de large chacune. Mais les eaux de ce lac s'étant par la suite retirées d'une demi-lieue, cette v. se trouve aujourd'hui réunie à la terre ferme, et possède deux chaussées de plus. Elle est bâtie au milieu d'une vallée qu'entourent de hautes montagnes et qui forme une plaine de 18 l. de long sur 12 de large. Elle était dans l'état le plus florissant avant d'avoir été conquise par les Espagnols. On y comptait dit-on, alors 80,000 maisons, 3 palais à l'usage de l'empereur du Mexique, et plusieurs temples d'une gr. richesse. Prise en 1521 par Fernand Cortez après un siège de 3 mois, elle fut réduite en cendres, mais rebâtie ensuite à la même place. Elle forme un carré ayant près de 2 l. de long sur autant de large. C'est la v. la plus cons. du nouveau monde; et il en est peu en Europe qui lui soient supérieures sous le rapport de l'architecture. Les rues sont larges et régulières, et il y a un grand nombre de beaux édifices, parmi lesquels on remarque surtout la cathédrale, la trésorerie, le grand couvent de St.-François, l'hôpital, le jardin botanique et l'hôtel des monnaies qui passe pour le plus vaste et le plus riche de l'univers. Mexico est la résid. d'un archevêque, et possède une université célèbre. C'est le centre des sciences et des arts dans le nouveau monde. Quant à son commerce, il est très étendu, non-seulement avec les deux Amériques, mais encore avec l'Asie et l'Europe. Il possède des manuf. de calicots, de draps, de savon, de tabac, de poudre, etc. La vallée dans laquelle il est situé s'élève à 7,200 pieds au-dessus du niveau de la mer, ce qui fait que la température y est douce et quelquefois même froide, surtout lorsque le vent du N. vient à souffler. Les environs, agréables et bien cultivés, se composent en grande partie de jardins et de vergers. Cette v. a beaucoup souffert de plusieurs inondations, et il périt 40,000 personnes dans celle qui arriva en octobre 1629. Afin d'éviter le retour de semblables événemens, on a pratiqué à travers une montagne un canal pour l'écoulement des eaux des lacs qui avoisinent la ville. Pop. environ 136,700 hab., dont 2,500 blancs européens, 65,000 blancs créoles, 33,000 indigènes couleur de cuivre, 26,000 métis, mélange de blancs et d'Indiens, et 10,000 mulâtres. On y compte en outre 2,400 personnes qui forment le clergé, tels que prêtres, moines, nones, etc. Lat. N. 19. 25. l. O. 92. 20.

Mexico, intendance de l'ancienne vice-royauté du même nom (Amér. sept.), sit. sous les tropiques, entre les 16e deg. 34 m. et 21 deg. 57 m. de lat. N. Elle est bornée au N. par l'intendance de San-Luis-Potosi, à l'O. par celles de Guanaxuato et de Valladolid, à l'E. par celles de Véra-Cruz et de Puébla, et au S. par la mer Pacifique Elle a environ 136 l. de long sur 92 de large. Superf. environ 5,927 l. carr. Pop. 1,500,000 hab. Cette intendance, en grande partie hérissée de montagnes, est un pays en général très-fertile. Il possède de riches mines d'argent; mais les chaleurs y sont excessives près de la côte, et le climat en est très-malsain.

Meximieux, pet. v. de Fr. (Ain), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 4 l. N. E. de Lyon et 10 de Trévoux.

Mexique (*Mexico*), ou *Nouv.-Espagne*, vaste contrée de l'Amér. sept., qui s'étend du 10e au 38e deg. de lat. N. Elle est bornée au N. et au N. E. par les Etats-Unis, à l'E. par les Etats-Unis et le golfe du Mexique, au S. par la prov. de Guatimala et la mer Pacifique, et à l'O. par cette dernière et le golfe de Californie. Le Mexique, traversé du S. E. au N. E. par une chaîne de montagnes colossales, appelées la Cordillière du Mexique, est divisé en 12 intendances et 3 prov.:

Intendances.

Durango *ou* Nouvelle-Biscaye,	San-Luis-Potosi,
Guadalaxara,	Sonora,
Guanaxuato,	Valladolid,
Mechoacan,	Véra-Cruz,
Mérida,	Zacatecas,
	Provinces.
Mexico,	Nouv.-Californie,
Oaxaca,	Vieille-Californie,
Puebla,	Nouv.-Mexique,

Une partie du Mexique est sit. sous les tropiques, et l'autre sous la zone tempérée. Le territ., sur les deux côtes, est plat, mais il s'élève graduellement à mesure que l'on s'avance dans l'intérieur, jusqu'à ce qu'il atteigne à la hauteur de 6 à 8,000 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. Il offre alors de grandes plaines, et le spectacle assez extraordinaire d'un pays plat au sommet d'une haute chaîne de montagnes. Les plaines s'étendent le long de la chaîne depuis le 18e jusqu'au 40e deg. de lat. N. Une grande étendue de ce pays, sit. au N. des tropiques, est stérile par la sécheresse. Dans beaucoup de parties aussi en-deçà des tropiques, les plaines sont arides et dénuées de bois. Néanmoins le Mexique peut être généralement considéré comme l'un des pays les plus fertiles de la terre. Sur le bord des riv., et partout où il y a une humidité suffisante, la végétation est de la plus grande beauté. Les productions de cette contrée sont aussi va-

s que son climat. Dans l'espace d'une taine de lieues, on trouve tous les fruits la zone tempérée et de la zone torride. y récolte du sucre, de l'indigo, du co- , du cacao, du café, du froment, du lin, chanvre, de la soie, du tabac, etc. La vi- et l'olivier y croîtraient aussi à mer- le; mais, jusque dans ces derniers temps, culture a été prohibée, et les habitans ent dans la nécessité de tirer d'Espagne in et l'huile nécessaires à leur consom- ion. On y élève de nombreux troupeaux moutons et de bêtes à cornes, et on y loite un gr. nombre de mines d'or, d'ar- , de fer, de cuivre, de plomb, d'étain, m, de cristal, etc. Enfin les forêts of- t des bois de construction, de cèdre, du il, de teinture, etc. Le Mexique est heureusement sit. pour le commerce de rope et de l'Asie, et possède plusieurs s ports, dont Acapulco, San-Francisco San-Blas sont les plus fréquentés; mais 'y en a point sur la côte orient., car la -Cruz n'est qu'un mauvais mouillage; malheureusement l'une et l'autre côte insbordables pendant plusieurs mois années, par de violentes tempêtes qui posent à toute espèce de navigation. : tant d'avantages, le Mexique a aussi nconvéniens. Il manque d'eau et de riv. g; car, excepté le Rio-Bravo-del-Norte Rio-Colorado, les autres offrent beau- trop d'obstacles pour être d'aucune té. Il y a à peu près un tiers du territ. Mexique sit. sous la zone torride, ce ferait supposer que la chaleur doit y excessive; mais le climat d'un pays ne nd pas uniquement de sa distance du . son élévation au-dessus du niveau de er y influe aussi. Dans les plaines bas- ur les deux côtes, la chaleur est oppres- et la température contraire aux Euro- s. Mais en avançant dans l'intérieur, rsqu'on commence à monter le pen- t des Cordillières, elle devient plus érée. A 4 ou 500 pieds d'élévation règne tuellement une température douce et re, et qui ne varie jamais de plus de 8 egrés. En s'élevant davantage, le cli- devient plus froid; et au sommet des hautes montagnes, on trouve des ré- couvertes de neiges éternelles. Les cains considèrent leur pays comme di- en trois parties. Ils nomment les plages ordent les deux côtes *Tierras-Calien-* es régions moyennes, sur les flancs des llières, *Tierras-Templades*, et le pla- qui s'élève à plus de 7,200 pieds au- s du niveau de la mer, *Tierras-Frias.* des 9/10es de tout l'argent répandu e monde connu proviennent des anc. es espagnoles de l'Amérique septen- le, qui, d'après M. de Humboldt, pro- duisent annuellement 43,500,000 piastres (239,250,000 fr.). Les plus riches mines sont celles de Guanaxuato, Catorce, Zacatecas, Real-del-Monte, Bolanos, Guarisamey et Sombrerèto. Les principaux objets d'exportation consistent en or et argent monnoyés, en lingots et en vaisselle plate; en cochenille, sucre, etc.; et les importations en étoffes de laine, de coton et de soie; en papier, cacao, vif-argent, etc. La pop., évaluée en 1808, par M. de Humboldt, à 6,500,000 hab., peut s'élever aujourd'hui à 8,500,000 hab. Les créoles en forment 1/5, les Indiens 2/5, et les métis, mulâtres et zambos (nés de nègres et d'Indiens), près des autres 2/5. On ne compte pas plus de 80,000 Espagnols européens, et 6 à 8,000 nègres. Depuis la découverte et la conquête du Mexique par Fernand-Cortez jusqu'en 1811, ce pays est resté en la paisible possession de l'Espagne, et a été gouverné par une succession de 50 vice-rois, dont un seul, la marquis de Casa-Fuente, était Américain de naissance. L'esprit d'indépendance, qui s'est manifesté dans les colonies espagnoles depuis quelques années, s'étant répandu au Mexique en 1811, y produisit une insurrection, qui toutefois fut étouffée après une grande effusion de sang. En 1821 eut lieu une nouvelle révolution qui se termina par la reconnaissance de l'indépendance du Mexique, par le général O'Donoju, nommé vice-roi par le gouvernement espagnol. Depuis lors, le Mexique a encore été le théâtre d'autres événemens politiques et militaires, à la suite desquels un chef obscur (Iturbide) s'empara de la puissance suprême sous le titre d'empereur; dignité à laquelle il vient d'être obligé de renoncer (19 mars 1823) par les représentans de la nation, qui ont replacé les choses sur le pied où elles étaient en 1821.

Mextillan ou *Mextilzan*, v. du Mexique (Amér. septent.), ch.-l. d'une juridiction du même nom, sit. dans un lieu fertile et agréable. A 40 l. E. N. E. de Mexico. Lat. N. 20. 37. l. O. lon. 22.

Meyemberg ou *Meyenfeld*, b. du cant. des Grisons (Suisse), à 4 l. N. O. de Coire.

Meyenfels, pet. v. du roy. de Saxe, à 4 l. N. O. de Hall.

Meyeringen, v. bien bâtie du cant. de Berne (Suisse), à 15 l. S. E. de Berne.

Meymung, b. de la Haute-Egypte, à 25 l. S. O. du Caire.

Meyn ou *Mayen*, pet. v. de la régence de Coblenz (Prusse), sur la Nèthe, à 6 l. O. de Coblenz.

Meyne, b. de Fr. (Gard), à 1 l. O. de Beaucaire.

Meyniac, pet. v. de Fr. (Corrèze), ch.-l. de cant. Mines de charbon. A 3 l. O. d'Ussel.

Meyrargues, b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), près de la Durance. A 3 l. N. E. d'Aix.

Meyrueix ou *Mirveyl*, pet. v. de Fr. (Lozère), ch.-l. de cant. Commerce de grains, de mulets, etc. Pop. 3,400 hab. Sur la Joute, à 4 l. S. O. de Florac.

Meyssac, b. de Fr. (Corrèze), à 5 l. de Brives.

Meywar, dist. de la prov. d'Adjémir (Ind.), sit. entre les 25 et 26 deg. de lat. N., et soumis à des chefs dépendans du rajah d'Odeypore. Il est en général montueux, mais fertile en coton, sucre, tabac, et toutes sortes de grains. On y élève des chevaux, des chameaux et des bêtes à cornes. Banasa en est la riv. la plus considérable, et Odeypore, Shahpourah, les v. princip.

Meywat, vaste dist. de la prov. de Delhi (Ind.), sit. entre les 27 et 29 deg. de lat. N. Il est habité par un peuple sauvage, grossier et voleur. Il est soumis au rajah de Machery. Alar, v. cap.

Meyzieu, b. de Fr. (Isère), ch.-l. de cant., à 7 l. N. de Vienne.

Mezana, v. de Corse, ch.-l. de cant., près d'Ajaccio.

Mezanger, b. de Fr. (Loire-Inf.). Pop. 2,000 hab. A 2 l. N. O. d'Ancenis.

Mezdaga, anc. v. de la prov. de Catz (roy. de Fez), sit. au pied de l'Atlas.

Meze, pet. v. de Fr. (Hérault), sur l'étang de Than, ch.-l. de cant., bur. de poste; distillerie d'eau-de-vie. Pop. 2,800 hab. A 7 l. S. O. de Montpellier.

Mezel, b. de Fr. (Basses-Alpes), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. O. de Digne.

Mezemna, pet. port de mer du roy. de Fez, sur la côte de la Médit.; à 33 l. E. de Tetuan.

Mezidon, b. de Fr. (Calvados), ch.-l. de cant., sur la Dive; à 5 l. O. S. de Lisieux.

Mézières, v. de Fr., ch.-l. de préfect. du dép. des Ardennes, dont le trib. de 1re inst. est à Charleville; chambre des manufactures, école d'artillerie, chef-lieu de la 2e division militaire; comm. de chanvre, de cuirs forts, de fers à repasser; bonneterie; manuf. d'armes, chapellerie, fab. de toiles de lin, de serge, d'étoffes de laine; carrières d'ardoises, de pierres de taille, etc. Pop. 3,500 hab. Cette v. est bien fortifiée, et possède une bonne citadelle. L'armée de Charles-Quint l'assiégea inutilement en 1521; elle était défendue par le chevalier Bayard. Mézières est sit. sur la Meuse, partie dans un vallon, et partie sur une colline. A 61 l. N. E. de Paris. Lat. N. 49. 47. l. E. 2. 26.

Mézières, pet. v. de Fr. (Indre), ch.-l. de cant., sur la Claise; à 5 l. N. E. du Blanc. — Autre dans le dép. de la Haute-Vienne, ch.-l. de cant.; à 2 l. N. de Bellac. — B. à 1 l. E. de Dreux (Eure-et-Loir).

Mézières-sous-Balon, b. de Fr. (Sarthe), à 6 l. N. O. du Mans.

Mézin, pet. v. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. Fab. de bouchons. A 3 l. S. O. de Nérac.

Mezingen, pet. v. du Wurtemberg, à 7 l. S. E. de Stuttgard.

Mezoberény, pet. v. de Hongrie, à 4 l. O. N. O. de Gyula.

Mezo-Tur, gros b. du comté de Heves (Hongrie), sur le Borzelyo; à 24 l. S. O. de Debreczin. Pop. 4,000 hab.

Mezzenite, pet. v. de la prov. de Turin (Piémont), sur la Stura.

Mezzo ou *Isole-di-Mezzo*, 3 pet. îles de la mer Adriatique, sur la côte de la Dalmatie autrichienne.

Mezzovo (anciennement le *Pinde*), haute mont. du Roumili (Turq. d'Eur.), qui sépare le territ. de Janina de l'Epire, et où se trouve le célèbre passage des Thermopyles.

Mezzovo, v. de l'Albanie (Turq. d'Eur.), où, d'après le doct. Pouqueville, on compte env. 1,500 maisons; à 9 ou 10 l. N. E. de Janina.

Mglin, v. du gouv. de Tchernigov (Russie d'Eur.), sur la Sudenka, ch.-l. de cerc. Cette v. fait un gr. comm. de chanvre. Pop. 5,100 hab.; à 30 l. N. N. O. de Novgorod-Sieverskoi. Lat. N. 53. 12. l. E. 30. 14.

Mi, riv. de la prov. de Chang-Tong (Chine), qui se jette dans la mer de la Chine. Lat. N. 37. 12.

Miahuallan, v. du Mexique, ch.-l. d'une jurid. du même nom; à 45 l. S. E. de Mexico.

Miaday, v. de l'empire Birman (Asie), sur la riv. occid. de l'Irraouaddy, à 25 l. N. O. de Pégu. Lat. N. 15. 25. l. E. 92. 40.

Miami, territ. des Etats-Unis, sit. dans la partie S.O. de l'état d'Ohio. Il est arrosé par les 2 rivières de Miami, et renferme les c. de Champaign, Clinton, Clermont, Green, Hamilton, Warren, Butler, Preble, Montgomery, Miami et Dark. — Nom de deux rivières qui prennent leur source dans l'état de l'Ohio (Etats-Unis), et se jettent dans l'Ohio.

Miami-des-Lacs, riv. de l'état d'Indiana (Etats-Unis), qui se jette dans la baie de Miami, sur la côte S. O. du lac Erié.

Miamis, les (Indiens) qui habitent les bords des rivières de Miami.

Miano, vill. sit. près de Naples.

Miasse, riv. de la Russie asiat., qui descend des monts Ourals, et se jette dans l'Isette.

Miasteczko, pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse), près de la Netze. Pop. 350 hab. Lat. N. 53. 5. l. E. 14. 40.

Miastovka, v. de Russie, dans le gouv. de Podolie. Pop. 2,400 hab.

Mi-a-tau, groupe d'îles de la mer Jaune (Chine).

Miava, v. du c. de Neutra (Hongrie), sur la Miava, riv. qui se joint à la Morava; manuf. de toiles, draps, distilleries, etc.; à 18 l. N. N. E. de Presbourg, et à 26 N. E. de Vienne. Pop. 10,000 hab., tous serfs. Lat. N. 35. 12. l. E. 28. 45.

Michaelovka, v. du gouv. de Koursk (Russie d'Eur.), sur la Svapa. Cette v. qui se compose de 1,000 maisons en bois, commerce en cuirs, cire, chanvre, grains, etc. Pop. 6,000 hab.; à 25 l. O. N. O. de Koursk.

Michael's (St.-), mauvais vill. d'Anglet. (Cornwall), qui envoie 2 membres au parlement. Pop. 178 hab.; à 103 l. S. O. de Londres.

Michailov, v. de Russie, dans le gouv. de de Riazan, sur la Prona de l'Oka, à 10 l. S. S. E. de Riazan. Pop. 1,600 hab.

Michel (St.-), fort du port de l'île de Malte.

Michel (St.-), fort sur la rive gauche de la Meuse, vis-à-vis de Venloo.

Michel (St.-) ou *San-Miguel*, île de l'Océan Atlantique, la plus consid. des Açores. Elle a env. 22 l. de long sur 2 de large. Commerce de grains, de vins, de bêtes à cornes. Pop. env. 40,000 hab. Ponte-del-Gada, en est la cap. Lat. N. 37. 47. l. O. 28. 2. A env. une l. de St.-Michel, il s'éleva en 1811, du sein de la mer, un volcan qui fut en éruption pendant plusieurs jours, et qui forma une espèce d'île de 150 pieds de haut sur une l. de circonférence.

Michel (St.-), b. de la Catalogne (Esp.), près de Barcelonne.

Michel (le golfe de St.-), baie sur la côte de l'Amér. mérid., dans la partie S. E. du golfe de Panama.

Michel-Dean ou *Great-Dean*, b. d'Anglet. (Gloucestershire), à 47 l. O. de Londres.

Michel. Voy. *Miguel*.

Michelau, pet. v. de la régence de Breslau, sur la Neiss, à 3 l. S. O. de Brieg.

Michele (St.-) b. du Piémont, à 2 l. E. de Mondovi.

Michelstadt, pet. v. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt (Allem.), à 10 l. N. E. de Heidelberg.

Michelstown, jolie pet. v. d'Irlande (c. de Cork), à 10 l. N. E. de Cork.

Michery, b. de Fr. (Yonne), à 3 l. N. O. de Sens.

Michigan, lac des Etats-Unis, qui a 110 l. de long sur 22 de large, et communique avec le lac Huron par la riv. de Michillimackinack. Ses eaux sont claires et saines, et il abonde en poissons excellens. Il est sit. entre les 41e deg. 15 m. et 45e deg. 35 m. de lat. N., et les 87e et 89 deg. 28 m. de l. O.

Michigan (le territ. de), péninsule des Etats-Unis, bornée au N. par la riv. de Michillimackinack, au N. E. par le lac Huron, à l'E. par la riv. St.-Clair et le lac Erié, au S. par les états de l'Ohio et d'Indiana, et à l'O. par le lac Michigan. Elle a env. 100 l. de long sur 60 de large. Pop. env. 12,000 hab. Le territ. de Michigan est arrosé par un grand nombre de rivières, et est en général plat, couvert de lacs et de marais. On y trouve de vastes forêts de bois de construction, et il abonde en poissons, gibier et animaux sauvages. Détroit, v. capitale.

Michillimackinack, détroit des Etats-Unis, par lequel le lac Michigan communique avec le lac Huron. Il a environ 2 l. de large sur 10 de long.—Pet. île et fort du même nom, dans le détroit ci-dessus. L'île est très-fréquentée, mais le climat en est très-froid; l'hiver y commence en novembre et ne finit qu'au commencement de mai. A 80 l. N. N. O. de Détroit. Lat. N. 45. 33. l. O. 86. 50.

Michiounay-Yoï, v. commerçante de l'empire Birman (Asie), sur l'Irraouaddy, à 15 l. N. E. de Pégu.

Micon ou *Mécon*, riv. d'Asie, qui traverse le roy. de Laos. Voy. *Cambodia*.

Micon, une des îles de l'archipel Grec, sit. à 3 l. S. de Tine. La culture y est négligée; cependant on y récolte du vin, des figues, des olives, de l'orge, etc. Pop. 4,000 hab. Lat. N. 37. 30. l. E. 22. 53.

Micuipa, pet. v. de la prov. de Caxamarca (Pérou), célèbre par ses mines d'argent sit. à 11,800 pieds au-dessus du niveau de la mer. A 25 l. N. E. de Truxillo. Lat. S. 6. 44. l. O. 80. 53.

Middelfahrt, pet. v. de l'île de Fionie (Dan.), sur le Petit-Belt. Pop. 1,000 hab. A 10 l. O. N. O. d'Odensée. Lat. N. 55. 32. l. E. 12.

Middelharnis, b. de la Sud-Hollande, dans l'île d'Overflakee. Pop. 2,200 hab. A 7 l. S. O. de Rotterdam.

Middlebourg, v. consid. des Pays-Bas, cap. de la prov. de Zéelande, sit. dans l'île de Walcheren, et communiquant avec l'Escaut occ. par un canal d'une demi-lieue de long, à l'extrémité duquel se trouve Rammekens, qui en est le port. Cette v., qui est entourée de fossés et de fortifications, a la forme d'un cercle. Elle est en général bien bâtie, et, comme toutes les v. de Hollande, d'une grande propreté. On y remarque plusieurs belles rues, des places spacieuses, et quelques beaux édifices publics; elle est traversée par plusieurs canaux. Académie, athénée, collège; comm. de vins de France et d'Espagne; moulins à poudre, fonderie de canons, raffinerie de sel; fab. d'amidon, etc. Pop. environ 13,000 hab. A 18 l.

S. O. de Rotterdam, et à 35 S. O. d'Amsterdam. Lat. N. 51. 30. l. E. 1. 17.

Middlebury, v. du Vermont (Etats-Unis), ch.-l. du c. d'Addisson. Elle est très-commerçante, et possède plusieurs manufactures. A 12 l. S. de Burlington. Lat. N. 44. l. O. 75. 26.

Middleham, b. d'Anglet. (Yorkshire), sur l'Uro; à 14 l. N. O. d'York.

Middlesex, c. d'Angl., borné au N. par le Hertfordshire, à l'E. par le c. d'Essex, au S. par ceux de Surry et de Kent, et à l'O. par le Buckinghamshire. Il a environ 9 l. de long de l'E. à l'O. sur 6 de large. Quoique le plus petit du roy., il est le plus riche et le plus peuplé. Il renferme 7 v., envir. 100 paroisses, sans y comprendre celles de Londres et de Westminster, et 985,000 habit. (Londres non compris). Le c. de Middlesex est arrosé par la Tamise, la Lea, la Coln, etc. Son territ. est naturellement peu fertile, mais il ne laisse pas que d'être très-productif par suite de la perfection où l'on y a porté l'agriculture. Londres, v. cap.

Middlesex, c. du Massachusetts (Etats-Unis), borné par le New-Hampshire, et les c. d'Essex, de Norfolk et de Worcester. Il a environ 20 l. de long sur 17 de large; il est très-bien cultivé, et arrosé par les riv. de Merrimack, Charles, Concord, etc. Pop. 52,789 hab. Charleston et Cambridge, v. pr.

Middlesex, c. marit. du Connecticut (Etats-Unis), borné par les c. de Hartford, New-London, de Long-Island-Sound et New-Haven. Il a 12 l. de long sur 8 de large. La riv. de Connecticut la traverse dans toute sa longueur. Pop. environ 21,000 hab. Middletown, ch.-l.

Middlesex, c. du New-Jersey (Etats-Unis), sit. au S. du c. d'Essex. Pop. environ 21,000 hab. New-Brunswick et Amboy, v. princ. — C. de la partie or. de la Virginie (Etats-Unis), sit. à l'O. de la baie de Chesapeake. Urbanna, ch.l.

Middleton, v. d'Angl. (Lancashire); avec des manuf. consid. de tissus de coton. Pop. 4,422 hab. A 3 l. N. de Manchester, et à 80 N. O. de Londres. Lat. N. 53. 34. l. O. 4. 32.

Middleton, v. d'Irlande (c. de Cork), agréablement sit. à l'angle N. O. du port de Cork; à 5 l. E. de Cork.

Middletown, v. du Connecticut (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Middlesex, agréablement sit. sur le bord occ. de la riv. de Connecticut. C'est une jolie v., très-commerç. Pop. 2,014 hab. A 10 l. N. N. E. de New-Haven. Lat. N. 41. 35. l. O. 75. 14.

Middletown, v. florissante de la Pensylvanie (Etats-Unis), dans le c. de Dauphin. Comm. de froment, de farine, etc. Elle est sit. sur une pet. riv. près de son emb., dans la Susquehannah. A 38 l. O. N. de Philadelphie.

Middlewich, pet. v. d'Anglet. (Cheshire), qui commerce en sel et en coton. A 69 l. N. O. de Londres. C'est un b. royal.

Midhurst, pet. v. d'Anglet. (c. de Sussex), à 20 l. S. O. de Londres.

Midia, pet. v. du Roumili (Turq. d'Eur.), sur la mer Noire; à 17 l. N. O. de Constantinople.

Midnapore, dist. consid. du Bengale, arrosé par les riv. de Cussai et de Subunrika. Il renferme une superficie d'environ 2,500 l. carr., et une pop. de 1,500,000 hab. Il possède des manuf. consid. d'une belle sorte de calicot, appelée *sannas*. Il est sous la domination des Anglais.

Midnapore, v. et ch.-l. du territ. ci-dessus. Lat. N. 22. 25. l. E. 85. 5.

Midouze, riv. de Fr. (Gers), qui passe à Mont-de-Marsan où elle devient navigable, et se jette dans l'Adour.

Midroe, pet. v. de la régence d'Alger (Afrique), à 70 l. S. O. d'Alger.

Miechow, pet. v. du palatinat de Cracovie (Pologne), à 9 l. N. N. E. de Cracovie. — Autre dans le palatinat de Sendomir, à 6 l. N. O. de Kielce.

Miedniki, v. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), à 20 l. E. de Memel.

Miedzerryce, v. forte du palatinat de Podlachien (Pologne), sur la Krzna.

Miedzyrzicz, v. du palatinat de Podlachieu (Pologne), sur la Zna; à 1 l. S. d'Ostrog.

Mielan, b. de Fr. (Gers), ch.-l. de cant., à 3 l. S. O. de Mirande.

Mien, v. de la prov. de Set-Chuen (Chine), de 2e classe. Lat. N. 51. 28. l. E. 102. 9.

Mien-Yang, v. de la prov. de Hou-Quang (Chine), de 2e classe. Lat. N. 30. 12. l. E. 110. 29.

Miercin ou *Wolein*, b. de la Moravie (emp. d'Autriche). Fab. de draps. Popul. 1,000 hab.

Mierloo, vill. du Brabant (Pays-Bas). Pop. 1,560 hab.

Mies, v. de Bohême, sur la riv. du même nom, qui prend un peu au-dessous le nom de Beraunka. Exploitation de mines; forges, papeteries, eaux minérales, etc. A 26 l. O. S. O. de Prague. Pop. 2,400 hab.

Miesbach, b. du cerc. de l'Isar (Bavière), sur la Schlierbach; avec un château. Pop. 750 hab.

Miesnicza, riv. du roy. d'Illyrie (emp. d'Autriche), qui se jette dans la Koulpa.

Mieskow, pet. v. de Prusse, dans la régence de Posen, près de la Warthe. Fab. de draps, etc. Pop. 700 hab.

Miet-Grammer, v. d'Egypte, sur le Nil, entre le Caire et Damiette.

Mifflin, c. de la Pensylvanie (Etats-Unis), r. par la Susquehannah. Lewistown, ch.-l.
Mifflinburg, pet. v. de la Pensylvanie (Etats-Unis), dans le c. de Northumberland, sur la Susquehannah ; à 14 l. E. S. E. Northumberland.
Migeounc-Yaï, v. commerçante de l'empire Birman (Asie), sur l'Irraouaddy, à 33 N. O. de Pégu.
Migné, b. de Fr. (Vienne), sur l'Ozame, l. et 1/2 de Poitiers.
Migron, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 2 l. Cognac.
Miguel (San-), ou *El-Grande*, v. du Mexique; ch.-l. du dist. du même nom. Pop. 000 hab. A 62 l. N. N. O. de Mexico. Lat. 21. 45.
Miguel (San-), v. de la Colombie (Amér. ...), anc. florissante et qui n'est plus qu'un ...érable village. A 20 l. N. O. de Santa-Fé.
Miguel (San-), dist. de la prov. de Guatemala (Amérique mérid.); avec sa cap. du même nom. A 20 l. E. de San-Salvador.
Miguel (San-), v. de la prov. de Nicaragua (Mexique), sur la côte N. O. de la baie ...napalla, à 40 l. S. E. de Léon.
Mihaly, b. et chât. du comté d'OEdenburg (Hongrie), sur la Raab. Pop. 1,200 ... Lat. N. 47. 31. l. E. 14. 43.
Mihel (le quartier de), une des 4 divis. la Haute-Autriche, sit. entre le Danube a Bohême. Freystadt, v. cap.
Mihiel ou *St.-Michel*, v. de Fr. (Meuse). b. de 1re instance de la sous-préfect. de ...mercy; ch.-l. de cant., bur. de poste; ...m. de dentelles, de linge de table, de ...iers, vins, grains, bois, etc. Pop. 5,500 . A 4 l. de Commercy, et à 8 N. O. de . Lat. N. 48. 55. l. E. 3. 18.
...it-Demsis, v. de la Basse-Egypte, sur ...ord or. du Nil, à 19 l. S. de Damiette.
...it-Kamar, jolie pet. v. ile la Basse-...pte, sur le bras orient. du Nil, à 10 l. ...u Caire.
...ikalidi ou *Maarlich*, pet. v. d'Anato-... Turq. as.), sur une riv. Commerce de ...ns, de fruits, etc. A 14 l. O. de Brousse.
...iklos (St.-), pet. v. de Hongrie, sur la ...g, à 15 l. O. S. de Kesmark.
...ilan (en italien *Milano*), v. d'Italie, ... du roy. Lombardo-Vénitien, du gou... et de la prov. de Milan; avec une citadelle à 6 bastions. Elle est sit. dans ... plaine, sur l'Olona, entre le Tesain et ...da, qui communiquent avec la v. par ...naux de Naviglio-Grande et de Martesana. Sa circonférence est de 5,460 toises. ... compte 4,757 maisons et 129,000 hab. ... v., étant très-ancienne, n'est pas régulièrement bâtie. Les rues sont étroites et ...enses, excepté quelques-unes appelées ..., qui sont droites et larges. Les maisons particulières y sont assez bien bâties ; mais il y en a peu qui se distinguent par leur élégance. Toutefois il n'en est pas de même des palais des grands et des édifices publics, où se trouvent déployées toutes la richesse et la magnificence de l'architecture italienne. On admire surtout la cathédrale, sit. presque au centre de la v., dans la Piazza-del-Duomo, et qui, après Saint-Pierre de Rome et St.-Paul de Londres, passe pour la plus belle église de l'Europe. Elle est entièrement bâtie en marbre d'une blancheur éclatante; elle a 490 pieds de long sur 298 de large et 260 de haut, et renferme, dit-on, 4,000 statues de marbre. Sa coupole est surmontée d'une aiguille très-hardie. Cette église, commencée dans le 16e siècle, n'a été entièrement terminée que sous le règne de Napoléon. On remarque aussi à Milan le palais royal, le grand hôpital, la Villa, le théâtre della Scala, le Forum, etc.; les palais de Serbelloni, de Litta, de Belgioso, etc.; les promenades du Corso, rendez-vous de la haute société, et la Piazza-di-Castello, où s'élève le célèbre amphithéâtre bâti par Napoléon, et qui peut contenir 30,000 spectateurs. Cette v. possède une université, une bibliothèque publique appelée Ambroisienne, laquelle contient 60,000 volumes, 15,000 manuscrits, et une belle galerie de tableaux, de statues, etc.; une académie des siences et des arts., une académie de sculpture, d'architecture, d'agriculture, de musique, de dessin, de peinture, etc.; un cabinet d'histoire naturelle, un observatoire, un musée, une magnifique collection de tableaux dans le collége de Brera. Elle a 22 portes, 230 églises, 90 couvens, 120 écoles publiques, 30 hôpitaux, etc. On y fabrique des étoffes de soie, des rubans, des toiles de coton imprimées, des dentelles, des galons, des baromètres, etc. Il y a des manuf. d'armes, de tabac, de savon, de porcelaine; des papeteries, des tanneries, des verreries. Le commerce consiste en gr. partie en vins, liqueurs, quaincaillerie, pelleteries, denrées coloniales, riz, lin, chanvre, grains, lampasses, etc. Milan est une des v. les plus anciennes de l'Italie. Elle fut, dit-on, fondée par les Gaulois, et devint redoutable aux Romains lors de la 2me guerre Punique. Après avoir été long-temps un objet de contestation entre la France, l'Espagne et l'Autriche, elle tomba enfin au pouvoir de cette dernière puissance, qui la posséda jusqu'en 1796. Les Français la prirent à cette époque ; mais ils l'évacuèrent en 1799, et la reprirent en 1800. Depuis lors Milan fit partie de l'empire français jusqu'en 1814. Cette v. est aujourd'hui la résidence d'un vice-roi autrichien, d'un archevêque, etc. Patrie de Valère-Maxime, du jurisconsulte Beccaria, de plusieurs papes et autres

personnages illustres. A 36 l. N. E. de Turin, et à 210 S. E. de Paris. Lat. N. 45. 28. l. E. 6. 51.

Milan (gouv. de); il comprend la partie occ. du roy. Lombardo-Vénitien, ou la Lombardie proprement dite. Il embrasse une superficie d'environ 580 l.; avec une pop. d'un million d'hab. Il est divisé en 9 cercles ou prov.; savoir: Milan, Pavie, *Lodi*, Como, Crémone, Sondrio, Bergame, Brescia et Mantoue; et forme 129 districts, 2,293 communes, dont 15 v. et 2,112 vill. La prov. de Milan a env. 60 l. carrées, et une pop. de 423,551 hab. — Province des états sardes, bornée au N. par la Suisse, à l'E. par roy. Lombardo-Vénitien, au S. et à l'O. par les d. de Gênes, de Montferrat et par le Piémont. Sa superficie est d'env. 280 l. carrées, et sa pop. de 540,000 hab., répartis dans 8 v., 689 b. et vill. et 215 hameaux. On y récolte du blé, toutes sortes de légumes et de fruits, du riz, du vin, du chanvre, du lin, etc.

Milanais ou d. de *Milan*, pays consid. d'Italie, qui s'étendait du N. au S. l'espace de 80 l., et 60 de l'E. à l'O. Vers le commencement du 16e siècle, sa possession fut long-temps disputée entre les Sforces et Louis XII, et après lui par François Ier, qui y avaient des droits du chef de Valentine, dont ils descendaient également. Mais les prétentions des Français furent traversées par Charles-Quint, qui prit ce pays sous sa protection, comme fief de l'empire. A la mort du dernier des Sforces, en 1535, Charles-Quint s'en empara, et en investit Philippe II, son fils, qui fut depuis roi d'Espagne, et dont les descendans l'ont possédé jusqu'en 1700. Par le traité de Bade, en 1704, il fut cédé à Charles VII, et la souveraineté en fut confirmée, par le traité d'Aix-la-Chapelle, à l'Autriche, en 1748, à l'exception d'une partie qui fut donnée à la Savoie.

Milazzo, v. et port de mer sur la côte sept. de la Sicile (Val-di-Demona). Elle est bâtie sur un promontoire qui forme une baie bien abritée, et où pourrait mouiller une flotte consid. Cette v. est divisée en deux parties, l'une sur le promontoire, et l'autre sur la baie. La première est défendue par de bonnes fortifications. Comm. consid. de vins, d'huile d'olive, de cuirs, etc. Pop. 6,000 h. A 8 l. O. de Messine, et 40 E. de Palerme. Lat. N. 38. 16. l. E. 13. 3.

Milborne, pet. port d'Anglet. (Somersetshire); avec une pop. de 1,000 hab. A 146 l. O. S. de Londres.

Mildenhall (St.-Andrew's), pet. v. d'Anglet. (Suffolk), sur un bras de l'Ouse. Pop. 2,493 hab. A 28 l. N. N. E. de Londres.

Milesbourg, v. de la Pensylvanie (Etats-Unis), dans le c. de Centre, à 13 l. N. O. de Lewiston.

Mileto, pet. v. de la Calabre ult. (roy. de Naples), en partie détruite le 5 février 1783 par le même tremblement de terre qui causa tant de désastres à Messine. A 4 l. N. E. de Nicotera.

Milford, v. de l'état de Delaware (Etats-Unis), dans le c. de Sussex. Elle est sit. à 6 l. de la baie de Delaware, et à 60 S. de Philadelphie.

Milford-Haven, baie de la mer d'Irlande, sur la côte du Pembrokeshire (Anglet.). Elle passe pour le meilleur mouillage de la Grande-Bretagne, et pourrait facilement recevoir toute la marine du royaume.

Milford-Haven, pet. v. d'Anglet. (princip. de Galles), dans le Pembrokeshire, fondée en 1790. Elle est sit. sur le bord sept. de la baie de Milford-Haven, et s'accroit rapidement. A 2 l. O. N. de Pembroke, et à 107 O. de Londres. Lat. N. 51. 43. l. O. 7. 22.

Milhars, b. de Fr. (Tarn), à 6 l. N. O. d'Alby.

Milhaud. Voy. *Millau*.

Miliana, pet. v. de la régence d'Alger (Afrique), à 18 l. S. S. O. d'Alger. — Riv. de la régence de Tunis, qui se jette dans la Médit.

Militsch ou *Milicz*, v. de la régence de Breslau (Prusse); avec un château, sur la Battsch; ch.-l. d'un c. du même nom. A 12 l. N. de Breslau.

Millac, b. de Fr. (Vienne), à 1 l. S. de l'Ile-en-Jourdain.

Millançay, b. de Fr. (Loir-et-Cher), à 2 l. N. E. de Romorantin.

Millas, b. de Fr. (Pyrénées or.), sur le Tet; ch.-l. de cant. A 4 l. O. de Perpignan.

Millau ou *Milhaud*, v. de Fr. (Aveiron), ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re instance et de comm., chambre des manuf. Comm. de vins, bestiaux, laines, cuirs, fromage de Roquefort, amandes, sel; fabrique de draps, serges; tannerie, chapellerie, etc. cette v. est sit. sur le Tarn, à 185 l. S. de Paris. Lat. N. 44. 10. l. E. o. 46.

Millau, b. de Fr. (Gard), à 3 l. S. de Nimes.

Milledgeville, v. de la Géorgie (Etats-Unis), dans le c. de Baldwin, fondée en 1806. Elle est le siége du gouvernement du l'état de Géorgie. Pop. 2,000 hab. A 66 l. O. N. O. de Savannah.

Millerstown, pet. v. de la Pensylvanie (Etats-Unis), dans le c. de Cumberland, sur la Juniata; à 55 l. O. de Philadelphie.

Millery, jolie b. de Fr. (Rhône), connu par ses bons vins; à 3 l. S. de Lyon.

Millesimo, pet. v. du Piémont, sur la Bormida, à 12 l. O. de Gènes, célèbre par la bataille que Bonaparte y gagna sur les Autrichiens le 14 avril 1795, et dans laquelle ils perdirent 10,000 hommes, 20 pièces de

non, 15 drapeaux, et une immense quan-
é d'approvisionnemens en tout genre.
Millesson, la plus haute montagne de la
hême, dans la carc. de Leutmaritz.
Millford, vill. d'Anglet. (Derbyshire);
se des manuf. consid. de coton.
Millingen, pet. v. de la régence de Clèves-
rg (Prusse), à 4 l. E. de Clèves.
Millthorpe, b. d'Angl. (c. de Westmore-
nd), agréablement sit. sur la Betha, avec un
au pont. Papeteries. A 103 l. N. N. O. de
ndres.
Milly, pet. v. de Fr. (Seine-et-Oise), sur
scole; ch.-l. de cant., bureau de poste; à
. E. q. S. d'Etampes.—Vill. à 2 l. N. O.
Beauvais (Oise).
Milnathort, b. d'Ecosse (Kinrossshire), à
. S. de Perth.
Milo, île de la Médit., dans l'archipel
ec, laquelle a 10 l. de long sur 3 de large,
une pop. de 7,000 hab. Le territ. en est
canique, et il existe dans l'intérieur des
x souterrains qui rendent le climat humi-
et malsain. Le sol est quelquefois tellement
auffé, que l'on a peine à tenir la main
is un trou d'un pied de profondeur. On
ecueille du froment, du coton, des me-
s, des coloquintes, etc., et on en tire
ucoup d'alun, de soufre, etc. On y trouve
eaux minérales. — Cap., avec un port;
ge d'évêques grec et catholique. On y voit
ruines d'un théâtre en marbre blanc,
it la forme est circulaire, Pop. 5,000 hab.
. N. 36. 42. l. E. 21. 55.
Milopotamo, v. de l'île de Candie, avec
château; siége d'un archevêque.
Milos, pet. v. de la Morée, sur un petit
. Elle fait quelque commerce en grains,
ie, etc.
Miloslaw, pet. v. de la rég. de Cologne
usse), sur la Warthe. Fabr. de draps, de
s et de chapeaux. Pop. 1,100 hab.
Miloslawitsch, pet. v. du gouv. de Mo-
w (Russie), sur l'Iput.
Miloslofskik, b. du gouv. d'Irkoutsk (Rus-
asiat.), à 64 l. N. O. d'Irkoutsk.
Miltenberg, pet. v. de la princip. de Lei-
gen (Bavière), sur le Mayn; avec un châ-
et un gymnase. Pop. 2,700 hab.; à 10
. de Wurzbourg.
Milton, pet. v. d'Anglet. (Kent), à 16 l.
le Londres.
Milverton, pet. v. d'Anglet. (Somerset-
e), sit. dans un pays riche et bien peu-
Patrie du célèbre John de Milvarton. A
. de Londres.
Mimizan, b. de Fr. (Landes), ch.-l. de
., à 13 l. N. O. de Mont-de-Marsan.
Mina, pet. v. d'Arabie, sit. dans une val.
ntre des mont. de granit; à 8 l. S. de
ecque.
Minab, v. et port de mer du Kerman
se), sur le golfe Persique, avec un fort.
Les env. sont très-fertiles, et abondent en
excellens pâturages. Lat. N. 27. 8. l. E.
54. 20.

Minas, v. de la prov. de Buénos-Ayres (Amér. mérid.), sit. près de la source de la riv. de Ste.-Lucie, à 14 l. N. E. de Maldonado. Lat. S. 34. 21. l. O. 57. 45.

Minas-Geraes, prov. du Brésil, qui a 250 à 290 l. du N. au S., et presque autant de l'E. à l'O. Elle est bornée au N. par la prov. de Bahia, à l'E. par une chaîne immense de mont. qui la sépare de la côte et du territ. d'Espiritu-Santo, au S. par la riv. de Paraïbuna qui la sépare de la prov. de Rio-de-Janeiro, et à l'O. par la prov. de Goyaz. La prov. de Minas-Geraës renferme des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb, et des diamans. On y récolte du sucre, du coton, du froment, etc. Pop. env. 360,000 hab. Villa-Rica, v. capitale.

Minca, pet. v. de Sicile (Val-di-Demona), entre Castiglione et Lenti.

Minching-Hampton, pet. v. d'Angl. (Gloucestershire), à 40 l. O. de Londres.

Mincio, riv. consid. du roy. Lombardo-Vénitien, qui prend sa source dans le lac de Garda, coule au S., forme le lac et le marais qui entourent Mantoue, et se jette dans le Pô à 3 l. au-dessous de cette v. Ses bords sont charmans et d'une fertilité extraordinaire.

Mindanao. Voy. *Magindanao*.

Mindel, riv. d'Allem. qui prend sa source dans la princip. de Kempten, et se jette dans le Danube.

Mindelheim, pet. v. du roy. de Bavière, sur la riv. de Mindel, avec un château hors de son enceinte; à 11 l. S. S. O. d'Augsbourg. Pop. 1,900 hab.

Minden, régence de la prov. prussienne de Westphalie, qui comprend les anc. princ. de Minden, de Paderborn et de Corvey; les c. de Ravensberg et de Rittersberg; le bailliage de Reckeberg, et les seigneuries de Rheda et de Guterslob. Sa superficie est de 178 l. car. et sa pop. de 335,000 hab. Elle est divisée en 12 cercles, savoir: Bielefeld, Brakel, Bunda, Buren, Halle, Herford, Hoxter, Minden, Paderborn, Rabden, Warbourg et Wiedenbruck. Le territ. de cette régence est inégal; quelques cantons sont arides, mais la plus grande partie est fertile en blé, lin, chanvre, et on y élève beaucoup de bêtes à cornes. Il renferme des mines de fer, de plomb et de sel. Elle est arrosée par le Weser, et a pour ch.-lieu:

Minden, autref. cap. de la principauté du même nom, et l'une des plus anc. et des plus fortes places d'Allemagne, sit. dans un pays agréable, au confl. de la Pastau dans le Weser, que l'on passe sur un pont de 600 pieds de long. Fabr. de bougies, de savon noir, de draps, de toiles; raffineries de sucre, bonneterie, etc.; comm. de grains, de lin; bras

series considérables. Pop. 6,500 hab. A 11 l. S. E. d'Osnabruck. Lat. N. 52. 20. l. E. 6. 36. L'anc. princip. de Minden formait un évêché qui fut sécularisé par le traité de Westphalie, en 1648, et cédé à l'électorat de Brandenbourg. Réonie en 1807 au roy. de Westphalie, et en 1810 à l'empire français, elle a été rendue à la Prusse en 1814.

Mindoro, une des îles Philippines, qui a 45 l. de long sur 10 de large. Elle est montagneuse dans l'intérieur, et couverte de fôrets; à 18 l. de Luçon. Lat. N. 13. 30. l. E. 118. 4.

Minehead, pet. v. d'Anglet. (Somersetshire). Pop. 1,037 hab.; à 62 l. O. de Londres.

Mineo, v. de Sicile (Val-di-Noto), sit. sur une colline, dans un pays très-fertile. Pop. 5,300 hab.; à 13 l. N. O. de Syracuse.

Minervino, v. épiscopale de la Capitanate (roy. de Naples), sur le penchant des Apennins, à 35 l. E. de Naples.

Minglizi, v. de la Géorgie asiat., à 28 l. S. O. de Téflis.

Mingrélie, contrée de l'Asie, sit. sur le bord mérid. du mont Caucase, et s'étendant le long de la mer Noire l'espace d'env. 57 l. Elle est bornée au N. par la Circassie, à l'E. par l'Imiretta, au S. par une partie de la Géorgie, et à l'O. par la mer Noire. Elle occupe la majeure partie de la Colchide, autref. un des états les plus florissans de l'Asie, mais qui n'est plus aujourd'hui qu'un pays très-pauvre, livré à l'ignorance et au despotisme. La Mingrélie est couverte de vastes forêts de beaux arbres, et arrosée par env. 30 riv., dont le Phasis est la plus cons. Elle abonde en fruits excellens, en miel délicieux, et en vignes très-productives, dont le vin est de bonne qualité. Le sol, surtout le long de la mer Noire, est trop léger pour être labouré; il produit par conséquent peu de froment, d'orge, etc. Les hab. se nourrissent d'une petite graine appelée *gom*, qui ressemble au millet. Le climat y est favorable à l'éducation des vers à soie, et celle que l'on y récolte est envoyée à Rhœzia pour être mise en œuvre. Mais la princip. branche de commerce de cette contrée est celle des esclaves, dont il se vend un gr. nombre tous les ans; et, chose inouïe, ce sont les parens qui, la plupart du temps, trafiquent de leurs enfans! Les Mingréliens sont de même origine que les Circassiens et les Géorgiens. Ils sont grands, bien faits, passionnés pour la chasse et la guerre, ivrognes, perfides, cruels et de mœurs dépravées. Quant aux femmes, elles sont extraordinairement belles. La Mingrélie est gouv. par un chef qui prend le titre de *Dadian*, et se qualifie de prince de la mer Noire. Il est tributaire de la Russe. Il n'a pas de résidence fixe, mais il va d'un lieu à un autre, accompagné de sa cour, et y séjourne aussi long-temps qu'il trouve de quoi vivre. La pop. de la Mingrélie est évaluée à 14,000 familles, ou env. 70,000 individus de tout âge et de tout sexe, qui sont divisés en 3 castes, les princes, les nobles et les communs ou moniali. Cette contrée est divisée en 3 districts, la Mingrelie propre, l'Odichi et la Letchounie. On n'y compte qu'un petit nombre de villes. La plus considérable est Zalika. Ragh et Egers sont fortifiées. Rhœzia fait un grand commerce, surtout en soie.

Minho, riv. cons. d'Esp., qui prend sa source dans la partie septent. de la Galice près de Mondonedo, coule du N. au S. jusqu'aux frontières du Portugal, se dirige ensuite à l'O., sépare l'Espagne du Portugal, et se jette dans l'Océan-Atlantique à 6 l. S. O. de Tuy.

Minho (prov. de). Voyez *Entre-Duero-e-Minho*.

Miniato (San), v. épisc. de Toscane (Italie), sur une colline; à 8 l. O. de Florence.

Minieh-Ebn-Kasib, v. consid. de la Haute-Egypte, ch.-l. de district. Elle est en général bien bâtie, et possède une fabrique célèbre de bardaks ou vases de terre, dont on se sert pour rafraîchir l'eau. Cette v. est sit. sur le bord occid. du Nil, à 9 l. S. d'Abu-Girgeh. Lat. N. 28. 24. l. E. 39. 2.

Minitoba, lac du Canada (Amér. sept.), qui a 15 l. de long sur 4 à 5 de large.

Minorbino, pet. v. de la prov. de Bari (roy. de Naples), à 28 l. N. O. d'Acerenza.

Minori, pet. v. de la Princip. citérieure (roy. de Naples), sur le golfe de Salerne, à 6 l. S. de Naples.

Minorque ou *Minorca*, île de la Méditerranée (une des Baléares), appartenante à l'Espagne. Elle a 12 l. de long sur 4 de large, et renferme une pop. d'env. 30,000 hab. Elle est div. en 4 dist. ou *terminos*, qui ont Cindadella, Port-Mahon, Mayer et Mercadal pour ch.-l. Elle est montueuse, elle manque d'eau, et le climat en est humide, et par conséquent malsain. On y récolte du froment et de l'orge, mais non pas en assez gr. quantité pour la consommation de ses hab.; du vin dont il se fait quelques exportations, des olives et des légumes. On y trouve aussi du miel, du sel, du marbre, des ardoises, etc., et on y élève du bétail et des mulets. Les côtes sont très-poissonneuses. Les habitans ont du goût pour la poésie et la danse. Ils font un cabotage assez considérable. Environ l'an 452 avant J.-C., les Carthaginois prirent cette île aux Phéniciens, et les Vandales l'enlevèrent aux Romains en 421. Charlemagne s'en empara au commencement du 9e siècle, après en avoir chassé les Mores. Les Anglais s'en rendirent mal-

s en 1708, les Français en 1756, et les pagnols en 1782. Les Anglais s'en étant parés en 1798, l'ont rendue à ces ders en 1802. Elle est à 50 l. de la côte ent. d'Espagne, et à 13 E. de l'île Major-, entre les 39 deg. 47 m. et 40 deg. 41 de lat. N., et les 1 deg. 31 m., et 2 deg. u. de l. E. Ciudadella, v. cap.

Minsingen, pet. v. du Wurtemberg, à 4 . O. de Blauberen.

Minsk, pet. v. de Pologne, dans le palast de Podlachie, à 10 l. E. S. de Varie.

Minsk, gouv. de la Russie d'Eur., qui nprend la partie de la Lithuanie connue s le nom de palatinat de Minsk, ainsi que taines portions des palatinats de Polotzk, lna et Novogrodek. Il s'étend du N. au S. uis la Dvina jusqu'à la Volhinie, entre 51 deg. 10 m. et 54 deg. 40 m. de lat. , et les 23 deg. 20 m. et 27 deg. 40 m. l. E. Sa superf. est d'env. 2,000 l. carr., sa pop. de 958,000 hab.; il est div. en 10 cles. Ce pays, qui est plat comme le reste la Lithuanie, renferme de vastes forêts. st d'une grande fertilité partout où il est tivé; mais l'agriculture y est négligée : là vient qu'il est marécageux, surtout s la partie mérid. Il est arrosé par la ina, le Dniéper, le Niéman, la Bérésina, . Il a pour cap. :

Minsk, pet. v. sit. sur la riv. de Sviloez, c une pop. de 2,000 hab., la plupart juifs. 128 l. E. N. E. de Varsovie. Lat. N. 53. l. E. 25. 20.

Minuciano, pet. v. forte du duché de cques (Italie), à 4 l. N. N. E. de Car-a.

Minzesheim, pet. v. du gr.-d. de Bade, à . O. N.O. de Gochsheim.

Miochow, pet. v. de Pologne, à 9 l. N Cracovie.

Miolans, b. de Fr. (Basses-Alpes), sur braie; à 3 l. O. de Barcelonnette. — B. de oie, sit. an confl. de l'Arche et de l'Isè- avec une citad. sur un rocher escarpé. l. N. de Chambéry.

Miossens, vill. de Fr. (Basses-Pyrénées), l. N. de Morlas.

Miprovatz, v. de la Bulgarie (Turquie ur.); résid. d'un archevêque grec. A 21 l. O. de Sophie.

Miquelets (les), habitans des Pyrénées, font le métier de guides dans les monnes, et servent quelquefois, dans les ar-s espagnoles, comme troupes irrégues.

Miquelon, pet. île du golfe St.-Laurent, ée à la France en 1763, prise par les An-s en 1793, et rendue en 1816. Lat. N. 5. l. O. 58. 40.

Miquenez. Voy. *Mequenez*.

Mira, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Branta, à 3 l. O. de Venise. Pop. 2,000 hab. — Autre dans la Beira (Portugal), sur un ruisseau; à 5 l. S. de Braganza-Nova. Pop. 1,600 hab.

Mirabeau, vill. de Fr. (Basses-Alpes), à 3 l. S. O. de Manosque.

Mirabel, b. de Fr. (Tarn-et-Garonne), à 4 l. N. de Montauban.

Mirabello, pet. v. du c. de Molise (roy. de Naples), à 8 l. N. de Bénévent. — Pet. v. de l'île de Candie (Médit.); avec un bon port et un fort château.

Miradoux, pet. v. de Fr. (Gers), ch.-l. de cant.; à 2 l. N. E. de Lectoure.

Mirambeau, b. de Fr. (Charente-Inf.), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 3 l. S. O. de Jonzac.

Miramont, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 8 l. S. de Périgueux.

Miranda, riv. d'Espagne, qui coule entre les Asturies et la Galice, et se jette dans l'Océan-Atlantique.

Miranda-de-Corvo, pet. v. de la Beira (Portugal), sur la Duça, à 5 l. S. E. de Coimbra.

Miranda-de-Douro, pet. v. de la prov. de Tras-los-Montès (Portugal), sit. au confl. du Douro et de la Fresne; à 83 l. N. E. de Lisbonne. Lat. N. 41. 30. l. O. 8. 19.

Miranda-de-Ebro, pet. v. de la prov. de Burgos (Espagne), sur l'Ebre; avec un chât. et un pont. A 13 l. N. E. de Burgos, et 64 N. de Madrid. Lat. N. 42. 44. l. O. 5. 32.

Mirande, pet. v. de Fr. (Gers), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de comm.; tanneries, comm. de vins, eaux-de-vies, laines, etc. Pop. 1,700 hab. Cette v. est sit. sur une montagne, près de la Baise, à 4 l. S. O. d'Auch, et à 195 S. S. O. de Paris. Lat. N. 43. 32. l. O. 1. 54.

Mirandela, v. forte de la prov. de Tras-los-Montès (Portugal), sur la Tua, à 9 l. S. O. de Bragance.

Mirandol, b. de Fr. (Tarn), à 7 l. N. d'Albi.

Mirandole ou *Mirandola*, v. forte et ch.-l. de la prov. du même nom (Italie), sur la Burana; avec une citadelle. Fab. consid. de tissus de soie. Cette v. est célèbre par le siége qu'elle soutint en 1511, et auquel le pape Jules II assista en personne. A 7 l. N. N. E. de Modène. Lat. N. 44. 50. l. E. 8. 45.

Mirano, v. du roy. Lombardo-Vénitien, ch.-l. de la prov. de Padoue, sit. sur une île formée par la riv. de Musone. Fab. de draps, etc. à 5 l. N. E. de Padoue.

Miravel, pet. v. de la Nouv.-Castille (Espagne), dans les environs de laquelle on récolte du vin excellent. A 5 l. S. S. O. de Placentia.

Miraumont, vill. de Fr. (Somme), à 5 l. N. O. de Péronne.

Mirebeau, pet. v. de Fr. (Vienne), ch.-l. de cant., bur. de poste; commerce de laines, mulets, moutons, grains, etc. Pop. 2,000 hab. A 6 l. N. de Poitiers. — Pet. v. du départ. de la Côte-d'Or, ch.-l. de cant. Forges. A 4 l. O. de Dijon.

Mirecourt, v. de Fr. (Vosges), ch.-l. de s.-préf., trib. de 1re instance et de comm.; fab. de dentelles, serinettes et toutes sortes d'instrumens de musique. Comm. de vins, d'eaux-de-vie, etc. Pop. 5,000 hab. Elle est sit. sur sur le Mordon. A 12 l. S. O. de Nancy, et à 90 S. E. de Paris.

Mirefleur, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), sur l'Allier, 4 l. S. E. de Clermont.

Miremont, b. de Fr. (Landes), à 3 l. S. d'Aire. — B. à 8 l. O. de Riom (Puy-de-Dôme). — Autre à 5 l. S. de Toulouse (Haute-Garonne). — Autre, à 6 l. S. d'Aoch (Gers).

Mireni, pet. v. de la Valachie (Turquie d'Eur.), sur l'Argis, à 12 l. S. de Bucharest.

Mirepex, b. de Fr. (Basses-Pyrénées), à 3 l. S. E. de Pau.

Mirepeyset, b. de Fr. (Aude), à 3 l. N. O. de Narbonne.

Mirepoix, v. de Fr. (Arriège), ch.-l. de cant., bur. de poste. Fab. de serges, de draps, de fers, de toiles communes, etc.; sur le Gers. Pop. 3,300 hab.; à 6 l. N. E. de Foix.

Mirevaux, b. de Fr. (Hérault), à 2 l. S. O. de Montpellier.

Mirevel, b. de France (Isère), près des Echelles, à 2 l. de la Grande-Chartreuse, et à 4 l. N. de Grenoble.

Mirgorod, pet. v. du gouvern. de Kiev (Russie d'Eur.), à 45 l. S. E. de Kiev.

Miribel, b. de Fr. (Ain), sur le Rhône, à 1 l. N. E. de Lyon.

Miropolje, v. du gouv. de Koursk (Russie d'Eur.), sur le Psol; avec un mur, un fossé, 833 maisons en bois, et une pop. de 6,300 hab.; à 35 l. N. N. O. de Kharkow. Lat. N. 51. 22. l. E. 32. 14.

Mirow, b. du gr.-d. de Mecklenbourg-Strélitz; avec 2 châteaux; à 5 l. O. de Strélitz.

Mirzapore, v. de la prov. d'Allahabad (Ind.), sur le bord mérid. du Gange; avec un grand nombre de pagodes. Manuf. de tapis; commerce florissant. Lat. N. 25. 10. l. E. 81. 15.

Misagno, pet. v. de la Terre d'Otrante (roy. de Naples), à 2 l. S. S. O. de Brindes.

Mischkolz ou *Miskolcz*, b. et ch.-l. de congrégation du comté de Borschod, sur la Szynwa, dont la pop. s'élèva à 13,500 hab. Commerce de grains, de chanvre, de vin, etc. A 13 l. O. de Tokay. Lat. N. 48. 5. l. E. 18. 27.

Miseno ou *Misene*, cap qui forme l'extrémité occid. du golfe de Naples, près de la ville de Naples.

Mizéray, v. de Fr. (Eure), à 2 l. S. d'Evreux.

Misitra ou *Mistra*, v. de la Morée, sit. à une demi-lieue des ruines de l'ancienne *Sparte*. Elle s'élève en amphithéâtre sur le penchant d'une montagne faisant face à l'E., et reçoit les rayons du soleil, qui, n'étant point tempérés par le vent du nord, y rendent les chaleurs insupportables en été. Elle est divisée en 4 parties, et est dominée, à l'O. par le mont Taygiète, et au N. par son propre chât., bâti au sommet de la montagne de Mistra, sur un plateau d'environ 500 toises de circuit. Elle est environnée de murailles ruinées, avec deux portes : la première, ouverte au N., conduit au château, et la seconde donne issue vers l'orient. Les rues sont pour la plupart petites, sales, étroites et bâties sur un terrain inégal. Les maisons s'élèvent par étages, et sont entourées de platanes, de cyprès, de bonquets d'orangers, et présentent un coup-d'œil pittoresque et agréable. A env. 9 l. de Tripolizza.

Misinitz, pet. v. de Pologne, à 4 l. de Cracovie. Lat. N. 50. 4. l. E. 18. 2.

Misivri ou *Missevria*, pet. v. de la Turquie d'Eur., sur la mer Noire, à 6 l. N. E. de Burgas.

Mislitz ou *Miroslaw*, v. de Moravie (emp. d'Autriche), entre deux montagnes. Pop. 1,100 hab.

Mislowitz, pet. v. de la régence d'Oppeln (Prusse), à 14 l. O. N. O. de Cracovie. Lat. N. 50. 13. l. E. 16. 45.

Misnie. Voy. *Meissen*.

Misocco, belle vallée du cant. des Grisons (Suisse).

Mison, v. de Fr. (Basses-Pyrénées), à 2 l. N. O. de Sistéron.

Missé, b. de Fr. (Deux-Sèvres), à 1 l. et 1/2 S. de Thouars.

Mississipi, dans la langue miami *Mettchin-Sippi* (c.-à-d. mère des eaux), nommé aussi quelque fois, dans les relations françaises, *fleuve St.-Louis*; gr. fleuve de l'Amér. sept., qui prend sa source au S. du lac des Bois, dans les lacs Leech, de l'Ours-Blanc (White-Bear), et du Cèdre-Rouge (Red-Cédar), par lat. N. 47. 40. l. O. 97. 28. Il se dirige au S., arrose la Louisiane ou le territ. du Missouri, reçoit un grand nombre d'affluens, dont les plus remarquables sont le Missouri, la riv. des Illinois, l'Ohio, l'Arkansas, la riv. Rouge, l'Atchafalaya, etc., et après un cours d'env. 1,200 l. (y compris les sinuosités), se jette, par différentes embouchures, dans le golfe du Mexique, où il forme ce que l'on appelle le delta du Mississipi, par lat. N. 29. 6. Sa largeur varie beaucoup; cependant elle est en général de 800 à 1,600 toises, excepté en quelques endroits où ses bords sont beaucoup plus rapprochés. Le Mississipi est navigable, pour des bâtimens de 300 tonneaux,

[ju]squ'à Natchez, qui est à 170 l. de la mer, pour les embarcations jusqu'aux chutes de [St]-Antoine, par lat. N. 44. 50. c'est-à-dire [l'es]pace de plus de 800 l. Ici toute la masse [acc]umulée des eaux du fleuve se précipite du [ha]ut d'un banc de rochers de 16 pieds d'élé[va]tion. La navigation du Missisipi est en [gén]éral difficile, et il submerge ses bords deux [foi]s par an, à une très-grande distance, ce [qui] oblige souvent les hab. à se réfugier sur [les] montagnes voisines.

Missisipi, un des Etats-Unis de l'Amér. [sep]t., formé en 1817. Il est borné au N. par [l'ét]at du Tennesee, à l'E. par celui d'Alaba[ma], au S. par le golfe du Mexique, et à l'O. [pa]r la rivière des Perles et le Missisipi, qui séparent de la Louisiane. Il a 130 l. du [N. a]u S., et 60 de l'E. à l'O., et une super[fici]e d'environ 8,000 l. carrées. Cet état est [arr]osé par le Missisipi, le Tennessee, la [riv]. des Perles, l'Yazoo, etc. On y récolte [tou]tes sortes de fruits, des légumes, du blé [et un]e grande quantité de coton, et on en tire [un] très-bon bois de construction. C'est un [beau] pays, bien arrosé et très-fertile, sur[tou]t le long des bords de l'Yazoo. Le climat [y] est sain, et les automnes et les hivers y [son]t très-agréables. Natchez en est la ville [la] plus consid.; mais c'est à Monticello [qu']est le siége du gouvernement. Le terri[toi]re du Missisipi contient 13 comtés et [env]iron 76,000 hab., dont 300 esclaves.

Missouri, le fleuve le plus consid. de l'A[mé]rique sept. Il se forme de 3 riv. connues [sou]s le nom de Jefferson, Madison et Galla[tin], lesquelles prennent leur source dans les [Ro]cky-Mountains, entre les 33e et 34e deg. [de] lat. N. Ces 3 rivières coulent dans une [dir]ection presque N. N. E., jusqu'au 45e [deg]. 24 m., où, après un cours de plus de [100] l., elles se réunissent et prennent le [nom] de Missouri. De là le fleuve se dirige [au] N. N. O., à travers les mont., jusqu'au [47e] deg., où les eaux se précipitant, à travers [des] rochers qui ont de 80 à 100 pieds de hau[teu]r, forment des cascades qu'on appelle [gra]ndes chutes. Il coule ensuite à l'E. dans [un] lit creusé, l'espace de 2 l., entre des ro[che]rs qui s'élèvent sur les deux bords, à la [hau]teur extraordinaire de près de 1,200 pieds [au-]dessus du niveau de ses eaux. Du vill. de [Ma]ndans il prend son cours au S., jusqu'au-[des]sous de la riv. Blanche, puis au S. E. et [à l']E.; enfin, après un cours de près de [1,0]00 l., il se jette dans le Missisipi par [lat.] N. 38. 55. l. O. 102. 37. Le Missouri [trav]erse l'anc. Louisiane et reçoit un grand [nom]bre d'affluens, dont les plus consid. [son]t la riv. Pierre-Jaune, l'Yankton, le Rio-[del]-a-Plata, le Kansas, l'Osage, etc. La na[vig]ation en est facile jusqu'aux grandes chu[tes], c'est-à-dire l'espace de 1,060 l. La riv. [de] Jefferson, qui forme sa branche sept., est presque navigable jusqu'à sa source. Les bords du Missouri sont tour-à-tour couverts de forêts qui servent de repaire aux bêtes féroces, et de belles prairies où paissent des troupeaux de daims, de bufles, etc.

Missouri, un des Etats-Unis de l'Amérique septent., est sit. entre les 36 et 40 deg. 30 m. de lat. N., et entre les 14 deg. 12 m., et 19 deg. 55 m. de long. O. Il est borné à l'E. par les Illinois, le Kentucky et le Tennessee, au S. par le territoire d'Arkansas, à l'O. et au N. par le territ. du Missouri. Sa longueur moyenne est d'env. 90 l., et sa largeur de 70 l. Une grande partie du territoire de cet état, c'est-à-dire celui qui avoisine le Missouri, est de la plus grande fertilité, et produit du froment, de seigle, de l'orge, du lin, du chanvre, du tabac, etc.; mais, à mesure que l'on s'éloigne des bords du fleuve, le sol s'élève quelquefois graduellement, et quelquefois d'une manière escarpée, et forme des plaines et des montag. dont l'aridité est d'ailleurs pleinement compensée par les mines de plomb qu'elles renferment, et qui sont sans contredit les plus étendues et les plus riches du globe entier. L'état de Missouri est arrosé par le Missisipi, le Missouri, la Grande-Rivière, la Maramec et le St.-François; le climat est sain et tempéré. La plupart des établissemens sont encore confinés aux bords du Missisipi et du Missouri. Les premiers habitans étaient Français et Espagnols. Il ne reste plus qu'un petit nombre des descendans de ces derniers; mais ceux des autres forment une portion considérable de la population. Dans plusieurs établissemens on parle la langue française presque exclusivement. La pop. de l'état du Missouri, reconnu comme état de l'Union le 10 août 1822, ne s'élève encore qu'à 66,500 hab.

Misteck, v. archiép. de Moravie (emp. d'Autr.), sur l'Ostrawiedz. Fab. de draps. Pop. 2,400 hab.

Mistelbach, riv. de Bavière, qui se jette dans le Mayn-Rouge, près de Bareuth.

Mistisini, l'une des plus grandes riv. du Labrador (Amérique sept.).

Mistretta, v. de Sicile (Val-di-Demone). Pop. 6,000 hab. A 20 l. E. S. E. de Palerme.

Mistroy, vill. de l'île de Wollin, dans la régence de Stettin (Prusse), sur la Baltique. On y recueille de l'ambre dans les temps d'orage.

Mitcheou, v. de la prov. de Sét-Chuen (Chine), de 2e classe. Lat. N. 30. 5. l. E. 101. 12.

Mitomba, pet. roy. de l'Afrique occ., sit. dans la partie supérieure du pays qu'arrose la Sierra-Léone.

Mit-Ramir, pet. v. de la Basse-Egypte, sur le bord orient. du Nil, vis-à-vis de Zephtée.

Mitré (St.-), b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), à 10 l. S. E. d'Aix.

Mitrowitz, pet. v. d'Esclavonie (empire d'Autriche), sur une île formée par la Save, à 6 l. S. S. O. de Peterwardin.

Mitry, b. de Fr. (Seine-et-Marne), à 5 l. de Meaux.

Mittau, *Courlande* ou *Semigalle*. Voy. *Courlande*.

Mittau (en lithuanien *Jelgawa*), v. de la Russie d'Eur., cap. de la Courlande; avec un chât., aujourd'hui converti en caserne, 10 églises, 1 hôpital, etc.; sur le ruisseau de Drixe, qui se jette à quelque distance de là dans l'Aa. Fab. de toiles, de bas, de cuirs, etc. Gymnase, cabinet de physique, bibliothèque, etc. Pop. 12,300 hab. Allemands, Lithuaniens, Russes et Juifs. A 22 l. O. de Riga. Lat. N. 56. 39. l. E. 21. 23.

Mittelwalde, pet. v. de la régence de Reichenbach (Prusse); avec deux faubourgs et 1,300 hab.

Mittenwald, b. du roy. de Bavière, dans le cercle de l'Isar, sur l'Isar. On suppose que ce b. est l'anc. *Imétrium*. A 5 l. N. N. O. d'Inspruck. — Pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse). Pop. 1,250 hab.

Mitterbourg, pet. v. du roy. d'Illyrie; avec un chât. sur un rocher. Ch.-l. du c. de Montecucully. A 12 l. S. E. de Triesta. Pop. 1,600 hab. Lat. N. 45. 23. l. E. 11. 47.

Mitterteich, b. de Bavière, dans le cercle du Haut-Mayn. Pop. 1,200 hab. A 13 l. E. de Berenth.

Mitweyda, v. du cer. de Leipsick (Saxe), sur le Zschopau, divisée en vieille et nouv. v. Fab. de draps, de tissus de coton, mousselines, toiles, etc. Pop. 3,700 hab. A 13 l. O. S. de Dresde.

Mixco, établissem. du Guatimala (Amér. mérid.), à 13 l. E. de Guatimala.

Mixstadt, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), à 6 l. S. de Kalisch. Pop. 860 hab. — Autre dans le palatinat de Kalisch (Pologne). Pop. 1,800 hab.

Mizantla, établis. du Mexique, à 60 l. E. de Mexico.

Mizque, prov. du Pérou (gouv. de Santa-Cruz-de-la-Sierra), bornée au N. par les Andes, à l'O. par la prov. de Cochabamba, au S. O. par celle de Charcas, et au S. par celle d'Yamparaes. C'est en général un pays chaud qui produit du froment, du vin, du sucre, etc. Pop. 12,000 hab. — V. cap. de la même prov., sit. sur la Rivière-Grande. Lat. S. 18. 40. l. O. 59. 2.

Mlawa, pet. v. de Pologne, dans le palat. de Plock, à 18 l. N. N. E. de Plock. Pop. 800 hab. Lat. N. 53. 6. l. E. 18. 5.

Mnakcb, v. de l'Yémen (Arabie), à 5 l. O. de Sane.

Mnichow, pet. v. de Pologne, dans le palat. de Lublin.

Mnichow, pet. v. de Pologne, dans le palat. de Sandomir.

Moab ou *Mouab*, v. de l'Yémen (Arabie), résid. d'un prince indép. Elle est sit. entre Damar et Sane, à 27 l. de cette dernière v.

Moat, b. d'Irlande (c. de Westmeath), à 21 l. O. de Dublin.

Mobile, v. de l'état d'Alabama (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Mobile, sur le bord occ. de la Mobile, à l'entrée de la baie du même nom. Cette v., qui ne consistait en 1813 qu'en une centaine de maisons, a reçu beaucoup d'accroissement depuis lors, et son commerce est aujourd'hui assez étendu. Elle éprouve toutefois, sous ce rapport, une gr. rivalité par le voisinage de Blekely, non moins favorablement situé. A 70 l. E. de la Nouv.-Orléans. Lat. N. 30. 40. l. O. 90. 41.

Mobile (la), riv. de l'Alabama (Etats-Unis), qui se forme de la réunion des riv. Tombigbee et Alabama, et se jette dans la baie du même nom. Lat. N. 30. 15.

Moca. Voy. *Moka*.

Mocamba, riv. de l'Afrique orient., qui se jette dans la mer des Indes à 6 l. S. de Mosambique.

Mocamoco, v. et port de mer sur la côte S. O. de l'île de Sumatra. Lat. S. 2. 31. l. E. 98. 50.

Mocandon, cap d'Arabie, sit. à l'entrée du golfe Persique. Lat. N. 26. 14. l. E. 53. 15.

Mocaranga. Voy. *Monomotapa*.

Mocha, île sur la côte du Chili (Amér. mérid.). Elle a 25 l. de circonférence. Lat. S. 38. 40.

Mockwanpore, dist. du Baher (Ind.), sit. entre les 27 et 28 deg. de lat. N., et appartenant au rajah de Népaul. Ce territ. a pour cap. Mockwanpore, v. forte. Lat. N. 27. 28. l. E. 83.

Mocoa, prov. consid. du Quito (Colombie), bornée au N. par la prov. de Popayan, à l'O. par celle de Pasto, au S. par celle de Sucumbios, et à l'E. par des montagnes.

Modaïn (*Al-*), vill. de l'Irac-Arabi (Turq. asiat.), sur le bord orient. de l'Euphrate, bâti sur l'emplacement de *Séleucie* et de *Ctésiphon*, à 10 l. S. E. de Bagdad, et à 17 N. des ruines de Babylone. Lat. N. 33. 7. l. E. 42. 25.

Modane, b. de Savoie, sit. à 3,700 pieds au-dessus du niveau de la mer; à 6 l. S. E. de St.-Jean-de-Maurienne.

Modania, v. d'Anatolie (Turq. as.), sit. sur un golfe du même nom, lequel communique avec la mer de Marmara; à 6 l. N. O. de Burse.

Modbury, pat. v. d'Anglet. (Devonshire), à 85 l. S. O. de Londres.

Modène, d. d'Italie, borné au N. par le Pô, qui le sépare du roy. Lombardo-Vénitien, à l'E. par les délégations de Ferrare et

le Bologne, au S. par le duché de Lucques, et à l'O. par celui de Parme. Il a env. 30 l. de long sur 10 de large, sans y comprendre la princip. de Massa-Carrara, qui doit y être réunie à la mort de l'archiduchesse Marie-Béatrice. Il se compose des dist. de Modène, Reggio, Mirandole, Correggio, Carpi et Navellara. Sa superf. est d'env. 180 l. carr., et sa pop. de 375,000 hab. Ce pays n'offre pour ainsi dire, à l'exception de la partie mérid. que traversent les Apennins, qu'une vaste et belle plaine parsemée çà et là de quelques collines assez élevées, mais d'une pente très-facile. Le climat en est doux et agréable, et le sol très-fertile, excepté sur les hauteurs. On y récolte du vin, des fruits et du blé, mais non pas en assez gr. quantité pour la consommation des hab. On y élève de nombreux troupeaux de bêtes à cornes, et on s'y occupe de l'éducation des abeilles. On en exporte de l'ambre, du pétrole, et surtout de la soie. Le d. de Modène est arrosé par le Crostolo, le Panaro, la Secchia, etc. Réuni à la Fr. depuis la paix de Campo-Formio jusqu'en 1814, il forme aujourd'hui un état tout-à-fait indépendant, sous la domination de l'archiduc François d'Est, de la maison d'Autriche. Il a pour capitale :

Modène, v. épisc., et l'une des plus belles villes d'Italie, sit. dans une vaste plaine, sur un canal, entre le Panaro et la Secchia. Ses environs sont très-fertiles, et abondent en sources et en ruisseaux qui y entretiennent une fraîcheur délicieuse. Cette v. est environnée de remparts, et possède une citadelle. Ses maisons sont bien bâties, et ses rues propres, régulières, et presque toutes bordées d'arcades. On y remarque le palais du duc, et la cathédrale, qui n'a de particulier qu'une haute tour de marbre. Il y a un collége, une bibliothèque, des hôpitaux, etc. Son commerce consiste en soie, vins, toiles à voiles. Il y a des verreries, des tanneries, etc. Pop. 20 à 25,000 hab. A 9 l. O. N. O. de Bologne, à 12 E. S. E. de Parme, et à 38 E. S. E. de Milan. Lat. N. 44. 34. l. E. 8. 50.

Modibou, v. du Bambarra (Afrique), près du Niger, à 22 l. N. E. de Sego.

Modica, district de Sicile (Val-di-Neto), qui a 12 l. de long sur 4 de large. Il fut érigé en c. au 11e siècle. Pop. 80,000 hab. Il a pour cap. :

Modica, sit. près de la riv. Scieli, dans un vallon entouré de sites de la plus gr. beauté. env. Les abondent en fruits. Pop. 23,500 hab. A 12 l. O. S. O. de Syracuse. Lat. N. 36. 51. l. E. 12. 23.

Modigliana, v. du gr.-d. de Florence (Toscane), sur le Marzeno ; à 16 l. N. E. de Florence.

Modin, vill. de la Palestine (Syrie), où Judas Macchabée remporta une victoire éclatante sur Antiochus-Eupator ; à 6 l. E. S. E. de Jaffa.

Modon ou *Mothone*, v. et port de mer de la Morée (Grèce). Résid. d'un bey et d'un évêque grec. A 6 l. O. S. O. de Coron, et à 22 S. O. de Tripolizza.

Modugno, v. de la prov. de Bari (roy. de Naples), à 6 l. S. S. O. de Bari. Pop. 4,500 habitans.

Modzir, v. de la Lithuanie (Russie), à 13 l. S. E. de Sluck.

Mœckern, pet. v. de la régence et à 3 l. O. de Megdebourg (Prusse), sur l'Elbe. Pop. 1,000 hab.

Mœdling ou *Medling*, pet. v. de la Basse-Autriche, à 2 l. S. de Vienne. Pop. 2,000 habitans.

Mœhringen, b. de Bavière, dans le cerc. de la Régen. Pop. 850 hab.

Mœli, pet. île sit. dans le canal de Mosambique (Afr.), une des Comorres. Lat. S. 12. 30. l. E. 41. 18.

Mœlke, vill. de la régence de Reichenbach (Prusse). Pop. 700 hab.

Mœllen, v. du Dan. (d. de Launenbourg), sur la Stecknitz, à 9 l. S. de Lubeck. Pop. 1,700 hab.

Mœlsdorf, v. de la princip. de Cobourg-Saalfield (Allemagne). On y a élevé un monument au prince Louis-Ferdinand de Prusse, tué le 10 octobre 1806.

Mœn, île de la mer Baltique (Danem.), qui a 8 l. carrées de superficie. Elle fait partie de la prov. de Séeland, et renferme la v. de Stege, dont la pop. s'élève à 7,000 hab.

Mœringen, pet. v. de la princip. de Calemberg (roy. de Hanovre), à 4 l. N. E. de Gottingue.

Mœrisch-Neustadt, pet. v. du cerc. d'Olmutz (Moravie).

Mœskirch, pet. v. de la princip. de Furstemberg (gr.-d. de Bade), sur l'Ablach ; avec un château. Les Français y battirent les Autrichiens en 1800. A 9 l. N. de Constance, et 37 d'Augsbourg.

Mœskirchen, pet. v. de la Styrie (roy. d'Illyrie), à 4 l. E. S. O. de Gratz.

Moffat, jolie pet. v. d'Ecosse (Dumfriesshire), sur la riv. d'Annan. Célèbre par ses eaux minérales ; à 20 l. S. d'Edimbourg.

Moffetta, v. de la prov. de Bari (roy. de Naples), avec des salpêtreries.

Mogador ou *Mogodor*, v. forte, rap. de la prov. de Haha, dans l'empire de Maroc, sur l'Océan-Atlantique, et dans une péninsule du même nom. Ses rues sont régulières, mais étroites, et les maisons en général bien bâties. Le port est commode pour des bâtimens d'une moyenne grandeur. Comm. de muleta, de cuirs, de gomme, d'ivoire, de plumes d'autruche, etc. Pop. 36,000 hab. Lat. N. 32. 32. l. O. 11. 36.

Mohilev. Voy. *Mogilev*.

Mohilla, pet. île de la mer des Indes (une des Comorres), sit. entre Madagascar et la côte orient. d'Afrique. Le sol en est très-fertile. Lat. S. 12. 36. l. E. 41. 44.

Mohon, b. de Fr. (Morbihan). Pop. 3,000 hab.; à 4 l. de Ploërmel.

Mohrin ou *Morin*, pet. v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur un lac. Pop. 800 hab.

Mohrungen ou *Morungen*, v. de la régence de Kœnigsberg, entre le lac de Scherting et la grande Mnklenteiche; avec 2 chât.; ch.-l. de cercle. Pop. 1,600 hab. Lat. N. 53. 31. l. E. 37. 36. Les Français battireut les Russes dans les environs de cette ville le 25 janv. 1807.

Mohurbunge, territ. de l'Orissa (Ind.), sit. entre les 21 et 23 deg. de lat. N., et séparé du Bengale par la riv. Suhunrika. Il est gouv. par un rajah tributaire des Mahrattes et des Anglais. C'est un pays montagneux et peu fertile. Herriorpore, ch.-l.

Moingt, b. de Fr. (Loire), près de Montbrison, connu par ses eaux minér.

Moira, pet. v. d'Irlande (c. de Down), à 6 l. S. d'Autrim.

Moirans, b. de Fr. (Isère); bur. de poste; forges; comm. de bestiaux, de chanvre, de grie), près du Danube, à 22 l. O. de Segedin. Pop. 4,000 hab. Lat. 45. 59. l. N. 15. 51.

Mohaun, v. de la prov. d'Oude (Ind.), agréablement sit. sur la rivière de Sye. Lat. N. 26. 50. l. E. 78. 40.

Mohawk, riv. du New-York (États-Unis), qui prend sa source à 15 l. E. du lac Ontario, et se jette dans le fleuve de Hudson.

Mohilev, gouv. de la Russie d'Europe, borné au N. par les gouv. de Vitepsk et de Smolensk, à l'E. par ceux de Toula et d'Orlov, au S. par celui de Tchernigov, et à l'O. par celui de Minsk. Il renferme une superficie d'environ 1,800 l. carrées, et une pop. de 800,000 hab. Ce gouv., arrosé par le Dniéper, la Bérézina, etc., est divisé en 12 cercles. On y récolte de l'orge, du seigle, de l'avoine, du maïs, du chanvre, du lin, etc., et on en exporte du bétail, des cuirs et du bois de construction. C'est un pays plat, couvert de vastes forêts, et marécageux en certains endroits. Il a pour capitale:

Mohilev, sur la rive droite du Dniéper. Cette ville est divisée en quatre quartiers, et possède un chât. fort. Elle est la résid. d'un archevêque grec, et celle d'un archevêque latin, dont la juridiction s'étend sur tous les catholiques de la Russie et de la Pologne. Tanneries consid.; foires très-fréquentées. Pop. 12,500 hab.; à 36 l. O. S. O. de Smolensk, à 136 l. S. O. de Moscou, et à 175 S. de Pétersbourg. Lat. N. 53. 54. l. E. 24. 4.

Mogam, vaste plaine du N. de la Perse, sit. entre la v. d'Ardebil, et l'emb. du Kour. Elle est très-fertile, mais infestée de serpens.

Mogane, une des îles Bahama.

Mogara, station des caravanes dans le désert de Libye (Egypte), sur la route du Caire à Siwah, à 35 l. O. du Caire.

Moggio-di-Sotto, vill. du roy. Lombardo-Vénitien (Frioul). Pop. 2,800 hab.

Moghistan, (Pays-des-Dattes), prov. maritime du Kerman (Perse), qui s'étend le long du golfe Persique. Minab, v. capitale.

Mogilev, v. de la Podolie (Russie), ch.-l. de cercle; située sur le Dniester. Pop. 7,000 hab.; à 23 l. S. E. de Kaminieck.

Mogilnika, pet. v. du palatinat de Masovie (Pologne). Elle a 14 usines. Pop. 800 hab.

Mogilow, b. de la régence de Bromberg (Prusse), sur un lac; ch.-l. de cerc. Fab. de draps, etc. Pop. 500 hab.

Mogla, pet. v. d'Anatolie (Turq. as., à 15 l. N. E. de Rhodes.

Mognano, pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples).

Mogol (empire du). Voy. *Indostan*.

Mogolistan. Voy. *Mongolie*.

Mogou, port de mer du Laristan (Perse), avec une bonne rade; à 33 l. S. de Lar.

Moguer, v. de la prov. de Séville (Esp.), à l'emb. du Tinto. Pop. 5,000 hab.; à 20 l. O. de Séville. Lat. N. 37. 12. l. O. 9. 18.

Mohacs, b. du comté de Baranya (Hontoiles, de lames d'épées d'acier, etc. A 5 l. N. O. de Grenoble. — B. du dép. du Jura; bur. de poste. A 5 l. de St.-Claude.

Moisdon-la-Rivière, b. de Fr. (Loire-Inf.); ch.-l. de cant., forges. A 3 l. S. de Châteaubriant.

Moislains, b. de Fr. (Somme), à 2 l. de Péronne.

Moissac, anc. v. de Fr. (Tarn-et-Garonne); ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst. et de comm. Elle est sit. sur le Tarn, dans un pays fertile. Pop. 10,000 hab. Comm. de farines, laines, grains, vins, poissons, etc. A 7 l. N. O. de Montauban, et à 177 l. S. de Paris.

Moissat, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 6 l. de Clermont.

Moisselles, b. de Fr. (Seine-et-Oise); bur. de poste; à 7 l. de Pontoise.

Mojabra, v. du territ. d'Angola (Afrique), sur la route de Siwah à Fezzan.

Mojaisk, v. forte du gouv. de Moscou (Russie), au confl. de la Moschaike et de la Moskva; avec un chât. Pop. 4,000 hab. C'est entre cette v. et Ghiatsk que se livra, le 7 sept. 1812, la célèbre bataille de Borodino ou Moskva, qui ouvrit les portes de Moscou à l'armée française. A 26 l. O. de Moscou. Lat. N. 56. 36. l. E. 33. 24.

Moka, v. consid. de l'Yémen (Arabie), qu'on suppose n'avoir été fondée que dans le 14e siècle. Elle est située dans un pays sablonneux, et peut-être le plus aride du monde entier. Le vent de S. E., qui traverse les sables brûlans de l'Afrique, y règne pendant 8 mois de l'année, et y rend la chaleur presque insupportable. Vue de la mer, Moka a un aspect agréable; mais cette première impression est détruite dès qu'on y est entré. Les rues et les places sont couvertes de boue, et la plupart des maisons tombent en ruine. D'après lord Valentia, la pop., autref. évaluée à 10,000 hab., ne serait plus que de 5,000. Les environs abondent en dattiers et cafeyers. La comm. y est entre les mains de 250 marchands baniens ou gentous. On y importe de l'Europe du drap, du fer, etc., et de l'Indostan, du poivre, de la toile, du tabac, des épices, etc. On en exporte de l'encens, de la myrrhe, de la gomme arabique, du séné, des noix de galle, etc.; mais le principal objet d'exportation est le café, le meilleur que l'on connaisse. De tous les Européens, les Hollandais sont les premiers qui y aient eu un comptoir. Les Français s'y établirent en 1708, et les Anglais peu de temps après; mais, depuis 1803, ces derniers se sont emparés du monopole de tout le commerce, et ont obtenu de ne payer que 3 p. o/o de droits, tandis que les autres marchands étrangers en paient 5. La v. de Moka est environnée en d'une muraille, et possède un bon port, défendu par 2 forts. Elle est sit. à l'entrée de la mer Rouge, à 15 l. N. du détroit de Bab-al-Mandeb. Lat. N. 13. 20. l. E. 41.

Mokonpore, v. de la prov. d'Agra (Ind.), agréablement sit. sur la riv. d'Issah. Les musulmans s'y rendent en pélerinage pour honorer la mémoire de Shah-Mudar, un de leurs saints. Lat. N. 26. 45. l. E. 78.

Mokschan, v. du gouv. de Penza (Russie d'Eur.), près de la Moksha; à 14 l. O. N. O. de Penza. Lat. N. 58. 40. l. E. 42. 30.

Mola, v. de la prov. de Bari (roy. de Naples), sur la mer Adriatique; avec un bon port. A 5 l. S. E. de Bari. Pop. 7,600 hab. — Vill. de Sicile (Val-di-Demona), sit. sur un rocher élevé. A 10 l. S. O. de Messine.

Mola-di-Gaeta, pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples); avec un bon port. Les environs sont très-agréables. A 15 l. N. O. de Naples.

Molans, b. de Fr. (Drôme), à 5 l. S. de

Molardier, h. de Savoie, à 3 l. N. E. de Chambéry.

Mold ou *Mould*, pet. v. de la princip. de Galles (Anglet.), dans le Flintshire, à 83 l. N. O. de Londres.

Moldanisch-Kimpoulounq, b. du cerc. de Czernowitz (Gallicie), sur la Moldava; à 18 l. S. S.O. de Sereth. Pop. 1,200 hab.

Moldau, riv. consid. de la Bohême, qui prend sa source à Ausser-Gefild dans le Bœhmer-Wald, mont. qui sépare la Bavière de la Bohême. Elle traverse ce dernier roy. du S. au N., passe à Budweis, à Teyn, à Prague, etc., et se jette dans l'Elbe après avoir reçu la Malsch, la Luschnitz, la Woltawa, la Sazawa, la Berannka, l'Ottowa, etc.

Moldava, riv. qui prend sa source dans les monts Krapacks (emp. d'Autriche), traverse le Bukovine, entre dans la Moldavie qui lui doit son nom, et se jette dans le Sereth près de Roman.

Moldavie (en allemand *Moldau*, et en turc *Bogdan*), prov. de la Turquie d'Eur., bornée au N. et à l'O. par la prov. russe de Bessarabie, au S. par le Romili, au S. E. par la Valachie, et à l'O. par la Gallicie. Depuis 1812, la partie située sur la rive gauche du Prouth appartient à la Russie. Elle a environ 80 l. du N. au S., et 50 de l'E. à l'O. On évalue sa superficie à 1,085 l. carr., et sa pop. à 280,000 hab., dont 4,000 boyards ou nobles, et 20,000 ecclésiastiques. Elle est divisée en Haute-Moldavie, appelée *Zara de Suss*, et en Basse-Moldavie, appelée *Zara de Schoss*; celle-ci renferme 9 dist., et l'autre 4. La partie du territoire qui touche la frontière est nécessairement montagneuse, attendu sa proximité des monts Krapacks; mais l'intérieur offre aux regards une plaine pour ainsi dire continue, qui est baignée par le Danube, le Prouth et le Serath. Quelques districts sont incultes et inhabités, tandis que d'autres nourrissent une nombreuse population, et peuvent être comparés, pour la fertilité et la beauté, aux plaines de la Bourgogne. On y récolte du froment, de l'orge, du millet, du maïs, du vin et du tabac; il se fait de grandes exportations de ces deux derniers articles. On y élève de nombreux troupeaux de moutons, de bêtes à cornes et de chevaux. Il y a des mines de sel, beaucoup de miel, et de vastes forêts peuplées de renards, de sangliers, de cerfs, d'ours, de loups, etc. L'agriculture, ainsi que les manufactures, y ont fait peu de progrès. Le comm. consiste en laine, soie, cuirs, tabac, bêtes à cornes, peaux, etc. L'hospodar s'est réservé le monopole du blé et du vin. Cette province est gouv. par un vaivoda ou hospodar, que la Porte nomme et dépose à son gré. Les Moldaves professent la religion grecque. En temps de paix, cette province entretient 8,000 hommes de troupes, et les revenus du hospodar s'élèvent à 2,430,000 piastres. Jassy, cap.

Moldau-Tein, *Tein-Nad-Wltawa*, ou *Thein*, v. de Bohême, de l'archevêché de Prague, dans le cercle de Budweis, sur la Moldau. On y pêche beaucoup de saumons. A 23 l. S. de Prague. Pop. 2,000 hab.

Mole (le), v. sur la côte occid. de l'île de

St.-Domingue, sit. dans un pays très-sain; avec un bon port. Cette v., très-forte par sa position, l'a été rendue encore davantage par l'art. A 28 l. O. du cap Haïtien. Lat. N. 19. 51. l. O. 75. 46.

Molesme, b. de Fr. (Côte-d'Or), à 4 l. N. O. de Châtillon-sur-Seine.

Molfetta, v. épisc. de la prov. de Bari (roy. de Naples), sur la mer Adriatique. Fab. de toiles, de salpêtre, etc. Pop. 11,500 hab. A 4 l. N. O. de Bari.

Moliens, b. de Fr. (Somme); ch.-l. de cant. à 5 l. O. d'Amiens. — Autre à 9 l. de Beauvais (Oise).

Molières, pet. v. de Fr. (Tarn-et-Garonne); ch.-l. de cant. A 6 l. N. de Montauban.

Molina, v. de la prov. de Guadalaxara (Espagne), sur la riv. du même nom, laquelle se jette dans la Tage. Pop. 4,400 hab. A 15 l. E. de Sigueuza, et à 44 E. N. E. de Madrid. Lat. N. 41. l. O. 4. 21. — Autre à 3 l. N. O. de Murcie (Espagne).

Molinges, b. de Fr. (Jura), à 10 l. S. E. de Lons-le-Saulnier.

Molise (le comté de) (l'anc. *Samnium*), prov. du roy. de Naples limitrophe des Abruzzes, de la Capitanate, de la Princip. ultérieure et de la Terre de Labour. Elle a environ 15 l. de long sur 12 de large, ayant une superficie de 106 l. carr., et une pop. de 207,000 hab. C'est un pays montagneux, couvert de vastes forêts. On y récolte du blé, du miel, du vin, du riz, des fruits, etc., et on y élève beaucoup de moutons et de chèvres, mais peu de gros bétail. Il est arrosé par la Trigno, le Biferno et le Tammaro. Les hab., en général très-pauvres, font le métier de bandits.

Molise, b. du c. ci-dessus, à 9 l. N. de Capoue.

Moliterno, v. de la Principauté citérieure (roy. de Naples), à 10 l. N. E. de Policastro. Pop. 5,000 hab.

Molivo, v. de l'île de Mitylène, dans l'archipel Grec, avec un château et un port. Comm. d'huile.

Molkenberg, montag. de la Silésie prussienne.

Moll, pet. v. de la prov. d'Anvers, sur la Mole-Nethe (roy. des Pays-Bas). Fab. de draps, de flanelles, de dentelles, etc. Pop. 3,700 hab.; à 12 l. E. d'Anvers.

Molle ou *Mold*, pet. v. du baill. de Dronheim (Norwège), avec un port. Comm. de bois, de poisson et de goudron. Pop. 200 hab.

Mollen, pet. v. forte du duché de Lauenbourg (Danem.). Pop. 1,600 hab.; à 2 l. S. de Lubeck. — Vill. d'Autriche, dans le cerc. de la Traun, près de Steyer, avec des taillanderies.

Molliens-Vidame, b. de Fr. (Somme), ch.-l. de cant., à 5 l. d'Amiens. Pop. 800 hab.

Molodive, v. de l'île de Ceylan, sit. sur une langue de terre qui forme une vaste baie; à 18 l. N. N. E. de Trincomali.

Mologa, pet. v. du gouv. de Jaroslav (Russie d'Eur.), sur la Mologa, qui se jette dans le Volga à 28 l. O. de Jaroslav. Comm. de soieries; fab. de draps, de toiles, etc. Lat. N. 57. 54. l. E. 36. 3.

Molompise, vill. de Fr. (Cantal), sur l'Alagnon. Pop. 800 hab. A 5 l. de St.-Flour.

Molsen, b. de la régence de Mersebourg (Prusse), à 7 l. S. S. O. de Leipsick.

Molsheim, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), sur la riv. de Bruch; ch.-l. de cant., bur. de poste. Blanchisseries de toiles; bonneterie; comm. de vins. A 5 l. S. O. de Strasbourg.

Molton (South), pet. v. d'Anglet. (Devonshire), sur la Mole, à 75 l. O. S. de Londres.

Molucques (les), îles de la mer des Indes, découvertes par les Portugais en 1511. Les plus consid. sont Amboyne, Banda, Cérem, Ternate, Tidone et Batchian. (*Voy.* ces mots.) Ces îles sont célèbres par les épices qu'on en exporte. On y récolte beaucoup d'aromates, des clous de girofle, de la muscade, du café, du sucre, du riz, des fruits, etc. Elles appartiennent aux Hollandais.

Molwitz ou *Mollwitz*, vill. de la régence de Breslau (Prusse). Les Prussiens y battirent les Autrichiens le 10 avril 1741. A 10 l. S. S. O. de Breslau.

Mombaça ou *Mombaza*, v. d'Afrique, dans le roy. de Melinde, sur la côte de Zanguebar, bâtie dans une île du même nom. Cette ville fut visitée en 1497 par Vasco de Gama. Les Portugais s'en rendirent maîtres peu après, et elle est restée en leur possession jusqu'en 1631, que les indigènes la reprirent d'assaut, et massacrèrent tous les Européens. Depuis cette époque, les chrétiens y sont mal vus et très-maltraités. Elle est consid., bien bâtie, et défendue par un fort muni d'artillerie. Au S. de Melinde. Lat. S. 4. 40. l. E. 38.

Momorano, pet. v. du roy. d'Illyrie, sur la côte mérid. de l'Istrie, avec un château et un double pont; à 11 l. S. S. O. de Fiume.

Mompox, ville florissante de Colombie (Amérique mérid.), dans la prov. de Carthagène, sur la riv. de Madelaine; à 45 l. S. S. E. de Carthagène. Lat. N. 9. 19. l. O. 76. 31.

Monaco, pet. principauté comprise dans le c. de Nice (états sardes), et sit. le long de la Méditerranée. Elle a environ 5 l. de superficie. Elle renferme les 3 pet. villes de Monaco, Mentona et Roque-Brune, et leur territoire, dont la pop. s'élève à 8,600 hab.

Son sol est d'une grande fertilité, et produit toutes sortes de grains et de fruits. On y élève aussi beaucoup de bêtes à cornes. En 1793, la princip. de Monaco, qui, depuis 1641, était sous la protection de la France, fut réunie au dép. des Alpes-Maritimes. Par la paix de Paris, en 1815, elle fut mise sous la souveraineté du roi de Sardaigne, qui depuis s'en est adjugé la possession définitive.—Pet. v. marit., cap. de la princip. ci-dessus; avec un chât. fort. Elle est sit. sur un rocher qui s'avance dans la mer, et renferme une pop. de 1,200 hab. Son port, qui est sûr, ne peut recevoir que des bâtimens d'une petite dimension. Il y a une particularité à dire sur cette pet. ville, c'est que l'on n'y dort qu'avec des moustiquaires, comme aux Antilles. A 3 l. N. E. de Nice. Lat. N. 43. 48. l. E. 5. 2.

Monaghan, c. d'Irlande (prov. d'Ulster), borné au N. par le c. de Tyrone, à l'E. par celui d'Armagh, au S. par ceux de Louth et de Cavan, et à l'O. par le c. de Fermanagh. Il a 12 l. de long sur 4 à 8 de large, renferme 19 paroisses, 21,523 maisons, et 118,000 hab. Le sol en est en général fertile, humide en certains endroits et montueux en d'autres. On y fabrique beaucoup de toiles. — Ch.-l. du c. ci-dessus, était fortifiée du temps d'Elisabeth. A 26 l. N. N. O. de Dublin.

Monastervan, pet. ville d'Irlande (c. de Kildare), agréablement sit. sur la Barrow, à 13 l. S. O. de Dublin.

Monastier (le), pet. v. de Fr. (Haute-Loire), à 4 l. S. S. E. du Puy. Pop. 1,700 habitans.

Monastir, port de mer de la régence de Tunis (Afrique), sur une péninsule, à 20 l. S. E. de Tunis.

Monastir, *Toli* ou *Bistolia*, v. consid. de la Macédoine (Turq. d'Eur.), sit. sur le penchant d'une colline. Pop. 15,000 hab.; à 40 l. O. N. O. de Salonique.

Monastirska, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur la Mura, à 105 l. E. S. E. d'Yenisseisk.

Monavar, v. du roy. de Valence (Espagne). Eaux minér. Pop. 8,000 hab.; à 8 l. d'Alicante.

Monbazens, b. de Fr. (Aveiron), ch.-l. de cant., à 5 l. N. E. de Villeneuve.

Monbazillac, b. de Fr. (Dordogne), à 2 l. de Bergerac.

Monbellet, b. de Fr. (Saône-et-Loire), à 3 l. N. de Macon.

Monbercello ou *Monbercilli*, pet. v. du Piémont, sur la rivière Tion, à 2 l. S. E. d'Asti.

Monblanc, v. de la Catalogne (Espagne), sur la riv. Francoli. Pop. 3,600 hab.; à 7 l. N. de Tarragone.

Monbos, b. de Fr. (Dordogne), à 4 l. de Bergerac.

Monbrillant, château royal, près d'Hanovre.

Monbrun, v. du roy. de Hoval (Afrique), à 6 l. S. O. de Gouriel.

Monbui, v. forte de la Catalogne (Esp.), avec des eaux minérales. Pop. 2,000 hab.; à 7 l. N. de Barcelonne.

Moncada, b. d'Espagne, à 3 l. N. O. de Valence. — Autre en Catalogne, à 2 l. de Barcelonne.

Moncaglieri, v. du Piémont, agréablement sit. sur le Pô; avec plusieurs églises, un beau palais et des jardins magnifiques. Pop. 7,000 hab.; à 2 l. S. de Turin. Lat. N. 45. l. E. 5. 22.

Moncalvo, v. forte du Montferrat (Piémont). Pop. 3,500 hab.; à 10 l. E. de Turin.

Monçao, v. forte de la prov. d'Entre-Duero-e-Minho (Portugal), sur le Minho. Pop. 1,200 hab.; à 6 l. S. E. de Tuy.

Monçaras, pet. v. du Portugal (prov. d'Alem-Tejo), sur la Guadiana, à 2 l. N. N. O. de Murao.

Monceau, b. de Fr. (Corrèze), à 7 l. E. de Brives. — Vill. près de Paris.

Monceaux-sur-Yonne, b. de Fr. (Nièvre), à 6 l. S. de Clamecy.

Monchabou, v. de l'empire Birman, dont elle a été quelque temps la capitale. Elle est environnée d'une muraille et d'un fossé. Patrie de l'empereur Alompra, fondateur de la dynastie régnante. Cette ville est sit. à 5 l. N. de la riv. Irraouaddy, et à 20 N. d'Ummerapoura. Lat. N. 22. 46. l. E. 94.

Monchaude, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 3 l. S. E. de Saintes.

Monchique, v. du Portugal (prov. d'Algarve), au pied d'une chaîne de montagnes. Pop. 4,800 hab.; à 6 l. O. de Silves.

Monchy, vill. de Fr. (Pas-de-Calais), avec des mines de charbon; à 3 l. N. de St.-Paul.

Monclar, b. de Fr. (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant., à 4 l. E. de Montauban. — B. à 3 l. N. O. de Senez (Basses-Alpes). — Autre dans le dép. de Lot-et-Garonne, ch.-l. de cant., à 4 l. N. O. de Villeneuve-d'Agen.

Monclova, v. du Mexique, ch.-l. de la prov. de Cohahuila, sur le Rio-del-Norte, à 106 l. N. de Mexico. Lat. N. 27. 50. l. E. 94. 35.

Monçon, v. forte d'Espagne (Arragon), avec une citad., sit. au confl. des riv. Sofa et Cinca. A 10 l. N. O. de Lérida. Pop. 3,000 habitans.

Moncontour, pet. v. de Fr. (Vienne), ch.-l. de cant., bur. de poste. Chambre des manuf., fab. de belles toiles. Le duc d'Anjou

(Henri III) y battit l'amiral Coligny en 1569. A 4 l. S. O. de Loudun.

Moncontour, b. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant., bur. de poste, à 5 l. S. de St.-Brieux.

Moncornet, b. de Fr. (Aisne), ch.-l. de cant., bur. de poste. Tannerie, verrerie, chapellerie; fab. d'étoffes. Pop. 1,300 hab. Il est sit. sur une montagne près de la Serre, à 9 l. N. E. de Laon.

Moncorvo, pet. v. de la prov. de Tras-os-Montes (Port.), près du Douro; avec un chât. fort; à 22 l. S. O. de Bragance.

Moncoutant, b. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant., à 7 l. O. N. de Parthenay.

Moncrabeau, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 2 l. N. de Condom.

Moncrivello, pet. v. de la prov. de Vercelli (Piémont), sur le canal de Santhia. Pop. 2,300 hab.

Moncuq, b. de Fr. (Lot), ch.-l. de cant., à 7 l. S. O. de Cahors.

Monda, pet. v. du roy. de Grenade (Espagne), à 10 l. O. de Malaga.

Mondégo, riv. de la Beira (Portugal), qui prend sa source dans la Sierra-d'Estrella, coule à l'O., passe à Coimbra, et se jette dans l'Océan-Atlantique à Buarcos.

Mondégo, cap sur la côte occid. du Portugal. Lat. N. 40. 12. l. O. 11. 13.

Mondéjar, pet. v. de la Nouvelle-Castille (Espagne), sur le Tajuno; à 12 l. E. de Madrid.

Mondenard, b. de Fr. (Lot), à 1 l. E. de Lauzerte.

Mondeville, vill. de Fr. (Calvados), à 1 l. E. de Caen.

Mondonedo, v. épisc. de la Galice (Espagne). Elle est environnée de murs; elle a 5 portes, et 2 ponts sur les riv. de Sisto et de Ruzos; elle est en général assez bien bâtie, et le climat y est très-sain. Comm. de lin, de chevaux, etc. Pop. 6,000 hab.; à 30 l. O. d'Oviédo. Lat. N. 43. 20. l. O. 9. 30.

Mondonedo (*Sierra-de-*), chaîne de montagnes dans le N. O. de l'Espagne (Galice).

Mondovi, prov. du Piémont, sit. entre le d. de Gênes et les territoires d'Acqui, d'Alba et de Cuneo. On évalue sa superficie à 64 l. carrées, et sa pop. à 120,000 hab., qui occupent 4 v., 81 b. et 96 vill. et hameaux. Elle a pour capitale:

Mondovi, v. forte avec un château, une université, un évêché, des fab. de laines, de pelleteries, de cuirs; forges, etc. Elle est sit. près de la riv. d'Ellero, et bâtie en partie sur une mont. et en partie à sa base, dans une situation pittoresque. Bonaparte battit les Piémontais dans le voisinage de cette ville, le 22 avril 1796. Pop. 20,000 hab.; à 6 l. E. N. E. de Coni, et à 18 S. S. E. de Turin. Lat. N. 44. 24. l. E. 5. 36.

Mondragon, b. de Fr. (Vaucluse), à 1 l. E. du Pont-St.-Esprit.

Mondragon, pet. v. de la prov. de Guipuscoa (Espagne), sur la Deva, à 12 l. S. S. O. de St.-Sébastien. Il y a aux environs une mine de fer qui fournit de l'acier excellent pour la fabrication des armes blanches.

Mondragone, pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples), avec des carrières de marbre et des mines de soufre. A 10 l. N. O. de Naples.

Monéah, v. du Bahar (Ind.), sit. à la jonction de la Soane et du Gange. Lat. N. 25. 38. l. E. 82. 36.

Monein, v. de Fr. (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant., bur. de poste. Mines de fer, de plomb et de cuivre. On récolte de bon vin sur les coteaux environnans, et les montagnes d'alentour sont couvertes de hauts sapins destinés à la mâture des vaisseaux. A 3 l. O. de Pau. Lat. N. 43. 20. l. O. 2. 55.

Monestier (le). Voy. *Monastier*.

Monestier, pet. v. de Fr. (Tarn), sur le Ceron; ch.-l. de cant. Comm. de toiles, fils, bestiaux; foires à la Mi-Carême, à Pâques, à la Pentecôte, à la St.-Pierre et à Noël. A 5 l. N. d'Albi.

Monestier-de-Briançon, pet. v. de Fr. (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. Mines de cuivre, eaux minérales; merceries, quincailleries, etc. A 3 l. N. O. de Briançon.

Monestier-de-Clermont, b. de Fr. (Isère), ch.-l. de cant., à 8 l. S. O. de Grenoble.

Monéteau, b. de Fr. (Yonne), traversé par l'Yonne. Commerce de vins. A 1 l. N. d'Auxerre.

Monfalcone ou *Montefalcone*, b. du roy. d'Illyrie, à 4 l. du golfe de Trieste, dans un territ. fertile en grains et en vin. Pop. 1,250 hab. Sur une montagne voisine est le château fort de la Rocca. Lat. N. 45. 47. l. E. 11. 12.

Monfalout ou *Momflot*, v. de la Haute-Egypte, sur la rive gauche du Nil, dans un pays très-fertile. Elle fait un commerce consid. de grains, et possède des fab. de draps. Lat. N. 27. 42. l. E. 29. 16.

Monfiœ, île sur la côte de Zanguebar (Afrique). Elle a près de 40 l. du N. au S., et seulement 4 de l'E. à l'O. Elle produit beaucoup de riz, et nourrit du bétail, principaux objets du comm. des hab. avec la côte voisine. Lat. S. 7. 30. l. E. 28. 10.

Monflanquin, pet. v. de Fr. (Lot-et-Garonne); ch.-l. de cant., bur. de poste. A 4 l. de Villeneuve-d'Agen.

Monforte, pet. v. forte de la prov. de Tras-os-Montes (Port.), à 13 l. O. de Bragance. — Autre dans la prov. d'Alem-Tejo, à 8 l. S. de Portalègre. — Autre de la Galice (Espagne), sur une montagne, au

pied de laquelle coule le Cabi; avec une fab. d'étamines en soie.

Mongallou, roy. sur la côte de Mozambique (Afrique), habité par des nègres et des Arabes mahométans; avec une cap. du même nom, qui commerce en or et en ivoire. Lat. S. 13. — Riv. du même pays, dont l'emb. se trouve entre Quiloa et le cap Delgado, par lat. S. 10. 7.

Mongatz (ou plutôt *Munkacs*, ainsi qu'il s'écrit en hongrois), b. consid. du palatinat de Beregh (Hongrie), sur la Latoreza. Fab. de bas; vignobles. Comm. de chevaux, de porcs, etc. Pop. 5,000 hab. A une demi-l. de ce b. s'élève, sur un rocher, la célèbre forteresse du même nom, qui consiste en 3 châteaux bâtis l'un au-dessus de l'autre, et sert aujourd'hui de prison d'état. C'était la principale place d'armes d'Emeric Tékély, dont l'épouse y soutint un siége long et glorieux. A 25 l. N. E. de Tokay.

Monghier ou *Mongien*, dist. du Bahar (Ind.), sit. entre les 26e et 28e deg. de lat. N., sur le bord mérid. du Gange. Une partie du territ. de ce dist. est montagneuse et aride, tandis que l'autre est d'une grande fertilité et très-bien cultivée.

Monghier ou *Moudgo-Gheri*, célèbre forteresse de l'Ind., ch.-l. du territ. ci-dessus, agréablement sit. sur le bord mérid. du Gange, mais qui tombe en ruine. Elle appartient aux Anglais. Lat. N. 25. 23. l. E. 84. 18.

Monghoa ou *Munghoa*, v. de la province d'Yun-Nan (Chine), de 1re classe. Elle est environnée de hautes montagnes.

Mongolie (la), vaste contrée qui, sous Gengiskan, embrassait non-seulement les plus belles provinces de l'Asie, mais encore une partie de l'Europe. Ses limites sont de nos jours beaucoup plus resserrées; car elle n'occupe plus que le centre de l'Asie, et se trouve bornée au N. par la Russie asiat., à l'E. par le pays des Mantchoux, au S. par la Chine et le Turkestan, et à l'O. par des chaînes de montagnes qui la séparent de la Tartarie indépendante. On évalue sa superficie à 87,857 l. carr. Ses principales riv. sont: l'Irtysch, l'Ob, le Jenisei, la Selenga, la Toula, l'Amour et l'Hoangho. On y trouve un gr. nombre de lacs, entre autres le Balchasch, le Seisan, le Kosogol, le Tchan-Nor, etc. Le climat y est en général froid, et le territoire, presque partout sablonneux, renferme d'immenses steppes, outre le désert de Cobi. Les habitans élèvent beaucoup de bétail, et récoltent de la rhubarbe, du ginseng, du coton, etc. On trouve dans la Mongolie des chevaux et des mulets sauvages, des chameaux, des bêtes fauves, des tigres, etc. Les Mongols se distinguent de tous les autres peuples de l'Asie par leur physionomie et par la conformation de leur crâne. Lors même qu'ils épousent des femmes d'une race différente, leurs enfans n'en conservent pas moins les traits qui les caractérisent. Ils ont l'angle de l'œil fort peu enfoncé, les sourcils minces, noirs et peu arqués; le nez large, petit et aplati; les pommettes saillantes, la tête et le visage ronds, les oreilles grandes et éloignées de la tête, les lèvres grosses et charnues, et le menton court. Un autre trait caractéristique de cette nation sont des poils de barbe noirs et forts, mais rares, qui blanchissent de bonne heure, et tombent entièrement dans la vieillesse. Les Mongols sont de taille moyenne, et leurs femmes sont petites. Rarement on trouve parmi eux des gens contrefaits. En revanche, ils ont presque tous les cuisses et les jambes arquées; ce qu'il faut attribuer à l'habitude où ils sont de monter à cheval dès qu'ils peuvent s'y tenir. Les Mongols sont tous nomades, et demeurent sous des tentes, qu'on appelle yourtes ou kibitkes. Ces tentes sont rondes, et composées d'une charpente légère, facile à démonter, et qui est recouverte d'un feutre gris ou blanc; elles n'ont qu'une seule entrée fermée par un rideau aussi de feutre. Les Mongols sont divisés en 40 ou 50 tribus, dont quelques-unes sont sujettes de la Russie, mais le plus grand nombre dépendent de la Chine.

Mongoulhaut, v. de l'Indostan, sur la rive mérid. du Dourlah; à 112 l. N. de Calcutta.

Monguillem, b. de Fr. (Gers), à 14 l. de Condom.

Monheim, pet. v. de la régence de Dusseldorf (Prusse), sur le Rhin; avec un château. Fab. de draps, de flanelles, etc. A 4 l. S. S. E. de Dusseldorf. — Autre dans le roy. de Bavière, (cerc. de la Rezat), avec un château. A 22 l. N. N. O. de Munich. Pop. 1,300 hab.

Monheurt, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), sur la Garonne; à 7 l. de Nérac.

Moniet ou *Rahinet*, vill. du dist. de Gizeh (Egypte), bâti sur les ruines de Memphis.

Monikendam, pet v. et port de mer de la Nord-Hollande, sur un bras du Zuiderzée. Fab. de savon, d'étoffes de soie; comm. de harengs, etc. Pop. 2,000 hab. A 10 l. N. d'Amsterdam.

Monishwar, v. cons. du Béjapour (Ind.). Lat. N. 18. 16. l. E. 72. 5.

Monistrol-l'Allier, b. de Fr. (Haute-Loire), sur l'Allier; à 5 l. S. O. du Puy.

Monistrol-l'Evêque, pet. v. de Fr. (Haute-Loire); ch.-l. de cant., bur. de poste. Fab. de rubans, de dentelles; teinturerie, papet., etc. Foires de bestiaux. Pop. 4,000 hab. Cette v. est sit. sur la Loire, à 5 l. E. d'Yssengeaux.

Monjous (les), peuple de l'intérieur de l'Afrique orient. Ils sont noirs et très-

laids. On suppose que le pays qu'ils habitent est è euv. 250 l. de la mer des Indes.

Monjoy ou *Moutschun*, pet. v. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse), ch.-l. de cercle; avec un château, sur la Roër. Teintureries, blanchisseries, etc. A 6 l. S. E. d'Aix-la-Chapelle. Pop. 3,000 hab.

Monjoye, b. de Fr. (Haute-Garonne), à 3 l. de Toulouse. — Autre à 6 l. de Moissac (Tarn-et-Garonne).

Monléon, b. de Fr. (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., à 8 l. S. E. de Bagnères.

Monmouth, c. d'Anglet. borné au N. par le Hertfordshire et le Brecknockshire, à l'E. par le Gloucestershire, eu S. E. par l'emb. de la Saverne, et à l'O. par le Glamorganshire. Il a environ 12 l. du N. au S., sur 8 à 9 de l'E. à l'O. Il est divisé en 6 dist., et contient 7 villes à marché, 127 paroisses, 11,766 meisons et 62,127 habit. L'air y est tempéré et sain, et le sol fertile, quoique montagneux. Les vallées offrent d'excellens pâturages. On y trouve des mines de fer et de charbon, et des manuf. de flanelles très-estimées.

Monmouth, v. d'Anglet. ch.-l. du c. de Monmeuth agréablement sit. au confl. des riv. Wye, Mynnow et Frothy, qui l'environnent presque de tous côtés. Son principal comm. consiste en grains. A 53 l. O. N. de Londres. Lat. N. 51. 48. l. O. 5. 3. Pop. 3,500 hab.

Monmouth, c. maritime du New-Jersey (Etats-Unis). Il a environ 30 l. de long sur 10 à 15 de large. C'est un pays uni, sablonneux en certains endroits, et très-fertile en d'autres. Pop. environ 23,000 hab. — V. ch.-l. du c. ci-dessus, célèbre par la victoire que Washington y remporta sur les Anglais le 17 juin 1777. A 26 l. E. N. E. de Philadelphie. — V. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Lincoln, à 50 l. N. E. de Boston.

Monnerville, b. de Fr. (Seine-et-Oise); fabr. de bas; à 3 l. d'Etampes.

Monnoye, b. de Fr. (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 5 l. N. de Tours.

Monoblet, b. de Fr. (Gard), à 8 l. du Vigan.

Monomonil, v. sur le bord occid. de Green-Bay (Etats-Unis). Lat. N. 44. 32. l. O. 89. 48.

Monomuji ou *Nimeamay*, territ. peu connu de l'Afrique orient., occupé par les Monjous.

Monomotapa, contrée de l'Afrique, bornée au N. par le fleuve Zambèze qui la sépare du Mosambique, à l'E. par la mer des Indes, au S. par le fl. Macquinis, et à l'O. par des déserts inconnus. Le climat y est tempéré, l'eir pur et sain, et le sol bien arrosé, fertile, abondant en pâturages et couvert de forêts. La canne à sucre y croît sans culture; il y a des mines d'or et d'argent, et les forêts sont peuplées de gibier, de bêtes féroces et d'éléphans. Les Portugais sont les seuls Européens qui eient pénétré dans ce pays, dont on ne connait que très-peu de chose. Le roi fait sa résid. à Zimbaoa, v. cap.

Monon, territ. peu connu de l'intérieur de l'Afrique occid.

Monongahela, riv. consid. des Etats-Unis, qui preud sa source dans des montagnes de la Virginie, lat. N. 38, coule au N., traverse la Pensylvanie, reçoit l'Alleghany à Pittsbourg, et prend le nom d'Ohio.

Menongalia, c. de la Virginie (Etats-Unis), qui a Morgantown pour ch.-l.

Monopoli, v. épisc. de la prov. de Bari (roy. de Naples), avec un chât. fort; mauuf. de coton, exportation de vins, d'olives, etc. Pop. 15,600 hab. Cette v. est sit. sur le golfe de Venise, à 10 l. E. S. E. de Bari.

Monpazier, pet. v. de Fr. (Dordogne), ch. l. de cant. bur. de poste, à 10 l. S. E. de Bergerac.

Monreal, jolie v. de Sicile sit. sur une colline, à 1 l. O. S. O. de Palerme, dont elle est regardée comme l'un des faubourgs; les environs sont très-pittoresques. On y remarque la cathédrale, qui est un bel édifice gothique. Pop. 8,000 hab.

Monreal, pet. v. de la Navarre (Esp.), à 4 l. S. E. de Pampelune.

Monroe, c. de la Virginie (Etats-Unis), dont Union-Town est le ch.-l. — Autre dans l'état d'Ohio. Woodsfield, ch.-l. — Autre dans le territ. d'Alabama. — Autre dans l'état d'Indiana.—Autre dans celui des Illinois.

Monroyo, pet. v. d'Arragon (Espagne), à 12 l. O. de Tortosa.

Mons, v. forte et consid. du roy. des Pays-Bas, cap. du Hainault, traversée par la Trouille, et sit. partie sur une colline et partie dans une plaine; avec un canal navigable, qui passe par Tournay, Lille, Gand, Bruges et Ostende. Parmi les édifices publics de cette v., qui est en général bien bâtie, on remarque la maison du gouvernement, celle de l'assemblée provinciale, l'hôtel-de-ville, les hôpitaux, etc. Manufacture de laine, de coton, de dentelles, de toiles; fonderies, salines; commerce de charbon, de savon, d'huile, de sucre, etc.; foire de 17 jours le 3 novembre. Pop. 20,000 h. Prise et reprise par les Français, eu 1792 et 1794, Mons s'est trouvée réunie à la France jusqu'en 1814. A 10 l. E. N. E. de Valenciennes, et à 15 S. S. O. de Bruxelles. Lat. N. 50. 26. l. E. 1. 40.

Mons-en-Puelle, vill. de Fr. (Nord), à 2 l. N. de Douay.

Monsalvi, pet. v. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cant., à 5 l. S. d'Aurillac.

Monsanto, pet. v. forte de la Beira (Portugal), à 10 l. E. N. E. de Branco.

Monsaraz, pet. v. du Portugal (prov. d'Alem-Tejo), à 12 l. E. d'Evore.

Monségur, pet. v. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., bur. de poste. A 4 l. N. E. de Villeneuve-d'Agen.

Monségur, pet. v. de Fr. (Gironde), ch.-l. de cant., bur. de poste. Commerce de froment et d'eaux-de-vie. A 5 l. N. E. de la Réole.

Monselice, v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur un canal. Fab. et comm. de draps et de toiles, filat. de coton, etc. A 4 l. S. S. O. de Padone.

Monsœur, b. de Fr. (Meyenne), à 3 l. N. E. de Laval.

Monsol, v. de l'intérieur du Congo (Afrique), qu'on suppose être la cap. du roy. d'Anziko.

Monsols, b. de Fr. (Rhône), ch.-l. de cant., à 7 l. N. O. de Villefranche.

Monstier-en-Der, b. de Fr. (Haute-Marne), ch.-l. de cant., à 4 l. S. O. de St.-Dizier.

Montabor, pet. v. du d. de Nassau (Allemagne), sur la Westerwald, à 5 l. E. de Coblenz. Pop. 2,200 hab.

Montafia, vill. du Piémont, à 4 l. N. d'Asti.

Montagnac, pet. v. de Fr. (Hérault), ch.-l. de cant., bur. de poste. Commerce de serges, retines, etc. A 4 l. N. E. de Béziers. Pop. 2,700 hab. Lat. 43. 28. l. E. 1. 8.

Montagnaç, b. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de cant.; à 4 l. S. E. de Bergerac.

Montagnana, v. du roy. Lombardo-Vénitien; à 8 l. S. O. de Padoue.

Montagne-Blanche ou *Weissenberg*, montagne de Bohême, près de Prague, qui renferme des carrières de pierres calcaires.

Montagne-des-géants. Voy. *Riesengebirge*.

Montagrier, b. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. E. de Riberac.

Montague, île de la mer Pacifique, qui a environ 20 l. de long sur 4 de large. Elle avoisine la côte occid. de l'Amér. sept. Lat. N. 59. 50. l. O. 149. 20.

Montagut, b. de Fr. (Haute-Garonne), à 8 l. S. E. de Toulouse.

Montaigu, pet. v. de Fr. (Vendée), ch.-l. de cant., bur. de poste. Comm. de bestiaux; quincaillerie, mercerie, etc. A 9 l. de Bourbon-Vendée. — Autre (Tarn-et-Garonne); carrières de pierres à meulières. A 10 l. O. de Montauban. — Autre (Manche), à 2 l. N. de Valogne.

Montaigu-les-Combrailles, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme); ch.-l. de cant., bur. de poste. A 9 l. N. O. de Riom.

Montalban, fort du c. de Nice (Piémont), sur une montagne, entre Nice et Villefranche.

Montalcino, pet. v. épisc. de la prov. de Sienne (Toscane); avec un chât. sur une hauteur. A 18 l. S. S. E. de Florence.

Montalembert, vill. de Fr. (Deux-Sèvres). On trouve de la sanguine dans les environs. Pop. 800 hab. A 6 l. de Melle.

Montalto, pet. v. de l'état de l'Eglise (Italie), à l'emb. de la Fiora, à 22 l. N. O. de Rome.

Montalto, pet. v. de la Calabre citér. (roy. de Naples), à 4 l. N. N. O. de Naples. Pop. 4,600 hab. — Autre de la délégation et à 16 l. S. d'Ancône (état de l'Eglise).

Montalvan, pet. v. d'Espagne (Arragon), sur le Rio-Martin. Elle est sit. entre deux rocs, à 14 l. O. de Sarragosse.

Montalvao, v. forte du Portugal (prov. d'Alem-Tejo), près du Tage, à 44 l. N. E. de Lisbonne. Lat. N. 39. 30. l. O. 9. 32.

Montanaro, v. de la prov. de Turin (Piémont). Pop. 3,500 hab.

Montanas (Santiago de las-), v. du Quito (Amér. mérid.), dans la prov. de Jaen de Bracamoros. Elle est sit. sur le bord septentrional de la riv. Santiago.

Montanches, pet. v. d'Espagne (Estramadure), à 7 l. N. de Mérida.

Montanet, b. de Fr. (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant. A 7 l. N. E. de Pau.

Montania, v. commerçante d'Anatolie, sur la mer de Marmara; à 5 l. N. de Bruse.

Montarcher, b. de Fr. (Loire), à 5 l. S. de Montbrison.

Montargis, v. de Fr. (Loiret); ch.-l. de sous-préfect. Trib. de 1re inst. et de comm. Fab. de draps; belles papeteries; coutellerie; comm. de grains, de bestiaux, de moutarde, etc.; foire de 4 jours le 21 juillet. Cette v. est sit. sur le Loing et sur le canal de Briare, dans le voisinage d'une vaste forêt. Pop. 6,400 hab. A 6 l. S. de Nevers, et à 29 S. E. de Paris. Lat. N. 47. 39. l. E. o. 38.

Mont-Astarac, b. de Fr. (Gers), à 6 l. S. O. de Lombez.

Montastruc, pet. v. de Fr. (Haute-Garonne); ch.-l. de cant. A 5 l. N. E. de Toulouse.

Montaterre, b. de Fr. (Oise), près du confl. du Therain et de l'Oise. Fab. de poudre à canon. A 2 l. N. O. de Senlis.

Montauban, jolie v. de Fr., ch.-l. de préfect. du dép. de Tarn-et-Garonne. Trib. de 1re inst. et de commerce, chambre des manufact.; évêché, consistoire protestant rétabli en 1810; observatoire, académie des arts et sciences, bibliothèque publique, séminaire; fab. d'étoffes et de bas de soie, de draps, amidou; cartons, ratines, cadis; corderies, teintureries, tanneries; comm. de

grains, vins, eaux-de-vie, farines, etc. Pop. 26,000 hab. Cette v., sit. dans une position très-agreable et dans un pays fertile, possède plusieurs édifices remarquables, un jardin public, des promenades charmantes, et un beau pont sur le Tarn. Le faubourg, appelé Ville-Bourbon, où résident la plupart des négocians, en est le quartier le plus distingué. En 1573, les hab. de Montauban ayant embrassé la réformation, ils fortifièrent leur ville. Assiégée en 1621 par Louis XIII en personne, ce prince fut obligé de renoncer au projet de s'en rendre maître par la valeureuse défense des assiégés, commandés par le duc de la Force, le comte d'Orval, fils de Sully, le comte de Bourfranc et autres. Toutefois s'étant soumise en 1629, le cardinal de Richelieu en fit raser les fortifications. A 179 l. S. de Paris. Lat. N. 44. l. occid. o. 59.

Montauban, b. de Fr. (Ille-et-Vilaine); ch.-l. de cant., bur. de poste. A 2 l. N. O. de Monfort. — Autre à 3 l. S. E. de Niort (Drome).

Montaubœuf, b. de Fr. (Charente); ch.-l. de cant. A 7 l. S. O. de Confolens.

Montaud, b. de Fr. (Loire), à 3 l. S. de St.-Etienne.

Montaudin, b. de Fr. (Mayenne), à 8 l. O. de Mayenne.

Montaut, b. de Fr. (Landes), à 5 l. S. de Daxe. — Autre à 2 l. N. E. d'Auch (Gers). — Autre à 2 l. N. de Pamiers (Ariége).

Montay, b. du Valais (Suisse), à 2 l. N. N. E. de St.-Maurice.

Montbart, pet. v. de Fr. (Côte-d'Or), sur la Braine; ch.-l. de cant., bur. de poste. Fab. de draps, gants de peaux. Comm. de bois, mines de fer. Pop. 2,100 hab. Patrie de Buffon. A 3 l. N. E. de Sémur.

Montbarey, vill. de Fr. (Jura); ch.-l. de cant., près de la Louve, à 3 l. S. E. de Dôle.

Montbazin, b. de Fr. (Hérault), à 4 l. S. O. de Montpellier.

Montbazon, pet. v. de Fr. (Indre-et-Loire); ch.-l. de cant., bur. de poste. Cette v. est agréablement sit. sur l'Indre, au pied d'une colline. A 3 l. S. de Tours.

Montbéliard, v. forte de Fr. (Doubs), sit. près du Doubs et de l'Alaine, à l'extrémité d'une plaine, au pied d'un rocher, sur lequel s'élève un château. Trib. de 1re inst., ch.-l. de cant., bur. de poste; horlogerie, bonneterie, taillanderie, coutellerie, tannerie; fab. de toiles, de bas, etc.; foires de 2 jours les 3 février, 25 mars, 4 juin, 22 août, 6 octobre et 15 nov. A 3 l. S. O. de Béfort, à 15 N. E. de Besançon, et à 118 S. E. de Paris. Lat. N. 47. 38. l. E. 4. 25.

Mont-Benoît, b. de Fr. (Doubs); ch.-l. de cant., sur le Doubs; à 2 l. N. de Pontarlier.

Montbijoux, chât. et jardins magnifiques du roi de Prusse, près de Berlin.

Montbizot, b. de Fr. (Sarthe), à 3 l. N. du Mans.

Mont-Blanc, mont. de Savoie, la plus élevée de l'ancien hémisphère. D'après M. de Saussure, sa hauteur est de 14,676 pieds au-dessus du niveau de la Méditerranée. On le reconnaît aisément à ses 3 cimes, dont l'une ressemble à la bosse d'un dromadaire, et à la blancheur éblouissante du tapis qui la recouvre. Vu de la vallée d'Aoste, il ne paraît pas aussi chargé de neiges; mais il s'offre aux regards sous un aspect tout aussi sauvage et aussi effrayant que le Schreckhorn. On a calculé que la couche de neige qui couvre son sommet et ses flancs, a plus de 400 pieds de profondeur, et plus de 9,000 pieds de superficie; et que la hauteur perpendiculaire des neiges, depuis la voûte de l'Aveiron jusqu'au sommet du Mont-Blanc, est d'env. 12,000 pieds, et par conséquent à peu près égale à celle du Vésuve et de l'Etna réunis. — Anc. dép. de la Fr., qui se composait en grande partie de la contrée méridionale de la Savoie, et qui avait Chambéry pour ch.-l.

Montboissier, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 4 l. S. de Billom.

Montboson, b. de Fr. (Haute-Saône); ch.-l. de cant. A 5 l. S. E. de Vesoul.

Montbrison, v. de Fr.; ch.-l. de préf. du dép. de la Loire, sur la Recize; évêché; trib. de 1re inst.; manuf. de toiles peintes, de papiers de tenture; comm. de chevaux, bestiaux, etc.; eaux minérales; foires le 18 octobre, le 1er jeudi de carême, le Samedi-Saint, le jeudi avant la Pentecôte, le samedi avant le 15 août, et le samedi avant Noël. Pop. 5,000 hab. Cette v., qui est en général mal bâtie, est à 15 l. S. O. de Lyon, et à 124 S. S. E. de Paris. Lat. N. 45. 32. l. E. 1. 42.

Montbron, pet. v. de Fr. (Charente), ch.-l. de cant. Mines de plomb, forges; martinets, etc. A 6 l. E. d'Angoulême.

Montbrun, b. de Fr. (Drôme), à 3 l. N. de Sault. — B. à 2 l. O. du Mas-d'Azil (Haute-Garonne). — B. à 2 l. E. de Thouars (Deux-Sèvres). — Autre à 6 l. N. O. de Narbonne (Aude).

Mont-Cassin, anc. et célèbre abbaye d'Italie, dans le roy. de Naples, sur une mont. du même nom. A 9 l. N. de Gaëte. Lat. N. 41. 35. l. E. 11. 15.

Mont-Cenis, pet. v. de Fr. (Saône-et-Loire), sur une hauteur, entre deux mont.; ch.-l. de cant., bur. de poste; comm. de bestiaux, de charbon; fonderies de canons, etc. A 4 l. S. d'Autun.

Mont-Cenis. Voy. *Cenis*.

Montchamps, b. de Fr. (Calvados), à 4 l. N. E. de Vire.

Montchaton, vill. de Fr. (Manche), à 1 l. S. O. de Coutances.

Mont-Dauphin, pet. place forte de Fr. (Hautes-Alpes), sur une mont. escarpée et presque environnée par la Durance; bur. de poste; à 3 l. N. E. d'Embrun.

Mont-de-Marsan, v. de Fr.; ch.-l. de préfect. du dép. des Landes, sur la Midouze. Trib. de 1re inst. et de commerce; fab. de draps, de couvertures, de toiles à voiles; tanneries, entrepôt de vins, d'eaux-de-vie; source d'eau ferrugineuse; foires le mardi après la St.-Martin, celui après les Rois, le 4e mardi de mars et le 2e de mai. Pop. 4,000 hab. A 180 l. S. S. O. de Paris Lat. N. 43. l. O. 3. 4.

Montdidier, anc. v. de France (Somme), sit. sur une hauteur; ch.-l. de sous-préf.; trib. de 1re inst. et de comm.; fab. de bas, serges, prunelles; bonneterie, chapellerie; comm. de grains, volaille, bestiaux, charbon de terre, etc. Pop. 5,000 hab.; à 9 l. S. E. d'Amiens, et à 24 N. de Paris. Lat. N. 49. 38. l. O. o. 13.

Mont-d'Or, pet. chaîne de montagnes de Fr. qui s'étend depuis le Puy-de-Dôme jusqu'à Lyon. Elles renferment de bons pâturages, et on y fait des fromages qui ont de la renommée. Le Mont-d'Or proprement dit, qui est dans le dép. du Puy-de-Dôme, s'élève à 6,288 pieds au-dessus du niveau de la mer. Son principal pic porte le nom de Puy-de-Sancy. C'est dans un vill. au pied de cette montagne que se trouvent 3 sources d'eaux minérales, qui toutes sont thermales; mais dont la chaleur ne s'élève pas à plus de 36 ou 37 degrés.

Montdoubleau, pet. v. de Fr. (Loir et-Cher), ch.-l. de cant.; bur. de poste; fab. de serges; à 6 l. N. O. de Vendôme.

Montdragon, b. de Fr. (Vaucluse), à 3 l. N. N. O. d'Orange.

Monte-Agudo, pet. v. de la Vieille-Castille (Espagne), sur la Nagima, à 6 l. N. E. de Médina-Céli.

Monte-Alegre, pet. v. de la prov. de Tras-os-Montes (Portugal), à 6 l. O. de Chaves.

Montebello, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, à 8 l. E. N. E. de Vérone; célèbre par la victoire que les Français, aux ordres du général Lannes, y remportèrent sur les Autrichiens, le 12 juin 1800, et en mémoire de laquelle Napoléon donna par la suite au maréchal Lannes le titre de duc de Montebello.

Montebourg, pet. v. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant.; bur. de poste; commerce de bestiaux, beurre salé, suiffes, à 1 l. E. de Valogne.

Monte-Calvo, v. de la Princip. ultérieure (roy. de Naples), à 4 l. E. N. E. de Bénévent. Pop. 4,500 hab.

Monte-Carlo, pet. v. de Toscane (Italie), sur une élévation, à 7 l. N. E. de Pise. Pop. 2,000 hab.

Monte-Castello, pet. v. du Piémont, sur le Tanaro, près d'Alexandrie. — B. de l'état de l'Eglise, à 7 l. O. N. de Spoleto.

Montecchio, pet. v. de l'état de l'Eglise, à 9 l. S. S. O. d'Ancône. — Autre dans le d. de Modène, sur la Senza; à 4 l. S. S. E. de Parme.

Monte-Cervoli, b. de la Toscane, remarquable par des bains chauds.

Montech, pet. v. de Fr. (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant., bureau de poste. Pop. 2,600 hab.; à 3 l. S. E. de Castelnaudary.

Montecheroux, b. de Fr. (Doubs), près de St.-Hippolyte; avec des fab. d'ouvrages de fer et d'acier.

Monte-Chiaro, v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Chiese. Les Français y battirent les Autrichiens au mois d'août 1796. A 4 l. S. E. de Brescia.—Autre du Piémont, à 4 l. N. O. d'Asti. Pop. 4,500 hab.

Monte-Chiarugolo, pet. v. du d. de Parme, sur la Lenza, avec un château fort. A 4 l. S. S. O. de Parme.

Monte-Chiuso, défilé de la prov. de Vérone (roy. Lombardo-Vénitien).

Monte-Christo, v. du Quito (rép. de Colombie), à 45 l. N. O. de Guayaquil. Lat. S. 1. l. O. 82. 26.— Pet. v. sur la côte sept. de l'île de St.-Domingue, à 25 l. E. du Cap-Français.

Montecuculi, pet. v. du duché et à 9 l. S. de Modène (Italie).

Monte-de-la-Virginie, pet. v. du roy. de Naples, sit. sur une colline, près de Bénévent.

Monte-Falco, pet. v. de l'état de l'Eglise, près de Clitumno, à 4 l. N. O. de Spoleto.

Monte-Falcone, pet. v. du c. de Molise (roy. de Naples), à 7 l. N. E. de Molise. Pop. 2,400 h.—Autre dans la Princip. ultérieure, à 4 l. N. N. E. d'Avellino. —Pet. v. du roy. d'Illyrie, à 5 l. N.O. de Trieste.

Monte-Fiascone, v. épis. de l'état de l'Eglise, agréablement sit. sur une colline, près du lac de Bolsena. Pop. 3,000 hab.; à 20 l. N. N. E. de Rome.

Monte-Fidges (les), tribu d'Arabes qui habitent dans le pachalik de Bagdad (Turq. as.).

Monte-Filippo, pet. v. de Toscane, près de la mer, à 2 l. S. E. d'Orbitello.

Monte-Forte, v. de la Princ. ultérieure (roy. de Naples), à 7 l. S. S. O. de Bénévent.

Monte-Forte-de-Lemos, pet. v. de la Galice (Espagne), à 10 l. N. O. d'Orense.

Monte-Foscoli ou *Monte-Fusco*, pet. v. de la Princ. ultérieure (roy. de Naples), à 7 l. S. S. E. de Bénévent.

Monte-Galdo, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Bacchiglione; avec un chât. A 3 l. N. O. de Padoue.

Monte-Gargano, chaîne de montagnes de

la Pouille (roy. de Naples), qui forme un district dont la population s'élève à 70,000 hab. Manfredonia, ch.-l.

Monte-Glio, pet. v. du Piémont (prov. d'Asti), à 8 l. O. N. O. de Turin.

Montego-Bay, v. et port de mer de la Jamaïque (Antilles). Lat. N. 18. 29. l. O. 80. 10.

Monte-Grande, b. du Piémont, à 2 l. S. O. de Biella.

Montegrosso, b. de l'Ile de Corse; ch.-l. de cant. A 7 l. N. O. de Corte.

Montegrosso, pet. v. de la prov. d'Asti (Piémont), sur le Tiol.

Monte-Guasco ou *Monte-Ciriaco*, promontoire de la côte orient. de l'Italie, sur le golfe de Venise, près d'Ancône.

Montégut, b. de Fr. (Gers), à 10 l. de Mirande.

Montejean, b. de Fr. (Maine-et-Loire), sur la Loire, à 4 l. S. O. d'Angers.

Montejo, pet. v. de la Vieille-Castille (Esp.), à 18 l. N. E. de Ségovie. Pop. 1,800 h.

Montel-de-Gélas, b. de Fr. (Puy-de-Dôme); ch.-l. de cant.; à 10 l. O. de Riom.

Monte-Legino, mont. du Piémont, où s'est livrée la bataille à laquelle on a donné le nom de Montenotte. (*Voy.* ce mot.)

Monte-Leone ou *Bivona*, v. épisc. de la Calabre ultérieure (roy. de Naples), qui faillit être entièrement détruite par un tremblement de terre arrivé en 1783. Pop. 15,000 hab. Cette v. est sit. près du golfe de Ste.-Eufémie, à 10 l. S. O. de Squillace.

Monte-Leone, pet. v. de la Principauté ult. (roy. de Naples), à 4 l. N. de Bénévent.

Montelier, b. de Fr. (Drôme), à 2 l. E. de Valence. — Autre à 8 l. S. de Bourg (Ain).

Montélimart, v. de Fr. (Drôme); ch.-l. de sous-préfect.; trib. de 1re inst. et de comm. Tannerie, poterie, filature de coton, éducation de vers à soie; fab. de serges, de ratines; comm. d'huiles d'olive, etc. Pop. 6,000 hab. Cette v., où l'on remarque une anc. citadelle, est sit. dans un beau pays, très-fertile, au confluent des rivières de Jabron et de Roubion, près du Rhône, à 10 l. S. de Valence, et à 154 S. S. E. de Paris. Lat. N. 44. 33. l. E. 2. 25.

Montella, v. de la Principauté ultérieure (roy. de Naples). Patrie de Bartoli, à qui on attribue l'invention du thermomètre (en 1676).

Montelon, b. de Fr. (Saône-et-Loire), à 2 l. O. d'Autun.

Montelovez, v. du Mexique, cap. de la prov. de Cohahuila. Pop. 3,500 hab. Lat. N. 26. 33. l. O. 105. 50.

Montelupo, pet. v. de Toscane (Italie), à 4 l. O. S. O. de Florence.

Monte-Maggiore, v. de Sicile (Val-di-Mazzara), sur la route de Catania à Palerme, et à 10 l. S. E. de cette dernière ville. — Mont. du gouv. de Venise.

Monte-Magno, pet. v. du Piémont, sur une colline, à 5 l. S. de Casal. Pop. 2,000 habitans.

Montemarano, v. de la Principauté ult. (roy. de Naples), sur la Calore; à 16 l. E. de Naples. Pop. 1,700 hab.

Monte-Mayor, pet. v. de la prov. de Salamanque (Esp.), à 15 l. S. E. de Ciudad-Rodrigo.

Montemiletto, pet. v. de la Princip. ult. (roy. de Naples), à 5 l. E. de Bénévent. Pop. 2,000 hab.

Monte-Milone, pet. v. de la délégation d'Ancône (état de l'Eglise), à 2 l. O. S. O. de Macérata.

Montemoro, haute montagne du Valais (Suisse).

Montemor-o-Novo, v. du Portugal (prov. d'Alem-Tejo), sur la Canha; à 22 l. E. de Lisbonne. Pop. 4,000 hab.

Montemor-o-Velho, v. de la Beira (Portugal), sur le Mondego; à 45 l. N. E. de Lisbonne. Pop. 4,000 hab. Lat. N. 40. 7. l. O. 10. 53.

Montenach ou *Montagny*, b. de Suisse (cant. de Fribourg), à 1 l. E. de Payerne.

Montenay, b. de Fr. (Mayenne), à 5 l. O. de Mayenne.

Montendre, b. de Fr. (Charente-Inf.); ch.-l. de cant., bur. de poste; eaux minérales. A 5 l. S. de Jonzac.

Montenegro ou *Czernagora*, mont. sit. entre l'Albanie et la Dalmatie, dans le golfe de Cataro, et dont les hab., nommés *Monténégrins*, ont su jusqu'à ce jour maintenir leur indépendance contre la Turquie, grâce à leur genre de vie, à leur patriotisme et aux difficultés qu'offre leur territoire. Celui-ci comprend une superf. d'env. 300 l. carr., et une pop. de 14,600 hab. qui parlent un dialecte illyrien, et professent la religion grecque. Ils n'ont pas de v., mais 116 vill. Le ch.-l. est Atigue.

Montenotte, nom de 2 vill. (le Haut et le Bas-) du Piémont, sur le versant septent. des Apennins. C'est au premier de ces deux vill. que se trouvait la fameuse redoute défendue par l'intrépide Rampon et ses 1,500 braves. Bonaparte, qui signalait par une victoire son avènement au commandement en chef, ne crut pas mieux éterniser la belle défense du général Rampon qu'en donnant à cette bataille le nom du lieu qui avait été le théâtre du plus bel exploit de la journée, et qui servait à appuyer la droite de l'armée française. — Anc. dép. français, qui comprenait une superf. d'env. 110 l. carr., avec une pop. de 290,000 hab., et qui avait Savone pour ch.-l.

Montepeloso, v. épisc. de la Basilicate (roy. de Naples), sur une mont.; à 6 l. E. d'Acérenza. Pop. 5,800 hab.

Monte-Pulciano, pet. v. de Toscane, sit.

sur une montagne, dans un territ. fertile en vins. A 10 l. S. E. de Sienne, et à 20 S. E. de Florence.

Monte-Reale, v. de l'Abruzze ult. (roy. de Naples), à 7 l. N. N. O. d'Aquila.

Montereau-Faut-Yonne, jolie v. de Fr. (Seine-et-Marne), agréablement sit. entre Sens et Melun, au confluent de l'Yonne et de la Seine. Siége d'un trib. de comm.; ch.-l. de cant., bur. de poste; manuf. de porcelaine blanche et de faïence; comm. de grains et de bois flotté. Pop. 5,500 hab. Les Français y battirent les alliés en 1814. A 6 l. E. de Fontainebleau, et à 18 S. E. de Paris. Lat. N. 48. 20. l. E. 0. 32.

Montereau-sur-Jard, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), à 1 l. de Melun.

Monterey, pet. v. de la Galice (Esp.), à 10 l. S. E. d'Orense.

Monterey, pet. v. épisc. du Mexique, dans l'intendance de San-Luis-Potosi. — (*San-Carlo-de-*), établissement sur la côte N. O. de l'Amérique septent.; avec un port et un fort. Lat. N. 36. 35. l. O. 124. 2.

Monte-Rosa. Voy. *Rosa* (mont.).

Monte-Rossi, vill. de la délégation de Civita-Vecchia (état de l'Eglise), à 7 l. N. de Rome.

Monte-Rotondo, pet. v. de l'état de l'Eglise (Italie), sur le Tibre; avec un beau château; à 5 l. N. N. E. de Rome. — Mont. de l'île de Corse, haute de 8,226 pieds.

Montesa, pet. v. forte du roy. de Valence (Esp.), à 2 l. O. de Xativa. Pop. 800 hab. C'est le ch.-l. d'un ordre de chevalerie fondé en 1317 par Jacques VII, et que ce prince dota des biens que les templiers possédaient dans le roy. de Valence.

Monte-San-Giuliano, v. de Sicile (Val-di-Mazzara), à 8 l. S. de Trapani.

Monte-Sano, v. de la Princip. cit. (roy. de Naples), à 8 l. N. N. E. de Policastro. Pop. 4,500 hab.

Monte-Santa-Maria, h. de l'état de l'Eglise (Italie), à 8 l. N. O. de Perugia.

Monte-Santo, pet. v. de la délégation d'Ancône (état de l'Eglise), près de la mer Adriatique, à 6 l. S. d'Ancône.

Monte-Santo, golfe de la Macédoine, qui tire son nom du mont Athos. Lat. N. 40. l. E. 21. 50.

Montesarchio, v. de la Princip. ult. (roy. de Naples), à 10 l. E. N. E. de Naples. Pop. 5,800 hab.

Montescaglioso, pet. v. de la Basilicate (roy. de Naples), à 3 l. S. de Matera.

Montesirico, pet. v. de la Basilicate (roy. de Naples), à 6 l. S. de Minervino.

Montespan, vill. de Fr. (Haute-Garonne), à 2 l. E. de St.-Gaudens.

Montespertoli, b. de Toscane (Italie), à 4 N. E. de Florence.

Montesquieu, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 3 l. O. d'Agen. — Autre à 2 l. et 1/2 S. O. de Lauzerte (Lot).

Montesquieu-de-Lauraguas, b. de Fr. (Haute-Garonne), à 1 l. N. O. de Villefranche.

Montesquieu-de-Volvestre, pet. v. de Fr. (Haute-Garonne); ch.-l. de cant.; manuf. de ras et de droguets; fab. de salpêtre; tuilerie, poterie, chapellerie, etc. A 8 l. S. O. de Muret.

Montesquiou, b. de Fr. (Gers); ch.-l. de cant. A 2 l. et 1/2 N. O. de Mirande.

Montet-aux-Moines (le), b. de Fr. (Allier); ch.-l. de cant., bur. de poste; mines de houille. A 7 l. S. O. de Moulins.

Montevarchi, jolie v. de Toscane, sit. sur une colline; à 10 l. S. E. de Florence. Pop. 2,000 hab.

Monteverde, pet. v. épisc. du roy. de Naples (Princip. ult.), à 20 l. E. N. E. de Salerne. Pop. 2,000 hab.

Monte-Video, v. et port de mer de la république de Buénos-Ayres, ou prov. unies de l'Amérique méridionale, sit. sur une éminence au bord septent. du Rio de la Plata, près de l'embouch. de cette riv., à l'extrémité d'une presqu'île. Cette v. tire son nom d'une mont. qui la domine à l'E., et sur laquelle s'élève un fanal que l'on aperçoit de très-loin; elle possède de bonnes fortifications en pierre. Ses environs sont d'une grande fertilité, et abondent en pâturages où paissent d'innombrables troupeaux de bêtes à cornes qui font la principale richesse des habitans. Pop. 15 à 20,000 hab. A 50 l. E. N. E. de la v. de Buénos-Ayres, qui est sit. sur la rive opposée du Rio de la Plata. Lat. S. 34. 54. l. O. 58. 34.

Monteux, b. de Fr. (Drôme), à 3 l. de Valence.

Montfalcone, pet. v. du cercle de Trieste (roy. d'Illyrie). Pop. 1,250 hab. Lat. N. 45. 47. l. E. 11. 12.

Montfaucon, pet. v. de Fr. (Meuse); ch.-l. de cant.; à 7 l. S. O. de Montmédy. — Autre (Haute-Loire); ch.-l. de cant.; à 4 l. et 1/2 N. E. d'Yssengeaux. — Autre (Maine-et-Loire); ch.-l. de cant.; à 4 l. et 1/2 S. O. de Beaupréau.

Montferrand, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme); ch.-l. de cant.; à 1 l. N. E de Clermont. — Autre dans le dép. de la Dordogne; ch.-l. de cant.; à 9 l. de Bergerac. — B. à 3 l. d'Auch (Gers).

Montferrat, princip. des états sardes, bornée à l'E. par le duché de Milan, et au S. par le territ. de Gênes. On évalue sa superficie à 86 l. carr. Le territ. en est généralement montagneux, mais très-fertile en grains, vins, fruits, et il abonde en pâturages. Pop. 186,000 hab. Casal, v. cap.

Montferrier, b. de Fr. (Arriège), sur la

riv. de Lectoure, à 6 l. de Foix. — Vill. à 1 l. de Montpellier (Hérault).

Montflanquin, pet. v. de Fr. (Lot-et-Garonne); ch.-l. de cant.; à 4 l. N. E. de Vilneuve-d'Agen.

Montfoort, pet. v. du roy. des Peys-Bas, sur l'Yssel; à 3 l. S. O. d'Utrecht.

Montfort, b. de Fr. (Gers), à 4 l. S. E. de Fleurance. — Autre à 3 l. E. de Dax.

Montfort-la-Canne, pet. v. de Fr. (Ille-et-Vilaine); ch.-l. de sous-préf.; trib. de 1re inst.; eaux minérales. Elle est sit. sur le Méen, à 5 l. O. de Rennes, et à 104 O. S. O. de Peris. Lat. N. 48. 5. l. O. 4. 17.

Montfort-l'Amaury, pet. v. de Fr. (Seine-et-Oise); ch.-l. de cant.; bur. de poste; comm. de grains, de fruits, de chevaux, etc.; fab. de bas, de bonnets, etc. A 6 l. O. de Versailles, et à 10 S. O. de Paris.

Montfort-le-Rotrou, pet. v. de Fr. (Sarthe); ch.-l. de cant. Elle est sit. au pied d'une montagne, sur l'Huisne. A 5 l. N. E. du Mans.

Montfort-les-Dax, b. de Fr. (Landes); ch.-l. de cant.; à 5 l. de Dax.

Montfort-sur-Rille, b. de Fr. (Eure); ch.-l. de caut.; à 3 l. S. de Pont-Audemer.

Montfrin, pet. v. de Fr. (Gard); ch.-l. de caut.; eaux minérales. A 5 l. N. E. de Nîmes.

Montgaillard, b. de Fr. (Arriége), à 1 l. S. E. de Foix. — Autre à 2 l. E. de St.-Sever (Landes).

Montgiscard, b. de Fr. (Haute-Geroune); ch.-l. de cant., sur le canal du Languedoc. A 5 l. S. S. E. de Toulouse.

Montgomery, comté de l'état de New-York (Etats-Unis), lequel a env. 35 l. du N. eu S., et 15 de l'E. à l'O., et une pop. de 42,000 beb. Johnstown, ch.-l. —Autre de la Pensylvanie, dont la pop. s'élève à env. 30,000 hab. Norriston, ch.-l. — Autre du Maryland. — Autre de l'état de l'Ohio. Dayton, ch.-l. — Autre de la Virginie. Christiensbourg, ch.-l. — Autre du Kentucky, sur la riv. Licking. Sterling, ch.-l. — Autre du Tennessee. Clarksville, ch.-l. — Autre de le Géorgie, à 308 l. de Washington.

Montgomery, pet. v. de le princip. de Galles (Anglet.); ch.-l. du Muntgomeryshire, agréablement sit. sur une heuteur près de la Saverne. Elle renferme 188 maisons, 932 hab. A 66 l. N. O. de Londres. Lat. N. 52. 34. l. O. 5. 28.

Montgomeryshire, c. de la princip. de Galles (Anglet.), borné par le Denhighshire, le Shropshire, le Rsdnorshire, le Cardiganshiro et le Merionethshire. Il a 13 l. du N. eu S., sur 10 de l'E. à l'O., et div. en 6 districts, et renferme 6 villes, 47 paroisses, et 51,931 hab. Le climat y est agréeble et sain, et le sol fertile quoique montagneux. On y élève de nombreux troupeaux de moutons, et on y trouve des mines de plomb, des carrières d'erdoises, etc. Ce c. est arrosé par la Saverne, la Taunet, etc.

Montgomery, b. de Fr. (Calvados), à 5 l. S. O. de Lisieux.

Montguyon, b. de Fr. (Charente-Infér.), ch.-l. de cant.; à 2 l. S. S. E. de Montlieu.

Monthermé, b. de Fr. (Ardeunes); ch.-l. de caut.; verreries, coulage de glaces; sur la Meuse. A 4 l. N. de Mézières.

Montheti, lieu de la commune d'Ozouer-la-Ferrière (Seine-et Marne), où se tieut une foire de 2 jours le 9 sept.

Monthois, b. de Fr. (Ardennes), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. de Vouziers.

Monthoumet, b. de Fr. (Aude); ch.-l. de caut; à 13 l. S. E. de Carcassonne.

Monthureux, b. de Fr. (Vosges); ch.-l. de cant.; à 10 l. S. O. de Mirecourt.

Monthureux-les-Gray, b. de Fr. (Haute-Saône), à 1 l. N. de Gray.

Monticello, v. de la Géorgie (Etats-Unis); ch.-l. du c. de Jasper; è 73 l. N. O. de Savannah.

Montier-sur-Saux, pet. v. de Fr. (Meuse); ch.-l. de cant.; à 8 l. S. de Bar-sur-Ornain.

Montieri, pet. v. de la prov. de Sienne (Toscane), è 7 l. S. O. de Sienne.

Montiglio, b. du Piémont, à 5 l. S. O. de Casal.

Montignac, pet. v. de Fr. (Dordogne); ch. l. de cant., bur. de poste; sur la Vézère. A 6 l. N. de Sarlat.

Montigné, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 8 l. N. E. d'Angers.

Montigny, b. de Fr. (Eure-et-Loire), è 6 l. S. O. de Chartres. — Autre (Oise); avec des carrières de pierres et des papeteries. A 3 l. S. O. de Montdidier. — Aotre (Côte-d'Or), sur l'Aube; ch.-l. do cant. A 5 l. N. E. de Châtillon-sur-Seine.

Montigny, b. de Fr. (Côte-d'Or), sur l'Armançon; evec des forges. A 2 l. S. E. de Sémur.

Montigny-le-Roi, pet. v. de Fr. (Haute-Marne); ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est sit. près de la source de la Meuse, à 3 l. N. E. de Langres.

Montijo, v. d'Esp. (Estramadure), près de la Guadiana, à 6 l. O. de Merida. Pop. 4,400 hab.

Montilly, vill. de Fr. (Orne), à 6 l. de Domfront.

Montils, b. de Fr. (Charente-Infér.). à 2 l. S. de Saintes. — Autre à 3 l. S. de Blois (Loir-et-Cher).

Montirat, b. de Fr. (Tarn), sur la Lézarde; à 8 l. N. d'Alby.

Montivilliers, v. de Fr. (Seine-Infér.). Trib. de 1re inst.; ch.-l. de cant., bur. de poste; comm. de toiles, cuirs, dentelles, draps, tabac; pap teries, tanneries, blan-

chisseries de toiles, filet, de coton. Foire de 8 jours le 14 sept. Pop. 4,000 hab. A 2 l. N. E. du Hâvre.

Mont-Javoult, vill. de Fr. (Oise), à 9 l. S. O. de Beaupréau.

Montjean, b. de Fr. (Mayenne), à 4 l. S. O. de Laval.

Montjoire, b. de Fr. (Haute-Garonne), à 3 l. N. de Toulouse.

Montjoye, pet. v. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse); avec un chât., sur une hauteur. A 6 l. S. S. E. d'Aix-la-Chapelle.

Mont-Jules ou *Alpes-Juliennes*, chaîne de montagnes qui traverse le cant. des Grisons (Suisse).

Mont-Laur, b. de Fr. (Haute-Garonne), à 3 l. S. de Toulouse. — Autre à 4 l. S. E. de Die (Drôme). — Autre à 3 l. S. E. de Carcassonne (Aude).

Mont-Lauro, b. de la Galice (Esp.), à 11 l. O. de Compostelle.

Montlezun, b. de Fr. (Gers), à 3 l. N. d'Aire. — Autre à 2 l. O. de Mirande (Gers).

Mont-l'Evêque, vill. de Fr. (Oise), à 1 l. de Senlis.

Montlhéri, pet. v. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant.; bureau de poste; comm. de blé; à 6 l. S. de Paris.

Mont-Lieu, b. de Fr. (Charente-Inf.), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 8 l. S. E. de Jonzac.

Mont-Louis ou *Mont-Loire*, b. de France (Indre-et-Loire), sit. entre la Loire et le Cher; comm. de vins. A 3 l. E. de Tours. Pop. 2,300 hab.

Mont-Louis, pet. v. de Fr. (Pyrénées-Orient.), ch.-l. de cant., bureau de poste. Cette v. est sit. sur un roc escarpé des Pyrénées, à droite du col de le Perche, sur la hauteur qui domine le pont du Tet, est très-forte, et possède de belles casernes et une citadelle, le tout construit par Vauban. A 9 l. S. O. de Prades, et à 240 S. de Paris. Lat. N. 42. 30. l. occid. o. 10. Pop. 1,000 hab.

Montluçon, v. de Fr. (Allier), ch.-l. de sous-préfect.; trib. de 1re inst., comm. de grains, de vins, fruits, bestiaux; fabr. de draps, rubans, dentelles, serges, étamines, toiles, crépons, etc. Pop. 5,600 hab. Cette v. est sit. sur le Cher, à 15 l. S. O. de Moulins. Lat. N. 46. 22. l. E. o. 15.

Montluel, pet. v. de Fr. (Ain), ch.-l. de cant., bureau de poste; comm. de grains, chanvre, fil, légumes; fab. de galons, de rubans, etc. Foires de 2 jours le 11 avril, et de 3 jours le 11 juin. Pop. 3,700 hab. Cette v. est sit. sur la Seraine, à 7. l. E. de Trévoux.

Montmarault, b. de Fr. (Allier), ch.-l. de cant., bureau de poste; comm. de fromages, de grains, de fruits, de gibier; tannerie, quincaillerie, coutellerie, mines de houille, etc. Pop. 900 hab. A 7 l. N. E. de Montluçon.

Montmartin, nom de deux bourgs de Fr. (Manche), dont l'un à 2 l. S. E. de Carentan, et l'autre, qui est un ch.-l. de cant., à 2 l. S. O. de Coutances.

Montmartre, vill. de Fr. (Seine), sit. sur une hauteur, au N. et près d'un des faubourgs de Paris, auquel il donne son nom. Ce vill., d'où les regards embrassent toute la cap., renfermait autrefois une abbaye de femmes, où Henri IV avait ses quartiers pendant qu'il assiégeait Paris. Les carrières de Montmartre fournissent presque tout le plâtre que l'on emploie dans cette ville.

Montmaur, b. de Fr. (Hautes-Alpes), à 3 l. S. O. de Gap. — Autre à 2 l. N. O. de Castelnaudary (Aude). — Autre du dep. de la Marne, ch.-l. de cant., à 3 l. S. O. d'Epernay.

Montmédy, pet. v. forte de Fr. (Meuse), sur la riv. de Chier; ch.-l. de sous.-préf., trib. de 1re inst.; elle commerce en chapellerie, bonneterie, mégisserie, foulerie, etc. Pop. 2,000 hab. Elle est divisée en haute et en basse v.; à 10 l. S. E. de Sédan, et à 72 E. E. N. de Paris.

Montmélian, v. forte de Savoie (états sardes); avec un bon château, sur l'Isère. Pop. 1,200 hab.; à 3 l. S. E. de Chambéry. Lat. N. 45. 32. l. E. 3. 40.

Montmerle, pet. v. de Fr. (Ain), sur la Saône; ch.-l. de cant., bureau de poste; foire de 8 jours le 9 sept. A 6 l. de Trévoux.

Montmeyrand, b. de Fr. (Drôme), à 3 l. S. de Valence.

Montmirail, pet. v. de Fr. (Sarthe), ch.-l. de cant., bureau de poste; comm. de fer, fabr. de cristaux, etc. Elle est sit. sur une hauteur, à 10 l. S. E. de Mamers. — B. de Fr. (Drôme), à 3 l. N. de Romans. — Autre du dép. du Tarn, ch.-l. de cant., à 2 l. de Gaillac. — Ou *Montmirel*, pet. v. de Fr. (Marne), ch.-l. de cant., bureau de poste; coutellerie, fabr. d'ouvrages en acier, carrières de pierres meulières. Les Français y battirent les alliés le 12 février 1814. Patrie du cardinal de Retz (1679). A 8 l. S. O. d'Eperney.

Montmirey-le-Château, vill. de Fr. (Jura), ch.-l. de cant., à 4 l. N. de Dôle.

Montmoiron, vill. de Fr. (Vaucluse), ch.-l. de cant., à 10 l. S. de Barbezieux.

Montmoreau, b. de Fr. (Charente), ch.-l. de cant., à 10 l. S. de Barbezieux.

Montmorency-Enghien, b. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. Il est sit. sur une colline, dans une vallée délicieuse et très-fertile, et possède un bel établissement d'eaux thermales. Il y avait un château qui a été démoli assez récemment. A 4 l. N. de Paris.

Montmorency-Beaufort, b. de Fr. (Aube), à 9 l. N. de Troyes.

Montmorillon, pet. v. Fr. (Vienne), ch.-l.

de sous-préfect., trib. de 1re instance; papeteries, comm. de laines. Restes d'un temple des druides. Pop. 3,000 hab.; à 10 l. S. E. de Poitiers, et à 85 S. O. de Paris.

Montmorin, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), près de Billom. — Autre à 8 l. S. O. de Gap (Hautes-Alpes).

Montmorin, v. des Etats-Unis (Pensylvanie), sur l'Ohio, à 7 l. au-dessous de Pittsbourg.

Montmorot, vill. de Fr. (Jura), avec des salines; à 1/2 l. de Lons-le-Saulnier.

Montoir, b. de Fr. (Loire-Infér.), fabr. de vitriol. Pop. 3,000 hab.; à 4 l. O. S. O. de Savenay.

Montoire, pet. v. de Fr. (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant., bureau de poste; fabr. de toiles, de serges, tanneries; bonneteries, etc. Pop. 2,200 hab. Cette v. est sit. sur le Loir, à 4 l. S. de Vendôme.

Montolieu, b. de Fr. (Aude), avec des fabr. de draps, de faïence; des forges; à 3 l. N. O. de Carcassonne.

Montona, b. de l'Istrie (roy. d'Illyrie), sur le Quietto, près d'une forêt dont tout le bois est réservé pour la marine impériale. Pop. 1,000 hab. A 9 l. S. E. de Trieste.

Montone, riv. d'Italie, qui descend des Apennins et se jette dans le golfe de Venise au-dessous de Ravennes.

Montong, v. marit. de l'Afrique occ., près du cap Lopez-Gonsalvo, à 4 l. N. d'Olibato.

Montoro, v. de la prov. de Cordoue (Esp.), sur le Guadalquivir; à 6 l. E. d'Andojar. — Autre de la Princip. citérieure (roy. de Naples); fabr. consid. de toiles.

Montournais, b. de Fr. (Vendée), à 5 l. de Fontenay.

Montourtier, b. de Fr. (Mayenne) à 7 l. de Laval.

Montpellier, v. de Fr., ch.-l. de préfect. du dép. de l'Hérault; évêché suffragant de l'archevêché de Toulouse; cour royale où ressortissent les trib. de 1re inst. et de commerce des dép. de l'Aude, de l'Aveiron, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales; cour de justice criminelle, trib. de 1re inst. et de commerce; chef-lieu de la 9e division militaire; hôtel des monnaies; académie, collége royal, société d'agriculture, bibliothèque publique, musée, observatoire, cabinet d'histoire naturelle et d'anatomie, école célèbre de médecine et de pharmacie, jardin botanique, le premier qui ait été formé en Europe; manuf. consid. de vert-de-gris, de vitriol, d'eau-forte, et autres produits chimiques; distilleries d'eau-de-vie, d'esprit de vin; comm. de vins, de laines, de fruits secs, olives, citrons, oranges, huiles d'olives; fabr. de mousselines, de toiles de coton, siamoises, mouchoirs, couvertures; tanneries, draperies, soieries, etc. Foires les 9 avril et 2 sept. Pop. 32,000 hab. La fondation de Montpellier ne remonte pas très-haut. Ce n'était au 10e siècle qu'un vill. qui s'accrut des ruines de Maguelone, dont l'évêché y fut transféré en 1536. Les rues sont sinueuses et étroites; mais les maisons sont pour la plupart bien bâties. On remarque parmi les édifices publics: la citadelle, qui renferme une belle place d'armes; l'église St.-Pierre, la Bourse, l'école de médecine, l'hôtel de la préfecture, le théâtre et la salle des concerts, la place Peyrou, et la belle porte de cette place, d'où l'on découvre, par un temps clair, à gauche la Méditerranée, à droite les mont. du Roussillon, et même les Pyrénées. On y admire aussi un magnifique acqueduc à doubles arcades, et qui a plus de 400 toises de long; plusieurs belles places ornées de fontaines, et une promenade, celle de l'Esplanade, qui s'étend entre les remparts de la v. et ceux de la citadelle. Montpellier, bâti sur une colline, près de la Lez, et sur le Merdanson, est environné de jardins, de vignobles, d'oliviers, et de coteaux charmans. La beauté du ciel, la pureté de l'air et la douceur du climat, y attirent en tout temps une foule d'étrangers, surtout de convalescens. Sa proximité du port de Cette, et du canal du Languedoc, avec lequel elle communique par la riv. de Lez, contribue à donner de l'activité à son comm. Elle est à 2 l. de la Méditerranée, à 12 S. S. O. de Nîmes, et à 193 S. S. E. de Paris. Lat N. 43. 36. l. E. 1. 32.

Montpellier, v. du Vermont (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Washington, sur l'Onion.

Montpensier, vill. de Fr. (Puy-de-Dôme), sur une colline, à 5 l. N. E. de Clermont.

Mont-Perdu, mont. des Pyrénées, qui est à 10,578 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Montpeyroux, b. de Fr. (Saône-et-Loire), à 3 l. N. E. de Bourbon-Lancy. — Autre à 3 l. O. de Donjon (Allier).

Montpeyroux, b. de Fr. (Hérault); fabr. de tricots, savons, liqueurs, etc. Pop. 3,000 hab.; à 5 l. E. de Lodève.

Montpezat, pet. v. de Fr. (Ardèche), ch.-l. de cant., à 3 l. S. E. de l'Argentières. — B. à 4 l. N. O. d'Agen (Lot-et-Garonne).

Montpezat, pet. v. de Fr. (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant., à 6 l. de Montauban. — B. à 4 l. O. de Nîmes (Gard).

Montpinçon, b. de Fr. (Manche), avec un beau chât., à 2 l. E. de Coutances.

Montpont, pet. v. de Fr. (Dordogne), chef-l. de cant., bur. de poste; sur l'Ile. A 9 l. S. O. de Riberac. — B. du dép. de Saône-et-Loire, chef-l. de cant. A 3 l. S. de Louhans.

Mont-Pulciano, v. épisc. de la prov. de Florence (Toscane), sit. dans un pays fertile en vins excellens. A 20 l. S. S. E. de Florence.

Mont-Réal, pet. v. d'Espagne (Arragon), sur la Xiloca, à 10 l. N. O. de Teruel.

Mont-Réal, b. de Fr. (Yonne), sur le Serain, à 3 l. N. E. d'Avalon.—B. à 2 l. N. de Nantua (Ain).

Mont-Réal, pet. v. de Fr. (Aude), chef-l. de cant., à 4 l. O. de Carcassonne.—Autre dans le dép. du Gers, chef-l. de cant., à 4 l. O. de Condom.

Mont-Réal, v. de Sicile (Val-di-Mazzara), à 2 l. O. S. O. de Palerme.

Mont-Réal, v. cap. du Haut-Canada (Amér. sept.), avec un bon port; sur le bord mérid. de l'Ile de Mont-Réal. Elle est en général bien bâtie, et possède plusieurs beaux édifices. Cette v. est l'entrepôt de presque tout le comm. qui se fait entre les États-Unis et le Canada. Pop. env. 4,000 hab. A 52 l. S. O. de Québec, et à 90 N. O. de Boston. Lat. N. 45. 31. l. O. 75. 55.

Mont-Réal, île du Bas-Canada, sit. au confl. de l'Ottawa et du fl. S.-Laurent, et qui forme le c. de Mont-Réal. Elle a 13 l. de long sur 4 de large, et renferme 9 paroisses. En général le sol en est très-fertile.

Mont-Rédon, pet. v. de Fr. (Tarn), ch.-l. de cant. Manufact. de laine. A 10 l. N. E. de Castres. — B. à 1 l. N. de Narbonne (Aude). — Autre 3 l. de S.-Affrique (Aveiron).

Montrejeau, pet. v. de Fr. (Haute-Garonne), ch.-l. de cant., bur. de poste; fabr. de bas de laine; tanneries, carrières de marbre, de granit. Pop. 2,500 hab. A 3 l. S. E. de St.-Godens.

Montrelais, gros b. de Fr. (Loire-Inf.). Mines de charbon. Pop. 2,400 hab. A 3 l. N. E. d'Ancenis.

Montresor, b. de Fr. (Indre-et-Loire), avec un chât.; ch.-l. de cant.; à 3 l. N. E. de Loches.

Montret, vill. de Fr. (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant.; à 2 l. de Louhans.

Montreuil, v. de Fr. (Pas-de-Calais), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. Fabr. de toiles; tanneries, brasseries, raffineries de sucre; foire de 8 jours, le dimanche de la Fête-Dieu. Pop. 3,500 hab. Cette v. est sit. sur une colline, près de la Canche. Elle est fortifiée, et possède un chât. A 3 l. de la mer, à 9 l. S. S. E. de Boulogne, et à 56 N. N. O. de Paris. Lat. N. 50. 27 l. occid. o. 37. — B. de Fr. (Seine), renommé pour ses fruits et surtout ses pêches. A 4 l. de Sceaux, et à 2 l. E. de Paris.—Vill. près de Versailles (Seine-et-Oise).

Montreuil-Bellay, pet. de Fr. (Maine-et-Loire) sur le Touet; ch.-l. de cant.; à 5 l. S. O. de Saumur.

Montreuil-l'Argillé, b. de Fr. (Eure). Bur. de poste; papeterie. A 4 l. S. O. de Bernay.

Montreux, joli vill. du cant. de Vaud (Suisse), sit. sur un coteau qui domine le lac de Genève; à 2 l. E. de Vevay.

Montrevault, pet. v. de Fr. (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant. Fabr. de toiles cholettes, de flanelles, de mouchoirs, d'étoffes, de laine, etc. A 2 l. N. O. de Beaupréau.

Montrevel, b. de Fr. (Ain), sur la Ressonze; ch.-l. de cant.; à 5 l. S. E. de Pont-de-Vaux.

Montrichard, pet. v. de Fr. (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant., bur. de poste; comm. de serges, de droguets, etc. Pop. 2,500 hab. Elle est sit. sur une montagne, près du Cher. A 5 l. S. E. d'Amboise, et à 8 de Blois. Lat. N. 47. 20. l. O. 1. 10.

Montricoux, b. de Fr. (Tarn-et-Garonne), à 6 l. E. N. de Montauban.

Montrigaud, b. de Fr. (Drôme), à 10 l. N. E. de Valence.

Montrol-Savari, b. de Fr. (Haute-Vienne), à 4 l. E. de Confolens.

Montrose, b. d'Écosse (Forfarshire), agréablement sit. sur une éminence, dans une péninsule, près de l'embouch. du bras méridional de l'Esk; avec un port excellent. Il est en général bien bâti, et possède des brasseries, des tanneries, des corderies, des fab. de bas de coton, etc., et une pop. de près de 9,000 hab. A 20 l. N. E. d'Edimbourg. Lat. N. 56. 34. l. O. 4. 30.

Montrotier, b. de Fr. (Rhône), à 6 l. O. de Lyon.

Mont-Rouge, vill. de Fr., à 1 l. S. de Paris.

Montrouis, v. dans la partie occid. de l'île de St.-Domingue, à 6 l. N. O. de Port-au-Prince.

Montrozier, b. de Fr. (Aveiron), à 4 l. N. E. de Rhodez.

Monts, b. de Fr. (Loir-et-Cher), à 2 l. S. E. de Blois. — Autre à 3 l. S. O. de Richelieu (Indre-et-Loire).—Autre (Vienne), ch.-l. de cant.; à 2 l. S. E. de Loudun.

Mont St.-Bernard. Voy. *Bernard*. (*Gr.-St.*-)

Mont-St.-Jean, vill. du Brabant mérid. (Pays-Bas), célèbre par la bataille qui s'y livra le 18 juin 1815. Voy. *Waterloo*.

Mont-St.-Jean, b. de Fr. (Sarthe), à 3 l. O. de Beaumont-le-Vicomte. Pop. 2,000 hab. — Autre (Côte-d'Or). Pop. 1,150 hab.

Mont-St.-Michel, place forte de Fr. (Manche), sit. dans la mer, sur un rocher; à 4 l. S. O. d'Avranches. Lat. N. 48. 38. l. O. 3. 50.

Mont-St.-Vincent, b. de Fr. (Saône-et-Loire); ch.-l. de cant.; à 8 l. S. O. de Châlons-sur-Saône.

Mont-Salvy, b. de Fr. (Cantal); bur. de poste. A 6 l. S. d'Aurillac.

Montsaujon, b. de Fr. (Haute-Marne), sur la Vigeanne; à 6 l. S. de Langres.

Mont-Saulge, pet. v. de Fr. (Nièvre),

près de la Cure; ch.-l. de cant. A 5 l. N. E. de Château-Chinon.

Montséni, haute montagne de la Catalogne (Esp.), à 13 l. N. E. de Barcelone.

Montserrat, haute mont. d'Espagne, dans la Catalogne; avec une abbaye célèbre par les nombreux pèlerinages qui s'y font. On y garde une image de la Vierge, trouvée, dit-on, en 880, dans une caverne, par des bergers. L'église est très-belle. L'image placée sur l'autel, est éclairée par 90 lampes d'argent. Le Montserrat a 3,937 pieds de haut; à sa base coule la riv. de Llobregat. Lat. N. 41. 35. l. E. 19. 31. — Une des îles Caraïbes (Antilles), découverte par Christophe-Colomb en 1493. Les Anglais s'y établirent en 1528, et les Français la leur prirent en 1782. Toutefois ils la leur restituèrent en 1783, et elle leur est restée depuis lors. Elle a 3 l. de long sur presque autant de large. On y récolte du sucre, du coton et de l'indigo. Ses montagnes sont couvertes de cèdres, de cyprès, d'acomas et de bois de fer. Elle n'a ni port ni baie sûrs. Plymouth en est la cap. Lat. N. 16. 42. l. O.

Montsestin, pet. v. du Piémont, à 1 l. 3/4 de Verua.

Montseveroux, vill. de Fr. (Isère), à 3 l. S. E. de Vienne.

Montsoreaux, b. de Fr. (Maine-et-Loire); carrières de belles pierres, sur la Loire; à 2 l. S. E. de Saumur.

Mont-Toro, la plus haute montagne de l'île de Minorque (Méditerranée), sit. dans son centre.

Mont-Valérien. Voy. *Calvaire* (le).

Montventoux, haute mont. de Fr. (Vaucluse).

Montvignemal, haute montagne de Fr., qui fait partie de la chaîne des Pyrénées. Elle est sit. entre le Mont-Perdu et le Pic-du-Midi. Sa hauteur est de 10,440 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Montviri, v. de l'île Majorque, dans une plaine, à 8 l. E. de Palma.

Monza, v. du roy. Lombardo-Vénitien, dans la prov. de Milan, sur le Lambero; avec des fab. de soieries, de chapeaux, de cuirs, etc. Pop. 10,000 hab. A 3 l. O. de Milan. Lat. N. 45. 34. l. E. 6. 56.

Monzambano, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Mincio; à 6 l. N. N. O. de Mantoue.

Monzingen, pet. v. de la régence de Coblenz (Prusse), dans la Nahethal, à 6 l. O. de Creutznach. Pop. 950 hab.

Monzon. Voy. *Monçon*.

Mool, b. des Pays-Bas, à 5 l. S. O. de Turnhout.

Moor, b. de Hongrie, dans le comté et à 6 l. N. N. O. de Stuhl-Weissemberg avec un beau château. Pop. 2,500 hab. Lat. N. 47. 22. l. E. 15. 52.

Moorbourg, b. d'Allemagne, sit. sur l'Elbe, à 2 l. S. O. de Hambourg, dans le territoire duquel il est compris. Pop. 1,600 habitans.

Moordrecht, vill. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), à 4 l. N. E. de Rotterdam. Pop. 1,500 hab.

Moorfields, v. de la Virginie (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Hardy; à 75 l. N. O. de Richmond.

Moorsele, vill. de la Flandre occid. (Pays-Bas), à 6 l. E. d'Ypres.

Moorslede, v. de la Flandre occid. (Pays-Bas). Pop. 5,000 hab. A 3 l. S. O. d'Ypres.

Moos ou *Moss*, pet. v. de Norwège, dans l'évêché de Christiania, sur le Rendflo; avec un port sur le golfe de Christiania-Fœlrde. Pop. 1,400 hab.

Moosbach, pet. riv. de Bavière, qui se jette dans l'Isar.

Moose, riv. de la Nouvelle-Bretagne (Amér. sept.), qui se jette dans la baie de James.

Mooskirchen, b. de la Styrie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Gratz.

Moquehua, prov. du Pérou, bornée au N. par celle de Lampa, à l'E. par celle de Chucuico, au S. par celle d'Arica, et à l'O. par celle d'Arequipa qui la sépare de la mer Pacifique. Elle a 42 l. de long; la température y est en général froide. On récolte dans les parties basses beaucoup de vin et de fruits. —V. cap., sit. dans une belle vallée très-fertile. Pop. 6,000 hab. A 28 l. S. d'Arequipa. Lat. S. 17. 13. l. O. 73. 8.

Moquis (les), tribu indienne de l'anc. intendance de la Nouvelle-Biscaye (Amér. septent.).

Mora, v. du Piémont, près du Tanaro, à 3 l. S. O. d'Albe. — Pet. v. de la Nouv.-Castille (Esp.); avec des fab. de sabres. A 8 l. E. S. E. de Tolède. — Autre dans la Catalogne (Esp.), sur l'Ebre, à 9 l. N. de Tortosa.

Morad, riv. de l'Arménie (Asie), l'un des affluens les plus consid. de l'Euphrate. Elle prend sa source sous les murs de Bayazed, lat. N. 43. 50. l. E. 36. 20, et coule à l'O. La vallée de ce nom est un des plus beaux pays de la terre. Le sol en est très-fertile, mais l'agriculture y est pour ainsi dire inconnue.

Moradabad, v. consid. du Delhi (Ind.), agréablement sit. sur le bord occid. de la Ramgonga. Elle appartient aux Anglais. Lat. N. 28. 52. l. E. 76. 25. — V. de la prov. d'Adjémir (Ind.), qui appartient aux Mahrattes. Lat. N. 26. 40. l. E. 73. 8.

Moraisa, pet. port de mer de la régence de Tunis (Afrique), à 10 l. E. S. E. de Tunis.

Mornant, b. de Fr. (Rhône), à 4 l. N. O. de Lyon.

Morannes, b. de Fr. (Maine-et-Loire), sur la Sarthe; avec des papeteries. A 2 l. N. de Châteauneuf.

Morano, pet. v. du Piémont, sur le Pô, à 2 l. O. N. O. de Casale.

Moras, b. de Fr. (Drôme), jadis lieu très-fort; à 3 l. N. E. de St.-Vellier.

Morat (en allemand *Murten*), pet. v. de Suisse, dans le canton de Fribourg; avec un château sur le lac du même nom; à 5 l. O. de Berne. On voyait autrefois à un quart de lieue de cette v., sur le chemin d'Avenche, une chapelle, ou plutôt un ossuaire rempli des ossemens des Bourguignons qui périrent au siége et à la bataille de Morat en 1476. Ce monument du désastre de Charles-le-Téméraire, dernier duc de Bourgogne, ayant été détruit par nos troupes en 1798, et, ce qui est assez singulier, par un bataillon de la Côte-d'Or, les hab. de Morat en ont fait élever un autre au mois de février 1820.

Moratalla, v. du roy. de Murcie (Esp.), sur la riv. du même nom. Pop. 6,000 hab. A 20 l. O. N. O. de Murcie.

Morava ou *March*, riv. de l'emp. d'Autriche, qui coule du N. au S., traverse la Moravie, et se jette dans le Danube au-dessus de Presbourg.

Moravie, prov. de l'emp. d'Autriche, bornée à l'E. par la Hongrie, au S. par l'Autriche proprement dite, à l'O. et au N. par la Bohême. Elle renferme, en y comprenant la Silésie autrichienne qui en fait aujourd'hui partie, une superf. d'env. 959 l. carr., et 1,681,000 hab. La Moravie est div. en 6 cercles; savoir : Brunn, Olmutz, Hradisch, Prérau, Znaym et Iglau; et la Silésie en deux, ceux de Teschen et de Troppau. Cette prov. est d'une grande fertilité, surtout dans la partie mérid. On y récolte du vin, et plus de blé que les hab. n'en peuvent consommer; mais la principale production est le lin. On y élève une assez grande quantité de bêtes à cornes, et de chevaux destinés à la remonte de la cavalerie autrichienne. Il y a des fab. de tissus de laine, de coton, et surtout de toiles, qui sont dans un état florissant. On y trouve des mines de fer, de plomb, etc., de la terre de pipe et de belles forêts. La Moravie est un pays montagneux, coupé de vallées fertiles, et arrosé par un grand nombre de rivières, dont la Morava est la plus consid. Les parties mérid. et septent. renferment de belles et vastes plaines. Ce pays est habité par des Allemands, des Juifs et des Esclavons. Joseph II y abolit la servitude en 1781. Olmutz en a été longtemps la cap.; c'est aujourd'hui Brunn.

Moranvicza, b. du roy. d'Illyrie, à 13 l. E. de Fiume.

Morawa, riv. consid. de la Servie (Turquie d'Europe), qui prend sa source sur les front. de l'Albanie. Elle se divise en 2 branches, la petite et la grande *Morawa*, qui se réunissent au-dessus de Razaua, se divise de nouveau en 2 branches, et se jette dans le Danube près de Koulich et de Somandris.

Morawka, vill. de Moravie, dans le cerc. de Teschen. Pop. 2,395 hab.

Morazano, vill. des env. de Venise, près de l'emb. du canal de la Brenta.

Morbecque, gr. vill. de France (Nord), Pop. 4,000 hab.; à 1 l. de Hazebrouck.

Morbegno, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, au confluent du Bitto et de l'Adda; à 5 l. S. E. de Chiavenne.

Morbihan, golfe de Fr. (Morbihan), formé par la mer, et couvert par l'île de Rhys. Il a 4 l. de long sur 1 1/3 de large; et renferme plusieurs îles cultivées et habitées, entre autres celle d'*Ars* et l'*Ile-aux-Moines*. Il est sit. au-dessous de Vannes, et est environné de villages.

Morbihan (le dép. du). Il est formé de la partie méridionale de la Bretagne, et prend son nom du golfe ci-dessus. Il est borné au N. par le dép. des Côtes-du-Nord, à l'E. par celui d'Ille-et-Vilaine, au S. par l'Océan Atlant. et le dép. de la Loire-Inf., et à l'O. par celui du Finistère. Sa superficie est de 358 l. carrées ou 691,704 hectares, et sa pop. de 416,224 h. Il renferme 37 cant., et se divise en 4 arrond., savoir: Vannes, ch.-l. de préf., Lorient, Ploërmel, Pontivy, chefs-l. de sous-préfect. Ce dép., en général peu fertile, est en partie couvert de landes et de terres incultes; les bords de la mer offrent d'assez bonnes prairies. On y recueille peu de froment, mais une assez gr. quantité de seigle, de lin, du chanvre, du mais, du miel, de la cire, etc. On en exporte du bétail, du beurre excellent, du sel, des sardines, etc. Il renferme des mines de plomb, et de charbon. On compte sur ses côtes 1,200 bateaux, et environ 6,000 individus employés à la pêche. Ce dép. est arrosé par la Vilaine, le Blavet et le canal du Morbihan. Il fait partie de la 13e division militaire, du diocèse de Vannes, ressortit à la cour royale de Rennes, et envoie 6 députés à la législature.

Morcone, v. du c. de Molise (roy. de Naples). Pop. 4,600 hab.; à 8 l. S. de Molise.

Mordelles, b. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant., bur. de poste, à 3 l. S. O. de Rennes.

Morduans (les), peuples de la Russie d'Europe, qui habitent les gouv. de Simbirsk, de Kazan et d'Orenbourg.

Morebât, v. et port de mer sur la côte méridionale de l'Arabie. Lat. N. 17. l. E. 52. 44.

Morée, b. de Fr. (Loir-et-Cher), sur le Loir, à 1 l. de Fretteval.

Morée (l'anc. *Péloponèse*), presqu'île de

la partie méridionale de la Grèce, bornée au N. par le golfe de Lépante qui la sépare de la Livadie, à l'E. par les golfes d'Athènes et de Napoli, au S. par ceux de Colochina et de Coron, et à l'O. par le golfe d'Arcadie; et qui se trouve ainsi environnée de tous côtés par la mer, excepté au N. E. qu'elle communique avec le continent de la Grèce par l'isthme de Corinthe. La Morée a env. 60 l. de long, 50 de large, 685 de superficie, et, d'après M. Pouquevilla, 419,000 hab., dont 400,000 Grecs, 15,000 Turcs et 4,000 Juifs. Elle renfermait autrefois un gr. nombre d'états très-peuplés. Elle fit partie du diocèse de Macédoine, après la divis. des empires d'Orient et d'Occident. Alaric la désola lors de son incursion. Les despotes grecs la possédèrent ensuite, et après eux les Turcs, à qui les Vénitiens l'enlevèrent en 1687; mais ceux-ci la perdirent à leur tour en 1715. Le nom de *Morée* lui a, dit-on, été donné sous les derniers empereurs de Constantinople, soit par l'analogie de sa configuration topographique avec une feuille de mûrier, ou par la gr. quantité d'arbres de cette espèce qu'on y trouve. Avant l'insurrection des Grecs, cette péninsule formait un seul gouvernement (le pachalik de Tripolizza), sous la domination d'un pacha à trois queues, divisé en sangiaks ou baronies, lesquelles étaient subdivisées en an 24 cant. ou villaiétis, administrés par des codja-bachis, espèce de syndics. Le territoire, en général montagneux, est cependant entrecoupé d'un gr. nombre de belles plaines et de vallées délicieuses et fertiles, arrosées par une infinité de petites rivières, dont les plus connues sont, l'Alphée ou Carpon, l'Eurotas ou Basilipotamos, et le Pasimos. On y récolte du blé, du vin, des fruits, et on en exporte de la laine, de la soie, du coton, du miel, etc. La Morée, on ne peut plus favorablement sit. pour la comm. maritime, possède plus. bons ports, tels que Patras, Napoli-di-Romani, Coron, Navarin, etc.; et l'agriculture, le commerce et les arts, qui y ont langui jusqu'à présent, n'attendent qu'un gouvernement réparateur pour prendre leur essor.

Moreil ou *Moril*, pet. v. du Valais (Suisse), près du Rhône; à 2 l. N. E. de Brieg.

Morella, v. du roy. de Valence (Espag.); avec un château fort, sur un rocher. Pop. 4,800 hab. A. 13 O. l. S. O. de Tortosa.

Moretta, vill. du Piémont, à 4 l. N. E. de Saluces.

Morenstein, pet. v. du roy. de Wurtemberg, à 3 l. N. E. de Hall.

Mores, vill. de Fr. (Aube), sur l'Ource, à 1 l. S. E. de Bar-sur-Seine.

Morestel, b. de Fr. (Isère), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. de la Tour-du-Pin.

Moret, anc. pet. v. de Fr. (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant., bur. de poste. Fabr. de sucre d'orge. Pop. 1,650 hab. Cette v. est sit. sur le Loing, près de son embouchure dans la Seine, et sur le canal de Briare. A 2 l. S. E. de Fontainebleau.

Moreton-Hampstead, pet. v. d'Angleterre (Devonshire), dans un site très-pittoresque, et entourée de collines. Fabr. de serges, comm. de laines. A 76 l. O. S. de Londres.

Moreton-in-the-Marsh, vill. d'Angleterre (Gloucestershire), sur la route de Londres, à Worcester. Pop. 900 hab. A 34 l. N.O. de Londres.

Moretta, v. du Piémont, entre la Braita et le Pô; à 9 l. S. de Turin.

Moreuil, b. de Fr. (Somme), ch.-l. de cant. Fabr. de bas, d'épingles, etc. A 3 l. N. de Montdidier.

Morey, b. de Fr. (Jura), ch.-l. de cant., bur. de poste; horlogerie, tanneries, filat. de coton; fabr. de clous, de tournebroches, etc. Pop. 1,300 hab. A 5 l. N. E. de Saint-Claude.

Morey, b. de Fr. (Côte-d'Or), à 4 l. S. S. O. de Dijon. — Autre à 3 l. O. de Vesoul (Haute-Saône).

Morfontaine, vill. de Fr. (Oise), avec un beau chât., où fut conclu, en 1801, un traité de paix entre la France et les Etats-Unis. A 3 l. S. de Senlis.

Morgan, comté de la Géorgie (Etats-Unis), qui a Madison pour ch.-l.

Morgantown, v. de la Virginie (Etats-Unis), ch.-l. du comté de Monongehela. Elle est sit. sur la Monongahela. A 30 l. S. de Pittsbourg. Lat. N. 39. 39. l. O. 82. 18.

Morgantown, v. de la Caroline septent. (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Burke; sur la riv. de Catabaw. Lat. N. 35. 47.

Morganza, b. de la Pensylvanie (Etats-Unis, à 4 l. S. de Pittsbourg.

Morgarten, montagne du cant. de Zug (Suisse); célèbre par la victoire que les Suisses y remportèrent, le 27 sept. 1315, sur Léopold, duc d'Autriche.

Morgenstern, b. consid. de Bohême, à 22 l. N. E. de Prague. Pop. 1,900 hab.

Morges, jolie pet. v. du cant. de Vaud (Suisse), sur le lac de Genève; avec un chât. et un petit port. C'est l'entrepôt de toutes les marchandises que l'on expédie de France pour l'Allemagne, et *vice versâ*. Les environs offrent des sites charmans. Pop. 2,100 hab. A 3 l. O. de Lausanne, et à 10 N. E. de Genève.

Morgestel, b. du Brabant sept. (Pays-Bas), à 7 l. S. E. de Breda.

Morgny, b. de Fr. (Eure), à 2 l. E. de Lions-la-Forêt.

Morgolum, v. du Kashgar (Asie), à 15 l. O. S. d'Adschian.

Morhange, pet. v. de Fr. (Moselle), à 10 l. S. E. de Metz.

Morienval, b. de Fr. (Oise), à 2 l. S. E. de Compiègne.

Morières, b. de Fr. (Vaucluse), à 2 l. d'Avignon.

Moriez, vill. de Fr. (Basses-Alpes), avec une source d'eau salée ; à 2 l. de Senez. — B. à 5 l. S. E. de Tarascon (Bouches-du-Rhône).

Morin (le Grand et le Petit), nom de 2 riv. de Fr. (Seine-et-Marne) qui se jettent dans la Marne, l'une au-dessous de Meaux, et l'autre vis-à-vis de la Ferté-sous-Jouarre.

Morin (le clos), un des coteaux qui environnent la ville de Saumur (Maine-et-Loire), où l'on récolte du vin excellent.

Moringen, pet. v. du roy. de Hanovre, sur la riv. de Mohr; à 4 l. N. N. O. de Gottingen.

Moritz, b. du cant. des Grisons (Suisse); avec des eaux minérales très-renommées. L'emplacement sur lequel ce vill. est bâti, s'élève à 4,800 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Morkowitz, b. de la Moravie, sur la Hanna, à 9 l. S. d'Olmutz.

Morlas ou *Morlac*, b. de Fr. (Basses-Pyrénées), à 3 l. N. E. de Pau.

Morlachie. Voy. *Morlaquie*.

Morlaix, v. maritime de Fr. (Finistère), ch.-l. de sous-préf.; trib. de 1re inst. et de comm., chambre des manuf.; bourse, syndicat maritime, école de navigation, société d'agriculture, etc.; carrières d'ardoises et de pierres; mines de plomb, fab. de toiles à voiles et de fil; manuf. d'huile, de tabac; papeteries, tourbières ; comm. de chevaux, bestiaux, grains, lin, miel, cire, etc.; construction de navires, etc.; foire de 8 jours le 15 octobre. Cette v. est sit. entre 2 mont., au confluent du Jarlau et du Kent dans la baie de Morlaix, dont l'entrée est au chât. Taureau, un peu à l'E. de l'île de Bar. On remarque ses aqueducs. La pop. de cette v., qui s'élevait en 1766 à 20,000 hab., n'est plus aujourd'hui que de 12,000. Patrie du général Moreau. A 2 l. de la mer, et 148 O. de Paris. Lat. N. 48. 33. l. O. 6. 8.

Morlanne, b. de Fr. (Basses-Pyrénées), à 6 l. d'Orthez.

Morlaquie, territ. sit. sur le bord orient. de la mer Adriatique, entre la Dalmatie et la Croatie; il y en a une partie qui appartient à l'empire d'Autriche, et l'autre à la Turquie.

Morlay, b. de Fr. (Meuse), près de la riv. de Saux, à 3 l. S. de Bar.

Morlupo, b. de l'état de l'Eglise (Italie), à 8 l. N. de Rome.

Mormant, b. de Fr. (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant., bur. de poste. A 5 l. N. E. de Melun. Pop. 1,000 hab.

Mormoiron, b. de Fr. (Vaucluse), sur l'Anzor; à 2 l. E. de Carpentras.

Mornac, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 3 l. de Marennes.

Mornant, pet. v. de Fr. (Rhône), ch.-l. de cant., bur. de poste; chapellerie. A 4 l. S. O. de Lyon.

Mornas, vill. de Fr. (Vaucluse), à 2 l. N. O. d'Orange.

Mornay, vill. de Fr. (Saône-et-Loire), à 4 l. N. de Charolles. — Autre à 5 l. de Gray (Côte-d'Or).

Mornay, b. de Fr. (Ain), ch.-l. de cant., à 3 l. N. E. de Nantua.

Mornington, île sur la côte septent. de la Nouvelle-Hollande, à l'entrée du golfe de Carpentaria. Elle a 15 l. de long. On ne sait rien touchant ses habitans. Lat. S. 16. 32. l. E. 137. 29.

Mornsheim, b. de Bavière, sur la Seyt, près d'Aichstædt.

Moron, pet. v. de la prov. de Séville (Espagne), dans une belle plaine, avec un château sur une hauteur. Commerce de laines. A 13 l. E. S. E. de Séville.

Morona, riv. consid. du Quito (Amér. mérid.), qui se jette dans le fleuve des Amazones. Lat. S. 4. 38.

Morotoi ou *Morokoi*, une des îles Sandwich (mer Pacifique); avec une pop. de 36,000 hab. Lat. N. 21. 10. l. E. 182. 40.

Moroundava, port de mer de la côte occ. de l'île de Madagascar. Lat. S. 20. 16.

Morozzo, b. du Piémont, à 5 l. N. E. de Coni.

Morpeth, jolie pet. v. d'Anglet. (c. de Northumberland), agréablement sit. dans une vallée. Comm. consid. de bestiaux. Pop. 3,520 hab. A 75 l. N. O. de Londres.

Morra, v. de la Principauté ult. (roy. de Naples). Pop. 3,300 hab. A 22 l. N. E. de Naples.

Morrès, *Morass*, *Marisco* ou *Marshland*, ancienne seigneurie très-considérable d'Angleterre, comprise dans les c. de Norfolk, de Lincoln, de Cambridge, de Suffolk, et dans l'île d'Ely, et qui appartenait à une branche de la famille française de Montmorency.

Morristown, v. du New-Jersey (Etats-Unis), à 11 l. O. N. O. de New-York.

Morro-Morro, v. de la prov. de la Plata (république de Buénos-Ayres), à 16 l. N. E. de Coche.

Morrone, pet. v. du c. de Molise (roy. de Naples). Pop. 2,450 hab.

Morro-di-Valle, pet. v. de la délégation d'Ancône (état de l'Eglise), à 6 l. O. d'Ancône.

Mors ou *Morsœ*, île du Nord-Jutland (Dan.), la plus consid. du golfe de Lymfiord. Le climat en est variable, mais le sol assez fertile. Sa superf. est de 12 l. carrées,

et sa pop. de 7,800 hab. Nykiebing, v. cap.

Morschansk, v. du gouv. de Tambov (Russie d'Eur.), sur la Zna ; ch.-l. de cerc. ; papeteries ; comm. de blé, de suif, de miel, etc. Pop. 4,200 hab. A 32 l. N. de Tambov. Lat. N. 53. 25. l. E. 39. 40.

Morschen ou *Morsen*, nom de 2 b. de la Hesse électorale, sur les 2 rives de la Fulda, à 7 l. S. de Cassel.

Mortagne, v. de Fr. (Orne), ch.-l. de sous-préfect. ; trib. de 1[re] inst. Fab. de basanes, de toiles ; comm. de chanvre, de grains. Foires de 2 jours le 3[e] samedi de Carême, le 1[er] samedi de mai, le samedi après le 23 juin, et le 1[er] samedi d'octobre ; de 3 jours le 1[er] décembre. Pop. 6,500 hab. A 38 l. O. de Paris. Lat. N. 48. 31. l. O. 1. 48.

Mortagne, pet. v. de Fr. (Vendée), ch.-l. de cant., bur. de poste. L'armée française y défit les royalistes en 1793. A 7 l. E. de Montaigu.

Mortagne, b. de Fr. (Charente-Inf.), sur la Gironde, à 4 l. N. O. de Cosnac.

Mortagne, b. de Fr. (Vosges), à 4 l. de St.-Dié.

Mortain, pet. v. de Fr. (Manche), ch.-l. de sous-préf. ; trib. de 1[re] inst. Commerce de bestiaux ; fab. de dentelles, de toiles, de basanes ; eaux minér. Pop. 2,600 hab. Elle est sit. sur la riv. de Lances, et environnée de rochers. A 80 l. O. de Paris. Lat. N. 48. 37. l. O. 3. 18.

Mortara ou *Mortaro*, pet. v. de la partie du Milanais qui appartient au roi de Sardaigne, entre les riv. d'Agogna et de Terdoppio, sur un canal qui communique de l'Agogna au Pô ; environnée de rivières et dans un climat malsain. A 3 l. N. de Lumello, et à 10 S.-O. de Milan. Pop. 2,800 h.

Mortaro, *Martero* ou *Morter*, pet. ile de la mer Adriatique, sur la côte de la Dalmatie autrichienne, à l'extrémité du canal de Zara. On y récolte beaucoup d'olives, et elle renferme 3 villages, dont l'un se nomme aussi Mortaro. Lat. N. 43. 57. l. E. 13. 24.

Morteau, b. de Fr. (Doubs), ch.-l. de cant. ; bur. de poste ; tanneries, fonderies, forges, manuf. de toiles de coton, de mouchoirs, etc. Pop. 1,400 hab. A 6 l. N. E. de Pontarlier.

Mortemart, b. de Fr. (Haute-Vienne), à 8 l. N. O. de Limoges.

Mortemer, b. de Fr. (Vienne), à 4 l. S. E. de Poitiers.

Mortemer, b. de Fr. (Seine-Inf.), à 2 l. de Neufchâtel.

Morterolles, vill. de Fr. (Haute-Vienne), bur. de poste. A 6 l. N. E. de Bellac.

Mortier (le fort), sur le Rhin, dépendant de Neu-Brisach.

Mortizabad, territ. du Béjapour (Ind.), soumis aux Mahrattes. Il est trav. par la riv. Khrishna.

Morton, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 4 l. S. E. de Saumur.

Mortori ou *Mortero*, pet. île de la Médit., près de la côte orient. de la Sardaigne. Lat. N. 41. 12. l. E. 7. 16.

Mortrée, b. de Fr. (Orne), ch.-l. de cant., bur. de poste. Fab. de toiles. Pop. 1,000 hab. A 5 l. N. d'Alençon.

Morty, île de la mer des Indes, séparée de l'île de Gilolo par un détroit de 10 l. de large. Cette île a env. 27 l. de long sur 4 à 10 de large. Elle est peu peuplée. Lat. N. 2. 15. l. E. 126. 3.

Morung, territ. de l'Indostan, sit. au N. du Bengale, sous le 27[e] deg. de lat. N. Il est soumis au rajah de Népaul. C'est un pays très-montagneux et très-malsain.

Morviedro ou *Murviedro*, v. forte du roy. de Valence (Esp.) ; avec un chât. sur la riv. du même nom, au pied d'une mont. de marbre noir, et à l'extrémité d'une vaste plaine fertile en vin, froment, chanvre, etc., sur les ruines de *Sagonte*, si célèbre dans la 2[e] guerre punique. Morviedro est en général mal bâtie. Sa pop. s'élève à 5,100 hab. A 1 l. de la Médit., et à 5 N. E. de Valence. Lat. N. 39. 47. l. O. 2. 30.

Morvilliers, b. de Fr. (Seine-Inf.), à 7 l. E. de Neufchâtel. — Autre sur la Meuse (Vosges), à 1 l. O. de Neufchâteau.

Morwara, v. du Guzerate (Ind.), à 12 l. S. S. O. de Théraud.

Mosalsk, pet. v. du gouv. de Kalouga (Russie d'Eur.), sur la Mosolka ; à 22 l. O. de Kalouga.

Mosambique, roy. sur la côte orient. de l'Afrique, sit. au S. du Zanguebar, à l'E. du lac Maravi, et au N. du Monomotapa, dont il est séparé par le fleuve Zambèze. Ce pays est, dit-on, très-fertile, et on y élève de nombreux troupeaux de moutons et de bêtes à cornes. Il renferme des mines d'or, d'argent, de cuivre, etc. On y récolte beaucoup de riz, et les forêts sont peuplées de sangliers, de cerfs, d'éléphans, etc. Le roi est absolu, mais tributaire des Portugais. — V. cap. du roy. ci-dessus, sit. sur le canal de Mosambique, dans une pet. île du même nom, laquelle a env. 1 l. de long sur 1/4 de large ; avec un bon port défendu par un fort. On en exporte des bêtes à cornes, du riz, de l'ivoire, des dents d'éléphant, des pierres précieuses, de l'or, de l'argent, des esclaves, etc. Cette v., qui appartient aux Portugais, est la cap. de toutes leurs possessions dans cette partie du monde. Sa pop. s'élève à environ 500 Portugais, 800 Arabes et 1,500 nègres. Lat. S. 15. 2. l. E. 38. 20.

Mosambique (le canal de), détroit de la mer des Indes, sit. entre la côte orient. de l'Afrique et l'île de Madagascar.

Mosbach, b. du cerc. de la Regen (Bavière), à 2 l. N. de Schweinfurt. — Autre

du duché de Nassau, agréablement sit. près de Wisbaden. — Pet. v. de la princip. de Leiningen, dans le grand-duché de Bade, sur l'Elzbach, près du Neckar; avec un vieux château. Elle possède des salines, des fab. de faïence et de draps; des papeteries, etc. A 8 l. E. S. E. de Heidelsberg.

Mosbourg, pet. v. du roy. de Bavière (cerc. de l'Isar), au confluent de l'Amper et de l'Isar; à 10 l. N. E. de Munich. Près de là se trouve le château d'Isareck.

Moschenitza, pet. v. du roy. d'Illyrie, sur le golfe de Flanati; à 1 l. S. de Laurane.

Moscho, v. cons. du Dongola (Afrique), sur le bord occid. du Nil; à 40 l. N. N. de Dungola.

Moschotz, b. du paletinat de Thurocz (Hongrie); avec 3 châteaux.

Mosciska, pet. v. de la Gallicie, à 7 l. E. de Przemysl.

Moscou, en russe *Moskva*, dont on a fait Moscovie, gouv. de Russie, borné au N. par celui de Tver, à l'E. par ceux de Vladimir et de Riazan, au S. par ceux de Toula et de Kalouga, et à l'O. par celui de Smolensk. On évalue sa superficie à 902 l. carrées, et sa pop. à 1,120,000 hab. Le sol est médiocrement fertile, mais il abonde en pâturages qui nourrissent un gr. nombre de bestiaux. Il est div. en 13 cercles qui portent les noms de leurs ch.-l.; ce sont: Moscou, Verca, Bohorosk, Bronnitzy, Rouza, Colomna, Serpoukov, Podolsk, Zvénigorod, Mojeisk, Volocolampsk, Cline et Dimitrov. Ce gouv. renferme 5,406 vill., 1,269 terres nobles, 96,824 fermes, 43 couvens et 1,294 églises, non compris celles de Moscou.

Moscou, anc. cap. de la Russie, aujourd'hui la seconde de cet empire; ch.-l. du gouv. ci-dessus, et après Constantinople la plus grande ville de l'Europe, est située sur la Muskva et la Néglina. Elle consiste en 4 quartiers, appelés Kreml, Kitaigorod, Biélgorod et Semlænoigorod, séparés les uns des autres, et environnés de murailles et de fossés, et en 30 faubourgs où l'on comptait, avant 1812, 585 rues, dont 64 grandes et 521 petites; 9,158 maisons, 6,187 boutiques en pierres et 644 en bois; 100 ponts, 288 églises, 52 établissemens de bienfaisance, 407 bains publics, 163 auberges et 252,000 hab. Le gain de la bataille de la Moskva ayant décidé du sort de Moscou, les Français y firent leur entrée le 14 septembre 1812. Au moment où leur avant-garde arrivait au milieu de la ville, le feu avait déjà été mis en plusieurs endroits. Il demeure aujourd'hui constant, malgré les raisons pour et contre alléguées par M. Rostopchin lui-même, que les Français, loin d'être les auteurs de l'incendie, se sont opposés avec succès à ses ravages. Les quatre cinquièmes des maisons furent brûlés, et toutes l'eussent été sans le dévouement des vainqueurs. En 1817, les ruines avaient en grande partie disparu. Le Kitaigorod ou la Ville-Chinoise, qui renferme la Bourse et les principaux magasins des marchands, se trouvait presque entièrement rebâtie, ainsi que la plus grande partie du Semlænoigorod et des faubourgs. Il n'en était pas de même des hôtels et des palais des nobles, qui, pour le plupart, étaient dans le même état où l'incendie les avait réduits, et dont la reconstruction éprouvera sans doute plus de difficultés. Autrefois les rues étaient très-larges, mais les maisons se trouvaient à de si grands intervalles dans la plupart d'entre elles, que l'on n'en citait qu'une seule où elles se touchassent. Aucune ville en Europe n'offrait un plus grand contraste, quant à la manière dont elle était construite; car rien n'était moins rare que de voir des chaumières s'élever à côté de palais somptueux. Aucune ne présentait non plus un aussi singulier mélange d'édifices européens et asiatiques. En réédifiant Moscou, on a eu quelque égard à l'uniformité et à la simplicité européennes; il existe moins d'incohérence entre les petits et les grands édifices, et les rues sont encore plus larges qu'elles ne l'étaient anciennement. Néanmoins Moscou, tel qu'il se trouve aujourd'hui, est encore fort éloigné de nos idées de régularité et d'aisance, et offre dans beaucoup d'endroits ce contraste de luxe et de pauvreté qui est si frappant dans sa population. Cette v. a un siége archiépiscopal, une célèbre université qui a été rouverte en 1813, et une école de médecine et de chirurgie. Ses fabriques et manufactures ont été reconstruites, et reprennent une nouvelle activité. Elles livrent au commerce des soieries, des taffetas très-minces, des cotonnades, des toiles, du linge de table très-estimé, des galons d'or et d'argent, de la porcelaine, des équipages très-élégans, etc. Il y a des mégisseries, des papeteries, des raffineries de sucre, etc. Elle est l'entrepôt de tout le commerce qui se fait dans l'intérieur de l'empire, ainsi que de celui de la Chine, dont les marchandises y sont d'abord transportées. En 1817, sa population entière s'élevait à 312,000 individus des deux sexes. A 185 l. S. E. de Pétersbourg, et 700 l. N. E. de Paris. Lat. N. 55. 45. L. E. 35. 12.

Moscovie, anc. nom de la Russie.

Mosdock ou *Mostock*, v. forte du gouv. du Caucase (Russie asiat.), sur le Terek; ch.-l. de cerc. Commerce de soie avec la Perse. Pop. 3,000 hab. Lat. N. 43. 43. l. E. 61. 30.

Mosé, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 3 l. S. d'Angers.

Mosecke, prov. du roy. d'Angola (Afrique), sit. sur le bord septent. de la Coanza.

Moselle (la), riv. de Fr., qui prend sa source au mont des Faucilles (Vosges), coule au N., passe à Epinal, à Metz où elle devient navigable, reçoit la Meurthe, la Seille, la Sarre, etc., et, après un cours de près de 100 l., se jette dans le Rhin à Coblenz.

Moselle (le dép. de la). Il est formé de la partie septent. de la Lorraine, et prend son nom de la Moselle qui le traverse. Il est borné au N. par le grand-duché de Luxembourg et les prov. prussiennes du Rhin, à l'E. par le cerc. bavarois du Rhin, au S. par le dép. de la Meurthe, et à l'O. par celui de la Meuse. Sa superficie est de 332 l. l. carrées, ou 651,930 hectares. Il renferme 30 justices de paix ou ch.-l. de cant., et 376,900 hab. Ce département produit presque toutes sortes de grains, du vin, des fruits, des légumes, des pommes de terre, du chanvre, etc. On y trouve de belles prairies, de vastes forêts, des mines de fer, des carrières de charbon, et il possède des forges, des salines, des manufactures d'armes, des fonderies de canons, des tanneries, des verreries, des faïenceries, des fab. de gros draps, de toiles, de papiers peints, de bonnets, de cartons, d'huile, d'eaux-de-vie, d'eau de cerises ou kirchwasser, de fleurs artificielles, etc. Il est arrosé par la Moselle, la Sarre, la Seille, etc.; il fait partie de la 3e division milit., et est compris dans le diocèse de Metz, ressortit à la cour royale de cette ville, et envoie 7 députés à la législature. Metz, ch.-l. de préfecture; Briey, Sarguemines et Thionville, ch.-l. de sous-préf.

Moskouskaïa, forter. du gouv. du Caucase (Russie asiat.), à 43 l. O. N. O. d'Ekaterinograd.

Moskva (la), riv. de la Russie d'Europe, qui traverse la v. de Moscou, se jette dans l'Oka à 100 verstes au-dessus de cette v.

Mosongo, prov. du roy. d'Anzico (Afr. occid.).

Mosquitos ou *Mosquites* (la côte des), contrée de l'Amér. sept., bornée au N. par le golfe de Honduras, à l'E. par la mer des Antilles, au S. par la riv. St.-Jean, et le lac de Nicaragua, et à l'O. par la prov. de Honduras. Ce pays est arrosé par un grand nombre de rivières très-poissonneuses, et on y élève beaucoup de bétail; le climat n'en est pas malsain. Les habitans s'appellent Mosquitos.

Moss, pet. v. maritime de la prov. de Christiania (Norvège), sur une vaste baie; elle possède des forges, une fonderie de canons, et renferme une pop. de 3,000 h. A 15 l. S. de Christiania.

Mossel-Bay, baie du territ. du cap de Bonne-Espérance (Afrique), avec un port et un magasin de blé. Lat. S. 34. 10. l. E. 20.

Mossingen, pet. v. du Wurtemberg, près Tubingen.

Mossumbo, v. de l'intérieur du Congo (Afrique), à 8 l. S. de Banza.

Mostagan, v. forte de la régence d'Alger (Afrique), avec un château et un port; à 20 l. E. d'Oran.

Mostar, v. de la Bosnie (Turquie d'Eur.), ch.-l. du territ. de Herzegovine; sur la Narenta ou Marentovo, que l'on passe sur un très-beau pont, ouvrage des Romains. Cette v. possède une très-belle manuf. d'armes, et commerce en blé, vin, bétail, etc. Pop. 9,000 h. A 25 l. N. O de Raguse. Lat. N. 44. l. E. 14 25.

Mosty, pet. v. du gouvernem. de Slonim (Russie). A 23 l. O. de Novgorodek.

Mosul, v. consid. du pachalik de Bagdad (Turq. asiat.), entourée de murailles et de fossés, sur le bord occid. du Tigre, avec un château dans une île formée par ce fleuve. On y remarque plusieurs beaux édifices, tels que des cafés, des bains, des mosquées, des bazars, etc. La pop., qui s'élève à 70,000 hab., se compose de Turcs, de Kourdes, de Jacobites, de Nestoriens et de Juifs. Elle est la résidence d'un pacha et d'un patriarche Nestorien, et possède des fabriques de toiles, de tissus de coton, de tapis, de mousselines très-estimées, d'armes; des imprimeries sur toile, des teintureries, etc. Elle commerce aussi en marchandises de l'Inde, en tissus de coton noirs et blancs, noix de galle, etc. Lat. N. 36. 20. l. E. 42. 50. Sur le bord opposé du Tigre, se trouve le vill. de *Nuna*, bâti, dit-on, sur l'emplacement de l'anc. *Ninive*.

Moszyn, b. de la régence de Posen (Prusse), sur la Wartha, à 4 l. S. O. de Posen.

Mosyr ou *Mozyr*, v. de Russie, dans le gouvernement de Minsk, sur la Pripetz, ch.-l. de cercle. Pop. 2,000 hab.

Motala, riv. du centre de la Suède, qui prend sa source dans le lac Wetter, traverse la Gothie orient., et se jette dans le mer Baltique à Nortkioping.

Motapa. Voy. *Monomotapa*.

Motatan, riv. consid. de la prov. de Vénézuela (Amér. mérid.)

Mothe (la), vill. de Fr. (Haute-Loire), à 1 l. E. de Brioude.

Mothe (la), vill. de Fr. (Haute-Marne), sit. sur la pet. riv. de Mouson. C'était autrefois une v. très-forte; mais ayant été prise par les Français en 1645, ils la rasèrent. Ce fut au siége de cette ville, en 1634, que les Français firent pour la première fois usage de bombes. A 1 l. de la Mense et de Bourmont.

Mothe-Montravel (la), h. de Fr. (Dordogne, à 8 l. O. de Bergerac.

Mothe-Sainte-Hérayc (la), pet. v. de Fr.

(Deux-Sèvres), sur la Sèvre; ch.-l. de cant. Bur. de poste; comm. de chevaux, de mulets, de bestiaux et de farines; tanneries; fabr. d'étoffes; mine de fer. A 4 l. N. de Melle.

Motico ou *Moticro*, pet. v. d'Espag. (Guipuscoa), avec un port sur l'Océan; à 7 l. O. de St.-Sébastien. Lat. N. 43. 19. l. O. 4. 89.

Motiers-le-Travers, joli vill. du cant. de Neufchâtel (Suisse). J.-J. Rousseau, persécuté par le parlement de Paris pour la publication de son Emile, s'y retira en 1762, et y écrivit ses lettres de la Montagne. A 5 l. S. O. de Neufchâtel.

Motril, pet. v. du roy. de Grenade (Espagne), avec un port sur la Médit.; à 2 l. E. de Malaga.

Motta. Voy. *Lamotta*.

Motta, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, à 1 l. S. de Lodi.

Motta-di-Burzano, b. de la Calabre ultérieure (roy. de Naples), à 10 l. S. de Gierace.

Motte (la), source d'eau minér. de Fr. (Isère), à 5 l. de Grenoble.

Motte-Achar (la), b. de Fr. (Vendée), ch.-l. de cant. Bureau de poste. A 3 l. N. des Sables-d'Olonne.

Motte-Chalancon (la), b. de Fr. (Drôme), ch.-l. de cant.; à 8 l. S. de Die.

Motte-du-Caire (la), vill. de Fr. (Basses-Alpes), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. E. de Sistéron.

Motte-Fénélon (la), vill. de Fr. (Lot), sur la Fénole. Patrie du vertueux archevêque de Cambrai. Pop. 750 hab.; à 3 l. de Gourdon.

Motte-Landeron (la), b. de Fr. (Gironde). Pop. 2,000 hab.

Motte-St.-Jean (la), b. de Fr. (Saône-et-Loire), à 6 l. O. de Charolles.

Mottern ou *Motter* (la), riv. de Fr., qui prend sa source dans les Vosges et se jette dans le Rhin près de Drusenheim. — Vill. de Fr. (Bas-Rhin).

Mottes-Noires (les), cap de Fr. (Pas-de-Calais), à 8 l. de Calais.

Motteville-l'Esneval, vill. de Fr. (Seine-Inf.), ch.-l. de cant.; à 2 l. N. E. d'Yvetot.

Mottlau, riv. de Prusse, qui prend sa source près de Dirschau, et se jette dans la Vistule à Dantzick, qu'elle traverse.

Motling, pet. v. de la Carniole (roy. d'Illyrie), à 5 l. S. E. de Neustædtl.

Mottola ou *Motula*, pet. v. épisc. de la Terre-d'Otrante (roy. de Naples), à 6 l. N. O. de Tarente.

Mouceaux, vill. de Fr. (Seine), près de la barrière N. O. de Paris; avec un beau jardin.

Mouchamps, b. de Fr. (Vendée), à 9 l. N. de Fontenay.

Mouches (île des), île de l'Océan-Pacifiq., découverte en 1716 par Le Maire et Schooten. Lat. S. 15. l. O. 152. 40.

Mouchy-Humières, vill. de Fr. (Oise), sur l'Aronde; à 2 l. N. de Compiègne.

Moudania, pet. v. d'Anatolie (Turq. as.), à 6 l. N. O. de Prusse.

Moudgul, dist. du Béjapour (Ind.), sit. entre les 16e et 17e deg. de lat. N. Il est soumis au Nizam, et a pour cap. une ville du même nom. Lat. N. 16. 6. l. E. 74. 27.

Moudon, anc. v. du cant. de Vaud (Suisse), à 5 l. N. de Lausanne.

Mouilleron, b. de Fr. (Vendée), à 2 l. de Bourbon-Vendée.

Moujghur, v. de la prov. d'Adjémir (Ind.), sit. dans le désert de Bicanir. Elle est environnée d'une haute muraille flanquée de tours, et possède plusieurs belles mosquées et des réservoirs d'eau de pluie. Cette v. est soumise à un chef mahométan, tributaire des Afghans. Lat. N. 28. 57. l. E. 70.

Mouki, port de mer de l'île de Niphon (Japon), à 33 l. S. E. de Jeddo.

Mouliherne, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 3 l. S. E. de Baugé.

Moulins, v. de Fr., ch.-l. de préfect. du dép. de l'Allier; trib. de 1re instance et de commerce; évêché, collége royal, séminaire; ch.-l. de la 10e conservation forestière. Fabr. de couteaux, de ciseaux, d'armes à feu, d'armes blanches; filat. de lin, de coton; forges, carrières de pierres; commerce de quincaillerie, de grains, de vins, de bœufs, de porcs, de poissons, de charbon, de bois de construction. Foires de 3 jours le 5 janv., le 1er lundi de carême, le 11 juin, le 30 août, le 29 sept., et le 12 nov.; d'un jour, le lundi de la Passion, le 18 octob., et le 1er décembre. Pop. 15,000 hab. Patrie des maréchaux de Berwick et de Villars. Moulins est une v. très-agréable; elle est sit. sur l'Allier, dans une belle plaine très-fertile, et possède un beau pont de pierres et des promenades agréables. Il y a dans le voisinage des eaux minérales. A 80 l. S. S. E. de Paris. Lat. N. 46. 36. l. E. 1.

Moulins-en-Gilbert, pet. v. de Fr. (Nièvre, sit. au pied d'une montagne; ch.-l. de cant., bureau de poste; fabr. de draps, serges, toiles, etc.; tanneries; comm. de blé. Pop. 2,500 hab.; à 4 l. S. O. de Château-Chinon.

Moulins-la-Marche, b. de Fr. (Orne), ch.-l. de cant., bureau de poste; fabr. d'épingles; à 4 l. N. de Mortagne.

Moultan, prov. de l'Ind. sit. entre les 28e et 31e deg. de lat. N., et bornée à l'O. par le Belouchistan, au S. par l'Adjémir, à l'E. par le Labore, et au N. par l'Afghanistan. Les parties orient. et sept. sont d'une fertilité extraordinaire, mais le reste est en général aride et sablonneux. On y élève de beaux

chameaux et d'excellans chevaux. Cette prov. est soumise à un nabab tributaire des Afghans et des seiks.

Moultan, v. cap. de la prov. ci-dessus, qu'on suppose être la v. connue, du temps d'Alexandre, sous le nom de *Malli*. Elle est environnée d'une muraille de 40 pieds de haut, flanquée de tours; et possède une citadelle, un temple et des manuf. de soieries et de tapis. Elle est sit à env. 2 l. S. E. de la riv. de Chenab ou Acesinies. Lat. N. 30. 35. l. E. 69.

Moungwah, v. de la prov. d'Ava (Asie), dans l'empire Birman, sit. près de l'Irraouaddy. Lat. N. 20. 28. l. E. 92.

Mount-Désert, île et vill. des États-Unis, sur la côte du dist. du Maine, dans le c. de Hancock. L'île a 6 l. de long sur 5 de large.

Mount-Dilly, colline sur la côte du Malabar (Ind.), séparée du continent par un petit bras de mer, et qui forme un promont. remarquable. Les indigènes l'appellent *Ieshy-Malay*. Lat. N. 12. 1. l. E. 73.

Mount-Holly, v. de l'état de New-Jersey (États-Unis), ch.-l. du c. de Burlington. Elle est dans un état florissant.

Mounts-Bay, baie consid. du Pas-de-Calais (Fr.), près de Penzance.

Mount-Sorrel, pet. v. d'Angl. (Leicestershire), d'où l'on exporte de la chaux; à 42 l. N. O. de Londres. Lat. N. 52. 8. l. O. 2. 29.

Mount-Vernon, v. de l'état de l'Ohio (États-Unis), ch.-l. du c. de Knox.

Mour, v. de la Nubie (Afrique), à 75 l. O. de Syène.

Moura, anc. v. de la prov. d'Alem-Tejo (Portugal), avec un château fort. Pop. 4,000 hab., à 15 l. S. S. E. d'Evora, et à 40 E. S. E. de Lisbonne. La. N. 38. 7. l. O. 9. 41.

Mourao, v. forte de la prov. d'Alem-Tejo (Portugal), près de la Guadiana. Pop. 2,200 hab.; à 7 l. N. N. E. du Moura, et à 39 S. S. de Lisbonne. Lat. N. 38. 20. l. O. 9. 28.

Mourenskoi, pet. v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à 240 l. N. E. d'Irkoutsk.

Mouri, v. sur la Côte-d'Or (Afrique). Les Hollandais y ont un fort appelé Nassau. A 2 l. N. E. de Cape-Coast-Castle.

Mourghur, v. du Béjapour (Ind.), environnée d'une muraille et d'un fossé; elle est sous la domination des Mahrattes. A 6 l. N. O. de Darwar.

Mourja, v. consid. du Bambarra (Afr.), d'où l'on exporte une grande quantité de sel, à 53 l. E. de Ségo.

Mourley, v. du Bengale (Ind.), sur la route de Calcutta à Dacca. Lat. N. 23. 7. l. E. 86. 55.

Mourley-Durserai, v. de la prov. d'Agra (Ind.). Lat. N. 27. 1. l. E. 76. 20.

Mourom, v. du gouv. de Vladimir (Russie d'Eur.), sur la rive gauche de l'Oka, à 23 l. E. S. E. de Vladimir.

Mouron, b. de Fr. (Seine-et-Marne), à 2 O. de Coulommiers.

Moursan, forteresse de la prov. d'Agra (Ind.), prise par les Anglais en 1817. A 4 l. O. S. de Hatrass.

Mourshudabad, v. consid. de l'Ind., cap. du Bengale depuis 1704 jusqu'en 1757. Elle est encore la résid. du nabab, ainsi que celle d'un gouverneur anglais. Elle est sit. sur le bord oriental de l'Hougly, à 50 l. audessus de Calcutta. Lat. N. 24. 11. l. E. 86. 55.

Mourzouck, v. cap. du roy. de Fezzan (Afrique). Comme elle est le rendez-vous des caravanes qui vont d'Egypte à Tripoli, et de Bournou à Cassina, elle fait un commerce assez actif, surtout depuis octobre jusqu'à février. Les caravanes qui s'y rendent de l'O. ou du S., y transportent des plumes d'autruche, des peaux de tigre, de poudre d'or, et des esclaves des deux sexes. Les marchands de Bengazi y portent du tabac à fumer et en poudre, et des tissus des différentes fabr. de la Turquie; et ceux de Tripoli, du papier, des armes à feu, des sabres, des couteaux, des étoffes de laine, etc. Cette v. qui est environnée d'une haute muraille, abonde en sources d'eau douce, chose fort rare dans ces contrées. Elle est à 20 journées S. S. E. de Tripoli, et à 65 N. E. de Tombouctou. Lat. N. 27. 28. l. E. 13. 15.

Moush, v. de l'Arménie turque, ch.-l. d'un pachalik peu étendu. Elle est sit. sur une petite riv. du même nom, dont les bords sont, dit-on, délicieux. A 35 l. S. S. E. d'Erzerum.

Moussi ou *Moussidou*, v. consid. de l'intérieur de l'Afrique, cap. d'une tribu connue sous le nom de *Murahlongs*. Cette v. est sit. au N. de l'Itakou, et renferme une pop. d'environ 10,000 hab.

Moussoulens, b. de Fr. (Aude), à 1 l. et 1/2 de Carcassonne.

Moussy-le-Neuf, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), avec des fabr. de dentelles; à 2 l. O. de Dammartin.

Moustier-d'Hun, b. de Fr. (Creuse); commerce de bestiaux; à 4 l. E. de Guéret.

Moustiers, pet. v. de Fr. (Basses-Alpes), ch.-l. de cant.; poterie, manuf. de faïence, de porcelaine, etc. A 11 l. S. de Digne.

Moutapilly, v. de la côte de Coromandel (Ind.), sit. à l'emb. d'une riv. qui se jette dans le golfe du Bengale. Lat. N. 15. 35. l. E. 77. 30.

Moutier-en-Tarentaise, pet. v. de Savoie, sur l'Isère, avec un beau palais épiscopal, et des salines. Pop. 2,500 hab.; à 10 l. S. E. de Chambéry.

Moutier-Granval, vallée étendue du cant.

de Bâle (Suisse); où se trouve le passage de Pierre-Pertois. — B. sit. sur la Birs, à 1/2 l. N. de Délémont.

Moutiers (les), b. de Fr. (Vendée), ch.-l. de cant.; à 7 l. E. des Sables d'Olonne.

Moutlet, b. de Fr. (Haute-Loire), à 5 l. E. de Brioude.

Moutypolliam, v. de l'Ind., à 2 l. S. de Cuddalore.

Mouy, pet. v. de Fr. (Oise), sur le Thérain, ch.-l. de cant.; avec des fabr. de serges, molletons, etc.; à 4 l. S. E. de Beauvais.

Mouzon, pet. v. de Fr. (Ardennes), sur la Meuse, autrefois très-forte, mais dont Louis XIV fit raser les fortifications; ch.-l. de cant.; bureau de poste; fabr. de serges; comm. de grains, de vins, etc. A 4 l. S. E. de Sédan. Lat. N. 49. 52. l. E. 2. 45.

Mouzongaie, v. consid. sur la côte occid. de l'Ile de Madagascar, soumise à la reine des Seclaves.

Mow, v. de la prov. d'Allahabad (Ind.), sit. sur le bord de la riv. de Sourjen. Elle possède des manuf. de coton et de toiles. Lat. N. 25. 57. l. E. 83. 31.

Mowah, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 25. 33. l. E. 83. 31.

Mowah, v. de la prov. d'Ava (emp. Birman), sur le bord sept. de l'Irraouaddy. Lat. N. 21. 50. l. E. 93. 5.

Moxos, prov. consid. du Pérou, bornée à l'E. par le gouv. de Matto-Grosso, et à l'O. par la prov. de Cusco. C'est un pays chaud, humide et malsain. Il est habité par une tribu guerrière, connue sous le nom de *Moxos*.

Moyaux, b. de Fr. (Calvados), à 3 l. N. E. de Lisieux.

Moyenneville, vill. de Fr. (Somme), ch.-l. de cant.; à 2 l. S. O. d'Abbeville.

Moyenvic, b. de Fr. (Meurthe), ch.-l. de cant., bur. de poste; avec des salines; à 2 l. de Château-Salins.

Moyeuvre, b. de Fr. (Moselle), avec des forges; à 3 l. N. O. de Metz.

Moyrazes, b. de Fr. (Aveiron), à 3 l. O. de Rhodez.

Moyrent, b. de Fr. (Jura), ch.-l. de cant.; à 3 l. O. N. O. de St.-Claude.

Mozabad, dist. du Moultan (Ind.), qui a Mozgurrah pour ch.-l.

Mosdok, pet. v. du gouv. du Caucase (Russie asiat.), sur la rive gauche du Terek; ch.-l. de cercle; à 3 l. E. d'Ekaterinograd. Pop. 3,000 hab.

Mozgurrah, v. du Moultan (Ind.), ch.-l. du territ. de Mozabad. Lat. N. 29. 48. l. E. 69. 31.

Mozingen, b. du Wurtemberg, à 2 l. N. N. E. de Reutlingen.

Mozyr, anc. v. du gouv. de Minsk (Russie d'Eur.), sur la Pripetz; à 60 l. S. E. de Minsk.

Mrakotin, pet. v. de la Moravie, à 6 l. S. S. O. d'Iglau.

Mrotzen, pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse), sur la Mulhenfleiss, à 6 l. O. N. de Bromberg. Pop. 750 hab. Lat. N. 53. 16. l. E. 15. 17.

Mrzyglod, pet. v. du palatinat de Kalisch (Pologne), près de la source de la Warthe. — B. de la Gallicie, sur le San; à 2 l. N. N. O. de Sanok.

Msta, riv. du gouv. de Novgorod (Russie d'Eur.); elle se jette dans le lac Ilmen.

Mstislavl, v. du gouv. de Mohilov (Russie), sur la Vachra, à l'embouchure de cette riv. dans la Sosha; à 25 l. N. E. de Mohilev.

Mszczonow, pet. v. du Palatinat de Masovie (Pologne). Pop. 1,250 hab.; à 9 l. S. O. de Varsovie.

Muccullah, v. consid. de l'Abyssinie, sit. entre Adowa et Antalo.

Muchavica, riv. du gouv. de Grodno (Russie), qui se jette dans le Bog.

Muchein, pet. v. du roy. de Saxe, à 4 l. N. O. de Weissenfels.

Muchou, riv. du Guzerate (Ind.).

Muchundgunge, v. du Bahar (Ind.).

Mucidan, pet. v. de Fr. (Dordogne), sur l'Ile; ch.-l., cant., bur. de poste; à 6 l. S. de Riberac. Pop. 1,200 hab.

Muck, une des îles Hébrides.

Muckcalah, v. de la prov. de Lahore (Ind.). Lat. N. 32. 33. l. E. 70. 23.

Muckensturm, b. du gr.-duché de Bade, dans le cer. de la Murg; à 1 l. N. E. de Rastadt. Pop. 1,100 hab.

Muckondabad, v. de la prov. de Gundwanah (Ind.). Lat. N. 24. 15. l. E. 79. 4.

Muckud, v. de la prov. de Labore (Ind.). E. 91. 30. Lat. N. 29. 28. l.

Mukundra, v. de la prov. de Maldwah (Ind.), dans un site très-pittoresque; sous la domination des Mahrattes. Lat. N. 24. 48. l. E. 73. 52.

Muckwany, territ. de l'Ind., sit. entre les 26e et 27e degrés de lat. N., et borné au S. par le Bahar. C'est un pays très-montagneux, et couvert de vastes forêts qui fournissent du bois de construction. Il est sous la domination du rajah de Népaul.

Muda, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Cordevole; à 5 l. N. de Feltre.

Mudau ou *Mudach*, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le c. de Mayn et Tauber, près de la source de la Mulda, à 3 l. d'Amorbach.

Muddi, port de mer de la prov. de Cutch (Ind.), sit. à l'emb. d'une petite riv. Il s'y fait un commerce consid. A 7 l. au-dessous de Booge-Bouge.

Muddi, v. forte du Guzerate (Ind.). Lat. N. 22. 5. l. E. 67. 2.

Muela, b. d'Espagne (Arragon), sur le Xalon ; à 5 l. S. S. O. de Sarragosse.

Muerau, v. de la Haute-Styrie (emp. d'Autriche), sur la Mur, à 25 l. E. de Salzbourg.

Mugeln ou *Neu-Mügeln*, pet. v. du roy. de Saxe, sur la Dœllnitz ; avec un château. A 10 l. E. de Leipsick.

Muggia ou *Muglia*, pet. v. maritime de l'Istrie (roy. d'Illyrie), sur la mer Adriatique ; avec un chât. A 2 l. E. de Trieste.

Mugia, pet. v. et port de mer de la Galice (Esp.), à 22 l. O. S. O. du Ferrol. — Belle vallée du cant. du Tessin (Suisse).

Mugley, passage célèbre des mont. de la partie méridionale de l'Ind., qui séparent le Mysore du Carnate. A 40 l. de Madras.

Mugliano, pet. v. de Toscane, avec un bon château ; à 10 l. N. O. de Sienne.

Muglitz ou *Moheln itz*, pet. v. de la Moravie, sur la March, environnée de murs. A 8 l. N. N. O. d'Olmutz. — Pet. riv. de la Misnie (Saxe), laquelle se jette dans l'Elbe.

Mugnano, v. de la Terre de Labour (roy. de Naples).

Mugron, pet. v. de Fr. (Landes), ch.-l. de cant., à 3 l. O. de Saint-Séver.

Muhl (*Kreis* ou *Viertel*-), une des 4 divisions de la Haute-Autriche, comprenant toute la partie située entre le Danube et la Bohême. Sa superficie est d'environ 120 l. carrées, et sa pop. de 176,000 hab. — Pet. riv. d'Autriche, qui prend sa source sur les confins de la Bohême, et se jette dans le Danube.

Muhlbach, b. du Tyrol (emp. d'Autr.), dans le cercle de Pusterthal, sur la Rienz. — Autre de Bavière, dans le cer. du Bas-Danube ; avec une mine de cuivre et une fabr. de vitriol.

Muhlberg, pet. v. de la régence du Mersebourg (Prusse), sur l'Elbe, avec un chât. Commerce de grains, houblon, vin ; fabr. de draps, toiles, cuirs, bas et gants. A 5 l. d'Erfurt. Pop. 2,200 hab. — Vill. de la régence d'Erfurt (Prusse), avec des fabr. de vitriol, d'alun, etc. Pop. 950 hab. C'est auprès de ce vill. que s'élève le vieux et célèbre château de Gleichen, dans une position on ne peut plus romantique.

Muhlbourg, b. du grand-duché de Bade, à 2 l. O. de Durlach.

Muhldorf, pet. v. de la Basse-Autriche, près du Danube, avec un couvent. A 18 l. O. de Vienne. — Autre en Bavière, cer. de l'Isar, sur l'Inn ; à 17 l. N. E. de Munich. Pop. 1,300 hab.

Muhlenbach ou *Szàsz-Sebes*, v. de la Transylvanie (emp. d'Aut.), sur la Muhlbach. Fabr. de toiles, commerce de houblon, de vin, etc. ; ch-l. de district. A 5 l. S. d'Albe-Julie. Pop. 2,000 hab.

Muhlhausen, v. de la régence d'Erfurt (Saxe), ch.-l. de cercle, sit. au confl. de l'Unstrut et de la Schwemotte. Elle est environnée d'une haute muraille flanquée de tours, et d'un fossé. Elle possède des tanneries, des teintureries, des brasseries, des distilleries, et des fabr. de draps, de toiles, d'huiles, etc. Il y a dans les env. des mines de fer et de cuivre. Cette v., autrefois libre, est une des plus anciennes de l'Allemagne. A 12 l. N. O. d'Erfurt. Pop. 9,600 hab. Lat. N. 51. 12. l. E. 8. 8. — Pet. v. de la régence de Kœnigsberg (Prusse), sur la Donne. A 5 l. N. E. d'Elbing. Pop. 960 hab. — Ou *Milirzko*, autre de Bohême (cercle du Tabor). Pop. 850 hab.

Muhlhausen (improprement appelé *Mulhouse*), v. de Fr. (Haut-Rhin), sur l'Ill, avec des fabr. florissantes de siamoises, de draps, de toiles imprimées, de maroquin ; des filatures de coton, etc. ; ch.-l. de canton, tribunal de commerce, chambre des manuf., conseil de prud'hommes, bur. de poste. Cette ville, ci-devant libre et impériale, puis alliée des Suisses, est réunie à la Fr. depuis 1798. Patrie du mathématicien Lambert. A 9 l. S. de Colmar, et 5. N. E d'Altkirch. Pop. 9,300 hab. Lat. N. 47. 45. l. E. 4. 59.

Muhltrof ou *Muhltrupp*, pet. v. de Saxe, dans le Voigtland, sur le Wiesenthalbach. A 4 l. O. N. de Plauen. Pop. 1,200 hab.

Muhlringen, vill. du Wurtemberg, dans le cer. de la Forêt-Noire ; avec un château. Pop. 950 hab.

Mujaco, roy. de l'intérieur de l'Afrique, qu'on suppose situé au N. de celui d'Anzico. A 165 l. de la mer.

Mujaxar, pet. v. du roy. de Grenade (Esp.), près de la Médit. ; à 40 l. E. de Grenade.

Mulde ou *Mulda*, riv. d'Allemagne, qui prend sa source dans l'Erzgebirge, et se divise en deux bras, nommés Freiberger et Schneiberger ou Zwickauer-Mulde. Ces 2 bras se réunissent près de Colditz, arrosent le cer. de Leipsick et la régence de Mersebourg, et se jettent dans l'Elbe près de Dessau.

Mulheim, v. de la régence de Cologne (Prusse), sur le Rhin ; avec des fabriques de tissus de coton et de laine, de tabac, de cuirs, de savon, etc. ; à 1 l. N. de Cologne. Pop. 3,600 habitans. On y passe le Rhin sur un pont-volant. — Gr. b. sur la Roër, dans la régence de Dusseldorf. Fabr. d'empois, de papier, de tabac ; filatures de coton ; savonneries, tanneries. A 6 l. N. N. E. de Dusseldorf. Pop. 5,000 hab. La Roer est navigable jusqu'à ce bourg.

Mull, une des îles Hébrides (Ecosse). Elle a environ 14 l. de long sur 3 à 4 de large, et possède plusieurs bons ports. Le sol en est rocailleux et aride. Les montagnes abondent en sources d'eau claire, et on y élève

beaucoup de bêtes à cornes. Il n'y a qu'on seul village appelé *Torbermorey*.

Mullahpore, v. de la prov. d'Oude (Ind.), sit. sur le bord S. O. de la riv. Goggrab. Lat. N. 27. 40. l. E. 78. 56.

Mullet, péninsule d'Irlande, dans le c. de Frutingen-Mayo.

Mullinen, pet. v. du cant. de Berne (Suisse), dans la vallée de Fintigen, sur la Kauder; à 3 l. S. de Thou, et 10 de Berne.

Mullingar, jolie pet. v. d'Irlande (c. de West-Meath), à 15 l. O. N. O. de Dublin.

Mullrose, pet. v. de la régence et à 4 l. S. S. E. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse). Pop. 1,000 hab.— (Le canal de), canal de Prusse qui fait communiquer l'Oder à la Sprée. Il commence à Neubruck, sur la Sprée, et se termine dans l'Oder, au lac de Brieson.

Mullungar, v. de la prov. de Hyderabad (Ind.), ch.-l. de district. Lat. N. 18. 12. l. E. 77. 12.

Mulluvia, riv. d'Afrique, qui descen l de l'Atlas, sépare le roy. d'Alger de celui de Maroc, coule du S. au N. l'espace de 80 l., et se jette dans la Méditerranée.

Multnomah, riv. de l'Amér. sept., qui coule du S. au N., et se jette dans la Columbia.

Mulwagul, forter. du Mysore (Ind.). Lat. N. 13. 10. l. E. 76. 5.

Mumliswyl, vill. du cant. de Soleure (Suisse), à 5 l. N. N. E. de Soleure.

Munau, b. du d. de Bouillon (Pays-Bas), à 3 l. N. E. de Sédan.

Munchberg ou *Monchberg*, pet. v. de Bavière (cercle du Haut-Mayn), sur la Pulznitz, qui se jette à 1/2 l. delà dans la Saale. Siége provincial; fabr. de chapeaux, d'étoffes de coton, de toiles, de bas; tanneries. A. 5 l. S. S. O. de Hof. Pop. 1,600 hab. — Autre dans la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), à 13 l. E. de Berlin. Pup. 2,500 habitans.

Munchen-Grætz ou *Hradistie*, b. de la Bohême, dans le cercle de Bunzlau; sur l'Iser, avec un château; à 15 l. N. E. de Prague.

Munchingen, pet. v. du Wurtemberg, dans le cercle du Neckar, avec 2 châteaux. Pop. 1,300 hab.

Munchroden ou *Mænchsroth*, b. de la princip. d'Oettingen (Bavière), sur la Roth, avec un château; à 2 l. S. de Dunkelsbuhl. Pop. 800 hab.

Munda, pet. v. du roy. de Grenade (Espagne), où César défit les fils de Pompée. A 5 l. O. de Malaga.

Mundatafal, v. du Candeish (Ind.). Lat. N. 22. 25. l. E. 73. 57.

Mundelsheim, b. du Wurtemberg, dans le cercle du Neckar, sur le Neckar. Pop. 1,400 hab.

Munden, v. du roy. de Hanovre, sit. à la jonction des riv. de Werra et de Fulda, qui, nies, prennent le nom de Weser. Cette v. possède des fab.r. de tabac, de savon, de cuirs, etc., et fait un commerce étendu. A 4 l. N. E. de Cassel. Pop. 4,500 hab.

Munder, anc. pet. v. de la prine. de Calenberg (Hanovre), sur l'Hamel, avec des vanneries et une verrerie; exploitation de houille. A 7 l. E. S. E. de Munden.

Munderur, dist. de la prov. de Caboul (Afghanistan), qui a Chuganserai pour chef-lieu.

Mundessor, territ. de la prov. de Malwab (Ind.), sit. entre les 24e et 25e deg. de lat. N. Il est traversé par la riv. de Chambul.

Mundlah, v. de la prov. de Gundwanah (Ind.), sit. sur les bords de la riv. de Narbudda. Lat. N. 22. 24. l. E. 78. 50.

Mundluim, v. du Mysore (Ind.), entourée d'un mur et d'un fossé. Lat. N. 12. 31. l. E. 71. 44.

Mungolsheim, pet. v. du gr.-duché de Bâde, à 6. l. S. S. E. de Heidelberg.

Mungulwara, v. du Bejapoor (Ind.), sous la domination des Mahrattes; à 6 l. S. E. de Panderpore.

Munich (ou plutôt *Munchen*, comme on l'écrit en allemand), v. cap. du roy. de Bavière, et résid. du roi, dans une plaine, sur l'Isar. On y compte 7 portes, 6 faub., qui sont ceux d'Au, de Ste.-Anne, Schœnfeld, Max.-Joseph, Ludwig et Isar; plusieurs belles places, telles que la place Royale, celles de Max.-Joseph, de la Promenade, de Maximilien, de Caroline, de Ludwig; un grand nombre de belles rues, bien pavées; environ 3,500 maisons, et 60,000 hab. On y remarque le palais du roi, les arsenaux, la maison des Tournois, les palais du duc Maximilien et du prince Guillaume; l'Opéra, le théâtre de la cour, le théâtre du Faubourg, dans le Jardin du Duc; la maison-de-ville, la caserne, l'église de la cour, celle des Femmes (*Frauenkirche*), qui renferme 30 autels, et le joli monument élevé à l'empereur Louis de Bavière; celle des Théatins, bâtie sur le modèle du Vatican; celle des Jésuites, l'acqueduc, etc. Siége des administrations supérieures, de la haute-cour d'appel, d'un commissariat général, d'un archevêché; academie des beaux-arts, instituts anatomique et chimique, observatoire, société mathématico-physique, lycée, gymnase, athénée de grec moderne; écoles et institutions de bienfaisance pour les 2 sexes, écoles vétérinaire et de chirurgie, de statistique et de topographie; galerie de tableaux; fabriques de tapis de haute lisse, d'étoffes de laine, de coton et de soie, de tabac, de cartes à jouer, de cordes de boyaux, de papier, de pinceaux, de porcelaine, de fil d'or et d'argent, de cuirs, de meubles, de gants, etc.;

distilleries d'eau-de-vie, brasseries, commerce de grains; foires de 14 jours, à la St.-Jacob et aux Rois. Dans les environs se trouvent Furstenried, Nymphenbourg et Schlesheim, châteaux de plaisance du roi. A 205 l. E. de Paris. Lat. N. 48. 8. l. E. 9. 15.

Munnerstadt, pet. v. de Bavière (cer. du Bas-Mayn), sur le Lauer; avec un ancien couvent de l'ordre de St.-Augustin; siége provincial. A 15 l. N. N. E. de Wurzbourg.

Munnipore, v. de l'emp. Birman (Asie), cap. de la prov. de Cassay. Elle est sit. sur la route d'Ave à Assam. Lat. N. 24. 20. l. E. 92. 10.

Munsingen, pet. v. du Wurtemberg, dans le cer. du Danube, à 8 l. O. d'Ulm. Pop. 1,300 hab.

Munster, une des 4 prov. de l'Irlande, bornée au N. et au N. E. par celles de Leinster et Connaught, et au S. et à l'O. par l'Océan. Elle a environ 55 l. de long sur 50 de large, et renferme les c. de Clare, de Tipperary, Waterford, Cork, Limerick et Kerry.

Munster, pet. v. de Fr. (Haut-Rhin), ch.-l. de cant., bur. de poste, sur la Fecht, dans la belle et fertile vallée de Munster, anciennement v. libre et impériale. Education de bétail; comm. de fromage, beurre, kirchwasser; fab. d'antimoine et d'indiennes; mines de fer et de plomb. A 4 l. O. S. O. de Colmar. — Autre du cant. de Lucerne (Suisse), à 5 l. N. N. O. de Lucerne.

Munster, rég. de la prov. prussienne de Westphalie, formée de l'anc. territ. prussien de Munster, des c. de Tecklinbourg et de Preussisch-Lingen, des seigneuries de Recklinghausen, de Dulmen, Salm, Salm-Kyrbourg, Rheinia-Wolbeck, Wild et Rheingrafschaft, Gohenem, Anbolt et Gronau, dont la superficie est évaluée à 234 l. carrées, et la pop. à 353,000 hab. Elle est divisée en 11 cercles; savoir: Munster, Tecklinbourg, Waarendorf, Beckum, Lundinghausen, Cœsfeld, Recklinghausen, Borken, Aabaus et Steinfurt.

Munster, v. de Prusse, ch.-l. de la rég. ci-dessus et de la prov. de Westphalie, dans une plaine, sur les deux rives de l'Aa, et le canal de Munster, qui commence à cette ville. Elle était autrefois fortifiée; mais ses remparts ont été transformés en de belles promenades. Il y a un château avec un jardin botanique. C'est le siége des administrations supérieures, civiles et militaires de la province, ainsi que d'un évêché, etc.; gymnases, école vétérinaire, amphithéâtre d'anatomie, bibliothèque publique, école de dessin, etc., fabr. de toiles; commerce de toile, laine, fil, jambons dits de Westphalie, vin du Rhin, etc. Cette v. a donné son nom à l'ancien évêché du cer. de Westphalia, fondé par Charlemagne en 802. Pop. 11,000 hab. — B. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Danube, avec un château. Pop. 800 hab. — Nom de plusieurs autres b. et vill. d'Allemagne, d'une petite importance.

Munsterberg, pet. v. de la régence de Reichenbach (Prusse), sur l'Ohla, ch.-l. de cercle. Fabr. de velours, d'étoffes de laine et de coton, d'empois, de toiles, etc. A 14 l. S. O. de Breslau.

Munster-Bilsen, b. des Pays-Bas, à 2 l. O. de Maëstricht.

Munstereyfel, pet. v. de la régence de Cologne (Prusse), sur l'Erft, au pied de l'Eifel. A 14 l. N. O. de Coblenz. Pop. 1,400 hab.

Munsterhausen, b. de Bavière, dans le cer. du Haut-Danube (Bavière), sur le Mindel, avec un château. Pop. 1,200 hab.

Munster-Mayfeld, pet. v. de la régence de Coblenz (Prusse), à 1 l. de la Moselle. Fabr. de draps, tanneries. Pop. 1,300. A 4 l. O. S. O. de Coblenz.

Muntz, b. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse), à 2 l. N. de Juliers.

Munzbach, pet. v. de la Haute-Autriche, sur le Danube, à 8 l. E. de Lintz.

Munzenberg, pet. v. de l'électorat de Hesse, dans le c. de Hanau, avec un vieux château.

Munzesheim, b. du gr.-d. de Bade, sur le Crain, à 2 l. E. de Bruchsal. Pop. 950 habitans.

Munzfelden, vill. du d. de Nassau, dans le bailliage de Limbourg. Pop. 1,000 habitans.

Munzthal (St.-Louis-de-), vill. de France (Moselle), avec des manuf. de cristaux. A 5 l. S. E. de Sarguemines.

Muonio, riv. consid. de la Laponie, qui sert de limites aux possessions suédoises et russes. Elle coule S. S. E., et se jette dans la Tornéa.

Muonioniska, nom de 2 villages de la Laponie russe, sur le Muonio. A 60 l. N. de Tornéo.

Mur, b. de Fr. (Côtes du Nord), ch.-l. de canton, à 3 l. N. O. de Loudéac. Pop. 2,000 hab.

Mur, *Muer*, *Muhr* ou *Murr*, riv. d'Allemagne, qui prend sa source dans les Alpes Noriques, arrose la Styrie, et se jette dans la Drave près de Legrad.

Murach, pet. v. du cer. de la Régen (Bavière), sur la Murach; 2 châteaux. A 3 l. E. de Nalbourg.

Muradal, nom d'un défilé de la Sierra-Morena (Esp.), qui conduit de la Nouv.-Castille dans l'Andalousie.

Murakos, district de Hongrie, borné par la Mur, la Drave et la Styrie. Pop. 46,000 habitans.

Murano, île du golfe Adriatique (roy. Lombardo-Vénitien), avec une v. du même nom, qui renferme environ 3,700 hab. Il y a des manuf. de glaces très-renommées. A un quart de lieue E. de Venise. Lat. N. 45. 27. l. E. 10. 45. — Pet. de la Calabre (roy. de Naples), sur la Coscile, dans une contrée fertile; avec des fab. d'étoffes de laine et de soie. A 4 l. S. O. de Cassano.

Murany, vill. du palatinat de Gomor (Hongrie) sur un rocher élevé, à la source de la Jolsva; avec des fab. d'acier, des papeteries, des mines de fer, etc. On trouve une gr. quantité d'aimant dans les mont. voisines.

Muraon, v. de Portugal, dans la prov. d'Alem-Tejo, sur la Guadiana; avec un chât.

Muraschkina, v. du gouv. de Nijnei-Novgorod (Russie d'Eur.). Pop. 3,000 hab.

Mura-Szombath ou *Nisnitz*, b. de Hongrie, à 4 l. E. S. E. de Radkersbourg en Styrie.

Murat, pet. v. de Fr. (Cantal), sur l'Alagnou, ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst.; fab. de dentelles, de gros draps; mercerie, chaudronnerie, etc. Pop. 2,600 h. A 5 l. N. O. de St.-Flour, 132 S. de Paris.

Murau, pet. v. de la Styrie (roy. d'Illyrie), sur la Mur, à 26 l. O. de Gratz.

Mur-de-Barrez, pet. v. de Fr. (Aveiron), ch.-l. de cant., bur. de poste, fabr. de cadis, de ras, de camelots, etc., à 8 l. N. E. d'Espalion.

Muruzzano, pet. v. du Piémont, à 10 l. N. O. de Savone. Pop. 2,000 habitans.

Murcie ou plutôt *Murcia*, prov. d'Esp., avec le titre de roy., et qui, en raison de sa fertilité, a été surnommée le jardin de l'Espagne. Elle est bornée au N. par le roy. de Valence, à l'E. par la Méditerranée, au S. par le roy. de Grenade, et à l'O. par les provinces de Jaen et de la Manche. Elle a env. 35 l. de long sur 25 de large, et renferme une pop. de 384,000 hab. C'est un pays montagneux, sain et agréable. On y récolte du froment, de l'orge, du riz, du vin, du chanvre, du safran, et une gr. quantité de fruits. Il renferme de bons pâturages; des mines de plomb, de cuivre, de soufre, de nitre, d'alun, de cristal; des carrières de marbre, etc. On en exporte de la soie, de la quincaillerie, du chanvre, du vin, etc. Cette prov. est arrosée par la Ségura, la Lorca, le Quipar, le Guardavar, etc. Elle a pour cap.:

Murcie, sit. sur le bord sept. de la Ségura, près de la jonction de cette riv. avec la Lorca, au milieu d'une vaste et belle vallée plantée de mûriers, et bornée à l'E. par de hautes montagnes. Cette v. était autrefois environnée de murailles. Elle est en général mal bâtie, mais elle renferme cependant quelques beaux édifices, tels que la cathédrale, le palais épiscopal, etc. Elle renferme 11 paroisses, 9 couvens, un trib. de l'inquisition, 3 colléges, 3 hôpitaux, 2 bibliothèques publiques, un jardin botanique, et des promenades charmantes. Elle poss. des raffin. de salpêtre, des manuf. de soie, etc., et une pop. d'env. 35,000 hab. Les chaleurs y sont excessives en été. A 43 l. S. S. O. de Valence. Lat. N. 38. l. O. 3. 25.

Mure ou *Meyrie* (la), pet. v. de Fr. (Isère), ch.-l. de cant.; bureau de poste; avec des fabr. de clous, des carrières de marbre, etc. A 8 l. S. de Grenoble.

Mûre (la), b. de Fr. (Rhône), avec des fabriques de toiles, de cotonnades, etc. A 5 l. N. O. de Villefranche.

Mureck, b. du roy. d'Illyrie, sur la Mur, à 12 l. S. S. E. de Gratz.

Muret, pet. v. de Fr. (Haute-Garonne), ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst.; syndicat maritime; fab. de draps, etc. Pop. 3,000 hab. A 4 l. S. O. de Toulouse. — B. près de Limoges (Haute-Vienne).

Murfreesborough, v. du Tennessee (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Rutherford, et résid. des administrateurs supérieurs du Tennessee. Elle est agréablement sit., et les env. sont très-fertiles. A 13 l. S. E. de Nashville. Lat. N. 35. 53. l. O. 88. 57.

Murg, pet. riv. d'Allem., qui prend sa source près d'Oppenau, et se jette dans le Rhin à Rastadt, après un cours de 15 l. Elle avait donné son nom à un cerc. du gr.-d., de Bade, qui depuis 1819 a été réuni à celui de Pfinz, et porte le nom de *Murg-et-Pfinz*, lequel renferme une pop. de 189,000 hab., et les v. de Carlsruhe, Durlach, Bretten, Bruchsal, Pforzheim, Stein, Epingen, Rastadt, Baden, Ettlingen, Gernsbach et Steinbach. Durlach, ch.-l. — B. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Wiesen, près du Rhin, à 1 l. O. de Klein-Laufenbourg.

Murghab, riv. d'Asie, qui sépare le Korassan (Perse) de la Tartarie Indépendante.

Murghelan, v. consid. de la Tartarie Indépendante (Asie), sit. sur une belle riv., dans un pays charmant, à 12 l. E. de Koukan.

Murgk, pet. riv. du cant. de Turgovie (Suisse), qui se jette dans la Thur.

Muri, b. du cant. d'Argovie (Suisse), et ch.-l. de district. Près de ce b. se trouve l'abbaye du même nom qui relève directement du pape, et dont l'abbé à le titre de prince de l'empire.

Murialto, pet. v. du Piémont, sur la Bormida, à 6 l. S. E. de Mondovi.

Murichom, v. du Boutan (Ind.), sit. au sommet d'une mont., et environnée de jardins. Lat. N. 27. 6. l. E. 87. 8.

Murrkutchoe, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 24. 23. l. E. 83. 25.

Murnau, b. du cerc. de l'Isar (Bavière) sur l'Ochgebirge, entre les lacs de Bieg et

de Staffel, à 4 l. S. de Weilheim, et à 22 l. d'Augsbourg. Pop. 1,000 heb.

Muro, pet. v. épisc. de la Basilicate (roy. de Naples), à 5 l. S. E. de Conza. — Autre dans la Terre d'Otrante (roy. de Naples), à 2 l. N. N. E. d'Alessano.

Murom, v. consid. du gouv. de Vladimir (Russie d'Eur.), au confl. des riv. de Muromka et d'Oka, à 26 l. E. S. E. de Vladimir. Lat. N. 55. 7. l. E. 39. 56.

Muros, pet. v. de la Galice (Esp.), sit. à l'emb. de la Tamar ou Tembre, avec un port. A 12 l. O. de Compostelle. Pop. 2,400 hab.

Murowana-Goslina, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), à 5 l. N. de Posen.

Murr, pet. riv. du Wurtemberg, qui se jette dans le Neckar, près de Marbach. — Vill. du même roy., sur la riv. du même nom. Pop. 800 hab.

Murray. Voy. *Elgin*.

Murray (le), détroit et baie consid. sur la côte or. d'Ecosse, entre Cromarty et Nairn.

Murray (les îles de), 3 petites îles de la mer des Indes, dans le détroit de Torres, entre la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Hollande : elles sont habitées. Lat. S. 9. 54. l. E. 141. 42.

Murrhard, pet. v. du Wurtemberg, sur la Mur; presque entièrement rebâtie depuis l'incendie qui la consuma en 1765. On y remarque l'hôtel-de-ville. A 9 l. N. E. de Stuttgard.

Murten. Voy. *Morat*.

Murviedro. Voy. *Morviedro*.

Murviel, b. de Fr. (Hérault), sur le Canzalon, à 3 l. O. de Montpellier. — Autre dans le même dép.; ch.-l. de caut. A 2 l. N. de Béziers.

Murzzusshclac, b. de la Styrie (roy. d'Illyrie), à 8 l. E. N. E. de Bruck.

Musa ou *Mousa*, pet. v. de l'Yémen (Arabie), à 8 l. E. de Moka.

Musberg, b. du Wurtemberg, près de Stuttgard.

Muscha, pet. v. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), près de Hermannstadt.

Muschelhorn ou *Vogelsberg*, une des plus hautes mont. de la Suisse (cant. des Grisons), sit. entre les vallées de Blegno, Calanca, Missex, et Rhinwald. Elle est à 10,580 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Mushaken, vill. de l'Irac (Perse), à 14 l. N. N. O. d'Ispahan.

Muska ou *Muskau*, jolie pet. v. de la régence de Liegniz (Prusse), sur la Neiss; avec un château, un arsenal, une bibliothèque, une galerie de peinture, etc.; fab. d'alun, de tuyaux de pipe, de draps, etc. Pop. 1,200 hab. A 20 l. N. E. de Dresde.

Muskingum, riv. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis).

Muso, v. de la république de Colombie, à 30 l. N. de Santa-Fé-de-Bogota. Lat. N. 5. 26. l. O. 75. 55.

Musone, pet. riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui se jette dans le golfe de Venise.

Mussafurpore ou *Mujafopore*, v. du Bahar (Ind.), agréablement sit. sur le Gunduck. Lat. N. 26. 10. l. E. 83. 5.

Mussbach, b. du cerc. bavarois du Rhin, dans le cant. de Neustadt. Pop. 1,000 hab.

Musselbourg, v. d'Ecosse (c. d'Edimbourg), sit. à l'emb. de l'Esk. Elle possède des fabr. consid. de sel; des tanneries, des poteries, etc. Pop. 5,500 hab.; à 2 l. E. S. d'Edinbourg.

Mussen, vill. de la régence d'Arnsberg (Prusse), avec des mines de fer.

Mussey-sur-Seine, pet. v. de Fr. (Aube), ch.-l. de cant.; bureau de poste. Pop. 1,700 hab. On y récolte du vin. Elle est sit. sur la Seine, à 4 l. S. O. de Bar-sur-Seine.

Mustaphabad, v. du Delhi (Ind.), environnée d'un fossé et d'une muraille flanquée de tours. Elle est sous la domination des Anglais. Lat. N. 30. 20. l. E. 74. 27.

Mustapha-Pacha-Palanku, forter. de la Bulgarie (Turquie-d'Eur.), sur la route de Belgrade à Sophie, à 22 l. O. N. O. de cette dernière ville.

Mustapha-Pacha-Kiupri, pet. v. de la Turquie-d'Eur., avec un beau pont sur la riv. Maritza; à 7 l. N. O. d'Andrinople.

Mustygaumin, v. consid. de la prov. de Tlemsan (régence d'Alger), avec un port. Elle est défendue par 3 chât. Lat. N. 36. 6. l. 1. 50.

Musuma, v. de l'île de Niphon (Japon), à 27 l. O. de Méaco.

Musumelli, pet. v. de Sicile, avec un anc. chât.; à 4 l. N. E. de Castro-Novo.

Muszina, b. de la Gallicie (emp. d'Ant.), sur la riv. Poprad; à 26 l. S. E. de Cracovie.

Mutcherhuttah, v. de la prov. d'Oude (Ind.). Lat. N. 27. 22. l. E. 78. 20.

Mutschen, pet. v. du cercle de Leipsick (roy. de Saxe), au pied du Schlossberge, où l'on trouve un cristal quartzeux, susceptible d'un beau poli, et dont on fait des pierres appelées *diamans de Mutschen*. A 6 l. E. de Leipsick.

Muttathal, vallée du cant. de Schwitz (Suisse), baignée par la Monotta.

Muttenz, joli b. du cant. de Bâle (Suisse); avec des eaux minérales.

Muttoudu, v. du Mysore (Ind.). Lat. N. 13. 39. l. E. 74. 5.

Mutterstadt, b. du cercle bavarois du Rhin, à 4 l. N. O. de Spire. Pop. 1,550 hab.

Muttra, v. de la prov. d'Oman (Arabie), à 1 l. O. de Mascate.

Mutuales ou *Metuales* (les), tribu indépendante de la Syrie, qui habite une grande vallée sit. entre les chaînes du Liban et de l'Anti-Liban.

Mutzig, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), avec

une manuf. royale d'armes à feu. Pop. 2,700 hab. A 6. l. S. O. de Strasbourg.

Muy (le), b. de Fr. (Var), sur l'Artuby; à 3 l. O. de Fréjus.

Muyden, pet. v. des Pays-Bas, sur le Zuiderzée; avec des raffineries de sucre, etc. A 4 l. E. d'Amsterdam.

Muzacra, v. et port de mer du roy. de Grenade (Espagne), sur la Médit.; à 11 l. N. E. d'Almeria. Lat. N. 37. 9. l. E. 2. 44.

Muzar, vill. de la Perse, sit. dans un beau pays, bien cultivé; à 22 l. E. de Schiras.

Muzo, v. de la république de Colombie, ch.-l. d'une prov. du même nom. Lat. N. 5. 24. l. O. 76. 43.

Muzon, pet. v. de Hongrie, sur le Danube; à 12 l. S. de Presbourg.— Cap sur la côte N. O. de l'Amér. sept. Lat. N. 44. 42. l. O. 134. 51.

Muzufirnagur, v. du Delhi (Ind.). Lat. N. 29. 27. l. E. 75. 20.

Muzza, pet. riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui prend sa source près de Milan, et se jette dans l'Adda à 3 l. S. E. de Lodi.

Myapore ou *Meliapore*, v. du Delhi (Ind.), sit. entre le Gange et la riv. de Jumna.

Myas, v. du Sennaar (Afrique), à 33 l. S. S. E. de Sennaar.

Mycènes, anc. v. de Grèce, dont on ne voit plus que les ruines; à 1/4 de l. du hameau de Kratava, à 3 l. N. E. d'Argos, et 9 S. de Corinthe.

Mycondah, v. du Mysore (Ind.), avec une forteresse; sit. à l'entrée d'un défilé qui traverse des montagnes. Lat. N. 14. 16. l. E. 73. 50.

Muzza, riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui prend sa source près de Milan, et se jette dans l'Adda.

Mycone, île de l'archipel Grec; siége d'un évêque grec, avec un b. du même nom, et deux ports, dont le meilleur est celui de Tourlon, à 1/2 l. de Mycone. Les marins de cette île passent avec les Hydriotes pour les plus expérimentés de ces parages. On y récolte beaucoup de grains, du vin, des olives et des figues. Pop. 4,000 hab.

Myconi ou *Mykone*, pet. île de l'Archipel Grec, sit. entre l'île de Naxos et celle de Tine. Elle a env. 9 l. de circonférence. Elle est montagneuse et aride, mais on y récolte cependant du vin et des fruits. Pop. 1,000 hab. Lat. N. 37. 27. l. E. 23. 3.

Mydan, territ. de la prov. do Caboul (Afghanistan), sit. entre les 33e et 34e deg. de lat. N.

Mydrecht, b. de la prov. d'Utrecht (roy. des Pays-Bas), à 5 l. O. S. O. d'Utrecht. Pop. 1,750 hab.

Myer, v. de la prov. d'Allahabad (Ind.). Lat. N. 24. 21. l. E. 78. 30.

Myhla ou *Mylau*, pet. v. du roy. de Saxe, dans le Voigtland, sur la Gœltsch. Fabrique royale d'alun, filat. de coton, etc. Pop. 1,600 hab. A 4 l. N. E. de Plauen.

Mylendonk ou *Mullendonk*, b. de la régence de Dusseldorf (Prusse), dans le cercle de Gladbach.

Mymunsing, territ. consid. du Bengale (Ind.), sit. entre les 24e et 25e deg. de lat. N., et traversé par la rivière de Brahmapoutra. Bygonbary, chef-lieu.

Mynatpore, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 26. 38. l. E. 83. 55.

Mynsheerenland, vill. de la Sud-Hollande (Pays-Bas). Pop. 740 hab.

Myo, une des Iles Moluques, où les Hollandais ont arraché tous les arbustes à épices. Lat. N. 1. 23. l. E. 123. 54.

Myon (St.-), vill. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 2 l. N. de Riom.

Myschkin, pet. v. du gouvernement de Jaroslav (Russie d'Europe), sur le Volga; ch.-l. de cercle. Pop. 600 hab. Lat. N. 57. 50. l. E. 36. 5.

Myslenicze, pet. v. de la Gallicie (empire d'Autriche), sur le Raba ou Baba; ch.-l. de cercle. Pop. 2,000 hab. A 6 l. de Cracovie. Lat. N. 49. 49. l. E. 17. 32.

Myra, b. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 15 l. N. O. de Satalieh.

Myscat, pet. v. du palatinat de Kalisch (Pologne).

Mysol, une des Iles Moluques, sit. entre Céram et la Nouv.-Guinée; elle a env. 20 l. de long sur 6 de large. La côte est habitée par des Malais, et l'intérieur par des Horaforas. C'est le sol natal du loris et de l'oiseau de paradis.

Mysore ou *Maïssour*, prov. de l'Ind., princ. entre les 11e et 15e deg. de lat. N. Elle consiste en une vaste plaine, à 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, laquelle est hérissée de hautes collines, où plusieurs rivières prennent leur source, entre autres la Toumbuddra, le Cavery, le Bhadri et le Penar. On évalue sa superficie à 2,280 l. carrées, et sa pop. à 1,500,000 ames. On y élève un gr. nombre de chevaux, de bêtes à cornes, de moutons et de porcs. Le climat en est tempéré et sain. Cette prov. est le dernier démemb. de l'empire d'Hyder-Ali, qui finit avec son fils, le célèbre Tippou-Saib, l'ennemi le plus invétéré que jamais les Anglais aient eu dans l'Inde, et qui, en 1799, termina sa vie en défendant bravement Seringapatam contre eux. Le Mysore forme aujourd'hui un état particulier, soumis à un rajah tributaire des Anglais, qui occupent ses places fortes, et perçoivent la moitié de ses revenus.

Mysore, v. cap. de la prov. ci-dessus,

sit. au sommet d'une haute colline, avec une bonne forteresse ; à 4 l. de Seringapatam. Lat. N. 12. 16. l. E. 34. 32.

Myszinicc, pet. v. du palatinat de Plock (Pologne), à 33 l. N. E. de Varsovie. Pop. 900 hab.

Mytilène ou *Metelin*, *Lesbos* l'anc., île de la Méditerr., sit. près de la côte mérid. de l'Asie Mineure, dont elle est séparée par un détroit de 6 l. de large. Elle a environ 14 l. de l. sur 5 de large, et est en partie montagneuse et couverte de forêts. On y récolte néanmoins du vin, de l'huile, du coton, etc. Elle renferme aussi des carrières de marbre. Patrie de Sapho, d'Alcée, de Théophraste, et de Barberousse. On évalue sa pop. à 40,000 ames, dont 20,000 Grecs. Castro, v. cap.

Mzensk, v. du gouvern. d'Orel (Russie d'Europe), à l'embouchure de la Miza. Commerce de cire, miel, grains et chanvre. Pop. 5,600 hab. A 13 l. N. E. d'Orel.

N

Naab, pet. riv. d'Allemagne, qui, dès sa source, se divise en trois branches, appelées Bœmiche-Naab, Fichtel ou Waldnaab et Haidnaab. Ces trois branches se réunissent près d'Au, et vont se jeter ensemble dans le Danube près de Prifening. Cette riv. avait donné son nom à un cercle du roy. de Bavière, qui a été réuni à celui de la Régen qu'elle baigne.

Naabourg, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de la Régen, sur la Naab ; avec des fab. de toiles, de draps, etc. Pop. 1,500 hab.

Naaldwik, b. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), à 6 l. O. N. O. de Rotterdam. Pop. 1,250 hab.

Naarden ou *Naerden*, jolie pet. v. forte de la Nord-Hollande (Pays-Bas), sur le Zuyderzée, et sur un canal qui communique avec Amsterdam. Elle possède des fab. de draps et de velours. A 4 l. E. S. E. d'Utrecht, et 5 O. d'Amsterdam. Lat. N. 52. 17. l. E. 2. 49.

Naas, b. d'Irlande (c. de Kildare), où les anciens rois de Leinster faisaient leur résidence. A 7 l. S. O. de Dublin.

Nabal, v. commerçante de la régence de Tunis (Afrique), renommée pour ses manufactures de vases de terre. Elle est sit. sur le bord mérid. d'une péninsule, dans la baie de Hamamet, près des ruines de Néopolis. A 13 l. S. S. E. du Tunis.

Nabaon, pet. riv. du Portugal (Estramadure), qui passe à Tomar, et se jette dans le Tage.

Nabari, v. de l'île de Niphon (Japon), à 6 l. S. d'Iga.

Nabeck, pet. v. de Bavière, sur la Naab ; à 10 l. N. de Ratisbonne.

Nabel. Voy. *Nabal*.

Nablous. Voy. *Naplous*.

Nabron, port de mer du Laristan (Perse), à 28 l. O. de Lar.

Nabte, pet. v. de la prov. de Hedsjas (Arabie), à 40 l. O. N. O. de Médine.

Nabuapo, riv. du Pérou (Amér. mérid.), qui se jette dans le fl. des Amazones.

Naca, v. de l'île de Ximo (Japon). Lat. N. 32. 12. l. E. 129. 43.

Nacanta, v. de l'île de Niphon (Japon), à 8 l. N. de Mogani.

Nacarié, pet. île sur la côte de l'Anatolie (Turq. asiat.), à 2 l. S. O. de Samos. Lat. N. 37. 27. l. E. 24. 7.

Nacats, v. de l'île de Ximo (Japon), à 16 l. S. E. de Kocura.

Nachego, lac consid. de la prov. de Mainos, dans le Quito (Amér. mérid.).

Nachelo ou *Nakhilo*, port de mer du Laristan (Perse), sit. à l'emb. d'une riv. qui se jette dans le golfe Persique. Il est défendu par un fort flanqué de tours. A 20 l. S. S. O. de Lar.

Nachitschevan, v. du gouv. d'Ekaterinoslav (Russie d'Eur.), sur le Don ; siége d'un archevêché arménien ; fab. d'étoffes de soie, de coton, de cuirs, etc. Pop. 7,600 hab., la plupart Arméniens.

Nachod, pet. v. de la Bohême, sur la Metau ; à 8 l. O. de Glatz.

Nackel (en polonais *Naklo*), pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse), sur la Netze et sur le canal de Bromberg. Fab. de draps, de chapeaux, etc. Pop. 1,200 hab. A 40 l. S. O. de Dantzick. Lat N. 53. 15. l. E. 13. 58.

Nackshivan, ou plutôt *Nakhchivan*, v. de l'Arménie (Perse), bâtie, selon toute apparence, sur les ruines d'une ville jadis très-consid. On y voit de nombreuses ruines d'anciennes fortifications, d'aqueducs, de minarets, etc. A 45 l. S. E. d'Erivan. Lat. N. 38. 58. l. E. 43. 25.

Nacongo, riv. de l'Afrique occid., qui se jette dans l'Océan-Atlantique. Lat. S. 5. 15.

Nadaillac, b. de Fr. (Lot), près de la rive gauche de la Dordogne, à 2 l. N. E. de Gourdon.

Nadeb, v. de la prov. de Hyderabad (Ind.), sur le Godavery.

Nadegadou, dist. de la partie orient. de l'île de Ceylan, sit. entre les 7e et 8e deg. de lat. N.

Nadelbourg, joli vill. de la Basse-Autriche, au confluent de la Leitha et de la Petite-Fischa ; avec des fab. d'épingles et de laiton. A 2 l. E. de Brienerisch-Neustadt.

Nadendal, pet. v. de la Finlande, sur le golfe de Bothnie. Pop. 700 hab.

Nadim, riv. de la Russie asiat., qui prend

sa source dans le lac Toromlar, et se jette dans le golfe d'Obi.

Nadimskoï, pet. v. de la Russie asiat., à l'emb. de la riv. de Nadim; à 200 l. N. E. de Tobolsk. Lat. N. 66. 25. l. E. 71. 24.

Nadir, vill. de la Basse-Egypte, sur le bord occid. du Nil, à 11 l. N. N. O. du Caire.

Nadone ou *Nadoun*, v. de la prov. de Lahore (Ind.), ch.-l. du territ. de Kangrah. Elle est sit. sur le bord orient. de la Beyah. Lat. N. 31. 79. l. E. 73. 27.

Nador, vill. de la régence d'Alger (Afrique), à 33 l. S. E. d'Oran.

Nadrana, pet. v. du Bilédulgerid (Afriq.), à 150 l. S. d'Alger.

Nadudvar, b. de Hongrie, dans le cercle de Szabolcs, sur la Kœssilv; à 9 l. O. S. O. de Debreczin. Lat. N. 47. 25. l. E. 10. 49.

Næfels, b. du cant. de Glaris (Suisse), sur la Linth, avec un chât.; à 2 l. N. de Glaris. Pop. 1,300 hab.

Nafi, riv. de l'Ind., qui sépare le Bengale de l'Arracan.

Naga, v. de l'île de Niphon (Japon), à 2 l. N. de Nangasaki.

Nagal, v. du Delhi (Ind.), sur le bord orient. du Gange. Lat. N. 29. 43. l. E. 75. 50.

Nagamangalam, fort. du Mysore (Ind.), avec une bonne citadelle. Lat. N. 12. 49. l. E. 74. 37.

Nagera. Voy. *Naxera*.

Nagerilla, riv. de la Vieille-Castille (Espagne), qui se jette dans l'Ebre à 2. l. N. de Calzada.

Naghery, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 13. 19. l. E. 77. 25.

Nagiah, forter. de la prov. d'Hadramaut (Arabie), à 11 l. S. S. O. de Schiras.

Nagibanya, pet. v. de Hongrie, sur la Zarud; avec des mines d'or; à 10 l. N. E. de Zamer.

Nagoja, v. de l'île de Niphon (Japon), à 33 l. E. de Meaco.

Nagold, pet. v. do Wurtemberg, dans le cercle de la Forêt-Noire, sur la pet. riv. de Nagold, qui se jette dans l'Enz; à 10 l. O. S. O. de Stuttgard. Pop. 1,800 hab.

Nagore, v. et port de mer du district de Tenjore (Ind.). Lat. N. 10. 49. l. E. 77. 35.

Nagore, v. de la prov. d'Adjémir (Ind.), ch.-l. d'un dist. où l'on élève de très-beau bétail. Lat. N. 27. l. E. 71. 55.

Nagore ou *Nagorcote*, forter. célèbre de l'Ind., sit. dans les montagnes de Sewalic, et que l'on croit être la même chose que Kengrah.

Nagore ou *Naghore*, v. du Bengale (Ind.), autrefois ch.-l. du Birhoum. Lat. N. 23. 56. l. E. 85.

Nagorebussy, v. du Bahar (Ind.), agréablement sit. sur le bord orient. du Petit-Gonduk. Lat. N. 25. 22. l. E. 83. 40.

Nagpour (*Chuta*), distr. du Bahar (Ind.), sit. entre les 22e et 23e deg. de lat. N. Il est montagneux, boisé et mal cultivé; mais il renferme des mines de fer, de charbon, etc. Ce distr., qui appartient aux Anglais, est appelé Nagpour-Chuta, pour être distingué du distr. marhatte du même nom. Doesah, v. capitale.

Nagpour, v. cap. des possessions mahrattes du Beuou (Ind.), dont la pop. s'élève, dit-on, à 80,000 hab. Lat. N. 21. 9. l. E. 77. 25.

Nagracka, riv. du territ. du Missouri (Amér. sept.), qui se jette dans l'Arkansas. L. O. 101. 40.

Nagracut, v. de l'Ind., sit. à 35 l. N. E. de Nepaul. Lat. N. 28. 19. l. E. 82. 56.

Nagraginskoi, v. du Tobolsk (Russie asiat.), à 73. l. N. de Tobolsk.

Nagy-Abad, pet. v. de Hongrie, dans le cercle de Schumeg, à 16 l. O. N. de Funfkirchen.

Nagy-Ag, b. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Hunyad, près de la Deva.

Nagy-Bajoin, pet. v. de Hongrie, dans le cercle de Bihar, sur la Berettyo; à 10 l. S. S. O. de Debreczin.

Nagy-Banya ou *Egydistadt*, b. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), avec des mines d'or et d'argent. Pop. 4,600 hab. A 37 l. E. N. de Debreczin.

Nagy-Baskerck, b. du c. de Torontal (Hongrie). Pop. 2,000 hab.

Nagy-Berczna ou *Welke-Bresno*, b. du palatinat d'Unghwer (Hongrie), sur l'Ungh.

Nagy-Bobrocz, b. du c. de Liptau (Hongrie). Pop. 1,650 hab.

Nagy-Borgo, vill. du c. de Dohoka (Transylvanie), avec 6 églises grecques, et une pop. de 2,500 hab.

Nagy-Enyed ou *Strasbourg*, v. considér. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), ch.-l. du c. du Bas-Weissembourg, près de la grande riv. de Marosch; à 6 l. N. de Carlsbourg.

Nagy-Kallo, b. de Hongrie, ch.-l. du c. de Szabolcs. Pop. 3,200 hab. A 10 l. N. N. E. de Debreczin.

Nagy-Kapos, pet. v. de Hongrie, sur la Latorcza; à 5 l. O. S. O. d'Anghvar.

Nagy-Karoly, v. de Hongrie, dans le c. de Szathmar; avec un chât. orné de beaux jardins. A 16 l. E. N. de Debreczin. Pop. 7,600 hab. Dans le voisinage se trouve le marais de l'Eck, d'où l'on tire une grande quantité d'herbes dont on fait de la soude.

Nagy-Kata, v. de Hongrie, avec une pop. de 4,000 hab.; à 12 l. E. S. de Pesth.

Nagy-Kikinda, pet. v. du bannat de Temeswar (Hongrie), dans le c. du. Torontal.

Nagy-Korosch, b. consid. du c. de Pesth (Hongrie), dont la pop. s'élève à 12,000 hab.; à 18 l. S.-S. E. de Pesth. Lat. N. 47. 1. l. E. 17. 27.

Nagy-Levar ou *Gross-Schutzen*, v. du c. de Sabolsch (Hongrie), à 18 l. N. N. E. de Debreczin.

Nagy-Maitheni, pet. v. du c. de Sathmar (Hongrie), à 5 l. S. O. de Sathmar-Nemathi.

Nagy-Megyer, pet. v. du c. de Comorn (Hongrie), à 6 l. N. E. de Raab.

Nahant, péninsule du Massachusetts (Etats-Unis), à 6 l. N. E. de Boston.

Nahar-Malek, v. de l'Irak-Arabi (Turq. asiat.), près de l'Euphrate, à 10 l. de Cufah.

Nahe, riv. d'Allemagne qui prend sa source près de la pet. v. de Neheweiler, dans la régence de Treves, et se jette dans le Rhin à Bingen.

Nahn, v. du Delhi (Ind.), ch.-l. d'un territ. en partie montagneux et couvert d'arbres; mais qui renferme de belles plaines le long de la Jumna. Lat. N. 30. 41. l. E. 74. 47.

Nahour, pet. v. marit. sur la côte de Coromandel (Ind.), à 22 l. E. de Tanjore.

Nahr-el-Antar, vill. de l'Irak-Arabi (Turq. asiat.), sur l'Euphrate, à 2 l. N. de Corna.

Nahr-el-Houali, riv. de l'Irak-Arabi (Turq. asiat.), qui se jette dans le Khabour. C'est l'anc. *Hermès*.

Nahr-el-Kebir, riv. consid. de Syrie, qui coule dans la mont Liban, et se jette dans la Médit.; à 8 l. N. E. de Tripoli.

Nahry-Sankar, prov. du Thibet, bornée au S. par les montag. de l'Himalaye, au N. et à l'E. par la prov. de Lahosk. Les principales riv. de l'Indostan prennent leurs sources dans cette province.

Nahuelhuapi, lac du Chili (Amér. mér.), qui a 40 l. de long.

Naila, b. de la Bavière, sur la Selbitz et la Culmitz, à 4 l. O. de Hof.

Naillers, b. de Fr. (Vendée), à 3 l. E. de Fontenay.

Nailloux, b. de Fr. (Haute-Garonne), ch.-l. de cant., à 3 l. S. O. de Villefranche.

Nailly, b. de Fr. (Yonne), sur l'Yonne, à 2 l. de Sens.

Naimatschin. Voy. *Kiakhta*.

Naintré, b. de Fr. (Vienne), à 3 l. S. O. de Châtellerault.

Nairn, pet. c. d'Ecosse, au S. du détroit de Murray; avec une jolie petite v. du même nom pour ch.-l. Celle-ci est sit. sur le Nairn; à 42 l. N. O. d'Aberdeen.

Najac, pet. v. de Fr. (Aveiron), ch.-l. de cant., à 4 l. S. O. de Villefranche.

Nakel (en polonais *Naklo*), pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse), sur la Netze; à 6 l. O. N. de Bromberg. Pop. 1,250 hab.

Nakrash, vill. de la Basse-Egypte, sur un canal qui communique du Nil au lac Maréotis; à 4 l. N. O. de Shabour.

Nakskow ou *Naskow*, pet. v., cap. de l'île de Laaland (Danemarck), à 6 l. O. N. de Marieboé. Pop. 1,400 hab. Lat. N. 54. 50. l. E. 8. 49.

Naldourun, v. du Dowlatabad (Ind.). Lat. N. 17. 27. l. E. 74. 25.

Nalikan, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), sur la riv. de Sakaria; à 7 l. O. d'Ancyre.

Nalikoungas (les), tribu indépendante qui habite l'anc. vice-royauté de Rio-de-la-Plata (Amér. mérid.).

Nallières, b. de Fr. (Vendée), à 2 l. E. de Luçon.

Naloes (les), peuplade de l'Afriq. occ., qui habite les bords du Rio-Nunez.

Namacul, v. de l'Indostan, appartenant à aux Anglais. Lat. N. 11. 22. l. E. 75. 45.

Namboudy, v. du Dowlatabad (Ind.), appartenante aux Mahrattes. Lat. N. 19. 15. l. E. 70. 43.

Nambu, port de mer de l'île de Niphon (Japon), à 80 l. N. de Jeddo.

Nameszto, b. de Hongrie dans le c. d'Arva, sur l'Arva, à 5 l. N. N. E. d'Arva. Pop. 1,300 habitans.

Namiestcht, b. de la Moravie, avec un château, dans le cercle de Znaym, sur l'Oslava, à 8 l. O. de Brunn. Pop. 1,000 hab. — Nom de deux autres b. de la même province, dans le cerc. d'Olmutz.

Namsen, riv. de Norvège, qui se jette dans la mer du Nord.

Namslau, pet. v. de la régence de Breslau (Prusse), sur la Weida; environnée d'une double muraille. Elle possède des fabr. de draps et de tuyaux de pipes; elle est ch.-l. de cerc. A 12 l. S. E. de Breslau. Pop. 3,000 habitans.

Namur, prov. des Pays-Bas, qui depuis 1794 jusqu'en 1814 a fait partie du départ. de Sambre-et-Meuse. Elle est bornée par le Brabant mérid., le Hainault et la prov. de Liége. Sa superficie est d'environ 85 l. carrées, et sa pop. de 119,000 hab. Le territ., en général hérissé de collines, est très fertile en blé, houblon, pommes de terre, tabac, fruits, etc. Il renferme des mines de fer, de plomb, d'étain et de charbon; des carrières de marbre, des papeteries, des tanneries, des manuf. de draps, etc. Le climat y est agréable et tempéré. Cette prov. envoie 2 députés aux états-généraux. Elle a pour cap.:

Namur, sit. entre deux montagnes, au confluent de la Sambre et de la Meuse, et environnée de murailles en partie démolies. Cette v. est bien bâtie; ses rues sont larges et propres, et on y remarque plusieurs beaux

édifices, entre autres la cathédrale et l'église des Jésuites. Elle possède une citadelle bâtie sur un rocher escarpé, et long-temps regardée comme imprenable; des manuf. d'armes à feu, d'armes blanches, de couteaux, de ciseaux, de clous, de chapeaux, de cuirs, de tabac; des fonderies de laiton, des fab. d'ouvrages en acier, etc. Il s'y tient une foire de 15 jours le 2 juillet. Elle est le siége d'un évêché, et a une chambre et un tribunal de commerce, une bourse, etc. Prise en 1792 et 1794 par l'armée française, elle a fait partie de l'empire jusqu'en 1814, comme ch.-l. de préfect. du dép. de Sambre-et-Meuse. Pop. environ 25,800 hab.; à 12 l. O. de Liége; à 13 l. S. E. de Bruxelles et à 60 l. N. E. de Paris. Lat. N. 50. 28. l. E. 3. 30.

Nanas, v. du c. de Szaboles (Hongrie). Pop. 4,000 habitans; à 10 l. N. O. de Debreczin.

Nanay, riv. consid. de la prov. de Mainas, dans le Quito (Amérique mérid.). Elle se jette dans le fleuve des Amazones. Lat. S. 3. 27.

Nançay, b. de Fr. (Cher), à 7 l. N. de Bourges.

Nan-Chou-Fou, v. de Chine sur la frontière de la prov. de Quang-Tong.

Mancowry, pet. île du golfe du Bengale (une des îles Nicobar). Lat. N. 7. 57. l. E. 91. 23.

Nancy, v. de Fr., sur la rive gauche de la Meurthe, ci-devant cap. de la Lorraine, et aujourd'hui ch.-l. de préfect. du dép. de la Meurthe; cour royale où ressortissent les trib. de 1re instance et de commerce des départ. de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges; évêché suffragant de Besançon; ch.-l. de la 24e division militaire; académie, musée, collége royal, société libre des sciences, des arts et agriculture; bibliothèque, galerie de peinture, cabinet de physique, jardin des plantes, etc.; manuf. royale de tabac, raffinerie de poudre, bonneteries, tapisseries; fabr. de draps, de tricots, savon, ratines, serges, pannes, toiles, chandelles; commerce de vins, liqueurs, légumes, grains, fer, alun, suif, bois, marbre, ardoises, charbon, etc. Foire de 20 jours le 21 mai. Pop. 29,600 hab. Cette v., une des plus jolies de France, est divisée en deux parties, la vieille et la nouvelle ville. Celle-ci est très-bien bâtie; les rues en sont droites et les maisons élégantes. On remarque à Nancy le palais du commerce, l'hôtel du gouvernement, l'hôtel-de-ville, le vieux château des princes de Lorraine, la chapelle ronde, lieu de leur sépulture; les tombeaux du roi Stanislas et de la reine son épouse, à Bonsecours; la place royale et ses fontaines; la place d'Alliance, les cours Bourbon et de la Pépinière. Nancy fut cédé à la France par le traité de Vienne de 1736, à condition de ne le posséder qu'après la mort du roi Stanislas, arrivée en 1769. C'est à ce prince que cette v. doit ses principaux embellissemens. C'est la patrie du célèbre graveur Jacques Callot, du maréchal de Bassompierre, du père Mainbourg, de madame de Graffigny, du maréchal Serrurier, et d'un grand nombre de savans et d'artistes distingués. A 35 l. O. de Strasbourg, à 13 S. de Metz, et à 86 E. de Paris. Lat. N. 48. 41. l. E. 3 50.

Nandaprayaga, lieu de pélerinage de la prov. de Sirinagur (Ind.), sit. au confluent des riv. d'Alcanunda et Nandaciu. Lat. N. 30. 22. l. E. 77. 2.

Nandere, dist. de l'Indostan, traversé par la riv. Godavery. Il a environ 60 l. de long sur 15 de large. Le sol en est fertile, mais mal cultivé. Il est soumis au Nizam.

Nandere, v. et ch.-l. du territ. ci-dessus, avec une bonne forteresse. Lat. N. 19. 6. l. E. 75. 15.

Nandrin, vill. des Pays-Bas, à 3 l. E. de Huy.

Nanfio, pet. île de l'archipel Grec, d'environ 5 l. de circonférence; avec un port et une bonne rade. A 8 l. E. de l'île de Santorin. Lat. N. 36. 30. l. E. 23. 59.

Nanga, v. et port de mer sur la côte mér. de l'île de Niphon (Japon). A 22 l. S. de Jeddo. Lat. N. 35. 52. l. E. 136. 56.

Nangan, v. de la province d'Yun-Nen (Chine), de 2e clas. Lat. N. 24. 58. l. E. 99. 3.

Nangasaki, v. marit. du Japon, sit. à l'extrémité occid. de l'île de Ximo, au milieu de la baie de Kirnsin, et environnée de hantes mont. Elle consite dans la v. intérieure et dans les faubourgs. C'est la seule où il soit permis aux Européens de trafiquer; et maintenant cette permission est restreinte aux seuls Hollandais qui sont exposés à toutes sortes d'avanies, et relégués dans la petite île de Désima, qui communique avec Nangasaki par un pont. Les Chinois habitent le faubourg de Jakazin. Cette v. a deux portes, l'une qui communique avec l'intérieur et l'autre avec le port. La première est fermée la nuit, et l'autre n'est ouverte que lorsqu'on décharge les bâtimens, ou que l'on fait des embarquemens. Nangasaki n'a ni murs, ni fortifications. Elle contient 87 rues, 62 temples, une prison et deux palais. Elle est traversée par trois ruisseaux qui descendent des montagnes voisines; et possède un port qui a plus d'une lieue de long et un quart de large. On voit empreints sur l'escalier d'un des principaux édifices de la v., différens symboles du culte catholique, et entre autres un crucifix qui se trouve sur la première marche. A l'époque du premier jour de l'année japonaise, tous les habitans sont obligés de monter cet escalier, pour prouver qu'ils ne sont pas de la religion proscrite. Les chré-

tiens se soumettent aussi à cette cérémonie, pour leur sûreté. Ceci explique ce que quelques voyageurs disent de la cérémonie qui se pratique au Japon, de fouler le crucifix aux pieds. Lat. N. 32. 45. l. E. 127. 31.

Nangaxima, v. de l'île de Xicoco (Japon). A 8 l. N. N. E. de Tosa.

Nang-Hiong-Fou, v. très-commerçante de la prov. de Quang-Tong (Chine), sit. près des frontières de la prov. de Kiang-Si A 53 l. N. E. de Quang-Tong.

Nangis, pet. v. de Fr. (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant.; bur. de poste; commerce de grains, de beurre, de fromage. A 16. l. S. E. de Paris.

Nangoia, v. de l'île de Ximo (Japon), à 27 l. N. de Nangasaki.

Nanheim, pet. v. de l'électorat de Hesse-Cassel (Allemagne), avec des salines considérables; à 1 l. N. de Friedberg.

Nan-Huing. Voy. *Nang-Hiong-Fou*.

Nanjemoy, pet. v. du Maryland (Etats-Unis), dans le c. de Charles.

Nanka, nom de 3 petites îles de la mer des Indes, situées près de la côte occid. de l'île de Banca. On suppose qu'elles sont d'une création récente. Lat. S. 2. 22. l. E. 103. 21.

Nankang, v. de la province de Kiang-Si (Chine), de 1[re] classe, située sur un bras du lac Poyang. Lat. N. 29. 33. l. E. 113. 29.

Nanking (ou plutôt *Kiang-Nan-Fou*, comme on l'appelle aujourd'hui), v. de Chine, cap. de la province de Kiang-Nan, et celle de l'empire jusqu'en 1368, que les six grands tribunaux de l'empire furent transférés à Pékin. Elle est située à l'embouchure de la riv. de Yang-Tsé-Kiang, et a, selon quelques voyageurs, 5 l. 1/2, et selon d'autres, 6 1/2 de circonférence. Elle est d'une forme très-irrégulière, attendu les montagnes qui se trouvent renfermées dans son enceinte, et d'ailleurs fort déchue de son anc. splendeur. Le palais impérial, l'observatoire, les temples, les tombeaux et les entres monumens, n'offrent plus que des ruines. Au rapport de M. Ellis, qui a traversé la Chine en 1816, deux grandes portes et la célèbre tour de porcelaine, sont les seuls édifices qui, par leurs dimensions, frappent d'abord les regards. La tour est de forme octogone. Elle a 9 étages, et son élévation est prodigieuse, comparée à sa base; elle est surmontée d'une boule que l'on dit être d'or, et n'a que de simples corniches. Elle a, dit-on, été neuf ans à bâtir, et a coûté 800,000 liv. pesant d'argent. Elle est revêtue de tuiles blanches, auxquelles la vanité chinoise ou l'exagération européenne a donné le nom de porcelaine. Les rues de Nankin ne sont pas spacieuses, mais d'une extrême propreté. Cette v. possède une académie de médecine, une bibliothèque, des imprimeries, etc., des fab. d'étoffe de soie et de coton appelée *nankin*, dont on fait une assez gr. consommation en Europe; de porcelaine, de laque, etc. On évalue sa pop. à un million d'hab. A 510 l. de Pékin. Lat. N. 32. 4. l. E. 116. 25.

Nan-Ning, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 1[re] classe, presque environnée de tous côtés par des rivières et de petits lacs. Lat. N. 22. 44. l. E. 105. 24.

Nanpareh, v. de la prov. d'Oude (Ind.), Lat. N. 27. 52. l. E. 79. 10.

Nant, pet. v. de Fr. (Aveiron), ch.-l. de caut., bur. de poste; à 6 l. S. E. de Milhaud.

Nantan, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 2[e] classe. Lat. N. 25. l. E. 104. 55.

Nan-Tchang ou *Nan-Chang-Fou*, v. considérable de la Chine, cap. de la prov. de Kiang-Si. Elle est environnée de murailles, et il s'y fait un grand commerce de porcelaine, de soie, de fourrures, etc. A 120 l. N. E. de Quang-Tong. Lat. N. 23. 36. l. E. 113. 10.

Nanterre, pet. v. de Fr. (Seine), bureau de poste, commerce de porc frais et salé. Pop. 2,500 hab. A 2 l. O. de Paris.

Nantes, v. de Fr., sur le rive droite de la Loire, au confl. de l'Erdre et de la Sèvre Nantaise; avec un vieux château, anc. résid. des ducs de Bretagne. Ch.-l. de préf. du dép. de la Loire-Infér., hôtel des monnaies (lettre L), trib. de 1[re] inst. et de comm., administration maritime, évêché suffragant de Tours; chantier de construction; manuf. d'indiennes, de cotonnades, basins à poils, coutils, serges, couvertures; raffineries de sucre; verreries, faïenceries; filat. de coton; fabr. de liqueurs, de ferremens, d'instrumens aratoires pour les colonies; de toiles à voile et de cordages pour les bâtimens; comm. de bois, de charbon, de grains; armemens de bâtimens destinés à la pêche de la morue; importation et exportation de denrées coloniales et autres. Foires de 15 jours le 25 mai, et d'un jour le 26 avril, le 16 juillet, le 2 sept., le 1[er], le 2[e], le 3[e] et le 4[e] samedi après le 2 sept.; le 11 octobre et le 1[er] décembre. Nantes possède une bibliothèque publique, une école d'anatomie et de chirurgie, une société d'agriculture et de comm., une société académique, un jardin des plantes, un musée, une bourse, une école d'hydrographie, un collége royal, un cabinet d'histoire naturelle, etc. On y remarque plusieurs beaux quartiers, entre autres la Fossé, d'où l'on jouit de la vue de la Loire, l'île Feydeau, le quai Brancas, le quartier Graslin, les deux Cours, etc., et un assez gr. nombre de jolies places publiques, de beaux quais et de belles rues, parmi lesquelles nous ne mettrons cependant ni la rue de la Poissonnerie, ni celle de la Juiverie,

comme l'a fait l'auteur de l'*Itinéraire complet du roy. de France*, parce que ce sont deux très-vieilles rues ; nous citerons parmi les édifices publics, la cathédrale, monument gothique ; la préfect., le grand théâtre, la Bourse, nouvellement construite, etc. Nantes est sans contredit très-favorablement sit. sous le rapport commercial ; mais il est à regretter que les gros bâtimens ne puissent remonter que jusqu'à Paimbœof, qui en est à 7 l., et que le lit de la Loire se comble chaque jour davantage. Les environs offrent d'ailleurs une foule de sites et de paysages agréables. Le cours de la Loire, les rives ombragées de l'Erdre, celles de la Sèvre, rappellent aux voyageurs quelques parties de la Suisse et de l'Italie. Nantes est particulièrement connu dans l'histoire par le célèbre édit que Henri IV y rendit en 1598, en faveur des réformés, et dont la révocation par Louis XIV, en 1685, a eu de si funestes résultats pour la France. Peu de villes ont autant souffert qu'elle pendant la durée de nos dissensions intestines. Attaquée le 29 juin 1793, par toute l'armée vendéenne, s'élevant à plus de 80,000 hommes, le patriotisme de ses citoyens suppléa à l'infériorité de leur nombre, et, aidés seulement de quelques bataillons et escadrons de troupes de ligne, ils obligèrent à la retraite l'armée envahissante. Plus tard, Nantes devint le théâtre des horribles exécutions ordonnées par Carrier et ses abominables complices, et qui coûtèrent tant de larmes et de sang à cette malheureuse ville. C'est la patrie du poète René le Pays, de Pierre Bouguer, l'un des plus gr. mathématiciens de son époque, de Jacques Cassard, etc. Pop. 83,000 hab. A 100 l. S. O. de Paris. Lat. N. 47. 13. l. O. 3. 52.

Nanteuil, b. de Fr. (Marne), à 2 l. N. d'Epernay.

Nanteuil, b. de Fr. (Aisne), sur la Marne, entre Meaux et Château-Thierry ; à 15 l. E. de Paris.

Nanteuil, vill. de Fr. (Charente), à 7 l. N. E. d'Angoulême.

Nanteuil-le-Haudouin, pet. v. de Fr. (Oise), ch.-l. de cant., bureau de poste. Pop. 1,400 hab. ; à 5 l. E. S. de Senlis.

Nantial, b. de Fr. (Haute-Vienne), sur le Vinçon ; ch.-l. de cant. ; à 4 l. S. E. de Bellac.

Nantouillet, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), à 3 l. S. O. de Meaux.

Nantua, pet. v. de Fr. (Ain), ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst. ; chambre des manuf. ; comm. consid. de souliers ; fabriques de tapisseries, de couvertures de laine, de nankins, de mousselines, de toiles de coton, de toiles à sacs ; papeteries, tanneries ; filature de coton et de soie, etc. Pop. 2,700 hab. Cette v. est sit. entre deux montagnes, sur un petit lac du même nom. A 10 l. S. O. de Genève, à 8 S. E. de Bourg, à 19 N. O. de Lyon, et à 100 S. E. de Paris. Lat. N. 46. 10. l. E. 3. 16.

Nantucket, île du Massachusetts (Etats-Unis), qui a env. 6 l. de long sur 4 de large. On y récolte beaucoup de foin ; mais l'agriculture y est négligée, les habitans se livrant de préférence à la pêche de la baleine. Cette île est sit. à 8 l. du cap Cod.

Nantucket, v. et port de mer de l'île ci-dessus, dont la pop. s'élève à env. 6,800 hab. A 50 l. S. S. E. de Boston. Lat. N. 41. 16. l. O. 72. 28.

Nantwich ou *Namptwich*, jolie v. d'Anglet. (Cheshire), sur la riv. de Weever, près du canal de Chester. On y fabr. beaucoup de sel. Pop. 4,000 hab. A 68 l. N. O. de Londres.

Nang-Yang, v. de la prov. de Ho-Nan (Chine), de 1re classe. Lat. N. 33. 36. l. E. 109. 54.

Naopura, v. du Candeish (Ind.), sur le Tapti. On récolte aux environs du riz d'une excellente qualité. A 32 l. N. E. de Surate.

Naour, vill. de la Nubie (Afrique), sur le Nil, à 6 l. N. E. de Moscho.

Naours, b. de Fr. (Somme), à 2 l. S. de Doullens.

Napagedi, pet. v. de la Moravie, sur la March ; à 15 l. E. de Brunn.

Napakiang, principal port de la grande île de Loueboo ; il est sit. à 2 l. de la v. cap. Lat. N. 26. 13. l. E. 125. 17.

Napata, vill. du Sennaar (Afrique), près du bord orient. du Nil, à 85 l. E. S. E. de Dongola.

Naples (le roy. de) (en italien *Napoli*), appelé, par ordonnance royale du 9 décembre 1816, *royaume de Sicile en deçà du détroit* ; grand pays d'Italie, dont il occupe la partie méridionale. Il est borné au N. et N. E. par la délégation d'Ancône et le golfe de Venise, à l'E. par la Méditerranée, au S. O. par le phare de Messine, qui le sépare de la Sicile, et à l'O. par la Méditerranée et les délégations de Rome et de Viterbe. Il a près de 150 l. du N. au S., et environ 50 de l'E. à l'O. Sa superficie est évaluée à 3,100 l. carrées, et sa pop. à 5,000,000 d'hab. Il se div. en 13 prov. ; savoir :

Abruzze citérieure,	Labour (terre de),
Abruzze ultérieure,	Molise,
Basilicate,	Naples,
Bari,	Otrante,
Calabre cit.,	Principauté cit.,
Calabre ult.,	Principauté ult.
Capitanate,	

Ce roy., traversé par les Apennins, est en général montagneux ; mais on y trouve de belles plaines et des vallées d'une grande fertilité, et qui offrent les plus beaux sites. Son climat est le plus chaud de l'Italie, et

son sol d'une extrême fertilité. On y récolte toute espèce de grains, du riz, des vins excellens, parmi lesquels celui de Lacryma-Christi tient le premier rang; des huiles, du chanvre, du lin, du coton, du safran, des amandes, des olives, des fruits, etc. On y élève un grand nombre de chèvres, de buffles et autres bêtes à cornes; de moutons dont la laine était autrefois très-estimée; de chevaux qui paraissent avoir beaucoup perdu de leur anc. réputation, et de mulets que l'on emploie à tous les usages. Les montagnes renferment des linx, des porc-épics, etc. L'agriculture y est fort arriérée; ce qu'il faut attribuer à ce qu'un tiers des biens fonds est entre les mains du clergé. Quant aux manufactures, elles paraissent être dans un état prospère; et on y compte un grand nombre de fab. de tissus de soie et de coton, de mousselines, etc., de chapeaux, de cordonnets d'or et d'argent, de faïence, de vernis, de savon, de cuirs, de pâtes, de cordes d'instrumens, de liqueurs et d'essences, de fleurs artificielles, etc. Le commerce est en majeure partie entre les mains des négocians anglais, français, danois, etc. Les importations consistent en café, sucre, épices, toiles, draps, étoffes de laine, objets de modes, papiers, teintures, tabac, etc.; et les exportations en étoffes de soie, soie écrue, huile, orangers, vins, savon, oranges et citrons secs, cotons, peaux d'agneaux et de chèvres, grains, lin, chanvre, noix de galle, safran, amandes, eau-de-vie, cordes d'instrumens, etc. La température y varie beaucoup, selon la position des lieux. Dans beaucoup d'endroits elle est délicieuse, et on y respire l'air le plus pur et le plus sain; dans d'autres, au contraire, on est exposé à tous les inconvéniens d'un climat insalubre, surtout le long des côtes de la mer, où il existe beaucoup de marais. Dans certaines saisons il pleut six à sept semaines de suite; mais ce qu'il y a de plus désagréable, c'est le *sirocco* ou vent de S. E. qui règne au mois de mai, et qui donne lieu à des vapeurs extrêmement nuisibles. Les Napolitains sont spirituels; mais la religion, mal entendue, met obstacle chez eux aux progrès de l'esprit, de la raison et des connaissances utiles. Plusieurs Napolitains se sont cependant distingués dans ces derniers temps comme légistes et littérateurs; et en 1820 la tribune publique nous a fait connaître des orateurs doués d'un beau talent. Ce pays est arrosé par le Garigliano, le Volturno, le Basiento, la Pescara, l'Ofanto, etc.; mais aucune de ces rivières n'est pour ainsi dire navigable. Parmi ses lacs, on remarque le Celano, l'Agnano, l'Avernn, etc. Le trône de Naples ne peut être occupé que par un prince catholique. Il est héréditaire dans la descendance masculine et féminine des Bourbons. La majorité du roi ou de la reine est fixée à 16 ans. Le roi occupe le trône sans avoir besoin d'être couronné. Le prince héréditaire a le titre de duc de Calabre, et son fils celui de duc de Noto. Il s'intitule : roi des Deux-Siciles et de Jérusalem, infant d'Espagne, duc de Parme, de Plaisance, de Castro, etc., prince héréditaire de Toscane. On ne connaît pas assez exactement la situation des finances, pour déterminer le montant de la dette publique. Les revenus de l'état s'élèvent à peu près à 80,000,000 de francs. En 1820, l'armée de terre se composait de 10 régimens d'infanterie de ligne, 4 régimens de troupes légères, et 4 régimens de cavalerie, formant ensemble 16,000 hommes, outre 15 régimens de milices provinciales, s'élevant à peu près à 47,000 hommes. Mais, depuis l'occupation du royaume par les troupes autrichiennes, l'armée a été dissoute, et ensuite réorganisée. Les forces navales consistaient, en 1815, en 3 vaisseaux de ligne, 5 frégates, et 30 à 40 petits bâtimens. Il y a 3 ordres de chevalerie, qui sont ceux de St.-George-de-la-Réunion, fondé en janvier 1819; de Constantin, et de St.-Janvier. Au 4e siècle, le roy. de Naples passa de la domination des Romains sous celle des Goths. Les Lombards s'en emparèrent ensuite, et en restèrent maîtres jusqu'à ce que leur roi Didier eût été vaincu par Charlemagne. Les enfans de ce grand homme ayant partagé cet état avec les empereurs grecs, ceux-ci usurpèrent peu à peu la totalité du pays. Les Sarrasins leur en enlevèrent une grande partie vers la fin du 9e siècle et au commencement du 10e. Ils y étaient très-puissans, lorsque, dans le siècle suivant, les fils de Tancrède, gentilhomme normand, les en chassèrent, et firent aussi la conquête de la Sicile. Les descendans de ceux-ci y régnèrent jusqu'à Guillaume III qui ne laissa point d'enfans. Constance, fille posthume de Roger, duc de la Pouille, porta cette riche succession à l'empereur Henri VI, en 1194. Après la mort de Conrad, leur petit-fils, en 1257, Mainfroi, son frère naturel, fut reconnu pour son héritier. Mais Charles de France, frère de St. Louis, comte d'Anjou et de Provence, ayant été investi du royaume de Naples et de Sicile par le pape Clément IV, en 1265, défit et tua Mainfroi l'année suivante. En 1268, le jeune Conradin, véritable héritier du royaume de Naples, étant ensuite tombé entre ses mains, il lui fit trancher la tête, ainsi qu'à son parent Frédéric, duc d'Autriche, au lieu d'honorer leur courage; enfin il irrita tellement les Napolitains par son despotisme, que les Français et lui leur devinrent en horreur. Le sang de Conradin et de Mainfroi fut vengé, mais sur d'autres que celui qui l'avait répandu. Pierre Ier, roi

d'Arragon, qui avait épousé Constance, fille de Mainfroi, fit égorger à Palerme tous les Français le jour de Pâques 1282, au premier coup des vêpres : c'est ce que l'on a depuis appelé les *Vêpres siciliennes*. Toutefois cet horrible massacre ne servit qu'à attirer de nouveaux malheurs sur l'Italie. C'est à cette époque que commencèrent les fameuses querelles des deux maisons d'Anjou et d'Arragon, que nous résumerons en quelques mots. Jeanne II, fille de Charles de Duras, qui s'était établie sur le trône de Naples, adopta Alphonse V, roi d'Arragon et de Sicile, l'an 1420. Celui-ci laissa pour successeur Fernando, son fils naturel. L'illégitimité de la naissance n'excluait point alors du trône. C'était une race bâtarde qui régnait en Castille; c'était encore un descendant illégitime de Pierre-le-Sévère qui occupait la trône de Portugal. Fernando ou Ferdinand, qui régnait à Naples, avait reçu l'investiture du pape, au préjudice des héritiers de la seconde maison d'Anjou, issus d'un frère de Jean, roi de France, qui réclamaient leurs droits. Mais il n'était aimé ni du pape son suzerain, ni de ses sujets, et la postérité de Ferdinand a regné à Naples jusqu'en 1501. Charles VIII, roi de France, qui avait hérité des droits des comtes de Provence de la seconde maison d'Anjou, s'empara en 15 jours du royaume de Naples, et s'y fit couronner roi. Mais Gonsalve de Cordoue, qui mérita le titre de grand capitaine, et non pas celui d'homme vertueux, trompa d'abord les troupes de Louis XII, et les battit ensuite. Louis XII, qui avait partagé le royaume de Naples avec Ferdinand, roi d'Arragon et de Sicile, avec lequel il l'avait conquis en 1501, en perdit sa part sans retour, à la suite d'un différend qui s'éleva entre ces deux princes, au sujet de la Capitanate. Ferdinand se rendit maître de tout le royaume en 1503. Pendant la guerre de la Succession, l'armée impériale réduisit le royaume de Naples sous la puissance de Charles III, compétiteur de Philippe V, depuis reconnu empereur sous le nom de Charles VI, et qui, en 1720, se rendit maître de la Sicile. En 1734, les Espagnols s'emparèrent de ces deux états au nom de l'infant don Carlos; et en 1736, par le traité de Vienne, l'empereur y renonça solennellement. En 1759, don Carlos, en passant au trône d'Espagne, laissa le royaume de Naples et de Sicile à l'infant don Ferdinand, le troisième de ses fils, qui y règne aujourd'hui. Depuis lors, jusqu'au mois de décembre 1792, il ne se passa rien d'important. A cette époque, l'amiral Latouche-Tréville, commandant une escadre de 10 vaisseaux de ligne et 6 frégates, fut chargé d'aller demander à Ferdinand la réparation d'une insulte faite à l'ambassadeur de la république, Semonville, et l'obtint d'une manière éclatante. En 1799, Naples se joignit à la coalition formée contre la France. Mais à la nouvelle de l'entrée des troupes françaises dans les états du papa, elle demanda la paix que le vainqueur consentit à lui accorder. Toutefois, cédant aux perfides insinuations de l'Angleterre, cette puissance déclare la guerre à la France, lui ferme ses ports, et lève une armée de 60,000 hommes, dont elle donne le commandement à Mack. Les Français, aux ordres de Championnet, n'ayant que 16,000 hommes à opposer à des forces aussi nombreuses, abandonnent d'abord Rome; mais après s'être concentrés, ils attaquent l'armée napolitaine, la battent à Castellana et à Otricoli, rentrent dans Rome, en chassent les Napolitains, les poursuivent, les dissipent, leur enlèvent leurs magasins et leurs munitions, soumettent Gaëte, et arrivent devant Capoue, où une suspension d'armes arrète momentanément leurs succès. Naples était alors en proie aux divisions, et la plus grande irritation existait entre les partisans de la royauté et ceux qui soupiraient pour la république. Les lazzaroni, ayant été gagnés par le parti royaliste, s'emparent des arsenaux, et signalent Mack et ses troupes comme des traitres. Le vice-roi lui-même leur étant devenu suspect, se réfugie en Sicile, où s'était déjà retirée la famille royale. Les soldats étrangers, effrayés des menaces des lazzaroni, se rendent à l'armée française. Mack, de son côté, s'abandonne à la loyauté de Championnet. Bientôt les lazzaroni fondent sur les avant-postes français. Cette agression est le signal de la rupture de l'armistice. Naples, défendu par les seuls lazzaroni au nombre de 60,000, est attaqué et soumis enfin après soixante heures du plus affreux carnage. La conquête de cette ville met fin à la guerre, et la république parthénopéenne est proclamée. Mais la nouvel ordre de choses ne fut pas de longue durée. Les revers que les Français éprouvèrent dans la Haute-Italie les ayant forcés d'abandonner Naples, le cardinal Ruffo, à la tête de quelques bandes insurgées de la Calabre, et aidé des Anglais, s'en empara malgré la résistance des républicains, qui, abandonnés à leurs propres forces, ne purent résister plus long-temps. (Voy. *Italie*.) Le retour du roi et de la famille royale fut malheureusement marqué par tous les genres de réactions, lesquelles, loin d'éteindre les haines, n'ont fait que les envenimer, comme l'ont prouvé les derniers événemens politiques arrivés dans ce royaume.

Naples, cap. du roy. ci-dessus, est la v. la plus riche et la plus peuplée de toute l'Italie. Elle s'élève sur une montagne en amphithéâtre, au fond d'un golfe de la mer Mé-

diter., appelée *Cratère*, lequel a 2 l. et 1/2 de large sur autant de profondeur. La première impression que l'on éprouve en y entrant, n'est point agréable. On n'aperçoit d'abord que de grands bâtimens sans aucune espèce d'ornemens, des peintures bizarres, exécutées sur le rez-de-chaussée de beaucoup de maisons et de palais, et représentant des démons tourmentant des damnés, etc. Mais cette impression s'efface bientôt à la vue d'une foule de beaux édifices, et surtout à l'aspect enchanteur du golfe. La plus grande longueur de Naples est de 2,300 toises du N. au S., ou depuis le château de Capo-di-Monte jusqu'à la pointe du château de l'OEuf. On évalue sa circonférence à plus de 3 l. Cette ville n'a qu'un mur d'enceinte; mais elle est défendue du côté de la mer. A l'O. se trouve le château de l'OEuf; à l'E., diverses batteries, les bastions de l'arsenal et le Château-Neuf; à l'extrémité occidentale, la grosse tour des Carmes. Le fort Saint-Elme, qui domine toute la ville, est plutôt destiné à la tenir en respect qu'à la défendre. Dans l'intérieur les rues sont étroites, et assez obscures par la hauteur des maisons; elles sont toutes pavées de fragmens de lave noire. Les places sont en général petites et irrégulières, excepté celle du palais royal, qui est grande et bien bâtie. Les autres sont le Largo-del-Castello, la Via-del-Spirito-Santo, le marché des Carmes, etc. Le plus beau quartier de Naples est celui de Sainte-Lucie, habité principalement par la noblesse et les ambassadeurs. La rue de Tolède est non-seulement la plus étendue, mais encore la plus vivante de cette grande ville. Le soir elle est éclairée comme en plein jour, par la profusion de lumières qui se trouvent dans les sorbettières ou cafés. Strictement parlant, il n'y a pas à Naples un seul édifice qui soit d'un goût parfait, et sur 200 églises, il n'y en a aucune qui ait une façade ou un portique remarquable. Mais en compensation, elles sont profusément ornées de tableaux et de dorures. C'est dans celle de Saint-Janvier, le patron de Naples, qui est un vieil édifice gothique, qu'on conserve le sang de ce saint, qui se liquéfie, dit-on, deux fois par an. Entre les édifices qui méritent d'être cités, est l'arc de triomphe élevé en l'honneur de Ferdinand d'Arragon, au Château-Neuf. Le théâtre de Saint-Charles, contigu au palais du roi, consumé en 1816 par un incendie, et rebâti depuis, est sans contredit aujourd'hui un des plus beaux théâtres de l'Europe. Le palais royal est un édifice d'une architecture noble et majestueuse. Parmi les palais particuliers, on distingue ceux du duc Maddaloni, près de la rue de Tolède; des Orsini, de Fromavilla, de la Tour, de la Rocca, de Sainte-Agathe, de Santo-Buono, de Gravina, etc. Il y a, entre autres promenades, celle de Platamone, sur le bord de la mer, et d'où l'on jouit d'une très-belle vue; celle de la Chiaja, quai qui a près de 7,000 toises de longueur, et la promenade du Corso aux jardins de la Villa-Réale. Les fontaines publiques, à l'exception de celle de Jean de Molle, ne sont pas du meilleur goût; et les obélisques et pyramides qui ornent les places publiques, sont mal décorés. Il y a plusieurs établissemens littéraires, tels que l'université, l'académie des sciences, l'école militaire, l'école de peinture; les académies des Otiosi, Intronati, Ardenti, etc.; les bibliothèques de Capo-di-Monte, de Seggio, des Hiéronimites, du prince de Tarsia, des Carmes, des Capucins, etc. Le port, uniquement dû à l'art, n'a pas assez de développement; un fanal en indique l'entrée. Le chantier est vaste, ainsi que les magasins. Dans les faubourgs sont les églises de Saint-Sévère, de Santa-Maria-della-Sanita, de l'hospice de Saint-Janvier, du cimetière, et de Santa-Maria-della-Vita, par lesquelles on descend dans les fameuses catacombes. Il n'y a peut-être pas de ville en Europe où il y ait comparativement moins d'artisans qu'à Naples. Cette v. possède néanmoins des fabriques d'étoffes d'or et d'argent, de taffetas, de bas de soie tricotés, de mouchoirs de soie, de cordes de violon, de porcelaine, de bougies, de maccaroni, dont on distingue plus de 30 espèces; de savons, d'essences, de fleurs artificielles, de confitures, de *diavolini*, fort recherchés des étrangers. Les environs de Naples sont très-intéressans à parcourir pour les amis des sciences et de l'antiquité, ainsi que pour les naturalistes. A 43 l. S. E. de Rome, 90 de Florence, 220 S. de Venise, et 330 N. E. de Paris. Lat. N. 40. 50. l. E. 11. 52.

Naplous ou *Napolose*, v. cons. de Palestine (Asie), sit. dans une vallée délicieuse, cap. d'un riche et vaste territoire, abondant en toutes sortes de productions. On y fabrique une gr. quantité de savon, et le comm. y est dans un état florissant. On y montre aux voyageurs les tombeaux de Joseph et de Josué, ainsi que le puits de Jacob. C'est l'anc. *Sichem*, v. cap. des Samaritains. A 10 l. N. de Jérusalem. Lat. N. 32. 16. l. E. 32. 2.

Napo, riv. consid. de la prov. de Quixos-y-Macas (Amér. mérid.), dans le Quito. Elle descend des déserts de Cotopaxi, et se jette dans le fleuve des Amazones. Lat. S. 3. 26.

Napoléon (la Terre de). On a donné ce nom à une partie de la côte mérid. de la Nouv.-Hollande, découverte en 1802 par le capitaine Baudin. Lat. S. 37. 36. l. E. 136. 38.

Napoli ou *Naupli de Malvoisie*, appelée par les Grecs *Monembasia*, et par les Turcs

péninsule, ou plutôt dans l'île de Minoa, qui communique avec la terre ferme par un pont en bois de 12 arches. Napoli, élevée sur les ruines de l'anc. *Epidaures Limera*, est bâtie sur un rocher dont le sommet est couronné d'une forte citadelle. Cette v. possède un port très-fréquenté et une rade vaste et bien abritée. Elle est la résid. d'un bey et d'un évêque. C'est dans les environs qu'on récolte le célèbre vin de Malvoisie. Pop. 6,000 hab. A 22 l. S. E. de Napoli-di-Romani.

Napoli ou *Naupli de Romanie*, *Naplia* ou *Anaboli*, v. de la Morée sur un prom., au fond du golfe du même nom. Elle est adossée au mont Palamède, et a une citadelle flanquée de 5 bastions réguliers, armés de pièces de 36 et de 48 en bronze, laquelle commande la rade et la plage environnante. C'est la v. la plus forte et la mieux bâtie de la Morée. Sa rade offre un bon ancrage, mais seulement pour des navires d'une petite dimension; car elle se comble de sable de plus en plus chaque jour. C'est le siége d'un archevêque grec. Il s'y fait un assez grand commerce de blé, de vin, d'huile, coton, etc. Prise en 1715 par les Turcs, elle leur a été enlevée au mois de juillet 1823. Cette ville est aujourd'hui le siége du gouv. grec. A 8 l. N. E. de Tripolizza, et à 21 S. O. d'Athènes. Lat. N. 37. 26. l. E. 20. 58.

Napoule, b. de Fr. (Var), avec un fort et un port, sur la baie du même nom; à 5 l. S. E. de Grasse.

Nappah, v. du Gazerate (Ind.). Lat. N. 22. 27. l. E. 70. 55.

Nara, v. de l'île de Niphon (Japon), à 10 l. N. de Méaco.

Naraingunge, v. considér. du district de Dacca (Ind.), dans le Bengale. Elle est agréablement sit. sur le bras occid. de la riv. de Brahmapoutra, connu sous le nom de Luckia. Il s'y fait un comm. consid. en grains, sel, tabac, chanvre, etc., et on y fabrique une gr. quantité de belles mousselines. Pop. 15,000 hab. Lat. N. 23. 37. l. E. 88. 15.

Naraingur, v. du district de Midnapore (Ind.), dans le Bengale. Elle était anciennement environnée d'une épaisse forêt, dont l'entrée était defendue par des batteries de canons. Lat. N. 22. 11. l. E. 85. 15.

Narangarad, v. de la prov. d'Oude (Ind.). Lat. N. 27. 45. l. E. 78. 10.

Naranja, vill. du roy. de Fez (Afrique), à 30 l. N. de Fez.

Naranjal, nom de 2 pet. îles du golfe de Panama.

Narasinghapour, v. du Mysore (Ind.), sur le Cavery. Lat. N. 12. 8. l. E. 74. 55.

Narbeth, pet. v. de la princ. de Galles (c. de Pembroke), agréab. sit. sur une éminence. Pop. 1,980 hab. A 103 l. O. de Londres.

Narbonne, v. archiépisc. de Fr. (Aude), sur un canal construit, dit-on, par les Romains, et qui communique de l'Aude à la Méditerranée, et à l'Océan par le canal du Midi; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de comm., bourse, syndicat maritime; fabr. de vert-de-gris, de sel marin, de draps, d'eaux-de-vie; commerce de blé, de vins, et de miel très-estimé; teintureries, tanneries, poteries, filat. de soie, etc.; foire de 3 jours, le 7 août. La fondation de cette v. remonte à l'an 337 de Rome. Elle était autrefois très-forte, mais elle n'a plus aujourd'hui qu'une muraille flanquée de quelques bastions. On remarque parmi ses édifices la cathédrale et le palais archiépiscopal. C'est la patrie du père Montfaucon. Pop. 9,500 hab. A 1 l. de la mer, à 13 N. E. de Perpignan, à 19 S. O. de Montpellier, et à 197 S. de Paris. Lat. N. 43. 10. l. E. 0. 47.

Narborough, pet. île inhabitée du Chili (Amér. mérid.). Lat. S. 45. 12. l. O. 78. 32.

Narcondam, pet. île inhabitée du golfe du Bengale (Ind.). Lat. N. 13. 25. l. E. 91. 52.

Nardo, v. épiscop. de la Terre-d'Otrante (roy. de Naples), sit. dans une plaine, à 12 l. O. d'Otrante.

Narea, contrée de la partie méridionale de l'Abyssinie, soumise aux Gallas.

Narenta ou *Narenza*, riv. de la Dalmatie autrich., qui prend sa source en Bosnie, coule au S., et se jette dans la mer Adriat., au-dessous du fort d'Opses. — Pet. v. de la Dalmatie turque, sur la riv. du même nom, laquelle a été tour à tour soumise aux Vénitiens et aux Turcs. A 20 l. N. E. de Raguse, et à 30 N. N. E. de Spalatro. Lat. N. 43. 9. l. E. 16. 4.

Nareve, v. de Russie, dans le gouvernem. de Byalistok, sur la riv. du même nom, qui prend sa source près de Novydvor, est navigable depuis Novogorod, coule au S. O., et se jette dans le Bog près de Praga.

Nargen ou *Nargo*, pet. île du golfe de Finlande, près de la v. de Revel.

Nariad, v. du Guzerate (Ind.), cédée aux Anglais en 1803. Lat. N. 22. 42. l. E. 70. 39.

Nariga, b. du gouvernement d'Archangel (Russie-d'Europe), sur la mer Blanche; à 160 l. N. E. d'Archangel.

Nariki, v. de la prov. d'Agra (Ind.). Lat. N. 27. 18. l. E. 76.

Narim, v. du gouvern. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Obi, à 150 l. E. de Tobolsk. Pop. 1,500 hab. Lat. N. 58. 54.

Narlah, v. de la prov. d'Orissa (Ind.). Lat. N. 22. 11. l. E. 85. 15.

Narnallah, v. et forter. du Berar (Ind.), sous la domination du rajah de Nagpuur. Cette place, bâtie en pierres, et sit. au sommet d'une montagne, est naturellement très-forte. Lat. N. 21. 40. l. E. 75. 10.

Narni, v. épisc. de la délégat. de Spoletto (état de l'Eglise), agréablement sit. près de la Néra, sur une colline, dans un pays très-

fertile. On y remarque plusieurs beaux édifices, et les restes d'un pont magnifique, construit par Auguste. Pop. 5,000 hab. A 6 l. N. E. de Rome. Lat. N. 42. 31. l. E. 10. 12.

Narnoul, v. de la prov. d'Agra (Ind.), ch.-l. d'un territ. du même nom, et résidence d'un chef indou indépendant. Lat. N. 28. 4. l. E. 73. 48.

Naro, v. consid. de Sicile (Val-di-Mazzara), située sur une riv. du même nom, dans un pays agréable. Pop. 12,000 hab. A 6 l. de la mer, et à 5. E. de Girgenti.

Narol, b. et seigneurie de la Gallicie (emp. d'Autr.), dans le cercle de Zolkiew.

Norova, riv. de la Russie d'Eur., qui sort du lac Peipus, et se jette dans le golfe de Finlande près de Narva.

Norovstschat, pet. v. du gouv. de Penza (Russie d'Eur.), à 28 l. N. O. de Penza. Pop. 2,700 hab. Lat. N. 53. 30. l. E. 41. 21.

Narraganset-Bay, baie de l'Océan Atlantique, sur la côte de Rhode-Island (Etats-Unis).

Narraguagus, pet. ville do l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Washington, sur la riv. de Narraguagus.

Narrows (les), détroit des Etats-Unis, par lequel la baie de New-York communique avec l'Océan-Atlant. A 3 l. S. de New-York.

Narsingah, v. de la prov. d'Orissa (Ind.). Lat. N. 20. 41. l. E. 83.

Narsingapatam, v. du territ. de Cuttack (Ind.). A 18 l. S. de Cuttack.

Narsingur, v. du Bengale (Ind.), dans le territ. de Midnapore. Lat. N. 22. 34. l. E. 84. 20.

Narsipour, v. des Circars (Ind.), dans le territ. d'Ellore, sur le bord mérid. de la riv. de Godavery. A 4 l. du golfe de Bengale. Lat. N. 16. 21. l. E. 79. 40.

Narungpore, ville do la prov. d'Allahabad (Ind.), agréablement sit. sur le bord occid. du Gange, presque vis-à-vis de Buxar.

Narva, v. forte du gouv. de St.-Pétersbourg (Russie), sur la Narova ou Narva; avec un port et un château. Il s'y fait un assez grand commerce en cuirs, lin, chanvre, bois de construction, grains, sel, vin, draps, tuiles, peaux, indigo, etc. Pop. 3,600 habit. Cette v. est célèbre par la bataille que Charles XII y gagna, en 1700, contre Pierre-le-Grand. Le héros suédois n'avait que 10,000 hommes: les Russes étaient 80,000. A 34 l. O. S. O. de Pétersbourg. Lat. N. 59. 22. l. E. 25. 54.

Narvar ou *Narwar*, v. de la prov. d'Agra (Ind.), ch.-l. d'un district du même nom, très-fertile en certains endroits. La ville de Narvar est sit. sur le bord S. E. de la riv. de Sinde. Lat. N. 25. 41. l. E. 75. 52.

Nasacara, v. de l'île de Ximo (Japon). A 6 l. E. de Kokuri.

Nases (*Rio*), riv. de la prov. de Durango (Amér. sept.), dans la Nouv.-Espagne.

Nasbinals, v. de Fr. (Lozère), ch.-l. de cant. A 5 l. N. O. de Marvejols.

Nasca, v. du Pérou, avec un beau port. A 78 l. S. E. de Lima. Lat. S. 14. 48. l. O. 77. 26.

Nascara, pet. riv. du roy. de Naples, qui se jette dans le golfe de Squillace.

Naschitza ou *Nassitza*, pet. v. de l'Esclavonie (emp. d'Autriche), dans le c. de Verocza. A 10 l. O. S. d'Eszek.

Naseby, vill. d'Ang. (Northamptonshire), où, en 1645, Cromwell défit l'armée royaliste. A 5 l. N. N. O. de Northampton.

Nashville, v. du Tennessée (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Davidson, agréablement sit. sur le bord mérid. de la riv. de Cumberland, avec des manuf. de laine. Le comm. de cette v. est très-florissant. Pop. environ 4,000 h. A 104 l. S. O. de Lexington. Lat. N. 33. 45. l. O. 89. 28.

Nasielsk, pet. v. du roy. de Pologne; à 10 l. N. E. de Varsovie.

Nassau (les Iles de). Voy. *Poggy*.

Nassau, v. cap de l'île de la Nouv.-Providence, une des Iles Bahama, sur la côte sept.; avec un port. Pop. 6,000 hab. — Fort des Pays-Bas, sit. sur l'Escaut entre Berg-op-Zoom et Tolen. — Fort sur la Côte-d'Or (Afrique), bâti par les Hollandais, en 1612. On l'appelle aussi Mourie.

Nassau, d. d'Allemagne, sit. entre la province prussienne du Bas-Rhin, le gr.-d. et l'électorat de Hesse, et le territ. de Francfort-sur-le-Mayn. On évalue sa superficie à env. 156 l. carrées, et sa pop. à 302,000 hab. Il renferme 36 v. et 769 vill. Son territ. en gr. partie montueux, renferme, entre autres mont., la Hœhe et le Westerwald. Les vallées sont d'ailleurs très-fertiles, surtout dans le Rheingau. On y récolte du grain, toutes sortes de fruits, du vin renommé, dit du Rhin; des amandes, des noix de galle, du chanvre, du lin, du tabac, etc., et on y élève du gros et menu bétail, des cochons, des chevaux, des chèvres, etc. Les mont. renferment de l'argent, du plomb, du fer, du cuivre, du marbre, du charbon, etc., et un gr. nombre de sources minérales et thermales, telles que celles de Selters, Neiderselters, Fachingen, etc. Il y a des filat. de laine, des fabr. de toiles, de lainages, de bas, de tabacs, de papier, d'aiguilles; des forges, etc. On en exporte particulièrement du vin, des fruits, du bétail, de la laine, du fer, du cuivre, des eaux minérales, des cuirs apprêtés, de la laine filée, etc. Le d. de Nassau forme un petit état indépendant. Son gouv. est constitutionnel, les états étant appelés à délibérer sur tout ce qui a rapport à la confection des lois, et à l'impôt. Il fait partie de la confédération germanique, et a 2 voix

à la diète. Il entretient 3,000 hommes de troupes. Weilbourg, capitale.

Nassau, pet. v. du d. ci-dessus, sur la Lahn. Pop. 950 hab. On y voit les ruines du château de Nassauberg, anc. résid. des maisons de Nassau et de Stein.

Nassenfels, b. de Bavière, dans le cercle du Haut-Danube, sur la Schutter; avec un château. A 2 l. N. de Neubourg.

Nassenfuss, b. de la Basse-Carniola (roy. d'Illyrie), à 2 l. N. de Rudolfswerth.

Nassicze, pet. v. de l'Esclavonio (empire d'Aut.), à 18 l. E. N. E. de Gradiska.

Nassogne, b. de la prov. de Liége (Pays-Bas), à 8 l. S. E. de Dinant. Pop. 800 hab.

Nassuck, v. du Dowlatabad (Ind.). Lat. N. 19. 49. l. E. 71. 33.

Nastætten, b. du d. de Nassau, à 6 l. S. E. de Coblenz. Pop. 1,350 hab.

Nata ou *Santiago-de-los-Cabaleros*, v. de la Terre-Ferme (Amér. mérid.), ch.-l. d'un territ. du même nom. A 30 l. S. O. de Panama. Lat. N. 8. 21. l. O. 82. 37.

Nataana, v. de la prov. de Sirinagur (Ind.), sit. entre des mont., dans un beau climat. Lat. N. 20. 7. l. E. 76. 28.

Natal ou *Natar*, établissement malais, sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, à quelques l. S. de la riv. de Tabuyong. Il s'y fait un grand comm., et on en tire de l'or de première qualité. Lat. N. o. 32. l. E. 96. 37.

Natal, riv. d'Afrique, dans le pays des Tambonkies, au N. de la Cafrerie. Il y a à son emb. une v. du même nom, où les Portugais font un comm. d'échange. Lat. S. 29. 56. l. E. 29. 10.

Natchez, v. des Etats-Unis (Mississipi), dans le c. d'Adams, sur le bord orient. du Mississipi. Cette v., en majeure partie sit. sur une éminence, est en général bien bâtie. Le pays environnant est fertile, peuplé, et bien cultivé. On y récolte du coton, du vin, etc. Pop. 3,000 hab. A 133 l. au-dessus de la Nouvelle-Orléans, en suivant le cours du Mississpi, et à 63 par terre.

Natchez (les), peuplade indienne de l'Amér. sept., qui habite le bord orient. du Mississipi.

Natchikins, fort du Kamtschatka (Russie asiat.), sur la Bolschaia.

Natchitochès, v. de la Louisiane (Etats-Unis), ch.-l. du c. du même nom, sur le bord S. O. de la Rivière-Rouge (Red-River), à environ 80 l. au-dessus de sa jonction avec le Mississipi, et à 80 N. O. de la Nouvelle-Orléans. Lat. N. 31. 46. l. O. 95. 30.

Nate (la), pet. île de l'archipel Grec, sit. entre celles de Scyra et de Délos. Lat. N. 37. 20. l. E. 23. 15.

Nateko, vill. du Bambouk (Afr. occid.), à 40 l. S. E. de Galam.

Natens ou *Nathan*, vill. de l'Irak-Arabi (Perse), à 25 l. N. d'Ispahan.

Naters, gros b. de Suisse (cant. du Valais), avec un pont sur le Rhône; à 13 l. E. N. de Sion.

Nathdorah, v. de la prov. d'Adjémir (Ind.), où se trouve un temple en gr. vénération.

Natividad, v. du gouv. de Goyas (Brésil). Lat. N. 27. 57. l. E. 242.

Nat-Kang, prov. de la Cochinchine (Asie), remarquable par la beauté de son climat.

Natraducotta, v. de la prov. de Tinevelly (Ind.). Lat. N. 8. 46. l. E. 75. 55.

Natron, vallée d'Égypte, où se trouvent 7 lacs, dans lesquels on recueille une substance saline du même nom. D'après le général Andréossy, ces lacs ont environ 6 l. de longueur, sur 3 à 400 toises de largeur. Le tarnsport du natron se fait par des caravanes qui le conduisent au vill. de Terranéh. De là il est expédié à Rosette, d'où on l'envoie à Alexandrie, puis en Europe; ou bien on le fait remonter jusqu'au Caire, où on l'emploie soit à blanchir le lin, soit dans la fabrication du verre. Lat. N. 30. 20. l. E. 28.

Natten-Haesdonk, pet. v. des Pays-Bas, dans la prov. de Brabant.

Nattore, v. du Bengale (Ind.), dans le district de Ranjeshahy, agréablement sit. sur le bord sept. de l'Attri. Lat. N. 24. 25. l. E. 86. 35.

Natuna, grande île de la mer de la Chine, sit. au-delà de la côte N. O. de l'île de Bornéo, vers le 4ᵉ deg. de lat. N. Elle a env. 14 l. de long sur 5 de large, et est très-montagneuse.

Natunas (sept. et mérid.), 2 groupes de petites îles de la mer de la Chine. Lat. N. 4. 45. l. E. 109.

Natza, b. du gr.-d. de Saxe-Gotha. (Allemagne).

Naucelle, b. de Fr. (Aveiron), ch.-l. de cant.; à 6 l. S. O. de Rhodez.

Naudersberg ou *Nodrio*, b. du Tyrol, sur l'Inn, à 6 l. N. de Glarenz.

Naudowesies (les), tribu indienne de l'Amér. sept., qui habite entre le lac Michigan et le lac Supérieur.

Nauen ou *Nauheim*, pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse), ch.-l. de cerc., à 9 l. N. O. de Berlin. Pop. 2,800 hab. Il y a dans le voisinage le Nauensche-Graben, canal qui tombe dans le Havel près de Nieder-Neriendorf.

Nauenhof, pet. v. de Saxe, dans le cerc. de Leipsik, sur la Parthe. Pop. 530 hab.

Naugard, v. de la régence de Stettin (Prusse), entre 2 lacs; ch.-l. de cercle; à 9 l. N. de Stargard. Pop. 1,300 hab. Lat. N. 53. 30. l. E. 32. 59.

Nauheim, b. du c. de Hanau (Hesse électorale), avec une saline consid.; que Napoléon avait donnée au maréchal Davoust, comme dotation.

Naumbourg, v. de la régence de Merse-

bourg (Prusse), près du confl. de l'Unstrutt et de la Saale; avec un chât. Elle est divisée en 3 parties, appelées la Ville propre, la Franchise et le Faubourg, qui sont séparées l'une de l'autre par des murs, et en général assez bien bâties. Cette v. est le siége des autorités supérieures des régences de Mersebourg et d'Erfurt; d'un tribunal de comm., etc. Elle possède un lycée avec une bibliothèque, une école pour la bourgeoisie; des fabr. de bas, de gants, de bonnets, de cuirs apprêtés à la manière anglaise, de savon, d'amidon, etc., et fait un commerce d'ailleurs très-actif. Il s'y tient 2 foires, le 25 juin et le 18 décembre. Anc. cap. de l'évêché luthérien de Naumbourg-Zeits; elle est aujourd'hui ch.-l. de cerc. Pop. 8,800 hab. A 7 l. S. S. O. de Merschourg, et à 11 l. O. S. O. de Leipsik. Lat. N. 51. 8. l. E. 9. 20.

Naumbourg-sur-le-Bober, pet. v. de la rég. de Liégniz (Prusse), sur une hauteur; avec un chât.; fabr. de draps et de toiles. Pop. 600 hab. Cette v. est séparée de Cristienstadt par le Bober. — Sur la Queiss, autre de la même régence. Pop. 750 hab.

Naunas (les), peuplade du Pérou, qui habite entre les rivières d'Acayale et de Beni.

Naundorf (Gross), b. de Saxe, dans le cerc. de Misnie.

Naussa, port de l'île de Paros, dans l'archipel Grec.

Nautpore, v. du Bengale (Ind.), dans le territ. de Purneach, sur le bord occid. de la riv. de Cosab. Lat. N. 26. 17. l. E. 84. 38.

Navacott, v. de la prov. de Népaul (Ind.). Lat. N. 28. 57. l. E. 81. 7.

Navakara, territ. de la côte occid. de l'île de Ceylan (mer des Indes), sit. sous le 8e deg. de lat. N.

Naval, pet. v. d'Espagne (Arragon), à 6 l. N. de Balbastro.

Navalaise, pet. v. de la Savoie, à 2 l. O. de Chambéry.

Navan, v. d'Irlande (c. de Meath), agréablement sit. sur le bord oc. de la riv. de Boyne; à 10 l. N. O. de Dublin. Pop. 4,500 habitans.

Navarette, pet. v. de la Vielle-Castile (Espagne), à 10 l. N. O. de Calahorra. Duguesclin y fut fait prisonnier en 1366.

Navarikos ou *Tripia*, gros vill. de l'Albanie (Turq. d'Eur.), dans le dist. de Sooli; bâti sur une élévation escarpée, au S. de Klissoura.

Navarin ou *Zanchio*, v. forte sur la côte S. O. de la Morée; avec un port vaste et sûr, qui passe pour un des meilleurs de la Grèce, et peut, dit-on, contenir 2,000 voiles. L'entrée en est protégée par l'île de Sphacterin, et il est abrité par une chaine de hautes montagnes au N. et au N. E. Cette v. fait un commerce très-actif. Les maisons, particulièrement près du port, sont bien bâties; mais les rues, escarpées et sur un terrain inégal, attendu la nature du sol, sont étroites et sales. On croit que Navarin occupe l'emplacement de l'ancienne *Pylos*. On y voit quelques ruines. Le pays environnant est fertile et bien cultivé. Sa pop. s'élève à environ 3,000 hab. A 7 l. N. O. de Coron, 24 O. d'Argos, 29 S. O. de Corinthe. Lat. N. 36. 54. l. E. 19. 20.

Navarre, prov. qui a formé un roy. indépendant depuis 860 jusqu'en 1512. Avant à cette époque été usurpée par Ferdinand V sur Jean d'Albret, aïeul maternel d'Henri IV, elle fut divisée en Haute et Basse-Navarre. Celle-ci fut, ainsi que le Béarn, réunie à la couronne de Fr., en 1620, par Louis XIII, et fait aujourd'hui partie du dép. des Basses-Pyrénées. St.-Jean-de-Pied-de-Port en était la capitale. La Haute-Navarre, qui forme une des plus belles prov. de l'Espagne, est bornée au N. E. par les Pyrénées qui la séparent de la France, et est située entre l'Arragon et les prov. de Soria, Rivda, Alava et Guipuscoa. Elle est arrosée par l'Arga, la Rega, la Salazar, et l'Ebre qui forme sa limite mér. Cette prov. a 30 long de l. sur 25 de large, 430 l. carrées de superficie, et une pop. d'environ 230,000 hab. Ses princip. villes sont: Pampelune, qui en est la capitale, Estella, Olite, Sanguesa et Tudéla. C'est un pays fertile, quoique montagneux. On y récolte beaucoup de fruits, du blé et du vin excellent; on y élève de nombreux troupeaux, de gros et menu bétail, et il abonde en animaux sauvages, tels que loups, ours, daims, chamois, chevreuils, sangliers, etc., et en toute sorte de gibier. Il renferme des mines de fer, d'argent, de cuivre, de vitriol et de soufre; des carrières de marbre, d'agates et de granit. La grande élévation du sol de cette prov. a une influence sensible sur la température, qui, à l'exception des vallées, est plus froide que dans la plupart des autres prov. d'Espagne. Le climat y est en général très-sain. Les manuf. n'y ont fait encore que peu de progrès. Elle possède cependant à Eguy une fonderie de canons et de bombes pour le compte du gouvernement. Les Navarrois ressemblent à presque tous les montagnards; ils sont braves, actifs et spirituels. Leur langue est un mélange d'espagnol, de basque, de catalan et de français. Des dix passages qui existent dans les Pyrénées, il n'y en a que deux ou trois de vraiment praticables; les plus célèbres de ces défilés sont ceux de Lescou, de Bestan, de Roncal et de Roncevalles, célèbre par la défaite de l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne, et par la mort de son neveu Roland. Dans les autres parties de la Navarre, les vallées ont plus de longueur et d'étendue.

Navarre (la Nouvelle-), prov. du Mexique, bornée à l'E. par le Nouveau-Mexique

et la Nouvelle-Biscaye, au S. par le Culiacan, à l'O. par le golfe de Californie, et au N. par un pays inconnu.

Navarre, chât. de Fr. (Eure), près d'Evreux.

Navarreins, joli pet. v. de Fr. (Basses-Pyrénées), sur le Gave d'Oléron, dans une plaine fertile; ch.-l. de cant., bur. de poste. Fabr. de toiles; foires de 8 jours le 15 sept. et le 9 déc. A 5 l. S. d'Orthez. Lat. N. 43. 20. l. O. 3. 6.

Naveil ou *Navels*, v. de Fr. (Loir-et-Cher), à 1 l. S. O. de Vendôme.

Naver, riv. d'Ecosse, qui se jette dans l'Océan-Atlantique, près de la baie de Torisdale.

Naves, b. de Fr. (Corrèze), à 2 l. N. de Tulle. — Autre à 2 l. N. E. de Cambray (Nord).

Navia, riv. d'Espagne, qui traverse les Asturies et se jette dans le golfe de Biscaye. —Pet. v. sit. à l'emb. de la Navia, à 18 l. O. N. O. d'Oviédo.

Navigateurs (Ile des), groupe d'Iles de la mer Pacifique, découvertes en 1768 par Bougainville, visitées en 1787 par La Peyrouse, et en 1791 par le capitaine Edouard. Elles sont au nombre de 10, dont quelques-unes sont remarquables par leur étendue, leur fertilité et leur pop. Elles sont situées entre les 171 deg. 40 m. et 175 deg. 10 m. de l. O., et par les 13 deg. 25 m. de lat. S. On les appelle Calinassé, Poubué, Léoné, Movuna, Opoun, Ossamo, Ouera, Oyolova Pola, et Sheka. Elles sont couvertes de cocotiers, de bananiers, d'amandiers, etc. La canne à sucre croît spontanément le long des rivières; mais elle est acqueuse et moins douce qu'aux Antilles. On y trouve des chieus, des cochons, des poules, des oiseaux, etc. Les habitans sont d'une taille élevée et très-bien faits. Ils n'ont pour vêtement qu'une ceinture d'herbe marine, qui leur descend jusqu'aux genoux, et leur donne quelque ressemblance avec les dieux marins de la fable. Ils sont violens et féroces, et leurs moindres querelles se terminent toujours par des coups de massues, de bâton ou de pagaie. Ils sont très-adroits, surtout dans la construction de leurs pirogues, et ils en font un usage si constant que c'est de là que Bougainville leur a donné le nom de Navigateurs.

Navy-Hall, établ. du Haut-Canada, sur la riv. Niagara, vis-à-vis du fort de ce nom.

Nawagora, b. du palatinat de Cracovie (Pologne).

Nawdea, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 25. r. l. E. 82. 57.

Nawey, b. de la Gallicie (emp. d'Autr.), dans le cercle de Jaslo; avec des fabr. de calicot, de linge de table et de nankin; des filatures, etc.

Nazera ou *Nagera*, pet. v. de la prov. de Burgos (Esp.), près de l'Ebre, à 18 l. E. N. de Burgos.

Nazi, établ. de la prov. de Tucuman (Amér. mérid.), à 6 l. S. de Tucuman.

Naxos ou *Naxia*, Ile de l'archipel Grec, qui a environ 40 l. de circonférence. Quoique montagneuse, elle n'est point infertile, et on récolte, dans les vallées et les plaines, du coton, toutes sortes de fruits, du vin, de l'huile, de la soie, du froment et de l'orge. Les parties élevées offrent de bons pâturages, et les montagnes renferment des carrières de marbre et de granit. Le comm. de cette île consiste en coton, lin, sel, huiles, vins, soie, etc. Elle est arrosée par un grand nombre de ruisseaux, et elle est d'un aspect très-agréable. Les Turcs n'en ont jamais pris possession d'une manière positive; mais seulement ils y envoient de temps en temps un cadi pour percevoir les impôts. Aussi les habitans se gouvernent-ils par leurs propres lois. On évalue la pop. de l'intérieur à 10,000 hab. *Naxia*, qui en est la princip. v., est sit. sur la côte mérid., dans une pet. baie; elle possède un chât. et un port. A 2 l. E. de Paros, à 6 S. de Mycène. Lat. N. 37. 7. l. E. 23. 35.

Nay, b. de Fr. (Haute-Loire), à 2 l. O. du Puy.

Nay, pet. v. de Fr. (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant.; fabr. d'étoffes de laines, de cadis, de tricots, etc. Elle est sit. sur le Gave-de-Pau. A 3 l. S. E. de Pau. — Ou *Ne*, pet. riv. de Fr., qui se jette dans la Charente, vis-à-vis de Cognac.

Nayazüh, prov. de l'emp. d'Autriche.

Nayemou, pet. v. du Bondou (Afriq. oc.), à 5 l. S. O. de Fattecondé.

Nayland. Voy. *Neyland*.

Nays ou *Nas*, b. de Fr. (Meuse), sur l'Ornain, à 5 l. S. de Ligny.

Nayszyn, pet. v. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.).

Nazaire (St.-), gros b. de Fr. (Loire-Infér.); avec un port à l'emb. de la Loire. Pop. 3,000 hab. A 4 l. E. de Guérande. — B. à 10 l. S. E. de Marseille (Var).

Nazareth, pet. v. ouverte de la Palestine (Syrie), sit. sur le penchant d'une montag., et célèbre par le séjour qu'y fit Jésus-Christ. La plupart des maisons sont à moitié souterraines. Il y a un couvent avec une église au milieu de laquelle un superbe escalier en marbre conduit dans la grotte où se réalisa le grand mystère de l'incarnation. C'est dans la vallée d'Estrelon que les Français remportèrent en 1799 la bataille dite de Nazareth. A 6 l. N. E. de Samarie, et à 12 N. de Jérusalem. — Jolie v. de la Pensylvanie (Etats-Unis), dans le c. de Northampton, à 26 l. N. de Philadelphie. — Vill. du roy.

des Pays-Bas, sur l'Escaut, à 3 l. S. O. de Gand.

Nazelles, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 1 l. N. d'Amboise.

Nazim, riv. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), qui se jette dans l'Obi après un cours de 66 l.

Nazouk, lac considérable de l'Arménie (Asie), qu'on suppose être l'*Aréthuse* des anciens.

Neagh. Voy. *Lough-Neagh*.

Neamutserui, v. de l'Afghanistan (Asie), sit. entre des montagnes. Lat. N. 33. 30. l. E. 69. 30.

Neant, b. de Fr. (Morbihan), ch.-l. de cant.; à 2 l. N. E. de Ploërmel.

Neath, v. de la princip. de Galles, dans le Glamorganshire, agréablement sit. sur le bord or. de la riv. de Neath. On en exporte beaucoup de charbon de terre. Pop. 2,750 hab. A 80 l. O. de Londres

Neau, b. de Fr. (Mayenne), à 4 l. S. de Mayenne.

Neaufle-le-Château, et *Neaufle-le-Vieux*, 2 b. de Fr. (Seine-et-Oise), sit. à 1 l. l'un de l'antre; à 8 l. O. de Paris.

Neau-Lupen, b. du roy. des Pays-Bas, à 2 l. de Limbourg.

Nebio ou *Nebbio*, v. ruinée de l'île de Corse, près de San-Florenzo.

Nebra, pet. v. de la régence de Mersebourg (Prusse), sur l'Unstrutt. Pop. 1,050.

Necaus, anc. v. de la régence d'Alger (Afrique); avec une superbe mosquée. A 50 l. O. de Constantina.

Nechers, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 5 l. S. de Clermont-Ferrand.

Neckar, riv. d'Allemagne, qui prend sa source au vill. de Schwenningen, dans la Forêt-Noire (Wurtemberg), à 5,000 pas de Donaueschingen; traverse le Wurtemberg et la partie septent. du grand-duché de Bade, et se jette dans le Rhin près de Manheim. Il est navigable pour de grandes embarcations jusqu'à Canstadt, au moyen du canal de Guillaume, récemment terminé. Les v. d'Heidelberg, Heibronn, Ludwigsbourg, Tubingen et Rotweil, sont sur ses bords. Cette riv. a donné son nom à deux cercles, l'un du Wurtemberg, l'autre du gr.-duché de Bade. — Le cercle du Wurtemberg renferme une superficie d'environ 120 l. carr., et une pop. de 365,600 hab. Il est div. en 16 grands baillages; savoir : Bœblingen, Canstadt, Esslingen, Leonberg, Stuttgard, Waiblingen, Besigheim, Ludwigsbourg, Marbach, Maulbronn, Vaibingen, Backnang, Brackenheim, Heilbronn, Neckarsulm et Weinsberg. Le siége des administrations et de la chambre des finances est à Ludwigsbourg. — Le cercle du gr.-d. de Bade renferme une pop. de 166,000 hab. et 14 bailliages d'arrondissement; savoir : Manheim (ville et bailliage), Ladenbourg, Neckargemund, Wiesloch, Philippsbourg, Schwetzingen, Wanheim, Sinsheim, Waibstadt ou Neckarbischofsheim, Eberbach, Mosbach (ville et bailliage). Le ch.-l. de ce cercle est Manheim.

Neckarau, vill. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Neckar, sur le Rhin et le Neckar, à 2 l. S. de Bade.

Neckar-Gardach, b. du Wurtemberg, près de Heilbronn.

Neckers-Steinach, pet. v. du gr.-duché de Hesse-Darmstadt, sur le Neckar; à 4 l. N. de Heildeberg.

Neckarsulm, pet. v. du Wurtemberg, sit. au confluent du Neckar et de la Salm, à 2 l. N. de Heilbronn.

Neckar-Waihingen, vill. du Wurtemberg, sur le Neckar, près de Ludwigsbourg.

Necker. Voy. *Neckar*.

Necker (île de), nom de 9 petites îles ou rochers de l'Océan-Pacifique, découvertes par La Peyrouse. Elles sont sit. au N. O. des îles Sandwich. Lat. N. 23. 31. l. O. 166. 52.

Neda, b. de la Galice (Esp.), à 2 l. E. du Ferrol.

Nedelitz, b. de Hongrie, dans le c. de Szalad, sur la Ternova.

Nederbrakel, gros b. de la Flandre or. (Pays-Bas), près de la Drave, à 9 l. S. de Gand. Pop. 3,500 hab.

Nederkruchten, gros vill. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas). Pop. 3,500 hab.

Nederweert, pet. v. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas), à 5 l. N. O. de Ruremonde. Pop. 3,500 hab.

Nedonchel, vill. de Fr. (Pas-de-Calais), à 4 l. O. de Béthune.

Nedrigailov, v. du gouv. de Slobodsk-Ukraine (Russie), sur la Soulle; ch.-l. de cercle. On cultive beaucoup de tabac aux environs. Pop. 3,700 hab. Lat. N. 50. 52. l. E. 31. 10.

Nedroma ou *Ned-Roma*, anc. v. de la prov. de Tremecen (régence d'Alger), sit. dans un beau pays, très-fertile, à 4 l. de la mer, mais qui n'est plus aujourd'hui qu'un village.

Nedsjed (c'est-à-dire pays montagneux), contrée d'Arabie, bornée à l'O par le Hedsjas et l'Yémen, au S. par l'Hadramaut, et à l'E. par l'Oman. Elle est traversée par plusieurs chaînes de montagnes couvertes de forêts, et elle renferme un gr. nombre de plaines désertes, qui ont sans doute fait donner à cette portion de l'Arabie le nom de *déserte*. Quelques parties sont cependant peuplées par de nombreuses hordes nomades, et on y compte beaucoup de v. et de vill. Le climat en est très-chaud, mais sain. On n'y trouve presque pas de sources, et les hab. n'ont d'autre eau douce que celle pro-

venant des pluies qui tombent en hiver. On y recueille du froment, de l'orge, des dattes, et on y élève des chameaux, des chevaux, du bétail. C'est du Nedsjed que sont sortis les Wahabis. Cette contrée est div. en 7 prov.; savoir : Dsjob, Djebel, Kasim, Wuscheir, Sédéir, Kherdsje et Drehieh. Elle a pour cap. Drehieh, v. consid. qui, ainsi que les autres, font un assez grand commerce, par caravanes, avec les v. situées sur les côtes de la mer Rouge.

Nedsjera, vill. de l'Yémen (Arabie), à 6 l. N. O. de Sana.

Nedsjeran, v. de l'Yémen (Arabie), ch.-l. d'une petite princip. fertile en blé, et qui abonde en pâturages. Cette v. est sit. à 3 journées E. N. E. de Saade.

Neede, vill. de la Gueldre (Pays-Bas), à 8 l. E. de Zutphen.

Needham-Market, pet. v. d'Angleterre (c. de Suffolk), sur l'Orwell; à 30 l. N. E. de Londres.

Neerwinden, vill. du Brabant méridional (Pays-Bas), à 6 l. E. de Louvain.

Nefta, pet. v. de la régence de Tunis, à 25 l. S. de Gafsa.

Negada ou *Anegada*, pet. Ile déserte des Antilles, à 20 l. N. O. d'Angoila.

Negade, jolie v. de la Haute-Egypte, sur la rive occid. du Nil; à 10 l. N. O. des ruines de Thèbes.

Negapatam, v. maritime de la prov. de Tanjore (Ind.), autrefois cap. des possessions hollandaises sur la côte de Coromandel. Elle est bien fortifiée, et possède un petit fort. A 28 l. S. de Pondichéry. Lat. N. 10. 43. l. E. 77. 35.

Negara, v. de de l'Ile de Bornéo, cap. du roy. de Banjar-Massim. Elle est sit. sur une riv. consid. qui se jette dans la mer à 40 l. au-dessous. Cette v. est à 25 l. N. de la v. de Banjar-Massim.

Negelstædt (le Haut et le Bas), vill. de la régence d'Erfurt (Prusse).

Negoas ou *île des Nègres*, une des îles Philippines, sit. entre celles de Luçon et de Mindanao. Elle est bien peuplée.

Negombo, v. sur la côte occid. de l'île de Ceylan, avantageusement sit. pour le commerce, sur un bras de la riv. de Mallivaddy; avec un petit fort. Les environs produisent de la canelle, du riz et beaucoup de légumes. A 10 l. N. de Columbo. Lat. N. 7. 19. l. E. 77. 19.

Negrais ou *Negraïlles*, pet. île du roy. d'Ava (emp. Birman), avec un port excellent, sit. à l'embouchure de l'Irraouaddy. Les Anglais y eurent pendant quelque temps un comptoir; mais ils en furent chassés définitivement en 1759. Lat. N. 16. 1. l. E. 91. 54.

Negrar, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur une colline près de l'Addige; à 2 l. N. de Vérone.

Nègre, cap sur la côte occid. d'Afrique. Lat. S. 16. 3. l. E. 7.

Nègrepelisse, pet. v. de Fr. (Tarn-et-Garonne), avec un chât., sur l'Aveiron, à 5 l. N. de Montauban; ch.-l. de cant. Cette v. était autrefois florissante; mais ayant été assiégée et prise en 1622, elle fut pillée et brûlée par les troupes de Louis XIII. Elle possède des fab. d'étoffes de coton et de toiles. Pop. 3,000 hab.

Nègres (les), race, ou plutôt espèce d'hommes de couleur noire, à cheveux frisés, à nez épaté, à grosses lèvres, avec des mâchoires prolongées, et qui habitent particulièrement la plus grande partie de l'Afrique. En naissant ils sont d'une couleur blanche ou un peu jaunâtre. Quelques parties seulement, telles que le tour des yeux et des ongles, aux pieds et aux mains, et les parties génitales, tirent sur le brun; ils noircissent au bout de quelques semaines dans tous les climats. Les nations les plus connues sous le nom de Nègres, sont : les Mandingues qui habitent depuis les côtes de la mer jusqu'aux sources de la Gambie; les Jolofles, au nord de la Gambie; les Suzunègres, les Feloupes, les Serawoullihs, les Serrares ou Seraires, les Pappels, les Dahomiens qui, depuis 1724, se sont emparés des petits roy. de Whidah et d'Ardoa; les Congues, dans la Basse-Guinée; avec les Angoléens et les Benguelèens, les Karrous dans la Haute-Guinée, lesquels se sont séparés des Foulahs, et qui occupent le territoire compris depuis le cap Monté jusqu'à la Sierra-Léone; les Ansekos, dans la partie orientale du Congo; les Jaggas, depuis les frontières de l'Abyssinie jusqu'à la Cafrerie; les Gallas, dont un grand nombre de tribus occupent, depuis 1537, les prov. mérid. de l'Abyssinie; les Mambos et les Zinobos, dans le Mono-Emongui; les Mokaranes et les Sarncoles, dans le Galam. On trouve aussi des Nègres dans d'autres parties du monde, comme dans l'empire de Maroc, dans la régence de Tunis, dans le Bilédulgérid, à Madagascar, à St-Domingue, où ils composent spécialement la pop.; dans la plupart des îles Antilles, dans les deux Amériques, et enfin dans les îles de la mer du Sud. Les mœurs, le caractère, les usages et l'industrie de ces peuples varient autant qu'ils forment de nations différentes. On évalue que la race nègre compose à peu près un quart de l'espèce humaine. Tous les gouvernemens nègres en Afrique sont ou absolus ou aristocratiques. L'esclavage domestique y prévaut à un très-haut degré. Comme les pluies des tropiques manquent quelquefois ou ne tombent pas en quantité suffisante, la chaleur excessive du soleil

brûle tout, et produit fréquemment la plus effrayante disette. Dans ces circonstances, il n'est pas rare de voir des parens vendre leurs enfans, et souvent se vendre eux-mêmes pour avoir de quoi subsister. Un homme libre perd aussi sa liberté lorsqu'il est fait prisonnier dans une guerre, pour cause de meurtre ou de sortilège, ou en cas d'insolvabilité. Ces différens accidens sont si fréquens que, dans plusieurs parties de l'Afrique, on évalue le nombres des esclaves aux trois quarts de la population. L'abolition de l'infâme traite des Nègres, qui vient heureusement d'être consacrée par la plupart des puissances européennes, entre autres bienfaits, tendra vraisemblablement, surtout lorsqu'on sera parvenu à le prohiber entièrement, à diminuer l'esclavage dans les contrées où elle avait lieu. Les Nègres n'ont, à proprement parler, aucune religion, si ce n'est une crainte puérile des mauvais esprits, des sorciers, des devins; et un culte ridicule de quelques marmousets appelés *fétiches*, gris-gris; ou l'adoration de certains animaux, tels que des serpens, des crocodiles, etc. Quelques peuplades qui ont reçu la circoncision des Arabes, se croient de la religion mahométane, sans la connaître.

Negret, cap sur la côte S. O. de l'île de Corse. Lat. N. 41. 35. l. E. 6. 54.

Négrepont ou *Egribos* (l'anc. *Eubée*), île de la Grèce, longue et étroite, sit. le long de la côte orient. de la Livadie, dont elle est séparée par un canal nommé *Euripo*, où le flux et le reflux se font souvent sentir jusqu'à 14 fois par jour. Cette île a 40 lieues de long, 10 de large et 145 de superficie. Elle est hérissée de montagnes arides, dont les plus hautes se trouvent au centre, et qui sont couvertes de neige une partie de l'année. Toutefois les vallées et les plaines sont très-fertiles. On y récolte du blé, du vin, toute espèce de fruits, du coton, etc. Les pâturages de l'Eubée ont été de tout temps célèbres. Ses principales productions minérales sont du cuivre et du marbre. On évalue sa pop. à environ 60,000 habit. Elle a pour capitale :

Négrepont ou *Chalcis*, située sur la côte occid., et communiquant avec la Livadie par un pont dont le milieu se lève pour laisser passer les navires. Cette v. est fortifiée et possède un port capable de contenir plus de 300 bâtimens. La v. est habitée par des Turcs, et c'est dans les faubourgs, qui en sont séparés par un fossé pronfond, que résident les Grecs. Pop. environ 16,000 hab. A 12 l. N. E. d'Athènes. Lat. N. 38. 29. l. E. 21. 13.

Negro. Voy. *Rio-Negro*.

Negros. Voy. *Negoas*.

Neguada. Voy. *Negade*.

Nehavend ou *Nehaund*, anc. v. de l'Irak (Perse), célèbre par une bataille livrée en 638, et dans laquelle les Sarrasins, ayant vaincu les Perses, renversèrent la dynastie sassanienne, et s'emparèrent du trône de Perse. Cette v. est située à 25 l. S. de Hamadan. Lat. N. 34. 10. l. E. 33. 50.

Neheim, pet. v. de la régence d'Arnsberg (Prusse), au confluent de la Mœnne et de la Roer. A 3 l. N. N. O. d'Arnsberg. Pop. 1,300 hab. — Ou *Nieheim*, autre de la régence de Minden. A 2 l. et 1/2 de Paderborn. Pop. 1,100 heb.

Nehou, vill. de F. (Manche), à 3 l. de Valognes.

Nehrung (*Curische*), langue de terre qui s'étend entre la mer Baltique et le Curische-Haff, et qui se termine à Memel (Prusse).

Nehrung (*Frische*), langue de terre très-étroite qui s'étend entre la mer Baltique et le Frische-Haff (Prusse).

Nehrwalla, anc. v. de l'Indostan, jadis cap. du Guzerate. Elle possédait deux citadelles et plusieurs beaux édifices qui n'offrent aujourd'hui que des ruines. Lat. N. 24. 25. l. E. 70. 10.

Neiba, riv. de l'île de St.-Domingue, qui se jette dans une baie du même nom. Lat. N. 18. 16. l. O. 73. 16.

Neibsheim, vill. du gr.-duché de Bade; à 6 l. E. de Carlsruhe.

Neidenau, b. du gr.-duché de Bade, sur la Jaxt. A 4 l. N. E. de Heilbronn.

Neidembourg (en polonais *Nybory*), pet. v. de la régence de Kœnisgberg (Prusse), avec un château sur une hauteur, à la source de la Nida; chef-lieu de cercle; fabr. de draps, de chapeaux de feutre et de paille. Pop. 1,800 hab.

Neidlingen, b. du Wurtemberg, dans le cercle du Danube; avec un chât. Pop. 877 habitans.

Neiffen ou *Neuffen*, pet. v. du Wurtemberg, dans le cercle de la Forêt-Noire, au pied du Rauhen Alb. Fabr. de papiers. Pop. 1,000 hab.

Neira, une des îles Banda (mer des Indes). Elle a env. 1 l. de long sur 1/2 de large, et est défendue par deux forts. Sur la côte mérid. est bâtie la v. de Neire qui est fort jolie, et où réside le gouverneur du groupe entier. Lat. S. 4. 31. l. E. 127. 40.

Neisse, anc. princip. ou seigneurie de la Silésie, dont une partie appartient à la Prusse et l'autre à l'Autriche. La première, qui a environ 48 l. carrées de superficie, et une pop. de 92,000 hab., fait partie de la régence d'Oppeln. La seconde, qui a une superficie de 28 l. carrées, et une pop. de 49,300 hab., dépend du cercle de Troppau (Moravie). Le territ. de Neisse est montueux, mais fertile en chanvre, lin, etc. On y élève des chevaux, et du gros et menu

bétail. Le duc de Joroslew, qui était à la fois seigneur et évêque de Breslau, en fit don à l'évêché de cette v. en 1799. Sa principale v. est :

Neisse, v. de la régence d'Oppeln (Prusse), sur la Neisse, l'une des principales forteresses de la Prusse, avec le fort de Prusse, en-deçà de la Neisse, et dont on peut inonder les approches en cas de besoin. Cette v. est bien bâtie. On y remarque le palais de l'évêque. Le roi et ce prélat ont leurs propres officiers pour la perception des impôts, et des cours distinctes pour l'administration de la justice. Brasseries, fab. d'étoffes de laine, de toiles, de rubans et de bas; comm. de lil. Il y a dans le voisinage des carrières qui fournissent une très-bonne pierre.

Neisse, riv. de Silésie, qui prend sa source dans le mont Schomberge, et se jette dans l'Oder près de Schurgast. — Autre de la partie orientale de l'Allemagne, qui prend sa source dans le cercle de Buntzlau, en Bohême, traverse la Lusace au-dessus de Zittau, devient navigable à Guben, et se jette ensuite dans l'Oder vis-à-vis du village de Schidlo.

Neiva, pet. riv. de la prov. d'Entre-Duero-e-Minho (Portugal), qui se jette dans la mer près de la v. du même nom.

Neiva, v. de la rép. de Colombie (dans le ci-dev. nouv. roy. de Grenade), cap. d'une prov. du même nom, laquelle est traversée par le Magdalena. La v. de Neiva est à 50 l. N. E. de Popayan, et à 44 S. O. de Santa-Fé. Lat. N. 3. 10. l. O. 76. 36.

Neive, pet. v. du Piémont, dans la prov. d'Alba. Elle est bâtie sur une hauteur, près de la Tinella. Pop. 2,300 hab.

Nekrese, v. de la Géorgie asiat., dans la prov. de Kachete, à 27 l. N. E. de Téflis.

Nellenbi, v. du roy. de Candy (île de Ceylan).

Nellenbourg, hameau du gr.-d. de Bade (Seekreis). Il donnait son nom à un c. appartenant à l'Autriche, cédé en 1805 au Wurtemberg, et en 1810 au grand-duché de Bade.

Nelliseram, v. de la côte occid. du Canara (Ind.). Lat. N. 12. 16. l. E. 72. 52.

Nallour, v. du Carnate (Ind.), sit. près du bord mérid. de la riv. de Penner. On fab. une grande quantité de sel dans le voisinage. Lat. N. 14. 26. l. E. 77. 35.

Nelson, c. de la Virginie (Etats-Unis). — Autre dans le Kentucky (Etats-Unis), dont Beirdstown est le ch.-l.

Nelson's-Ferry, vill. de la Caroline mérid. (Etats-Unis), à 20 l. N. de Charleston.

Nelson's-Fort, établ. sur la côte occid. de la baie d'Hudson (Amérique sept.), sit. à l'emb. d'une riv. du même nom. Lat. N. 57. 12. l. O. 95. 2. — *River*, nom donné à la branche N. O. de la riv. d'Hayes, sur le bord occid. de la baie d'Hudson.

Nelwny, v. de la prov. de Malwah (Ind.). Lat. N. 23. 14. l. E. 73. 15.

Nemaur, district du Candeish (Ind.), sit. entre les 21e et 22e deg. de lat. N.

Nemacou, vill. du pays des Mandingues (Afrique occid.), à 8 l. E. de Kamalia.

Nemée, v. dans le N. E. de la Morée (Grèce), jadis célèbre par les jeux qui s'y célébraient tous les 3 ans, mais qui n'est plus aujourd'hui qu'un pauvre village. A 4 l. S. O. de Corinthe. On y voit les ruines d'un temple de Jupiter, et quelques autres.

Nembro, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur un bras du Serio; à 2 l. N. E. de Bergamo.

Nemerau ou *Nemorow*, anc. commanderie de St.-Jean de Jérusalem, dans le gr.-d. de Mecklenbourg-Strélitz.

Nemethi, nom de plusieurs vill. de Hongrie.

Nemeth-Oravicza, b. de Hongrie, dans le c. de Krassova; avec des mines d'argent et de fer. Pop. 1,800 hab. — *St.-Mihaly*, autre dans le c. d'Eisenbourg. Pop. 1,700 hab. — *Szaszka* ou *Saszka*, autre dans le c. de Krassova, sur la Nera; avec des mines. Pop. 1,600 hab. — *Ujvar*. Voy. *Giesing*.

Nemetzka-Luptscha, b. du c. de Liptau (Hongrie), avec des mines. Pop. 2,300 hab.

Nemi ou *Numico*, b. de la délégation de Rome (état de l'Eglise), près d'un lac du même nom; avec un chât. appartenant au prince de Césarine. A 6 l. S. S. E. de Rome.

Nemours, v. de Fr. (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant., bureau de poste; commerce de grains, de farines, de vins, de fromages; chapelleries, pelleteries, tanneries. Populat. 4,000 hab. Cette v. est sit. sur le Loing et le canal de Briare. A 4 l. S. de Fontainebleau, et à 20 S. E. de Paris. Lat. N. 48. 15. l. E. 0. 20.

Nen, riv. d'Angl., dans le Northamptonshire.

Nenagh, v. d'Irlande (c. de Tipperary), agréablement sit. sur une riv. qui se jette dans le Lough-Derg, à 8 l. N. E. de Limerick.

Nenndorf ou *Gross-Nenndorf*, pet. vill. de l'électorat de Hesse; avec des eaux minérales.

Nenslingen, b. de Bavière (cercle du Haut-Danube). Pop. 700 hab.

Nentershausen, b. de l'électorat de Hesse (Allem.), sur la Fulda, près duquel se trouve une mine de cuivre et de cobalt. Pop. 650 hab.

Neocastro ou *Nouveau-Château*, fort du Roumili (Turq. d'Eur.), sit. au milieu du

Bosphore. A 51. N. de Constantinople. C'est une prison d'état.

Neograd ou *Nograd - Varmegye*, c. de Hongrie, en deçà du Denube, entre les c. de Gomor, de Hewesch, du Grand et Petit-Hont et de Pestb. On évalue sa superficie à environ 140 l. carrées, et sa pop. à 163,000 hab. La partie sept., où s'élève le mont Kaiant, est froide, et comparativement infertile. D'un autre côté, la partie mérid. est unie, le climat tempéré et le sol fertile. Il abonde en blé, chanvre, fruits de toute espèce et vin. On y élève aussi une gr. quantité de bétail. Les diètes du pays s'assemblent à Balassa-Gyarmath. Ce c. prend son nom du vill. et du château de Neograd, sit. par lat. 47. 55. l. E. 16. 4.

Neola, pet. roy. de l'Afrique occid., sit. au N. de la Gambie, et au S. du Bambouk.

Neonnaye (St.-), b. de Fr. (Deux-Sèvres), à 4 l. E. de Niort.

Neots (St.-), pet. v. d'Angl. (Huntingtonshire), en général bien bâtie. A 22 l. N. N. O. de Londres.

Neounbenzik, v. de l'emp. Birman (Asie), sur le bord orient. de l'Irraouaddy. A 8 l. de Rome.

Neoundah, v. de l'emp. Birman (Asie), sur le bord orient. de l'Irraouddy. Elle est bâtie sur les ruines de l'anc. *Pagham*. Lat. N. 24. 10. l. E. 92. 15.

Népaul, roy. du nord de l'Ind., borné au N. par les montag. d'Himalaye, au S. par le Bahar, l'Oude et le Delhi, et à l'E. par le Boutan et le territ. du rajah de Si-Kim. C'est un pays très-fertile, quoique montagneux, et dans quelques districts on fait deux récoltes par an. La vallée du Népaul, d'où le roy. prend son nom, quoique située entre les 27e et 28e deg. de lat. N., est tellement élevée que l'on y jouit de la même température qu'en Europe. Les montagnes qui l'environnent sont perpétuellement couvertes de neige. Les mines renferment du fer et du cuivre. Quoique le commerce n'y soit pas encouragé, on en exporte de l'ivoire, du lin, du miel, du bois de construction, et on y importe des tapis, des épices, du tabac et des marchandises d'Europe. Le gouv. de cette contrée est despotique, et le rajah est considéré comme propriétaire du sol. Les hab. sont courageux et robustes. Ils professent la religion des Indous. La polyandrie est permise dans le tribu des Newars, c'est-à-dire que les femmes ont la liberté de changer de maris aussi souvent qu'il leur plaît. Les Bramines sont très-nombreux dans ce roy., et très-versés, dit-on, dans la littérature sanscrite. On y parle 5 langues différentes; mais la langue indoatane y est généralement répandue. Comme la plus grande partie de l'Indostan, le Népaul, après avoir inutilement lutté contre l'ambition toujours croissante de la compagnie anglaise des Indes orient., est aujourd'hui à peu près sous sa domination. Elle a établi un résident, ou plutôt un régent, à Catamandou, le cap. La pop. du Népaul s'élève, selon quelques voyageurs, à 500,000 hab., et selon d'autres à 1,200,000

Nessean, pet. île inhabitée de l'Océan-Pacifique, sit. à un quart de lieue de l'île de Norfolk, et où l'on envoie les malfaiteurs de cette dernière île. — *Sound*, golfe sur la côte occid. de l'Amérique sept. Lat. N. 53. 32. l. O. 125. 30.

Nepi, pet. v. forte de la délégation de Viterbe (état de l'Eglise), sur le Triglia; remarquable par un bel aqueduc moderne. A 9 l. N. N. O. de Rome. Lat. N. 42. l. E. 10. 10.

Nepisingui, lac du Haut-Canada (Amér. sept.), qui communique avec le lac Huron par la riv. Française, qui en est à 25 l. Il a 12 l. de long sur 6 de large.

Nepomucène, b. de Bohême, dans le cercle de Klattau; avec des forges dans le voisinage. C'est la patrie de Jean Nepomucène, le saint tutélaire de la Hongrie.

Neponset, jolie vill. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Norfolk. Il est sit. sur une riv. du même nom, qui se jette dans le port de Boston.

Ner, riv. de Pologne, qui coule dans la Wertha à Chelmno.

Nera, riv. de l'état de l'Eglise (Italie), qui descend des Abruzzes, traverse la délégation d'Ancône reçoit le Velino au-dessous de sa belle chute près de Terni, et se jette dans le Tibre vis-à-vis d'Otta.

Nérac, jolie v. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re instance. Commerce de grains, de vins, d'eaux-de-vie, de biscuits de mer, d'ustensiles en cuivre; verrerie, bonneterie, etc. Pop. 4,500 hab. Cette v. est sit. sur la Baise, qui la divise en deux parties, et se jette dans la Garonne; à 4 l. S. S. O. d'Agen, et à 187 S. O. de Paris. Lat. N. 44. 10. l. O. 2. 2.

Nerbuddi, *Nerbuddah* ou *Reva*, riv. considér. de l'Indostan, qui prend sa source dans le district d'Omorcuntuc, dans la prov. de Gundwanah, traverse les prov. de Candeish, Malwah et Guzerate, baigne le v. de Broach, et se jette dans le golfe de Cambaye, après un cours de plus de 300 l.

Nerechta, v. du gouv. de Kostroma (Russie d'Eur.), sit. sur la riv. du même nom, laquelle se jette dans le Volga. A 10 l. S. O. de Kostroma.

Neresheim, pet. v. du Wurtemberg, dans le cercle de la Jaxt, sur la pet. riv. d'Egge, au pied de la montagne d'Utrochsberg; siège d'un grand bailliage. Pop. 940 hab.

Neresi, v. cap. de l'île de Brazza, sur la côte de la Dalmatie autrichienne.

Nerestable, b. de Fr. (Loire), chef-l. de cant.; à 8 l. N. O. de Montbrison.

Neresto, pet. v. de l'Abruzze ultérieure (roy. de Naples), à 15 l. N. N. E. d'Aquila.

Nerike ou *Nericie*, prov. de Suède, en grande partie couverte de forêts de pins et de hêtres, et qui fait aujourd'hui partie du gouv. d'Orebro. Comme elle est en général fertile et peu peuplée, on en exporte du blé. Elle renferme des mines de fer et de cuivre.

Nerinjepettah, v. du Coimbetour (Ind.), sur le bord occid. du Cavery. Lat. N. 11. 35. l. E. 75. 20.

Neris, b. de Fr. (Allier), avec des eaux minérales très-fréquentées; à 1 l. S. E. de Montluçon.

Nervia, pet. riv. du c. de Nice (états sardes), qui se jette dans la Médit. à Vintimiglia.

Nérondo, b. de Fr. (Loire), à 2 l. S. E. de Montbrison.

Nérondes, b. de Fr. (Cher), ch.-l. de cant.; à 7 l. E. de Bourges.

Nersac, vill. de Fr. (Charente), sur la Charante; à 2 l. d'Angoulême.

Nertscha, riv. de la Russie asiat., qui se jette dans le fl. Amour près de Nertschinsk.

Nertschinsk ou *Nertschinskoi*, prov. du gouvern. d'Irkoutsk (Russie asiat.), qui au N. ne consiste qu'en marais, mais qui au S. renferme de nombreuses mines, un grand nombre d'animaux à fourrures, et des chevaux sauvages. Elle a pour cap. *Nertschinsk*, sit. sur les frontières de la Chine. Cette v. a beaucoup perdu depuis que les caravanes qui se rendent à la Chine ont cessé d'y passer; et il ne s'y fait plus qu'un petit commerce de fourrures. Les montagnes environnantes offrent d'excellens pâturages, mais surtout de riches mines de plomb et d'argent, auxquelles on emploie les infortunés qui sont bannis dans cette partie de l'empire. A 180 l. E. d'Irkoutsk. Lat. N. 51. 56. l. E. 114. 24.

Nervi, v. du d. de Gênes (états sardes), sur la côte de la Médit. Elle est bien bâtie, et possède des fabr. de soie. A 2 l. E. S. E. de Gênes.

Nerviano, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur l'Olona, à 5 l. N. O. de Milan.

Nervieux-et-Grenier, b. de Fr. (Loire), à 4 l. N. de Montbrison.

Nesa, v. du Kharasme (Tartarie indép.), près des frontières du Khorassan (Perse); à 40 l. N. de Mesched.

Neschin, v. consid. du gouvern. de Czernigov (Russie d'Eur.), sur l'Oster. Cette v. est une des mieux bâties de l'empire, et il s'y fait un grand commerce avec l'Allemagne, la Moldavie, etc. Pop. 16,000 hab. A 20 l. S. S. E. de Czernigov. Lat. N. 51. 2. l. E. 29. 29.

Nescopeck, riv. de la Pensylvanie (Etats-Unis), qui arrose le c. de Luzerne, et se jette dans la Susquehannah. — Il y a un vill. du même nom au confl. de ces deux rivières.

Nescalouka, riv. de l'état du Missouri (Etats-Unis), qui se jette dans l'Arkansas.

Nesle, pet. v. de Fr. (Somme), ch.-l. de cant.; bur. de poste; sur la Liguon. On y fabr. de belles toiles. A 3 l. N. E. de Roye, et à 30 N. E. de Paris.

Ness, beau lac d'Ecosse (Inverness-shire), qui a 9 l. de long sur 1/2 de large. Il communique avec le détroit de Murray ou Elgin par la riv. de Ness.

Nesse, pet. riv. de Saxe, qui se jette dans la Werra.

Nesselrod, vill. de la régence de Dusseldorf (Prusse), à 1 l. S. de Solingen.

Nesselwang, b. du roy. de Bavière (cerc. du Haut-Danube), sur la Wertach; à 4 l. S. E. Kempten. Pop. 1,200 hab.

Nestier, vill. de Fr. (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant.; à 7 l. E. de Bagnères-de-Bigorre.

Neston, pet. v. d'Angleterre (Cheshire), sit. sur le bord sept. de la Dee, près de l'embouchure de cette rivière; à 38 l. O. N. de Londres.

Nestved, pet. v. de l'île de Séeland (Danemark); avec des imprimeries et des fabr. de toiles. Pop. 1,500 hab. A 18 l. S. S. E. de Copenhague. Lat. N. 55. 14. l. E. 9. 16.

Nethe (la Grande et la Petite-), deux riv. de la prov. d'Anvers (Pays-Bas), qui, après avoir reçu la Dyle, prennent le nom de Rupel, et se jettent dans l'Escaut sous cette dernière dénomination, vis-à-vis de Rupelmonde.

Netravutty, riv. du Canera (Ind.), qui descend des Ghauts occid., traverse le lac de Mangalore, et se jette dans le mer.

Netro, pet. v. de la partie du d. de Milan réunie aux états sardes. Pop. 2,000 hab.

Nettancourt, b. de Fr. (Marne), à 5 l. O. de Bar-sur-Ornain.

Nette, pet. riv. de la régence de Minden (Prusse), qui se jette dans le Weser.

Nettolicz ou *Nettoliczy*, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Pracher, avec un chât. Fabr. de bas, de cuirs apprêtés, etc. Pop. 1,600 hab.

Nettuno, pet. v. de la délégation de Rome (état de l'Eglise), sit. à l'emb. de la Loracina. A 12 l. S. S. E. de Rome. Lat. N. 41. 30. l. E. 10. 32.

Netze (en polonais *Notec*), riv. de la régence de Posen (Prusse), qui coule du lac Gople, devient flottable près de Labischin, navigable près de Nakel, et se jette dans la Warthe au-dessus de Landsberg.

Netzschkau, pet. v. du roy. de Saxe, dans le cerc. de Voigtland, sur la Gœlzsch; avec un chât. et des fabr. Pop. 1,000 hab.

Neuberg, vill. de la Styrie (emp. d'Aut.), avec un chât., des forges et des usines qui

fournissent annuell. 100,000 l. pesant de fer.

Neubourg, pet. v. de Fr. (Eure), ch.-l. de cant., bur. de poste; manuf. de cotonnades; commerce de grains; foires les 11 mai, 1er juillet et 14 sept. Pop. 2,000 hab. Cette v. est sit. entre la Rille et la Seine. A 4 l. O. S. de Louviers.

Neubourg, v. de Bavière, agréablem. sit. sur une éminence baignée par le Danube, au milieu duquel se trouve une pet. île qui communique avec la v. par 2 ponts. Cette v. est en général bien bâtie, et renferme plusieurs édifices assez remarquables, entre autres son chât. Il y a un siége provincial, une cour d'appel du cercle, un gymnase, un collége, etc. Elle était anciennement fortifiée; mais elle a été démantelée au commencement du 18e siècle. Pop. 6,000 hab. A env. 3 l. O. d'Ingolstadt. Lat. N. 48. 44. l. E. 8. 51. — *Vorm* (en avant de la Valde), pet. v. du même roy., dans le cerc. de la Régen, sur la Schwarzach; avec un chât.; siége prov. A 7 l. E. S. E. d'Amberg. Pop. 1,200 hab. — *Am* (sur) *Inn*, chât. du cerc. du Bas-Danube (Bavière), anc. ch.-l. d'un c. particulier. — *Ander* (aur la) *Kamlach*, b. du Haut-Danube (Bav.), à 8 l. de Gunzbourg. Pop. 1,000 h.

Neubourg, b. de Fr. (Eure), ch.-l. de cant., sit. entre le Rille et la Sière; à 8 l. S. O. de Rouen.

Neudeck, v. de Bohême, dans le cercle d'Elnbogen, sur la Rohla et la Rodisbache; avec un château et des fabr. de chapeaux, de dentelles; des forges, des papeteries, etc. Pop. 1,400 hab. — Château et seigneurie dans le cercle de Laybach (roy. d'Illyrie).

Neudenau, pet. v. du gr.-d. de Bade, sur la riv. de Jaxt; à 4 l. N. E. de Heilbronn.

Neu-Dietendorf, *Neugottern* ou *Gnadenthal*, h. de Saxe, hab. par des frères Morsves, sur l'Apsel; avec des fab. d'étoffes de laine et de coton, cotonnades, bas, cire à cacheter, papier de tenture, flanelle; des teintureries, des savonneries, etc. Pop. 450 hab. — Près de ce h. est celui de *Altdietendorf* ou *Dietendorf*, qui a aussi des fab.

Neudingen, vill. du Wurtemberg (cercle de la Forêt-Noire); avec des eaux minérales. Pop. 850 hab.

Neudorf, gr. vill. de la frontière militaire de la Hongrie. Pop. 1,800 hab. — Ou *Nowawes*, autre dans le cercle de Brunn (Moravie). Pop. 1,550 hab.

Neuenbau, vill. de la princip. de Cobourg (Allem.), près du Sattelpass. On y fait un gr. nombre d'ouvrages en bois.

Neuenbourg, jolie pet. v. du Wurtemberg (cercle de la Forêt-Noire), dans une vallée profonde, sur l'Enz; avec un chât.; ch.-l. d'un bailliage. Pop. 1,300 hab. A 10 l. O. de Stuttgart. — Autre v. du gr.-d. de Bade (cercle de la Treisam), sur le Rhin; à 6 l. S. du Vieux-Brisach. — Ou *Nowe*, pet. v. de la régence de Marienverder (Prusse), sur la Vistule; à 4 l. S O. de Marienwerder.

Neueneck, vill. de Suisse, sur la Sense, à 3 l. de Fribourg.

Neuenhaus, vill. de la princip. de Schwartzbourg-Sondershausen (Saxe); avec des fabr. de tuyaux de pipe en bois et en faïence.

Neuenkalden ou *Neukalden*, pet. v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin, sur le lac Kumerow. Pop. 1,240 hab. A 12 l. S. E. de de Rostock.

Neuenkirch ou *Neukirch*, pet. v. de Suisse, dans le cant. de Schaffhausen, sur le Rhin.

Neuenkirchen, b. de la régence de Minden (Prusse); avec des fab. de toiles et des filatures. Pop. 1,100 hab. — Autre de la Basse-Autriche, sur la Schwartza; avec des forges, etc. Pop. 1,400 hab. — *Bei-Melle*, autre du Hanovre, dans la princip. d'Osnabruck. Pop. 1,150 hab. — Autre dans le territoire de Hadeln (Hanovre). Pop. 1,000 hab.

Neuenœtting, pet. v. du cercle du Bas-Danube (Bavière), entre l'Inn et la Saltzach. Pop. 1,500 hab.

Neuenrad, pet. v. de la régence d'Arnsberg (Prusse), près de la Lenne; avec des fabr. et des usines. Pop. 1,000 hab.

Neuenstadt, pet. v. du Wurtemberg (cercle du Nekar), au confluent de la Bretach et du Kocher; avec un chât. Pop. 1,200 hab.

Neuenstadt, *Neuville* ou *Bonneville*, pet. v. de Suisse, dans le cant. de Berne, sur le bord occid. du lac de Bienne. Pop. 1,200 h.

Neuenstein, pet. v. du roy. de Wurtemberg (cercle de la Jaxt), sur l'Eypsch; avec un chât. Pop. 1,300 hab.

Neufchâteau, v. de Fr. (Vosges), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst.; fabr. de draps; comm. de grains, de vins, etc. Pop. 3,000 hab. Cette v. est sit. au confluent de la Monzon et de la Meuse qui se perd près de St.-Thibaut, à travers un sol criblé imperceptiblement. A 12 l. O. N. O. d'Epinal, et à 80 E. S. de Paris. Lat. N. 48. 20. l. E. 3. 20.

Neufchâteau, b. du gr.-d. de Luxembourg (Pays-Bas), à 14 l. O. N. O. de Luxembourg.

Neufchâtel, pet. v. de Fr. (Aisne), ch.-l. de cant., sur l'Aisne; à 6 l. S. E. de Laon.

Neufchâtel (en allemand *Neuenbourg*), cant. de la Suisse, sous la domination de la Prusse, borné au N. par le cant. de Berne, à l'E. par le même canton et le lac de Neufchâtel, à l'O. par le départ. du Doubs, et au S. par le cant. de Vaud. On évalue sa superficie à environ 26 l. carrées, et sa pop. à 51,000 hab. Son territoire consiste en 6 à 7 vallées, sit. entre les chaînes du Jura. Le climat est rude dans les parties montagneuses, mais assez doux dans les vallées, où on cultive de la vigne, surtout sur les bords du lac. Les deux principales vallées, le Val-de-

Ruz et le Val-de-Travers, produisent du blé en petite quantité; la partie qui avoisine la France ne consiste guère qu'en pâturages. Il y existe un gr. nombre de fabr. de tissus de coton, de draps, de lainages, de dentelles, de bas, d'horlogerie, etc., qui ne doivent leur prospérité qu'aux avantages politiques dont ont long-temps joui les habitans. Ceux-ci, à un petit nombre près, professent la religion réformée, et parlent la langue française. Leur pays formait anciennem., avec la principauté de Valengin, qui y est contiguë, un petit état qui jouissait de gr. immunités. Le prince, avant son accession, était tenu de jurer qu'il maintiendrait l'intégrité de la principauté, et conserverait à ses sujets tous leurs anciens droits. Par suite du traité de Tilsit (en 1807), la princip. de Neufchâtel fut cédée à la France, et donnée ensuite par Napoléon au maréchal Berthier. En 1814, le congrès de Vienne la reconnut comme cant. Suisse, mais sous la souveraineté du roi de Prusse. Elle a pour cap.:

Neufchâtel, v. sit. en partie sur une hauteur, et en partie dans une plaine, au bord du lac de Neufchâtel, près de l'emb. du ruisseau de Seyon, et au milieu de vignes et de jardins. Elle est en général bien bâtie, et possède plusieurs édifices remarquables, tels que la maison-de-ville, le gymnase, la place publique, l'église, l'hôpital fondé par un négociant philanthrope, M. Jacob-Louis Pourtalès, etc. Comm. de vins, d'horlogerie, bijouterie; manuf. de toiles peintes, de dentelles; papeteries, draperies, funderie de cuivre. Pop. 5,000 hab.; à 20 l. N. E. de Lausanne, à 10 O. de Berne, et à 102 E. S. E. de Paris. Lat. N. 47. 5. l. E. 4. 34.

Neufchâtel, lac du cant. du même nom, qui forme la limite occid. du cant. de Fribourg; il a 8 l. de long, 2 de large, et, en certains endroits, 400 pieds de profondeur. Il reçoit le Seyon, l'Orbe, la Ruz et la Broie.

Neuchâtel-en-Bray, pet. v. de Fr. (Seine-Infér.), ch.-l. de sous-préfect.; trib. de 1re inst.; comm. de beurre et de fromages renommés; fabr. d'étoffes de laine, de siamoises; tanneries, bonneteries, verreries, etc. Pop. 3,600 hab. Cette v. est sit. sur l'Arque, dans un site agréable, à 10 l. N. E. de Rouen, et à 37 N. O. de Paris. Lat. N. 47. 3. l. occid. o. 57.

Neufelden, b. de la Haute-Autriche, sur le Muhlfluss. Pop. 650 hab.

Neuffen, pet. v. du Wurtemberg (cercle de la Forêt-Noire), au pied du Rauhen-Alb. Pop. 1,600 hab. Dans le voisinage on voit, sur la mont. de Neuffen, les ruines de la forteresse de Hohenneuffen.

Neufmarché, b. de Fr. (Eure), à 3 l. N. de Gisors.

Neufra, b. du Wurtemberg (cerc. du Danube). Pop. 400 hab.

Neufreistett, vill. du cerc. de la Kinzig (gr.-d. de Bade). Pop. 440 hab.

Neufren, pet. v. de la princip. de Hohenzollern (Allem.), à 3 l. N. de Sigmaringen. Pop. 900 habitans.

Neufville-sur-Sarthe, h. de Fr. (Sarthe), sur la Sarthe.

Neugleichem, bailliage domanial et de justice de la princip. de Gœttingue, cédé à la Hesse électorale en 1815. Pop. 950 hab.

Neuhaus (en bohémien *Gindrzichu-Hradecz*), v. de Bohême, dans le cerc. de Tabor, avec un beau chât., etc. Elle possède des fabr. de cartes à jouer, de draps, de toiles, de papiers, etc. On trouve des topazes dans le voisinage. Pop. 5,000 hab. — Ou *Nienhies*, autre de la régence de Minden (Prusse), à l'endroit où la Peder et l'Alme se jettent dans la Lippe; avec un vieux chât., anc. résid. des évêques de Paderborn. Fabr. de draps, etc. Pop. 1,200 hab. — B. du d. de Brême (Hanovre), sur l'Oste. Son port est obstrué par une barre de sable, à l'emb. de l'Oste dans l'Elbe. Neuhaus fait cependant quelque comm. en grains et toiles, et construit quelques bâtimens. — B. de Bavière (cerc. du Bas-Mayn), sur la Saale, vis-à-vis de Neustadt, au pied des ruines de Salzbourg, où résidait souvent Charlemagne; avec un beau chât., des fabr. d'étoffes de soie.

Neuhausel, pet. v. de Hongrie, sur la Neutra. Elle possédait autrefois un chât. très-fort, qui a été démoli en 1724. A 16 l. O. de Presbourg.

Neuhausen, nom de 3 h. du Wurtemberg, tous les 3 dans le cerc. de la Forêt-Noire. — Vill. de Suisse, à 3 l. O. S. de Schaffhausen; avec un gr. nombre de forges.

Neuhof, h. de l'électorat de Hesse (Allemagne), à 2 l. S. S. O. de Fulde.

Neuhof ou *Bogda*, b. de Hongrie, dans le c. de Temesvar.

Neuhof, (en bohémien *Nowedwory*), b. de Bohême, dans le cerc. de Czaslau; avec un beau chât. qui a une bibliothèque, un jardin botanique, etc.

Neuhof, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur le Zenn; avec un château.

Neuhofen, h. de la Haute-Autriche, sur la riv. de Krems.

Neuhornbach, pet. v. de Bavière, dans le cerc. du Rhin, sur l'Hornbach. Pop. 972 h.

Neuhradek, b. de Bohême, dans le cerc. de Kœnigingrætz; avec 204 feux.

Neuillé-Pont-de-Pierre, vill. de Fr. (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant.; fabr. de droguets, serges, etc.; à 5 l. N. O. de Tours.

Neuilly, joli vill. de Fr. (Seine), ch.-l. de cant.; bur. de poste. On y remarque un beau pont sur la Seine; à 1 l. O. de Paris.

Neuilly, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 4 l.

N. d'Amboise. — Autre à 3 l. S. O. de Caen (Calvados).

Neuilly-l'Évêque, b. de Fr. (Haute-Marne), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. E. de Langres.

Neuilly-le-Réal, b. de Fr. (Allier), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. de Moulins.

Neuilly-Saint-Front, pet. v. de Fr. (Aisne), ch.-l. de cant.; bur. de poste; fabr. de bonnets; à 4 l. N. O. de Château-Thierry.

Neukirch, b. de la rég. d'Oppeln (Prusse), avec 700 hab., tous Polonais. — Autre de la régence de Reichenbach. Pop. 1,000 habitans. — (Haut et Bas-) gr. vill. de la prov. de Lusace (Saxe), sur la Weseuitz. Fabr. de toyaux de pipes, d'ébénisterie et de quincaillerie. Pop. 2,400 hab. — Autre du Wurtemberg, dans le cercle de la Forêt-Noire. Pop. 600 hab. — Prévôté ou district composé de maisons éparses, dans le gr.-duché de Bade (cer. du Danube), avec une pop. de 730 hab, dont 121 sont horlogers et fabriquent des montres et des pendules en acier, à l'instar des Anglais. — Vill. de la régence de Clèves (Prusse). Pop. 1,100 habitans.

Neukirch, b. de Suisse, à 1 l. 1/2 O. de Schaffhausen; il fait un commerce très-actif.

Neukirchen, nom de plusieurs bourgs de Bavière. — Bourg de la régence de Dusseldorf (Prusse). Pop. 1,100 hab. — Autre de Saxe, dans le cercle de Voigtland, où l'on fabrique une grand quantité d'instrumens à cordes et à vent. Pop. 1,200 hab. — Pet. v. de l'électorat de Hesse, dans le c. de Ziegenhain. Pop. 1,600 hab.

Neuland (le Haut-), b. du roy. de Hanovre, à 2 l. E. de Brême. — (Le Bas-), autre de la régence d'Oppeln (Prusse). Pop. 900 hab.

Neuler, vill. du Wurtemberg, à 14 l. N. d'Ulm.

Neulerchenfeld, b. de la Basse-Autriche, le plus peuplé de l'empire; avec une maison d'invalides, et des fabr. Pop. 4,900 hab.

Neulublan, v. de Hongrie, dans le c. de Zips; avec des eaux minér. Pop. 1,100 habitans.

Neumarktl ou *Fersezch*, b. du roy. d'Illyrie, dans le cercle de Laybach, au pied de la montagne de Loibl; avec 2 chât. et des fabr. d'étoffes de laine, de chaussons, de cuirs apprêtés, d'outils aratoires en fer et en acier, etc. A 16 l. S. de Clagenfurt.

Neumark, joli pet. v. du Tyrol (empire d'Autriche), sur l'Adige; à 8 l. N. N. E. de Trente.

Neumark, *Maros-Vasarhely* ou *Szekely-Vasarhely*, v. de la Transylvanie, ch.-l. du dist. de Morosch. Elle est agréablement sit., et possède plusieurs beaux édifices, une bibliothèque publ. de 60,000 vol., un collége de calvinistes, etc. Pop. 10,000 hab. A 21 l. N. E. de Carlsbourg.

Neumarkt, pet. v. de Bavière, dans le cercle de la Régen, sur la Sulz; avec un arsenal, un siége prov.; brasseries renommées. A 1/4 de l., il y a des eaux minér. qui ont de la célébrité. Cette v. est sur la route de Nenrenberg à Ratisbonne. Pop. 2,400 hab. — Autre du même roy. (cerc. de l'Isar), sur la Rott; à 17 l. E. N. E. de Munich. Pop. 900 hab.

Neumarkt, anc. prov. de Prusse, qui faisait partie de la Marche de Brandenbourg, mais qui aujourd'hui est comprise dans les régences de Francfort-s.-l'Oder et de Kœslin.

Neumarkt, v. de la régence de Breslau (Prusse); avec un anc. chât., un hôpital, et des fabr. d'étoffes de laines, de fard et de tabac. Pop. 2,250 hab. — Ou *Nowomiasto*, autre de la régence de Marienwerder, sur la Drewenz; avec des fabr. de draps, etc. — Autre dans le gr.-d. de Weimar. Pop. 350 hab. — Ou *Egna* (en italien), autre du Tyrol, sur l'Adige. — Ou *Novytary*, autre de la Gallicie (emp. d'Autr.), dans le cerc. de Sandec, au confl. de la Dunajec, noire et blanche; avec un chât. Pop. 3,000 hab.— B. de la Styrie (emp. d'Autr.), dans le cerc. de Judenbourg, sur la frontière de l'Illyrie. — B. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), près des riv. de Kasou et de Fekctraegge. Pop. 2,000 hab. — Nom de plusieurs autres b. et vill. d'Allemagne et de Bohême.

Neumunster, pet. v. du Holstein (Dan.), sur la Schwale; à 7 l. S. O. de Kiel.

Neundorf, nom de 3 b. de Prusse, l'un dans la régence de Reichenbach, l'autre dans celle d'Oppeln, et le 3e dans celle de Liegnitz.

Neung-sur-Beuvron, b. de Fr. (Loire-et-Cher), ch.-l. de cant; à 5 l. de Romorantin.

Neunkirchen, pet. v. de la Basse-Autr., sur la Schwarza; à 14 l. S. O. de Vienne.— B. du gr.-d. de Bade, à 2 l. N. O. de Mosbach. — Nom de 2 b. de Prusse, l'un dans la régence de Trèves, avec une pop. de 1,500 hab., et l'autre dans celle d'Arnsberg; et de plusieurs b. de Bavière.

Neurbourg, vill. du gr.-d. de Luxembourg (roy. des Pays-Bas), à 3 l. O. de Bitbourg.

Neureusche ou *Nowarzisse*, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), à 17 l. O. de Brunn. Pop. 900 hab.

Neuroda, v. de la régence de Reichenbach (Prusse), sur la Waldiz; avec des fab. de draps et de ras, des brasseries, etc. Ch.-l. de cercle. Pop. 4,200 hab.

Neu-Ruppin, v. de la régence de Potsdam (Prusse), sur le lac du même nom; avec des fabr. de tabac, de draps, de ras, de cuirs, etc. Ch.-l. de cerc. Pop. 1,600 hab.

Neus, v. de la régence de Dusseldorf (Prusse), en partie environnée de fortes murailles flanquées de tours, sur la Kruse, et au commencement de canal qui doit communiquer du Rhin à la Meuse. Ch.-l. de

cerc. Fabrique de siamoises, nankin, mouchoirs de différentes sortes; filatures; commerce de plumes, de planches, de grains, etc. A 160 l. E. de Berlin. Pop. 5,600 hab.

Neusalz, v. de la rég. de Liegniz (Prusse), sur l'Oder; ch.-l. de cerc. Fabr. de dentelles, tissus de coton, toiles, cuirs, etc. A 12 l. de Glogau. Pop. 1,900 hab.

Neu-Sandeck, v. de Gallicie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Sandeck, sur la Dunajec; avec un chât. Pop. 3,600 hab. Lat. N. 49. 36. l. E. 18. 19.

Neusatz (en hongrois *Neo-Planta* ou *Uj-Videk*), v. consid. de Hongrie, dans le c. de Backs, sur le Danube, qui la sépare de Peterwardein, dont elle était autrefois regardée comme un des faubourgs. C'est une v. libre qui nomme ses magistrats. Elle est bien bâtie, et fait un grand commerce, particulièrement avec la Turquie. Elle est le siége d'un évêque grec. Pop. 13,500 hab. Lat. N. 45. 16. l. E. 17. 31.

Neuse, riv. de la Caroline septent. (Etats-Unis), qui prend sa source près de Hillsborough, coule au S. E., et se jette dans le Pamlico-Sound après un cours d'env. 160 l.

Neusiedler-See (en hongrois *Fertoe*), lac de Hongrie, dans le c. de Wieselbourg. Il a 12 l. de long sur 4 de large; mais il n'a pas assez de profondeur pour être navigable. Le bord occ. est couvert de vignes et de forêts; tandis que le bord orient., plat et marécageux, n'offre que des roseaux. Ses eaux, qui sont salées, quoiqu'en général limpides, deviennent bourbeuses lorsqu'elles sont agitées par le vent. Sur le bord de ce lac se trouve un vill. du même nom, dont la pop. est de 1,650 hab. Lat. N. 47. 56. l. E. 13. 28.

Neusohl (en hongrois *Beszterceze-Banya*), v. consid. de Hongrie, ch.-l. du c. de Sohl; sur les riv. de Gran et de Bistricz. Elle est bien bâtie, dans le genre allemand; et a un vieux chât., un hôpital, une fabr. de lames de sabres, et des forges si multipliées, qu'elles vicient, dit-on, l'atmosphère. Elle est le siége d'un évêché catholique. Il y a dans le voisinage un grand nombre de mines de cuivre, particulièrement à Herrengrund. La v. elle-même est environnée de jardins et de vignes. Sa popul., composée de descendans d'Allemands et de Slowaes, s'élève à 10,000 ames. Lat. N. 48. 45. l. E. 16. 19.

Neustadt (en polonais *Prudnick*), v. de la régence d'Oppeln (Prusse), sur la Braume ou Prudnits, ch.-l. de cerc. Elle est environnée d'une levée en terre, est régulièrement bâtie, possède des fabr. de draps, de lainages, de toiles, etc., et fait un commerce étendu en vin de Hongrie, fil, toiles, etc. Pop. 3,700 hab. Lat. N. 50. 15. l. E. 15. 14. — Ou *Weyhersfrei* (en polonais *Nusdt*), pet. v. de la régence de Dantzick (Prusse); sur la Biala; ch.-l. de cerc. Pop. 1,000 hab. — Ou *Lwowek* (en polonais), autre de la régence de Posen, sur la Warthe. Elle est entourée d'un fossé, et possède des fabr. de draps et de toiles. Pop. 700 hab. — Ou *Klein* (Petit-) *Lemberg*, autre de la même régence. Pop. 1,400 hab. — Autre de la régence de Cologne. Pop. 500 hab. — Autre du cerc. de Misnie (Saxe), avec des fabr. de bas tricotés, de chapeaux, etc. Pop. 1,400 hab. — Autre de Bavière, dans le cerc. de la Régen, au confl. de l'Abenst et du Danube, que l'on y passe sur un pont. Fabrique de draps et d'étoffes de laine. Pop. 800 hab. — Autre du même roy., dans le cerc. du Haut-Mayn, sur la Waldnah; avec un chât., un faubourg, etc; enc. ch.-l. du c. de Sternstein. On trouve dans le voisinage des mines de quartz, de cinabre, du vif-argent, et plusieurs autres substances minérales. Pop. 1,100 hab. — Autre du d. de Holstein (Danem.), sur un ruisseau; avec un petit port. Pop. 1,400 hab. — Autre dans la principauté de Fritzlar (Allemagne). Pop. 1,500 hab. — Autre du c. de Stolberg-Stolberg (Hanovre), à 1/4 de l. des ruines du château de Hohnstein. Pop. 600 hab. — Autre du gr. d. de Mecklenbourg-Schwerin, sur l'Elbe. Mines de cuivre et d'acier; fabr. de tabac, de toiles, etc. Pop. 1,000 hab. — Ou *Nowenmiasto* (en polonais), autre du palatinat d'Augustow (Pologne), sur la Szezupa. Elle fait un commerce assez consid. avec la Russie. Pop. 2,400 hab. — Autre de Russie, dans la prov. de Byalistock, au confl. de la Schirwint dans la Scheschuppe. Elle fait quelque commerce. Pop. 2,300 hab. Lat. N. 54. 45. l. E. 20. 31. — Autre du gr.-d. de Bade, dans la Forêt-Noire, sur la Wutach. Pop. 1,100 hab. — *Sur-le-Rauhen* (âpre) *Culm*, autre de Bavière, dans le cerc. du Haut-Mayn, entre les mont. de l'Apre et Petit-Culm. Pop. 900 hab. — Autre du Hanovre, dans la princ. de Calenberg, sur deux bras de la Leine. Pop. 1,250 hab. — *Sur-l'Aisch*, autre de Bavière, dans le cerc. de la Rézat; avec 2 chât., et des fabr. de lainages, d'étoffes de coton, de cuirs, etc. Pop. 1,800 hab. — *Sur-la-Dosse*, autre de la régence de Potsdam (Prusse), avec une fabr. de glaces d'une grande beauté. Pop. 800 hab. — *Sur-l'Harth*, autre de Bavière, dans le cerc. du Rhin, au pied du Hartz et sur la Rehbache; avec un chât. Pop. 3,000 hab. — *Sur-la-Mottau* ou *Novy-Miestoe*, autre de la Bohême, dans le cerc. de Kœniggrætz; avec un chât. et 1,400 hab. — *Sur-l'Orla*, autre du gr.-d. de Weimar; avec un chât., des fab. de drap et et de lainages, des teintureries, etc. Pop. 2,600 hab. — *Sur-la-Saale*, autre de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn, au confl. de la Brend, et de la Saale. Pop. 1,700 hab. — *Sur-la-Warthe* (en polonais *Nowemiasto*), autre de la régence de Posen (Prusse). Pop. 700 hab. — *Eberswald*, autre de la régence de Postdam, sur les rivières de Finow et de

Schwaertze, et sur le canal de Finow, et qui consiste dans la réunion des 2 pet. v. de Neustadt et de Eberswald; elle possède des fabr. de draps, de faience, d'outils en fer et en acier, cadenas, etc.; il y a dans le voisinage des eaux minérales. Pop. 2,800 hab. — *Dans le Rosenau*, autre du gr.-d. Hesse (Allemagne). — Ou *Mærisch-Neustadt*, autre de la Moravie (emp. d'Autr.), avec des fabr. de lainage, d'aiguilles, etc., et une papeterie. Pop. 3,000 hab. — Ou *Wienerisch-Neustadt*, autre de la Basse-Autr., au confl. du Kehrbach, dans la pet. Fishna; avec un château, une école militaire, une école d'équitation; des fabr. d'épingles, de fil de laiton, d'étoffes de soie, de laine, etc. Cette v., se trouvant placée sur la gr. route de Vienne en Styrie, fait un comm. assez important. A 10 l. S. de Vienne. Pop. 5,800 hab. — C'est encore le nom de quelques b. et vill. d'Allemagne.

Neustadtel (en bohémien *Nowimiesto*), pet. v. de Bohême (cerc. de Hradisch), sur la Brobuwna; avec un chât. et une pop. de 1,800 hab.; à 27 l. N. N. E. de Prague.

Neustædtel (Bœhmisch), pet. v. de Bohême (cerc. de Bunzlau); avec des mines de cuivre et d'étain. Pop. 1,200 hab.

Neustædtel, pet. v. de la régence de Reichenbac (Prusse), au pied du Schneeberg; avec des fabr. de montres et d'instrumens de musique. — Autre dans la régence de Liegniz, sur l'Oder, avec des fabr. de draps, des filat., etc.; ch.l. de cerc. Pop. 800 hab.

Neustædtel, Rudolphswerth ou *Nowumester*, pet. v. du roy. d'Illyrie, sur une hauteur, au pied de laquelle coule la Gurk. Pop. 1,700 hab. A 2 l. de cette v. se trouvent les bains de *Neustædtler-Toplitz*.

Neustædtel-sur-la-Waag ou *Vai-Ujheli*, v. de Hongrie, dans le c. de Neutra. Pop. 2,500 hab.; à 21 l. N. N. E. de Presbourg.

Neu-Stettin, v. de la régence de Cœslin (Prusse), près de la source de la Persante, entre les lacs de Streitzig et de Wilm; ch.-l. de cerc.; fabr. de lainages, fonderies, etc. Pop. 2,200 hab.

Neustraschitz ou *Strassery*, pet. v. ouverte de Bohême, dans le cerc. de Rackonitz; avec un chât. et une ménagerie.

Neustrelitz, v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Strelitz, sur le lac Zirke; avec un beau château. C'est la résid. du grand-duc, le siége d'un collége provincial; gymnase, bibliothèque, cabinet de médailles, etc.; fabr. de bleu, de tabac, de lainages, de toiles, etc. Pop. 4,500 hab.

Neuteich, pet. v. de la régence de Dantzick (Prusse), sur la Schwente, dans la province de Marienbourg. Pop. 1,500 hab. Lat. N. 54. 52. l. E. 21. 1.

Neu-Fitschein ou *Nowy-Giezin*, v. de Bohême, dans le cerc. de Prerau; avec un vieux chât., et des fabr. de draps, de lainages, d'étoffes de coton, de toiles, etc. Les villages de *Schœnau* et *Seelen* n'étant séparés de cette v. que par la Titsch, on les prend pour ses faubourgs.

Neutomysl, Neustodt ou *Nomy-Tomysl*, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), avec des fabriques de draps.

Neutra, Nectra ou *Nitra*, c. de Hongrie, dans le cerc. en-deçà du Danube; borné par la Moravie et les c. de Presbourg et de Trentschin. Il est divisé en deux parties par la Waag. Le territ., dont une partie est montagneuse et l'autre plate, produit du blé et du vin; les mont. abondent en sources minérales. Il renferme une superficie d'env. 236 l. carrées, qui comprennent 1 v., 415 vill., et 17 hameaux, et dont la pop. s'élève à 308,000 hab. Il a pour ch.-l.:

Neutra, v. sit. sur la Neutra, avec un chât. fort, un évêché, un collége, un gymnase, etc.; exploitation de mines. Pop. 5,806 hab. Lat. N. 48. 19. l. E. 15. 44.

Neuve-Eglise, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 7 l. O. d'Issoire.

Neuve-Eglise, pet. v. de la Flandre occid. (roy. des Pays-Bas), à 4 l. S. d'Ypres.

Neuvic, pet. v. de Fr. (Corrèze), ch.-l. de cant.; à 5 l. S. d'Ussel.

Neuvic, pet. v. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de cant.; bureau de poste; à 5 l. S. E. de Riberac.

Neuville, b. de Fr. (Calvados), avec des carrières d'ardoises; près de Vire.

Neuville, b. de Fr. (Vienne), ch.-l. de cant. Pop. 1,900 hab.; à 4 l. N. de Poitiers.

Neuville ou *Neustadt*, pet. v. du cant. de Berne (Suisse), sur le bord occid. du petit lac de Bienne; à 8 l. O. N. O. de Berne.

Neuville ou *Noville*, pet. v. du cant. de Vaud (Suisse), à 9 l. S. E. de Lausanne.

Neuville-aux-Bois, b. de Fr. (Loiret), ch.-l. de cant. Pop. 1,900 hab.; à 5 l. N. E. d'Orléans.

Neuville-l'Archevêque ou *Sainte-Colombe*, pet. v. de Fr. (Rhône), ch.-l. de cant.; fabrique de velours de coton et soie, de ratines; fonderies; filature de coton; papeteries, blanchisseries de toiles, etc. Pop. 2,400 hab. Cette v. est agréablement sit. sur la rive gauche de la Saône, à 3 l. N. de Lyon.

Neuville-les-Dames, b. de Fr. (Ain), à 4 l. S. O. de Bourg. — Autre sous Montreuil (Pas-de-Calais).

Neuville-sur-Aronde ou *le Roi*, anc. v. de Fr. (Oise), qui n'est guère aujourd'hui qu'un vill.; à 9 l. E. de Beauvais.

Neuviller ou *Neuweiller*, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), sit. au pied d'une haute montagne, à 2 l. N. de Saverne. Lat. N. 48. 23. l. E. 2.

Neuviller, b. de Fr. (Meurthe), à 5 l. S. de Nancy.

Neuvy, b. de Fr. (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant.; bureau de poste; à 6 l. N. O. de Tours.

Neuvy, b. de Fr. (Nièvre), bur. de poste; à 1 l. O. de Clamecy.

Neuvy, b. de Fr. (Yonne), à 6 l. N. O. de Tonnerre. — Autre à 6 l. N. O. de Bourges (Cher.)

Neuwarp, pet. v. de la régence de Stettin (Prusse), sur un promontoire du lac du même nom, l'un des golfes du Frisch-Haff. Pop. 1,450 habitans. Lat. N. 53. 45. l. E. 12. 8.

Neuwedel, pet. v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur la Drage et le lac du même nom; avec des fab. de draps, de chapeaux, etc. Pop. 1,300 hab.

Neuwelt ou *Neuveld*, vill. de Bohême, dans le cer. de Biczaw, sur le Riesengebirge; avec 154 feux, une fabr. d'arsénic, une verrerie, 7 moulins à polir le verre, 3 fabr. de perles de verre, etc. A 6 l. E. N. E. de Croiuau.

Neuwerk, vill. du d. de Brunswick (Allemagne), sur la Bude; avec des forges. — Ile située à l'embouchure de l'Elbe, et appartenante à Hambourg.

Neuwied, pet. v., ch.-l. du c. du même nom (Prusse), sit. sur le Rhin. Elle est bien bâtie, et offre, par sa prospérité, un exemple frappant des heureux effets de la tolérance religieuse. Independante jusqu'en 1806, cette v. fut constamment ouverte aux sectaires de toutes les croyances, qui y trouvaient un asyle assuré. Aussi y voit-on des églises et des temples de toutes les religions. Ellepossède des fabr. de tissus de laine et de coton, d'ébénisterie, de meubles organisés, d'horlogerie, de toiles, de savon, d'épingles, de cartes, etc. Par sa proximité avec le Rhin, Neuwied exporte dans les contrées limitrophes du blé, du vin, du bois de charpente, de la potasse, etc. A 6 l. N. N. O. de Coblenz, et 14 S. S. E. de Cologne. Pop. 4,300 Lat. N. 50. 25. l. E. 5. — Le comté renferme une superficie d'environ 5. l. carrées, et une pop. de 111,000 hab., répartis en une v., 16 vill. et 56 hameaux. Placé, en 1806, sous la souveraineté du prince de Nassau, il se trouve, depuis 1814, sous celle de la Prusse, et fait aujourd'hui partie de la rég. de Coblenz.

Néva, rivière du gouv. de St.-Pétersbourg, (Russie d'Eur.), qui sort du lac Ladoga, et, après un cours de 17 lieues, se jette dans le golfe de Finlande au-dessous de St.-Pétersbourg. Cette rivière gèle ordinairement depuis novembre jusqu'en avril.

Nevada. Voy. *Sierra-Nevada*.

Neveri, riv. de la province de Cumana (Amér. mérid.), qui se jette dans la mer entre les v. de Barcelonne et de Cumana.

Nevers, v. de Fr., sur le penchant d'une montagne, et au confluent de la Nièvre et de la Loire, que l'on passe sur un pont de 20 arches; avec une citadelle bâtie par Vauban. Chef-lieu de préfecture du département de la Nièvre, tribunal de 1re instance; et de commerce; chambre des manufactures, bourse; fabriques d'ouvrages en émail, d'étoffes de laine; fonderies de canons, forges, clouteries, tanneries, verreries, faïenceries; commerce de bois, de charbon de terre, de bétail, etc. Foires le lendemain de la St.-Cyr, le 1r janvier, le 1er samedi de carême, le lendemain de la Quasimodo, le lundi après la Madeleine, le 2 sept., le samedi après la St-Denis, et le 2 décembre. On y remarque la tour de la cathédrale, le portail de l'église de la Visitation, les casernes, l'arsenal, la gr. place et une belle promenade appelée le Parc. Patrie du poète-menuisier Maître-Adam et de Mirabeau. A 61 l. S. E. de Paris. Lat. N. 46. 59. l. E. 0. 49.

*Neviansko*i, b. de Sibérie, dans le gouv. de Perm, avec de belles forges; à 12 l. N. d'Ekatérinbourg.

Nevic, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 1 l. N. E. de Saint-Jean-d'Angély.

Nevis ou *Nievis*, pet. île des Antilles, bien arrosée, et en général fertile. On y récolte du coton, du tabac, et surtout beaucoup de sucre. Cette île ne forme pour ainsi dire qu'une montagne dont la base a 9 l. de circonférence; l'aspect en est très-agréable. Sa pop. s'élève à 6,000 blancs et à 10,000 noirs. Les Anglais y formèrent une colonie en 1628, mais les Français s'en emparèrent en 1706. L'ayant rendue par la paix d'Utrecht, ils s'en emparèrent de nouveau en 1782, et la restituèrent une seconde fois en 1783. Charlestown, v. cap. Lat. N. 17. 14. l. O. 64. 55.

Nevyn ou *Nefin*, b. de la principauté de Galles (Caernarvonshire), à 103 l. N. O. de Londres.

Newark, v. d'Ang. (Nottinghamshire), sur la route de Londres à York, et dans une île formée par la riv. de Trent. Elle est bien bâtie, et possède plusieurs beaux édifices, parmi lesquels on remarque l'église, le marché, etc. Cette v., qui est très-florissante, fait un gr. comm. de grains, charbon, laines, bêtes à cornes, etc. A 8 l. N. E. de Nottingham, et à 51 N. O. de Londres. Pop. 7,000 hab. Lat. N. 53. 5. l. O. 3. 9. — V. florissante du New-Jersey (Etats-Unis), ch.-lieu du c. d'Essex. Elle est agréablement sit. sur le bord occid. de la riv. de Passaic. A 4 l. O. de New-York. — V. du territ. de l'Ohio (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Licking; à 10 l. O. N. O. de Zanesville. — Ville du

Haut-Canada (Amér. sept.), agréablement sit. è l'entrée de la riv. de Niagare; è 3 l. de Queenstown. — Baie sur la côte de l'Amér. sept., située à l'emb. des riv. de Paissaic et de Hackinsack.

Newbern, dist. maritime de le Caroline sept. (Etat-Unis), qui comprend les c. de Carteret, Jones, Craven, Beaufort, Hyde, Pitt, Wayne, Glasgow, Lenoir, et Johnston. — Julie ville maritime de la Caroline sept. (Etats-Unis), cb.-l. du c. de Creven. Elle est eit. sur le bord S. O. de la Neuse, à son confluent evec le Trent. Il s'y fait un grand commerce en grains, porc salé, etc. Pop. 6,000 heb. A 40 l. N. N. E. de Wilmington. Lat. N. 35. 20. l. O. 79. 25.

Newberry, vill. de la Pensylvanie (Etats-Unis), dans le c. et sur la riv. de Lycoming.

Newborough, auc. v. d'Anglet., dans l'île d'Anglesey, qui n'est aujourd'hui qu'un peuvre vill. A 105 l. N. O. de Londres.

Newborough on Gorey, pet. v. d'Irlande (c. de Wexford), à 16 l. S. de Dublin.

Newburgh, pet. v. d'Ecosse (Fifeshire), avec un bon port sur le Tay.

Newburgh, juli vill. d'Ecosse (Aberdeenshire), egréablement sit. à l'emb. de l'Ythan, à 4 l. N. d'Aberdeen.

Newburgh, joli vill. et port de mer de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Orange, sur le bord occ. du fleuve Hudson; è 27 l. N. de New-York. Pop. 2,500 hab.

Newbury, v. d'Anglet. (Berkshire), sit. dans une plaine fertile, sur les bords de la riv. de Kennet. Elle possède un grand nombre de fab. diverses. Pop. 5,000 hab. A 22 l. O. de Londres. —V. du Vermont (Etats-Unis), dans le c. d'Orange, sur la riv. de Connecticut. Pop. 1,400 hab. A 172 l. N. N. E. de Philadelphie. Lat. N. 44. 6. l. O. 74. 33. — Dist. de la Caroline mérid. (Etats-Unis), qui a pour ch.-l. une v. du même nom, laquelle est sit. près de la riv. de Busb. Lat. N. 34. 15. l. O. 83. 47. —V. marit. du Massachusetts (Etats-Unis), dens le c. d'Essex, sur le bord mérid. de la Merrimeck, à 1 l. de le mer. Son port est vaste, sûr et commode, mais l'entrée en est un peu difficile. Pop. 8,000 hab. A 13 l. N. N. E. de Boston. Lat. N. 42. 49. l. O. 73. 12.

Newcastle, jolie v. d'Irlande (c. de Limerick), à 8 l. S. O. de Limerick.—Autre dans le c. de Dublin (Irlande), è 4 l. O. S. O. de Dublin. — Autre sur la côte sept. de l'île de Nevis (une des Antilles), à 2 l. N. N. E. de Charlestown. — C. de l'état de Delaware (Etats-Unis), sit. à l'O. de la riv. et de la baie de Delaware; evec une pop. de 2,500 hab. Il e pour ch.-l. Newcastle, v. sit. sur le bord occ. de le Delaware, à 14 l. S. O. de Philadelphie. — V. de le Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Hanovre; à 10 l. N. E. de Richmond. — Autre dans l'état du Maine (c. de Lincoln), à 67 l. N. E. de Boston. — V. du Kentucky (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Rockinghem, sit. eur le Kentucky. — Ou *Grande-Ile*, île du New-Hampshire (Etats-Unis), dens le c. de Rockingham, à l'embouchure de la Piscataqua, sur le bord septent. de laquelle il y e un fort et un fanel. —*In-Elmyn*, pet. v. de le princ. de Galles, agréablement sit. sur les bords de la riv. de Teify; à 8 l. O. de Caermarthen, et è 92 l. O. de Londres. Lat. N. 52. 2. l. O. 6. 47.

Newcastle-Under-Line, v. d'Angleterre (Staffordshire), agréablement située sur la rivière de Line, qui est un bras de le Trent. Cette v. est en général bien bâtie, et possède des manuf. de draps, de chapeaux, etc. Pop. 6,200 hab. A 6 l. N. de Stafford, et à 60 l. N. O. de Londres. Lat. N. 53. 1. l. O. 4. 33.

Newcastle-Upon-Tyne, v. cons. d'Angleterre, le princ. du c. de Northumberland, et la plus commerçante de la partie sept. du roy. Elle s'élève sur le penchent d'une colline et sur le rive gauche de la Tyne, è environ 4 l. de son embouchure. Cette riv. est ici large et profonde, et les navires de 3 à 400 tonneaux peuvent la remonter jusqu'à Newcastle; ceux d'un port plus considérable s'arrêtent à Shields, où ils trouvent un port sûr et commode. Newcastle et ses faubuurgs s'étendent l'espace d'environ 1,600 toises le long de la riv., et 800 au N. et N. O. Les rues près de le Tyne, bâties à une époque reculée, sont étroites, irrégulières et escarpées; mais beaucoup d'entre elles ont été élargies depuis peu, et d'autres ont été construites, dont les maisons sont très-remerquebles sous le rapport du goût et de l'architecture. On distingue, entre entres édifices, l'église St.-Nicolas, dont la flèche, en forme de couronne, est d'un travail admirable; la maison-de-ville, le bourse, le tribunal et le théâtre. Newcastle possède un graud nombre d'établissemens philanthropiques, tels qu'on en voit dans le plupart des villes d'Angleterre. Mais il est surtout célèbre par l'importance de son commerce de charbon de terre, dont on exporte annuellement environ 1,560,000 tonneaux. Les environs renferment sans contredit les plus nombreuses mines de cette substance qui existent an monde; c'est particulièrement le long de la Tyne, au-dessus et au-dessous de la v., qu'elles se trouvent. Newcastle e aussi des fab. d'acier, de fer, de différens tissus, de vitriol; des verreries, etc., et il s'y fait un assez gr. comm. d'importation et d'exportation. On y importe des vins et des fruits du midi de l'Europe; du blé, du bois de construction, du fer, du chanvre, etc., du nord. Les exportations consistent, outre le charbon, en plomb, pierres à éguiser, sel, beurre, suif et saumon. A 110 l. N. N. de de Londres. Pop. 35,700 hab.

Newchurch, b. d'Anglet. (Lancashire), à 3 l. S. S. O. de Burnley.

New-Connecticut, vaste désert du territ. de l'Ohio (Etats-Unis), borné à l'E. par la Pensylvanie et au N. par le lac Erié. Il a 50 l. de long sur 18 de largo, et est divisé en 7. comtés.

New-Creek, riv. de la Caroline septent. (Etats-Unis), qui se jette dans l'Océan-Atl. Lat. N. 34. 47. l. O. 79. 12.

Newent, pet. v. d'Anglet. (Gloucestershire), sit. dans la forêt de Dean, sur un bras de la Saverne. Les env. abondent en mines de charbon. Pop. 2,550 hab; à 4 l. O. N. O. de Londres.

New-Germantown, v. du New-Jersey (Etats-Unis), à 15 l. N. E. de Trenton.

New-Hampshire. Voy. *Hampshire* (*New*).

New-Hampton, v. du New-Hampshire (Etats-Unis), à 3 l. S. E. de Plymouth.

New-Hanover, c. de la Caroline sept. (Etats-Unis), qui a Wilmington pour ch.-l.

New-Haven, vill. d'Ecosse (Edinburghshire), sur le bord mérid. du détroit de Forth, près de Leith. — Vill. d'Angl., sit. à l'emb. de l'Ouse, avec un beau pont-levis, un pet. port défendu par un fort, et des chantiers de construction. A 25 l. S. de Londres. — C. de Connecticut (Etats-Unis), qui a pour ch.-l. New-Haven, v. maritime, sit. à l'entrée d'une baie. Cette v., une des plus agréables des Etats-Unis, renferme environ 6,000 hab.; à 30 l. N. E. de New-York, et à 55 O. S. O. de Boston. Lat. N. 41. 18. l. O. 75. 18.

New-Jersey, un des états-unis de l'Amérique sept., borné au N. par celui de New-York, à l'E. par l'Océan-Atlant., au S. par la baie de Delaware, et à l'O. par la Pensylvanie. Il a 66 l. de long sur 30 de large, et environ 277,500 hab. Le sol de cet état varie singulièrement. Certaines parties sont sablonneuses et se refusent à toute espèce de culture, tandis que d'autres sont très-fertiles et produisent du froment, du seigle, de l'avoine, de l'orge, du lin, et une grande quantité de fruits. On y fabrique du cidre excellent. Cet état possède des mines de fer, de cuivre, etc.; ses côtes sont très-poissonneuses. Trenton en est la v. capitale.

New-Kent, c. de la Virginie (Etat-Unis), qui a Cumberland pour ch.-l.

New-Lebanon, v. de l'état du New-York (Etats-Unis), à 10 l. E. S. d'Albany.

New-London. Voy. *London*.

Newmarket, pet. v. d'Anglet., dont la partie septentrionale est dans le c. de Suffolk, et la partie mérid. dans celui de Cambridge, et qui consiste pour ainsi dire en une seule grande rue. Elle est particulièrement célèbre par les courses de chevaux qui y ont lieu en avril et octobre. A 6 l. N. N. E. de Cambridge, et à 25 N. de Londres. Pop. 1,900 hab. Lat. N. 52. 15. l. O. 2. — V. des Etats-Unis, dans le c. de Rockingham. Pop. 1,000 hab. — Nom de 10 autres v. moins importantes de la même république.

New-Milns, pet. v. d'Ecosse (Ayrshiro). Pop. 1,000 habitans.

Newnham, pet. v. d'Anglet. (Gloucestershire), agréablement sit. sur la Saverne; avec des manuf. de vert-de-gris; à 53 l. O. de Londres. Pop. 950 hab.

New-Port, v. d'Anglet., sit. au milieu de l'île de Wight, dont elle peut être considérée comme le ch.-l., et bâtie sur la Médina; elle possède des fabr. d'amidon. Pop. 3,900 hab.; à 40 l. S. O. de Londres. Lat. N. 50. 42. l. O. 3. 37. — Autre d'Angl., avec un assez bon port (Monmouthshire), sur l'Usk; à environ 2 l. de l'emb. de cette rivière, que l'on passe sur un beau pont; on en exporte du charbon, etc. Pop. 2,400 hab. A 60 l. O. de Londres. Lat. N. 51. 33. l. O. 5. 17. — Autre du même roy. (Shropshire); à 57 l. O. N. de Londres. — Autre de la princ. de Galles (Angl.), dans le Pembrokeshire; avec un port. Elle est bâtie au pied d'une colline, sur la Nevern, qui se jette dans la baie de Newport. Pop. 1,500 hab. A 100 l. O. de Londres. Lat. N. 52. 1. l. O. 7. 9. — Pet. vill. du d. de Cornouailles (Angl.), qui envoie 2 membres au parl. A 1 l. de Launceston, et 88 S. O. de Londres. — V. des Etats-Unis, sit. sur une éminence, à l'extrémité de Rhode-Island; à 2 l. de la mer. Son port, assez vaste pour recevoir la flotte la plus nombreuse, et défendu par 3 forts, est l'un des plus beaux et des plus sûrs que l'on connaisse. Pop. 8,000 hab. A 22 l. E. N. de New-London. — Village du Kentucky (Etats-Unis), ch.-l. du comté de Campbell, sur l'Ohio, dans une belle plaine. — Riv. de la Caroline sept. (Etats-Unis), qui se jette dans l'Océan-Atlantique. Lat. N. 34. 43. l. O. 79. 20. — V. du Maryland (Etats-Unis), sur la Potomac; fondée en 1793. A 18 l. de Georges-Town.

Newport. Voy. *Nieuport*.

Newport-Pagnell, pet. v. d'Angl. (Buckinghamshire), sit. sur les bords de l'Ouse, sur une éminence, d'où l'on découvre une vaste étendue de pays. Elle possède des fabr. considérables de dentelles, et des papeteries. Pop. 2,500 hab. A 20 l. N. O. de Londres. Lat. N. 52. 5. long. O. 3. 2.

New-Port-Pratt, b. d'Irl. (c. de Mayo), agréablement sit. sur la Beatta; avec un port. A 3 l. O. de Castlebar. Lat. N. 53. 53. l. O. 11. 41.

Newry, v. maritime d'Irlande (c. de Down), sur la Newry et sur un canal qui communique avec le lac Lough-Neagh et la baie de Carlingford. Elle possède des fab.

consid. de toiles. A 20 l. N. de Dublin. Lat. N. 55. 10. long. O. 8. 35.

Newton, pet. v. de la princ. de Galles (Angl.), dans le Montgomeryshire; sit. sur la Saverne, dans un beau vallon très-fertile. Pop. 2,000 hab. A 72 l. O. N. de Londres. Lat. N. 52. 30. l. O. 5. 38. — Autre du même roy., située dans une baie, sur la côte N. O. de l'île de Wight; avec un port très-sûr. A 2 l. O. N. O. de Newport, et à 37 S. O. de Londres.

Newton-Bushel et *Newton-Abbott*, deux paroisses d'Angl. (Devonshire), qui, réunies, forment une ville; sur un bras de la Teign. A 77 l. S. O. de Londres.

Newton-in-the-Willows, pet. v. d'Angl. (Lancashire), sur un ruisseau qui se jette dans la Mersey. On y trouve un gr. nombre de fabr. A 80 l. N. O. de Londres.

Newton-Limevaddy, pet. v. d'Irl. (c. de Londonderry. A 6 l. S. E. de Londonderry.

Newton-Mount-Kennedy, joli vill. d'Irl., c. de Wicklow. A 6 l. de Dublin.

Newton-Stewart, pet. v. d'Ecosse (Wigtonshire), sur la riv. de Cree; avec des fabr. d'étoffes de coton. A 10 l. E. de Stranraer. —Autre d'Irl. (c. de Tyrone), sur la Foyle. A 38 l. de Dublin.

Newtown-Ardes, pet. v. d'Irlande (c. de Down), agréablement sit. sur le hord sept. du Lough-Strangford; avec des fabr. de toiles ouvrées. A 7 l. N. de Downpatrick.

Newtown-Barry, pet. v. d'Irlande (c. de Wexford), sur la Slaney. A 4 l. N. O. d'Enniscorthy.

New-Years-Island (Iles du Nouvel-An), groupe de petites Iles de l'Océan-Pacifique. Lat. S. 57. 41. l. O. 66. 48.

New-York, un des Etats-Unis de l'Amérique sept., borné au N. par le lac Ontario, le fleuve St.-Laurent et le Bas-Canada, à l'E. par le Vermont, le Massachusetts et le Connectitut, au S. par l'Océan-Atlantique, le New-Jersey et la Pensylvanie, et à l'O. par le lac Erié et la riv. de Niagara. Il a euv. 140 l. de long sur 100 de large, et 2,667 de superficie. Il est divisé en 47 c. 464 juridictions, avec une popul. de 1,372,000 hab. La partie sept. est très-montagneuse, et la partie orient. hérissée de collines, mais entrecoupée de riches vallées, couvertes en partie de vastes forêts. Les districts qui avoisinent la mer sont sablonneux; mais l'intérieur est d'une grande fertilité. On y récolte du froment, du seigle, de l'avoine, du chanvre, et des legumes, des fruits, etc., et on y fait d'excellent cidre. Cet état possède des mines de fer, de plomb, des carrières de marbre, de pierres à chaux, d'ardoises, etc.; les eaux minérales les plus célèbres de l'Amérique, des sources salées, qui fournissent annuellement environ 700,000 boisseaux de sel. Il est arrosé par le fl. Saint-Laurent, les riv. d'Hudson, de Delaware, de Mohawk, de Susquehannah, d'Allegany, de Niagara, etc., et renferme aussi plusieurs lacs considérables, entre autres le lac Champlain, le lac Seneca, etc. On y a ouvert un gr. nombre de canaux qui facilitent les communications des différens c. entre eux. L'industrie manufacturière y est dans un état florissant. On y trouve des fab. de draps, de tissus de coton; des forges, des verreries, etc. Cet état a pour ch.-l. :

New-York, sit. à l'extrémité S. O. de l'île de Manhattan ou d'York, au confl. des rivières d'East et d'Hudson. Elle a environ 3 l. de circonférence, et est très-bien bâtie, si l'on en excepte la partie basse qui est la plus anc. Les rues nouvelles sont larges et droites. On remarque parmi celles-ci Wall-Street, Pearl-Street, Greenwich-Street, Water-Street, et surtout Broadway. Cette dernière rue, qui traverse le centre de la ville, a une lieue de long, 80 pieds de large, et se termine au S. par une belle place et une promenade agréable. Les édifices publics passent pour les plus beaux des Etats-Unis; les plus remarquables sont City-Hall ou Federal-Hall, la douane, la prison, le pont appelé King's Bridge, les hôpitaux, l'arsenal, le théâtre, le musée, les différentes maisons de banque, les églises, le collége appelé Columbia, etc. New-York possède une bibliothèque publique, une université composée d'une faculté des arts et d'une faculté de médecine; un séminaire, un cabinet d'anatomie, un muséum d'histoire naturelle, un laboratoire de chimie avec des instrumens de physique; une société savante des arts, d'agriculture et des manufactures, et un grand nombre d'écoles; il s'y publie plusieurs journaux. Il y a des manuf. de glaces; des raffineries, des brasseries, des poteries, des chapelleries, des fabr. de voitures, de harnois, d'instrumens de musique et de mathématiques; des chantiers de construction, etc. C'est la v. la plus commerçante des Etats-Unis; elle doit cet avantage à son heureuse situation sur une riv. considérable, à son port qui est excellent, et à ses environs, qui sont d'une grande fertilité. Elle a été depuis peu fortifiée de manière à être à l'abri de toute attaque. Sa pop. s'élève à plus de 130,000 hab. Elle est à 37 l. N. E. de Philadelphie, à 85 S. O. de Boston, et à 155 N. E. de Washington. Lat. N. 40. 40. l. O. 76. 20.

Nexapa, v. du Mexique (Amériq. sept.), à 5 l. O. d'Oaxaca.

Nexœ, pet. v. de l'Ile de Bornholm (Dan.), avec un bon port, sur la côte orient. Pop. 1,300 hab. Lat. N. 55. 8. l. E. 12. 45.

Nexon, b. de Fr. (Haute-Vienne), ch.-l. de cant.; à 4 l. S. de Limoges.

Neyer, distr. de la prov. de Cutch (Ind.), sit. sous le 24e deg. de lat. N. On y élève d'excellens chevaux.

Neyland, pet. v. d'Angl. (Suffolk), sur la Stour. Il s'y fait un grand commerce, et on en exporte du charbon. Pop. 900 hab. A 23 l. N. E. de Londres.

Neylau ou *Neyla*, pet. v. de Bavière, dans le cercle du Haut-Mayn, sur les riv. de Selbitz et de Culmitz; avec des mines de fer, de cuivre, etc. Pop. 1,400 hab.

Neyva, pet. v. de la prov. d'Entre-Duero-e-Minho (Portugal), sur la frontière de la Galice, et à l'emb. d'une riv. du même nom.

Nezle, village d'Egypte, à 1 l. S. de Fayoum.

Nezlet-el-Gindi, vill. de la Haute-Egypte, sur la rive droite du Nil, à 3 l. N. d'Attieh.

Ngan-Chan, v. de la prov. de Koei-Tcheou (Chine), de 1re classe, sit. dans un pays montagneux. Lat. N. 26. 12. l. E. 103. 11.

Ngang-Ki, v. de la prov. de Tche-Kiang (Chine), de 2e classe. Lat. N. 30. 40. l. E. 116. 56.

Ngan-Lo, v. de la prov. de Hou-Quang (Chine), de 1re classe, sit. sur la riv. de Han, dans une plaine très-fertile. Lat. N. 31. 14. l. E. 109. 4.

Ngan-Tin, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 23. 49. l. E. 105. 11.

Nghing, v. de la prov. de Kiang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 29. l. E. 111. 43.

Ngin-Hai, v. de la prov. de Shang-Tong (Chine), de 2e classe. Lat. N. 37. 25. l. E. 119. 14.

Nhing-Kou, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 1re classe; avec des fab. consid. de papier. Lat. N. 31. 2. l. E. 116. 4.

Niabani, riv. de la Floride occid. (Amér. septent.), qui se jette dans le lac Maurepas. Lat. N. 30. 17. l. O. 92. 46.

Niabussun, v. du Bengale (Ind.), dans le district de Burdwan. Lat. N. 23. 45. l. E. 85. 5.

Niagara, riv. de l'Amérique septent., qui sort de l'extrémité N. E. du lac Erié, se jette dans le lac Ontario, et sépare les Etats-Unis du Haut-Canada. Elle a env. 14 l. de long sur une demi-l. de large. Cette riv. est surtout célèbre par sa cataracte qui a 150 pieds de haut sur 600 de large, et dont la chute s'entend à 3 l. de distance, et même à 15 lorsque le temps et le vent sont favorables. Elle est sit. près du fort de Chippeway, à l'emb. de la Niagara dans le lac Erié. On évalue à 672,000 tonnes le volume d'eau qui s'en précipite par minute, et à 40 tonnes celui qui rejaillit en l'air, et qui produit toujours un brouillard très-épais. Au milieu de la cataracte se trouve l'Ile-aux-Chèvres, avec laquelle on communique au moyen d'un pont.

Niagara, comté de l'état de New-York (Etats-Unis), qui a env. 21 l. de long sur 12 de large. Il est borné au N. par le lac Ontario, et à l'O. par le lac Erié et la riv. de Niagara. Buffalo, ch.-l.

Niagara, vill. et fort de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. du même nom, sit. sur la Niagara, à l'embouchure de cette riv. dans le lac Ontario, à 6 l. au-dessous des grandes chutes. Le fort a été construit par les Français. Le vill. ayant été brûlé en 1813 par les Anglais, a été rebâti, et est très florissant. Lat. N. 43. 13. l. O. 78. 26.

Niagur, v. de la prov. de Gundwanah (Ind.). Lat. N. 22. 22. l. E. 79. 51.

Nias ou *Neas*, île de la mer des Indes, sit. au-delà de la côte occid. de l'île de Sumatra, dont elle est séparée par un détroit de 25 l. Elle a env. 20 l. de long sur 8 de large, et est divisée en plusieurs districts, soumis à des chefs indépendans, qui sont sans cesse en guerre les uns avec les autres, dans le but de se faire mutuellement des prisonniers, qu'ils vendent ensuite comme esclaves. On y cultive surtout du riz que l'on exporte en grande quantité. Les habitans sont remarquables par leur docilité et leur habileté dans les ouvrages manuels. Ils sont petits, et ont le teint plus clair que les Malais, particulièrement les femmes. Ils sont presque tous affectés d'une espèce de lèpre qui souvent leur couvre le corps entier.

Nibbiano, pet. v. du duché de Plaisance (Italie), sur une éminence et sur la Tidone.

Nibbionna, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Lambro, à 4 l. S. E. de Como.

Nibe, pet. v. du Jutland (Dan.), sur le golfe de Limfiord; à 4 l. O. S. O. d'Aalborg. Pop. 1,000 hab. Lat. N. 56. 59. l. E. 7. 19.

Nibu, v. de l'île de Niphon (Japon), à 68 l. N. O. de Jeddo.

Nicabour, v. du Khorassan (Perse), avec des fab. de sabres; il s'y fait un grand commerce de chevaux. A 18 l. S. do Meschod.

Nicandro (St.-), v. de la Capitanate (roy. de Naples), près du mont Gargano. Elle fait peu de comm., et n'est que rarement visitée par les voyageurs. Pop. 7,000 hab.; à 10 l. N. N. O. de Manfredonia.

Nicaragua, prov. du Guatimala (Amér. sept.), bornée au N. par la prov. de Honduras, à l'E. par la mer des Caraïbes, à l'O. par la mer Pacifique, et au S. par la prov. de Costa-Rica. Elle a 20 l. de long et presque autant de large. C'est un des plus beaux pays de l'Amér. sept. Il est en gr. partie couvert de forêts; et l'air y est pur et sain, quoique

les chaleurs y soient excessives en été. Le territ., d'une gr. fertilité, abonde en tout ce qui peut être nécessaire aux besoins ou à l'agrément de la vie. On y élève des chevaux, des mulets, des bêtes à cornes, des porcs, etc. On en exporte des bois de teinture. Cette v. a pour capitale :

Nicaragua ou *Leon-de-Nicaragua*, sit. sur un lac du même nom, qui communique avec le gr. lac de Nicaragua. Cette v. contient environ 1,200 maisons, et elle est la résid. d'un évêque. Son port est à Realexo. Lat. N. 11. 16. l. O. 87. 24.

Nicaragua, lac de la prov. du même nom, dont l'eau est douce, et qui a env. 50 l. de long sur 15 de large. Il est très-profond et navigable pour de gros bâtimens. Ses bords offrent d'excellens pâturages.

Nicari ou *Icaria*, île de l'archipel Grec, qui a env. 20 l. de circonf. Elle est longue, mais très-étroite, e traversée par des mont. couvertes de chên · de pins, etc. On y récolte du blé, des figues, du miel, etc.; sa pop. s'élève à 2,000 hab., tous Grecs. Cette île est sit. entre Samos et Tine. Lat. N. 37. 28. . E. 23. 50.

Nicastro, v. épisc. de la Calabre Ultérieure (roy. de Naples), dans un site très-pittoresque. Elle possède un gr. nombre de fabriques; et on trouve aux environs des eaux thermales. Pop. 10,000 hab.; à 6 l. N. O. de Squillace.

Nicava, v. de l'île de Niphon (Japon), à 66 l. N. O. de Jeddo.

Niccola-della-Strada, pet. v. du roy. de Naples, au sud de Capone. Pop. 2,000 hab.

Nice (en italien *Nizza*), c. du Piémont (états sardes) sit. entre le d. de Gênes, la princip. de Monaco, les Alpes maritimes, le dép. du Var et la Méditerranée. Il a env. 18 à 20 l. de long sur 13 à 15 de large. C'est un pays en général montagneux, peu fertile, si l'on en excepte la partie mérid., où l'on récolte des fruits et du vin en abondance; il abonde d'ailleurs en pâturages. On en exporte du miel et du bois de construction; et on y fabrique des filets, du papier, de gros draps, du savon, etc. Ce c. renferme 2 v., 99 bourgs ou vill., et 91,000 hab. Conquis par la France au commencement de la révolution, il en a fait partie jusqu'en 1814, qu'il a été réuni au Piémont. Il est aujourd'hui divisé en 2 prov., celles de Nice et de Sospello. Il a pour cap. :

Nice, sur la Méditerranée, à l'emb. de la pet. riv. de Pagliono. Cette v. est adossée à un rocher isolé, au sommet duquel était bâtie l'anc. citadelle, rasée par le maréchal de Brunswick. Elle est environnée de remparts, et divisée en vieille et nouvelle ville. Dans la première, les rues sont tortueuses, étroites et sales; dans l'autre, au contraire, elles sont larges, tirées au cordeau, et offrent des maisons élégantes. On y remarque l'église de Santa-Reparata, l'escalier du rempart, la terrasse le long de la mer, d'où l'on découvre, par un temps clair, les mont. de la Corse; la place du Champ-de-Bataille, ornée de portiques larges et élevés; la promenade des Oliviers. Le port est petit et ne peut recevoir que des bâtimens d'une moyenne grandeur. C'est dans le faubourg de la Croix-de-Marbre que résident la plupart des étrangers qui vont passer l'hiver à Nice, dont le climat est l'un des plus beaux de l'Europe. Ce faubourg, d'une extrême propreté, est embelli de jardins ornés d'orangers et de citronniers, toujours couverts de fruits ou de fleurs. Nice commerce en soie, huile, oranges et citrons, anchois, savon, liqueurs et essences, et possède quelques fabr. de soieries, cuirs, papiers, etc.; un siége épiscopal, et un tribunal de comm. C'est la patrie de Dominique Cassini, le premier astronome de son temps, et de Carl Vanloo. A 27 l. N. de Toulon, et à 37 S. O. de Gènes, à 38 S. O. de Turin. Pop. 18,400 hab. Lat. N. 43. 41. l. E. 4. 56.

Nice-de-la-Paille (*Nizza-della-Paglia*), pet. v. du Piémont, dans la prov. d'Acqui, au confl. de la Nizza et du Belbo; à 4 l. N. d'Acqui, et 13 N. O. de Gênes. Pop. 5,000 hab.

Nicero, pet. île de l'archipel Grec, sit. au N. de l'île de Stanchio. Lat. N. 36. 39.

Nicey, b. de Fr. (Yonne), à 6 l. E. de Tonnerre.

Nickelsberg, pet. v. de Bohême, dans le c. de Leutmeritz; avec des mines d'argent et d'étain. A 7 l. S. de Dresde.

Nicobar, groupe d'îles du golfe du Bengale, sit. entre les 6e et 10e deg. de lat. N., les 90e deg. 40 min., et 92e deg. 40 m. de long. E. Il consiste en 7 grandes îles et 12 petites; les plus considérables sont: Bompoka, Carmotta, Carnicobar, Choury, Kaichull, Nancoury, Nicobar ou la grande Sambelong, Sambelong et Tonlongar. Les habitans de ces îles sont robustes, bien faits, doux, inoffensifs, et ressemblent aux Chinois. Ils professent l'islamisme, et comme les mahométans, ils renferment leurs femmes. Ils n'ont pour tout vêtement qu'une espèce de tablier attaché autour des reins. Leurs maisons sont de bambous, et plusieurs ont trois étages. On trouve dans ces îles des chèvres, de la volaille, des cochons, des citronniers, des cocotiers, des pommiers, et autres arbres fruitiers. Elles sont en général bien boisées; mais le climat en est très-malsain, et la rosée funeste à quiconque s'expose à coucher dehors.

Nicolai ou *Nikolown*, pet. v. de la régence d'Oppeln (Prusse), à 14 l. N. O. de Cracovie.

Nicolaiken, pet. v. de la régence de Gombinnen (Prusse), sur un bras du lac de Spir-

ding, où se trouve le port de Lyk. Pop. 1,400 hab. Lat. N. 47. 35. l. E. 19. 13.

Nicolas (St.-), v. considér. de la Flandre orient. (Pays-Bas). Elle est en général bien bâtie; elle possède des fab. de coton, de laine, etc., et il s'y fait un grand commerce de grains, chevaux, bêtes à cornes, etc. Cette v. est sit. près de l'Escaut, à 5 l. S. O. d'Anvers. Pop. 11,500 hab.

Nicolas (St.-), pet. v. de l'île de Cerigo (archipel Grec), avec un port.

Nicolas (St.-), pet. île d'Angleterre (Devonshire), connue aussi sous le nom de Drake.

Nicolas (St.-), v. de la prov. de Buenos-Ayres (Amér. mérid.), à 53 l. N. O. de Buenos-Ayres. Lat. S. 33. 19. l. O. 62. 45. — V. sur la côte N. O. de St.-Domingue, sit. dans une baie formée par le cap St.-Nicolas, qui offre un bon mouillage. Lat. N. 19. 50. l. O. 74. 45. — V. du Paraguay (Amér. mérid.), à 95 l. S. E. de l'Assomption. — V. de la Nouv.-Biscaye (Mexique), à 33 l. N. O. de Durango.

Nicolas, c. du Kentucky (Etats-Unis). — Autre dans le Virginie (Etats-Unis), formé en 1818 d'une partie de celui de Green-Briar.

Nicolas (le Port St.-), pet. v. sit. sur le bord sept. de la riv. de St.-Laurent (Canada), à 6 l. O. du cap Montpellier.

Nicolas (St.-), une des îles les plus agréables du Cap-Vert. Elle est de forme triangulaire, et a environ 35 l. de circonférence. Elle est assez fertile, quoique montagneuse, excepté cependant les côtes qui sont tout-à-fait arides. On y récolte du coton, et on y élève un grand nombre d'ânes et de chèvres. Elle renferme une ville du même nom, sit. dans un vallon, et où un évêque fait sa résidence. St.-Nicolas appartient aux Portugais. On évalue sa pop. à environ 6,000 hab. noirs ou cuivrés. Elle est sit. entre Ste.-Lucie et St.-Iago. Lat. N. 16. 18. l. O. 26. 20.

Nicolas-de-la-Chaume (St.-), b. de Fr. (Vendée), près des Sables-d'Olonne.

Nicolas-de-la-Grave (St.-), pet. v. de Fr. (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant.; à 1 l. et 1/2 N. O. de Castel-Sarrasin.

Nicolas-du-Port (St.-), pet. v. de Fr. (Meurthe), avec une belle église; ch.-l. de cant. Pop. 2,500 hab. Sur la Meurthe. A 2 l. de Nancy.

Nicolas-de-Redon (St.-), b. de Fr. (Loire-Inf.), ch.-l. de cant.; à 8 l. N. O. de Savenay.

Nicolas-de-la-Taille (St.-), b. de Fr. (Seine-Inf.), à 6 l. E. du Hâvre.

Nicolasville, v. du Kentucky (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Jessamine; à 8 l. S. O. de Lexington.

Nicolo (San-), la plus consid. et la plus peuplée des îles de Tremiti, dans le golfe de Venise, sur la côte de la Capitanate. Elle renferme un port défendu par des tours et une citadelle. A 9 l. N. E. de Tremoli.

Nicolo (St.-), pet. v. de l'île de Paxos (Grèce), avec un port commode.

Nicolstadt, b. de la régence de Liegnitz (Prusse); avec des mines. Pop. 1,350 hab. A 3 l. S. E. de Liegniz.

Nicomédie. Voy. *Isnik*.

Nicop, b. de la Bulgarie (Turq. d'Eur.), à 10 l. S. E. de Nicopoli.

Nicopoli, v. consid. de la Bulgarie (Turq. d'Eur.), fondée, dit-on, par Trajan. Elle est sit. sur une colline et sur la rive gauche du Danube; avec un vieux château. Quoiqu'en général mal bâtie, elle renferme cependant quelques beaux édifices, tels que des bains, des mosquées, etc. Il s'y fait un grand commerce, auquel contribue puissamment la navigation du Danube. C'est la résidence d'un archevêque grec et d'un sangiac ou gouverneur de province. En 1395, Bajazet y vainquit Sigismond, roi de Hongrie. Elle fut brûlée en 1798 par Passwan-Oglou, et prise en 1810 par les Russes. A 65 l. N. O. d'Andrinople, et à 110 N. O. de Constantinople. Lat. N. 43. 45. l. E. 22.

Nicopoli, v. du Roumili (Turq. d'Eur.), sur le Mesto; à 33 l. O. d'Andrinople. — Autre dans l'Arménie (Asie), sur la riv. de Cétaune, fondée par Pompée; à 6 l. S. d'Erzerum. Lat. N. 28. 13. l. E. 38. 30.

Nicosia, v. de Sicile (Val-di-Demona), qui n'a de remarquable que le grand nombre de ses couvens et de ses églises. Elle ne possède que quelques fab., mais elle fait un commerce assez considérable en grains et en bétail, provenant du pays environnant, qui est très-fertile. On croit que c'est l'ancienne *Herbita*, célèbre dans l'histoire par la résistance qu'elle opposa aux armes de Denis, tyran de Syracuse. A 20 l. S. E. de Palerme. Pop. 12,000 hab.

Nicosie, v. cap. de l'île de Chypre, qui, sous les Lusignan, avait plus de 3 l. de circonférence, et contenait 300 églises, un grand nombre de couvens et de beaux palais. Les Vénitiens s'en étant rendus maîtres, resserrèrent son enceinte, et l'environnèrent de fortifications. En 1570, Selim II l'ayant prise d'assaut, elle est depuis lors restée au pouvoir des Turcs. Située dans une belle plaine, au pied d'une chaîne de hautes montagnes, elle s'offre aux regards sous un très-bel aspect, mais elle est beaucoup déchue de son anc. splendeur. Ses fossés sont comblés, et on y cultive du blé, ainsi que sur ses remparts. Le palais des Lusignan est tellement défiguré, qu'il est difficile de dire ce qu'il a pu être; le reste de la v. est bâti en briques ou en terre, et s'élève sur les ruines d'anciens édifices. Il y a

quelques fab. de maroquin, de petits tapis, et de coton imprimé d'après un si excellent procédé, que les tissus gagnent à être lavés. On y fait aussi un assez grand commerce de médailles et autres objets d'antiquité. La pop. de Nicosie s'élève à 2,000 familles turques et 1,000 familles grecques. Lat. N. 35. 13. l. E. 31. 25.

Nicotera, v. épisc. de la Calabre ultér. (roy. de Naples), près de la côte de la mer; à 14 l. N. E. de Reggio.

Nicoya, v. du Guatimala (Mexique), dans la prov. de Costa-Rica, sur une riv. du même nom, près de la mer Pacifique, au fond du golfe des Salines. Il y a des chantiers de construction, et il s'y fait un commerce assez considérable en grains, bestiaux, miel, sel, toiles, laines, sucre, etc. A 70 l. S. E. de Léon. Lat. N. 10. 50 l. O. 87. 44.

Nicsara, anc. v. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 18 l. S. O. de Tocat.

Nida, riv. de Pologne, qui prend sa source près de Maskorzewo, et se jette dans la Vistule au-dessous de Neukorceyn.

Nidau, jolie pet. v. du cant. de Berne (Suisse), sit. dans un territ. fertile, sur le lac de Bienne; à 6 l. N. O. de Berne. Lat. N. 47. 12. l. E. 4. 55.

Nidda, pet. riv. d'Allemagne, qui prend sa source près de Schotten, dans la Vettéravie, et se jette dans le Mayn près de Hœchst.

Nidda, pet. v. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, dans la Hesse-Supérieure; avec un château, des salines, des filat. de coton, etc. Elle est sit. sur la Nidda, à 9 l. N. E. de Francfort-sur-le-Mayn. Pop. 1,400 hab.

Nideck, b. de la princip. de Gottingen (Hanovre). Pop. 900 hab. — *Niedeck* ou *Nideigen*, pet. v. de la régence d'Aix-la-Chapelle, sur une montagne. Pop. 450 hab.; à 7 l. S. S. E. de Juliers.

Nidegh (l'anc. *Cadyna*), v. de la Caramanie, sit. sur un rocher conique d'où la vue embrasse des plaines d'une vaste étendue, diversifiées par des chaines de collines. C'est la résidence d'un pacha. Sa pop. s'élève à 5,000 hab., tous très-pauvres. A 9 l. E. de Karahissar.

Niderbronn, b. de Fr. (Haut-Rhin), à 4 l. de Haguenau.

Nidernay, b. de Fr. (Bas-Rhin), à 5 l. de Schelestadt.

Nidderrœdern, b. de Fr. (Bas-Rhin), à 5 l. de Haguenau.

Nidingen, pet. île du Cattégat (Danem.), avec un fanal. Lat. N. 57. 18. l. E. 9. 35.

Nidjigul, fort. du Mysore (Ind.). Lat. N. 13. 15. l. E. 74. 56.

Nidoiseau, h. de Fr. (Maine-et-Loire), à 1 l. N. O. de Segré.

Nidycavil, v. du Coimbétour (Ind.). Lat. N. 11. 51. l. E. 75. 22.

Niebla, v. consid. de la prov. de Séville (Espagne), sur le Tinto, environnée d'une muraille. Il y a dans le voisinage une mine de cuivre. Pop. 9,000 hab.; à 16 l. O. de Séville. Lat. N. 37. 29. l. O. 8. 48.

Niedenstein, pet. v. de l'électorat de Hesse, dans la Basse-Hesse, près de Fritzlar. Pop. 500 hab.

Niederamstadt, b. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, près de Pfiengstadt. Pop. 1,000 habitans.

Niederaula, b. de l'électorat de Hesse, à l'emb. du Wahl dans la Fulda; avec des fab. de draps et de toiles. A 2 l. S. O. de Hersfeld. — Le vill. d'*Ober-Aula* est vis-à-vis de Niederaula.

Niederbrechen, b. du d. de Nassau. Pop. 900 hab.

Niederhall, pet. v. du Wurtemberg (cercle de la Jaxt), sur le Kocher; à 5 l. N. N. O. de Hall. Pop. 1,350 hab.

Niederingelheim, b. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, à 3 l. O. de Mayence. Pop. 1,350 habitans.

Niederad, h. du territoire de Francfort-sur-le-Mayn. Pop. 1,300 hab.

Niefern, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cercle de Murg et Pfinz; à 2 l. E. N. E. de Pforzheim. Pop. 1,000 hab.

Niegowice, pet. v. de la Gallicie (empire d'Autriche), à 6 l. E. S. E. de Cracovie.

Nieheim, b. de la régence de Minden (Prusse), à 6 l. E. N. E. de Paderborn. Pop. 1,300 hab.

Niemeck, pet. v. de la régence de Postdam (Prusse), sur l'Addabach; à 6 l. N. de Wittemberg.

Niemecz ou *Nimiec*, v. forte de la Moldavie (Turquie d'Eur.), sur une montagne dont la base est baignée par la riv. de Niemecz qui se jette plus bas dans la Moldava. A 30 l. O. N. O. de Jassi. Lat. N. 47. 23. l. E. 23. 38.

Niemen. Voy. **Memel**.

Niemes, pet. v. de Bohême, dans le cercle de Bunzlau, sur la Polzen, à 3 l. S. de Gablona. Pop. 2,000 hab.

Niemierow, v. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), avec des fab. de cuirs et d'étoffes de coton. A 6 l. N. N. O. de Braclau. Pop. 2,000 hab.

Niemptschutz, b. de la Moravie, dans le cercle de Prerau; à 6 l. S. de Brunn. Pop. 1,000 hab.

Nienborg, b. de la régence de Munster (Prusse), sur la Dinkel. Pop. 850 hab.

Nienbourg, v. du Hanovre, anc. fortifiée, sur le Weser, que l'on passe sur un beau pont de pierre. Ch.-l. du c. de Hoya; avec des fab. de tabac, de lainages, de toiles, etc. Pop. 3,500 hab.; à 12 l. N. O. de Hanovre. Lat. N. 52. 44. l. E. 7. 1. — *Mœnch* ou *Kloster*, pet. v. de la princip. d'Anhalt-Kœthen

(Allemagne), sit. an confl. de la Bude et de la Saale; à 8 l. S. E. de Magdebourg. Pop. 1,050 hab.

Niemdorf, b. de la régence de Magdebourg (Prusse), à 5 l. O. de Stendal.

Nienkerk, b. de la rég. de Clèves (Prusse). Pop. 1,000 hab.

Nienkerken, joli vill. du Sleswick (Danemark), près de Glucksbourg.

Nieper. Voy. *Dnieper*.

Niepomice, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), près de la Vistule; avec un gr. château. A 4 l. E. de Cracovie.

Nierenstein, b. du gr.-duché de Hesse-Darmstadt, dans la prov. du Rhin, sur la rive gauche de ce fleuve; avec des bains sulfureux, qui étaient connus des Romains. Pop. 1,600 hab.

Niester. Voy. *Dniester*.

Nierse, rivière navigable de la prov. de Clèves (Prusse), qui prend sa source près de Wandelen, et se jette dans la Meuse après un cours de 25 l.

Nierky, b. de la rég. de Liegniz (Prusse), habité par des frères Moraves, qui y ont un séminaire, des fabr. d'étoffes de coton, de toiles, de cuirs, etc.

Niesviz, pet. v. du gouv. de Minsk (Russie d'Eur.), à 10 l. N. O. de Sluck.

Nietzana, pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse), sur la Vistule; à 7 l. S. S. E. de Thorn.

Nieuil, b. de Fr. (Charente-Inférieure); à 1 l. N. de La Rochelle.

Nieuil-lès-Saintes, b. de Fr. (Charente-Inférieure); à 2 l. et 1/2 de Saintes.

Nieuil-le-Virouil, b. de Fr. (Charente-Inférieure); à 2 l. de Jonzac.

Nieulay, pet. fort de Fr., près de la v. de Calais.

Nieuport, v. forte de la Flandre occid. (Pays-Bas), avec un bon port et des fabr. de filets. Elle est sit. sur l'Yperlée, à 1/4 de lieu de la mer, et à 6 l. N. E. de Dunkerque. Pop. 3,000 hab. Lat. N. 51. 7. l. occ. o. 53.

Nieuport, pet. v. de la Nord-Hollande (Pays-Bas), sur le Leck, vis-à-vis de Schoonhoven. A 12 l. S. d'Amsterdam.

Nieuwkerk, pet. v. de la Gueldre septent. (Pays-Bas), près du Zuyderzée, avec un bon port. Pop. 5,000 hab.

Nièves. Voy. *Nevis*.

Nièvre, pet. rivière de Fr., qui prend sa source dans la partie sept. du département auquel elle donne son nom, et se jette dans la Loire à Nevers.

Nièvre (le département de la). Il comprend presque tout le Nivernois, est borné au N. par les départ. de l'Yonne et du Loiret, à l'E. par ceux de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire, au S. par celui de l'Allier, et à l'O. par celui du Cher. Sa superficie est de 373 l. carrées ou 736,719 hectares, et sa pop. de 258,000 hab; il comprend 25 justices de paix ou ch.-l. de cant. Nevers, chef.-l. de préfect.; Château-Chinon, Clamecy et Cosne, chefs-l. de souspréf. Ce département, arrosé par la Loire, l'Yonne, l'Allier, la Nièvre, etc., est fertile en toute sorte de grains, en vins, en fruits excellens, etc. Il renferme de bons pâturages, où l'on élève beaucoup de gros et menu bétail; des carrières de marbre, de pierres de grès; des mines de fer, de charbon; des eaux minérales, du bois, etc.; et possède des fabr. de draps, de serges, toiles, boutons, armes, casques, boulets, ancres, émaux; des verreries, tanneries, poteries et clouteries; la coutellerie et la quincaillerie y occupent surtout un gr. nombre de bras. Il fait partie de la 21e division militaire, du diocèse d'Autun, ressortit à la cour royale de Bourges, et envoie 4 députés à la législature.

Niger (appelé par les Arabes *Guin*, *Gin*, *Issa* ou le gr. *Nil*, et par les Nègres *Joliba*, *Nil-il-Abiad*, *Quella* ou la grande rivière), gr. fleuve d'Afrique, sur le compte duquel on a publié un gr. nombre de versions très-opposées. D'après Hérodote, Pline, Ptolémée, et plusieurs autres auteurs de l'antiquité, il coule de l'O. à l'E. Quelques voyageurs modernes, au contraire, ont prétendu qu'il coulait de l'E. à l'O. Mais d'après les récentes découvertes de l'intrépide et infortuné Mungo-Park, qui a pu contempler ce fleuve majestueux à Ségo, cap. du Bambarra, il est constant que l'opinion des anciens est aujourd'hui pleinement confirmée. On suppose que le Niger prend sa source dans les monts qui bornent à l'E. le Bambouk, sous le 11e deg. de lat. N., qu'il coule d'abord au N., puis au N. E., passe à Tombouctou, coule à l'E., se divise encore, et se jette dans les lacs situés dans le Wangara et le Ghana, après un cours de 500 l. Mais ce ne sont là que des conjectures; car toutes les expéditions entreprises par ordre du gouvernement anglais, et par la compagnie africaine de Londres, dans le but de terminer les recherches commencées par Mungo-Park, n'ont, en malheureusement aucun succès, par suite de l'intempérie du climat brûlant de l'Afrique.

Nigouden. Voy. *Toumbudro*.

Nigritie. Voy. *Soudan*.

Nigua, riv. de la partie mérid. de St.-Domingue, dont l'emb. est à 7 l. E. de Nisao. Il y a sur ses bords une pet. v. du même nom.

Nijibabad ou *Nijibgur*, v. de la prov. de Bareilly (Ind.). Lat. N. 29. 35. l. E. 76. 21.

Nijirgur, v. de la prov. d'Agra (Ind.), sur la rive occid. du Gange; à 5 l. au-dessous de Cawnpore.

Nijnei-Kamtschatsk, v. du Kamtschatka (Russie as.), ch.-l. d'un dist. du même nom. Elle est sit. sur la côte orient., à l'emb. d'une riv. qui porte le même nom; à 70 l. N. E. d'Avatska. Lat. N. 56. 30. l. E. 158. 32.

Nijnei-Nevviansk, v. du cerc. d'Ekatérinbourg (Russie asiat.), dans le gouv. de Perm. Pop. 6,000 habitans.

Nijnei-Novgorod, gouv. de la Russie d'Europe, borné au N. par le gouv. de Kostroma, à l'E. par ceux de Kazan et de Simbirsk, au S. par ceux de Penza et de Riæzan, et à l'O. par ceux de Moscou et de Vladimir. Il consiste en une immense plaine, où s'élèvent çà et là quelques collines. Le sol en est fertile, et le climat tempéré. On y récolte du blé, du chanvre, et on y élève beaucoup de bêtes à cornes. Il y a des fabr. consid. de cuirs, de chandelles, de savon, etc.; et on en exporte du sel, du fer, du cuivre, etc. Il est arrosé par le Volga, l'Oka, la Soura, la Vellouga, etc. Le gouv. de Nijnei-Novgorod est divisé en 11 cercles; savoir : Nijnei-Novgorod, Arzomar, Vosil, Makariev, Ardatov, Loukoydnov, Sergatche, Kniahinine et Seinénov. On évalue sa pop. à 850,000 hab. Il a pour capitale :

Nijnei-Novgorod, très-avantageusement sit. sur une hauteur, au confl. du Volga et de l'Oka; avec un archevêché, un séminaire, etc. C'est une des v. les plus commerçantes de la Russie. Elle possède une fabr. de savon, des tanneries, des brasseries, des distilleries, des corderies, etc. Il s'y tient une foire qui commence à la fin de juin, et dure tout le mois de juillet. Pop. 10,000 hab.; à 100 l. E. E. N. de Moscou. Lat. N. 56. 19. l. E. 42.

Nijnei-Sousounskoi, v. du gouv. de Kolyvan (Russie asiat.); avec des forges et des usines. On y frappe tout l'argent qui circule dans la Sibérie. Lat. N. 54. 15. l. E. 79. 35.

Nijnei-Tajiskoi, pet. v. du gouv. de Vologa (Russie), à 26 l. S. d'Oustioug.

Nika, vill. du Mazanderan (Perse), à 6 l. S. E. de Febrahad.

Nikelskaia, b. du gouv. de Saratov (Russie d'Eur.), sur le Volga; à 4 l. de Kamichensk, forteresse dans le gouv. et à 72 l. S. E. de Kolivan.

Nikera, riv. de la Guiane (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan-Atlant. Lat. N. 6. l. O. 59. 40.

Nikias, vill. de la Haute-Egypte, à 2 l. N. de Menouf.

Nikitsk, b. du gouv. de Moscou (Russie). Pop. 900 hab.; à 8 l. S. E. de Moscou.

Nikle, vill. de la Basse-Egypte, sur la rive gauche du Nil, à 4 l. S. de Faoua.

Nikolaiev, v. du gouv. de Cherson (Russie d'Eur.), sit. au confl. de l'Ingoul et du Bog; fondée en 1791. Elle est régulièrement bâtie, et renferme 4,400 hab. A 17 l. N. O. de Cherson. Lat. N. 56. 58. l. E. 29. 40.

Nikolsbourg ou *Mikalow*, v. de la Moravie (emp. d'Autr.), dans le cerc. de Brunn, avec un beau château bâti sur une haut.; une église collégiale, un gymnase; des fabr. de drap, d'étoffes de coton, etc.; à 10 l. S. de Brunn. Pop. 7,600 hab. Lat. N. 48. 47. l. E. 14. 16.

Nikolsk, pet. v. du gouv. de Vologda (Russie d'Eur.), sur le Jug; à 120 l. E. de Vologda.

Nikolskoi, pet. v. du gouv. d'Oufa (Russie asiat.), sur l'Oural; à 33 l. E. S. E. d'Orenbourg. — Autre dans le gouv. de Tobolsk (Russie asiat.); à 16 l. N. de Tomsk.

Nikopol, pet. v. du gouv. d'Ekaterinoslav (Russie d'Eur.), sur le Dniéper; à 18 l. S. O. d'Alexandrovsk.

Niksar, pet. v. de la Caramanie (Anatolie); siège d'un archevêque. A 4 l. N. de Tocat.

Nil, grand fleuve d'Afrique, qui prend sa source au S. du Darfour, dans les mont. de Donga ou de la Lune, par les 10 deg. 59 m. de lat. N., et les 39 deg. 10 m. de long. E. Il porte d'abord le nom de Bahr-el-Abiad, coule à l'E., ensuite au N., traverse le Kardofan, le Sennaar, reçoit le Tacazze, le Bahr-el-Azerek, arrose le Dongola, entre en Egypte, passe près de Thèbes, au Caire, et se jette, après un cours d'environ 800 l., dans la Méditerranée par différentes embouchures, dont deux seulement sont assez considérables, celles de Rosette et de Damiette. Quoi que l'on ait dit de la fertilité que le Nil répand par ses inondations, il paraît que la Nubie et le Dongola n'y participent que faiblement, ses bords, dans son cours à travers ces deux contrées, s'opposant par leur élévation à toute espèce d'inondation, et les hab. étant obligés d'élever l'eau au moyen de sceaux et de petits appareils hydrauliques. Avant d'entrer en Egypte, le Nil forme deux cataractes célèbres, dont deux voyageurs modernes, MM. Light et Burckhardt, assurent cependant que l'on a beaucoup exagéré l'importance. La crue du Nil a été l'objet d'un grand nombre d'observations. Les anciens, qui n'avaient aucun exemple d'une semblable inondation, se sont épuisés en conjectures quant à la cause par laquelle elle était produite, et ont établi là-dessus une foule d'hypothèses singulières. Pococke l'attribue particulièrement à l'effet des vents tsétésiens qui soufflent du N. à certaines époques; et cette opinion a été reproduite par quelques géographes modernes, quoiqu'il ne reste plus aujourd'hui aucun doute à cet égard. En effet, on a la certitude que l'inondation du Nil est tout entière due aux pluies qui tombent de juin en septembre dans les régions septentrionales du tropique. La crue commence à se faire sen-

tir vers le 17 juin, et continue jusqu'au mois d'août, époque à laquelle le fleuve est à sa plus grande hauteur, et toutes les parties plates du pays inondées. Toutefois dans la Haute-Egypte ses bords se trouvant, comme en Nubie, très-élevés, on est obligé d'avoir recours à des irrigations artificielles. Au Caire, le pays est arrosé au moyen de canaux dont on tient les écluses fermées, excepté quand il s'agit d'introduire l'eau nécessaire, ce qui n'a lieu que lorsque le Nil a atteint une élévation de 32 pieds. On estime que l'année sera mauvaise lorsqu'il ne s'élève pas à 14 coudées (21 pieds), ou qu'il atteint au-dessus de 18. La hauteur requise est 16 coudées : lorsqu'il y parvient, on fait des réjouissances dans tout le Delta. Le limon du Nil, composé d'à peu près moitié alumine, et d'une grande portion de carbonate de magnésie, renferme tous les principes d'une végétation vigoureuse. Le Nil, quoique infesté de crocodiles, est très-poissonneux. Son eau, bourbeuse pendant 6 mois de l'année, est délicieuse à boire quand elle est claire.

Nilcund, v. du N. de l'Indostan; célèbre comme lieu de pèlerinage. Lat. N. 27. 51. l. E. 86. 30.

Nilcundah, v. de la prov. de Hyderabad (Ind.), ch.-l. de dist. Lat. N. 16. 55. l. E. 76. 55.

Nilab. Voy. *Indus*.

Nilamby-Neur, v. de l'île de Ceylan, où l'anc. roi avait un palais et un arsenal.

Nimbourg (en bohémien *Wiczemilow*), pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Bunzlau, sur l'Elbe et la Merlina; à 14 l. de Kœnigingrætz. Pop. 2,000 hab. — B. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Treisam, à 4 l. N. N. O. de Fribourg.

Nimègue (en hollandais *Nymegen* ou *Nymwegen*), v. forte des Pays-Bas, dans la Gueldre, ch.-l. d'arrondissement, sit. en partie sur une hauteur, et en partie dans une plaine, sur le Wahal, que l'on passe sur un pont volant. On y remarque l'hôtel-de-ville, le château de Falkenhof, le Belvédère et la promenade du Calverbosch. Cette v. est célèbre par les traités de paix de 1678 et 1679. A 12 l. S. E. d'Utrecht, et 17 S. E. d'Amsterdam. Pop. 49,300 hab. Lat. N. 52. 50. l. O. 3. 31. Le territoire sit. entre le Wassal et la Meuse se nomme le *roy. de Nimègue*.

Nimiquas ou *Namaquois* (les), peuplade de la côte occid. de l'Afrique, sur les bords de la riv. d'Orange.

Nimirouv, v. de Russie, dans le gouv. de Podolie, sur un étang, à 3 l. N. de Braslav.

Nimptsch, pet. v. de la régence de Reichenbach (Prusse), sur la Lohe; ch.-l. de cercle; avec un vieux chât. et des fab. de draps, de bas, etc. A 10 l. S. O. de Breslau. Pop. 1,400 hab.

Ninaf, vill. de la Basse-Egypte, sur la rive gauche du Nil; à 6 l. N. du Caire.

Ninerola, pet. v. du roy. de Valence (Espagne).

Ninety-Six, c. de la Caroline mérid. (Etats-Unis), qui a Cambridge pour ch.-l.

Ning, v. de la prov. de Chen Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 35. 36. l. E. 105. 9. — Autre dans la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 24. 20. l. E. 100. 22.

Ning-Kiang, v. de la prov. de Chen-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 32. 45. l. E. 103. 40.

Ningo, fort danois sur la côte d'Or (Afrique), sit. dans un pays plat et fertile qui porte le même nom. A 18 l. O. S. O. de l'emb. de la Volta.

Ning-Po-Fu, v. de la prov. de Tche-Kiang (Chine), de 1re classe. Elle est sit. dans une plaine fertile, environnée de collines, à l'emb. d'une pet. riv. qui y forme un bon port, mais dont l'entrée est difficile, surtout pour les gros bâtimens. Cette v. est très-commerçante, et on en exporte beaucoup de soie. Lat. N. 29. 54. l. E. 117. 54.

Ning-Yen, v. dans la partie orient. de la Tartarie (Asie), près des frontières de la Chine, sur une pet. riv. du même nom qui se jette dans le golfe de Leao-Tong. A 104 l. E. de Pékin.

Ninians (St.-), b. d'Ecosse (Sterlingshire), près de Glasgow.

Ninove, pet. v. de la Flandre or. (Pays-Bas), sur la Dendre. Pop. 3,300 hab. A 6 l. S. O. de Bruxelles.

Nio (l'anc. *Ios*), petite île de l'archipel Grec, sit. à l'O. de Namphio. Elle est élevée et montagneuse, et a environ 14 l. de circonférence. On y recueille du froment, du vin, du coton, et on y élève beaucoup de gros bétail. Elle a pour ch.-l. un bourg du même nom, sit. sur une hauteur, et dont la pop. s'élève à 3,000 hab.; celle de l'île entière n'est que de 5,000. On suppose qu'Homère y fut enterré, et on croit y avoir découvert son tombeau en 1772. Lat. N. 36. 46. l. (de la pointe S.). 28. 37.

Niolo, b. de Corse, près de Corté.

Nions, pet. v. de Fr. (Drôme), sur l'Eygues; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst.; comm. de grains, vins, huiles d'olives; fabr. de savon, d'étoffes de laine; eaux min. Pop. 2,800 hab. A 8 l. S. E. de Montélimart.

Niort, v. de Fr., ch.-l. de préfecture du département des Deux-Sèvres; trib. de 1re inst. et de comm.; fab. de gants, de souliers, serges, étoffes diverses, de salpêtre et de confitures d'angélique; chapelleries, tanneries, chamoiseries, taillanderies, papeteries, amidonneries; tuileries, carrières de pierres de grès; comm. de grains, de farines, de vins, de laines, etc. Cette v., sit. sur deux collines, baignée par la Sèvre, qui prend

ici le nom de Sèvre-Nortaise, est grande, mais mal bâtie. Elle possède un collége royal, une société d'agriculture, une bibliothèque, une école de dessin, un jardin botanique, une halle, une place couverte, et de belles promenades. La navigation de la Sèvre est très-favorable à son commerce. C'est la patrie de madame de Maintenon. A 14 l. S. O. de Poitiers, à 12 N. E. de La Rochelle, et à 107 S. S. O. de Paris. Lat. N. 46. 20. l. O. 2. 49. Pop. 15,000 hab.

Niort, b. de Fr. (Mayenne), à 5 l. de Mayenne.

Nioudah, v. commerçante de l'emp. Birman (Asie), sur l'Irraouaddy, à 40 l. O. S. O. d'Ummerapoura.

Niphon, *Nipon* ou *Hiphon* (c'est-à-dire la Terre du Soleil, en chinois *Usche-Picou*), la plus consid. des îles du Japon, séparée de la Chine par le golfe de Sangaar. Elle est d'une forme très-irrégulière, et a de 330 à 370 l. de long sur 40 de large en quelques endroits et 100 dans d'autres. Elle est traversée du S. O. au N. E. par une chaîne de montag. La partie S. E. est en général fertile; mais la partie N. O. est tout-à-fait aride. Elle renferme les deux cap., Jeddo et Méaco. Voy. *Japon*.

Nipigon, riv. consid. de l'Amér. sept., qui se jette dans le lac Supérieur.

Nirgua, v. de la prov. de Vénézuela (Colombie), sit. dans un pays fertile, mais malsain. Pop. 3,200 hab. A 48 l. de Caracas. Lat. N. 10. l. O. 71. 5.

Niris, vill. du Farsistan (Perse), à 30 l. E. de Schiras.

Nirmul, v. du Bérar (Ind.), à 24 l. N. de la riv. de Godavery. Lat. N. 19. 18. l. E. 77. 13.

Nirva, vill. de l'île de Niphon (Japon), à 33 l. E. N. E. de Méaco.

Nisari, pet. île de l'archipel Grec, à 3 l. N. O. de Rhodes.

Nishapour, anc. v. de Perse, jadis la plus riche et la plus consid. du Khorassan. Elle fut détruite par Alexandre-le-Grand, rebâtie par Sapor, et prise dans le 12e siècle par les Tartares, qui la ruinèrent de fond en comble. Elle a été rebâtie de nouveau, mais elle n'a pu encore recouvrer sa splendeur passée. Ses environs sont très-fertiles, et abondent en fruits excellens. A 12 l. S. de Mesched. Pop. 15,000 hab.

Nishnabatona, riv. de la Louisiane (Etats-Unis), qui se jette dans le Missouri.

Nisi, pet. v. de la partie S. O. de la Morée, sur la rive droite et près de l'emb. de la Pirnazza. On croit que c'est l'anc. *Stenicla-ros*, port de mer des Messéniens.

Nisibin ou *Nesbin*, anc. v. du pachalik de Bagdad (Turq. asiat.), sur le Tigre, où s'élevait autrefois la célèbre forteresse de Nisibis, prise par Lucullus sur Tigrane; mais qui n'est plus aujourd'hui qu'un mauvais vill. A 31 l. S. E. de Diarbékir. Lat. N. 36. l. E. 57. 25.

Nisida, pet. île sur la côte occid. du roy. de Naples; avec un petit port appelé *Porto-Pavone*, et un lazaret où font quarantaine les bâtimens destinés pour Naples. Cette île est près de Pouzzoli.

Niskayuna, établis. de l'état de New-York (Etats-Unis), à 3 l. N. O. d'Albany.

Nismes ou *Nîmes*, v. de Fr., agréablement sit. dans une belle plaine, au pied d'un coteau aride. La v. proprement dite est en général mal percée et mal bâtie; mais les faubourgs offrent des rues droites et longues. Les boulevards s'embellissent tous les jours de nouvelles constructions, et la partie qui s'étend de l'extrémité du canal de la Fontaine jusqu'à l'esplanade, offre un coup-d'œil charmant. Après Rome, Nismes est peut-être la ville du monde qui offre encore le plus de monumens romains. On y admire l'amphithéâtre, la Maison-Carrée, le temple de Diane, la fontaine, la tour de Magne et l'aqueduc, ouvrages du peuple-roi. La bourse, l'hôpital, l'Hôtel-Dieu, le Palais-de-Justice, la nouvelle salle de spectacle, en sont les seuls édifices modernes qui soient dignes d'attention. Nismes est le ch.-l. de préfecture du dép. du Gard, le siége d'une cour royale où ressortissent les trib. de 1re instance et de commerce des département de l'Ardèche, du Gard, de la Lozère et de Vaucluse. C'est le siége d'un évêché, le ch.-l. de la 16e conservation forestière et de la 9e division militaire. Elle a une académie, un collége royal, une société d'agriculture, etc.; elle commerce en vins, eaux-de-vie, etc., et possède des fabr. d'étoffes et de bas de soie, de velours, d'indiennes; des tanneries, des chamoiseries, teintureries, etc.; il s'y tient 2 foires de 3 jours, le 16 et le 29 nov. C'est une des villes les plus anciennes de l'Europe. Elle fut fondée par une colonie grecque, environ 400 ans avant la conquête des Gaules par les Romains. Elle a d'abord été appelée *Nemoz* et ensuite *Nemausus*, et fut embellie sous Auguste. Les Goths, les Visigoths et les Sarrasins en ayant été chassés, elle fut gouvernée par les comtes de Toulouse et les rois d'Aragon jusqu'en 1258, qu'elle fut cédée à Louis IX. Cette v. a beaucoup souffert pendant les guerres de religion sous Louis XIII et Louis XIV, et a été le théâtre de sanglantes réactions en 1791 et 1815. A 11 l. N. E. de Montpellier et à 180 S. S. E. de Paris. Pop. 40,000 hab., dont 25,000 de la religion réformée. Lat. N. 43. 50. l. E. 2. 10.

Nisor, vill. de Fr. (Haute-Garonne), à 4 l. N. O. de Saint-Gaudens.

Nissa ou *Nischa*, v. forte de la Servie

(Turq. d'Eur.), sur la Nissava; avec 2 châteaux. Cette v., qui est en général mal bâtie, est le siége d'un évêque grec. On trouve des eaux thermales dans les environs. A 104 l. N. O. de Constantinople. Lat. N. 43. 31. l. E. 19. 16.

Nissan, b. de Fr. (Hérault), à 2 l. S. O. de Béziers.

Nissava, riv. de la Servie (Turq. d'Eur.), qui passe à Nissa et se jette dans la Morava.

Nissy, v. de la partie sept. de la Grèce, sit. à l'emb. de la Salambria, l'anc. *Pénée*.

Nistelroode, vill. du Brabant sept. (roy. des Pays-Bas), à 5 l. E. de Bois-le-Duc. Pop. 1,500 hab.

Nister, pet. v. d'Allemagne, dans le d. de Nassau.

Nith, riv. d'Ecosse, qui prend sa source dans l'Ayrshire, traverse le Dumfriessbire, et se jette dans le détroit de Solway.

Nittenau, b. du cer. de la Regen (Bavière). Pop. 800 hab. A 7 l. N. N. E. de Ratisbonne.

Nittritz, vill. de la régence de Liegniz (Prusse). Pop. 780 hab.

Niurunda, riv. consid. de Suède, qui prend sa source dans la prov. de Herjedalen, où elle porte le nom de Liungo, passe à Hufro dans la prov. de Medelpad, où elle prend celui de Niurunda, et se jette dans le golfe de Bothnie à 2 l. S. de Sundswall.

Nive, pet. riv. de Fr., qui prend sa source dans les Pyrénées, au-dessus de Roncevaux, passe à Ustaritz, où elle devient navigable, et se jette dans l'Océan-Atlant. à Bayonne.

Nivelle, v. du Brabant mérid. (Pays-Bas), sur la Thienne. Elle possède des fabr. de mousselines, de dentelles; des brasseries, etc. Pop. 6,600 hab. A 6 l. S. de Bruxelles.

Nivernois (le), ci-devant prov. de Fr., qui forme aujourd'hui le département de la Nièvre.

Niviano, b. du d. de Plaisance (Italie), sur une colline, près de la Trébia; à 3 l. S. de Piacenza.

Niwnitz, b. de la Moravie (emp. d'Aut.), dans le cerc. de Hradisch; avec une verrerie. A 1 l. S. d'Ungarisch-Brod.

Nixapa, v. du Mexique (Amér. mérid.), à 12 l. S. E. d'Antéquera.

Nixdorf ou *Gross-Nikolsdorf*, gros vill. de la Bohême, dans le cerc. de Leutmeritz; avec des fabr. consid. de toiles et d'étoffes de coton. Pop. 4,000 hab. A 11 l. E. N. E. de Dresde.

Niza, pet. v. de la prov. d'Alem-Tejo (Portugal), près du Tage; à 6 l. N. N. O. de Portalègre. Pop. 2,250 hab.

Nizampatam, v. des Circars (Ind.). Lat. N. 15. 56. l. E. 78. 15.

Nizankowice, b. et seign. de la Gallicie (emp. d'Autr.), dans le cerc. de Przemysl.

Nizao, riv. qui prend sa source dans des montagnes du centre de l'île de St.-Domingue, coule au S. et se jette dans la mer.

Niziers-d'Azergue (St.-), b. de France (Rhône), ch.-l. de cant., sur l'Azergue; à 3 l. N. O. de Villefranche.

Nizin, pet. v. forte du gouvernement de Volhinie (Russie d'Eur.), à 11 l. de Czernikov.

Nizninow, b. de la Gallicie, dans le cerc. de Stanislawow, sur le Dniester; avec une fabr. consid. de pierres à fusil.

Nizza-della-Puglia. Voy. *Nice-de-la-Paille*.

Noacote, vallée du Népaul (Ind.), sit. sous le 28e deg. de lat. N. Elle est très-fertile, et on y recueille une grande quantité de sucre et de fruits. Elle a pour ch.-l. une v. du même nom. Lat. N. 27. 43. l. E. 83. 10.

Noadan, riv. de la prov. de Vera-Crux (Mexique), qui coule à l'O. et se jette dans la mer Pacifique.

Noaillé, b. de Fr. (Vienne), à 2 l. S. E. de Poitiers.

Noailles, vill. de Fr. (Corrèze), à 1 l. O. de Brives.

Noailles, joli b. de Fr. (Oise), ch.-l. de cant., bureau de poste; à 4 l. S. de Beauvais.

Noanagur, v. consid. du Guzerate (Ind), ch.-l. d'un district du même nom; sit. sur le bord mérid. du golfe de Cutch, et dont le sol, quoique pierreux, produit du sucre, du blé et du coton. La v. de *Noanagur* est environnée d'un fossé et d'une muraille en pierres, flanquée de tours. La Nagne, riv. qui coule au-delà, possède, dit-on, plusieurs propriétés favorables à la teinture des étoffes de coton, pour lesquelles cette v. est célèbre. Elle est soumise à un chef indépendant qui porte le nom de *Jam*. Lat. N. 22. 20. l. E. 67. 55.

Noanama (San-Joseph-de-), nom d'un établissement de la province de Choco (Colombie), sit. sur la riv. de San-Juan. A 70 l. N. de Popayan. Lat. N. 5. 15. l. O. 79. 4.

Nobleborough, vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Lincoln; à 72 l. N. E. de Boston.

Nocé, b. de Fr. (Orne), ch.-l. de cant.; à 4 l. et 1/2 S. E. de Mortagne.

Nocera, pet. v. épisc. de la délégation de Spoletto (état de l'Eglise); avec des eaux thermales. Pop. 1,000 hab. A 2 l. S. O. d'Ancône, et à 7 N. E. de Spoletto. Lat. N. 43. 6. l. E. 10. 26.

Nocera-della-Pagani, v. épisc. de la Princ. cit. (roy. de Naples), sur le Sarno. Pop. 6,800 hab. A 8 l. E. S. E. de Naples.

Nocera, pet. v. de la Calabre cit. (roy. de Naples). Pop. 3,000 hab. A 8 l. S. S. O. de Cosenza.

digoes, et à l'O. par des dunes. C'est l'anc. *Herio*; elle a pour ch.-l. :

Noirmoutiers, ch.-l. de cant.; bureau de poste, syndicat maritime; commerce de grains, de sel, etc. Pop. 5,400 hab. A 20 l. des Sables-d'Olonne. Lat. N. 47. 2. l. O. 4. 34.

Noisy-le-Grand, b. de Fr. (Seine-et-Oise). Pop. 2,000 hab. A 4 l. N. E. de Paris.

Noisy-le-Sec, b. de Fr. (Seine). Pop. 1,700 hab. A 2 l. E. N. E. de Paris.

Noizai, b. de Fr. (Indre-et-Loire), sur la Cise; à 2 l. N. O. d'Amboise.

Noja, pet. v. de la Basilicate (roy. de Naples). Pop. 4,000 hab. A 6 l. S. O. de Tursi.

Nola, v. épisc. de la Terre-de-Labour (roy. de Naples). Elle est en général mal bâtie, mal percée et fort triste. Sous les Romains, elle formait une colonie florissante, et on y découvre encore un gr. nombre de beaux vases étrusques. C'est, dit-on, la première v. où l'on ait fait usage de cloches. Auguste y est mort. Pop. 8,000 hab. A 5 l. N. E. de Naples. Lat. N. 40. 52. l. E. 12. 6.

Nolac ou *Nolet*. Voy. *Léonard* (St.-).

Nolay, pet. v. de Fr. (Côte-d'Or), ch.-l. de cant.; bur. de poste; tanneries. Commerce de grains, vins, etc. Pop. 2,000 hab. A 5 l. S. O. de Beaune.

Noli, pet. v. du d. de Gènes (états sardes), sur le cap de Noli; avec un bon port. A 2 l. N. E. de Final. Lat. N. 44. 12. l. E. 12. 6.

Nom-de-Jésus, v. épisc. de l'île de Zébu (une des Philippines); à 125 l. S. de la v. de Manille.

Nombre-de-Dios, v. de la prov. de Durango (Mexique). Pop. 6,800 hab. Dans le voisinage se trouve la célèbre mine de Sombrerète. A 70 l. N. de Guadalaxara.—Autre de la prov. de Darien (Amér. mérid.). Elle est très déchue depuis que, par ordre de Philippe II, sa pop. a été transférée dans cette dernière v., comme beaucoup plus favorable au commerce. A 12 l. E. de Porto-Bello. Lat. N. 9. 36. l. O. 81. 55.

Nombre-de-Dios, riv. de la prov. d'Arequipa (Pérou), qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. S. 17. 10.

Nomenogno, b. de la prov. de Novara (états sardes), en Italie.

Nomeny, pet. v. de Fr. (Meurthe), ch.-l. de cant. Commerce de grains. Elle est sur la Seille. A 7 l. N. O. de Château-Salins.

Nomi, v. de l'île de Niphon (Japon); à 6 l. N. E. de Kanasava.

Non (le cap de), cap sur la côte N. O. de l'Afrique, sit. à l'E. des Canaries. Lat. N. 28. 41. l. occ. 13. 37.

Nona, pet. v. de la Dalmatie autrichienne, (cerc. de Zarad), dans une île près de la côte de l'Adriatique, et qui communique par 2 ponts avec la terre ferme. Elle n'offre guère aujourd'hui que des ruines, et son port est presque entièrement comblé par la vase. A 8 l. N. O. de Scardona. Pop. 600 hab. Lat. N. 45. 28. l. E. 13. 15.

Nonancourt, pet. v. de Fr. (Eure), ch.-l. de cant., bureau de poste; fabr. de toiles, de papier; comm. de grains, de cuirs, de coton, etc.; à 7 l. S. E. d'Evreux.

Nonant, b. de Fr. (Orne), bur. de poste; à 4 l. d'Argentan.

Nonantolo, pet. v. du d. de Modène (Italie), sur le Panaro; à 4 l. N. E. de Modène.

None, b. du Piémont, à 5 l. S. S. O. de Turin.

None-San-Dalmazzo, pet. v. du Piémont, sur la riv. de Non; à 6 l. N. E. de Pignerol.

Nonesuch, rivière de l'état du Maine (Etats-Unis).—Port à l'extrémité orient. de l'île d'Antigoa.

Nons (le val de), belle vallée du roy. Lombardo-Vénitien, qui a 5 l. de long sur 3 de large. Elle est très-fertile, et renferme 4 b., 20 châteaux, et plusieurs beaux villages.

Nontron, pet. v. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de sous-préfect.; trib. de 1re inst.; tanneries; comm. de bestiaux, de fer, etc. Pop. 2,300 hab. Cette v. est sit. sur le Bendiat, à 6 l. O. de Périgneux, et à 112 de Paris.

Noordbroek, vill. des Pays-Bas, à 6 l. E. de Groningen. Pop. 1,250 hab.

Noordertragten, b. de la Frise (Pays-Bas). Pop. 1900 habitans.

Noortwik, nom de 2 vill. de la Nord-Hollande (Pays-Bas), dont le plus consid. est à 2 l. N. O. de Leyden.

Noordwolde, vill. des Pays-Bas, à 2 l. N. de Groningen. Pop. 1,000 hab.

Nootka ou *Noutka-Sound*, baie sur la côte occid. de l'Amér. sept., dont l'entrée est sit. par les 49e deg. 33 m. de Lat. N. et le 128e deg. de l. O. Le climat de cette côte est beaucoup plus doux que celui de la côte orient. à la même latitude. Il y croît de très-beaux arbres. Les hab. sont de petite taille, gros et sans barbe. Les Anglais y font un grand comm. de pelleteries.

Nopin, pet. v. du Sleswick (Dan.), dans l'île d'Arroë.

Nora, pet. v. de Suède, dans le district d'Orebro, sur l'Hogby et sur le lac de Nora; avec des mines. Pop. 700 hab. Lat. N. 59. 30. l. E. 12. 38.

Noragues, riv. de la Guiana (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan-Atlant. Lat. N. 4. 50. l. O. 55. 26.

Norbourg ou *Nordbourg*, pet v. et port de mer du Sleswick (Dan.), dans l'île d'Alsen; avec un chât. Pop. 900 hab. Lat. N. 55. 3. l. E. 7. 25.

Norcia, pet. v. de la délégation de Spoletto (état de l'Église), sur la Freddara, entre des mont. Pop. 4,000 hab.; à 8 l. S. E. de Spo-

letto, et à 28 N. N. E. de Rome. Lat. N. 42. 37. l. E. 10. 46.

Nord (le dep. du). Il est formé de la Flandre française, du Hainault français et du Cambrésis, et prend son nom de sa situation géographique. Il est borné au N. et à l'E. par le roy. des Pays-Bas, au S. par le dép. de l'Aisne, et à l'O. par celui du Pas-de-Calais. Sa superficie est de 305 l. carrées ou 602,138 hectares, et sa pop. de 905,800 hab. Il renferme 60 chefs-l. de cant. Lille, ch.-l. de préf.; Avesnes, Cambray, Hazebrouck, Douay et Dunkerque, chefs-l. de sous-préfect. Ce dép., qui est de la plus grande fertilité, produit toutes sortes de grains, tels que du froment, du seigle, de l'avoine, de l'orge, du colza, de l'oliette, de la cameline, de la navette, ces beaux lins, dits de *fin*, dont on fait les inimitables batistes, etc. On y récolte aussi du pastel, du tabac, le premier de France; du houblon, de la chicorée-café, etc. On y trouve des pépinières d'arbres exotiques et indigènes, des mines de charbon, des tourbières, des cendres fossiles pour les engrais, des eaux minérales, des carrières de marbre, du sable calcaire et vitrifiable. On en exporte des fromages de Marolles, de Bergues, de Bailleul, etc., et on y élève beaucoup de moutons, de bêtes à cornes, et de chevaux. Il est arrosé par l'Aa, la Colme, la Lys, l'Escaut, la Bonrre, la Lave, la Scarpe, la Sensée, la Hayne, la Cambre, et par plusieurs canaux. Le dép. du Nord fait partie de la 16e division militaire; il est compris dans la circonscription du diocèse de Cambray, ressurtit à la cour royale de Douay, et envoie 12 députés à la législature.

Nord (le Cap-), rocher de l'île de Mageroë, en Norwège, lequel forme l'extrémité septent. de l'Europe. Lat. N. 71. 11. l. E. 23. 40. — Autre sur la côte or. de l'Amérique mérid., lequel forme la limite sept. du Brésil. Lat. N. 1. 48. l. O. 58. 26. — Autre à la pointe sept. de la Nouvelle-Zemble. Lat. S. 34. 22. l. O. 189. 15.

Nordeh, v. du Honovre (prov. de l'Est-Frise), à 1 l. de la mer du Nord, avec laquelle elle communique par un canal. Elle a des fabriques de toiles et de tissus de coton, des moulins à scie et à huile, des savonneries, etc. Pop. 5,000 hab., parmi lesquels se trouvent des moraves, des maronites, des réformés et des catholiques. A 6 l. N. d'Emden. Lat. N. 53. 36. l. E. 4. 55.

Nordenbourg, pet. v. de la régence de Kœnigsberg (Prusse), sur l'Archwen, qui sort à 1 l. de là du lac du même nom. Pop. 1,700 hab. A 22 l. S. S. E. de Kœnigsberg. Lat. N. 54. 19. l. E. 19. 13.

Nordeach, vill. du gr.-d. de Bade (cerc. de la Kinzig). Pop. 1,150 hab., qui font le commerce de bois.

Norder-Dithmarsen, territoire du Holstein (Danemark), sur l'Eider et la mer du Nord.

Nordeney, pet. île sit. sur la côte de l'Est-Frise (Hanovre), avec des bains de mer. Les habitans, au nombre de 750, s'occupent particulièrement de la pêche. A 3 l. N. de la v. de Norden.

Norderoo, une des Iles Faroe, appartenante au Danemark. Pop. 600 hab.

Nordhalben, b. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Mayn. On y fabrique de la vaisselle en bois, etc. Pop. 1,000 hab. A 15 l. N. N. E. de Bamberg.

Nordhausen, v. de la régence d'Erfurt (Prusse), au pied de la partie mérid. du Hartz, sur la Zorge. Elle est bâtie en partie sur une hauteur et en partie dans la plaine, et consiste dans la ville haute et la ville basse. Elle est entourée de murs flanqués de tours, et construite dans le goût du moyen âge. Elle possède de nombreuses distilleries à esprits, des moulins à huile, des tanneries, et quelques fabriques de tissus de coton, de toiles, de faïence, de savon, d'objets en marbre provenant des carrières de Hoheinstein. Ces différens genres d'industrie, joints à un assez grand commerce de blé récolté dans les environs, ont long-temps placé Nordhausen au rang des villes les plus commerçantes de l'Allemagne. Pop. 9,000 hab. A 10 l. N. de Mulhausen. Lat. N. 51. 30. l. E. 8. 28.

Nordheim, b. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn, sur la Rhœn et la Streu; avec 2 châteaux et une pop. de 700 hab. A 3 l. N. de Bischoffsheim.

Nordheim, v. du Hanovre, dans la princ. de Gottingue, au confl. de la Rhume et de la Leine; avec des fabr. de tabac, de toiles, de camelot, de flanelles, de bas, de cire à cacheter, etc.; commerce de bois et de toiles. Pop. 3,500 hab. A 3 l. N. E. de Gottingen.

Nordhorn, pet. v. du c. de Bentheim (Hanovre), sur le Verdinden-Vechte; avec un vieux château. Commerce de bois et de pierres. Pop. 900 hab. Lat. N. 52. 26. l. E. 4. 42.

Nordkœpin ou *Norrkœping*, v. considér. de Suède, dans la prov. du Gothland orient., district de Linkœping, à l'emb. de la Motala dans le golfe de Bævick. Cette v. est bien bâtie, ses rues sont larges et droites, et ses places belles et spacieuses. Elle possède des fabriques. A 30 l. S. O. de Stockholm. Lat. N. 58. 35. l. E. 13. 51.

Nordland ou *Norrland*, prov. de Suède, au N. de la Suède proprement dite, bornée au N. et à l'O. par la Norwège et la Laponie, et à l'E. par le golfe de Bothnie. On évalue sa superficie à 9,150 l. carrées, et sa popul. à 255,000 hab. D'après la circonscription la plus récente, elle est divisée en 3 gouvernemens, qui sont ceux de Gefelborg, Wester-

morland et Westerbottnlaen. Le territoire de cette province est montagneux, et ses montag. forment, avec celles de la Norwège, la portion la plus étendue de la grande chaîne scandinave; leur hauteur est entre 2,000 et 3,000 pieds. Quelques-unes sont entièrement dépouillées, tandis que d'autres sont couvertes d'épaisses forêts de pins. Les principales rivières du Nordland sont l'Indal, l'Anger, l'Uléo, le Pitéo et la Calix, dont quelques-unes ont 100 l. de cours, mais dont aucune n'est navigable. Le climat y est très-rude, et le sol infertile au point de ne pas produire la quantité de grains nécessaire à la consommation des habitans. Toutefois, on y trouve assez de bétail, et on en tire du beurre, du fromage, du saumon, des fourrures, et un peu de toile. Les montagnes renferment des mines que la difficulté des communications empêche d'exploiter. La principale v. de cette province est Gefle. Évêché qui, avec le Finmark, forme la partie septent. de la Norwège, et qui, sous le rapport administratif, dépend de l'évêché de Drontheim. On évalue sa superficie à environ 6,300 l. carrées, et sa pop. à 78,400 hab., dont 5,000 Lapons. L'été y est de courte durée, l'hiver très-rude et accompagné d'ouragans terribles. La terre n'est cultivée que dans quelques cantons plus favorisés que les autres. Du pain d'écorce d'arbre forme pour ainsi dire la seule nourriture des habitans, qui se livrent presque exclusivement à la pêche.

Nordleda, vill. et paroisse du territoire de Hedeln (Hanovre). Pop. 1,200 hab.

Nordlingen ou *Nœrdlingen*, v. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur le ruisseau d'Eger, environnée de fossés, de murs flanqués de tours, etc. Elle possède des fabriques de lainages et de tapis de pied, de gants; des teintureries; et commerce en grains, en plumes, etc. On y remarque une très-belle église, bâtie dans le style gothique. C'est une ancienne ville libre et impériale; elle a été cédée à la Bavière en 1802. A 15 l. N. N. O. d'Augsbourg. Lat. N. 48. 51. l. E. 8. 8.

Nordmaling, pet. v. de Suède, dans la province d'Angermanland, sur le golfe de Bothnie; avec des mines.

Nordstrand, pet. île du Danemark, sur la côte occident. du Sleswick. En 1634, la mer en enleva la meilleure partie, et fit périr 6,408 personnes et 50,000 têtes de bétail. Sa popul. se trouve aujourd'hui réduite à 2,500 hab. Lat. N. 64. 37. l. E. 6. 28.

Nore, mouillage à l'embouchure de la Tamise (Angleterre), vis-à-vis de Sheerness. Lat. N. 51. 34. l. O. 1. 19.

Norfolk, c. d'Angleterre, borné à l'E. par la mer d'Allemagne, le c. de Suffolk et le Cambridgeshire, le Lincolnshire et le Wash. Il a 25 l. de l'E. à l'O., et 15 du N. au S., et renferme une pop. de 292,000 hab. C'est un pays en général plat, mais où s'élèvent çà et là des collines ondoyantes. Quelques parties sont marécageuses, d'autres sablonneuses, mais la majeure partie est assez fertile. On y récolte du froment, de l'orge, des navets, etc., et on y élève de nombreux troupeaux de moutons et de bêtes à cornes. Il s'y trouve beaucoup de lapins et de gibier, et on en exporte du beurre. Les côtes abondent en harengs et en maquereaux. L'air y est vif, mais sain. Ce c. possède des fabr. de soieries et de draps. Il est arrosé par la grande et la pet. Ouse, le Wavenay, l'Yare, la Bure, etc.

Norfolk, c. du Massachusetts (États-Unis), qui a pour chef-l. Dedham. — Autre dans la partie S. E. de la Virginie (États-Unis), situé entre la rivière James et la Caroline septentrionale. Il a pour ch.-l. :

Norfolk, v. des États-Unis, située sur le bord N. E. de la riv. d'Elisabeth. Elle est en général mal bâtie, mais d'ailleurs très-propre. On y remarque la Banque-des-Fermiers, la maison des orphelins, l'école lancastrienne. La société y est très-agréable, par le caractère liant et hospitalier des habitans. C'est la v. la plus commerçante de tout l'état, et elle possède un port excellent, défendu par trois forts. Pop. 9,000 hab. A 45 l. E. S. E. de Richmond, et à 13 de la mer. Lat. N. 37. 12. l. O. 79. 2.

Norfolk-Bay, baie profonde, sur la côte orientale de la terre de Van-Diémen, découverte par d'Entrecasteaux. Elle a près de 3 l. du N. au S., et 1 à 2 lieues de l'E. à l'O. Norwich en est la v. cap.

Norfolk-Island, île de l'Océan-Pacifique, découverte par Cook en 1774, et reconnue par La Peyrouse en 1788. Elle a 6 l. de circonférence; elle est d'une fertilité extraordinaire, et on y récolte du froment, du maïs, des oranges, des citrons et toute espèce de légumes. Elle renferme des forêts de beaux arbres, et on en exporte de la chaux pour le port Jackson. Cette île, qui appartient aux Anglais, ne leur a jamais servi que comme lieu de bannissement pour leurs criminels relaps. Mais comme elle n'offre ni port ni rade, et qu'il est très-difficile d'y aborder, ils se sont décidés, en 1805, à transporter à la Nouv.-Hollande ceux qui s'y trouvaient, et dont le nombre ne s'est jamais élevé au-dessus de 1,000 individus. A 423 l. E. de la Nouv.-Hollande. Lat. S. 29. 3 l. E. 165 50.

Norfolk-Sound, baie sur la côte occid. de l'archipel du Roi George III (Océan-Pacifique.). Lat. N. 56. 46. l. E. 222. 30.

Norham, b. d'Angleterre, dans le district de Norhamshire (c. de Durham). A 2 l. S. O. de Berwick-Upon-Tweed. Pop. 800 hab.

Norhamshire, district d'Angleterre, sit. à l'extrémité N. E. de ce royaume, et formant une partie détachée du comté de Durham.

Noria, établissement dans la prov. de Tucuman (Buénos-Ayres).

Norland, b. d'Anglet., dans le Yorkshire, à 1 l. S. N. d'Halifax. Pop. 1,300 habitans.

Norman (le cap), sur la côte occid. de l'île de Terre-Neuve.

Normand (île du), une des îles Vierges (Antilles). Lat. N. 18. 20. l. O. 66. 49.

Normandcross, hameau d'Angl. (Huntingdonshire), près de Stilton. On y a construit, pendant la dernière guerre, une prison pouvant contenir 10,000 hommes, et auprès de celle-ci, des casernes pour 2,000 soldats.

Normandie, anc. prov. de Fr. qui, en 1203, fut réunie à la couronne par Philippe-Auguste, et dont Rouen était la capit. Elle forme aujourd'hui les départ. du Calvados, de l'Eure, de la Manche, de l'Orne et de la Seine-Inférieure.

Norndorf, b. du roy. de Bavière, dans le c. du Haut-Danube, entre la pet. riv. de Schmutter et le Leck; avec un chât. A 6 l. N. d'Augsbourg.

Noro, territ. du roy. de Houssa (Afrique), sur le bord septentrional du Niger.

Norona. Voy. *Fernando*.

Noroy-le-Bourg, b. de Fr. (Haute-Saône), ch.-l. de canton; à 3 l. E. de Vésoul.

Norrent, b. de Fr. (Pas-de-Calais), à 6 l. N. O. de Béthune.

Norridgewock, v. de l'état du Maine (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Sommerset, agréablement sit. sur les deux rives du Kennebeck; avec un beau port. A 85 l. N. N. E. de Boston.

Norriston, v. de la Pensylvanie (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Montgomery, sur le bord sept. de la riv. de Schuylkill; à 7 l. N. O. de Philadelphie. Lat. N. 40. 10. l. O. 77. 43.

Norrtelge, v. maritime de Suède, dans l'Upland; avec des fabr. d'armes, de draps, etc. Pêche, etc. Pop. 900 h. A 12 l. N. E. de Stockholm. Lat. N. 59. 45. l. E. 16. 19.

Nort, pet. v. de Fr. (Loire-Infer.), sur l'Erdre; ch.-l. de cant.; mines de charbon, entrepôt de bois, de fer, etc. Pop. 2,800 hab. A 5 l. N. de Nantes.

Norte (*Rio-Bavo-del*), riv. consid. du Mexique, qui prend sa source dans les Rocky-Mountains, près de celle d'Arkansas. lat. N. 40. l. O. 109. 55, coule au S. S. E., et, après un cours de plus de 800 l., se jette dans le golfe du Mexique. Lat. N. 26. l. O. 99.

Norten, b. du roy. de Hanovre, dans la princip. de Calenberg. Pop. 900 hab.

Northallerton, pet. v. d'Angl. (Yorkshire), sur la route de Londres à Edimbourg, et près de la Wiske. Il s'y tient des foires consid. Pop. 2,200 hab. A 12 l. N.O. d'York, et à 92 N. O. de Londres.

Northampton, c. de la Virginie (Etats-Unis), borné à l'E. par l'Océan-Atlantique, et à l'O. par la baie de Chesapeak. — Autre de la Caroline sept. — Vill. du Massachusetts (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Hampshiro, sur le bord occid. de la riv. de Connecticut; avec un pont par lequel elle communique avec Hadley. A 38 l. O. de Boston.

Northampton, v. d'Angl., chef-lieu du Northamptonshire, sit. sur une éminence, au bord sept. de la Nen. Quoique ancienne, elle est bien bâtie, et possède une des plus belles places de l'Angl. Il s'y fabr. beaucoup de bottes et de souliers, et il s'y tient des foires de chevaux très-fréquentées. A 20 l. O. de Cambridge, et à 27 N. N. O. de Londres. Pop. 8,400 hab. Lat. N. 52. 14. l. O. 3. 4.

Northamptonshire, c. d'Angl., borné par le Leicestershire, le Rutlandshire, le Lincolnshire, le Cambridgeshire, le Huntingdonshire, le Bedforshire, l'Oxfordshire et le Warwickshire. Il a environ 25 l. de long sur 6 à 10 de large, et renferme une pop. de 141,000 hab. Le climat en est sain, excepté dans la partie N. E. qui est très-humide. Ce c. est surtout connu par ses pâturages. Les brebis, les bêtes à cornes et les chevaux qu'on y élève sont de la plus belle race. Il est arrosé par l'Ouse, la Lean, l'Avon, etc. Cap., Northampton.

Northap, pet. v. d'Angl. (princip. de Galles), dans le Flintshire; avec des mines de plomb et de charbon aux environs. A 82 l. N. O. de Londres.

North-Bend, vill. du territ. de l'Ohio (Etats-Unis), dans le c. de Hamilton, sur l'Ohio, à 6 l. au-dessus de Cincinnati.

Northborough, village du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Worcester, à 13 l. O. de Boston.

North-Leach, b. d'Angl. (Gloucestershire), sit. dans une vallée près de la source de la pet. riv. de Leach, à 10 l. E. de Gloucester.

North-River, riv. de la Caroline sept. (Etats-Unis). — Autre dans le Massachusetts. — Autre dans le Bas-Canada.

Northumberland, c. de la Virginie (Etats-Unis), sit. à l'O. de la baie de Chesapeak. — (Les îles du), chaîne de petites îles de l'Océan-Pacifique, près de la côte N. E. de la Nouv.-Hollande.

Northumberland, c. d'Angleterre, ainsi nommé par sa situation au N. de la rivière de Humber. Il forme la partie la plus sept. du roy., et a pour limites l'Ecosse au N., la mer d'Allemagne à l'E., le c. de Durham au S., et le Cumberland à l'O. Il a environ 27 l. de long du N. au S., sur 20 de large. On

évalue sa superficie à 132 l. carrées, et sa pop. à 172,000 hab. La partie occid. est dominée par les monts Cheviot; la côte est environnée de roches calcaires, et dans le S. on voit encore des débris de la fameuse muraille bâtie par les Pictes. La température de ce c. n'est pas aussi froide qu'on serait porté à le croire d'après sa latitude; c'est un avantage qu'il doit aux brises qui s'élèvent des deux mers entre lesquelles il est sit.; et, par la même raison, la neige n'y séjourne pas long-temps, excepté sur le sommet des plus hautes montagnes. L'air y est extrêmement sain, et on voit un grand nombre d'individus qui parviennent à un âge avancé. La partie orient. est très-fertile : un y récolte du froment excellent, ainsi que d'autres graminées; et on trouve le long des rivières, qui y sont très-nombreuses, de riches prairies où paissent beaucoup de gros et menu bétail. La partie S. E. abonde en mines de charbon, et la partie S. O. en mines de plomb. Quant à la partie occid., elle est montagneuse et stérile. Les côtes sont très-poissonneuses, ainsi que les riv., dont les principales sont la Tyna, la Tweed, la Coquet, l'Alne, etc. Alnwick, ch.-l.

North-West, ancien territoire des Etats-Unis, qui avait env. 185 l. de l'E. à l'O., et 150 du N. au S., et était borné au N. par le Haut-Canada et le lac Supérieur, au S. par l'état d'Indiana et celui des Illinois, et à l'O. et S. O. par le Mississipi qui le séparait de la Louisiane.

Nortwich, jolie v. d'Anglet. (Cheshire), sit. sur la Weaver, près du confluent de cette riv. et de la Dane. Elle possède des manuf. de coton, mais elle est surtout connue par ses mines de sel, dont il se fait de grandes exportations. A 8 l. N. E. de Chester, et à 71 N. O. de Londres.

Norton-Sound, baie consid. sur la côte N. O. de l'Amér. septent., découverte par Cook en 1778. Elle s'étend jusqu'au 64 deg. 55 m. de lat. N.

Norunga, v. du Bahar (Ind.), sur la route de Calcutta à Benarès. Lat. N. 24. 45. l. E. 81 50. — V. des Circars (Ind.), sur les bords du Godavery, près de Rajahmundry.

Norwège (en danois *Norge*, et en suédois *Norrige*), roy. du N. de l'Europe, dans la partie la plus occid. de l'anc. Scandinavie. Il est hérissé de montagnes, et est borné à l'O. et au N. par la mer du Nord, à l'E. par la Russie et la Suède, et au S. par la Suède et le Cattégat. On évalue sa superficie à env. 14,300 l. carr., et sa pop. à 930,000 hab. Il est naturellement divisé en deux parties, la septentrionale et la méridionale, séparées l'une de l'autre par la pet. prov. suédoise de Herndahl; et renferme 4 gouvernemens, qui sont ceux d'Aggerhus ou de Christiania, de Christiansand, Berghen et Drontheim. La Norwège, par sa position et la nature montagneuse de son sol, n'offre que de faibles ressources agricoles; car bien que dans quelques cantons la végétation soit si rapide, que l'on récolte le grain semé depuis six ou sept semaines, le pays n'en fournit cependant pas assez pour la consommation des habitans. Néanmoins on y trouve d'excellens pâturages, où l'on élève une grande quantité de bétail de toute espèce. La pêche, surtout le long de la côte occid., fait l'occupation d'un grand nombre d'individus, et est la source d'un commerce lucratif; et les forêts de chênes et de pins fournissent des bois de construction, des mâts de navires, des planches, du charbon, de la térébenthine, du bois à brûler et du fumier. La nécessité, presque toujours ingénieuse, y convertit en boisson la sève du bouleau, et ses branches, ainsi que celles du tilleul et du tremble, en fourrage dans les années de disette. La Norwège abonde en lacs et en riv. Ces premiers sont souvent d'une telle étendue, qu'on est tenté de les prendre pour autant de golfes; mais, d'un autre côté, les baies sont si petites, qu'elles semblent être des lacs. Les Norwégiens, comme tous les montagnards, sont durs à la fatigue et bons soldats; les paysans sont vifs, francs, libres, mais jamais insolens; respectueux, mais jamais flatteurs. On exporte de la Norwège du suif, du beurre, du sel, du poisson sec, du bois de construction, des planches, des chevaux qui sont petits, mais vifs, forts et courageux; du bétail, de l'argent, de l'alun, du bleu de Prusse, du cuivre et du fer. La Norwège était anciennement gouvernée par ses propres rois; mais elle fut réunie au Danemark à l'avénement au trône de ce royaume de Marguerite, fille de Waldemar III, et veuve de Hakon VIII, roi de Norwège. Cet état de choses a subsisté jusqu'en 1814, que le Danemark s'est vu forcé, par suite des grands événemens politiques arrivés à cette époque en Europe, de céder la Norwège à la Suède. Toutefois, les états de Norwège ne voulurent pas d'abord reconnaître cette cession; ils proclamèrent l'indépendance de leur pays, élurent pour roi le prince Christian de Danemark, qui était alors gouverneur de la Norwège, et résolurent de soutenir leurs droits par la force. Mais le prince royal de Suède (Charles-XIV-Jean, aujourd'hui régnant), étant entré en Norwège à la tête d'une armée, les Norwégiens durent se soumettre, et il fut conclu une convention d'après laquelle la Norwège forme un roy. libre et indépendant, mais sous la souveraineté du roi de Suède, qui y exerce le pouvoir exécutif, nomme à tous les emplois civils et militaires, etc. Le pouvoir législatif est confié au *storthing*, ou assemblée des représentans de la nation, dont les droits

paraissent aujourd'hui aussi bien assurés qu'ils peuvent l'être. Les revenus publics de la Norwège s'élèvent à env. 7,480,000 fr., et la dette publique à 20,000,000 de fr. L'armée de terre se compose de 10,000 hommes de troupes réglées de toutes armes; et les forces navales de 2 frégates, 6 bricks, 8 gouëlettes, 46 canonnières et 51 bombardes. Christiania, cap.

Norwich, anc. v. d'Angl., ch.-l. du c. de Norfolk, une des plus belles et des plus florissantes du roy. Elle est sit. sur l'Yare, dans un pays agréable, et renferme dans son enceinte un grand nombre de jardins et de vergers. Elle possède plusieurs beaux édifices publics et des établissemens utiles, tels que des hôpitaux, une bibliothèque, etc. On y compte 36 églises, outre la cathédrale et un grand nombre de chapelles pour les non-conformistes; 25 paroisses, 8,400 maisons et 40,000 hab. Cette v. est surtout connue par ses manuf. de crêpes, d'étoffes de coton, de camelots, de satins, de damas, etc. Elle est la résid. d'un évêque. A 9 l. O. d'Yarmouth, et à 43 N. E. de Londres. Lat. N. 52. 38. l. occ. 0. 20. — Jolie v. du Connecticut (Etats-Unis), dans le c. de New-London. Elle est avantageusement sit. sur laTamise. Elle possède des fabr. florissantes, et fait un comm. très-étendu. Pop. 3,600 hab. A 6 l. N. de New-London. Lat. N. 41. 34. l. O. 74. 49. — Autre de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. et sur la riv. de Chenango.

Nosairis (les), peuplade de la Syrie (Asie), qui habite près du Liban.

Nosima, v. de l'île de Niphon (Japon), à 3 l. N. N. O. de Taisero.

Noss, pet. île d'Ecosse, une des plus fertiles des îles Shetland. Lat. N. 60. 12. l. O. 3. 25.

Nosse, pet. île de la mer des Indes, située au N. N. O. de Madagascar; avec un port excellent. Elle a environ 6 l. de long.

Nossen, pet. v. de Saxe, dans le cercle de Misnie, sur la Freyberger-Mulde; avec un château, des fabr. de draps, de cuirs, etc. Pop. 1,500 hab. A 8 l. O. de Dresde.

Notch (le), défilé du New-Hampshire (Etats-Unis), qui traverse la partie occid. des White-Mountains (Montagnes-Blanches). C'est là que passe la route de Lancaster à Portland.

Noto, v. de l'île de Niphon (Japon), à 80 l. N. O. de Jeddo.

Noto (*Val-di-*), prov. de Sicile, qui occupe la partie S. E. de cette île. Elle a 27 l. de long sur 20 de large, et renferme 55 v. et seigneuries, 75,664 maisons et 460,000 hab. Le territoire, en partie plat et en partie montagneux, est sain et fertile. On y récolte des grains, du vin, des olives, des amandes, du sumac, de la manne; et on y trouve aussi des pâturages. La côte est très-poissonneuse. Elle a pour cap. Catania.

Noto, v. de la prov. ci-dessus, agréablement sit. sur une hauteur qui domine une riche vallée. Cette v. est fort ancienne; mais ayant été détruite par un tremblement de terre en 1693, elle a été rebâtie à quelque distance de son ancien emplacement. On y remarque un grand nombre d'églises, un hôpital, un mont-de-piété, et un musée qui possède environ 6,000 médailles antiques. A 6 l. S. O. de Syracuse, et à 16 l. S. de Catania. Lat. N. 36. 50. l. E. 13. 8.

Notre-Dame-d'Abondance, b. du canton de Genève (Suisse), à 12 l. E. de Genève.

Notre-Dame-d'Estrées, b. de Fr. (Calvados), à 5 l. de Pont-l'Evêque.

Notre-Dame-de-Liesse, b. de Fr. (Aisne), à 4 l. E. N. de Laon.

Notre-Dame-du-Port. Voyez *Port-Ste.-Marie*.

Notre-Dame-du-Til, b. de Fr. (Oise), près de Beauvais.

Nottaway, c. dans la partie mérid. de la Virginie (États Unis).

Notteln, gros vill. de la régence de Munster (Prusse). Pop. 2,900 hab. A 4 l. O de Munster.

Nottingham, v. du Maryland (Etats-Unis), dans le c. du Prince-George, sur la riv. de Patuxent, à 10 l. S. E. de Washington. — Autre dans le New-Jersey (Etats-Unis), sur la Delaware.

Nottingham, v. consid. d'Anglet., ch.-l. du Nottinghamshire, une des plus agréables et des plus belles du roy. par sa situation pittoresque et l'élégance de ses édifices. Elle est bâtie en amphithéâtre sur une hauteur, au sommet de laquelle s'élève le chât., et qui domine les prairies qui bordent le Trent, laquelle en est à un quart de l. On y remarque le château, la bourse, le marché, un des plus vastes de l'Angl., et des caves qui sont taillées dans le roc. Cette v. renferme 6,515 maisons et 34,300 hab. Elle possède de nombreuses manufactures de bas de coton et de soie, des mines de charbon, des brasseries, etc. A 52 l. N. O. de Londres. Lat N. 52. 59. l. O. 3. 30.

Nottinghamshire, c. d'Angl., borné par l'Yorkshire, le Lincolnshire, le Leicestershire et le Derbyshire. Il a environ 20 l. de long sur 10 de large, et renferme 13 v., 168 paroisses, 31,340 maisons et 162,900 hab. Sit. entre le territ. uni du Lincolnshire et le territ. montagneux du Derbyshire, son sol est un des plus fertiles, et son climat un des plus agréables de l'Angl. La Trent et l'Idle en sont les princip. riv. L'agriculture et les manufactures y sont dans un état florissant. Nottingham, ch.-l.

Nouaillé, b. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de cant.; à 10 l. S. de Nontron.

Nouan, b. de Fr. (Loiret), à 3 l. S. de Beaugency. — Autre à 5 l. E. de Loches (Indre-et-Loire).

Nouan-sur-Loire, b. de Fr. (Loir-et-Cher), à 5 l. de Blois.

Noudar, pet. v. de la prov. d'Alem-Tejo (Port.); avec un chât. fort. A 10 l. E. de Moura.

Noudia, comptoir du Bengale (Ind.), sur la riv. d'Hougly; avec des fabr. de belles toiles.

Nouée, vill. de Fr. (Morbihan), à 9 l. N. de Vannes.

Noukahiva, île de l'Océan-Pacifique (une des îles Washington), découverte en 1790 par Ingraham, et visitée en 1804 par Krusenstern. Elle a 18 l. de long; le climat en est chaud, mais sain, et les hab. sont doux et hospitaliers. Lat. N. 84. l. O. 159. 39.

Nouldrough, territ. du Bengale (Ind.), sit. entre les 17e et 18e deg. de lat. N.; avec une v. du même nom pour ch.-l. Lat. N. 17. 42. l. E. 74. 17.

Nouny, v. du Bengale (Ind.). Lat. N. 24. 28. l. E. 84. 48.

Noupore, v. du Guzerate (Ind.). Lat. N. 21. 11. l. E. 71. 30.

Nourabad, v. de la prov. d'Agra (Ind.), agréablement sit. sur le bord mérid. de la riv. de Sank; avec un beau jardin dans lequel on remarque le tombeau de Ghouna-Begum, femme célèbre par ses poésies. Lat. N. 26. 25. l. E. 75. 46.

Nourgoul, territoire du Béjapour (Ind.), traversé par le riv. de Gutparba. Il est entre les 16e et 17e deg. de lat. N.

Nournagur, v. du territ. de Tipperah (Bengale), ch.-l. de dist., sit. au pied des mont. de Tipperah. Lat. N. 23. 45. l. E. 88. 45.

Nourpily, v. de la prov. d'Orissa (Ind.), à 8 l. N. de Jagernaut.

Nourpour, v. du Bengale (Ind.), sur le bord sept. du Gange; à 10 l. S. de Dacca.

Nourri, v. de la prov. de Sinde (Ind.), sur les bords de la riv. Fulali.

Nous, vill. de la Caramanie (Anatolie), sur les ruines de l'anc. *Nyssa*. A 7 l. S. d'Ouscat.

Nouvel-An (le port du). Il est sit. sur la côte N. E. de l'île des Etats (Amér. mér.). Lat. S. 54. 48. l. O. 66. 20.

Nouvion, pet. v. de Fr. (Aisne), ch.-l. de cant.; comm. de fromages. Pop. 3,000 hab. A 6 l. N. de Vervins.

Nouvion, b. de Fr. (Somme), ch. l. de cant.; à 4 l. N. d'Abbeville.

Nouzillé, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 3 l. N. de Tours.

Nova-Brangancia, v. épisc. de Portugal, dans la prov. de le Beira, à l'embouchure de la Bouge dans une petite baie, et dans un pays malsain; avec un port qui se comble de sable. Elle possède des salines, des fabr. de faïence, et commerce en chevaux, huile, fil, etc. Avant 1759, cette v. portait le nom d'Aveiro. Pop. 4,500 hab. Lat. N. 40. 38. l. O. 9. 40.

Novalaise, pet. v. et abbaye célèbre du Piémont, sit. au pied du mont Cenis; à 2 l. N. O. de Suze.

Novale, jolie pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le riv. de Musone; à 4 l. S. O. de Trévise.

Novare ou *Novara*, prov. de la partie du d. de Milan qui appartient au roi de Sardaigne. On évalue sa superficie à env. 120 l. carrées, et sa pop. à 226,000 hab. Elle se divise en haute et basse. La première, qui comprend la partie sept., ressemble à la Suisse; l'autre, est un pays plat où l'on cultive le riz et le lin; il est assez insalubre. Il a pour ch.-l. :

Novare ou *Novara*, v. épisc., sit. sur une émin. entre la Gogna et la Terdoppie. Elle est défendue par un rempart avec un large fossé et une citadelle. Elle possède des fabr. de soieries, de toiles, de cuirs, etc. Le prince Eugène le prit en 1706, et les Français en 1796 et 1800. Patrie de Pierre Lombard, théologien du 13e siècle. Pop. 13,000 hab. A 12 l. O. de Milan. Lat. N. 45. 25. l. E. 6. 10.

Novarettes, pet. v. de la Vieille-Castille (Esp.), sur une colline.

Nove, b. du roy. Lombardo-Vénitien, près de la Brenta; à 5 l. N. N. E. de Vicence.

Novellara ou *Novellaro*, v. du d. de Modène, cap. de la princip. du même nom, sur une pet. riv. qui se jette dans le Pô. Elle possède des manuf. de soie et de cuirs, et une pop. de 4,000 hab. A 6 l. N. N. O. de Modène.

Noves, b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), près de la Durance; à 5 l. d'Arles.

Novgorod ou *Novogorod*, gouv. de la Russie-d'Eur., borné au N. par celui d'Olonetz, à l'E. par ceux de Vologda et de Jeroslav, au S. par ceux de Tver et de Pleskov; et à l'O. par ceux de Pleskov et de Saint-Pétersbourg. On évalue sa superficie à environ 4,900 lieues carrées, et une pop. de 622,000 hab. Excepté la partie sept., qui est en grande partie couverte de marais, et dont le sol est aride, le gouvernement de Novgorod est un pays assez fertile. On y récolte du blé, du chanvre et du lin, dont on fait des exportations. Il renferme un gr. nombre de forêts, et on y trouve des mines de fer et des carrières de plâtre et de pierres à chaux. Ce gouv. est divisé en 10 cercles, qui portent les noms de leurs ch.-l., savoir :

Novgorod-Crestzy, Harei-Roussa, Valdeï, Borovitchi, Tikhvine, Oustionjna, Belozerzk, Tcherepovetz et Kililov. Ses principales rivières sont le Volkhov, la Msta et le Mologe. Parmi ses lacs, on remarque l'Ilmen, la Bieloso, l'Osero et le Vosh. Il a pour cap :

Novgorod ou *Novgorod-Veliki* (le grand Novgorod), v. sit. dans one belle plaine, è l'extrémité sept. du lec Ilmen, sur la Volkhov, qui la divise en deux parties. On y remarque la cethédrale et le Kremlin ou citadelle, anc. résidence des czars. Cette v., une des plus enc. de l'empire, fut fondée au 5e siècle, à la même époque que Kiev. Elle e beaucoup perdu depuis la fondation de Pétersbourg, et ses ruines seules attestent sa splendeur passée; elle est le siége d'un archevêque. Pop. 3,000 hab. A 45 l. S.S.E. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 58. 31. l. E. 29.

Novgorod (canal de); il est situé dans la partie occid. du gouv. du même nom (Russie), et sert è feire communiquer ensemble les rivières de Nista et de Volkhov.

Novgorod. Voy. *Nijnei-Novgorod*.

Novgorod-Sieverskoi, v. de la Russie d'Eur., dans le gouv. de Tchernigov, dont elle était autrefois capitale. Elle est sit. sur la Desna, et reuferme 3,000 hab. A 35 l. E. N. E. de Tchernigov. Lat. N. 52. l. E. 31. 5.

Novi, pet. v. de la Bosnie (Turquie d'Eur.), sit. au confluent des riv. de Senna et d'Unne; avec un chât. A 18 l. S. E. de Carlstadt.

Novi, v. du d. de Gènes (états sardes), sit. dans une plaine fertile, eu pied des Appenins; avec un chât. sur une hauteur. Elle possède des filatures de soie, et est l'entrepôt d'une pertie du commerce qui se fait entre le roy. Lombardo-Vénitien et l'Allemegne. Elle est célèbre par la bataille qui se livra dans les environs, le 16 août 1799, entre les Français et les Russes, et dens laquelle le général Joubert perdit le vie. Pop. 8,000 heb. A 9 l. N. E. de Gènes. Lat. N. 44. 48. l. E. 6. 28. — Pet. v. du duché et à 8 l. N. E. de Modène (Italie). — Autre dans le roy. d'Illyrie, sur la mer Adrietique. L'évêque de Zeug y fait sa résid. A 10 l. S. E. de Vienne.

Novi-Bazar ou *Ieni-Bazar*, v. de la Servie (Turq. d'Eur.), sur la Raska ou Oroschke, autrefois cap. de la prov. de Raska. Pop. 8,000 hab.; à 35 l. S. de Belgrede.

Novigrad, pet. v. de le Dalmetie autrichienne (c. de Zera), sur une baie du même nom; avec une pop. de 800 hab. A 8 l. N. E. de Zara. Lat. N. 44. 28. l. E. 15. 12. — Autre de la Servie, près du Danube, à 14 l. N. E. de Nissa. — Autre dans la Hongrie, sit. sur une mont., près du Danube, à 6. l. E. de Gran.

Noville, b. du cant. de Vaud (Suisse), sit. à l'entrée du Rhône dans le lec de Genève. Il possède des salines et des carrières de marbre; è 8 l. S. E. de Lausanne.

Novion, b. de Fr. (Ardennes), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. E. de Rethel.

Novita (*San-Geronimo-de-*), v. do la république de Colombie, ch.-l. de la prov. de Choco; à 66 l. N. de Popayan. Lat. N. 5. 4. l. O. 78. 36.

Novito, pet. riv. de la Calabre ultérieure (roy. de Naples), qui se jette dans le golfe de Girao.

Novogladka, v. forte du gouv. du Caucese (Russie esiet.), sur le rive gauche du Terek.

Novogorod, pet. v. du gouvernement de Podolie (Russie d'Eur.).

Novogorod-Volynskoi, v. do gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.), ch.-l. de cerc., sur la Gluck.

Novogrodek, v. du gouv. de Grodno (Russie d'Eur.), sur une mont., au pied de laquelle coule le Niémen; à l'E. de Grodno.

Novoi-Oskol, v. du gouv. de Koursk (Russie d'Eur.), sur l'Oskol; ch.-l. de cerc. Pop. 2,000 heb.; à 36 l. S. E. de Koursk. Lat. N. 50. 50. l. E. 35. 45.

Novojep, pet. v. du gouv. de Pleskov (Russie d'Eur.), è 28 l. S. E. de Pleskov.

Novomirgorod, v. du gouv. de Cherson (Russie d'Eur.), sur la Vissa. Pop. 2,400 hab.; à 66 l. N. N. O. de Kherson.

Novomisto, v. du gouv. de Tchernigov (Russie asiat.), sur l'Iput.

Novomoskovsk, pet. v. du gouv. d'Eketerinoslav (Russie d'Eur.), près du Dniéper, è 6 l. N. N. d'Ekaterinoslav. Lat. N. 48. 30. l. E. 32. 52.

Novo-Rschev, pet. v. du gouv. de Pskov (Russie d'Eur.), sur le lac Podso; à 28 l. S. S. E. de Pskov.

Novosello, b. de l'Esclavonie (emp. d'Aut.)

Novo-Shansarov, v. forte du gouv. de Poltava (Russie d'Eur.), à 9 l. S. S. O. de Poltava.

Novosil, pet. v. du gouv. de Toula (Russie d'Eur.), à 25 l. S. O. de Toula.

Novoslovo, vill. du gouv. de Kolyven (Russie asiat.), à 30 l. S. S. O. de Krasnoiarsk.

Novotaletskoi, forteresse du gouv. de Kolyvan (Russie asiat.), sur l'Irtysch.

Nov-Troki, v. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), sit. eu S. O. de Vilna.

Nowadah, v. du Baher (Ind.). Lat. N. 24. 54. l. E. 83. 20.

Nowagur, v. de la prov. de Gundweneh (Ind.), sur le bord sept. du Mabanuddy. Lat. N. 21. 55. l. E. 80. 35.

Nowawes ou *Neudorf*, v. de la régence de Potsdam (Prusse), que l'on peut considérer comme un faubourg de Potsdam; avec des

fabr. d'aiguilles à coudre; des filatures, etc. Pop. 1,600 hab.

Nowe-Brzesko, pet. v. du palatinat de Cracovie (Pologne).

Nowe-Miasto, pet. v. du palat. de Sandomir, au confl. de la Neda et de la Vistule. — Autre dans le palat. de Masovie. Pop. 1,000 hab. — Autre dans le palatinat de Plock, près de Przasnitz. Pop. 500 hab. — Autre de la Gallicie (emp. d'Aut.), dans le cerc. de Sanok, sur la Wirwa.

Nowidwor, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Masovie, au confl. du Bog et de la Vistule; à 7 l. N. N. E. de Varsovie.

Nowpourah, v. du Candeish (Ind.). Lat. N. 21 6. l. E. 71. 25.

Noya, pet. v. de la Galice (Esp.), à l'embouch. de la riv. de Noya dans l'Océan-Atl.; avec des chantiers de construction de vaisseaux; à 8 l. O. S. O. de Compostelle. — B. de la Nouv.-Castille (Esp.); avec un chât.; à 10 l. de Cuenca. — V. du Babar (Ind.). Lat. N. 25. 11. l. E. 82. 43. — Nom de 2 pet. rivières d'Esp., dont l'une dans la Galice, qui se jette dans l'Océan-Atl., et l'autre dans la Catalogne, qui se jette dans le Llobrégat près de Martorello.

Noyal-sur-Vilaine, b. de Fr. (Ille-et-Vilaine); avec des manuf. de toiles écrues et à voiles. A 2 l. E. de Rennes.

Noyel, riv. du Coïmbetour (Ind.), qui se jette dans le Cavery.

Noyelles, vill. de Fr. (Pas-de-Calais), à 3 l. S. E. de Lens.

Noyen, pet. v. de Fr. (Sarthe), sur la Sarthe. Pop. 2,000 hab.; à 5 l. N. de la Flèche. — B. de Fr., à 4 l. E. de Baugé (Maine-et-Loire).

Noyers, pet. v. de Fr. (Yonne), sur le Sereiu, dans un vallon entouré de coteaux et couverts de vignes; ch.-l. de cant., b. de poste; comm. de vins, de grains, de laines; filat. de coton, bonneterie, tannerie; fabr. de grosses étoffes de laine et de coton. Pop. 2,000 hab.; à 5 l. S. de Tonnerre. Lat. N. 47. 48. l. E. 1. 30.

Noyers, b. de Fr. (Indre-et-Loire), avec des mines de fer et de cuivre; à 7 l. de Chinon. — Autre à 2 l. S. O. de Verdun (Meuse). — Autre dans le dép. des Basses-Alpes, ch.-l. de caut.; à 2 l. O. de Sistéron.

Noyon, v. de Fr. (Oise), ch.-l. de canton, trib. de 1re inst.; comm. de grains, de vins; fab. de toiles de coton et de lin, de mousselines; bonneteries; tanneries; mines de charbon; foire de 15 jours le 24 juin. Cette v., sit. sur une colline, baignée par la Vorse, est fort anc. et bien bâtie. L'air y est très-pur et sain. Elle communique par l'Oise avec la Seine, et par le canal de St.-Quentin avec le nord de la France. Patrie de Calvin. L'abbé Nollet est né à Pimpré, près de cette v. Pop. 5,600 hab.; à 10 l. N. O. de Soissons, à 6 de Compiègne, à 13 S. E. d'Amiens, et à 25. N. E. de Paris. Lat. N. 49. 49. l. E. o. 40.

Nozay, pet. v. de Fr. (Loire-Infér.), ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 2,000 hab.; à 7 l. S. O. de Châteaubriant.

Nozeroy, pet. v. de Fr. (Jura), bâtie sur une hauteur baignée par l'Ain; ch.-l. de cant., bur. de poste. Cette v. fait un grand commerce de cuirs, de bottes, de souliers, etc., et possède des papeteries et plusieurs usines. Elle est sit. à 7 l. S. E. de Poligny, et à 15 S. de Besançon. Lat. N. 45, 4. l. E. 3. 48.

Nozzano, pet. v. du d. de Lucques (Italie), à 4 l. N. E. de Lucques.

Nubas (les), tribu nègre de l'Afrique, qui hite dans le voisinage du Senuaar.

Nubie, vaste contrée d'Afrique, bornée au N. par l'Egypte, à l'E. par la mer Rouge, au S. par l'Abyssinie, et à l'O. par le Bornou, le Soudan, etc. On évalue sa superficie de 25 à 30,000 l. carrées. Elle consiste en un gr. nombre de petits roy. indépendans, chacun gouverné par un *melik* ou chef, et est divisé en deux parties, appelées Wady-Kenous et Wady-Nouba (*Wady* signifie vallée). La première s'étend depuis Syène jusqu'à Wady-Leboua, et l'autre jusqu'aux frontières du Dongola. A l'extrémité mér. de l'immense désert qui s'étend depuis le Nil jusqu'à la mer Rouge, est le territ. des Bérébères, qui consiste en 4 vill., qui peuvent mettre 1,500 hommes sous les armes. Les Bérébères forment une race particulière, dont les hommes sont plus gr. que les Egyptiens, plus nerveux, et plus fortement constitués. Ils sont d'ailleurs ivrognes, dissolus, et rien n'égale leur perfidie et leur avidité. Les Nubéens proprement dits sont en général robustes et bien faits, et leurs femmes, sans être belles, ne manquent pas de grâces. Ils professent le mahométisme, vont presque toujours armés, et sont souvent en guerre les uns avec les autres. La Nubie est traversée par le Nil, et consiste presque entièrement en déserts sablonneux et rocailleux, excepté les bords du Nil, qui sont rendus fertiles à force d'irrigations. On en exporte de l'or, des dents d'éléphant, du bois de sandale et des esclaves. On y cultive du dhourra (appelé par les botanistes *holcus arundinaceus*), et du tef, les seules graminées du paya; du riz, du tabac, du chanvre, du bois de sandale et d'ébène, la canne à sucre, des dattes, etc. On y récolte du vin, et on y élève des chevaux, des chameaux, du gros et menu bétail, etc. On trouve dans le voisinage de Mahass de magnifiques ruines, dont quelques-unes peuvent rivaliser avec les monumens les plus vastes de Thèbes et de Tentyra. Ces édifices ont cela de particulier, qu'au lieu d'être en maçonnerie, comme ceux d'Egypte, ils

sont creusés en terre ou bien dans le roc vif. D'après M. Burckbardt, la pop. entière de la Nubie, d'Assouan aux frontières mérid. du Mahass, peut être évaluée à 100,000 ames.

Nublada, pet. île de l'Océan-Pacifique, sit. près de la côte du Mexique. Lat. N. 16. 40. l. O. 124. 50.

Nubol, pet. île du Danemark, sit. en N. de l'emb. de l'Elbe.

Nuckergaut, v. de la prov. de Sirinagur (Ind.), sur le Gange. Lat. N. 30. 3. l. E. 75. 45.

Nuddea, territ. du Bengale (Ind.), sit. entre les 22 et 24 deg. de lat. N. Il est arrosé par les riv. d'Hougly, de Jelinghy et d'Issamutty. Le sol en est sablonneux, mais le climat très-sain. On évalue sa pop. à env. 764,000 hab. Kisbenagur, Nuddea et Santipore, villes principales. Il a pour cap. :

Nuddea, qui a été long-temps celle du Bengale. Elle est sit. dans une île au confluent des riv. Hongly et Jelinghy, à 25 l. au-dessus de Calcutta. Son comm. était jadis très-étendu; mais elle n'est aujourd'hui remarquable que par un séminaire de brahmins. Lat. N. 23. 25. l. E. 86. 4.

Nudlingen, b. de Bavière dans le cercle du Bas-Mayn, près de Mutterstadt.

Nueces, riv. de la prov. de Texas (Mexique), qui se jette dans le golfe du Mexique.

Nueil, b. de Fr. (Deux-Sèvres), à 3 l. de Bressuire. — Autre dans le dép. de Maine-et-Loire, à 6 l. de Saumur.

Nuestra-Sennora-de-la-Paz. Voy. *Paz*.

Nuestra-Sennora-de-la-Victoria, v. de la prov. de Tabasco (Mexique), sur la baie de Campêche. Elle n'offre guère que des ruines. A 100 l. N. de Guatimala. Lat. N. 18. 20. l. O. 95. 10.

Nuestra-Sennora-de-los-Remedios, pet. v. de la répub. de Colombie, dans la prov. de Ste.-Marthe; sur la Hacha.

Nueva-Barcelona, v. de la prov. de Caraccas (Colombie). Lat. N. 10. 6. l. O. 67. 4.

Nueva-Valencia, v. de l'anc. Condinamarca (république de Colombie (Amérique mérid.). Lat. N. 10. 9. l. O. 70. 33.

Nughz, v. de la prov. de Caboul (Afghanistan), ch.-l. d'un dist. du même nom. Elle est sit. sur la côte septent. de la riv. de Coumul. Lat. N. 33. 17. l. E. 67. 8.

Nuillé, b. de Fr. (Mayenne), à 2 l. S. de Laval.

Nuillé-le-Vandin, b. de Fr. (Mayenne), sur la Mayenne, à 6 l. N. E. de Mayenne.

Nuits, v. de Fr. (Côte-d'Or), sit. au pied d'une éminence, sur le Muzin ou Musain. Trib. de 1re inst.; ch.-l. de cant., bur. de poste. Cette v. possède des carrières de pierres, des fab. de draps, des papeteries, des tanneries, etc.; mais elle est surtout connue par ses vins de la côte Nuitonne, de la Romanée, du Richebourg, du clos Vougeot et de St.-Georges. Sa pop. est de 2,700 hab. A 4 l. N. E. de Beaune, à 6 S. O. de Dijon, et à 80 S. E. de Paris. Lat. N. 47. 10. l. E. 2. 28.

Nuk, pet. île de la mer Baltique, sur la côte de l'Esthonie.

Nulacounda, v. de la prov. de Golconde (Ind.), à 15 l. S. E. de Hyderabad.

Nuldingah, v. du Bengale (Ind.), sur le bord septent. de la Saw. Lat. N. 23. 27. l. E. 86. 47.

Nulez, pet. v. du roy. de Valence (Esp.), entourée d'un mur flanqué de tours. A 10 l. N. N. E. de Valence.

Numansdorf, b. des Pays-Bas, à 6 l. S. de Rotterdam.

Numasju, v. de l'île de Niphon (Japon), sit. à l'emb. de la Sisingava.

Nun, *Noun* ou *Wedinoun*, vaste contrée d'Afrique, sit. le long de l'Océan-Atlantique, et formant la partie mérid. de l'empire de Maroc. On en exporte de la gomme, de la cire, des plumes d'autruche et de la poudre d'or. Elle est habitée par des tribus nomades, dont le nombre est évalué à env. 200,000 individus. Cette contrée est trav. par une riv. du même nom, laquelle descend de la partie mérid. de l'Atlas, et se jette dans l'Océan-Atlantique. Lat. N. 21. 17. l. O. 14. A env. 20 l. de l'emb. de cette riv. est sit. un vill. appelé Nun-Oro-Nul.

Nundabar, v. du Candeish (Ind.), aux Mahrattes. Lat. N. 21. 17. l. E. 71. 55.

Nundungar, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 26. 12. l. E. 84. 12.

Nundydioug, forteresse célèbre du Mysore (Ind.), sit. au sommet d'un rocher qui a 1,700 pieds de hauteur. Lat. N. 13. 22. l. E. 75. 33.

Nuneaton, v. d'Angl. (Warwickshire), sur l'Ankar. Elle est bien bâtie, et possède des fabriques de rubans. Pop. 5,000 habit. A 40 l. N. O. de Londres.

Nunez (le *Rio*-), riv. de l'Afrique occid., qui prend sa source sur les limites du roy. de Fouta-Jallon, et se jette dans l'Océan-Atlantique. Les bords du Rio-Nunez sont très-malsains. Lat. N. 10. 20.

Nungate, faubourg de la ville de Haddington (Ecosse), sur la Tyne.

Nunia, vill. de l'Irak-Arabi (Turquie asiat.), sur le Tigre, vis-à-vis de Mosul, bâti sur l'emplacement de l'ancienne *Ninive*.

Nunjengode, v. du Mysore (Ind.), sur le bord mérid. de la riv. de Cabany. Lat. N. l. E. 74. 30.

Nur, pet. v. du roy. de Pologne, dans le palatinat de Plock, sur le Bog, à 20 l. N. E. de Varsovie. — V. de la Gr.-Bukharie (Asie). A 40 l. N. E. de Bokhara.

Nura, pet. rivière d'Italie, qui prend sa source dans le territ. de Gênes, et se jette dans le Pô à 2 l. N. E. de Plaisance. —B. du d. de Plaisance, entre la Zena et la Nura.

Nurallapour, v. de la prov. de Dacca (Ind.), avantageusement sit. sur le bord sept. du Gange, à 10 l. S. O. de Dacca.

Nuremberg, ou plutôt *Nurnberg*, ville de Bavière, dans le cer. de la Rézat, anciennement libre et impériale. Elle est sit. dans une vaste plaine sablonneuse, mais bien cultivée, sur la Pegnitz, qui la divise en deux parties presque égales, l'une appelée Sebald, et l'autre Laurent. Cette v., sans être fortifiée, est environnée d'une vieille muraille flanquée de tours et de fossés. Plusieurs de ses rues sont larges, mais tortueuses et irrégulières. Les maisons n'ont en général qu'une façade très-étroite; mais elles sont tellement profondes que la plupart d'entre elles ont vue sur 2 rues différentes. On y remarque le château appelé Reichsfesta, qui, au moyen âge, a servi quelquefois de résidence aux empereurs; mais qui aujourd'hui est converti en granier à blé; la maison du conseil, ancien et bel édifice; l'église de Sebald; la bibliothèque, qui renferme beaucoup de manuscrits et d'ouvrages anciens; l'église de St.-OEgidien; plusieurs entrepôts pour les marchandises, etc. Nuremberg, connu depuis 4 siècles par l'importance de ses manufactures en différens genres, a beaucoup perdu de son anc. splendeur et de sa pop. qui ne s'élève plus qu'à 27,000 hab. Ses fabriques ont cependant encore de la renommée, ot on en tire des instrumens de musique et de mathématique, des épingles, des aiguilles, des lunettes, toute espèce de jouets d'enfans, etc. On y fait aussi d'assez gr. affaires en librairie et en imprimerie. La réunion de cette ville à la Bavière paraît avoir été aussi peu goûtée des habitans que celle de Gênes aux états sardes. C'est la patrie d'Albert Durer peintre et graveur célèbre. A 20 l. E. S. E. de Wurzbourg, et 33 N. O. de Munich. Lat. N. 49. 25. l. E. 8. 44.

Nuria, montag. des Pyrénées, sit. entre la France et l'Espagne (Catalogne), avec un passage du même nom.

Nurpour, v. de la prov. de Lahore (Ind.), ch.-l. d'un territ. du même nom, lequel est borné au N. par la riv. de Ravey. Nurpour est sit. au sommet d'une colline; un chef sheik y fait sa résid. Lat. N. 32. 12. l. E. 72. 43.

Nurrah, v. du Gundwanah (Ind.). Lat. N. 21. 2. l. E. 80. 25.

Nurtingen, pet. v. du roy. de Wurtemberg, dans le cer. de la Forêt-Noire, sur le Neckar, fabr. d'instrumens de musique, d'objets en bois et en nacre de perle, de lainages, etc. Pop. 3,600 hab. A 6 l. S. E. Stuttgard.

Nusco, pet. v. épisc. de la Princ. ultérieure (roy. de Naples), sit. au pied d'une mont. Pop. 3,500 h. A 18 l. O. N. de Naples.

Nushar, vill. de la Turquie asiatique, sur l'Euphrate; à 22 l. S. O. de Diarbek.

Nuslau ou *Nosislaw*, b. de la Moravie, dans le cercle et à 6 l. S. de Brunn. Pop. 900 hab.

Nussaouh, v. très-commerçante de l'emp. Birman (Asie), sur le bord occid. de l'Irraouaddy. Lat. N. 17. 32. l. E. 93.

Nussdorf, 2 b. du c. de Presbourg (Hongrie).—Vill. de la Basse-Autriche, à 2 l. de Vienne, sur le Danube.—Autre de Bavière, dans le cerc. du Rhin, près de Landau. Pop. 1,200 hab.

Nusserabad, v. du Bérar (Ind.); aux Mahrattes. Lat. N. 20. 56. l. E. 73. 31.

Nusseritabad ou *Suckur*, v. du Béjapour (Ind.). Lat. N. 17. 20. l. E. 74.

Nusserpour, v. de la province de Sinde (Ind.), ch.-l. d'un territ. du même nom, traversé par l'Indus. La v. de Nusserpour est près de ce fleuve. Lat. N. 25. 28. l. E. 66. 50.

Nussloch, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Neckar; à 2 l. S. de Heidelberg. Pop. 1,300 hab.

Nusztar, b. d'Esclavonie, dans le c. de Syrmien, sur la Vuta.

Nuthuirs, vill. de l'Irak (Perse), sur la route d'Ispahan à Sultania; à 26 l. N. d'Ispahan.

Nyborg, v. forte de l'île de Fionie (Danemark), sur le Grand-Belt; avec un port vaste, mais peu sûr. A 6 l. O. de Corsoer. Lat. N. 55. 22. l. E. 8. 28.

Nyehaske, b. de la Frise (Pays-Bas), à 7 l. S. E. de Leeuwarden. Pop. 800 hab.

Nyek ou *Neckenmark*, b. de Hongrie, dans le c. d'OEdenbourg. Pop. 1,700 hab.

Nyekiœbing, pet. v. du Danemark, dans l'île de Falster, sur le Galborgssund. Pop. 1,100 hab. — Autre de l'île de Séeland, avec un port.—Autre du Jutland, dans le bailliage de Wiborg. Pop. 650 hab.

Nyested ou *Nysted*, pet. v. et port de mer du Danemark, dans l'île de Laaland. Pop. 700 hab. A 10 l. E. S. E. Naskow.

Nyffe, territ. du roy. de Houssa (Afriq.), sur le bord septent. du Niger.

Nyhamm, port de mer de Suède, dans le district de Gefleborg, à l'embouchure de la riv. de Lyusna; l'entrée en est difficile.

Nyir-Bathor, b. de Hongrie, dans le c. de Sabolt; à 10 l. N. E. de Debreczin.

Nyiregyhaza, b. considér. de Hongrie, dans le c. Szabolcs. Pop. 13,000 hab. Lat. N. 47. 56. l. E. 9. 23.

Nyki, v. d'Afrique, sur le bord méridional du Niger, sur la route des caravanes qui vont et viennent de Cassina à Ashanti.

Nykœping, gouvern. de Suède, qui com-

prend la majeure partie de la Sudermanie, et renferme, dans une superficie d'environ 270 l. carrées, 7 v., 3,327 fermes, et une pop. de 99,000 hab. — V. et ch.-l. du gouvern. ci-dessus, sur une baie de la mer Baltique. C'est l'une des v. les plus belles et les mieux bâties de la Suède. Elle possède des fabriq. de draps, d'acier, de papier, d'aiguilles, de soieries, de lainage, de tabac, d'amidon; une fonderie de canons, etc. Pop. 2,400 hab. A 20 l. S. O. de Stockholm. Lat. N. 58. 55. l. E. 14. 33.

Nyland, prov. du gouv. de Finlande (Russie-d'Eur.), sit. au N. du golfe de Finlande. On évalue sa superficie à env. 300 l. carrées, et sa pop. à 115,000 hab. Elle renferme un gr. nombre de forêts, de mines de cuivre, etc. On y cultive du blé, du houblon, et on y élève du gros et du menu bétail. Helsingford, cap.

Nympha, cap sur la côte mérid. du golfe de Monte-Santo (l'anc. *Athos*). Lat. N. 40. 3. l. E. 22. 4.

Nymphenbourg, chât. de plaisance du roi de Bavière, à 1 l. de Munich.

Nyon, jolie v. du cant. de Vaud (Suisse), sur le bord N. O. du lac de Genève. Il s'y tient une foire très-fréquentée. A 5 l. N. E. de Genève.

Nysslot, pet. v. de la Finlande (Russie), avec un chât. fort.; sur le lac Harparvesi; ch.-l. de cercle. A 57 l. N. O. de St.-Pétersbourg.

Nystad, v. et port de mer de Finlande (Russie-d'Eur.), sur la Baltique. Il y a été conclu en 1721 un traité de paix entre la Russie et la Suède. Pop. 2,000 hab. A 15 l. N. O. d'Abo.

Nyulas ou *Gois*, v. de Hongrie, dans le c. de Wieselbourg, sur le lac de Neusidel. Pop. 830 hab. A 8 l. S. O. de Presbourg.

O

O (*St.-Martin d'*), b. de Fr. (Orne), à 3 l. S. d'Argentan.

Oaco, territ. de l'Afrique mérid., dans l'intérieur du Benguela, sur les bords de la Coanza. Il est peu connu.

Oahaha, riv. du territ. du Missouri (Etats-Unis), qui se jette dans le Mississipi.

Oukha ou *Oakamundal*, district du Guzerate (Ind.), sur le bord mérid. du golfe de Cutch, séparé du continent par le marais de Run. Il est peu fertile, mais on y élève un gr. nombre de chameaux. Ce dist. a pour ch.-l. une v. du même nom. Lat. N. 22. 14. l. E. 67. 16.

Oakham, pet. v. d'Anglet., ch.-l. du Rutlandshire, assez bien bâtie, et agréablement sit. dans la riche vallée de Catmore. Pop. 1,600 hab.; à 38 l. N. O. de Londres. Lat. N. 52. 41. l. O. 3. 2.

Oahkampton, anc. v. d'Angl. (Devonshire), dans une vallée, près de la source de l'Oak. Les env. sont agréables et pittoresques. Elle possède des fabr. de serges. Pop. 1,500 hab.; à 10 l. O. d'Exeter, et à 38 O. de Londres.

Oakingham ou *Wokingham*, b. d'Anglet. (Bekshire), à 13 l. O. de Londres.

Oakmulgee, riv. de la Georgie (Etats-Unis), qui, réunie à l'Occonee, forme l'Altamaha.

Oalalda ou *Oualaldi*, v. du pays des Foulahs (Afr. occid.), sur le bord mérid. du Sénégal, à 25 l. E. de Podor.

Oami, v. de l'Ile de Niphon (Japon), à 10 l. S. O. de Morisa.

Oanda, vill. de l'Afrique occid. sur le Sénégal, à 28 l. S. E. de Goumel.

Oar. Voy. *Avar*.

Oasis, nom que l'on donne à un lieu fertile au milieu des déserts. Il en existe plusieurs en Afrique, que l'on a reconnues, telles que *Nargé* ou la *Grande-Oasis*, qui est à 35 l. O. d'Ahoutig; *Giof-Mana*, qui est à 30 l. O. d'Ahou-Girge, et l'*Oasis d'Ammon* ou de Siouah (*Voy.* ce mot).

Oaxaca ou *Guaxaca*, prov. du Mexique (Amér. sept.), bornée au N. par la prov. de Vera-Cruz, à l'E. par celle de Guatimala, à l'O. par celle de Puebla et au S. par l'Océan-Pacifique. On évalue sa superficie à 3,100 l. carrées, et sa pop. à 534,000 hab. Cette prov. est un des plus heaux pays de la terre; le climat y est sain, et le sol très-fertile. Le territ. est en général montagneux, si l'on en excepte la vallée de Guaxaca; et cependant on y recueille en abondance du froment, du sucre, du coton, du miel, des fruits; on y élève aussi un gr. nombre de bêtes à cornes. Elle est arrosée par plusieurs rivières, et possède des mines d'or, d'argent, de plomb, etc. Elle renferme l'anc. majorat de la famille de Fernand Cortez. Elle a pour capitale :

Oaxaca, agréablement sit. dans la vallée délicieuse de Guaxaca, et traversée par une belle riv. Elle est en général bien bâtie, et renferme des jardins superbes, plantés de nopals. L'atmosphère, généralement chaude, est tempérée le matin par le vent d'E., et le soir par le vent d'O.; ce qui fait que l'on y jouit pour ainsi dire d'un printemps perpétuel. Cette v. est la résid. d'un évêque, et possède une pop. d'env. 24,000 hab.; à 53 l. S. de Mexico.

Oba, v. de l'Aderhijan (Perse), sur la côte occid. de la mer Caspienne; à l'une des embouchures du Kour; à 60 l. N. E. de Tauris.

Oban, b. d'Ecosse (Argyleshire), sur une baie, à 13 l. O d'Invernay.

Obasine, b. de Fr. (Corrèze), à 2 l. N. E. de Brives.

Obchichei-Siert (les monts), chaîne de

mont. de la Russie d'Eur., qui commence à l'E. de la v. de Saratov, s'étendau N. N.E., traverse le gouv. d'Orenbourg, et se lie aux monts Ourals. La Bielaia, la Sakmara, la Samara, le Tok, le Bol-Ouran, y prennent leurs sources.

Obdorien ou *Obdorskoi*. On appelait ainsi autref. la partie do territ. de la Russie asiat. qui s'étend le long du bord sept. de l'Obi, jusqu'à la mer Glaciale. C'est un pays excessivement froid; les chevaux n'y peuvent vivre au-delà d'une année, et les vaches plus de six mois. Il y a beaucoup de rennes.

Obedach, b. de la Styrie (emp. d'Autr.), à 4 l. S. E. de Judenbourg. Pop. 640 hab.

Obeidia, vill. de la Turquie asiat., sur le Khabour.

Ober ou *Obra*, pet. riv. de la prov. de Silésie (Prusse), qui se jette dans l'Oder près de Tchicherzig.

Oberachern, b. do gr.-d. de Bade, près d'Achern. Pop. 900 hab.

Ober-Amstadt, b. du gr.-d. de Hesse, près de Lichtenberg.

Ober-Brenna, b. de Bohême, dans le c. de Bitschow.

Oberbronn, b. de Fr. (Bas-Rhin), à 4 l. de Haguenau.

Oberdischingen, b. du Wurtemberg, dans le cercle do Danube, sur ce fleuve; avec un château et 900 hab.

Oberdorf, pet. v. de Bavière, sur la Wertach. Pop. 1,500 hab. A 19 l. S. O. de Munich.

Obergesteln, vill. du Haut-Valais (Suisse), au pied du mont Grimsel.

Oberhalbstein, vill. du cant. des Grisons (Suisse), sur le bord sept. du Septimer.

Oberhausbergen, b. de Fr. (Bas-Rhin), ch.-l. de cant.; à 1 l. N. O. de Strasbourg.

Oberhausen, b. de Bavière, dans le cercle du Haut-Danube, sur la Biber, avec 2 châteaux, près d'Augsbourg. — Autre dans le même cercle. Pop. 1,900 hab. — Autre dans le gr.-d. de Bade, dans le cercle du Neckar; à 1 l. N. N. E. de Philipsbourg. Pop. 750 hab. — Autre dans le même duché (cercle de la Treisam), sur le Rhin. Pop. 1,300 hab.

Oberhenheim ou *Obernay*, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), ch.-l. de cant.; à 2 l. N. de Barr.

Oberhofen, vill. et chât. du cant. de Berne (Suisse), sur le lac de Thun.

Oberingelheim, b. du gr.-d. de Hesse (Allemagne); à 3 l. S. O. de Mayence.

Oberkirch, pet. v. du gr.-d. de Bade, à 6 l. E. de Strasbourg.

Oberkotzau, b. du roy. de Bavière (cercle du Haut-Mayn), au confluent de la Saale et de la Schwessnitz; avec 2 chât. Pop. 700 hab.

Oberland, dist. qui forme la partie S. E. du cant. de Berne (Suisse). Il a Thon pour chef-lieu.

Oberland ou *Hockerland*. On donnait autrefois ce nom à la partie de la Prusse orient. sit. entre la v. d'Elbing et la Passarge.

Oberlahnstein, pet. v. du d. de Nassau, sur le Rhin et la Lahn; avec des eaux minérales. Pop. 1,400 hab.

Ober-Laybach, pet. v. de la Carinthie (roy. d'Illyrie); à 6 l. S. O. de Laybach.

Oberlautersdorf, b. de Bohême.

Oberlindau, b. de Hongrie, dans le cercle d'Isenbourg, sur la Lindau.

Obermoschel, b. de Bavière, dans le cerc. du Rhin; à 6 l. N. de Kayserslautern. Pop. 650 hab.

Obernberg, b. d'Autriche, dans l'Innviertel, sur l'Inn; avec un château.

Obernbourg, pet. v. du roy. de Bavière, dans le cercle du Bas-Mayn, à l'emb. de la Mumling dans le Mayn. Siége provincial. Pop. 1,400 hab. Lat. N. 49. 50.

Obernbreit, b. do roy. de Bavière, dans le cercle de la Rézat, sur le Breitbache; environné d'un fossé.

Oberndorf, pet. v. du Wurtemberg, dans le cer. de la Forêt-Noire, sur le Neckar; avec une fonderie de canons, une fabr. de fusils, etc. Pop. 1,200 hab. A 4 l. N. O. de Rothweil. — Autre dans le d. de Brême (Hanovre), sur l'Oste; avec des chantiers de construction. Pop. 1,800 hab. — Autre de Bavière, dans le cercle du Haut-Danube, sur la Kamlach, avec un château. Pop. 600 hab.—Vill. de la Styrie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Grætz; avec une mine de charbon et une verrerie.

Ober et *Unterneuern*, b. de Bohême, dans le cercle de Klattau; avec une papeterie.

Obernik, pet. v. de la régence de Posen, au confl. de la Wilna et de la Wartha; ch.-l. de cerc. A 6 l. N. O. de Posen.

Obernitz, vill. de la princ. d'Altenbourg, dans la partie appartenante à la princip. de Cobourg; avec une fabrique d'alun.

Obernkirchen, pet. v. de la Hesse électer., sur le mont Bucke; avec un couvent de jeunes personnes nobles; des mines de charbon de terre, et une verrerie. Pop. 1,500 hab. A 2 l. E. de Rinteln.

Oberpolitz ou *Policze*, vill. de Bohême, dans le cerc. de Leutmeritz; avec un chât., une verrerie, des fabr. de bas, etc.

Oberriechenstein ou *Bergreichenstein*, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Prachin; avec des verreries, etc. Dans le voisinage sont les ruines du château de Carlsberg.

Oberriexingen, pet. v. du Wortemberg, dans le cerc. du Neckar, sur l'Inn. Pop. 900 h.

Oberrode, b. du gr.-d. do Hesse (Allemagne), à 4 l. N. E. de Darmstadt.

Oberrosbach, pet. v. du gr.-d. de Hesse (Allemagne), dans la Haute-Hesse; avec des fabr. de flanelles. Pop. 1,000 hab.

Oberséebach, b. de Fr. (Bas-Rhin), à 5 l. de Haguenau. Pop. 1,400 hab.

Obersizko ou *Obrzyko*, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), dans une île formée par la Warthe; avec des fabr. de draps. Pop. 1,100 hab.

Obersontheim, b. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Jaxt, sur la Bahler; avec un beau chât. Patrie du poète Schubart.

Oberstdorf, b. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Danube, sur les frontières du Tyrol, à la jonction de 3 petites riv. qui forment l'Iller. Pop. 1,800 hab. A 9 l. S. de Kempten.

Oberstein, b. de la princip. de Birkenfeld (Allemagne), sur la Nahe; où l'on fabrique, ainsi que dans les vill. voisins, un grand nombre d'objets de bijouterie, avec des agates, des calcédoines d'Islande, et autres pierres.

Oberstenfeld, b. du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar, sur la Botwar; avec une institution en faveur des jeunes personnes nobles. Pop. 1,300 hab.

Oberwald, vallée du cant. d'Underwald (Suisse).

Obi ou *Ob*, fleuve de la Russie asiatiq., qui prend sa source dans les monts Altai par lat. N. 52. l. E. 105., coule au N. N. O., traverse les gouvernemens de Tomsk et de Tobolsk, reçoit le Tobol, l'Irtisch, etc., et, après un cours de plus de 800 l., se jette dans la mer Glaciale par plusieurs embouchures. Lat. N. 67. l. E. 86. Les bords de ce fleuve sont habités par les Ostiaks et les Samoïèdes.—Une des îles Moluques, qui a environ 28 l. de long sur 4 et 1/2 de large. Les Hollandais ont un petit fort sur la côte occidentale.

Obidos, pet. v. du Portugal (Estramadure), près de la mer et sur une pet. riv. Pop. 3,000 hab. A 18 l. N. de Lisbonne.

Obojau, v. du gouvernement de Koursk (Russie d'Eur.), au confl. de l'Obojanka et du Psol; avec environ 400 maisons en bois et une pop. de 4,400 hab. A 14 l. S. de Koursk.

Obollah, jolie pet. v. de Perse (Irak-Adjémi), sit. sur le Tigre, près de Bassora.

Oboxinta, v. de l'île de Niphon (Japon), à 9 l. S. de Méaco.

Obrigheim, pet. v. du gr.-duché de Bade (cerc. du Neckar), sur le Neckar; à 7. l. E. S. de Heidelberg. Pop. 1,000 hab.

Obrosztyn, seigneurie et vill. de la Gallicia (emp. d'Autriche), où l'archevêque de Lemberg fait sa résidence. A 4 l. de Lemberg.

Obrzycko ou *Obersizko*, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), sur la Wartha; à 10 l. N. N. O. de Posen.

Obsfeld ou *Oebisfelde*, pet. v. de la régence de Magdebourg (Prusse), avec des murs, 2 faubourgs, et 1,200 hab.

Obskaia, golfe de la mer Glaciale (Russie asiat.), dans lequel se jette l'Obi.

Obva, v. du gouvern. de Perm (Russie), sit. près d'une riv. du même nom, au N. O. de Perm.

Oca, riv. de la Vieille-Castille (Espag.), qui prend sa source dans les montag. d'Oca, et se jette dans l'Ebre au-dessus de Friss.

Ocana, v. de la prov. de Tolède (Esp.), sit. dans une belle plaine; avec une école de cavalerie, des savonneries, et des eaux minérales. Les Français battirent les Espagnols dans les environs, le 19 novembre 1809. Pop. 5,000 hab. A 12 l. S. S. E. de Madrid. Lat. N. 39. 56. l. O. 5. 51.

Ocana ou *Santa-Anna*, v. de la répub. de Colombie, dans la province de Santa-Martha, sur le Rio-de-Oro; avec une mine de cuivre aux environs. A 90 l. S. de Santa-Martha. Lat. N. 7. 50. l. O. 75. 46.

Ocasta, riv. du Mexique, qui se jette dans le golfe du Mexique.

Occonee, riv. de la Géorgie (Etats Unis), qui, réunie à l'Oakmulgee, forme l'Altamaha.

Océan, nom donné à la vaste étendue d'eau salée qui environne toutes les parties du globe, et qui, attendu l'état actuel de la navigation, permet une communication facile des unes avec les autres. L'Océan peut se diviser en 3 grandes parties, savoir: 1° l'Océan-Atlantique, qui sépare l'Europe et l'Afrique de l'Amérique, et qui a environ 1,000 lieues de superficie; 2° l'Océan-Pacifique, mer du Sud ou Grand-Océan, qui sépare l'Amérique de l'Asie, et qui embrasse une étendue d'environ 3,000 lieues; 3° la mer des Indes, qui sépare les Indes occident. de l'Afrique, et dont on évalue la superficie à 1,000 lieues. Les autres mers, appelées quelquefois *Océans*, ne sont que des divisions des 3 Océans que nous venons de nommer, et qui portent pour la plupart le nom des contrées qu'elles baignent.

Océanique, dénomination nouvelle proposée par l'un de nos meilleurs géographes, M. Malte-Brun, pour désigner les îles de l'Océan-Pacifique et l'archipel au S. E. de l'Asie, y compris la Nouvelle-Hollande.

Ochansk, pet. v. de la Russie d'Europe, dans la gouv. de Perm, sur la Kama; ch.-l. de cerc. Pop. 300 hab.

Ochelhermsdorf, b. de la régence de Liegnitz (Prusse); avec 2 chât. et une pop. de 1,000 hab. Près de Grunberg.

Ochil-Hills, chaîne de mont. d'Ecosse (Perthshire).



Librairie Nat.le et étrangère Quai des Augustins

Ochota, riv. du gouv. d'Irkoutsk, qui se jette dans la mer d'Ochotsk.

Ochotsk, prov. et cercle du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), arrosée par la Kolyma et l'Anadyr, sit. sous le climat le plus inhospitalier; elle n'est riche qu'en pelleteries. Elle a pour cap. :

Ochotsk, gr. vill. sit. à l'emb. de l'Ochota dans le golfe d'Ochotsk; avec un port et et des chantiers de construction. Ochotsk est l'entrepôt de tout le commerce qui se fait entre Irkoutsk et le Kamtschatka. On évalue sa pop. à 5,000 hab. Lat. N. 59. 20. l. E. 160. 52.

Ochri, v. de la Turquie d'Europe, dans le Roumili; ch.-l. d'un sangiac; avec des mines d'argent et de soufre.

Ochsenberg, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar; avec un chât. Pop. 450 hab.

Ochsenbourg, b. de la Basse-Autriche; avec un château; près de St.-Pœlten.

Ochsenfurth, pet. v. de Bavière (cerc. du Bas-Mayn), sur le Mayn, que l'on passe sur un pont de bois. Comm. de vins et de grains. A 4 l. S. E. de Wurzbourg. Lat. N. 49. 39. l. E. 7. 41.

Ochsenhausen, pet. princip. appart. au prince de Metternich, dans le Wurtemberg (cerc. du Danube). Elle a env. 5 l. de superf., et une pop. de 6,000 hab.—B. et ch.-l., sur la Rottum; avec une anc. abbaye connue sous le nom de *Winnebourg*, résidence du prince. A 6 l. S. d'Ulm. Pop. 1,300 hab.

Ochsenstock, mont. du cant. d'Unterwalden (Suisse), haute de 7,313 pieds.

Ochsenwerder, pet. île de l'Elbe, appart. à la v. de Hembourg. Pop. 1,800 hab.

Ochta, b. de Russie, que l'on peut regarder comme un faubourg de St.-Pétersbourg; avec un moulin à poudre, et des ateliers pour perforer les canons.

Ochtina, v. de Hongrie, dans le c. de Gomer; avec des forges et des papeteries.

Ochtrup ou *Octorp*, pet. v. de la régence de Munster (Prusse), sur la Vechta. Pop. 900 hab.

Ocimiano, b. du Piémont, dans le d. de Montferrat, sur la Grana. Pop. 1,650 hab.

Ocker, riv. d'Allemagne, qui prend sa source dans le Bruchberge (Hartz), et se jette dans l'Aller entre Gifhorn et Zell, dans le d. de Brunswick. — B. du duché de Brunswick (Allem.), sur l'Ocker; avec des mines et des forges.

Oclarsir, v. du Guzerate (Ind.). Lat. N. 21. 37. l. E. 70. 50.

Ocona, port de mer de la prov. d'Arequipa (Pérou), sur une riv. du même nom. A 40 l. O. N. O. d'Arequipa. Lat. S. 12. 2. l. O. 77. 22.

Ocozingo, v. du Guatimala (république de Colombie), dans la prov. de Chiapa, à 16 l. E. de Chiapa.

Ocracock, canal sur la côte de la Caroline septent. (États-Unis).

Orsabamba, riv. de la prov. de Chumbivilcas (Pérou), qui prend sa source dans les Andes, et se jette dans l'Apurimac.

Octeville, b. de Fr. (Seine-Infér.), à 1 l. O. de Montivilliers. — Autre dans le dép. de la Manche, ch.-l. de cant., à 2 l. S. O. de Cherbourg.

Oczakov ou *Otchakov*, anc. forteresse du gouv. de Kherson (Russie d'Europe), sit. sur la rive droite et à l'emb. du Dniéper dans la mer Noire, et qui n'est plus aujourd'hui qu'une bicoque. Le château fort de Hassan-Pacha, qui en est à 1/4 de l., sur le bord de la mer, et qui a coûté tant de sang aux Turcs et aux Russes, a été réparé, et est aujourd'hui muni d'une nombreuse artillerie : il commande l'entrée du Dniéper. A 22 l. O. S. de Kherson, et à 65 S. O. d'Ekaterinoslav. Lat. N. 46. 35. l. E. 29. 39.

Odeaquiri, forteresse de l'Inde, appart. au rajah de Travancore, sur la côte de Malabar; avec un arsenal et une funderie de canons.

Odemira, riv. du Port. (prov. d'Alemtejo), qui se jette dans l'Océan-Atlantique.

Odenheim, pet. v. du gr.-d. de Bade (cerc. de Murg-et-Pfinz), à 6 l. S. de Heidelberg. Pop. 1,450 hab.

Odenkirchen, b. de la régence de Dusseldorf (Prusse); avec un château et des fab. de tissus de soie, de coton, de toiles, de cordonnets, de siamoises, de cuirs, de papier, etc. Pop. 4,000 hab. A 5 l. O. S. O. de Dusseldorf.

Odensée, v. du Danemark, cap. de l'île de Fionie, sit. sur un canal d'une l. de long, qui se jette dans la baie d'Odensée; avec un château. Elle possède des fab. de draps, de savon, de cuirs; des raffineries de sel, etc. Un évêque y fait sa résidence. C'est le ch.-l. d'un bailliage qui comprend une superficie d'env. 60 l. carrées, et une pop. de 68,000 hab. Pop. 8,000 hab. A 41 l. O. S. O. de Copenhague. Lat. N. 55. 23. l. E. 8. 5.

Odenwald, ancienne forêt d'Allemagne, qui s'étendait depuis le Neckar jusqu'au Mayn, et du Bergstrasse jusqu'à la Tauber, mais qui n'est plus boisée que dans les parties montagneuses; le reste est converti en terres labourables.

Oder, riv. d'Allemagne, qui prend sa source près du vill. d'Haslicht, en Moravie, arrose la Silésie, le Brandenbourg et la Poméranie; se divise, près de Gartz, en 2 bras principaux, dont l'un conserve son nom, et l'autre prend celui de la Grande-Regelitz; traverse le lac de Damm, forme le Frich-Haff, et, après un cours d'environ 180 l., se jette, par 3 embouchures diffé-

rentes, la Peene, la Swine et la Divenow (qui forment les îles de Vollin et d'Usedom), dans la Baltique. Dans les montagnes de la Silésie, l'Oder a un cours assez rapide; mais qui diminue dans le pays plat. Comme il reçoit un grand nombre de petites rivières et de ruisseaux, il submerge très-fréquemment ses bords. Il est navigable pour de petits bateaux jusqu'à Ratibor, et pour les embarcations de 40 à 50 tonneaux, jusqu'à Breslau. Il communique aussi par des canaux avec l'Elbe et la Vistule, et facilite ainsi beaucoup les communications intérieures.

Oderberg, pet. v. de la rég. de Potsdam (Prusse), sur l'Oder, au pied d'une éminence. Pop. 1,800 hab. A 15 l. N. E. de Berlin.

Oderberg (en polonais *Bogumin*), seigneurie de la Silésie, sur les deux rives de l'Oder, qui forme ici la limite des états prussiens et autrichiens. La partie prussienne est comprise dans la régence d'Oppeln, et la partie autrichienne dans le cercle de Teschen, en Moravie. Dans cette dernière se trouve la pet. v. d'*Oderberg*, sur l'Oder, avec des fabr. de cuirs, de toiles, des moulins à scie, etc. Pop. 850 hab. A 6 l. N. O de Teschen.

Oderhellen, *Oderhelyen*, *Udvarhely* ou *Szekeli - Udvarhely*, b. considérable de la Transylvania (emp. d'Autriche), sur la gr. Kokel; ch.-lieu de dist.; avec des fabr. de vaisselle de bois et des teintureries. Il fait un assez grand commerce de tabac et de miel. Pop. 6,000 hab. Lat. N. 46. 14. l. E. 22. 59.

Odernheim ou *Dreckodernheim*, pet. v. de Bavière, dans le cercle du Rhin. Pop 850 hab. A 18 l. S. O. de Mayence. On y voit les ruines de l'anc. abbaye de Disibodenbourg. — Autre dans le grand-duché de Hesse. Pop. 1,200 hab. A 6 l. S. de Mayence, sur la riv. de Seltz.

Oderwitz, village considérable de la Lusace (Saxe), div. en haut et bas; avec des fabr. de toiles, et 2,300 hab.

Oderzo, b. de la prov. de Trévisca (roy. Lombardo-Vénitien), sur le Monti-Cano. Pop. 3,400 hab. à 10 l. N. N. E. de Venise. C'est l'anc. *Opitergum*, qui, d'après Strabon et Ptolémée, était située au bord de la mer, mais qui en est aujourd'hui à 10 l.

Odessa, v. du gouv. de Kherson (Russie d'Eur.), sit. dans une baie de la mer Noire, appelée Liman-Atschi, entre les embouchures du Dniester et du Dniéper. Cette v., qui, avant 1792, n'était qu'un chétif vill. tartare, nommé *Hadjibey*, est sans contredit aujourd'hui une des plus florissantes de la Russie. Elle est bâtie en amphithéâtre, et environnée de belles plaines. Elle est fortifiée, et a une citadelle qui commande le port. Les rues sont larges et alignées, et les maisons ont la plupart deux étages. Parmi ses édifices publics, on remarque le lazaret, les casernes, le fanal, l'amirauté, la douane, l'hôpital, la bourse, le théâtre, etc. Il y a un lycée, des écoles. Le port d'Odessa étant franc, est par conséquent très-fréquenté; il est d'ailleurs commode et d'un accès facile. On exporte de cette v. du blé, du bois de construction, des peaux, du lin, etc., et on y importe des denrées coloniales. Elle doit ses embellissemens et ses progrès au duc de Richelieu qui en a été long-temps gouverneur. A 40 l. O. S. O. de Kherson, et 480 S. de Pétersbourg. Lat. N. 46. 30. l. E. 28. 25.

Odeypore, v. de la prov. de Malwah (Ind.). Lat. N. 23. 58. l. E. 76. — V. du Bahar. (Ind.). Lat. N. 23. 52. l. E. 75 20. — V. du Bengale, sur le bord mérid. de la riv. Goumut ou Guumty; à 10 l. E. de Comillah. — V. de la prov. de Guudwanah, aux Mahrattes. Lat. N. 22. 37. l. E. 81. 20.

Odeypour, princip. de la prov. d'Adjémir (Ind.), sit. entre les 24 et 26 deg. de lat. N. Ce pays, très-fertile quoique montagneux, produit du sucre, de l'indigo, etc., et renferme des mines de fer. Il est soumis à un chef mahratte, de la race Rajpout. — V. cap. sit. sur le bord mérid. de la riv. de Banoss. Elle est bâtie en ampbithéâtre sur plusieurs collines, et n'est accessible que par trois défilés, ce qui la rend très-forte. Lat. N. 25. 28. l. E. 71. 45.

Odiel, pet. riv. de la province de Sévilla (Espagne), qui se jette dans la mer.

Odiham; b. d'Anglet. (Hampshire), sur la route de Londres à Winchester; avec des fab. de soieries, etc. A 17 l. S. O. de Londres.

Odnodorka, pet. v. du gouv. d'Archangel (Russie asiat.), sur la Petchora.

Odojev, pet. v. de la Russie d'Eur., sur l'Oupa ou Upa; à 21 l. O. de Toula.

Odon, pet. riv. de Fr., qui se jette dans l'Orne à Caen.

Odrau, pet. v. du cerc. de Troppau (Moravie), sur l'Oder. Elle possède des fab. de lainages, de toiles, de bas tricotés, etc., entourée d'une double muraille. A 14 l. O. S. de Teschen.

Odronaz, b. de Pologne, dans le palatinat de Sondumir.

Odyk, vill. des Pays-Bas, à 2 l. S. E. d'Utrecht.

OEbisfelde, pet. v. de la régence de Magdebourg, appartenant au c. de Hesse-Hombourg, sur l'Aller; à 16 l. N. N. O. de Magdebourg. Pop. 1,50 hab.

OEchesen, b. de l'électorat de Hesse-Cassel (Allemagne), sur une pet. riv. du même nom.

OEda, vill. de Perse, dans le Farsistan, à 16 l. O. de Yezd.

OEdelem, v. de la Flandre occid. (Pays-Bas), à 2 l. E. S. E. de Bruges.

OEdelfingen ou *OEtelfingen*, b. du Wurtemberg, à 1 l. N. O. de Mergentheim.

OEdenbourg ou *Soprony-Varmegye*, c. de Hongrie, au-delà du Danube, borné à l'O. et au N. par l'Autriche, à l'E. par les c. de Raab et de Wieselbourg, et au S. par celui de Eisenbuurg. On évalue sa superficie à 150 l. carrées, et sa pop. à 164,000 hab. Son territ. est traversé par le mont Schlag, et arrosé, outre le lac de Neusidel, par les riv. de Raab, de Leutha et de Vulka. On y récolte du grain, des fruits, du vin, des châtaignes, etc. Il a pour cap. :

OEdenbourg ou *Soprony*, v. située sur la Leitha et la Raab. Elle est en général bien bâtie, et possède des fabr. de lainages, de draps, de toiles, de coutellerie; des raffineries de sucre, des manuf. de glaces; et fait un grand commerce en grains, bêtes à cornes, etc. Pop. 12,500 hab. A 15 l. S. S. E. de Vienne.

OEdenheim, b. du Wurtemberg, dans le cercle du Neckar, près de Heilbruun. Pop. 1,500 hab.

OEdenroode, pet. v. du Brabant mérid. (Pays-Bas), sur le Dommel; à 4 l. S. S. O. de Bois-le-Duc. Pop. 2,800 hab.

OEderan ou *Oedern*, pet. v. de Saxe, dans le cercle de l'Erzgebirge, sur le Hœlzbach; avec des fab. de draps, de flanelles, de piqués; des filatures, etc. Pop. 2,500 hab. A 11 l. O. S. O. de Dresde.

OEdt, v. de la régence de Clèves (Prusse); avec des fabr. de toiles, etc. Pop. 950 hab.

OEffingen, vill. du Wurtemberg, près de Tulingen.

OEhnsbach, b. du gr.-d. de Bade, à 2 l. S. O. d'Achern.

OEhrholm, vill. de l'Ile de Séeland (Dan.); avec une fabr. consid. de papiers. A 4 l. O. de Copenhague.

OEhringen, v. du Wurtemberg, sur l'Ohrn; avec un chât., résidence du prince de Hohenlohe-Neuenstein-Ingelfingen. Elle est divisée en vieille et nouv. v.; elle a 2 faubourgs, l'un desquels, celui de Carlsvorstadt, se fait remarquer par la construction élégante de ses maisons. OEhringen a des fabr. d'étoffes de coton, de bijouterie, et fait un assez grand comm. de bétail. Pop. 3,400 hab. A 15 l. N. N. E. de Stuttgard.

OEland (c'est-à-dire Ile du Foin), île sur la côte S. E. de Suède, dans la mer Baltique, et séparée de la v. de Calmar par un pet. détroit. Cette île, qui a 28 l. de long sur 2 à 3 de large, a une superficie d'environ 28 l. carrées, et 26,000 hab. La partie sept. est couverte de forêts, et renferme des carrières de marbre, d'alun, etc. La partie mérid. abonde en plaines, en terres fertiles et en prairies, où paissent de nombreux troupeaux. Borcholm, v. cap. Lat. N. 57. 22. l. E. 14. 46.

OElde, pet. v. de la régence de Munster (Prusse), sur l'Axe; avec des distilleries d'eau-de-vie, etc. Pop. 1,400 hab.

OEls, princ. de la rég. de Breslau (Prusse), sur la Weide et l'Else, dont on évalue la superficie à env. 72 l. carrées, et la pop. à 87,000 hab., qui occupent 8 v., 16 b., 334 vill. et 164 fermes. Elle est fertile en grains, chanvre, fruits, bois, etc. Elle appartient à la famille de Brunswick-Lunebourg. Elle a pour ch.-lieu :

OEls, v. sit. sur une pet. riv. du même nom; avec un chât. qui renferme une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, etc. Elle possède un gymnase, une salle de spectacle, des fabr. de toiles, de bas tricotés, des papeteries, des forges, etc. Pop. 4,200 hab. A 6 l. E. N. E. de Breslau.

OElsa, riv. de la prov. prussienne de Silésie, qui prend sa source dans les monts Krapacks, et se jette dans l'Oder près d'Oderberg.

OElse, nom de 5 vill. de la province prussienne de Silésie.

OElsen, *Elsen* ou *Olesnice*, b. de la Moravie (emp. d'Autriche), à 10 l. N. O. de Brunn.

OElsnitz, pet. v. de Saxe, dans le cercle de Voigtland, sur l'Elster; avec des fabr. de mousselines, de draps, de bas; des teintureries; pêche de perles, etc. A 30 l. S. O. de Dresde. Pop. 2,400 hab. — Pet. riv. de Bavière, dans le cercle du Haut-Mayn.

OEregrund, pet. v. de Suède, dans la prov. d'Upland; avec un port profond, et protégé par un bastion. Les habitans s'occupent de la pêche, et du comm. du fer provenant des mines du Danemora. Pop. 700 habitans.

OErdingen ou *Urdingen*, pet. v. de la régence de Dusseldorf (Prusse), sur le Rhin. Elle possède des filatures de coton, des fabr. de tissus de coton, des raffineries, etc.; et commerce en eau-de-vie, planches, charbon. Pop. 1,800 hab.

OErland, pénins. de la Norwège, dans le gouvern. de Drontheim; avec un vill. et 16 fermes, probablement les plus considérables de la Norwège.

OErner (le grand), b. de Prusse, sur la riv. de Wiper.

OEsbye, vill. de la partie sept. du d. de Sleswick (Dan.); avec une paroisse, dont la pop. s'élève à 1,200 hab. On se rend de ce vill. dans les Iles d'Assens et de Fionie.

OEsel, île de la Baltique, à l'entrée du golfe de Riga, dans le gouvern. de Livonie (Russie-d'Eur.). On évalue sa superficie à 102 l. carrées, et sa pop., y compris celle de

l'île de Mœnne, à 31,000 hab. On y récolte du blé, toute sorte de fruits, du chanvre. Arensbourg, ch.-l.

OEsterby, vill. de la prov. d'Upland (Suède); avec des forges, dont l'exploitation occupe 800 ouvriers.

OEstersund, pet. v. nouvellement fondée dans la prov. de Jamtland (Suède). Elle communique par un pont avec l'île de Frœsœn, et est située sur une montagne isolée.

OEsthammer, pet. v. de Suède, dans la prov. d'Upland; avec un port qui n'est praticable que pour des embarcations. Pop. 800 hab. Lat. N. 61. 15. l. E. 14. 3.

OEstrich, b. du d. de Nassau (Allem.), sur le Rhin. Pop. 1,200 hab.

OEstringen, vill. et paroisse du gr.-d. de Bade, dans le cercle de Murg-et-Pfinz. Pop. 1,650 hab.

OEteghem, b. de la Flandre occ. (Pays-Bas). Pop. 2,000 hab.

OEtigheim, vill. et paroisse du gr.-d. de Bade, dans le cercle de Murg-et-Pfinz. Pop. 1,000 hab.

OEtisheim, vill. muré du Wurtemberg, dans le cercle du Neckar. Pop. 1,000 hab.

OEtmarsen, pet. v. du roy. des Bays-Bas; à 3 l. N. d'Oldensaal.

OEtscher, mont. de la Haute-Autriche.

OEtting, b. de la Baviere, entre l'Inn et la Salzach; à 20 l. E. N. de Munich.

OEttingen, c. d'Allem., enclavé dans les roy. de Baviere et de Wurtemberg. On évalue sa superficie à 33 l. carr., et sa pop. à 61,000 hab. Il est arrosé par la Wernitz, et est fertile en grains, bois, chanvre, etc. Il appartient aux princes d'OEttingen-OEttingen ou Spielberg et OEttingen-Wallerstein. — Pet. v. de Bavière, dans le cercle de la Rézat, sur la Wernitz; avec 2 chât. Résidence du prince d'OEttingen-Spielberg. Fabr. de lainages, d'étoffes de coton et de toiles; filatures de laine. Pop. 2,300 hab. Lat. N. 48. 57. l. E. 8. 16. A 31 l. de Bamberg.

OEx (le château d'), v. du cant. de Vaud (Suisse), où se tiennent des foires consid. de bêtes à cornes. Pop. 2,300 hab. A 2 l. O. S. de Gessenay.

OEyras, pet. v. du Portugal, située à l'emb. du Tage; avec des manuf. de soie et des eaux thermales. A 3 l. E. de Lisbonne.

O-Falu ou *Altdorf*, b. de Hongrie, dans le c. de Zips, sur la Propod. Pop. 1,000 hab.

Ofanto (l'anc. *Aufidus*), riv. du roy. de Naples, qui sépare la Capitanate de la prov. de Bari, et se jette dans la mer Adriatique.

Ofara, v. de l'île de Niphon (Japon), à 40 l. N. O. de Jeddo.

Ofen. Voy. *Bude*.

Oferdingen, vill. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Forêt-Noire, sur le Neckar; avec des fab. de coutils. Pop. 400 hab.

Offak-Harbour, port de mer sur la côte sept. de l'île de Waygou ou Waygiou, dans l'Océan-Pacifique. Lat. N. 0. 10. l. E. 125. 24.

Offenau, paroisse du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar, sur le Neckar; avec une saline et des bains d'eaux thermales. Pop. 600 hab.

Offenbourg ou *Schwenbourg*, vill. de Transylvanie (emp. d'Autriche), dans le c. de Weissenbourg; avec des fourneaux pour la fonte de différens métaux.

Offenbach, v. d'Allem., dans la princip. d'Isenbourg-Birsteen (gr. d. de Hesse), sur la Mayn; avec un chât. Cette v. possède des fabr. de tabac à priser et à fumer, de toiles, de voitures, de tissus de soie, de bas, de fayence, de tabatières, de bijouterie, d'instrumens de musique, etc.; et fait un commerce important en objets de ses fabriques; vins, etc. Siége de l'administration de la principauté. Pop. 4,000 hab. A 1 l. 1/2 E. S. E. de Francfort-sur-le-Mayn, et 3 O. de Hanau.—B. de Bavière (cercle du Rhin), à 13 l. O. N. O. de Worms.

Offenbourg, jolie pet. v. du gr.-d. de Bade, ch.-l. du cerc. de la Kinzig. Elle est environnée de murs; elle a un théâtre, un gymnase, etc.; et fait quelque commerce en vins et en grains. Pop. 2,900 hab. A 4 l. S. E. de Strasbourg. Lat. N. 48. 38. l. E. 5. 37.

Offingen, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat; à 3 l. N. de Nordlingen. Pop. 600 hab.

Offenhausen, b. d'Autriche, dans le territ. au-dessus de l'Ens, dans le cerc. du Hausruck.—Haras du Wurtemberg, dans le cerc. du Danube, à la source de la Lauter.

Offra, v. sur la côte des Esclaves (Afriq.), à 4 l. de Praya.

Offranville, b. de Fr. (Seine-Inf.), ch.-l. de cant.; à 1 l. S. de Dieppe.

Offweiler, vill. de Fr. (Bas-Rhin). Pop. 600 hab.

Ofterdingen, b. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Forêt-Noire, près de Babenhausen. Pop. 1,400 hab.

Oftersheim, vill. et paroisse de Bavière, dans le cerc. du Neckar; avec 750 hab.

Ogdensburg, vill. commerçant de l'état de New-York (Etats-Unis), ch.-l. du comté de St.-Lawrence. Il est sit. au confl. de la riv. Oswegatchie, dans le St.-Lawrence, et possède un bon port. A 85 l. N. O. d'Albany.

Ogeechee, riv. de la Georgie (Etats-Unis), qui passe à Lexington, Louisville, Georgetown, et se jette dans le Sund d'Ossabaw à Hardwich, après un cours de 80 l.

Ogesima, pet. île du Japon, sit. entre l'île de Niphon et celle de Xicoca.

Oggersheim, pet. v. de Bavière (cerc. du Rhin), sur un ruisseau. Sa garnison fournit le poste du Fort-du-Rhin, qui en est près. A 2 l. O. N. O. de Manheim. Pop. 1,400 hab.

Oggiono, v. de la prov. de Como (roy. Lombardo-Vénitien), près du lac d'Annone.

Oginski, canal de la Russie d'Europe, qui réunit la Schara et la Jasolda, les 2 principales branches du Niémen et du Dniéper.

Oglethorpe, c. de la Georgie (Etats-Unis), qui a Lexington pour ch.-l.

Oglio, riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui descend des Alpes, traverse le lac d'Iseo, arrose les plaines fertiles sit. entre Brescia et Crémone, et se jette dans le Pô à Borgo-Forte. A environ 3 l. S. de Mantoue.

Ognalt ou *Onate*, v. du Guipuscoa (Espagne), sit. entre des montagnes. Elle possède des forges et des fabr. de draps et de toiles. Pop. 2,000 hab. A 9 l. N. E. de Vittoria.

Ognies, v. de Fr. (Pas-de-Calais), à 3 l. E. de Lens.

Ognon, riv. de Fr., qui prend sa source dans les Vosges, et se jette dans la Saône à 3 l. au-dessous de Gray, après un cours tortueux de 25 lieues.

Ogoua, vill. sur la côte des Esclaves (Afrique.)

Oguella ou *Ouguella*, pet. v. de la prov. d'Alem-Tejo (Portugal), sur une montagne.

Ogulin, b. de la Croatie militaire (emp. d'Autriche), à 13 l. E. de Fiume.

Ogurrapoura, v. de l'Orissa (Ind.), sous la domination d'un chef indou. Lat. N. 21. 23. l. E. 83. 15.

Ohain, b. du Brabant méridional (roy. des Pays-Bas), près de Waterloo.

Ohetroa, pet. île de l'Océan-Pacifique, qui a environ 8 l. de circonférence. Elle est bien peuplée, et ses habitans sont noirs, bien faits et actifs. Lat. S. 22. 27. l. O. 153. 7.

Ohevahoa, île de l'Océan-Pacifique (une des Marquises). Elle a environ 15 l. de circonférence. Lat. S. 9. 42. l. O. 141. 22.

Ohio, belle riv. des Etats-Unis, formée par la jonction des riv. d'Allegany et Monongahela. Elle coule à l'O. S. O., passe à Steubenville, Wheeling, Marietta, Gallipolis, Cincinnati, Louisville, etc., et, après un cours de 390 l., se jette dans le Missisipi à 80 l. au-dessous du Missoori. Lat. N. 37. l. O. 91. 18. L'Ohio sépare la Pansylvanie et la Virginie de l'état d'Ohio, et le Kentucky de l'état d'Indiana et de celui des Illinois. La navigation de cette riv. est ordinairement suspendue en hiver l'espace de deux mois, à cause des glaces qui l'obstruent.

Ohio (état de l'), un des états-unis d'Amérique, borné au N. par le territoire de Michigan, à l'E. par la Pensylvanie, au S. par l'Ohio qui le sépare de la Virginie et du Kentucky, et à l'O. par l'état d'Indiana. Il a 88 l. de long sur autant de large, et renferme dans une superficie de 3,600 l. carrées, 52 comtés, 312 villes, et environ 325,000 hab. C'est un pays en général plat, mais hérissé en certains endroits d'un grand nombre de collines. Les bords des rivières sont très-fertiles et abondent en prairies. On y recueille du froment, du maïs, du lin, des fruits, etc. Il y a de belles forêts qui fournissent du bois de construction; des carrières de charbon, des mines de fer et de sel. Il est arrosé par l'Ohio, le Scioto, le Miami, l'Illinois, etc. Le climat y est très-doux. Columbus en est le chef-lieu, quoique Cincinnati soit beaucoup plus considérable. — Comté dans la partie N. O. de la Virginie (Etats-Unis), borné au N. et à l'O. par l'Ohio. Wheeling, ch.-l. — Autre dans la partie occid. du Kentucky, sur l'Ohio. Hartford, ch.-l.

Ohittahou, île de l'Océan-Pacifique (une des Marquises). Elle a env. 4 l. de long sur 8 de circonférence, et est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de collines. Elle renferme des vallées très-fertiles. Lat. S. 9. 55. l. O. 141.

Ohlau, v. de la régence de Breslau (Prusse), sur l'Ohlau, près du Munsterberg; avec un chât. Fab. de draps, de tabac, de papier, etc.; ch.-l. de cerc. Pop. 3,000 hab. A 6 l. S. E. de Breslau.

Ohlin, b. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, à 2 l. S. O. de Mayence.

Ohm, pet. riv. de la Hesse (Allemagne).

Ohoopee, riv. de la Géorgie (Etats-Unis), qui se jette dans l'Altamaha.

Ohra, vill. de la régence de Dantzick (Prusse), qui touche à Dantzick, et qui a été entièrement démoli pendant le siége de cette place en 1813.

Ohrdruff, v. du d. de Gotha, dans le c. de Hohenlohe-Neuenstein, à l'entrée de la forêt de Thuringe, et sur l'Ohra, pet. riv. qui se jette dans l'Apfelstedt; avec un chât., un lycée, etc.; fab. de différens genres, et commerce de laine; blanchisseries de toiles. Pop. 4,300 hab. Lat. N. 50. 50. l. E. 8. 23.

Ohre, pet. riv. du d. de Saxe (Prusse), qui coule sur les front. du Hanovre, et se jette dans l'Elbe.

Ohrnbau, pet. v. de Bavière, dans le cercle de la Rézat, sur l'Altmuhl. Pop. 850 hab. A 2 l. S. S. E. d'Anspach.

Oï, riv. de la Russie asiat., qui se jette dans l'Yenicei. Lat. N. 55. 16. l. E. 89. 14.

Oïa, riv. de la Russie asiat., qui se jette dans le golfe d'Obskia (mer Glaciale). Lat. N. 68. l. E. 70. 4.

Oibo, île sur la côte du Zanguebar (Afrique); une des îles de Quirimba.

Oie, pet. île dans la régence de Stralsund (Prusse), cerc. de Bergen.

Oinare, riv. de la prov. de Vénézuéla (Amér. mérid.), qui se jette dans la mer des Caraïbes. Lat. N. 10. 5.

Oingt, b. de Fr. (Rhône), sur une hauteur; à 3 l. S. O. de Villefranche.

Oio, riv. du N. de la Russie, qui prend sa source dans les monts Poyas, et se jette dans la mer Glaciale.

Oira, v. épisc. de la Terre-d'Otrante (roy. de Naples), avec un vieux chât., au pied des Apennins. A 8 l. N. E. de Tarente.

Oiron, vill. de Fr. (Deux-Sèvres); avec un beau chât. bâti par Louis XIV; à 2 l. E. de Thouars. C'est près d'Oiron qu'est sit. la fontaine de Bilazai.

Oirsbeck, b. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas), à 5 l. N. E. de Maestricht.

Oirschot, b. du Brabant septent. (Pays-Bas), près de l'Aa, et sur la route de Breda à Eyndhoven. Pop. 4,900 hab. A 9 l. E. S. E. de Breda.

Oiscousin, riv. de la Louisiane (Etats-Unis), qui se jette dans le Mississipi. Lat. N. 43. 44.

Oise, riv. de Fr., qui prend sa source dans les Ardennes, à 4 l. N. O. de Rocroy, coule au S. O., devient navigable à La Fère, passe à Pontoise, et, après un cours de 45 l., se jette dans la Seine à Conflans-Ste.-Honorine, à 7 l. au-dessous de Paris. L'Oise communique par un canal avec la Somme. Elle est très-poissonneuse, et donne son nom à deux départemens.

Oise (le dép. de l'). Ce dép., qui a pris son nom de l'Oise qui le traverse, est formé de la partie septent. de l'Ile-de-France, et d'une partie de la Picardie. Il est borné au N. par le dép. de la Somme, à l'E. par celui de l'Aisne, au S. par ceux de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise, et à l'O. par ceux de l'Eure et de la Seine-Infér. Il a 308 l. carr. de superf., ou 612,424 hectares, une pop. de 375,817 hab., et 35 ch.-l. de cant. ou justices de paix. Beauvais, ch.-l. de préf.; Clermont, Compiègne et Senlis, ch.-l. de sous-préfect. Le départem. de l'Oise est en général fertile. On y recueille du blé, du lin, du chanvre, des légumes et des pommes dont on fait du cidre excellent. Il renferme des bois, des tourbières, des carrières de pierre. On y élève de nombreux troupeaux de moutons, et beaucoup de volaille. Il possède des fab. de serges, de tricots, ratines, flanelles, molletons, indiennes, cuirs, dentelles, etc.; des tapisseries, des blanchisseries; des filat. de coton. Il est arrosé par l'Oise, l'Aisne, l'Ourcq, etc.; il fait partie de la 1re div. milit., du diocèse d'Amiens, ressortit à la cour royale de cette ville, et envoie 5 députés à la législature.

Oiseau, pet. île d'Irlande, sit. au S. de Newtown.

Oiseaux (Ile-aux-), sur la côte de la Nouvelle-Ecosse (Amérique septent.), sit. à l'entrée de la baie Française. — Autre sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande (Océan-Pacifique). Lat. S. 12. l. E. 140.

Oisemont, b. de Fr. (Somme), ch.-l. de cant.; à 11 l. O. d'Amiens.

Oison, b. de Fr. (Cher), avec des verreries; à 6 l. N. de Bourges.

Oissau, b. de Fr. (Mayenne), à 1 l. N. O. de Mayenne.

Oistin's-Town, v. sur la côte mérid. de la Barbade (une des Antilles), dans une baie à laquelle elle donne son nom. Elle est défendue par un fort.

Oisy, b. de Fr. (Nièvre), à 1 l. O. de Clamecy. —Autre à 3 l. N. O. de Cambrai. (Pas-de-Calais).

Oitos, riv. et passage dans les monts Krapacks, sit. entre la Moldavie et le dist. de Haromszek (Transylvanie).

Ojerau, lac de la prov. d'Aggerrhus (Norwège), qui a 10 l. de long sur 1 de large; à 4 l. E. de Christiania.

Oka ou *Okha*, riv. du gouv. d'Orel (Russie d'Europe), qui coule au N. E., reçoit la Moskva, et se jette dans la Volga à Nijnei-Novgorod.

Okan, pet. v. du gouv. de Perm (Russie d'Europe), sur la Kalama; à 13 l. S. N. de Perm.

Okanda, v. de l'île de Niphon (Japon), à 22 l. E. de Jeddo.

Okantandas (les), Indiens qui habitent sur les bords du Missouri (Amér. septent.).

Okeham, jolie pet. v. d'Anglet., ch.-l. du Rutlandshire, sit. dans la belle vallée de Cathross; avec un chât. A 40. l. N. O. de Londres.

Okhansk, v. du gouv. de Perm (Russie d'Europe), sur le Kama, au S. O. de Perm.

Oki, île du Japon, qui a env. 25 l. de circonférence. Elle est sit. près de la côte N. O. de l'île de Niphon.

Okingham. Voy. *Wokingham*.

Okna, b. de la Moldavie, près des front. de la Transylvanie, sur la Fotrusch; avec des salines considérables. A 40 l. S. S. O. de Jassy. — Ou *Ocnamare*, autre de la Valachie, sur l'Okna; avec des salines d'un revenu considérable.

Okone, pet. v. de la Floride orient. (Etats-Unis), sur l'Ashley. Lat. N. 30. 10. l. O. 86. 36.

Okopi, vill. de la Gallicie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Zaleszczyky, au confl. de la riv. de Podgorze et du Dniester.

Oksa, pet. v. de Pologne, dans le palatinat et à 18 l. N. E. de Cracovie.

Oksor, vill. de la Haute-Egypte, célèbre

par sa fab. de pots de terre. A 8 l. N. d'Esneh.

Okuneusk, pet. v. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), à 90 l. S. O. de Tobolsk.

Okunevo, fort du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Yenicei; à 90 l. N. de Tourouchansk.

Olach, vill. du gouv. de Sivas (Turquie asiat.), à 4 l. S. de Sivas.

Olafsvic, vill. d'Islande, sur la côte mérid., au pied du mont Hécla.

Olan, montagne de Fr. (Hautes-Alpes), qui a près de 13,000 pieds d'élévation.

Olan ou *Olanmouren-Pira*, riv. de la Tartarie occid., qui coule près de la front. occid. de la prov. de Chen-Si (Chine), et se jette dans le Hoangho.

Olargues, pet. v. de Fr. (Hérault), ch.-l. de cant.; sur la ruisseau de Taure. A 3 l. et 1/2 N. E. de St.-Pons, et à 17 et 1/2 O. de Montpellier.

Olbernhau ou *Albertshayn*, v. de Saxe, dans le cercle de l'Erzgebirge, sur la Flœhe et le Rohnstockbach; avec des fabr. de dentelles, de bas, de limes, de batteries de fusils, d'objets en fer, acier et cuivre, de miroirs, etc. Pop. 1,800 hab.

Olbersdorf, pet. v. de la Silésie autrich., dans le cercle de Troppau, sur le Petit-Oppo; avec un chât. A 2 l. et 1/2 N. O. de Jagerndorf. Pop. 630 hab. Cette v. est ch.-l. d'une seigneurie qui renferme 1 v., 1 b., 2 vill., 2 hameaux et 4,700 hab.

Olbersdorf (le Haut et le Bas-), 2 vill. de Saxe, près de Zittau. Pop. 1.800 hab.

Olbersleben, vill. et paroisse du gr.-d. de Saxe-Weimar; à 1 l. O. de Buttstædt.

Olbruck, b. de la régence de Coblenz (Prusse), à 4 l. N. O. d'Andernach.

Olby, vill. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 5 l. S. O. de Clermont.

Olchanskaia, forter. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), sur l'Olchanka; à 73 l. S. E. d'Orenbourg.

Olde, pet. v. de la régence de Munster (Prusse), à 9 l. E. S. E. de Munster.

Oldeboorn, b. des Pays-Bas, à 5 l. S. E. E. de Leeuvarden.

Olderbroek, b. de la Gueldre (Pays-Bas), à 4 l. S. O. de Zwolle. Pop. 1,300 hab.

Oldenbourg, d. d'Allemagne, qui consiste dans le d. d'Oldenbourg proprement dit, et dans les princip. de Lubeck et de Birkenfeld. Il renferme, dans une superficie d'environ 240 l. carr., 8 v., 10 b. et 160 vill., dont la pop. s'élève à 225,400 hab. Le d. d'Oldenbourg est borné au N. par la mer du Nord, à l'E. par le Weser et le Hanovre, et au S. et à l'O. par le Hanovre. On évalue sa superficie à environ 210 l. carr., et sa pop. à 173,000 hab. Le territoire, en général plat, est garanti du côté de la mer par des digues. Près des riv., le sol est gras et fertile, mais maigre, sablonneux et marécageux dans les parties élevées. On y récolte du blé, des légumes, du sarrasin, du chanvre, du lin, du houblon, du colza; et on y élève du bétail, des chevaux, des moutons, etc. Le commerce y est très-actif, surtout sur les bords du Weser et de l'Hahda. Il y a des fabr. de draps, de toiles, de vaisselle en bois, etc.; et on en exporte du beurre, du fromage, des chevaux, du bétail, de la viande de porc, du houblon, de la toile, du bois de construction et pour la tonnellerie, du cuir, des peaux, etc. Les hab. parlent plat-allemand. Le gouvernement est monarchique. Le duc a, conjointement avec les ducs d'Anhalt et de Shwarzbourg, une voix à la diète générale de la confédération germanique, dont il fait partie. Les revenus du d. s'élèvent à environ 2,400,000 fr., et les forces militaires à 1,650 hommes de troupes réglées. Il a pour capitale :

Oldenbourg, v. sit. sur la riv. de Hunta; avec un chât., 2 faubourgs, 3 églises, 3 hôpitaux, un observatoire, un gymnase, etc; des tanneries, des raffineries de sucre; une fabr. de savon, etc. Pop. 5,200 hab. A 9 l. O. de Brême. Lat. N. 53. 20. l. E. 5. 54. Dans les environs se trouve le chât. ducal de *Rastede*. — Pet. v. du Holstein (Danemark), à 13 l. N. E. de Lubeck. Pop. 1,200 hab. — Chât. et domaine royal dans la régence de Minden (Prusse), à 7 l. E. N. E. de Paderborn.

Oldendorf, pet. v. de la régence de Minden (Prusse), avec des filages, des fabr. de toiles, etc. — Autre de l'électorat, dans le c. de Schauenbourg, sur le Weser, avec des mines de charbon et des carr. de pierres aux env. Pop. 1,300 hab.; à 9 l. S. O. de Hanovre. — Ou *Mark-Oldendorf*, b. de Hanovre (princip. de Hildesheim), sur l'Ilm, à 8 l. N. O. de Gottingen. Pop. 850 h. — Ou *Stadt-Oldendorf*, pet. v. du d. de Brunswick (roy. de Hanovre), à 6 l. E. S. E. de Pyrmont. Pop. 1,650 habitans.

Oldensaal, pet. v. de l'Over-Yssel (Pays-Bas), à 3 l. S. d'Oetmarsen. Pop. 2,000 hab.

Oldensworth, pet. v. du Sleswick (Dan.), à 2 l. N. de Tonningen. Pop. 1,250 hab.

Oldersum ou *Oldersheim*, b. de Hanovre, dans l'Est-Friesland, sur l'Ems; avec un vieux chât. et un bon port; à 2 l. S. E. d'Embden. Pop. 800 hab. Lat. N. 53. 19. l. E. 4. 58.

Oldesloe, pet. v. du Holstein (Dan.), sur la Trave; avec des salines consid. Pop. 1,700 hab. A 6 l. O. de Lubeck et à 9 N. E. de Hambourg.

Oldham, v. d'Anglet. (Lancashire), sit. sur une hauteur, près de la source de la Medlik et de l'Irk. Elle possède des manuf. assez consid. de tissus de coton, de chapeaux, etc.; et ses env. renferment des mines de charbon. Pop. 16,930 hab.; à 3 l. N. E. de Man-

chester, et à 52 l. de Londres. Lat. N. 53. 33. l. O. 4. 27.

Oldisleben, b. dans le gr.-d. de Saxe-Weimar, sit. sur une colline, près de l'Unstrut, à 10 l. N. de Weimar. Pop. 1,100 habitans.

Old-Road-Town, v. de l'île de St.-Christophe (une des Antilles), à 2 l. O. de la Basse-Terre. Lat. N. 17. 25. l. O. 65. 8.

Oldswinford, b. d'Angl. (Worcestershire), à 52 l. de Londres.

Old-Town, île et vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Penobscot.

Old-Town, vill. de la Georgie (Etats-Unis), dans le c. de Jefferson, sur l'Ogeechee; à 5 l. S. E. de Lonisville. — Autre dans le Maryland (c. d'Allegany), sur le bras sept. du Potomac.

Old-Town et *Old-Town-Harbour*, v. et port de mer du Massachusetts (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Duke's, à 35 l. S. de Boston. Lat. N. 41. 25. l. O. 72. 46.

Olean, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), sur l'Allegany; à 70 l. N. N. E. de Pittsbourg.

Ollegio ou *Olezzo*, pet. v. de la prov. de Novara (états sardes), sur le Tessin; à 9 l. O. N. de Milan.

Olekma, riv. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), qui coule du S. au N., et, après un cours d'env. 250 l., se jette dans la Léna.

Olekminskoi, pet. v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à l'emb. de l'Olekma dans la Léna; avec un fort; à 285 l. N. E. d'Irkoutsk.

Olendorf, pet. v. du roy. de Hanovre, à 2 l. E. de Bevern.

Olenei-Nos, cap de la mer Blanche (Russie d'Eur.), à 28 l. N. d'Archangel.

Olenek, riv. consid. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), qui se jette dans la mer Glaciale. Lat. N. 73. l. E. 116. 40.

Olensk, pet. v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), ch.-l. de cerc., sit. près de l'embouchure de l'Olenek.

Oleron, île de Fr. (Charente-Inf.), sit. dans l'Océan-Atl., vis-à-vis de l'emb. de la Charente, à 2 l. du continent. Elle a 5 l. de long, 2 de large et 12 de circonf. Le sol en est fertile, et on y récolte beaucoup de grains et de vins. Il y a des salines consid., des distilleries d'eau-de-vie. Sa pop. s'élève à env. 15,000 hab., presque tous excellens marins. Cette île a pour ch.-l. une pet. v. du même nom. A 2 l. N. O. de Marennes et à 4 O. S. de Rochefort.

Oléron, pet. v. de Fr. (Basses-Pyrénées), ch.-l. de s.-préf.; trib. de 1re inst., etc. Elle est sit. sur une éminence, entre les ruisseaux d'Ossau et d'Aspe, qui forment au bout de la v. ce que l'on appelle le *gave d'Oléron*. Comm. de vins, bestiaux, crins, grosse draperie, bonneterie, papeteries et verreries, etc. Foires de 8 j. le 2 mai et le 9 sept. A 7 l. S. O. de Pau, et 205 S. O. de Paris. Lat. N. 43. 11. l. O. 256.

Oleschka, pet. v. du gouv. de la Tauride (Russie d'Eur.).

Olesko, v. de la Gallicie (emp. d'Aut.), sit. au N. E. de Lemberg.

Olesko ou *Oleskow*, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche); avec un château et un couvent de capucins.

Olesnica ou *Olesnitza*, v. de la régence de Bromberg (Prusse), sur la Bolenka; avec une papeterie. A 13 l. O. S. de Sendomir.

Oletta, pet. v. de l'île de Corse; à 2 l. S. O. de Bastia, et à 1 S. E. de Saint-Florent.

Olette, b. de Fr. (Pyrénées-Orient.), ch.-l. de cant., sur le Tet; à 2 l. N. O. de Villefranche.

Olevano, pet. v. de la Princip. citérieure (roy. de Naples). Pop. 2,000 hab.

Olfen, pet. v. de la régence de Munster (Prusse), près de la Lippe; avec des tisseranderies, des teintureries, des imprimeries en toiles, etc. Pop. 1,650 hab. Lat. N. 51. 42. l. E. 5. 1.

Olgiate, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien; à 7 l. N. O. de Milan.

Olgopol, pet. v. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), sur le Bog; ch.-l. de cer. A 60 l. E. S. E. de Kaminiec. Elle s'appelait Tschilschilnisk lorsqu'elle appartenait à la Pologne.

Oliapore, v. du Bengale (Ind.), dans le district de Bahrbund. Lat. N. 25. 22. l. E. 87. 22.

Olibato ou *Libatta*, riv. de l'Afrique occid.; avec une v. du même nom à son emb. A 15 l. E. du cap Lopez-Gonsalvo.

Olières, vill. de Fr. (Var); à 2 l. N. de Saint-Maximin.

Oliergues, gros b. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant.; avec des fabr. de camelots, de rubans, de jarretières de laine, etc. Il est sit. sur la Dore, à 4 l. N. E. d'Ambert, et à 5 S. de Thiers.

Olifant's-River, riv. consid. qui coule dans la partie orient. du territ. du cap de Bonne-Espérance (Afrique). — Autre dans la même contrée, qui arrose le dist. de Drakenstein et se jette dans l'Océan-Atlant.; à 80 l. N. de Cape-Town.

Olika, v. de Russie, dans le gouvern. de Volhynie (Russie d'Eur.), sur un lac. Pop. 3,500 hab. A 9 l. N. E. de Luck. Lat. N. 50. 55. l. E. 23. 48.

Olil, vill. du Calabar (Afrique occid.), sur le Rio-del-Rey. Lat. N. 4. 15.

Olinda. Voy. *Pernambuco*.

Olioulles, pet. v. de Fr. (Var), dans une situation agréable à la sortie des gorges dites *Vaux d'Olioulles*; ses environs sont couverts d'oliviers. Elle commerce en huiles,

raisins, figues, amandes, etc. Elle est ch.-l. de cant., et a un bureau de poste. Pep. 2,5ee hab. A 2 l. O. de Teulou. Lat. N. 43. 9. l. O. 3. 3e.

Olita, pet. v. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), sur le Niémen; à 15 l. S. O. de Troki.

Olite, v. de la Navarre (Esp.), en général bien bâtie, et anc. résidence des rois de Navarre, dont on voit encore le palais en ruine. Mais elle a beaucoup perdu de son importance, et n'a plus aujourd'hui que 1,200 hab. A 9 l. S. de Pampelune.

Oliva, b. de la régence de Dantzick (Prusse), à 1/2 l. de la mer Baltique, et à 2 O. de Dantzick. — V. du roy. de Valence (Esp.), sit. près de la mer, non loin de la riv. de Calapta ou Molinell. Pop. 5,000 hab. A 16 l. S. de Valence. Lat. N. 39. l. E. 1. 47. — Pet. rivière de la Calabre cit. (roy. de Naples).

Olivarès, pet. v. de la prov. de Valladolid (Esp.), près du Douro; à 7 l. E. de Valladolid. Cette v. a pris son nom du ministre de Philippe IV.

Olivença ou *Olivenza*, v. forte de l'Estramadure, sit. dans une plaine et sur une petite riv. du même nom, qui se jette dans la Guadiana. Cette v. appartenait au Portugal, mais elle a été cédée à l'Espagne en 1801, par le traité de Badajoz. Pep. 4,500 hab. A 6 l. S. E. d'Elva et à 17 S. d'Evora.

Oliverian, riv. du New-Hampshire (Etats-Unis), qui se jette dans le Connecticut.

Olivet, b. de Fr. (Loiret), chef-lieu de cant.; commerce de vins, etc. A 1 l. S. d'Orléans.

Oliveto, v. de la Basilicate (roy. de Naples). Pop. 5,0eo hab. A 18 l. N. E. do Policastro. — Autre dans la Principauté citérieure (même roy.).

Oliviers (la montagne des), montagne célèbre de la Palestine (Syrie), d'où Jésus-Christ fit son ascension. Elle est sit. à 600 pas E. de Jérusalem, dont elle est séparée par la vallée de Josaphat.

Olkusz, pet. v. du palatinat de Cracovie (Pologne), sur le Boba; avec des mines de plomb et d'argent aux environs. A 6 l. N. O. de Cracovie.

Olleria, v. du roy. de Valence (Esp.), sit. entre des montagnes, sur la droite de la route de Valence. A 2 l. S. de San-Felippe.

Ollerton, b. d'Angl. (Nottinghamshire). A 8 l. N. N. de E. Nettingham.

Olliero, riv. du roy. do Lombardo-Vénitien, qui se jette dans la Brenta au-dessus de Bassano.

Olme, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 6 l. N. O. de Montbrison.

Olmedo, pet. v. de la prov. de Valladolid (Esp.), sur l'Adagia, au S. du Douro. Cette ville, autrefois considérable, n'a plus aujourd'hui que 2,000 hab. A 12 l. S. de Valladolid.

Olmeta, vill. de Corse, à 2 l. S. O. de Bastia. Pep. 1,600 hab.

Olmutz (en morave *Holomauc*), v. forte de Moravie (emp. d'Autriche), ch.-l. du cer., et anciennement du margraviat du même nom. Elle est située sur la March, et a 5 faubourgs, 4 portes et 8,600 hab. On remarque l'hôtel-de-ville, l'arsenal, la maison des invalides, le théâtre, 2 jolies fontaines, la cathédrale, etc. Elle possède une académie, un gymnase; des fabr. de draps, d'ustensiles de grès, de vinaigre et de cuirs. Il s'y tient des foires de bestiaux tirés de la Russie et de la Moldavie. Son université a été transférée à Brunn en 1778. C'est le siége d'un archevêque. A 40 l. N. N. E. de Vienne. Lat. N. 49. 33. l. E. 14. 49. Le cercle d'Olmutz renferme, dans une superficie de 180 lieues carrées, 27 villes, 2e b. et 730 villages, dont la pop. s'élève à 82,600 habitans.

Olney, pet. v. d'Angl. (Buckinghamshire), avec des fabr. de dentelles. A 23 l. N. O. de Londres.

Olona, rivière du roy. Lombardo-Vénitien, qui prend sa source au S. O. du lac de Lugano, passe à Milan, où elle reçoit le Sevese, et se jette dans le Pô à l'O. de Plaisance.

Olonetz, gouv. de la Russie d'Eur., sit. immédiatement au S. de celui d'Archangel, entre les 60 et 68 degrés de lat. N., et les 27 deg. 20 m. et 38 deg. de long. E. On évalue sa superficie à 7,208 l. carrées, et sa pop. à 282,000 habit. Il est borné au N. par le gouvernement d'Archangel, à l'E. par le même gouv., la mer Blanche et le gouvernement de Vologda; au S. par les gouvernemens de Nevgored, de St.-Pétersbourg et le lac Ladega, et à l'O. par la Finlande. Ce pays est traversé au N. par les monts Olonetz, et couvert dans la partie mérid. de vastes forêts qui offrent d'excellens bois de construction. Il renferme des mines de cuivre et de plomb, ainsi que des carrières de marbre et de porphyre. Le territoire est en général très-pierreux, couvert de lacs et de marais impraticables, et par cela même peu susceptible de culture. Le climat y est d'ailleurs très-rigoureux. Ce gouvernement est arrosé par un gr. nombre de riv., dont l'Onéga, la Vaga, le Kem, la Svir, le Vodlo, etc., sont les plus considérables. Parmi ses lacs, on remarque ceux de Ladoga et d'Onéga. Il se divise en 7 cercles; savoir: Pétrozavodsk, ch.-l. du gouvernement, Olonetz, Ladeinoé-Polé, Vitégra, Cargo-Pol, Pondoje et Provénetz.

Olonetz, v. du gouv. du même nom, sit. sur l'Olonka et la Mégréga, près du lac Ladoga. On trouve dans son district des mines

de fer et des eaux minérales. Elle communique par eau avec St.-Pétersbourg. C'est dans cette v. que Pierre-le-Grand établit le premier chantier de construction qu'ait eu la Russie. Elle possède des fabr. de fil, des chantiers de construction, etc. Pop. 3,000 hab. A 55 l. N. N. E. de St.-Pétersbourg, et à 35 S. S. O. de Petrozavodsk. Lat. N. 60. 23. l. E. 30. 38

Olonne, gros b. de Fr. (Vendée), sit. dans des marais, près de la mer, à 2 l. N. E. des Sables-d'Olonne.

Olonzac, b. de Fr. (Hérault), ch.-l. de canton, près du canal du Languedoc; à 5 l. O. de Narbonne.

Olot, v. consid. d'Espagne (Catalogne), sur la riv. de Fluvia. Elle possède de nombreuses manuf. de tissus de soie, de laine, de coton, de cuirs, etc. Pop. 15,000 hab. A 10 l. O. N. O. de Girone.

Oloua, vill. d'Anatolie (Turq. as.), à 5 l. E. d'Amasreh.

Olpar, v. du Guzerate (Ind.), ch.-l. d'un dist. du même nom, lequel, parun traité de 1803, avait été cédé à un chef indépendant, mais dont les Anglais se sont emparés quelque temps après, et l'ont annexé au gouvernement de Surate. Lat. N. 21. 18. l. E. 70. 41.

Olpe, pet. v. de la régence d'Arnsberg (Prusse), sur la riv. de Bigge; avec un chât., des fabr. de poëles, des forges à cuivre, etc. Pop. 1,600 hab. A 6 l. N. O. de Siegen.

Olphen ou *Olfen*, b. de la régence de Munster (Prusse), près de la Lippe; avec des teintureries, des imprimeries sur toiles, etc. A 6 l. S. S. O. de Munster. Pop 1,600 habitans.

Olstin, b. du roy. de Pologne, à 20 l. N. O. de Cracovie.

Olszany, pet. v. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), à 15 l. S. E. de Vilna.

Olten, pet. v. du cant. de Soleure (Suisse), sur l'Aar; avec des tréfileries et des fab. de lainages et de bas. A 8 l. E. N. E. de Soleure. Pop. 1,250 hab.

Olunduruk (l'anc. *Halysarna*), pet. v. de la Turquie d'Europe, sit. au N. E. de Lépante, sur la Phidari.

Olutora, fleuve consid. de la Sibérie, qui se jette dans l'Océan orient. près du Kamtschatka; avec un fort russe sur ses bords, et qui a été brûlé 2 fois par les Coriaks.

Olutors (les), peuplade qui habite les bords de l'Olutora, peut-être les seuls individus au monde qui se soient avisés de prendre les baleines au filet; pêche qu'ils font avec succès.

Olvenstædt, b. de la régence de Magdebourg (Prusse), à 1 l. N. O. de Magdebourg. Pop. 1,250 hab.

Olviopol, pet. v. du gouv. de Kherson (Russie d'Eur.), qui se nommait auc. *Ekatérinenschantz*; à l'emb. de la Sinioukha dans le Bog; ch.-l. de cercle. Pop. 2,700 hab. A 50 l. N. O. de Kherson.

Olyka, v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eurp.), sit. près d'un lac, à 8 l. E. du Lucko.

Olympe, mont. célèbre de l'antiquité, appelée aujourd'hui *Lacha*, et sit. entre la Macédoine et la Thessalie. Elle a environ 1,000 toises de hauteur, et elle est converte de bois.

Olympie, v. célèbre de l'Elide (Grèce), sur la droite de l'Alphée, et où l'on célébrait tous les 5 ans les jeux olympiques. Sur l'emplacement de la patrie de Phidias, s'élève aujourd'hui le misérable vill. de Miraca. A 15 l. N. E. de Messène.

Olympus (le mont), montagne remarquable de la Nouvelle-Albion (Amérique septent.).

Om, riv. du gouvernement de Tomsk (Russie asiat.), qui sort d'un marais dans le steppe de Barabinskoi, coule au S. E., et, après un cours d'environ 37 l., se jette dans l'Irtisch.

Oma, une des îles Moluques, qui a 4 l. de long sur 2 de large, et 5,000 hab.

Omagh, b. d'Irlande (c. de Tyrone), à 6 l. S. de Strabane.

Omagua, établissement de la province de Mainas (Quito), sur le bord septent. du fleuve des Amazones.

Omaguacas, Indiens du Paraguay (Amér. mérid.).

Oman ou *Ommon*, contrée d'Arabie, qui s'étend le long de la mer du même nom, depuis le cap Rasalgat jusqu'à l'entrée du golfe Persique. L'intérieur de ce pays nous est peu connu, mais on suppose qu'il consiste en grande partie en déserts sablonneux. Quant à la partie qui avoisine la mer, elle est traversée par plusieurs chaînes de montagnes, et fertilisée par un grand nombre de ruisseaux. On y recueille de l'orge, des dattes, des lentilles, du raisin, etc. Les habitans sont actifs et diligens; ils s'occupent du commerce. Parmi les souverains de cette contrée est l'iman d'Oman, qui réside alternativement à Mascate et à Rostak.

Omara, riv. du Brésil, qui se jette dans l'Océan-Atlantique.

Omasuyos, prov. du Pérou, bornée au N. par la prov. d'Asangaro, à l'E. par celle de Larecaja, au S. par la v. de Paz, et à l'O. par le lac Titicaca. Elle a 40 l. du N. au S. sur 16 à 20 de large. C'est en général un pays froid, et on y récolte peu de blé, mais, d'un autre côté, on y élève un grand nombre de bestiaux. Il renferme 4 mines d'or. Sa pop. s'élève à environ 45,000 hab., presque tous Indiens.

Omba, pet. île de la mer des Indes, sit. au S. O. des Moluques, à 6 l. N. de la pointe s. pt. de l'île de Timor.

Ombla, riv. de la Dalmatie autrichienne, qui se jette dans le petit golfe de Santa-Croce, à 2 l. N. de Raguse.

Ombo. Voy. *Koum-Ombos*.

Ombrone, riv. de Toscane, qui descend des Apennins, traverse la prov. de Sienne, passe près de Grossett et se jette dans la mer de Toscane. Il y a un b. du même nom près de l'embouchure de cette rivière.

Omdinar, vill. de la Basse-Egypte, à 3 l. N. N. O. du Caire.

Omegna, pet. v. de la province de Novara (états sardes), sur la Strona, près du lac d'Orta. Pop. 1,500 hab. A 6 l. S. de Domo-d'Ossola.

Omer (St.-), v. forte de Fr. (Pas-de-Calais), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de commerce, chambre des manufactures; collège royal, bibliothèque, raffineries de sel, moulins à huile de colza; fabriques de filets pour la pêche, de savon, d'amidon, de draps, de panne, de velours, de couvertures, de faïence; commerce de grains, de bestiaux, etc. Cette v. est sit. sur l'Aa, dans un marais qui contribue à sa défense. Elle possède plusieurs édifices remarquables, et renferme une pop. de 18,000 hab. Il s'y tient une foire de 9 jours dans le carnaval et le 30 septembre. On voyait autrefois près de St.-Omer les fameuses îles flottantes, qui ont été détruites à l'exception de quelques-unes très-petites. A 16 l. N. N. O. d'Arras, à 10 S. E. de Calais, et à 60 N. de Paris. Lat. N. 50. 44. l. occ. o. 5.

Omera, vill. de l'Yemen (Arabie), à 6 l. N. d'Aden.

Omercuntuc, v. du Gundwanah (Ind.), ch.-l. d'un district du même nom, sit. dans une contrée inculte et sauvage. Elle serait peu connue sans son temple, l'un des plus célèbres de l'Indostan, et si plusieurs rivières, telles que la Soane, la Nerbuddah, etc., ne prenaient pas leurs sources dans les environs; circonstance qui reste rarement ignorée dans l'Ind., par suite de la vénération qu'ont les habitans pour les sources des rivières. Lat. N. 22. 53. l. E. 80.

Omerpore, v. du Berar (Ind.). Lat. N. 20. 23. l. E. 74. 50.

Ometepec, riv. du Mexique, qui se jette dans l'Océan-Pacifique.

Omi ou *Oits*, lac de l'île de Niphon (Japon), qui a 40 l. de long sur 4 de large. Il est situé à 6 l. N. E. de Méaco.

Ommaney, cap sit. à l'extrémité mérid. de l'archipel du roi George III (Océan-Pacifique). Lat. N. 56. 10. l. O. 138.

Ommen, b. de l'Overyssel (roy. des Pays-Bas), sur la Vechte; à 6 l. E. de Zwolle.

Ommirabi, riv. de Barbarie (Afrique), qui prend sa source dans le mont Atlas, traverse la province de Tedlez (roy. de Maroc), sépare ensuite ce roy. de celui de Fez, et se jette à Amazor dans un golfe de l'Océan.

Omoa ou *San-Francisco-d'Omoa*, fort et port de mer de la prov. de Hondura (Mexique). Lat. N. 15. 50. l. O. 92. 13.

Omol, pet. v. de Suède, dans le gouvern. et à 30 l. S. E. de Chrsitisnia.

Omoley-Sinab, vill. du roy. d'Alger, à 14 l. S. de Constantina.

Omolone, grande riv. de la Sibérie, qui se jette dans le Kolyma après un cours d'environ 200 l. du S. au N.

Omont, b. de Fr. (Ardennes), ch.-l. de cant.; avec des mines de fer aux environs; à 4 l. S. de Mézières.

Omonville, b. de Fr. (Seine-Inf.), ch.-l. de cant., bureau de poste; à 3 l. S. de Dieppe.

Ompomponoosuc, riv. du Vermont (Etats-Unis), qui, après un cours de 20 l., se jette dans le Connecticut.

Omratti, v. forte du Berar (Ind.), au Nizam. Elle est très-commerçante, et on en exporte beaucoup de coton. Lat. N. 20. 50. l. E. 76.

Omri, v. du Berar (Ind.). Lat. N. 21. 7. l. E. 75. 20.

Omsk, v. fortifiée du gouvernement de Tomsk (Russie asiat.), sit. à la jonction de l'Om et do l'Irtisch, sur la frontière de la Chine, là où se termine la ligne militaire de l'Irtisch, et que commence celle d'Ischim, qui couvre le territoire russe du côté des Kuerguisses-Kaïpacks. On y remarque la maison du général, la chancellerie de guerre, l'église, l'école militaire, etc. Pop. 800 hab., non compris la garnison qui est très-nombreuse. A 100 l. S. E. de Tobolsk. Lat. N. 55. 4. l. E. 72. 34.

Omudwara, territoire du Malwah (Ind.), sit. entre les 24e et 25e deg. de lat. N.

Omura, v. de l'île de Ximo (Japon), dans la prov. de Fisen, au fond d'une baie. A 6 l. N. N. E. de Nangasaki.

Ona, riv. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), qui se jette dans l'Ouda.

Ona, établis. du Péron (prov. de Loxa), sur la route de Loxa à Popayan; à 14 l. S. O. de Cuença.

Onas, v. de l'île de Ximo (Japon); à 9 l. S. de Punai.

Onate, pet. v. du Guipuscoa (Esp.), sit. entre des montagnes; avec des forges considérables. Pop. 2,000 hab. A 9 l. N. E. de Vittoria.

Onateya ou *Onatiayo*, pet. île de l'Océan-Pacifique, une des Marquises. Elle a 3 l. de circonf., et renferme des forêts et de belles plaines. Lat. S. 9. 55. l. E. 136. 35.

Onces (*Rio-dos-*), riv. de la prov. de Rio-Grande (Brésil), qui se jette dans le Rio-Doce.

Onda, v. du roy. de Valence (Esp.); avec des fabr. de vaisselle de terre et une

pop. de 4,500 hab. A 7 l. E. N. de Segorbe.

One, cap du roy. de Fez (Afrique), près de l'emb. de la Mulvia, qui sépare la prov. de Garet de la régence d'Alger.

Onega, lac du gouv. d'Olonetz (Russie d'Eur.), qui a 50 l. de long sur 15 à 20 de large. Il communique par le Svir avec le lac Ladoga, et par un canal avec le lac de Bélo-Azéro. Comme le lac Ladoga, il renferme plusieurs îles formées de rochers de marbre. — Riv. qui sort du lac ci-dessus, coule au N., et se jette dans la mer Blanche par le golfe d'Onegskaia. — Pet. v. bâtie à l'emb. de la riv. ci-dessus, sit. à 33 l. S. S. O. d'Archangel. Lat. N. 63. 53. l. E. 35. 33.

Oneglia ou *Oneille*, v. du Piémont, ch.-l. d'une pet. prov. du même nom, sit. sur le bord de la mer, à l'emb. de l'Impero. Elle est en partie fortifiée, assez bien bâtie, et possède un petit port. Patrie du célèbre André Doria, amiral génois. Pop. 4,000 hab. A 14 l. E. N. E. de Nice, et à 22 S. O. de Gènes. Lat. N. 43. 53. l. E. 5. 44. La prov. d'Oneglia a environ 4 l. carrées de superficie, et renferme 1 v., 51 vill. et 29,000 hab.

Oneida, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), avec une pop. d'environ 35,000 hab. Whitesborough, Utica et Rome, v. princ. — Beau lac du même c., qui a 8 l. de long sur 2 de large.

Oneille. Voy. *Oneglia*.

Onemanskaia, lac de la Russie asiat., formé par l'Anadir, sit. à 85 l. au-dessous d'Anadirskoi.

Oneson, vill. du Sennaar (Afrique), sur la rive gauche du Nil; à 12 l. N. E. de Sennaar.

Ongole, v. du Carnate (Ind.), ch.-l. d'un dist. du même nom. En général fertile et arrosé par les riv. Gandeganuna et Massy La v. d'Ongole, autrefois très-forte, a beaucoup perdu de son importance depuis que les Anglais s'en sont emparés. Lat. N. 15. 31. l. E. 77. 41.

Ongologur, v. de l'Orissa (Ind.). Lat. N. 20. 36. l. E. 83.

Oni, v. de l'Imiretta (Asie), à 27 l. N. E. de Cotatis.

Onihow, île de l'Océan-Pacifique (une des Sandwich). Elle a environ 15 l. de circonférence, et 10,000 hab. Lat. N. 21 50. l. O. 162. 33.

Onil, pet. v. du roy. de Valence (Esp.). Pop. 2,400 hab.; à 3 l. E. de Villena.

Onion, riv. du Vermont (Etats-Unis), qui passe à Montpellier, coule à l'O., et se jette dans le lac Champlain à 2 l. N. O. de Burlington.

Onja, petite ville du gouv. de Kostroma (Russie d'Eur.), à 40 l. N. O. de Kostroma.

Onjen, vill. de Fr. (Aube), à 4 l. N. O. de Troyes.

Onod, b. de Hongrie, dans c. de Borschad, au confluent du Sojo et de l'Hernath; avec un château; à 10 l. E. d'Erlau. Lat. N. 47. 50. l. E. 18. 36.

Onone, riv. considérable de la Sibérie, qui prend sa source dans un pays montagneux, sur les frontières de la Tartarie chinoise, coule au N. E., se joint à l'Indoga, prend le nom de Chelka, et se jette dans l'Amour. On trouve sur les bords de l'Onone, qui traverse un pays montagneux, une grande quantité de cornalines, de calcédoines, et des fragmens de jaspe de toute couleur et d'une belle qualité.

Onondaga, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), traversé par les riv. de Seneca et d'Oswego. Pop. environ 27,000 hab. — V. et ch.-l. du c. ci-dessus dont la pop. s'élève à près de 4,000 hab. A 55 l. O. d'Albany. — Lac du même comté, sur les bords duquel il y des sources d'eau salée très-renommées.

Onore ou *Honavur*, v. et port de mer du Canara (Ind.), situé à l'embouchure d'une petite riv. qui communique avec un beau lac d'eau salée. A 20 l. S. de Goa. Lat. N. 14. 18. l. E. 72. 5.

Onrust, pet. v. sur la côte de l'île de Java (mer des Indes); elle était florissante sous la domination des Hollandais, mais elle a été ruinée par les Anglais dans la dernière guerre, et est aujourd'hui inhabitée. A 4 l. N. O. de Batavia

Onslow, c. de la Caroline sept. (Etats-Unis), sur le bord de la mer. Swansborough, ch.-l. — V. de la Nouv.-Ecosse (Amérique sept.). A 18 l. N. de Halifax.

Onstwedde, vill. de la prov. de Groningue (Pays-Bas), à 3 l. S. de Winschoten.

Ontari, v. du Gundwanah (Ind.). Lat. N. 24. 13. l. E. 81. 20.

Ontario, comté de l'état de New-Yorck (Etats-Unis), sit. sur le bord mérid. du lac du même nom, et arrosé par les riv. de Genesee et de Canandaigna. — Vill. du c. ci-dessus, sur le bord mérid. du lac Ontario.

Ontario, lac de l'Amériq. sept., traversé par la ligne de démarcation tracée entre les Etats-Unis et le Canada. Il a environ 70 l. de long, 25 de large, et plus de 200 de circonférence. Quant à sa profondeur, elle varie de 50 à 300 brasses. Il renferme un gr. nombre d'îles, et ses bords, sur lesquels on trouve çà et là quelques établissemens, sont couverts d'arbres. Ses eaux sont douces et limpides. York et Kingston, appartenans aux Anglais, et Sackett aux Américains, sont les meilleurs ports du lac Ontario. Les deux derniers sont fortifiés, et on y construit des vaisseaux de guerre de la plus grande dimension. Le lac Ontario communique au N. E.

avec le fleuve St.-Laurent, et au S. avec le lac Erié par la riv. de Niagara.

Ontigola, joli village d'Espagne (Nouvelle-Castille), à 1 l. S. d'Aranjuez.

Ontinente, v. consid. du roy. de Valence (Esp.), sur un ruisseau; avec des manuf. de laines, de toiles, de papier, etc. Pop. 11,700 hab. A 5 l. S. O. de San-Felippe.

Ontoug Jaga, nom de 22 îles de l'Océan-Pacifique. Voy. *Nouv.-Irlande*.

Onza, riv. du Congo (Afrique), qui prend sa source dans le roy. d'Ovando, et, après un cours d'environ 125 l., se jette dans l'Océan-Atlantique, à environ 55 l. S. de l'emb. du Zaïre.

Onzain, b. de Fr. (Loir-et-Cher), à 4 l. S. O. de Blois.

Onz-en-Bray, vill. de Fr. (Oise), à 3 l. O. de Beauvais.

Onzoles, riv. consid du Quito (Colombie), dans la prov. d'Esméraldas, qui se jette dans la riv. de San-Miguel.

Oolscheid, pet. v. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse). Pop. 1,700 hab.

Ooltgensplaat, b. de la Sud-Hollande (Pays-Bas); à 7 l. S. O. de Rotterdam.

Oonalaska. Voy. *Ounalaska*.

Oostanaulee, riv. de la Géorgie (Etats-Unis), qui coule au S. O. à travers le pays des Cherokees, se joint à l'Etowee et forme la Coosa.

Oostbourg, b. des Pays-Bas, à 2 l. N. de l'Ecluse, et à 6 N.E. de Bruges. Pop. 700 hab.

Oosbroek, vill. de la prov. d'Utrecht (Pays-Bas); avec des tuileries. A 4 l. O. d'Amersfort. Pop. 300 hab.

Oostenbey, pet. v. de Suède, dans l'île d'Oeland; à 11 l. de Borcholm.

Oosterhout, b. consid. du Brabant sept. (Pays-Bas); avec des tuileries, des fabr. de poterie, des tonderies de draps. Pop. 6,400 hab. A 2 l. N. N. E. de Breda.

Oosterwik, v. du Brabant sept. (Pays-Bas); à 4 l. S. S. O. de Bois-le-Duc. Pop. 1,550 hab.

Oosterzeele, b. de la Flendre orient. (Pays-Bas). Pop. 2,200 hab. A 3 l. S. E. de Gand.

Oostroosebeeke, b. de la Flandre occid. (roy. des Pays-Bas). Pop. 3,800 hab. A 9 l. S. E. de Bruges.

Oostveen, vill. de la prov. d'Utrecht (Pays-Bas); à 5 l. N. d'Utrecht. Pop. 1,000 hab.

Oostzanen, vill. de la Nord-Hollande (roy. des Pays-Bas); à 2 l. N. d'Amsterdam.

Ootlashoot (les), tribu d'Indiens de l'Amérique septent., qui habitent les bords du Missouri et de la riv. de Clarke.

Ootmarsum, pet. v. de l'Over-Yssel (Pays-Bas); à 6 l. N. E. d'Almeloo. Pop. 1,400 hab.

Opala, riv. du Kamtschatka (Russie as.), qui coule dans le district de Nijnei-Kamtchatsk.

Opelnitz ou *Opalenice*, pet. v. de la régence de Posen (Prusse). A 9 l. O. S. de Posen. Pop. 800 hab.

Opar, v. de la Macédoine (Turq. d'Eur.), dans les montagnes entre Prespa, Dibra et Albasan; habitée par des Albanais.

Oparo, île de l'Océan-Pacifique, découverte en 1791 par Vancouver. Elle est en général montagneuse. Les hab., que l'on évalue au nombre de 1,500, sont francs et hospitaliers. Lat. S. 27. 36. l. O. 146. 31.

Opatow, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Cracovie; avec 2,000 hab.; la plupart juifs. Lat. N. 50. l. E. 19. 5. — B. de la Moravie, dans le cer. d'Iglau; à 15 l. O. de Brunn.

Opatowitz, b. de la Moravie, dans le cer. et à 10 l. O. d'Olmutz. Pop. 850 hab.

Opeckon, riv. de la Virginie (Etats-Unis), qui se jette dans le Potomac.

Opelousas ou *Apelousas*, c. de la Louisiane (Etats-Unis), borné au S. par le golfe du Mexique, et à l'O. par la Sabine. C'est un beau pays, arrosé par un grand nombre de rivières, et couvert en grande partie de riches prairies où paissent de nombreux troupeaux de moutons, de chevaux et de bêtes à cornes. Il a pour ch.-l. une v. du même nom, située sur un bras de la rivière Rouge.

Opelousas-Prairie, vaste prairie de la Louisiène, qui s'étend au N. du golfe du Mexique, et comprend une surperficie d'environ 1,200,000 arpens.

Opfingen, b. du gr.-d. de Bade (cerc. de la Treisam). Pop. 1,250 hab.; à 3 l. O. de Fribourg.

Op-Heurden, b. de la Gueldre (Pays-Bas), à 5 l. O. S. O. d'Arnheim.

Ophir, mont. de l'île de Sumatra, sit. sous l'équateur, dans la partie la plus agréable et la plus peuplée de cette île. Elle s'élève à 13,800 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Opoczna ou *Opotschna*, b. de Bohême, dans le cerc. de Kœnigingrætz; avec un chât. et des fabr. de toiles de coton. Elle commerce en plomb, toiles, lin et fil. — Autre du palat. de Sandomir (Pologne), sur la Drzewica, qui se jette dans la Pilicia; à 27 l. S. S. O. de Varsovie.

Oporto. Voy. *Porto*.

Opotschka, pet. v. du gouv. de Pskov (Russie d'Eur.), dans une île de la riv. de Velikaja; à 32 l. S. de Pskov.

Opoul, b. de Fr. (Pyrénées-Orient.), près de Salces.

Opoun, île de l'Océan-Pacifique, une des des îles des Navigateurs, connue également sous le nom de *Toumanua*. Lat. S. 14. 7. l. O. 171. 27.

Oppa ou *Oppe*, riv. de la Silésie, qui prend sa source en Silésie, et sépare la Prusse de l'Autriche, depuis Jægerndorf jusqu'à son emb. dans l'Oder, à Oderberg.

Oppau, vill. de Bavière, dans le cerc. du Rhin. Pop. 900 hab.

Oppeau, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sit. dans un pays marécageux; à 5 l. S. de Vérone.

Oppède, b. de Fr. (Vaucluse), à 2 l. E. de Cavillon.

Oppeln (en polonais *Oppolie*), régence dans la prov. prussienne de Silésie, qui comprend la majeure partie de la Haute-Silésie, les anciens duchés d'Oppeln, de Neisse et de Ratibor, ainsi que la partie des duchés de Jægerndorf et de Troppau qui appartient à la Prusse. On évalue sa superficie à env. 453 l. carrées, qui renferment 35 v., 18, b. 1,486 vill., 258 colonies, 58 forges et 510,500 hab. Il est divisé en 15 cerc., savoir :

Beuthen,	Lublinitz,	Ratibor,
Falkenberg,	Neisse,	Rosenberg,
Grotkau,	Neustadt,	Rybnik,
Kosel,	Oppeln,	Gr.-Strehlitz,
Leobschutz,	Plesse,	Tost.

Le territ. de cette régence qui est en général montagneux, abonde en forêts et en minéraux. C'est un pays froid, et moins fertile que la Basse-Silésie.

Oppeln v. et ch.-l. de la régence ci-dessus, ainsi que du cerc. du même nom; sit. sur l'Oder. Elle est entourée de murs, et possède un chât. roy., bâti dans une île de cette riv.; des fab. de toiles, de cuirs, etc., et fait quelque comm. en objets de taillanderie, de quincaillerie, etc. Cette v. était cap. de l'anc. principauté d'Oppeln. Pop. 3,200 hab. A 20 l. S. E. de Breslau. Lat. N. 50. 38. l. E. 15. 37.

Oppenau, pet. v. du gr.-d. duché de Bade, dans le cerc. de la Kinzig, sur le Nordstrom et la Rench; avec des moulins à scie, à moudre, à tan, etc. Les env. fournissent une gr. quantité de prunes et de cerises, dont on fait d'excellent kirchwasser. Pop. 1,700 hab.; à 6 l. E. de Strasbourg.

Oppenheim, pet. v. de la prov. hessoise du Rhin (Allem.), sur le Rhin, entourée de murs. Pop. 2,000 hab.; à 4 l. S. E. de Mayence. — Vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Montgumery, sur le bord sept. de la Mohawk.

Oppido, v. épisc. de la Calabre ultérieure (roy. de Naples), sit. au pied des Apennins. Elle éprouva de gr. dommages d'un tremblement de terre arrivé en 1783. Pop. 8,000 hab. A 10 l. N. E. de Reggio. Lat. N. 38. 18. l. E. 14. 14. — Pet. v. de la Basilicate (même roy.), à 20 l. N. N. E. de Policastro.

Oppidolo, pet. v. forte de l'île de Pantelaria. (Médit.).

Opportune (Ste.-), b. de Fr. (Manche), à 5 l. de Carentan.

Opus, pe. Ile et forter. de la Dalmatie antichiennet, dans la riv. de Narenta, près de son embouchure dans le golfe de Venise.

Oquago, village de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Windsor, sur la Susquehannah.

Or, riv. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), qui se jette dans l'Oural.

Orach, pet. v. de la Bosnie (Turquie d'Eur.), sur le Drino, à 14 l. S. E. de Seraglio.

Oradour, b. de Fr. (Cantal), près de St.-Flour.

Oradour-Fanois, b. de Fr. (Charente), à 2 l. N. de Confolens.

Oradour-sur-Glane, b. de Fr. (Haute-Vienne), à 4 l. de Rochechouart.

Oradour-sur-Vaire, b. de Fr. (Haute-Vienne), à 2 l. de Rochechouart.

Oraison, b. de Fr. (Basses-Alpes), près de la Durance, à 10 l. S. O. de Digne.

Oramala, v. de la prov. de Bobbio (états sardes), sit. sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle passe la Staffora. Pop. 3,000 hab.

Oran ou *Warran*, v. consid. de la prov. de Tlemsan ou Tremecen (régence d'Alger); avec plusieurs forts et un port excellent. Elle possèda de bonnes fortifications, et a été plusieurs fois prise et reprise par les Mores et les Espagnols. Cette v. est sit. sur la Méditer., et bâtie en partie dans une plaine et en partie sur le penchant d'une montagne escarpée, vis-à-vis de Carthagène. A 65 l. O. S. O. d'Alger. Lat. N. 50. l. O. 2. 50.

Oranetz, pet. v. du gouv. d'Archangel (Russie asiat.), sur la Petchora.

Orange, anc. princip., qui fait partie du dép. de Vaucluse. Après avoir été sous la domination des rois de Bourgogne et d'Arles, elle obtint, au 11[e] siècle, un gouvernement particulier, sous des comtes, qui prenaient éventuellement le titre de princes. Elle échut par mariage à la maison de Nassau; mais Guillaume III d'Angl., étant mort sans héritiers, il y eut plusieurs prétendans à la succession de la princip. d'Orange, entre autres le roi de Prusse, qui l'obtint en 1713. Par le traité d'Utrecht, ce prince céda ses droits à la France, en conservant toutefois le titre que portent encore les descendans collatéraux de Guillaume III, devenus depuis souverains des Pays-Bas.

Orange, anc. v. de Fr. (Vaucluse), située dans une belle plaine arrosée par la Maine, près de la rive gauche du Rhône; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1[re] instance; commerce de soies, de laines, de safran, d'huiles, de vins, d'eaux-de-vie, de truffes, de garance; fabr. de toiles peintes, de mouchoirs, de serges, de coton, etc. Cette v. est le siége d'un évêché. On y remarque un bel arc de triomphe de Marius. Pop. 7,700 hab. A 5 l.

N. d'Avignon, et à 175 S. S. E. de Paris. Lat. N. 44. 8. l. E. 2. 28.

Orange, nom de plusieurs c. des Etats-Unis, dont un dans le Vermont, ch.-l. Newbury; un dans la Caroline sept., ch.-l. Hillsborough; un dans la Virginie, ch.-l. Stannardsville; un dans l'état de New-York, dont Newburg et Goshen sont les v. princip.; et un dans l'état d'Indiana, ch.-l. Paoli.

Orange, riv. consid. de l'Afrique mérid., qui prend sa source dans le territ. de Graaf-Reynat, près de l'extrémité N. E. de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance. Elle coule d'abord au N. O. et ensuite à l'O, puis se jette dans l'Océan-Atlantique après un cours d'env. 250 l. Lat. S. 28. 13. l. E. 16. Cette riv. sépare le pays des Hottentots et celui des Böshouanas. — Riv. de la Jamaïque, qui se jette dans la mer à 2 l. E. de la baie de Montego.

Orangebourg, dist. de la Caroline mérid., (Etats-Unis), qui se compose des c. de Lewisbourg, Orange, Lexington et Winton. Il est borné au S. O. par le Savannah, et a pour ch.-l. Orangebourg, qui est sit. sur le bras septent. de l'Edisto. A 22 l. N. N. O. de Charleston.

Orangebourg ou *Botzau*. Voy. *Oranienbourg*.

Orangetown, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Rockland, sur le bord occid. de la baie d'Hudson.

Oranienbaum, pet. v. de la princip. d'Anhalt-Dessau; avec un château, des fileries de laine, et des brasseries de bière blanche. Pop. 550 hab. A 4 l. de Dessau. — Autre du gouv. de St.-Pétersbourg (Russ. d'Eur.), sur le golfe de Finlande; avec un beau château bâti par Menzicov, et terminé par l'empereur Pierre III, qui l'aimait de prédilection; un hôpital de la marine, une école pour les cadets de la marine, etc. C'est un ch.-l. de cercle A 8 l. S. O. de St.-Pétersbourg.

Oranienbourg, pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse), sur la Havel; avec des verreries, une fab. d'acide sulfureux établie dans l'anc. château royal. Cette v., qui s'appelait Bœtzow, reçut le nom d'Oranienbourg de l'électeur Frédéric-Guillaume-le-Grand, en l'honneur de la princesse Louise d'Orange son épouse. — Ou *Raninbourg*, ch.-l. de cerc. du gouvernement de Riæzan, sur la Riæza et l'Iogodnoi. Pop. 1,200 hab. A 8 l. N. O. de Berlin.

Oranienpolder, pet. port de mer de la Sud-Hollande (Pays-Bas), sur la Meuse, près de Delft.

Oraschul, pet. v. de la Valachie (Turquie d'Eur.), sit. au confluent de la Jalomitza et du Danube; avec un pet. port. A 28 l. E. S. de Bucharest.

Oravitza, pet. v. de l'Esclavonie (emp. d'Autriche), à 15 l. O. S. d'Eszek.

Oravitza-Nemeth, pet. v. de Hongrie (bannat de Temesvar); avec des mines d'argent et de cuivre aux environs.

Orazava, pet. v. du Mexique, sit. au N. O. d'Oaxaca.

Orb, v. du roy. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn; avec des salines consid. Pop. 3,700 hab. A 9 l. S. S. O. de Fulde.

Orba, pet. riv. du Piémont, qui se jette dans la Bormida.

Orbais, b. de Fr. (Marne), à 6 l. S. E. de Château-Thierry.

Orbassano, pet. v. du Piémont, dans la prov. et à 3 l. S. O. de Turin.

Orbe, pet. riv. de Fr., qui prend sa source à Lodève (Hérault), passe à Béziers, et se jette dans le golfe de Lyon. — Autre dans le canton de Vaud (Suisse), qui sort d'un rocher du Jura, et se jette dans le lac de Neufchâtel.

Orbe ou *Orben*, ou *Urbach*, jolie pet. v. du cant. de Vaud (Suisse), sur l'Orbe; avec un pont. On y voit une machine hydraulique, un jardin botanique, et aux env. une source de pétrole. Pop. 2,000 hab. A 6 l. N. O. de Lausanne. Lat. N. 46. 42. l. E. 2. 22.

Orbec, pet. v. de Fr. (Calvados), sit. sur une pet. riv. du même nom; ch.-l. de cant., bur. de poste; avec des tanneries et des fab. de draps, d'étoffes de laine, de chapeaux, etc. Pop. 3,000 hab. A 5 l. S. E. de Lisieux.

Orbeja, riv. du roy. de Léon (Esp.), qui reçoit le Tuerto, et se jette dans l'Esla.

Orbelus, chaîne de mont. du Roumili (Turq. d'Europe), sit. à l'O. du mont Hœmus.

Orbigny, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 5 l. de Loches.

Orbinetti, pet. v. du Guipuscoa (Esp.); avec une fonderie de canons.

Orbio, pet. riv. de Fr., qui se jette dans l'Aude à Narbonne.

Orbitello, v. forte de la prov. de Sienne (Toscane), sit. sur un promont. qui s'avance dans un lac du même nom. Elle est défendue par plusieurs forts, et a un port commode. Cette v. est près de la mer et de la riv. d'Albegna. A 23 l. S. O. de Sienne, et à 37 S. de Florence. Lat. N. 42. 27. l. E. 9. 30.

Orcades ou *Orkney*, groupe d'îles situées au N. de l'Ecosse, et qui en sont séparées par un canal de 8 l. de long sur 2 et 1/2 de large. Elles sont au nombre de 30, dont 26 hab. Les plus consid. entre ces dernières sont : Ponsona, ou Mainland, Hoy, les deux Ronaldshay, Sanday, Stronsay, Eday, Westray, Shapinshay, Eglishoy, etc. Les courans

qui règnent entre ces différentes îles y rendent la navigation difficile, surtout dans le golfe de Pentland-Frith, qui les sépare du c. de Caithness. Le sol des Orcades est en général aride et montueux; cependant plusieurs de ces îles produisent en abondance de l'orge et de l'avoine, mais ni froment, ni autres grains, excepté ce que l'on en cultive dans les jardins. Elles offrent de bons herbages, et on y élève beaucoup de gros et de menu bétail, dont il se fait des exportations. On en tire aussi des porcs, des moutons, de l'orge, de l'avoine, du beurre, du suif, du sel, des étoffes du pays, du poisson salé, des peaux de requins et autres, du duvet, des plumes, etc. Le climat y est humide à cause du voisinage de la mer, et la glace et la neige y durent peu. Les hab. sont robustes, actifs et courageux. Ceux des classes supérieures se font remarquer par leur hospitalité et leur aménité envers les étrangers. On y parlait autrefois la langue des Teutons ou Picts, mais la langue anglaise y est devenue d'un usage général depuis env. un siècle. En juin et juillet, on y voit à lire jusqu'à minuit. Les communications ne sont ouvertes que pendant quatre mois d'été; pendant le reste de l'année toutes ces îles sont inhabitables. Elles sont divisées en 3 presbytères, 18 ministères, 32 parois., et contiennent 23,400 h.

Orchamps, vill. de Fr. (Jura), à 3 l. de Dôle. — Autre à 9 l. E. S. E. de Besançon (Doubs).

Orchies, anc. v. de Fr. (Nord), ch.-l. de cant., bur. de poste; avec des fab. de chapeaux, de cuirs, d'huile, de savon, de panne, etc.; brasseries. Pop. 2,800 hab. A 1 l. N. E. de Douay. Lat. N. 50. 28. l. E. o. 55.

Orchilla, pet. île du golfe du Mexique, à 56 l. O. de Ste.-Marguerite. Lat. N. 11. 52. l. O. 68. 16.

Orchimont, b. du gr.-d. de Luxembourg (Pays-Bas), près de la riv. de Sémois, à 5 l. N. de Sédan.

Orchon, riv. de la Tartarie chinoise, qui prend sa source sur les bords du désert de Shamo, et se jette dans le Selinghe. Lat. N. 50. l. E. 103. 54.

Orci, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, près de l'Oglio; à 7 l. S. O. de Brescia.

Orciano, pet. v. de la délégation d'Urbin (état de l'Eglise), à 10 l. O. d'Ancône.

Orcières, b. de Fr. (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. O. d'Embrun.

Orcino, b. de l'île de Corse; ch.-l. de cant., dans l'arrond. d'Ajaccio.

Orcival, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 4 l. S. O. de Clermont.

Orco, riv. du Piémont, qui prend sa source dans la vallée d'Aoste, et se jette dans le Pô auprès de Chivas.

Ordau, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cerc. et à 11 l. S. de Troppau.

Orduna, v. de la Biscaye (Esp.), sit. dans une vallée agréable, entourée de montagnes escarpées; avec des douanes. Pop. 4,000 h. A 12 l. S. de Bilbao.

Orébro ou *OErébro*, gouv. de Suède, qui comprend la partie mérid. du Westmanland, une partie du Wærmland, et la prov. de Néricie. On évalue sa superficie à env. 335 l. carrées, et sa pop. à 100,400 hab. Elle a pour cap:

Orébro, pet. v. mal bâtie, sit. à l'embouchure de la riv. de Trosa ou Svart, dans le lac Hielmar; avec un vieux chât. qui s'élève au milieu de la riv., des fab. d'armes et de toile cirée, et un port à Skeback. Elle fait aussi quelque commerce en fer provenant des mines environnantes. Pop. 3,000 hab. A 36 l. N. O. de Stockholm. Lat. N. 59. 15. l. E. 13.

Oregrund ou *OEregrund*, pet. v. de Suède, dans la prov. d'Upland; avec un port sur le golfe de Bothnie. Il s'y fait un commerce consid. en fer provenant des mines de Dennemora. A 18 l. N. de Stockholm. Lat. N. 60. 20. l. E. 16. 6.

Orel ou *Orlov*, gouv. de la Russie d'Eur., un des plus fertiles de l'empire, est borné au N. par celui de Kalouga, à l'E. par celui de Tambov, au S. par celui de Koursk, et à l'O. par ceux de Mohilev et de Minsk. Sa superficie, d'env. 1,700 l. carrées, renferme 12 v., ch.-l. de cercles, et 2,582 vill. et hameaux, dont la pop. est de 996,000 hab. Le sol en est fertile, et le climat tempéré. On y récolte une grande quantité de grains, des légumes, des fruits, du lin, du chanvre, du houblon; et on y élève de nombreux troupeaux de moutons et de bêtes à cornes. Il renferme de vastes forêts dont on tire du bois de construction, ainsi que des mines de fer et des carrières d'albâtre, etc.; on en exporte du grain, du chanvre, du suif, du miel, du bétail, de la toile, des câbles de navires, du fer, des nattes, etc. Il est arrosé par l'Oka, la Desna, la Souska, l'Orel et la Sosna; et divisé en 12 cercles, savoir: Orel, Mzensk, Bolcsov, Karatschev, Brjæsk, Troubschvesk, Sevsk, Dmetrovsk, Kromy, Malo-Archangel, Livny et Seletz. Il a pour chef-lieu:

Orel, v. consid., sit. à l'embouchure de l'Orlik dans l'Oka qui est ici navigable. Elle consiste en 2,872 maisons, la plupart en bois, 30 églises et 2 couvens. Elle commerce en grains, chanvre, verre, et possède des tanneries, des savonneries, etc. A 180 l. S. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 52. 56. l. E. 33. 37.

Orenbourg, gouvernement de la Russie asiatique, borné à l'O. par ceux de Saratov, de Simbirsk et de Cazan, au N.

par ceux de Viatka et de Perm, à l'E. et au S. par celui de Tobolsk et par le Steppe des Kirguis-Caissacks, et le gouv. d'Astracan. Il renferme une superf. d'env. 10,000 l. carr., et une pop. de 875,000 hab. Il est traversé par les monts Ourals et par les mont. appelées Obstchei-Syrt, qui en sont des ramifications. Néanmoins il est très-fertile, et produit du blé en quantité suffisante, non-seulement pour la consommation des hab., mais pour permettre encore d'en exporter. Les forêts y sont nombreuses et les pâturages excellens; ce qui fait que l'on y élève une grande quantité de bétail et des chameaux. On s'y occupe aussi avec succès de l'éducation des abeilles. Les mont. renferment de riches mines de cuivre et de fer, des lacs salins, etc. Il est arrosé par le Tobol, l'Oural, la Samara, etc. Il est div. en 12 cerc.; savoir : Orenbourg, Sterlitamatsk, Birsk, Menzélinsk, Bouhoulma, Bouzoulouk, Troitsk, Verkh-Ouralsk, Tchliobinsk, Bouhourouslane, Belibai et Oufa. Il existe le long de la front. mérid. de cet état, depuis le Tobol jusqu'à la mer Caspienne, une ligne de petits forts en bois placés à 5 l. les uns des autres, et destinés à empêcher les incursions des Kirguis sur le territ. de l'emp. La partie septent. est habitée, non-seulement par les Russes, mais encore par des Tartares, des Morodnans, des Tchouvaches, des Votiasks et des Teptiares. On trouve au S. E. des peuples nomades, tels que les Calmouks, les Kirguis et les Mestcheriasks.

Orenbourg, v. du gouv. ci-dessus, dont elle a été la cap. jusqu'en 1702 que le siége du gouv. fut transféré à Oufa. Elle est située dans une vaste plaine, au confl. du Sakmara et de l'Oural. Elle est bâtie en oval, et fortifiée régulièrement. On y compte 2,000 maisons et 9 églises. On remarque la cathédrale, qui s'élève sur un roc de jaspe rouge; le gouv., l'hôtel de la police, la chancellerie, l'hôpital, etc. Cette v. est le centre du commerce des Tartares et des autres peuples de l'Asie avec la Russie, lequel serait plus considérable si les marchands étaient plus en sûreté contre les déprédations des peuples nomades des Steppes. Les caravanes de chameaux se rendent en 3 mois d'Orenbourg aux Indes orientales. On trouve à Orenbourg des magasins de draps, de coton, de velours, d'étoffes d'écarlate, de tapis, de soieries, de toiles, de quincaillerie, de pelleteries, de sucre, et autres marchandises coloniales, etc. Les Calmouks et les Kirguis amènent aux foires qui s'y tiennent annuellement des troupeaux considérables de moutons et une gr. quantité de chevaux. Les Kirguis recherchent les aigles dorées, qui se vendent très-cher. Ces peuples les dressent pour la chasse du loup, du renard et de la gazelle. Pop. 24,000 hab. A 120 l. S. d'Oufa, à 280 E. S. E. de Moscou, et à 450 E. S. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 51. 46. l. E. 52. 44.

Orénoque, *Orinico* ou *Rio-Paria*, gr. fl. de l'Amérique mérid., qui communique avec la riv. des Amazones par le Rio-Negro et le Cossiquiari; sa source nous est encore inconnue. M. de Humboldt chercha à y pénétrer en 1800; mais il fut arrêté dans l'excursion qu'il entreprit à cet effet par les sauvages qui peuplent les bords de ce fleuve. D'après les renseignemens que ce savant a été à même de recueillir, l'Orénoque prend sa source entre les 8e et 9e deg. de lat. S. dans un lac appelé *Ipava*, d'où il sort par deux issues. Il coule ensuite, après un circuit, au N. N. E., reçoit un grand nombre d'affluens, entr'autres l'Atabaxo, l'Immierida, la Guaviare, la Méta, l'Apure, la Ventuari, la Cuara, la Caroni; et, après un cours d'environ 600 l., se jette dans l'Océan-Atlantique par 50 embouchures, dont 7 seulement sont navigables. Ce fleuve est remarquable par sa largeur et sa profondeur; mais la navigation en est très-difficile en certains endroits. Il se trouve, près des villages de Maypura et d'Atures, des cataractes que M. de Humboldt représente comme les plus effrayantes que l'on connaisse. L'Orénoque arrose des plaines immenses, de superbes forêts peuplées d'animaux et d'une gr. variété d'oiseaux et de singes; et dans la saison des pluies, il inonde ses bords à la distance prodigieuse de 25 à 30 l. de chaque côté. Nulle part, d'ailleurs, on ne rencontre des sites plus pittoresques. Il abonde en poissons de toute espèce, en animaux amphibies, et surtout en caïmans ou alligators qui sont très-dangereux. Ses rives sont habitées par de nombreuses tribus d'Indiens qui comptent chacune 500 à 2,000 guerriers. Au N. du fleuve il y en a peu qui soient encore dans un état de barbarie absolue; mais au S. les efforts des missionnaires pour les civiliser ont été jusqu'à présent sans succès.

Orense, v. épisc. de la Galice (Esp.), bâtie sur une montagne renommée pour ses bains. Elle est sit. sur le Minho, qu'on traverse sur un beau pont d'une seule arche. A 19 l. S. E. de Compostelle, et à 92 N. N. O. de Madrid. Lat. N. 42. 16. l. O. 9. 48.

Oreo ou *Ored*, v. de l'île de Négrepont (archipel Grec), très-forte par sa position. Ses environs produisent du vin excellent. Elle est sit. presque vis à-vis de Larissa. A 12 l. N. O. de Négrepont.

Oresca, v. de Russie, sit. dans une île, à l'endroit où la Néva sort du lac Lagoda; avec un beau fort. A 11 l. E. de Saint-Pétersbourg.

Oresmaux, b. de Fr. (Somme), à 3 l. S. d'Amiens.

Oreste (St.-), b. de l'état de l'Eglise (Italie); à 9 l. N. de Rome.

Oreto, pet. riv. de Sicile (Val-di-Mazzara), qui passe à Montréal et se jette dans le golfe de Palerme.

Orezza, b. de l'Ile de Corse, ch.-l. de canton, à 4 l. E. de Corte.

Orfa. Voy. *Ourfa*.

Orfan, pet. v. du Roumili (Turq. d'Eur.), sur la riv. du même nom, à l'O. de la mer de Marmara, dans le sangiak de Gallipoli.

Orford, pet. v. d'Angl. (Suffolk), située au confl. de l'Alde et de l'Ore. Elle élit deux membres au parlement, quoiqu'elle n'ait que 1,500 hab. A 37 l. N. E. de Londres. — Joli vill. du New-Hampshire (États-Unis), sur le Connecticut, à 27 l. N. N. O. de Concord.

Orgaz, pet. v. de la Nouv.-Castille (Espagno); avec un chât. A 7 l. S. S. E. de Tolède.

Orge, pet. riv. de Fr. (Seine-et-Oise), qui prend sa source à l'O. de Dourdan, et se jette dans la Seine à Athis, à 4 l. S. E. de Paris.

Orgelet, pet. v. de Fr. (Jura), sit. à la source de la Velouze, dans laquelle on trouve des coquillages fossiles. Ch.-l. de cant.; foires de 10 jours. A 5 l. S. E. de Lons-le-Saulnier.

Orgères, b. de Fr. (Eure-et-Loir), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. O. de Janville. — Autre à 5 l. de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Orgiano, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (délégation de Vérone), à 9 l. E. S. E. de Vérone.

Orgiva ou *Orgeva*, pet. v. du roy. de Grenade (Espagne), dans les Alpujarras, au milieu d'une vallée fertile, et sur le Rio-Grande. A 6 l. N. E. de Motril.

Orglandes, b. de Fr. (Manche), à 5 l. N. O. de Carentan.

Orgon, pet. v. de Fr. (Bouches-du-Rhône); ch.-l. de cant., bureau de poste; commerce de toiles, d'étoffes, de quincaillerie, etc. Pop. 2,400 hab. Cette v. est sit. dans un pays marécageux, au pied d'une mont., près de la Durance. C'était autrefois un chât. fort. A 4 l. S. E. d'Avignon.

Orgoloso, b. près de la côte orient. de l'île de Sardaigne, à 3 l. O. de Lodi.

Orhey, pet. v. de la Moldavie, cédée par la Turquie à la Russie; elle est sit. près d'un lac du même nom. A 21 l. E. de Jassy.

Oria. Voy. *Oira*.

Oriago, b. du roy. Lombardo-Vénitien; avec 800 hab. A 4 l. E. de Padoue.

Origny-Sainte-Benoite, b. de Fr. (Aisne), sur l'Oise; bur. de poste. A 4 l. E. de St.-Quentin.

Orihuela, v. du roy. de Murcie (Esp.), agréablement sit. sur les 2 rives de la Segura, au pied d'une montagne, à l'entrée d'une belle plaine très-fertile. Cette ville, très-ancienne, est en général bien bâtie, et les rues en sont droites et bien sérées. Elle possède des fabr. de soieries, des distilleries d'eaux-de-vie et des salines: on en exporte du blé. C'est le siége d'on évêque. Populat. 20,000 hab. A 5 l. N. E. de Murcie. Lat. N. 38. 10. l. O. 2. 55.

Orio, b. do Guipuscoa (Esp.), sit. sur le bord de la mer, à l'emb. de l'Orio; il est entouré d'un mur. Pop. 800 hab. A 2 l. O. de Saint-Sébastien. — Autre dans le roy. Lombardo-Vénitien, à 12 l. S. S. E. de Milan.

Oriola, b. du Port. (prov. d'Alem-Tejo), dans le dist. de Béja. — Autre dans la Catalogne (Esp.), dans le district d'Agramont.

Oriolo, pet. v. de l'état de l'Eglise, à 1 l. O. du lac de Bracciano. C'est l'anc. *Forum Claudii*.

Ouriou, pet. v. de la Podolie (Russie d'Europe), sur le Dniester, à 11 l. O. de Bender.

Orissa ou *Orixa*, prov. consid. de l'Ind., sit. princip. entre les 16e et 23e deg. de lat. N. et bornée au N. par le Bahar et le Bengale, à l'E. par la baie du Bengale, au S. par les Circars, et à l'O. par le Bérar. C'est en général un pays aride, excepté la partie S. E., qui est d'une grande fertilité. La partie sit. à l'O. du Bengale est montagneuse et habitée par des sauvages Indous, appelés Ourees. Ils vont presque nus, et sont armés de flèches et d'arcs. Une grande partie de l'Orissa appartient aux Anglais, et le reste paye tribut aux Marhattes et au Nizam. Il est divisée en 6 districts; savoir : Cicacola, Rajamundry, Cuttack, Mohashang, Midnapor et Conjear. Cuttack, v. cap.

Oristagni ou *Oristano*, v. de l'île de Sardaigne, sit. sur le golfe du même nom, à l'emb. de la riv. de Montaggio ou Oristano; avec un archevêché, un bon port, des mines de mercure, et 6,000 hab. Cette v. est bâtie dans une situation agréable, mais malsaine. A 17 l. O. N. O. de Cagliari. Lat. N. 39. 44. l. E. 6. 25.

Orivolo, pet. v. de l'état de l'Eglise, dans la délégation et à 10 l. N. O. de Rome.

Orizaba, v. de l'intend. de la Vera-Cruz (Mexique), sit. dans une vallée qui abonde en riches pâturages, et dans les environs de laquelle on récolte beaucoup de tabac. Pop. 8,000 hab. A 50 l. E. S. E. de Mexico. Lat. N. 18. 48. l. O. 99. 27.

Orizec, v. d'Arménie (Turq. asiat.), sur la mer Noire, à l'emb. d'une riv. Cette v. est sit. à l'E. de Trébisonde.

Orla, pet. riv. de Saxe, qui se jette dans la Saale près d'Orlamunde.

Orlamunde, pet. v. du gr.-d. de Saxe-Gotha (Allemagne), sit. au confl. de la Saale

et de l'Orla. Pop. 2,000 hab. A 4 l. S. de Jéna.

Orland, vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), sur le bord orient. de la riv. Penobscot. A 98 l. N. E. de Boston.

Orlando, cap sur la côte sept. de Sicile (Val-di-Demona); avec un chât. du même nom. A 10 l. O. S. de Melazzo. Lat. N. 38. 15. l. E. 12. 14.

Orlau, b. de la Moravie (Autriche), dans le cercle de Teschen; avec un chât. et 850 habitans.

Orléanais, anc. prov. de Fr., bornée au N. par l'Ile-de-France, à l'E. par la Champagne et la Bourgogne, au S. par le Berri, et à l'O. par le Maine et la Touraine. Elle forme aujourd'hui les dép. de Loir-et-Cher, du Loiret et d'Eure-et-Loir. Orléans en était la v. capitale.

Orléans, v. de Fr., sur la rive droite de la Loire, que l'on passe sur un beau pont de 9 arches; ch.-l. de préf. du départ. du Loiret, évêché, trib. de 1[re] inst. et de commerce; syndicat, bourse, chambre de commerce, conseil de prud'hommes; cour royale où ressortissent les départ. du Loiret, d'Indre-et-Loire et de Loir-et-Cher; collége royal, bibliothèque publique, académie; raffineries de sucre, blanchisseries de cire; entrepôt des épiceries et drogueries de Nantes; mégisseries, tanneries, poteries, filat. de coton; fab. d'étoffes de laine, de bas, de toiles peintes, d'indiennes, de couvertures, de serges, de papiers de tenture, d'amidon, etc. Commerce consid. en vins, grains, eaux-de-vie, bois, safran, plants d'arbres, graines, fleurs, etc. Foires de 8 jours le 1[er] juin et le 18 novembre. Orléans s'élève sur les ruines de l'anc. *Genabum*, v. gauloise qui fut prise et brûlée par César. Aurélien en est regardé comme le fondateur. Cette v. est célèbre par différens conciles qui s'y sont tenus, et par deux siéges mémorables qu'elle a soutenus, le 1[er] en 450 contre Attila, et le second en 1428 contre les Anglais, qui furent contraints de se retirer par les valeureux efforts de Jeane d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, dont on voit la statue sur la place du Martroy. Orléans est en général bien bâti, quoiqu'il y ait un grand nombre de maisons d'une architecture antique; et possède, outre des promenades agréables, plusieurs beaux édifices, tels que la maison-de-ville, le palais de justice, le théâtre et la cathédrale, qui passe pour une de plus belles de France. Ses environs sont remarquables par la fertilité du sol et la beauté des sites. C'est la patrie de Bougars, du père Petau, d'Amelot de la Houssaye. Pop. 43,000 hab. A 31 l. S. S. O. de Paris. Lat. N. 47. 54. l. occ. o. 25. — La forêt d'Orléans, qui est au N. de la v., a près de 15 l. de long sur 3 à 6 de large.

Orléans, Ile du fleuve St.-Laurent (Amérique sept.), qui a env. 10 l. de long sur 2 de large, et une pop. de 4,000 hab. Elle est élevée et très-fertile, et renferme de belles forêts; à 4 l. N. E. de Québec. Lat. N. 47. l. O. 73. 8.

Orléans, c. de la partie sept. du Vermont (Etats-Unis), borné au N. par le Canada, et au S. par le c. de Washington. Trasbury, Craftsbury et Brownington, en sont les principales v. — Paroisse de la Louisiane, qui s'étend le long du Mississipi. — Juridiction du Massachussetts (c. de Barnstable), à 35 l. S. E. de Boston.

Orléans (la Nouvelle-), v. des Etats-Unis, cap. de l'état de la Louisiane, fondée sous la régence du duc d'Orléans, sur la rive gauche du Mississipi. Elle est régulièrement bâtie, et renferme plusieurs édifices publics remarquables. Admirablement sit. comme v. de comm., elle est aujourd'hui l'un des principaux entrepôts de la partie occid. des Etats Unis; et l'introduction de la navigation par les bateaux à vapeur, ajoute chaque jour à son importance. Attaquée en 1814 par les Anglais, ceux-ci furent complètement battus, et obligés de se retirer après avoir éprouvé une perte considérable. Un assez grand nombre de Français qui se trouvaient alors dans cette ville, furent assez heureux pour être de quelque secours aux Américains. Sa pop., qui en 1802 n'était que de 10,000 hab., s'élève maintenant à 27,000. A 43 l. de l'emb. du Mississipi, à 520 S. O. de Washington et à 640 N. E. de Mexico. Lat. N. 29. 57. l. O. 92. 28. — (Ile de la). Elle est formée par le Mississipi et par les lacs de Pontchartrain et de Maurepas; elle a 66 l. de long sur 2 à 20 de large. Le fort St.-Jean, sit. à l'entrée du lac, est à 3 l. N. de la Nouvelle-Orléans.

Orliénas, vill. de Fr. (Rhône); avec des eaux minérales qui sont beaucoup moins fréquentées que celles de Charbonnières. A 2 l. S. O. de Lyon.

Orlov, Voy. *Orel*.

Orlov, v. du gouver. de Viatka (Russie d'Eur.), sur la Viatka, à 10 l. O. de Viatka. — Autre dans le gouv. de Voronej (Russie).

Orme (l'), pat. v. de Fr. (Nièvre), ch.-l. de cant. Pop. 2,400 hab.; à 5 l. S. de Vezelay.

Ormea, v. de la prov. de Mondovi (Piémont), sur une colline, près du Tanaro; avec un chât. fort, des fabr. de draps et de toiles. Pop. 5,300 hab.; à 25 l. S. de Turin.

Ormes (les), b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 4 l. E. de Richelieu. — Autre à 5 l. de Nancy (Meurthe). — Autre à 3 l. de Neufchâtel (Seine Inf.). — Autre dans le dép. de la Vienne, bur. de poste; à 5 l. de Châtellerault.

Ormoas, b. de la Morée (Grèce), dans

l'ancienne *Laconie*, sur le golfe de Colochina; à 2 l. E. de l'emb. du Vasilipotamo.

Ormons, vallée du cant. de Vaud (Suisse), à 3 l. d'Aigle.

Ormskirk ou *Ormschurch*, pet. v. d'Angl. (Lancashire); avec des filat. de coton. Il existe dans les env. une terre bitumineuse dont on extrait de l'huile. Pop. 3,000 hab.; à 12 l. S. de Lancaster, et à 85 N. N. O. de Londres.

Ormus, pet. île du golfe Persique, sur la côte de la prov. de Kerman, formée d'un rocher calcaire rouge et blanc, et non de sel, comme le prédendent quelques géographes anglais. Elle est entièrement stérile, et ne renferme pas une seule source. Elle est aujourd'hui sous la domination d'un sheik arabe, à qui appartient aussi une partie de la fertile île de Kishmé. La v. d'*Ormus*, autrefois si célèbre par son luxe et sa splendeur, dont elle était redevable à son comm., n'offre plus que des ruines, et 4 à 500 hab. La pêche des perles y est aussi réduite à rien. A 4 l. de la côte de Kerman, et à 10 E. de Bender-Abassi. Lat. N. 27. 4. l. E. 54. 10.

Ornacieux, b. de Fr. (Isère), à 6 l. E. de Vienne.

Ornain, pet. riv. de Fr. (Meuse), qui, après un cours de 18 l., se jette dans la Marne un peu au-dessous de Vitry-le-Français.

Ornano, vill. de Corse, sur une riv. du même nom; à 4 l. S. E. d'Ajaccio.

Ornans, pet. v. de Fr. (Doubs), sur la Louve; ch.-l. de cant., bur. de poste; papeteries, tanneries, mines de fer, etc. Il y a auprès de cette v. un puits profond, qui se dégorge quelquefois dans les grandes pluies, et inonde les campagnes voisines. Pop. 3,000 hab. A 5 l. S. E. de Besançon.

Orne, riv. de Fr., qui prend sa source au village d'Annon, à une lieue E. de Séez, devient navigable à Caen, et se jette dans la mer à 3 l. au-dessous de cette v.

Orne (le départ. de l'); il est formé de la partie occid. du Perche et de la partie S. E. de la Normandie, et tire son nom de l'Orne qui y prend sa source. Il est borné au N. par les départem. du Calvados et de l'Eure, à l'E. par celui d'Eure-et-Loir, au S. par ceux de la Sarthe et de la Mayenne, et à l'O. par celui de la Manche. Il a 322 lieues, carrées de superficie ou 636,254 hectares, et renferme 530 communes, 35 justices de paix, ou ch.-l. de cant. et 422,884 hab. Ce département est un pays à grain, à cidre, à chanvre et à lin. Il possède la plus belle race de chevaux dits normands, propres au carrosse et à la selle; des troupeaux de mérinos; un gr. nombre de porcs, beaucoup de tourbe, de la pierre de taille, du granit, du marbre, du kaolin employé dans la porcelaine; des eaux minérales, des forges, de nombreuses clouteries, des fabriques importantes de fils à cardes, de clous d'épingles, de quincaillerie, de toiles de Cretonne, d'Alençon, de Mortagne; de coutils, de coton, de bazin et de piqués; la belle maufactures de *points d'Alençon*, établie par Colbert; des papeteries, des tanneries, des faïenceries, des verreries, qui tous font l'objet d'un commerce considérable. Le département de l'Orne est arrosé par l'Orne, le Noireau, la Dive, la Vire, la Rille, la Sarthe, l'Huisme, le Vesgre et le Vaige. Il fait partie de la 14e division militaire, du diocèse de Séez, ressortit à la cour royale de Caen, et envoie 7 députés à la législature. Alençou, ch.-l. de préfecture; Argentan, Mortagne et Domfront, chefs-lieux de sous-préfecture.

Ornes; b. de Fr. (Meuse), à 2 l. N. E. de Verdun.

Oro, nom de plusieurs riv. du ci-devant nouveau roy. de Grenade (Colombie).

Oro (le mont), mont. de Corse qui s'élève à 8,500 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Orocoma, prov. de la république de Colombie (Amérique mérid.), sit. au S. de la prov. de Vénézuéla. Elle est exposée à de continuelles inondations qui l'ont presque entièrement fait abondonner.

Orodada, port sur la côte du Pérou, à 2 l. S. O. de Payta.

Oromcoto, rivière du New-Brunswick (Amérique sept.), qui se jette dans la riv. de St.-Jean.

Oromtchi, v. du Thibet (Asie), à 20 l. E. de Manas-Hotun.

Oron, b. du cant. de Vaud (Suisse), dans un pays aride, au N. de Vevay.

Oronsay, une des petites îles Hébrides (Ecosse).

Oronte, riv. de Syrie, qui prend sa source dans le mont Liban, au N. de Damas et près de la source du Jourdain; mais qui, au lieu de se diriger au S. comme celui-ci, coule au N., forme trois lacs dans son cours, passe à Antakié, et, faisant un circuit au S. O. se jette dans la Méditarranée à Soncidiéh.

Oropesa, v. du Pérou, cap. de la prov. de Cochabamba, sit. sur une pet. rivière, dans une belle vallée très-fertile. Pop. 17,000 hab. A 3 l. N. de Cochabamba, et à 23 E. de Lima. Lat. S. 18. 11. l. O. 69. 38.

Oropesa, pet. v. de la prov. d'Avila (Espagne). Pop. 1,400 hab. A 9 l. S. E. de Placentia.

Oropus, vill. de l'Attique (Grèce), près des front. de la Béotie, à environ 1 l. de la mer.

Oroshaza, b. considérable de Hongrie, dans le cercle de Bekesch. Pop. 6,000 hab. A 11 l. O. S. de Gyula.

Orospeda, montag. du roy. de Grenade

(Esp.), sur les frontières de la prov. de Séville.

Orostchouk, *Routschouk* ou *Rouscouk*, v. de la Bulgarie (Turquie d'Eur.), dans le sangiek de Nikepoli, au confluent du Caralow et du Danube; avec un très-fort château, et des fabriques de draps et d'étoffes de laine, de toiles, de mousselines, de soieries, de cuirs, etc. Le 4 juillet 1811, il s'y livra une bataille entre les Turcs et les Russes; et le 26 du même mois, ceux-ci firent sauter les fortifications, et incendièrent la ville. Pop. 6,000 hab. Lat. N. 43. 51. l. E.

Orotava, v. de l'île de Ténériffe, située au pied des montagnes qui environnent le pic de Ténériffe. Il s'y fait un gr. commerce en vins. Pop 5,700 hab. Lat. N. 28. 24. l. O. 18. 55.

Orotchys (les), Tartares de l'Asie, qui habitent vers l'embouchure du fleuve Amour.

Oroust, île sit. sur la côte S. O. de Suède, à l'entrée du Cattégat. Elle a 16 l. de circonférence. Lat. N. 58. 10. l. E. 9. 10.

Orovesi, lac de la Finlande (Russie), dans le gouv. de Kuopio; il a env. 15 l. de long. A 16 l. N. O. du lac Ladoga.

Orphano (St.-), pet. v. de la Macédoine, dans le pachalik de Salonique.

Orpierre, b. de Fr. (Hautes-Alpes), ch.l. de cant.; avec des tanneries et des mines de plomb; à 9 l. S. O. de Gap.

Orr, v. de l'Yémen (Arabie), résid. d'un dola; à 10 l. O. S. O. de Sana.

Orru, mont. de l'Yémen (Arabie), à 8 l. N. E. d'Abu-Arish.

Ors, *Orsk* ou *Orskaja*, la meilleure forteresse de la ligne d'Orenbourg, dans le gouvernement du même nom (Russie asiat.); avec 250 maisons et 2,000 hab. Lat. N. 51. 12. l. E. 46. 10.

Orsa, v. de la Lithuanie (Russie), à 24 l. S. de Vittepsk.

Orsby, b. de la régence de Clèves (Prusse), sur le Rhin; à 4 l. S. de Wesel.

Orse (St.-), b. de Fr. (Dordogne), à 3 l. S. d'Exideuil.

Orsera, pet. v. du roy. d'Illyrie, sur la côte occid. de l'Istrie; avec un palais appartenant à l'évêque de Parenzo, et un bon port, près de l'embouchure du Lamo; à 2 l. N. de Rovigno.

Orsha ou *Orshan*, v. du gouv. de Mobilev (Russie d'Eur.), sur le Dniéper, qui y reçoit l'Orshitza. Pop. 2,500 hab.; à 16 l. N. de Mobilev.

Orskaia, v. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.); avec deux forts. Elle est bâtie sur l'Or, à 1/2 l. de l'embouchure de cette riv. dans l'Oural; à 54 l. E. N. E. d'Orenbourg.

Orsova (le Nouveau-) ou *Neu-Orschowa*, pet. v. et forteresse de la Turq. d'Eur., dans une île du Danube; à 40 l. E. de Belgrade.

Orsova (le Vieux-) ou *Orschowa*, fort du distr. de Temesvar (Hongrie), au confl. de la Tscherne et du Danube, vis-à-vis d'Orsova-le-Nouveau.

Orsoy, pet. v. de la régence de Clèves (Prusse), au confl. du Kennel et du Rhin; à 10 l. S. E. de Clèves.

Ort, b. de la Basse-Autriche, à 6 l. E. de Vienne.

Orta, pet. v. de la Capitanate (roy. de Naples), à 10 l. S. O. de Manfredonie.—Autre dans la prov. de Novara (états sardes), sur le lac de San-Giulo; à 8 l. N. O. de Novara. — Autre de la délégation de Viterbe (état de l'Eglise); avec un siége épiscopal; à 14 l. N. O. de Rome.

Ortegal, pet. v. de la Galice (Espagne); avec un cap célèbre du même nom qui forme l'extrémité la plus sept. du roy.; à 10 l. N. du Ferrol. Lat. N. 43. 46. l. O. 10. 14.

Ortelsbourg (en polonais *Scytno*), pet. v. de la régence de Kœnigsberg (Prusse), sur un lac, et la riv. de Welbusch; avec un château. C'est un ch.-l. de cerc. A 33 l. S. S. E. de Kœnigsberg.

Ortelspitz, mont. du Tyrol, une des Alpes-Rhétiques, dont la hauteur est de 14,814 pieds.

Ortenau, anc. prov. de Souabe, sit. entre le Rhin et la Forêt-Noire. La majeure partie appartenait à l'Autriche, et le reste à l'électeur de Bade, au prince de Furstenberg, au comte de la Leyen, etc.

Ortenberg, pet. v. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur la Nidder; à 9 l. E. N. E. de Francfort-sur-le-Meyn.

Ortenbourg, b. du roy. de Bavière (cerc. du Bas-Danube), sur le Wolfach; avec un chât. et 1,200 hab.; à 4 l. O. de Passau. — C. appartenant au prince de Portie, sit. dans le cerc. de Villach (roy. d'Illyrie); avec un chât. et un b. du même nom sur la Drau.

Orth, seigneurie de la Basse-Autriche, à 3 l. de Vienne; appart. à la veuve de l'ex-roi de Naples, Joachim Murat.

Orteshofen, pet. v. du roy. de Bavière (cercle du Bas-Danube), à 8 l. N. O. de Passau.

Ortez, pet. riv. de la république de Buénos-Ayres, qui se jette dans la riv. de la Plata.

Orthez, v. de Fr. (Basses-Pyrénées), sit. sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule le Gave-de-Pau; ch.-l. de sous-préfect.; trib. de 1re inst., chambre des manufactures, etc.; avec des tanneries, des mégisseries, des teintureries, des carrières d'ardoises; des mines de charbon; de pétrole, de soufre, etc.; des fabr. de flanelles, de laine, de laiton et de fil de fer. Il s'y fait un

grand comm. de salaisons, de bestiaux, de grains, de toiles, etc. Il s'y tient des foires de 3 jours le 2 juin, et de 8 jours le 1er octobre. Pop. 6,700 hab. A 7 l. N. O. de Pau, et à 197 S. S. O. de Paris. Lat. N. 44. 32. l. O. 3. 6.

Orthez-Vieille, b. de Fr. (Landes), dans l'arrondis. de Dax.

Orti, pet. v. de l'état de l'Eglise, près du Tibre; à 13 l. N. O. de Rome. Lat. N. 42. 27. l. E. 10. 4.

Orto, vill. de Corse, près d'Oletta.

Orton ou *Overton*, vill. d'Angl. (Westmoreland), sur la route de Kendal à Appleby. A 6 l. N. de Kendal.

Ortona-a-Mare, v. épisc. de l'Abruzze cit. (roy. de Naples), sur une colline au bord de la mer, entre la Pescara et le Sangro; avec un petit port. On récolte une gr. quantité de vin dans les environs. Pop. 5,700 hab. A 20 l. E. d'Aquila et à 40 N. de Naples. Lat. N. 42. 35. l. E. 12. 31.

Ortori, v. de l'île de Niphon (Japon), à 6 l. S. d'Idsumi.

Ortos (les), Tartares qui habitent au N. O. de la Chine, entre la grande muraille et le fleuve Jaune.

Ortosa, pet. port de mer du pachalik de Tripoli (Syrie), sur la Méditer. A 5 l. N. de Tripoli.

Ortouna, v. d'Arménie, sit. sur la mer Noire, au N. E. de Trébisonde.

Ortrand, pet. v. de la régence de Mersebourg (Prusse), sur la Pulsnitz. Fabr. de draps, etc. Pop. 850 hab.

Oruna (San-Joseph-de-), v. cap. de l'île de la Trinité (Antilles). A 2 l. de la mer.

Oruro, prov. du Pérou, bornée au N. par celle de Sicasica, à l'E. par celle de Cochabamba, au S. par celle de Paria, et à l'O. par celle de Pacajes. Elle a 80 l. de l'E. à l'O., et 24 du N. au S. C'est un pays froid, sec et exposé à de violentes tempêtes. Il renferme des mines qui ne sont pas exploitées, et de vastes pâturages où paissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes. Pop. 8,000 hab. — V. cap., sit. dans une belle vallée; à 28 l. N. N. O. de Potosi. Lat. S. 18. 48. l. O. 70. 20.

Orvault, b. de Fr. (Loire-Infér.); à 2 l. N. O. de Nantes.

Orvietto, v. épisc. de l'état de l'Eglise, dans la délégation de Camerino, sit. sur un rocher escarpé, au confl. de la Paglia et de la Chiava. La cathédrale est un bel édifice gothique. Pop. 7,000 hab. A 25 l. N. O. de Rome. Lat. N. 42. 49. l. E. 9. 47.

Orwegsburg, v. de la Pensylvanie (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Schuylkill.

Orwell, riv. d'Angl. (Suffolk), qui passe à Ipswich, et qui, réunie à la Stour, forme le beau port de Harwich.

Orzi-Nuovi, v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur l'Oglio. Pop. 3,000 hab. A 14 l. E. S. de Milan.

Osa, riv. de la prov. de Sienne (gr.-d. de Toscane), qui se jette dans la Méditer. près de Telamone-Vecchio. — Pet. v. du gouv. de Perm (Russie d'Eur.), sur le Kama; à 35 l. S. O. de Perm.

Osacka, v. consid. de l'île de Niphon (Japon), sit. à l'emb. de la riv. de Jedogava; avec un bon port et un beau château fort. C'est une des 5 v. impériales. Il s'y fait un grand commerce, et on exporte dans toutes les parties du Japon une terre couleur d'orange qui sert à couvrir le toit des maisons. A 13 l. S. O. de Méaco. Lat. N. 34. 5. l. E. 133. 5.

Osage, riv. de la Louisiane (Etats-Unis), qui coule à l'E. et E. N. E., et se jette dans le Missouri par lat. N. 38. 31. Elle traverse un pays plat très-fertile, et ses bords sont couverts de forêts.

Osages (les), tribu indienne de l'Amérique sept., qui habite près de la source de l'Osage. Sa pop. est évaluée à 4,000 hab., dont 1,200 guerriers.

Osara, vill. de la Syrie, sit. dans un désert près de l'Euphrate; à 70 l. E. S. E. d'Alep. — V. de l'île de Niphon (Japon). Lat. N. 35. 10. l. E. 134. 20.

Osbaniket, v. de la Tartarie indép., sur le Sirr ou Gaxartes; à 12 l. O. de Toncat.

Osch, v. du Brabant sept. (roy. des Pays-Bas); à 5 l. N. E. de Bois-le-Duc.

Oscha, riv. du gouv. de Tobolsk (Russie), qui se jette dans l'Irtisch.

Oschatz, pet. v. du roy. de Saxe, dans le cercle de Misnie, près de la Colnitz; avec des manuf. de draps, de fil, de laines, etc. C'est un ch.-l. de bailliage. Pop. 4,400 hab. A 13 l. N. O. de Dresde.

Oschersleben, pet. v. de la régence de Magdebourg (Prusse); avec un chât.; sur la Bode. A 8 l. O. S. O. de Magdebourg.

Osero ou *Osoro*, pet. v. épisc. de l'Istrie (roy. d'Illyrie), sit. dans une pet. île de la mer Adriatique, laquelle touche presque à l'île de Cherso. La v. d'Osero a env. 1,500 habitans.

Osfan, vill. de la prov. de Hedsjas (Arabie), à 15 l. N. N. O. de la Mecque.

Osgyan, pet. v. de Hongrie (c. de Gomer), à 15 l. N. N. O. d'Erlau.

Osjablikovo, pet. v. du gouv. de Vladimir (Russie d'Eur.), dans le cercle de Murony. Pop. 2,600 hab.

Osima, v. épisc. de la délégation d'Ancône (états de l'Eglise), sit. sur une colline, près de la Musone. Pop. 6,700 hab. A 4 l. S. O. d'Ancône, et à 45 N. N. E. de Rome. Lat. N. 43. 29. l. E. 11. 7.

Oskawa, pet. riv. de la Moravie, qui se jette dans la March à Olmutz.

Oskol-Novoi, v. du gouv. de Koursk (Russie d'Eur.), sur l'Oskol. Pop. 2,300 h. A 38 l. E. S. E. de Koursk.

Oskol-Staroi, v. du gouv. de Koursk (Russie d'Eur.), sur l'Oskol, à 30 l. E. S. E. de Koursk.

Oskol, riv. qui traverse du N. au S. le gouv. de Koursk (Russie d'Eur.).

Os-Lanços (c'est-à-dire les Draps), haute montagne sur la côte du Brésil; à 6 l. de la baie de Tous-les-Saints.

Osma, v. épisc. de la Vieille-Castille (Esp.), sur un bras du Douro; avec une université fondée en 1550. Cette v., qui est fort ancienne, fut prise par Pompée l'an 682 de Rome. Elle est sit. dans une plaine fertile, et a une pop. d'environ 2,000 hab. A 32 l. N. N. E. de Madrid. Lat. N. 41. 34. l. O. 5. 10.

Osmanjic, v. du gouv. de Sivas (Turquie asiat.), à 50 l. N. O. de Sivas.

Osmarskoi, pet. v. du gouv. de Kolyvan (Russie asiat.), sur l'Irtisch, à 83 l. O. S. O. de Kolyvan.

Osmolin, vill. de Pologne, dans le palatinat de Masovie. Pop. 350 hab.

Osnabruck, ancien évêché, aujourd'hui principauté du roy. de Hanovre, bornée au N. par celle d'Oldenbourg, à l'E. et au S. E. par la régence prussienne de Minden, au S. E. par celle de Munster, à l'O. par le c. de Lingen, et au N. O. par celui de Meppen. On évalue sa superficie à 83 l. carrées, et sa pop. à 126,000 hab., répartis en 3 v., 3 b., 47 paroisses, 233 fermes, etc. La majeure partie du territoire est plate, et produit du grain, des fruits, des legumes, du lin, du chanvre, etc. Il y a des mines de charbon, des salines, de la terre à tourbe, etc. Le climat en est tempéré et sain. Les hab. fabriquent une gr. quantité de toiles, dont les fines seules s'exportent en Angleterre, dans les Pays-Bas, en Espagne, en Afrique. Il s'expatrie tous les ans de cette princip. 5 à 6,000 individus, qui, en été, vont chercher de l'ouvrage en Hollande, et en rapportent annuellement env. 400,000 fr. Elle a pour ch.-l. :

Osnabruck, v. fondée, dit-on, par Charlemagne en 776, et sit. sur la Hase, dans une vallée agréable. Elle est entourée de murailles et de fossés, et divisée en vieille et nouv. v. Les rues sont en général étroites et tortueuses, et les maisons mal bâties. On remarque le chât., une cathédrale, plusieurs hôpitaux et une belle promenade, dans le quartier appelé Freyung. Elle possède des fabr. de tabac, de savon, de laine, de toiles; des blanchisseries, des tanneries, etc. Il y a été conclu en 1648 un traité de paix entre les Suédois et l'empereur. Pop. 9,000 hab. A 13 l. N. E. de Munster, et à 29. O. de Hanovre. Lat. N. 55. 16. l. E. 5. 40.

Osopo, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Tagliamento; avec un vieux château très-fort, par sa position sur une haute colline, et 1,200 hab.

Osorno, v. ruinée du Chili, sur le Rio-Bueno. Lat. S. 40. 20. — B. de la Vieille-Castille (Espagne), sur la front. des Asturies. A 5 l. O. de Villa-Diego.

Osoro. Voy. *Osero*.

Ospern, b. du gr.-duché de Luxembourg (Pays-Bas), à 5 l. S. O. de Dieckirch.

Ospitaletto, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, dans la prov. de Brescia; ch.-l. de district.

Ospitio (St.-), v. forte du comté de Nice (états sardes); avec un port; près de Villa-Franca.

Osrunah, v. de la Tartarie indépend., ch.-l. de district; à 27 l. N. N. E. de Samarcand.

Oss, b. du roy. des Pays-Bas, à 3 l. N. E. de Bois-le-Duc.

Ossa, pet. v. du gouv. de Perm (Russie d'Eur.), sur la Kama. Pop. 1,000 hab. A 20 l. S. O. de Perm. — Montag. célèbre de la Thessalie (Grèce), sit. au S. E. de l'Olympe, dont elle est séparée par la vallée de Tempé et le Penée qui l'arrose. — Riv. de Prusse, qui se jette dans la Vistule au-dessus de Graudenz. — V. sur la côte mérid. de l'île de Gilolo (mer des Indes), sit. sur une gr. baie du même nom.

Ossaban, île de l'Océan-Atlantique, près de la côte de la Virginie (Etats-Unis). Elle a 8 l. de circonférence.

Ossam, riv. de la Bulgarie (Turq. d'Eur.), qui se jette dans le Danube près de Nikopoli.

Ossan, vallée de Fr. (Basses-Pyrénées); avec des eaux minérales et des pâturages où l'on élève une belle race de chevaux. Laruns en est le princ. lieu.

Ossek, b. de Bohême (cercle de Leutmeritz); avec une abbaye, une bibliothèque, une fabr. de lainages et une papeterie. On récolte aux environs un vin excellent, connu sous le nom de *podskalski*. Près de Tœplitz, à 7 l. N. N. O. de Leutmeritz.

Ossen, b. de la rég. de Breslau (Prusse), à 4 l. de Medzibor.

Ossendrecht, vill. du Brabant sept. (Pays-Bas), à 5 l. N. O. d'Anvers.

Ossétie, contrée d'Asie, qui comprend la partie sept. du Caucase, depuis le Terek jusqu'au Phasis ou Rion. Les hab., appelés Ossètes ou Ossis, sont robustes, bien faits, belliqueux, mais peu civilisés. Ils sont passionnés pour la chasse; ils ont des princes et une noblesse héréditai e. Leur langue est une

espèce de dialecte persan. Ils avaient embrassé anciennement le christianisme; mais ils en ont à peine conservé quelques notions. Ils sont sujets de la Russie, et envoient leurs tributs à Mosdok.

Ossfeld, pet. v. de Prusse, sur l'Aller, à 9 l. E. de Brunswick.

Ossiack, vill. de la Carinthie (roy. d'Illyrie), sur un lac du même nom; à 6 l. O. N. de Clagenfurt. — Vill. du cercle de Villach (roy. d'Illyrie), sur un lac du même nom, qui a 6,000 toises de long.

Ossiek, b. de la Gallicie, dans le cercle de Jaslo; avec un chât. — Pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Sandomir. — Autre dans le palatinat de Podolachie.

Ossieri, v. de la prov. de Cagliari (île de Sardaigne), dont les environs produisent beaucoup de blé. Pop. 6,000 hab.

Ossig, b. et chât. de la régence de Liegniz (Prusse). A 1 l. E. N. E. de Grotkau.

Ossmian, pet. v. de Russie (gouv. de Vilna), ch.-l. de cercle. Pop. 4,000 hab.

Ossowiec, pet. v. de Pologne, dans le palatinat d'Augustow, sur le Biebrz, sur la route de Varsovie à Kœnigsberg. Pop. 950 hab.

Ossun, b. de Fr. (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de canton; à 2 l. S. O. de Tarbes. Pop. 1,700 hab.

Ossuna, v. consid. de la prov. de Séville (Espagne), qui renferme 15 couvens, 3 hôpitaux et 15,000 hab. Il y avait autrefois une université; mais elle a été supprimée. Cette v. possède d'excellente eau, avantage dont sont privés les environs. A 20 l. E. de Séville.

Ostabat, b. de Fr. (Basses-Pyrénées), sur la Bidouze; à 2 l. S. O. de St.-Palais.

Ostaschkov ou *Ostachkov*, v. du gouv. de Tver (Russie d'Eur.), presque entièrement environnée par un lac qui, communiquant par un canal avec la riv. de Pola, donne à cette v. l'avantage de communiquer par eau avec Novgorod et St.-Pétersbourg. Elle possède des tanneries, etc., et commerce en blé, peaux, bois, poisson salé, etc. On y construit des embarcations propres à la navigation du Volga. Pop. 6,000 hab. A 45 l. N. de Tver. Lat. N. 57. 9. l. E. 30. 52.

Oste, riv. navigable du roy. de Hanovre, qui prend sa source dans la princip. de Luneboorg, traverse le d. de Brême et se jette dans l'Elbe près de la mer. — Vill. sit. sur cette riv., à 4 l. N. O. de Stade.

Ostend ou *Ostende*, v. forte de la Flandre occid. (Pays-Bas), sit. à l'embouchure de la Guenle dans la mer du Nord, et qui communique par des canaux avec Nieuport, Gand, Dunkerque et Bruges. Cette v., qui est bien bâtie, n'a cependant d'édifices remarquables que son hôtel-de-ville. Ses fortifications sont anciennes, mais en bon état. Son port est peu profond, et les bâtimens ne peuvent y entrer qu'à la marée haute. Elle possède des fabr. de toiles, de linons-batistes, de basin, de dentelles, de linge de table, de toiles peintes; des raffineries de sucre, des corderies, des chantiers de construction, etc. On y arme des bâtimens pour le commerce de long cours, le cabotage et la pêche de la morue et du hareng. Les Français s'étant emparés d'Ostende en 1793, elle a fait partie de l'empire, comme sous-préf. du départ. de la Lys, jusqu'en 1814. Pop. 10,500 hab. A 8 l. O. de Bruges, à 25 l. N. O. de Bruxelles, et à 74 N. de Paris. Lat. N. 51. 13. l. E. o. 34.

Oster, pet. v. du gouv. de Czernigov (Russie d'Eur.), sur une riv. du même nom; à 15 l. S. de Czernigov.

Osterbourg, pet. v. de la régence de Magdebourg (Prusse), sit. à la jonction de la Bièse et de l'Uchte. Pop. 1,600 hab.; à 19 l. N. de Magdebourg.

Osterburken ou *Burken*, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de Mayn et Tauber, sur la Kernau. Pop. 950 hab.

Osterby, b. de Suède (gouv. de Fahlun); avec des forges consid., sit. à 11 l. N. d'Upsal.

Osterfeld, pet. v. de la régence de Mersebourg (Prusse), près de Naumbourg. Pop. 800 hab.

Osterhofen, pet. v. de Bavière, dans le cercle du Bas-Danube, entre le Vils et l'Isar, près du Danube. Pop. 700 hab. C'est le *Castra prætentia* des Romains.

Osterholz, pet. v. du roy. de Hanovre, à 4 l. N. de Brême.

Osterland, anc. nom, encore fort usité, d'une partie de la Misnie (Saxe), bornée au N. par l'évêché de Naumbourg, au S. par le Voigtland et la princip. de Reuss, à l'E. par l'Erzgebirge, et à l'O. par la Saale. L'Osterland appartient aujourd'hui au gr.-duc de Saxe-Weimar, et aux ducs de Gotha et de Cobourg-Saalfeld.

Osterode, v. du roy. de Hanovre, dans la princip. de Gottingue, sur la Sœse et l'Apenke; avec un chât., un gymnase, une surintendance; des fabr. de lainages, de tabac, de savon, de clous, de toiles, de camelots, de cotonnades, de bonnets, etc. Les env. renferment des mines de fer; des carrières d'albâtre et de plâtre. Pop. 4,200 hab.; à 8 l. N. E. de Gottingue. Lat. N. 51. 44. l. E. 7. 56. — (En polonais *Ostrod*), pet. v. de la rég. de Kœnigsberg; avec un chât., sur la Drewenz. Elle est entourée de murs, et a 3 faubourgs, 194 maisons et 2,000 hab. Elle possède des fabr. de draps, de chapeaux; des brasseries, etc. A l'O. de la v. se trouve le lac de Drewenz, et au N. celui de Posen. C'est un ch.-l. de cercle.

Oster-Risoer ou *Osteroe*, v. et port de mer

du Danemark, à 34 l. N. E. de Christiansand. Lat. N. 58. 42. l. E. 7.

Ostersingen, b. de Suisse, dans le cant. de Schaffhausen; avec des eaux minérales. Il est sit. au S. de Neunkirch.

Ostersund, vill. de Suède, sur le lac Storsio; à 45 l. O. N. O. de Hernsand.

Osterwald, b. du Hanovre, dans la principauté de Exlenberg; avec des mines de charbon de terre, des verreries, etc.

Osterwiek, pet. v. de la régence de Magdebourg (Prusse), sur l'Ilse; ch.-l. de cerc. Elle est entourée de murs et de fossés, et possède des fabr. de draps, de toiles, de chapeaux, de bas; des tanneries, etc. Pop. 2,600 hab. A 6 l. O. N. O. de Halberstadt. — B. du roy. des Pays-Bas, à 5 l. E. de Bréda.

Oster-Standt, contrée du d. de Brême (Hanovre), le long du Weser.

Ost-Frise. Voy. *Friesland* (Est-).

Osthausen, b. de Fr. (Bas-Rhin), à 2 l. de Benfeld.

Ostheim, pet. v. de Bavière, sur le Mayn; à 2 l. N. E. d'Aschaffenbourg. — Autre dans le gr.-d. de Saxe-Weimar, à 4 l. S. O. de Meinungen. — B. de l'électorat de Hesse-Cassel, à 8 l. N. de Cassel.

Osthofen, pet. v. de l'électorat de Hesse-Darmstadt, à 2 l. N. de Worms.

Ostia, v. épiscop. de l'état de l'Eglise, dans la délégation de Rome, près de l'emb. du Tigre dans la Méditerranée; avec un petit port et des salines. On y voit les ruines de l'anc. v. bâtie par les Romains. Pop. 4,000 hab.; à 5 l. S. O. de Rome. Lat. N. 41. 45. l. E. 9. 56. Près de cette v. commencent les marais Pontins.

Ostiaks (les), peuple de Sibérie, que l'on divise en 3 nations, dont l'origine et la langue sont entièrement différentes, et qui habitent les bords de l'Iénisséi, de l'Obi et les environs de Sourgout. Les Ostiaks de l'Obi sont une des premières nations de la Sibérie, découvertes et soumises par les Russes. Ainsi que tous les peuples de cette vaste région, leur nombre est diminué depuis qu'ils ont été conquis, tant par la petite vérole, que par d'autres maladies qui leur étaient entièrement inconnues auparavant. Néanmoins ils forment encore la nation la plus considérable de toutes celles qui habitent le territ. de Berezov. Ils s'étendent le long de l'Obi, jusqu'à Narym et Sourgout. Ils sont en général d'une taille médiocre, plus petits que grands, peu robustes; ils sont d'ailleurs simples, timides et hospitaliers, mais craintifs, et remplis de préjugés, malpropres, et même dégoûtans dans leur intérieur. Ils ont pour vêtemens des peaux d'ours, de renards, etc. Leur religion est une espèce d'idolâtrie, et ils ont une grande confiance en leurs sorciers. Leurs richesses consistent en troupeaux de rennes, et, dans certains cant., en bêtes à cornes. Un gr. nombre habitent en été sous des cabanes portatives, appelées *iourtes*; d'autres en ont de permanentes, où ils couchent sur des bancs. Avant d'être soumis aux Russes, les Ostiaks étaient gouvernés par des princes héréditaires, qui font encore les fonctions de magistrats, mais gratuitement. Ils paient aux Russes un tribut annuel en fourrures. La langue des Ostiaks de l'Obi a beaucoup d'analogie avec le langue finoise ou tchoude, mais surtout avec la vogoule.

Ostiano, v. de la prov. de Mantoue (roy. Lombardo-Vénitien), sur l'Oglio. Pop. 3,400 hab. A 5 l. N. E. de Crémone.

Ostiglia, pet. v. de la prov. de Mantoue (roy. Lombardo-Vénitien), sur la rive gauche du Pô; à 10 l. O. de Mantoue.

Ostolipaquillo, v. de la prov. de Guadalaxara (Amérique mérid.), ch.-l. d'une jurid. du même nom.

Ostr, v. de Russie, dans le gouv. de Czernigov; ch.-l. de cercle. Pop. 3.000 hab.

Ostra, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche); à 8 l. S. E. de Troppau.

Ostrach, vill. de la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen (Allemagne). Pop. 1,000 hab. A 2 l. E. de Pfullendorf.

Ostrau, pet. v. de la Moravie (empire d'Autriche), sit. dans une île formée par la Morava; à 3 l. S. de Hradisch. Pop. 2,000 hab. — Autre dans le cercle de Prerau, sur l'Ostrovia. Pop. 1,570 hab.

Ostrawiec, pet. v. de Pologne, près de Sandomir.

Ostritz, b. de la Lusace (Saxe), sur la Neisse; avec des fabr. de draps et de toiles. On trouve dans les environs une gr. quantité de basalte que l'on met en œuvre dans ce b. A 3 l. S. de Gorlitz.

Ostroe, une des îles Faroe (Danemarck), qui a 8 l. carrées de superficie et une pop. de 1,100 hab.

Ostrog, v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.), sur la rive gauche de la Gorynia, qui se jette dans le Préjut; ch.-l. de district. C'est le siége d'un archevêché grec, et il s'y tient des foires consid. A 23 l. N. O. de Constantinov. Pop. 4,600 hab.

Ostrogotsk ou *Ostrogojsk*, v. consid. du gouv. de Voronej (Russie d'Eur.), située à l'emb. du ruisseau d'Ostrogovka dans la Tichaja-Sosna. On y compte 10 églises; un gr. nombre de boutiques construites en briques, et 11,000 hab., dont une partie sont Cosaques. Cette v. possède des distilleries, des manuf. de pipes à tabac, et il s'y tient des foires consid. de chevaux et de bœufs. On en tire aussi beaucoup de suif. A 20 l. S. de Voronej. Lat. N. 51. 41. l. E. 35. 23.

Ostrolenka, pet. v. de Pologne, dans le palat. de Plock, sur la Narew, environnée

d'une gr. forêt. Pop. 1,800 hab. Les Français battirent les Russes dans les environs le 26 fév. 1807.

Ostrov, pet. v. du gouv. de Pskov (Russie d'Eur.), sit. sur une île de la riv. Velikaja; à 10 l. S. de Pskov. Elle fait quelque commerce de lin, de chanvre et de bois avec Narva.

Ostrova, pet. v. de la Macédoine, sur un petit lac; à 18 l. O. N. O. de Salonique.

Ostroviçza ou *Ostrovizza*, pet. v. de la Croatie turque, dépendante du pachalik de Bosnie; à 6 l. N. de Scardona.

Ostrovno, vill. du gouvern. de Vitepsk (Russie d'Eur.), sur la Dvina; à 6 l. O. de Vitepsk. Les Français y battirent les Russes le 25 juillet 1812.

Ostrow, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Lublin. Pop. 2,500 hab. A 20 l. N. E. de Breslau. — Autre dans le palatinat et à 9 l. N. E. de Lublin. Pop. 550 hab.

Ostrozacz, pet. v. de la Croatie turque, dans le pachalik de Bosnie, sur l'Unna.

Ostrzeszow ou *Schildberg*, pet. v. de la régence de Posen (Prusse); à 8 l. S. S. E. de Kalisch. Pop. 1,500 hab.

Ostuni, v. épisc. de la Terre d'Otrante (roy. de Naples), sit. sur une colline, près de la mer Adriatique; à 14 l. E. N. E. de Tarente. Pop. 6,000 hab.

Oswegatchie, riv. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Saint-Laurent. Elle se jette dans le fl. Saint-Laurent à Ogdensbourg, après un cours d'environ 150 l.

Oswego, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), sit. au S. E. du lac Ontario. — Vill. et ch.-l. du comté ci-dessus, sit. sur la riv. d'Oswego, près de son emb. dans le lac Ontario. Il possède un bon port.

Oswestry, pet. v. d'Angl. (Shropshire), sur la route de Londres à Holyhead; avec des manuf. florissantes de tissus de coton, et une pop. de 3,500 hab. C'est un b. royal. A 7 l. N. O. de Shrewsbury, et à 75 N. O. de Londres.

Oswieçzim ou *Auschwitz*, v. de la Gallicie, dans le cercle de Myslenice; avec un château. Elle est située sur la Sola, près de son embouchure dans la Vistule. Il s'y fait un grand commerce de sel. A 12 l. S. O. de Cracovie.

Oszmiano, pet. v. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.); à 12 l. E. S. E. de Vilne.

Otabalo, prov. du Quito (Colombie), bornée à l'E. par les mont. de Cayambo, et au S. par le dist. et la v. de Quito. Elle a 12 l. du N. O. au S. S. E., et renferme 8 v. ou vill. Le territ. est très-fertile; on y récolte du sucre, du blé, et on y élève des chevaux, des moutons et des bêtes à cornes. — V. cap., dans une situation très-agréable et sous un climat tempéré. Elle possède des fab. de tissus de coton, et a 15,000 hab. A 12 l. N. E. de Quito.

Otaha, une des îles de la Société, dans la mer Pacifique, sit. au N. de celle d'Uliétea. Elle possède deux bons ports, l'un sur la côte orient., appelé *Obamene*, et l'autre sur la côte occid., appelé *Oberura*. Cette île fut visitée par Cook en 1769. Lat. S. 16. 53. l. O. 153. 40.

Otahiti ou *Taïti* (nommée par les Anglais île du Roi George III), île de l'Océan-Pacifique, qui consiste en deux péninsules réunies par un isthme qui a env. 1 l. de large, lequel est inculte et couvert d'arbres et d'arbrisseaux. *Otahiti-Noue*, la plus consid. des deux, a env. 37 l. de circonf.; l'autre, appelée *Tiarabou*, en a 12. L'île d'Otahiti fut découverte en 1767 par Bougainville, et reconnue en 1769 par Cook. Elle est traversée par plusieurs chaînes de montagnes qui s'élèvent au centre à une hauteur consid. le long de la mer. Le sol est plat depuis le rivage jusqu'à la naissance des collines, c'est-à-dire, dans quelques endroits l'espace de 800 toises, et dans d'autres seulement de 100. Les montagnes s'y terminent aussi çà et là en rochers élevés, contre lesquels les vagues viennent se briser. Les parties basses et les vallées, d'une fertilité remarquable, sont couvertes d'arbres à pain, de cocotiers, de plantains, et d'une variété d'autres arbres et arbustes. Les montagnes sont boisées aussi jusqu'à leurs sommets, et offrent le coup-d'œil le plus agréable. Ce n'est que dans ces régions élevées que se trouve le précieux bois de sandal. Les naturels en extraient une essence qui leur sert à parfumer l'huile de noix de coco dont ils se frottent le corps. Ils sont en général d'une haute stature, forts et bien faits. Les femmes des premières castes sont aussi d'une taille avantageuse, mais il n'en est pas de même de celles des classes inférieures, ce que l'on attribue à leurs liaisons trop précoces avec les hommes. Les deux sexes ont le teint brun, et les uns et les autres sont tatoués. Leurs cabanes sont toutes construites au milieu des bois, entre la mer et les montagnes, et ne leur servent guère que pour se retirer la nuit ou lorsqu'il pleut; elles sont ordinairement très-spacieuses, mais sans autres meubles que de petits billots qui leur servent d'oreillers. Toute la famille couche dans la même pièce, excepté dans les maisons des chefs. Les insulaires sont de mœurs très-dissolues; ce qui, joint aux maladies apportées par les Européens, à la guerre et à la famine, a réduit la population de 70,000 à 5,000 individus. Ils se refusent d'ailleurs à toute espèce de civilisation, et les missionnaires qui ont voulu tenter l'œuvre méritoire de les civiliser, ont été victimes de leur pieux zèle, ou ont été contraints de

fuir poor sauver leura jours. Le gouvernement est monarchique et héréditaire dans la même familla. Il y a une aristocratie qoi sa compose des chefs des divers districts, dont quelques-uns exercent une entière autorité sur ceux qui leur sont sobordonnés, mais qoi obéissent cependant au chef suprême. Il existe aussi une hiérarchie dans les différentes classes. Le elimat d'Otahiti est en général tempéré. La baie de Matanai offre un mouillage sûr pendant 8 mois de l'année, c'est-à-dire depuis avril jusqu'en novembre; les trois autres mois, il est dangereux. De mars jusqu'en août, le thermomètre n'y descend jamais au-dessous de 15 deg. da Réaumur, et s'élève rarement au-dessus de 18.

Otakoutai ou *Wenoualte*, pet. île de l'Océan-Pacif., découverte par Cook en 1777. Lat. S. 19. 51. l. O. 160. 43.

Otara, v. de la partie septent. de l'île de Sardaigne, en ruine.

Otcherskoi, pet. v. du gouv. de Perm (Russie d'Eur.), sur une pet. riv. A 27 l. S. O. de Perm. Lat. N. 57. 25. l. E. 52.

Otelfingen, b. du cant. de Zurich (Suisse), près de Bulach.

Otley, pet. v. d'Anglet. (Yorkshire), sit. dans un beau pays, sur la riv. de Wharf. Pop. 2,600 hab. A 83 l. N. N. O. de Londres.

Otogamies (les), tribu indienna da l'Amérique septent., qui habita entre le lac des Bois et le Mississipi.

Otomagos (les), tribu indienne de l'Amériqoe mérid., qui habite sur les bords da l'Orénoque.

Otopari, riv. de l'Amér. mérid., qoi se jette dans le fleuve des Amazones.

Otrante (la Terre d'). Voy. *Lecce*.

Otrante, v. archiépiscopale du roy. de Naples, dans la prov. da Lecce ou Terre d'Otrante, sor la mer Adriatiqua; avec une citadelle et un port très-médiocre. Pop. 3,000 hab. A 24 l. E. S. E. de Tarente. Lat. N. 40. 20. l. E. 16. 10.

Otrar, v. de la Tartarie indépendante, sit. au confl. du Sir-Daria et du Taroz; à 44 l. N. O. de Toncat.

Otricoli, pet. v. da la délégation de Spoleto (état de l'Eglise), sit. sur une colline, à 1/2 l. du Tibre, et à 14 l. N. de Rome. On y voit des ruines romaines.

Otsego, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), qui a pour ch.-l. une v. du même nom, connue aussi sous le nom de Cooperatown. La v. d'Otsego, sit. à l'extrémité mérid. du lac d'Otsego, sur la Susquehannah, est fort agréable.

Ottawa, riv. da Bohême, qui arrose la cerc. de Prachin.

Ottawas, riv. du Haut-Canada (Amériq. sept.), qui sort du lac d'Artitibe, et se jette dans la fleuve St.-Laurent. — (Les), tribu indienne de l'Amériq. sept., qui habite sur le bord du lac Michigan.

Ottenau, b. du gr.-d. de Bade, sur la Murg; à 3 l. E. S. E. de Rastadt.

Ottenbach, b. du cant. de Zurich (Suisse), sur la Reuss. A 4 l. S. O. de Zurich.

Ottenheim, b. du gr.-d. de Bade, sur le Rhin; à 3 l. O. N. O. de Lahr.

Ottenschlag, b. de la Basse-Autriche, sur un petit lac; à 3 l. S. de Zwetl.

Ottensen, vill. du Holstein (Danemark), qui touche à Altona. Pop. 1,450 hab.

Ottensheim, b. de la Haute-Autriche, dans la Muhlviertel, près du Danube; avec un chât. et diverses fabriques.

Ottenstein, b. du d. de Brunswick (Allemagne), sur le Weser; avec un château et 1,000 hab.; ch.-l. de cerc. — Autre dans la régence de Munster (Prusse); à 13 l. O. N. O. de Munster. Pop. 850 hab.

Ottenwir, b. du gr.-d. de Bade; à 3 l. O. de Gengenbach.

Ottersberg, b. du d. de Brême (Hanovre), sur la Wumme; à 7 l. E. N. de Brême.

Otter-Creek, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans le Vermont, coule au N., et, après un cours de 35 l., se jette dans le lac Champlain à Ferrisburgh. — Autre dans le Kentucky, qui se jette dans l'Ohio.

Otterberg, pet. v. du cerc. du Rhin (Bavière); à 2 l. N. de Kaiserslautern. Pop. 1,400 hab.

Otterndorf, pet. v. et port du duché de Brême (Hanovre), sur la Medem. Commerce de grains, de fruits, de colza, de briques, etc. A 10 l. N. O. de Stade.

Ottery (St.-Mary), pet. v. d'Angleterre (Devonshire), sur l'Otter; avec des manufactures de flanelles, de serges, de laines, etc. Pop. 2,900 hab. A 66 l. O. de Londres.

Ottesund, bras de mer do Jotland (Danemark), près d'Aalborg.

Otticota, v. du Carnata (Ind.). Lat. N. 13. 21. l. E. 77. 41.

Ottmachau, pet. v. de la régence d'Oppeln (Prusse), sur la Noiss; à 2 l. O. de la v. de Neiss.

Ottmarsheim, v. de Fr. (Haut-Rhin), près du Rhône; à 3 l. N. d'Honingue.

Ottobeururen ou *Ottenbeuren*, b. du roy. de Bavièra, dans le cerc. du Haut-Danube, sur la riv. de Guuz; avec un beau châteu. Il y a un siége provincial. A 14 l. S. S. E. d'Ulm.

Ottojano ou *Ottajano*, v. considérable du roy. de Naples, sit. sur le bord orient. du mont Vésuve; avec un château sur le sommet d'una colline. Les environs sont agréables et fertiles. A 5 l. E. de Naples.

Ottone, b. du Milanais, dans la partie appartenante au roi de Sardaigne, à 3 l. S. O. de Bobbio.

Ottos (les), tribu indienna de la Loui-

siane, qui habite les bords de la Platto; à 18 l. du Missouri.

Ottoschacs ou *Ottoschatz*, pet. v. du roy. d'Illyrie, dans la Croatie militaire, sur la Gaeska; avec 2 chât. A 2 l. O. de Fiume.

Ottweiler, pet. v. de la régence de Treves (Prusse), sur la Blies; avec un vieux chât., des tanneries, des fabriques de faïence, de draps, etc. Ch.-l. de cercle. A 12 l. S. E. de Trèves.

Otumba, v. du Mexique, ch.l. d'une province du même nom; à 10 l. N. E. de Mexico. Lat. N. 19. 40. l. O. 101. 4.

Otungurra, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 23. l. E. 83. 22.

Ouachitta ou *Wachitta*, riv. consid. de la Louisiane, qui coule d'abord à l'E., ensuite au S., entre l'Arkansas et la rivière Rouge, et, après un cours d'environ 200 l., se jette dans la rivière Rouge, à 12 l. de l'embouchure de celle-ci dans le Mississipi. Les eaux de l'Ouachitta sont douces et limpides. —Paroisse ou c. de la Louisiane, sit. dans la vallée d'Ouachitta. Pop. 1,100 hab.

Ouan, v. de la Corée (Asie), à 21. l O. S. O. de Koang. — V. de Chine, de 2e classe, dans l'île de Hai-Nan. A 30 l. S. de Kiong-Tcheou.

Ouanari, riv. de la Guiane (Amérique mérid.), qui se jette dans l'Océan-Atlantique.

Ouandipore, place forte du Boutan (Ind.), à 6 l. E. de Tassisudon.

Ouang-Koa, ville de l'île de Corée (Asie), à 10 l. E. S. E. de Koang-Tcheou.

Ouanlin-Hotun, ville de la Tartarie chinoise; à 240 l. N. F. de Pékin.

Ouanne, b. de Fr. (Yonne), à 4 l. S. O. d'Auxerre.

Ouaquaphenogan ou *Okefonoco*, lac de la Georgie (Etats-Unis), qui a 115 de circuit.

Ouarariche, riv. de la Guiane (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan-Atlantique.

Ouardan, pet. v. d'Egypte, sur le Nil, à 6 l. S. de Ménouef.

Ouaripana, rivière de la Gniane portugaise (Amérique mérid.), qui se jette dans le fleuve des Amazones.

Ouarville, b. de F. (Eure-et-Loir), à 5 l. S. E. de Chartres.

Ouasioto, mont. des Etats-Unis, qui traversent une partie de la Caroline sept. et de la Virginie.

Ouatadouac. Voy. *Outawas*.

Ouba, rivière du gouvernement de Kolyvan (Russie asiat.), qui se jette dans l'Irtisch.

Ouch, ancienne ville du Moultan (Ind.), située entre l'Indus ou Sinde et le Suttelege ou Hyphasis. Lat. N. 30. 10. l. E. 68. 30.

Ouche, petite rivière de Fr., qui prend sa source à 3 l. N. O. de Beaune, passe à Dijon, et se jette dans la Saône près de St.-Jean-de-Losne. Elle n'est pas navigable.

Ouchy, grand vill. du canton de Vaud; avec un petit port sur le lac de Genève, à 1 quart de l. de Lausanne.

Ouda, v. de l'île de Ximo (Japon); à 4 l. S. O. de Senga.

Oudanula, ville du Bengale (Ind.), dans le dist. de Rajemall. Elle est située sur le Gange, au pied d'une chaîne de collines, et possède un beau pont. Lat. N. 24. 55. l. E. 85. 25.

Oud-Beyerland, bourg de la Sud-Hollande (Pays-Bas); à 6 l. O. de Dort.

Ouddorp, b. de la Sud-Hollande, dans l'île de Gorée (Pays-Pas); à 10 l. O. S. O. de Rotterdam.

Oude, vaste prov. de l'Ind., sit. entre les 26e et 28e deg. de lat. N. Elle est bornée au N. par le Népaul, à l'E. par le Bahar, au S. par l'Allahabad, et à l'O. par le Delhi et l'Agra. Elle a 100 l. de long et 40 de large. C'est un pays plat, très-fertile; et arrosé par un grand nombre de rivières, dont les plus considérables sont le Gange, la Gogra, le Goumpty, etc. On y récolte du froment, de l'orge, du riz et une gr. quantité d'autres grains; du coton, du sucre, de l'indigo, du raisin, etc. On y fabrique de beaux tapis, des étoffes de coton, des armes blanches, etc. Le climat y est beaucoup plus agréable qu'au Bengale, et les 4 mois d'hiver y sont délicieux. Lucknow, résid. du rajah.

Oude ou *Ayodhya*, ancienne cap. de la prov. ci-dessus, sur le bord mérid. de la Gogra. Elle a été long-temps la résid. d'une dynastie de princes indous, et renfermait alors une superficie consid. Lat. N. 26. 45. l. E. 79. 50.

Oudeadargam, v. du Mysoré (Ind.), à 12 l. S. E. de Bangalore.

Oude-Haske, b. de la Frise (Pays-Bas), à 7 l. E. de Leewarden.

Oudenarde, ville de la Flandre orient. (Pays-Bas), située dans une vallée, sur l'Escaut. Elle possède des fabriques de nankins, de tapisseries de haute-lisse; des raffineries de sel, des savonneries, des blanchisseries, des tanneries, des teintureries do coton, etc. Les Français prirent la ville en 1792, et elle fut réunie à la Fr. en 1796. Pop. 5,000 hab. A 5 l. S. de Gand. Lat. N. 50. 50. l. E. 1. 18.

Oudenborg, b. de la Flandre occ. (Pays-Bas), sur le canal qui communique de Nieuport à Ostende. Pop. 900 hab. A 4 l. O. S. O. de Bruges.

Oudenbosch, h. du Brabant sept. (Pays-Bas); à 4 l. O. de Bréda.

Oude-Pekel-a, h. de la prov. de Groningue (Pays-Bas). Pop. 2,000 hab. A 2 l. S. O. de Winschoten.

Ouderkerk, b. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), sur l'Yssel; à 2 l. E. N. de Rotterdam. — Autre sur l'Amstel, à 2 l. S. d'Amsterdam.

Oudewater, pet. v. forte de la prov. d'Utrecht (Pays-Bas), sur l'Yssel; avec des corderies. Patrie d'Arminius. Pop. 1,600 hab. A 5 l. O. S. O. d'Utrecht. Lat. N. 52. 1. l. E. 2. 32.

Oudghir, v. du Béjapour (Ind.); avec un petit fort et de beaux jardins. Lat. N. 18. 19. l. E. 75. 5.

Oudloosdrecht, vill. de la Nord-Hollande (Pays-Bas). Pop. 1,000 hab.

Oudinsk (*Verknoi*), v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.). Elle est en général bien bâtie, et il s'y fait un gr. commerce de bestiaux, de peaux d'agneaux, etc. Elle est sit. sur l'Ouda. A 43 l. E. S. E. d'Irkoutsk. — (*Nijnei*), pet. v. du même gouv., à 100 l. N. O. d'Irkoutsk. Lat. N. 54. 55. l. E. 96. 4.

Oudon, h. de Fr. (Loire-Inf.), sur la rive droite de la Loire. Pop. 1,500 hab. A 6 l. N. E. de Nantes.

Oudouannullah, v. du Bengale (Ind.), sur le bord occid. du Gange; à 27 l. N. O. de Mourshedabad.

Oudshoorn, h. de la Sud-Hollande, sur l'Amstel; à 3. l. E. de Leyden. Pop. 1,200 habitans.

Ouei ou *Yu*, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 2ᵉ classe. A 60 l. S. O. de Tai-Yuen.

Ouei-Kiang-Fou, v. de la prov. de Honan (Chine), de 1ʳᵉ classe, située sur une riv., et dans un pays aride. A 15 l. N. de Cai-Fong.

Ouei-Ling ou *Yu-Ling*, v. de la prov. de Kiang-Si (Chine), de 2ᵉ classe. A 48 l. S. S. E. de Pékin.

Oueining, v. de Chine, de 1ʳᵉ classe, sit. sur un beau lac, au milieu d'une plaine entourée de montagnes. Lat. N. 26. 45. l. E. 101. 30.

Ouei-Yuen, v. du Thibet (Asie); à 113 l. E. S. E. de Hanni.

Ouei-Yuen-Hotun, v. de la Corée (Asie); à 185 l. E. N. E. de Pékin.

Ouejas (la riv. de *Las*-), riv. des prov. unies de l'Amér. mérid. (Buénos-Ayres), qui se jette dans le Parana.

Ouen (St.-), h. de Fr. (Indre-et-Loire); à 3 l. S. E. de Château-Regnault. — Autre dans le dép. de la Charente-Inf.; à 2 l. N. E. de la Rochelle. — Autre à 1 l. de Pont-Audemer (Eure). — 2 dans le départ. de la Mayenne, dont l'un à 4 l. N. E. de Laval, et l'autre à 7 l. S. O. de Mayenne.—(St.-), joli vill. du départ. de la Seine; avec un beau château. A 1 l. S. O. de Saint-Denis. Il s'y tient le 24 août une foire très-fréquentée par les Parisiens.

Ouencai, v. de la prov. de Koei-Tcheou (Chine), de 2ᵉ classe. Lat. N. 27. l. E. 104.

Ouens-Ouei, v. de la Corée (Asie), à 16 l. O. N. O. d'Ouen-Tchuen.

Ouen-Tcheou, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine), de 1ʳᵉ classe. Elle est située sur une riv., près de la mer, et possède un bon port. Lat. N. 28. 1. l. E. 118. 9.

Ouen-Tchuen, v. de la Corée (Asie), à 35 l. N. E. de King-Kitao.

Ouen-Y, v. de la Corée (Asie), à 8 l. S. S. O. d'Ouen-Tcheou.

Ouero, riv. du Mexique, qui se jette dans la baie de Honduras.

Ouessant, pet. île de Fr., sur la côte du département du Finistère. Elle a 3 l. de circonférence, et renferme plusieurs villages et hameaux, et une pop. de 1,900 hab. Il y a près de celle-ci plusieurs autres petites îles du même nom qui sont comprises dans le département de la Loire-Infér., et où l'on pêche une grande quantité de sardines. L'île d'Ouessant est célèbre par le combat naval qui se livra à sa vue en 1778, entre les flottes française et anglaise, et dans lequel les deux partis s'attribuèrent la victoire. A 10 l. N. O. de Brest. Le fanal est par lat. N. 48. 28. l. O. 7. 23.

Oufa, v. cap. du gouvernement d'Orenbourg (Russie asiat.), fondée en 1573 par le czar Ivan-Vassilievitch. Elle est située sur la Biélaia au-dessous de l'embouchure de l'Oufa dans cette rivière, et renferme 2 couvens, 7 églises, 1 séminaire, 1,000 maisons, et environ 3,000 hab. C'est la résidence d'un primat qui porte le titre d'archevêque d'Orenbourg et d'Oufa. Les environs de cette v. sont fertiles, et abondent en forêts et en pâturages. A 120 l. N. d'Orenbourg. Lat. N. 54. 42. l. E. 53. 58.

Oufa, riv. du gouvernement d'Orenbourg (Russie as.), qui descend des monts Ourals, coule au S., et passe à Oufa, où elle se jette dans la Bielaia.

Oufara, v. de l'île de Niphon (Japon), à 50 l. O. de Méaco.

Ouglitch, v. du gouvernement de Jaroslav (Russie), sur le Volga, à l'O. de Jaroslav.

Ouiatan, vill. et fort de l'état d'Indiana (Etats-Unis), sur la Wabash; à 53 l. S. du fort St.-Joseph.

Oujain, *Oujein* ou *Ujayini*, v. de la province de Malwah (Ind.), sur la riv. de Sippirah, cap. d'un district, du même nom qui renferme 175 villages. La v. d'Oujain a environ 2 l. de circonférence. Elle est entourée d'un mur de pierre, et renferme un vaste bazar, un observatoire et un palais dans lequel Dowlut-Row-Sindia, chef Mah-

ratte, fait sa résidence. Lat. N. 23. 12. l. E. 73. 30.

Oukata, v. de l'île de Ximo (Japon), à 11 l. S. de Funai.

Ouki, v. de l'île de Niphon (Japon), à 22 l. N. de Nangasaki.

Oukesima, pet. île de la mer de la Chine, près de la côte du Tonquin. Elle a 12 l. de circonférence. Lat. N. 18. 44. l. E. 103. 22.

Oukovskoi, v. du gouvernement de Perm (Russie), sur l'Ouk. Elle se compose d'environ 300 maisons, et possède des distilleries d'eaux-de-vie. A 36 l. d'Ekaterinbourg. Lat. N. 55. 40. l. E. 61. 15.

Oulabareah, v. du Bengale (Ind.), dans le district de Burdwan, sur le bord occid. de l'Hougly. Il s'y fait un commerce considérable. A 8 l. au-dessous de Calcutta.

Oulan-Hotun, v. de la Tartarie chinoise, à 50 l. N. de Pékin.

Oulard, pet. v. d'Irlande (c. de Wexford), à 2 l. N. de Wexford.

Oulchi-le-Chatel, b. de Fr. (Aisne), ch.-l. de cant., bureau de poste; à 5 l. S. de Soissons.

Ouler, lac célèbre du Cachemire (Ind.), qui a, dit on, 20 l. de circuit, et est traversé par la riv. d'Yhylum ou Behut. Il y a au milieu une île dans laquelle s'élevait autrefois un palais magnifique orné des plus beaux jardins.

Oullins, vill. de Fr. (Rhône), avec de jolies maisons de campagne, des carrières de granit, des tréfileries de fil de laiton, et une verrerie. A 1 l. S. de Lyon.

Ouloustou, lac de la Tartarie chinoise. Lat. N. 43. 23. l. E. 112. 22.

Oulx, b. du Piémont, sit. à la jonction de la Doria et de la Bardonechia; à 3 l. S. O. de Suze.

Ouma, riv. du Congo (Afrique), qui se jette dans le Bokian à 6 l. S. de Pango.

Oun, v. du Guzerate (Ind.), qui a environ 2,000 hab., tous Indous. Lat. N. 24. 15. l. E. 69. 25.

Ounae, v. du Guzerate (Ind.), qui appartient aux Mahrattes.

Ounalaska, île de l'Océan-Pacifique sept., la plus considérable des îles Aleutiennes. On évalue sa pop. à environ 1,000 hab. Lat. N. 53. 54. l. O. 168. 47. Voy. *Aleutiennes*.

Ounarang, pet. ville et fort sur la côte méridionale de l'île de Java, à 4. l. S. de Samarang.

Ounato, v. de l'île de Niphon (Japon), à 50 l. N. de Jeddo.

Ound, ville du Béjapour (Ind.), qui appartient aux Mahrattes. A 4 lieues de Pounah.

Oundle, jolie petite ville d'Angl. (Northamptonshire), sur la Nen. Pop 1,900 h. A 30 l. N. de Londres.

Ounella, une des îles Aleutiennes, qui a environ 9 l. de circuit.

Ounemark ou *Uniak*, une des îles Aleutiennes, qui a environ 80 l. de circuit. Elle est située entre les îles d'Ounalaska et d'Alashka.

Ounara, v. de la prov. d'Adjémir (Ind.), environnée de murs flanqués de tours. Elle est en grande partie bâtie en pierre, et renferme un palais fortifié. Lat. N. 25. 51. l. E. 73. 38.

Ouniba, v. de l'île de Niphon (Japon), à 36 l. N. N. E. de Méaco.

Ouniéh, ville d'Anatolie, située près de l'emb. de la rivière du même nom dans la mer Noire. A 18 l. E. de Samsoun. Lat. N. 41. 7. l. E. 34. 50.

Ouno, v. de l'île de Ximo (Japon), à 10 l. O. de Funai.

Oural, fleuve de la Russie asiat. qui, jusqu'en 1775, a porté le nom de *Jaik*. Il prend sa source dans les monts Ourals, à peu près par le 54e deg. de lat. N., coule au S. S. E. jusqu'au 51e, ensuite à l'O., passe à Orenbourg, et se dirige au S. O. jusqu'à Ouralsk, et de là au S. S. E. jusqu'à son embouchure dans la mer Caspienne, à peu près par le 47e deg. de lat. N. et la 50 deg. 40. m. de l. E.

Ourals (les monts) (c'est-à-dire ceinture), chaîne de hautes monts, qui prennent naissance dans le pays des Kirguis, traversent l'empire de Russie du S. au N., et s'étendent jusqu'au bord de la mer Glaciale. On prétend même que, se prolongeant à travers la mer, elles s'étendent à travers la Nouv.-Zemble, qu'elles divisent en deux parties. Ces monts renferment de riches mines en tout genre, et forment une limite naturelle entre l'Europe et l'Asie. L'Ousa, la Petchora, la Kama, la Neiva, la Sosva, l'Oufa, l'Oural, etc., sont les principales riv. qui y prennent leurs sources.

Ouralsk, ville du gouvern. d'Orenbourg (Russie asiat.), cap. des Cosaques établis sur l'Oural: elle est bâtie sur ce fleuve, un peu au-dessus de l'embouchure de la Téhagana. Elle est grande et peuplée; mais les rues en sont étroites et irrégulières. Elle est palissadée et environnée d'un rempart. En 1813, on évalnait sa pop. mâle à 3,600 hommes, divisés en 7 régimens, régis par leur propre chancellerie. A 55 l. S. S. O. d'Orenbourg. Lat. N. 51. 10. l. E. 49. 15.

Ouralskaia (Verkh), v. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), située à l'E. d'Oufa, sur l'Oural, et non loin de l'emb. de ce fleuve.

Ourature, île de la mer des Indes, qui dépend de l'île de Ceylan.

Ourcha, v. de la province d'Allahabad (Ind.), dans le territoire de Bundelcund, soumise à un rajah. Lat. N. 22. 23.

Ourcq, riv. de France, qui prend sa source près de la Fère-en-Tardenois, et se jette dans la Marne près de Lisy. On a creusé un canal de dérivation à environ 4 l. au-dessus de son embouchure, pour amener ses eaux à Paris. Ce canal, destiné à servir de communication entre la Marne et le canal de St.-Quentin, passe par Mareuil, Lisy, Grisy, Meaux, Villenois, Echampier, Charmantré, Claye, Sevran, la forêt de Bondy, et se termine au gr. bassin de la Villette, qui sert à la fois de port pour les bâteaux arrivant de la Marne par le canal, de réservoir pour les eaux de Paris, et d'un très-bel ornement pour la barrière St.-Martin.

Ourem, v. du Portugal (Estramadure), située au sommet d'une montagne; à 4 l. E. de Leira; avec un château. Elle est chef-lieu d'un district ayant titre de comté, qui appartient au roi. Pop. 3,000 hab.

Ourey, ville de la prov. d'Agra (Ind.), sur la riv. de Jumna; aux Anglais. Lat. N. 25. 58. l. E. 98. 15.

Ourfa ou *Orfa*, pachalik de la Turquie asiat., qui comprend une gr. partie de l'ancienne *Mésopotamie*. Il est borné au N. par le Diarbékir, et est séparé au S. et à l'O., par l'Euphrate, des déserts de la Syrie. La partie mérid. est sablonneuse, inculte, et habitée seulement par des Kurdes nomades; la partie septent., un peu montagneuse, est beaucoup plus peuplée. Le climat, quoique très-chaud, en est fort sain. Ce pachalik se divise en 7 sangiacs, et a pour cap.:

Ourfa (l'anc. *Edesse*), v. située à l'E. de l'Euphrate, au pied de deux collines, et à l'entrée d'une belle plaine. Elle a environ 1 l. de circuit, et elle est entourée d'anc. murailles. On y remarque un château et un grand nombre de mosquées, entre autres une dédiée à Abraham. Cette v. possède des fabriques de marroquin, d'etoffes de coton, de bijouterie, et fait un commerce très-étendu par le moyen des caravanes d'Alep et de l'intérieur de la Perse. Elle est aussi le siège d'un évêque. Pop. environ 20,000 hab. A 33 l. N. E. d'Alep. Lat. N. 37. l. E. 36. 15.

Ourique, v. du Port., dans la prov. d'Alem-Tejo. Pop. 2,300 hab. A 36 l. S. S. E. de Lisbonne.

Ourjoum, v. du gouv. de Viatka (Russie d'Eur.), sur une pet. riv. qui se jette près de là dans la Viatka.

Ouro (Rio-de-), riv. de l'Afrique occid., qui coule à travers le désert de Sahara, et se jette dans l'Océan-Atlantique. Lat. N. 23. 30. — Autre de l'Afrique orient., qui se jette dans la mer des Indes. Lat. S. 23. 25.

Ouroë, pet. île du Danemark, à 2 l. N. E. de Holbeck. Lat. N. 55. 46. l. E. 9. 30.

Ouroumi, pet. v. de Perse (Aderbijan), près d'un lac du même nom.

Ouroux, b. de Fr. (Nièvre), sit. entre des mont. A 3 l. N. de Château-Chinon.

Ours (St.-), vill. du Bas-Canada (Amér. septent.), sur le bord orient. de la riv. de Richelieu.

Ourskaia, pet. v. forte du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.).

Ourthe, riv. navigable du roy. des Pays-Bas, qui prend sa source dans le d. de Luxembourg, près de Neufchâteau, et se jette dans la Meuse au S. de Liége.

Ourville, b. de Fr. (Seine-Inf.), ch.-l. de cant.; à 4 l. N. O. d'Yvetot. Pop. 1,150 hab.

Ousa ou *Oussa*, riv. de la partie septent. de la Russie, qui prend sa source dans la branche des monts Ourals connue sous le nom des monts Poyas, à peu près sous le 66e deg. de lat. N., coule au S., et se jette dans la Petchora. — Pet. v. du gouv. d'Archangel, sit. près de l'embouchure de l'Ousa dans la Petchora.

Ouschitza, v. de la Podolie (Russie), sur le Dniester.

Ouscat, v. d'Anatolie, sit. dans un fond entouré de collines arides. On y remarque le palais et une mosquée construite sur le plan de celle de Ste.-Sophie. Pop. 16,000 hab. A 45 l. E. d'Angora.

Ouscotta, fort. du Mysore (Ind.), à 6 l. N. E. de Bangalore.

Ouse, riv. consid. d'Anglet. (Yorkshire), qui se forme de la jonction de l'Ure et de la Saale, passe à York où elle devient navigable, reçoit la Wharf, la Derwent, l'Aire, la Trent, prend alors le nom de Humber, et se jette dans la mer du Nord. — Autre qui prend sa source dans le Northamptonshire, traverse les c. de Buckingham, Bedford et Cambridge, se dirige au N. N. E., passe à Downham après avoir reçu une pet. riv. du même nom qui prend sa source dans le c. de Suffolk, et se jette dans la mer du Nord à Lynn-Regis. — Autre qui prend sa source dans le c. de Sussex, et se jette dans la Manche, où elle forme le port de New-Haven.

Ouse ou *Grande-Rivière*, riv. du Canada (Amér. septent.), qui se jette dans le lac Erié.

Ousi, v. de l'île de Niphon (Japon), à 72 l. O. S. O. de Méaco.

Ousima, v. de l'île de Niphon (Japon), à 10 l. N. N. O. de Morisa. — Pet. île du Japon, près de la côte méridionale de l'île de Niphon.

Ousmane, v. de Russie (gouv. de Tambov), sur la rive droite d'une rivière du même nom, bâtie en 1646 pour défendre les frontières de ce côté contre les incursions des Tartares. Il y a une mine de fer consid. dans les environs. Pop. 2,500 hab. A env.

40 l. S. O. de Tambov. Lat. N. 52. 47. l. E. 37. 34.

Ousouri, v. de la Tartarie chinoise, à 27 l. S. S. O. de Tondon.

Oussolié, b. du gouv. de Simbirsk (Russie); avec des sources salées. A 15 l. de Kachpour.

Oussou, b. de Fr. (Loiret), à 3 l. S. E. de Gien.

Oussour, forter. du Mysore (Ind.). Lat. N. 12. 41. l. E. 70. 32.

Oust, pet. v. de Fr. (Arriége), sur la Salat; ch.-l. de cant.; avec des mines de plomb. A 3 l. S. E. de St.-Girons.

Oustanaulce, riv. de la Georgie (Etats-Unis), qui, réunie à l'Etowee, forme la Coosa.

Ousti, pet. v. du gouv. de Vologda (Russie d'Eur.), sur la Vitchegda.

Oustioug. Voy. *Velikoustioug*.

Oustiouina, v. du gouv. de Jaroslav (Russie), sur la Mologa.

Oust-Labinskaia, v. du gouv. du Caucase (Russie asiat.), à l'embouch. du Kouban et de la Laba.

Oust-Poiskoi, v. du gouv. d'Archangel (Russie d'Eur.), sur la Vaga, au N. de Viatlsk.

Oust-Pojog, pet. v. du gouv. de Vologda, sur la rive droite de la Petchora.

Oustramenogorsk, b. et forter. du gouv. de Kolyvane (Russie asiat.), sur l'Irtisch; à 100 l. S. de Kolyvane.

Oust-Sisolsk, v. du gouv. de Vologda (Russie d'Eur.), sur la Vitchedga, au S. E. de Jarensk.

Oust-Vaga, riv. du gouv. d'Archangel (Russie d'Eur.), sit. sur la Vaga, près du confl. de cette riv. dans la Dvina.

Oustvola ou *Ousvola*, riv. d'Anatolie, qui descend des mont. de Karosi, coule au N., et se jette dans la mer Noire près d'Artaki. C'est l'anc. *Granique*, sur le bord duquel Alexandre remporta une victoire signalée, l'an 334 avant J.-C.

Outapullium, v. du territ. de Dindigul (Ind.). Lat. N. 9. 50. l. E. 75. 10.

Outapour, v. de la prov. de Tanjore (Ind.). Lat. N. 11. 7. l. E. 68. 38.

Outawas, riv. du Haut-Canada (Amér. sept.), qui coule au S. E., et se jette dans le fleuve St.-Laurent à Montréal.

Outchartal, v. du Thibet (Asie), à 27 l. E. de Harachar-Hotun.

Outchang-Fou, v. de Chine, cap. de la prov. de Hou-Quang. sit. sur le Yang-tse-Kiang, à sa jonction avec la riv. de Han. Cette v., réunie à celle de Hang-Yang-Fou, bâtie sur la rive opposée, est deux fois plus étendue que Paris. On y fab. une grande quantité de papier de bambous, et il s'y fait un comm. consid. On récolte aux environs du thé excellent.

Ou-Tcheou, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 1re classe, l'une des plus commerçantes de la Chine, étant sit. au confl. de plusieurs rivières. Lat. N. 23. 28. l. E. 108. 12.

Ou-Tchuen, v. de la Corée (Asie), à 22 l. S. E. de Kingki.

Outentia, riv. du pays des Kirguis, sit. à l'E. de l'Oural et du lac Griaznoë.

Outeyro, pet. v. de la prov. de Tras-os-Montes (Portugal), sit. sur une colline; à 4 l. E. S. E. de Bragance.

Outing, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 1re classe. Elle est sit. dans un pays très-fertile, environné d'une chaine de mont. escarpées. On en exporte beaucoup de musc.

Outkha, riv. du gouv. d'Archangel (Russie), dans le pays des Samoïèdes, laquelle se jette dans l'Ijma qui a son embouch. dans la Petchora.

Outlashoots (les), tribu indienne de l'Amérique septent., qui habite sur les bords du Missouri et de la riv. de Clark.

Outradourg, forter. du Mysore (Ind.). Lat. N. 12. 56. l. E. 74. 57.

Outrimalour, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 12. 13. l. E. 77. 30.

Ouvando, prov. de l'intér. du Congo (Afrique occid.), sit. au S. E. de celle de Pemba.

Ouvarofskoi, pet. forteresse du gouvern. de Tomsk (Russie asiat.), agréablement sit. sur l'Irtisch.

Ouville, vill. de Fr. (Seine-Inf.), connu par ses toiles; à 2 l. N. E. d'Yvetot.

Ouvourte, pet. île de la Sonde (mer des Indes), sit. au milieu de la baie de Bantam, avec un joli vill. qui possède des fab.; à 2 l. N. O. de Batavia.

Oujoncr-le-Marché, b. de Fr. (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant. Il est sit. sur la Loire, à 11 l. N. E. de Blois.

Ouzouer-sur-Loire, b. de Fr. (Loiret), ch.-l. de cant.; à 3 l. et 1/2 de Gien.

Ouzouer-sur-Trezé, b. de Fr. (Loiret), ch.-l. de cant., sur le canal de Briare; à 3 l. E. de Gien.

Ovada, b. du d. de Gènes (états sardes), à 8 l. N. O. de Gènes.

Ovar, jolie v. du Portugal, près de la mer, et sur la pet. riv. de Vouga qui facilite beaucoup son commerce. Pop. 5,000 hab. A 9 l. S. S. O. de Porto.

Over-Flacke ou *Zuyvoorn*, pet. île de la Sud-Hollande, sit. à l'embouch. de la Meuse dans la mer du Nord; elle a 6 l. de long sur 3 de largé. Sommerdich, ch.-l.

Ovelgœnne ou *Budjadingerland*, b. du d. d'Oldenbourg, entre l'embouch. du Weser et celle de la Jahde; ch.-l. d'un cerc. du

même nom. Pop. 850 hab. A 6 l. N. N. E. d'Oldanbourg. Lat. N. 53. 20. l. E. 6. 3.

Overmeere, b. de la Flandre orient. (Pays-Bas); avec des fab. de siamoises. Pop. 2,600 hab. A 4 l. E. de Gand.

Overschie, b. de la Sud-Hollande, à 2 l. O. N. de Rotterdam. Pop. 2,200 hab. Dans le voisinage est le château de Starrenberg.

Overton, b. d'Anglet. (Hampshire), à 22 l. O. S. O. de Londres. —C. du Tennessee occid. (Etats-Unis), qui a Monroe pour chef-lieu.

Over-Yssel, prov. du roy. des Pays-Bas, bornée au N. par celle de Dranthe, à l'E. par le c. de Bentheim, au S. E. par la prov. de Westphalie, au S. par la Gueldre, et à l'O. par le Zuyderzée. On évalue sa superficie à env. 120 l. carr., et sa pop. à 147,000 hab. C'est un pays plat, humide, et en grande partie marécageux. On y élève de nombreux troupeaux de bêtes à cornes et de moutons, et on en exporte du beurre, du fromage et du bois de construction. Zwolle, ch.-l.

Ovid, v. de l'état de New-York (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Seneca.

Ovidiopol, v. et ch.-l. de cerc. du gouv. de Kherson (Russie d'Eur.), sit. à l'emb. du Dniéper; avec un port peu sûr. Pop. 1,400 hab. A 9 l. S. S. O. d'Odessa. Lat. N. 46. 30. l. E. 28. 30.

Oviedo, v. épiscopale d'Espagne, cap. des Asturies. Elle est sit. sur une hauteur, dans une plaine, au confl. de la Dava et de l'Ova, qui se jettent dans le Nalon. Elle a la forme d'un fer à cheval, et est régulièrement bâtie, quoique fort anc. Elle possède une université, 3 hôpitaux, plusieurs églises, parmi lesquelles on remarque la cathédrale; des tanneries; des fabr. de chapeaux, de peignes et de boutons d'os, etc. Pop. 7,500 hab.; à 20 l. N. N. O. de Léon, et à 80 N. N. O. de Madrid. Lat. 43. 9. l. O. 8. 15. A une l. de cette v. sont les bains d'eaux thermales de Rivera-de-Bavoja.

Oviglio, b. de la prov. d'Alexandrie (états sardes), sur le Balbo. Pop. 2,000 hab.

Ovo, pet. île du golfe de Napoli-di-Romanie (Grèce); avec un bon fort appelé Castello-dell-Ovo. Elle n'est séparée que par un détroit de la v. de Napoli-di-Romanie. Lat. N. 30. 39. l. E. 27. 7.

Ovaca, riv. d'Irlande (c. de Wicklow), qui se jette dans la mer au-dessous d'Arklow.

Owari, pet. prov. de l'île de Niphon (Japon), très-fertile. Elle est sit. le long d'une baie du même nom.

Owego, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Broome, sur la Susquehannah, près de l'emb. de l'Owego; à 70 l. S. O. d'Albany.

Owen, pet. v. du cercle de Danube (Wurtemberg), sur la Lanter et le Takberge. Pop. 1,550 hab.; à 7 l. E. de Stuttgard. On voit sur une mont. du voisinage les ruines du chât. de Teck.

Owerre, contrée aride sur la côte mérid. de la Guinée (Afrique), et dont la cap. est sit. sur le Forcado, à 76 l. E. de Juida. Lat. N. 6. l. E. 5. 35.

Owhyhi ou *Owhyhée*, île de l'Océan-Pacifique, la plus orient. et la plus consid. des îles Sandwich. Elle a 35 l. du N. au S., 30 de l'E. à l'O., et env. 80 de circonf. Elle est divisée en 6 dist., deux desquels, dans la partie N. E., sont séparés des autres par une mont. appelée *Mouna-Kaah*, dont le sommet se termine par trois pics perpétuellement couverts de neige. On les aperçoit, dit-on, à 40 l. en mer. Au N. de cette montagne, la côte est d'un aspect pittoresque, mais non pas agréable. Cette partie de l'île paraît stérile, quoiqu'elle soit d'ailleurs très-peuplée. Quant à l'île elle-même, elle est de nature volcanique, et en général peu fertile. Il y croît des palmiers, des bananiers, des cocotiers, et on y cultive la canne à sucre la patate douce, etc. C'est à Owhyhi, dans la baie de Karakaoua, que Cook fut massacré, le 14 février 1779. On évalue sa Pop. à env. 150,000 hab. La pointe N. O. est sit. par lat. N. 20. 17. l. O. 159. 19.

Owlah, v. du Delhi (Ind.), agréablement sit. sur le bord occid. du Harowly. Elle appartient aux Anglais depuis 1802. A 6 l. de Bareilly. Lat. N. 28. 10. l. E. 77. 15.

Owraze, v. du gouv. de Kiev (Russie d'Europe), sur la riv. de Noren; à 30 l. N. O. de Kiev.

Oxford, v. et port de mer du Maryland (Etats-Unis), dans le c. de Talbot. Il s'y fait un commerce considérable. — C. dans la partie occid. du Maine (Etats-Unis), qui a Paris pour ch.-l.

Oxford, v. d'Angl., ch.-l. de l'Oxfordshire, agréablement sit. sur une éminence environnée de prairies, au confluent de la Cherwell et de la Tamise. Cette v., en y comprenant les faubourgs, est d'une forme circulaire, et a 1 l. de circonférence. Elle consiste surtout en deux vastes rues qui se coupent à angles droits à son centre, et possède une université célèbre, qui se compose de 20 collèges rentés, et de 4 qui ne le sont pas. Le nombre des membres de cette université s'élève à 3,000, dont 1,000 sont entretenus à ses frais. On y admire les différentes bibliothèques, l'observatoire, le musée, le théâtre, le marché, le pont, les bâtimens de l'université, l'imprimerie, etc. Cette v. renferme 14 paroisses, 2,000 maisons et 13,000 hab. Elle envoie 4 membres au parlement, dont 2 pour la ville et 2 pour l'université. A 19 l. O. N. de Londres. Lat. N. 51. 45. l. O. 3. 36.

Oxfordshire, c. d'Angl., borné au N. par le Warwickshire et le Northamptonshire, à

l'E. et au S. par le Berkshire, et à l'O. par le Gloucestershire. Il a 19 l. de long sur 14 de large, et renferme 1 v., 12 b. à marché, 280 paroisses, 451 villages et 119,200 hab. L'air y est doux, agréable et sain. La partie mérid. est montagneuse et couverte d'arbres; d'autres sont plates et très-fertiles. Ce c. abonde d'ailleurs en pâturages, et on en exporte du beurre et du fromage. Il est arrosé par la Cherwell, la Tamise, la Windrush et l'Evenlode.

Oxnam, riv. d'Ecosse, qui arrose le Roxburgshire.

Oxu, prov. de l'Ile de Niphon (Japon).

Oxus ou *Gihon*, riv. consid. de l'intérieur de l'Asie, qui prend sa source dans les montagnes de Pamer, coule au N. O., traverse la Bukharia, la Tartarie indépend., passe à Chiva ou Keiva, et se jette dans la mer d'Aral après un cours d'environ 500 l.

Oyapouk, riv. de la Guiane (Amérique mérid.), qui se jette dans l'Océan-Atlant. près du cap Orange.

Oybin, vill. de la Lusace (Saxe), près de Zittau. Il consiste dans les trois hameaux d'Oybin, de Schurf et de Hann, bâtis au pied d'un rocher au sommet duquel on voit les ruines d'un château et d'un cloître de Célestins, le plus anc. de l'Allemagne.

Oye, b. de Fr. (Pas-de-Calais), à 2 l. E. de Calais.

Oyolava, une des îles des Navigateurs (Océan-Pacifiq.), séparée de l'île de Maouna par un détroit de 9 l. de large. Elle est fertile et bien peuplée. Lat. S. 14. l. O. 173. 45.

Oyonnaz, b. de Fr. (Ain), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. de Nantua.

Oyskavelen, haute mont. de la Norwège, sit. sous les 64e deg. 15 m. de lat. N.

Oyssel, b. de Fr. (Seine-Inf.), à 3 l. S. de Rouen.

Oyster-Bay, port de mer sur la côte du Massachusetts (Etats-Unis).

Oyster-Harbour, baie sur la côte S. O. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 34. 58. l. E. 115. 55.

Oyster-Haven, port de mer sur la côte mérid. de l'Irlande; à 1 l. E. du port de Kinsale.

Ozabala, v. de l'île de Niphon (Japon); à 15 l. N. de Méaco.

Ozama, riv. de l'Ile de Saint-Domingue, qui se jette dans la mer au-dessous de la v. de Saint-Domingue.

Ozara, b. de Hongrie, dans le c. de Tolna; avec un chât. appartenant au prince d'Esterhazy. Lat. N. 46. 44. l. E. 16. 4.

Ozernaia, forter. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), sur l'Oural; avec un vill. de 200 maisons.

Ozernoig, forter. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), sit. sur la ligne qui sépare le gouv. d'Orenbourg de celui de Tobolsk.

Ozillac, b. de Fr. (Charente-Infér.); à 4 l. S. de Pons.

Ozon, vill. de Fr. (Gard); avec une source de pétrole. A 2 l. S. d'Youzet. — Haute montagne de la chaine des Alpes, près de Besançon.

P

Pa, v. de la prov. de Sechuen (Chine), de 2e classe. Lat. N. 31. 31. l. E. 104. 4. — Place forte de la prov. de Pe-Tche-Li (Chine), de 2e classe; à 20 l. S. de Pékin. — V. du Thibet (Asie), à 185 l. E. de Lassa.

Paar, riv. de Bavière, qui se jette dans le Danube au-dessous d'Ingolstadt.

Paardeberg, jurid. du dist. de Drakenstein (Cap-de-Bonne-Espérance). Ce pays, qui est fertile, abondait autrefois en zèbres et en chevaux sauvages.

Paarl, vill. du district de Drakenstein, au Cap-de-Bonne-Espérance.

Paasdorf, vill. de la Basse-Autriche, sur la Zaya; à 13 l. N. q. E. de Vienne. Pop. 1,000 hab.

Pabionice, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch. Pop. 450 hab.

Pablo, pet. lac de la prov. d'Otabalo (Quito); avec un établissement du même nom, à 16 l. E. de Quito. — Riv. de la prov. de Veragua (Mexique); qui se jette dans l'Océan-Pacifique. — Autre dans la prov. de Choco (Nouv.-Grenade), qui se réunit au Quito. — (St.-), autre dans la Floride or. (Etats-Unis), qui se jette dans le St.-Jean. Lat. N. 30. 34. l. O. 84. 10.

Pabon, riv. de la prov. de Buénos-Ayres (Amér. mér.), qui se joint à la Parana. — Autre, tributaire de la Plata.

Paboun, île formée par la Gambie (Afrique occid.), d'env. 4 l. de long, et qui appartient au roy. d'Yani.

Pac, riv. de la Guiane (Amér. mérid.), qui se perd dans le Caroni.

Paca, riv. de la prov. de Buénos-Ayres (Amér. mérid.), qui se jette dans la Plata près de l'Uruguay.

Pacabura, riv. de la prov. de Moxos (Quito), qui se jette dans le Beni.

Pacajas, riv. de l'Amér. mérid., qui se jette dans le fleuve des Amazones près de son embouchure.

Pacajès, prov. du Pérou (Amér mérid.), bornée au N. par celle de Chucuito et par le gr. lac, au N. E. par celle d'Omasuayos, à l'E. par celles de la Paz et de Sicasica, au S. par celles d'Oruro, de Paria et de Carangas, et au S. O. par les Andes, qui la séparent de la prov. d'Arica. Elle a 56 l. de long sur 40 de large. Le climat est froid près des Andes, et le sol peu fertile. Les hab., pres-

que tous Indiens, élèvent beaucoup de bestiaux. On y trouve une mine de talc. — Sa cap., commerce principalement en bestiaux. A 33 l. S. O. de La Paz.

Pacamoros, *Yaguarsongo* ou *San-Juan-de-Salinas*, prov. de Quito, bornée au N. par le territ. de Zamora et le prov. de Loxa, à l'E. par des forêts et les possessions indiennes, au S. par le fleuve des Amazones, et à l'O. par la prov. de Piura. Elle renferme des mines d'or et d'excellens pâturages, et produit de bon tabac, de la cire, du coton et du cacao. Mais elle est néanmoins peu peuplée et ne fait aucun commerce.

Pacana ou *Pacaxa*, riv. du Brésil (Amér. mérid.), qui se jette dans le Xingu près du fleuve des Amazones.

Pacasmayu, riv. de le prov. de Saria (Pérou), qui descend des mont. de Caxamarca, et se jette dans l'Océan-Pacifique, où elle forme une belle baie. Lat. S. 7. 24.

Pacaudière (la), pet. v. de Fr. (Loire), ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 1,700 hab. A 6 l. N. O. de Roanne.

Paccalongang, pet. v., avec un fort, sur la côte sept. de l'île de Java. Ses environs sont très-fertiles et bien peuplés. A 115 l. de Batavia.

Pacem, v. sur la côte sept. de l'île de Sumatra, et cap. d'un roy. du même nom. Pop. 2,500 hab. A 50 l. S. E. d'Achin.

Pachacama, vallée du Pérou (Amér. mér.), sit. à 5 l. S. de Lima, où se trouvait le célèbre temple que les Incas avaient élevé au souverain créateur Pachamac, et qui fut pillé par Pizarre. Lat. S. 12. 19.

Pachachaca, riv. du Pérou (Amér. mér.), qui arrose la prov. d'Abançay, et se perd dans l'Apurimac.

Pacheca, île du golfe de Panama (Amér. mér.); avec un excellent port. Lat. N. 8. 3.

Pachete, gr. district du Bengale, sit. principalement au S. de la Dummuuda, et au N. du dist. de Midnapore. Le territ. est montagneux et couvert de bois, et le climat malsain. Il est néanmoins bien peuplé, et renferme plusieurs v. consid. On y récolte du coton et du riz. Rogonatpour, cap. — Anc. cap. do dist. ci-dessus, et résid. du zemindar ou rajah. Lat. N. 23. 36. l. E. 84. 30.

Pachica, riv. de la prov. de Pataz (Pérou), qui se jette dans l'Ucayale.

Pachitea, riv. du Pérou (Amér. mérid.), dans l'intend. de Tarmu, qui prend le nom de Pozozo après avoir reçu le Mayro, et se jette dans le fleuve des Amazones. Lat. S. 8. 46.

Pacho, établissement de la Nouv.-Grenade (Amér. mér.), à 5 l. de Santa-Fé.

Pachuco, v. du Mexique (Amér. sept.), et cap. de la prov. du même nom, bâtie à 8,141 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle commerce en argent tiré des mines voisines. A 18 l. N. E. do Mexico. — Lac de la prov. ci-dessus.

Pachucu, v. de l'intend. de Mexico (Amér. sept.), près de laquelle se trouve, dit-on, environ mille mines dans une étendue de 6 l. carrées.

Pachuquilla, vill. du Mexique (Amér. sept.), près de Pachuco.

Pacifique (Océan-). Voy. *mer Pacifique*.

Packagama, lac des Etats-Unis, situé près du Mississipi, à 12 l. de sa source, et aux chutes du même nom.

Pacolet, riv. de la Caroline sept. (Etats-Unis), qui se jette dans le Broad à Pinckneyville, dans la Caroline mér.

Pacoru, riv. de l'Amér. mér., qui se jette dans le golfe de Panama.

Pacy, anc. v. de Fr. (Eure), ch.-l. de cant., bur. de poste; commerce de blé, bétail, étoffes de laine, fil et toiles. A 4 l. E. d'Evreux. Pop. 1,800 hab.

Padaguel, lac de la prov. de Santiago (Chili), formé par les riv. de Colima et de Lampa. Il a 2 l. de long.

Paduh, v. de la prov. de Gundwanah (Ind.), à l'E. de la riv. de Soanke. Lat. N. 22. l. E. 82. 25.

Padamo, riv. de la Guiane (Amér. mér.), qui se perd dans l'Orénoque.

Padang, un des principaux établissemens hollandais sur la côte occ. de Sumatra. Il est défendu par un fort, et fait un gr. comm. en or avec Batavia. Lat. S. o. 48. l. E. 97. 35. — Pet. île de la mer. Orient., sur la côte occid. de Bornéo. Lat. S. o. 33. l. E. 107. 1. — *Guchi*, riv. de Sumatra, qui se jette dans la mer, sur la côte occ., entre les 4e et 5e deg. de lat. S.

Padenghe, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le bord occ. du lac de Garda. A 5 l. E. q. S. de Brescia

Pader, pet. riv. de Prusse, qui prend sa source dans la v. de Paderborn, et se jette dans la Lippe près de Neuhaus.

Paderborn, pet. v. très-anc. de la régence de Minden (Prusse), et où Charlemagne résida pendant la guerre qu'il entreprit contre les Saxons. On remarque la cathédrale qui est un bel édifice. Paderborn, après avoir été v. libre et anséatique, devint la cap. d'un évêché qui comprend une étendue d'environ 82 l. carrées, et une pop. de 97,000 hab. Cédé en 1802 au roi de Prusse, en 1807 cet évêché entra dans la composition du roy. de Westphalie, et est rentré, depuis 1814, sous la domination de la Prusse. Pop. 5,300 hab. A 15 l. S. q. O. de Minden. Lat. N. 51. 43. l. E. 6. 23.

Padoah, v. de la province de Gundwanah (Ind.). Lat. N. 21. 53. l. E. 76. 32.

Padoucas (les), tribu indienne de la Louisiane (Etats-Unis), habitant à l'O. du Mississipi.

Padoue (en italien *Padova*), prov. du roy. Lombardo-Vénitien, sit. entre celles de Vicenza, de Treviso, de Venise, de Rovigo et de Vérone. Elle a env. 80 l. carrées, et une pop. de 288,000 hab. Le territ. en est plat et très-fertile; il produit du blé, du vin, des fruits, et offre d'excellens pâturages. On y récolte aussi de la soie. Il est arrosé par la Brenta et la Bacchiglione. Cette prov. a pour cap. :

Padoue, v. sit. dans un pays délicieux et fertile, au confl. de la Brenta et de la Bacchiglione. Elle a env. 3 l. de circuit, et est défendue par d'assez bonnes fortifications; mais ses rues, traversées par quelques canaux, sont étroites, sales et mal pavées, et les portiques sous lesquels les piétons se promènent, donnent à la ville un air triste et sombre. Elle renferme toutefois de beaux édifices. Les principaux sont : la maison-de-ville (el palazzo della Ragione), où se trouve la plus gr. salle qu'il y ait en Europe; elle a 300 pieds de long sur 100 de large, et autant de haut; le palais du Podesta, celui du commandant (el palazzo di Sorunzo), et des églises qui sont plus remarquables par les tableaux des grands maîtres dont elles sont ornées, que par leur architecture; l'université de Padoue, dont l'édifice a été élevé par le Palladio, était autrefois très-célèbre; elle a produit Galilée, Pétrarque et Colomb : un grand nombre d'institutions scientifiques et littéraires en dépendent. Cette v. est une des plus anc. d'Italie; elle a été, dit-on, fondée par Anténor. Son commerce est peu considérable, mais elle possède quelques fabr. de draps, de soieries, de rubans, et des tanneries. C'est la patrie de Tite-Live, de Palladio, etc. Pop. 31,000 hab. A 8 l. O. de Venise, à 40 N. E. de Rome. Lat. N. 45. 24. l. E. 9. 32.

Padron, pet. v. d'Espagne (Galice), sur l'Olla; à 4 l. S. de Compostelle.

Padstow, b. marit. d'Anglet. (Cornouailles), près de l'emb. du Camel. Son port, le meilleur de cette côte, est obstrué de bancs de sable. Pop. 1,500 hab. à 10 l. S. O. de Launceston.

Padula, v. de la Calabre citérieure (roy. de Naples). Pop. 6,000 hab.

Paccès, v. en ruine de la prov. de Popayan (Quito), à 60 l. de San-Juan-de-los-Llanos.

Paër (St.-), vill. de Fr. (Seine-Infér.); avec une papeterie; à 5 l. de Rouen.

Paesana, v. de la prov. de Pinerolo (Piémont), sur le Pô. Pop. 4,600 hab.

Paez, riv. de la prov. de Popayan (Amér. mérid.), l'un des affluens de la Magdalena.

Pagahm, anc. v. de l'emp. Birman, sit. sur la rive orient. de l'Irraouaddy. C'était autrefois une résid. royale; on y admire encore un grand nombre de temples. Lat. N. 21. 9. l. E. 92. 15.

Pagana, v. et port de la Morée, entre le cap Matapan et celui de St.-Ange. Lat. N. 36. 48. l. E. 20. 22.

Paganagandi, riv. de la prov. d'Antioquia (république de Colombie), qui se perd dans le golfe d'Uraba.

Pagan-Creeck, riv. de la Virginie (Etats-Unis), affluent de la riv. de James. Lat. N. 37. 5. l. O. 78. 57.

Pagayos, pet. île de l'Amér. mérid., à l'emb. de l'Orénoque.

Page (la), riv. de l'Amér. septent., qui se jette dans la Columbia.

Pageas, b. de Fr. (Haute-Vienne), à 6 l. de St.-Yrieix.

Paglia, pet. riv. d'Italie, qui prend sa source dans le Siennois, et se perd dans le Tibre près d'Orviéto.

Pagliano ou *Paliano*, b. de l'état de l'Eglise, à 11 l. E. q. S. de Rome.

Pagmagmarisi, riv. d'Epire (Grèce), qui sort des mont. de la Chimère, et se jette dans le golfe d'Arta.

Pagny-sur-Meuse, b. de Fr. (Meuse), à 3 l. de Commercy.

Pago, île de l'Adriatique, dans le golfe de Quarnero, et qui dépend de la Dalmatie autrichienne. Elle a 14 l. de long, mais elle est très-étroite. Le climat y est sujet aux extrêmes du chaud et du froid. Les hab., au nombre de 4,000, exportent du vin et du sel. — Ch.-l. de l'île, est sit. sur une baie; avec un chât. et 1,000 hab. A 9 l. N. O. de Zara. Lat. N. 44. 51. l. E. 13. 8.

Pagut, vill. du Whidah (Afrique), sur la côte des Esclaves. A 2 l. N. O. de Sabi.

Pahang, v. sur la côte orient. de la presqu'île de Malacca, à 3 l. de la mer. Elle commerce en poudre d'or. Lat. N. 3. 45. l. E. 101. 16. — Pet. île, à 2 l. E. de Pahang.

Paho, riv. de l'île de Célèbes, qui se jette dans le détroit de Macassar. Lat. S. 3. 10. l. E. 117. 32.

Pailhès, b. de Fr. (Arriége), à 3 l. O. de Pamiers. On y récolte de bon vin.

Paillé, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 2 l. de St.-Jean-d'Angely.

Paimbœuf, pet. v. de Fr. (Loire-Inf.), sit. sur la rive gauche et près de l'embouch. de la Loire; ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst., etc. Les bâtimens qui ne peuvent remonter jusqu'à Nantes, y déchargent leurs cargaisons dans des alléges qui les transportent jusqu'à cette dernière ville. Paimbœuf, qui n'était au commencement du 18e siècle qu'un hameau de pêcheurs, a aujourd'hui 4,300 hab., et possède des chantiers de construction, etc. A 10 l. O. de Nantes, et 108 O. S. O. de Paris. Lat. N. 47. 17. l. O. 4. 21.

Paimpol, v. de Fr. (Côtes-du-Nord), c h

l. de cant., trib. de comm., bur. de poste. Il comm. en blé, lin, chanvre, miel et beurre; il possède des forges, et arme pour la pêche de la morue et le cabotage. Il s'y tient une foire de 3 jours le 30 sept. A 10 l. N. O. de St.-Brieux. Pop. 1,700 hab.

Paimpont, b. de Fr. (Ille-et-Vilaine), à 6 l. de Monfort.

Painswick, pet. v. d'Anglet. (Gloucestershire). Pop. 3,201 hab. A 3 l. S. E. de Gloucester.

Paint-Creek, 2 riv. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), qui se jettent dans le Scioto près de Chillicothe.

Paintlick-Creek, riv. du Kentucky (Etats-Unis), qui se jette dans la riv. de Kentucky. Lat. N. 37. 37. l. O. 87. 13.

Paisley, v. considérable d'Ecosse (c. de Renfrew), sit. dans une vaste plaine, sur le White-Cart. Elle doit son origine à la célèbre abbaye dont on voit encore quelques ruines aux environs, et possède des manufactures de mousselines qui occupent plus de 20,000 ouvriers; des fabriques de soie, de coton, de fil, de savon, de chandelles et de passementerie; des tanneries, des distilleries, des fonderies, des brasseries, des imprimeries de calicot, des manufactures de couperose, et des blanchisseries considér. Sa pop., qui en 1753 n'était que de 4,290 hab., s'élève aujourd'hui à 46,000. A 3 l. S. q. O. de Glasgow, 21 O. S. O. d'Edimbourg. Lat. N. 55. 58. l. O. 6. 42.

Paita, pet. v. de la province de Piura (Pérou), sur l'Océan-Pacifique, avec un bon port; à 80 l. S. O. de Guayaquil. Lat. S. 5. 5. l. O. 83. 10.

Paitan, district sur la côte N. E. de l'île de Bornéo, arrosé par une riv. du même nom. On y recueille du camphre, des clous de girofle et du quinquina.

Pajaro, pet. île inhabitée du Chili (Prov.-Unies de l'Amérique mérid.), sur la côte de Coquimbo. Elle a environ 3 l. de circuit.

Paka (Nouv.-), pet. v. de Bohême, à 3 l. N. E. de Gaitschin. Pop. 1,700 hab.

Pakan ou *Pakanga*, v. et port sur la côte orient. de l'île de Malacca (mer des Indes), sur une riv. du même nom. Elle commerce en poussière d'or, étain et bambous.

Pakir, port de mer très-commerçant d'Arabie, sur la côte d'Hadramaut; à 10 l. E. de Dofar.

Pakosc, pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse), dans un site romantique. Pop. 300 hab. Lat. N. 52. 48. l. E. 15. 46.

Pakracz, b. d'Esclavonie (emp. d'Autr.), sur la Pakra; avec un château et 1,400 hab. C'est le siége de l'évêque d'Esclavonie. A 9 l. N. O. de Poséga.

Paks, v. du c. de Tolna (Hongrie), près du Danube; à 25 l. S. de Bude.

Pal (St.-), b. de Fr. (Haute-Loire), à 9 l. S. de Montbrison.

Palacacherry, v. de l'Ind., sur la côte de Malabar; à 30 l. S. E. de Calicut.

Palachy, v. du Coimbetour (Ind.). Lat. N. 11. 47. l. E. 74. 48.

Palacio, riv. de la prov. de Sucumbios (Quito). Elle se perd dans une riv. qui sort du lac Mocoa. Lat. N. 1.

Palacios (los), pet. v. d'Andalousie (Espagne), à 5 l. S. E. q. de Séville.

Paladru, lac de Fr. (Isère), d'env. 1 l. de long.

Palæo ou *Palaio-Castro*, nom donné par les Grecs modernes à tous les lieux où il existe des ruines.

Palæ-Schary. Voy. *Misitra*.

Palafugel, pet. v. et cap de Catalogne (Espagne), à 11 l. S. E. de Girone.

Palagonia, pet. v. du Val-di-Noto (Sicile), à 12 N. O. de Syracuse.

Palaio-Phanaro, vill. de Grèce, dans l'Elide (Morée); à 3 l. S. E. de l'Iloka.

Palais (le), ch.-l. de l'île de Belle-Île, (Morbihan); avec un port, un bureau de poste et un château. A 11 l. S. de Lorient. Pop. 2,500 hab. Lat. N. 47. 21. l. O. 5. 24.

Palais (St.-), pet. v. de Fr. (Basses-Pyrénées), sur la Bidouze; ch.-l. de cant., trib. de 1re instance de l'arrond. de Mauléon, et bureau de poste. Pop. 1,000 hab. A 6 l. N. O. de Mauléon. — Vill. de Fr. (Charente-Inf.), à 1 l. N. O. de Royan. On y fait la pêche des sardines.

Palaiseau, b. de Fr. (Seine-et-Oise), près de l'Yvette; ch.-l. de cant., bureau de poste. Pop. 1,800 hab. A 3 l. S. E. de Versailles.

Palamcotta, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 11. 46. l. E. 77. 22. — Autre dans le dist. de Tynnavelly (Ind.). Lat. N. 8. 42. l. E. 75. 30.

Palamos, pet. v. forte de Catalogne (Espagne); avec un bon port sur la Méditerranée, une citadelle et un môle de 500 pieds de long. A 11 l. S. E. de Girone. Lat. N. 41. 51. l. E. 0. 44.

Palamow, dist. de l'Ind., sur la front. occ. du Bengale. Le territ. en est montueux et couvert de bois. Il renferme des mines de fer et de houille; mais il est peu habité, et le climat en est insalubre. Il appartient aux Anglais. — Cap. du dist., sit. sur la rive orient. de la Burnah. Lat. N. 23. 52. l. E. 75. 50.

Palampong, v. sur la côte occ. de l'île de Leyta. Lat. N. 10. 58. l. E. 121. 54.

Palana, v. de l'audience de Quito (Colombie); à 20 l. S. de Loxa. — Autre sur la côte occid. de l'île de Luçon. Lat. N. 16. 45. l. E. 119. 54.

Palanda, anc. prov., établissement et riv. du Quito (Colombie). Lat. S. 4. 48.

Palank, gr. vill. du cercle de Navigrad

(Hongrie), sur l'Ipoly; à 10 l. N. E. de Gran. — Forteresse de Hongrie, dans le bannat de Témesvar, sur le Danube. — Fort de Servie (Turquie d'Eur.), à 15 l. N. de Nissa.

Palanza, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le bord occ. du lac Majeur, vis-à-vis des Iles Borromées. Pop. 1,300 hab. A 13 l. N. de Novera.

Palaos. Voy. *Pelew* (Iles).

Palapoli, v. d'Anatolie (Turq. asiat.), à l'emb. d'une pet. riv. du N. de l'île de Chypre. Lat. N. 35. 50. l. E. 30. 45.

Palaputty, v. du Dindigul (Ind.). Lat. N. 10. 40. l. E. 75. 50.

Palar, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans le Mysore et se jette dans la baie du Bengale auprès de Sadras, après un cours de 90 lieues.

Palata, v. du roy. Lombardo-Vénitien, à l'une des emb. du Pô dans l'Adriatique. — Riv. de la prov. de Tucuman (Prov.-Unies de l'Amér. mér.), tributaire du Pesage.

Palatinat (en allemand *Pfalz*), ancienne prov. consid. d'Allem., qui était divisée en basse et haute. La première, ou le Palatinat du Rhin, sit. principalement sur la rive gauche de ce fleuve, était bornée par l'évêché de Mayence, l'Alsace et la Lorraine. Elle comprenait une superficie d'envir. 150 lieues carrées, et une pop. de 300,000 hab. Cette province, d'abord gouvernée par des princes palatins, passa au 13e siècle sous la domination de la Bavière. Mais, en 1777, le dernier électeur étant mort sans laisser de postérité mâle, la branche palatine lui succéda. Le Palatinat resta réuni à la Bavière jusqu'en 1794, que les Français s'en emparèrent et le conservèrent jusqu'en 1814. Le congrès de Vienne en adjugea alors une partie au d. de Hesse-Darmstadt, et une autre à l'Autriche; mais celle-ci céda sa part à la Bavière, pour l'indemniser de la perte du Tyrol et du d. de Salzbourg. — Le Haut-Palatinat était enclavé entre la princip. de Bareuth, la Bohême, le d. de Neubourg, la Bavière et le territ. de Nurenberg. On évaluait sa superficie à 260 l. carrées, et sa pop. à 260,000 hab. Il fut d'abord possédé par les ducs de Souabe, desquels il passa à la maison palatine issue de ces ducs. Il appartient aujourd'hui à la Bavière.

Palatine, district du c. de Montgomery, dans l'état de New-York (Etats-Unis), sur la Mohawk. A 20 l. N. O. d'Albany. Pop. 3,111 hab.

Palatsha, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), près de la Méditerranée. Lat. N. 37. 31. l. E. 24. 52.

Palawan-Ile, gr. île de la mer des Indes, entre l'île de Bornéo et les Iles Philippines, en général d'une surface très-plate. Elle a env. 112 l. de long sur 13 de large. On y trouve de la cire, de l'écaille, de la biche de mer, du bois d'ébène, de la gomme-lacque, et des mines d'or. La partie occ., habitée par un peuple sauvage, est peu connue des Européens.

Palazino, b. de la prov. de Mantoue (roy. Lombardo-Vénitien), sur le Mincio.

Palazolo, b. et château du Piémont (états sardes), à 11 l. N. E. de Turin.

Palazzolo, v. du Val-di-Noto (Sicile), à 8 l. O. de Syracuse. Pop. 6,000 hab.

Palazzuolo, pet. v. de la prov. de Brescia (roy. Lombardo Vénitien), sur l'Oglio. Pop. 3,100 hab. A 5 l. S. E. de Bergamo. — Autre dans le gr.-d. de Toscane, à 9 l. N. E. de Florence.

Palcamayo, riv. de la prov. de Pataz (Pérou), qui se perd dans le Pengon.

Palcati-Nor ou *Balkash*, lac du N. de la Tartarie (Asie), à 290 l. E. d'Aral. Il a 82 l. de long du N. au S., et 45 de large. Ses eaux sont un peu salées, mais potables.

Palcipa, lac de la prov. de Tucuman (Pérou); avec un fort.

Palcote, v. du dist. de Chuta-Nagpore (Ind.). Lat. N. 22. 58. l. E. 82. 40.

Palembang, roy. sur la côte N. E. de l'île de Sumatra, arrosé par une riv. du même nom. La partie voisine de la mer est basse et marécageuse, et n'est propre à aucune espèce de culture. On tire de l'intérieur du poivre, des ratans, de la soie, du coton, de l'ivoire, du soufre, du sel, du riz, de la cire, de l'indigo, du tabac, de l'areca, du benjoin, des buffles, de l'or, du bois d'ébène, du calin et de l'étain. Le souverain de ce petit état est absolu; mais, comme il n'entretient pas de troupes régulières, ses ordres ne sont pas toujours strictement exécutés. Ses revenus proviennent principalement des droits imposés sur le poivre et sur l'étain, lesquels sont très-consid. Le mahométisme est la religion dominante. Les hab. se composent de Chinois, de Cochinchinois, et d'individus venus des Iles voisines. En 1812, les Anglais s'emparèrent du Palembang, déposèrent le sultan, et élevèrent à sa place le prince son frère. — Cap. du roy. ci-dessus, située dans un territ. bas et marécageux, sur la riv. du même nom, à 25 l. de la mer. Cette v. est entrecoupée de canaux qui la divisent en 20 ou 30 petites îles. L'une d'elles renferme le palais du sultan, qui sont défendus par des fortifications. Les Hollandais y avaient autrefois un comptoir. Pop. de 20,000 à 30,000 hab. Lat. S. 2. 58. l. E. 102. 34. — Riv. du roy. ci-dessus, prend sa source à 2 ou 3 journées de Bencoulen, dans le dist. de Musi, et, se dirigeant vers l'E., se jette dans le détroit de Banca. Lat. S. 2. 18. l. E. 102. 48. Elle est, dit-on, navig. pour des frégates jusqu'à la v. du même nom.

Palemberdy, v. du dist. de Madura (Ind.). Lat. N. 9. 26. l. E. 76. 3.

Palencia, prov. du roy. de Léon (Esp.), bornée par les Asturies, les prov. de Toro, de Burgos, de Valladolid et de Léon. On évalue sa superficie à envir. 470 l. carrées, et sa pop. à 118,000 hab. La partie sept. est montagneuse; le climat y est tempéré, mais malsain dans le voisinage des marais. Elle commerce en étoffes de laine, cuirs, vins et bestiaux. — Cap. de le prov., sit. dans un territ. fertile, sur le Carrion. On y remarque une jolie cathédrale, 4 églises et plusieurs couvens. La première université chrétienne fondée en Espagne après l'expulsion des Mores, fut établie dans cette v. et ensuite transférée à Salamanque. Elle possède un siége épiscopal. Pop. 8,300 hab. A 26 l. S. E. de Léon, et 50 N. q. O. de Madrid. Lat. N. 42. 10. l. O. 6. 54.

Palenga, v. du Sinde (Ind.). Lat. N. 24. 19.

Paleo-Castro, fort de Candie, entre le cap Sidero et celui de Peléo; à 30 l. E. S. E. de Candie. — *Chito*, b. de l'île de Chypre, à l'O. de Nicosia.

Palerme, l'anc. *Panormus* (en italien *Palerma*), cap. de la Sicile, est située sur la côte N. O. de cette île, dans une plaine riante et fertile, et sur le bord d'un golfe, auquel elle donne son nom. Elle a environ 2 l. de circonférence, et est traversée par 2 rues principales, la Cosero et la Strada Neove, qui se coupent à angles droits et forment 4 quartiers distincts. Au point d'intersection des deux rues ci-dessus, se trouve une place octogone, appelée pour cette raison la piazza Ottangoloza, et qui est ornée de chaque côté d'un beau bât. à 3 étages, décoré de colonnes doriques, ioniennes et corinthiennes; de statues et de fontaines. Il y a un grand nombre d'édifices publics, parmi lesquels on admire surtout le Palais-Royal, le vieux palais de la Zisa; la cathédrale et l'église de Giuseppe, qui sont tous d'une grande magnificence. On y compte en outre 3 théâtres, plusieurs établissemens de bienfaisance, 40 monastères, 50 couvens, une université, une société savante, un musée, etc. Le port, formé par un môle, et défendu par deux châteaux forts, peut contenir 30 vaisseaux de ligne, et plusieurs centaines de bâtimens marchands. Son commerce est néanmoins peu considérable. On en exporte toutefois du grain, des légumes, du thon mariné, des anchois, des sardines et autres poissons salés; de la manne, du sumac pulvérisé, des amandes, des vins, du vinaigre, de l'eau-de-vie, du soufre, de la soie, des coraux, du sel, de l'huile d'olive, de la graine de lin, du chanvre, des figues et autres fruits secs; des noix de galle, des sculptures et des dorures en bois. Palerme doit son origine à une colonie de Phéniciens. Elle appartint successivement aux Carthaginois, aux Romains et aux Sarrasins. Le roi de Naples, forcé par les Français d'abandonner ses états de terre ferme, y résida depuis 1806, jusqu'en 1815. C'est le siége des administrations supérieures de l'île, de l'archevêque, primat de la Sicile, etc. Pop. 130,000 hab. A 53 l. O. de Messine, 82 S. q. O. de Naples. Lat. N. 38. 6 l. E. 11.

Palesoli, ville de le côte de Cilicie, en Anatolie (Turqeie asiat.), bâtie sur les ruines de *Pompeiopolis*, qui porta depuis le nom de *Trajanopolis*. On croit que Trajan y est mort.

Palestine (l'anc. *Judée*), contrée d'Asie, bornée au N. par la Syrie, à l'E. par les montagnes qui sont au-delà du Jourdain, au S. par l'Arabie, et à l'O. par la Méditerranée. La Judée proprement dite, ou le roy. de Juda, comprenait tout le pays sit. entre le lac Asphaltite et la mer. Il consiste en une succession de collines de pierre calcaire, dont l'élévation augmente à mesure qu'on s'éloigne de la Méditerranée, et sur le penchant desquels on cultive la vigne, l'olivier, le sycomore, tandis que leurs sommets sont couverts de bouquets de chênes et de cyprès. Les vallées intermédiaires abondent en tabac, en blé, orge, millet et vignes; mais le voisinage de Jérusalem ne présente qu'un sol aride, escarpé et rocailleux. Au N. de la Judée se trouvait le pays de Samarie, dont le territ. est montagneux, mais fertile et bien cultivé. Sebaste, bâtie sur l'emplacement de l'ancienne *Samarie*, n'est plus qu'un misérable village, et Napolose, l'anc. *Sichem*, en est aujourd'hui le capitale. Le célèbre mont Carmel, qui longe le golfe d'Acre, fait partie de la Samarie. Au N. de celle-ci est le pays de Galilée, ou J.-C. commença à prêcher la parole de Dieu, et où il opère ses premiers miracles. Rien ne saurait égaler la beauté et la fertilité de cette contrée. La plaine d'Esdralon, qui a deux journées de largeur sur 8 l. de longueur, est une vaste prairie converte des plus riches pâturages; le mont Thabor domine cette plaine qui est à peine habitée. Il en est de même des rives délicieuses du lac de Tibérias, qui étaient autrefois bordées de v. florissantes. La Palestine forme aujourd'hui un seul pachalik sous la domination du pacha de Damas, et elle est divisée en 7 sangiecs ou petits gouvern., qui sont ceux de Damas, de Jérusalem, d'Aglem, de Bahara, de Scifot, de Gaza et de Nobolos ou Naplous. Chacun de ces gouvernemens comprend un certain nombre de ziamets, lesquels sont à leur tour divisés en timariots, les uns et les autres d'une très-petite importence. Les officiers qui les régissent vivent en opprimant ceux qui sont sous eux, en mettant à contribution tout ce qui leur

tombe sous la main, ou en vendant leur protection aux voyageurs, aux caravanes. La Palestine possède un grand nombre de curiosités naturelles et artificielles, dont il est fait mention à chacun des lieux qui les renferment, et est habitée par des Turcs, des Grecs, des Arabes nomades et des chrétiens.

Palestrina, pet. v. épisc. de l'état de l'Eglise, à 8 E. de Rome. On y remarque, entre autres ruines, celles d'un temple de la Fortune, et une mosaïque bien conservée. Pop. 3,000 hab. — Autre dans le roy. Lombardo-Vénitien, à 2 l. S. de Venise. Pop. 6,000 hab.

Palet (le), vill. de Fr. (Loire-Inf.), à 4 l. S. E. de Nantes. Patrie d'Abeilard. Pop. 900 hab.

Palgunge, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 24. 5. l. E. 83. 55.

Palhaunpore, v. du Guzerate (Ind.). Lat. N. 24. 44. l. E. 70. 15.

Pali, v. de l'Oude (Ind.). Lat. N. 27. 32. l. E. 77. 29.

Paliacode, v. de l'Ind., à 4 l. O. de Derampouri.

Paliacur, v. de l'île de Ceylan (Ind.), sur la côte occid. Lat. N. 9. 33. l. E. 77. 54.

Palibothra, suivant Pline la cap. de l'Ind.; mais on ignore si cette v. occupait l'emplacement de Canonge, d'Allahabad ou de Patna.

Palicaud ou *Palighautchery*, v. du Malabar (Ind.), sit. au milieu d'une forêt de bois de teck, sur la Paniany. Elle fut prise par les Anglais en 1783 et 1790. Lat. N. 10. 50. l. E. 74. 36.

Palimban. Voy. *Palembang*.

Palinges, vill. de Fr. (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. E. de Charolles. Pop. 1,100 hab.

Palinguir, une des îles Philippines, au N. de celle de Luçon. Elle a env. 6 l. de circuit.

Palinuro, cap sur la côte de Naples, près de l'entrée du golfe de Policastro. Lat. N. 40. 2. l. E. 12. 50.

Palio-Patino, v. en ruine, près de l'entrée du détroit des Dardanelles, dans la mer de Marmara; à 7 l. N. O. de Cara-Boa.

Palisse (la), pet. v. de Fr. (Allier), sur la Besbre. Elle est le ch.-l. d'une sous-préfecture, mais le trib. de 1re inst. est à Cusset. Elle commerce en blé, fils, chanvres, toiles, et possède une filature de coton, etc. Il s'y tient des foires et des marchés. Pop. 1,800 hab. A 6 l. S. O. de Roanne, 93 S. E. de Paris. Lat. N. 46. 15. l. E. 1. 16.

Palitsch, lac du c. de Bacs (Hongrie), près de Thérésienpol. Il a env. 5 l. de circuit.

Palizeuil, b. du gr.-d. de Luxembourg (Pays-Bas), à 8 l. S. E. de Charlemont. Pop. 800 hab.

Palkah, v. du Lahore (Ind.). Lat. N. 32. 58. l. E. 72. 53.

Palkati, grand lac du pays des Eleuths (Russie asiat.). Il a 37 l. de long sur 24 de large.

Palk's-Sound, bras de mer qui sépare l'île de Ceylan de la côte de Coromandel.

Palla, pet. île de la mer des Indes, au S. de Sangir. Il a env. 3 l. de circuit. Lat. N. 3. 5. l. E. 123. 10.

Pallant, v. de la régence de Clèves (Prusse), à 4 l. S. de Juliers.

Pallanza. Voy. *Palanza*.

Pallaviçino, pet. état d'Italie, dépendant du d. de Parme, et sit. entre le Parmesan et le Plaisantin. Busseto, ch.-l.

Palli, v. du Diarbékir (Turq. asiat.), à 35 l. N. E. de Diarbékir.

Palliangan, pet. île basse de l'archipel de Soulou; avec un lac salé au milieu. Elle est couverte de bois.

Palliano, pet. v. de la délég. et à 12 l. E. q. S. de Rome.

Palliser's-Islands, groupe d'îles de l'Océan-Pacif. mérid., dont la plus grande a 6 l. de long sur 4 de large. Lat. S. 15. 38. l. O. 148. 50.

Pallu (la), b. de Fr. (Mayenne), à 8 l. de Mayenne.

Palluau, b. de Fr. (Indre), sur l'Indre, à 8 l. O. de Châteauroux. Pop. 1,300 hab. — Autre (Vendée), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 10 l. N. q. E. des Sables.

Palm-Islands, chaîne d'îles, sur la côte N. E. de la Nouv.-Hollande, qui s'étendent l'espace de 12 l., à l'entrée de la baie d'Halifax. Lat. S. 18. 53. l. E. 145. 40.

Palma, île d'Afrique (une des Canaries), qui a env. 10 l. de long sur 6 de large. Elle est très-élevée, et renferme de vastes forêts de pins et de bois propres aux constructions navales. Les parties qui avoisinent la mer sont très-fertiles. On en exporte du vin, de l'eau-de-vie, des amandes, du miel et de la cire. On y récolte plus de soie que dans le reste des Canaries, et il y a un gr. nombre de fabr. où l'on met cet article en œuvre. La canne à sucre y réussit à merveille. La pêche est aussi une source de richesse pour les hab., dont le nombre s'élève à 22,600. Elle est sit. à 12 l. de l'île de Fer. Lat. N. 28. 38. l. O. 20. 18.

Palma, cap. de l'île de Majorque, sit. au fond d'une belle baie, sur le penchant d'une colline. Cette v., quoique fortifiée, n'est pas susceptible d'une longue défense. Son port, formé par un môle de 600 toises de long, est défendu par 2 forts. Les rues sont en

général étroites et mal pavées. Il y en a cependant quelques-unes, dans la partie basse, qui sont spacieuses et régulières. Ses principaux édifices publics sont la cathédrale, la maison du gouv., le bâtiment dit de la Centratacien et l'hôtel-de-ville, qui renferme une horloge remarquable. Il y a un siége épisc. Pop. 30,000 hab. A 54 l. S. q. E. de Barcelonne, 141 E. q. S. de Madrid. Lat. N. 42. 49. l. E. o. 20. — V. de Sicile; avec un port. Elle fait un gr. commerce de soufre. Pop. 6,000 hab. A 5 l. S. E. de Girgenti. — Autre en Andalousie (Espagne), sur le Xenil, à 15 l. S. O. de Cerdova. Pop. 4,200 hab. — Autre dans le roy. d'Illyrie, sur le Natisone; avec un fort, près d'Aquileja. Pop. 2,000 hab. — Autre en Estramadure (Portugal), sur le Cadson; à 11 l. E. de Setubal.

Palma (Nuestra-Senora-de-la-), v. de la prov. de Tunja (répub. de Colombie), sur la Magdalena. Elle fait un commerce consid. de sucre, de conserves, de toiles et de coton. A 22 l. N. O. de Santa-Fé. Lat. N. 5. 8. l. O. 77. 12.

Palma-di-Solo, pet. port de mer de Sardaigne, à 6 l. S. E. de Villa-de-Iglesias. Lat. N. 39. 20. l. E. 4. 4.

Palmajolo, pet. île de Toscane, entre l'île d'Elbe et le continent; à 2 l. S. q. O. de Piembino. Lat. N. 42. 33. l. E. 7. 15.

Palma-Nova, v. et forteresse du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Noja. Populat. 4,500 hab. A 4 l. S. q. E. d'Udine, et 21. N. E. de Venise.

Palmar, riv. de la prov. de Guayaquil (Quito), qui se perd dans le Babahayo. Lat. S. 1. 45. — Autre dans le Beniu (Afrique), qui se jette dans l'Océan. Lat. 6. 25. l. E. 1. 40.

Palmaria, pet. île sur la côte or. du golfe de Gênes, à l'entrée de celui de la Spezzia qu'elle commande. Lat. N. 44. 4. l. E. 7. 20.

Palmarin, pet. v. sur la côte occ. d'Afrique, au N. de l'embouchure de la Gambie. Lat. N. 13. 50. l. O. 18. 41.

Palmas, une des îles Philippines, sur la côte S. E. de Mindanae. Lat. N. 5. 35. l. E. 125. 40. — Autre dans l'Océan-Pacifique sept., à 10 l. du cap Corrientes. — Riv. de l'île de Grenade (Antilles), qui se jette dans la mer, lat. N. 12. 4. — Autre dans le Mexique. — Autre dans la prov. de Tabasco (Mexique). — Autre dans le Vénézuéla (rép. de Colombie), qui se réunit à la Mansipire. — Port sur la côte sept. de l'île de Cuba (Antilles). — Pet. v. et cap. de l'île de Gomera (Canaries). — Cap de l'Afrique occ., à l'entrée sept. du golfe de Guinée, et à l'extrémité occ. de la côte d'Ivoire. N. 4. 27. l. E. 17.

Palmas (Ciudad-de-las-), cap. de la grande Canarie, et l'entrepôt de tout son comm. Elle a un siége épisc., plusieurs couvens et 9,437 hab.

Palmas (Saluzar-de-los-), v. de la prov. de St.-Faustine (rép. de Colombie), à 2e l. N. O. de Pamplona.

Palme (la), b. de Fr. (Aude), à 6 l. de Narbonne.

Palmela, pet. v. de l'Estramadure (Portugal); avec un chât. Pop. 3,400 hab. A 2 l. N. de Setubal.

Palmera ou *Palumbaria*, pet. v. de l'île de Majorque, près de Pollenza.

Palmerston, île de l'Océan-Pacifique mérid., à l'O. des îles de la Société, découv. par Cook. Elle consiste en un groupe de pet. îles jointes ensemble par un récif de corail. L'eau douce y est rare, mais elle est presque couverte de cotetiers. On y remarque une belle grotte sub-marine. Lat. S. 18. 4. l. O. 165. 30.

Palmiras, cap remarquable dans la baie du Bengale, où les vaisseaux destinés pour Calcutta prennent des pilotes. Lat. N. 20. 44. l. E. 84. 45.

Palmito, riv. du Quito (Colombie), qui se jette dans la Bobenasa. Lat. S. 1. 37.

Palmyra, nom de plusieurs districts des Etats-Unis d'Amérique.

Palmyre, anc. v. de Syrie, sur les confins de l'Arabie déserte, en tirant vers l'Euphrate. Son nom hébreux est Tamor, Tadmor ou Tedmor; et les Arabes ne lui en donnent pas d'autre aujourd'hui. Il existe encore une gr. nombre de ruines de cette v. autrefois si célèbre, et dont l'existence politique finit avec le règne de la belle et infortunée Zénobie. On est étonné du parfait état de conservation où se trouvent ces ruines superbes, ce que l'on attribue en partie à l'extrême sécheresse du climat, mais surtout à ce qu'il ne se trouve aucune autre v. dans le voisinage. On admire, entre autres le superbe temple du soleil, un mausolée, et une quantité de colonnes, avec ou sans leurs chapitaux. Tous ces débris occupent une superficie d'environ 1 l. carrée. Au milieu de la grande cour du temple du soleil s'élèvent quelques cabanes habitées par une petite tribu d'Arabes, les seuls hab. actuels de ces lieux, où se pressait jadis une population immense. Palmyre est à 25e milles (103 l.) de Damas.

Palnaud, dist. du Carnate (Ind.), sit. au S. de la Kistnah, entre les 16e et 17e deg. de lat. N. Il appartient aux Anglais depuis 1801. Macheria, Timeryeotta et Currumcenda en sont les v. principales.

Palo, vill. de l'état de l'Eglise, près de Spoleto. On y voit une caverne remarquable. — V. du Diarbékir (Turq. asiat.), sur l'Euphrate, qui y est très-rapide. Cette ville éprouve de fréquens tremblemens de

terre. Pop. 8,000 hab. A 25 l. N. de Diarbékir. — Autre, sur la côte orientale de l'île de Leyta. Lat. N. 11. 15. l. E. 112. 35.

Palomas, île du golfe de Vénézuéla (Colombie), à l'entrée du lac de Maracaïbo Lat. N. 10. 56.

Palombara, b. de l'état de l'Eglise, à 3 l. N. O. de Tivoli.

Palomino, pet. riv. de la prov. de Santa-Martha (Colombie), qui se jette dans la mer.

Palora, riv. de la prov. de Macas (Pérou), qui se réunit à la Pastaza. Lat. S. 1. 47.

Palos, v. sur la côte occ. de l'île des Célèbes, dans une baie du même nom. Lat. S. o. 56. l. E. 117. 19. — Village d'env. 500 hab., dans la prov. de Séville (Espagne); avec un port médiocre, à l'emb. du Tinto, d'où Colomb fit voile en 1492, pour faire la découverte de l'Amérique. A 2 l. S. de Moguer. Lat. N. 37. 10. l. O. 9. 18.

Palota, pet. v. de Hongrie, à 5 l. S. O. de Stuhl-Weissembourg. Pop. 4,000 hab.

Palotsa, b. de Hongrie, sur le Poprad, à 8 l. N. E. de Kesmark.

Palour, district de l'Ind., dans la prov. d'Orissa, sur la bord occ. du lac de Chilka.

Palpah, dist. montag. et aride de l'Ind., sit. entre les 28e et 29e deg. de lat. N. Il appartient au rajah de Napaul. — Ch.-l. de ce district, est sit. sur le Gunduck. Lat. N. 28. 11. l. E. 80. 35.

Palri, v. du Guzerate (Ind.), entre Therah et Theraud.

Palu (*Miss-*), deux petites îles sur la côte sept. de la Nouv.-Guinée. Lat. S. o. 20. l. E. 130. 7.

Palud (la), b. de Fr. (Vaucluse), avec un bur. de poste; à 4 l. N. O. d'Orange. Pop. 1,600 hab.

Palude, pet. v. de l'Erzérum (Arménie turque). Lat. N. 38. 35. l. E. 36. 54.

Palus-Méotides (le). Voy. *Azoph* (mer d').

Pamada, v. de l'emp. Birman, sur l'Irraouaddy; à 10 l. N. de Prome.

Pamalang, v. sur la côte sept. de l'île de Java. Lat. S. 6. 45. l. E. 107. 8.

Pamanoukan, v. sur la côte sept. de l'île de Java, et sur une riv. du même nom, à 33 l. E. de Batavia. Lat. S. 6. 12. l. E. 105. 34.

Pambamarca, mont. très-élevée du Quito (Colombie), choisie en 1736, par les académiciens de Paris, pour mesurer un degré de l'équateur. On y voit les ruines de 4 forteresses des Incas; à 8 l. N. de Quito.

Pamboun, v. sur la côte occid. de l'île des Célèbes; avec un mauvais port.

Pamer, plateau élevé d'Asie, sur la frontière occid. du petit Thibet, et borné à l'O. par une haute chaîne de mont. du même nom.

Pamiers, jolie v. de Fr. (Arriège), située dans une plaine fertile, sur l'Arriège; ch.-l. de sous-préfect.; trib. de 1re inst., et bur. de poste. Elle comm. en serges, pet. draps, burats, toiles de coton et de lin; bonneterie et chapellerie. Elle possède une fontaine minérale. Il s'y tient des foires fréquentées les 16 janv., 16 fév., 12 mars, 6 mai, 15 juin, 6 août, 2 octobre, 13 novembre, et 28 décembre. Pop. 6,000 hab.; à 10 l. S. de Toulouse, et à 190 S. O. de Paris. Lat. N. 43. 6. l. O. o. 43.

Pamisos, l'anc. *Pirnazza*, riv. de Morée (Grèce), qui se jette dans la mer.

Pamlico-Sound, grande baie de la Caroline sep. (Etats-Unis), d'env. 35 l. de long et de 4 à 8 de large. Elle est séparée de l'Océan par une dune très-étroite et couverte d'arbres, mais où se trouvent plusieurs passages. Celui d'Ocracock (lat. N. 35. 10.), est le seul praticable pour de gros bâtimens.

Pampangan, v. de l'île de Luçon, et cap. d'une prov. grande et bien peuplée. Lat. N. 15. 5.

Pampano, pet. riv. de la prov. de Maracaïbo (Colombie), qui se jette dans le lac Atole.

Pampara, vill. du Bambarra (Afrique), à 63 l. O. de Sego.

Pamparato, pet. v. de la prov. de Mondovi (Piémont), sur le Casotto. Pop. 2,500 habitans.

Pampas, vastes plaines de l'Amérique méridionale. Elles s'étendent l'espace de plusieurs centaines de milles, jusqu'à la chaîne des Andes, qui sépare le Chili du Buénos-Ayres. Elles sont couvertes de riches herbages qui nourrissent une grande quantité de bestiaux et de chevaux sauvages, et sont habitées par des Indiens qui vivent de rapines.

Pampas-del-Sacramento, vastes plaines de l'Amér. mérid., à l'E. des Andes, bornées à l'E. et à l'O. par l'Ucayale et les possessions portugaises, et au N. par le fleuve des Amazones. Elles sont arrosées par une infinité de lacs et de rivières. Le territ., qui en est entièrement plat, produit toutes sortes d'arbres et de plantes; mais le climat y est chaud, humide et si malsain, que les naturels y arrivent rarement à l'âge de 50 ans. Ces plaines furent découvertes en 1716.

Pampatar, port sur la côte E. S. E. de la Marguerite (Antilles).

Pampelonne, pet. v. de Fr. (Tarn), ch.-l. de cant., sur le Viaur; à 7 l. N. d'Albi. Pop. 1,800 hab.

Pampelune ou *Pamplona*, v. forte cap. de la Navarre (Espagne), sur l'Agra, bâtie en partie dans une plaine; avec un vieux chât. et une citadelle à 5 bastions; des fabr. de draps, de faïence, de parchemin, de cuirs;

des blanchisseries de cire, etc. C'est le siége d'un évêché et des administrations supérieures de la prov. Cette v. fut, dit-on, fondée par Pompée, et porta le nom de *Pompeiopolis*. On dit aussi que ses hab. furent les premiers qui embrassèrent le christianisme. Pop. 14,000 hab.; à 17 l. S. de Bayonne, 22 S. E. de Bilbao, et 82 N. E. de Madrid. Lat. N. 42. 49. l. O. 4. 1. — V. de la prov. de Tunga (Colombie), à 76 l. N. E. de Santa-Fé-de-Bogota. Lat. N. 7. 1. l. O. 74. 41.

Pamper, v. du Cachemire (Ind.), sur le Jhylum. Lat. N. 34. 19. l. E. 70. 53.

Pamproux, b. de Fr. (Deux-Sèvres), 4 l. de Melle.

Pampus, bras de mer qui communique du Zuyderzée, au port d'Amsterdam.

Pamunky, riv. de la Virginie (Etats-Unis), dont les eaux, réunies à celles de la Mattapony, forment l'York.

Pan. Voy. *Pahang*.

Pan, v. de la prov. de Se-Chuen (Chine), de 2e classe. Lat. N. 31. 2. l. E. 103. 40.

Panagur, v. du Malwah (Ind.). Lat. N. 25. 20. l. E. 85. 55.

Panama, prov. du Cundinamarca (Colombie), bornée au N. par la mer des Caraïbes, à l'E. par la prov. de Darien, au S. par l'Océan-Pacifique, et à l'O. par la prov. de Veragoa. Le sol en est fertile, et produit tous les fruits et les plantes des tropiques; mais la majeure partie est encore couverte d'épaisses forêts; et la partie comprise entre les deux mers est coupée de chaînes de mont. escarpées, dont l'une, la Sierra de Canatagua, sépare l'Amér. du Nord de celle du Sud. Cette prov. est arrosée par la Chagre, qui offre de grands avantages pour le comm. Le climat y est excessivement chaud, surtout dans les mois d'août, de sept. et d'octobre. Son principal comm. a lieu avec Versgua, les ports du Pérou et de l'anc. nouv. roy. de Grenade, d'où elle tire des bestiaux, du maïs, du blé et de la volaille. Ses exportations sont peu consid. Elle renferme 3 v., 12 vill. et des établissemens indiens, tous sit. sur les deux mers.

Panama, cap. de la prov. ci-dessus, est bâtie sur l'isthme de Darien, au fond d'une vaste baie de l'Océan-Pacifique. Ses rues sont larges et pavées; mais presque toutes ses maisons sont en bois. On remarque la cathédrale, plusieurs églises, des couvens et un bel hôpital. A l'époque où des relations commerciales suivies avaient lieu entre les colonies espagnoles et la mère-patrie, Panama était l'entrepôt de toutes les productions de l'Europe et de l'Amérique, et il s'y faisait beaucoup d'affaires. Le flibustier Morgau la prit et la brûla en 1730; elle fut de nouveau la proie des flammes en 1737, 1756 et 1784. La pêche des perles, qui se faisait sur la côte, est totalement abandonnée. Pop. 20,000 hab.; à 10 l. S. de Porto-Cabello. Lat. N. 9. 0. l. O. 81. 39. — L'Isthme du même nom, qui joint les deux Amériques, est compris dans la partie mérid. de cette prov. Il n'a guère que 19 l. dans sa moindre largeur. — V. et port de l'Ind., entre les prov. de Cananor et de Calicut. Les env. produisent une grande quantité de poivre.

Panamao, une des îles Philippines; elle a environ 6 l. de circuit. Lat. N. 11. 27. l. E. 121. 55.

Panamariba, riv. de la Guiane (Amér. mér.), qui se jette dans l'Océan. Lat. N. 6.

Panaon ou *Panahan*, une des Philippines; elle a env. 15 l. de circonf., est montagneuse et arrosée par un grand nombre de ruisseaux. Lat. N. 10. 7. l. E. 122. 52.

Panaouetick, riv. du Canada, qui se réunit au Sagnenay. Lat. N. 48. 24. l. O. 73. 15.

Panapa, île sit. à l'emb. de l'Orénoque (Colombie); elle a 1 l. et demie de long.

Panar, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans le Mysore, et se jette dans la mer au fort St.-David.

Panaraga, v. sur la côte mérid. de l'île de Java, et cap. d'un roy.; à 26 l. E. de Mataran.

Panaria, pet. île de Sicile, entre celles de Lipari et de Stromboli. Elle a 3 l. de circuit, et produit du vin, du raisin de Corinthe, du blé et des olives. Lat. N. 38. 40. l. E. 13. 1.

Panaro, riv. d'Italie, qui descend des Apennins, et se jette dans le Pô près de Buondeno.

Panaroucan, v. de l'île de Java, sur une pet. riv.; avec un fort. C'était autrefois la cap. d'un roy. indépendant; mais elle appartient aujourd'hui aux Hollandais.

Panasresti, vill. de l'Arménie turque; à 11 l. N. O. de Kars.

Panat, vill. de Fr. (Aveiron), à 4 l. de Rodez.

Panay. Voy. *Pany*.

Pancal, pet. v. du Piémont, sur le Pô, à 6 l. S. de Turin. Pop. 2,500 hab.

Pancawir, v. du Malwal (Ind.). Lat. N. 24. 14. l. E. 73. 46.

Panchberarah, v. et cap. d'un petit dist. du même nom, dans le Cachemire (Ind.). Lat. N. 34. 32. l. E. 72. 40.

Panches, prov. du Cundinamarca (Colombie), au S. de celle d'Antioquia. Elle a 15 l. de long sur 12 de large. Le territoire, quoique montagneux, est arrosé par de belles rivières, et abonde en cacao, tabac très-fort, vin, sucre et maïs. Il est couvert de forêts de cèdres et de gayacs, et renferme des mines de cuivre très-fin, et des pierres d'aimant. Le climat y est excessivement chaud. Tocaïma, cap.

Pancsova ou *Panckowa*, v. de Hongrie, sur la frontière du banuat militaire, au confluent du Temes et du Danube. Elle fut réduite en cendres en 1788. Pop. 7,000 hab.; à 3 l. N. E. de Belgrade. Lat. N. 44. 49. l. E. 26. 17.

Panda, v. sur la côte septent. de l'île de Cumbava. Lat. S. 8. 27. l. E. 116. 28.

Panduia, v. de la côte septent. de l'île de Chypre, dans une baie du même nom.

Pandang, v. sur la côte occid. de l'île des Célèbes. Lat. S. 3. 33. l. E. 117. 40.

Pandar, v. du Lahore (Ind.). Lat. N. 33. 17. l. E. 72. 56.

Pandataria. Voy. *Palmaria*.

Pandiwara, v. du Guzerate (Ind.), sur le Roupini.

Pando, riv. des Prov.-Unies de l'Amér. mérid., qui se jette dans la Plata à son embouchure.

Pandour, vill. de Hongrie, à 10 l. S. de Colocsa. Les Pandours, qui habitent les mont. voisines, d'abord employés à poursuivre les voleurs de grands chemins, furent enrégimentés en 1750, et rendirent d'importans services dans la guerre de 1756, et dans celles de la révolution française. Ils portent un manteau, des trousses et un bonnet.

Panella ou *Pennala*, v. du Dowlatabad (Ind.), à 6 l. N. E. de Damaun.

Panerazio-di-Barbarona, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien; avec une source sulfureuse chaude; à 5 l. S. de Vicenza.

Panere, v. de l'île de Ceylan, à 10 l. N. E. de Ceylen.

Paneria, riv. de la prov. de Pasto (Quito), qui se perd dans la Guames.

Panerma, pet. v. d'Anatolie (Turq. as.), sur le bord orient. de la presqu'île de Cyzique, dans la mer de Marmara. Pop. 4,000 hab.; à 55 l. S. O. de Constantinople.

Panermo, port commode sur la côte occid. de l'île et à 4 l. du vill. de Skopelos (archipel Grec).

Pangasman, pet. île de l'archipel de Soulou. Lat. N. 66. l. E. 118. 38.

Pangatarran, pet. île basse de l'archipel de Soulon, d'env. 4 l. de long sur 2 de large. Le sol, qui très-léger, repose sur un fond de corail. Il y croît cependant des cocotiers, et on y nourrit beaucoup de bestiaux et de volaille; mais il n'y existe pas d'eau douce. Lat. N. 6. 9. l. E. 118. 10.

Pangé, vill. de Fr. (Moselle), ch.-l. de cant; à 3 l. S. E. de Metz.

Pangesana, île de la mer des Indes, en S. des Célèbes, et contiguë à celle de Bouton. Elle a env. 21 l. de long sur 6 de large. Le N. est bas, marécageux et malsain, et ne renferme aucun vill. Lat. S. 5. 5. l. E. 120. 30.

Pangimadou, île de l'Océan-Pacifique, à l'entrée du port de Tonga.

Panglo, une des pet. Philippines, à 25 l. N. de Mindanao.

Pango, prov. du Congo (Afrique), sit. le long du Zaïre, au-dessus de ses cataractes; avec un v. cap. du même nom; à 36 l. de la côte.

Pangy, v. sur la côte orient. de l'île des Célèbes. Lat. S. 1. 6. l. E. 117. 55.

Panha, v. du Serinagur (Ind.); avec des mines de plomb et de cuivre. Lat. N. 30. 18. l. E. 76. 50.

Panhapel, pet. v. du Malabar (Ind.).

Paniany, v. et port de mer du Malabar (Ind.), sur le Palicaud. La v. se compose d'env. 1,000 maisons irrégulièrement construites, et de 40 mosquées. Elle commerce en bois de teck, poivre, riz, fer, et noix de cocos. Les Hollandais y ont un comptoir. Lat. N. 10. 44. l. E. 73. 40.

Panicocolo, pet. v. de la Terre-de-Labour (roy. de Naples). Pop. 2,200 hab. A 9 l. N. O. de Naples.

Paniefoule, lac du roy. d'Hoval (Afrique), qui communique avec le Sénégal. Lat. N. 16. 40.

Paniput, v. du Delhi (Ind.), où l'on conserve la châsse d'un saint mahométan, qui, après avoir parcouru toute l'Asie pour étudier les différentes religions de ses hab., y finit ses jours dans la retraite. Lat. N. 29. 23. l. E. 74. 30.

Panis (les), tribu indienne de l'Amériq. sept., qui habite les bords d'un des bras du Missouri; à 250 l. du Mississipi.

Panissière, b. de Fr. (Loire); avec des fabriques consid. de grosses toiles, de nappes et de serviettes. A 6 l. de Montbrison.

Panjang, pet. île de la mer des Indes, près de le côte orient. de Bornéo. Lat. N. 2. 15. l. E. 115. 39. — Autre sur la côte occid. de Siam, d'environ 16 l. de circonférence. Lat. N. 8. l. E. 96. 22. — Autre dans l'Océan-Pacifique mérid., près de la côte sept. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 3. 18. l. E. 135. 5.

Panklier, vill. du district de Ven (Kourdistan), sur un lac du même nom.

Pankova, vill. de l'Irkoutsk (Russie asiat.), sur l'Ilim.

Panlang, v. du Pégu (emp. Birman), sur l'Irraouaddy; à 6 l. N. O. de Rengoun.

Pannah, v. de l'Allahabad (Ind.), dans les environs de laquelle se trouvent de riches mines de diamans. Lat. N. 24. 43. l. E. 77. 57.

Pannanach, vill. d'Ecosse (Aberdeenshire), connu par ses eaux minérales.

Pannecé, b. de Fr. (Loire-Inf.), à 3 l. N. d'Ancenis.

Pannela, v. et forteresse du Béjapore (Ind.). Lat. N. 16. 50. l. E. 72. 37. — (Nouv.-), entre dans la même prov. Lat. N. 17. l. E. 72.

cas (Quito), qui se jette dans l'Hollin. Lat. S. o. 58.

Panormo. Voy. *Panerma*.

Panou, riv. de la Russie asiat., qui se jette dans le Niznei-Tunguske. Lat. N. 64. 40. l. E. 100. 4.

Pansang, pet. île du golfe de Siam. Lat. N. 9. 15. l. E. 101. 10.

Panse, riv. de l'Indiana (Etats-Unis), qui se réunit à la Wabash près du Tippecanoe.

Panshala, vill. du Guriel (Asie), près de la mer Noire; à 12 l. E. de Poti.

Pantelaria, l'anc. *Cosyra*, pet. île de la Méditerranée, entre l'Afrique et la Sicile; avec une pet. v. du même nom, défendue par un fort. Elle a env. 14 l. de circonfér. Le territoire, qui en est élevé, sec et pierreux, produit peu de blé, mais abonde en maïs, vin, coton et fruits excellens. On y voit le cratère d'un volcan éteint. Pop. 6,000 hab. grecs. Lat. N. 36. 45. l. E. 6. 6.

Panter, île de la mer des Indes, d'env. 12 l. de long sur 5 de large. Lat. S. 8. 10. l. E. 122. 10.

Panther-Creek, riv. du Kentucky (Etats-Unis), qui se jette dans le Green. Lat. N. 37. 29. l. O. 87. 15.

Pantika, vill. de la Turquie asiat., sur la côte N. E. de la mer de Marmara.

Pantin, vill. de Fr. (Seine), ch.-l. de cant.; à 1 l. S. E. de St.-Denis, et 1 N. E. de Paris. Pop. 1,200 hab.

Panturu, v. de l'île de Ceylan. Lat. N. 6. 50. l. E. 77. 33.

Panuaya, riv. de l'intend. du Mexique (Amérique sept.), qui se jette dans le lac de Chalco.

Panucka, vill. du Boutan (Asie), sur le Maa-Tchien; résid. d'hiver du gouverneur de ce pays. C'est l'endroit le plus tempéré de cette contrée froide et montag. A 7 l. N. de Tassisudon.

Panuco, v. de l'intend. de la Vera-Cruz (Mexique), et ch.-l. du district du même nom. A 57 l. N. de Mexico. Lat. N. 22. 48. l. O. 101. 12. — Riv. qui se jette dans le golfe du Mexique.

Panur, v. du Malabar (Ind.), cap. d'un petit pays sous la protection du roi de Calicut.

Panwell, v. de l'Aurungabad (Ind.), sur le Pan; à 27 l. E. de Bombay. Lat. N. 19. l. E. 70. 53.

Pany, grande île d'Asie, la plus fertile et la mieux peuplée des Philippines. Elle a 50 l. de long sur 15 de large, et est couverte de marais qui en rendent le climat malsain. On y récolte beaucoup de riz et de coton. Des troupeaux de daims, de cochons, de buffles, de bestiaux et de chevaux sauvages en parcourent l'intérieur. Elle renferme, dit-on, des mines d'or et d'argent. Les principaux établissemens des Espagnols sont ceux d'Ho-Ilo et d'Antigue, mais ils sont souvent dévastés par les pirates. Lat. N. 11. 15. l. E. 120. 13.

Panza, pet. v. sur la côte mérid. de l'île d'Ischia, dans la baie de Naples; avec un chât. fort. — Autre au Congo (Afrique), dans le pays de Bamba.

Pao, v. de la Corée (Asie), à 12 l. S. E. d'Ou-Tchuen. — Autre dans la prov. de Se-Chuen (Chine), de 3e classe. — Riv. de la prov. de Vénézuéla (Colombie), qui se jette dans l'Apure. — Autre dans la prov. de Cumana (Colombie), qui se réunit à l'Orénoque. Lat. N. 8. 5. A 19 l. O. de St.-Thomas. — Autre dans la prov. d'Itamarca (Brésil), qui se jette dans la mer.

Pao (*Conception-del-*), v. de la prov. de Barcelone, dans le Caraccas (Colombie), à 35 l. S. E. de Caraccas. — (*San-Juan-Baptisto-del-*), v. du gouv. de Vénézuéla (Colombie), sur la riv. du même nom. Pop. 5,400 hab., qui élèvent des chevaux, des mulets et des bestiaux. A 60 l. S. O. de Caraccas. Lat. N. 9. 20.

Pao de Nao, petit port de mer sur la côte occidentale d'Afrique, près de la rivière de Camarones; il appartient aux Portugais.

Paofong, v. de la prov. d'Honan (Chine), de 3e classe.

Paokang, ville de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe.

Paoki, v. de la prov. de Shen Si (Chine), de 3e classe.

Pao-King, ville de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 1re classe, sur le Lok-Yang, qui communique avec le grand lac de Tong-ting.

Paola, ville de la Calabre citérieure (roy. de Naples), près de la mer; avec des fab. de poterie. A 18 l. S. q. E. de Policastro.

Paoli, 2 vill. du c. d'Orange, dans l'Indiana (Etats-Unis).

Paolo (Sen-), pet. v. d'Italie, dans le d. de Modène, sur le Crostolo.

Paolos, vill. du Sivas (Turq. asiat.), à 6 l. O. de Sivas.

Pao-Ngan, ville de la prov. de Shen-Si (Chine), de 3e classe. — Autre dans la prov. de Pé-tche-li (Chine), de 2e classe; à 27 l. N. O. de Pékin.

Pao-Ning, ville de la prov. de Se-Chuen (Chine), de 1re classe. Lat. N. 31. 3. l. E. 103. 15.

Pao-Tchuen, v. de la Corée (Asie), à 12 l. S. de Koang-Tchéou.

Pao-Tching, v. de la Corée (Asie), à 11 l. S. O. de Koang-Tchéou.

Paote, v. de la prov. de Shen-Si (Chine), de 2e classe, sur l'Hoang; à 112 l. O. S. O. de Pékin.

Paoti, ville de la province de Pé-tche-li

(Chine), de 1re classe; à 17 l. S. E. de Pékin.

Pao-Ting, v. de la prov. de Pé-tché-li (Chine), de 1re classe. Ella est la résidence du vice-roi, et la plus considérable de la province après Pékin, dont elle est éloignée de 31 l. S. O. Lat. N. 38 54. l. E. 112. 54.

Paoum, pet. île des Nouvalles-Hébrides, dans l'Océan-Pacifique mérid. Lat. S. 16. 30. l. O. 170. 40.

Pao-Yng, lac très-poissonneux de la prov. de Kiang-Nang (China), le long du canal Impérial.

Papa, petite v. de Hongrie, dans le c. de Vesprin, près de la Marchaltz; avec nn chât., un collége et 4,000 hab. A 10 l. S. q. O. de Raab.

Papagayo, riv. du Mexique (Amérique sept.), qui se jatte dans l'Océan-Pacifique à 10 l. N. d'Acapulco. Lat. N. 11. 10. l. O. 104. 6.

Papallacta, pet. vill. du Quito (Colombie), sur la riv. du même nom, qui descend de la mont. de Pambamarca, et se réunit au fleuve des Amazones. Lat. S. 2. 19.

Papalotla. Voy. *Alvarado*.

Papamene, riv. de la Nouvelle-Grenade (Colombie), qui arrose les plaines de San-Juan, et se jette dans la Méta.

Papantla, prov. marit. du Mexique. Elle a 15 l. de long, et produit du sucre, du maïs, de la vanille, du poivre, du chanvre, du tabac, da la cire et de la résine. — Sa cap., est sit. à 43 l. N. E. de Mexico. Lat. N. 20. 27. l. O. 99. 56.

Papas, laa de l'Amér. mér., à 16 l. S. de Popayan, où la Magdalena prend sa source.

Papemberg, île très-élevée sur la côte du Japon.

Papendrecht, gr. vill. de la Sud-Hollanda (Pays-Bas). Pop. 1,000 hab. A 4 l. S. E. de Rotterdam.

Papimouagou, lac du Canada (Amériq. sept.); à 28 l. N. E. de Québec. Lat. N. 50. l. O. 71. 40.

Papinachois, riv. du Canada (Amérique sept.), qui se jette dans le Sagueuay. Lat. N. 48. 24. l. O. 73. 10. — (Les), tribu indienne du Canada, qui habite les bords de cette rivière.

Papon, pointe mérid. de la baie d'Arcachon, à l'O. de Bordeaux (Gironde).

Papoul (St.-), b. de Fr. (Aude), sur la Lauha. Elle commerce en blé, millet, foins, huîtres et vins, at possède des fabr. de draps. Pop. 1,000 hab. A 2 l. E. de Castelnaudary. Lat. N. 43. 20. l. E. 0. 18.

Papous (Terre des). Voy. *Guinée* (Nouv.-).

Pappal, dist. sur la côte N. E. de l'île de Bornéo. Il est arrosé par de belles riv., et produit du sagou, du riz, des noix de betal, de l'huile de coco, du camphre, de la cire, du poivre et de la cannelle. Il est bien peuplé.

Pappelau, gr. vill. du Wurtemberg (cerc. du Danube), à 2 l. S. O. d'Ulm. Pop. 900 habitans.

Pappenbourg, pet. v. de la prov. de Meppen (Hanovre), sur un canal qui communique avec l'Ems. Pop. 3,300 hab., dont la principale industrie consiste à exploiter de la tourbe, at à construire des bâtimens. A 8 l. S. E. d'Embden. Lat. N. 53. 4. l. E. 5. 5.

Pappenheim, pet. v. de Bavière, sur l'Altmuhl; avec 2 chât. et des fabr. de papiers. Pop. 2,000 hab. A 6 l. N. E. de Donawert. — Le c. du même nom a 7 l. de long sur 4 de large, at de 7,000 à 8,000 hab.

Papua. Voy. *Guinée* (Nouv.-).

Papudo, port de mer du Chili (Prov.-Unies de l'Amérique mérid.). Lat. S. 32. 36.

Paquashe, lac de l'Amér. sept. Lat. N. 50. 48. l. O. 95. 50.

Pâques, île de l'Océan-Pacifique, reconnue par Roggewin en 1721, et en dernier lieu par La Peyrouse. Sa pop. s'élevait à 2,000 hab., qui avaient pour demeures des huttes construites en pierre. Cette île produit des patates, des ignames et de la canne à sucre. La Peyrouse y vit des figures colossales en pierre, dont il ne put s'expliquer l'origine. Lat. S. 27. 8. l. O. 112. 11.

Paquiligasta, v. des Prov.-Unies de l'Amérique mér.; à 16 l. S. O. de San-Miguel.

Para (*Gran*), la province la plus étendue du Brésil (Amér. mér.), bornée au N. par la rép. de Colombie, la Guiane et la mer; à l'E. par la prov. de Maranham, au S. par celles de Goias et de Matto-Grosso, et à l'O. par le Pérou. Le territ., bas, malsain et excessivement chaud, produit beaucoup de sucre, de café, de cacao et d'indigo, et du bois de teinture et d'ébénisterie. On y trouve aussi une espèce de var-à-soie qui a trois fois la grosseur du ver ordinaire. Les riv. principales da cette prov. sont la Madéra, le Topayos, le Zingu, l'Araguay et le Tocantins. Pop. 50,000 hab. — Ou *Belem*, cap. de la prov. ci-dessus, est sit. sur la riv. du Tocantins, et défendue par une citad. et un fort. Elle renferme plusieurs beaux édifices, et commerce en riz, cacao, drogues, vanille, café, sucre. Lat. S. 1. 30. l. O. 50. 53. — Riv. da la prov. ci-dessus, est, à proprement parler, une des emb. du fleuve des Amazones. Elle sépare l'île de Joannes de la terre-ferme, et a 80 l. de long sur 16 de large à son emb. Lat. S. 2. 0. — Autre dans la prov. d'Espiritu-Santo (Brésil), qui se réunit à la Paranauna. Lat. S. 16. 20.

Para (*Hotun*), v. de la Tartarie chinoise (Asia), sur le Karlon; à 210 l. N. de Pékin.

Paracale, v. sur la côte sept. de l'île de Luçon. Lat. N. 14. 29. l. E. 121.

Paracas, port de mer du Chili (Colombie). Lat. S. 29. 11.

Paracassa, riv. de la prov. de Jaen-de-Bracamoros (Colombie), qui se jette dans le fl. des Amazones. Lat. S. 4. 42.

Paracatu, vill. et ch.-l. d'un pays du même nom, dans le Brésil; à 100 l. N. O. de Téjuco. On trouve dans les riv. voisines de l'or et des diamans.

Paracels, groupe d'îles et de rochers, sur la côte de la Cochinchine, qui s'étendent entre lat. N. 10. 45. et 16. 30. l. E. 107.

Paraclet (le), anc. abbaye de Fr., fondée par Abailard, et dont Héloïse fut abbesse. Elle est sit. sur le ruisseau d'Ardusson, à 1 l. 1/4 S. E. de Nogent-sur-Seine (Aube). Son propriétaire actuel, le général Pajol, vient d'y établir une fabr. de limes et d'instrumens aratoires.

Paracy, b. de Fr. (Cher), à 5 l. N. E. de Bourges.

Paradanga, v. du dist. de Coueh-Behar (Bengale), à 13 l. N. E. de Rungpore.

Parade (la), b. de Fr. (Lot-et-Garonne), près du Lot; à 7 l. de Marmande. Pop. 1,500 hab.

Paragoa, une des gr. îles Philippines, tribut. de Bornéo. Elle a 25 l. de long. Son extrémité sept. est sit. par lat. N. 11. 30. l. E. 117. 30.

Paragoana, presqu'île de la prov. de Vénézuéla (Colombie), jointe au continent par un isthme très-étroit, sur lequel est sit. la v. de Coro. Elle a env. 20 l. de long, et nourrit un grand nombre de bestiaux destinés à l'approvisionnement de Curaçoa.

Paragong, place forte du Boutan (Ind.), et cap. du dist. du même nom. Elle est renommée par ses fabr. d'épées, de poignards, de flèches et de statues en fonte de Boudh. Lat. N. 27. 43. l. E. 87. 1.

Paragua, riv. de la prov. de Maracaïbo (Colombie), qui se jette dans l'Apure.

Paraguaça, riv. du Brésil (Amér. mér.), qui se jette dans la baie de Todos-Santos.

Paraguay, gr. riv. de l'Amér. mér., qui donne son nom à la prov. du même nom. Ses sources, encore imparfaitement connues, se trouvent, d'après M. Mawe, par le 3 deg. de lat. S. Elle a un cours mér. d'env. 750 l., et prend le nom de Plata avant de se jeter dans l'Océan. Voy. *Plata* (riv. de la).

Paraguay, anc. prov. de la vice-royauté de la Plata, aujourd'hui l'une des Provinces-Unies de l'Amérique mérid., bornée au N. O. et à l'O. par celles de Chicuitos, Chacos et de Tucuman, au N. par le grand lac de Xarayes, au N. E. et à l'E. par les possessions portugaises, et au S. E. et au S. par la riv. de Parana, qui la sépare des missions de Guaira. On évalue sa superficie à environ 13,600 l. carrées. Le territoire de cette province est entrecoupé d'un grand nombre de rivières, de lacs, de marais, de plaines et de forêts. Ses principales rivières sont le Paraguay, la Parana, le Porudos, le Tobati, l'Ipane, le Piray, le Canabe et le Tibiquari. Dans la saison pluvieuse, toutes ces rivières inondent leurs bords à une étendue consid., et contribuent singulièrement à la fertilité du sol qui produit toute espèce de grains, des haricots, des légumes, des asperges sauvages, de la vigne, des magueys, des cannes à sucre, du maïs, des patates, tous les fruits d'Europe, du tabac, du cinchona, de la salsepareille, de la rhubarbe, du jalap, du sassafras, du guiacum, du sang de dragon, de la cochenille, de l'indigo, du nacalic, du cupay, de la vanille, du cacao, du timbabi, etc.; le cèdre, le pin, l'algarrobo, dont on fait du pain; l'herbe dite du Paraguay, que l'on boit en infusion comme du thé, et qui est d'un usage général dans le pays, au Pérou et au Chili; le grenadier, le pêcher, le figuier, le citronnier, l'oranger, le cocotier, le palmier, et un gr. nombre d'arbres fruitiers particuliers au pays. Le climat, généralement humide et tempéré, est froid dans quelques parties. On y trouve le cassowary ou autruche américaine, qui fréquente les plaines; des lapins, des lièvres, des perdrix, des daims, des quiriquinchos, des mulitas, des aporiades, des tigres appelés jaguars, des pumas ou lions d'Amérique, des sangliers, des ours noirs, et enfin une gr. quantité de bétail sauvage. On y compte plus de 20 espèces différentes de serpens, au nombre desquels se trouve le boa-constrictor. Le commerce du Paraguay consiste principalement dans l'exportation de l'herbe du Paraguay, du tabac, du sucre, du coton, des peaux tannées, du suif, de la cire, du miel, du bétail, des chevaux, des mulets, de la laine, du cuir, etc. Il se fait presque entièrement par la rivière du Paraguay, dont la navig. est protégée par 19 forts. Les Indiens de cette contrée sont très-nombreux. Les plus sauvages font de fréquentes incursions sur les établissemens des blancs, où ils causent de grands dégâts. Le Paraguay fut découvert par Sébastian Cabot en 1526; mais ce fut Alvarez Nunez qui en fit la conquête. En 1556, les jésuites fondèrent entre la riv. du Paraguay et la Parana un grand nombre de bourgades appelées *doctrinas* ou *missions*, où ils réunirent les Indiens qu'ils étaient parvenus à rassembler sur les montagnes et dans les bois, les civilisèrent, et leur apprirent à vivre du travail de leurs mains, sans autres armes que la douceur. Les missions forment aujourd'hui 32 villes, dont la pop. s'élève de 30 à 40,000 familles indiennes converties à la foi catholique. Ces villes sont assez grandes; les rues en sont larges et tirées au cordeau. Au centre de

chacune d'elles se trouve une place, sur l'un des côtés de laquelle est bâtie une église, et sur l'autre un arsenal. En général, les maisons sont simples et de peu d'apparence; elles sont construites en terre et en bois, mais d'ailleurs commodes et agréables. Les églises sont grandes, bien bâties et richement décorées. Sous le point de vue politique, le Paraguey est à peu près aujourd'hui aussi isolé qu'au temps des jésuites. Aidés de quelques troupes royales, les habitans réussirent d'abord à repousser une armée qui avait été envoyée pour les obliger à faire cause commune avec Buénos-Ayres et les autres provinces. Peu après, ils chassèrent à leur tour les royalistes, et se déclarèrent indépendans. Depuis cette époque, ils paraissent avoir résolu de n'entretenir que le moins de rapports possible avec leurs voisins, et leur pays se trouve encore sous la domination d'un individu nommé Francia, qui prend le titre de dictateur. On évalue sa pop. actuelle à env. 560,000 hab., dont le vingtième seulement sont Espagnols. Les seules v. import. sont l'Assomption, qui en est la cap., Villa-Rica, Curuguety, la Conception et Neembuçu.

Paraguay. Voy. *Palawan*.

Paraguayo, riv. consid. de l'Amér. mér., qui descend des Andes, et se jette dans le fleuve des Amazones.

Paraiba, prov. du Brésil (Amér. mérid.), bornée au N. par la riv. Grande, à l'E. par la mer, et au S. par la prov. d'Itamarca, dont elle est séparée par la Pareiba. On évalue sa pop. à 20,000 hab. Le climat en est doux; et le sol, fertile, produit beaucoup de bois de Brésil. — Sa cap., sit. sur la Pareïba, à 4 l. de la mer, est une jolie v. défendue par 3 forts. Elle commerce en sucre, bois de teinture et drogues. Pop. 4,000 hab. Lat. S. 6. 57. l. O. 37. 30. — Grande riv. de la prov. ci-dessus, qui sort des mont. de l'intérieur, et forme, à son embouch. dans la mer, la baie du même nom. — Autre dans la prov. de Rio-Janeiro (Brésil), qui prend sa source dans les mont. de St.-Paul, et se jette dans la mer par les 21 deg. 34 m. — Autre dans la Guiane (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Orénuque.

Paraid ou *Salzberg*, b. de Transylvanie (emp. d'Autriche), sur le Kockel; avec une mine de sel.

Parai-Guazu, pet. riv. du Paraguay (Amér. mérid.), qui se jette dans le Paraguay près de l'Assomption.

Paramaiba, gr. riv. du Brésil (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 2. 32. l. O. 46. 6.

Paramaribo, cap. de la Guiane hollandaise (Amér. mérid.), sit. sur la rive droite du Surinam, qui forme une bonne rade, à 7 l. de la mer. Ses rues sont droites, bien alignées, et bordées d'orangers, de citronniers et de tamariniers. Les maisons, ordinairement à 2 ou 3 étages, sont construites en bois, et élégamment meublées et lambrissées. On y remarque un bel hôtel-de-ville, une église, 2 synagogues et un vaste hôpital milit. On exporte de Paramaribo du du café, du sucre, du cacao, du coton et de l'indigo, et on y importe de la farine, du bœuf, du porc, des harengs, des maquereaux salés, des chevaux, et des articles de fab. européennes. Il est défendu par une citadelle. Lat. N. 3. 35. l. O. 57. 44.

Paramatta, v. sur la côte orient. de la Nouv.-Hollande, à l'entrée de la rade du port Jackson, et à 6 l. de Sidney. Quoique d'une origine fort récente, on y remarque cependant quelques maisons bien bâties, une église, l'hôtel du gouv., un hospice des orphelins, une filet. de coton où l'on fait travailler les femmes réfractaires, et une école pour l'instruction des naturels du pays. Pop. 1,200 hab.

Paramithia, v. consid. d'Albanie (Turq. d'Eur.). Sa pop. s'élève à 15,000 individus, dont la presque totalité professent la religion mahométane, et ne connaissent autre chose que la bravoure et l'obéissance à leurs chefs militaires. A 7 l. S. O. de Jannina.

Parana, gr. riv. de la prov. de Matto-Grosso (Brésil), qui, après un cours long et sinueux, se réunit au Paraguay, et forme la Plata, par lat. S. 27. 25. — Autre (même pays) qui se jette dans la riv. de Palma. — V. sur la côte de l'île de Marejo (Brésil). Lat. S. o. 12. l. O. 53. 56.

Paranagua, riv. du Brésil (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 25. 30.

Paranaiba, grande riv. du Brésil, qui se jette dans le Parana près de sa source. — Autre dans la Guiane (Amér. mérid.), qui est, à proprement parler, un bras du fleuve des Amazones.

Paranamerin, riv. du Brésil (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 2. 50. l. O. 45. 6.

Paranape, gr. riv. du Paraguey (Amér. mérid.), qui se réunit à la Parana.

Paranapuras, riv. du Quito (Colombie), qui descend des Andes, et se joint à la Guellaga.

Paranauna, riv. de la prov. de Porto-Seguro (Brésil), qui se jette dans la riv. de Francisco.

Paranou, riv. de la presqu'île de Malacca (Ind.), qui se jette dans la mer. Lat. N. 4. 44. l. E. 101. 5.

Parapamena, gr. riv. du Brésil, un des affluens de la Parane.

Parapiti, riv. de la prov. de Santa-Croce-de-la-Sierra (Pérou), qui se jette dans un gr. lac.

Parare, riv. de la prov. de San-Juan-de

los-Llanos (Colombie), qui se réunit à la Casanare.

Pararuma, riv. de la Guiane (Amér. mérid.), l'un des affluens de l'Orénoque.

Parateca, vill. de la prov. de Todos-Santos (Brésil), sur le Rio-Francisco, à 98 l. S. O. de San-Salvador.

Parati, v. de la prov. de Rio-Janeiro (Brésil), sur la côte vis-à-vis de l'île Grande.

Paratingo, riv. du Brésil, qui a sa source par les 5° 8' de lat., et se réunit au Toccantins.

Paratini, riv. de la prov. del Rey (Brésil), qui se rend au lac de Los-Patos.

Paratounca-Ostrog, vill. fortifié sur la côte or. du Kamtschatka (Russie asiat.); avec une église en bois; à 2 l. de l'embouchure de la riv. du même nom dans la baie d'Avatscha.

Paravadi, v. du Roumili (Turq. d'Eur.), sur une pet. riv.; avec un chât. et plusieurs mosquées. A 47 l. N. E. d'Andrinople.

Paravari, gr. riv. de la prov. de Corabaye (Pérou), qui se jette dans le Beni.

Paray-le-Monial, pet. v. de Fr. (Saône-et-Loire), sur la Bourbince; ch.-l. de cant., bur. de poste; commerce de blé. Pop. 3,000 hab. A 3 l. O. de Charolles, et 90 S. E. de Paris. Lat. N. 46. 27. l. E. 1. 47.—Le canal de Charolles y passe.

Parazu, riv. de la prov. de Seara (Brésil), qui se jette dans la mer.

Parcé, b. de Fr. (Sarthe), sur la Sarthe, à 4 l. de la Flèche. Pop. 2,200 hab.

Parchim ou *Parchen*, pet. v. de la princ. de Custrow, dans le d. de Mecklenbourg, sur l'Elde, divisée en vieille et nouv. v.; avec des fabr. de draps, de frises, d'amidon, de chapeaux de paille, etc. A 8 l. S. E. de Schwerin. Pop. 3,200 hab.

Parchwitz, pet. v. de la régence de Liegniz (Prusse), sur le Katzbach; avec un chât. et des fab. de draps. Frédéric II y battit le général Laudon en 1760. A 4 l. N. E. de Lieguiz. Pop. 800 hab.

Parezenczew, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Masovie. Pop. 750 hab.

Parezou, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Lublin; à 12 l. N. E. de Lublin. Pop. 1,300 hab. — Autre dans le palatinat de Podlachie.

Pardaillan, vill. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 5 l. N. de Marmande. Pop. 800 hab.

Parde, pet. riv. de Saxe, qui se jette dans la Pleisse près de Leipsick.

Pardeilhan, b. de Fr. (Gers), à 3 l. de Condom.

Pardo, chât. royal, avec un très-beau parc, à 2 l. N. de Madrid. — Riv. de la prov. de Porto-Seguro (Brésil), qui se jette dans le Rio-Velhu près du San-Francisco. — Autre, qui se jette dans l'Anhandery un peu avant de se réunir à la Parana. On y trouve des diamans.

Pardoux (St.-), 3 b. de Fr. (Puy-de-Dôme). — Autre (Deux-Sèvres) à 2 l. S. O. de Parthenay. — Autre (Creuse) à 3 l. de Bourganeuf.

Pardoux-la-Rivière (St.-), b. de Fr. (Dordogne), à 2 l. S. E. de Nuntron. Pop. 1,300 hab.

Pardubitz, pet. v. de Bohême, sur l'Elbe; avec un haras du gouv.; à 25 l. de Prague. Pop. 3,000 hab.

Pare, établissement de le prov. de Velez (Colombie), d'environ 600 familles.

Parecchia ou *Paros*, pat. v. épisc. et ch.-l. de l'île de Paros (archipel Grec), bâtie, dit-on, sur les ruines de l'anc. v. de ce nom. Lat. N. 37. 8. l. E. 23. 4.

Paredao, riv. de l'Amér. mérid., qui prend sa source dans les mont. à l'O. du Paraguay, et se jette dans le Cochim.

Parello, b. du Piémont (états sardes), à 8 l. N. de Turin.

Parellones, groupe de pet. îles, dans la mer des Caraibes, sur la côte de Darien. Lat. N. 9. 37. l. O. 81. 50.

Parenzo, pet. v. forte d'Istrie (Illyrie); avec un bon port et un évêché. Le séjour en est malsain. Pop. 2,100 hab.; à 12 l. S. de Trieste. Lat. N. 45. 18. l. E. 11. 26.

Parey, vill. de la régence de Magdebourg (Prusse), sur l'Elbe, qui communique ici avec l'Havel par un canal creusé en 1743. Pop. 1,000 hab. A 8 l. N. E. de Magdebourg.

Parga, v. forte sur la côte d'Albanie (Turq. d'Eur.), vis-à-vis l'île de Corfou. Elle est bâtie sur un rocher, baigné de trois côtés par la mer, et surmonté d'une citadelle, à l'embouchure de l'anc. *Achéron*. En arrière s'élève un pays montagneux, habité par les Soulis, les Spartiates de la Grèce moderne. Les Parganiotes, menacés en 1814 de tomber au pouvoir d'Ali, pacha de Janina, se jetèrent dans les bras des Anglais, qui, en 1819, eurent la déloyauté de vendre, pour 5 millions de fr., leur ville au plus cruel de leur ennemi. A cette nouvelle, les infortunés Parganiotes réunissent les membres épars de leurs aïeux, les livrent aux flammes, et abandonnent pour toujours les murs qui les avaient vus naître! Parga est à 12 l. S. O. de Janina.

Pargoire (St.-), b. de Fr. (Hérault), ch.-l. de cant, à 11 l. de Lodève.

Parham, v. et port sur la côte sept. de l'île d'Antigue, à 2 l. O. de St.-Jean.

Pari, gr. riv. du Pérou, qui prend sa source dans un lac de la prov. de Tarma, arrose celles de Xauxa, Huante et de Guarochini, et se jette dans le fleuve des Amazones.

Paria, anc. prov. du Pérou, qui fait aujourd'hui partie des Prov.-Unies de l'Amér. mérid. Elle est bornée au N. par celle de

Pacajès, au N. E. par celle d'Oruro, à l'E. et au S. E. par la prov. de Porco, au S. O. par celle de Lipes, et à l'O. par celle de Carangas. Le climat en est froid; le sol produit peu de grains, mais il offre de bons pâturages. Il renferme aussi des mines de fer et de sel; des lacs salans et des sources chaudes. On y fait d'excellens fromages. Pop. 10,000 hab. — Sa cap. est sit. à 86 l. N. O. de la Plata. Lat. N. 18. 50. l. O. 70. 40.

Paria, golfe de l'Amér. mérid., dans les Caraccas, fermé à l'O. par la prov. de Cumana, et à l'E. par l'île de la Trinité. Il a 25 l. de long sur 15 de large, et de 8 à 30 brasses de profondeur. L'Orénoque s'y décharge avec une prodigieuse rapidité.

Paria (lac de). Voy. *Chucuito*.

Pariam (le), b. de l'île de Luçon (Philippines), où se fait tout le comm., et où se trouvent toutes les fabr. de ces îles.

Paria-Tuba, v. du gouv. de Para (Brésil), sur le fleuve des Amazones; à 14 l. S. O. de Paoxia.

Parigné, b. de Fr. (Mayenne), à 1 l. O. de Mayenne. — Autre (Ille-et-Vilaine) à 21 l. N. de Fougères.

Parigné-l'Evêque, b. de Fr. (Sarthe), ch.-l. de cant.; fab. de toiles et de papiers. A 4 l. S. E. du Mans. Pop. 2,800 hab.

Parilla (Santa-), v. du Pérou (Amér. mérid.), sur la Santa, dans l'audience et à 60 l. N. de Lima.

Parima, lac de la Guiane (Amér. mér.), qui a, dit-on, 40 l. de long sur 20 de large. Lat. N. 3. 40. l. O. 47. 40. — Ou *Branco*, qui sort du lac ci-dessus, et qui se jette dans le Rio-Negro par 4 embouchures, après un cours de 165 l.

Parina-Cocha, prov. du Pérou, bornée au N. par celle d'Aimaraes, à l'E. par celle de Chimbivilcas, au S. par celle d'Arequipa, et à l'O. par celles de Lucanas et de Vilcas-Huaman. Elle a environ 35 l. de long. La température, attendu sa situation élevée, y est froide. Elle renferme des mines d'or et d'argent, et des pâturages excellens, où l'on élève beaucoup de bestiaux et de lamas. On y compte 30 établissemens et 11,300 hab.

Parina-Cocha, lac de la prov. ci-dessus, d'env. 7 l. de long sur une de large.

Parinuggur, v. de la prov. de Cutch (Ind), autrefois considérable.

Paripura, riv. du Brésil (Amér. mérid.), qui se jette dans la mer. Lat. S. 9. 42. l. O. 37. 46.

Paris, cap. du roy. de Fr. et ch.-l. du départ. de la Seine, est l'une de v. les plus grandes, les plus peuplées, les plus riches, les plus industrieuses et les plus commerçantes de l'univers. Elle est sit. sur la Seine, qui la traverse de l'E. à l'O. l'espace de 2 l., et y forme 3 îles, savoir : celle Louviers, qui n'a jamais été habitée, et qui sert de chantiers aux marchands de bois forains; celle St.-Louis, qui a été bâtie et revêtue de quais sous Louis XIII; et enfin celle de la Cité, où s'élevait l'anc. *Lutèce*. On la divisait anc. en 3 parties distinctes : la *Cité*, la *Ville* et l'*Université*; mais elle compose aujourd'hui un seul tout, soumis à un même régime municipal et financier; sa circonférence est de 7 l. de 2,000 toises, et sa superficie d'env. 8 l. carrées. Les 2 rives de la Seine sont unies par 16 beaux ponts, dont les plus remarquables sont le Pont-Neuf, et ceux de Louis XV, de l'Ecole-Militaire ou d'Iéna, des Arts, et du Jardin-des-Plantes ou d'Austerlitz. Elles sont en outre ornées de 49 quais spacieux, depuis le pont d'Austerlitz jusqu'à celui d'Iéna. Paris est environné, dans toute sa circonférence, d'un mur d'enceinte, destiné à prévenir la contrebande, d'une allée d'arbres et de 2 contre-allées appelées boulevards. On y entre par 56 barrières auxquelles aboutissent les routes des principales villes de France. Les rues, autrefois étroites, tortueuses et sales, s'embellissent de jour en jour; de nouvelles sont percées, et les anciennes élargies. On remarque surtout la rue Royale, et celles de la Paix, de Rivoli, etc. Paris ne le cède qu'à Rome pour le nombre et la beauté de ses édifices et de ses monumens publics. Nous citerons, entre autres, les palais des Tuileries et du Louvre, qui sont joints par une longue galerie où se trouve une précieuse collection de tableaux et de sculptures; le palais Bourbon, où s'assemblent les députés des départemens; celui de Luxembourg, où siége la chambre des pairs; le Palais-de-Justice, où se tiennent tous les tribunaux; le Palais-Royal, qui renferme un nombre immense de riches boutiques; et ceux de l'Elysée-Bourbon, de la Marine, du Garde-Meuble, de la Légion-d'Honneur, des Arts, du Temple, de la Bourse, le Palais-Archiépiscopal; l'Hôtel-des-Invalides, dont le dôme est un chef-d'œuvre d'architecture; l'Ecole-Militaire, l'Hôtel-des-Monnaies, l'hôtel-de-Ville, l'Observatoire, les Hôtels de Soubise ou des Archives, du Timbre, de la Banque de France, le Mont-de-Piété, etc. Les églises méritent aussi de fixer l'attention. Les plus remarquables sont : Notre-Dame, la cathédrale, qui est un vaste bâtiment gothique; l'église de St.-Geneviève ou le Panthéon, dont l'architecture est de toute beauté, et les églises de St.-Eustache, de St.-Roch, de St.-Sulpice, de St.-Gervais, du Val-de-Grâce, etc. 80 fontaines, dont quelques-unes très-belles, répandent dans tous les quartiers les eaux de la Seine, celles de l'Ourcq, qui y sont amenées par un canal de 24 l. de long, et celles de Rungis et d'Arcueil, dont l'aqueduc est dû aux Romains. Parmi ses places publiques, non

distingue la place Royale, ornée d'une statue équestre de Louis XIII; celle des Victoires, où l'on vient d'en placer une en bronze de Louis XIV; la place Vendôme, où l'on admire la colonne triomphale élevée par Napoléon, à la gloire de nos armées; la place Louis XV, d'où la vue embrasse les plus beaux édifices de la capitale; la place du Châtelet qu'embellit une fontaine et une colonne de style égyptien, surmontée d'une statue de la victoire; et la place Dauphine, au milieu de laquelle s'élève un monument érigé à la mémoire de Desaix, et qui est aussi modeste que le fut ce héros. Les arcs de triomphes des portes St.-Denis, St.-Martin, et ceux de l'Etoile et du Carrousel, méritent également une attention particulière. Plus de 12 millions ont été consacrés, de 1804 à 1812, à la construction des marchés secondaires, dont le nombre est de 30 environ. Les plus vastes sont ceux des Augustins, de St.-Martin, de St.-Germain, des Carmes, etc. La Halle au Blé est remarquable par la hardiesse de sa coupole, et l'ensemble de son ordonnance intérieure et extérieure; la Halle-aux-Vins, destinée à contenir 200,000 pièces de vin, et qui forme 3 gr. corps de bâtimens; les greniers de réserve, et 5 abattoirs pour l'abattage des bestiaux, tous sit. hors de la v., ont aussi été construits dans cet intervalle. Le régime des prisons a été également amélioré, et l'administration des hôpitaux confiée à des hommes recommandables par leur probité et leur philanthropie. Les principaux hôpitaux sont l'Hôtel-Dieu, la Pitié, la Charité, l'hôpital St.-Antoine, ceux de Necker, de Cochin, de Beaujon, des Enfans-Malades, de Saint-Louis, des Vénériens, de la Maternité, des Enfans-Trouvés, des Orphelins, de la Salpétrière, des Ménages, des hommes et femmes incurables, des Quinze-Vingts, du Val-de-Grace, etc. Les cimetières ayant été sagement proscrits dans l'intérieur de Paris, il s'en est élevé en dehors tout-à-fait dignes de leur première destination, entre autres ceux du Père-la-Chaise, de Vaugirard, de Montmartre. Paris est le résid. ordinaire du roi et de sa famille, de la cour, des ministres, et des principales administrations. C'est le siége d'un archevêché, de la chambre des pairs et de celle des députés, de la cour de cassation, de celle des comptes, d'une cour royale à laquelle ressortissent les tribunaux des départemens de l'Aube, de la Marne, d'Eure-et-Loir, de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne; des tribunaux de première inst. et de comm., de la banque de France. Il se divise en 12 mairies ou arrond., dans chacun desquels il y a un maire, 2 adjoints, un juge de paix, un receveur des contributions, un bureau d'enregistrement, et un de charité. Ceux-ci sont subdivisés en 48 quartiers, ayant chacun un commissaire de police, des écoles gratuites, et des sœurs de charité. Paris est aussi le chef-lieu de la 1re division milit., composée des départem. de Seine-et-Oise, de l'Aisne, de Seine-et-Marne, de l'Oise, du Loiret et d'Eure-et-Loir, d'une conservation des forêts qui comprend les départemens de la Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, et d'Eure-et-Loir. Il possède un institut, une université célèbre, un bureau des longitudes, des sociétés de médecine, de vaccine, d'agriculture, d'encouragement pour l'industrie nationale, et une société académique des sciences et des arts de Paris, un athénée des arts, un athénée de Paris, 7 lycées ou colléges royaux, une école de médecine et de chirurgie, une école de droit; le collége de France, celui des Irlandais, une école spéciale des langues orientales vivantes, des institutions pour les sourds-muets et les jeunes aveugles, des écoles primaires et d'enseignement mutuel, une école polytechnique, des écoles des ponts et chaussées, des mines et de pharmacie; une école vétérinaire, des écoles gratuites de dessin, de mosaïque, de gravure en pierres fines, de musique et de déclamation, etc.; de nombreuses bibliothèques, en tête desquelles nous placerons la bibliothèque royale, sans contredit la plus riche collection de ce genre qui existe au monde, et qui contient 800,000 volumes imprimés, 72,000 manuscrits, 5,000 vol. de gravures, et une belle collection d'antiques; un musée d'histoire naturelle, de superbes collections de peintures, celles du Louvre et du Luxembourg; un conservatoire des arts et métiers, Paris, etc., renferme une foule de promenades charmantes et de magnifiques jardins; tels que les boulevards, les Champs-Elysées, les jardins des Tuileries, du Luxembourg, du Roi, etc. Les salles de spectacle, quoique en général très-belles, ne sont cependant pas en rapport, quant à leur grandeur, avec son immense population. L'Opéra, le Théâtre-Français, l'Odéon, le Théâtre-Italien et le Théâtre-Favart méritent cependant d'être cités. Le commerce de consommation de Paris est immense. En 1819, elle a été de 805,499 hectares de vin, 43,849 hect. d'eau-de-vie, 15,919 hect. de cidre et de poiré, 71,896 de bière, et 20,756 de vinaigre. Il y a été consommé par jour 1,500 sacs de farine du poids de 325 liv.; et durant l'année, 70,819 têtes de bœufs, 3,561 vaches, 2,918 vaches laitières, 67,719 veaux, 329,000 moutons, 64,822 porcs ou sangliers, 944,223 kilog. de viande à la main, 291,727 kilog. d'abats et issues, 1,267,564 kilog. de fromages secs, pour 8,165,520 fr. de poissons de mer, 821,618 fr. d'huîtres, 502,780 fr.

de poissons d'eau douce, 7,161, 401 fr. de volaille et de gibier, 7,105,533 fr. de beurre, 3,676,512 fr. d'œufs, 7,822,640 bottes de foin, 11,054,371 bottes de paille, et 923,000 hectares d'avoine. Pendant les 25 années de guerre que la France a eues à soutenir, les arts industriels, loin de languir, y ont fait d'étonnens progrès, et le nombre de ses manufactures et de ses fabriques est auj. prodigieux. La manufact. des Gobelins, celles des draps écarlates de Julienne, et des tapis de la Savonnerie, la fab. des glaces du faub. St.-Antoine, occupent le premier rang; viennent ensuite les fab. de gaze, de rubans, de fleurs artificielles, de bonneterie, de porcelaine, de couleurs, d'acides minér., d'ouvrages d'ébénisterie et de meubles, de papiers de tenture, d'optique, d'instrumens à cordes et à vent, d'instrumens de mathématique et d'astronomie, de bijouterie, d'orfèvrerie et d'horlogeries fort estimées, etc. Les voitures qu'on y fabrique sont très-recherchées; sa chapellerie et sa coutellerie occupent un grand nombre d'ouvriers; et son imprimerie et sa librairie, depuis longtemps célèbres, sont une des branches les plus importantes de son commerce. Les Parisiens ont la taille avantageuse; ils sont bons, doux, spirituels, industrieux et inventifs; mais frivoles, curieux, esclaves de la mode et avides de plaisirs; pour tout ce qui tient aux arts, ce sont les Français par excellence.—L'origine de Paris se perd dans la nuit des temps. Cinquante ans avant J.-C., César trouva une misérable bourgade habitée par des Gaulois, dans l'île nommée actuellement la Cité. Les Romains s'en emparèrent après avoir éprouvé une vive résistance de la part de ses habitans, et la conservèrent pendant 500 ans. Ils y établirent le siége d'un préfet des Gaules, l'environnèrent de fortifications, et y élevèrent un aqueduc, un palais, des temples, des arènes, et un édifice public appelé Therm à cause de ses bains chauds. Lutèce n'était cependant encore qu'une ville insignifiante, lorsque Julien y prit ses quartiers d'hiver en 360. Les Francs s'en rendirent maîtres au 5e siècle, et en 518 ils en firent la capitale de leur royaume. Elle fut embellie par Charlemagne qui n'y résida jamais; mais elle fut pillée et saccagée par les Normands en 845, 856 et 872. Philippe-Auguste en fit paver les rues, et l'environna d'un mur de 7 à 8 pieds d'épaisseur, flanqué de 500 tours, et muni d'un fossé profond. Sa superficie n'était alors que de 739 arpens. Paris doit à saint Louis des réglemens sages, la fondation de divers établissemens utiles, et la création de la milice bourgeoise qui fut chargée de la police du guet. François Ier, ami des lettres et des beaux-arts, introduisit dans la construction des édifices dont il embellit Paris, le bon goût qu'il avait puisé en Italie. Henri IV donna aussi tous ses soins à son embellissement. Sous Richelieu, cette v. reçut un accroissement prodigieux, et vit s'élever dans son enceinte de nombreux édifices de luxe et d'utilité publique. Louis XIV et ses successeurs s'appliquèrent aussi à la rendre digne d'être la capitale d'une grande nation; mais ce ne fut guère qu'après la révolution et sous l'empire qu'on s'en occupa sérieusement, et qu'elle est devenue, à quelque chose près, ce qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire l'une des plus belles villes qui existent. On compte à Paris 26,800 maisons, 1,094 rues, et 717,000 hab. C'est la patrie de Molière, de Catinet, du prince Eugène de Savoie, du peintre Lebrun, du géographe d'Anville, de d'Alembert, de Rollin, de Sedaine, de Voltaire, de Beaumarchais, de J.-B. Rousseau, de Lavoisier, d'Helvétius, etc. Paris est à 126 l. S. d'Amsterdam, 216 S. O. de Berlin, 660 O. N. O. de Constantinople, 309 S. S. O. de Copenhague, 246 O. S. O. de Dresde, 185 S. E. de Dublin, 115 O. N. O. de Francfort-sur-le-Meyn, 195 O. S. O. de Leipsick, 350 N. E. de Lisbonne, 99 S. S. E. de Londres, 312 N. N. E. de Madrid, 189 N. N. O. de Milan, 600 S. O. de Moscou, 384 N. q. N. O. de Naples, 546 S. O. de Pétersbourg, 209 O. de Prague, 270 O. de Presbourg, 327 N. q. N. O. de Rome, 465 S. S. O. de Stockholm, 230 O. p. N. de Venise, 306 N. N. O. de Vienne. Lat. N. 48. 50. l. o. à l'Observatoire, à 20. 30. E. du méridien de l'île de Fer, et à 2. 25. de celui de Greenwich.

Paris, nom de plusieurs vill. et dist. des Etats-Unis.

Parisow, b. de Pologne, en S. E. de Versovie.

Pariti-Hotun, v. de la Tartarie chinoise, à 183 l. E. N. E. de Pékin.

Parker, riv. du Massachusets (Etats-Unis), qui se jette dans un détroit formé par l'île de Plumb.

Parker's-Creek, riv. du Meryland (Etats-Unis), qui se jette dans la Chesapeak. Lat. N. 38. 53. l. O. 78. 59.

Parkhead, vill. d'Ecosse, près de Glasgow. Pop. 700 hab.

Parkundy, v. du Malweh (Ind.). Lat. N. 24. 19. l. E. 73. 18.

Parkur, pet. dist. du Guzerate (Ind.), sit. sous le 24e de lat. N. Le sol en est sablonneux, pierreux et peu productif. On y compte 2 v., celles de Perimeggur et de Wirawow, et 40 vill. Ses hab., peu civilisés, vivent de brigandage.

Parlasco, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le lac et à 2 l. N. de Côme.

Parlow, v. sur la côte occid. de l'île des Célèbes, sur une riv. qui se jette dans la

baie du même nom. Elle est la résid. du rajah, et renferme env. 500 maisons. Il s'y fab. beaucoup de joaillerie. Lat. S. 1.

Parma, pet. riv. d'Italie, qui descend des Apennins, passe à Parme, et se jette dans le Pô près de Viadana.

Parmacassan, v. de l'île de Madure, à 19 l. de Bancallan.

Parme (en italien *Parma*, *Parmesano* et *Parmegiano*), duché dans la partie septent. de l'Italie, borné au N. par la Lombardie, à l'E. par le duché de Modène, et au S. et à l'O. par la Toscane. La partie septent. renferme de vastes plaines, et le S. est trav. par plusieurs chaînons des Apennins. Ses principales riv. sont la Pô, le Taro, la Trabia et la Lenza. Le sol, pierreux dans les mont., est assez fertile dans les vallées, et produit du blé, du maïs, du vin, des légumes, des fruits, du chanvre, du safran, du miel, de la soie, et d'excellens pâturages, surtout aux environs de Lodi, où l'on fait le fromage si renommé, dit de Parmesan. Ce d. se divise en 4 districts, savoir : Parma, Piacenza, Borgo-San-Domino et Guastalla. On évalue sa superficie à 200 l. carrées, et sa pop. à 380,000 hab. Les duchés de Parme et de Plaisance, qui forment depuis long-temps un état séparé, partagèrent, dans le moyen âge, le sort de la Lombardie. La maison d'Est, les Scaligor, les Palavicini, les San-Vitali, s'en disputèrent tour à tour la souveraineté qui finit enfin par passer aux ducs de Milan. En 1512, à l'époque de la grande confédération formée par le pape Jules II contre la France, il se fit céder Parme et Plaisance par l'empereur Maximilien Ier, qui lui abandonna l'un et l'autre; en 1545, le pape Paul III donna le d. de Parme à Louis Farnèse, son fils, le même qui fut assassiné à Plaisance, en 1547; et l'empereur Charles-Quint ayant marié sa fille naturelle avec Octave Farnèse, fils du précédent, lui confirma la possession de ce d. La maison Farnèse en a joui tant qu'elle a existé, c'est-à-dire jusqu'en 1731, malgré les protestations du pape, qui soutenait que c'était un fief mourant du saint-siége, et qui devait lui retourner à l'époque de la mort du dernier duc, Antoine Farnèse. En 1736, don Carlos ayant fait la conquête de Naples, Parme fut cédé à l'empereur. A la mort de Charles VI, qui ne laissa pas d'héritier, le roi d'Espagne réclama le Milanais et les autres états autrichiens en Italie. La guerre qui s'éleva à ce sujet dura 7 ans, et finit en 1748, par le traité d'Aix-la-Chapelle, d'après lequel la maison d'Autriche céda les duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla à l'infant don Philippe, second fils du roi d'Espagne et d'Elisabeth Farnèse, auquel succéda son fils don Ferdinand, qui en resta tranquille possesseur jusqu'à sa mort, arrivée en 1800. En 1801, le jeune duc de Parme fut élevé au trône avec le titre de roi d'Etrurie. En 1805, Parme et Plaisance furent réunis à l'empire, et firent partie, jusqu'en 1808, du départ. du Taro; et Guastalla fut annexé à un gouvern. au-delà des Alpes, créé par Napoléon en faveur de la princesse Borghèse, sa sœur. En 1814, les duchés de Parme et de Plaisance furent cédés à l'ex-impératrice Marie Louise, archiduchesse d'Autriche, pour passer après elle à son fils, le prince François-Joseph-Charles Napoléon, récemment créé duc de Reichstadt. Toutefois, les puissances alliées ont résolu, le 10 juin 1817, qu'à la mort de S. M. l'archiduchesse Marie-Louise, les 2 duchés reviendraient à la reine Marie-Louise d'Etrurie, aujourd'hui princesse de Lucques, ou à ses successeurs. Le gouvernement des duchés est monarchique. Leur revenu s'élève à 3,500,000 francs. La force armée consite en un seul régiment de 3,600 hommes, dont 1,320 seulement sont présens sous les armes. Ce corps est renouvelé par voie de la conscription. Nos divers codes ont été substitués aux différentes lois et coutumes qui y étaient autrefois en usage.

Parme, riche et belle v. d'Italie, cap. des duchés de Parme et de Plaisance, est sit. dans une plaine fertile, sur la Parma, qui la divise en deux parties. Elle est environnée de murailles, de fossés, et a une citadelle, jadis une des plus fortes de l'Italie. Ses rues sont larges, droites; mais ses maisons, d'une architecture mesquine, ont rarement plus de deux étages. Il n'y a aucun édifice bien remarquable. Le palais ducal, qui se compose de plusieurs bâtimens disposés sans ordre ni goût, renferme une bibliothèque publique, une académie des arts, un musée de peinture et de sculpture, etc.; le gr. théâtre, le plus vaste et autrefois le plus beau qu'il y eût en Europe, peut contenir 9,000 spectateurs; mais il tombe aujourd'hui en ruine. Les églises ne se distinguent que par les fresques et les tableaux dont elles sont enrichies. On admire surtout le dôme de la cathédrale et la coupole de l'église de St.-Jean, peintes par le Corrège. Parme possède une université et un siége épiscopal; des fabr. de soieries et de futaine; des chapelleries, etc. L'art typographique a été et est encore cultivé avec succès par les Boduni, dans l'imprimerie desquels on trouve plus de 200 caractères différens. Pop. 30,000 hab. A 12 l. q. N. de Modène, 28 S. E. de Milan, 190 S. S. E. de Paris. Lat. N. 44. 48. l. E. 8.

Parmonca, belle vallée du Pérou (Amér. mérid.), au N. O. de Cusco.

Parnapia aba, riv. du Brésil (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 24. 12.

Parnasse, mont. célèbre de la Grèce, en Phocide, au N. O. du mont Hélicon. De

son sommet, qui en hiver est couvert de neige et de glace, on aperçoit d'un côté le golfe de Corinthe, de l'autre les plaines de Thessalie, et dans le lointain, le mont Olympe. Elle était autrefois consacrée à Apollon et aux Muses.

Parnau. Voy. *Pernau*.

Parné, b. de Fr. (Mayenne), sur l'Ouette, à 2 l. S. E. de Laval.

Parnipa, riv. du Brésil (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 18. 10.

Paropamisus. Voy. *Candahar*.

Paros, île de l'archipel Grec, l'une des Cyclades; elle a env. 16 l. de circuit. Son territ. montueux, mais fertile, est en quelques endroits bien cultivé. On y récolte du coton, du vin, du blé, des fruits et des légumes, et on y trouve de bons pâturages. Paros était renommée dans l'antiquité pour la belle qualité de ses marbres, qui sont d'une blancheur et d'une solidité remarquables. L'Apollon du Belvédère et la Vénus de Médicis, que nous avons possédés pendant plusieurs années, sont en marbre de cette île. C'est la patrie du poète Archiloque, et des sculpteurs Phidias et Praxitèle. Parecchia en est le ch.-l. Pop. 2,000 hab. Elle est sit. entre les 36 deg. 57 m. et 37 deg. 13 m. de lat. N., et les 22 deg. 52. m. et 23 deg. 6. m. de l. E.

Paroy, vill. de Fr. (Aisne), à 2 l. N. E. de Château-Thierry.

Parpajah, v. sur la côte N. E. de l'île de Sumatra, sur le Camfer. Lat. N. 0. 14. l. E. 100. 25.

Parpan, vill. du cant. des Grisons (Suisse), à 5 l. S. O. de Coire.

Parparsarat, île du détroit de Malacca, près de Sumatra. Elle a env. 20 l. de circuit. Lat. N. 1. 21. l. E. 99. 55.

Parra, pet. v. du golfe de Panama (Amérique). Lat. N. 8. 20. — Vill. du Sigistan (Perse), à 26 l. N. de Zareng.

Parras, pet. v. de l'intendance de Durango (Mexique), près d'un lac du même nom. Pop. 7,000 hab.; à 94 l. N. de Durango. Lat. N. 26. 35. l. O. 107. 32. — Lac de la même prov. Il est très-poissonneux, et a 12 l. de long sur 4 de large.

Parret, riv. d'Anglet. (Somersetshire), qui se jette dans le golfe de Bristol.

Parriah, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 26. 41. l. E. 83. 32.

Parrida, pet. île de l'Océan-Pacifique, près de la côte de Veragua (Amér.). Lat. N. 7. 16.

Parroah, v. de l'île de Ceylan. Lat. N. 8. 17. l. E. 78. 14.

Pars (St.-), vill. de Fr. (Aube), à 7 l. d'Arcis-sur-Aube.

Parschina, pet. v. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), à 231 l. S. E. de Turnchansk.

Parsis. Voy. *Bombay* et *Guzerate*.

Parsonauth, v. du Bahar (Ind.).

Partalpour, v. du district de Midnapora (Ind.). Lat. N. 22. 21. l. E. 85. 30.

Partanico, v. du Val di-Mazzara (Sicile). Les environs sont fertiles, mais sujets à une fièvre appelée *mal-aria*. Pop. 5,000 hab.; à 10 l. de Palerme.

Partapah, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 25. l. E. 83. 8.

Partenheim, vill. du grand-d. de Hesse-Darmstadt, sur la rive gauche du Rhin. Pop. 900 habitans.

Parténie, b. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 47 l. N. E. de Nicomédie.

Partenkirche, b. de Bavière (cerc. de l'Isar), à 19 l. S. O. de Munich. Pop. 1,300 habitans.

Parthenay, v. de Fr. (Deux-Sèvres), sur le Thouet; ch.-l. de sous-préfect., tribunal de 1re inst., bur. de poste. Manuf. de gros draps, de serges et de maroquins; tanneries; fabrique de poterie et chapellerie; comm. de bestiaux, blé et laines. Ses env. sont pierreux, et propres seulement aux pâturages. Pop. 4,000 hab. à 6 l. S. de Thouars, 96 l. S. O. de Paris. Lat. N. 46. 40. l. O. 2. 36.

Partschendorf, b. du cercle de Brunn (Moravie). Pop. 1,700 hab.

Paru, v. du Brésil (Amér. mérid.), sur le fleuve des Amazones. Lat. S. 1. 39. — Riv. du même nom.

Parupanada, v. du Malabar (Ind.), à l'embouchure d'une riv. Elle se compose de 700 maisons, et fait un comm. consid. en bois de teck. Lat. N. 11. 2. l. E. 73. 35.

Parzenczow, vill. de Pologne, à 22 l. S. E. de Kalisch. Pop. 800 hab.

Pas (le), b. de Fr. (Pas-de-Calais), à 6. l. S. O. d'Arras. Pop. 900 hab.

Pasamayo, riv. de la prov. de Canta (Pérou), qui forme une pet. baie à son embouchure dans l'Océan-Pacifique.

Pasao ou *Passado*, cap sur la côte occid. de l'Amér. mérid., dans la prov. de Guyaquil (Quito), à 10 l. S. de l'équateur.

Pasay, v. à l'extrémité sept. de l'île de Sumatra.

Pasberg, b. du cerc. de Saatz (Bohême), près de Catherinenberg.

Pasca, grande riv. de la prov. de Tocayma (Nouv.-Grenade), qui se perd dans la Magdalena.

Pascagoola, fleuve des Etats-Unis, qui prend sa source par les 33° de lat. N., arrose la partie occid. de la Georgie et la Floride, et se jette dans le golfe du Mexique à 15 l. O. de la baie de Mobile, après un cours de 125 l.

Pascamayo, port de la prov. de Sana (Pérou), à l'embouchure de la riv. du même nom. Lat. S. 7. 20.

Pascataquas, riv. du Maine (Etats-Unis), qui se jetta dans le Penobscot.

Paschkaw, pet. v. de Moldavie (Turquie d'Eur.), à 4 l. de Dubassar.

Pasco, v. de la prov. de Tarma (Pérou), sur le petit lac de Los-Reyes; à 68 l. S. O. de Goancavelica.

Pascuaro, v. de l'intend. de Valladolid (Mexique), sur un lac du même nom, qui a environ 19 l. de circonférence, à 7,217 pieds au-dessus du niveau de la mer. Pop. 6,000 hab.; avec des moulins à sucre et des mines de cuivre. A 50 l. O. de Mexico. Lat. N. 19. 29. l. O. 103. 41.

Pas-de-Calais. On donne ce nom au bras de mer qui se trouve entre Calais et Dunvres, et qui a env. 7 l. de large.

Pas-de-Calais (le dép. du), formé de l'Artois et de la Basse-Picardie, est borné au N. E. par celui du Nord, au S. par celui de la Somme, à l'O. par la Manche, et au N. O. par le Pas-de-Calais. Il a 328 l. carrées. Le territoire en est très-uni. Les côtes sont protégées par des dunes qui s'élèvent çà et là en pet. éminences. Il est arrosé par la Lys, qui est navigable depuis Vindra jusqu'à l'Escaut; la Scarpe, d'Arras à l'Escaut; la Canche, de Montreuil à la mer; l'Au, de St.-Omer à la mer; l'Authie, d'Auxy à la mer, et la Lawe, de Béthune à la Lys, et est traversé par les canaux de Calais à St.-Omer, et de cette dernière à Aire, et ceux d'Ardres et de la Marck. Son sol, généralement fertile, produit du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du lin, du chanvre et du colza. On y trouve de gras pâturages qui nourrissent beaucoup de bestiaux; des mines de houille, et des carrières de marbre. Il possède des fabr. de toiles fines, de batistes, de linons, de dentelles, d'étoffes de laine et de bas; et commerce en blé, lin, houblon, huile de navette, savon et bestiaux. La pêche et le cabotage sont aussi une source de richesse pour ses hab. Le dép. du Pas-de-Calais se divise en 6 arrond.; savoir: Arras, ch.-l. de préf.; St.-Omer, St.-Pol, Montreuil, Boulogne et Béthune, sous-préf., lesquels comprennent 43 cant. Il fait partie de la 16e div. militaire, du diocèse d'Arras, et ressortit à la cour royale de Douai. Pop. 505,000 hab.

Pasihan, une de pet. îles Philippines. Lat. N. 10. 35. l. E. 121. 52.

Pasimoni, gr. riv. de la Guiane (Amér. mérid.), qui se jette dans le Rio-Negro.

Pasin. Voy. *Badkis*.

Pastitano, v. de la Princip. citér. (roy. de Naples); avec un pet. port et 4,000 hab. A 7 l. S. E. de Naples.

Paska, v. de la Fonie (Afrique occ.), entourée de 6 enceintes de palissades, et où le roi entretient une garnison de 100 hommes.

Pasman, pet. île du cercle de Zara (Dalmatie autrich.). Elle a 6 l. de long sur 1 de large, et renferme 7 vill. et 2 couvens. On y récolte de l'huile et du vin. Lat. N. 44. 8. l. E. 13. 36.

Paso, anc. préside ou poste espagnol, sur la rive droite du Rio-del-Norta (Mexique), à 125 l. de Santa-Fé.

Paspaya, v. des Prov.-Unies de l'Amér. mérid. (Buénos-Ayres), à 25 l. S. de la Plata.

Pasqua, v. de l'intend. de Guadalaxara (Mexique), à 18 l. N. O. de la Purification. Lat. N. 20. 5.

Pasqual, riv. du Brésil (Amér. mér.), qui se jette dans la baie de St.-Vincent.

Pasquiaro, v. de l'intend. de Durango (Mexique), au S. du Rio-del-Norte. Pop. 5,600 hab.

Pasquotank, riv. de la Caroline sept. (Etats-Unis), qui sort du Dismal-Swamp, et se jette dans le détroit d'Albemarle. — C. du N. E. de la Caroline septentrionale (Etats-Unis). Pop. 7,674. Mixunton, chef-lieu.

Passa-del-Norte, v. du Mexique (Amér. sept.), sur le Rio-del-Norte, à 82 l. de Sibilleta.

Passadunky, riv. du Maine (Etats-Unis), qui se réunit au Penobscot, à 7 l. au-dessus de Bangor.

Passage, v. du gouv. de Tucuman (Amér. mérid.), sur la riv. du même nom, à 47 l. N. de San-Miguel. — Golfe sur la côte occ. de l'Amér. sept., dans le détroit du Prince William. Lat. N. 60. 48. — L'une des pet. îles Philippines. Lat. N. 10. 44. l. E. 125. 7. — Autre dans le golfe de Géorgie, à l'entrée du détroit de Howe. Lat. N. 49. 21. l. O. 125. 20. — Autre sur la côte occ. de Sumatra. Lat. N. 2. 31. l. E. 95. 35.

Passage (Grand-), une des îles Vierges (Antilles). Elle a 3 l. de long sur 1 de large. A 5 l. E. de Porto-Rico. — (Pet.-), autre près de la dernière.

Passage-Fort, pet. v. de la Jamaïque (Antilles), à l'embouchure du Cobar; avec un fort et 400 maisons. A 3 l. S. E. de Spanish-Town.

Passage (le) (en espagnol *los Passages*), port de mer do Guipuscoa (Espagne), assez vaste pour recevoir 1,000 vaisseaux; il est défendu par un chât. Son bassin a 2 l. de long sur 1 de large. Pop. 1,700 hab. A 1 l. N. E. de St.-Sébastien. Lat. N. 43. 20. l. O. 4. 15.

Passaic, fleuve des Etats-Unis, qui sort d'un vaste marais du c. de Morris (New-Jersey), et se jette dans la baie de Newark. Il forme une cataracte de 70 pieds de hauteur.

Passais, vill. de Fr. (Orne), près de la Pissa, ch.-l. de cant.; à 3 l. S. O. de Domfront.

Passamada, pet. île sur la côte mérid. de Candie, dans la Méditerranée.

Passaman, l'une des prov. sept. de l'île de Sumatra. Elle est divisée en pet. principautés, gouvernées chacune par un rajah.

Passamaquoddy, baie de l'Amér. sept., qui forme une partie de la ligne de démarcation entre la prov. anglaise du New-Brunswick et l'état du Maine (Etats-Unis). Elle a 5 l. de long sur 2 de large, et reçoit une riv. do même nom.

Passarge ou *Passarin*, riv. de la Prusse or., qui se jette dans le Frische-Haff, au vill. de Passarge, au-dessous de Braunsberg.

Passaro, pet. île stérile de la Méditerranée, à l'extrémité S. E. de la Sicile; avec un fort. A 10 l. S. de Syracuse — Cap sur la côte S. E. de la Sicile. Lat. N. 36. 35. l. E. 12. 45.

Passarouang, pet. v. et fort sur la côte sept. de l'île de Java, et cap. d'une princip. consid., sur une belle riv., à 23 l. E. de Batavia.

Passarowitz, pet. v. de la Servie (Turq. d'Eur.), près de la Morawa, célèbre par un traité de paix qui y fut conclu en 1718, entre l'Autriche et la Porte. A 13 l. S. E. de Belgrade. Lat. N. 44. 35. l. E. 18. 32.

Passavant, pet. v. de Fr. (Marne), à 3 l. S. de Ste.-Ménéhould.—Autre (Maine-et-Loire, à 6 l. de Saumur. — Autre (Doubs), à 3 l. de Baume.

Passau, v. de Bavière, ch.-l. du cercle du Bas-Danube, au confl. de l'Inn, de l'Ilz et du Danube. Elle est divisée en 4 parties : Passau proprement dit, Ilzstadt, qui communique avec celle-ci par un long pont en bois; Innstadt, sur la rive droite de l'Inn, et le faubourg d'Anger. Cette v. est régulièrement fortifiée, et est en outre défendue par 3 forts. Elle possède des brasseries consid., une manufacture de porcelaine, des fabr. de cuirs, de papiers; des forges de fer et d'acier, etc., et fait un commerce étendu en creusets, porcelaine, droguerie, soie, grains, vins, etc. Passau fut pris par les Français en 1809. Pop. 10,000 hab. A 35 l. N. E. de Munich, 56 O. de Vienne. Lat. N. 48. 36. l. E. 11. 5. — L'ancien évêché de Passau comprenait un territoire de 46 l. carrées, entre la Bavière, la Bohême et la Basse-Autriche. On évalue sa pop. à 60,000 hab. Sécularisé en 1803, la partie sit. à l'O. de l'Inn fut réunie en 1815 à la Bavière, et le reste à l'Autriche.

Passberg, pet. v. d'Istrie (Illyrie), à 10 l. S. E. de Trieste.

Passchendale, gr. vill. de la Flandre occ. (Pays-Bas), à 3 l. N. E. d'Ypres. Pop. 2,600 hab.

Passendorf, vill. de la régence de Mersebourg (Prusse), avec une fabrique de gants. — Autre du même royaume, dans la régence de Breslao.

Passenheim, b. de la régence et à 29 l. S. q. E. de Kœnigsberg (Prusse), entre les lacs de Kalbe et de Lelesch. Pop. 900 hab.

Passeriano, b. du royaome Lombardo-Vénitien, dans la délégation d'Udine; avec un beau château, où résida Bonaparte pendant la durée des négociations de Campo-Formio. Pop. 3,000 hab.

Passeron, groupe de pet. îles de la mer des Indes, sur la côte orient. d'Afriq. Lat. S. 11. 10.

Passewalk, pet. v. de la régence de Stettin (Prusse), au confluent du Randow et de l'Ucker, à 7 l. N. de Prenzlow; avec des fab. de draps, des tanneries et des distilleries. Pop. 3,200 hab.

Passeyr, b. du Tyrol (Autriche), sur la riv. du même nom, qui se jette dans l'Adige près de Meran.

Passignano, b. de l'état de l'Eglise, sur le lac de Perugia; à 3 l. S. E. de Cortona.

Passir, dist. sur la côte orient. de l'île de Bornéo. Son territoire, plat et malsain, produit néanmoins une gr. quantité de riz, du benjoin, de l'aloès, du poivre, de la casse, des muscades, des fruits; et on en tire de la gomme, du sang dragon, du miel, de la poudre d'or et du camphre. Les habitans sont fourbes, traîtres et voleurs. La ville, composée de 300 maisons, est sit. sur la Passir, à 20 l. de son embouchure. Lat. S. 1. 57. l. E. 113. 50.

Passumah, dist. considérable et bien peuplé, sur la côte S. O. de l'île de Sumatra. Il est gouverné par 4 chefs indépendans les uns des autres, mais qui relèvent du sultan de Palembang.

Passy, grand vill. de France (Seine), attenant au faub. de Chaillot, dont il n'est séparé que par le mur d'enceinte de Paris. Il est situé sur une hauteur que baigne la Seine, et renferme des maisons de campagne charmantes, des eaux minérales ferrugineuses, 2 filatures de coton, une raffinerie de sucre, et une manufacture d'apprêt de draps et de teintures. Pop. 2,320 habitans.

Pastaza, rivière du Quito (Colombie), qui descend des montagnes de Riobamba, et se jette dans le fleuve des Amazones. Lat. S. 4. 50.

Pasto, dist. du Popayan (Colombie), au N. de la province d'Ibarra. Le pays, arrosé par de belles riv., abonde en excellens pâturages et en froment. — Sa cap., est sit. au pied d'une montagne volcanique. On y fabrique de l'ébénisterie très-estimée. Pop. 7,000 hab. A 33 l. S. O. de Popayan. Lat. N. 1. 15. l. O. 79. 6.

Pastrana, pet. ville de la Nouvelle-Castille (Esp.), près du Tage, et à 18 l. S. E. de Madrid.

Pastringo ou *Pasturano*, village des états Sardes, à 1 l. O. de Novi.

Pastrovich, territ. sit. à l'extrémité mérid. de la Dalmatie autrichienne, entre le golfe de Venisa et le Montéoégro. Budua, capitale.

Paszto, b. de Hongrie, sur la Zagyva, à 16 l. N.E. de Pesth.

Pata, ville sur la côte septentrionale de l'île de Manille. Lat. N. 18. 15. l. E. 119. — Riv. de la prov. de Sao-Juan-de-Los-Llanos (Colombie), qui se jette dans la Magdalena. — L'une des pet. îles Soulou.

Patacina, b. de Catalogne (Esp.), près de Tarragone.

Patagoa, riv. du Brésil (Amér. mérid.), qui se jette dans la mer, au S. O. de Rio-Janeiro.

Patagonie ou *Terre-Magellanique*, pays peu connu de l'Amériq. mérid., borné au N. par les Prov.-Unies de l'Amériq. mérid. (Buénos-Ayres); à l'E. par l'Océan-Atlantique, au S. par le détroit de Magellan, et à l'O. par l'Océan-Pacifique mérid. Il s'étend entre les 38 et 54 deg. de lat. S., et les 65 et 77 deg. de l. O., et a 460 l. de long sur 200 de large. Il fut découvert par le navigateur portugais Magellan, en 1519. Ce pays est traversé par les Andes. Au N. de la Plata, il est couvert de bois, mais au S. de ce fleuve, on trouve à peine un seul arbrisseau. Le règne animal s'y compose du cheval, du guanaco lama, du zorillo et du chien; mais il n'y a ni bœufs ni vaches, comme on l'a prétendu. Les Patagons, quoique d'une haute stature, sont loin d'avoir la taille prodigieuse que leur ont prêtée quelques voyageurs. Ils ont ordinairement de 5 pieds 6 p. à 5 pieds 8 p. Ils ont le teint bronzé, sont bien faits et robustes, mais ils ont les pieds et les mains très-petits; leurs cheveux sont longs et presque aussi durs que des soies de cochon. Ils n'ont d'autre habillement qu'une peau de guanaco, qu'ils s'adaptent autour du corps par une ceinture. Ils vont toujours les épaules découvertes, quelque rigoureuse que soit la saison. Ils vivent principalement de la pêche et de la chasse. La Patagonie a été visitée en 1764 par le commodore Byron, en 1766 par le cap. Wallis, en 1767 par de Bougainville, et en 1812 par l'amiral Cordova.

Pataj, b. du c. de Pesth (Hongrie). Lat. N. 46. 38. l. E. 15. 41.

Patak, b. du c. de Semplin (Hongrie), sur le Bodrog. On récolte d'excellens vins aux environs.

Patan, ville de l'Adjémir (Ind.), sur le Chumbul, et capitale d'un dist. renfermant 32 vill. Elle possède un joli temple et un palais habité par le rajah. Lat. N. 25. 17. l. E. 73. 30.

Patanago, v. du roy. d'Ava (emp. Birman), sur l'Irraouaddy, à 60 l. S. O. d'Umm érapoura.

Patany, roy. de la presqu'île de Malacca, (Ind.), sur la côte orient., avec une ville forte du même nom, qui a un très-bon port et fait un commerce consid., surtout avec la Chine. Lat. N. 6. 50. l. 99. 24.

Patapa, v. sur la côte sept. de l'île de Samar. Lat. N. 12. 40. l. E. 122. 54.

Patapsco, riv. du Maryland (Etats-Unis), qui se jette dans la baie de Chesapeak. Lat. N. 39. 10.

Patara, ruines d'une ville sur la côte de la Caramanie (Turquie asiat.), où Apollon avait un temple célèbre. On y voit encore un théâtre en marbre, assez bien conservé. Lat. N. 36. 15. l. E. 27.

Patatan, vill. sur la côte N. O. de Bornéo. Lat. N. 5. 50. l. E. 113. 45.

Patate, riv. du Quito (Colombie), qui se réunit à la Pastaza, dans la prov. de Mainas.

Patay, b. de Fr. (Loiret), chef-lieu de cant.; fabrique de couvertures. A 5 l. d'Orléans. Pop. 1,000 hab. Les Anglais y furent défaits en 1429.

Pataz, prov. de l'intend. de Truxillo (Pérou), bornée au N. O. par le fleuve des Amazones. Elle a 26 l. de long sur 6 de large, et est située dans des montagnes abondantes en mines d'or et d'argent. Caxamarquilla et Huamachucho en sont les principales villes.

Patchow, groupe d'îles sur la côte de la Chine, dont la plus mérid. est en lat. N. 24. 6. l. E. 121. 32.

Patchwary, v. du dist. de Raujeshy (Bengale). Ses env. abondent en riz. Lat. N. 24. 27. l. E. 85. 22.

Patcouna, v. du Bengale, et ch.-l. du dist. du même nom, sur le Curcurry. Lat. N. 23. 3. l. E. 84. 42.

Pâté, fort de Fr. (Gironde), dans une île de la Gironde. — Ile et roy. d'Afrique, sur la côte de Zanguébar, au N. de la Mélinda. Lat. S. o. 12. l. E. 39. 4.

Pateley-Bridge, b. d'Anglet. (Yorkshire), sur le Nidd. A 6. l. N. O. de Harrowgate.

Patensen, pet. v. du Hanovre, à 2 l. S. de Hanovre. Pop. 1,400 hab. — Autre (même roy.), à 2 l. O. de Lunebourg.

Patera. Voy. *Patara*.

Paterne (St.-), b. de Fr. (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant.; à 7 l. de Tours. Pop. 2,200 habitans.

Paterno, v. du Val-di-Demona (Sicile), bâtie sur les ruines de l'anc. *Hybla*; à 5 l. O. q. N. de Catania.

Paternosters (Gr.-), groupe de récifs et de

pet. Iles dans la mer des Indes, d'env. 50 l. de long sur 12 de large. Lat. S. 6. 30.-7. 42. l. E. 114. 50.-116. 50. — Autre de 13 rochers converts d'arbres, entre l'île de Bornéo et les Célèbes.

Patery, dist. du Bérar (Ind.), au N. du Godavery. Lat. N. 19. 18. l. E. 74. 48.

Patgong, v. du dist. de Rungpore (Bengale). Lat. N. 26. 18. l. E. 86. 35.

Path-Head, b. d'Ecosse (Fifeshire), près de Kirkaldy. Pop. 1,700 hab. — Vill. d'Ecosse (c. de Mid-Lothian); à 4 l. S. d'Edimbourg.

Pati, jolie v. de Sicile, sur le golfe du même nom; avec un pet. fort et un port construits par le comte Roger, après la défaite des Sarrasins. Elle a une place et une cathédrale fort belles. Pop. 5,000 hab. A 14 l. O. de Messine. Lat. N. 38. 14. l. E. 12. 53. — Riv. de la prov. de Bogota (Colombie), qui se jette dans la Magdalena.

Patia, gr. riv. du Quito (Colombie), qui arrose la vallée du même nom et la prov. de Barbacoas, et se jette dans l'Océan-Pacifique par 11 embouch. Lat. N. 2. 10.

Patience, fort hollandais sur la côte d'Afrique, dans le golfe de Guinée. — Cap à l'extrémité S. E. de l'île de Saghalien. Lat. N. 48. 52. l. E. 142. 26. — Baie entre ce cap et celle d'Aniwa. — Pet. île de la baie de Narraganset, dans le Rhode-Island (Etats-Unis).

Patigor, b. du gouv. et à 35 l. S. O. de Kiev (Russie d'Eur.).

Patincour, v. du dist. de Madura (Ind.). Lat. N. 9. 41. l. E. 76. 15.

Patira, pet. île de Fr., dans la Gironde, vis-à-vis de Pouillac.

Patita, v. et fort. du Benarès (Ind.), à 3 l. S. de Chunar.

Pativilca, vill. de la prov. de Santa (Pérou), auprès duquel on voit des ruines magnifiques d'un palais et d'une forteresse bâtis par des Incas.

Patmos, pet. île de l'archipel Grec, sur la côte de l'Asie mineure, au S. de Samos. Elle a 4 l. de long, 2 de large et 10 de circuit. Saint Jean s'y retira, et y composa, dit-on, son Apocalypse. Cette île était naguère infestée de pirates, et les hab., au nombre de 300 seulement, n'avaient de refuge contre leurs déprédations que le monastère de Saint-Jean, qui est fortifié. Lat. N. 37. 30. l. E. 24. 20.

Patna, v. cap. du Bahar (Ind.), sit. sur la rive mér. du Gange; avec une pet. citadelle. Elle est environnée d'un mur en briques, et renferme plusieurs mosquées et temples; mais ses maisons sont très-mesquines. Elle fait un commerce considérable, et ses environs produisent de l'opium, du nitre et beaucoup de blé. Le gouverneur Hastings y a fait construire de vastes greniers d'abondance. Elle fut prise par les Anglais en 1763. A 105 l. N. E. de Calcutta. Lat. N. 25. 37. l. E. 82. 55. — Riv. qui sépare la Moldavie de la Valachie, et se jette dans le Danube. — Factorerie française du Bengale (Ind.), dans le territoire de laquelle croît un pavot blanc dont on fait le meilleur opium connu.

Pato, riv. de la prov. de Popayan (Nouv.-Grenade), qui se jette dans la Caqueta. Lat. N. 1. 31.

Patoma, pet. riv. de la Russie asiat., qui se jette dans la Léna. Lat. N. 59. 53. l. E. 114. 4.

Patong, v. de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe.

Patook, riv. de la prov. de Honduras (Amér. sept.), qui se jette dans la baie de Honduras. Lat. N. 15. 55. l. O. 86. 45.

Patos, riv. du Brésil (Amér. mér.), qui se jette dans la mer. Lat. S. 28. 28.

Patquashagama, lac du Canada (Amériq. sept.), à 185 l. O. de Québec. Lat. N. 48. 20. l. O. 84. 25.

Patras ou *Baliabadra* (l'anc. *Aroe*), v. marit. de la Morée (Grèce), bâtie en amphithéâtre, à l'entrée du golfe de Lépante. Elle ne renferme qu'une seule belle rue. Son commerce, qui est consid., surtout avec Trieste, Corfou et Zante, consiste en raisins de Corinthe, huile, vin, miel, cire, soie et peaux. Presque tous les états de l'Europe y ont des consuls ou des agens de commerce. La plupart de ses anciennes ruines ont disparu. Pop. 10,000 hab. A 4 l. S. O. de Lépante, 26 O. q. N. de Corinthe. Lat. N. 38. 33. l. E. 19. 23.

Patri, v. du Guzerate (Ind.), et cap. du dist. du même nom. Elle est environnée d'une triple enceinte de murailles. Lat. N. 22. 50. l. E. 69. 15.

Patrick, c. mérid. de la Virginie (Etats-Unis), dont la pop. est de 4,695 hab.

Patrick (St-), pet. île de la mer d'Irlande. Lat. N. 53. 36. l. O. 8. 25. — V. de la Georgie (Etats-Unis), sur le gr. Satila.

Patrick's-Purgatory, pet. île du lac Derg (Irlande), où saint Patrice fonda un prieuré de chanoines Augustins.

Patricksville, v. du c. de Guilford, dans la Caroline sept. (Etats-Unis).

Patrimoine-de-Saint-Pierre, anc. prov. de l'état de l'Eglise, donnée au 4e siècle par Constantin à l'évêque de Rome, et acquise définitivement au 12e, par suite d'un échange entre le pape et la comtesse Mathilde de Toscane.

Patrimonio, vill. de Corse, à 1 l. O. de Bastia.

Patrington, b. d'Angl. (Yorkshire), près de l'Humber. Pop. 1,016 hab. A 8 l. S. E. de Hull.

Patschau, riv. de Russie, qui se jette dans le lac Ladoga.

Patschkau, pet. v. de la régence d'Oppeln (Prusse), sur la Neisse; à 2 l. S. de Munsterbourg. Pop. 2,200 hab. — (*Alt*), vill. de la même régence; avec 600 hab.

Patshikamistick, riv. du Canada (Amér. sept.), qui se perd dans celle de Sable. Lat. N. 49. 45. l. O. 74. 56.

Pattan ou *Puttun*, district du Guzerate (Ind.), sit. par le 24e de lat. N. Ce pays est peu habité et mal cultivé. On y voit les ruines de Puttun, anc. cap. de la prov. — V. de l'Aurungabad (Ind.). Lat. N. 19. 29. l. E. 73. 13. — Ou *Putn*, v. du Népaul (Ind.), sur le Bhagmutty, près de Catmandou. Lat. N. 27. 31. l. E. 83. 20.

Pattapoow-Winepec, lac de l'Amér. sept. Lat. N. 54. 50. l. O. 98. 20.

Patten's-Creek, riv. du Kentucky (Etats-Unis), qui se jette dans l'Ohio. Lat. N. 38. 22. l. O. 88. 10.

Patterson, joli vill. du c. d'Essex, dans le New-Jersey (Etats-Unis), sur la Passaic; à 6 l. N. de Newark.

Patti, pet. v. sur la côte sept. de l'Ile de Java, à 155 l. E. de Batavia.

Patti-Alah, v. du Dalhi (Ind.); avec une citadelle qui renferme le palais du rajah. Lat. N. 30. 18. l. E. 73. 13.

Pattiary, v. de la prov. d'Agra (Ind.). Lat. N. 27. 37. l. E. 5.

Pattison-Creek, riv. de la Virginie (Etats-Unis), qui se jette dans la Potomac. Lat. N. 39. 3. l. O. 81. 6.

Pattur ou *Puttugotta*, v. du dist. de Boglipore (Bengale), sur le Gange; à 3 l. de Colgong.

Patugoa, riv. de la prov. de San-Vicente (Brésil), qui se jette dans la mer vis-à-vis de l'île Grande.

Paturages, vill. du Hainault (Pays-Bas); avec des mines de charbon et 3,500 hab. A 1 l. 1/2 S. O. de Mons.

Patuxent, riv. du Maryland (Etats-Unis), qui se jette dans la baie de Chesapeak à 7 l. N. de la Potomac.

Patzau, pet. v. de Bohême; avec différentes fab. A 20 l. S. E. de Prague. Pop. 2,200 hab.

Pau, très-jolie v. de Fr., bâtie sur une hauteur que baigne le Gave-de-Pau; ch.-l. de préfect. du départ. des Basses-Pyrénées; cour royale à laquelle ressortissent les trib. de 1re inst. et de comm. des départ. des Hautes et Basses-Pyrennées et des Landes; trib. de 1re inst, et de comm., chambre des manufact., académie, collége royal, barras royal, etc. Cette ville n'offre de remarquable que le château où naquit Henri IV en 1557. Elle est bien bâtie, et possède d'ailleurs des fab. de draps, de toiles, de mouchoirs, de chapeaux; des papeteries, des tanneries et des teintureries. Elle comm. en jambons, oies, excellens marrons, pierres à chaux, et vins dits de Jurançon. C'est la patrie du maréchal de Gassion. Il s'y tient 3 foires différentes. A 10 l. O. de Tarbes, 39 S. O. de Bordeaux, et 200 S. O. de Paris. Pop. 9,000 hab. Lat. 43. 17. l. O. 2. 43.

Pau, une des îles Fiji, dans l'Océan-Pacifique mérid. Elle produisait autrefois une grande quantité de bois de sandal, mais il commence aujourd'hui à y devenir rare. Les hab. ont les cheveux crêpus, et sont féroces, belliqueux, fourbes, et même cannibales.

Paubla (Rio-San-), riv. du Mexique (Amér. sept.), qui prend sa source par les 28 deg. 50 m. de lat. N., et se perd dans le Conchos à Bakinao.

Paucarolla, prov. du Pérou, bornée au N. par celle de Lampa, au N. E. par le lac de Titicaca, à l'E. par le lac et la prov. de Chucuito, au S. par les prov. d'Arica et de Pacajes, et à l'O. par celle de Moqueha. Elle a 86 l. de long sur 28 de large. Le climat en est généralement froid. Les hab. élèvent beaucoup de bétail, de porcs et de lamas. Les montagnes renferment de riches mines d'or et d'argent. Pop. 26,000 hab. — Anc. cap. de la prov., est sit. sur le lac de Titicaca.

Paucartambo, prov. du Pérou, bornée à l'O. et au N. O. par celles de Calca et de Lares, au N. E. et à l'E. par les possessions indiennes, et au S. par la prov. de Quispicanchi. Elle a 26 l. de long et 7 de large. Le climat, froid près des Andes, est tempéré dans les vallées. Elle produit du blé, de l'orge, du maïs et des fruits. Pop. 8,000 hab. — Cap. de la prov., est sit. sur la riv. du même nom; à 13 l. N. E. de Cusco. Lat. S. 13. 28.

Pauchy ou *Piauhy*, contrée du Brésil (Amér. mérid.), au S. E. du gouvernement de Maragnon. Les naturels sont pasteurs et indépendans. On y trouve des mines de soufre, d'alun, de couperose, de fer, de plomb, d'antimoine et d'argent, mais elles ne sont pas exploitées.

Pauillac, b. de Fr. (Gironde), sur la Gironde; avec un petit port, où les gros bâtimens qui se rendent à Bordeaux, s'allègent d'une partie de leurs cargaisons qu'on embarque sur des gabarres. Il commerce en vin et en blé. Ses env. produisent le meilleur vin de Médoc. Pop. 1,500 hab. A 5 l. S. E. de Lesparre, 11 N. q. O. de Bordeaux.

Paukatuck, riv. du Rhode-Island (Etats-Unis), qui se jette dans le mer. Lat. N. 41. 15. l. O. 74. 10.

Paul (St.-), b. de Fr. (Haute-Vienne), à

4 l. S. O. de Limoges. Pop. 1,500 hab. — Autre (Tarn), à 4 l. de Lavaur. Pop. 900 hab. — Autre (Gard), à 3 l. d'Alais. — Autre (Var), à 2 l. O. de Nice. — Autre (Basses-Alpes), ch.-l. de cant ; à 5 l. N. E. de Barcelonnette. — Autre (Cantal), à 3 l. O. d'Aurillac.

Paul (St.-), v. du Brésil (Amér. mérid.), et cap. d'un dist. du même nom, sit. sur une hauteur, à l'O. de Rio-Janeiro, et à 12 l. de la mer. Ses rues sont propres, mais ses maisons sont toutes bâties en terre, ainsi que les 2 couvens, les 3 monastères, et les 8 églises qu'elle renferme. On y fab. des étoffes de coton, des filets, de la dentelle, de l'orfévrerie, de l'ébénisterie ; mais la plupart des habitans vivent de l'agriculture, les mines d'or, qui y abondaient autrefois, étant aujourd'hui épuisées. Cette v. fut fondée par une colonie de jésuites et d'Indiens. Pop. 20,000 hab. A 78 l. O. de Rio-Janeiro. Lat. S. 23. 30. l. O. 49. 16. — Baie de l'île de Malte, à 3 l. O. de la Valette, où saint Paul fit, dit-on, naufrage. — Autre sur le bord septent. du golfe St.-Laurent (Amér. septent.), à 14 l. au-dessous de l'île d'Orléans. — Autre sur la côte N. O. de l'île de Terre-Neuve (Amér. septent.). Lat. N. 49. 50. l. O. 60. 5. — Pet. île du fleuve St.-Laurent (Canada), d'env. 1 l. de circuit, près de Montréal. — Autre entre Terre-Neuve et le cap Breton (Amér. septent.). Lat. N. 47. 13. l. O. 62. 22. — La plus méridionale des îles des Perles, dans le golfe de Panama (Amér. mérid.). — Autre dans l'Océan-Pacifique mérid., d'env. 5 l. de circonf. Lat. S. 37. 56. l. E. 72. 42. — Cap et île dans la Méditerranée, sur la côte d'Espagne, au S. d'Alicante. Lat. N. 38. 15. l. O. 2. 14. — Pet. lac du Bas-Canada (Amér. sept.), au S. de St.-Laurent. Il a 2 l. de long sur 400 toises de large.

Paul de Fenouillèdes (St.-), b. de Fr. (Pyrénées-Orient.), sur l'Egli ; ch.-l. de cant., bur. de poste. A 8 l. O. de Perpignan. Pop. 1,300 hab. — *De Varax* (St.-), autre (Ain), à 10 l. de Trévoux. — *En-Jarret* (St.-), autre (Loire), à 3 l. N. E. de St.-Etienne. Pop. 2,300 hab. — *Trois-Châteaux* (St.-), anc. v. de Fr. (Drôme), fondée originairement par une colonie romaine qui s'y établit du temps d'Auguste. Elle est bâtie sur le penchant d'une colline, à 1 l. du Rhône. et à 6 S. de Montélimart. Pop. 2,000 hab. Lat. N. 44. 21. l. E. 2. 25.

Paula, fort de la Russie asiat., dans le gouv. du Caucase; à 8 l. O. d'Ekaterinograd.

Paule, jolie v. de la Calabre (roy. de Naples), près de la mer. C'est la patrie de St. François-de-Paule, fondateur des Minimes. — Vill. de Fr. (Landes). Patrie de St. Vincent-de-Paule, instituteur des lazaristes et des sœurs de la Charité.

Paulhac, b. de Fr. (Cantal), à 4 l. O. de St.-Flour.

Paulhaguet, b. de Fr. (Haute-Loire), ch.-l. de cant.; à 4 l. S. E. de Brioude. Pop. 900 hab.

Pauli ou *Pauligur*, v. et forter. de l'Aurungabad (Ind.), sur la Nagoutan. — V. de l'Adjémir (Ind.). — V. et forter. du Malabar (Ind.).

Paulien (St.-), b. de Fr. (Haute-Loire), ch.-l. de cant. A 2 l. N. O. du Puy. Pop. 2,000 hab.

Paulin, b. de Fr. (Tarn), à 6 l. S. E. d'Alby.

Paulinskill, riv. du New-Jersey (Etats-Unis), qui se jette dans la Delaware. Lat. N. 40. 54. l. O. 77. 29.

Paulitza, vill. d'Arcadie (Morée), bâti sur les ruines de l'anc. *Phigaleia*.

Paulmy, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 8 l. S. O. de Loches.

Paulon, pet. riv. du Piémont (états sardes), qui se jette dans la Méditerranée près de Nice.

Paulova, vill. de la Russie asiat., dans le gouv. d'Irkoutsk, sur la Lena ; à 6 l. N. d'Orlenga.

Paunch-Indians (les), tribu indienne du territ. de Missouri (Etats-Unis), qui habite les bords de la Yellow-Stone. Pop. 2,500 habitans.

Paungul, v. et forter. de l'Hyderabad (Ind.). Lat. N. 16. 10. l. E. 76.

Pauraute, riv. du Vénézuéla (Colombie), qui prend sa source dans les mont. de Carora, et se jette dans le lac Maracaïbo. Lat. N. 10. 12.

Pausa, pet. v. du Voigtland (Saxe) ; avec un chât., et des fabr. de mousseline et de bas ; à 3 l. N. O. de Plauen. Pop. 1,500 hab.

Pausebach, pet. riv. de la prov. de Silésie (Prusse), qui se jette dans la Neisse.

Pausilippe ou *Posilipo*, mont. du roy. de Naples, agréable et fertile en vins excellens, et en toute sorte de fruits. On y voit une grotte du même nom, de 450 toises de longueur, qui est une ancienne route pratiquée par les Romains, pour éviter de gravir la mont. et quiconduit aujourd'hui de Naples à Pouzzolles. Près de là se trouve aussi la célèbre grotte du Chien, remarquable par la vapeur chaude qui s'en exhale et flotte constamment au-dessus à la hauteur d'un pied.

Pausram, b. de la Moravie (empire d'Autriche), sur la Schwarza, à 2 l. S. de Brunn. Pop. 900 hab.

Paute, riv. de la prov. de Cuença (Quito), qui sort des mont. de Tarqui, prend ensuite le nom de Maya, et se jette dans le Santiago. Lat. S. 4. 7.

Pauto, riv. de la prov. de San-Juan-de-

los-Llanos (Colombie), qui se jette dans la Meta.

Pautzke (en polonais *Putzky*), pet. v. de la régence de Dantzick (Prusse); avec un château et des forges; à 10 l. N. O. de Dantzick. Pop. 1,000 hab.

Pavèse, anc. territ. du Milanais, qui fait aujourd'hui partie des états sardes. Voghéra en est la v. principale.

Pavezin, b. de Fr. (Loire), à 6 l. N. E. de St.-Etienne.

Pavie (en italien *Pavia*), prov. du roy. Lombardo-Vénitien, dans le gouv. de Milan; sit. entre les prov. de Lodi, de Milan, et le d. de Parme, et nommée à cause de sa fertilité, le jardin du Milanais. Elle a env. 30 l. carrées de superficie, et une pop. de 117,000 hab. Elle est arrosée par le Pô, le Tessin et l'Olona. On y récolte du riz, du vin et de la soie. Les pâturages y sont excellens, et offrent le moyen de faire de très-bon fromage. Elle a pour capitale :

Pavie, sit. sur le Tessin, près de son confluent dans le Pô. Ses rues sont larges et bien allignées, et elle renferme quelques édifices assez remarquables; mais peu dignes de l'anc. cap. de la Lombardie. On y remarque le chât., une belle place entourée de portiques, des tours gothiques et un pont en marbre. L'université, fondée en 791 par Charlemagne, est célèbre par les gr. hommes qu'elle a produits. Pavie possède une bibliothèque, un musée d'histoire naturelle et un jardin botanique. Elle comm. en soie, vin, riz et fromage. Elle fut fondée par les Gaulois. Lorsque les Lombards eurent expulsé les Goths de l'Italie, ils en firent la cap. de leur roy. Au 12e siècle, elle recouvra sa liberté, et s'érigea en république. En 1527, François Ier y fut défait et fait prisonnier par Charles V. Deux ans après, Lautrec s'en empara et l'abandonna au pillage. Patrie de Boëce. Pop. 25,000 hab.; à 7. l. S. de Milan, 33 O. de Mantone. Lat. N. 45. 10. l. E. 6. 49. A 1 l. de cette v. se trouve la plus belle chartreuse de l'Europe.

Pavie, pet. v. de Fr. (Gers), à 1 l. d'Auch.

Pavilly, b. de Fr. (Seine-Infér.), à 4 l. N. O. de Rouen. Pop. 2,000 hab.

Pavin (St.-), b. de Fr. (Sarthe), près du Mans.

Pavlograd, b. du gouv. et à 13. l. E. d'Ekaterinoslav (Russie), sur la Valtscha.

Pavlova-Sclo, v. du gouv. de Niznei-Novgorod (Russie), sur l'Oka. Pop. 6,000 hab. —Pet. riv. de Russie, qui se jette dans l'Oka.

Pavlovsk, pet. v. du gouv. de Voronéje (Russie), au confluent de l'Osserad et du Don; avec une forteresse bâtie par Pierre Ier. Cette v., d'abord très-florissante, est considérablement déchue aujourd'hui, par suite d'une inondation et d'autres accidens qui y sont arrivés. On n'y compte plus que 2,000 hab. — Jolie petite v. du même empire, dans le gouv. de St.-Pétersbourg; avec plusieurs institutions charitables, et un pet. fort nommé Marienthal; à 6 l. S. E. de St.-Pétersbourg.

Pavoassan, pet. v. et cap. de l'île de St.-Thomas, sur la côte orient. d'Afrique; avec un bon port. C'est la résid. d'un évêque. Pop. 2,000 hab.

Pavolocz, pet. v. du gouv. de Podolie (Russie). Pop. 2,400 hab.

Pavonata, pet. île des Dardanelles, à l'entrée de la mer Noire.

Pawanghur, v. et forteresse du Béjapore (Ind.). Lat. N. 16. 52. l. E. 72. — Autre dans le dist. de Champanir (Ind.), à 10 l. N. E. de Brodera.

Pawcatuck, riv. des Etats-Unis, qui sépare le Rhode-Island du Connecticut, et se jette dans la rade de Stonington.

Pawlet, vill. du c. de Rutland, dans le Vermont (Etats-Unis). — Riv. du même état, qui se réunit à la Wood-Creek dans celui de New-York.

Pawn-Gauw, v. du Dowlatabad (Ind.), à 9 l. S. E. de Perinda. Lat. N. 18. 14. l. E. 73. 52.

Pawnees (les), tribu indienne de l'Amérique sept., qui habite les bords de la riv. Platte.

Pawtucket, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans la Massachusetts, où elle porte le nom de Blakstone, et traverse le Rhode-Island, où elle prend celui de Seckhonk, avant de se jeter dans la baie de Narraganset. — Vill. du Rhode-Island, sur cette riv.

Pawtuxet, riv. du Rhode-Island (Etats-Unis), qui se jette dans la baie de Narraganset, au vill. du même nom.

Paxara, gr. île de la mer des Caraïbes, à l'entrée du lac du Maracaïbo.

Paxaros, pet. île au S. de Cuba. Lat. N. 19. 56. l. O. 8 . 44. — Autres sur les côtes du Brésil.

Paxo, une des îles Ioniennes, à l'entrée du golfe Adriatique, à 2 l. S. de Corfou. Elle a env. 6 l. de circuit et 6,000 h., y compris ceux de la pet. île voisine d'Antipaxo. Le sol est montagneux, et ne produit que des olives, des amandes et du vin. Porto-Gai, ch.-l. Lat. N. 39. 21. l. E. 18. 1.

Paxton, nom de 4 distr. des Etats-Unis.

Payamino, riv. de la prov. de Quixos et Macas (Quito), qui se jette dans le Napo. Lat. S. 1. 2.

Payana, gr. lac de Finlande (Russie), d'env. 33 l. de long sur 6 de large. La Kimmene y prend sa source. — Riv. de la prov. de Piura (Pérou), qui se rend à la baie de Machala.

Payas, place forte de Syrie, à l'extrémité de la baie et à 5 l. d'Alexandrette.

Payerne, pet. v. du cant. de Lucerne (Suisse), sur la Broye, à 6 l. O. de Freyberg.

Paymago, b. marit. d'Andalousie (Esp.), à 10 l. S. de Moura.

Payensville, vill. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), sur la Grande-Rivière.

Pays-Bas (le roy. des), nouv. roy. formé en 1814, des anc. prov. des Pays-Bas, de la Hollande, de la princip. de Liége et du gr.-d. de Luxembourg. Il est borné au N. par la mer d'Allem. et la Hanovre, à l'E. par ce dernier et par les provinces prussiennes du Bas-Rhin, au S. par la France, et à l'O. par la mer d'Allem. Il est sit. entre les 49. 30. et 53. 34. de lat. N., et les 0. 10. et 4. 38. de l. E.; il a env. 100 l. de long sur 50 de large, du N. au S., et comprend les 18 prov. suivantes, savoir :

Anvers,	Gueldre,	Limbourg,
Brabant mér.,	Frise,	Luxembourg,
Brabant sept.,	Groningue,	Namur,
Drenthe,	Hainault,	Over-Yssel,
Flandre occ.,	Hollande,	Utrecht,
Flandre or.	Liége,	Zélande.

Le territ. des prov. sept. est entièrement plat (voy. *Hollande*); mais celles du S. présentent une agréable variété de collines, de plaines, de bois, de prairies et de champs bien cultivés. Ses côtes, vu leur peu d'élévation, ont subi de gr. révolutions physiques. Dans quelques parties l'Océan s'est retiré et a laissé de vastes plages à découvert; dans d'autres elle a empiété sur les terres, a submergé des prov. entières, et aurait fini par tout engloutir, sans l'extrême industrie des hab. Il est arrosé par le Rhin, la Meuse et l'Escaut, et renferme un gr. nombre de lacs, dont celui de Haarlem est le plus consid. Le climat varie beaucoup suivant les prov. Dans celles de la Hollande et sur le bord de la mer, l'atmosphère est humide et variable; dans l'intérieur la température est moins changeante, les étés sont plus chauds, et les hivers beaucoup plus froids. Les provinces les moins salubres sont celles de la Zélande et de la Nord-Hollande. Le sol. en est généralement productif, et l'agriculture, surtout en Belgique, est dans un état très-florissant. Le blé qu'on y récolte est d'une belle qualité et très-abondant. Les pâturages forment la richesse principale de la Hollande. On y angraisse le bétail maigre du Danemark et de l'Allem., et on y fait du beurre et du fromage très-estimés. Les productions communes aux prov. sept. et mérid. sont : la lin, le chanvre, la tabac, le houblon, la garance et les fruits. Les animaux domestiques, et particulièrement les chevaux et le bétail, se font remarquer par leur force et leur grosseur. Il n'existe pas de mines en Hollande, ni dans les autres prov. du N.; dans celles du S. on en trouve de houille, de fer, de plomb, de cuivre, de calamine et de zinc, et quelques carrières de pierre et de marbre. Les Pays-Bas ne le cédaient autrefois à aucun pays par l'étendue de leur comm. et de leurs manuf.; les toiles de Hollande, les dentelles de Bruxelles, le cuir de Liége, les étoffes de Leyde et d'Utrecht, et les soieries d'Amsterdam et d'Anvers, sont renommés depuis plusieurs siècles en Europe. Les meilleurs ports des Pays-Bas sont ceux d'Helvoetsluys, de Flessingue, de Rotterdam, d'Amsterdam, de Middlebourg et d'Anvers; mais la navigation des côtes est très-difficile à cause des nombreux bancs de sable qui les bordent. La pêche, mais surtout celle du hareng, est une branche d'industrie très-lucrative. Le comm. des Provinces-Unies avec les deux Indes, était à une époque si prospère que les Hollandais et les Flamands étaient devenus les facteurs de toutes les nations. Mais la guerre avec l'Anglet. en 1781, les troubles civils survenus en 1787, joints à la guerre de de la révolution, et à celles qui se sont succédé ensuite, ont presque anéanti ce commerce jadis si florissant. L'instruction est généralement répandue dans les Pays-Bas, chaque paroisse ayant une école primaire entretenue aux frais du gouv. Dans les gr. v. il y a des lycées à l'instar de ceux de la France; et Leyde, Utrecht, Groningue, Louvain, Gand et Liége, possèdent chacun une université. Erasme, Grotius, Huygens, Boerhave, Van-Swieten, Lauenenhoeck, etc., ont excellé dans la littérature et les sciences; et l'école flamande se glorifie d'avoir produit les Rubens, les Vandyke, les Rembrant, les Gérard-Dow, etc. Il existe un institut royal à Amsterdam, et une académie des sciences et des arts à Bruxelles. Le calvinisme est la religion établie; mais les catholiques forment la grande majorité de la pop. La constitution du roy. des Pays-Bas a beaucoup de rapport avec la charte française. La puissance législative réside dans les états-généraux, qui sont divisés en 2 chambres, la haute et la basse. Les membres de celle-ci sont élus pour 3 ans, et sont renouvelés par tiers annuellement. Ils sont au nombre de 110, c'est-à-dire 55 pour les provinces hollandaises et 55 pour les Belges; mais cette répartition est vicieuse, en ce que la pop. de celles-ci excède de près de 1,200,000 hab. celle des autres. Les membres de la chambre basse reçoivent un traitement annuel de 5,500 fr., et les membres de la chambre haute, qui sont nommés à vie, et dont le nombre ne peut excéder 40 ou 60, un de 6,700 fr. La liberté de la presse y est aussi grande qu'en Angleterre. Les recettes et les dépenses de l'état montent à env. 175 millions, et la capital de la dette publique, à plus d'un milliard. L'armée, sur le pied de paix, se compose de 50,000 hommes, plus 4 régimens suisses; et sa marine, de 12 vaisseaux

de ligne et de 24 frégates. Les Pays-Bas possèdent an Asie l'ila de Java, les pet. roy. de Banda, d'Amboyne, les îles de Ternate, de Malacca et de Macassar, et des factoraries sur la côte de Coromandel et en Perse; en Afrique, 13 pet. forts sur les différentes côtes de la Guinée; et en Amérique, Surinam at les Iles de Curaçao, de St.-Eustache et de St.-Martin. — Les Romains conquirent la Belgique, et la conservèrent jusqu'au 5e siècle, que les Francs s'y établirent. Elle fit ensuite partie du roy. d'Austrasie, dont Metz était le cap. Plus tard, ayant été réunis aux possessions du duc de Buurgogne, les Pays-Bas passèrent sous la domination de Maximilien d'Autriche, pèra de Charles V; celui-ci réunit les 17 prov. sous un même gouvernement, en 1549; mais le despotisme de Philippe II amana la révolte, puis l'émancipation des provinces hollandaises. Les Pays-Bas proprement dits restèrent soumis à l'Esp. jusqu'au milieu du 17e siècle, que Louis XIV en fit le conquête, et il les eût réunis à ses états sans la quadruple alliance qui fut conclue à le Haya en 1668; toutefois en 1702 il en obtint la cession. Mais la victoire de Ramillies décida de nouveau du sort de ce pays, dont la possession fut garantie à l'Autriche par la paix d'Utrecht. En 1787, à la suite d'assez grands troubles survenus antre les patriotes et les partisans de le maison d'Orange, le prov. de Hollande fet envahie par 25,000 Prussiens, aux ordres du dua de Brunswick. En 1795, les Prov.-Unies, conquises par l'armée française commandée par Pichegru, se constituèrent en république batave, avec nn directoire, à l'instar de la France. En 1805, ce gouv. subit quelques changemens peu importans. En 1807, l'empereur Napoléon transforma la Hollande en un roy., au trône duquel il appela son frère Louis; mais en 1810 il la réunit décidément à l'empire, dont elle fit partie jusqu'en 1814, époque à laquelle cette contrée, ainsi que la Belgique, furent réunies en un seul roy., et données au prince d'Orange. La cour et les états se tiennent alternativement à la Haye et à Bruxelles. Voy. *Hollande*, *Belgique*, etc.

Paz, v. de l'intendance de Valladolid (Mexique). Pop. 3,000 hab. A 50 l. N. O. de Mexico. Lat. N. 20. 59. l. O. 102. 48.

Paz (le), pet. dist. du Pérou, sit. au N. de la Sicasica, près des Andes. Il est fertile, et abonde en grains et en fruits. — V. épisc. très-riche du dist. ci-dessus, qui renferme, outre la cathédrale, 4 églises et 8 couvens. Son principal commerce consiste en herbe du Paraguay. Pop. 20,000 hab. A 50 l. S. E. d'Arequipa. Lat. S. 17. 15. l. O. 70. 45.

Pazanne (Ste.-), b. de Fr. (Loire-Inf.), à 8 l. S. E. de Paimbœuf. Pop. 1,200 hab.

Pazzano, b. de la Calabre ultér. (roy. de Naples), à 8 l. N. E. de Girace. Pop. 1,000 habitans.

Pazzi, v. du Roumili (Turq. d'Eur.), sur la mer de Marmara, près de Gallipoli.

Pé (St.-), b. de Fr. (Basses-Pyrénées), sur la Nivelle; à 7 l. S. O. de Bayonne. Pop. 2,100 hab.—Autre (Hautes-Pyrénées), près du Gave-de-Pau, dans un territ. montagneux, convert de bois at abondant en mines de plomb et da cuivre; ch.-l. de cant. A 5 l. N. O. d'Argelès. Pop. 2,800 hab.

Peace-River ou *Unijah*, fleuve de l'Amér. sept., qui a sa source dans les Rocky-Mountains par lat. N. 54. 24. l. O. 123. 20. Il traverse le lac des Collines, prend le nom de riv. des Esclaves, coule à travers nn lac de ce nom, et va porter ses eaux à la mer Glaciale par le rivière de Mackenzie. Lat. N. 70. l. O. 137. 20.

Péage (le), b. de Fr. (Drôme), sur l'Isère, vis-à-vis de Romans; ch.-l. de cant. Pop. 1,300 hab. A 4 l. N. E. de Valence.

Pearson's-Isles, groupe de pet. iles sur la côte mér. de la Nouv.-Hollande. Lat. S. 33. 57. l. E. 131. 53.

Peau-d'Or, anc. établissement français, sur la Gambie (Afrique). On y recueille beaucoup d'or.

Pecaque (St.-), v. de la prov. de Xalisca (Mexique); à 18 l. N. de Compostelle. Lat. N. 22. l. O. 103. 50.

Peccais, fort de Fr. (Gard), près de la mer, à 1 l. S. E. d'Aigues Mortes. On y fab. une gr. qeantité de sel.

Pecetto, vill. du Piémont (états sardes), entre Alexandrie et Bassignano, où les Français battirent les Russes en 1799.

Pech, v. de Servie (Turq. d'Eur.), à 25 l. E. de Raguse.

Pechelin, riv. de la prov. de Carthagène (Colombie), qui se jette dans la mer.

Pêcheurs, île sur la côte de la Guiene (Amér. mér.), à l'emb. de l'Aporvak.

Pechia, v. de Servie (Turq. d'Eur.), à 19 l. N. O. de Scutari.

Pechlarn, b. de la Haute-Autriche, sur le Danube; à 8 l. O. de Saint-Pœlten. Pop. 800 hab.

Pechpeyroux, vill. de Fr. (Lot); à 4 l. S. O. de Cahors.

Peckelsheim, pet. v. de la rég. de Minden (Prusse); à 7 l. S. E. de Paderborn. Pop. 1,200 hab.

Peczca, b. de Bohême, à 4 l. N. E. de Gitschin. Pop. 800 hab.

Peczeniszyn, b. de la Gallicie (empire d'Autriche), dans le cerc. de Stanislawow.

Peddabalabaram ou *Gr.-Balipour*, v. et fort. du Mysore (Ind.). Lat. N. 13. 17. l. E. 75. 27.—Ou *Pet.-Balipour*, fort. à 6 l. de la précédente.

Peddapore, v. des Circars sept. (Ind.). Lat. N. 17. 5. l. E. 79. 55.

Pédée (Gr.-), fleuve de la Caroline mér. (Etats-Unis), qui se jette dans la baie de Winyaw près de Georgetown. Il est navigable l'espace de 80 lieues. — (Pet.), riv. du même état, qui se réunit à la Gr.-Pédée à 13 l. de son embouchure.

Pedena ou *Biben*, b. de l'Istrie (Illyrie), à 6 l. S. O. de Fiume. Pop. 1,600 hab.

Pederneira, pet. port de Portugal (Estramadure), à l'embouchure de l'Alcoa; avec un fort. Pop. 1,100 hab. A 7 l. S. O. de Leria.

Pedir, v. sur la côte occ. de l'île de Sumatra.

Pedraza, b. de la Vieille-Castille (Esp.); avec un chât. où furent renfermés, durant 4 ans, les 2 fils de François I[er]. A 8 l. N. de Ségovie.

Pedreca-de-la-Sierra, b. de la Vieille Castille (Espagne), à 7 l. S. O. de Ségovie.

Pedregao, pet. v. de la Beira (Portugal), à 11 l. S. E. de Coimbre.

Pedrera, b. du roy. de Grenade (Esp.), à 9 l. N. O. d'Antequera.

Pedro, v. sur la côte N. O. de l'île de Ternate. Lat. N. 18. 20. l. E. 124. 50.—Pet. île de la mer des Indes, sur la côte occ. de Madagascar. Lat. S. 14. 50. l. E. 45. 28.

Pedro (San-), nom d'une vingtaine d'établissemens espagnols dans l'Amér. mér. — Gr. riv. du Mexique (Amér. sept.), qui prend sa source par 28 deg. de lat. N., et se jette dans le Rio-del-Norte. — Autre dans le Veregue (Mexique), tribut. du Martin-Grande. — Autre dans la prov. de Vénézuéla (Colombie), qui se jette dans le lac de Maracaïbo. — Autre dans le Brésil (Amér. mér.), qui se jette dans l'Océan au fort de San-Pedro. — Pet. île de l'Océan-Pacif. sur les côtes de l'anc. prov. de Terre-Ferme (Colombie). Lat. N. 4. 2. — Autre dans le golfe de Californie (Amér. sept.). — Fort du Chili (Amér. mérid.), sur le Bobbio. — B. de la prov. de Las-Montanas (Espagne), à 11 l. S. de Santander. — Autre dans la Vieille-Castille (Espagne), sur l'Arlenza, à 7 l. N. E. de Sorie.

Pedro-è-Pablo, riv. du Mexique (Amér. sept.), qui se jette dans la baie de Campêche. Lat. N. 18. 20. l. O. 95. 46.

Pedro-do-Sal (*San-*), pet. v. de la prov. de la Beira (Portugal), à 15 l. N. q. E. de Coimbre.

Pedrogaon, b. de l'Estramadure (Portugal), à 16 l. N. E. de Thomar.

Peeblesshire ou *Tweeddale*, c. d'Ecosse, borné au N. par celui de Mid-Lothian, à l'E. et au S. E. par ceux de Berwick et de Selkirk, au S. par le Dumfriesshire, et à l'O. par le c. de Lanark. Il a 11 l. de long sur 8 de large. Son territ., qui n'offre que des mont. et des vallées, est entièrement dégarni de bois. Il est toutefois très-fertile. Pop. 9,935 hab. — Ch.-l. du c. ci-dessus, est sit. sur la Tweed. Elle possède des fabr. de bas, des filat., et une brasserie. Pop. 2,200 hab. A 9 l. S. d'Edimbourg.

Peekskill, vill. du c. de West-Chester, dans l'état de New-York (Etats-Unis), sur l'Hudson.

Peel, b. sur la côte occ. de l'île de Man (Angleterre), à l'embouchure de la riv. du même nom. Pop. 2,200 hab. A 5 l. O. de Douglas.

Peene, riv. de Prusse, qui sépare le Mecklembourg de la Poméranie, forme le lac d'Achterwasser, et se jette dans la Baltique à Peenemunde.

Peenemunde, vill. de Prusse, sur la Peene; avec un fort. A 11 l. S. E. de Stralsund.

Peepce, vill. du c. de Ross, dans l'état d'Ohio (Etats-Unis), sur le Scioto.

Peer, b. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas), à 13 l. N. de Liége. Pop. 1,300 hab.

Peffer, riv. d'Ecosse (Ross-shire), qui se jette dans le détroit de Cromarty.

Pegau, pet. v. de Saxe; avec un chât., sur l'Elster, à 5 l. S. O. de Leipsick. Pop. 2,300 hab.

Pegnitz, riv. de Bavière, qui prend sa source près de Wasserkreut (cercle du Haut-Meyn), au pied d'une montagne où l'on voit les ruines de l'anc. chât. de Bœbmenstein; baigne les v. de Pegnitz, Nuremberg, reçoit plusieurs affluens, et va se jeter dans le Meyn près d'Halstadt.

Pegnitz, pet. v. de Bavière, près de la source de la Pegnitz, à 11 l. N. E. de Nuremberg. Pop. 900 hab.

Pegnon-de-Velez, forteresse sur la côte sept. du roy. de Maroc, appartenante aux Espagnols, à 16 l. E. de Gomera. Lat. N. 35. 11. l. O. 6. 33.

Pego, v. du roy. de Valence (Espagne), à 5 l. O. de Denia. Pop. 5,000 hab.

Pégu ou plutôt *Bégu*, anc. roy. d'Asie, qui forme aujourd'hui une prov. de l'emp. Birmen. Il est borné au N. par l'Arracan et l'Ava, à l'E. par le Siem, au S. par ce dernier et la mer, et à l'O. par la baie du Bengale. Le territoire, en général plat, est arrosé par les 2 gr. riv. de l'Irraoueddy et du Sitang, qui y forment un delta, avant de se rendre à la mer. Le sol est d'ailleurs naturellement fertile; mais ce pays a tellement souffert de la guerre, que la majeure partie est couverte de bois et d'herbages, qui servent de retraite aux tigres, aux éléphans, aux buffles, aux daims, etc. On y récolte néanmoins une gr. quantité de riz. Il renferme aussi des mines de fer, d'étain et de plumb; et on y trouve des rubis, des saphirs et du cristal de roche; mais le bois de teck fait la principale richesse du pays. Les hab. sont d'une stature peu élevée; ils ont les yeux

petits, sont gais, actifs et paisibles. Ils adorent le dieu Boodh, sous le nom de Gaudama. Leur pays fut conquis en 1757 par l'empereur birman Alompra, qui mit à mort leur roi, et réunit ses états à son empire. Depuis cette époque ils sont réduits à l'état d'oppression le plus complet. Les ports les plus fréquentés du Pégu sont ceux de Siriam, de Negrais et de Rangoun.

Pégu, anc. cap. du roy. du même nom, sur le Sitang, fut détruite par Alompra en 1757, et ses hab., au nombre de 150,000, furent réduits en esclavage. Les temples, seuls édifices qui aient échappé à la furie des vainqueurs, attestent encore la splendeur de cette v. Celui de Shoemadou, bâti en forme de pyramide, et dédié au dieu Gaudama, est le plus remarquable de tous. En 1790, l'empereur Birman voulut faire bâtir une nouv. v. sur l'emplacement de la première; mais il ne put y attirer aucun de ses anciens hab. A 28 l. N. de Rangoun, 100 d'Ava. Lat. N. 17. 40. l. E. 93. 53.

Peking, v. de la prov. de Shan-Tong (Chine), de 3e classe.

Peho, v. de la prov. de Schen-Si (Chine), de 2e classe.

Pei, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 2e classe. Lat. N. 29. 50. l. E. 104. 40.

Peichan, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Peignes, nom de plusieurs pet. îles de l'archipel Grec, à l'E. de Milo.

Pei-Ho, gr. fleuve de la Chine, dans la prov. de Pé-Tché-Li, qui prend sa source sur les frontières de la Tartarie, passe près de Pékin, et se jette dans la mer Jaune. Lat. N. 39. 3. La marée s'y fait sentir l'espace de 165 lieues.

Peila, pet. riv. de la prov. de Silésie (Prusse), qui passe à Reichenbach, et se jette dans la Weistritz.

Peilau, vill. de la prov. de Silésie (Prusse), divisée en 3 parties, le haut, le moyen et le bas, et dont la pop. s'élève à 4,000 hab. A 1 l. S. E. de Reichenbach.

Peina, pet. v. de la princip. d'Hildesheim (Hanovre); avec un chât. fort, sur la Fuse. Commerce en fil et bétail. A 8 l. E. de Hanovre. Pop. 3,000 hab. Lat. N. 52. 19. l. E. 7. 51.

Peinghi, v. de l'emp. Birman, sur l'Irraouaddy; à 80 l. de la mer. Lat. N. 18. 31. l. E. 93. 30.

Peipus (en russe *Tschudskoe-Osero*), lac de Russie, entre les gouv. de Saint-Pétersbourg, de Livonie, d'Esthonie et de Pskov. Il a environ 20 l. de long sur 14 de large. Il communique avec celui de Pskov par un détroit, et avec le golfe de Finlande par la Narova.

Peirah, v. sur la côte occ. et à 40 l. N. O. de Malacca. Lat. N. 3. 40.

Peire (St.-), v. du Piémont (états-sardes), sur la Braita, à 16 l. S. O. de Turin. Pop. 5,000 hab.

Peisa, lac du Palat. de Presbourg (Hongrie), en partie desséché.

Peisern (en polonais *Pyzdry*), petite v. du Palatinat de Kalish (Pologne), sur la Warthe, à 14 l. S. E. de Posen. Pop. 2,200 habitans.

Peisey, village de Savoie, près de Moutiers, avec une mine de plomb, et une école des mines.

Peiskretscham (en polonais *Pisrowice*), pet. v. de la rég. d'Oppeln (Prusse). Pop. 1,900 hab.

Peitorry, gr. vill. du cer. de l'Isar (Bavière), avec 1,000 hab.

Peitz, petite v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), près de la Sprée, à 2 l. S. de Cotbus. Pop. 1,400 hab.

Pekenen, village de la côte des Graines (Afrique), à 6 l. S. de Sanguin.

Peket, v. sur la côte septent. de l'île de Cumbava. Lat. S. 8. 15. l. E. 115. 16.

Pekiangho, riv. considérable de la prov. de Quang-Tong (Chine), qui se jette dans la mer de la Chine à 30 l. au-dessous de Quang-Tiong.

Pékin ou *Chouny-Tieng-Fou*, cap. de l'empire de la Chine, est sit. dans la prov. de Pé-Tché-Li, et dans une plaine fertile, à 56 l. de la grande muraille. Le mot *Pékin* veut dire résidence du nord, comme celui de *Nankin* signifie résid. du sud. Cette v. se divise en 2 parties distinctes, l'une habitée par les Tartares et l'autre par les Chinois. La première, qui en forme la partie principale, est environnée d'un mur, et occupe une surface de plus de 5 l. carr. La Ville-Chinoise est également entourée d'un mur, et couvre une superficie de plus de 3 l. carr. Ses faub. sont aussi très-consid. Pékin, comme toutes les v. de la Chine, est très-régulièrement bâtie. Deux gr. rues de près de 2 l. de loug. et de 120 pieds de large, la trav. d'un bout à l'autre, et se coupent à angles droits; mais le reste de la v. ne se compose que de ruelles très-étroites: elles sont toutefois bien sablées, très-propres, et bordées de boutiques richement ornées. Sur le devant de chacune d'elles s'élève un mât qui dépasse de beaucoup le toit des maisons, et qui est surmonté de pavillons de différentes couleurs, sur lesquels est inscrite, en lettres d'or, la liste des objets que l'on y vend. Rien n'égale l'activité qui règne à Pékin, et cette ville offre plutôt l'aspect d'un vaste camp qu'autre chose. Elle est environnée d'un fossé et d'un mur de 30 pieds de hauteur, lequel en a 25 d'épaisseur à sa base, 12 à son sommet, et est flanquée de tours bâties à 35 toises de distance les unes des autres. Ce mur construit en terre, est re-

vêtu de briques et de pierre; mais il n'y a pas un seul canon de monté sur les remparts. De tous les monumens qui embellissent Pékin, les plus remarquables sont les arcs de triomphes élevés en l'honneur d'hommes recommandables par leur mérite, ou simplement par leur grand âge. Le palais impérial et ses dépendances ont près de 2 l. de circonférence. On y a imité tout ce que la nature a de plus sauvage et de plus romantique, tels que des rivières, des lacs, des mont., des forêts et des rochers. Celui de Yuen-Mien-Yuen, sit. hors de la ville, offre le même spectacle, mais sur una plus gr. échelle. Ses dépendances couvrent une surface d'environ 80,000 arpens, et renferment 30 vill. consid. La police de Pékin est admirable. Il y a un observatoire fameux et une cloche qui pèse 1,200 quintaux. C'est dans la cité Chinoise que se trouve le champ où l'empereur vient chaque année, en gr. pompe, accomplir la cérémonie de tracer de ses propres mains quelques sillons avec la charrue. Pékin renferme, dit-on, près de 3 millions d'hab. A 2,216 l. E. de Paris. Lat. N. 39. 55. l. E. 114. 8.

Peludo, riv. de la prov. de Rey (Brésil), qui se jette dans le grand lac de Los-Patos.

Pelagie, riv. da l'Amérique septent., qui se jette dans le Missouri. Lat. N. 38. 30. l. O. 93. 50.

Pelagosa, pet. île déserte de l'Adriatique, à 6 l. S. O. d'Agosta. Lat. N. 42. 45. l. E. 13. 50.

Pelaighe, v. de l'Agre (Ind.). Lat. N. 25. 21. l. E. 75. 48.

Pelauda, v. consid. de l'Adjémyr (Ind.). Lat. N. 26. 36. l. E. 74. 25.

Pelcuda, pet. île de l'archipel Grec, à 3 l. S. E. d'Athènes.

Pelée, pet. île des côtes de Fr. (Manche); avec un fort, vis-à-vis et à 2 l. N. de Cherbourg.

Pelegrino, île de la mer Pacifique, déc. par Quiros en 1606. Lat. S. 14. l. O. 164. 20.

Pelew ou *Palaos*, groupe d'îles de l'Océan-Pacifique sept., entre les îles Philippines et Carolines. Elles s'étendent entre les 6. 54. et 8. 12. de lat. N., et les 131. 45. et 132. 20. de l. E. On en compte environ une vingtaine. Les principales sont Oronlong, Emunga, Emillegue, Artingal, Corouraa et Pelelew. Elles sont généralement longues, étroites, peu élevées, bien boisées et montagneuses en quelques endroits. On y trouve des ébéniers, des arbres à choux et à pain, des orangers, des citronniers, des bananiers, et un bois extrêmement dur, dont la couleur ressemble à celle de l'acajou. Les ignames et les noix de coco forment la nourriture principale de ses habitans, qui ne cultivent aucune espèce de grains. Le capitaine anglais Wilson, qui y fut jeté par une tempête en 1783, fut très-bien traité par les naturels. Ils sont d'une taille au-dessus de la moyenne, ont le teint bronzé, vont nus, et se peignent le corps. Leur gouv. est monarchique. Ils sont polygames; mais chaque homme se contente ordinairement de 2 femmes. Le roi en prend jusqu'à cinq, qui ne vivent cependant jamais en commun. En 1696, des jésuites de Manille formèrent le projet de civiliser ces îles. Ils y débarquèrent en 1710; mais on ignore ce qu'ils sont devenus depuis.

Pelham, nom de plusieurs dist. des Etats-Unis.

Pelican, pet. île sur la côte de la Floride occ. (Etats-Unis). Lat. N. 30. 14. l. O. 90. 26. — Autre sur la côte S. O. d'Antigua. Lat. N. 17. 14. l. O. 63. 44.

Peliconda, v. du Cicacole (Ind.). Lat. N. 18. 33. l. E. 81. 50.

Pelime, v. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.); avec un fort, au confluent du Pelime et du Taudo. Lat. N. 59. 20. l. E. 61. 30.

Peling, île de la mer Jaune, près de la côte de Corée. Elle a 4 lieues de long sur 2 de large. Lat. N. 38. 24. l. E. 122. 8.

Pelingara, riv. de la prov. de Piure (Pérou), qui se jette dans le Catamayu. Lat. S. 4. 44.

Pelion, aujourd'hui *Petras*, mont. de Thessalie (Grèce), près du golfe de Volo. — V. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 3e classe.

Pelissane, b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), à 5 l. N. O. d'Aix. Pop. 2,600 hab.

Pellegrino, b. d'Italie, dans le d. et à 10 l. S. O. de Parme.

Pellegrue, vill. de Fr. (Gironde); ch.-l. de cant. Pop. 1,500 hab. A 8 l. N. de la Réole.

Pellerin (le), b. de Fr. (Loire-Inf.), sur la Loire; ch.-l. de cant. A 7 l. E. q. S. de Paimbœuf, et 4 O. de Nantes. Pop. 1,500 hab. On y construit et radoube des bâtimens marchands.

Pellew (Sir Edward), groupe d'îles sur le côte sept. de la Nouv.-Hollande, et sur le bord occ. du golfe de Carpentaria. Les cinq principales ont chacune de 3 à 7 lieues de long. Lat. de l'île du Centre, 15. 39. S. — Cap sur la côte occ. de l'Amér. sept., dans le détroit du Prince-William. Lat. N. 60. 51. l. O. 147. 3.

Pellice, pet. riv. du Piémont (états sardes), qui arrose la vallée de Lucerne et se jette dans le Pô.

Pellouailles, vill. de Fr. (Maine-et-Loire), à 2 l. N. E. d'Angers.

Pellworm, pet. île sur la côte occ. du d. de Sleswick (Danemark), d'env. 1 l. 1/2 carrée de superficie. Elle forme une portion de la grande île de Nordstrand, engloutie

par la mer en 1634. Sa pop. est de 3,000 habitans.

Péloponèse. Voy. *Morée*.

Pelsœcz ou *Pleissnitz*, ch.-l. du c. de Gomer (Hongrie), au confluent de la Czetenkill et du Sejo; avec des forges. A 18 l. N. d'Erlau. Pop. 2,100 hab.

Pelugosa, pet. île du golfe de Venise, près de la côte d'Italie. Lat. N. 42. 20. L. E. 16. 12.

Pelussin, vill. de Fr. (Loire); ch.-l. de cant. A 6 l. E. de St.-Etienne. Pop. 3,300 habitans.

Pelyss, pet. v. de Hongrie, et ch.-l. d'un cercle du même nom, près du Danube; à 7 l. N. de Bude.

Pemba, île de la mer des Indes, sur la côte orient. d'Afrique. Elle a 14 l. de long, est basse, bien boisée et très-fertile. Lat. S. 5. l. E. 38. 40. — Prov. peu connue de l'intérieur du Congo (Afrique), dont le cap., qui porte le même nom, est sit. à 30 l. S. de San-Salvador.

Pembroke, c. de la princip. de Galles, borné au N. par la mer d'Irlande, au N. E. par le c. de Cardigan, à l'E. par celui de Caermarthen, au S. par le canal de Bristol, et à l'O. par la mer d'Irlande. Il a env. 5e l. carrées de superficie, et une pop. de 60,000 hab. Il consiste en collines et en vallées, dont le sol est très-varié. On y récolte du blé, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Le gros bétail y est d'une belle espèce. On y trouve quelques mines de plomb et de houille. — B. et ch.-l. du c. ci-dessus, était autrefois fortifié et défendu par un magnifique château détruit par Cromwell. Pop. 2,415 hab. A 12 l. S. O. de Caermarthen. Lat. N. 51. 37. l. O. 7. 20. — Nom de plusieurs dist. des Etats-Unis.

Pemgur, v. du Chendeish (Ind.), sur la Norbuddah. Lat. N. 22. 28. l. E. 74. 15.

Pemissisaquewakee, riv. du Maine (Etats-Unis), qui se jette dans la mer. Lat. N. 44. 23.

Pemnagur, v. du Behar (Ind.). Lat. N. 26. 29. l. E. 83. 23.

Pempelfort, gr. vill. de la régence de Dusseldorf (Prusse). Pop. 1,460 hab.

Péna (la), établissement de la prov. de Tunja (Colombie). Pop. 1,500 hab.

Penacova, pet. v. de la prov. de la Beira (Portugal), sur le Mondégo; à 4 l. N. E. de Coimbre.

Penafiel, v. de la prov. et à 4 l. S. E. de Valladolid (Espagne), sur le Duraton; avec un château fort. Pop. 3,600 hab. — Autre de la prov. Entre-Douro-e-Minho (Portugal), sur la Souza. Pop. 4,000 hab.

Penalva, pet. v. de la prov. de la Beira (Portugal); à 3 l. N. de Coimbre.

Penamacor, pet. v. forte de la prov. de la Beira (Portugal); avec un château, sur la frontière d'Espagne. A 12 l. N. E. de Castel-Branco. Pop. 2,500 hab.

Penarandn, v. de la Vieille-Castille (Espagne), à 4 l. S. O. d'Olmedo. Pop. 3,000 habitans.

Penautier, grand vill. de Fr. (Aude), à 1/2 l. N. O. de Carcassone. Pop. 1,300 hab. Fabr. de draps pour les colonies.

Pendennis, presqu'île d'Angl. (Cornouailles), à l'entrée occ. de la rade de Falmouth, où s'élève, sur un rocher de 300 pieds de haut, le château de Pendennis.

Pendleton, vill. d'Angl. (c. de Lancaster), près de Manchester. — C. du centre de la Virginie (Etats-Unis). Pop. 4,239 habitans. Franklin, ch.-l. — Autre dans le N. O. de la Caroline mér. (Etats-Unis). Pop. 22,897 hab. — Autre dans la partie sept. du Kentucky (Etats-Unis). Pop. 3,061 hab. Falmouth, ch.-l.

Penella, pet. v. de la prov. de la Beira (Portugal), sur la Duca; à 6 l. S. E. de Coimbre. Pop. 2,600 hab.

Penes (la), vill. de Fr. (Bouches-du-Rhône); avec une magnifique fontaine. A 3 l. N. O. de Marseille. Pop. 1,000 hab.

Peniche, v. forte et port de l'Estremadure (Portugal), dans une presqu'île environnée de rochers; avec la citadelle de Nostra-Senhora-de-Amparo. Pop. 2,800 hab. A 19 l. N. O. de Lisbonne.

Penisa, v. de la prov. de Valence (Esp.). Pop. 3,000 hab.

Penha-Francia, pet. v. du roy. de Léon (Espagne), sur une montagne; à 8 l. N. E. de Ciudad-Rodrigo.

Penhagarcia, pet. v. de la province de la Beira (Portugal), sur une mont.; à 4. l. E. d'Idanha-à-Velha.

Penig ou *Penigk*, pet. v. de Saxe, sur la Mulde; avec un chât. et des fabr. de lainages, de draps, de camelots et de cotonnades. A 4 l. N. O. de Chemnitz. Pop. 3,000 hab.

Peniscola, très-forte v. du roy. de Valence (Espagne), sur une pointe de terre qui s'avance dans la mer. L'anti-pape Benoît XIII y résida. A 12 l. S. de Tortosa. Pop. 2,200 habitans.

Penitentia, île de l'Amérique mérid., à l'embouchure du fleuve des Amazones.

Penjine, riv. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.).

Penjshcher, v. du Cabool (Afghanistan), et ch.-l. du district d'Alyshung. Lat. N. 35. 16. l. E. 66. 4.

Penkridge, b. d'Angl. (c. de Stafford), sur le Penk. Pop. 900 hab. A 2 l. S. de Stafford.

Penkun, pet. v. de la régence de Stettin (Prusse), sur le Randow; à 7 l. S. O. de Stettin. Pop. 1,100 hab.

Penmarck, pointe sur la côte mérid. de l'anc. Bretagne (France), au S. de la baie

d'Andierne. Lat. N. 47. 48. l. O. 6. 47.

Penn, nom de plusieurs distr. des Etats-Unis.

Penna-di-Bili, pet. v. épisc. de la délégation d'Udine (état de l'Eglise); à 4 l. S. O. de Sen-Marino.

Pennaflor, v. pet. de la prov. de Séville (Espagne), sur le Guadalquivir; à 11 l. S. O. de Cordoue.

Pennagra, v. du dist. de Baramahl (Ind.). Lat. N. 12. 14. l. E. 75. 35.

Pennar, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans le Mysore, et se jette dans la baie du Bengale.

Pennaranda, pet. v. de la prov. de Ségovie (Espagne); à 12 l. S. E. de Salamanque.

Pennatore ou *Pondra*, port du Travancore (Ind.). Commerce de poivre. Lat. N. 8. 25. l. E. 74. 35.

Penne, pet. v. de Fr. (Tarn), avec un chât., près de l'Aveiron; à 6 l. de Gaillac. Pop. 2,000 hab.

Pennon, fort d'Afrique, dans une petite île, vis-à-vis du port d'Alger.

Pennycuik, vill. d'Ecosse, à 4 l. S. O. d'Edimbourg, où il y avait un dépôt de prisonniers français pendant la dernière guerre. Pop. 500 hab.

Penobscot, c. du Maine (Etats-Unis), arrosé par la riv. du même nom; Bangor, ch.-l. — Riv. de l'état ci-dessus, qui se jette dans la baie de Penobscot, entre les villes de Prospect et de Penobscot. Cette baie a 7 l. de large à son entrée, sur 12 de long.—Port de mer du c. de Hancock, dans le Maine (Etats-Unis), sur le bord orient. de la baie du même nom. A 50 l. N. E. de Boston. Lat. N. 44. 27.

Penrith, v. d'Anglet. (c. de Cumberland), près du confl. de l'Eaumont et du Lowther. Fabr. de toiles à carreaux et de chapeaux. Pop. 5,000 hab. A 7 l. S. de Carlisle.

Penryn, pet. v. d'Angleterre (c. de Cornouailles). Commerce de sardines, et pêche de la morue. Pop. 2,713 hab. A 1 l. N. O. de Falmouth.

Pensacola, v. de la Floride occid. (Etats-Unis), dans le golfe du Mexique, avec un port excellent. Cette v., prise en 1818 par les Américains sur les Espagnols, a été cédée depuis aux Etats-Unis, avec le reste des Florides. Lat. N. 30. 28. l. O. 89. 32.

Pensylvanie, un des Etats-Unis de l'Amérique sept., borné au N. par celui de New-York et le lac Erié, à l'E. par la Delaware, au S. par les états de Delaware, de Maryland et de Virginie, et à l'O. par ce dernier et par celui d'Ohio. Il est sit. entre les 39. 43. et 42. deg. de lat. N., et les 76. 20. et 83. de l. O., et a 112 l. de long sur 62 de large. Le territoire est coupé par plusieurs chaînes des Alleghanys, qui le traversent du N. E. au S. O., et forment des vallées délicieuses et très-fertiles. Le reste est presque plat. Le sol, quoique varié, est généralement très-riche, excepté sur les bords de la mer, où il est léger et sablonneux. Il est arrosé par la Delaware, le Schuylkill, le Lehigh, la Susquehannah, l'Allegany, la Monongahela, l'Ohio et le Youghiogeny. Son climat est un des plus agréables et des plus tempérés des Etats-Unis. On y trouve des mines de fer, de cuivre et de plomb, des béryls, des émeraudes, de la pierre meulière, de l'ardoise, de la pierre de taille et du marbre de différentes couleurs. Les animaux qui peuplaient autrefois le pays, tels que l'élan, le couguar, le loup, l'ours, le raton-laveur, le castor, etc., ont presqu'entièrement disparu. Il produit du maïs, du blé, de l'orge, de l'avoine, du sarrasin, du chenvre, du lin, et des plantes potagères. La vigne y est aussi cultivée. La dernière guerre avec l'Angleterre a donné un nouvel élan à l'industrie, et l'on compte maintenant dans cet état un grand nombre de fabriques de coton et de laine; des forges, des papeteries, des verreries, des marbreries, des fabriques de poteries et de poudre, des fonderies, des brasseries, des corderies, etc. Il s'y construit aussi beaucoup de navires et de bateaux à vapeur. Ses exportations consistent en blé, farine, porc, bœuf, graine de lin, ouvrages en fer, savon, chandelles, etc. Les Suédois et les Finlandais furent les premiers Européens qui s'établirent dans la Pensylvanie en 1627; mais ayant été abandonnés à leurs propres forces, ils tombèrent sous la domination des Hollandais. Charles II fit don de ce pays à l'amiral Penn en 1681, et son fils, le célèbre Guillaume Penn, s'y rendit d'Angleterre avec un grand nombre de colons. C'est à Philadelphie que le congrès américain a résidé presque pendant toute la durée de la révolution, et c'est aussi dans cette ville que fut proclamée la déclaration d'indépendance le 4 juillet 1776. Pop., en 1820, 1,049,000 hab. Harrisburg, capitale.

Pentecôte, l'une des Nouvelles-Hébrides. — Riv. du Canada (Amérique sept.), qui se jette dans le St.-Laurent. Lat. N. 49. 45. l. O. 69. 5.

Pentellaria. Voy. *Pantellaria*.

Penthièvre, fort de Fr. (Morbihan), sur l'isthme qui joint la presqu'île de Quiberon à la terre ferme; à 6 l. S. E. de Lorient. — Anc. duché-pairie, dans le départ. des Côtes-du-Nord, dont Lamballe était le chef-lieu.

Pentima, b. de l'Abruzze citér. (roy. de Naples); à 8 l. E. d'Alba.

Pentland-Frith, détroit qui sépare les îles Orcades de l'Ecosse.

Pentzlin ou *Penzlin*, pet. v. du gr.-d. de

Mecklembourg-Schwerin; à 4 l. N. du Nouveau-Strelitz. Pop. 1,600 hab.

Penuconda ou *Bilconda*, anc. v. et fort. du Mysore (Ind.). Lat. N. 14. 1. l. E. 75. 20.

Penza, gouvern. de la Russie d'Europe, borné au N. par celui de Nijnei-Novgorod, à l'E. par celui de Simbirsk, au S. par celui de Saratov, et à l'O. par celui de Tembov. On évalue sa superficie à 1,479 l. carrées, et sa pop. à 840,000 hab. Le climat en est tempéré, et le sol extrêmement fertile; ce qui fait que les habitans s'adonnent uniquement à l'agriculture. On y trouve, outre les Russes, un grand nombre de Tartares Morduans, la plupart chrétiens. Il y existe beaucoup de distilleries d'eau-de-vie, établies par les seigneurs propriétaires; quelques fabriques de draps, de cuirs, de savon, de vitriol; des verreries, des haras, etc. On exploite aussi dans différentes parties des carrières de pierres meulières, et des mines de fer qui sont très-abondantes, surtout dans les environs de Troitsk. Ce gouvernement est divisé en 10 districts, qui sont ceux de Penza, Nijui-Lomof, Kerensk, Narovtchat, Crasnoslobadsk, Iuzara, Tchenbar, Mokchani, Gorodichtchhé et Saransk. Il est arrosé par les riv. de Souro, de Mokcha, d'Iuzara, d'Inza, de Vicha, de Lomove, de Chaldaisse et de Colyme. Ses princip. v. sont Penza, Troitsk et Cheehkeef.— Cap. du gouvern. ci dessus, sit. au confluent de la Penza et de la Soura. Quoique mal bâtie, cette v. a une assez belle apparence. Elle possède des fabr. de cuirs et de savon, et commerce en blé et en vins étrangers. Pop. 8,000 hab. A 190 l. S. E. de Moscou. Lat. N. 53. 30. l. E. 43. 18.

Penzance, pet. v. d'Anglet. (c. de Cornouailles), sur une baie. Commerce de sardines, de plomb, de cuivre et d'étain. Pop. 4,000 hab. A 11 l. S. O. de Truro.

Penzing, gr. vill. de la Basse-Autriche, près de Schœnbrunn; avec des fab. de soieries, de cotonnades, de vinaigre; des imprimeries sur toile, etc. Pop. 2,000 hab.

Pepechaissinagan, riv. du Canada (Amér. septent.), qui se jette dans le St.-Laurent. Lat. N. 48. 26. l. O. 71. 15.

Pepeři, pet. île sur la côte N. E. de la Grèce, à l'entrée du golfe de Salonique; à 7 l. E. q. N. de Scopelos.

Pepin, lac de l'Amér. septent., formé par le Mississipi. Lat. N. 43. 50. l. O. 95. 5.

Peploud, v. du Candeish (Ind.). Lat. N. 21. 42. l. E. 74. 25.

Pepong, 2 pet. îles de la mer des Indes, sur les côtes de la Chine. Lat. N. 21. 42. l. E. 104. 40.

Pepperberg, v. sur la côte mérid. de l'île de Java, à 30 l. S. de Batavia.

Pequea-Creek, riv. de la Pensylvanie (Etats-Unis), qui se jette dans la Susquehannah. Lat. N. 39. 54. l. O. 78. 42.

Pequeni, riv. de la prov. de Candinamarca (Colombie), qui se jette dans la Chagre.

Pequeno, riv. de St.-Domingue, qui se jette dans la mer, sur la côte septent., près de Léogane. — Autre dans la prov. de San-Vicente (Brésil), qui se jette dans l'Océan.

Pequeri, riv. du Paraguay (Prov.-Unies de l'Amér. mér.), qui se jette dans la Parana.

Pequigny ou *Piquigny*, pet. v. de Fr. (Somme), sur la Somme; ch.-l. de cant., bur. de poste. A 3 l. O. d'Amiens, 33 N. O. de Paris. Pop. 1,100 hab.

Pera, pet. île de la mer des Indes, à l'entrée du détroit de Malacca. Lat. N. 5. 54. l. E. 96. 16. — Port de mer d'Asie, et cap. d'un roy. sur la côte occid.^le de Malacca, arrosé par une riv. du même nom.

Pera, faub. de Constantinople, sur une colline, au pied de laquelle est une fonderie de canons. Les ambassadeurs d'Europe y font leur résidence.

Peracora, vill. de Grèce, sur une pointe de l'isthme et à 4 l. N. E. de Corinthe.

Peralada, pet. v. de Catalogne (Espagne), sur le Llobrégat; à 3 l. O. de Rose. Pop. 2,300 hab.

Peralta, pet. v. de la Navarre (Espagne), à 10 l. S. O. de Pampelune. Ses environs produisent d'excellens vins.

Perambaucam, v. du Carnate (Ind.), sur le Courtelair; à 6 l. N. E. de Conjeveram.

Perasto, pet. v. de la Dalmatie autrichienne, défendue par un fort; à 3 l. N. de Cattaro. Pop. 2,800 hab.

Perault, vill. de Fr. (Hérault), à 1 l. S. E. de Montpellier.

Peray (St.-), b. de Fr. (Ardèche), sur le Rhône; ch.-l. de cant., bur. de poste; à 5 l. S. de Tournon. Pop. 1,600 hab. Ce bourg est renommé pour ses vins blancs.

Percé, vill. du dist. de Gaspe (Canada).

Perche (le), anc. pet. prov. de France, bornée au N. par la Normandie, à l'E. par la Beauce, au S. par le Maine et le Dunois, et à l'O. par le Maine. Elle avait 15 l. de long sur 12 de large. Elle forme actuellement le dép. de l'Orne, et une partie de celui d'Eure-et-Loir.

Percy, b. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant.; à 6 l. S. O. de St.-Lô. Pop. 2,900 hab. — Chaîne d'îles sur la côte N. E. de la Nouv.-Hollande, sit. entre les 21. 32. et 21. 45. de lat. S. La plus grande a 5 l. de circuit.

Perdamo, riv. de la prov. de Cuença (Quito), qui se jette dans le golfe de Guayaquil. Lat. S. 3.

Perdido, riv. des Etats-Unis, qui sépare l'état d'Alabama de la Floride occid., et se jette dans le golfe du Mexique; à 5 l. O. de Pensacola. Lat. N. 30. 26. l. O. 85. 6.

Père (St.-), b. de Fr. (Seine-et-Marne), près de Nemours. — Autre (Manche), près

de Carentan. — Autre (même dép.), à 4 l. N. de Mortain.

Père-en-Retz (St.-), vill. de Fr. (Loire-Inf.); ch.-l. de cant. A 2 l. S. de Paimbœuf. Pop. 2,000 hab.

Perebera, riv. de la prov. de Rio-del-Hacha (Colombie), qui se jette dans le mer des Caraïbes. Lat. N. 11. 16.

Perecop, Orjœcov, Orkapousi ou *Orcapi* (en tartare *Or-Capi*), v. et forteresse de Russie, dans le gouv. de la Tauride, sur l'isthme qui joint le Crimée à la terre ferme. On tire des lacs salés du voisinage une grande quantité de sel que l'on recueille dans des bateaux, et dont on expédie annuellement plus de 20,000 chariots. Pop. 1,200 hab. A 27 l. N. q. O. d'Akhmetschet.

Perejaslavl, v. du gouv. de Poltava (Russie d'Eur.), au confluent du Trubesch et de l'Alta. Elle comm. en blé, bestiaux et liqueurs spiritueuses. Pop. 6,000 hab. A 22 l. S. E. de Kiev.

Perejaslaw ou *Preslaw*, l'anc. *Marcianopolis*, pet. v. de Bulgarie (Turq. d'Eur.), sur le Danube.

Perelomou, v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur l'Amour; à 22 l. N. E. de Stretensk.

Peremychle, pet. v. du gouv. et à 6 l. S. O. de Kalouga (Russie), sur l'Oke. Pop. 1,400 h.

Perequete, riv. de la prov. de Panama (Colombie), qui se jette dans l'Océan-Pacifique.

Pereslavl-Riæzanskoi, anc. v. très-considérable de Russie, dans le gouv. de Riæzan, autref. cap. du d. de ce nom, détruite par les Tartares en 1568. On en voit encore quelques ruines dans un vill. bâti sur l'emplacement qu'elle occupait, et que l'on nomme *Staraia-Riæzan* (l'ancienne *Riæzan*). Il est à 32 l. S. E. de Moscou. — *Zaleski*, v. du gouv. de Vladimir (Russie); fab. de toile. Pop. 4,000 hab. A 36 l. N. E. de Moscou.

Pereuil, b. de Fr. (Charente), à 5 l. S. d'Angoulême.

Perevoloczna, pet. v. du gouv. et à 46 l. d'Ekaterinoslav (Russie), sur le Dniéper.

Perg, b. de le H.-Autriche, sur le Noarn.

Perga, pet. v., avec une citadelle, sur la côte d'Epire (Grèce), vis-à-vis de Corfou.

Pergamino, v. des Prov.-Unies de l'Amér. mérid, à 33 l. N. de Cordoue. Lat. S. 33. 53. l. O. 63. 3.

Pergamo ou *Pergame*, ville d'Anatolie (Turquie asiat.), autrefois cap. d'un grand roy., mais aujourd'hui peu importante. Elle est sit. sur le Grenakli, l'anc. *Caicus*, et a un évêché grec. Patrie de Galien. Lat. N. 39. 11. l. E. 24. 40.

Perge, v. d'Anatolie (Turq. as.), en ruine; à 4 l. de Sataliéh.

Pergel ou *Preguel*, gr. vallée du cant. des Grisons (Suisse).

Pergen, pet. dist. du Tyrol (Autriche), à 2 l. de Trente. Pop. 7,000 hab.

Pergola, v. de la délégation d'Urbin (état de l'Eglise), à 13 l. O. d'Ancône. Fab. de draps, tanneries. Pop. 1,300 hab.

Periac, vill. de Fr. (Aude); avec des salines. A 2 l. S. O. de Narbonne. — Autre (*id.*), ch.-l. de cant. A 5 l. E. q. N. de Carcassonne.

Periapatam, v. du Mysore (Ind.). Lat. N. 12. 21. l. E. 74. 5.

Peribasar, pet. v. de la prov. de Ghilan (Perse), à l'embouch. de la riv. du même nom dans la mer Caspienne.

Periboaca, riv. du Canada (Amér. sept.), qui se jette dans le lac de Champlain. Lat. N. 48. 32. l. O. 74. 40.

Périers, b. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant.; avec un bur. de poste, une fab. de toiles de coton, et une carrière de granit. Il s'y tient une foire de 3 jours le 20 janv. A 4 l. N. de Coutances. Pop. 2,500 hab. — Autre (Puy-de-Dôme), à 1 l. d'Issoire, auprès duquel on voit un obélisque naturel terminé par les ruines d'une tour, appelée *Marie-Folet*. — Autre (Calvados), à 2 l. de Caen.

Pérignac, b. de Fr. (Charente-Infér.), à 4 l. S. E. de Saintes. — Autre (Lot-et-Garonne), près de Montpézat.

Pérignan, b. de Fr. (Aude), à 1 l. N. E. de Narbonne.

Périgné, b. de Fr. (Deux-Sèvres), à 2 l. de Melle.

Périgny, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 1 l. E. de la Rochelle. — Autre (Loir-et-Cher), à 2 l. de Vendôme.

Périgord, anc. prov. de France, qui faisait partie de la Guyenne. Elle était bornée au N. par l'Angoumois et une partie de la Marche, à l'E. par le Quercy et le Limousin, au S. par l'Agenois et le Bazadois, et à l'O. par le Bordelais et une partie de la Saintonge et de l'Angoumois. Elle avait 26 l. de long de l'E. à l'O. et 21 de large. Le Périgord forme actuellement le départ. de la Dordogne. Périgueux en était la cap.

Périgueux, v. de France, anc. cap. du Périgueux, et aujourd'hui ch.-l. du départ. de la Dordogne et de la 20e div. militaire, est sit. dans une vallée, sur la rive droite de l'Ille. Elle est le siége d'un trib. de 1re inst. et d'un de commerce, elle possède des fabr. d'armes, de mouchoirs, etc., et commerce en porcs, châtaignes, fer, eau-de-vie, bois, volailles, bestiaux, et surtout en pâtés de perdrix et de truffes, dits de Périgueux. Il s'y tient des foires d'un jour les 6 janv., 16 mars, et 26 juil., et de 3 jours le 25 mai. Cette v. est mal bâtie, mais elle est ornée de promenades agréables. On y remarque les restes d'un amphithéâtre, la tour Vésuve, et d'autres monumens antiques. Pop. 7,400 hab. A 20 l. S. O. de Limoges, 32 N. E. de

Bordeaux, et 121 S. S. O. de Paris. Lat. N. 45. 11 l. O. 1. 36.

Perija, riv. de l'Amérique mérid., qui se jette dans le lac de Maracaibo; avec une v. du même nom.

Perijel, très-petite île, ou rocher du détroit de Gibraltar, séparé des côtes d'Afrique par une passe de 100 pas de large.

Perim, petite île du détroit de Babel-Mandeh, près de la côte d'Afriq. Lat. N. 12. 36. l. E. 41. 30.

Perinaldo, b. de la prov. et à 7 l. N. de Nice (Piémont), Patrie de Cassini et de Maraldi. Pop. 1,300 hab.

Perinda, v. du Dowlatabad (Ind.), et ch.-l. du dist. du même nom; avec un fort. Lat. N. 18. 33. l. E. 74. 30.

Peringary, v. du dist. de Madura (Ind.), Lat. N. 9. 38. l. E. 76. 20.

Perinrupax, une des Iles Laccadives. Lat. N. 11. 10. l. E. 68. 48.

Perisba, vill. de l'Irak (Perse), à 20 l. S. d'Hemadan.

Perkiomen, riv. de la Pensylvanie (Etats-Unis), qui se jette dans le Schuylkill, à 4 l. de Noristown.

Perlak, b. de Hongrie, à 5 l. E. de Werasdin.

Perle, riv. de l'état de Missisipi (Etats-Unis), qui prend sa source, sous le 33 de lat. N., et se jette dans le lac Borgne après un cours de 90 l. — Ile du golfe du Mexique, près de l'emb. du Mississipi. — Autre dans les Antilles. Lat. N. 14. 53. l. O. 81. 33. — Iles du golfe de Panama (Amér. mérid.), où l'on pêchait autrefois des perles.

Perleberg, jolie pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse), sur le Stepenitz, avec une belle fabr. de draps. Pop. 3,000 hab. A 8 l. N. de Havelberg.

Perletto, b. de la prov. d'Albe (Piémont). Pop. 1,200 hab.

Perm, gr. gouv. de Russie, situé partie en Europe et partie en Asie, borné au N. par celui de Vologda, à l'E. par celui de Tobolsk, au S. par celui d'Orenbourg, et à l'O. par celui de Viatka. On évalue sa superficie à environ 11,500 l. carrées, et sa pop. à 800,000 hab. Il abonde en mines de différentes espèces, en marbres, jaspes et autres pierres, et en sources salées qui suffisent à l'approvisionnement d'une partie de l'empire. Le sol, fertile surtout au midi, prod. assez de grains pour la consommation des hab. Ses princip. riv. sont le Petchora, l'Oufa, la Sulra, la Toura, l'Isser, la Kama, la Tchoussovaia, qui facilitent beaucoup le transport du sel, du fer et du cuivre dont ce gouv. abonde. Le climat en est très-rude, et le froid très-grand depuis septembre jusqu'en avril. Il est habité par des Russes, des Permiens, des Sirjans, des Vougoalitches. Il est divisé en 12 cer., savoir : Perm, Konngour, Okansk, Solicamsk, Ossa, Grasno-Oufimsk, Tcherdyn, Ekatherimbourg, Chadvensk, Kamychlof, Irbit et Verkhotourée. On y trouve, outre Perm, Ohvinsk et Alapaéy, et 2 autres petites v. sans cercles.

Perm, v. de Russie, chef-lieu du gouv. ci-dessus, est sit. sur la rive gauche de la Kama, et à l'emb. de la Yeyachikha, dans cette riv. C'est une v. d'une origine très-récente, mais qui s'accroît journellement. Elle renferme quelques édifices publics, tels que les maisons du gouverneur et du vice-gouverneur, une école publique, etc.; une administration des mines, 2 fonderies de cuivre, etc. Pop. 3,700 hab. A 3-5 l. E. q. S. de St.-Pétersbourg, 296 E. N. E. de Moscou. Lat. N. 58. 1. l. E. 54. 6.

Permacoil, v. et fort. du Carnate (Ind.), sur un rocher de 2 à 300 pieds de haut. Lat. N. 12. 13. l. E. 77. 32.

Pernalla, v. du Béjapore (Ind.). Lat. N. 20. 35. l. E. 70. 33.

Pernambuco (improprem. appelée *Fernambouc*), prov. du Brésil (Amér. mér.), bornée au N. et à l'E. par l'Océan, au S. par la prov. de Bahia, et à l'O. par un désert. Elle a 194 lieues de long du N. au S., et 111 de large. Le climat en est chaud et humide. Il produit de la canne à sucre, du coton et du bois de teinture. On n'en tire jusqu'à présent que des peaux tannées, des noix de coco, de l'ipécacuanha et autres drogues.

Pernambuco ou *San-Antonio-do-Recife*, cap. de la prov. ci-dessus, est divisée en 3 parties distinctes, Recife, San-Antonio et Boa-Vista. Recife, la plus voisine de la mer, et où se fait tout le commerce, est bâtie à l'extrémité d'un long banc de sable, qui se prolonge au S. San-Antonio, le plus grand et aussi le plus beau quartier de la v., s'élève dans une île sablonneuse, jointe à la terre ferme par un pont étroit. Le port est formé par une chaîne de rochers, à une petite distance et parallèle à Recife. Il a 2 entrées, défendues chacune par 2 forts. Pop. 32,000 hab. Lat. S. 8. 13. l. O. 37. 25.

Pernau ou *Perna-Lin*, pet. v. de la Livonie (Russie d'Eur.), sur le golfe et à 43 l. N. q. E. de Riga. Pop. 2,200 hab.

Pernes, pet. v. de Fr. (Vaucluse), sur la Nesque. Elle commerce en safran et en olives. C'est la patrie de Fléchier. Pop. 3,500 hab. A 1 l. S. de Carpentras.—Autre (Pas-de-Calais), sur la Clarence; avec un bureau de poste. A 3 l. de Saint-Pol.

Pernicieuses (Iles), groupe d'îles dans l'Océan-Pacifique mér., d'env. 6 l. de circuit. Lat. S. 16. l. O. 143. 5.

Perno, b. de Finlande (Russie d'Eur.), sur le bord sept. du golfe de Finlande; à 3 l. O. de Lorive.

Péronne, anc. v. forte de Fr. (Somme),

sur la Somme; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., etc. Elle fait un commerce consid. en toiles, linons, batistes et cuirs. Son territoire est fertile en grains, et abonde en tourbières. Cette v., long-temps importante comme place de guerre, a été surnommée la *Pucelle*, parce qu'elle n'a jamais été prise. Charles-le-Simple y est mort en captivité, et Louis XI y a été détenu pendant 3 jours. Pop. 3,700 hab. A 10 l. E. d'Amiens, 35 N. q. E. de Paris. Lat. N. 49. 55. l. E. o. 35.

Perosa (la), pet. v. de la prov. de Pinerolo (Piémont), sur le Cluson. Pop. 2,300 hab. A 10 l. S. O. de Turin.

Perote, pet. v. de l'intendance de Vera-Cruz (Mexique), à 25 l. de la côte orient.; avec un fort.

Pérou (le), gr. pays de l'Amér. mérid., sit. sur les bords de l'Océan-Pacifique, entre les 3. 30. et 15. de lat. S. Sous le gouv. des Incas, il comprenait le Quito, le Potosi et plusieurs autres riches provinces de l'E., qu'on en détache en 1778 pour les réunir à la vice-royauté de Buenos-Ayres. Il est borné au N. par les provinces méridionales du Quito, qui sont : Mainas, Jaen de Bracamoros et Guayaquil; à l'E. par la terre des Missions, les Pampas-del-Sacramento, et de vastes plaines qui le séparent des possessions portugaises; au S. par le Chili et l'Océan-Pacifique, et à l'O. par le même Océan. Il a près de 300 l. de long sur 33 de large, et renferme une superficie d'envir. 100,000 l. carrées. Il se divise en haut et bas Pérou, et est traversé du N. au S. par deux chaînes presque parallèles des Andes. Le Bas-Pérou, situé entre la chaîne la plus voisine de la côte et la mer, offre çà et là des déserts sablonneux, arides et inhabités, de 20, 30 et même 40 l. d'étendue. Il n'y pleut jamais, les Andes arrêtant les nuages qui se résoudent en pluies et en vapeurs, accompagnées de tonnerre et d'éclairs. Le Haut Pérou, situé entre les 2 chaînes des Andes, consiste en des montagnes stériles et des rochers entrecoupés de vallées fertiles et bien cultivées, où, à la hauteur surprenante de 10,000 pieds, la végétation est dans toute sa vigueur, et le climat doux et tempéré. La région des neiges commence à la hauteur de 14,000 pieds. Il existe aussi au Pérou un grand nombre de montagnes volcaniques, dont les flancs couvent des feux souterrains tandis que leurs sommets sont chargés de glaces. Dans les forêts impénétrables qui occupent les plaines maritimes, on trouve l'acacia, le manglier, le cèdre, le cotonnier ou ceiba, qui atteint des dimensions prodigieuses; plusieurs espèces d'ébéniers et de palmiers; le marie, arbre d'une grosseur et d'une hauteur extraordinaires, et dont le bois est propre à la construction des vaisseaux; le cocotier, le choux-palmiste, le pin, la canne à sucre, etc. Sur le revers des Andes et dans les plaines, croît l'alliodore. On y recueille 25 espèces de poivre, 5 ou 6 de capsique, et plusieurs de pommes de terre, de tabac et de jalap. Le lama, le guanaco, la vigogne et l'alpaco, fréquentent les régions froides du Pérou; le jaguar, le couguar ou puma, et plusieurs autres bêtes féroces, se tiennent dans les forêts. L'élan, le fourmilier, le daim, les singes, le gr. ours noir des Andes et l'armadille y sont très-nombreux. Les forêts abondent en oiseaux de toute espèce; les rivières fourmillent de poissons et de crocodiles, et les côtes sont infestées de reptiles et d'insectes venimeux. Les districts montagneux renferment les métaux les plus précieux. On y compte 70 mines d'or, 680 d'argent, 4 de vif-argent, autant de cuivre, et 12 de plomb. Les mines les plus abondantes sont celles de Guancavelica, de Lauricocha, de Gualgayoc et de Huantajaya. Mais le système d'exploitation en est extrêmement défectueux. On trouve aussi au Pérou des émeraudes et d'autres pierres précieuses. Ce pays commerce par mer avec l'Europe, les Antilles, le Mexique, le Guatimala et le Chili, et par terre avec les prov. arrosées par la Plata. Ses exportations consistent principalement en or, argent, vin, eau-de-vie, sucre, piment, quinquina, sel, laine de vigogne, et en quelques étoffes grossières; et ses importations en marchandises d'Europe, en bétail, denrées de différentes espèces, suif, cacao, herbe du Paraguay, feuilles de cocotier, indigo, merrain, cordages, poix, coivre; auxquels il faut ajouter plus de 20,000 mulets par an pour les travaux des mines. — Les Espagnols avaient conquis le Mexique avant de découvrir le Pérou. Informés de son existence par un jeune cacique, Pizarre et Almagro y conduisirent un corps de 190 Espagnols et de 1,000 Indiens, avec lesquels ils soumirent le pays. Mais ces deux chefs, ne pouvant s'accorder sur les limites de leurs territoires respectifs, ils en vinrent aux mains. Almagro, ayant été pris par son compétiteur, fut décapité. Mais le triomphe de Pizarre fut de courte durée; car il fut assassiné par les partisans de son rival en 1541. Deux insurrections, l'une de l'inca Manco-Capac, et l'autre de son fils Tupac-Amaru, en 1560, inquiétèrent pendant quelque temps les conquérans; mais elles se terminèrent par la mort de ces princes; et, depuis cette époque, les Espagnols restèrent tranquilles possesseurs du Pérou jusqu'en 1781, qu'un descendant de Tupac-Amaru leva l'étendard de la révolte. Toutefois, ayant été fait prisonnier, il fut traîné à l'échafaud, et en lui périt le dernier des Incas. A l'arrivée de Pizarre, les Péruviens avaient fait de grands progrès dans les arts de la ci-

vilisation. Ils excellaient dans l'architecture, la sculpture et l'agriculture; dans l'art d'exploiter les mines, de travailler les métaux et les pierres précieuses; et ils étaient régis par un code uniforme de lois civiles et religieuses. Ils adoraient le soleil, auquel ils avaient élevé des temples magnifiques, et avaient le plus grand respect pour leurs Incas. Cusco était leur v. principale. On évalue la pop. actuelle du Pérou à 1,076,000 hab., dont plus des deux tiers sont Indiens. Ils sont robustes et bien faits, et propres à la fatigue, mais paresseux, sales, imprévoyans et très-adonnés aux liqueurs spiritueuses. Ils sont presque tous convertis au christianisme, mais ils conservent encore la superstition de leurs ancêtres. Ils paient au gouv. une modique capitation, dont les nobles seuls étaient jusqu'ici exempts, et étaient obligés de servir pendant un certain temps dans les mines, moyennant une légère rétribution. Le Pérou se divise en 7 intendances, savoir : Arequipa, Cusco, Guamanga, Guancevelica, Lima, Tarma et Truxillo. L'histoire de ce pays n'offre rien de particulier jusqu'à l'époque de l'invasion de l'Espagne par Napoléon, et il a été bien moins agité que les autres parties de l'Amérique mérid. Le parti opposé au nouvel ordre de choses y a été même assez puissant pour empêcher toute espèce de changement dans le gouvernement, jusqu'en 1821, que Lima s'est rendu à une armée chilienne commandée par San-Martin. Peu après, l'indépendance du Pérou a été déclarée solennellement, comme étant le vœu de la nation. Lima, cap.

Pérouges, b. de Fr. (Ain), sur une colline. Pop. 800 hab. A 10 l. de Trévoux.

Pérouse. Voy. *Perugia*.

Perpezat, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 7 O. de Clermont.

Perpignan, v. forte et consid. de Fr., anc. cap. du Roussillon, et aujourd'hui ch.-l. du dép. des Pyrénées-Orient. Elle est sit. sur le Tet, et bâtie en partie sur une colline, et en partie dans la plaine; avec une bonne citadelle. Il y a un trib. de 1re inst. et de comm., une direction des douanes, un hôtel des monnaies, et elle est le siége d'un évêché. Elle n'a de remarquable que sa cathédrale. Son territoire produit les vins renommés de Rivesaltes, de Grenache et autres; beaucoup de grains, des fruits, de la soie, etc. Elle possède des fab. de fer, de draps, de dentelles et d'étoffes de laine; et commerce en blé, laines, fer et vin. Il s'y tient des foires de 1 jour les 15 janvier et 15 mai, et de 3 jours le 11 novembre. Pop. 12,000 hab. A 15 l. S. q. O. de Narbonne, 38 S. O. de Montpellier, et 228 S. de Paris (on paie 117 postes 1/2). Lat. N. 42. 42. l. E. 0. 33.

Perquimans, riv. de la Caroline sept. (Etats-Unis), qui se jette dans la mer. Lat. N. 36. 5. l. O. 78. 52. — C. de l'E. de la Caroline sept. (Etats-Unis). Pop. 6,052 hab. Hertford, ch.-l.

Perrecy, b. de Fr. (Saône-et-Loire); avec un bur. de poste; des mines de fer et des forges. A 5 l. N. de Charolles.

Perreux, pet. v. de Fr. (Loire), sur le Rhodon; ch.-l. de cant. A 1 l. E. de Roanne. Pop. 2,600 hab.

Perriculum, place forte de l'Ind., à 13 l. S. O. de Dindigul.

Perrière, pet. v. de Fr. (Orne), à 2 l. O. de Bélesme.

Perriers. Voy. *Periers*.

Perrosguirec, vill. de France (Côtes du-Nord), ch.-l. de cant. Pop. 1,500 hab. A 2 l. N. de Lannion.

Perrot, île du fleuve St.-Laurent (Amér. sept.), d'env. 3 l. de long sur une de large. Lat. N. 45. 24. l. O. 75. 56.

Perrusson, b. de Fr. (Indre-et-Loire), près de Loches.

Perry, c. de l'état d'Indiana (Etats-Unis), au N. de l'Ohio. Pop. 3,000 hab. — Autre dans celui d'Ohio. Sommerset, ch.-l.

Perrybazar, vill. du Ghilan (Perse), sur la mer Caspienne; à une l. N. de Reshd.

Perrysville, ch.-l. du c. de Bond, dans l'état d'Illinois (Etats-Unis), sur le Kaskaskia, à 20 l. E. q. N. de St.-Louis. — Nom de plusieurs dist. des Etats-Unis.

Persac, b. de Fr. (Vienne), près de la Vienne, à 4 l. de Montmorillon. — V. de l'Irak (Perse), à 10 l. S. E. de Sultania.

Persah, v. du Baber septent. (Ind.), dans le dist. de Tirhout. — Autre dans celui de Surgowja (Bengale).

Persaim ou *Bassein*, v. du Pégu (emp. Birman), sur le Persaim ou bras de l'Irraoueddy. A 30 l. O. de Rangoun. Lat. N. 16. 50. l. E. 92. 35.

Persante ou *Psante*, riv. de la prov. de Poméranie (Prusse), qui sort du lac de Pagusot, près de Neustettin, et se jette dans la Baltique au-dessous de Colberg.

Persauma, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 26. 1. l. E. 84. 12.

Perse, vaste empire d'Asie, borné au N. par la mer Caspienne et les mont. du Caucase, à l'E. par un désert sablonneux et salent, au S. par le golfe Persique, et à l'O. par l'Euphrate, le Tigre et la mont. d'Arménie et du Kourdistan. Il a 500 l. de long sur 400 de large. Il se divise en 13 prov.; savoir :

Prov.	*Cap.*
L'Aderbijan,	Tauris.
L'Arménie-Persane,	Erivan.
Le Daghestan,	Tarkou.
Le Farsistan,	Fars.
Le Ghilan,	Recht.

L'Irak-Adjémy,	Ispahan.
Le Kerman,	Kerman.
Le Khorassan,	Hérat.
Le Kusistan,	Suster.
Le Laristan,	Lar.
Le Mazanderan,	Ferabad.
Le Shirvan,	Chamaki.
Le Sigistan,	Zarang.

Ce royaume est plutôt bordé que traversé par les montagnes du Caucase, de l'Arménie, du Kourdistan et du Taurus, qui le séparent de la Turquie. Il en est de même des grands fleuves, tels que l'Euphrate, le Tigre, le Cyrus, l'Araxe, l'Oxus et l'Hindmend, qui étaient autrefois compris dans les limites de la Perse, mais que la conquête des territ. qu'ils arrosent a fait passer sous la domination de ses voisins. L'intérieur est un pays plat, dont le sol, léger et imprégné de sel, est entrecoupé çà et là par des montagnes d'où découlent des ruisseaux qui vont se perdre dans les sables ou dans des lacs, en fertilisant les plaines qu'ils traversent. Celles de Schirss et d'Ispahan sont sans contredit les plus fertiles de l'Orient. Les prov. baignées par la mer Caspienne sont aussi très-productives, mais l'atmosphère y est humide et malsain. Le centre et la partie mérid. sont entièrement dégarnis de bois; toutefois on y recueille des fruits délicieux, et les jardins y sont l'objet de soins tout particuliers. On cultive en Perse la vigne, le mûrier, la canne à sucre, l'orge, le millet, le blé, le riz, le lin, le chanvre, le sisame, le tabac, le coton, et des drogues médicinales. Mais une grande partie du territoire est incolte, et une autre, qui n'est propre qu'aux pâturages, est occupée par des tribus nomades qui vivent de leurs troupeaux. La Perse ne renferme qu'un pet. nombre de mines. On y trouve cependant du cuivre, du fer, de l'argent, une espèce particulière de naphte dont on se sert en guise de goudron; du pétrole, des turquoises, de la pierre calcaire et des marbres précieux. Le sel abonde partout; la terre en est tellement imprégnée, que tous les lacs sont salés, et que les amas d'eau qui se forment le deviennent insensiblement. Les chevaux et les mulets de Perse sont très-estimés. Les moutons y fournissent une laine très-fine, et les chèvres du Kerman un poil qui ne le cède qu'à celui des chèvres du Thibet. Les lions, les ours et les tigres peuplent les forêts du Ghilan et du Mazanderan; et on trouve partout des sangliers, des loups et des hyènes. Ce roy. possède des fab. consid. d'étoffes fines, remarquables par le brillant des couleurs; de tapis dits de Turquie, de schalls, de soieries, de broderie, de brocards, de tapisseries en soie et en laine, de chagrin, de maroquin; des manufactures d'armes de toute espèce; des tanneries, des papeteries et des fab. de porcelaines renommées. La Perse n'est cependant pas un pays très-commerçant; et jusqu'ici elle n'a pu parvenir à entretenir une flotte soit sur la mer Caspienne, soit dans le golfe Persique. Boshire est le seul port sur ce golfe dont presque tout le commerce se fait par Bassora. Elle envoie toutefois des caravanes en Turquie, en Tartarie et aux Indes. Les Persans sont d'une taille médiocre, maigres, robustes, propres, enjoués et actifs. Ils aiment le faste, le luxe, et chargent de pierreries et d'ornemens d'or leurs vêtemens, leur coiffure, leurs armes, et jusqu'à leur barbe qu'ils lavent, peignent et ajustent avec le plus grand soin. C'est le peuple le plus policé de l'Orient. Ils cultivent les sciences et la poésie avec succès. Les noms de Hafiz, de Ferduzi et de Sadi sont avantageusement connus, même en Europe. Ils donnent un soin extrême à l'éducation de leurs enfans, et sont très-avides d'instruction. Ils sont mahométans, de la secte d'Ali, mais fort tolérans pour les autres cultes, à l'exception de celui des Guèbres, adorateurs du feu, dont le nombre diminue de jour en jour en Perse. L'empire des Perses, fondé par Cyrus, vers l'an 536 avant J.-C., subsista durant deux siècles, jusqu'à sa conquête par Alexandre-le-Grand. A la mort de ce prince, les généraux macédoniens se partagèrent son empire, et la Perse échut à Séleucus. 200 ans avant J.-C., Artaxerce y fonda le roy. des Parthes, contre lequel vinrent échouer tous les efforts des Romains. Les Sassanides occupèrent ensuite le trône de Perse, et après eux l'un des descendans de Mahomet. Après l'invasion des Turcs, elle devint le théâtre de guerres sanglantes entre ceux ci et les Sarrazins. Enfin, en 1506, un Persan, nommé Abbas, chassa ces derniers, et fonda une dynastie qui occupa le trône jusqu'à l'invasion des Afghans. Nadir-Shah ayant défait ces barbares, il s'empara du trône; mais ayant été assassiné en 1747, la Perse fut déchirée par des guerres civiles, et inondée de sang, jusqu'à l'avènement de l'eunuque Aga-Mahommed, qui transmit la couronne à son neveu Futteh-Ali-Shah, souverain actuel de cet empire. Le gouv. est très-absolu. Le souverain a droit de vie et de mort sur tous ses sujets. Il n'a ordinairement sur pied que 3,000 hommes de troupes, appelées esclaves royaux, qui sont armés et disciplinés à l'européenne, et 10,000 hommes de garde, qui cultivent des terres aux environs de la capitale, et doivent se tenir prêts à marcher au premier signal. Toutefois en temps de guerre il peut lever de 150 à 200,000 cavaliers, qui font la guerre pour leur compte, mais qui, au rapport de différens voyageurs, sont des soldats peu redoutables. Téhéran, cap.

Persepolis, anc. cap. de la Perse, dont on voit les ruines à une pet. distance au N. de Schiras. Les habitans leur donnent le nom de Cilminar ou les Quarante-Colonnes. On admire, entre autres, les débris du magnifique palais de Darius, beaucoup de colonnes entières ou brisées, des bas-reliefs d'un beau travail, etc.

Perserin ou *Prisrendi*, v. du Roumili (Turq. d'Eur.), et ch.-l. du sandgiecat du même nom. Elle a un siége épisc. grec, et 16,000 hab. A 18 l. E. q. N. de Scutari.

Peshore, b. d'Anglet., sur l'Avon, dans le c. et à 3 l. S. E. de Worcester. Pop. 1,900 habitans.

Persique (golfe), *mer d'Ommon* ou *mer Verte*, grand golfe d'Asie, entre la Perse et l'Arabie. Il a près de 250 l. de long sur 90 dans sa plus grande largeur, et 22 à son entrée. La côte de Perse qui est beaucoup plus élevée que celle d'Arabie, est aussi plus sûre, et les vaisseaux trouvent un abri contre les tempêtes dans les nombreuses baies et près des iles qui bordent la côte. Celle d'Arabie n'a jamais été explorée, mais on la dit garnie de bancs de sable et de bas-fonds qui la rendent très-dangereuse. Elle est aussi infestée par des pirates qui ont leur principal repaire à Ras-ul-Kbyma. Ormuz et Kishme sont les 2 Iles les plus consid. du golfe, qui reçoit les eaux réunies du Tigre et de l'Euphrate.

Persotem, v. de l'Orissa (Ind.), et ch.-l. du dist. du même nom. Elle contient le célèbre temple de Jeggernaut.

Pertagur, v. et forter. de l'Allahabad (Ind.). Lat. N. 25. 58. l. E. 80. 3.

Perth, c. d'Ecosse, borné au N. par ceux d'Inverness et d'Aberdeen, à l'E. par celui de Forfar, au S. E. par le détroit de Tay, et les c. de Kinross et de Fife, au S. par le Forth et le c. de Clackmann et de Stirling, à l'O. et par ceux de Dunbarton et d'Argyle. Son territ. est trav. par les monts Grampiens, et plusieurs autres chaînes de mont. qui forment des vallées profondes, arrosées par des ruisseaux et des lacs, boisées jusque sur leurs bords, et qui présentent les sites les plus romantiques. Le sol est très-varié, et le climat généralement tempéré. On y exploite des mines de houille, de cuivre et de plomb. Pop. 136,366 hab. — Cap. du c. ci-dessus, et anc. résidence des rois d'Ecosse est sit. dans une plaine basse, sur la Tay. On y remarque un beau théâtre, une caserne et le bâtiment qui servait de dépôt aux prisonniers de guerre. Cette ville fut, dit-on, fondée par Agricola. Elle possède des fabr. de toiles et de coton; des manuf. de cuir, de ganterie; 2 banques, un collége, et plusieurs sociétés savantes. Pop. 17,248 hab. A 9 l. O. de Dondée, et 17 N. d'Edimbourg. Lat. N. 56. 22. l. O. 5. 47.

Perthes, vill. de Fr. (Haute-Marne), à 6 l. de Wassy.

Perth-Amboy. Voy. *Amboy*.

Pertuis, pet. v. de Fr. (Vaucluse), située dans un terrain fertile. Elle est ch.-lieu de cant.; et a un trib. de commerce, un bureau de poste, et des distilleries d'eau-de-vie. Elle commerce en vin, soie et huile. A 8 l. S. d'Apt. Pop. 4,000 h.—Nom de plusieurs passes sur les côtes de Fr. — Le *Pertuis-d'Antioche* sépare l'île de Rhé de celle d'Oléron. —Le *Perthuis-Breton*. Voy. *Breton*. — Le *Pertuis-Maumusson* est entre le continent et le S. de l'Ile d'Oléron.

Perugia, prov. de l'état de l'Eglise, qui comprend l'ancien Pérugin. On y compte 182,000 hab. Son territ. est très-fertile, et offre des sites d'une gr. beauté. Elle est arrosée par le Tibre, et renferme le gr. lac du même nom, appelé autrefois Trasimène, et qui est célèbre par la victoire qu'Annibal remporta près de ses bords sur les Romains. — Cap. de la prov. ci-dessus, est sit. sur une haute montagne près du Tibre; avec des fortifications et une citadelle. Elle est propre et bien bâtie, et renferme plusieurs ruines remarquables, entre autres un arc d'Auguste et un temple de Mars. Elle possède une université et des fabr. de velours et de soieries, et commerce en blé, bétail, soie, huile et eau-de-vie. C'est le siége d'un évêché, et la patrie du Dante, de Lancelot, de Pietro Perugino, dit le Perugin. Pop. 16,000 hab. A 12 l. N. O. de Spoleto. Lat. N. 43. 6. l. E. 10. 2.

Peruipe, riv. du Brésil (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 18. 20.

Peruwelz, v. du Hainault (roy. des Pays-Bas); avec des brasseries et des distilleries consid. Pop. 5,500 hab. A 5 l. N. q. E. de Valenciennes.

Pervenchères, b. de Fr. (Orne), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. O. de Mortagne.

Perwez-le-Marchez, b. du Brabant mér. (Pays-Pays), à 10. l. S. E. de Bruxelles.

Perwuttum, v. du Golconde (Ind.), sur la Kistna; avec plusieurs temples indous. Lat. N. 15. 57. l. E. 76. 20.

Perzagno, b. de la Dalmatie autrich., sur le golfe et à 1 l. N. O. de Cattaro. Pop. 1,600 hab.

Pesaro, v. consid. et épisc. de l'état de l'Eglise, dans la délégation d'Urbin, à l'embouchure de la Foglia dans l'Adriatique. On y remarque plusieurs belles églises. Elle commerce en drogueries, soieries et draperie. Patrie de Clément XI. Pop. 10,000 hab. A 7 l. N. E. d'Urbin. Lat. N. 45. 55. l. E. 10. 33.

Pescara, pet. v. de l'Abruzze citérieure (roy. de Naples), avec un chât.; à l'emb. de la riv. de Pescara dans l'Adriatique, laquelle prend sa source dans les Apennins, à

16 l. E. d'Aquila. — V. de la régence d'Alger (Afrique), au pied du mont Atlas; à 60 l. S. p. E. d'Alger.

Pescarolo, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (Milanais), à 3 l. N. E. de Crémone.

Pescatilla, b. de la prov. de Vérone (roy. Lombardo-Vénitien), sur l'Adige.

Pesch, b. de la régece de Clèves (Prusse), à 3 l. N. p. E. de Juliers.

Peschavar, v. du Kabulistan, sur une riv. qui se jette dans l'Indus près d'Attok. Elle a 4 l. de circuit.

Peschini, b. de la Capitanate (roy. de Naples), à 4 l. N. O. de Vieste. Pop. 1,600 b.

Pescherie (côte de la), pointe mérid. de la presqu'île de l'Ind., qui s'étend du cap Comorin à la pointe de la Romansncor. Elle est séparée de l'île de Ceylan par le détroit de Manar, et a env. 40 l. de long. Elle est célèbre par la grande quantité de perles que l'on pêche sur ses côtes, et dont les Anglais out aujourd'hui le monopole. Madure, cap.

Peschiera, pet. v. et forter. du roy. Lombardo-Vénitien, à la sortie du Mincio du lac de Garda; avec un port et un arsenal. Lat. N. 45. 26. l. E. 8. 21. Pop. 25,000 hab.; à 6 l. O. de Vérone.

Pescia, pet. v. épisc. d'Italie (Toscane), sur la Pescia. Fabr. d'huile; à 8 l. N. E. de Florence. — Autre dans le roy. Lombardo-Vénitien, à 3 l. S. de Trévise.

Pescina, pet. v. de l'Abruzze ultér. (roy. de Naples), sur le lac de Celano; à 14 l. N. q. E. de Ponte-Corvo.

Pesco-Constanzo, b. de l'Abruzze citér. (roy. de Naples), à 4 l. S. q. E. de Sulmona. Pop. 2,300 hab.

Peseguero, pet. île du Portugal, sur la côte de la prov. d'Alem-Tejo; avec un château.

Pésénas, anc. v. de Fr. (Hérault), dans un site agréable, au confluent de la Peyne et de l'Hérault. Il y a un trib. et une bourse de comm., un bur. de poste; et elle possède des tanneries, des filat. de soie, des fabr. de couvertures, de molletons, de savon, d'eaux-de-vie, d'esprit de vin et de vert-de-gris. Ses env. produisent des olives, des tartres, des gaudes et des figues. Il s'y tient des foires de 10 jours, le lundi après le 21 mai, le lundi après le 14 sept., et le lundi de la St.-Martin, et tous les samedis des marchés considérables de grains, d'eaux-de-vie et d'esprits. Pop. 6,000 hab.; à 5 l. N. E. de Béziers, 8 S. O. de Montpellier, et 198 S. q. E. de Paris. Lat. N. 43. 28. l. E. o. 57.

Pesenberg, b. de la Basse-Autr., sur le Danube, à 25 l. O. de Vienne.

Pesenick ou *Poessneck*, pet. v. de la partie de la princip. d'Altembourg, appartenante au prince de Cobourg, sur le Kolshau; avec des fabr. de porcelaine, de lainages, de cuirs, etc. Pop. 3,000 hab.; à 3 l. N. E. de Soalfeld.

Peshour ou *Peschawur*, dist. du Caboul (Afghanistan); il est entouré de hautes montagnes, excepté du côté de l'E.; et le séjour en est si agréable en hiver, que la cour s'y transporte habituellement pendant cette saison. D'innombrables ruisseaux le sillonnent dans tous les sens, et le sol, composé d'un terreau noir et fécond, est couvert d'une éternelle verdure. C'est, après le Cachemire, l'endroit le plus délicieux du roy. Il a env. 14 l. de circuit, et contient 300,000 hab. — Cap. du dist. ci-dessus, est une v. très-anc.; elle a au-delà de 2 l. de circuit, et renferme, entre autres édifices remarq., un superbe caravanserai, plusieurs palais, et une citadelle. Les maisons, communément à 3 étages, sont construites en briques et en bois, et les rues bien pavées, mais très-étroites. Pop. 100,000 hab. Lat. N. 33. 32. l. E. 68. 17.

Pesheva. Voy. *Mahrattes* et *Pounah*.

Pesmes, b. de Fr. (Haute-Saône), sur l'Ognon; avec un bur. de poste. A 5 l. S. de Gray. Pop. 1,700 hab.

Pesquemanset, rivière du Massachusetts (Etats-Unis), qui se jette dans la mer à Dartmouth.

Pessac, b. de Fr. (Gironde); ch.-l. de cant. Pop. 1,400 hab. A 1 l. S. O. de Bordeaux.

Pessan, b. de Fr. (Gers), à 1 l. S. E. d'Auch.

Pest ou *Pesth*, c. de la Basse-Hongrie, situé en deçà du Danube, et auquel ont été réunis ceux de Pilis et de Zsolt. On évalue sa superficie à environ 363 l. carrées, et sa pop. à 362,000 hab. Ce c., dont le sol est d'ailleurs fertile, renferme les montagnes de Naszaly et de Blocksberg, et la forêt de Keckemeter. Il est arrosé par le Danube. On y récolte du grain, du vin, toutes sortes de fruits, et on y élève une grande quantité de bétail. Il a pour cap. :

Pesth, gr. v. de Hongrie, sit. dans une plaine, sur le Danube, vis-à-vis de Bude, avec laquelle elle communique par un pont de bateaux de plus de 600 toises de long. Bude est regardée comme la cap. de la Hongrie; mais Pesth est le siége des hautes cours de justice, de la diète et d'une université. Ses principaux édifices publics sont l'hospice des Invalides, les casernes et un théâtre construit en 1808. Elle possède des fab. de tissus de soie et de coton; de cuirs, de joaillerie, d'instrumens de musique. Les Turcs l'incendièrent en 1684. Pop. 42,000 hab. A 53 l. S. E. de Vienne. Lat. N. 47. 28. l. E. 17. 5.

Pesteni, b. de Hongrie, sur le Vag: avec des bains chauds renommés. A 15 l. N. O. de Neuhausel.

Pesto ou *Pestum*, v. anc. de la Princip. ultérieure (roy. de Naples). On y voit les ruines de 3 temples d'ordre dorique, bâtis

par les Sybarites, et calles des murs de la v. A 18 l. S. E. de Naples.

Petaguel, contrée du Brésil (Amér. mér.), bornée au N. par celle de Dèle, à l'E. par la mer, au S. par la capitainerie de Rio-Graude, et à l'O. par les Tapuyes. On y trouve des mines d'argent.

Petalnaig, v. du Tinnavelly (Ind.). Lat. N. 9. 13. l. E. 75. 55.

Petapa, b. de la prov. et à 25 l. S. E. de Gnatimala (Mexique).

Petapilly, port de l'Ind., sur la côte de Coromandel, à l'O. de Masulipatnam.

Pé-Tché-li, prov. consid. de Chine, dont Pékin est la cap. C'est un pays en général plat et marécageux, près de la mer. On y récolte peu de riz, mais beaucoup de blé, d'orge et d'autres grains. Le N. renferme de hautes montagnes, le long desquelles s'élève la grande muraille; le Pei-Ho en est la principale rivière. Cette prov. fait un commerce consid. avec la Corée et le Japon, par la mer Jaune qui la baigne à l'O. Une partie de ses habitans vivent entièrement sur les rivières et les lacs, soit des produits de la pêche, soit en élevant des canards. Sa pop. est évaluée à 38,000,000 d'hab.

Peter (St.-). Voy. *Pierre* (St.-).

Peterborough, v. d'Angl. (c. de Northampton), sur le Nen. Sa cathédrale, qui est un bel édifice, renferme les tombeaux de Catherine d'Arragon et de Marie Stuart. Elle possède des fabr. de bas consid., et fait un grand commerce de charbon de terre, de blé, de drèche et de bois. Pop. 3,674 hab. A 31 l. N. de Londres.

Peterhead, v. et port d'Ecosse (c. d'Aberdeen), avec des bains chauds et froids très-fréquentés. Son comm. est très-étendu. Pop. 3,550 hab. A 54 l. N. d'Edimbourg.

Peterhov, pet. v. du gouv. de St.-Pétersbourg (Russie), sur le golfe de Cronstadt; avec un château impérial bâti par Pierre-le-Grand, et dont les jardins sont superbes. Pop. 600 hab. A 7 l. S. de St.-Pétersbourg.

Petersberg, b. de la régence de Merse-bourg (Prusse), sur une montagne du même nom; à 3 l. de Halle.

Pétersbourg (St.-). Voy. *Ingermannland*.

Pétersbourg (St.-), v. cap. de l'empire de Russie et du gouv. du même nom, ou d'Ingermannland, sit. au fond du golfe de Finlande, à l'emb. de la Néva. L'emplacement qu'elle occupe n'était en 1703 qu'une île basse et marécageuse, et le voisinage était couvert de marais et de forêts. Pierre-le-Grand n'en conçut pas moins le dessein d'y établir la capitale de son empire, et l'exécuta. Cette v. est presque circulaire, et son diamètre est d'environ 1 l. 1/2. La Néva la divise en 2 parties, qui communiquent entre elles par plusieurs ponts de bateaux, qu'on se propose de remplacer par des ponts en fonte d'une seule arche. Elle n'est pas fortifiée du côté de la terre; mais elle est protégée au N. E. par le fort de Cronstadt et des bas-fonds qui empêchent les vaisseaux tirant plus de 7 pieds d'eau de remonter jusqu'à ses quais. Au centre s'élève la citadelle. St.-Pétersbourg ne le cède à aucune v. d'Europe par la largeur et la régularité de ses rues et la beauté d'un gr. nombre de ses édifices. Toutes les maisons sont constr. en briques, à l'italienne, et revêtues d'un stuc qui imite la pierre de taille. Il est divisé en 4 gr. quartiers, qui sont ceux de l'Amirauté, de Moscou, de Pétersbourg et de Vasili-Ostrov. Le premier est habité par les grands et les plus riches négocians; celui de Moscou est, à proprement parler, un faubourg, mais bien bâti. Le quartier de St.-Pétersbourg, le plus anc., comprend plusieurs îles, et la citadelle, dont la tour a 360 pieds de haut. On y conserve encore la cabane que Pierre habita pendant qu'il bâtissait la ville. Le quartier de Vasili-Ostrov est le plus commerçant. Il renferme un quai spacieux où les bâtimens chargent et déchargent leurs cargaisons; le port des galères, la bourse, la douane, les entrepôts, etc. Près de là, sur une belle place, s'élève la statue équestre de Pierre-le-Grand, chef-d'œuvre de notre compatriote Falconet. Un des édifices les plus remarquables est le palais d'hiver du czar, lequel a 450 pieds de long sur 350 de large, et 70 de hauteur. Celui de l'Hermitage contient une belle collection de tableaux, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, un théâtre, etc. Le palais de marbre est un joli édifice, bâti, partie en marbre et partie en pierre. La Taurida, autre bâtiment considérable, sert aujourd'hui de caserne. Les édifices publics les plus remarquables sont ensuite le palais en bois du prince Constantin, l'académie impériale, celle des beaux-arts, le collège des cadets, le sénat, la poste, le mont-de-piété, l'hôtel des affaires étrangères, les écuries impériales, l'école de médecine, l'hôtel-de-ville, le bazar, etc. L'industrie y est encouragée et fait d'assez grands progrès. Il y a une manufact. de tapis, des fabr. d'eau-forte et d'ouvrages en bronze, des fonderies de métaux et de canons, et des moulins à poudre qui appartiennent au gouvernement. On y trouve aussi des fabriques d'étoffes de soie, de laine et de coton; de papiers, de cartes, de toile cirée, de tabac, de cuirs, d'horlogerie, de verre, d'instrumens de mathématiques; fonderies de caractères d'imprimerie, etc. Le commerce extérieur est presque entièrement entre les mains des étrangers. Les exportations consistent principal. en lin, chanvre, cuirs, suif, fer, peaux de lièvres et de renards, grosses toiles, cire, huile de graine de lin, goudron, potasse et tabac; et les importa-

tions, en café, indign, coton, bois de teinture, épices, quincaillerie, poterie, etc. Les nombre des vaisseaux qui entrent dans la Néva varie de 1,000 à 1,700 par an. Le commerce intérieur est très-étendu. L'hiver commance vers la fin d'octobre, et dure jusqu'à la mi-avril, que la débâcle de la Néva a lieu. Durant cette saison, les voitures font place à un nombre infini de traineaux, attelés d'un cheval, qui parcourent la ville dans tous les sens. On y compte 3 théâtres, un français, un allemand et un russe. L'empereur régnant y a fondé une université en 1819. Les établissemens de bienfaisance sont nombreux et bien dotés; les princip. sont l'hospice des enfans trouvés, l'infirmerie, l'hospice des marins, le lazaret, le Pénitentiaire, l'asile des aveugles, l'institution des sourds-muets, l'institut médico-philanthropique. Dans les env. se trouvent les châteaux impériaux de Pet rhov, d'Orianenbaom, Zarkoi-Sélo, Gatschina, Tchesmé, Pavlovsky, Katharinanhof, Ropscha, Kammenoi-Ostrov. Pop. 285,000 hab., dont plus de 25,000 sont Anglais, Allemands, Français, etc. A 198 l. N. O. de Moscou, 450 N. E. de Vienne, 330 N. E. de Copenhague, 180 N. E. de Stockholm, 546 N. E. de Paris, 678 N. N. E. de Roma, 420 N. de Constantinople, 577 N. E. de Londres. Lat. N. 59. 56. l. E. 27. 58.

Petersburg, nom de plusieurs districts des Etats-Unis.—B. et port du c. de Dinwiddie, dans la Virginie (Etats-Unis), sur l'Appamatox, et l'un des plus commerç. de l'état. Pop. 5,668 hab. A 10 l. S. q. E. de Richmond. Lat. N. 37. 18. l. O. 79. 51. — Pet. v. du cerc. de Raconitz (Bohême), avec un château.

Petersdorf, grande v. de la régeoce de Liegniz (Prusse), sur le Zacken; avec des fabriques de shalls, de papiers, de vitriol, etc.; près d'Hirschberg. Pop. 1,900 hab. — B. de l'île de Ferm (Danemark). Pop. 500 hab.

Petersfield, b. d'Anglet. (c. de Hants), sor le Loddon. Il envoia 2 membres au parlement, quoiqu'il n'ait que 1,200 hab. A 7 l. N. E. de Portsmouth.

Petershagen, pet. v. de la régence de Minden (Prusse), sur le Weser; avec un château. A 2 l. N. de Minden. Pop. 1,350 hab.

Petersgmund, vill. du cerc. de la Rézat (Bavière), sur la Rézat; avec 2 fabriques de papiers.

Petersthall, vill. consid. du gr.-d. de Bâde, sur la Rench; avec des sources minérales renommées. Pop. 2,000 hab. A 10 l. E. S. E. de Strasbourg.

Peterswaldau, grand vill. de la régence de Breslau (Prusse); avec un château et des fabriques de draps. Pop. 3,400 hab., dont un grand nombre sont des frères Moraves.

Peterswaldau, v. de la régence de Reichenbach (Prusse), à 3 l. S. de Schweidnitz. Pop. 3,000 hab.

Peterswalde, b. de Bohême, dans le cerc. de Leutmeritz, sur la frontière de la Saxe. A 8 l. S. q. E. de Dresde. Pop. 1,500 hab.

Peterwardein (en hongrois *Petervaras*), place forte d'Esclavonie (emp. d'Autriche), sur le Danube. Le séjour en est malsain; et elle n'est remarquable que par la victoire que le prince Eugène y remporta sur les Turcs en 1716. Pop. 3,700 hab. A 13 l. N. O. de Belgrade.

Peterwitz (Gross); v. de la reg. de Liegniz (Prusse), à 2 l. N. E. de Jagendorf. Pop. 1,150 hab.

Petherton mér., b. d'Anglet. (c. de Somerset), sur le Perrot; avec des fabr. de grosses toiles. Pop. 1,867 hab. A 5 l. S. E. de: — *Septent.*, autre, à 3 l. N. E. de Taunton. Pop. 2,615 hab.

Petigliano, pet. v. du gr.-d. de Toscane (Italie), dans la prov. de Sienne, près de la Lente. Pop. 2,000 h. A 18 l. S. E. de Sienne.

Petin, pet. île de la mer des Indes. Lat. S. 2. 20. l. E. 97. 7.

Petit-Codiak, riv. de l'Amér. sept., qui se jette dans la baie de Fundy.

Petite-Pierre. Voy. *Lutzelstein*.

Petite-Rivière, pet. riv. du Canada (Amérique sept.), qui sort du lac des Tartares, et se jette dans l'Utavas. —Autre dans l'Indiana (Etats-Unis), qui se joint à la Wabash. — B. de l'île de St.-Domingue, à 10 l. E. q. N. de St.-Marc. Lat. N. 19. 8. l. O. 74. 35.

Petites-Chiettes, vill. de Fr. (Jura), ch.-lieu de cant. A 8 l. N. de St.-Claude.

Petite-Terre, pet. île à la pointe S. E. de la Guadeloupe (Antilles), et au S. de la Desirade.

Petkum, gr. vill. de la Frise orient. (Hanovre), sur l'Ems, à 1 l. S. E. d'Emhden.

Petlad, v. du Guzerate (Ind.). Lat N. 22. 27. l. E. 70. 40.

Petlahwad, v. du Malwah (Ind.). Lat. N. 23. 22. l. E. 72. 30.

Petoune-Hotun, v. du gouv. de Kirin-Oula, dans la Tartarie-Chinoise, à 200 l. N. E. de Pékin.

Petra, v. anc. d'Arabie, à 35 l. S. de Jérusalem. — Autre dans l'île de Majorque (Espagne).

Petrella, v. de la Princip. citér. (roy. de Naples). Pop. 3,000 hab.

Petri, pet. port sur la côte d'Ivoire (Afrique).

Petrie, pet. île sur la côte N. O. de l'Amérique septent. Elle a env. 3 l. de circuit. Lat. N. 54. 42. l. O. 133.

Petrikau (en Polonais *Piotrkowo*), pet. v. de Pologne, dans la palatinat de Kalisch. A 31 l. S. O. de Varsovie. Pop. 2,300 hab. — Autre dans la même palatinat. Pop. 1,650 hab.

Petrikov, b. du gouv. de Minsk (Russie d'Europe), à 33 l. S. E. de Novogrodek. Pop. 1,650 hab.

Petrinia, pet. v. de la Croatie (empire d'Autriche), au confluent de la Glina et de la Culpa, avec un château, à 14 l. E. de Carlstadt. Pop. 2,900 hab.

Petronell, pet. v. de la Basse-Autriche, sur le Danube, à 5 l. E. q. S. de Presbourg. Pop. 2,000 hab.

Petropaulovskaia, pet. v. forte du gouv. d'Irkoutsk, sur la front. de la Chine, au confluent de la Tschikoy et de la Selenga, sur les frontières de la Chine, et 6 l. S. O. de Selenginsk. Lat. N. 53. 1. l. E. 7. 45. — Autre dans le gouv. d'Oufa, à 12 l. E. N. E. de Verchouralsk.

Petropolouskoi, v. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur la riv. et à 16 l. E. d'Ischim.

Petrorca, v. de la prov. de Quillota (Chili), sur la Longotoma; avec des mines d'or. Lat. S. 31. 30.

Pétrosavadsk, v. cap. du gouv. d'Olonetz (Russie d'Europe), à l'emb. de la Losiche et de la Snja dans le lac Onega. Elle possède des forges, une fonderie de canons et de boulets, des tanneries, etc. Pop. 3,000 hab. A 27 l. N. E. d'Olonetz. Lat. N. 61. 47. l. E. 32. 3.

Pétrovsk, v. du gouv. et à 21 l. S. de Jaroslav (Russie); ch.-l. de cer. Pop. 1,000 hab. — Autre dans le gouv. et à 16 l. N. O. de Saratov, sur le Medvediza.

Petschanoi, fort. du gouv. et à 77 l. O. S. O. de Kolivane (Russie asiat.).

Petschau, b. de Bohême, à 4 l. S. de Carlsbad.

Pestchora, gr. fleuve du N. E. de la Russie d'Europe, qui prend sa source dans les monts Oural, coule vers le N. à travers les gouv. de Perm et d'Archangel, et se jette dans la mer Arctique près de Pustosers-koe, après un cours de 250 l.

Pettapore, v. des Circars (Ind.); avec des raffineries de sucre. Lat. N. 17. 5. l. E. 80. 5.

Pettau ou *Petau*, pet. v. de la Styrie (emp. d'Autriche), sur la Drave, dans un pays agréable et fertile. Il y a une maison d'invalides, des fab. de rasoirs, etc. A 5 l. S. E. de Marpourg. Pop. 1,200 hab.

Petten, b. de la Nord-Hollande (Pays-Bas), sur la mer d'Allemagne; à 4 l. N. d'Alkmaar.

Petticotta, v. du dist. de Tanjore (Ind.). Lat. N. 10. 21. l. E. 77. 2.

Pettingo, pet. riv. du Val-di-Mazzara (Sicile), qui se jette dans la mer au N. O. de Mistretta.

Pettinengo, v. du Piémont (états sardes), près de la Strona. Pop. 2,300 hab.

Pettini, pet. île du golfe de Venise. Lat. N. 44. 49. l. E. 22. 17.

Pettmes, b. de Bavière (cerc. du Danube), à 4 l. S. q. O. de Neubourg. Pop. 1,000 habitans.

Pettorano, b. de l'Abruzze ultér. (roy. de Naples), sur la Pescara; à 2 l. S. de Sulmona.

Petworth, pet. v. d'Anglet. (c. de Sussex), à 16 l. S. O. de Londres. Pop. 3,000 habitans.

Peuting, b. de Bavière, sur la Lech, près de Schorgau. Pop. 1,000 hab.

Peuton, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 3 l. S. de Château-Gonthier.

Pevensey, vill. d'Anglet. (c. de Sussex), près duquel Guillaume-le-Conquérant débarqua en arrivant en Angleterre. Pop. 2,459 hab. A 5 l. S. O. d'Hastings.

Peyaung, v. de l'Oude (Ind.); avec un fort. Lat. N. 27. 40. l. E. 77. 55.

Peynier, b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), à 3 l. S. E. d'Aix.

Peyrac, b. de Fr. (Lot), ch.-l. de cant., bur. de poste. A 4 l. N. E. de Gourdon.

Peyrat, vill. de Fr. (Haute-Vienne), dans un territ. fertile en grains et abondant en bestiaux. A 1 l. N. de Bellac.

Peyré, b. de Fr. (Vienne), à 6 l. S. O. de Poitiers. — Autre (Lozère), à 4 l. N. O. de Mende.

Peyrehourade, pet. v. de Fr. (Landes), ch.-l. de cant. et syndicat maritime. C'est l'entrepôt du bois de marine des Pyrénées. A 5 l. S. E. de Dax. Pop. 2,000 hab.

Peyrelau, b. de Fr. (Aveiron), au confluant de la Joute et du Tarn. Il est ch.-l. de cant., et possède une fab. de bas de coton. A 5 l. N. de Milhaud.

Peyrey, fontaine minér. de Fr. (Gard), près d'Uzès.

Peyriac, b. de Fr. (Aude), à 4 l. E. q. N. de Carcassonne. Pop. 1,100 hab.

Peyrilhac, b. de Fr. (Haute-Vienne), à 3 l. N. O. de Limoges.

Peyrins, b. de Fr. (Drôme), à 5 l. de Valence.

Peyrolles, b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), dans un territ. exposé aux inondations de la Durance. Il est ch.-l. d'un cant., et possède des tanneries. Pop. 1,800 hab.; à 4 l. N. d'Aix.

Peyroux, b. de Fr. (Vienne), à 3 l. S. O. de l'Ile-en-Jourdain.

Peyruis, b. de Fr. (Basses-Alpes), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. E. de Forcalquier.

Peyrusse, anc. b. de Fr. (Aveiron), sur une mont., à 5 l. de Villefranche. Pop. 900 hab.

Peytahn, v. du Népaul (Ind.), et ch.-l. d'un dist. du même nom. Lat. N. 29. 4. l. E. 79. 55.

Peytonsburg, vill. du c. de Pittsylvanie, en Virginie (États-Unis).

Peza, riv. du N. de la Russie, qui sort du lac Varzeskoi, et se jette dans la riv. de Mezen.

Pézénas. Voy. *Pésénas*.

Pezenne (Ste.-), b. de Fr. (Puy-de-Dôme). — Autre (Deux-Sèvres), à 1 l. de Niort. — Autre (Hérault), à 4 l. N. O. de Pésénas.

Pezilla, b. de Fr. (Pyrénées-Orient.), à 3 l. O. de Perpignan.

Pezo-do-Regoa, b. de la prov. de Tras-os-Montes (Portugal), sur le Douro. Gr. commerce de vins. Pop. 1,100 hab. A 3 l. N. O. de Lamego.

Pezzana, b. de la prov. de Vercelli (Piémont), sur la Bona. Pop. 1,200 hab.

Pfæffikon ou *Pfeffikon*, b. du canton de Zurich (Suisse), sur un lac du même nom, au travers duquel coule la riv. d'A; avec des filatures de coton et des fabr. de toiles. Pop. 2,700 hab. A 4 l. E. de Zurich.

Pfaffendorf, vill. de la régence et près de Liegniz (Prusse), où Frédéric II battit complètement les Autrichiens en 1760. —Autre de Bavière (cercle du Bas-Mayn); avec un beau château.

Pfaffenhausen, b. de Bavière; avec un château, sur la Mindel. A 2 l. N. O. de Mindelheim. Pop. 1,800 hab.

Pfaffenhofen, pet. v. de Bavière (cer. de l'Isar), sur l'Ilm. Pop. 1,400 hab. — 2 vill. du même roy. (cercle du Haut-Danube), ayant l'un 1,100 et l'autre 1,950 hab. — Autre, dans la Wurtemberg, sur le Zaber; à 7 l. N. de Stuttgard. Pop. 900 hab. — Autre en Fr. (Haut-Rhin), sur le Modder; à 6 l. de Saverne. — Autre dans le Tyrol (emp. d'Autriche), sur l'Inn; à 5 l. O. d'Inspruck. Pop. 2,400 hab.

Pfaffenweiler, vill. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Treisam. Pop. 1,000 hab.

Pfalzel, b. de la rég. de Trèves (Prusse), sur la Moselle; à 1 l. N. E. de Trèves. Pop. 900 hab.

Pfalzgrafenweiler, b. du Wurtemberg, dans le cercle de la Forêt-Noire, près de Dornstatten. Pop. 1,000 hab.

Pfarrkirchen, b. du cercle du Bas-Danube (Bavière); avec le château royal de Reichenberg. Pop. 1,200 hab.

Pfedelbach, b. du Wurtemberg (cerc. da la Jaxt); à 2 l. S. d'Oebringen. Pop. 1,000 habitans.

Pfedersheim, pet. v. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur la Pfrim. A 9 l. S. de Mayence. Pop. 1,700 hab.

Pfeffers, vill. du cant. de Saint-Gall (Suisse), à 3 l. S. E. de Sargans; avec des eaux minér. et une riche abbaye de bénédictins.

Pfeffikon (Haut et Bas-), 2 vill. du cant. de Zurich, sur le bord mérid. du lac de Zurich; avec 2,300 hab.

Pfersen, vill. de Bavière, près d'Augsbourg. Pop. 900 hab.

Pfetrach, pet. riv. de Bavière, qui se jette dans l'Isar près de Landshut.

Pfin, b. du cant. de Thurgovie (Suisse), sur la Thur; à 7 l. N. O. de Saint-Gall.

Pfinz, riv. du gr.-d. de Bade, qui prend sa source dans le Wurtemberg, et se jette dans le Rhin près de Russenheim. Elle communique avec l'Alle par un canal. — B. de Bavière (cerc. de la Regen), sur l'Altmuhl; avec un beau château.

Pforten, pet. v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), à 4 l. S. de Guben. Pop. 800 hab.

Pforte ou *Schulpforte*, vill. de la régence de Merseburg (Prusse); avec une école royale. A 1 l. de Nauembourg et 9 S. O. de Leipsick.

Pforzheim, jolie v. du gr.-d. da Bade (cerc. de Murg et Pfinz), au confluent de la Wurm et du Nagold. Elle possède des fabr. de toiles, de joaillerie et de quincaillerie, et commerce en bois. Pop. 5,400 hab. A 7 l. S. E. de Carlsruhe.

Pfreimdt, pet. v. de Bavière (cercle de la Regen), au confluent de la petite rivière de Freimdt et de la Nah; avec un château. A 4 l. E. d'Amberg. Pop. 1,100 hab.

Pfrondten, vill. du cerc. du Haut-Danube (Bavière), près de Fussen.

Pfullendorf, b. du gr.-d. de Bade, à 7 l. N. q. E. de Constance. Pop. 1,500 hab.

Pfullingen, v. du Wurtemberg (cercle de la Forêt-Noire), sur la Schaz, au pied du Rauben-Alp; avec des papeteries, des fab. de bas, etc. Pop. 3,200 hab.

Pfunds, gr. vill. du Tyrol (emp. d'Autriche), sur l'Inn; à 18 l. S. O. d'Innspruck.

Pfungstadt, gr. vill. d'Allemagne, dans le gr.-d. et à 2 l. S. E. de Hesse-Darmstadt, sur le Modau. Pop. 2,100 hab.

Phak, dist. de la prov. de Cachemire (Afghanistan), sit. sous le 35e de lat. N., et borné à l'O. par la riv. de Jhylum.

Phal (St.-), b. de Fr. (Aube), à 5 l. S. O. de Troyes.

Phalempin, v. de Fr. (Nord), à 3 l. S. O. de Lille.

Phalzbourg, pet. v. forte de Fr. (Meurthe), sur une hauteur; ch.-l. de caut., bur. de poste; avec des fab. de liqueurs fines. Il s'y tient des foires de 3 jours les 27 mars et 21 juin, et elle fait quelque commerce en grains. Pop. 2,000 hab. A 4 l. N. E. de Sarrebourg. Lat. N. 48. 46. l. E. 4. 56.

Phanagorie, anc. nom de la v. de Taman, principale place de transit des marchandises expédiées pour la Circassie. Elle est sit. autour d'un lac, sur le détroit de Jenikalé, et à l'embouch. du Kouban dans la mer

Noire. Elle dépend du gouv. du Caucase, et a 6,000 hab. A 13 l. E. de Caffa. Lat. N. 45. 2. l. E. 34. 35.

Phanar, nom d'un faubourg de Constantinople.

Pharan, anc. v. d'Arabie, à 35 l. S. O. d'Ailath.

Phare (île du), dans la Méditerranée, vis-à-vis d'Alexandrie (Egypte).

Phari, place forte du Thibet, sit. près des frontières du Bootan, à 15 l. O. N. O. de Tassisudon.

Pharsale (aujourd'hui *Farza* ou *Ichatabatcha*), v. de Thessalie, sur l'Enipeo; avec un archevêché grec et 5,000 h. C'est dans la plaine environnante que se donna la célèbre bataille qui décida du sort de Pompée. A 7 l. S. E. de Larissa.

Phase (le), ou *Fachs*, gr. et célèbre fleuve d'Asie, qui trav. la Mingrélie, et se jette dans la mer Noire. C'est aujourd'hui le Rione.

Phelin, b. de Livonie (Russie d'Europe), sur la riv. du même nom, qui se jette dans la Baltique à Pernov.

Philadelphie, v. et port de mer de la Pensylvanie (États-Unis), dans le comté du même nom, sur la rive droite de la Delaware, dans une situation agréable et saine. Les maisons, généralement en briques, sont d'une construction très-simple; mais les rues sont larges, bordées de trottoirs, et bien pavées. On y remarque, entre autres édifices publics, le sénat, la maison de justice, le pénitentiaire, la prison; les bâtimens de l'université, de la bibliothèque, de la banque et de la loge maçonnique; les marchés, l'hôtel des monnaies, 2 théâtres et 59 églises. La maison des états, qui est fort admirée, renferme la plus belle collection de curiosités de l'Amérique. Philadelphie est le centre de l'opulence américaine. Son commerce est très-étendu et très-florissant, la Delaware y étant navigable même pour des vaisseaux de 74 canons. Sous le rapport de l'industrie, elle ne le cède à aucune v. de l'Union. On y comptait, en 1810, 8 manuf. de coton, 18 distilleries, 17 brasseries, 59 tanneries, 7 moulins à papiers, 15 corderies, 3 verreries, 14 marbreries, 54 imprimeries, etc. Elle possède un grand nombre d'établissemens de bienfaisance et d'institutions littéraires, et le régime de ses prisons est vraiment admirable. Elle a été fondée par le célèbre quaker Guillaume Penn, en 1683. C'est à Philadelphie que la déclaration d'indépendance des Etats-Unis fut promulguée le 4 juillet 1776, et que le congrès résida jusqu'en 1800. Pop. 120,000 habitans; à 37 l. S. O. de New-York, 41 N. E. de Baltimore, 45 N. E. de Washington, et 130 S. O. de Boston. Lat. N. 39. 57. l. O. 77. 30. — (Nouv.-), ch.-l. du comté de Tuscarawas, dans l'état d'Ohio (Etats-Unis), sur le Moskingum.

Philates, v. d'Albanie (Turquie), ch.-l. du dist. du même nom, près de la Calamas, à 10 l. O. q. S. de Janina. Pop. 2,000 hab.

Philbert-de-Grand-Lieu (St.-), vill. de Fr. (Loire-Infér.), sur le bord mérid. de l'étang de Grand-Lieu; ch.-l. de cant., à 5 l. S. O. de Nantes. Pop. 2,000 hab. — *Sur-Rille* (St.-), b. de Fr. (Eure), à 3 l. S. de Pont-Audemer.

Philæ, île granitique de la Haute-Egypte, dans le Nil, au-delà d'Assuan, et au S. d'Eléphantine. On la nomme aujourd'hui *Djezgret-el-Héif*. Elle renferme de magnifiques ruines et d'anc. fortifications. Malheureusement ses hab. sont de véritables barbares. Lat. N. 24. 1. l. E. 30. 34.

Philiatra, pet. v. de Messenie, dans la Morée (Grèce); à 1 l. de la mer, et à 2 S. O. d'Arcadie.

Philippe, île de l'Océan-Pacifique mérid., à 2 l. S. de celle de Norfolk, près de la Nouvelle-Hollande. — Nom de deux autres îles dans la même mer, à 2 l. de distance l'une de l'autre. Lat. S. 8. 6. l. E. 137. 43. —Autre. Lat. S. 16. 24. l. O. 146. 17. — Golfe dangereux sur la côte mérid. de la Nouv.-Hollande, qui pénètre l'espace de 12 l. dans les terres, et a 1 l. de large à son entrée, et 14 dans sa plus grande largeur. Lat. S. 38. 18. l. E. 142. 18. — Fort de la Flandre française (Nord), à l'embouchure de l'Aa, au-dessous de Gravelines. — Gr. île du lac Supérieur, au S. E. de l'île Royale, dépendante des Etats-Unis.

Philippe (St.-), anc. fort de l'île de Minorque (Médit.), à l'entrée du port de Mahon, qu'il défendait avant sa démolition, en 1805. — Vill. du Mexique (Amér. sept.), sur le Rio-del-Norte, que l'on y trav. sur un pont en bois; à 42 l. N. E. de Guadalaxara. — Joli vill. de l'Alabama (Etats-Unis), habité par des Français.

Philippe-et-St.-Jacques (St.-), baie de l'Océan-Pacifique, dans la terre du St.-Esprit, découverte en 1605 par Quiros, et visitée par Cook en 1774. Les indigènes qui habitent ses bords, sont d'une taille élevée; ils sont noirs, et vont entièrement nus. Le pays abonde en fruits délicieux, et la mer en excellens poissons. Lat. S. 14. 55. l. E. 164. 33.

Philippeau, île sur le bord N. O. du lac Supérieur (Amér. sept.). Elle a 10 l. de circuit. Lat. N. 48. 12. l. O. 91. 28.

Philippeville, pet. v. forte de la prov. de Namur (Pays-Bas), sur une hauteur, entre la Jamagne et le Bridou. Elle est bien bâtie, et possède des fab. de bas, etc. On trouve dans les environs des mines de plomb et des sulfures de fer, qui y occupent un grand nombre de bras. A 5 l. N. de Rocroy, 67

N. q. O. de Paris. Pop. 1,200 hab. Lat. N. 50. 11. l. 2. 12.

Philippi, vill. de Macédoine (Turquie), au pied du mont Pangæus, à 3 l. de la mer, et 33 E. q. N. de Salonica. On y voit les ruines d'un amphithéâtre. Les plaines voisines sont célèbres par la victoire qu'Antoine et Octave y remportèrent sur Brutus et Cassius.

Philippina, v. de la prov. de Guatimala (Mexique). Lat. N. 12. 50. l. O. 93. 50.

Philippines, fort sur le bras occid. de l'Escaut (Pays-Bas), à 1 l. N. du Sas-de-Gand. Lat. N. 51. 16. l. O. 1. 25.

Philippines, archipel de la mer des Indes, qui s'étend depuis les 5 deg. 30 min. jusqu'au 19 deg. de lat. N. La plus grande est celle de Luçon ou Manille, au S. de laquelle se trouvent celles de Mindoro, Panay, Marindique, Negros, Masbate, Zebu, Bohol, Leyte, Samar et Magindanao. (*Voy.* ces mots.) Toutes ces îles sont soumises aux Espagnols, dont le vice-roi réside à Manille. Les Philippines, par leur situation, jouissent de tous les avantages particuliers aux contrées situées sous les tropiques, sans toutefois en éprouver les grandes chaleurs. Aux pluies qui commencent à tomber en mai et qui durent jusqu'en septembre, succède la saison la plus agréable, pendant laquelle les arbres sont couverts de feuillage, et les campagnes de la plus riche végétation. La principale production des Philippines est le riz qui, joint à la moëlle du palmier et aux bourgeons de la canne à sucre et de l'osier, forme presque toute la nourriture des habitans. Il y croît aussi des légumes, des mongos, des patanis, des haricots, du café, du cacao, du sucre, du blé, de la vigne, du millet, des arbres à pain, des plantains, des orangers et des mangoliers. Mais, à l'exception de ces deux derniers, il n'y a qu'un petit nombre d'arbres fruitiers, et encore ne produisent-ils que des fruits d'une qualité médiocre. On y récolte aussi de l'indigo et du tabac excellent. Les Philippines renferment des mines d'or et de fer, et les montagnes sont couvertes de bois propres à toutes sortes de constructions. Malgré tous ces avantages, elles sont encore dans un état peu prospère; ce qu'il faut attribuer en partie à l'indolence des naturels, et en partie au mauvais système de gouvernement suivi par les Espagnols. On y importe toute sorte de marchandises en pièces des Indes, et de coutellerie d'Europe, et l'on en exporte des nids d'oiseaux, de la casse, de la poudre d'or, du poivre, des ratans, du sagou, de l'écaille de tortue, de la cire, du miel, de l'ambre, du marbre, du goudron, de la pierre-ponce, etc. Les habitans vont presque nus, et vivent dans des cabanes en bambous, recouvertes avec des feuilles de palmiers. Les Philippines furent découvertes par Magellan en 1521; mais ce fut seulement en 1565 que les Espagnols s'y établirent. En 1639, ceux-ci, prenant ombrage du nombre toujours croissant de Chinois qui venaient s'y fixer, profitèrent du premier prétexte qui s'offrit de leur faire la guerre, et les massacrèrent presque tous. L'île de Manille fut prise par les Anglais en 1762 et rendue en 1764. Depuis deux siècles environ, des pirates de Magindanao et de Soulou infestent les côtes des Philippines, sans qu'il soit permis aux naturels de repousser leurs attaques, les Espagnols craignant de leur laisser des armes entre les mains. On évalue la population de ces îles à environ 2,000,000 d'habitans.

Philippo (Monte-), pet. place forte d'Italie, en Toscane, près de Porto-Ercole.

Philippopoli ou *Filibe*, v. de Macédoine (Turquie), dans une pet. île de la Marizza, fondée, dit-on, par Philippe, père d'Alexandre. Avant le tremblement de terre de 1818, qui a presque entièrement détruit cette v., elle était le siége d'un archevêché, et possédait des bains et des mosquées magnifiques, des fabriques d'étoffes de laine et de coton, et 30,000 hab. A 30 l. N. O. d'Andrinople.

Philipsbourg, pet. v. du gr.-d. de Bade (cerc. du Neckar), au confl. de la Salza ou Salzbach et du Rhin. C'était autrefois une des places les plus fortes de l'Allemagne. Le duc de Berwick fut tué sous ses murs en 1734. Bloquée en 1796 et bombardée en 1800, ses fortifications ont été depuis rasées. Pop. 1,100 hab. A 2 l. S. de Spire. — Etablissement du Bas-Canada (Amérique sept.), sur la baie de Mississipi.

Philipseck, vill. du gr.-duc. de Hesse-Darmstadt (Allemagne), avec un beau château, sur une montagne; à 3 l. N. de Butzbach.

Philipsreich, chât. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, dans la princip. de Starkenbourg; résidence des comtes Isenbourg-Birstein. A 3 l. de Francfort-sur-le-Mayn.

Philipshalle, saline du cerc. du Rhin (Bavière).

Philipstadt, pet. v. de la Gothie orient. (Suède), dans une vallée romantique. A 14 l. N. E. de Carlstadt. Pop. 700 hab.

Philipsthal ou *Creutzberg*, b. d'Allemag., ch.-l. de la princip. de Hesse-Philipsthal, sur la Werra; avec un chât. A 15 l. S. E. de Cassel.

Philipstown, v. et ch.-l. du c. de King (Irlande), à 15 l. O. de Dublin. Lat. N. 53. 17. l. O. 9. 38.

Philokia ou *Filoki*, pet. v. d'Albanie (Turquie d'Europe), au pied du mont Makronors, sur le bord orient. du golfe d'Arta; à 22 l. S. q. E. de Janina.

Phokianova ou *Phocia*, v. d'Anatolie (Turquie asiat.), avec une citadelle et un

assez bon port. Pop. 4,000 hab. Près de Smyrne.

Phloka, joli vill. de la Morée, à 3 l. S. E. de Pyrgo.

Phonia, anc. v. de la Morée, à 6 l. N. de Tripolitzza.

Phria, pet. v. de Béotie (Grèce), entourée de ruines.

Phugwana, v. du Lahore (Ind.), sit. dans une plaine fertile, entre la Beyah et le Suttelège.

Piadena, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 6 l. O. de Mantoue.

Pialapore, v. du dist. de Dacca (Bengale). Fabrique de poterie. Lat. N. 23. 35. l. E. 87. 48.

Pialny, v. du dist. de Dindigul (Ind.), Lat. N. 10. 28. l. E. 75. 17.

Piana-de-Greci, v. du N. de la Sicile, habitée par des Grecs. A 6 l. S. O. de Palerme.

Pianella, v. de l'Abrozze ultér. (roy. de Naples), sur la Pescara, à 1 l. S. de Chieti. Pop. 3,200 hab.

Pianezza, v. du Piémont, sur la Dora-Riparia, à 3 l. O. de Turin. Pop. 2,000 habitans.

Piankashaws (les), tribu indianne de l'Amér. septent., qui habite les bords d'un des affluens de la Wabash.

Piankatank, riv. de la Virginie (Etats-Unis), qui se jette dans la Chesapeak. Lat. N. 37. 32. l. O. 78. 45.

Piano, pet. v. de la Terre-de-Labour (roy. de Naples).

Pianoza, pet. île de la Méditerranée (Toscane), entre l'île d'Elbe et la Corse. Elle est fertile et bien boisée, mais presque inhabitée. C'est l'anc. *Planauta* des Romains, où Agrippa fut exilée par Auguste. On y voit les ruines d'un temple en granit. Lat. N. 42. 42. l. E. 8. 30.

Pianura, vill. près de Naples. Pop. 2,000 habitans.

Pias ou *Bias*, v. en ruine de la Turquie asiat., sur l'emplacement de l'anc. *Issus*, près delaquelle se livra la mémorable bataille qui décida du sort de Darius et de l'empire des Perses.

Piasanskoï (*Verschnei*), 2 vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), près de la mer Glaciale.

Piastla, fleuve du Mexique (Amérique sept.), qui prend sa source près de Durango, et se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. N. 23. 30.

Piat (St.-), b. de Fr. (Eure-et-Loir), à 4 l. N. E. de Chartres.

Piatra, b. de Moldavie (Turquie), sur la Bistritza; à 28 l. S. O. de Jassy.

Piat-Sopok, groupe de 5 îles, dans l'archipel des Renards (Océan-Pacifique). Lat. N. 53. 24. l. O. 174. 6.

Piave, fleuve d'Italie, qui prend sa source dans le territoire de Feltre, traverse celoi de Venise du N. au S., et se jette dans la mer Adriatique par 2 embouch., au N. E. de Venise. — Pet. v. d'Italie, dans le duché et à 12 l. S. q. O. de Modène.

Piaw, riv. du Mexique (Amériq. sept.), qui se jette dans la baie de Honduras. Lat. N. 15. 52. l. O. 88. 10.

Piazida, fleuve du gouv. de Tomsk (Russ. asiat.), qui se jette dans la mer Glaciale, après un cours d'env. 125 l. Lat. N. 73. 30. l. E. 84. 54.

Piazinskoi, lac du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), à 103 l. N. de Turuchansk.

Piazza, v. consid. du Val-di-Noto (Sicile), remarq. par le gr. nombre de ses églises et de ses couvens. Pop. 13,500 hab. A 15 l. O. q. S. de Catania, 33 S. E. de Palerme. Lat. N. 37. 23. l. E. 12. 2.

Pibrac, b. de Fr. (Haute-Garonne), à 3 l. O. de Toulouse.

Pica, riv. de l'Amér. mérid., qui se jette dans l'Océan-Pacifique par lat. S. 20. 12.

Picardie, anc. prov. du N. de la Fr., bornée au N. par le Hainault, l'Artois et la mer, à l'E. par la Champagne, au S. par l'Ile-de-Fr., et à l'O. par la Normandie et la Manche. Elle avait 48 l. de long. de l'E. à l'O., et 38 de large. Elle est aujourd'hui comprise dans les départ. du Pas-de-Calais, de l'Oise, de l'Aisne et de la Somme. Amiens en était la cap.

Picauville, b. de Fr. (Manche), à 4 l. S. de Valognes.

Picciano, v. de l'Abbruzze ultér. (roy. de Naples). Pop. 3,800 hab.

Pichanges, b. de Fr. (Côte-d'Or), à 3 l. N. E. de Dijon.

Picherie, pet. v. de Fr., entre le canal du Languedoc et l'Aude, à 3 l. E. de Carcassonne.

Pichincha, mont. volcanique du Quito. Elle est à 2,477 toises au-dessus de la mer, et est célèbre par les observations astronomiques que Bouguer et de la Condamine y firent en 1740. Lat. S. 0. 11.

Pick, riv. du Haut-Canada (Amér. septent.), qui se jette dans le lac Supérieur. Lat. N. 48. 28. l. O. 88. 24. — Pet. île du même lac.

Pickaway, c. central de l'état d'Ohio (Etats-Unis), dont le territ. est plat, sans arbres, mais fertile. Pop. 7,124 hab. Circleville, ch.-l.

Pickering, b. d'Anglet. (Yorkshire), avec un chât. Pop. 715 hab. A 10 l. N. E. d'York.

Pickouagamis, riv. du Canada (Amériq. sept.), qui sort du lac de Shabamousham, et se jette dans celui de St.-Jean.

Pico, île de l'Océan, l'une des Açores, qui n'est, à proprement parler, qu'une mont. d'env. 7,000 pieds d'élévation au-dessus de la

mer, et dont les flancs sont couverts de vignobles, d'habitations et de hameaux. Elle produit d'excellent bois d'ébénisterie; mais sa principale richesse consiste dans son vin, dont on récolte 5,000 pipes par an. Cette île ne contient d'ailleurs aucun port; et Lagene est le seul endroit qui mérite le nom de v. À 3 l. S. E. de Fayal. Lat. N. 38. l. O. 48. 30.

Picquet-Berg, distr. du midi de l'Afrique, à 37 l. N. de la v. du Cap., où l'on récolte le meilleur tabac de ce continent.

Pictou, pet. île, riv., baie et établissement dans la partie N. E. de la Nouv.-Ecosse (Amér. septent.), à l'extrémité mérid. du golfe St.-Laurent.

Pidavro, vill. de la Morée, bâti sur les ruines d'*Epidaure*.

Piddle, riv. d'Anglet. (Dorsetshire), qui se jette dans le canal de Bristol à Poole.

Pie-di-Luco, pet. v. de l'état de l'Eglise, sur le lac du même nom, à 5 l. S. q. E. de Spoleto.

Piedimonte, v. de la Terre-de-Labour (roy. de Naples), sit. au pied du mont Metese. Elle possède des fabr. de draps et de papiers. Pop. 4,700 hab.

Piedra-Blanca, île sur la côte occid. du Mexique, à l'emb. du Rio-Grande-de-Santiago. Lat. N. 21. 33. l. O. 107. 37.

Piedras, nom de plusieurs riv., baies et caps du Pérou, de la Nouv.-Grenade et du Brésil.

Pielis-Yervi, lac, riv. et v. de la Carélie (Finlande). Le lac a 27 l. de long, de 2 à 6 de large, et est rempli d'îles.

Piémont, principauté des états-sardes, bornée au N. par le Valais, à l'E. par le duché de Milan et le Montferrat, au S. par le comté de Nice et le duché de Gênes, et à l'O. par le Dauphiné et la Savoie. On évalue sa superficie à env. 700 l. carr., et sa pop. à 1,740,000, dont 19,600 Vaudois. Son territoire renferme un grand nombre de mont. et de collines, qui s'abaissent à mesure qu'elles s'éloignent des Alpes, et forment des plaines délicieuses au centre du Piémont. Le Pô, qui le traverse dans toute sa longueur, y reçoit les deux Dores, le Stura, l'Orco, la Sesia, le Tenaro, le Borbio, le Balbo, la Bormida et le Vero. Le climat varie suivant la situation des lieux, mais il est généralement tempéré et agréable. Le sol, d'une grande fertilité, produit du blé, de l'orge, du seigle, du maïs, du riz, des vins, des figues, des oranges, des amandes et des châtaignes. La culture de la soie, la meilleure de l'Europe, et l'éducation des bestiaux, forment les deux principales branches de l'industrie des habitans. L'exportation de ces deux articles est très-considérable. Les Français ayant conquis le Piémont en 1796, cette principauté fit partie de l'empire jusqu'en 1814, et comprenait les départemens de la Stura, du Tanaro, du Pô, de la Sesia, de la Dora, de Marengo et des Alpes-Maritimes. Rendu au roi de Sardaigne en 1816, le Piémont a été divisé en 26 pct. prov. En 1820, quelques mouvemens insurrectionnels y eurent lieu, ayant pour but d'y introduire le régime constitutionnel; mais sans succès. Turin, capitale.

Pienza, v. épisc. de Toscane, à 18 l. S. de Florence. Patrie de Pie II.

Pierre, vill. de Fr. (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant., à 8 l. N. de Louhans. Pop. hab. 1,500. — Pet. île de Fr. (Ille-et-Vilaine), avec un fort.

Pierre (St.-), pet. île d'env. 9 l. de circonférence, au S. O. de la Sardaigne. Son territ. est bien cultivé et abonde en gibier. On y fait la pêche du corail. — Autre dans le lac de Bienne (Suisse), célèbre par le séjour qu'y a fait J.-J. Rousseau. — Autre du groupe des îles Vierges (Antilles). — Autre sur la côte de Terre-Neuve (Amér. sept.). Lat. N. 46. 4 t. l. O. 58. 17. — Autre sur la côte mérid. de la Nouv.-Hollande. Lat. S. 32. 21. l. E. 131. 9. — Riv. d'Andalousie (Espagne), qui sépare l'île de Léon du continent, avec une île et un fort du même nom. — Autre dans les Etats-Unis, qui se jette dans le Mississipi après un cours S. E. d'env. 200 l., à 5 l. au-dessous des chutes de St.-Antoine. Lat. N. 44. 40. — Autre dans la Guadeloupe, qui se jette dans la mer entre le fort du même nom et la grande Anse. — Lac du Canada (Amérique sept.), formé par les eaux du St.-Laurent. Il a 8 l. de long sur 6 de large; mais il est peu profond. — Pet. v. de Carniole (roy. d'Illyrie), entre Crainburg et Stein. — Autre dans la Haute-Autriche, à 5 l. S. O. de Freystadt. — Autre dans l'île d'Antigue. — Autre sur la côte S. O. de l'île du cap Breton. — Port de l'île de Guernesey (Anglet.), défendu par 2 chât. — B. de Fr. (Pas-de-Calais), à 2 l. 1/2 d'Ardres. Il s'y tient des foires de 9 j., les 15 mai, 30 juin, 5 octobre, et de 4 jours le 30 novembre. Pop. 3,200 hab. — V. et port sur la côte occid. de la Martinique (Antilles), à 5 l. S. de Fort-Royal. C'est la première ville que les Européens bâtirent dans cette île.

Pierre-d'Albigny (St.-), vill. de Savoie, à 3 l. E. de Chambéry. — *De-Chignac* (St.-), vill. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. E. de Périgueux. — *L'Eglise* (St.-), b. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant.; comm. de blé et de fil; foire cons. le 1er août. Pop. 2,000 hab.; à 4 l. N. E. de Valogne. — *Le-Moutier* (St.), pet v. de Fr. (Nièvre), ch.-l. de cant., bur. de poste. L'air y est malsain. Pop. 2,000 hab.; à 7 l. S. de Nevers. — *D'Oléron* (St.-), pet. v. de Fr. Charente)-

Inf.), dans l'île d'Oléron; ch.-l. de cant.; bur. de poste, trib. de comm. Pop. 4,000 hab.; à 5 l. N. O. de Marennes. — *Sur-Dive* (St.-), b. de Fr. (Calvados), ch.-l. de cant.; à 4 l. S. E. de Falaise.

Pierrebuffière, pet. v. de Fr. (Haute-Vienne), ch.-l. de cant.; bur. de poste; à 4 l. S. E. de Limoges.

Pierrechâtel, vill. et ci-devant chartreuse de Fr. (Ain), sur le Rhône, à 2 l. S. E. de Belley.

Pierre-en-Scise, anc. chât. de Fr., sur un rocher qui dominait la rive droite de la Saône, à Lyon, servait de prison d'état. Il a été démoli en 1793.

Pierrefitte, b. de Fr. (Meuse), ch.-l. de cant.; à 7 l. N. de Commercy. — Autre (Seine et-Oise), à 7 l. N. de Paris. — Autre (Loir-et-Cher), sur la Saudre, à 7 l. N. E. de Romorantin.

Pierre-Fond, pet. v. de Fr. (Oise), à 3 l. S. E. de Compiègne.

Pierre-Fontaine, vill. de Fr. (Doubs), ch.-l. de cant.; à 5 l. S. E. de Baume.

Pierre-Fort, b. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cant., b. de poste; à 6 l. S. O. de St.-Flour. Pop. 1,500 hab.

Pierre-Latte, b. de Fr. (Drôme), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 4 l. S. q. O. de Montélimart. Pop. 2,800 hab.

Pierre-Pertuis, passage entre la vallée de Sonzebos et celle de Munster, dans le Jura. Il est formé par la nature, mais il a été élargi par l'art, comme l'indique une inscription romaine. A 3 l. N. O. de Bienne.

Pierre-Mont, vill. de Fr. (Ardennes), à 5 l. de Vouziers. Patrie de Mabillon.

Pierre-Ville (St.-), b. de Fr. (Ardèche), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. O. de Privas. Pop. 1,500 hab.

Pierry, vill. de Fr. (Marne), près d'Epernay. On y récolte de bons vins.

Piesing, b. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Danube, près du confl. de la Salza et de l'Inn. Pop. 900 hab.

Piesting, gr. vill. de la Basse-Autriche, sur le Piesting; à 3 l. O. d'Ebenfurth.

Pieterbok, la plus haute mont. de l'Ile-de-France.

Pietola, vill. du roy. Lombardo-Vénitien, à 1 l. de Mantoue, célèbre comme la patrie de Virgile, auquel Bonaparte fit élever un obélisque.

Pietra, b. du d. de Gênes (états sardes), à 6 l. S. O. de Savone. Pop. 1,700 hab. — *Mala*, b. de Toscane, à 9 l. N. q. O. de Florence, sur la frontière du roy. Lombardo-Vénitien. On voit près de ce b. le pet. volcan appelé Monte-di-Fuoco, et le flaque d'eau qui s'enflamme par le contact de la lumière, nommée Aqua-Buja. — *Pilosa*, pet. v. d'Istrie, sur un rocher. — *Nera*, b. maritime de la Calabre ultér. (roy. de Naples), à 5 l. S. O. de Nicotera. — *Santa*, b. de Toscane; avec une forteresse sur une mont.; à 2 l. S. E. de Massa.

Pietraroja, b. de la Terre-de-Labour (roy. de Naples), sur une mont. Pop. 1,700 hab.

Pietro (San-), l'anc. *Hierucum*, pet. île de la Méditerranée, sur la côte S. O. de Sardaigne, à 4 l. d'Iglesia. Ch.-l., Carlo-Forte; avec un chât. — *A-Galatino*, b. de la prov. d'Otrante (roy. de Naples), à 2 l. E. de Nardo. — *A-Paterno*, v. près de Naples. Pop. 2,500 hab. — *De-Frati*, pet. île du roy. de Naples, à l'entrée du golfe de Salerne.

Pieux (les), b. marit. de Fr. (Manche), à 5 l. S. de Cherbourg; bur. de poste.

Pieve, b. du roy. Lombardo-Vénitien, au S. de Milan. — *Del-Mona*, autre, à 2 l. N. E. de Crémone. — *Di-Sacco*, v. du même roy., sur le Fiomicello, à 4 l. S. E. de Padoue. Elle possède des fabr. de laine et de soieries, et 5,000 hab.

Pigeon, pet. île de la mer des Indes, près de la côte de Canara. Lat. N. 14. 2. l. E. 71. 45. — Autre, fortifiée, dans la baie de Port-Royal, à la Martinique.

Pigna, v. du Piémont (états sardes), à 8 l. N. E. de Nice. Pop. 2,300 hab.

Pignan, b. de Fr. (Hérault), à 2 l. O. de Montpellier. Pop. 1,500 hab. Fabr. de papier, foulerie de draps.

Pignans, v. de Fr. (Var), à 5 l. S. E. de Brignoles. Fab. de coton et de papiers; forges. Pop. 2,300 hab.

Pignerol (en italien *Pinerolo*), v. du Piémont, sit. au pied d'une colline fertile, à l'entrée de la vallée de Peronse, sur le Clusone. Elle fait un comm. consid. de grains, d'eaux-de-vie, de vin, de bestiaux et de bois à brûler, et possède des fabr. de draps, de ratines, d'étoffes de soie; des briquateries, des tuileries, des filat., des papet. et des tanneries. Pop. de la ville et de son arrond., 10,000 hab.; à 9 l. S. O. de Turin. Lat. N. 44. 37. l. E. 5. 59.

Pignon-de-Velez. Voy. *Pennon-de-Velez*.

Pike, c. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), traversé par le Scioto. Son territ., très-inégal, produit le chêne, l'hickory et l'érable; mais le sol en est aride, excepté dans les vallées. Piketocon, ch.-l. Pop. 4,200 hab. — Autre dans l'état d'Alabama (Etats-Unis). Pop. 2,618 hab. — Riv. des Etats-Unis, qui se joint au Missisipi à 28 l. au-dessous du lac des Sables. — Autre dans le Bas-Canada, qui se jette dans le Missisqui.

Piketocon, ch.-l. du c. de Pike, dans l'état de l'Ohio (Etats-Unis), sur le Scioto.

Pila, mont. de Fr. (Loire), entre Condrieux et Argental, et qui ne produit que du seigle en petite quantité. Le Gers y prend sa source. — B. du c. de Presbourg (Hongrie); avec des forges à cuivre, des moulins à scie et à foulon.

Pilate, mont. très-escarpée de Suisse, au

S. et près de Lucerne. Elle est haute de 7,080 pieds, et a 7 pics principaux toujours couv. de nuages. On y trouve de la pierre calcaire mêlée de quatz et d'argile, des coquillages et des arêtes de poissons pétrifiées.

Pilaya-y-Paspaya, prov. du Pérou, bornée au N. par celles de Tumina et de Pomabamba, à l'E. par le territ. des Indiens Chiriguanos, et au S. et à l'O. par les prov. de Porco et de Chichas. Elle a 40 l. de long sur 80 de large, et est traversée en tous sens par les Cordillières. Son territ. abonde en fruits, en grains et en vins. Elle comm. en eaux-de-vie. Pop. 12,000 hab.

Pilcomayo, gr. riv. des Provinces-Unies de l'Amér. mérid., qui a sa source dans les Cordillières de l'O., et se jette dans le Paraguay par 2 emb., à la v. de l'Assomption.

Pilgram (en bohémien *Peldrzimow-Trhowy*), v. de Bohême, dans le cercle de Tabor, sur le ruisseau d'Iglawa; avec des entrepôts de sel, des fabr. de draps, des moulins à foulon, des papeteries, etc. A 23 l. S. E. de Tabor. Pop. 2,500 hab.

Pilibit, v. et forteresse du Delhi (Ind.), sur la Gowrah. Elle fait un grand commerce en bois et autres productions des mont. d'Almora. Lat. N. 28. 39. l. E. 77. 25.

Pilica, pet. riv. très-rapide du palatinat de Cracovie (Pologne), qui se jette dans la Vistule près de Czersk. — V. sur la riv. ci-dessus, à 11 l. N. q. O. de Cracovie. Pop. 1,900 hab.

Pilier, île de Fr., au N. O. de Noirmoutier, et au S. de l'entrée de la Loire. Lat. N. 47. 2.

Pilis, gr. vill. de Hongrie; avec 2 beaux châteaux; à 3 l. S. E. de Gran. — Pet. c. de Hongrie, à l'O. du Danube, qui renfermait la v. de Bude, et qui a été réuni à celui de Pesth. — B. de Hongrie, à 10 l. N. E. de Funfkirchen.

Pilkallen, b. de la rég. et à 7 l. N. E. de Gumbinnen (Prusse). Pop. 1,300 hab.

Pillar, vill. de l'île d'Itamarca, sur la côte de la prov. de Pernambuco (Brésil).

Pillau, v. de la régence de Kœnigsberg, située à l'extrémité d'une presqu'île très-étroite, entre la mer Baltique et le Frische-Haff. Elle est surtout importante pour son port, qui est défendu par une forteresse regardée comme la clef de cette partie de la Prusse. Il n'a toutefois que 12 pieds de profondeur, et les bâtimens sont obligés de s'y alléger pour remonter jusqu'à Kœnigsberg. Pop. 3,000 hab. A 9 l. S. O. de Kœnigsberg. Lat. N. 54. 33. l. E. 17. 32.

Pillere, v. du Golconde (Ind.). Lat. N. 13. 32. l. E. 76. 45.

Pilnitz, vill. de Saxe, sur l'Elbe; à 2 l. S. E. de Dresde; avec un château royal où fut signée, au mois d'août 1791, entre l'Autriche et la Prusse, la célèbre convention qui déterminait les mesures à prendre pour arrêter la révolution en France. Des 2 châteaux qui composaient cette résidence royale, le plus ancien a été brûlé le 1er mai 1818.

Pilsen ou *Pezen*, cercle de Bohême, situé au S. de celui d'Elnbogen. On évalue sa superficie à environ 150 l. carrées, et sa pop. à 171,000 hab. Il est très-fertile en lin, et on y élève une grande quantité de moutons. Ses mines d'argent, autrefois très-productives, sont aujourd'hui épuisées; mais le fer y est encore abondant. On y fait des fromages très-estimés. — Cap. du cercle ci-dessus, est une v. forte située au confluent de la Misa et de la Radbusa. Elle fait un commerce très-actif, et possède des fabr. d'étoffes de laine et de coton, des corroieries et des fabr. d'objets en fer et en corne. Elle fut souvent prise et reprise dans les guerres de la Bohême. Pop. 7,400 hab. A 18 l. O. q. S. de Prague. Lat. N. 49. 46. l. E. 11. 12.

Pilsenitz ou *Vieux-Pilsen*, b. en ruine de Bohême; à 2 l. S. E. de Pilsen.

Pilsno, b. de la Pologne autrichienne, sur la Wisloka; à 25 l. E. de Cracovie. Pop. 1,600 hab.

Pilsum, gr. vill. de la Frise orient. (Hanovre), près de Grethsiehl.

Pilten, pet. v. du gouvernement de Courlande (Russie d'Eur.), sur le Windau; avec un château; à 33 l. O. q. N. de Riga. Pop. 350 hab.

Pilwara, v. de l'Adjémyr (Ind.). Lat. N. 25. 19. l. O. 72. 5.

Pimbes, b. de Fr. (Landes), à 7 l. S. de Mont-de-Marsan.

Pimpré, vill. de Fr. (Oise), à 4 l. de Compiègne.

Piment (Port-), vill. sur la côte mérid. de l'île de Saint-Domingue; à 8 l. E. q. S. de Tiburon.

Pinsanim, v. de la Tartarie chinoise (Asie), à 14 l. S. O. de Ning-Yuen.

Pin, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 2e classe; à 70 l. S. S. E. de Pékin.

Pin (le), haras consid. de Fr., sous la direction du gouv. (Orne); à 3 l. S. de Noyon.

Pinagra, v. et fort. du dist. de Baramahal (Ind.). Lat. N. 12. 6. l. E. 75. 48.

Pinakatais, pet. v. de la Magnésie (Turquie), à 1 l. du vill. de Saint-Georges.

Pinas, riv. de la prov. de Panama (Colombie), qui se jette dans l'Océan à l'O. de Chagre.

Pinckney, c. de la Caroline mérid. (Etats-Unis).

Pinckneyville, gr. vill. de l'état et à 2 l. E. du Mississipi (Etats-Unis).

Pinczehely, b. de Hongrie, sur le Kapos; à 14 l. S. de Stuhl-Weissemberg.

Pinczow, b. du palatinat de Cracovie (Pologne), sur la Nidda; à 16 l. N. E. de Cracovie. Pop. 2,800 hab.

Pinda, port du Congo (Afrique), à l'embouchure de la riv. du même nom, dans la mer. Lat. S. 13. 28.

Pinde, haute et longue chaîne de montagnes célèbres qui séparent la Thessalie de l'Albanie (Turquie d'Eur.). Les anciens n'en font mention que comme d'une seule montagne. Son nom moderne est *Mezzovo*.

Pinega, b. du gouv. et à 30 l. E. q. S. d'Archangel (Russie d'Eur.).

Pinel, b. de Catalogne (Espagne), près de Tortosa.

Pine-River, nom de plusieurs riv. de l'Amérique septentrionale.

Piney, b. de Fr. (Aube), ch.-l. de cant.; bur. de poste. A 4 l. N. E. de Troyes. Pop. 1,400 hab.

Ping ou *Pin*, v. de la prov. de Shen-Si (Chine), de 2e classe; à 250 l. S. O. de Pékin.—Autre dans celle de Quang-Si. Lat. N. 23. 13. l. E. 105. 58.

Pingante, riv. de l'Amér. mérid., qui se jette dans le golfe de Panama.

Ping-Chan, v. de la prov. de Sechu-En (Chine), de 3e classe. — *Kiang*, autre dans celle d'Hou-Quang. — *King*, autre dans la prov. de Koe-Tchou, de 1re classe. Lat. N. 26. 38. l. E. 104. 36. — *Liang*, autre dans la prov. de Shen-Si, de 1re classe. Lat. N. 35. 35. l. E. 103. 58. — *Lo*, autre dans celle de Quang-Si. Lat. N. 24. 22. l. E. 107. 44. — *Tchiang*, autre (même prov.). Lat. N. 22. 9. l. E. 103. 44. — *Tchouen*, autre dans celle de Yu-Nan. — Lat. N. 25. 47. l. E. 98. 4.—*Ting*, autre dans celle de Shen-Si. Lat. N. 37. 52. l. E. 110. 55. — *Tou*, autre dans la prov. de Shan-Tung. Lat. N. 36. 48. l. E. 117. 36.

Pinhanga, v. de la prov. de San-Vicente (Brésil).

Pinhay, port sur la côte orient. de le Corée (Asie). Lat. N. 37. 29. l. E. 126. 50.

Pinhel, pet. v. épisc. de la prov. de la Beira (Portugal), et ch.-l. d'une corrégidorerie de 70,000 hab., sur la riv. du même nom. A 3 l. N. E. d'Alméida. Pop. 1,600 habitans.

Pinilla, vill. de la Manche (Esp.), près d'Alcaraz.

Pinkafeld, b. de Hongrie, sur la Pinka; à 4 l. O. de Stein; avec des sources minér. Pop. 1,700 hab.

Pinna, anc. v. de l'Abruzze ultér. (roy. de Naples); à 4 l. N. O. de Chiéti.

Pinnacle, île de l'Océan-Pacifique mér., d'environ 6 l. de long. Lat. S. 60. 25. l. O. 175.

Pinne, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), à 11 l. O. de Posen. Pop. 1,100 habitans.

Pinneberg, seigneurie et bailliage du d. de Holstein (Danemark). Elle a envir. 19 l. carrées et 40,000 hab., et a pour ch.-l. un vill. du même nom, de 300 hab. A 6 l. N. O. de Hembourg.

Pino, b. de Corse, près de l'île Rousse.

Pinols, vill. de Fr. (Haute-Loire); ch.-l. de cant. A 10 l. S. de Brioude.

Pinos, île basse de l'Océan, près de la côte du Cundinamarça (Colombie). Elle a env. 2 l. de long, et abonde en fruits. Lat. N. 8. 57. l. O. 79. 59. — Autre sur la côte mér. de l'île de Cuba (Antilles), dont elle est séparée par un canal de 6 l. de large. Elle a 17 l. de long sur 14 de large, et abonde en pâturages. Elle est habitée par des pêcheurs. Lat. N. 21. 38. l. O. 85. 5.

Pins (île des), dans l'Océan-Pacifique mérid., à l'extrémité mérid. de la Nouvelle-Calédonie. Elle a env. 18 l. de circuit. Lat. S. 22. 38. l. E. 165. 18.

Pinsen, pet. fort du Brabant sept. (Pays-Bas), sit. dans des marais, près de Berg-op-Zoom.

Pinsk, pet. v. épisc. du gouv. de Minsk (Russie d'Eur.), au confl. de la Pina et de le Pripetz, et au milieu de gr. marais; avec une fabr. de cuirs; à 33 l. S. E. de Grodno. Pop. 4,500 hab. Lat. N. 52. 20. l. E. 23. 40.

Pinvelet, v. de Bulgarie (Turquie), à 26 l. N. E. de Sophie. Pop. 2,000 hab.

Ping-Yang, v. de la prov. de Shen-Si (Chine), de 1re classe. Lat. N. 36. 6. l. E. 97. 40.

Pinzgau, vallée du cercle de Salzbourg, dans la Haute-Autriche, qui s'étend depuis la Carinthie jusqu'au Tyrol, et qui comprend une superficie d'env. 84 l. carrées, et une pop. de 26,000 hab. Elle est env. de mont. d'une hauteur prodigieuse, et qui renferment des mines de cuivre et de plomb. Les hab. s'occupent principalement de l'éducation des bestiaux.

Piolène, b. de Fr. (Vaucluse), à 1 l. N. O. d'Orange. Il comm. en soie, et a des verreries, des fabr. de faïence, des mines de charbon; couperose, vitriol et jayet. Pop. 1,700 hab.

Piomba, pet. riv. de l'Abruzze ultérieure (roy. de Naples), qui se jette dans l'Adriatique.

Piombino, pet. princip. d'Italie, sur les côtes de la mer, entre Pise et Sienne. Elle a 18 l. carrées de superficie, et abonde en blé, vin, huile, fruits et pâturages. Pop. 18,000 hab. En 1805, cette princip. avait été donnée en souveraineté par Napoléon au prince Bacchiochi, époux de sa sœur Eliza. Elle appartient aujourd'hui à la maison de Buoncompagni-Ludovisi, sous la souveraineté du gr.-duc de Toscane. — Cap. de la princip. ci-dessus; avec un port sur la Méditerranée, vis-à-vis de l'île d'Elbe. Elle est la résidence du prince, et a une pop. de 4,000 hab., à 25 l. S. O. de Florence. Lat. N. 42. 55. l. E. 8. 11.

Pionsat, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 8 l. N. O. de Riom. Pop. 1,700 hab.

Pionteк, pet. v. de Pologne, dans le palat. de Masovie, sur la Bsura; à 25 l. O.-q.-S. de Varsovie. Pop. 1,000 hab.

Piorias, anc. fort et vill. des Etats-Unis, sur le bord mérid. du lac des Illinois. Lat. N. 40. 53. l. O. 85. 43.

Piossasco, pet. v. du Piémont (états sardes), sur une hauteur, à 4 l. S. O. de Turin. Pop. 3,200 hab.

Piperi, pet. île de l'archipel Grec, au S. q. S. E. de Termie, et au N. E. de Cherso. Lat. N. 37. 16. l. E. 22. 43.

Piperno, v. épisc. de l'état de l'Eglise, dans la délégation de Frossinone, sur une hauteur; à 3 l. N. O. de Terracina.

Pipley, v. du Bengale (Ind.), sur la Sabanrika; avec un port. Lat. N. 21. 42. l. E. 85. 5.—Autre dans la prov. d'Orissa (Ind.), à 12 l. S. de Cuttack.

Piploud, v. et forter. du Candeish (Ind.). Lat. N. 21. 44. l. E. 74. 15.

Piprah. Nom de plusieurs v. de l'Ind.

Pipriac, vill. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. E. de Redon. Pop. 1,600 hab.

Piqua, b. du c. de Miami, dans l'état d'Ohio (Etats-Unis), à 30 l. N. de Cincinnati.

Pique-du-Mont-Vallier (la), une des plus hautes mont. des Pyrénées, au S. de Pau. Lat. N. 45. 50. l. O. 2. 47.

Pira, riv. du Cundinamarca (Colombie), qui sépare la prov. de Santa-Martha de celle de Rio-del-Hacha, et se jette dans la mer des Caraïbes. Lat. N. 11. 18.

Piranga, vill. de la prov. de Rio-Grande (Brésil), sur la riv. du même nom.

Pirano, v. du roy. d'Illyrie, dans le cerc. de Trieste; avec un port dans une baie de l'Adriatique. Elle fait un comm. consid. en sel et autres denrées. Pop. 6,200 hab.; à 6 l. S. O. de Trieste. Cette v. a été bombardée et presque entièrement détruite par les Anglais en 1810. Dans le voisinage se trouvent les salines les plus importantes de l'Istrie. Lat. N. 45. 29. l. E. 11. 14.

Pirawart, vill. de la Basse-Autriche, près de la Marche. Sources minérales. Pop. 1,500 habitans.

Pirayu, lac du Paraguay (Amér. mérid.). Lat. S. 25. 29. l. O. 59. 35.

Pirayx, riv. du Pérou (Amér. mérid.), qui a sa source dans un territ. habité par des Indiens, et se jette dans la Gnapay. Lat. S. 16. 39.

Piremil, b. de Fr. (Sarthe), à 4 l. N. E. de Sablé.

Piretibbi, lac du Canada (Amér. sept.), à 98 l. N. de Québec. Lat. N. 51. l. O. 72.

Pirgo, pet. v. d'Albanie (Turq.), sit. à l'embouchure de la Cherveste; à 10 l. S. q. E. de Durazzo.

Pirhala, v. du Lahore (Ind.). Lat. N. 32. 25. l. E. 69. 28.

Pirinbai, riv. du Cundinamarca (Colombie), qui se jette dans le lac Maracaïbo.

Piristina, v. forte de Roomili (Turq.), dans les mont. de Glubotin, sur la route de Salonique à Bosna-Saraï. Elle est le siége d'un évêché grec. Pop. 10,000 hab.; à 4 l. E. de Raguse.

Piritu, prov. du Cundinamarca (Colombie), bornée à l'E. par celle de Vénézuéla, et à l'O. par la riv. et les vallées de Santa-Fé. Elle s'étend à 70 l. le long des côtes. Le climat y est excessivement chaud; la saison des pluies dure depuis juin jusqu'à octobre. Son territ. est bien arrosé, et sur ses côtes se trouvent des baies et des ports commodes. Piritu, sa cap., renferme une église magnifique, et 1,600 hab.; à 6 l. de Barcelonne.

Piritz, pet. v. de la régence de Stettin (Prusse); avec 2 faubourgs; ch.-l. de cerc. Pop. 3,200 hab.; à 5 l. S. E. de Stargard.

Pirjatin, pet. v. du gouv. de Poltava (Russie), sur l'Udai, à 30 l. E. de Kiev.

Pirkstein, vill. du cerc. de Saaz (Bohême), avec de fabr. de tapis et de toile cirée.

Pirmasenz, pet. v. du cerc. bavarois du Rhin; à 14 l. O. de Spire. pop. 3,200 hab.

Pirna, v. forte de Misnie (Saxe), sur l'Elbe, à 4 l. S. E. de Dresde. Elle fait un comm. assez consid. en bois et en blé, et possède des fabr. de coton, de bas, de toiles et de cuir. En 1745, les Prussiens y battirent les Autrichiens et les Saxons; et en 1756, ils y firent mettre bas les armes à 15,000 de ces derniers. Pop. 3,800 hab.

Pirnitz, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), à 2 l. S. E. d'Iglau. Pop. 2,300 hab.

Pirou, ville de Fr. (Manche), à 3 l. N. O. de Coutances.

Pirra, b. du Roumili (Turquie), sur l'Aspro, à 13 l. S. O. de Larissa.

Pirun-Dubrava, v. de la Dalmatie, ch.-l. du dist. de Poglizza.

Pisagua, riv. et établissement de la prov. d'Arica (Pérou). Lat. S. 19. 40.

Pisan (le), prov. d'Italie, en Toscane, sit. entre les territoires de Lucques, de Florence, de Sienne, de Piombino et la mer Méditerranée. On évalue sa superficie à env. 180 l. carrées, et sa pop. à 346,000 hab. Pise, cap.

Pisania, b. d'Afrique, sur la rive droite et à l'emb. de la Gambie. Lat. N. 13. 30. l. O. 15. 50.

Pisany, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 2 l. S. O. de Saintes.

Pisatello, pet. riv. de la Romagne (état de l'Eglise), qui se jette dans le Savignano à 1 l. du golfe de Venise. Quelques auteurs prétendent que c'est le Rubicon.

Piscadores, îles ou rochers de la mer de la Chine, entre l'île de Formose et le conti-

nent. Les Chinois y entretiennent une garnison. Lat. E. 117. 20.

Piscataqua, riv. des Etats-Unis, qui sépare l'état du Maine de celui du New-Hempshire, et se jette dans l'Océan au-dessous de Portsmouth, où elle forme un des plus beaux ports de l'univers.

Piscataquis, riv. du Maine (Etats-Unis), qui se jette dans le Penobscot après un cours de 35 l.

Piscataquog, riv. du New-Hampshire (Etats-Unis), qui se joint au Merrimack dans le c. de Bedford.

Piscataway, v. du c. de Middlesex, dans la New-Jersey (Etats-Unis), sur le Raritan; à 1 l. N. E. de New-Brunswick. — Autre dans le c. du Prince-Georges (Maryland), sur la riv. du même nom; à 15 l. S. O. q. S. de Baltimore.—Riv. du même état, qui se jette dans la Potomac à 3 l. d'Alexandrie.

Pisch, riv. de Pologne, qui sort du lac Spirding, dans le palatinat de Plock, et se jette dans la Narev près de Novogorod.

Pischtvan, b. du c. de Neitra, en Hongrie, sur le Waag; avec des bains chauds.

Piscina, pet. v. de l'Abruzze citér. (roy. de Naples), sur le lac et à 2 l. E. de Célano. Patrie de Mazarin.

Piscinola, b. près de Naples. Pop. 1,700 habitans.

Pisciotta, v. de la Princip. citér. (roy. de Naples), à 7 l. O. de Policastro. Pop. 2,700 habitans.

Pisco, v. autrefois grande et riche de la prov. d'Ica (Pérou); avec une rade spacieuse et sûre. Détruite en 1687 par un tremblement de terre, elle fut rebâtie un peu plus loin, et renferme aujourd'hui 300 familles de gens de couleur. A 48 l. S. de Lima. Lat. S. 13. 46. l. O. 78. 29.

Piscopia, pet. île de la Méditerranée, à 7 l. N. O. de celle de Rhodes; avec un bon port. Lat. N. 36. 26. l. E. 25. 23. — B. sur la côte mérid. de l'île de Chypre, à 15 l. S. E. de Baffo.

Pise, anc. et belle v. du gr.-duché de Toscane (Italie), dans une vaste et riante plaine, bornée d'un côté par les Apennins, et de l'autre par la Méditerranée. Elle est divisée en deux parties égales par l'Arno que l'on traverse sur trois beaux ponts, dont un en marbre. Les quais qui le bordent sont ornés d'édifices de la plus noble architecture. La cathédrale, le baptistère, le cimetière et le beffroi, sont les plus beaux morceaux d'architecture gothico-moresque que l'on connaisse. Ce dernier, qui sert de clocher à la cathédrale, est une tour ronde inclinée, de marbre blanc, avec 3 rangs de colonnes. C'est une des curiosités de l'Italie. Elle a 190 pieds de haut, et son escalier est si facile, qu'on pourrait le monter à cheval. Son inclinaison, qui est de 12 à 13 pieds, n'est due qu'à une bizarrerie de l'architecte. Le cimetière, dit Campo-Santo, renferme des peintures très-belles. L'église de St.-Etienne, le jardin des Simples, la bibliothèque publique, le gr. hôpital, l'observatoire, l'édifice du séminaire et la loge des marchands, méritent aussi de fixer l'attention. L'université de Pise est une des plus anciennes et des plus célèbres d'Italie. Cette v. est d'une origine très-reculée. Au 10e siècle elle occupait le premier rang parmi les petites républiques commerçantes de l'Italie, et assista les Français dans les croisades. Les Florentins la détruisirent en 1406. Sa pop., qui était alors de 150,000 hab., se trouve aujourd'hui réduite à 17,000. La douceur de son climat y attire, pendant l'hiver, un gr. nombre de convalescens, et ses bains chauds sont très-fréquentés. Pise est la patrie de Galilée. A 1 l. de la mer, à 5 N. q. E. de Livourne, 12 O. de Florence. Lat. N. 43. 43. l. E. 8. 4.

Pisek, v. du cercle de Prachin (Bohême), sur le Wotawa; à 21 l. S. q. O. de Prague. Pop. 3,900 hab. On trouve dans le voisinage des diamans de Bohême, des grenats et des perles dans le Wotawa.

Pisig, pet. île de la mer des Indes. Lat. N. 2. 20. l. E. 122. 59.

Pisogne, b. de la prov. de Bergame (roy. Lombardo-Vénitien), sur le lac d'Iseo. Il commerce en fer et en grains. A 7 l. N. q. O. de Brescia. Pop. 2,600 hab.

Pisque, gr. riv. du Quito (Colombie), qui sort de la mont. de Cayamburo, et se réunit à la Guaillabamba.

Pisquitpah (les), pet. tribu indienne de l'Amér. septent., qui habite au N. de la Colombie.

Pissa. Voy. *Pregel*.

Pisse-Vache, célèbre cataracte du Valais (Suisse), près de Martigni. Sa hauteur est de 200 pieds.

Pissos, b. de Fr. (Landes), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 18 l. N. O. de Mont-de-Marsan.

Pistoja, v. cons. du gr.-duché de Toscane (Italie), sit. dans une plaine délicieuse, au pied des Apennins, près de l'Ombrone. Ses rues sont larges et formées de maisons bien bâties; mais ses édifices publics sont peu remarquables. Elle possède de pet. fab. de quincaillerie, d'étoffes de laine, de soieries et de cuir. Pop. 10,000 hab. A 6 l. N. O. de Florence. Lat. N. 43. 57. l. E. 8. 38.

Pisuerga, riv. d'Espagne, qui descend des montagnes de la prov. de Las-Montanas, et se jette dans le Douro près de Valladolid.

Pita, riv. du Quito (Colombie), qui descend du mont Cotopaxi, et prend le nom de Las-Juntas en lat. S. o. 17.

Pitcairn, île de l'Océan-Pacifique mérid., sans riv. ni port, habitée par les descendans

de l'équipage révolté du bâtiment anglais le Bounty, qui y chercha un asile il y a env. 30 ans. Lat. S. 25. 2. l. O. 135. 41.

Pitchinda, anc. v. de la Crimée (Russie d'Eur.), à 16 l. O. de Sévastopol.

Piteschi, pet. v. de Valachie (Turquie), dans la prov. de Sara de Suse. A 20 l. N. O. de Bukharest.

Pithea, pet. port de la Bothnie occident. (Suède), dans une île, à l'embouchure de la riv. du même nom dans le golfe de Bothnie. Pop. 800 hab. A 46 l. N. E. d'Uméa. Lat. N. 65. 10. l. E. 19. 45. — *Lappmark*, prov. de la Laponie suédoise, qui s'étend le long de la riv. de Pithea, depuis la Norwège jusqu'à la Bothnie occ. Elle a env. 60 l. de long et 26 de large; mais elle n'a guère que 2,000 hab.

Pithiviers, pet. v. de Fr. (Loiret), sur l'OEuf; ch.-l. de sous-préfecture, tribunal de 1re instance, bureau de poste. Elle commerce en serge, laine, safran très-estimé, cire, bois, suif et pâtés d'alouettes. Les environs sont fertiles en blé et en vins. Il s'y tient des foires de 2 jours les 18 janvier, 23 avril et 18 nov. Pop. 3,000 hab. A 9 l. N. d'Orléans, 21 S. de Paris. Lat. N. 48. 10. l. O. 0. 4.

Pithyuse, groupe d'îles de la Méditerranée, dont Ivice est la principale.

Pitigliano, v. du gr.-d. de Toscane, à 22 l. S. E. de Sienne. Pop. 2,000 hab.

Pito, riv. du Cundinamarca (Colombie), qui se jette dans l'Océan entre la baie de Calédonie et le cap Tiburon.

Pitschen, b. de la régence et à 20 l. E. de Breslau (Prusse). Pop. 1,200 hab.

Pitt, c. de la Caroline septent. (Etats-Unis), dont Greenville est le ch.-l. — Détroit qui sépare les îles de Salwetty et de Battanta, sit. à l'extrémité occident. de la Nouvelle-Guinée. Il a 12 l. de long sur 2 de large.

Pitten, b. de la Basse-Autriche, à 3 l. S. d'Ebenfurth. Pop. 1,200 hab.

Pittenweem, b. d'Ecosse (Fifeshire), à 10 l. N. E. d'Edimbourg.

Pittsborough, ch.-l. du c. de Chatham, dans la Caroline sept. (Etats-Unis); à 22 l. N. O. de Fayetteville.

Pittsburg, v. et ch.-l. du c. d'Allegany, dans la Pensylvanie (Etats-Unis), dans une belle plaine, au confluent de l'Allegany et de la Monongahela, qui y prennent le nom d'Ohio. Elle possède des forges consid., 5 verreries, 3 brasseries, 67 moulins à farine et un gr. nombre d'autres usines mues par la vapeur. Pittsburg fait un comm. étendu. Les Français y avaient autrefois un fort nommé Du Quesne. La ville actuelle a été fondée en 1760. Pop. 12,000 hab.; à 94 l. O. N. O. de Baltimore, et 122 O. q. N. de Philadelphie. Lat. N. 40. 32. l. O. 82. 28.

Pittsfield, v. du c. de Berkshire, dans le Massachusetts (Etat.-Unis), sur l'Housatonic; à 55 l. O. de Boston.

Pittsford, nom de plusieurs districts des Etats-Unis.

Pittston, nom de plusieurs districts des Etats-Unis.

Pittsylvania, comté mér. de la Virginie (Etats-Unis), dont Danville est le ch.-l.

Piura, prov. de Pérou, bornée au N. E. par celle de Loxa, à l'E. par celle de Jaen de Bracamoros, au S. E. par le dist. d'Huambos, à l'O. par l'Océan-Pacifique, et au N. O. par la baie de Guayaquil. Elle a 66 l. de long sur 14 de large. Elle abonde en maïs, coton, sucre, haricots, melons, coings et autres fruits. — Sa capitale fut fondée par Pisarre, en 1531, près de la mer; mais sa position étant malsaine, elle fut rebâtie dans l'emplacement qu'elle occupe actuellement, et renf. 7,000 hab.; à 10 l. S.E. de Payta, son port, et à 7 de la mer. Lat. S. 5. 11. l. O. 82. 56. — Riv. de la prov. ci-dessus, qui se jette dans le golfe de Sechura. Lat. S. 5. 32.

Piusega, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 5 l. O. q. N. de Mantoue.

Pizzighitone, place forte du roy. Lombardo-Vénitien, au confluent de l'Adda et du Serio. François Ier. fut détenu dans son chât. en 1525. Pop. 3,800 hab.; à 6 l. S. E. de Lodi. Lat. N. 45. 10. l. E. 7. 23.

Pizzo, pet. v. marit. du roy. de Naples, où le roi Murat fut arrêté et fusillé en 1815.

Plabennec, b. de Fr. (Finistère), à 3 l. N. E. de Brest.

Placé, b. de Fr. (Mayenne), à 4 l. S. O. de Mayenne.

Placentia, gr. baie sur la côte mérid. de Terre-Neuve (Amér. sept.). Elle forme un port sûr, mais dont l'entrée est si étroite qu'il ne peut y passer qu'un seul bâtiment à la fois; mais il est d'ailleurs assez vaste pour contenir 150 vaisseaux. Il est fréquenté par les bâtimens employés à la pêche de la morue. Lat. N. 47. 25. l. O. 54. 35.

Plaine (la), b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 6 l. O. de Montreuil-Bellay. — Autre (Loire-Inf.), à 6 l. S. O. de Paimbœuf.

Plainfield, nom de plusieurs districts des Etats-Unis.

Plaisance (en italien *Piacenza*), duché d'Italie, réuni à celui de Parme (*voy.* ce mot), et qui s'étend le long de sa limite occ. depuis les Apennins jusqu'au Pô. Il a env. 14 l. de long et de 4 à 7 de large. Son territoire abonde en blé, vin, huile, marrons et soie, et renferme des mines de fer, de cuivre et de vitriol. Il a pour cap.:

Plaisance, v. épisc., sit. dans une belle et vaste plaine, sur la droite du Pô, près du confl. de la Trebia et du Pô. Elle est environnée de remparts de terre, dont on a fait

une promenade. Ses rues sont en général larges et droites, et ses maisons ainsi que ses nombreux palais bâtis en briques. On y remarque une belle place publique, un théâtre, une cathédrale, et plusieurs églises profusément ornées de tableaux. Son université ne jouit pas d'une grande réputation; mais sa bibliothèque renferme 30,000 vol. Cette v. possède d'ailleurs des fabriques de soieries, de futaine, de bas et de chapeaux. C'est la patrie de Raphaël, de Grégoire X et du cardinal Alberoni. Pop. 20,000 hab. A 13 l. N. O. de Parme. Lat. N. 45. 2. l. E. 7. 22.

Plaisance, b. de Fr. (Gers), sur l'Adour, ch.-l. de cant., bur. de poste, à 9 l. N. O. de Mirande. Pop. 1,200 hab.— Autre (Tarn), à 6 l. S. E. d'Albi. — Etablissement de l'île St.-Domingue (Antilles), à 16 l. S. E. de Port-au-Prince.

Plan (le), petite v. de Bohême dans le cercle de Pilsen; avec un vieux chât. et des fabr. de lainages, de draps, d'alun et de vitriol; à 29 l. O. de Prague. Pop. 1,700 habitans.

Plan (le), b. de Fr. (Haute-Garonne), à 3 l. S. O. de Rieux.

Plancard (St.-), b. de Fr. (H.-Garonne); bur. de poste. A 3 l. de St.-Gaudens. Pop. 1,100 habitans.

Planchenois, village du Brabant mérid. (Pays-Bas.)

Planches, vill. de Fr. (Jura), avec un bur. de douane; ch.-l. de cant. A 9 l. S. E. de Poligny.

Planchettes, paroisse de la princip. de Valengin (Suisse), où l'on élève beaucoup de beau bétail, et fait de bon fromage.

Plancoët, b. de Fr. (Côtes-du-Nord), sur l'Arquenon; ch.-l. de canton, bur. de poste; à 4 l. N. O. de Dinan.

Plancy, b. de Fr. (Aube), à 3 l. O. q. N. d'Arcis-sur-Aube. Pop. 900 hab.

Plane, pet. île de la Méditerranée, sur la côte d'Espagne, près de la baie d'Alicante. — Petite riv. de la prov. de Brandenbourg (Prusse), qui se jette dans l'Havel.

Planian, bourg de Bohême, à 3 l. O. de Collin.

Planiez, pet. île de la Méditerranée, sur la côte de Fr., dans la rade de Marseille. Lat. N. 43. 11. l. E. 2. 53.

Planitz, pet. v. de Bohême, dans le cerc. et à 3 l. E. de Klattau. Pop. 900 hab. — Vill. du Voigtland (Saxe), avec un château et une mine de charbon de terre. A 1 l. de Zwickau.

Planouze. Voyez *Pianoza*.

Planquery, b. de Fr. (Calvados), sur la Drôme, à 4 l. S. de Bayeux. Carrières d'ardoises.

Plaquemines, paroisse ou c. de la Louisiane (États-Unis), sit. près de l'embouch. du Missisipi; avec un fort du même nom. — Canal par lequel le Missisipi décharge ses eaux surabondantes dans l'Océan.

Plasencia, v. épisc. d'Estramadure (Espagne), sit. dans des montagnes et dans une vallée étroite, mais fert., arrosée par le Xerte. Un aqueduc de 80 arches, qu'on dit être l'ouvrage des Romains, fournit de l'eau à la v. Pop. 4,800 hab.; à 50 l. S. O. de Madrid.

Plassac, b. de Fr. (Charente-Inférieure), à 3 l. N. de Mirambeau.

Plassendal, fort du roy. des Pays-Bas, à 1 l. d'Ostende.

Plassey, v. du dist. de Nuddeab (Bengale), sur la Baggarutty. Lat. N. 23. 45. l. E. 85. 55.

Plata (Rio-de-la-), (c.-à-d. riv. d'Argent), fleuve de l'Amér. mér., formé de la réunion de la Parana, du Paraguay et de l'Uruguay. Il a 12 l. de large à Buénos-Ayres, sit. à 80 l. de la mer, et 60 à son embouch. entre les caps Ste.-Marie et St.-Antoine.

Plata (la) ou *Chuquisota*, v. du Paraguay (Prov. - Unies de l'Amér. mér.), sur le Chachimao; avec un archevêché. Pizarre, qui la fonda en 1539, la nomma Ciudad de la Plata (v. d'Argent), à cause des mines de ce métal qui se trouvent dans les environs. Pop. 13,000 hab.; à 21 l. N. E. de Potosi. Lat. S. 2. 23. l. O. 78. 11. — Ville de la prov. de Popayan, dans le Cundinamarca (Colombie), sur le Guali, à 18 l. E. de Popayan. Lat. N. 2. 24. l. O. 78. 6. — Gr. riv. du gouv. de l'état de Buénos-Ayres, qui sort de plusieurs lacs et se jette dans le Piray. — Pet. île de l'Océan-Pacifique, dans le golfe de Guayaquil (Pérou). Elle a 2 l. de long sur 1 et 1/2 de large. Lat. S. 1. 12.

Platamona, pet. v. de Thessalie (Turq.), à l'embouchure de la riv. du même nom dans le golfe de Salonique; avec un chât. Pop. 2,000 hab. A 9 l. N. E. de Larissa.

Platani, riv. de Sicile, qui prend sa source près de Castro-Nuovo, et se jette dans la mer à 4 l. S. de Sacca.

Plate, pet. île de la Méditerranée, à moitié canal en dedans du port Mahon (Minorque). — Autre dans la partie N. E. de l'Ile-de-Fr. — Port sur la côte sept. de l'île de St.-Domingue, à 22 l. O. du Vieux-Cap-Français. Lat. N. 19. 44. l. O. 73. 8. — Grande riv. de l'Amérique sept., qui prend sa source dans les Rocky Mountains, et se jette dans le Missouri, après un cours de 660 l., à 250 l. du Missisipi. Le courant en est très-rapide, mais peu profond. — Autre qui se jette dans le Missouri à 145 l. du Missisipi. — Pet. v. de la régence de Stettin (Prusse), sur la Riga; avec 2 chât. et quelques fabriques. Pop. 800 hab.

Platen ou *Platna*, b. de Bohême, dans le cerc. de Soatz.

Platling, v. du Danube, dans le cerc. du Bas-Danube, sur l'Isar. Pop. 900 hab.

Platten, pet. v. de Bohême, dans le cerc. d'Elnbogen; avec des forges, etc. Pop. 1,350 hab. A 5 l. N. E. de Carlsbad.

Plattenhard, vill. du Wurtemberg, près de Stuttgard. Pop. 1,100 hab.

Plattenhard, paroisse du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar. Pop. 1,000 hab.

Plattensee. Voy. *Balaton*.

Plattling, b. de Bavière, sur l'Isar; à 4 l. N. E. de Landau. Pop. 900 hab.

Plattsburg, vill. et ch.-l. du c. de Clinton, dans l'état de New-York (Etats-Unis), sur le bord occ. du lac Champlain, à l'embouchure de la Saranac. Lat. N. 44. 40. l. O. 75. 38.

Platzberg, mont. des envir. de Mayence, près de laquelle les Français battirent les Prussiens en 1794.

Platzen, b. de la rég. de Stettin (Prusse), à 20 l. E. de Stettin. Les Russes y battirent les Prussiens en 1759.

Plau ou *Plauen*, b. de la principauté de Schwartzburg-Sondershausen (Allemagne), sur la Gera, avec les ruines du chât. d'Ehrenbourg; à 6 l. S. q. O. d'Erfurt. Pop. 1,000 hab. — Ou *Plage*, autre dans le gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin, sur l'Elde; à 4 l. S. E. de Goldberg. Pop. 900 hab.

Plau (la), anc. pet. v. de Fr. (Corrèze), ch.-l. de cant.; à 9 l. E. de Tulle; avec une mine de charbon et une tuilerie.

Plauc, *Plauen* ou *Plawe*, b. de la régence de Potsdam (Prusse), sur l'Havel et un gr. lac qui communique avec l'Elbe par le canal de Frédéric, terminé en 1745; avec un chât. et une manuf. de porcelaine. Pop. 800 hab. A 11 l. de Potsdam.

Plauen, v. du Voigtland (Saxe), avec un chât., sur l'Elster; ch.-l. de cerc. Elle est environnée de murailles, a 4 portes, et est divisée en vieille et nouvelle v. Elle possède des fabr. de mousselines, de draps, de toile cirée; des imprim. de calicots. Pop. 6,100 hab. A 30 l. S. O. de Dresde. Lat. N. 50. 30. l. E. 9. 57. — B. du duché de Mecklenbourg, à 7 l. S. de Gustrow. — Vill. près de Dresde (Saxe), sur la Weisseritz.

Plauzat, vill. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 5 l. S. de Clermont.

Plauzet, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 4 l. S. de Clermont.

Plazza, v. de la prov. de Quillota (Chili); avec des mines d'or.

Pleasant, nom de plusieurs districts des Etats-Unis. — Riv. de l'état du Maine (Etats-Unis), qui se jette dans la mer, lat. N. 44. 35. l. O. 70., où elle forme une vaste baie.

Pleaux, pet. v. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cant. Elle a des fabr. de toiles, et commerce en bestiaux. A 4 l. S. O. de Mauriac. Pop. 2,600 hab.

Pleibourg, pet. v. de Carinthie (empire d'Autriche), sur une colline, près du Feitritz. Mines de plomb. A 12 l. N. de Laybach.

Pleidelsheim, b. du Wurtemberg, près de Ludwigsburg. Pop. 1,250 hab.

Pleinc, riv. de l'etat d'Indiana (Etats-Unis), qui se réunit au Theakiki pour former l'Illinois.

Pleine-Fougère, b. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant.; à 11 l. S. E. de St.-Malo. Pop. 2,800 hab.

Pleinfeld, b. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur la Rézat; avec un siége provincial. Pop. 1,000 hab.

Plein-Palais, vill. contigu à Genève (Suisse), où il se tient des foires de 5 jours les 31 mars, 15 juin et 1er octobre.

Pleisse, riv. de Saxe, qui prend sa source dans l'Erzgebirge, près du vill. du Steinpleisse, et se jette dans la Saale entre Halle et Merschourg.

Plélan, pet. v. de Fr. (Ille-et-Vilaine); ch.-l. de cant. et bur. de poste. Pop. 3,000 hab. A 11 l. S. E. de Saint-Brieux.

Plélan, b. de Fr. (Côtes-du-Nord); ch.-l. de cant. A 9 l. de Loudéac.

Plellenberg, baie et dist. d'Afrique, à 165 l. E. de la v. du Cap-de-Bonne-Espérance.

Plémet, b. de Fr. (Côtes-du-Nord); avec des forges. A 3 l. de Loudéac.

Pleneuf, vill. de Fr. (Côtes-du-Nord), près de la mer; à 5 l. N. E. de Saint-Brieux. Pop. 1,300 hab.

Plenoglio, pet. v. de la Bosnie (Turquie d'Eur.); siége d'un évêque grec.

Plesa, b. de Russie (gouv. de Kostroma), sur le Wolga; à 6 l. de Kostroma.

Pleschen ou *Plerzcw*, v. de la régence de Posen (Prusse); ch.-l. de cercle; avec des fabr. de draps, de bonnets; des tanneries, etc. A 7 l. N. O. de Kalisch. Pop. 1,900 hab.

Pleske, pet. riv. de Prusse, qui se jette dans l'Oder près d'Uhrt.

Pleskow ou *Pskow*, gouv. de Russie, entre ceux de Pétersbourg, de Novgorod, de Tver, de Smolensk, de Mohilev et de Livonie. On évalue sa superficie à environ 2,000 l. carrées, et sa pop. à 636,000 hab. Son territoire, sablonneux, plat et argileux, est baigné par la Loval, le Chelon, la Toropa et la Veloi, et produit du blé, du lin et du chanvre. Il renferme un lac du même nom qui, ainsi que les rivières, est très-poissonneux. Il est divisé en 8 cerc., savoir: Pleskov, Ostrovsk, Opotschka, Novorshev, Velikija-Louki, Toropez, Cholm et Porchov. — V. du gouv. ci-dessus, sur la Vélika, près de son embouch. dans le lac de Pleskov; avec une université et un château fort, sur un rocher. Elle commerce en toiles,

toiles cirées, résine, chanvre et cuirs. A 31 l. S. de Narva, 60 S. q. O. de Saint-Pétersbourg.

Plesovcze, b. de Hongrie (c. de Sol), à 8 l. S. de Neusohl.

Pless, forteresse bâtie par Joseph II, dans la Bohême, au confluent du Mety et de l'Elbe. — B. du roy. de Hanovre, sur la Leine, près de Gœttingen. Il fait un grand commerce de sel.

Plessa, v. de la Russie d'Europe, dans le gouv. de Kostroma, à l'emb. de la riv. du même nom dans le Volga.

Plesse (en polonais *Pszczyna*), seigneurie de la régence d'Oppeln (Prusse), appartenante aux ducs d'Anhalt-Kœthen. On évalue sa superficie à environ 50 l. carrées, et sa pop. à 60,000 hab. Elle est arrosée par la Vistule et la Przemska. C'est un pays de mines, et qui possède des verreries, des blanchisseries de cire et de toiles. — Son ch.-l., et aussi ch.-l. de cercle, est situé sur la Vistule; avec un château et des fabr. de chapeaux, de cuirs, de bas, de cire, etc. Pop. 2,300 hab. A 8 l. S. E. de Ratibor.

Plessier-Rosainvilliers, vill. de France (Somme). Fabr. de bas d'estame. A 6 l. S. E. d'Amiens.

Plessis-Grimoult (le), b. de Fr. (Calvados); à 7 l. de Vire. Pop. 1,000 hab. — *Les-Tours* (le), chât. en ruine près de Tours, bâti par Louis XI, et où il mourut en 1483.

Plestin, vill. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant.; à 4 l. S. O. de Lannion.

Pleternicza, b. et seigneurie de l'Esclavonie (emp. d'Autriche), dans le c. de Posega, sur l'Orlyara. On y cultive beaucoup de tabac.

Plettenberg, pet. v. de la rég. d'Arensberg (Prusse), au confl. de l'Ems et de la Lenne; avec un vieux château. Cette v., qui est environnée de montagnes, possède des forges, des fab. de lainages, de bas, de faux, de cuirs. Pop. 1,300 hab. A 5 l. S. O. d'Arensberg.

Pleumartin, vill. de Fr. (Vienne), ch.-l. de cant.; à 5 l. E. de Châtellerault.

Pleurs, b. de Fr. (Marne), près de l'Auge; à 3 l. E. de Sézanne. — Charmant vill. de la Valteline (Suisse), qui s'élevait au pied du mont Conto, et qui fut abîmé, le 6 sept. 1618 par la chute d'une partie de cette montagne. 2,500 hab. périrent par cette catastrophe. A la place du vill. se trouve aujourd'hui un lac.

Pleurtuit, v. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant.; à 2 l. S. de Saint-Malo. Pop. 1,900 habitans.

Plevle, *Plevglie* ou *Taschlidscha*, v. de la Bosnie (Turquie d'Eur.), sur le versant oriental des montagnes Illyriennes, près de la source du Drin. C'est le siége d'un évêque grec. Pop. 3,000 hab.

Pleyben, b. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant.; à 2 l. E. de Châteaulin. Pop. 3,600 habitans.

Pleystain, pet. v. de Bavière, à 4 l. E. de Leuchtenberg.

Pliederhausen, b. du Wurtemberg, sur le Rems, près de Lorch. Pop. 1,300 hab.

Plieningen, vill. du Wurtemberg, près de Stuttgard. Pop. 900 hab.

Plierhausen, vill. du Wurtemberg, près d'Urach. Pop. 900 hab.

Ploabennec, vill. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. E. de Brest.

Plobsheim, b. de Fr. (Bas-Rhin), à 3 l. de Strasbourg. Pop. 900 hab.

Plochingen, b. du Wurtemberg, sur le Neckar; à 5 l. S. E. de Stuttgard. Pop. 1,400 hab.

Plock, un des 8 palat. du roy. de Pologne, sit. au N. de la Vistule et du Bog, et qui s'étend depuis la frontière de la Russie jusqu'à Thorn. On évalue sa superficie à environ 660 l. carrées, et sa pop. à 320,000 hab. C'est un pays de plaines, sablonneux et assez boisé. Il est divisé en 6 cercles, savoir : Plock, Pultusk, Lipno, Mlava, Prasnitz et Ostrolenka. — Sa cap. est sit. sur la Vistule, et possède un collége et différentes fabr. C'est le siége d'un évêché, mais dont le titulaire réside à Pultusk. Pop. 4,000 hab. A 22 l. N. O. de Varsovie.

Plœn, anc. v. du Holstein (Danemark), entre 2 lacs; avec un beau palais. A 9 l. N. q. O. de Lubeck. Pop. 2,000 hab.

Plœne, pet. riv. de Prusse, qui se jette dans l'Oder au-dessous de Damme.

Ploërmel, pet. v. de Fr. (Morbihan), au confluent du Duc et do l'Ouste; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst.; bur. de poste; avec des fabr. de gros draps, et 5,000 hab. A 10 l. N. E. de Vannes, 117 O. S. O. de Paris. Lat. N. 47. 55. l. O. 4. 43.

Plœuc, vill. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant.; à 4 l. S. de Saint-Brieux. Pop. 1,100 hab.

Plofelden, b. du Wurtemberg, à 7 l. S. E. de Mergentheim. Pop. 900 hab.

Plogastel, vill. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant.; à 3 l. O. de Quimper.

Plombières, beau vill. de Fr. (Côte-d'Or), près de l'Ouche; à 1 l. N. O. de Dijon. On y voyait autrefois une pyramide élevée à la mémoire du Dauphin fils de Louis XIV. — Pet. v. de Fr. (Vosges), sit. entre 2 mont. escarpées; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle possède des papeteries, des forges, une filature de coton, des fabr. de coutellerie estimée, et de fil-de-fer. Elle est renommée pour ses bains d'eaux thermales. Pop. 1,500 hab. A 4 l. S. O. de Remiremont.

Plomion, b. de Fr. (Aisne), à 1 l. de Vervins.

Plonsk, pet. v. de Pulogne, dans le palatinat de Plock; à 14 l. N. O. de Varsovie. Pop. 1,500 hab.

Plouagat, vill. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant.; à 2 l. S. E. de Guingamp. Pop. 2,100 hab.

Plouay, vill. de Fr. (Morbihan), ch.-l. de cant.; à 6 l. N. de Lorient.

Ploubalay, vill. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant.; à 4 l. N. O. de Dinan. Pop. 1,900 hab.

Ploudalmezau, vill. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. E. de Brest. Pop. 1,700 hab.

Ploudiry, vill. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant.; à 6 N. E. de Brest. Pop. 1,800 habitans.

Plouescat, vill. de Fr. (Finistère), près de la mer; ch.-l. de cant. A 7 l. N. O. de Morlaix.

Plougastel, b. de Fr. (Finistère), à 4 l. E. de Brest.

Plouguenast, vill. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. E. de Loudéac.

Plouguerneau, vill. de Fr. (Finistère), près de la mer; ch.-l. de cant. A 6 l. N. de Brest.

Plouha, vill. de Fr. (Côte-du-Nord), ch.-lieu de cant. à 6 l. N. O. de St.-Brieux.

Plouzévédé, vill. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant., à 6 l. N. O. de Morlaix.

Pludenz, pet. v. du Tyrol (emp. d'Autriche), dans le cercle de Bregenz; avec un chât. sur l'Ill, à 29 l. O. d'Innspruck.

Pluie (la), lac de l'Amér. septent. Lat. N. 48. 50. l. O. 96. — Riv. du même pays qui fait communiquer le lac de la Pluie et celui des Bois.

Plumb-Island, île sur la côte du Massechusetts (Etats-Unis), avec 2 fanaux. Elle a 4 l. de long sur une demie de large. Lat. N. 42. 47. l. O. 73. 10. — Autre sur la côte N. E. de Long Island (New-York).

Plume (la), pet. v. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., à 3 l. S. d'Agen. Pop. 2,700 hab.

Plumeret, vill. de Fr. (Morbihan), ch.-lieu de cant., à 9 l. S. E. de Lorient.

Plymouth, v. marit. d'Anglet. (Devonshire), sit. à l'extrémité de la baie du même nom, entre les embouch. du Plym et de la Tamar, et, après Portsmouth, la plus consid. du royaume. Elle n'est d'ailleurs remarquable ni par la beauté de ses édifices publics ou particuliers, ni par celle de ses rues, qui sont pour la plupart étroites, irrégulières et mal pavées. Elle doit toute son importance à ses vastes chantiers de construction, à la grandeur et à la bonté de son port, qui en forme, à proprement parler, trois, savoir : ceux de Suttonpool, Catwater et Hamoaze. Le premier, contigu à la v., n'est guère fréquenté que par les bâtimens marchands. Celui de Catwater, formé par le Plym, offre en tout temps un abri sûr aux navires marchands, et il y entre très-rarement des bâtimens de guerre. Quant à celui de Hamoaze, c'est un magnifique bassin, qui a près de 2 l. de long sur une demie de large, et qui, sit. à l'embouchure de la Tamar, peut recevoir une flotte de plus de cent vaisseaux de ligne. On y desarme la majeure partie de la flotte royale en temps de paix. Ce que l'on appelle Dock (chantier), est une ville séparée qui s'étend l'espace d'env. 1,600 toises le long de l'Hamoaze, et est aujourd'hui presque aussi considérable que Plymouth lui-même. Il renferme 2 principaux bassins, l'un toujours plein et l'autre à sec, construits sous le règne de Guillaume III; et 2 autres d'une date plus récente, et qui ont été taillés dans des rochers d'ardoise, puis revêtus de belle pierre blanche de Portland. Le port est défendu par le fort St.-Nicolas, et plusieurs autres qui sont armés de plus de 300 pièces de canon; mais surtout par la citadelle, bâtie sous Charles II, entre la mer et la ville. Elle consiste en 5 bastions, et renferme de vastes magasins. Elle s'élève sur un monticule appelé l'Haw, et sert de point de direction aux navigateurs. Plymouth renferme de gr. et belles casernes, des magasins en tout genre, et fait un commerce important, tant intérieur qu'extérieur. Pop. 56,000 hab. A 17 l. S. O. d'Exeter, 88. O. q. S. de Londres. Lat. N. 50. 23. l. O. 6. 27.

Plymouth, c. du Massachusetts (Etats-Unis), borné au N. par celui de Norfolk, à l'E. par l'Océan, au S. par le c. de Barnstable et la baie de Buzzard, et à l'O. par le c. de Bristol. Pop. 35,000 hab. — Port de mer, et ch.-l. du comté ci-dessus, fait un commerce consid. avec les Indes occid. et l'Europe. C'est la v. la plus ancienne de la Nouv.-Angleterre, ayant été fondée en 1620. Pop. 4,228 hab. A 14 l. S. E. de Boston. Lat. N. 41. 58. l. O. 72. 50. — Port de mer et ch.-l. du c. de Washington, dans la Caroline sept. (Etats-Unis), sur la Roenoké, à 8 l. S. d'Edenton. — Plymouth est encore le nom de plusieurs vill. et dist. des Etats-Unis.

Plympton, b. d'Anglet. (Devonshire), sur le Plym. Il envoie 2 membres au parlement. Pop. 715 hab. A 2 l. E. de Plymouth.

Pô (le), l'anc. *Eridan*, fleuve d'Italie, qui prend sa source près du mont Viso, dans les Alpes-Cottiennes, coule dans une direction N. E. jusqu'à Turin, et se dirigeant ensuite à l'E., sépare le roy. Lombardo-Vénitien des états de Parme, de Modène et de l'Eglise, et se jette dans la mer Adriatique, par plusieurs

emb., à 12 l. S. de Venise. Il reçoit dans son cours, qui est d'env. 200. l., un gr. nombre de rivières consid.; mais son courant est quelquefois d'une telle rapidité que la navigation en est dangereuse; et quoiqu'il baigne plus de 50 v., il n'offre presque aucun moyen de communication. On avait donné son nom à un dép. français (l'Eridan), et à 2 dép. italiens (le Haut et le Bas-Pô).

Pô, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 33. 45. l. E. 112. 54.

Pockeso, port de mar du pays d'Axim, sur la côte d'Or d'Afrique.

Pocklington, b. d'Anglet. (Yorkshire). Pop. 1,540 hab.; à 6 l. S. E. d'York.

Poco-de-Panella, joli village du Brésil (Amér. mérid.), sur le Caparibs, un peu à l'O. de Pernambuco.

Pocomoke, riv. du Maryland (Etats-Unis), qui se jette dans la Chesapeak.

Poczatek, pet. v. de Bohême, dans le cercle de Tabor; avec des eaux-minérales; à 26 l. S. E. de Prague. Pop. 1,800 hab.

Podang-Mieu, gr. v. de l'emp. Birman, à 46 l. N. O. de Pégu.

Podem, vill. de la Turq. asiat.; à 12 l. E. de Trébisonde.

Podemno, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.); à 18 l. E. de Kemskoi.

Podenda, vill. de l'Asie-Mineure, au confluent du Sihoun et de l'Adana, à 13 l. N. d'Adana.

Podensac, b. de Fr. (Gironde), ch.-l. de cant; bur. de poste; à 8 l. S. de Bordeaux. Ses vins blancs sont estimés. Pop. 1,400 hab.

Podgorodkoi, forter. du gouv. d'Oufa (Russie asiat.), sur l'Ourak; à 38 l. E. d'Orenbourg.

Podgurze, v. de la Gallicie (emp. d'Autr.), sur la Vistule, vis-à-vis de Cracovie; avec un gr. entrepôt de sel. Pop. 4,000 hab. — Pet. riv. de la Gallicie (emp. d'Autr.), qui sépare ce roy. de la Russie, et se jette dans le Dniester. — Pet. v. de la régence de Marienwerder (Prusse), dépendante de Thorn, et sit. sur la rive gauche de la Vistule. Elle fut brûlée par les Français en 1813.

Podiebrad, v. de Bohême, dans le cercle de Biczow, sur l'Elbe; avec un vieux chât.; à 12 l. E. de Prague. Pop. 2,400 hab.

Podilpkoni, pet. v. de Bessarabie (Russie d'Eur.), sur le Pruth.

Podkomien, pet. v. de la Gallicie (empire d'Autr.), dans le cerc. de Brzezany; avec un chât. — Gr. b. du même roy., dans le cer. de Brody. Pop. 2,000 hab.

Podkuma, riv. de la Russie asiat., dans le gouv. de Georgievsk. Elle sert de limite entre la Russie et le territ. des Abases, et se jette dans la Kouma.

Podlachie, un des 8 palatinats du nouv. roy. de Pologne, borné au N. et à l'E. par le Bog, au S. par le palat. de Lublin, et à l'O. par la Vistule. On évalue sa superficie à 310 l. carrées, et sa pop. à 437,000 hab. C'est un pays plat, marécageux en quelques endroits, et arrosé seulement par plusieurs ruisseaux, les seules riv. consid. étant celles qui lui servent de limites. Il renferme les cerc. de Siedlec, Wengrow, Luckow, Gurwolin, Zelechow, Biala, Loszic, Radzyn et Wlodawa. Siedlec, capitale.

Podluzacs (les), tribu de Croates qui habitent la partie mérid. de la Moravie, entre la Theya et la March. Leur nombre s'est depuis peu consid. accru; et bien qu'ils vivent parmi les Allemands, ils ont conservé leur costume nat. et leur langage.

Podolie, gouv. de la Russie d'Eur., borné au N. par les gouv. de Volhynie et de Grodno, à l'E. par ceux d'Ekaterinoslav et de Kherson, au S. par la Bessarabie et le Dniester, et à l'O. par la Bukhovine. On évalue sa superficie à 1,320 l. carrées, et sa pop. à 1,180,000 hab. Les monts Krapacks avoisinent cette prov., dont la surface est très-élevée. Son territ. ne produit pas de vin, mais il abonde en blé, lin, chanvre, nitre, tabac, cire, et en excellens pâturages. Ses vastes forêts fournissent pour l'exportation, du bois, de la poix, du goudron, de la résine, de la potasse et de la cochenille; mais son comm. est peu consid., malgré les avantages que le Dniester et le Bog offrent pour le transport des marchandises aux différens ports de la mer Noire. La Podolie était autrefois un d. indépendant. Kaminiec, cap.

Podor, comptoir français, sur les bords du Sénégal (Afrique), à 60 l. de son emb. Lat. N. 17. 1. l. O. 16. 40.

Podspusknoi, forteresse du gouv. et à 90 l. S. O. de Kolyvane (Russie asiat.).

Podstepnoi, forter. du gouv. de Kolyvane (Rus. as.), sur l'Irtysch, à 82 l. S. E. d'Omsk.

Poe, vill. du Baol (Afr.), à 2 l. S. de Portudal.

Poesneck, pet. v. de la partie de la principauté d'Altenbourg, appart. au prince de Cobourg (Haute-Saxe); avec des fabr. de draps, des tanneries, etc. Pop. 3,000 hab.

Poggetto, v. du c. de Nice (Piémont). Pop. 2,500 hab.

Poggio-Bonzi, pet. v. d'Italie (Toscane); avec un palais, à 11 l. S. E. de Florence. — *Del-Murato*, b. de Toscane, à 11 l. S. E. de Sienne. — *Mirteto*, autre dans l'état de l'Eglise, près de Rieti.

Poggy ou *Nassau*, 2 îles qui s'étendent le long de la côte occid. de Sumatra, entre les 2. 18. et 3. 16. de lat. S. Elles renferment des mont. hautes et escarpées, couv. de bois jusqu'à leurs sommets. Les naturels ressemblent à ceux des îles de l'Océan-Pacifique; ils sont enivrés, et prétendent descendre du soleil. L'île sept. renferme 7 vill., et la mér. 5. Leur pop. réunie s'élève à env. 1,400 individus. Leur nourriture principale est du sa-

gou. On trouve dans ces îles des daims, des porcs et plusieurs espèces de singes.

Pogor, riv. sur la côte occid. de l'île de Bornéo, qui se jette dans la mer. Lat. S. o. 5.

Pohl, île de la mer Baltique, dépendante du d. de Mecklenbourg-Schwerin, at sit. vis-à-vis de Wismer. Pop. 1,200 hab.

Pohrlitz, pet. v. du cerc. de Brunn (Moravie), sur l'Iglawa. Pop. 1,400 hab.

Poilly, b. de Fr. (Loiret), près de la Loire, vis-à-vis de Gien. Pop. 1,200 hab. — Autre (Yonne), à 2 l. S. E. de Chablis.

Point-de-Galle, v. sit. à l'extrémité S. O. de l'île de Ceylan; avec un bon port, défendu par une citadelle. On en exporte de la cannelle, de la cardamome, du rack, de l'huile, du poisson et du coton. Cette v. fut prise par les Anglais en 1796. Lat. N. 6. l. E. 77. 55.

Pointe-à-Pitre, v. de la Guadeloupe, ch.-l. de la Grande-Terre, sit. à l'emb. de la riv. Salée, qui la sépare de la Basse-Terre. A 12 l. N. E. de la v. de Basse-Terre. Lat. N. 16. 20. l. O. 63. 54.

Pointe-aux-Trembles, vill. du Bas-Canada (Amér. sept.), sur le St.-Laurent; à 8 l. au-dessus de Québec. — *Claire*, autre dans l'île de Montréal (Bas-Canada).

Point-Pedro, v. sur la côte sept. de l'île de Ceylan. Lat. N. 9. 52. l. E. 78. 5.

Pointy, v. du dist. de Mongier (Ind.), sur le Gange. Lat. N. 25. 20. l. E. 85. 6.

Poiré (le), b. de Fr. (Vendée), à 2 l. S. E. de Palluau.

Poiré-sous-la-Roche, b. de Fr. (Vendée), ch.-l. de cant. A 4 l. N. O. de Bourbon-Vendée.

Poirino, v. du Piémont (états sardes), à 5 l. S. E. de Turin, sur le Bonna. Pop. 5,000 hab.

Poischwitz (Haut et Bas-), b. de la rég. de Liegnitz, à 1 l. de Jauer. Pop. 1,600 hab.

Poissine, b. de la princip. de Neufchâtel, sur le lac de ce nom, et sur un bras de la Reuss; avec des fab. de tissus de coton.

Poissy, anc. pet. v. de Fr. (Seine-et-Oise), sur la Seine; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Il s'y tient tous les jeudis un marché de gros bétail pour l'approvisionnement de Paris. Cette v. commerce aussi en blé. Elle est célèbre par le colloque ou assemblée qui s'y tint en 1561. Saint Louis, qui y fut baptisé, aimait qu'on l'appelât Louis de Poissy. Pop. 2,800 hab. A 3 l. N. q. O. de Versailles, 5 N. O. de Paris.

Poitiers, v. de Fr., anc. cap. du Poitou, sit. sur une colline, au confluent du Clain et de la Boivre; ch.-l. de préf. du dép. de la Vienne; cour royale à laquelle ressortissent les trib. de 1re inst. et de comm. de la Charente-Inf., de la Vendée, des Deux-Sèvres et de la Vienne; trib. de 1re inst. et de commerce, etc. Elle possède une académie, une école de droit et un collège royal. Les églises sont les seuls édifices publics qui soient dignes d'attention. On voit à 1/4 de l. S. de cette v., les ruines d'un aquéduc et d'un amphithéâtre romains, et à 1/4 de l. N. un monument celtique appelé Pierre-Levée. La promenade du Pont-Guillon est une des plus belles de France. Poitiers possède des fab. de draps de soie, d'étoffes de laine, de bonneterie et de pelleterie estimée, et fait un gr. commerce de laines, de papier, de fer, de riz, de blé, de chanvre, de lin, de toiles et d'eaux-de-vie. C'est auprès de cette v. que se livra, le 13 septembre 1354, la fameuse bataille où le roi Jean fut fait prisonnier. Charles VII y transféra, durant ses guerres contre les Anglais, le parlement de Paris, et y résida long-temps. Pop. 21,124 hab. A 30 l. S. O. de Tours, 65 N. q. E. de Bordeaux, et 86 S. S. O. de Paris, ou 44 postes. Lat. N. 46. 35. l. O. 1. 59.

Poitou, anc. prov. de Fr., bornée au N. par la Bretagne, l'Anjou et une partie de la Touraine; à l'E. par cette dernière, le Berri et la Marche; au S. par l'Angoumois, la Saintonge et le pays d'Aunis, et à l'O. par le golfe de Gascogne. Elle était div. en Haut et Bas-Poitou, et avait 55 l. de long sur 25 de large. Cette prov. était autref. gouv. par ses comtes particuliers. Eléonore d'Aquitaine l'apporta en dot à Henri II, roi d'Anglet. Philippe-Auguste la conquit sur Jean-sans-Terre. Cédée aux Anglais par le traité de Bretigny en 1360, elle fut reconquise par Charles V, et réunie définitivement à la France en 1371. Poitiers en était la capitale. Elle forma aujourd'hui les 3 dép. de la Vienne, des Deux-Sèvres et de la Vendée (*voy.* ces mots).

Poix, pet. v. de Fr. (Somme), sur la Poix; ch.-l. de cant., bur. de poste. A 6 l. O. d'Amiens.

Poix (St.-), b. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant. A 4 l. N. O. de Mortain. — Autre (Mayenne), à 7 l. de Château-Gonthier.

Pokrouskaia, forteresse du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), à 19 l. O. d'Omsk.

Pokrouskoi, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à 13 l. S. O. de Irkoutsk.

Pokrov, pet. v. du gouv. de Vladimir (Russie), à 26 l. E. de Moscou.

Pol (St.-), pet. v. de Fr. (Pas-de-Calais), ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst., bur. de poste. Elle commerce en laine et en tabac, et il s'y tient deux foires de 10 jours les 26 janvier et 6 juillet. Elle possède des eaux minérales renommées. Pop. 3,600 hab. A 7 l. N. O. d'Arras, 52 N. de Paris. — B. de Fr. (Finistère); avec un bur. de poste. A 5 l. de Morlaix. — Pet. v. d'Espagne, sur la côte de Catalogne.

Pola, pet. v. épiscopale du roy. d'Illyrie, dans le cerc. de Trieste, sur une hauteur

près du golfe de Venise; avec une citadelle et un port excellent. On y voit un superbe amphithéâtre romain, un temple d'Auguste et un arc de triomphe. A 18 l. S. de Capo-d'Istria. Pop. 900 hab. — Ou *Otewhei*, île de l'archipel des Navigateurs, dans l'Océan-Pacifique mérid.; remarquable par sa beauté et la manière dont elle est cultivée. Lat. S. 13. 52. l. O. 174. 40.

Polana, v. marit. du Val-di-Demona (Sicile).

Polastron, vill. de Fr. (Gers), à 2 l. de Lombez.

Polau, b. du cercle de Brunn (Moravie). Pop. 1,000 hab.

Polaun, b. du cerc. de Buntzlau (Bohême). Pop. 1,100 hab.

Polcenigo, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, dans la prov. de Frioul, près de la source de la Livenza; à 9 l. N. de Trévise. Pop. 3,000 hab.

Polch, b. de la régence de Coblenz (Prusse). Pop. 1,200 hab.

Pol-de-Léon. Voy. *Léon*.

Polder, port du pays d'Agonne (Afrique), dans la Côte-d'Or.

Polegio, b. du cant. du Tésin (Suisse), à l'extrémité de la vallée Lévantine, à 398 pieds au-dessus du lac Majeur.

Polenz, riv. de Saxe, qui se jette dans l'Elbe au-dessous de Schandau.

Polenza, b. du Piémont, à 10 l. S. E. de Turin.

Poleschowitz, b. de Moravie, à 2 l. S. O. d'Hradisch. Pop. 1,500 hab.

Polésie, anc. palatinat de la Lithuanie, aujourd'hui compris dans le gouvernement de Minsk (Russie d'Europe).

Polésine-de-Rovigo, prov. du roy. Lombardo-Vénitien, entre l'Adige et le Pô, bornée au N. par le Padouan, à l'E. par le Dogado, au S. par le Ferrarais, et à l'O. par le Véronèse. Elle a 17 l. de long sur 7 de large, et on évalue sa pop. à 135,900 hab. Elle est arrosée par un gr. nombre de canaux, et est d'une fertilité extraordinaire. Rovigo, cap.

Polgar, b. consid. de Hongrie, dans le c. de Szabolcs; à 13 l. E. d'Erlau. Pop. 4,000 habitans.

Polgue (St.-), b. de Fr. (Loire), à 4 l. S. O. de Roanne.

Polheim, b. de la Basse-Styrie (emp. d'Autriche), sur la Mur; avec un château appartenant à l'évêque de Seckau.

Poli, d. de la délégation et près de Rome; avec un b. du même nom.

Policagna, b. du Val-di-Noto (Sicile), à 9 l. O. de Catane.

Policandro, pet. île de l'archipel Grec, l'une des Cyclades, à l'E. de Milo. Elle a env. 8 l. de circuit. Son territ. est hérissé de rochers, mais il produit assez de blé et de vin pour la consommation des hab. Pop. 700 hab. Lat. N. 36. 37. l. E. 22. 39.

Policastro, v. en ruine de la Princip. citer. (roy. de Naples), sur le golfe du même nom. Pop. 400 hab. A 35 l. S. E. de Naples.

Policzka, v. de Bohême, dans le cercle de Chrudim, avec une double muraille. Elle fait un grand commerce de toiles. A 35 l. E. S. E. de Prague. Pop. 2,300 hab.

Polignac, b. de Fr. (Haute-Loire), près du Puy. Patrie du cardinal de Polignac. Pop. 1,900 hab.

Polignano, pet. v. marit. de la prov. et à 8 l. S. E. de Bari (roy. de Naples). Pop. 6,900 hab.

Poligny, jolie pet. v. de Fr. (Jura), sur un ruisseau, ch.-l. de sous-préf. et bureau de poste; le trib. de 1re inst. est à Arbois. Poligny possède une fabrique de salpêtre, des carrières de marbre et d'albâtre. Son commerce consiste en vins, blé et navette. On y voit une grotte curieuse. Pop. 3,300 hab. A 12 l. S. O. de Besançon, et 104 S. E. de Paris. Lat. N. 46. 50. l. E. 3. 26.

Polina, b. d'Albanie (Turq. europ.), sur la Chervesta; à 6 l. O. q. N. de Bérat.

Polisy, vill. de Fr. (Aube), sur la Seine; à 1 l. S. de Bar-sur-Seine.

Politz, pet. port de mer de la régence de Stettin (Prusse); à 5 l. du Vieux-Stettin. Pop. 1,200 hab. — Autre de Bohême, dans le cercle de Kœnigingrætz; avec des fabriq. de toiles et de rubans de soie. A 10 l. N. E. de Kœnigingrætz. Pop. 1,100 hab.

Polivo, pet. île de l'archipel Grec, à l'E. de l'Argentière. Elle abonde en pâturages.

Polizzi, v. du Val-di-Mazzara (Sicile), à 7 l. S. E. de Palerme. Pop. 4,900 hab.

Polla, v. de la princip. citér. (roy. de Naples), à 2 l. S. de Cangiano. Pop. 3,500 habitans.

Polle, b. du Hanovre, sur le Weser; à 8 l. S. d'Hameln.

Pollentia, b. de l'île de Majorque, connu par l'excellent vin que l'on récolte dans ses environs.

Pollenza, v. du Piémont (états sardes), sur le Tanaro; à 12 l. S. de Turin.

Polling, b. de Bavière, dans le cercle de l'Isar; à 1 l. S. O. de Weilheim. Pop. 900 habitans.

Pollionay, b. de Fr. (Rhône), à 2 l. N. E. de Lyon.

Pollnow, pet. v. de la régence de Cœslin, sur la Grabow; avec des fabriq. de draps. Pop. 900 hab.

Pollockshaws, gr. vill. d'Ecosse (Renfrewshire), à 1 l. de Glasgow; avec des blanchisseries. Pop. 2,000 hab.

Pollour, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 12. 30. l. E. 76. 55.

Polna, v. de Bohême, dans le cercle de

Czaslau, à 28 l. E. S. E. de Prague. Elle possède des manuf. de lainages et de chapeaux, et a 3,800 hab.

Polo, pet. île de la Méditerranée, sur la côte orient. de Sardaigne. — Autre sur la côte occid. de l'île de Luçon (Philippines). Elle a 10 l. de long sur 5 de large. Lat. N. 15. — Autre dans l'Océan-Pacifique sept., d'environ 20 l. de circonf. Lat. N. 14. 55. l. E. 120. 8. — Autre dans la mer des Indes, sur la côte sept. de Samar. Lat. N. 12. 14. l. E. 119. 13. — Autre sur la côte mérid. de Boul. Lat. N. 9. 40. l. E. 121. 45.

Pologne, roy. d'Europe, borné au N. par la Prusse et la Russie, à l'E. par la Russie, au S. par la Gallicie, le territoire de Cracovie et la Prusse, et à l'O. par la Prusse. On évalue sa superf. à env. 4,000 l. carr., et sa pop. (en 1818) à 2,731,000 hab. Le territoire, jusqu'à la Pilica et la Wieprz, est en général plat et fertile; au S. règne une branche des monts Krapacs. Les environs de Cholm, de Plock, etc., sont marécageux. Le climat en est sain, quoique l'hiver y soit presque aussi froid qu'en Suède, surtout dans la partie septentrionale. Il y existe cependant une maladie qui lui est propre; c'est la plique, qui y a été portée au 4e siècle. Ses principales rivières sont : la Vistule, la Pilica, la Nidow, la Nideca, le Bog, la Wieprz, la Bzura, la Duwenz, la Warta, la Prosna, l'Obra, la Netze, le Niemen, la Szwarcara, etc.; et ses principaux lacs, ceux de Duza, d'Augustow, de Wieger, etc. Les uns et les autres sont en général fort poissonneux. Ses productions consistent en grains et fruits de toute espèce, légumes, avenne, pommes de terre, chanvre, lin, tabac, houblon. On trouve dans les montagnes des mines d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, de zinc; des carrières de chaux, de marbre, de sel, de charbon de terre, de soufre; des sources minérales, etc. On y élève une assez grande quantité de gros et de menu bétail, des chevaux, des chèvres, des porcs, etc.; et les forêts renferment des loups, des loups-cerviers, quelques ours, des élans, des chats sauvages, etc. On recueille aussi du miel, et dans quelques parties de la cochenille, etc. Les Polonais descendent des anciens Esclavons, et ont une grande ressemblance, quant au physique, au langage, aux mœurs et aux coutumes, avec leurs voisins les Russes. Les hommes sont en général d'une taille moyenne; leur abord est franc et ouvert. Les femmes, surtout celles d'un rang élevé, sont renommées pour leurs grâces et leur beauté. Le costume national des deux sexes, dans ces classes, est élégant; mais la plupart des jeunes gens s'habillent à la française. Il n'y a que 2 classes d'individus en Pologne, les nobles et les paysans ou serfs. Beaucoup d'entre les premiers ont de vastes domaines, et vivent dans toute la pompe de la splendeur féodale, toujours envir. d'un nombreux domestique, et d'amis qui viennent leur rendre visite. Ils sont d'ailleurs éminemment hospitaliers, polis, généreux et bienveillans. Leur réputation comme militaires est connue, et n'a pas besoin d'éloge. Quant aux paysans, leur condition est réellement à plaindre; c'est le résultat naturel de l'esclavage où ils sont plongés. Rien de moins substantiel que leur nourriture, qui ne consiste pour la plupart du temps qu'en du pain d'orge grossier, du lait et du fromage; mais non pas toujours en quantité suffisante. Ils sont, comme la terre où ils végètent, la propriété de leurs seigneurs, et sont vendus avec elle. Il y a un nombre considérable de Juifs en Pologne, où ils jouissent de grands priviléges. Ce sont eux qui tiennent toutes les auberges du pays, et qui font à peu près tout le commerce qui y a lieu. La religion catholique est la religion de l'état; néanmoins les autres cultes sont tolérés, et on y trouve beaucoup de luthériens, de réformés, de Grecs unis et non-unis, etc. L'industrie y est nécessairement fort arriérée. Il existe quelques fabriques de toiles, de soieries, de tanneries, de cuirs, de tabac, de potasse, de savon, de salpêtre; des manufactures de faïence; mais on a inutilement cherché à y introduire les mécaniques employées en France et en Angleterre pour le tissage de différentes étoffes. Le commerce consiste dans l'exportation du surplus de la consommation des productions agricoles du pays, tels que grains, chanvre, lin, bois de charpente, cuirs bruts, cire, miel, houblon, suif, laine, plumes, poix, farine, et une certaine quantité de bêtes à cornes. Dans la vue d'encourager le commerce, l'empereur Alexandre a ordonné qu'il fût établie deux foires annuelles à Varsovie, l'une au mois de mai, et l'autre au mois de novembre. — La Pologne formait une partie de l'ancien pays des Sarmates. En 1138, Boleslaw III divisa ses états en 4 parties, la gr. et la petite Pologne, la Masovie et la Silésie. Cette dernière province comprenait alors la Lusace. La Masovie, hors d'état de résister à la Prusse, tomba bientôt en son pouvoir, et fut réunie à cet état. Vers le milieu du 14e siècle, Casimir-le-Grand fut contraint de céder la Silésie et la Bohême; mais, d'un autre côté, il s'empara de la Russie Rouge; et avant la fin de ce siècle, la Lithuanie, la Valachie et la Moldavie, furent réunies à la Pologne, comme le fut aussi la Prusse occidentale, à la paix de Thorn, en 1466. Mais la province du Grand-Novgorod et la Servie en furent séparées, et réunies à la Russie 12 ans après. En 1514, la Pologne se vit enlever la province de Smo-

lansk, la Moravie et la Lusace. Toutefois, en 1561, la Livonie se mit volontairement sous sa domination. Au commencement du 17e siècle, elle reconquit les provinces de Smolansk et de Czervichen, et la Servie, sur les Russes; mais en 1622, elle se vit contrainte d'abandonner la Moldavie aux Turcs, et en 1629, la Livonie et une partie de la Prusse aux Suédois, qui, environ 30 ans après, obtinrent aussi l'Esthonie. En 1667, les Russes reconquirent la province de Smolensk et quelques autres; et peu d'années après, les Turcs empiétèrent sur les frontières méridionales. En 1663, Jean Sobieski répara heureusement ces pertes, et se fit rendre tout ce qui avait été perdu. Par la paix de Carlowitz, en 1669, la Pologne obtint les provinces de Kaminiec, de Podolie et l'Ukraine. Mais dès lors la puissance de la Pologne commença à décliner. Des dissensions intestines, et des intrigues au-dehors, amenèrent le premier partage qui eut lieu en 1772. Les villes du Zyps, la Gallicie et la Lodomerie, passèrent sous la domination de l'Autriche; tout le pays entre la Dvina, le Dnieper et le Drutsch, sous celle de la Russie, et toute la Pologne prussienne, sous celle de la Prusse. Par le second partage, en 1793, la Russie acquit encore une superficie de 3,000 l. carr., et la Prusse 1,000, plus les villes de Dantzick et de Thorn. Le dernier partage, qui eut lieu en 1795, raya définitivement la Pologne de la liste des puissances de l'Europe. Toutefois ces gr. coups d'état ne s'opérèrent pas sans une vive et sanglante résistance de la part des malheureux Polonais, qui, malgré des prodiges de valeur, durent succomber sous le nombre! En 1807, Napoléon donne une espèce d'existence nouvelle à la Pologne, en créant le grand-duché de Varsovie, qu'il céda au roi de Saxe. Mais ce nouvel état ne survécut pas à nos désastres; et en 1815, le congrès de Vienne rétablit le royaume de Pologne, sous la souveraineté de l'empereur Alexandre. Ce royaume est aujourd'hui gouverné par un vice-roi, une diète composée de 45 membres, et une chambre de représentans de 77, qui s'assemble 14 jours tous les 2 ans. Il se divise en 8 palatinats, savoir :

Cracovie,	Lublin,	Podlachie.
Sendomir,	Plock,	Augustow.
Kalisch,	Masovie,	

Les revenus du roy. s'élèvent à 22,500,000 fr., dont 4,500,000 pour la liste civile. La dette publique a été partagée en 2 parties, l'ancienne qui regarde le royaume sous le roi Auguste, et la nouvelle qui concerne le grand duché de Varsovie. La Prusse s'est chargée de l'acquittement de la première, plus 3/10 de la seconde, qui est à la charge de la nouvelle administration. L'armée se compose de 50,000 hommes, qui sont renouvelés par la voix de la milice. Chaque Polonais, quel que soit son rang, est tenu de servir 20 ans. Il y a en Pologne 3 ordres de chevalerie, qui sont ceux de St.-Stanislas, de l'Aigle-Blanc, et de l'ordre pour le mérite militaire, établi en 1791 par le roi Stanislas Poniatowsky. Varsovie, cap.

Polonne, b. du gouvernem. de Volhynie (Russie), à 39 l. S. E. de Luck.

Polotzk, v. forte du gouvernement de Vitepsk (Russie), au confl. de la Polota et de la Dvina; ch.-l. de cerc. et siège d'un évêché. Pop. 3,500 hab. Lat. N. 55. 28. l. E. 26. 27.

Polounshah, v. et forteresse de l'Hyderabad (Ind.), et ch.-l. du dist. du même nom. Lat. N. 7. 37. l. E. 78. 50.

Polovskoc, groupe d'îles de la mer Blanche, dépendant du gouvernem. d'Archangel (Russie).

Pols, gr. vill. du cerc. de Judenbourg (Styrie), près de la Pols.

Poltava ou *Pultava*, gouvernement de la Russie d'Europe, borné au N. par ceux de Smolensk et d'Orel, à l'E. par ceux d'Orel, de Koursk, de Slobodsk-Ukraine; au S. par ceux de Tchernigov et d'Ekaterinoslav, et à l'O. par celui de Mohilev. On évalue sa superficie à environ 1,500 l. carrées, et sa population à 1,300,000 habit. Son territoire, arrosé par la Dniéper, la Soula, le Ssiol et la Vorskla, et un grand nombre de ruisseaux, est très-fertile, et il renferme d'excellens pâturages. On en exporte du blé, du bétail, de la chaux, du charbon, de la poix, de la potasse et de la toile. Il est divisé en 15 cercles, savoir : Poltava, Constantinograd, Mirgorod, Gadiatcha, Khorole, Krementchoug, Loubny, Péréaslavl, Piriatine, Prilouki, Romen, Zolotonocha, Zenkof, Lokhvitzy et Cobyliaks. — Cap. du gouvern. du même nom, sur la Vorskla, fait un commerce très-actif en bestiaux. On y voit un beau monument élevé en l'honneur de Pierre-le-Grand, à l'occasion de la victoire décisive qu'il remporta sur Charles XII en 1709. Pop. 9,000 hab. A 300 l. S. q. E. de Péterbourg, et 180 S. S. O. de Moscou. Lat. N. 49. 30. l. E. 31. 54.

Poludennaia, forter. du gouvern. et à 74 l. S. de Tobolsk (Russie asiat.).

Polvica, vill. près de Naples. Pop. 1,100 habitans.

Polynésie, nom donné par quelques géographes aux nombreuses îles de l'Océan-Pacifique, sit. à l'E. de l'Australasie et des îles Philippines, entre la 35 deg. de lat. N. et le 50 de lat. S., et entre le 168 de lat. E. et le 132 de l. O. Les princip. sont celles de Sandwich et de la Société, les Marquises, etc.

Polzin, pet. v. de la régence de Coslin

(Prusse), sur la Wupperbach; avec un chât. A 14 S. E. de Colberg. Pop. 1,700 hab.

Polten ou *Pœlten* (St.-), jolie v. épisc. de la Basse-Autriche; avec des fabr. de coton et de papiers, et une verrerie. Pop. 4,300 hab. A 12 l. O. de Vienne.

Pomabamba, prov. du Pérou bornée au N. par celle de Tomina, à l'E. par des îles habitées par des Indiens, au S. par la prov. de Pilaya y Pospaya, et à l'O. par celles de Porco et d'Amparaes. Elle a 24 l. de long et 3,000 hab. — Ch.-l. de la prov. ci-dessus, sur le Parapeti. Lat. S. 19. 55. l. O. 66. 28.

Pomard, gr. b. de Fr. (Côte-d'Or), à une demi-lieue de Beaune. Il est renommé par ses vins. Pop. 1,100 hab.

Pomarez, b. de Fr. (Landes), à 7 l. S. O. de St.-Sever. Pop. 1,500 hab.

Pombal, v. d'Estramadure (Portugal), avec une vieille citadelle sur une hauteur, un château et une église, où il y a un monument élevé au ministre Pombal, mort dans cette ville. Pop. 3,800 hab., à 8 l. S. de Coimbre.

Pombeiro, v. de la prov. de la Beira (Portugal), au N. E. de Coimbre. Pop. 1,700 habitans.

Pome, pet. île de Fr. (Côtes-du-Nord), au S. des Sept-Iles.

Pomègue (la), pet. île de la baie de Marseille, où les bâtimens font quarantaine. Au sud de l'île Ratonneau.

Pomerance, pet. v. du Pisan (Toscane), sur une hauteur.

Poméranie, province de Prusse, bornée au N. par la mer Baltique, à l'E. par la Prusse orientale, au S. par le Brandenbourg, et à l'O. par le Mecklenbourg-Schwerin. Elle a environ 85 l. de long, sur 12 à 33 de large; elle renferme une superficie de 1,077 l. carr., et une pop. de 700,000 âmes. Son territ. est généralement plat, et la pente près de la mer est si peu sensible, que les eaux des riv. s'y accumulent faute de courant, et forment un grand nombre de lacs plus ou moins étendus. L'Oder est la plus consid. des riv. qui l'arrosent. L'atmosphère y est souvent chargée de brouillards, et le climat froid sans être malsain. Le sol n'est fertile que sur le bord des lacs et des riv.; mais la culture y est dans un état peu avancé. L'éducation des bestiaux, des porcs et des oies forme la principale occupation des hab. des campagnes, qui sont serfs comme en Pologne. Les fab. y sont assez florissantes, parce que les protestans chassés de France et des Pays-Bas espagnols, dans le 17e siècle, y ont porté leur industrie. Les plus consid. sont celles de laine. La Poméranie fut peuplée dans l'origine par les Goths; elle forma ensuite un duché indépendant. Conquise par la Suède, elle appartint à cette puissance jusqu'à la défaite de Charles XII, que la Prusse s'en empara. Elle est divisée aujourd'hui en trois rég., savoir: Stettin, Stralsund et Cœslin. Stettin en est la cap.

Pomigliano-d'Arco, v. du roy. de Naples, près de Naples. Pop. 4,800 hab.

Pommat, vallée et vill. de Suisse, au pied du Griesberg, à 5,888 pieds au-dessus de la mer; arrosée par la Tosa.

Pommeraye (la), b. de Fr. (Vendée), à 11 l. de Fontenay-le-Comte. Pop. 1,300 h. — Autre (Maine-et-Loire), à 6 l. de Beaupréau.

Pommerieux, b. de Fr. (Mayenne), à 1 l. S. E. de Craon. Pop. 1,000 hab.

Pommersfelden, vill. du cercle du Haut-Mayn (Bavière), avec le beau château de Weissenstein; à 7 l. S. O. de Bamberg.

Pommiers, b. de Fr. (Maine-et-Loire), près de Laval. — Vill. de Fr. (Rhône), où est la source de St.-Fonds, l'une des plus belles de Fr.; à 1 l. de Villefranche.

Pomona, la plus grande des îles Orcades (Ecosse), de forme très-irrégulière, ayant de 4 à 10 l. de long, et de 3 à 6 de large. Elle a un port sûr et commode, et assez profond pour des navires de mille tonneaux.

Pompadour, vill. de Fr. (Corrèze), où il y a un superbe haras de chevaux barbes, andalous et autres. A 9 l. N. O. de Brives.

Pompéan, vill. de Fr. (Ille-et-Vilaine); avec des mines de plomb et d'argent. A 3 l. de Rennes.

Pompeia ou *Pompeii*, anc. v. du roy. de Naples, engloutie par une éruption du mont Vésuve en 79, et dont on n'a reconnu l'existence que vers le milieu du 18e siècle. On en a retiré la plus grande partie des cendres qui la recouvraient. On trouve d'abord en y entrant un quartier de soldats romains, derrière lequel s'élèvent deux théâtres, dont les murs sont revêtus de marbre. Plus loin on voit un temple d'Isis dont on a transporté les ornemens à Portici, plusieurs portiques d'ordre dorique, les ruines d'un temple de Neptune, et la maison dite de Salluste, dont les murs sont couverts de peintures des divinités de la fable, très-bien conservées. Les rues sont étroites, pavées de pierres irrégulières, et garnies de trottoirs. Les maisons sont petites, mais construites uniformément, et en général à un seul étage; cependant quelques-unes en ont deux. Le mur d'enceinte a de 18 à 20 pieds de haut, et 12 d'épaisseur. Le nombre de manuscrits trouvés à Pompeia et Herculanum s'élevait en 1819 à 1696. A 5 l. S. q. E. de Naples.

Pompey, dist. du c. d'Onondago, dans l'état de New-York (Etats-Unis); à 60 l. O. d'Albany.

Pompiano, b. du roy. Lombardo-Vénitien, près de l'Oglio; à 4 l. S. O. de Brescia.

Pompidou (le), vill. de Fr. (Lozère);

avec un bur. de poste; mines de jayet. A 4 l. S. de Florac.

Pomponne, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), à 4 l. de Meaux.

Pomponesco, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Pô; à 2 l. S. E. de Sabionetta.

Ponarum, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 11. 26. l. E. 77.

Ponces (les), îles de la Méditerranée, au nombre de 5, sit. sur la côte d'Italie, à l'entrée du golfe de Gaëte. Ce sont d'anciens volcans éteints, aujourd'hui cultivés. Celle qui porte le nom de Ponce a env. 5 l. de circuit, un b. et un petit fort. Lat. N. 40. 58. l. E. 10. 40.

Poncey, vill. de Fr. (Côte-d'Or), à 7 l. N. O. de Dijon. Il possède des papeteries consid. et des forges.

Poncin, vill. de Fr. (Ain), ch.-l. de caut. A 5 l. S. O. de Nantua.

Pondah, v. et forteresse célèbre du Béjapore (Ind.), sit. au pied des Ghauts, et qui commande la route de Goa à Sounda. Lat. N. 15. 23. l. E. 71. 36.

Pondi, pet. île bien cultivée de la mer des Indes, à l'E. de Madura. Lat. S. 6. 57. l. E. 112. 3.

Pondichérry, gr. et belle v. du Carnate (Ind.), sur la côte de Coromandel, défendue par un bon fort. Ce n'était d'abord qu'un vill. dont dépendait un territ. de 2 l. d'étendue que les Français achetèrent en 1672, pour y bâtir une v., qui ne tarda pas à devenir le plus bel établissement qu'ils eussent et qu'ils aient encore sur cette côte. Elle n'a pas de port, mais sa rade est excellente. Elle est div. en deux parties par un canal, à l'E. est la v. Noire ou des Indiens, et à l'O. la v. Blanche ou des Européens. Ses rues sont droites et plantées d'arbres, et ses maisons bien bâties. Le territ. voisin ne produit que du riz, des légumes, et une racine appelée chaya, fort utile dans la teinture. Pondichérry possède des fab. de guinées bleues et blanches, de garas, de toiles peintes, de moochoirs communs, de basins, d'organdis, de steinkerques, de tarnatanes, de mousselines de qualité inférieure. Prise par les Hollandais en 1693, elle le fut encore en 1761, 1778, 1793 et 1803 par les Anglais qui en ont rasé les fortifications en 1761. Cette v. a aujourd'hui beaucoup perdu de son importance politique et commerciale. A 50 l. S. O. de Madras. Lat. N. 11. 55. l. E. 77. 31.

Pondico, pet. île inhabitée de l'archipel Grec, à 1 l. N. de Négrepont.

Pondimarka, port de mer des Circars (Ind.). Lat. N. 39. 10. l. E. 21. 9.

Ponferrada, pet. v. de la prov. de Léon (Espagne); avec un vieux château, des forges et 2,200 hab. A 9 l. O. d'Astorga.

Ponghou. Voy. *Piscadores*.

Pongtse, v. de la prov. de Kiang-Si (Chine), de 3e classe.

Ponoi, port de Laponie, sur la mer Blanche. Lat. N. 67. 4. l. E. 38. 49.

Ponomping, v. du roy. et à 8 l. S. E. de Cambodia (Asie).

Pons, pet. v. de Fr. (Charente-Inf.), près de la Saigne; avec un chât., un bur. de poste et une source d'eau minérale. A 5 l. S. de Saintes. Pop. 3,900 hab. — Autre en Catalogne (Espagne), sur la Sègre; à 17 l. N. q. O. de Tarragone.

Pons-de-Tommières (St.-), pet. v. de Fr. (Hérault), sur le Jaure, dans un vallon entouré de mont.; ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst., bur. de poste, etc. Elle possède des fab. de gros draps et de bas, des filat. et des tanneries. Pop. 4,600 hab. A 9 l. N. O. de Béziers, et 193 S. de Paris. Lat. N. 43. 31. l. E. o. 25.

Ponta-do-Sal, b. de l'île de Madère.

Pontacq, pet. v. de Fr. (Basses Pyrénées). Elle est le ch.-l. d'un cant., et a des fab. d'étoffes de laine. Pop. 2,300 hab. A 7 l. E. de Pau.

Pontrachin, vill. des Pays-Bas, sur l'Escaut; à 1 l. N. de Tournay.

Pontaillier, b. de Fr. (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., bur. de poste; sur la Saône. A 6 l. E. de Dijon. Pop. 1,200 hab.

Pont-à-Marcq, b. de Fr. (Nord), ch.-l. de cant. A 3 l. S. E. de Lille.

Pont-à-Mousson, jolie v. de Fr. (Meurthe), sur la Moselle; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle commerce en grains et eaux-de-vie, et possède des fab. de bonneterie, de chapellerie, de draperies communes; des filat. et des tanneries. Il s'y tient des foires de 3 jours les 26 avril et 19 août. C'est la patrie de Jean Barclay. Pop. 6,700 hab. A 7 l. N. O. de Nancy, 80 E. de Paris. Lat. N. 48. 54. l. E. 3. 42.

Pontarion, b. de Fr. (Creuse), ch.-l. de cant. A 2 l. N. E. de Bourganeuf.

Pontarlier, v. de Fr. (Doubs), à l'extrémité d'une vaste plaine, arrosée par les eaux du Doubs et du Drujon, au pied du mont Jura; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., bur. de poste. Elle est sit. sur le passage le plus fréquenté pour aller de Fr. en Suisse, et fait un commerce considérable en grains, en vins, fromages, cuirs travaillés, chevaux, bétail, etc. Pop. 4,200 hab. A peu de dist. de cette v. est le fort de Joux, petite place forte qui sert de prison d'état.

Pontassieve, b. du gr.-duché de Toscane (Italie), sur la Sieve, à 4 l. E. de Florence. Pop. 900 hab.

Pont-Audemer, v. de Fr. (Eure), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de commerce, bur. de poste; avec un petit port sur la Rille. Elle commerce en cidre, bestiaux, fil, velours, papiers, fleurets, cuirs de ses

fabr. Pop. 5,400 hab. A 10 l. O. de Rouen, 45 O. de Paris. Lat. N. 49. 22. l. O. 1. 50.

Pont-Authou, b. de Fr. (Eure), à 4 l. S. E. de Pont-Audemer.

Pont-Aven, b. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant. A 4 l. O. de Quimperlé.

Pontcarré, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), à 2 l. S. de Lagny.

Pont-Charaud, b. de Fr. (Creuse), à 3 l. S. E. de Felletin.

Pont-Charra, b. de Fr. (Isère) sur la Broda, à 8 l. de Grenoble.

Pontchartrain, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), à 3 l. O. de Versailles. Pop. 1,300 hab. — Lac de la Louisiane (Etats-Unis), il a env. 14 l. de long, 10 de large, et de 12 à 20 pieds de profondeur, et communique avec le lac Borgne au S. E., avec celui de Maurepas au N., et avec le Mississipi au S. par le Bayou-St.-Jean.

Pont-Château, b. de Fr. (Loire-Infér.), ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 2,500 hab. A 3 l. de Savenay.

Pont-Croix, b. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant., bureau de poste. A 7 l. N. O. de Quimper. Pop. 1,100 hab.

Pont-d'Adam, banc de sable entre la côte de la Pêcharie et l'île de Ceylan (Ind.).

Pont-d'Ain, b. de Fr. (Ain), avec un chât. et un bur. de poste; ch.-l. de cant. A 5 l. S. E. de Bourg. Pop. 1,200 hab.

Pont-d'Amboise, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 3 l. S. E. de Chinon.

Pont-d'Arlou, b. de Fr. où le Rhône commence à être navigable.

Pont-de-Beauvoisin, pet. v. de Fr. (Isère), près de la frontière de Savoie, sur le Guyers; chef-lieu de cant.; bur. de poste; elle possède des fab. de toiles. Pop. 1,000 hab. Elle comm. en chanvre. A 5 l. S. E. de la Tour-du-Pin, 130 S. E. de Paris.

Pont-de-Ce, v. de Fr. (Maine-et-Loire), sur la Loire, avec chât. et un pont. L'armée de Marie de Médicis y fut battue en 1620. Comm. de vin et d'ardoises. A 15 l. S. q. E. d'Angers, 67 S. O. de Paris.

Pont-de-Gennes, vill. de Fr (Sarthe), à 5 l. du Mans. Fab. de toiles.

Pont-de-l'Arche (l'anc. *Pistæ*), pet. v. de Fr. (Eure), au confluent de l'Andelle, de l'Eure et de la Seine, que l'on traverse sur un beau pont de 22 arches; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle comm. en bois avec Paris, et possède des manufactures de draps. Ce fut la première ville qui se soumit à Henri IV. C'est le dernier endroit ou le flux et le reflux de la mer se font sentir. Pop. 1,400 hab. A 2 l. de Louviers, 29 N. O. de Paris.

Pont-de-Montvert, vill. de Fr. (Lozère), près du Tarn; ch.-l. de cant. A 4 l. N. E. de Florac.

Pont-de-Remy, pet. v. de Fr. (Somme), sur la Somme; avec un pont. A 2 l. au-dessus d'Abbeville.

Pont-de-Roide, vill. de Fr. (Doubs), sur le Doubs; ch.-l. de cant.; à 3 l. de Montbéliard.

Pont-de-Royans, b. de Fr. (Isère), sur la Bourne; ch.-l. de cant., bur. de poste; avec des chapelleries. A 3 l. de St.-Marcellin.

Pont-de-Sorgues, b. de Fr. (Vaucluse). Pop. 1,300 hab.; à 2 l. N. d'Avignon.

Pont-de-Vaux, jolie v. de Fr. (Ain), sur la Reissouse, à 1 demi-l. de la Saône; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. d'étoffes, une fonderie de canons, des faïenceries, des tanneries, des chamoiseries et des chapelleries; et comm. en bestiaux, chanvre, grains, et fil. On élève dans les environs une gr. quantité de chapons et de volailles. Pop. 2,800 hab.; à 8 l. N. O. de Bourg. Lat. N. 46. 25. l. E. 2. 36.

Pont-de-Veyle, pet. v. de Fr. (Ain), sur la Veyle; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de tapisseries et de tissus de coton. Pop. 1,400 h.; à 6 l. N. O. de Bourg.

Pont-du-Château, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme), sur l'Allier, à 3 l. E. de Clermont. Pop. 2,900 hab.

Pont-du-Gard, pont construit par les Romains sur le Gardon, pour conduire les eaux de la fontaine d'Eure à Nîmes qui en est à 5 l. N. E. Ce magnifique ouvrage a 174 pieds de haut et 728 de long. Il se compose de 3 rangs d'arcades ou ponts placés l'un sur l'autre. Le pont inférieur, sur lequel on passe, a 3 arcades; celui du milieu en a 11, et le pont supérieur, qui était l'aqueduc, en a 35. Le Pont-du-Gard joint 2 mont. On a construit un nouv. pont près de l'anc., pour le passage de la gr. route.

Ponte, pet. v. du Piémont, au confl. de l'Orca et de la Soana. Elle possède des fab. de fil et de soie, et 3,600 hab.; à 5 l. S. O. d'Ivrée. — Autre dans la Valteline (roy. Lombardo-Vénitien).

Ponteamass, v. de Cambodia (Asie), à l'emb. d'une riv. dans le golfe de Siam; à 57 l. S. de Cambodia.

Ponteba, v. de Carinthie (emp. d'Autr.), sur la Fella, à 10 l. N. d'Udine. Lat. N. 46. 35. l. E. 10. 49.

Ponte-Corvo, pet. v. épisc. de l'état de l'Eglise, sur le Garigliano; avec un chât. Pop. 5,200 hab.; à 20 l. N. O. de Naples.

Ponte-de-Barca, b. de la prov. d'Entre-Douro-e-Minho (Portugal), sur la Lima, à 3 l. N. de Braga. — *De-Lima*, pet. v. de la même prov.; avec un beau palais; sur la Lima, que l'on passe sur un pont magnifique; à 16 l. N. de Porto. — *De-Massinesso*, b. du d. et à 11 l. O. de Parme, sur la Chiavenna-Grossa. — *D'Era*, pet. v. de Toscane, sur l'Era; avec des fabr. d'étoffes de coton;

à 6 l. N. E. de Livourne. Pop. 3,000 hab. — *Del-Oglio*, b. du d. de Parme, près de Plaisance.

Pontefract, pet. v. d'Anglet. (Yorkshire), sur l'Aire; célèbre par son anc. chât. où périt plus d'une illustre victime, et qui fut pris et rasé par les troupes du parlement, dans les guerres civiles sous le règne de Charles Ier. Ce b. envoie 2 membres au parlement. Pop. 3,600 hab.; à 9 l. S. O. d'York.

Pontens, vill. de Fr. (Landes), avec une manuf. de porcelaine et une forge consid.; à 8 l. N. E. de Tartas.

Ponte-Nura, b. du duché de Parme, à 3 l. S. E. de Plaisance. — *Stura*, b. du Piémont, au confluent de la Stura et du Pô; avec un chât. A 3 l. N. de Casale. Pop. 1,400 hab. — *Sussiza*, vill. du Littorale (roy. d'Illyrie), près de Trieste; avec une verrerie considérable. — *Vedra*, v. de la Galice (Espagne), à l'embouchure du Lerez, où l'on pêche la sardine. Pop. 2,000 hab. A 6 l. N. de Vigo.

Pont-Euxin. Voy. *Mer Noire*.

Ponteves, vill. de Fr. (Var), à 6 l. de Brignoles. — Ile dans la rade de Toulon, à 1 l. S. E. d'Hyères.

Pontevico, v. du roy. Lombardo-Vénitien; avec un château. Elle commerce en blé et en vins, et on s'y occupe de l'exploitation des mines du voisinage. Pop. 4,700 hab. A 7 l. S. de Brescia.

Pont-Farcy, b. de Fr. (Calvados), sur la Vire; à 4 l. N. O. de Vire. Pop. 1,000 hab.

Pont-Gibaud, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme), sur la Sioule; ch.-l. de cant. A 4 l. O. q. S. de Riom. Elle a une mine d'argent et une source d'eau minérale.

Pont-Gouin, b. de Fr. (Eure-et-Loir); avec une fab. de serges. A 5 l. O. de Chartres. Pop. 1,400 hab.

Ponthiamos, pet. état sur la côte occid. de Camboge (Ind.), fondé au commencement du 18e siècle par un marchand chinois, qui y transporta des colons de son pays, pour se livrer exclusivement à la culture de la terre, qui y est d'une grande fertilité. Il y a une v. du même nom qui est à env. 60 l. S. O. de Cambodia.

Ponthierry, vill. de Fr. (Seine-et-Marne); avec un bur. de poste. A 3 l. de Melun.

Ponthieu, anc. c. de Fr. (Somme), qui s'étendait depuis la Somme jusqu'à la Canche. Abbeville en était le ch.-l. Il comprenait aussi les v. de Montreuil et de St.-Valeri.

Pontian, groupe d'îles dans la Méditerranée, sur la côte de la Terre de Labour (roy. de Naples).

Pontiana, établissement hollandais dans la partie occid. de l'île de Bornéo, sur une belle riv. du même nom. On en tire des diamans, de la poudre d'or, du poivre et des nids d'oiseaux; et on y importe différens tissus et de l'opium. Lat. S. 3. l. E. 107. 10.

Ponticello, v. près de Naples; avec 4,100 h.

Pontigny, b. de Fr. (Yonne), sur le Serain; à 4 l. N. d'Auxerre. Fab. de couvertures de laine.

Pontins. Voy. *Marais Pontins*.

Pontirone, vallée du canton du Tessin (Suisse).

Pontis, v. de Fr. (Hautes-Alpes), sur la Durance; à 2 l. S. O. d'Embrun.

Pontivy ou *Bourbon-la-Ville*, v. de Fr. (Morbihan), près du Blavet; ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re. inst., bur. de poste et collège royal. On y fab. des toiles dites de Bretagne. Son commerce consiste en grains, bestiaux, fils. toiles et beurre. Il s'y tient des foires de 8 jours les 22 mars, 20 juin et 23 oct. Pop. 3,000 hab. A 10 l. N. O. de Vannes, 126 S. S. O. de Paris. Lat. N. 44. 17. l. O. 5. 17.

Pont-l'Abbé, b. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant., bur. de poste. A 4 l. S. O. de Quimper. — Autre (Charente-Inf.), à 5 l. N. O. de Saintes. — Autre (Manche), sur la Douvre; à 4 l. S. de Valognes.

Pont-l'Évêque, pet. v. de Fr. (Calvados), sur la Touque; ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re. inst. et bur. de poste. On y fab. des toiles, des dentelles et des fromages excellens. Il s'y tient une foire de 3 jours le 4 octobre. Pop. 2,500 hab. A 10 l. E. de Caen, 56 O. de Paris. Lat. N. 49. 15. l. O. 2. 11.

Pont-le-Voy, b. de Fr. (Loire-et-Cher), à 6 l. de Blois.

Pontoise, v. de Fr. (Seine-et-Oise), bâtie en forme d'amphithéâtre, sur les riv. d'Oise et de Vionne, avec un pont sur la première; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re. inst. et bur. de poste. Son comm., qui est cons., consiste en blé, farine, bestiaux, œufs et veaux, avec Paris; en merceries, quincailleries et toiles. Il s'y tient une foire de 8 j. le 8 sept., et une de 2 j. le 11 nov. L'armée de Charles VII prit cette v. d'assaut sur les Anglais, en 1442; le parlement de Paris y fut transféré en 1652, 1720 et 1753. C'est la patrie de Philippe-le-Hardi. Pop. 5,400 h.; à 7 l. N. O. de Paris. Lat. N. 49. 3. l. O. 0. 14.

Pontons, b. de Fr. (Landes), à 2 l. N. E. de Dax. Pop. 900 hab.

Pontorson, pet. v. de Fr. (Manche), sur le Coesnon; ch.-l. de cant. et bur. de p. On y fabrique une gr. quantité de toiles. Pop. 1,400 hab., à 5 l. S. O. d'Avranches.

Pontouis, v. de Fr. (Sarthe), à 5 l. de Mamers.

Pontremoli, v. du gr. duché de Toscane (Italie), dans une vallée sur la Magra; avec un bon château. Elle fut tour à tour prise et reprise par les Français et les Austro-Russes

en 1799. Pop. 3,000 hab.; à 16 l. S. O. de Parme.

Pontresina, vallée du cant. des Grisons (Suisse), au S. du Bernina.

Pontrieux, b. de Fr. (Côtes-du-Nord), sur le Trieux; ch.-l. de cant., bur. de poste; à 4 l. de Guingamp. Pop. 1,100 hab.

Pont-St.-Esprit, v. de Fr. (Gard), sur la droite du Rhône; ch.-l. de cant., bur. de poste et syndicat maritime. On y remarque un pont, commencé en 1205, qui a 420 toises de long et 26 arches. Cette v. commerce en vins, huile et soie. Il s'y tient une foire de 8 j. le 1er septembre. Pop. 5,700 hab., à 8 l. N. E. de Montpellier, 160 S. q. E. de Paris. Lat. N. 44. 17. l. E. 2. 29.

Pont-Ste.-Maxence, pet. v. de Fr. (Oise), ch.-l. de cant. et bur. de poste. Il y a des tanneries et des mégisseries. Elle comm. en grains. Pop. 2,900 hab.; à 3 l. N. de Senlis.

Pont-St.-Pierre, b. de Fr. (Seine-Infér.), sur l'Andelle, à 3 l. S. E. de Rouen.

Pont-St.-Vincent, b. de Fr. (Meurthe), sur la Moselle, à 3 l. S. O. de Nancy. Pop. 1,100 hab.

Pont-sur-Sambre, b. de Fr. (Nord), à 3 l. d'Avesnes. Pop. 1000 hab.

Pont-sur-Seine, b. de Fr. (Aube), avec un beau chât., au confluent de l'Aube et de la Seine. Pop. 1000 hab., à 10 l. N. O. de Troyes.

Pont-sur-Yonne, pet. v. de Fr. (Yonne), ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle possède des tanneries; à 3 l. N. de Sens. Pop. 1,400 habitans.

Pont-Vallain, b. de Fr. (Sarthe), ch.-l. de cant. Elle comm. en bœufs et en porcs; à 5 l. de La Flèche. Pop. 1,700 hab.

Pontypool, b. d'Angl. (c. de Monmouth), sur l'Avon; avec des forges et des poteries. Pop. 2,000 hab.; à 6 l. S. O. de Monmouth.

Ponza ou *Pontia*, pet. île de la Méditerranée, sur la côte de la Terre de Labour (roy. de Naples); avec un port spacieux; à 8 l. S. q. O. de Terracina. Pop. 800 hab. Lat. N. 40. 58. l. E. 10. 30.

Ponzone, v. du duc. de Montferrat (états sardes), à 8 l. N. E. de Gênes. Pop. 2,200 habitans.

Pool, riv. de la Floride occ. (Etats-Unis), qui se jette dans le golfe du Mexique. Lat. N. 30. 20. l. O. 90. 32.—V. sur la côte or. de l'île de Gilolo. Lat. N. 2. o. l. E. 125. 31.

Poole, pet. v. d'Anglet. (Dorsetshire), sur une presqu'île; avec un port qui envoie 140 bâtimens à la pêche de Terre-Neuve. Pop. 4,816 hab.; à 16 l. S. O. de Winchester.

Popoyan, prov. du Cundinamarca (Colombie), bornée au N. par celle de Llanos-de-Neiva, à l'E. par le gouv. de Quixos, au S. par celui d'Atacames, et à l'O. par la prov. de Choco et l'Océan-Pacifique. Elle a 128 l. de long du N. au S., et 100 de large. Son territoire étant montagneux et inégal, le climat y est très-varié. Les tempêtes et les trembl. de terre y sont plus fréquens que dans le Quito. On y récolte du grain et des fruits en abondance; les hab. élèvent aussi une gr. quantité de bêtes à cornes, de chevaux et de moutons. On y trouve le cocotier ou le betel, et le gommier qui fournit un vernis excellent. — Cap. de la prov. ci-dessus, sit. dans une vaste plaine, à 5,905 pieds au-dessus du niveau de la mer, fut fondée en 1537 par Benalcazar. Dans les environs se trouvent les fameux volcans de Puracé et de Sotara. Cette v. a un siége épisc., une monnaie, un trib. de finances et plusieurs couvens. Pop. 25,000 hab.; à 80 l. S. O. de Santa-Fé-de-Bogota et de Quito. Lat. N. 2. 28. l. O. 78. 51.

Poper, *Poppart* ou *Poprad*, riv. de la Gallicie, qui descend des monts Krapacks, et se jette dans le Vistule près d'Uyscie, dans le cercle de Tarnow.

Poperingen, v. de la Flandre occ. (Pays-Bas); elle possèda des manuf. consid. de grosses étoffes de laine et de serge, des moulins à huile, et commerce en houblon. Pop. 9,000 hab.; à 10 l. S. q. O. d'Ostende.

Popo, pays d'Afrique, sur la côte des Esclaves, d'env. 10 l. d'étendue. Les hab. sont belliqueux, voleurs et fourbes. Tout leur commerce consiste en esclaves. Le Popo se divise en grand et petit. Le ch.-l. du premier est sit. dans une île, à l'embouch. d'une riv. — Groupe d'îles dans la mer Orient., à 5 l. de celles de Bo, et dont la plus gr. a 20 l. de circuit. Lat. S. 19. 14. l. E. 127. 40.

Popoli, pet. v. de l'Abruzze ultér. (roy. de Naples), sur la Pescara.

Popoviskoi, b. du gouv. de Saratov (Russie), habité par des cosaques du Don; à 13 l. S. de Zaryzin.

Poppenbuttel, gr. vill. du Holstein (Danemark), sur l'Alster, au N. E. de Hambourg.

Popenhausen, gr. vill. du cercle du Bas-Mayn (Bavière). Pop. 900 hab.

Poppi, v. du gr.-d. de Toscane, sur l'Arno, à 10 l. S. E. de Florence. Pop. 1,800 habitans.

Poprad. Voy. *Poper*.

Poque-Choudie, vill. de l'Amér. sept., sur le bord mér. de la baie des Chaleurs.

Porca, port de mer du Travancore (Ind.), où les Hollandais avaient entref. un comptoir. On en exporte beaucoup de riz. Lat. N. 9. 23. l. E. 74. 4.

Porcelette (la), vill. de Fr. (Moselle), à 4 l. de Boulay. Il y a des carrières de pierre et des mines de fer aux environs.

Porchaire (St.), b. de Fr. (Char.-Inf.); ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 1,600 hab.; à 4 l. N. O. de Saintes.

Porchov, pet. v. de Russie, dans le gouvernement de Pskov, sur le Shelon; elle commerce en grains et en chanvre; ch.-l. de cercle. Pop. 1,800 hab. Lat. N. 57. 51. l. E. 27. 15.

Porco, enc. prov. du Pérou, qui s'étendait depuis la v. de Potosi, l'espace de 24 l. La température y est si froide, à cause de l'élévation du sol, qu'on n'y récolte presque ni grains ni fruits. Les mont. abondent en mines d'ergent. Pop. 22,000 hab. La v. du même nom est sit. en lat. S. 19. 40. l. O. 70. 16.

Porcuna, v. d'Andalousie (Espagne), sur le Salado. Elle renferme une église, 3 couvens, 5 hôpitaux et 4,800 hab. A 8 l. N. O. de Jaen.

Porcupine, helle riv. de l'Amér. septent., qui se jette dans le Missouri è 825 l. du Mississipi. — Autre qui se jetta dans le lac Supérieur. Let. N. 46. 14. l. O. 90. 20.

Pordenone, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 10 l. S. O. d'Udine. Pop. 1,800 habitans.

Pore, vill. de la prov. de Los-Llanos (Colombie), qui comm. en peaux de daims préparées. Pop. 500 hab. A 34 l. S. de Pamplona. L. N. 5. 40. l. O. 74. 73.

Porentrui, v. du cant. de Bâle (Suisse), sur la Halle, près du Jura. Cetta v. est pet., mais bien bâtie; ses rues sont larges, et le climat y est sain. On y remarque un bel aquedoc. Elle possède des fabriques de vaisselle de terre, de gants et de bas de laine. Porentrui fit partie de la Fr. jusqu'en 1814, qu'elle fut rendue à la Suisse. Pop. 3,000 hab. A 9 l. S. O. de Bâle.

Poretschje, v. du gouv. de Smolensk (Russie d'Eur.), sur la Kasplia et la Gobsa. Elle comm. avec Reija et Smolensk. Pop. 5,000 hab.

Pori, pet. île commerçante de le Méditerranée, dépendante des îles Ioniennes, à 8 l. S. E. de Cérigo. — Pet. v. de Magnésie (Turquie d'Eur.), près du golfe de Saloniqoe.

Porlock, pet. port de mer d'Anglet. (c. de Somerset), anc. résid. des rois saxons. Pop. 633 hab. A 5 l. N. q. O. de Delverton.

Pornic, b. et port de mer de Fr. (Loire-Inf.), ch.-l. de cent. et bur.-de poste. On y arme ponr la pêche de la morue à Terre-Neuve. Pop. 1,000 hab. A 5 l. S. de Paimbœuf.

Poro, île sit. près de la côte S. O. de Sumatra. Elle a env. 13 l. de long sur 3 de large, et renferme 4 vill. et environ 1,000 hab. Lat. S. 2. 12. l. E. 96. 45.

Poromushir, une des îles Kourilles, et la 2e pour la grandeur. Elle a 18 l. de long sur 5 de large. Le territoire en est montagneux et abondant en mines. Lat. N. 51. 38. l. E. 153. 54.

Poros, pet. île du golfe d'Egine (Grèce), séparée da l'Argolide par un canal très-étroit.

Porquerolle, une des îles d'Hyères, dépendante du départ. du Var. Elle a un petit port et 2 forts. Lat. N. 42. 59. l. E. 3. 52.

Porquier (St.-), b. de Fr. (Haute-Garonne), ch.-l. de cant., à 3 l. O. de Montauban. Pop. 1,300 hab. Culture du tabac.

Porreras, b. de l'île de Majorque, habité par env. 1,000 hab. qui cultivent le safran.

Porrudos, riv. du Brésil (Amér. mér.), qui prend sa source à 40 l. E. de la v. de Cuiaba (lat. S. 15), et se jette dans le Paragoay, lat. S. 17. 20. l. O. 59. 25.

Porselon, v. commerçante du roy. de Siam, près du golfe de ce nom, et où les Français avaient autrefois un fort. Lat. N. 17. 48. l. E. 97. 26.

Porsitscha, b. de Bohême, à 5 l. S. E. de Pilsen. Pop. 800 hab.

Porta-Comaro, vill. du Piémont, près d'Asti. Pop. 1,000 hab.

Portadown, v. d'Irlande (c. d'Armagh), sur le Ban, à 28 l. N. O. da Dublin.

Portaferry, v. d'Irlande (c. de Down), sur le lac de Strangford, avec un chât., à 33 l. N. E. de Dublin.

Port-Alègre, jolie et forte v. de l'Alem-Téjo (Portugal), et cap. d'une contrée du même nom, sit. au pied d'une haute montagne. C'est un siége épiscopal. Pop. 5,600 hab. A 10 l. N. O. d'Elvas.

Portoge, c. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), dont le ch.-l. est Ravenne. Pop. 2,995 hab. — Pet. riv. du même état, qui se jatte dans le lac Erié; è 6 l. O. da Sandusky.

Portal-di-San-Luis, v. du gouv. de Goyas (Brésil), sur le Tocantius; à 90 l. N. N. E. de Villaboa. Lat. S. 13. 30.

Portalore, pet. riv. d'Italie, qui se jette dans la mer près de Terracine.

Port-à-Piment, pet. port sur la côte occ. de St.-Domingue, au N. O. de St.-Marc. Lat. N. 19. 35. l. O. 75. 17.

Port-à-Port, port sur la côte occid. de Terre-Neuve (Amér. septent.). Lat. N. 48. 43. l. O. 61. 6.

Portaria, jolie pet. v. de la Magnésie (Turquie d'Eur.), près du golfe de Volo. A 10 l. E. de Pharsale.

Portarlington, v. consid. d'Irlande, sur le Barrow, sit. en partie dans le c. de King, et en partie dans celui da Queen (de la Reine); à 14 l. S. O. de Dublin.

Port-au-Prince, v. de l'île de St.-Domingue, sit. au fond d'une grande baie, sur la côte occid. Son port est excellent, mais la v. est dans nne position basse et marécageuse, et par conséquent malsaine. Au N. E. se

trouve la plaine du Cul-de-Sac, qui a 10 à 12 l. de long sur 3 de large, et qui renferme un grand nombre de belles plantations de sucre. Détruite en 1770 par un tremblement de terre, elle fut brûlée par les noirs en 1792, et a considérablement souffert par un incendie arrivé le 16 décembre 1822. Lat. N. 18. 33. l. O. 74. 40.

Port-au-Prince (*Ste.-Marie-de-*), v. sur la côte sept. de l'île de Cuba; avec un bon port. Elle est entourée de vastes prairies qui nourrissent de nombreux troupeaux. A 110 l. S. E. de la Havane. Lat. N. 21. 28. l. O. 79. 52. — Autre dans le Cundinamarca (Colombie), sur l'isthme de Panama (Amér.), à l'emb. de la riv. du Caïman. Elle fut fondée en 1684 pour retenir les Indiens dans l'obéissance.

Port-Bail, b. de Fr. (Manche); avec un pet. port de marée et des salines. A 7 l. de Valognes. Pop. 800 hab.

Port-Baltique. Voy. *Baltique*.

Port-Blanc ou *Addi*, port d'Egypte, sur la mer Rouge, à 10 l. S. E. de Cosséir.

Port-Bourbon, port sur la côte mérid. de l'Ile-de-France, à 33 l. S. E. du Port-Louis.

Port-Brieuc, pet. port de mer très-commode de Fr. (Côtes-du-Nord), à 3 l. N. de St.-Brieux.

Port-Chaudière, port sur la côte mérid. de l'île de St.-Domingue.

Portchester, vill. d'Anglet. (c. de Southampton), sur le bord septent. de la rade et à 2 l. N. de Portsmouth; avec un anc. château.

Port-Croz, une des îles d'Hyères, dans la Méditerranée (Var). Elle produit des citronniers, des oliviers et des orangers.

Port-Dalrymple, port et établissement anglais, sur la côte septent. de l'île de Van-Diemen, à l'emb. de la Tamar.

Port-de-Paix, v. de l'île de St.-Domingue, à 4 l. O. du Cap-Français, vis-à-vis de l'île de la Tortue. Lat. N. 19. 56. l. O. 75. 5.

Port-Discovery, port sur la côte occid. de l'Amér. septent., dans le golfe de Georgie. Lat. N. 48. 7. l. O. 123. 27.

Port-Egmont, port vaste et commode, sur la côte N. O. des îles Falkland. Lat. S. 51. 27. l. O. 59. 20.

Portel, v. de l'Alem-Téjo (Portugal), à 5 l. N. O. de Mourao. Pop. 1,800 hab.

Port-en-Bessin, b. de Fr. (Calvados), à l'emb. de la Drôme; avec un pet. port. A 2 l. N. O. de Bayeux.

Portendick, baie et canal sur la côte d'Afrique, à 80 l. N. du Sénégal. Le pays voisin est habité par des Mores qui s'occupent à recueillir de la gomme. Les Français y ont un établissement. Lat. N. 18. 6.

Portéole, v. d'Illyrie (emp. d'Autriche), à 7 l. S. q. E. de Trieste. Pop. 2,200 hab.

Porter, lac de la Nouv.-Ecosse (Amér. septent.), qui se décharge dans la mer à 5 l. E. d'Halifax. Il a 6 l. de long et 400 toises de large.

Port-Etches, port sur la côte S. O. de l'île d'Hinchinbrook, à l'entrée du détroit du Prince William (Amér. septent.). Les Russes y ont une factorerie. Lat. 60. 21. l. O. 149. 56.

Portezzo, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le lac de Lugano; à 9 l. N. de Como.

Port-Français, baie ou port sur la côte occid. de l'Amér. septent., découverte par La Peyrouse en 1786. Lat. N. 58. 37. l. O. 139. 30.

Port-Genesee, port du o. de Genesee, dans l'état de New-York (Etats-Unis), sur le lac d'Ontario.

Portici, vill. à 2 l. de Naples, dans une position charmante, près de la mer, au pied du mont Vésuve; avec un chât. royal. Sous ce vill. se trouve enseveli, à 70 pieds de profondeur, l'anc. v. d'Herculanum. On voyait autrefois dans le chât. de belles collections de bronzes, de marbres, de médailles, etc., qui ont été depuis transportées à Naples. On y admire encore une immense galerie de peintures antiques de l'école d'Athènes.

Port-Jackson, baie et établissement anglais sur la côte orient. de la Nouv.-Hollande. Lat. S. 33. 51. l. E. 148. 11.

Port-Joli, établissement du Canada (Amérique sept.), à la droite du St.-Laurent. Lat. N. 47. 51. l. O. 72. 30.

Portland, pénins. d'Anglet. (c. de Dorset), dans la Manche, vis-à-vis de Weymouth. Elle a 2 l. de long sur 1 de large, et consiste presque entièrement en un rocher calcaire, dont on exporte une gr. quantité. Le chât., bâti par Henri VIII, commande la rade de Weymouth. Pop. 2,079 hab.; à 54 l. S. O. de Londres. — V. du c. de Cumberland, et cap. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans une presqu'île de la baie de Casco; avec un des meilleurs ports de l'Amér. La v. est bien bâtie, et défendue par 3 forts. Son comm. est très-étendu. Pop. 9,000 hab.; à 22 l. N. E. de Portsmouh. Lat. N. 43. 39. l. O. 72. 40. — Groupe d'îles basses et dangereuses de la mer des Indes, à l'O. de la Nouv.-Hanovre. Lat. S. 2. 36. l. E. 144. 58. — Ile de l'Océan-Pacifique mér., près de la côte orient. de la Nouv.-Zélande. Lat. S. 39. 25. l. E. 176. 12. — Autre dans l'archipel de la Reine-Charlotte. Elle a 3 l. de circuit. Lat. S. 10. 43. l. E. 161. 55.

Portlogo, port de mer de Sierra-Leone (Afrique), sur la riv. du même nom. Lat. N. 8. 40. l. O. 14. 56.

Port-Louis, v. forte de Fr. (Morbihan), à l'emb. du Blavet; avec un bon port, et une

citadelle sur un rocher, qui défend l'entrée de la baie de Lorient; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle fut fondée par Louis XIII. Son comm. consiste en sardines. Pop. 3,000 hab.; à 1 l. S. E. de Lorient, 11 O. de Vannes. Lat. N. 47. 42. l. O. 5. 41. — Port de mer et cap. de l'Ile-de-France, dans la mer des Indes, sur la côte occ. La v. est très-irrégulière, et les maisons sont bâties en bois. Elle fut réduite en cendres en 1817. Lat. S. 20. 10. l. E. 55. 12.

Port-Louis. Voy. *Basse-Terre*.

Port-Macquarrie, port sur la côte orient. de la Nouv.-Hollande. Lat. S. 31. 25. l. E. 150. 33.

Port-Mahon, v. forte, cap. de l'Ile de Minorque, sur la côte mérid.; avec un des ports les plus sûrs et les spacieux de la Méditerranée, et dont l'entrée est défendue par le fort St.-Philippe. Cette v. est florissante et fait un gr. comm. Elle fut, dit-on, fondée par les Carthaginois, et doit son nom à Magon, frère d'Annibal. Les Français s'en sont emparés en 1756, et les Anglais en 1798. Elle a été depuis rendue aux Espagnols. A 60 l. S. E. de Barcelonne, 20 E. de Majorque. Lat. N. 39. 50. l. E. 1. 18.

Port-Margot, b. de l'île de St.-Domingue (Antilles), à 5 l. S. E. de Port-de-Paix.

Port-Murgrave, port sur la côte occid. de l'Amér. sept. Lat. N. 59. 34. l. O. 142. 55.

Porto (improprement appelé *Oporto*), v. épisc., ch.-l. de la prov. d'Entre-Douro-e-Minho (Portugal), qui s'élève en amphithéâtre sur deux mont. baignées par le Douro. Elle est divisée en cinq quartiers. Ceux de Sé et de Victoria forment la v. proprement dite, et sont environnés d'une muraille de 30 pieds de haut. Les 3 autres nommés San-Ildefonso, Miragaya et Villa-Nova, sont ouverts. Ce dernier, bâti sur le bord mérid. du fleuve, communique avec les 4 autres par un pont de bateaux. Cette v. possède plusieurs belles places publiques, parmi lesquelles on cite celle de Nova-das-Hortas, et le Campo-da-Cordaria qui est planté de 3 rangs d'arbres et d'une belle allée. Ses édifices publics sont la Sé ou la cathédrale, l'église Dos-Clerigos, dont le clocher est le plus élevé de Portugal, après la tour de Mafra; le palais du tribunal d'appel, où se trouvent aussi les prisons, la maison-de-ville, l'hôpital royal, le palais épiscopal, les entrepôts de la compagnie des vins du Haut-Douro, la factorerie anglaise, les casernes, la Casa Pia, le théâtre et de beaux hôtels particuliers. Cette v. renferme plusieurs établissemens d'instruction publique, une académie de marine et de comm., une école de chirurgie, 3 écoles militaires, 12 couvens d'hommes et 5 de femmes. C'est, après Lisbonne, la v. la plus industrieuse et la plus comm. du roy. Elle possède une fabr. consid. de tabac et de savon, une corderie, des manuf. de toiles, de soieries, de coton, de laine, de faïence, de chapeaux; des tanneries, et des chantiers de construction pour la marine marchande. Ses exportations consistent en vin, huile, toile, sucre raffiné, draps, étoffes de soie, galons, faïence, chapeaux, crême de tartre, oranges, liége, sumac et peaux tannées. Porto, qui est une v. ouverte, est cependant protégée par quelques mauvais ouvrages de fortification, du côté de la mer; mais c'est principalement dans la dificulté que présente l'entrée de son port, que consiste sa plus gr. défense. Il a été pris par les Français en 1807 et 1809. Pop. 70,000 hab.; à 10 l. S. de Braga, 57. N. de Lisbonne. Lat. N. 41. 11. l. O. 10. 59.

Porto, pet. v. épisc. de l'état de l'Eglise, à l'emb. du Tibre; à 4 l. S. O. de Rome. — Vill. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le lac Majeur; avec une fabr. de cristaux. — B. du même roy., sur l'Adige, vis-à-vis de Legnano.

Porto-d'Ampugnani, pet. v. de Corse, à 7 l. S. O. de Bastia.

Porto-Bello, v. de l'Amér. mérid., sur la côte sept. de l'isthme de Darien; avec un port vaste et sûr, abrité de tous côtés par de hautes mont., et dans une situation très-favorable au comm. Les maisons sont pour la plupart en bois. Le séjour en est très-malsain, et la chaleur excessive. Il s'y tenait autrefois une foire très-suivie, à l'arrivée des galions; elle durait 2 mois. Porto-Bello, fondé en 1584, fut pris par les Anglais en 1596 et 1739. A 27 l. N. de Panema. Lat. N. 10. 27. l. O. 81. 46.

Porto-Bufaleto, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Livenza; avec un château et 1,600 hab. A 8 l. N. E. de Trévise.

Porto-Cabello. Voy. *Cabello*.

Porto-Conte, pet. port de Sardaigne, dans la prov. de Capo-di-Sassari.

Porto-de-Cani, fort sur la côte occ. du Portugal; à 2 l. N. O. de Viana.

Porto-Delphino. Voy. *Cerigo*.

Porto de-Naos, port sur la côte mérid. de Lancerota (Canaries), défendu par un château.

Porto-del-Principe, port sur la côte sept. de l'île de Cuba (Antilles); à 125 l. S. E. de la Havane.

Porto-de-la-Trinidad, port peu sûr, dans la Nouvelle-Albion (Amér. sept.). Lat. N. 41. 3. l. O. 126. 26.

Porto-di-Palo, pet. port de Sicile, dans le Val-di-Noto.

Porto-di-Primaro, pet. port de l'état de l'Eglise, à l'embouch. du Primaro dans l'Adriatique. A 3 l. N. de Raveune.

Porto-Ercole, b. de Toscane; avec un bon port et un château. A 12 l. N. O. de Civita-Vecchia.

Porto-Escondido, port de mer de l'Amérique sept., sur la côte d'Yucatan, à l'emb. de la riv. de Champeton dans la baie de Campêche. A 50 l. N. E. de Tabasco. Lat. N. 16. 15. l. O. 101. 50.

Porto-Farina, b. de la régence de Tunis (Afrique); avec un port excellent à l'emb. de la Megerdah. Lat. N. 36. 30. l. E. 7. 54.

Porto-Ferrajo, jolie pet. v. forte et esp. de l'île d'Elbe (Toscane); avec un port sûr défendu par 2 forts. Elle commerce en sel, en marbre et en granit, et ses hab. se livrent à la pêche du thon. Elle a été prise par les Anglais en 1796. Napoléon y a résidé depuis le 4 mai 1814 jusqu'au 26 février 1815, qu'il fit voile pour la France. Pop. 3,000 hab. Lat. N. 42. 49. l. E. 7. 59.

Porto-Fino, pet. v., à 6 l. S. E. de Gènes (états sardes); avec un port et une forteresse.

Porto-Greco, b. du roy. de Naples; à 6 l. N. O. de Manfrédonia.

Porto-Gruaro, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, à 3 l. S. O. d'Udine.

Porto-Longone, petite, mais très-forte v. sur la côte orient. de l'île d'Elbe (Toscane); avec un port et une forteresse, sur un rocher presque inaccessible. Pop. 1,500 hab. A 2 l. S. E. de Porto-Ferrajo. Lat. N. 42. 52. l. E. 8. 16.

Porto-Madera, port sur la côte orient. de l'île de San-Iago, une des îles du Cap-Vert.

Porto-Maggiore, b. de l'état de l'Eglise, sur l'Adriatique; à 10 l. N. E. de Bologna.

Porto-Marin, b. de Galice (Espagne), sur le Minho; à 18 l. E. de St.-Iago.

Porto-Mauricia, pet. v. du d. et à 22 l. S. O. de Gènes; avec un port et 3,000 hab.

Porto-Novo, port de mer du Benin (Afrique), où les Portugais ont un comptoir. Lat. N. 6. 24. l. O. o. 25. — Autre, appelé aussi *Paranquipet*, port de mer du Carnate (Ind.), où les Hollandais et les Français avaient des comptoirs. Lat. N. 11. 30. l. E. 77. 32.

Porto-Paradiso, port sur la côte orient. de l'île de Rhodes (Médit.). Lat. N. 36. 25. l. E. 25. 25.

Porto-Pedro, port sur la côte orient. de l'île de Majorque (Espagne). — Autre, à l'emb. du Rio-Grande (Amér. mér.); à 125 l. N. E. des Provinces-Unies de l'Amérique mérid. Lat. S. 32. 10. l. O. 55.

Porto-Pin, pet. port de Caramanie (Turquie asiat.).

Porto-Ré, b. du Littorale (Illyrie); avec un petit port sur l'Adriatique. Pop. 1,100 hab. A 2 l. S. E. de Buccari.

Porto-Rico, île du golfe du Mexique, et l'une des 4 grandes Antilles, sit. à 25 l. E. de l'île St.-Domingue, entre les 18. et 18.35. de lat. N., et les 67. 50. et 70. 5. de l. O., sous un climat très-tempéré. Elle a 57 l. de long sur 14 de large. Son territoire, agréablement varié de bois, de collines et de vallées, est bien arrosé. Ses pâturages sont excellens, et nourrissent une grande quantité de bétail. Le N. de l'île est presque stérile, mais il renferme, dit-on, de riches mines d'or et d'argent. Le principal commerce des hab. consiste en sucre, gingembre, peaux, coton, casse, mastic, sel, oranges, limons et conserves. Cette île fut découverte par Christophe Colomb en 1493, et comptait, dit-on, 600,000 hab., que les Espagnols exterminèrent. Elle fut prise par les Anglais en 1597, et appartient aujourd'hui aux Espagnols. Pop. 136,000 hab., dont 17,500 blancs. —(*San-Juan-de-*), cap. de l'île ci-dessus, sit. sur la côte sept., a un bon port défendu par une citadelle et un château. Elle est le siège d'un évêché et la résidence du gouverneur. Lat. N. 18. 30. l. O. 68. 40.

Porto-Santo, pet. île de l'Océan, située près de Madère; avec un port sûr et bien abrité, où les vaisseaux de l'Inde viennent se radouber et se ravitailler. Cette île a environ 6 l. de circonférence; elle est assez fertile, et on y élève beaucoup de bestiaux. On y trouve aussi des vignobles. Lat. N. 33. o. l. O. 19. 10.

Porto-Scus ou *Secco*, b. de Sardaigne, dont les hab. se livrent à la pêche du thon. A 14 l. O. de Cagliari.

Porto-Seguro, prov. du Brésil (Amériq. mérid.), bornée au N. par celle de Los-Ilheos, à l'E. par l'Océan, au S. par la prov. d'Espiritu-Santo, et à l'O. par le Rio-Francisco. C'est un pays fertile et dont le climat est agréable, quoique malsain. Ses productions sont les mêmes que celles des autres prov. du Brésil. Elle fut découverte par les Portugais en 1500. — Cap. de la prov. ci-dessus; avec un port. Ses hab. se livrent principalement à la pêche. A 107 l. N. E. d'Espiritu-Santo. Lat. S. 16. 7. l. O. 41. 57. — Riv. de la même prov., qui prend sa source dans la montagne de Frio et se jette dans la mer.

Porto-Tigani, port sur la côte mérid. de l'île de Samos (Grèce). Lat. N. 37. 44. l. E. 24. 34.

Porto-Vecchio, b. de l'île de Corse; avec un port spacieux et commode. Le séjour en est malsain. Pop. 1,300 hab. A 13 l. S. E. d'Ajaccio. Lat. N. 41. 35. l. E. 6. 56.

Porto-Venere, b. et port sur la côte orient. du d. de Gènes; avec une citadelle, à l'extrémité orient. du golfe et à 2 l. S. de Spezzia. Pop. 700 hab.

Portogruaro, v. épisc. du roy. Lombardo-Vénitien, au confluent de la Lemene et de la Reghena. Pop. 4,000 hab. A 8 l. O. q. S. de Palma-Nova.

Portokali, b. de la Morée (Grèce); avec un port.

Portopin, pet. port de l'île de Majorque (Espagne); à 1 l. S. de Palma.

Port-Palliser, port sur la côte N. E. de la Terre de Kerguelen. Lat. S. 49. 3. l. E. 67. 17.

Port-Patrick, b. d'Ecosse (c. de Wigton); avec un port sur la mer d'Irlande, dont il n'est séparé que de 8 l. A 30 l. O. de Dumfries, 54 S. O. d'Edimbourg.

Port-Penn, vill. du c. de Newcastle, dans le Delaware (Etats-Unis), avec un port sûr; à 20 l. S. de Philadelphie.

Port-Praslin, baie sur la côte sept. de la Nouv.-Guinée, déc. par Surville en 1769. Lat. S. 7. 25. l. E. 152. 30.

Port-Royal. Voy. *Porto-Escondido*.

Port-Royal, port sur la côte mér. de la Jamaïque, assez vaste pour contenir mille bâtim. La ville renfermait autrefois 2,000 maisons, et ne le cédait à aucune autre des Antilles par son commerce et sa richesse. Malheureusement, le 9 juin 1692, plus des 9/10 furent ensevelis sous les eaux par un tremblement de terre. Rebâtie peu après, elle fut de nouveau détruite par le feu en 1702, et par un ouragan arrivé en 1722. On n'y compte aujourd'hui qu'env. 200 maisons, avec un chantier roy. de construction; elle est d'ailleurs très-forte. A 8 l. S. O. de Kingston. Lat. N. 17. 50. l. O. 79. 20. — B. du c. de Caroline, dans la Virginie (Et.-Unis), sur le Rappahannock; à une l. S. de Frédericksburg. — Port de la Martinique. Lat. N. 14. 38. l. O. 63. 29. — Ile sur la côte de la Caroline mér. (Etats-Unis). Elle a 5 l. de long sur 2 de large. Beaufort en est le ch.-l. Lat. N. 32. 12. l. O. 83. 10. — *On Puerto-Real*, port d'Andalousie (Esp.), dans l'île de Léon, sur la baie et à l'E. de Cadix, défendu par les forts Louis et Matagorda. Elle possède de beaux magasins, et un superbe bassin pour carêner et construire les vaisseaux. Pop. 10,000 hab.

Ports (Cinq-). On donnait autref. ce nom à 5 ports d'Angl. Aujourd. il y en a 8, dont les députés portent le titre de barons; savoir: Douvres, Hith, Romney et Sandwich, dans le c. de Kent; et Hastings, Rye, Seafort et Winchelsea, dans celui de Sussex.

Port-St.-Julien, port sur la côte or. de la Patagonie (Amér. mér.), déc. par Magellan au mois d'avril 1520. Lat. S. 49. 10. l. O. 70. 4.

Port-Ste.-Marie, v. de Fr. (Lot-et-Garonne), sur la Garonne; avec un bur. de poste et 3,700 hab.; à 5 l. d'Agen. — Voy. *Puerto-de-Santa-Maria*.

Portsmouth, v. forte d'Anglet. (Hampshire), avec un port sur la Manche, le plus vaste, le plus profond, le plus sûr et le plus important de la Grande-Bretagne. La partie sit. sur la côte occ. de l'île de Portsea, se compose de l'anc. v. de Portsmouth, et de la nouv. v. de Portsea, dont les fondemens furent jetés il y a env. un siècle, mais qui aujourd'hui ne font plus pour ainsi dire qu'une même v. Elle renferme les chantiers de construction les plus cons. du roy., un arsenal, un collége de marine, une douane, une école d'architecture navale, et de vastes magasins d'objets nécessaires à l'approv. et à l'armem. des vaisseaux de la marine royale. L'origine de cette v. est très-anc.; mais c'est surtout depuis Edouard IV, qui la fortifia, qu'elle est devenue d'une si gr. importance. On y désarme toujours un gr. nombre de vaisseaux, et en tems de guerre elle est le rendez-vous de la flotte de la Manche. Elle envoie 2 membres au parlement, nommés par env. 70 électeurs, sur une pop. de plus de 40,000 hab.; à 29 l. S. O. de Londres. Lat. N. 50. 47. l. O. 3. 26. — Autre, dans le c. de Rockingham, et cap. du New-Hampshire, sur la rive mér. de la Piscataqua. Ce port, le seul du New-Hampshire, et un des meilleurs de l'Amér., est sit. dans une position très-favorable au commerce. L'entrée en est défendue par 5 forts. Le gouv. central a un chantier de construction pour les vaisseaux de guerre, dans une île voisine. Pop. 7,327 hab., à 22 l. N. de Boston. Lat. N. 43. 5. l. O. 73. 5. — Jolie pet. v. du c. de Norfolk, dans la Virginie (Etats-Unis), sur l'Elisabeth, vis-à-vis de Norfolk. — Port du c. de Carteret, dans la Caroline sept. (Etats-Unis). — V. et ch.-l. du c. de Scioto, dans l'état de l'Ohio (Etats-Unis), sur le Scioto. — Autre, dans le c. de Newport, au Rhode-Island (Etats-Unis). Pop. 1,800 hab.

Portsoy, port de mer d'Ecosse (Banffshire). On trouve de beau marbre dans les environs. Pop. 1,000 hab. A 2 l. E. de Cullen.

Port-sur-Saône, b. de Fr. (Haute-Saône), ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 1,900 hab. A 3 l. N. O. de Vesoul.

Port-Solidad, port d'une des îles Malouines; avec un fort bâti par Bougainville.

Port-Tobacco, b. et ch.-l. du c. de Charles, dans le Maryland (Etats-Unis), à 18 l. S. O. d'Annapolis.

Portudal, port du Baol (Afrique), au N. de la Gambie. Il commerce en peaux, ivoire, or, et ambre gris. Lat. N. 14. 36. l. O. 19. 16.

Portugal (l'anc. *Lusitanie*), l'état le plus occid. de toute l'Europe, et qui, depuis 1815, est appelé Roy.-Uni de Portugal, du Brésil et des Algarves. Il est borné au N. et à l'E. par l'Espagne, et au S. et à l'O. par l'Océan, et sit. entre les 36. 56. et 42. 7. de lat. N., et les 9. 54. et 11. 50. de l. O. Il a 145 l. de long sur env. 50 de large, et

3,680 l. carrées de superf. Ce roy. est div. en six prov., savoir :

Entre-Douro-e-Minho,	Estramadure,
Tras-os-Montes,	Alem-Tejo,
Beira,	Algarve.

Plusieurs grandes chaines de montagnes qui prennent naissance en Espagne, traversent ce roy. de l'E. à l'O., et forment une multitude de vallées d'un aspect très-pittoresque. Toutefois il n'y a, à proprement parler, que 2 plaines, l'une au S. du Tage, près de Santarem, et l'autre au N., à l'embouchure de la Vouga. Les fleuves qui arrosent ce roy. prennent aussi leurs sources en Espagne, tels que le Tage, le Douro, le Minho et la Guadiana. Il ne s'y trouve point de lacs, du moins d'une étendue consid.; mais, d'un autre côté, les sources minérales et thermales y sont très-nombreuses. Le climat, généralement plus agréable et plus doux qu'en Espagne, est très-sain, quoique fort chaud le long des côtes; et en hiver les pluies sont plus abondantes et de plus longue durée. La région froide du Portugal se trouve partagée en deux lisières, l'une au centre dans la vallée de l'Estrella, et l'autre au N. le long de la partie septent. des prov. de Douro-e-Minho et de Tras-os-Montes. On y éprouve un froid excessif causé par l'éloignement de la mer et la grande élévation du sol; la végétation y est d'un mois plus tardive que dans les parties basses, et la moisson ne s'y fait guère plus tôt qu'en Allemagne. Les productions de la terre sont très-variées. On récolte dans les régions élevées du blé, de l'orge, de l'avoine, du lin et du chanvre; du vin et du maïs dans les lieux plus favorablement situés, et du riz dans les terres basses. Les oranges, les olives et les citrons y sont excellens, et la soie d'une belle qualité. On y élève aussi un grand nombre de bestiaux. Ses chevaux, quoique petits et maigres, sont vifs et pleins d'ardeur; mais les ânes et les mules y sont d'un usage plus général, à cause des inégalités du terrain. L'agriculture n'y a jamais été bien florissante, malgré les efforts que le gouvernement a faits, surtout vers le commencement du siècle actuel, pour la tirer de l'état déplorable où elle se trouvait. Les vallées du Minho, et le dist. soumis à la juridiction de la compagnie des vins du Haut-Douro, sont, pour ainsi dire, les seuls endroits où elle ait fait quelques progrès. L'industrie n'y est pas dans un état plus prospère; à peine y trouve-t-on quelques manufactures. Tout le commerce est entre les mains des Anglais qui y portent des draps, des étoffes de laine et de soie, des laines écrues, de l'orfèvrerie, de l'horlogerie, du plomb, de l'étain, du cuivre, du charbon de terre, des grains, des farines, du biscuit, du riz et des douves; et en tirent des vins, des huiles, du sel, des amandes, des fruits secs, des peaux, du tabac et du liége. Le Portugal abonde en substances minérales, telles que or, argent, fer, plomb, étain, antimoine, cuivre, aimant, émeri, mercure, bismuth, houille, arsenic, améthistes, hyacintes, aigues-marines, turquoises, grenades, cristal de roche, beaux marbres, jayet, pierres à chaux, gypse, terre à porcelaine, etc. On y compte 2,863 salines. — Les Portugais sont braves, généreux, spirituels, polis, propres aux sciences et aux arts, mais indolens et vindicatifs. Le Portugal fut anciennement connu des Phéniciens et des Carthaginois; et il suivit pendant long-temps le sort de l'Espagne. Henri de Bourgogne, étant passé dans ce pays, rendit de si grands services à Alphonse VI, roi de Castille, dans sa guerre contre les Mores, que celui-ci lui donna sa fille Thérèse en mariage, avec une partie du Portugal, à titre de comté. Alphonse Henriquès, son fils, ayant remporté une victoire complète sur les Mores, en 1139, fut proclamé roi. Depuis cette époque, le roy. a toujours eu ses rois particuliers jusqu'en 1580, que Philippe II s'en empara. Mais il ne resta que 60 ans sous la domination espagnole. Les Portugais se révoltèrent, et élevèrent au trône don Juan, duc de Bragance, en 1640. En 1807, une armée française étant entrée en Portugal, s'empara de Lisbonne, et força la famille roy. à se réfugier au Brésil. En 1820, une révolution eut lieu, qui rendit au Portugal ses anc. cortès, lesquelles n'avaient pas été assemblées depuis 1697; mais une contre-révolution opérée en juin 1823, vient d'y rétablir l'ancien ordre de choses. Les revenus de l'état s'élèvent à env. cent millions de francs, et la dette publique à 300 millions. Les forces de terre consistent env. en 33,600 hommes de troupes de toute arme, et celles de mer en 4 vaisseaux de ligne et 14 frégates, dont les équipages sont aussi mal entretenus que l'armée de terre. Il y a en Portugal 7 ordres de chevalerie, dont le 1er est celui du Christ. La religion catholique est la dominante, mais les protestans et les juifs y sont tolérés. Il y a 2 universités, celles de Coimbre et d'Evora. On y compte 2 archevêchés, 13 évêchés, et env. 400 monastères. La langue portugaise, qui a beaucoup d'analogie avec l'espagnole, est, comme elle, dérivée du latin. Le Portugal a donné le jour à un grand nombre de poëtes, dont le Camoëns est le plus célèbre. C'est aussi la patrie de Vasco de Gama, qui a découvert la route des Indes par le cap de Bonne-Espérance. Pop. 3,683,000 hab. Lisbonne, cap. — Le Portugal possède en Amérique une partie de la Guiane (nous ne comprendrons pas dans cette énumération le Brésil, qui

s'est déclaré indépendant); en Afrique, l'Ile de Madère, les Açores, les Iles du Cap-Vert, et des établissemens dans la Guinée, à Angola et sur la côte de Mosambique; et en Asie, Goa, Timor et Macao.

Portugalete, pet. v. d'Espagne, sur la côte de la Biscaye, à l'embouch. de l'Ybaichalval. Pop. 1,800 hab. A 6 l. N. O. de Bilbao.

Portugueza, riv. consid. de la prov. de Vénézuéla (Colombie), qui prend sa source dans le désert de la Rosa, et se jette dans l'Apure.

Port-Vendre, pet. v. de Fr. (Pyrénées-Orient.); avec un port rétabli de 1780 à 1788, à l'embouch. de l'Aude, et dont l'entrée est commode. On y avait élevé à Louis XVI un obélisque en marbre, de 100 pieds de haut. Pop. 2,100 hab. A 7 l. S. E. de Perpignan.

Port-William, vill., ch.-l. du c. de Gallatin, dans le Kentucky (Etats-Unis), au confluent du Kentucky et de l'Ohio.

Porzicz, b. de Bohême, à 5 l. S. E. de Pilsen. Pop. 800 hab.

Poschechon, b. du gouv. et à 29 l. N. O. de Jaroslav (Russie), sur la Sogoscha. Pop. 1,700 hab.

Poschega, Posseya ou *Pojeg*, c. d'Esclavonie, sit. entre la Drave et la Save. On évalue sa superficie à 88 l. carrées, et sa pop. à 67,000 hab. Son territoire est trav. par le mont Papouk, et arrosé par la Save. On y récolte une grande quantité de tabac.— Cap. du palatinat ci-dessus, est sit. sur l'Orlava, et a une pop. de 4,100 hab. A 4 l. E. de Gradisca. Lat. N. 45. 20. l. E. 15. 40.

Poschegadschik, v. de la Turq. d'Eur., en Romanie.

Poschiavo, vallée fertile du cant. des Grisons (Suisse), au S. de la Bernina; avec un b. du même nom, qui fait un grand comm., attendu sa situation au passage de la Bernina. A 7 l. S. O. de Bormio.

Pose, b. de Fr. (Eure), à 1 l. E. de Pont-de-l'Arche, sur la Seine.

Posen, prov. de Prusse, formée du gr.-d. de Posen, que cette puissance perdit par le traité de Tilsit, et qui lui a été rendu par le congrès de Vienne, en 1815. Elle est bornée au N. par la Poméranie et la Prusse-occid., à l'E. par le roy. de Pologne, et au S. et à l'O. par la Silésie et le Brandenbourg. Elle a env. 60 l. dans sa plus grande longueur du N. au S., et 50 de large. On évalue sa superficie à 1,024 l. carr., et sa pop. à 847,000 hab. Cette prov. ressemble à la Pologne, dont elle faisait autrefois partie, excepté que ses hab. ont fait plus de progrès dans les arts de la civilisation. Les encouragemens donnés par le gouvernement prussien aux étrangers qui veulent s'y fixer, y ont attiré beaucoup d'Irlandais et d'Allemands, qui y ont établi des manufactures d'étoffes de laine, de toiles, de cuirs, etc. Elle se div. en deux régences, savoir : Posen et Bromberg. Posen, cap.

Posen, rég. de la prov. du même nom, dont elle occupe la partie S. et S. O. On évalue sa superficie à 622 l. carrées, et sa population à 573,000, non compris le militaire. Elle se divise en 13 cercles, savoir : Adelnau, Bomst, Franstadt, Kosten, Krotoszyn, Krøben, Meseritz, Obernik, Peisern, Posen, Schildberg, Szrem et Szroda.

Posen (en polonais *Posnan*), v. cap. de la prov. du même nom (Prusse), au confl. de la Proszna et de la Wartha, avec un château, sur une hauteur. Cette ville, presque entièrement détruite par deux incendies arrivés en 1764 et 1803, est aujourd'hui bien bâtie. On y remarque la cathédrale, anc. et bel édifice; la maison du conseil, l'anc. collége des jésuites, un théâtre, un séminaire, un gymnase, etc. Elle possède quelques fab. de toiles, de cuirs, d'horlogerie et d'armes à feu; et commerce en blé, laines et bois de construction. Elle est le siége d'un évêché, des autorités civiles et militaires et des cours de justice supérieures de la province. Elle fut prise par Charles XII en 1703, reprise par les Polonais en 1716, et échut en partage à la Prusse en 1772. Les Français s'en emparèrent en 1806, et elle fit partie du gr.-duché de Varsovie jusqu'en 1815. Pop. 22,000 hab. A 59 l. E. de Berlin, 67 O. de Varsovie. Lat. N. 52. 24. l. E. 14. 13.

Poseritz, vill. de l'Ile de Rogen, dans la rég. de Stralsund (Prusse), à 4 l. S. O. de Bergen. Pop. 800 hab.

Posey, c. de l'Indiana (Etats-Unis), borné par l'Ohio et la Wabash.

Posing, v. de Hongrie, à 4 l. N. E. de Presbourg. Pop. 3,700 hab.

Positano, v. de la Princip. citér. (roy. de Naples), sur le golfe de Salerne. Pop. 4,000 hab.

Positra, port du Gozerate (Ind.), habité par des pirates. Lat. N. 22. 23. l. E. 66. 57.

Possagno, vill. du roy. Lombardo-Vénitien, à 8 l. N. O. de Trévise. C'est la patrie du célèbre sculpteur Canova.

Possession, baie sur la côte septent. de l'ile de Georgie, visitée par Cook en 1775. Lat. S. 54. 5. l. O. 39. 38. — Autre dans le détroit de Magellan. (Amér. mérid.) Lat. S. 52. 20. l. O. 71. 59. — Ile inhabitée de l'Océan-Pacifique mérid., découv. par Marion en 1772. Elle est fréquentée par une infinité de phoques et d'oiseaux de mer. Lat. S. 46. 30. l. E. 39. 20. — Autre dans les parages de la Nouv.-Hollande. Lat. S. 10. 33. l. E. 139. 4.

Posseneck, pet. v. de la princip. de Saxe-Cobourg (Allem), à 21. l. S. O. de Leipsick. Pop. 3,000 hab.

Posta, fort sur la côte occid. du Portugal, à 2 l. N. de Viana.

Postavi, b. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), à 26 l. N. E. de Vilna.

Postelberg, vill. de Bohême, sur l'Eger, à 14 l. N. de Prague. Pop. 1,000 hab.

Postheny, b. de Hongrie, avec des sources minérales. Lat. N. 48. 36. l. E. 15. 48.

Postiglione, b. de la Princip. citérieure (roy. de Naples), à 6 l. O. de Cangiano. Pop. 1,900 hab.

Postomi, b. de Fr. (Aveiron), à 5 l. S. O. de Vabres.

Postewitz, gr. vill. de la Haute-Lusace (Saxe), avec un beau pont sur la Sprée.

Potamo, pet. v. de l'île de Corfou (îles Ioniennes); avec des salines.

Potel, riv. de l'île de la Guadeloupe.

Potchenskoi, b. du gouv. d'Archangel (Russie), à 15 l. N. de Cola.

Potenza, pet. riv. d'Italie, qui se jette dans l'Adriatique près de Lorette. — Pet. v. épisc. de la Basilicate (roy. de Naples), à 12 l. S. E. de Benevento.

Potes, b. des Asturies (Espagne), sur la Deva, à 12 l. S. O. de Santillana.

Pothières, b. de Fr. (Côte-d'Or), sur la Seine, à 3. l. de Châtillon.

Poti, v. forte de Géorgie (gouv. du Caucase), près de l'embouch. du Phasis dans la mer Noire; prise par les Russes en 1809. A 33 l. S. O. de Cotatis.

Potiche, riv. de la Martinique.

Potoka, riv. de l'Indiana (Etats-Unis), qui se jette dans la Wabash à 5 l. O. de Princeton.

Potomac, gr. fleuve des Etats-Unis, qui a ses sources près des monts Alleghany, sépare la Virginie du Maryland, passe à Georgetown, à Washington et à Alexandrie, et se jette dans la baie de Chesapeak, où il a 3 l. de large. La marée s'y fait sentir l'espace de 125 l., et ce fleuve est navig. pour les plus gros bâtimens sur toute cette étendue.

Potosi, l'une des Provinces-Unies de l'Amér. mérid., est bornée au N. par celles de la Paz et de Charcas, à l'E. par le Paraguay, au S. par la prov. de Salta, et à l'O. par les Cordillères, qui la séparent du Chili et du Pérou. Son territ. est très-montagneux et aride, et sa température excessivement froide, en raison de sa grande élévation. Elle a pour ch.-l. :

Potosi, v. sit. dans un vallon étroit et profond, sur la riv. du même nom. Le climat en est froid, et le sol d'une aridité extrême, les vallées étant dégarnies de bois, et les mont., dont les sommets sont couverts de neiges éternelles, ne produisant que de la mousse. Elle fut fondée en 1545, pour l'exploitation des riches mines d'argent que renferme la mont. sur le revers de laquelle elle est bâtie. Une monnaie royale y fut établie en 1562, et en 1611 la v. renfermait 160,000 hab.; mais depuis cette époque sa pop. a toujours été en décroissant, et elle n'est aujourd'hui que de 30,000 indiv. La mont. a env. 7 l. de circuit, et 4,300 pieds d'élévation au-dessus de la plaine voisine. Le manque de bois, et plus encore l'ignorance des mineurs, sont de grands obstacles à son exploitation. On évalue à 1,095,500,000 piastres, ou 5,933,958,350 fr. l'argent monnayé à Potosi, depuis la découverte des mines jusqu'en 1803. Il s'y fabr. en outre env. 2,000 marcs d'or par an. Potosi est sit. à 666 l. N. O. de Buénos-Ayres, et 500 N. E. de Lima. Lat. S. 19. 47. l. O. 69. 42.

Potosi. Voy. *Luis-de-Potosi* (*San*-).

Potro, riv. de la prov. de Mainas, dans le Quito (Colombie), qui se jette dans le fleuve des Amazones. Lat. S. 4. 44.

Potschinki, v. du gouv. et à 48 l. S. E. de Nisjnei-Novgorod (Russie d'Eur.); elle fait un comm. considérable en bestiaux, et possède un haras du gouv. pour la remonte du régiment des gardes de l'empereur. Pop. 4,000 hab.

Potsdam, régence de la prov. de Brandenbourg (Prusse), bornée au N. par la rég. de Stettin et le gr.-d. de Mecklenbourg-Strélitz, à l'E. par les rég. de Francfort-sur-l'Oder et de Stettin, au S. par celle de Merseboug et la princip. d'Anhalt, et à l'O. par la rég. de Magdebourg et le Hanovre. On évalue sa superf. à env. 715 l. carr., et sa pop. à 506,000 hab. Elle est divisée en 13 cercles, savoir : Haut et Bas-Barnim, Rupin, Starel or. et occ., Teltowstorkow, Zauch-Beizig, Interbogk-Luckenwald, Prugniz orient. et occid., Prenzlow, Templin et Angermand. Le territoire de cette régence est généralement plat, et le sol très-varié. Le climat en est doux, et depuis que plusieurs lacs ont été desséchés, il est assez salubre. Ses hab. sont industrieux, et fabriquent des étoffes de laine et de coton et des toiles. Il a pour ch.-l. :

Potsdam, sit. sur le bord sept. de l'Havel, et la seconde résidence royale. Cette v., qui est entourée de murs, a 9 portes et 7 ponts, de belles rues et plusieurs places publiques dignes d'attention, entre autres la Wilhelmplatz et le marché où s'élève un obélisque. On remarque parmi les édifices publics le palais, l'église de la garnison, qui renferme les tombeaux de Frédéric Ier et de Frédéric II; la synagogue, l'hôtel-de-ville, le théâtre, la maison des orphelins militaires, etc. Elle possède quelques fabr. peu considérables et des brasseries. C'est le siége des administrations supérieures de la régence. Pop. 17,600 hab. A 6 l. S. O. de Berlin. Lat. N. 52. 24. l. E. 10. 43. Près

de cette v. se trouve le palais de Sans-Souci, résidence favorite de Frédéric II; le nouveau Palais-Royal, et le château de Sternim-Walde, autre résidence royale.—Vill. du c. de St.-Laurent, dans l'état de New-York (Etats-Unis); à 60 l. N. O. d'Albany. Pop. 1,000 hab.

Pottendorf, b. de la Basse-Autriche; avec une grande manufacture de coton. A 9 l. S. de Vienne. Pop. 2,000 hab.

Pottenstein, b. de la Basse-Autriche; à 9 l. S. O. de Vienne. Pop. 1,900 hab.

Potter, c. de la Pensylvanie (Etat-Unis), sur la frontière mérid. de l'état de New-York. Cowdersport, ch.-l.

Pottmes, b. de Bavière; à 6 l. N. E. d'Augsbourg. Pop. 1,000 hab.

Potton, b. d'Anglet. (c. de Bedford); à 19 l. N. q. O. de Londres. Pop. 1,154 hab.

Pou, v. de la pròv. de Shen-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 34. 54. l. E. 107. 27.

Pouancé, b. de Fr. (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. O. de Segré. Pop. 1,300 hab. Forges.

Pouange (St.-), vill. de Fr. (Aube); à 2 l. S. de Troyes.

Pouca-Houtun, v. de la Petite-Bukharie (Turquie asiat.), sur un lac du même nom. A 4 l. O. de Turfan.

Pouch, vill. de la régence de Mersebourg (Prusse); à 7 l. O. de Torgau. Pop. 900 hab.

Poudicherrum, passage important dans la chaîne des Ghauts (Ind.), qui conduit au Mysore, du côté de Cananor.

Poudime, vill. de l'Arménie turque; à 12 l. S. E. de Trébisonde.

Poughkeepsie, vill. et ch.-l. du c. de Dutchess, dans l'état de New-York (Etats-Unis), sur l'Hudson. A 30 l. N. de New-York. Lat. N. 41. 41. l. O. 76. 18.

Pougny, b. de Fr. (Aube); à 7 l. N. E. de Troyes.

Pougomo, riv. de l'Afrique occ., qui se jette dans la mer. Lat. N. 9.

Pougues, vill. de Fr. (Nièvre); avec une fontaine minérale ferrugineuse très-fréquentée. Ch.-l. de cant. Pop. 1,000 hab. A 3 l. N. O. de Nevers.

Pouillon, b. de Fr. (Landes), ch.-l. de cant.; avec des eaux minérales très-purgatives. A 3 l. S. de Dax.

Pouille (la) ou *l'Apouille* (l'anc. *Apulia*), prov. du roy. de Naples, bornée au N. et à l'E. par la mer Adriatique, au S. par le golfe de Tarente, et à l'O. par l'Abruzze. Elle comprend la Capitanate, la Terre de Bari et celle d'Otrante. Le territ. en est généralement fertile, à l'exception de la côte de Manfredonia et de Barletta, qui est sablonneuse et aride. Il n'y a ni sources ni ruisseaux, et on n'y boit que de l'eau de citerne.

Pouilley, b. de Fr. (Doubs), ch.-l. de canton, à 3 l. O. de Besançon.

Pouilly, pet. v. de Fr. (Nièvre), sur la Loire; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle comm. en vins et en blés. Pop. 2,600 hab.; à 3 l. S. de Cosne. —*En-Auxois*, autre (Côte-d'Or), à la source de l'Armançon; ch.-l. de cant.; à 8 l. O. de Dijon. Son territ. produit de fort bons vins, mais peu de blé. —*Sous-Charlieu*, autre (Loire), à 2 l. N. de Feurs. On y embarque une partie des vins du Beaujolais, qui se vendent à Paris.—*Le-Châtel*, autre (Rhône), à 1 l. O. de Villefranche. — *Sur-Saône*, autre (Côte-d'Or), à 5 l. E. de Beaune.

Poujols, vill. de Fr. (Hérault), sur l'Orbe, à 1 l. de Lodève. Pop. 1,000 hab.

Pou-Kiang, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine), de 3e classe. — *Tcheou*, autre dans la prov. de Sé-Tchuen (Chine), de 2e classe. Lat. N. 30. 14. l. E. 100. 54.

Poulaines, b. de Fr. (Indre), à 4 l. S. de Romorantin.

Poulangy, b. de Fr. (Haute-Marne), à 3 l. de Chaumont.

Pouligny, b. de Fr. (Indre), à 1 l. N. du Blanc.

Poullaouen, vill. de Fr. (Finistère); avec une mine de plomb. A 6 l. S. E. de Morlaix.

Poullé, b. de Fr. (Rhône), à 5 l. N. O. de Villefranche.

Poulou, v. du Pégu (emp. Birman), à 19 l. E. de Persaim.

Poulputty, v. de l'île de Ceylan, à 12 l. S. E. de Candy.

Poulsipore, v. de l'Oude (Ind.). Lat. N. 27. 28. l. E. 80. 10.

Poulton, b. d'Anglet. (c. de Lancaster), à l'embouch. de la Wyre; à 7 l. S. O. de Lancaster.

Poumaron, riv. de la Guiane hollandaise (Amér. mérid.), qui se jette dans la mer. Lat. N. 7. 34. l. O. 61. 13.

Pounah, v. du Béjapora (Ind.), et cap. du Peshwa-Mahratte, est sit. au confl. de 2 rivières. Les chefs mahrattes confédérés avaient coutume de s'y réunir au mois d'octobre, avec toutes leurs forces, qui s'élevaient de 4 à 5 cent mille hommes, pour se concerter sur leurs plans de campagne. En 1819, les Anglais ont forcé le peshwa de Pounah à abdiquer, et ils l'ont relégué à Bénarès, où ils lui font une pension. Lat. N. 18. 30. l. E. 71. 40.

Pounakha, v. du Boutan (Ind.), avec un palais. Lat. N. 27. 56. l. E. 87. 25.

Pounamali, pet. distr. et v. du Carnate (Ind.), à 4 l. S. O. de Madras; avec un bon port. Lat. N. 13. l. E. 78.

Pounar, v. et dist. du Bérar (Ind.). Lat. N. 20. 9. l. E. 75. 53.

Poundy, port de mer des Circars (Ind.). Lat. N. 18. 40. l. E. 82. 7.

Pou-Ning, v. de la prov. de Quang-Tong (Chine), de 3e classe.

Poungan-Tchcou, v. de la prov. de Koeitchou (Chine), de 2e classe. Lat. N. 25. 45. l. E. 101. 59.

Poupourou, pet. île de l'Océan orient., sur la côte N. E. de Bornéo. Lat. N. 6. 18. l. E. 115. 34.

Pourbunder, port de mer et forteresse du Guzerate (Ind.). Lat. N. 21. 37. l. E. 67. 34.

Pourçain (St.-), v. de Fr. (Allier), au confluent de la Sioule et de la Bouble; ch.-l. de cant., bur. de poste; à 7 l. S. de Moulins, et 79 S. de Paris. Pop. 3,400 hab.

Pourhato, v. du pays d'Hami, dans la Tartarie chinoise.

Pournah, riv. du Bérar (Ind.), qui se jette dans la Tupti à 8 l. au-dessous de Bourhanpore.

Pourna-tou-Hotun, v. de la Tartarie chinoise, à 7 l. N. O. de Nimgouta.

Pourrain, v. de Fr. (Yonne), à 3 l. O. d'Auxerre.

Pourunder, v. et forteresse du Béjapore (Ind.), à 7 l. de Pouneh. Lat. N. 18. 16. l. E. 71. 45.

Pourwah, v. de l'Oude (Ind.). Lat. N. 26. 28. l. E. 78. 24.

Poushkur, v. de l'Adjémyr (Ind.), sur un joli lac; elle renferme plusieurs temples et une mosquée en marbre; à 2 l. d'Adjémyr.

Poussan, b. de Fr. (Hérault), à 5 l. S. O. de Montpellier. Pop. 1,300 hab.

Poussay, v. de Fr. (Vosges), sur le Modon, près de Mirecourt.

Poutai, v. de la province de Shan-Tong (Chine), de 3e classe.

Pouta-La, célèbre mont. du Thibet, où est le temple et la demeure du gr.-lama. Le temple a 367 pieds de haut, et renferme un nombre prodigieux de statues du dieu Fo. Il se trouve à 2 l. de Lassa.

Poutellam, v. sur la côte occ. de l'île de Ceylan; avec des salines consid. Lat. N. 8. 5. l. E. 77. 31.

Pouti, riv. de la côte orient. de Sumatra, qui se jette dans la mer de Java. Lat. S. 4. 38. l. E. 103. 25.

Pouton (le), vill. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant.; à 3 l. E. de Morlaix.

Poutchin, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe. — Autre dans celle de Fokien, de 3e classe.

Pouteou, pet. île sur la côte de la Chine, à l'E. de Tchu-San, où l'on compte environ 400 temples et autant de maisons habitées par un même nombre de bonzes pour les desservir.

Poutoupoutoua, une des îles Tonga (mer Pacifique); à 7 l. N. d'Annamouka.

Poutroye (la), vill. de Fr. (Haut-Rhin), ch.-l. de cant.; à 6 l. N. O. de Colmar.

Pouzanges, b. de Fr. (Vendée), ch.-l. de cant. et bur. de poste; avec des mines d'antimoine aux environs. A 9 l. N. de Fontenay.

Pouzin (le), b. de Fr. (Ardèche), sur le Rhône; à 4 l. N. E. de Privas.

Pouzols, b. de Fr. (Hérault), à 7 l. N. E. de Béziers.

Pouzzol. Voy. *Puzzuolo*.

Poverty-Bay, baie sur la côte orient. de la Nouvelle-Zélande, découverte par Cook en 1769. Lat. S. 38. 42. l. E. 176. 44.

Povitcha, riv. du Kamtschatka, qui se jette dans le fleuve du même nom par 4 bras différens.

Povou, b. de la prov. de la Beira (Portugal), à 5 l. N. O. de Coïmbre. — Autre, en Estramadure, sur le Tage; à 1 l. N. de Lisbonne. — *Do-Varzim*, autre, dans la prov. d'Entre-Duero-e-Minho. Pop. 3,000 hab.

Powally, v. du district de Tinnevelly (Ind.). Lat. N. 9. 39. l. E. 75. 39.

Powanghur, forter. du Guzerate (Ind.), bâtie sur un rocher. Lat. N. 22. 31. l. E. 71. 19.

Powell's-Creek, riv. de la Virginie (Etats-Unis), qui se jette dans le James. Lat. N. 37. 13. l. O. 79. 41. — Autre, dans la Pensylvanie (Etats-Unis), qui se jette dans la Susquehannah. Lat. N. 40. 23. l. O. 79. 21.

Powell's-River, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans les montagnes du même nom, en Virginie, et passe dans le Tennessee, où elle se réunit au Clinch, à 15 l. N. E. de Knoxville.

Powenetz, v. du gouv. et à 50 l. N. E. d'Olonetz (Russie), sur le bord sept. du lac Onéga.

Powhatan, c. de la Virginie (Etats-Unis), situé au S. du fleuve de James. Scottsville en est le ch.-l.

Poyais, v. de la prov. de Honduras (Amérique sept.), sur le Riv.-Noire; à 22 l. S. du cap Cameron.

Po-Yang, gr. lac de la prov. de Kiang-Nan (Chine), qui a son issue dans le fleuve de Yang-Tsé-Kiang.

Poyas, chaîne de montagnes de la Russie asiat., au N. O. de la Sibérie. Elle sépare le gouv. de Kazan de celui de Sibérie.

Poye, v. de la prov. de Pe-Tche-Li (Chine), de 3e classe.

Poyera, b. du dist. d'Anta (Afrique), sur la Côte-d'Or.

Poysdorf, v. de la Basse-Autriche, à 14 l. N. q. E. de Vienne. Pop. 3,900 hab.

Pozon, une des pet. îles Philippines. Lat. N. 10. 43. l. E. 122. 4.

Pozovics, vill. du S. de la Hongrie, sur la Nera. Pop. 1,000 hab.

Pozuelos, pet. riv. du Pérou (Amérique mérid.), qui descend des Andes et se jette dans l'Océan-Pacifique près de Morrope.

Pozzolengo, v. du roy. Lombardo-Véni-

tein; à 3 l. N. O. de Vérone. Pop. 2,000 habitans.

Pozzol-Formigaro, v. des états sardes, à 1 l. N. de Novi.

Pracols, chaîne d'îles de la mer de la Chine, sit. à 25 l. E. de la Cochinchine. Elles ont 125 l. de long sur 25 de large, s'étendant entre les 11. 40. et 16. 10. de lat. N., et les 107. 40. et 108. 40. de l. E.

Prachatitz, v. de Hongrie, à 31 l. S. q. O. de Prague. Pop. 2,300 hab.

Prachin, cercle de Bohême, limitrophe de la Basse-Autriche et de la Bavière. On évalue sa superf. à 163 l. carrées, et sa pop. à 219,000 hab. Le territ. de ce cercle est montag. du côté de la Bavière; mais l'intérieur est un pays de plaine, arrosé par le Moldau et la Wottawa. On y trouve du sable d'or, des grenats, etc. Piseck en est le ch.-l.

Prachwitz, b. de la régence et à 4 l. N. E. de Liegniz (Prusse).

Pracsu-Weinern, b. du c. de Presbourg (Hongrie), renommé par ses vins blancs.

Prada, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 1 l. S. de Chiavenna.

Pradelles, vill. de Fr. (Haute-Loire), sur un rocher près des sources de l'Allier; ch.-l. de cant. Il comm. en laines et en grains; à 7 l. S. du Puy. Pop. 1,200 hab. — Autre (Drôme), à 6 l. de Die.

Prades, jolie pet. v. de Fr. (Pyrénées-Orient.), sur le Tet, dans une belle plaine; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., bur. de poste. Elle possède des fab. de draps et de bonneterie. Le pays environnant abonde en grains, chanvre, fer, bois, excellens pâturages, laines et mines d'alun. Il s'y tient des foires de 3 jours les 5 mars et 29 nov. Pop. 2,300 hab.; à 2 l. E. de Villefranche, 231 S. O. de Paris. Lat. N. 42. 37. l. O. 3. — Autre, en Catalogne (Espagne), à 9 l. N. E. de Tarragone.

Præstoe, port sur la côte S. E. de l'île de Sélande (Danemark); à 17 l. S. O. de Copenhague.

Praga, pet. v. de Pologne, sur la Vistule, vis-à-vis de Varsovie, avec laquelle elle communique par un pont de bateaux, et dont elle est regardée comme un des faub. Elle est célèbre par la victoire que Charles Gustave, roi de Suède, y remporta sur les Polonais en 1656. En 1794, les patriotes polonais s'y étant renfermés, Suvarrov les y assiégea, prit la ville, et passa au fil de l'épée tout ce qui s'y trouva, garnison et habitans. Il y périt, dit-on, 20,000 individus.

Pragelas, anc. pet. v. de Fr. (Hautes-Alpes), à 4 l. S. q. O. de Suze.

Pragge, v. du Pégu (empire Birman), sur la Persaim. Lat. N. 17. 23.

Praghel, mont. de Suisse, entre les cant. de Schweitz et de Glaris, dont le passage a 5,159 pieds de haut.

Prague, v. forte et consid., cap. de la Bohême, est sit. sur la Moldau, qui la sépare en 2 parties, réunies par un beau pont en pierres, de 16 arches et de 1,850 pieds de long. Elle se divise en 4 quartiers, appelés Altstadt, Neustadt, Kleinseite et Hradschin, outre trois faubourgs. Elle est environnée de murs, et a 9 portes. Les rues sont bien pavées et bordées de trottoirs, et les maisons, généralement en pierres, sont bien construites. On y remarque la cathédrale, qui est un bel édifice gothique, le palais épiscopal, les ruines de celui des anc. rois, un autre où sont placés les bureaux du gouvernement, et qui renferme 150 salles; et le théâtre. Le nombre des églises, des couvens, des écoles et des palais de la noblesse est très-consid.; mais il n'en est aucun digne d'une attention particulière. De l'université de Prague, fondée en 1348, sont sortis Jean-Hus et Jérôme de Prague, qui, au 14e siècle, s'acquérirent de la célébrité par leurs doctrines religieuses, dont ils furent l'un et l'autre victimes. On y compte aujourd'hui 40 professeurs et 900 étudians. La bibliothèque publique renferme au-delà de 100,000 volumes. Prague possède aussi un observatoire, un cabinet d'histoire naturelle et de physique, une école normale, 3 gymnases, et une académie de dessin et de peinture, une académie des sciences et plusieurs sociétés scientifiques et littéraires; des fabriques de toiles, de coton, de soie, de chapeaux, de papiers, d'ouvrages en bronze, de joaillerie, de verre, de tabac et d'instrumens de musique et de mathématique. Il s'y fait aussi un comm. consid. de transit. Cette v. fut prise et reprise plusieurs fois dans la guerre qui suivit la mort de Charles VI. En 1742, les Français, au nombre de 20,000, y soutinrent un siége mémorable, et opérèrent ensuite leur retraite d'une manière très-remarquable. Les Prussiens bombardèrent Prague en 1757. Pop. 79,600 hab., dont 7,000 juifs. A 30 l. E. de Dresde, 59 N. O. de Vienne, 63 S. E. de Berlin. Lat. N. 50. 5. l. E. 12. 5.

Prahecq, vill. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. A 2 l. S. E. de Niort.

Prairie-de-la-Madelaine, vill. du Bas-Canada (Amér. sept.), sur le fleuve St.-Laurent. Lat. N. 45. 32. l. O. 75. 35. — Autre dans l'état des Illinois (Etats-Unis), à 2 l. du Mississipi, et 5 l. N. de Kaskaskia. Il est habité par des Français.

Praissas, b. de Fr. (Lot-et-Garonne); ch.-l. de cant. A 5 l. N. O. d'Agen.

Pralboino, v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Mella. Pop. 2,500 hab.

Pram-Pram, port de mer d'Afrique, sur la Côte-d'Or; avec un pet. fort anglais. On

y voit exposée la tête du dieu Fétiche, A 12 l. S. E. d'Accra.

Prandnitz, v. de Bohême, sur les frontières de la Silésie. Elle est célèbre par la victoire que Frédéric II remporta sur les Autrichiens en 1745.

Praslin, vill. de Fr. (Aube), à 3 l. S. O. de Bar-sur-Seine. — Ile de l'Océan-Pacifique, l'une des Séchelles. Lat. S. 4. 10. l. E. E. 150. 46.

Prasomisi, pet. île du N. de la Grèce, à l'entrée du golfe de Salonique.

Prasto, pet. v. de la Morée (Grèce), sur le bord occid. du golfe de Napoli, à 6 l. N. q. E. de Nisitra.

Pratas, groupe d'îles et de rochers dans la mer de la Chine, à 125 l. S. E. de Quang-Tong. Lat. N. 19. 32. l. E. 114. 23.

Pratica, b. des états romains, sur les ruines de l'anc. Lavinium, près de la mer, et à 5 l. S. de Rome.

Prato, v. consid. du gr.-d. de Toscane, sur le Bisenzio, dont le principal ornement est une cathédrale en marbre blanc. Elle possède des manufactures de draps, de soieries, de chapeaux et de savon, et quelques forges. Pop. 10,500 hab. A 3 l. N. O. de Florence. — Vill. du cant. de Tesin (Suisse), à 8 l. S. q. O. de Locarno. — *Vecchio*, b. de Toscane, à 9 l. E. de Florence.

Patrolino, château de plaisance des ducs de Toscane, à 3 l. de Florence, dans un vallon de l'Apennin. Il était autrefois remarquable par la richesse de son ameublement et ses eaux. On y admire une statue colossale de l'Apennin ou de Jupiter-Pluvieux, par Jean de Bologne, d'env. 60 pieds de haut.

Prats-de Mollo, pet. v. de Fr. très-forte (Pyrénées-Orient.), sur le Tet, au milieu de mont.; avec un chât. fortifié par Vauban. C'est un chef-lieu de cant. Elle possède des fab. de draps communs. Pop. 3,000 hab. A 9 l. S. O. de Céret.

Pratteln, vill. et chât. de Suisse, près de Bâle.

Pratz-del-Rey, b. de Catalogne (Esp.), à 3 l. N. de Manresa.

Pratzen, vill. de Moravie, à 1 l. O. d'Austerlitz.

Prausnitz, b. de la rég. et à 8 l. N. de Breslau (Prusse). Pop. 1,800 hab.

Prausska, vill. de Pologne, sur la Prosna, à 20 l. S. q. E. de Kalisch. Pop. 800 habitans.

Prauthoy, vill. de Fr. (Haute-Marne), ch.-l. de cant., à 5 l. de Langres.

Praya, cap. de l'île de Tercère (Açores), avec un port très-commerçant. Pop. 3,000 hab. — V. du roy. d'Ardra (Afrique), sur la Côte-d'Or, à 12 l. N. E. du Grand-Popo. — Cap. de l'île de St.-Iago, une des îles du Cap-Vert, bâtie sur un plateau élevé; avec un bon port défendu par un fort. Les navires en charge pour la Guinée et les Indes vont s'y ravitailler. Praya est la résid. du gouv. général des îles du Cap-Vert. Lat. N. 14. 56. l. O. 25. 47.

Preble, c. de la partie occid. de l'état d'Ohio (Etats-Unis). Caton, cap. Pop. 3,304 habitans.

Prechac, b. de Fr. (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., à 1 l. E. d'Argelès. — Autre (Gironde), ch.-l. de cant., à 3 l. O. S. O. de Bazas.

Prechthal, dist. du gr.-d. de Bade, dans le cer. de la Treisam, environné de hautes montagnes; avec des fabr. d'horloges en en bois, etc. Les hab. commercent en bétail, bois, etc. Pop. 2,000 hab.

Precigny (le Grand-), b. de Fr. (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant., à 7 l. S. O. de Loches. — *Precigny* (le Petit-) est à 1 l. de là. — Vill. de Fr. (Haute-Marne), ch-l. de cant., à 7 l. S. E. de Langres.

Precopia, v. consid. de Servie (Turquie d'Eur.). Elle a 2 sièges archi-épisc., l'un servien, et l'autre latin, et 6,000 hab. A 6 l. O. de Nissa. Lat. N. 43. 30. l. E. 19.

Precy, b. de Fr. (Cher), à 7 l. de Sancerre. On y trouve des mines de fer. — *Sous-Thil*, autre (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., à 3 l. de Sémur.

Precz, b. du Holstein (Danemark), à 3 l. N. E. de Kiel.

Pregel, riv. consid. de la Prusse orient., formée par la jonction de l'Angerap et de la Pissa, et qui se jette dans la Frische-Haff au-dessous de Kœnigsberg.

Préguillac, b. de Fr. (Charente-Infér.), à 2 l. de Saintes.

Préguisas, riv. du Brésil (Amér. mér.), qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 2. 26. l. O. 46. 46.

Preluka, port de mer d'Istrie (empire d'Autr.), près de Castua.

Prély-le-Chétif, b. de Fr. (Cher), à 9 l. de Sancerre.

Prémeau, vill. de Fr. (Côte-d'Or), avec des sources minérales. On récolte de très-bons vins sur les côtes environnantes, dites côtes Nuitonnes. A une 1/2 l. S. O. de Nuits et 3 l. de Beaune.

Prémery, b. de Fr. (Nièvre), sur la Nièvre, à 5 l. E. de la Charité. Commerce de blé, cuirs, fer et bois. Pop. 1,300 hab.

Prémontré, vill. de Fr. (Aisne), avec une verrerie; à 4 l. de Laon.

Prenn, b. de Pologne, à 9 l. N. E. de Marienpol. Pop. 1,300 hab.

Prenzlow, jolie v. de la rég. de Potsdam, anc. ch.-l. de l'Ueker-Marche, sur le lac et la riv. d'Ucker. Elle possède plusieurs brasseries, des fabr. de draps et de tabac, et fait un comm. consid. en blé. On y trouve beaucoup de protestans français réfugiés. Pop.

8,500 hab. A 12 l. S. O. de Stettin, 22. N. E. de Berlin. Lat. N. 53. 17. l. E. 11. 33.

Préparis, la plus septent. de îles d'Andaman, à l'entrée orient. de la baie da Bengale. Lat. N. 50. l. E. 91. 20.

Prept, vill. du cercle de Buntzlau (Bohême), près de Reichstadt.

Prérau, cer. de la Moravie, limitrophe de la Silésie autrichienne. On évalue sa superficie à env. 108 l. carr., et sa pop. à 210,000 hab. Le territoire en est généralement montagneux et aride, à l'exception d'une partie qui est arrosée par la March et l'Hanna, et qui est très-fertile. — Pet. v. fort anc., chef-l. du cer. du même nom, avec un château sur une hauteur. A 5 l. S. E. d'Olmutz. Pop. 2,300 hab. — Autre en Bohême, sur l'Elbe, à 7 l. E. q. N. de Prague.

Presa, pet. riv. du Milanais (roy. Lombardo-Vénitien), qui se jette dans le lac de Como.

Presbourg (en hongrois *Posonyi-Vormegye*), c. de la Basse-Hongrie, en deçà du Danube, est borné au N. par la Moravie et le Trentschen, à l'E. par la Neitra, au S. par le Danube, et à l'O. par l'Autriche. On évalue sa superficie à env. 160 l. carrées, et sa pop. à 210,000 hab. Les monts Krapacks commencent dans ce district, et le traversent dans toute sa longueur. On y récolte du blé, des fruits et d'excellens vins, parmi lesquels celui de Szent George-Aushruck ne le cède en honté qu'au Tukai. Il a pour ch.-l. :

Presbourg (en hongrois *Posony*), anc. cap. de la Hongrie, et la plus jolie v. du roy., sur la rive gauche du Danube, que l'on passe sur un pont-volant; avec un château bâti sur una mont., à 500 pas de la v. On y remarque 2 helles places publiques ornées de statues, une vieille église gothique, le palais du palatin, etc. C'est la résid. ordinaire de l'évêque da Gran, et les empereurs d'Allemagne y sont sacrés comme rois de Hongrie. Cette v. possède une académie, un collége de la noblesse, un gymnase, etc. Ses fabriques sont peu considérables, mais variées; son commerce consiste en blé et en toiles. Elle fut prise par les Français en 1805 et 1809. Pop. 30,000 hab., dont la majeure partie réside au b. de Schlossberg, qui se trouve au pied du château. A 15 l. E. q. S. de Vienne, 44 N. O. de Pesth. Lat. N. 48. 8. l. E. 14. 50.

Prescot, pet. v. d'Anglet. (c. de Lancaster); fab. d'horlogerie et de toile à voile. Pop. 3,675 hab. A 3 l. E. da Liverpool. — C. du Haut-Canada (Amér. sept.).

Preseck, vill. du Mecklenbourg-Schwerin, à 2 l. de Wismar. — Autre de Bavière (dans le cercle du Bas-Mayn). Pop. 800 habitans.

Presidii (*Stato-di-*), pet. dist. du gr.-d. de Toscane, qui renferme 6 forts et une pop. de 15,000 hab. Orhitello, lieu principal.

Presle, h. de Fr. (Aisne), sur l'Aisne; à 1 l. de Laon. — Autre (Calvados), à 3 l. de Vire.

Presnofskaia, vill. et fort du dist. de Kourgane, dans le gouv. de Tobolsk (Russie asiat.).

Presqu'île, île du lac Ontario (Amér. sept.). Lat. N. 43. 52. l. O. 80. 20. — Autre dans celui d'Huron. Lat. N. 45. 4. l. O. 86.

Pressoth, h. de Bavière, dans le cercle du Haut-Mayn, sur l'Haidnab; à 8 l. d'Amberg. Pop. 1,200 hab.

Pressigny. Voy. *Précigny*.

Pressley's-Creek, riv. de la Virginie (Etats-Unis), qui se jette dans le Potomac. Lat. N. 38. 2. l. O. 78. 52.

Pressnitz, pet. v. de Bohême, à 9 l. N. O. de Saatz, et dont les environs abondent en mines. Pop. 2,300 hab.

Prest (St.-), h. de Fr. (Eure-et-Loir), sur l'Eure; à 2 l. N. de Chartres.

Presteigne, h. de la princip. de Galles (c. du Radnor), sur le Lug. Pop. 1,100 hab. A 12 l. N. O. de Worcester.

Prestoe, pet. v. de la Séelande (Danemark), ch.-l. de bailliage. Pop. 400 hab.

Preston, v. consid. d'Anglet. (Lancashire), sur la Ribblu, à 6 l. de la mer d'Irlande. Ses rues sent larges et bien pavées, et ses maisons construites en briques et couvertes en ardoises; mais elle ne renferme aucun édifice remarquable. Elle possède des manuf. de mousselines importantes, et envoie deux membres au parlement. Pop. 22,000 hab. A 12 l. de Liverpool, 88 N. O. de Londres. Lat. N. 53. 44. l. O. 5. 10. — Nom de plusieurs dist. des Etats-Unis. — C. du N. de la Virginie (Etats-Unis).

Prestonpans, b. d'Ecosse (Haddingtonshire); avec des salines, etc. A 3 l. E. d'Edimbourg.

Preszek, b. de Bavière, à 8 l. N. de Bareuth. Pop. 800 hab.

Prêtchinskaia, fort du gouv. et à 10 l. S. d'Orenbourg (Russie asiat.), sur la Sacmara.

Pretsch, b. de la régence de Mersebourg (Prusse), sur l'Elbe; à 3 l. S. E. de Wittenherg. Pop. 1,100 hab.

Pretschinstankoe-Krepost, forter. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), sur la Sacmara.

Prettigau, vallée fertile du cant. des Grisons (Suisse), d'env. 8 l. de long sur 4 de large, et qui offre des sites très-pittoresques.

Prettot, b. de Fr. (Manche), à 8 l. de Coutances.

Preuil (St.-), vill. de Fr. (Charente), à 6 l. E. de Cognac.

Preuilly, pet. v. de Fr. (Indre-et-Loire), sur la Claise; ch.-l. de cant., bur. de poste. Il y a des mines de fer dans les environs. A 10 l. de Loches. Pop. 1,700 hab.

Preussich-Eylau. Voy. *Eylau*.

Prevalais (la), ferme renommée par son beurre, sur la Vilaine; à 1 l. S. de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Préveranges, b. de Fr. (Cher), à 9 l. S. O. de St.-Amand.

Prevesa, v. d'Albanie (Turquie d'Eur.), avec un port à l'entrée du golfe d'Arta. Elle est construite des ruines de l'anc. Nicopolis, qui se trouve à peu près à 1 l. au N. de cette v. Elle commerce en bois, huile et fruits. En 1798, 600 Français, aux ordres du général Salcetto, y tinrent glorieusement tête à 11,000 Albanais, Souliotes, etc. Popul. 8,000 hab. A 18 l. S. q. O. de Janina. Lat. N. 39. 22. l. E. 18. 26.

Prewald, pet. v. de la Carniole (Illyrie), à 8 l. N. E. de Trieste.

Prex (St.), jolie pet. v. du cant. de Vaud (Suisse), sur le lac de Genève; à 4 l. S. O. de Lausanne.

Prexil, pet. île, sur la côte sept. de la Jamaïque. Lat. N. 18. 27. l. O. 79.

Preye, port de mer du roy. de Contore, dans la partie occid. de l'Afrique.

Prez-en-Pail, gr. b. de Fr. (Mayenne), ch.-l. de cant., bureau de poste; à 9 l. E. de Mayenne. Pop. 2,300 hab.

Priaman, v. sur la côte occid. de l'île de Sumatra, bâtie au bord d'une riv. qui roule de l'or. Les environs produisent un peu de poivre. L'air y est très-sain. Lat. S. o. 36. l. E. 97. 23.

Pribilina, vill. de Hongrie, à 11 l. N. O. de Kesmark. Pop. 1,000 hab.

Pribitz ou *Privetz*, b. de Hongrie, dans le c. de Neitra; avec des fabr. de draps, etc.

Pridemost, vill. de la régence de Liegniz (Prusse), à 5 l. S. E. du Grand-Glogau. Pop. 900 hab.

Priebus, pet. v. de la régence de Liegniz (Prusse), sur la Noisse; à 6 l. S. O. de Sagan. Pop. 800 hab.

Priegnitz ou *Vormark*, partie de l'anc. marquisat de Brandenbourg, bornée au N. par le gr.-d. de Mecklenbourg, et au S. par l'Elbe; aujourd'hui comprise dans la régence de Potsdam.

Priego, v. d'Andalousie (Espagne), à 4 l. E. de Lucena. Pop. 2,500 hab.

Priesnitz (*Frauen*), b. du gr.-d. de Saxe-Weimar; à 4 l. N. E. de Jena.

Priest (St.), vill. de Fr. (Loire), à 1 l. N. de St.-Etienne. — Autre (Isère), à 5 l. N. E. de Vienne.

Priestholm, pet. île de la princ. de Galles (Angleterre), sur la côte du c. d'Anglesea.

Priluki, v. du gouvernement de Poltava (Russie d'Europe), sur l'Udai; ch.-l. de cerc. A 33 l. S. E. de Czernigov. Pop. 2,500 habitans.

Primeira, un des affluens du Rio-Formosa, qui se jette dans la mer (Afrique occid.).

Primeiras, groupe d'îles de la mer des Indes, sur la côte d'Afrique. Lat. S. 17. 45. l. E. 33. 5.

Primkenau, b. de la régence de Liegniz (Prusse), à 6 l. S. O. du Grand-Glogau. Pop. 1,000 hab.

Primolano, jolie pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, à 10 l. S. de Trente.

Primorie, dist. de la Dalmatie autrich., compris entre les riv. de Cettina et de Narenta. Son territoire, qui est montagneux, produit du vin, de l'huile et des figues, et renferme 15,000 hab. Macarksa, cap.

Prince (île du), dans la mer des Indes, à l'extrémité N. O. de l'île de Java et à l'entrée du détroit de la Sonde. Elle était autrefois inhabitée; mais elle renferme aujourd'hui une ville appelée Samadang, composée d'env. 400 maisons. Lat. S. 6. 25. l. E. 102. 55. — Autre sur la côte occid. d'Afriq., dans le golfe de Benin; à 33 l. de la côte. Elle fut déc. en 1471 par les Portugais, auxquels elle appartient, et a env. 37 l. de circonférence. L'air y est sain, et le sol fertile en riz, tabac, millet, manioc, sucre et fruits. Il y a un b. de 200 maisons sur la côte sept., et un bon port. Lat. N. 1. 5o. l. E. 4. 5o.

Prince-de-Galles (archipel du), dans l'Océan-Pacifique septent., composé d'une grande île et de plusieurs petites. Elles ont 45 l. de long du N. O. au S. E., et de 12 à 16 de large. Lat. N. 54. 42.-56. 21. l. O. 133. 54.-136. — Cap sit. à la partie N. O. de l'Amérique, et formant avec le cap Oriental (Asie) le détroit de Behring, qui sépare ces deux continens. Lat. N. 65. 46. l. O. 170. 35. — Autre à l'extrémité mérid. de la Nouvelle-Calédonie, dans l'Océan-Pacifique mérid. Lat. S. 22. 29. l. E. 164. 73. — Fort et factorerie de l'Amérique sept., sur la riv. de Churchill. Lat. N. 58. 47. 96. 27. — Ile basse, étroite, mais bien habitée, de l'Océan-Pacifique mérid. Elle a envir. 25 l. de long. Lat. S. 15. l. O. 154. 15. — Autre appelée aussi *Pulo-Pinang*, sur la côte occid. de la presqu'île de Malay, dont elle est séparée par un détroit d'une l. de large. Cette île, qui a 5 l. de long sur 3 de large, produit d'excellens bois de construction, du poivre, des noix et des feuilles de betel, des noix de cocos, du café, du sucre, du gingembre, des ignames, des patates douces et des légumes. Elle appartient depuis 1786 aux Anglais, qui y ont construit un fort et une ville nommée Gedrge-Town. Lat. N. 5. 25. l. E. 98. — Lac de l'Amérique sept. Lat. N. 5o. 55. l. O. 96. 20. — Iles de l'Océan-Pacifique mérid., qui s'étendent, dit-on, depuis la

Nouvelle-Hollande jusqu'à la Nouvelle-Guinée.

Prince-Edward, c. du Canada, sur le bord N. E. du lac Ontario. — Autre dans la Virginie (Etats-Unis). Pop. 12,409 hab.

Prince-Frederick, v. du Maryland (Etats-Unis), à 1 l. S. de Huntingdon.

Prince-George, c. du Maryland (Etats-Unis), à l'E. du Potomac. Pop. 20,589 hab. Upper-Marlborough, ch.-l. — Autre dans la Virginie, au S. de la riv. de James. Pop. 8,050 hab.

Princes (îles des), 4 pet. îles de la mer de Marmara, à l'entrée du golfe de Nicomédie et à 8 l. S. E. de Constantinople. Elles sont habitées par des Grecs.

Princess-Anne, c. de la Virginia (Etats-Unis), au S. de la baie de Chesapeak. Pop. 4,700 hab. Kempsville, ch.-l.

Princess-Royal's-Harbour, port sur la côte S. O. de la Nouvelle-Hollande, dans la partie occ. du détroit du Roi-Georges-III. Lat. S. 35. 3. l. E. 115. 49.

Princess-Royal's-Islands, groupe consid. d'îles, sur la côte occid. de l'Amériq. sept., à l'E. de celles de la Reine-Charlotte.

Princeton, v. du New-Jersey (Etats-Unis), avec un collège; à 16 l. N. E. de Philadelphie. — Nom de plusieurs distr. des Etats-Unis.

Prince-William, c. de la Virginie (Etats-Unis), à l'O. du Potomac. Popul. 11,311 heb. Haymarket, ch.-l. — Groupe d'îles, dans l'Océan-Pacifique mérid., découv. par Tasman en 1643. Lat. S. 17. 19. l. E. 176. 40. — Gr. baie, sur la côte occid. de l'Amér. sept., déc. par Cook en 1778, et visitée depuis par Vancouver en 1794. Elle occupe au moins 1 deg. 1/2 de lat. et 2 de long. Les Russes et les Anglais y viennent faire le commerce des fourrures. Lat. N. 60. l. O. 149. 20.

Prince-William-Henry, île de l'Océan-Pacifique mérid., d'env. 28 l. de circonfér. Elle est élevée, fertile et bien peuplée. Lat. S. 1. 32. l. E. 147. 10.

Principauté-Citéreure (en italien *Principato-Citra* ou *Citeriore*), prov. du roy. de Naples, nommée aussi prov. de Salerne; bornée au N. et au N. O. par la Princip.-Ultérieure et la Terre de Labour, à l'E. par la Basilicate, au S. et à l'O. par la mer. On évalue sa sup. à env. 220 l. carr., et sa pop. à 444,000 hab. Le territ., en général montagneux, est arrosé par le Silaro, le Sarno, le Caloré et le Negro, et produit du grain, du riz, du vin, de l'huile, du safran, des marrons, etc. Les rizières en rendent le séjour malsain en plusieurs endroits. On y élève une grande quantité de porcs, et la pêche le long de ses côtes est très-suivie. Salerno, capitale.

Principauté-Ultérieure (en italien *Principato-Ultra* ou *Ulteriore*), prov. du roy. de Naples, au S. de la précédente. On évalue sa superficie à environ 160 l. carr. et sa pop. à 357,000 hab. Elle est traversée par l'Apennin, et offre une suite continue de montagnes et de vallées bien cultivées. L'air y est très-pur et sain, et le territ., arrosé par le Sabato, le Tammaro, le Calore et l'Ofanto, produit du blé, du vin, des fruits, des marrons, de l'huile d'olive, et du bois pour l'exportation. On y élève aussi beaucoup de bestiaux et de vers à soie. Avellino, cap.

Principo, v. sur la côte sept. de l'île de Cuba; avec un bon port. — Autre dans l'île de St.-Domingue.

Pringé, b. de Fr. (Sarthe), près de La Flèche.

Pringy, b. de Fr. (Marne), à 2 l. de Vitry. — Autre, en Savoie, à 1 l. S. d'Annecy.

Prinkipo, la plus gr. et la plus or. des îles des Princes, dans la mer de Marmara. Lat. N. 40. 51. l. E. 26. 36.

Priola, b. du Piémont, dans le marquisat de Ceva; sur le Tanaro. Pop. 1,300 hab.

Prioro, cap sur la côte sept. de la Galice (Espagne). Lat. N. 43. 34. l. O. 10. 42.

Prisdène, gr. v. de la Turquie d'Eur., à 40 l. E. de Raguse.

Pristina, gr. v. de Servie (Turq. d'Eur.), sur la Rusca; à 23 l. S. O. de Nissa.

Pritzerbe, pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse), sur l'Havel; à 3 l. N. E. de Brandenbourg. Pop. 900 hab.

Pritzwalk, pet. v. de la rég. de Potsdam (Prusse), sur la Dœmnitz, qui se jette à une demi-lieu de là, dans la Stepenetz. Elle possède des fabr. de draps, de tuiles, etc. A 6 l. N. E. de Perleberg. Pop. 1,800 hab.

Privas, pet. v. de Fr. (Ardèche), sur un coteau, à 1 l. du Rhône, et près du confluent de 3 pet. riv.; ch.-l. de préfect., trib. de première inst.; avec un chât. Cette v. possède des fab. de lainages, et commerce en cuirs, soie ouvrée, organsins et trames. On trouve de la houille dans les environs. Il s'y tient des foires d'un jour le 4 mai, de 3 jours les 24 août, 29 septembre, 25 nov. et 18 déc. Pop. 3,500 hab.; à 9 l. S. O. de Valence, et 158 S. E. de Paris. Lat. N. 44. 45. l. E. 2. 16.

Prividgye, b. de Hongrie, à 9 l. O. de Neusohl.

Prix (St.-), b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 3 l. de Pontoise, 4 N. de Paris. Fabr. de blondes. — Autre (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant.; à 3 l. O. d'Autun.

Prix-sous-Sèvres, vill. de Fr. (Nièvre); avec des carrières de pierre meulière et des forges. A 3 l. S. E. de Nevers.

Prizzi, pet. v. du Val-di-Mazzara (Sicile), près des sources de la Calatabellota; à 9 l. de Xacca.

Pronva, riv. de Valachie, qui descend des monts Krapacks, et se jette dans le Danube.

Probavie ou *Rivière du Cuivre*, riv. du Canada, qui se jette dans le lac Supérieur.

Probbach, gr. vill. dans le d. de Nassau (Allem.), près de Mengerskirchen.

Probolingo, v. de l'île de Java; ch.-l. d'un dist. du même nom, lequel appartient à un Chinois, qui l'a acheté 55 millions de fr. Ce dist. a environ 16 l. d'étendue, et est très-fertile et très-peuplé.

Probsthain, b. de la régence de Liégniz (Prusse), à 2 l. S. O. de Goldberg. Popul. 1,100 hab.

Probsthcyde, vill. de Saxe, dans le cercle et à l'E. de Leipsick, près duquel eut lieu une partie de la sanglante bataille du 18 octobre 1813.

Probus, vill. d'Anglet. (c. de Cornouailles); avec une belle église. A 1 l. O. de Grampound.

Probuznä, b. de la Gallicie, dans le cer. de Czortkow.

Procida, île du golfe de Naples, entre celle d'Ischia et le cap de Misène. Elle a 3 l. de circuit, produit de bon vin et de la soie, et abonde en perdrix et en faisans. Pop. 12,000 hab. — Sa cap., est une v. assez jolie et fortifiée, sur une pointe haute et escarpée. Pop. 4,000 hab. Lat. N. 40. 50. l. E. 11. 28.

Proctor's-Creek, riv. de la Virginie (Etats-Unis), qui se jette dans le James. Lat. N. 37. 24. l. O. 79. 56.

Prodano, anc. *Prote*, pet. île sur la côte occ. de la Morée, à 6 l. N. q. O. de Navarin. Lat. N. 37. 10.

Prodselten, b. de Bavière, sur le Mayn; à 7 l. S. E. d'Aschaffenbourg. Pop. 800 hab.

Proelsdorf, b. de Bavière, dans le cercle du Bas-Mayn; avec un château.

Prokopia. Voy. *Precopia*.

Prome ou *Prone*, v. de la prov. d'Ava (emp. Birman), sur l'Irraouaddy. Elle est plus grande et plus peuplée que Rangoun, et fait un commerce considérable en grains, huile, cire, ivoire, fer, plomb et bois. Cette v. et ses environs font partie de l'apanage du fils aîné de l'empereur. Elle possède une ménagerie d'éléphans. On y admire, entr'autres ruines, celles de plusieurs temples de Boudh. Lat. N. 18. 50. l. E. 92. 40.

Prommern, b. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse), à 1 l. de Geilenkirchen. Pop. 900 hab.

Pronsk, v. du gouv. et à 16 l. S. q. E. de Riæzan (Russie); ch.-l. de cercle. Pop. 800 hab.

Prophet's-Town, v. indienne, dans l'Indiana (Etats-Unis), sur le Vermillion.

Propières, b. de Fr. (Rhône), à 6 l. de Villefranche.

Propontide. Voy. *Marmara* (mer de).

Prosecco, vill. du Littorale (Illyrie); avec un port sur le golfe de Trieste. On récolte de bons vins aux environs.

Proskurov, b. de Podolie (Russie d'Eur.), près des sources du Bog; à 18 l. N. E. de Kaminiec.

Prospect, vill. du Maine (Etats-Unis), sur le bord occid. de la baie de Penobscot; avec un bon port.

Prosperous, vill. d'Irlande (c. de Kildare), à 2 l. N. O. de Naas.

Prosskau, b. de la régence et à 3 l. S. O. d'Oppeln (Prusse).

Prossnitz ou *Prostiegow*, v. de Moravie (emp. d'Autriche), et ch.-l. du dist. d'Hanna. Elle commerce en blé, et possède des brasseries, des distilleries, etc. Pop. 7,000 hab. A 3 l. S. O. d'Olmutz.

Prosto, b. de la prov. de Sondrio (roy. Lombardo-Vénitien); avec des fab. d'ustensiles de cuisine, de tabatières, de cannes, de fourneaux, etc. A 3 l. S. de Bormio.

Proszna, riv. de Pologne, qui sépare la Pologne des états prussiens, et se jette dans la Wartha à Peisern.

Proszowice, pet. v. de Pologne, à 7 l. N. E. de Cracovie. Pop. 800 hab.

Protchnoi, fort du gouv. du Caucase (Russie asiat.), sur le Kuban.

Protection, port à l'extrémité N. O. de l'archipel du Prince-de-Galles, ainsi nommé par Vancouver, qui s'y mit à l'abri d'une tempête le 8 septembre 1793. Lat. N. 56. 20. l. O. 135. 45.

Proti, pet. île de la mer de Marmara, habitée par des Grecs.

Provence, anc. prov. maritime dans le S. E. de la Fr., bornée au N. par le Dauphiné, à l'E. par les Alpes et le Var, au S. par la Méditerranée, et à l'O. par le Languedoc. Elle avait env. 45 l. de longueur sur 35 dans sa plus grande largeur, et se divisait en Haute et Basse-Provence. Une colonie grecque s'établit de bonne heure à Marseille. Inquiétée par ses voisins, elle appela à son secours les Romains, qui finirent par s'en emparer; ils lui donnèrent le nom de *Provincia*. Après la chute de l'empire romain, la Provence fut envahie par les Barbares. Charles-Martel en chassa les Sarrazins. Dans le partage des états de Louis-le-Débonnaire, elle échut à l'empire, et fut gouvernée par des comtes. En 1245, elle passa par alliance à la maison d'Anjou, dont le dernier duc étant mort sans héritier direct, la légua à Louis XI qui en prit possession en 1481. Elle forme aujourd'hui les 3 dép. des Basses-Alpes, des Bouches-du-Rhône et du Var, et partie de celui de Vaucluse. Aix en était la cap.

Providence, une des îles Lucayes ou Bahama (Amér. sept.). Elle a env. 10 l. de long sur 3 de large. Le sol en est généralement montagneux et aride; toutefois on

trouve vers le N. des parties bien cultivées. Elle commerce en sel, bestiaux, denrées de toute espèce, bois de Brésil, etc. Les Anglais s'en étant emparés en 1672, elle leur fut cédée à la paix de 1763. Depuis cette époque, Providence est le siége du gouv. de ces îles. Nassau, cap. Lat. N. 25. 3. l. O. 79. 30. — Autre dans la mer des Caraïbes, près de la côte de Honduras. Elle a 4 l. de long sur 2 de large. Les flibustiers la fortifièrent et s'y maintinrent pendant plusieurs années. — Pet. île de l'Océan-Pacifique sept. Lat. N. 4. 2. l. E. 124. 52. — Autre dans la mer des Indes. Lat. S. 9. 10. l. E. 50. 16. — Autre dans le même mer. Lat. N. 5. 6. l. E. 75. 40. — Cap remarquable sur la côte de l'Amér. mérid., dans le détroit de Magellan. Lat. S. 52. 58. l. O. 77. 49. — (Gr.), île de l'Océan-Pacifique mérid. Lat. S. o. 24. l. E. 133. 33. — (Pet.), autre. Lat. S. o. 11. l. E. 133. 9.

Providence, c. du Rhode-Island (Etats-Unis), au S. du Massachusetts. Pop. 30,739 hab. —Ch.-l. du c. ci-dessus, est sit. à 15 l. de la mer, et traversé par la riv. de Providence, qui y est navigable pour des bâtimens de 900 tonneaux. Cette v. est très-bien bâtie, et dans une situation très-favorable au commerce, qui y est très-étendu. Elle renferme un beau pont, plusieurs églises, une université, des manuf. de coton et de laine, des papeteries, des blanchisseries et des teintureries. Sa fondation date de 1636. Pop. 10,071 hab. A 12 l. N. q. O. de Newport, 16 S. O. de Boston. Lat. N. 41. 51. l. O. 73. 30. — Nom de plusieurs dist. des Etats-Unis.

Provinces-Illyriennes. Voy. *Illyriennes* (Prov.)

Provinces-Unies. Voy. *Pays-Bas*.

Provinces-Unies de l'Amérique mérid. (les), formées des anc. gouv. de la Plata et de Buénos-Ayres, sont bornées au N. par le Pérou et le Brésil, à l'E. par ce dernier, au S. par l'Océan-Atlantique et la Patagonie, et à l'O. par le Chili, l'Océan-Pacifique et le Pérou. Elles sont renfermées entre les 12. et 40. 45. de lat. S., et les 53. 30. et 72. 15. de l. O., et ont 750 l. de long, du N. au S., et de 330 de large. La chaîne des Andes en parcourt la partie occid. dans toute sa longueur. Mais au-delà commencent de vastes plaines qui aboutissent au Paraguay et au Parana, et qui offrent des contrées plus variées. Dans la partie mérid. se trouvent d'immenses plaines appelées *Pampas*, qui s'étendent à une très-grande distance dans la Patagonie. Le sol est en général fertile, surtout à l'E. du Paraguay et de la Parana, où l'on cultive du blé, du maïs, de l'orge, de la canne à sucre, l'oranger, le figuier, l'olivier et la vigne. Mais il est si favorable aux pâturages, que les habitans négligent l'agriculture pour ne s'occuper que de l'éducation des bestiaux et des chevaux. Ces provinces abondent en productions minérales de toute espèce. On y exploite 73 mines, dont 30 d'or, 27 d'argent, 2 d'étain, 7 de cuivre, et autant de plomb. Les riches mines du Potosi sont aussi comprises dans les limites de la république. Ses principales riv. sont le Paraguay, la Parana, l'Uruguay, le Rio-Negro, le Pilcomayo, le Vermejo, le Salado, le Saladillo, le Rio-Dolce, et le Mamore. Le lac de Titicaca qui se trouve dans la partie du N. O. entre 2 chaînes des Andes, a près de 100 l. de circonférence. Sous l'anc. gouv., le commerce était exclusivement entre les mains des Espagnols; mais aujourd'hui des négocians anglais, américains, français et autres, y prennent part. On y importe toute sorte d'étoffes de laine et de coton, de la quincaillerie, de la chapellerie, du porter, du bois, des provisions navales, du poisson salé, des meubles, des bottes, des souliers, etc.; et on en exporte des peaux, des bœufs, du suif, des fourrures, des mules, de l'or et de l'argent des mines de Potosi. Ce pays, d'abord gouverné par un vice-roi envoyé d'Espagne, se déclara indépendant le 9 juillet 1816, et prit le nom de Prov.-Unies-de-Rio-de-la-Plata, qu'il a depuis changé contre son nom actuel. Le gouvernement en est républicain. Le pays se divise en 8 intendances, savoir: Buenos-Ayres, Charcas, Cochabamba, Cordove, la Paz, Paraguay, Potosi et Salta; et les principales v. sont: Buenos-Ayres, Monte-Video, Potosi, l'Assomption, Santa-Fé, Cordove, Mendoza, San-Juan, la Plata, Charcas et la Paz. La pop. de la république était, en 1817, de 1,300,000 hab., non compris les Indiens, dont le nombre est consid. On en compte jusqu'à 700,000 de civilisés.

Provinceton, v. du c. de Barnstable, dans le Massachusetts (Etats-Unis), avec un port accessible pour des bâtimens de toutes les grandeurs. Pop. 936 hab. A 17 l. N. E. de Barnstable.

Provins, v. de Fr. (Seine-et-Marne), sur la Vouzie; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de comm., collége. Elle possède des fabr. de ratines et de tiretaines; et commerce en blé, conserves de roses et de violettes; laines, foins, et cuirs tannés. Ses eaux minérales sont purgatives. Il s'y tient une foire de 3 j. le 2 fév. Pop. 5,600 hab. A 4 l. E. de Nogent, 12 E. de Meaux, 23 S. E. de Paris. Lat. N. 48. 33. l. E. o. 57.

Pruck. Voy. *Bruck*.

Prudence, île de la baie de Narraganset, dépendant du Rhode-Island (Etats-Unis). Elle à 3 l. de long.

Pruillé, b. de Fr. (Maine-et-Loire), sur la Mayenne; à 4 l. de Segré.

Pruse ou *Brousse* (Turq. asiat.). C'était la cap. du roy. de Bithynie, et celle de l'empire des Ottomans avant la prise de Constantinople. On y voit 366 mosquées, un beau sérail et plusieurs caravanserais, des églises arméniennes et grecques, et des synagogues. La soie qu'on recueille dans ses environs passe pour la plus belle de la Turquie, et on en exporte annuellement pour environ 3,360,000 fr. C'est près de Pruse que Tamerlan défit Bajazet dans une bataille où périrent 400,000 hommes. A 30 l. S. de Constantinople. Lat. N. 40. 7. l. E. 26. 38.

Prusse, ou plutôt *Etats-Prussiens*, roy. d'Europe, sit. entre les 49 deg. 10 m. et 52 deg. 31 m. de lat. N., et les 3 deg. 35 m., et 10 deg. 30 m. de long. O. Il est borné au N. par la Baltique et la Russie, à l'E. par la Pologne, au S. par l'Autriche et le roy. de Saxe, à l'O. par les Pays-Bas, et au N. O. par le Hanovre et le gr.-d. de Mecklenbourg. Il s'étend du S. O. au N. E. l'espace d'env. 330 l. sur 30 à 125 l. de large, et est par conséquent d'une forme longue et très-irrégulière. On évalue sa superficie à env. 9,577 lieues car., et sa pop. (en 1818), à 10,800,000 hab. Par ordonnance du roi, du 20 avril 1815, les états prussiens ont été divisés en 10 grandes prov., subdivisées elles-mêmes en un certain nombre de régences, savoir :

Provinces.	*Régences.*
Prusse orient.	Kœnigsberg. Gumbinnen.
Prusse occid.	Dantzick. Marienwerder.
Brandenbourg	Berlin. Potsdam. Francfort-sur-l'Oder.
Poméranie...	Stettin. Coslin. Stralsund.
Westphalie..	Munster. Minden. Arensberg.
Clèves.....	Dusseldorf. Clèves. Cologne.
Silésie......	Breslau. Liegniz. Oppeln.
Posen......	Posen. Bromberg.
Saxe.......	Mersebourg. Magdebourg. Erfurt.
Bas-Rhin....	Aix-la-Chapelle. Coblentz. Trèves.

Toutes ces régences forment à leur tour 8, 10 ou 12 cercles. Sous le point de vue militaire, le royaume forme 5 grandes div. Il serait difficile de donner une idée exacte d'un pays composé de prov. d'un aspect si différent. Toutefois le territ. en est généralement uni, si l'on en excepte les mont. du Harz en Saxe, celles du Riesengebirge en Silésie, les cantons montagneux du Westerwald en Wesphalie, et le Hundsruck dans la province du Bas-Rhin. Le sol, particulièrement dans le Brandenbourg et les provinces adjacentes, est aride et sablonneux; dans d'autres parties il est souvent marécageux et peu propre à la culture; mais vers l'une et l'autre de ses extrémités, il est généralement fertile. Il en est de même de la Silésie et de la province du Rhin. Le climat, d'ailleurs très-varié, est agréable dans les provinces de l'O., où il fait plus chaud que dans les Pays-Bas à la même latitude ; celui de la partie orientale est froid, attendu sans doute l'état arriéré où est la culture, et les vents d'E. qui y soufflent. La Baltique forme de vastes lacs et un grand nombre de baies le long de ses côtes ; et de beaux fleuves, tels que le Niemen, la Pregel, la Vistule, l'Oder, l'Elbe, le Weser, le Rhin, et leurs nombreux affluens, coulent à des distances très-rapprochées les uns des autres. Il n'existe de mines que dans les provinces du Bas-Rhin et de la Westphalie et dans les montagnes du Harz; elles renferment du fer, du cuivre, du plomb, du vitriol, de l'alun, du nitre et un peu d'argent. Le sel et la houille abondent dans la province de Saxe, et l'ambre dans la Prusse proprement dite. Les principales productions du pays sont le blé, l'avoine, l'orge, les pommes de terre, le lin, etc. ; mais les fermes y sont peu étendues et les capitaux employés dans l'agriculture peu considérables. Le maïs n'y vient nulle part, et ce n'est que dans la province du Rhin que l'on récolte du vin. Mais les pâturages y sont excellens, et les habitans s'adonnent avec succès à l'éducation du gros et du menu bétail dans toute l'étendue du royaume. La Prusse est plutôt un pays agricole que manufacturier. Il y a néanmoins des districts où il règne une grande activité industrielle. Les toiles de la Silésie et de la Westphalie sont connues depuis long-temps, et on fabrique beaucoup de lainages dans les provinces du Bas-Rhin et de la Silésie. On vient aussi d'établir des filatures de coton sur les bords du Rhin, à Berlin, Erfurt, Elberfeld et dans la Silésie. Les Etats-Prussiens possèdent d'ailleurs des fabriques de cuirs, de poterie, de verre, de papier, de tabac, d'amidon, de potasse et de vitriol, et des brasseries très considérables. Les côtes de la Baltique offrent plusieurs beaux ports, tels que ceux de Dantzick, Memel, Kœnigsberg et Stralsund ; mais le commerce de la Prusse, entravé par les derniers événe-

mene militaires et par la pénurie de finances qui en est la suite, éprouve beaucoup de peine à se relever. D'un autre côté, les provinces les plus riches du royaume sont placées à une trop grande distance de la mer, et il n'existe parmi les habitans ni les capitaux nécessaires, ni le goût des grandes entreprises commerciales. Ils exportent des toiles, des étoffes de laine, de la poterie, du blé, de la laine, du bois, de la résine, du goudron, de la potasse, de la graine de lin, du tabac, des jambons de Westphalie, des chevaux, des bestiaux, de la viande salée, du poisson et de la cire. Les importations consistent en café, sucre, coton, thé, denrées coloniales, vins, fruits, soie, sels, cotonnades imprimées, faïence, étain, fourrures, drogues et bois de teinture. Les revenus publics s'élevaient en 1817 à 175 millions de fr., et la dette publique, en 1820, à 676,800,000 fr. L'armée, sur le pied de paix, est forte de 157,570 hommes de toute arme. La landwehr est organisée de manière à fournir, en cas de besoin, 360,000 hommes. Il y a plusieurs ordres de chevalerie, savoir: l'Aigle-Noire, l'Aigle-Rouge, l'ordre du Mérite, la Couronne-de-Fer, et l'orde de Louise, destiné aux dames. La Prusse, comme les autres pays du Nord, était autrefois gouvernée par des états, et la noblesse avait la plus grande part au maniement des affaires. Son gouvernement actuel est une monarchie absolue et héréditaire dans les deux sexes. La majorité du souverain est fixée à 18 ans. La famille régnante professe le calvinisme; mais la constitution ne statue rien à cet égard. La liberté des cultes y est entière. Après la France et l'Angleterre, la Prusse est le pays de l'Europe où les lumières ont fait le plus de progrès. Le gouvernement a établi presque partout des écoles élémentaires; et l'instruction commence même à pénétrer dans la Silésie et dans les districts catholiques. Il y a 4 universités, à Berlin, Halle, Breslau et Kœnigsberg; des gymnases ou collèges dans les principales villes, et une académie des sciences fondée à Berlin par Frédéric II.—La famille royale de Prusse est originaire de la Souabe, où ses ancêtres possédaient une petite principauté. Elle acquit en 1248 celle de Bareuth et d'Anspach, et en 1414, l'empereur d'Allemagne l'investit du margraviat de Brandenbourg, avec le titre d'électeur, moyennant une somme de 1,250,000 fr. Albert, un des magraves, agrandit ses états aux dépens des chevaliers Teutons, dont il était grand-maître, et conclut un traité secret avec la Pologne, par lequel il obtint, pour lui et ses successeurs, la souveraineté de la Prusse proprement dite, dont ces chevaliers étaient légitimes possesseurs. Il en fut de même de la Nouvelle-Marche, qu'il leur enleva pareillement. En 1620, l'électeur de Brandenbourg hérita du duché de Clèves et des comtés de la Marche et de Ravensberg. Frédéric-Guillaume, ayant embrassé la cause des protestans, acquit par le traité de Westphalie les évêchés de Minden, d'Halberstadt et de Magdebourg. Il ne lui manquait que le titre de roi, que son successeur obtint en 1700. Frédéric Ier profita des revers que les Suédois éprouvèrent en Russie pour s'emparer de la meilleure partie de la Poméranie. Frédéric II, son fils, à son avénement au trône en 1740, envahit la Silésie avec le secours de la France, et en obtint la cession en 1745. Mais en 1756, il se forma une formidable coalition contre ce monarque, et il ne fallut rien moins que tout son génie et l'or de l'Angleterre pour l'empêcher de succomber. Il eut pour successeur Frédéric-Guillaume II, prince faible et voluptueux, qui dissipa les trésors amassés pendant la longue et sage administration du grand Frédéric, et se joignit à la première coalition contre la république française, pénétra jusqu'en Champagne, qu'il évacua peu après. Guillaume III, aujourd'hui régnant, ayant déclaré la guerre à la France, se vit contraint, par suite de la bataille d'Jéna, de signer à Tilsit un traité par lequel il céda une partie de ses états. Mais en 1813, profitant des désastres de la campagne de Moscou, il encouragea l'association patriotique connue sous le nom *Tugend's-bund* (fédération de la vertu), formée à Kœnigsberg en 1808, ainsi que la formation des corps de volontaires, promit à ses peuples des institutions politiques en rapport avec les lumières du siècle, etc. Ces différentes mesures eurent le plus entier succès. Les événemens qui suivirent et amenèrent d'abord le traité de Paris, et ensuite le congrès de Vienne, sont trop connus pour que nous les rapportions ici. Après huit ans d'attente, il a paru une loi rendue par S. M. prussienne, le 1er juillet 1823, sur l'organisation des états provinciaux pour la Marche de Brandenbourg et le margraviat de la Basse-Lusace. Mais comme il n'est pas question, dans cette loi, de représentation nationale, et qu'elle est purement réglementaire, nous n'en donnerons pas ici une analyse détaillée. —Berlin, capitale.

Pruszana, b. du gouv. de Grodno (Russie); à 21 l. N. E. de Brzesk.

Pruszka, b. de Hongrie, à 4 l. N. q. E. de Trentschin.

Pruth, gr. riv. qui prend sa source en Hongrie, dans les monts Krapacks (palat. de Marmarosch), arrose le Bukovine, sert de ligne de démarcation entre les possessions des Turcs et des Russes dans la Moldavie, et se jette dans le Danube, au-dessous de Galatz, près de l'emb. de ce fleuve dans la mer Noire. C'est sur ses bords qu'en 1712, l'armée russe, aux ordres de Pierre-le-Grand, fut envelop-

pée par celle des Turcs, et ce prince contraint de signer la paix.

Pruym, pet. v. de la rég. de Trèves (Prusse), à 16 l. S. E. d'Aix-la-Chapelle. Pop. 1,900 h.

Przasniz, b. de Pologne, sur le Walbusch, à 22 l. N. q. E. de Varsovie. Pop. 1,000 habitans.

Przebors, pet. v. du roy. de Pologne, à 26 l. N. de Cracovie.

Przelautsch, b. de Bohême, à 21 l. E. de de Prague. Pop. 1,100 hab.

Przemysl, cercle de la Pologne autrichienne, à l'O. de celui de Lemberg. Il consiste en une vaste plaine, bien boisée et arrosée par le San. Pop. 212,000 hab. — Cap. du cerc. ci-dessus, sur une hauteur, près du San. Elle est le siége d'un évêché grec et d'un catholique, et contient 7,400 hab. Tanneries. A 23 l. O. de Lemberg, 50 l. E. de Cracovie.

Przemyslany, b. de la Pologne autrichienne, dans le cerc. de Brzezany.

Przcroslen, b. de Pologne, à 11 l. S. E. de Gumbinnen. Pop. 1,200 hab.

Przestitz, b. de Bohême, à 25 l. S. O. de Prague. Pop. 1,200 hab.

Przeworsk, v. de la Pologne autrichienne, à 3 l. N. O. de Jaroslav. Pop. 2,200 hab.

Przibislaw, v. de Bohême, sur la Sazawa; à 24 l. S. E. de Prague. Pop. 1,400 hab.

Przibram, pet. v. de Bohême, à 13 l. S. O. de Prague. Pop. 2,300 hab. Il y a des mines de plomb et d'argent dans les environs.

Przichowitz, vill. de Bohême, à 25 l. N. E. de Prague. Pop. 1,000 hab.

Przipiec ou *Pripecz*, gr. riv. de la Pologne russe, qui prend sa source dans la Haute-Volhynie, et se réunit au Dniéper à 16 l. au-dessus de Kiev.

Przyrow, b. du roy. de Pologne, à 22 l. N. q. O. de Cracovie. Pop. 1,100 hab.

Przysucha, vill. de Pologne, à 9 l. O. q. S. de Radom. Pop. 1,000 hab.

Przytyk, vill. de Pologne; à 5 l. N. O. de Radom. Pop. 700 hab.

Psatho, pet. port de mer de la Livadia (Grèce), au fond du golfe de Lépante.

Psiloriti (l'*Ida* des anc.), mont. de l'île de Candie (Turq. d'Eur.).

Psiol, riv. du gouv. de Poltava (Russie), qui se jette dans le Dniéper.

Pskov, gr. gouv. de Russie, sit. entre ceux de Livonie et de Smolensk, et les 56. et 58. de lat. N. Le territ. est généralement plat, argileux, sablonneux, mais assez fertile. On y cultive beaucoup de chanvre et de lin, qui, ainsi que le bois de ses forêts, sont exportés à Narva et à St.-Pétersbourg. Il est arrosé par plusieurs riv., et renferme le lac de Pskov, qui communique avec celui de Peipus. Pop. 700,000 hab. — Ou *Pleskov*, cap. du gouv. ci-dessus, sit. au confl. du Pskov et de la Velikaja. Elle est le siége d'un archevêché grec. On y fabr. du cuir dit de Russie; et elle fait un gr. comm. Pop. 7,000 hab.; à 90 l. S. O. de St.-Pétersbourg, et 220 l. N. O. de Moscou.

Ptolémaïde. Voy. *Acre* (St.-Jean-d').

Ptolémeta ou *Ptolémaïs*, v. d'Afrique, à l'entrée orient. du golfe de Sidra, bâtie par Ptolémée-Philadelphe. On voit encore les ruines des murs et des portes, et le portique d'un temple d'ordre ionique. A 4 l. N. de Barca. Lat. N. 32. 30. l. E. 18. 25.

Puanllabquen, riv. du Quito (Colombie), qui se jette dans la Valdivia.

Puante, riv. du Canada (Amér. sept.), qui se jette dans le fleuve St.-Laurent. Lat. N. 46. 24. l. O. 74. 41.

Puants (les), Indiens de l'Amér. sept., qui habitent le bord occ. du lac Michigan, près d'une baie du même nom.

Pubna, v. du dist. de Bettouria (Bengale), sur le Gange. Lat. N. 24. l. E. 86. 52.

Pucara, 2 riv. de l'Amér. mérid.; l'une dans le Quito, et l'autre dans la prov. de Tucuman.

Puceuil, b. de Fr. (Loire-Inf.), à 8 l. S. O. de Châteaubriant. Pop. 1,200 hab.

Puch, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 7 l. de Nérac. Pop. 1,400 hab.

Puchacay, prov. du Chili (Amér. mér.), bornée au N. par celle d'Itata, à l'E. par celle d'Huilquilemu, au S. par la riv. de Biobbio, et à l'O. par la mer. Elle a 23 l. de long sur 12 de large. On y trouve une grande quantité de poudre d'or. Le climat y est tempéré. Pop. 13,000 hab.

Puchay, b. de Fr. (Eure), à 3 l. des Andelys.

Puckholi, dist. montag. de l'Ind., situé à l'E. de l'Indus par le 34. de lat. N. Le climat y est très-froid. Son territoire produit tous les grains et les fruits de l'Europe; mais ses hab. sont encore dans un état de civilisation peu avancé.—Cap. du dist., est, dit-on, l'anc. *Peucelaotis* qui arrêta pendant un mois l'armée d'Alexandre. Lat. N. 33. 46. l. E.

Pucko ou *Puckow*, b. de Hongrie, dans le c. de Trentschin, sur la Waag; avec des fabr. de draps et de lainages. A 9 l. N. q. E. de Trentschin. Pop. 3,000 hab.

Pucouloe, v. du dist. de Dacca (Bengale). Lat. N. 24. 8. l. E. 87. 35.

Pudaguel, lac du Chili (Amér. mér.), à 3 l. de Santiago.

Puddar, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans l'Adjémir, et se jette dans le golfe de Cutch, à 12 l. S. O. de Janagur.

Pudewitz (en polonais *Powiedziska*), pet. v. de la régence de Posen (Prusse); à 6 l. N. E. de Posen. Pop. 1,100 hab.

Pudlein, pet. v. de Hongrie, dans le c. de Zips, sur le Poprad; à 3 l. N. E. de Kesmark. Pop. 2,100 hab.

Pudosch ou *Puduga*, v. du gouv. d'Olonetz (Russie), sur la Vodla; ch.-l. de cercle. A 27 l. E. de Petrozavodsk. Pop. 1,100 habitans.

Puducotta, v. du dist. et à 13 l. S. O. de Tanjore (Ind.). Lat. N. 10. 20. l. E. 76. 39.

Puebla-de-Los-Angeles, l'une des 12 intendences du Mexique (Amér. sept.), située entre les 16. 57. et 20. 40. de lat. N., et bornée au N. E. par celle de Vera-Cruz, à l'E. par celle d'Oaxaca, au S. par le mer, et à l'O. par l'intend. de Mexico. Elle s'étend l'espace de 30 l. le long de l'Océan-Pacifique, et a 118 l. de long sur 60 de large, et envir. 1,920 l. carrées de superficie. Le territoire de cette intendence est en majeure partie traversé par la grande chaîne des Cordillières-d'Anhuac; mais au-delà du 18e deg. de lat., il existe une vaste plaine d'une extrême fertilité, qui produit beaucoup de blé, de maïs, d'agaves et de fruits. C'est aussi là qu'est concentrée la masse de la population, qui, en 1803, s'élevoit à 813,300 hab. On y trouve plusieurs monumens de la civilisation mexicaine, et entr'autres le pyramide de Cholula, qui a 177 pieds de haut et 1,423 pieds à sa base.

Puebla-de-Los-Angeles (la), cap. de l'intend. ci-dessus, est sit. dans la plaine de Cuitlaxcoapan, à 7,381 pieds au-dessus du niveau de la mer. Cette v. est, après Mexico, Guanaxuato et la Havane, la plus cons. des anciennes colonies espagnoles en Amérique. Ses rues sont larges et bien alignées, ses places spacieuses et ornées de portiques, et ses églises, mais surtout la cathédrale, d'une belle architecture. On y fabrique un genre de poterie très-renommée, et qui faisait l'objet d'un grand commerce avec le Pérou; mais, depuis peu, cette branche d'industrie est considérablement déchue. Elle possède quelques manufact. de savon et d'armes blanches d'une trempe excellente. Pop. 67,000 hab. A 28 l. S. E. de Mexico, 60 O. N. O. de la Véra-Cruz. Lat. N. 19. l. O. 101. 25.

Puebla-de-la-Barca, b. de la prov. d'Aleve (Espagne), à 4 l. S. O. de Vittoria. — *De-Moutalban*, autre du même roy., à 7 l. O. de Tolède. — *De-Valverde*, autre du même roy., en Arragon; à 4 l. S. E. de Teruel.

Puegos, une des îles Philippines, à 20 l. N. de Mindanao.

Puelches (les), tribu indienne qui habite le Chili.

Puente-de-la-Reyna, b. de Navarre (Espagne), sur l'Arge; à 1 l. S. O. de Pempelune. — *Del-Arcobispo*, pet. v. sur le Tage (Espagne), à 23 l. S. O. de Tolède. Pop. 1,200 hab. — *De-Don-Gonzalo*, autre du même roy., dans la prov. de Cordoue, à 6 l. O. de Lucena. Pop. 4,800 hab. — *D'Eume*, b. du même roy., dans la Galice, sur l'Eume; à 3 l. N. de Betanzos.

Puerco (Rio-), riv. du Mexique (Amér. septent.), qui se jette dans le Rio-del-Norte.

Puers, v. des Pays-Bas, à 5 l. S. q. O. d'Anvers. Pop. 4,000 hab.

Puerto, v. de la prov. de Barbacoas (Quito). — *De-Acazut*, port du Pérou (Amér. mérid.). Lat. S. 14. — *De-los-Angelos*, port du Mexique (Amér. septent.), sur l'Océan-Pacifique. Lat. N. 15. 50. — *De-los-Aquilas*, pet. v. et port de Murcie (Espagne). — *Cabello*. Voy. *Cabello* (Purto). — *Magno*, pet. port de mer, sur la côte occid. et à 3 l. N. d'Iviça. Lat. N. 38. 58. l. O. o. 58. — *Maria*, autre sur la côte mérid. de la Jamaïque. — *Marin*, v. de la Galice (Esp.), sur le Minho; à 5 l. S. de Lugo. — *Real*, v. de le prov. de Séville (Esp.), sur une baie près de l'embouch. de la Guadalette. Elle est l'entrepôt de tout le sel qui se fab. dans l'île de Léon et la baie de Cadix. Pop. 10,000 hab. A 2 l. E. de Cadix. — *St.-Martin*, v. de la prov. de San-Juan-de-los-Llanos (Colombie), à 30 l. de Santa-Fé-de-Bogota. — *San-Iago*, port de la prov. de Xalisco (Mexique), sur l'Océan-Pacifique; à 10 l. S. de la Purification. — *De-Santa-Maria*, v. et port de mer de la prov. de Séville (Esp.), à l'emb. de la Guadalette. Cette v. est bien bâtie; ses rues sont larges et bien pavées, et le séjour en est très-sain. On y a construit des quais spacieux et commodes, mais le port n'est pas accessible pour de gros bâtimens. Elle possède des fab. de toiles, des imprimeries de calicos, et des raffineries de sel. Pop. 12,000 hab. A 2 l. N. E. de Cadix.

Pugantz (en hongrois *Baka-Banya*), v. libre de Hongrie, à 11 l. E. de Neutra. Les env. renferment une riche mine d'or et d'argent. Pop. 2,400 hab.

Puget (le), b. de Fr. (Var), à 7 l. N. E. de Toulon.

Puget-Theniers, b. du Piémont, à 9 l. N. O. de Nice.

Puggerola, b. de la Principauté-Citér. (roy. de Naples); avec des clouteries cons. Pop. 1,000 hab.

Puglia, anc. *Apulia*. Voy. *Pouille* (la).

Puika ou *Poyk*, riv. consid. de la Carniole (Illyrie), qui coule sous terre l'espace de 5 l., et reparaît ensuite sous le nom de Laybach.

Puycelcy, b. de Fr. (Tarn), sur le Verre, à 4 l. N. O. de Gaillac. Pop. 1,500 hab.

Puilla, v. de la Grande-Tartarie (Asie), dans le pays des Calmouks-Uigariens; à 28 l. S. O. d'Oramadu.

Puiseaux, pet. v. de Fr. (Loiret), ch.-l. de cant.; à 3 l. E. de Pithiviers. Commerce de vin et de safran. Pop. 1,800 hab.

Puissalicon, b. de Fr. (Hérault), à 2 l. O. de Béziers.

Puisserguier, b. de Fr. (Hérault), à 3 l. O. de Béziers. Pop. 1,300 hab.

Puivert, b. de Fr. (Aude), sur le Blau; à 7 l. de Limoux. Pop. 1,400 hab.

Pujol. Voy. *Poujol*.

Pujols, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), sur le Lot, près de Villeneuve-d'Agen. — Autre (Gironde), ch.-l. de cant.; à 6 l. S. de Libourne.

Pularum, une des pet. îles de Banda. Lat. N. 5. 35. l. E. 127. 29.

Pulaski, c. du Kentucky (Etats-Unis). Pop. 6,897 hab. — Autre dans la Georgie (Etats-Unis). Pop. 2,093 hab. Hartford, chef-lieu.

Pulati, pet. prov. d'Albanie (Turquie d'Eur.), à l'E. de Scutari.

Pulawy, b. de Pologne, dans le c. de Lublin, sur la Vistule; avec un beau château du prince Szartoriski. A 11 l. N. O. de Lublin, et 1 de Kasimierz.

Pulica ou *Pulha*, v. de la Basse-Autriche, à 15 l. N. O. de Vienne.

Puligny, vill. de Fr. (Côte-d'Or), à 3 l. de Beaune. Il commerce en bons vins.

Pullicat, port de mer du Carnate (Ind.), sit. sur un lac salé d'env. 13 l. de long sur 4 de large, et qui communique avec la mer; avec des fab. de mouchoirs. Lat. N. 13. 26. l. E. 78. 5.

Pullumnaire, v. et fort. du Carnate (Ind.). Lat. N. 30. 10. l. E. 76. 30.

Pulmary, v. de l'Aurungabad (Ind.). Lat. N. 19. 59. l. 73. 43.

Pulo-Ay, pet. île de la mer des Indes. Elle est de forme circulaire, et a env. une demi-l. de diamètre; elle est située à l'O. de Banda. On en exporte annuellement 300,000 l. de noix-muscades, et 8,000 liv. de maïs. — *Baniack*, île sur la cote occ. de Sumatra, entre les 2e. et 3e. deg. de lat. N. — *Batu*, autre près de la même côte, d'env. 16 l. de long sur 5 de large. Lat. N. 0. 20. l. E. 95. 36. — *Brasse*, autre sur la côte N. O. de Sumatra, de forme triangulaire, et qui a env. 4 l. de circuit. Lat. N. 5. 39. l. E. 93. 10. — *Cannibaz*, autre sur la côte mér. de l'île de Java, dont elle est séparée par un canal étroit. Elle a 8 l. de long sur 2 de large. Lat. S. 7. 50. l. E. 107. 5. — *Dammer*, autre sur la côte mér. de l'île de Gilelo, d'env. 12 l. de circonf. Lat. S. 0. 58. l. E. 126. 2. — *Dinding*, pet. île près de la presqu'île de Malacca, où l'on récolte beaucoup de riz. Elle renferme aussi des mines d'étain. — *Jarejah*, autre dans le détroit de Malacca. Elle a un peu plus d'une l. de long, et produit du bois excellent. — *Kaka*, autre sur la côte S. O. des Célèbes, qui a 6 l. de long. — *Lalang*, autre dans le détroit de Malacca. Elle a 20 l. de circonf. Lat. N. 2. 25. l. E. 97. 49. — *Landa*, île sit. entre Bornéo et Célèbes, à l'emb. du détr. de Macassar. Elle a la forme d'un fer à cheval. Lat. S. 3. 25. l. E. 113. 40. — *Laut*, île à l'entrée mér. du dét. de Macassar, près de la côte S. E. de Bornéo. Elle est de forme triangulaire, et a 33 l. de circuit. Elle est peu peuplée et ne produit guère que du riz. Lat. S. 3. 44. l. E. 114. 4. — *Lingen*, île très-cons. de la mer des Indes, sit. à 4 l. S. de la presqu'île de Malacca. Au centre s'élève une mont. fourchue, nommée par les marins *Oreilles-d'Anes*. — *Nako-Nako*, groupe de pet. îles sur la côte occ. de celle de Nias, où l'on apprête une gr. quantité d'huile de coco pour l'exportation. — *Nancy*, île sur la côte sept. de Sumatra, d'env. 8 l. de circonf. Lat. N. 5. 18. l. E. 93. 1. — *Rondo*, groupe de pet. îles au N. de Sumatra. Lat. N. 5. 45. l. E. 93. 2. — *Roupat*, île du détr. de Malacca, séparée de celle de Sumatra par un canal étroit. Elle a 50 l. de circuit. Lat. N. 1. 58. l. E. 98. 49. — *Sapate*, autre à l'emb. du fleuve de Camboge. Lat. N. 10. 4. l. E. 106. 53. — *Timoan*, île de la mer Orient., habitée par des Malais. Le territoire en est montag. et boisé, et produit du riz, le cocotier, etc. Lat. N. 3. l. E. 10. 25. — *Way*, une des îles à épices, avec une fort. Lat. S. 4. 9. l. E. 128. 6. — *Way*, autre sur la côte sept. de Sumatra, d'env. 12 l. de circonf. Lat. N. 5. 33. l. 93. 13.

Pulsnitz ou *Polsena*, pet. v. de Saxe, dans le cer. de Lusace, sur le Pulsnitzbach; avec un chât.; à 5 l. N. E. de Dresde. Pop. 1,300 hab. — Pet. riv. de Bavière, dans le cer. du Haut-Mayn.

Pultava. Voy. *Poltava*.

Pultusk ou *Pultovsk*, pet. v. du palatinat de Plock (Pologne), sur le Narew; à 3 l. de son confluent dans le Bog. Charles XII, roi de Suède, y battit les Saxons en 1703. Il s'y livra aussi un combat sanglant entre les Fançais, les Russes et les Prussiens, le 26 décembre 1806. Pop. 2,100 hab.; à 3. l. N. E. de Varsovte.

Pulwell, v. de l'Agra (Ind.). Lat. N. 28. 11. l. E. 74. 58.

Pumice-Stone, riv. sur la côte or. de la Nouv.-Hollande.

Puna, v. de la prov. de Paucarolla (Pérou), près du lac de Titicaca; avec des mines d'argent très-riches, mais qui sont inondées. A 5 l. N. O. de Chucuito. — Île de la mer Pacifique, sur la côte du Pérou, à l'emb. de la riv. de Guayaquil. Elle a de 6 à 7 l. de long sur autant de large, et est bien boisée. La v. du même nom, habitée par des Indiens, est pauvre et considérablement déchue. Lat. S. 2. 50. l. O. 73. 18.

Punda, v. du Béjapore (Ind.). Lat. N. 15. 20. l. E. 71. 43.

Punderpour, v. du Béjapore (Ind.), sur le Bimal. Elle est pet., mais bien bâtie, et possède un superbe temple de Vishnou. Lat. N. 17. 56. l. E. 72. 52.

Pundua, v. du Bengale, qui a été pendant quelque tems la cap. de cette prov. Elle renferme de beaux édifices, mais qui tombent aujourd'hui en ruine; à 3 l. de Malds. Lat. N. 25. 9. l. E. 85. 49.

Pung, v. de la prov. de Se-Chuen (Chine), de 3e classe.

Purganour, v. du Golconde (Ind.). Lat. N. 13. 19. l. E. 76. 22.

Pungo, groupe de pet. îles, à l'emb. de la riv. de Gabon, sur la côte du Benin (Afr.).

Punheta, b. d'Estramadura (Portugal), au confl. du Zezere et du Tage, à 3 l. N. O. d'Abrantès. Pop. 1,100 hab.

Punitz, pet. v. de la régence et à 18 l. S. de Posen (Prusse). Pop. 1,400 hab.

Punjab ou les *Cinq-Rivières*, contrée de l'Ind., dont la plus gr. partie est sit. dans le Lahore, et la reste dans le Moultan. Son territ., extrêmement fertile, est arrosé par la Setlege, la Beyah, le Rauvi, le Chunaub et le Behut.

Bunjgour, pet. dist. très-fertile du Mekran (Perse). Il produit d'excellentes dattes, et renferme 13 grands vill., gouvernés par un chef indépendant.

Punrun, lac de la prov. de Tarma (Pérou), il a 3 l. de long et 2 de large.

Punta-de-Galles. Voy. *Galle*.

Punta-del-Guda, v. de l'île St.-Michel (Açores), avec un beau château, et un bon port.

Punuga, v. du Boutan (Ind.), dans les mont. Lat. N. 27. 23. l. E. 87. 3.

Punumu, riv. de la prov. de Quixos-et-Macas (Quito), qui se joint au Payamino. Lat. S. 0. 46.

Purace, vill. de la prov. de Popayan (Colombie), sit. dans une plaine, entre les Andes, à 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. On voit auprès de ce vill. la cataracte du Pusambio, ou Rio-Vinagre, dont les eaux se précipitent de 400 pieds de hauteur.

Purbeck, île ou presqu'île d'Anglet. (c. de Dorset), dans la Manche, qui est presque environnée par la mer et la riv. de Froule. Elle a env. 5 l. de long sur 3 de large. Le territ., qui en est très-fertile, renferme des carrières de pierre, d'ardoises et de marbre.

Purchena, v. du roy. et à 29 l. E. de Grenade (Esp.), sur l'Almanzora. Pop. 3,000 habitans.

Pureg, vill. du Mekran (Perse), bâti sur l'emplacement de Pura, anc. cap. de la Gedrosie.

Purge-les-Bains. Voy. *Bourbon-l'Archambaut*.

Purification (*Nuestra-Senora-de-la-*), v. de la prov. de Neiva (Colombie). — Etablissement composé d'env. 270 familles indiennes; à 11 l. E. de Mexico (Amér. sept.).

Puris (les), peuplade du Brésil, qui habite les bords de la Paraiba.

Purmerend, pet. v. de la Nord-Hollande (Pays-Bas), qui fait un gr. comm. de chevaux, de bêtes à cornes, beurre et fromage. Pop. 2,400 hab.; à 4 l. N. d'Amsterdam. — Pat. île de la mer des Indes, dans la baie de Batavia.

Purneah, gr. district dans la partie N. O. du Bengale. Il est très-fertile, et abonde en pâturages excellens qui nourrisent de beaux bestiaux. Il est renommé aussi par le sucre et l'indigo que l'on y recueille; on en exporte une gr. quantité de beurre clarifié. Les mont. sept. fournissent de bons bois de construction. Pop. 1,500,000 hab. Il appartient aux Anglais. — Cap. du dist. ci-dessus, est sit. sur la Seraw. Lat. N. 25. 45. l. E. 86. 3.

Purruah, v. du dist. de Burdwan (Bengale).

Purrury, v. et dist. de la prov. de Gundwanah (Ind.).

Purul, v. du Thibet (Asie), dans la vallée de l'Altay, à 28 l. E. du lac Torkel.

Purus, gr. riv. du Brésil (Amér. mér.), qui se jette dans le fleuve des Amazones. Lat. S. 3. 38.

Purysburg, v. du c. de Beaufort, dans la Caroline mér. (Etats-Unis), sur la Savannah; à 38 l. S. O. de Charleston.

Pusa, v. du Bahar (Ind.), où la compagnie anglaise a un haras consid. pour la remonte de sa cavalerie.

Pusambio. Voy. *Purace*.

Puschiavo, b. du cant. des Grisons (Suisse), dans la vallée du même nom, près d'un petit lac très-poissonneux.

Pusciano, v. de la prov. de Como (roy. Lombardo-Vénitien), près d'un pet. lac du même nom.

Pushing, v. consid. du Khorassan (Perse), un peu au N. d'Hérat.

Pussay, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), à 3 l. S. d'Etampes. Fabr. de bas drapés.

Pusterlengo, b. de la prov. de Crémona (roy. Lombardo-Vénitien), près de Pizzighittone.

Pusterthal, vallée du Tyrol (emp. d'Autriche), sur les frontières de la Carinthie, et qui a 20 l. de long sur 7 de large. Le territ. en est montagneux, et plus propre aux pâturages qu'à l'agriculture. On y récolte du chanvre, et il abonde en métaux, cristal de roche, et en sources minérales et thermales. Cette v. a donné son nom à un cer. qui porte aussi celui de Bruneck, son chef l., et qui renferme, dans une superficie d'env. 200 l. carr., une pop. de 100,000 habitans.

Pustosersk, pet. v. du gouv. et à 330 l. N. E. d'Archangel (Russie), sur le lac du

même nom, à 24 l. de la mer Glaciale. Lat. N. 67. 28. l. E. 48. 54.

Putanges, vill. de Fr. (Orne), ch.-l. de cant.; avec des fabr. de fil et de coton, des tanneries et des verreries. A 5 l. O. d'Argentan.

Putbus, pet. v. et chât. de l'ile de Rugen, dans la rég. de Stralsund (Prusse). A 2 l. S. E. de Bargen.

Putivl, v. du gouv. et à 50 l. S. O. de Koursk (Russie d'Eur.), sur le Sem. Elle commerce en laine et en soie, et possède une fabr. de vitriol et des briquetteries. Pop. 9,000 hab.

Putlitz, b. de la rég. de Potsdam (Brandenbourg), sur la Stepenitz, à 10 l. N. d'Havelberg. Pop. 1,000 hab.

Putnam, c. de l'O. de la Georgie (Etats-Unis). Pop. 10,000 hab. Eatonton, ch.-l. — Autre dans l'état de New-York, à l'E. de l'Hudson. Pop. 10,293 hab. — V. du c. de Muskingum, dans l'état d'Ohio (Etats-Unis), vis-à-vis de Zanesville.

Putney, gr. vill. d'Anglat. (c. de Surry), sur la Tamise, à 2 l. O. de Londres. Patrie d'Edouard Gibbon.

Puttelange, pet. v. de Fr. (Moselle), ch.-l. de cant., bur. de poste. A 3 l. S. O. de Sarreguemines. Pop. 1,800 hab.

Putten, vill. de la Gueldre (Pays-Bas), à 9 l. N. O. d'Utrecht. Pop. 2,300 hab.

Puttershock, b. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), à 4 l. S. E. de Rotterdam. Pop. 1,000 hab.

Putumayo ou *Ica*, riv. de l'Amér. mér., qui prend sa source dans le dist. d'Ibarra (Quito), et se jette dans le fleuve des Amazones, après un cours de plus de 200 l. Lat. S. 3. 30. l. O. 53.

Puy (le) anc. et jolie v. de Fr. (Haute-Loire), autrefois cap. du Velay, bâtie sur le mont Anis, près de la Borne et de la Loire; ch.-l. de préfect., trib. de 1re inst. et de comm. Elle possède des fabr. de dentelles, de draps, de toiles, d'étoffes de laine et de soie, de couvertures, de mousselines, d'épingles et de faïence; des tanneries et des fonderies. On y remarque la salle de spectacle, la promenade de Breteuil, et le rocher de St.-Michel, au sommet duquel on monte par 222 marches taillées dans le roc. Pop. 12,000 hab. A 15 l. N. E. de Mende, 25 S. O. de Lyon, et 130 S. S. E. de Paris. Lat. N. 45. 25. l. E. 1. 33.

Puy-Béliard, b. de Fr. (Vendée), à 7 l. N. O. de Fontenay-le-Comte. Pop. 800 habitans.

Puycasquier, pet. v. de Fr. (Gers), à 5 l. N. E. d'Auch.

Puycerda, v. de Catalogne (Espagne), et cap. de la Cerdagne, entre la Carol et la Sègre, dans une plaine au pied des Pyrénées. On trouve aux env. des carrières de marbre et de jaspe. Elle a été démantelée en 1678. Pop. 1,500 hab. A 21 l. S. O. de Perpignan, 30 N. O. de Barcelonne. Lat. N. 42. 33. l. O. 0. 24.

Puy-de-Dôme, haute mont. de Fr., à 2 l. de Clermont. Elle a 1,477 mètres, ou 4,547 pieds d'élévation, et est remarq. par les expériences que Pascal y a fait sur la pesanteur de l'air. Elle donne son nom au départ. du

Puy-de-Dôme, formé de la partie la plus septent. de l'Auvergne et du Velay, et borné au N. par le département de l'Allier, à l'E. par celui de la Loire, au S. par ceux de la Haute-Loire et du Cantal, et à l'O. par ceux de la Corrèze et de la Creuse. Il a 265 l. carr., ou 794,370 hect. de superficie. Le territ. en est montagneux, et le sol, dans la partie haute, est sec et pierreux; mais dans la belle vallée de la Limagne, il est d'une extrême fertilité. Le département est arrosé par l'Allier, la Dore, la Sioule, la Couze, la Dolore, la Veyre, et plusieurs petits lacs. Il produit du blé, des châtaignes, du vin, des fruits, des plantes aromatiques, du miel, et abonde en mines de plomb, de houille et d'antimoine, et en sources thermales et minérales. On y élève beaucoup de mulets, de chevaux et de bestiaux. Ce département possède des fabriques de ratines, de droguets, de bas, de rubans de soie, de blondes, de toiles, de siamoises, de toiles de coton, de basins, de mouchoirs, de damas, de serges, de calmandes, de coutils, de hurats, d'épingles, de papiers, de cartes, de pâtes de fruits, de fromages, de cuirs, de pelleterie, de quincaillerie et de coutellarie. Il se divise en 5 arrondissemens, savoir : Clermont, ch.-l. de préfecture; Ambert, Issoire, Riom et Thiers, sous-préf. Il contient 51 justices de paix, fait partie de la 19e division militaire et du diocèse de Clermont; ressortit à la cour royale de Riom, et envoie 4 députés à la législature. Pop. 543,000 habitans.

Puy-en-Anjou, pet. v. de Fr. (Maine-et-Loire), à 4 l. S. O. de Saumur.—*La-Garde*, b. de Fr. (Lot), à 9 l. S. O. de Cahors. — *La-Roque*, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 9 l. N. E. de Montauban. Pop. 2,000 hab. — *Laurens*, pet. v. de Fr. (Tarn), près de la source du Giron; ch.-l. de cant., bureau de poste. Fabr. de laines. Pop. 5,100 hab. A 5 l. S. E. de Lavaur, 163 S. S. O. de Paris. — *L'Evêque*, autre (Lot) sur le Lot; ch.-l. de cant.; à 8 l. O. de Cahors. — *Ste.-Réparade* (le), b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), à 3 l. N. O. d'Aix. Pop. 1,500 hab.

Puyloubier, b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), à 4 l. E. d'Aix. Pop. 900 hab.

Puymiclan, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 2 l. E. de Marmande.

Puymirol, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 5 l. E. d'Agen. Pop. 1,300 hab.

Puyol, b. de Fr. (Landes), à 7 l. de St.-Sever.

Puzzuolo ou *Pozzuoli*, anc. *Puteoli*, v. de la Terre-de-Labour (roy. de Naples), sit. sur une langue de terre qui s'avance dans la baie de Puzzuolo ; avec un port excellent. Elle est aujourd'hui bien déchue, et renferme à peine 6,000 hab.; mais on y voit encore quelques ruines qui attestent son ancienne splendeur. La cathédrale est construite sur celles d'un temple d'Auguste. On y remarque les restes d'un vaste amphithéâtre, un piédestal d'une statue de Tibère, orné de bas-reliefs, le temple de Sérapis, et le môle de l'ancien port, appelé vulgairement le pont de Caligula, dont il reste 14 piliers bien conservés. A 3 l. N. de Naples.

Pwllheli, b. de la princip. de Galles (c. de Caernarvon), sur la baie de Cardigan. Pop. 717 hab. A 11 l. S. de Caernarvon.

Pychina, riv. consid. de la Russie asiat., qui prend sa source dans le gouvernement de Perm, passe dans celui de Tobolsk, et se jette dans la Toura après un cours de 125 l.

Pyha, grand lac de Finlande, au N. E. de celui de Saima, avec lequel il communique. — Riv. de Finlande (Bothnie orient.), qui se jette dans le golfe de Bothnie à Brahestadt.

Pylos. Voy. *Navarin*.

Pylstart, pet. île de l'Océan-Pacifique mérid., d'env. 3 l. de circuit. Lat. S. 22. 22. l. O. 178. 19.

Pynacker, b. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), à 3 l. N. O. de Rotterdam. Pop. 1,200 habitans.

Pyramides (les), vastes monumens de l'antiquité, dont la construction remonte à plus de 3,000 ans, et qui s'élèvent près du village de Memph, non loin de l'anc. Memphis, à 3 l. du Caire, en Egypte. Il y en a trois principales, qui reposent sur un rocher calcaire, dont le niveau est à peu près à 50 pieds au-dessus du terrain cultivé. La plus grande, qui porte le nom de Chéops, a 448 pieds d'élévation, et sa base 720. On monte à son sommet par des degrés formés par des assises de pierres qui diminuent progressivement. Elle renferme plusieurs galeries et de très-belles salles. La seconde a 20 pieds de moins que la première, et la troisième est visiblement plus petite que les deux autres : celles-ci n'ont ni salles ni galeries. Elles sont toutes trois placées en échelon, la plus grande au N. A l'E. de la dernière, on en voit plusieurs petites qui n'ont que 50 pieds de haut, et à l'O. différens grands massifs de maçonnerie. On n'est pas très-d'accord sur la destination de ces monumens; mais les os trouvés récemment dans un sarcophage, ayant été reconnus pour être ceux d'un taureau, il est vraisemblable qu'elles étaient destinées à la sépulture du dieu Apis. Le 20 juillet 1798, les Français battirent complètement, dans leur voisinage, les Mamelouks commandés par Mourad-Bey. C'est dans cette circonstance qu'avant d'en venir aux mains, Bonaparte adressa à ses compagnons cette courte et sublime harangue : « Enfans, quarante siècles nous contemplent du haut de ces pyramides ! »

Pyrénées, gr. chaîne de montagnes qui sépare la France de l'Espagne, et s'étend depuis la Méditerranée jusqu'à l'Océan, l'espace de 90 l., sur une largeur moyenne de 30 l. Ces montagnes sont beaucoup plus escarpées du côté de l'Espagne que de celui de la France. Comme les Alpes, elles sont couvertes de glaciers, et offrent une extrême variété de climat et de productions. Elles fournissent d'excellent bois de construction, de la poix et de la résine; du plomb, du fer, du cuivre, du cobalt et du zinc. Les plus hautes sommités de cette chaîne sont le Canigou, qui a 8,562 pieds d'élévation; le Mont-Perdu, 10,578; le Vignemale, 10,374; le Pic-du-Midi, 9,342 pieds. On y compte environ 50 passages pour les piétons, et 5 seulement pour les voitures. Les Pyrénées donnent leur nom aux 3 dép. suivans.

Pyrénées (le dép. des Basses-), est formé du Béarn et de la Basse-Navarre, et borné au N. O. par l'Océan, au N. par le dép. des Landes, à l'E. par celui des Hautes-Pyrénées, et au S. par l'Espagne. On évalue sa superf. à 388 l. carr. ou 763,990 arpens métriques, et sa pop. à 384,000 hab. C'est un pays montagneux et qui offre des sites très-romantiques. Il est arrosé par l'Adour, la Bidouze, la Buse, le Gave-d'Oléron, la Joueuse, la Nive, la Nivelle et le Vert. Il produit du bois, de beaux pins et des sapins, du blé en petite quantité, du lin très-fin, de l'orge, de l'avoine, du foin, des fruits excellens, et du vin sur les coteaux. La situation du pays le rendant propre aux pâturages, on y élève beaucoup de bestiaux, de mulets et de petits chevaux fort estimés. Il possède des mines d'argent, de cuivre, de fer, de houille, et de cobalt; des carrières de soufre, de marbre, de granit, d'albâtre et d'ardoises; des eaux minérales; des fabr. de droguets, de cadis, de cordelats, de capes, de couvertures, de toiles, de mouchoirs, de mousselinettes, de bonneterie et de pelleterie; des tanneries et des mégisseries. Il commerce en vin, eau-de-vie, bois, sel, fer, laines, jambons, salaisons, cochons, moutons, bœufs, vaches, mulets et chevaux. Le départem. se divise en 5 arrond., savoir : Pau, ch.-l. de préfect.; Bayonne, Mauléon, Oléron et Orthez, sous-préfect. Il renferme 40 justices de paix, fait partie de la 11e division

militaire et du diocèse de Bayonne, ressortit à la cour royale de Pau, et envoie 5 députés à la législature.

Pyrénées (le dép. des Hautes-), formé du Bigorre et des Quatre-Vallées, est borné au N. par celui du Gers, à l'E. par celui de la Haute-Garonne, au S. par l'Espagne, et à l'O. par le départ. des Basses-Pyrénées. On évalue sa superf. à 255 l. carr. ou 463,000 arpens métriques, et sa pop. à 200,000 hab. Le sol, dans les régions élevées, est pierreux et peu propre à la culture; mais dans les vallées et sur le revers des montagnes, il est très-fertile. Il est arrosé par de nombreux torrens, et par l'Adour, la Dordogne et le Gers, qui n'y sont pas navigables. Il produit des mûriers, du seigle, du millet, du blé d'Espagne et des vins excellens. On élève sur les montagnes des moutons, de bons chevaux et des ânes d'une belle espèce. On y trouve de l'amiante, des mines de fer, de plomb et de cuivre; des marbres de différentes couleurs; du jaspe, de l'ardoise, et les eaux minérales de Barèges, de Bagnères, de Cauterets, etc. Il commerce en bœufs, lin et laines. Le dép. se divise en 3 arrond., savoir : Tarbes, ch.-l. de préfect.; Argelès et Bagnères, sous-préf. Il renferme 27 justices de paix, fait partie de la 10e division militaire et du diocèse de Bayonne, ressortit à la cour royale de Pau, et envoie 3 députés à la législature.

Pyrénées-Orientales (le dép. des), formé du Roussillon, de la Cerdagne et d'une partie du Languedoc, est borné au N. O. et au N. par les dép. de l'Arriége et de l'Aude, à l'E. par la Méditerr., et au S. et au S. O. par l'Esp. On évalue sa superf. à 212 l. carr. ou 405,052 arpens métriques, et sa pop. à 127,000 hab. Le territ. en est montueux; mais, le long des côtes de la Méditerranée, il existe une vaste plaine. Il est arrosé par la Tech, la Réart, le Gli et le Tet, qui, en hiver, forment autant de torrens rapides, et en été sont presque secs. Il produit du millet, du lin, du chanvre, des légumes, des fruits, des olives, des oranges, des melons, de la soie, du miel, du bois, des vins chauds et colorés, et renferme un grand nombre de pâturages où l'on élève peu de vaches, mais beaucoup de moutons. Le pays abonde en volaille, pigeons, perdrix, cailles délicieuses, et ses côtes sont très-poissonneuses. On y trouve des mines de fer, de cuivre estimé, d'antimoine et de houille; du granit et de la pierre à chaux. Il commerce en piastres, bestiaux, vins, millet, blé, soie, laine, fer et poisson, et possède des fab. de parfums et de savonnettes. La route d'Espagne par la Jonquera traverse ce département. Il se divise en 3 arrondissemens, savoir : Perpignan, ch.-l. de préf.; Céret et Prades, sous-préf. Il renferme 17 justices de paix, fait partie de la 10e div. milit. et du diocèse de Carcassonne, ressortit à la cour roy. de Montpellier, et envoie 2 députés à la législature.

Pyrgo, vill. de la Morée (Turq. d'Eur.), à 3 l. N. O. de Phloka.

Pyrgos, b. de l'île de Santorin (archipel Grec), sur une hauteur; à 2 l. S. O. de Scavo.

Pyritz, v. de la régence de Stettin (Prusse), ch.-l. de cercle; avec des fab. de draps, de chapeaux, des teintureries. A 6 l. S. q. O. de Stargard. Pop. 3,200 hab.

Pyrmont, c. d'Allem., sit. entre le Hanovre au N., et la régence prussienne de Minden au S. Il appartient au prince de Waldec, et renferme, dans une superf. de 3 l. 1/3, 1 b., un chât. et 10 vill., dont la pop. s'élève à 4,500 hab. — Ch.-l., est un b. sit. dans une vallée agréable, et environné de belles promenades. Il est surtout célèbre par ses eaux minérales. A 13 l. S. O. de Hanovre. Pop. 2,000 hab.

Pysch, pet. riv. de la Prusse orient., qui sort du lac de Spirding.

Pyseck, v. du cerc. de Prachin (Bohême), sur l'Ottava; à 22 l. de Prague.

Q

Nota. Il faut chercher à C, Ch et à K les mots qui ne se trouvent pas au Q.

Quacha, lac de la Louisiane (Etats-Unis), à 3 l. N. de la Nouv.-Orléans.

Quackenbourg, aujourd'hui *Frederiksbourg*, chât. de la régence de Stettin (Prusse), à 5 l. S. E. de Camin.

Quackenbruck, pet. v. du Hanovre, dans la princip. d'Osnabruck, sur l'Ase; avec des fab. de toiles, de bas. Pop. 1,900 hab. A 10 l. N. d'Osnabrock. Lat. N. 52. 40. l. E. 25. 30.

Quadim, vill. de la Haute-Egypte, sur le Nil; entouré de ruines.

Quadra-et-Vancouver, île sur la côte N. O. de l'Amér. septent., entre la baie de la Reine-Charlotte et le détroit de De-Fnea.

Quahu, pet. pays de la Guinée (Afrique), dans le roy. d'Aquamboe.

Quaicha, aiguade de l'Abyssinie (Afrique), sur la frontière du Sennaar; à 15 l. S. E. de Giesim.

Quaisarieh, b. marit. de Syrie, dans le pachalik et à 22 l. S. d'Acre. Patrie de Procope.

Qualatche, v. de la Géorgie (Etats Unis), à 16 l. N. O. de Tugeloo.

Quella-Mourba, riv. et port sur la côte occid. de Malacca; à 7 l. S. de Queda.

Qualo, v. sur la côte N. E. de Sumatra. Lat. N. 2. 45. l. E. 97. 20.

Qualuga, port du Whidah (Afrique), à 7 l. N. O. de Sabi.

Quamtom, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 3e classe.

Quan, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe.

Quanamoru, v. de l'Afrique occid., sur le Sherbro. Lat. N. 7. 45. l. O. 12. 35.

Quang-Ling, v. de la prov. de Quang-Tong (Chine), de 3e classe.

Quang-Nang, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine).

Quang-Ping, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 1re classe. Lat. N. 36. 47. l. E. 112. 9. — Autre dans la prov. de Koei-Tchou (Chine), de 2e classe. Lat. N. 26. 50. l. E. 105. 7.

Quang-Pung, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe.

Quang-Si, prov. du S. O. de la Chine, sur les confins du Tonquin. Les parties or. et sept. en sont basses et fertiles, et produisent beaucoup de riz ; mais tout le reste est entrecoupé de hautes montagnes, convertes de vastes forêts, et qui recèlent dans leur sein de riches mines d'or, d'argent, de cuivre et d'étain. Les premières sont la propriété de l'empereur. Il y croît un arbre remarquable, avec la moëlle duquel on fait du pain excellent. Pop. 10,000,000 hab. Quei-Ling ou Konei-Ling, cap.

Quang-Té, v. de la prov. de Nanking (Chine). Ses environs sont riches en soie.

Quang-Tong, grande prov. du midi de la Chine, baignée à l'E. et au S. par la mer. Elle est bornée au N. par une chaîne de hautes montagnes qui la séparent de la province de Kiang-Si, et qui fournissent d'excellens bois de construction, des bois de fer, de rose, etc., un peu d'or, du cuivre et du fer. Le long de la côte, le sol est d'une extrême fertilité, et produit deux récoltes par an. Cette province est une des plus importantes de l'empire. Le gouvernement entretient sur pied des forces de terre et de mer assez nombreuses pour contenir les tribus barbares qui habitent les montagnes, et réprimer les pirates qui infestent les côtes. On évalue sa pop. à 21,000,000 d'hab. Elle a pour cap. :

Quang-Tong, *Quang-Tchéou-Fou* ou *Canton*, comme l'appellent les Européens, v. consid., sit. sur la riv. de Pekiangho, à 30 l. de la mer, avec laquelle elle communique par des canaux. Cette v. est entourée de murailles, sur lesquelles il y a des canons en batterie, et défendue du côté de la terre par trois forts. On évalue sa circonférence à env. 3 l. 1/2, et sa pop. à plus d'un million d'hab. Il y a aussi plusieurs faubourgs. On y entre par différentes portes, à chacune desquelles est placée une garde. Comme toutes les villes de la Chine, l'entrée en est défendue aux étrangers, et on n'aperçoit guère du dehors que les murailles. Ses rues, longues, droites, mais étroites, sont pavées et toujours très-propres. Les factoreries des différentes nations à qui il est permis d'en avoir à Canton, sont bâties le long de la rivière, dans le faubourg qui leur est affecté. La rivière est constamment couverte d'une quantité de barques ou pirogues, dont les équipages et leurs familles, qui n'ont pas d'autres demeures, s'élèvent, dit-on, à 60,000 hab. Les principaux édifices publics sont la grande pagode, les arcs de triomphe, et environ 400 pagodes. Canton possède des fabriques de porcelaine et de soie, et fait un commerce considérable en thé, vernis, draps, rhubarbe, etc. Il a considérablement souffert par un incendie arrivé au mois de juin 1822. Depuis 1760, les navires étrangers ne peuvent remonter jusqu'à cette ville, et sont obligés de décharger leurs cargaisons à l'île de Wampo. Canton est à 510 l. S. S. E. de Pékin. Lat. N. 23. 8. l. E. 110. 42.

Quang-Yang, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 3e classe.

Quang-Yuen, v. de la prov. de Se-Chuen (Chine), de 3e classe.

Quano, v. de l'île de Niphon (Japon), à 28 l. E. de Méaco.

Quantao, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe.

Quan-Tchang, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe.

Quantico, riv. de la Virginie (Etats-Unis), qui se réunit au Potomac ; à 2 l. de Dumfries.

Quanto, gr. pays de l'île de Niphon (Japon), montagneux ; mais fertile.

Quangtong, v. de l'Ava (emp. Birman), sur l'Irraouaddy, à 10 l. des frontières de la Chine. Elle est très-fréquentée par les marchands chinois, qui y apportent du thé, de la porcelaine, des soieries, des fruits, etc., et prennent en échange des émeraudes, des rubis, du fer et du coton. Lat. N. 24. 2. l. E. 94. 35.

Quarantaria, montagne haute et escarpée de la Palestine, entre Jérusalem et Jéricho, où l'on croit que Jésus-Christ fut tenté par le démon.

Quarante, b. de Fr. (Hérault), à 4 l. de Béziers. Pop. 1,100 hab.

Quarantola, b. d'Italie, dans le d. et à 8 l. N. q. E. de Modène.

Quarnero. Voy. *Carnero*.

Quarnitz, b. de la régence de Liegniz (Prusse), à 3 l. O. q. S. de Glogau. Pop. 1,200 hab.

Quarré-les-Tombes, vill. de Fr. (Yonne), ch.-l. de cant. ; à 4 l. S. E. d'Avallon. On y

voit beaucoup de tombeaux vides, et de pierres sépulcrales sans inscriptions.

Quarto, b. du Montferrat (états sardes), près de Ponte-Stura. — Autre près du précédent, sur le Tenero. — Riv. de la prov. de Tucuman (Pérou), qui se jette dans un lac, après un cours de 60 l.

Quassitz, b. de la Moravie (emp. d'Autriche), sur la March, à 9 l. S. E. d'Olmutz.

Qua-Tchéou, v. de la prov. de Kiang-Nang (Chine), sur le Kiang, à l'E. de Nan-king.

Quatre-Bras, hameau de la prov. de Namur (Pays-Bas), à 3 l. O. de Ligny, et près duquel se livra, le 16 juin 1815, un combat opiniâtre entre les Français et les Anglais, à la suite duquel ces derniers se replièrent sur Waterloo.

Quatre-Vallées, pet. pays de Fr., dans l'anc. Armagnac, qui comprenait les vallées de Magnoac, Aure, Neste et Barouse; et forme maintenant, avec le Bigorre, le dép. des Hautes-Pyrénées.

Quay (St.-), pet. îles de Fr., dans la baie de St.-Brieux, sur la côte sept. de la Bretagne.

Quéaux, b. de Fr. (Vienne), à 5 l. de Montmorillon.

Québec, v. cap. du Canada (Amér. sept.), sit. sur un promontoire qui s'avance dans le St.-Laurent, entre ce fleuve et la riv. de St.-Charles. Elle se divise en haute et basse ville. Elle est régulièrement fortifiée, et défendue aussi par le chât. de St.-Louis, bâti sur un rocher de 200 pieds de haut. Ses principaux édifices sont, l'Hôtel-Dieu, le couvent des Ursulines, celui des Jésuites, les cathédrales catholique et protestante, les casernes et l'arsenal. Son port a 28 brasses de profondeur, et peut recevoir 100 vaisseaux de ligne. Cette v. fut bâtie en 1608 par les Français, qui le fortifièrent en 1690. Prise par les Anglais en 1759, elle leur fut cédée par la paix de 1763. Les patriotes américains l'assiégèrent en 1776, et y perdirent le général Montgomery. On évalue à 25 millions de francs le montant de ses exportations annuelles. Pop. 18,000 hab. Lat. N. 46. 50. l. O. 73. 30.

Queckni, v. de la prov. de Martaban (empire Birman). Lat. N. 15. 35. l. E. 95. 25.

Queda, roy. d'Asie, qui s'étend le long de la côte occid. de la presqu'île de Malacca, l'espace de 80 l., entre les 5. 10. et 7. 30. de lat. N., et à de 8 à 10 l. de large. C'est un pays fertile et bien arrosé; il abonde en mines d'étain. — La v. du même nom est sit. sur une belle riv., qui est navigable pour des bâtimens de 300 tonneaux.

Quedlinbourg, v. de la régence de Magdebourg (Prusse), sur la Bude, qui la divise en vieille et nouv. ville; avec un chât., 3 faubourgs, des promenades, et une source minérale dans le voisinage. Elle possède des fabr. d'étoffes de laine, et commerce en bestiaux, grains, etc. C'est la patrie du poète Klopstock, auteur de la Messiade. Pop. 11,000 hab.; à 12 l. S. O. de Magdebourg. Lat. N. 51. 47. l. E. 8. 47. Cette v. appartenait à l'abbaye de femmes du même nom, sécularisée en 1802, et dont l'abbesse était membre de l'empire, et siégeait comme telle au banc des prélats du Rhin.

Queechy, riv. du Vermont (Etats-Unis), qui se jette dans le Connecticut.

Queen-Ann, c. du Meryland (Etats-Unis), à l'E. de la baie de Chesapeak. Pop. 16,648 hab. Centreville, ch.-lieu.

Queenborough, b. d'Anglet. (c. de Kent). Il envoie 2 membres au parlement. Pop. 800 hab.; à 18 l. E. de Londres. — Pet. v. de la Caroline mér. (Etats-Unis), sur la Gr.-Pedee, à 32 l. N. E. de Charleston.

Queen-Charlotte's-Island. Voy. *Reine-Charlotte* (îles de la).

Queen-Elisabeth, île du détroit de Magellan, sit. entre les 52 et 54 deg. de lat. S. Elle a env. 15 l. de circuit.

Queen's-County ou le *c. de la Reine*, dans la prov. de Leinster (Irlande). Il est borné au N. et à l'O. par celui du Roi, au S. O. par celui de Tipperary, au S. par le c. de Kilkenny, et à l'E. par ceux de Kildare et de Carlow. Il a 13 l. de long sur autant de large. Le territ. en est généralement plat et marécageux, mais favorable à l'agriculture et aux pâturages. Pop. 90,000 hab. Maryborough, ch.-l. — Autre dans l'Etat de New-York (Etat-Unis), dans le Long-Island. Pop. 19,336 hab. Jamaica et North-Hempstead, en sont les v. principales.

Queen's-Creek, riv. de la Caroline sept. (Etats-Unis), qui se jette dans la mer. Lat. N. 34. 37. l. O. 79. 48.

Queensferry, b. d'Ecosse (c. de Linlithgow), à 3 l. O. d'Edimbourg.

Queenside-Loch, pet. lac d'Ecosse (Renfrewshire).

Queenstown, jolie pet. v. du Haut-Canada (Amér. sept.); avec un port, sur le Niagara.

Queich, riv. du cercle du Rhin (Bavière), qui passe à Landau, et se jette dans le Rhin près de Germersheim.

Queige, b. de Savoie (états sardes), à 2 l. N. E. de Conflans. Pop. 1,500 hab.

Queiling ou *Kouei-Ling*, v. forte de Chine, de 1re classe, cap. de la prov. de Quang-Si, est sit. dans les montagnes, sur la Quei. On y fabr. la plus belle encre de Chine que l'on connaisse. A 88 l. N. O. de Quang-Tong. Lat. N. 25. 12. l. E. 107. 31.

Queis, riv. de Prusse, qui prend sa source en Silésie, sépare cette prov. de la Lusace, et se jette dans le Bober près de Sagan.

Quelaines, b. de Fr. (Mayenne), à 3 l. N. de Château-Gontier.

Quelènes, montagne de la prov. d'Oaxaca (Mexique).

Quelpaert, île de la mer Jaune, à 25 l. S. de la Corée, dont elle dépend. Elle a 25 l. de circonf. Lat. N. 33. 14. l. E. 124. 16.

Quelus, vill. du Portugal; avec un palais. A 4 l. N. O. de Lisbonne.

Quemènes, pet. île de Fr. (Finistère), entre celles de Molènes et Benignen, au N.O. de l'entrée de Brest.

Queménos, pet. île de Fr. (Côtes-du-Nord), à la pointe S. E. de la baie de Paimpol.

Quemigny, vill. de Fr. (Côte-d'Or), à 3 l. S. q. O. de Dijon. Forges.

Quenstadt (Gr.-), vill. de la régence de Magdebourg (Prusse). Pop. 1,100 hab. — (Pet.-), autre, près du précédent. Pop. 400 hab.—Autre, dans la régence de Mersebourg. Pop. 700 hab.

Quentin (St.-), anc. v. de Fr., autrefois cap. du Vermandois, et aujourd'hui ch.-l. de sous-préf. du dép. de l'Aisne; avec un tribunal de 1re instance et un de commerce; une chambre des arts et métiers, et un conseil de prud'hommes. Cette v., située sur une éminence, sur la Somme, est assez bien bâtie; mais on n'y remarque d'autres édifices que l'hôtel-de-ville et la cathédrale. Elle est très-commerçante, et possède des fabriques de basins, de gazes, de linons, de mousselines, de batistes, de calicos, de percales, de cotonnades, de piqués, de schals façon cachemire, de dentelles d'argent, de savon noir; des filatures de coton, des blanchisseries, etc. Ses environs abondent en grains, fruits, lins excellens et bestiaux. Pop. 15,000 hab. A 15 l. E. d'Amiens, 14 S. E. d'Arras, et 37 N. q. E. de Paris. Lat. N. 49. 50. l. E. 0. 57. — Le canal dit de St.-Quentin commence à cette ville, et fait la continuation de celui de l'Oise à la Somme; il se dirige parallèlement à l'Escaut, et se réunit ensuite à cette riv. près de Cambrai. Il est remarquable par 2 passages soûterrains sous des montagnes, l'un de 559 toises, et l'autre de 3,913 toises de longueur.—B. de Fr. (Charente), à 5 l. S. de Confolens. — Autre (Isère), sur l'Isère; ch.-l. de cant. A 8 l. N. E. de St.-Marcellin.—Autre (Gard), à 1 l. N. E. d'Uzès.

Quepeti, riv. du Cundinamarca (Columbie), qui se jette dans la mer des Caraïbes.

Quepo, v. de la prov. de Costa-Rica (Mexique), sur l'Estrella; à 28 l. S. O. de Carthage.

Querasque. Voy. *Cherasco*.

Querbach, vill. de la régence de Liegniz (Prusse), près de Lowenberg. Pop. 1,000 habitans.

Quercola, b. d'Italie, dans le d. de Modène, remarq. par ses sources de pétrole.

Quercy (le), anc. prov. de Fr., dans la Guienne, bornée au N. par le Limousin, à l'E. par le Rouergue et l'Auvergne, au S. par le Haut-Languedoc, et à l'O. par l'Agénois et le Périgord. Cahors en était la cap.; elle se divisait en haute et en basse, et fut réunie à la couronne de France sous Charles V. Le Quercy forme aujourd'hui le département du Lot.

Queretaro, belle et gr. v. de l'intend. de Mexico (Amér. sept.), près d'un vallon délicieux. On y remarque 3 grandes places et l'église paroissiale. On y fabrique des draps fins, de la serge, de la beige, etc. M. de Humboldt y a visité une manufact. de cigarres qui occupait 3,000 ouvriers. Pop. 35,000 hab. A 39 l. N. O. de Mexico. Lat. N. 20. 38. l. O. 102. 31.

Querfurt, pet. v. de la rég. de Mersebourg (Prusse), sur la Querne, avec un vieux château; ch.-l. de cercle. A 6 l. O. de Mersebourg. Pop. 2,500 hab.

Querhammelin. Voy. *Hameln*.

Querhoent. Voy. *Montoire*.

Querigut, b. de Fr. (Arriège), avec un fort; ch.-l. de cant. A 17 l. S. E. de Foix. Pop. 800 hab.

Querimba, chaine de pet. îles qui s'étendent le long de la côte orient. d'Afrique, au S. du cap Delgado.

Querkeines, 2 pet. îles de la Méditerranée, sur la côte de Tunis. La plus grande a 4 l. de long sur 2 de large. C'est l'anc. *Cercina*. Lat. N. 34. 59. l. E. 8. 52.

Quernheim, b. de la régence, et à 5 l. O. de Minden (Prusse).

Querqueville, pointe sur la côte N. O. du dép. de la Manche, près de Cherbourg.

Quesada, v. de la prov. de Jaen (Esp.), à 6 l. S. E. d'Ubeda. Pop. 2,800 hab.

Quesaltenango, pet. prov. montagneuse et très-peuplée du Mexique (Amér. sept.), au N. de celle de Soconusco; avec une ville du même nom. Elle produit du soufre et de l'alun.

Quesan, groupe de petites îles sur la côte orient. de la Chine, dépendant de la prov. de Tché-Kiang.

Quesnoy (le), pet. v. forte de Fr. (Nord), dans une belle plaine; avec un bureau de poste. Elle possède des filatures de coton, des platineries et des brasseries; et commerce en lin, chanvre, bois de la forêt de Mormale; fer, chevaux, bestiaux et poisson. Il s'y tient des foires de 9 jours le 25 octobre et le dimanche après le 11 juin. Elle a été prise par les Autrichiens en 1793, et reprise par les Français en 1794. Pop. 3,500 hab. A 7 l. N. O. d'Avesnes, 49 N. q. E. de Paris. Lat. N. 50. 14. l. E. 1. 21. — B. de Fr. (Nord), près du confluent de la Lys et de la

Deule; ch.-l. de cant. A 2 l. N. O. de Lille.

Questembert, vill. de Fr. (Morbihan), ch.-l. de cant.; à 6 l. E. de Vannes.

Quetreville, b. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant.; à 2 l. de Coutances.

Quettehou, b. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. E. de Valognes. Pop. 1,400 habitans.

Queue (la), b. de Fr. (Seine-et-Oise), sur la route de Bretagne; à 12 l. O. de Paris.

Queule, riv. du Chili (Amér. mér.), qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 39. 10.

Quevaucamps, vill. du Hainault (Pays-Bas), à 6 l. N. O. de Mons. Pop. 1,000 hab.

Quevauvilliers, b. de Fr. (Somme), à 4 l. S. O. d'Amiens.

Quevilly, b. de Fr. (Seine-Inf.), sur la Seine; à 1 l. au-dessus de Rouen.

Queyras, b. de Fr. (Hautes-Alpes), à 5 l. S. E. de Briançon.

Quiberon, vill. de Fr. (Morbihan), dans une presqu'île du même nom; ch.-l. de cant., bur. de poste. A 10 l. S. S. E. de Lorient. Cette presqu'île, d'env. 2 l. de long sur un quart de large, est assez peuplée, et défendue par le fort Penthièvre. Elle forme, avec plusieurs pet. îles, une baie d'une entrée difficile, mais qui est une des plus vastes de l'Europe. En 1795, les Anglais eurent le funeste avantage de mettre aux prises un corps d'émigrés qu'ils y avaient débarqués, et les troupes républicaines chargées de la défense de cette partie de la côte. Lat. N. 47. 27. l. O. 5. 25.

Quibo, pet. île de la baie de Panama (Colombie); avec un bon port.

Quibou, b. de Fr. (Manche), à 2 l. S. O. de St-Lô.

Quicapoux, riv. de l'Amér. septent., qui se jette dans le Mississipi. Lat. N. 43. 4. l. O. 94. 25.

Quicaro, pet. île de l'Océan-Pacifique, près de la côte de Veragua. Lat. N. 7. 54. l. O. 85. 2.

Quicksand, riv. de l'Amér. septent., qui se réunit à la Columbia; à 80 l. de l'Océan-Pacifique.

Quiers. Voy. *Chieri*.

Quierzy, b. de Fr. (Aisne), près de l'Oise, à 12 l. de Laon. Les rois de la 2e. race y faisaient leur résidence, et Charles-Martel y est mort. Il s'y est tenu 5 conciles.

Quiéto, pet. riv. d'Istrie (Illyrie), qui se jette dans la mer Adriatique à Citta-Nuova.

Quiévrain, b. du Hainault (Pays-Bas), à 5 l. S. O. de Mons. Pop. 1,500 hab.

Quilca, port du Pérou (Amér. mérid.), à 16 l. S. O. d'Arequipa. Lat. S. 16. 45.

Quillan, b. de Fr. (Aude), sur l'Ande; avec un bur. de poste, des forges, et 1,200 hab. A 8 l. S. de Limoux.

Quillebœuf, pet. v. de Fr. (Eure), sur la Seine; avec un trib. de comm., un syndicat maritime, et des fab. de dentelles, etc. Les habitans s'adonnent particulièrement à la pêche et à la navigation. Tous les navires en charge pour Rouen s'y arrêtent, et les plus grands, qui ne peuvent remonter jusqu'à cette ville, à cause des bancs de sable qui obstruent la navigation de la Seine, y déchargent une partie de leurs cargaisons. Pop. 2,100 hab. A 3 l. de Pont-Audemer, 7 E. du Hâvre, et 11 O. de Rouen.

Quilliga, dist. de l'Afrique occid., près de la Maqualbary.

Quillimancy, riv. consid. du Melinda, dans l'Afrique orient.; avec une v. du même nom à son embouchure. Lat. S. 3. 10. l. E. 37. 50.

Quillimane, pet. v. et fort de la côte de Mosambique (Afrique orient.), à l'embouchure de la grande riv. de Zambeze. Elle comm. en or et en ivoire. Lat. S. 17. 37.

Quillota, prov. du Chili (Amér. mér.), bornée au N. par celle de Coquimbo, à l'E. par celle d'Aconcagua, au S. par la prov. de Melipilla, et à l'O. par la mer. Elle a 25 l. de long sur 16 de large, et possède les plus riches mines d'or du Chili. On y recueille aussi du chanvre et du miel estimés, et elle possède des fab. de cordages, de soude et de savon. Pop. 14,000 hab. — Cap. de la prov. ci-dessus, est agréablement sit. dans une vallée, sur l'Aconcagua. Lat. S. 32. 50. l. O. 73. 38.

Quiloa, roy. d'Afrique, sur la côte de Zanguebar, entre Mosambique et Mélinde. Le roi paie tribut aux Portugais. — V. et port de mer, cap. du roy. ci-dessus, était, au commencement du 16e siècle, la cap. de l'Afrique orient., et l'entrepôt du comm. de cette côte. Les Portugais s'en emparèrent en 1529, mais elle leur a été enlevée depuis par l'Imam de Mascate, à qui elle appartient aujourd'hui. Lat. S. 8. 41. l. E. 37. 27.

Quiltaon, une des îles Laquedives. Lat. N. 12. l. E. 70. 25.

Quimbaia, prov. du Popayan (Colombie), qui s'étend depuis le Cauca jusqu'aux Andes. Elle a 15 l. de long sur 10 de large.

Quimper (c.-à-d. environné de murailles) ou *Quimper-Corentin*, v. de Fr. (Finistère), ch.-l. de préf.; trib. de 1re. inst. et de comm. Cette v., sit. sur le penchant d'une colline, au confluent de 2 petites riv. navigables, possède des manuf. de faïence, des brasseries et des chapelleries, et comm. en blé, chanvre, lin, toiles, chevaux, miel, cire, cidre, beurre, suif, et poisson sec et salé. Pop. 8,000 hab. A 13 l. S. E. de Brest, 41 O. de Rennes, et 159 O. de Paris. Lat. N. 47. 58. l. O. 6. 26.

Quimperlé, pet. v. de Fr. (Finistère). Elle est sit. sur les pet. riv. d'Elle et d'I-

sol, à 8 l. de la mer; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., syndicat maritime, bur. de poste. Elle commerce en grains, bois, bestiaux et cuirs. Pop. 5,600 hab. A 8 l. E. de Quimper, 148 O. de Paris. Lat. N. 47. 51. l. O. 5. 54.

Quincieux, vill. de Fr. (Rhône), à la droite de la Saône; à 3 l. N. de Lyon.

Quincy, b. de Fr. (Seine-et-Marne), à 1 l. S. O. de Meaux. — Autre dans le Massachusetts (Etats-Unis), à 3 l. S. de Boston. Pop. 1,281 hab.

Quindicotte, une des îles Maldives. Lat. N. 6. 32.

Quindiu, mont. hautes et escarpées du Popayan, dans le Cundinamarca (Colombie). Lat. N. 4. 36.

Quingey, b. de Fr. (Doubs), sur la Loue; ch.-l. de cant., bur. de poste. A 5 l. S. O. de Besançon. Il comm. en fer, et possède des forges, des fourneaux, des fileries de fer. A quelque distance de ce b., au bord du Doubs, on voit une grotte remarq. Pop. 1,000 hab.

Quinsigamond, pet. lac du Massachusetts (Etats-Unis).

Quinson, b. de Fr. (Basses-Alpes), sur le Verdon; à 16 l. S. de Digne. Pop. 1,000 habitans.

Quintanar-de-la-Orden, b. de la prov. de la Manche (Espagne), à 12 l. S. E. d'Ocana.

Quintangone, contrée de l'Afrique orientale, en arrière du Mosambique, et dont le chef est allié des Portugais. Il a une armée de 4 à 5,000 hommes.

Quinte, baie et port du lac d'Ontario (Amér. septent.), un peu à l'O. de Kingston.

Quintero, port de la prov. de Quillota (Chili). Lat. S. 32. 35. l. O. 74. 42.

Quintin, v. de Fr. (Côtes-du-Nord), dans un vallon, sur le Goy, près d'une vaste forêt du même nom; avec un trib. de comm., une chambre des manuf., un bur. de poste, et des fab. de toiles de Bretagne. Elle commerce en toiles, cire jaune, miel et cuirs. Pop. 4,000 hab. A 4 l. S. O. de St.-Brieux, 102 O. de Paris. Lat. N. 48. 26. l. O. 5. 13.

Quinto, v. et chât. d'Arragon (Espagne), sur l'Ebre; à 11 l. S. E. de Sarragosse. — Gr. vill. du cant. du Tessin (Suisse), à 10 l. N. O. de Bellinzona. — Riv. du Tucuman (Prov.-Unies de l'Amér mér.), qui sort des Andes chiliennes, et se jette dans un lac.

Quinzano, v. de la prov. de Brescia (roy. Lombardo-Vénitien), sur la Savarona; à 4 l. N. de Crémone. Pop. 3,000 hab.

Quirin, prov. de l'Imiretta (Asie), sur la mer Noire, autrefois florissante et très-peuplée.

Quirico (St.-), pet. v. d'Italie (Toscane), à 17 l. S. de Florence.

Quirieu, b. de Fr. (Isère), près du Rhône; ch.-l. de cant. Pop. 900 hab. A 7 l. de la Tour-du-Pin.

Quirilia, la seule riv. consid. de l'Imiretta, qui se jette dans le Phasis près de Cotatis.

Quiros, riv. de la prov. de Piura (Pérou), qui se joint au Catamayu. Lat. S. 4. 33.

Quisama ou *Chissama*, prov. marit. du roy. d'Angola (Afrique), dont le territ. est montagneux. Elle appartient aux Portugais, qui en tirent du sel.

Quisanga, pet. port de mer de l'Afrique orient. Lat. S. 12. 20.

Quisibi, pet. v. de l'Ommon (Arabie), à 74 l. O. de Julfar.

Quisongala, groupe de pet. îles dans la mer des Indes, sur la côte d'Afrique. Lat. S. 11.

Quispicanchi, prov. du Pérou, bornée au N. E. par celle de Paucartambo, à l'E. par les Cordillières de Vilcanota et la prov. de Carabaya, au S. par celles de Chumbivilcas, et de Chilques et Masques, et au S. O. par celles de Canes et de Canches. Elle a 35 l. de long sur 30 de large; abonde en pins, citrons, grenades et cocos; et renferme des mines d'or, et des salines d'où l'on extrait une gr. quantité de sel pour l'exportation. On y trouve aussi des fabr. d'étoffes. Pop. 7,200 hab. Urcos, capitale.

Quissac, b. de Fr. (Gard), sur la Vidourle; ch.-l. de cant.; à 10 l. E. q. S. du Vigan.

Quistello, pet. v. du Mantouan (roy. Lombardo-Vénitien), près du confl. de la Secchia et du Pô; à 5 l. S. O. de Mantoue.

Quita-Sueno, banc de sable sur la côte du Mexique, d'env. 18 l. de long. Lat. N. 14. 20. l. O. 83. 20.

Quitera, v. du roy. de Maroc (Afrique), dans la prov. et sur la riv. de Dras, habitée par des Bérébères.

Quito, prov. de l'Amér. mér., l'une des 4 gr. divisions actuelles de la république de Colombie, et anciennement comprise dans la vice-royauté de Grenade. Elle est bornée au N. par le Popayan et la prov. de Santa-Fé, à l'E. par le Brésil, au S. par le Pérou, et à l'O. par l'Océan-Pacifique. Elle a env. 250 l. du N. au S., et 750 de l'E. à l'O. On évalue sa superficie à 14,820 l. carrées, et sa pop. à un million d'hab. Les productions végétales, comme le climat, varient suivant l'élévation du sol. Le pays plat produit beaucoup de maïs; et les ravins profonds, où la température est chaude, abondent en cannes à sucre. Dans les mont. où la climat est froid, on récolte du blé, de l'orge, et toutes sortes de graines et de fruits, et on y élève un gr. nombre de troupeaux, dont la laine

est employée dans les fabr. du pays. On y recueille aussi du tabac, du coton, du miel, de la cochenille, et le meilleur quinquina connu. Il y existe des mines d'or, d'argent, de cuivre, de mercure, etc.; mais ses hab., qui sont presque tous Indiens, ne se donnent pas la peine de les exploiter. La pop. est concentrée dans les vallées formées par la chaîne principale des Andes, depuis St.-Miguel-de-Ibarra jusqu'à Loja, et au Popayan, et entre les Cordillières et la mer. Dans les parties orient., on rencontre çà et là quelques chétifs vill. de missionnaires.

Quito, cap. de la prov. ci-dessus, est sit. sur le revers orient. des Andes, et bâtie sur le penchant du fameux volcan de Pichincha; à 35 l. de l'Océan-Pacifique, et à 2,908 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ses rues, à l'exception de 4 principales, sont tortueuses, irrégulières et sales; mais ses places publiques, environnées de couvens, sont remarquables et offrent un joli coup-d'œil. Les env. sont très-fertiles, mais malheureusement sujets aux tremblemens de terre; celui du 4 fév. 1797 engloutit 40,000 hab. Quito possède des fabr. de toiles de coton très-fines, et égales à celles d'Anglet.; et fait un comm. très-consid. Pop. 70,000 hab. Lat. S. 0. 13. l. O. 80. 30.

Quitta, pet. fort danois, à l'emb. du Rio-Volta (Afrique), entre les côtes d'Or et des Esclaves.

Quitry, vill. de Fr. (Eure), à 4 l. S.O. de Gisors.

Quixos-et-Macas, la prov. la plus orient. du Quito, bornée au N. par le Popayan, à l'E. par la Guiane portugaise, au S. par les prov. de Maynas et de Bracamoros, et à l'O. par les Cordillières de Cotopaxi qui la séparent des prov. de Latacunga et d'Ibarra. Le territ. en est très-montagneux, rempli de ravins, et arrosé par de belles rivières, qui toutes se rendent au Maranon. Il produit beaucoup de coton et de tabac, que l'on exporte au Pérou, où il est très-estimé. Ce pays est d'ailleurs presque entièrement couvert de forêts. La température y est chaude et humide, et il y pleut presque continuellement. Dans la partie mér., qui s'appelle Macas, le climat est plus tempéré, et le sol produit du tabac, du sucre, du coton, des grains, de la cire, de la résine ou storax dont l'odeur est très-agréable, du copal, etc. On en tirait autrefois beaucoup d'or. Le Quixos fut déc. en 1536 et soumis en 1559.

Quizama, dist. montagneux du midi de l'Afrique, au S. de l'Angola. Ses hab. sont très-belliqueux.

Quizimajugo, riv. de l'Afrique orient., qui se jette dans la mer des Indes près de Quiloa. Lat. S. 8. 50.

Quizina ou *Teusin*, chaîne de mont. du roy. de Fez (Afrique); elle a 40 l. de long depuis le désert de Garet jusqu'à la riv. de Nocor.

Quizungo, riv. du Mosambique (Afrique), qui se jette dans la mer des Indes. Lat. S. 17. 20.

Quoang, v. de la prov. de Koei-Tchou (Chine), de 2e classe. Lat. N. 26. 8. l. E. 103. 29.

Quod, cap sur la côte de Patagonie (Amérique mér.), dans le détroit de Magellan. Lat. S. 53. 33. l. O. 76. 26.

Quoin, île de la mer des Indes. Lat. N. 9. 56. l. E. 91. 3. — Autre sur la côte occid. de Madagascar. Lat. S. 14. l. E. 45. 54.

Quoja, roy. de l'intérieur de l'Afrique, limitrophe de la Sierra-Léone et de la côte des Graines, et sit. entre les 7. et 9. deg. de lat. N. et les 10. 20. et 12. 20 de l. O.

Quondanga, v. de l'emp. Birman, sur l'Irraouaddy, à 17 l. N. de Prome.

R

Raab (en hongrois *Gyœri-Varmegye*), c. de Hongrie, en deçà du Danube, sit. entre ceux de Westprim, d'Eisenbourg, d'OEdenbourg, de Wieselbourg et de Commor. On évalue sa superficie à 56 l. carr.; et sa pop. à 70,000 hab. Le territ., qui est parsemé de collines propres à la culture de la vigne, produit aussi beaucoup de blé, et offre de bons pâturages.

Raab (en hongrois *Nagy-Gyor*), ch.-l. du c. ci-dessus, est une v. forte, bâtie dans une plaine, et presque environnée par le Danube, le Raab et le Rabnitz. Elle possède une académie, des fabr. de coutellerie, de lames d'épées, de draps, etc. Les Turcs s'en emparèrent dans le 16e et le 17e siècle; et en 1809 les Français battirent dans le voisinage l'armée insurrectionnelle. A 15 l. S. E. de Presbourg, 26 S. E. de Vienne. Lat. N. 47. 41. l. E. 15. 30. — Riv. de Hongrie, qui prend sa source dans la Basse-Styrie (emp. d'Autriche), arrose les palat. d'Eisenbourg, OEdenbourg et de Raab, et se jette dans le Danube à Raab.

Raamsdonk, vill. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), Pop. 1,800 hab.

Raasay ou *Raaza*, l'une des îles Hébrides, entre l'Ecosse et l'île de Skye. Elle a 6 l. de long sur 1 de large. Elle renferme des carrières inépuisables de pierre de taille et de pierre calcaire. Pop. 1,000 hab. Lat. N. 57. 25. l. O. 8. 20.

Rabag, pet. port d'Arabie, sur la mer Rouge, à 40 l. N. O. de la Mecque. Lat. N. 22. 35. l. E. 40. 41.

Rabastens, anc. v. de Fr. (Tarn), sur le Tarn; ch.-l. de cant.; bur. de poste. Elle comm. en bons vins de son territ. Pop. 6,100

hab.; à 2 l. de Gaillac. — Autre (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., à 4 l. de Tarbes.

Rabat. Voy. *Salli*.

Rabbath-Moab, ruines de l'anc. cap. du pays de Moab (Arabie), sit. dans des mont., à l'E. du lac d'Asphaltite.

Rabenec, pet. île de Fr., à l'entrée de la baie de Lannion (Côtes-du-Nord).

Rabenstein, b. de la Basse-Autriche, avec un chât., sur la Bielach; à 16 l. S. O. de St.-Polten. — Autre en Bohême, à 9 l. S. de Rakonitz.

Rabischau, vill. de la rég. de Liegniz (Prusse), près de Lœwenberg. Pop. 1,300 habitans.

Rabishi, riv. de l'île de St.-Vincent (Antilles).

Rabnabad, île basse de la baie du Bengale (Ind.), formée par les atterrissemens du Gange. Elle a 6 l. de long sur 2 de large. Lat. N. 22. l. E. 88. 6. — V. du Bengale, sur une des branches du Delta, formée par le Gange.

Rabodange, vill. de Fr. (Calvados), à 5 l. d'Argentan.

Rabogh, vill. de l'Yémen (Arabie), près de la mer Rouge, à 31 l. N. de Jidda.

Raboldshausen, vill. de l'électorat de Hesse-Cassel (Allem.), près de Neuenstein. Pop. 800 hab.

Rabutar, vill. du Sennaar (Afriq.), à 15 l. S. O. de Sennaar.

Racanello, pet. riv. de la Calabre citérieure (roy. de Naples), qui se jette dans le golfe de Tarente.

Racca, v. du pachalik d'Ourfa, dans le Diarbékir (Turq. asiat.), au confluent du Beles et de l'Euphrate. Lat. N. 36. 5. l. E. 36. 30.

Raccoon, îles des Etats-Unis, sur la côte de la Caroline mérid. Elle a 4 l. de long sur 1/2 de large. Lat. N. 33. 3. l. O. 81. 42. — *Creek*, riv. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), qui se jette dans l'Ohio à 2 l. de Galipolis. — Autre dans la Pensylvania (Etats-Unis), qui se réunit à l'Ohio. Lat. N. 40. 38. l. O. 82. 45.

Rachore, dist. du Béjapore (Ind.), borné au N. par la riv. de Kistnah, et au S. par celle de Tungbudra. Il est extrêmement fertile. — Cap. du dist., est sit. sur la Kistnah. Lat. N. 16. 20. l. E. 75. 45.

Rachour, v. du dist. de Gurrsh-Mundella (Ind.). Lat. N. 23. l. E. 77. 45.

Rachouty, v. du dist. de Gurrumcondah (Ind.). Lat. N. 14. 2. l. E. 76. 20.

Racine, riv. des Etats-Unis, qui se jette dans le Missisipi un peu en-dessus du Missouri.

Racket, riv. de l'état de New-York (Etats-Unis), qui se jette dans le St.-Laurent à 1 l. de St.-Regis.

Racketon, vill. du c. de Louisville, dans l'état de New-York (Etats-Unis), sur le Racket, à 3 l. du St.-Laurent.

Rackmah, groupe de 4 pet. îles, sur la côte d'Abyssinie.

Rackoke, une des îles Kourilles, avec un volcan. Elle a 5 l. de long sur autant de large.

Rackwitz, pet. v. de la rég. de Posen (Prusse), à 10 l. N. de Fraustadt. Pop. 1,300 hab.

Raconigi ou *Raconis*, v. de la prov. de Saluzzo (Piémont), sur la Grana; avec un superbe château et des fabr. de soieries. Pop. 10,500 hab. A 8 l. S. de Turin.

Raconitz. Voy. *Rakonitz*.

Racz-Kevi, b. de Hongrie, dans une île du Danube, à 10 l. S. de Pesth.

Raczki, pet. v. de Pologne, à 5 l. S. d'Augustow. Pop. 800 hab.

Radanagur, v. du dist. de Burdwan (Bengale), à 1 l. de Kirpoy. Fab. d'étoffes de soie et de coton.

Radau, pet. riv. du d. de Brunswick, qui se jette dans l'Ocker près de Vienenbourg.

Radaune, pet. riv. de la Prusse occid., qui sort d'un lac, et se jette dans la Mottlau près de Dantzick.

Radbusa, riv. de Bohême, qui se réunit à la Misa près de Pilsen.

Radda, b. du gr.-d. de Toscane (Italie), à 4 l. N. E. de Sienne.

Radeberg, v. de Saxe, sur le Rœder, avec des fabr. de passamenterie. A 3 l. N. E. de Dresde. Pop. 1,800 hab.

Radeburg, v. de Saxe, sur le Rœder, à 6 l. N. de Dresde. Pop. 1,300 hab.

Radegast, pet. riv. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin. — B. du d. d'Anhalt-Dessau (Allemagne). Pop. 1,000 hab. A 3 l. S. O. de Dessau.

Radegonde (Ste.-) Voy. *Jard*.

Raden, b. de la rég. et à 6 l. N. O. de Minden (Prusse). Pop. 1,500 hab.

Radepont, vill. de Fr. (Eure), à 2 l. des Andelys.

Rade-vor-dem-Walde, b. de la rég. de Dusseldorf (Prusse), avec des fabr. de bas de laine et de coton, de draps, d'ustensiles en fer, etc. A 10 l. E. de Dusseldorf. Pop. 2,700 hab.

Radicofani, pet. v. d'Italie, en Toscane, dans la prov. et à 15 l. S. E. de Sienne, sur une haute mont.; avec une citadelle.

Radkersbourg, v. de Styrie (emp. d'Autriche), dans une île de la Muhr. Elle commerce en blé et en excellent vin. Pop. 2,400 hab. A 14 l. S. E. de Gratz.

Radimno, b. de la Gallicie, dans le cercle de Przemysl, sur le San; avec des fabr. de toiles cirées, etc.

Radmansdorf ou *Radolza*, pet. v. d'Illyrie, dans le cerc. de Laybach, sur la Wabeiner-Save; avec des fabr. de mousselines, d'étoffes moitié soie et coton, de drap grossiers.

Radmar, gr. vill. de Styrie (emp. d'Autriche); avec des mines de fer. A 8 l. N. O. de Léoben.

Radna, b. du c. d'Arad (Hongrie), sur le Merosch; avec un château.

Radnitz, pet. v. de Bohême; avec un château et des fabr. de rubans de fil, de vitriol; des forges. A 5 l. N. E. de Pilsen. Pop. 900 hab.

Radno, v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.), à 33 l. N. q. O. de Luck.

Radnor, c. de la princ. de Galles, sit. entre ceux de Montgomery, de Shrops, d'Hereford, de Brecknock, et une partie de celui de Cardigan. Il a 11 l. de long sur 10 de large. Le territoire en est aride et montagneux, à l'exception des parties orient. et mérid., où se trouvent quelques riches vallées bien arrosées. Pop. 20,900 hab.—(Nouv.-), b. du c. ci-dessus, sur le Somergill. Pop. 1,917 hab. A 3 l. N. O. de Kingston. — Autre, dans la Caroline mérid. (États-Unis), à 3 l. S. O. d'Edmundsburg.

Radolfzell, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cercle du Lac, sur la partie du lac de Constance appelée Unter ou Zellersee. Elle est environnée de murs, et est ch.-l. de bailliage. A 4 l. N. O. de Constance. Pop. 1,100 hab.

Radolin, pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse); avec des fabr. de draps. Pop. 600 hab.

Radom, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Sendomir, sur le ruisseau de Mliczna. Pop. 1,500 hab. A 22 l. S. de Varsovie.

Radomje, b. du sandgiacat de Kostendil, en Romanie (Torq. d'Eur.).

Radomischl, v. de Russie, dans le gouv. et à 22 l. N. O. de Kiev; ch.-l. de cerc. — B. de Bohême, dans le cerc. de Prachin. — Pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autr.), dans le cer. de Tarnopol.

Radomsk, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch; à 28 l. N. q. O. de Cracovie. Pop. 1,100 hab.

Radonicz ou *Radenicz*, pet. v. de Bohême, dans le cer. de Saatz, sur l'Ambach.

Radoskowicze, pet. v. de Russie, dans le gouv. et à 16 l. N. O. de Minsk.

Radosocs, b. de Hongrie, dans le c. de Neitra; à 16 l. S. E. de Brunn.

Radosto, v. de la Turquie d'Eur., dans la Romanie. Pop. 6,000 hab.

Radoszyce, b. de Pologne, à 4 l. S. q. O. de Konskie. Pop. 1,100 hab.

Radouga, pet. riv. du Kamtschatka (Asie).

Radoviste, v. de la Romanie (Turq. d'Europe), sur la riv. du même nom; à 25 l. N. q. O. de Salonique. Pop. 2,000 hab.

Radstadt, pet. v. d'Autriche, dans le cer. de Salzbourg, dans la vallée de Pongau, à la source de l'Ens. A 16 l. S. E. de Salzbourg. Pop. 800 hab.

Radvan, b. de Hongrie, sur l'Udurna; à 1 l. S. E. de Neusohl.

Radymno, b. de la Gallicie (emp. d'Autriche), sur le San; à 3 l. S. E. de Jaroslav. Pop. 1,500 hab.

Radzanow ou *Ratzenbourg*, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Plock; avec un château. Pop. 600 hab.

Radzicjow, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch; à 7 l. O. de Brzesc. Pop. 900 hab.

Radzionz, pet. v. de Pologne, dans le palatinat et à 8 l. N. O. de Plock. Pop. 900 habitans.

Radzivilov, pet. v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.), à 3 l. N. O. de Brody. Elle fait un grand commerce de transit.—Autre de Pologne, dans le palat. d'Augustow.

Radzyn, b. de Pologne, à 15 l. N. de Lublin. Pop. 1,000 hab.

Rae, ruines d'une célèbre v. de Perse, cap. de cet empire sous le sultan Alp-Arslan. Elles sont situées un peu au S. de Téhéran.

Raen ou *Raan*, b. de Styrie (emp. d'Autriche), sur la Save; à 11 l. S. E. de Cilley.

Rafael (San-), v. de la prov. et à 16 l. S. de Caraccas (Colombie). — Autre, dans la prov. de Moxos (Amér. mér.). — Riv. du Nouv.-Mexique (Amér. sept.), qui forme, avec le San-Xavier et la riv. de Los-Dolores, le gr. Rio-Colorado de Californie.

Rafin, v. de l'Aurungabad (Ind.). Lat. N. 18. 26. l. E. 73.

Ragatz, gr. b. du cant. de St.-Gall (Suisse), sur le Tamin, à 2 l. S. E. de Sargans.

Ragay, v. sur la côte mérid. de l'île de Manille (Philippines). Lat. N. 13. 50. l. E. 120. 20.

Ragged-Island, pet. île de la mer des Indes. Lat. N. 11. 24. l. E. 11. 10.

Raggendorf, v. de la Basse-Autriche, à 5 l. N. de Vienne. Pop. 1,400 hab.

Raggiolo v. de la prov. de Mantoue (roy. Lombardo-Vénitien), à 2 l. E. q. N. de Guastalla.

Ragian, v. du Farsistan (Perse), à 22 l. N. O. de Bender-Regh.

Ragnit, v. de la régence de Gumbinnen (Prusse), sur le Memel, ch.-l. de cercle; avec un chât. A 2 l. S. E. de Tilsit. Pop. 2,100 hab.

Ragoegur, v. du Malwah (Ind.). Lat. N. 24. 23. l. E. 75. 10.

Ragulin, pet. v. d'Allem., dans le duché d'Anhalt-Dessau, sur la Mulda. Elle possède de nombreuses fabr. de draps. Pop. 1,200 habitans.

Raguse (en esclavon *Dobronich*), cercle de la Dalmatie autrich., qui comprend le territ. de l'anc. république de ce nom et les îles voisines. Il est borné à l'E. par la Turquie, à l'O. par l'Adriatique, et est arrosé

par la Narenta, le Drino, le Glinta et l'Ombla. On évalue sa superficie à environ 60 l. carr., et sa pop. à 40,000 hab. Le climat y est généralement tempéré, et le sol très-fertile. Il a pour ch.-l. :

Raguse, sit. dans une presqu'île, sur l'Adriatique, et qui a 2 ports excellens défendus par de bonnes fortifications. Cette v. possède des fabr. de soie et d'étoffes de laine, et des chantiers de construction. Elle fut fondée au 7e siècle par les hab. de la v. voisine d'Epidaure, et a souvent été endommagée par des tremblemens de terre. Elle formait, avec le territ. environnant, une pet. rép. qui conserva son indépendance jusqu'en 1797, que Bonaparte en fit la conquête, et fut ensuite successivement réunie au roy. d'Italie et aux prov. Illyriennes. Elle appartient à l'Autriche depuis 1814. C'est la patrie de l'astronome Boscovich. Pop. 1,000 hab. A 38 l. S. E. de Spalatro, et 113 E. q. N. de Rome. Lat. N. 42. 36. l. E. 15. 51.

Raguse, v. consid. du Val-di-Noto (Sicile), sur la pet. riv. du même nom. Ses environs produisent du vin, des olives et des fruits; et on y élève beaucoup de mulets et de chevaux. Pop. 20,000 hab. A 11 l. O. q. S. de Syracuse. Lat. N. 36. 17. l. E. 12. 32.

Raha (l'anc. *Jéricho*), v. de la Palestine, aujourd'hui en ruine. A 2 l. du Jourdain, et 6 N. E. de Jérusalem. Les environs sont fertiles en dattes.

Rahabah ou *la Grande-Gabirtha*, v. en ruine de l'Algezire (Mésopotamie), sur l'Euphrate, à 79 l. O. de Bagdad. Ce fut une de premières v. bâties après la fondation de l'empire d'Assyrie.

Rahabeh, vill. dans un désert de l'Irak-Arabi (Turq. as.), près de l'Euphrate, à 45 l. S. O. de Mosul. — *Melik-ben-Tauk*, vill. du Diarbékir (Turq. as.), sur l'Euphrate, à 20 l. S. de Kerkesieh.

Rahaly, v. de l'Irak-Arabi (Turq. as.), dans un désert, à 4 l. de l'Euphrate, et à 28 N. O. de Mesched-Ali.

Rahapa, pet. île de la mer des Indes, sur la côte or. de Bornéo. Lat. N. 4. 58. l. E. 116. 44.

Rahat, v. de l'Allahabad (Ind.). Lat. N. 25. 32. l. E. 77. 40.

Rahdunpore, v. forte du Guzerate (Ind.), sur la Puddar; avec une citadelle. Lat. N. 24. l. E. 69. 25.

Rahemat, gr. lac de l'Irak-Arabi (Turq. asiat.), près de Mesched-Ali. Il a 37 l. de circuit.

Rahmanièh, v. consid. de la Basse-Egypte, à la jonction du canal d'Alexandrie. Les Français l'ayant fortifiée en 1801, y soutinrent un siége contre les Anglais. A 17 l. S. E. d'Alexandrie.

Rahmetabad, b. de l'Irak (Perse), à 8 l. N. E. de Consar.

Rahna, gr. riv. qui prend sa source dans la Laponie suédoise, et se jette dans le golfe de Bothnie au b. de Rahna en Suède.

Rahny, v. du dist. de Dinagepore (Bengale). Lat. N. 25. 53. l. E. 75. 45.

Rahoun, v. du Lahore (Ind.), près du Suttelege. Elle possède des fab. consid. de grosses étoffes. Lat. N. 31. 5. l. E. 73. 15.

Rahova ou *Orava*, v. de Bulgarie (Turq. d'Eur.), sur le Danube; à 14 l. O. de Silistria.

Raï, pet. riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui sort du lac de Santa-Croce, et se jette dans la Piave.

Raï ou *Rages*. Voy. *Rae*.

Raibaug, v. du Béjapore (Ind.). Lat. N. 16. 35. l. E. 72. 32.

Raie, b. du Diarbékir (Turq. asiat.), à 48 l. S. O. de Diarbek.

Rain, pet. v. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Danube; avec un château et des murailles qui tombent en ruine. Le comte de Tilly et Gustave-Adolphe y furent mortellement blessés en 1632. A 8 l. N. d'Augsbourg. Pop. 1,200 hab. — Autre en Styrie (emp. d'Autriche), sur la Save; à 10 l. S. E. de Cilley.

Rainangboun, v. de l'emp. Birman, sur l'Irraouaddy. Elle possède des puits intarissables de pétrole. A 60 l. N. O. de Pégu. Lat. N. 20. 26. l. E. 92. 26.

Rainy-Lake, lac consid. de l'Amér. sept., à l'E. de celui des Bois. Il est div. en 2 parties, l'une appelée le Grand, et l'autre le Petit-Lac. Il a 123 l. de long sur 8 de large. Ses bords, très-fertiles en plusieurs endroits, et couverts de bois en d'autres, sont habités par des Indiens Chippeways.

Rainy-River, riv. de l'état des Illinois (Etats-Unis), qui se jette dans la riv. des Illinois. Lat. N. 41. 20. l. O. 90. 25.

Rairy, forteresse du Béjapore (Ind.). Elle est bâtie sur la cime d'une montagne, et était la résid. favorite du chef mahratte Sevaji. Lat. N. 18. 16. l. E. 71. 25.

Raisin, dist. du Malwah (Ind.), sit. entre les 23. et 24. de lat. N., et arrosé par la Betwah. Il appart. aux Mahrattes. — Cap. du dist., est environnée de plantations de tabac. Lat. N. 23. 19. l. E. 75. 27.

Raisin, riv. de l'Amér. septent., qui se jette dans le lac Erié. Lat. N. 43. 20. l. O. 85. 15. — Autre qui se jette dans celui de Michigan, à 6 l. N. de Barbice.

Raismes, gr. vill. de Fr. (Nord), à 1 l. de Douay. Pop. 2,000 hab.

Raitenbuch, b. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur le Terfelsmaaer; avec un château. A 3 l. N. d'Eichstædt.

Raitenhaslach, vill. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Danube; avec un moulin à

poudre, une papeterie, et un anc. couvent de l'ordre de Citeaux. A 2 l. S. de Burckhausen.

Rajabary, v. commerçante du Dacca (Bengale), sur la Megna. Lat. N. 23. 25. l. E. 94. 1.

Rajahnagur, v. du Dacca (Bengale), sur le Gange. Lat. N. 23. 22. l. E. 90. 54. — Autre dans les Circars septent. (Ind.), à 5 l. N. E. de Rajamundry.

Rajamundroug, v. du Béjapore (Ind.); avec un fort qui commande l'entrée de la riv. de Mirji. Lat. N. 14. 30. l. E. 71. 10.

Rajamundry, gr. dist. des Circars (Ind.), borné au N. par le Cicacole, à l'E. par la baie de Bengale, au S. par la dist. d'Ellore, et à l'O. par le territ. des Nizams. Il est arrosé par le Godavery, et on y récolte toute espèce de grains et de sucre excellent; ses mont. fournissent du bois de teck. Ce pays, cédé à la Fr. en 1753, par le nizam Salabut-Jung, lui a été enlevé par les Anglais en 1765. — Cap. du dist., est sit. sur le Godavery, à 28 l. N. E. de Masulipatam. Lat. N. 16. 59. l. E. 79. 31.

Raj-Chohan, dist. consid. de la prov. de Gundwanah (Ind.), sit. entre les 23. et 24. de lat. N. Le pays, très-montagneux et inégal, ne produit guère que du riz et des légumes; mais il abonde en gibier. Ses hab. sont à peine civilisés. Sonehut, cap.

Rajecz, b. de Hongrie, dans le c. de Trentsin; avec des teintureries, des papeteries, etc. Pop. 3,000 hab. A 1 l. de ce b. il y a 3 sources thermales.

Raje-Ghur (c.-à-d. fortoresse du prince). Il est peu de prov. de l'Ind. qui n'aient une v. de ce nom. La plus consid. est sit. sur la Sopra, dans la prov. de Malwah. Lat. N. 23. 56. l. E. 74. 7.

Rajeghur, v. et forteresse de l'Allahabad (Ind.), sur la Cane. Lat. N. 24. 44. l. E. 77. 45.—Autre dans la même province, renommée par ses fabriq. de lames d'épées, et d'autres ouvrages en fer.

Rajemal, distr. consid. du Bengale, sit. à l'O. du Gange, vers le 25e deg. de lat. N. Il est généralement montagneux et inculte. Les habitans sont d'une petite stature, mais robustes et bien proportionnés. Chaque vallée est soumise à un chef particulier. On y récolte du maïs, du coton, du miel et du fer. Il a pour cap.:

Rajemal, très-anc. v. du Bengale, sit. sur la rive occid. du Gange. Elle se compose d'une rue assez longue, dont les maisons sont en pierres et à deux étages, et d'un palais en ruine. Lat. N. 25. 2. l. E. 85. 23.

Rajepoutes (les), peuples de l'Ind., originaires du Moultan, et qui descendent des Indiens de la caste des guerriers.

Rajka ou *Rakendorf*, b. de Hongrie, dans le c. de Wieselbourg, près du Danube, et à 4 l. S. E. de Presbourg. Pop. 2,300 hab.

Rajour, v. du Bérar (Ind.), sur la Wurdah. Lat. N. 19. 56. l. E. 77. 40.

Rajoura, v. de l'Aurungabad (Ind.). Lat. N. 18. 38. l. E. 74. 55.

Rajowec, b. de Pologne, à 12 l. S. E. de Lublin.

Rajpour, v. du Béjapour (Ind.), sur la riv. du même nom et sur la côte de Concan; à 20 l. N. de Goa. Lat. N. 16. 45. l. E. 71. 5. — Autre dans l'Allahabad (Ind.). Lat. N. 24. 37. l. E. 80. 30.

Rakamas, vill. de Hongrie, dans le c. de Szabolcs. On y cultive une grande quantité de tabac. A 3 l. E. de Tokay.

Rakan, riv. sur la côte N. E. de Sumatra, et la plus considérable de l'île.

Rakicsan, b. de Hongrie, dans le c. d'Eisenbourg, sur la Lendva; à 11 l. N. q. O. de Varasdin.

Rakitno, b. du gouvernement de Minsk (Russie d'Europe).

Rakonitz, un des 16 cerc. de la Bohême, sit. au N. du roy., entre l'Elbe et le Beraun. Le territoire hérissé de montagnes, et couvert de forêts impénétrables, produit cependant une grande quantité de blé et de houblon. Pop. 135,000 hab.—Cap. du cerc., sur une pet. riv. du même nom; à 10 l. O. de Prague. Pop. 2,000. Lat. N. 50. 6. l. E. 11. 36.

Rakos, plaine près de Pesth, cap. de la Hongrie, où s'assemblait autrefois la diète extraordinaire.

Rakosch, b. de Hongrie, sur le lac de Neusiedler; à 14 l. S. E. de Vienne.

Rakow, b. de Pologne, à 25 l. N. E. de Cracovie. Pop. 700 hab.

Rakwitz, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), à 13 l. S. O. de Posen. Pop. 1,200 habitans.

Raleigh, v. des Etats-Unis, et ch.-l. de la Caroline sept., dans le cerc. de Wake. Elle fut fondée en 1791, en l'honneur du navigateur sir Walter-Raleigh, et ne renferme guère que 1,000 hab. A 25 l. N. de Fayetteville. Lat. N. 35. 47. l. O. 81. 8.

Ralemo, riv. du Chili (Amérique mérid.), qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. S. 38. 9.

Ralshofen, b. de la régence de Clèves (Prusse), près de Juliers. Pop. 1,600 hab.

Ram, v. et fort. de la Turquie d'Europe, sur le Danube, vis-à-vis de la forteresse hongroise d'Uj-Palanka; à 16 l. E. de Belgrade.

Rama, b. de la Dalmatie autrichienne, sur la frontière de Bosnie; à 8 l. N. O. de Mostar.

Rama ou *Ramla*, anc. v. de Palestine, regardée par les auteurs arabes du moyen âge comme la capitale de ce pays. Elle est située dans une des plaines les plus fertiles de la

Terre-Sainte; mais la peste y a exercé depuis d'affreux ravages, at on y compte à peine aujourd'hui 2.000 familles. On y voit des ruines considérables. A 10 l. N. O. de Jérusalem.

Ramada ou *Nouvelle-Salamanque*, v. de la prov. et à 37 l. E. de Santa-Martha (Colombie). Lat. N. 11. 10. l. O. 74. 40.

Ramagiry, v. et fort. du Mysore (Ind.). Lat. N. 12. 44. l. 75. 13.

Ramanad, port da l'Ind., à 25 l. S. O. de Madras.

Ramapo-Works, v. du c. de Hampstead, dans l'état et à 16 l. N. de New-York (Etats-Unis); avac des forges considérables.

Ramathali, anc. établissement français, sur la côte de Malabar (Ind.); à 6 l. S. de Mahé.

Rambach, gr. vill. d'Allemagne, dans l'électorat de Hesse, près de Wannfried.

Rambang ou *Rembang*, v. des états du sultan de Suracate, au fond d'une baie profonde; avec un fort et une factorerie hollandaise. Pop. 11,000 hab., Javanais et Chinois.

Rambert (St.-), pet. v. de Fr. (Ain), dans una vallée, sur l'Albarine; avec des forges et des fabriques de fer, des manufactures de toiles communes, et un bureau de poste; ch.-l. de cant. A 6 l. N. O. de Belley. Pop. 2,300 hab. — Autre (Loire), sur la Loire, là où elle devient navigable. Il y a un entrepôt de vins. Pop. 2,600 hab. A 3 l. de Montbrison. — Vill. de Fr. (Rhône), sur la Saône; à 1. l. N. de Lyon.

Rambervillers, pet. v. de Fr. (Vosges), sor la Mortagne; avec un bureau de poste, des fabriques de draps, de toiles, de fils, de bas de laines, de chapeaux, de faïence, de papiers, de coirs, d'outils; des forges, des fourneaux at des martinets; un marché de blé, d'avoine, de bois, de chanvre et de lin. On trouve aux environs de la pierre, du cristal de roche, et une fontaine minérale. Pop. 4,900 hab. A 6 l. N. E. d'Epinal, 96 N. E. de Paris.

Rambla, v. d'Andalousie (Espagna), sur le Guadalquivir; à 7 l. S. q. O. de Cordoue. Pop. 5,000 hab.

Rambouillet, b. consid. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.-l. de sous-préf.; avec un trib. de 1re inst., un bureau de poste, un château superbe, où est mort François Ier an 1547; un beau parc de 2,600 arpens, une ferme royale, où l'on entretient un troupeau de mérinos dont la laine égale celle des moutons d'Espagne, et des fabriques de dentelles et de chapeaux. La forêt voisine renferme 30,000 arp. Il se tient à Rambouillet des foires de 3 jours, la lundi de la Quasimodo et le 2e lundi de septembre. Pop. 2,600 hab. A 6 l. S. O. de Versailles, 13 S. O. da Paris.

Rambures, b. de Fr. (Somme), à 5 l. d'Abbeville.

Ramburg, v. du cercle de Leutmaritz (Bohême); avec une fabrique de toiles.

Ramdroug, forteresse du Béjapore (Ind.), sur la Malpurba.

Rame, vill. d'Anglet. (c. de Cornouailles). Pop. 978 hab.

Rameapatnam, pet. v. du Carnate (Ind.), à 37 l. S. O. de Masulipatam.

Ramergh, v. de l'Hyderabad (Ind.). Lat. N. 18. 31. l. E. 77. 12.

Ramerupt, b. de Fr. (Aube), ch.-l. de cant.; à 3 l. E. d'Arcis-sur-Aube.

Rametta, pet. v. du Val-di-Demona (Sicile), à 2 l. O. de Messine. Pop. 2,000 hab.

Ramgerry, v. et forteresse du Malabar (Ind.).

Ramghaut, v. du Delhi (Ind.), sur le Gange. Lat. N. 28. 12. l. E. 76. 2.

Ramgonga, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans les montagnes du Thibet (Asie), et se jette dans le Gange à 4 l. N. de l'anc. *Canouge*.

Ramgunge, v. de l'Oude (Ind.). Lat. N. 26. 37. l. E. 78. 15.

Ramgur, gr. distr. du Bahar (Ind). Le terroir en est pierreux et couvert de forêts, et on n'y récolte que du riz. Les montagnes renferment des mines de fer et de houille; mais elles ne sont pas exploitées. — Cap. du distr., est sit. sur la Dummoudah. Lat. N. 23. 38. l. E. 83. 25.

Ramgurry, v. et forter., dans les montagnes du Mysore (Ind.); à 8 l. S. O. de Chitteldroug.

Ramillies, vill. du Brabant mér. (Pays-Bas), à 5 l. de Namur, où Villeroi, ayant livré bataille contre l'avis des officiers-généraux de son armée, fut battu par Marlborough le 23 mai 1706.

Ramkewra, v. du Béjapore (Ind.). Lat. N. 18. 41. l. E. 72.

Ramla. Voy. *Rama*.

Ramléah, chaîne de montagnes d'Arabie, qui traverse la prov. de Nedsjed du S. O. au N. E., l'espace de 100 l., et se termine à 33 l. da Kalaat-el-Moilah.

Ramlosa, joli vill. de la prov. de Schonen (Suède), très-fréquanté à cause de ses eaux minér. A 1 l. N. d'Helsingborg.

Rammekens, pet. fort de l'île de Walcheren (Pays-Bas); avec un bon port, sur l'Escaut. A 1 l. de Middlebourg. Il fut détruit par les Anglais en 1809.

Rammelsberg, mont. d'Allem., dans le d. de Brunswick, mais qui appartient en commun à ce duché et au Hanovre. Elle s'élève à 1,924 pieds au-dessus du niveau de la mer; on en exploite de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb, etc. Elle est sit. au S. et près de Goslar.

Rammisser, v. du Khandeish (Ind.), au

confluent de la Ghirah et du Tepti. Lat. N. 21. 4. l. E. 73. 1.

Rammisseram, île du détroit qui sépare l'Ind. de l'île de Ceylan. Elle a 4 l. de long sur 2 de large, et ne doit son importance qu'à un temple indeu où l'on conserve l'effigie du demi-dieu Ram, et où se rendent tous les ans une multitude de pèlerins. Lat. N. 9. 17. l. E. 77. 1.

Ramnad, v. de la prov. de Marawar (Ind.), et cap. du dist. du même nom. Lat. N. 9. 24. l. E. 76. 29.

Ramnagur, v. de l'Allahabad (Ind.), sur le Gange, vis-à-vis de Bénarès. Lat. N. 25. 30. l. E. 80. 41.

Ramnode, v. du Malwah (Ind.). Lat. N. 25. 6. l. E. 75. 45.

Ramonchamp, gr. vill. de Fr. (Vosges), sur la Moselle; ch.-l. de cant. A 5 l. S. E. de Remiremont. Pop. 2,400 hab.

Ramos, riv. de l'Afrique occ., qui se jette dans l'Océan à 25 l. N. O. du cap Formosa. — Ile formée par le fleuve des Amazones, d'envir. 28 l. de long et de 4 à 8 de large.

Ramou, v. du Chittagong (Bengale), dans une contrée fertile et peuplée d'éléphans. Lat. N. 21. 27. l. E. 88. 55.

Rampour, v. de l'Ind. et cap. du dist. du même nom, sit. sur la Cossila. On y remarque un beau palais. A 36 l. N. O. de Madras. Lat. N. 28. 50. l. E. 76. 38.

Ramsbury, gr. vill. d'Angl. (Wiltshire); avec des brasseries renommées. A 1 l. E. de Bristol. Pop. 2,100 hab.

Ramsey, b. d'Angl., sit. dans une baie spacieuse de l'île de Man, mais dont le port n'est accessible que pour de petits bâtimens. Pop. 1,600 hab. A 6 l. N. de Douglas. — Autre, dans le c. et à 4 l. N. E. d'Huntington, où il y avait autrefois une riche abbaye de bénédictins. Pop. 2,390 hab. — Ile de la princip. de Galles (c. de Pembroke), dans la baie de St.-Bride. Lat. N. 51. 53. l. O. 7. 40.

Ramsgate, v. d'Angl. (c. de Kent), sur la côte orient. de l'île de Thanet; avec un port construit en 1750, et qui est l'un des plus beaux d'Angleterre. Cette v. est très-fréquentée à cause de ses bains de mer. Pop. 4,220 hab. A 12 l. O. de Calais, et 2 l. S. de Margate.

Ramteak, v. du Bérar (Ind.), à 9 l. N. E. de Nagpour.

Ranai ou *Oranai*, une des îles Sandwich, dans la mer Pacifique, à 3 l. O. de Mowi. Elle produit beaucoup d'ignames et de patates douces. Pop. 20,000 hab. Lat. N. 20. 51. l. O. 176. 57.

Rancagua, prov. du Chili (Columbie), comprise entre les riv. de Maypo et de Cachapoal, les Andes et la mer. Elle à 40 l. de long et de 8 à 17 de large, et est arrosée par la Codegna, le Chocalan, et les lacs d'Aculeu et de Bucalemu. Le territoire en est très-fertile, et renferme de riches mines d'or. Pop. 12,000 hab. — Ou *Santa-Cruz-de-Triana*, sit. sur le Cachapuel, à 21 l. S. de Santiago. Lat. S. 34. 18. l. O. 73. 2.

Rance (la), riv. de Fr. (Côtes-du-Nord), qui passe par Dinan, et dont l'emb. forme le port de St.-Malo.

Rançon, b. de Fr. (Haute-Vienne), sur la Gartempe; à 2 l. de Bellac. Pop. 2,000 habitans.

Randalstown, v. d'Irlande (c. d'Antrim), à 15 l. S. E. de Londonderry.

Randans, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), près de l'Allier; ch.-l. de cant.; à 5 l. N. E. de Riom. Pop. 1,100 hab.

Randazzo, v. forte du Val-di-Demona (Sicile), sur l'Alcantara, au pied du mont Etna. Les environs sont fertiles en blé, vins, olives et soie. Cette v. a beaucoup souffert d'un tremblement de terre arrivé le 20 fév. 1818. Pop. 14,000 hab.; 9 l. N. de Catania. Lat. N. 37. 57. l. E. 12. 44.

Randeradt, vill. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse), sur la Wurm, à 4 l. N. O. de Juliers. Pop. 2,600 hab.

Randers, v. du Jutland sept. (Danemark), sur le Guden, près de la Baltique. Elle commerce en blé, bière, poterie et gants. Pop. 4,600 hab.; à 9 l. E. de Viborg.

Randersacker, b. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn, sur le Mayn; à 16 l. S. E. de Wurzbourg. Pop. 1,100 hab.

Randier, v. du Guzerate (Ind.), sur le Tupty, vis-à-vis de Surate. Lat. N. 21. 16. l. E. 70. 43.

Randolph, c. du N. de la Virginie (Etats-Unis), arrosé par les sources de la Menongahela. Pop. 2,854 hab. Beverley, ch.-l. — Autre au centre de la Caroline sept. (*Id.*). Pop. 10,112 hab. — Autre dans l'état des Illinois (*Id.*). Pop. 7,275 hab. Kaskaskia, ch.-l. — Ou *Jasper*, autre dans la Georgie (*Id.*). Pop. 7,573 hab. Monticello, ch.-l. — Nom de plusieurs dist. des Etats-Unis.

Randonnai, vill. de Fr. (Orne); avec des forges et une fabr. de clous; à 4 l. de Mortagne.

Rangafoula, île et b. du Bengale, près de Pembouch. de l'Hougly, à 21 l. S. de Calcutta.

Rangalore, v. et fort du Cicacole (Ind.). Lat. N. 18. 20. l. E. 81.

Rangamutty, dist. du N. E. du Bengale, limitrophe du pays d'Assam. Il est arrosé par la Brahmapoutra, et peu cultivé. — Cap. du dist., sit. entre 2 affluens de ce fleuve. Lat. N. 26. 9. l. E. 87. 40. — Autre dans le Bengale, sur le Cossimbazar. Lat. N. 24. l. E. 85. 58.

Rangendingen, vill. d'Allem., dans la princip. d'Hohenzollern-Hechingen, sur le Starrel. Pop. 1,100 hab.

Rangoun, v. de la prov. de Pégu, sur le Rangoun, bras de l'Irraouaddy; avec un port, le plus important de l'empire Birman; à 12 l. de la mer. Ses rues, bien alignées, mais étroites, sont pavées en briques, et ses maisons construites en bois. Elle possède des chantiers de construction, et comm. en cire, ivoire et bois. C'est le seul port de l'empire qui soit ouvert aux Européens. A 1 l. de la v. se trouve le fameux temple de Shoe-Dagoun, bâti en forme de cône, et resplendissant de dorures. La prospérité de Rangoun date de la destruction de Pégu, en 1757, qu'elle est devenue la résid. du vice-roi de la prov. On évalue sa pop. à 30,000 hab.; à 27 l. de Pégu. Lat. N. 16. 47. l. E. 95. 50.

Ranienbourg, b. du gouv. et à 31 l. S. E. de Riæzan (Russie d'Eur.). Pop. 1,200 hab.

Ranis, pet. v. de la rég. d'Erfurt (Prusse), sur la Saale; avec un chât., des fab. de bas tricotés, de cotonnades. Pop. 600 hab. Dans le voisinage se trouvent les châteaux de Burgranis et de Brandenstein, bâtis sur des hauteurs.

Ranjanagur, fort du Carnate (Ind.), à 15 l. N. de Tanjor.

Rankweil, b. du Tyrol (emp. d'Autriche), près de Feldkirch. Pop. 900 hab.

Rannach, pet. riv. de Bavière, qui se jette dans l'Aisch.

Rannertshofen, b. de Bavière, à 6 l. E. d'Ingoldstadt.

Ranny-Bednore, v. du dist. d'Harponully (Ind.). Lat. N. 14. 36. l. E. 73. 22.

Ronnypore, v. du Malwah (Ind.). Lat. N. 25. 13. l. E. 76. 56.

Rantampore, v. cap. du dist. du même nom, dans l'Adjémyr (Ind.); avec une forteresse. Lat. N. 26. 2. l. E. 74. 5.

Rantigny, vill. de Fr. (Oise); avec des fabr. de bonneterie à côtes; à 1 l. de Clermont.

Rantstodt (*Alt-*), v. de Saxe, près de Lutzen, où fut conclu, en 1706, un traité entre Charles XII et Auguste II, roi de Pologne.

Rantzow, c. dans le d. de Holstein (Danemark), à 7 l. E. q. S. de Kiel.

Raolconde, vill. de l'Ind., à 50 l. S. O. de Golconde; avec des mines de diamans.

Raon-l'Étape, pet. v. de Fr. (Vosges), au confluent de l'Étape et de la Meurthe; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle comm. en bois. Pop. 2,600 hab.; à 4 l. N. O. de St.-Dié.

Rapallo, v. de la prov. et à 7 l. S. E. de Gênes (états sardes); avec un bon port. Pop. 2,500 habitans.

Rapée (la), vill. sur les bords de la Seine, à l'E. et contigu au mur d'enceinte de Paris.

Raphoe, vill. d'Irlande (c. de Donegal), à 4 l. S. O. de Londonderry.

Rapid-River, riv. de l'Amér. sept., qui sort des montagnes Noires, et se réunit au Missouri. — Autre qui se rend à la baie d'Hudson.

Rapide, c. de la Louisiane (Etats-Unis), sur la riv. Rouge. Pop. 2,200 hab.

Rapino, b. de la Morée (Grèce), sur le golfe de Kolohythia; avec un château.

Rapolestein ou *Ribaupierre*, b. de Fr. (Haut-Rhin), à 2 l. O. de Schlestadt.

Rapolla, pet. v. épisc. de la Basilicate (roy. de Naples), à 22 l. N. E. de Salerne.

Raposo, riv. du Popayan (Prov.-Unies de l'Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. N. 3. 48.

Rappahannock, riv. de la Virginie (Etats-Unis), qui se jette dans la Chesapeak à 10 l. S. du Potomac, après un cours de 55 l.

Roppersweil, v. du cant. de St.-Gall (Suisse); avec un chât., sur le lac de Zurich, qu'on y passe sur un pont en bois de 850 pas de long sur 12 de large. A 6 l. S. E. de Zurich. Pop. 3,000 hab.

Rapsiane, v. de Thessalie (Turquie d'Europe), au pied de l'Olympe, et à une demi-lieue du Pénée. Elle possède des manuf. de coton, et 4.000 hab.; à 7 l. de Larisse.

Rarre, port du Bejapore (Ind.), défendu par une citadelle. Lat. N. 15. 50. l. 8. 71. 10.

Raren, gr. vill. du Valais (Suisse), à 8 l. E. de Sion.

Raritan, riv. du New-Jersey (Etats-Unis), qui se jette dans la mer à Amboy, où elle forme une baie.

Rarogne, b. du Valais (Suisse), près de Brigg.

Rasain, anc. v. du Diarbékir (Turq. as.), dans un pays rempli de fontaines qui ensemble forment la riv. de Kabour. On l'appelle, pour cette raison, la ville aux 300 fontaines. A 50 l. O. de Mosul.

Rasalgat, le cap le plus or. de l'Arabie, et qui forme la pointe S. E. de l'entrée extérieure du golfe Persique.

Rasch, b. du cercle de la Rézat (Bavière), à 1 l. S. E. d'Altdorf.

Rascie, partie or. de la Servie (Turquie d'Eur.), où le Rasca prend sa source.

Rasciens ou *Roitzen* (les), peuples originaires de Servie et d'Esclavonie, qui habitent le midi de la Hongrie, où ils s'établirent pour la première fois en 1400. Ils vivent dans la pauvreté, se livrent à l'agriculture et à la fabr. d'étoffes de laine et de toiles. Les Uscoques et les Morlaques ont la même origine, mais sont moins avancés qu'eux dans les arts mécaniques.

Raseb (*al*), passage fortifié, dans les mont. de la Grande-Bukharie (Asie), à 68 l. E. de Samarcand.

Raseborg, pet. v. de Finlande (Russie d'Eur.), sur le golfe du même nom, dans la prov. de Nyland, à 15 l. S. E. d'Abo.

Rasec, vill. de Sigistan (Perse), à 25 l. S. O. de Zareng.

Ras-el-Khyma, v. d'Arabie, sur le golfe Persique, cap. de la côte des pirates. Elle est défendue par plusieurs forts; mais elle fut prise par les Anglais en 1809. Lat. N. 25. 49. l. E. 53. 10.

Ras-el-Fil, prov. d'Arabie, longue mais étroite et couverte de bois. L'air y est malsain.

Rasgrad, forter. de Romanie (Turquie d'Europe).

Rashid, pet. dist. du Sennaar, sur la frontière d'Abyssinie, à 13 l. N. O. du Ras-el-Fil.

Rashult, vill. de la prov. de Jonkœping (Suède); célèbre comme la patrie de Linnée qui y naqoit en 1707.

Rasnes, b. de Fr. (Orne), à 4 l. S. O. d'Argentan. Pop. 2,200 hab.

Ras-Sem (c'est-à-dire Fontaine du Poisson), endroit sur la côte de Barca (Afriq.), où l'on voit des restes d'anc. fortifications, à 5 journées de Bengazi.

Rasselstein, vill. de la régence de Coblenz (Prusse), près de Neuwied.

Rasselwitz, vill. de la régence de Liegniz (Prusse), près de Glogau. Pop. 1,000 hab.

Rasso, pet. île de la Guinée (Afrique), à l'embouch. de la Sierra-Léone. Elle a 4 l. de circuit, est couverte de bois, et abonde en coton, indigo, etc. Pop. 1,000 hab.

Rastadt, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cercle de Murg et Pfinz, sur la Murg, près du Rhin; avec un beau château. Elle possède des fabr. de voitures, d'armes à feu, d'instrumens de mathématiques, et d'orfévrerie. C'est dans cette ville que fut conclu le traité de paix da 1714, entre la France et l'Empire, et qu'en 1799, se tint le congrès à la suite duquel deux des plénipotentiaires français furent assassinés. Pop. 4,200 hab. A 8 l. N. E. de Strasbourg.

Rastenberg, b. de la principauté et à 5 l. N. de Weimar, sur la Losse. Pop. 900 habitans.

Rastenbourg, anc. v. de la régence de Kœnigsberg, sur le Guber. Pop. 2,200 hab. A 21 l. S. E. de Kœnigsberg.

Ras-Vire, cap. sur la côte mérid. d'Arabie. Lat. N. 17. 25.

Raszkow, b. de la régence de Posen (Prusse), à 6 l. O. q. S. de Kaliseb. Pop. 900 hab.

Rathcormick, v. d'Irlande, dans le c. et à 6 l. N. de Cork.

Ratheim, v. de la régence d'Aix-la-Chapelle, à 5 l. N. E. de Juliers. Pop. 900 hab.

Rathenau, v. de la régence de Potsdam (Prusse), sur l'Havel; avec des fabr. de lainages, de toiles, de cuirs et de gants. On y voit une statue colossale de l'électeur Frédérie-Guillaume. Pop. 4,000 hab. A 17 l. O. de Berlin.

Rathlin, pet. île à 3 l. N. de la côte sept. d'Irlande. Elle a 2 l. de long sur une demie de large. Lat. N. 52. 20. l. O. 8. 26.

Rathmausdorf, pet. v. de la Carniole (roy. d'Illyrie), sur la Save, à 11 l. N. O. de Laybach.

Rathmines, vill. d'Irlande, près de Dublin, où les troupes de Charles I[er] furent complétement battues par celles du Parlement.

Ratibor, v. de la régence d'Oppeln (Prusse), sur l'Oder, qui est ici navigable; avec un chât., des fabr. de draps, de toiles, de bas; des teintureries, etc. Elle fut prise par les Prussiens en 1745. Pop. 3,500 hab. A 36 l. S. E. de Breslau.

Ratiborzicze, pet. v. de Bohême, dans le cercle de Ratibor, à 18 l. S. q. E. de Prague. Pop. 800 hab. Il y a dans le voisinage des mines d'argent en exploitation.

Ratingen, v. de la régence de Dusseldorf (Prusse), à 3 l. N. E. de Dusseldorf.

Ratisbonne (en allemand *Regensbourg*, et en latin *Ratisbona*, dont nous avons fait Ratisbonne), v. de Bavière fort anc.; ch.-l. du cercle de la Régen, autrefois le siége de la diète de l'empire. Elle est sit. sur le Danube, qu'on y passe sur un pont de 1,100 pieds de long; elle est entourée de murailles, et a 5 portes. Quoique bâtie en pierre, elle n'offre que des rues étroites et tortueuses. On y remarque l'hôtel-de-ville, où s'assemblait la diète, mais qui est d'ailleurs d'une architecture simple; la cathédrale et l'église de St.-Emeran, ornée de beaux tableaux; le palais épiscopal, l'arsenal, un monument élevé par l'ancien prince-primat Dalberg, à l'astronome Keppler, qui y est mort en 1630, etc. Ratisbonne possédait autrefois le privilége exclusif de la navigation du Danube entre Ulm et Vienne. Elle en conserve encore presque tout le comm., qui consiste en bois, blé et sel. Elle possède aussi des chantiers de construction, des brasseries et des distilleries cons., mais peu de manuf. Ratisbonne, connue des Romains sous le nom de *Castra Regina* et d'*Augusta Tiberii*, et qui prit au 6[e] siècle le nom de Reginenbourg, était libre et impériale. Elle fut assiégée en 1703 par l'électeur de Saxe, et en 1809, elle tomba au pouvoir des Français. Pop. 19,000 hab. A 25 l. N. E. de Munich, 70 O. de Vienna. Lat. N. 49. l. E. 9. 44. — L'ancien évêché de Ratisbonne renfermait une étendue de 13 l. carrées, et une pop. de 120,000 hab. L'évêque était prince de l'empire, et prenait place après l'archev. de Salzbourg. En 1805, l'évêché de Ratisbonne, créé archevêché par le pape, fut transformé en une principauté qui fut cédée

avec d'autres territoires, à l'électeur de Mayence, devenu en 1806 prince-primat de la confédération du Rhin, et en 1810, gr.-d. de Francfort, époque à laquelle la principauté et la v. de Ratisbonne furent réunies à la Bavière.

Ratko, b. de Hongrie, à 17 l. E. q. S. de Neusohl.

Ratoath, v. d'Irlande (c. de Meath), à 5 l. N. O. de Dublin.

Ratoneau, b. de Fr. (Bouches-du-Rhône), bâti dans une pet. île, à 1 l. de Marseille, dont il défend le port.

Ratscha, vill. fortifié de l'Esclavonie (empire d'Autriche), dans une île, au confl. du Drin et de la Save; à 21 l. O. de Belgrade.

Ratschach, b. de Carniole (roy. d'Illyrie), sur la Save, à 12 l. E. de Laybach.

Rattelsdorf, b. de Franconie (Bavière), au confluent de l'Ilz et du Mayn. Pop. 900 hab. A 3 l. N. de Bamberg.

Rattenberg, b. du Tyrol (empire d'Autriche), à 10 l. N. E. d'Innspruck. Pop. 800 hab.

Rattingen, v. de la régence de Dusseldorf (Prusse), sur le penchant d'une montagne; avec des filatures, des fab. de chapeaux, de cire à cacheter; des papeteries, etc.; à 2 l. N. E. de Dusseldorf. Pop. 3,000 hab.

Rattolaw, port du Guzerate (Ind.). Lat. N. 22. 3. l. E. 69. 55.

Rattolfzell, v. forte du Wurtemberg, sur le lac de Zell, et à 6 l. N. de Dutlingen.

Ratzebur, b. de la rég. de Stralsund (Prusse), à 21 l. S. q. E. de Cœslin. Pop. 1,200 h.

Ratzeburg, pet. princip. d'Allem., appartenante au duc de Mecklenbourg-Strélitz, sit. entre le gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin, le Danemark et le territoire de Lubeck. Elle est arrosée par la Trave, est assez fertile, et renferme, dans une superf. d'env. 13 l. carrées, 11,700 hab. — V. du d. de Lauenbourg (Danemark), sit. dans une île du lac du même nom. Pop. 2,000 hab. A 4 l. S. E. de Lubeck.

Ratzkeve, pet. île du palatinat de Pesth (Hongrie), dans l'île de Tschepel, sur la rive occid. du Danube. Elle fut donnée en 1698 au prince Eugène, qui fit élever un magnifique chât. à ses portes. A 7 l. S. O. de Bude.

Raucourt, vill. de Fr. (Ardennes); avec des fab. de boucles d'acier, et 1,400 hab.; ch.-l. de cant. A 3 l. S. de Sedan.

Rauden, pet. v. de la régence de Breslau (Prusse), sur la Schwarzwasser; avec des fab. de draps. A 8 l. S. E. de Glogau. Pop. 1,200 hab. — Autre à 5 l. N. E. de Ratibor. Pop. 800 hab.

Raudnitz, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Rakonitz, sur l'Elbe; avec un beau château; ch.-l. d'un c. du même nom. A 9 l. N. O. de Prague. Pop. 1,100 hab.

Raudsen (Gr. et Pet.-), vill. de la rég. d'Oppeln (Prusse); avec une anc. abbaye de l'ordre de Cîteaux. Pop. 1,400 hab.

Rauenberg (autref. *Wieders-Weiler*), vill. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Neckar; avec un château.

Rauenstein, vill. de la princip. de Meiningen (Allem.); avec une fab. de porceleine, dont le produit s'élève annuellement à 120,000 fr.; des fab. de potasse, etc.

Raujeshy, dist. consid. du Bengale, sit. entre les 24. et 25. de lat. N. Il est arrosé par le Gange, produit les 4/5 de la soie exportée du Bengale, et renferme les v. de Mourshudsbad, Baulea, Commercolly et Bogwangola, et 1,500,000 hab.

Raumo, b. de Finlande (Russie d'Eur.); avec un port; commerce en bois. Pop. 1,700 hab. A 10 l. S. de Biorneborg.

Raunathie, pet. v. d'Arabie, sur la mer Rouge; à 26 l. E. de Calant-el-Noila.

Rauns, vill. du cerc. du Haut-Danube (Bavière), près de Kempten. Pop. 900 hab.

Rauris, b. d'Autriche, sur la pet. riv. du même nom; à 14 l. S. de Salzbourg. Pop. 1,700 hab.

Rauschenbach, vill. de Hongrie, dans le c. de Zips; à 5 l. N. E. de Kesmark.

Rauschenberg, b. d'Allemagne, dans l'électorat de Hesse; à 3 l. N. E. de de Marbourg. Pop. 1,200 hab.

Rauzan, b. de Fr. (Gironde), à 4 l. S. E. de Libourne.

Rava, pet. v. de Bulgarie (Turq. d'Eur.), sur le Danube; à 15 l. O. de Nicopolis. Pop. 2,000 hab. — Autre dans la Turquie asiat., entre Kerkesieh et Anna, sur l'Euphrate. — Autre en Pologne; avec un chât. fort. A 14 l. S. O. de Varsovie.

Ravanak, b. du pachalik et à 8 l. S. E. de Salonique (Turq. d'Eur.).

Ravello, pet. v. de la Principauté-Citér. (roy. de Naples), siége d'un évêché; elle possède des fab. de papiers.

Ravenne, délégation de l'état de l'Eglise, qui comprend le partie occid. de la Romagne, et comprend une superficie d'env. 80 l. carrées, dont la pop. s'élève à 123,000 hab. Elle a pour ch.-l.:

Ravenne ou *Ravenna*, anc. v., sit. à l'emb. du Montone, dans l'Adriatique, et dont le séjour est malsain à cause des marais qui l'environnent. Ses rues sont droites, larges, mais sombres; et les maisons vieilles, ou tombant en ruine. Les monumens de l'antiquité qu'elle renferme méritent seuls de fixer l'attention. On y admire le palais de Théodoric, et la *Porta-Aurea*, bâtie en marbre blanc par les Romains. La cathédrale, les églises de St.-Vital, de St.-Jean, etc., sont aussi de beaux édifices enrichis de fresques et de tableaux du Guide, du Baroche et du Guerchin. Hors de la v. on voit les mausolées

de Théodoric et du Dante. Ravenne devint colonie romaine sous Auguste. Tibère en répara les murs; et l'empereur Honorius en fit sa résid. Théodoric, s'étant rendu maître de l'Italie vers la fin du 5e siècle, y fixa le siège de son empire, et y bâtit plusieurs édifices publics. En 568, Longin y établit le siège de l'exarchat, qui subsista jusqu'à la fin du 8e siècle, époque à laquelle Pepin, roi de France, s'en empara, et la réunit au patrimoine de St.-Pierre. En 1512, Gaston de Foix ayant battu les Espagnols, la prit, et la livra au pillage. Depuis cette époque cette ville est consid. déchue, et bien qu'elle conserve encore un siège archiépiscopal, on y compte à peine 15,000 hab. Elle fait cependant quelque commerce en blé, savon et bijouterie, et possède quelques fab. peu consid. Il s'y tient une foire annuelle très-fréquentée. A 16 l. E. de Bologna, 28 N. E. de Florence. Lat. N. 44. 25. l. E. 9. 50. — Ch.-l. du c. de Portage, dans l'état d'Ohio (Etats-Unis), sur la Cayahoga. Lat. N. 41. 11.

Ravensberg, chât. sit. près de Bielefeld, dans la rég. de Minden (Prusse), et qui sert aujourd'hui de prison publique. Il avait donné son nom à un c. qui, en 1807, entra dans la composition du roy. de Westphalie, en 1810 fut réuni à l'empire français, et en 1814 fut rendu à la Prusse. A 5 l. N. E. de Munster.

Ravensbourg, pet. v. du Wurtemberg, dans le cer. du Danube, sur la Schussen; avec des fabr. de toiles, de cotonnades, de lainages, des teintoreries, des forges, des verreries, des moulins à foulons, à papier, à scie, etc. Pop. 3,000 hab. A 8 l. N. E. de Constance.—(*Nouv.*-), autre du même roy., sur l'Arger, dans le cercle du Lac.

Ravenstein, pet. v. de Brabant septent. (Pays-Bas), avec un chât. fort, sur la Meuse, à 7 l. N. E. de Bois-le-Duc. Pop. 1,500 habitans.

Ravey, l'*Hydraotes* des Grecs, gr. riv. de l'Ind., qui prend sa source dans les mont. orient. du Cachemire, passe à Lahore, et se jette dans l'Indes à 8 l. au-dessous de Moultan, après un cours de 250 l.

Ravières, petite v. de Fr. (Yonne), sur l'Armançon, dans un pays fertile en blé, vins et en pâturages. Elle possède des papeteries. A 6 l. S. E. de Tonnerre. Pop. 1,000 hab.

Ravigny, b. de Fr. (Mayenne), à 12 l. de Mayenne.

Ravilpandy, gr. v. du Punjab (Ind.), entre l'Indus et le Jhylum.

Ravitza, pet. v. forte de la Dalmatie turque, sur les frontières du cercle de Raguse.

Ravnagora, b. du roy. d'Illyrie, dans le cerc. de Fiume, sur la route Caroline. Pop. 710 hab.

Rawa, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Masovie; avec un château; à 6 l. S. O. de Varsovie. Pop. 1,800 hab. — 2 pet. riv. de Pologne, qui se jettent dans la Vistula.

Rawaad, v. du Lahore (Ind.). Lat. N. 33. 5. l. E. 69. 52.

Rawak, pet. île de l'Océan-Pacifique, sur la côte septent. de l'île de Waygiou. Lat. N. o. 3. l. E. 128. 55.

Rawankrab, lac dans les mont. du Thibet, au N. de la grande chaîne d'Himalaya. Il communique avec celui de Mansorawar, et donne naissance au Suttelege. Lat. N. 31.

Raway, joli vill. du c. de Middlesex, dans le New-Jersey (Etats-Unis), sur la riv. du même nom, à 2 l. S. O. d'Elisabeth.

Rawdon, v. de la Nouv.-Ecosse (Amér. sept.), à 16 l. d'Halifax.

Rawicz ou *Rawitsch*, pet. v. forte de la régence de Posen (Prusse), où Charles XII prit ses quartiers d'hiver en 1704. Elle possède des fabr. de toiles, de chapeaux, d'étoffes de laine, et des tanneries. Pop. 8,000 hab. A 22 l. S. de Posen.

Ray, pointe S. O. de l'île de Terre-Neuve (Amér. septent.). Lat. N. 47. 32. l. O. 61. 40. — B. de Fr. (Haute-Saône), à 7 l. N. E. de Gray.

Raya, riv. de la côte occid. de l'île de Java, qui se jette dans la mer. Lat. S. 7. 27. l. E. 105. 10.

Raybaugh, dist. du Béjapore (Ind.), arrosé par la Krishna et la Gutporba. Il est très-fertile. Sa cap., qui porte le même nom, est sit. par lat. N. 16. 46. l. E. 72. 40.

Raygern ou *Reghrad*, b. de Moravie (emp. d'Autr.), à 3 l. S. de Brunn. Pop. 1,700 hab.

Raygrod, b. de Pologne, à 5 l. S. O. d'Augustow. Pop. 900 hab. — Autre dans le gouv. de Kiev (Russie d'Eur.), à 15 l. S. q. O. de Zytomiers.

Rayne, b. d'Ecosse, dans le c., et à 10 l. N. O. d'Aberdeen.

Raypour, v. du Lahore (Ind.), sur la Beyah et l'Hydaspe. C'est la patrie de Nanac, fondateur des Seiks.

Raym, v. du Kerman (Perse), au pied d'une haute chaîne de montagnes.

Bazaluaro, vill. de la Calabre ultérieure (roy. de Naples), près du mont Aspéro, dans les Apennins, et dont les hab., au nombre de 5,000, périrent tous par le tremblement de terre arrivé en 1783.

Razat, cap sur la côte du désert de Barca (Afrique). Lat. N. 18.53. l. E. 22. 49.

Ré (l'île de), île de Fr. (Charente-Inf.), dans l'Océan, à 3 l. de la Rochelle. Elle est

séparée de celle d'Oléron par le Pertuis d'Antioche. Elle a env. 4 l. de long sur 2 de large, renferme 7 vill. et 2,800 hab., est défendue par 4 forts, savoir : le b. et la citadelle de St.-Martin, et les forts de la Prée, de Samblanceaux, et de Mitrey. Elle produit en abondance du vin, du sel, de l'orge, de l'avoine, des figues et des amandes ; mais on n'y trouve ni blé, ni foin, ni bois, ni eau douce. On y fait une liqueur appelée anisette, et de l'eau-de-vie. Sa situation est très-favorable au commerce. Elle a un tribunal de commerce. Les Anglais, aux ordres du duc de Buckingham, l'ayant attaquée en 1627, en furent repoussés avec perte. Lat. N. du fanal, 46. 14. l. O. 3. 53.

Reading, v. d'Angl., ch.-l. du Berkshire, au confluent du Kennet et de la Thamise, dans une position très-favorable au commerce, qui consiste principalement en froment, farine, bois, tonnellerie, laine, blé et drèche. Cette v. possède une manufacture considérable de gaze et de rubans, et des fabr. de toiles à voiles et à sacs, et d'épingles. C'est la patrie de l'archevêque Laud. Pop. 12,000 hab. A 15 l. O. de Londres. — Autre, dans la Pensylvanie (Etats-Unis), et ch.-l. du c. de Berks, sur le Schuylkill, dans une situation charmante. Elle est habitée par des Allemands, qui fabriquent des chapeaux. Pop. 3,463 hab. A 22 l. N. O. de Philadelphie. — Nom de plusieurs dist. des Etats-Unis.

Reah, v. du pachalik et à 14 l. S. O. d'Alep (Syrie).

Realejo, v. de la prov. de Nicaragua (Mexique), sur une baie et à l'emb. d'une riv. du même nom dans l'Océan-Pacifique. Son port est sûr et commode ; mais l'air y est très-malsain à cause des marais infectes du voisinage. On y construit un grand nombre de bâtimens. A 7 l. N. O. de Léon. Lat. N. 12. 45. l. O. 90. 10. — Gr. vill. d'Andalousie (Espagne), à 4 l. de Séville.

Realmont, v. de Fr. (Tarn), sur la pet. riv. de Dadon ; ch.-l. de cant. ; à 5 l. S. d'Albi. Elle possède des manufactures de crêpons, de burats et de ras ; des blanchisseries ; une riche mine d'argent, et une autre de houille et de vitriol. Pop. 2,300 habitans.

Réalville, v. de Fr. (Tarn-et-Garonne), sur l'Aveiron ; à 4 l. N. E. de Montauban. Commerce de farine et de blé. Pop. 2,500 habitans.

Reame, v. de l'Hadramant (Arabie).

Réaumur, b. de Fr. (Vendée), à 7 l. N. de Fontenay.

Reaux, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 1 l. de Jonzac.

Rebais, b. de Fr. (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant. ; bur. de poste. A 3 l. E. de Coulommiers. Pop. 1,300 hab.

Rebec, hameau près de Milan (roy. Lombardo-Vénitien), où Bayard fut tué en 1524.

Rebecque, b. du Brabant mér. (Pays-Bas), sur la Senne. Pop. 1,200 hab.

Recanati, pet. v. de la délégation de Macérata (état de l'Eglise), sur une hauteur ; avec un petit port à l'embouchure de la Potenza. C'est le siège d'un évêché. A 2 l. S. O. de Loretto. Pop. 4,000 hab.

Recco, b. du d. de Gènes (états sardes), sur la riv. du Levant, près de la mer ; avec des fabriques de fil, dit de Recco. A 4 l. S. E. de Gènes. Pop. 2,000 hab.

Recey-sur-Ource, b. de Fr. (Côte-d'Or), ch.-l. de cant ; à 5 l. S. E. de Châtillon. Il commerce en bois, chanvre et toiles. Pop. 800 hab.

Rechberg ou *Hohenrechberg*, seigneurie du Wurtemberg, dans le cer. de la Jaxt, arrosée par la Sauter, et qui renferme une v. (Weissenstein), 2 b., 11 vill., et 4,600 hab. Elle a pour ch.-l. le château de Rechberg. — B. de la Haute-Autriche, sur la Krems ; avec un château, des papeteries, des forges, etc.

Rechberghausen, vill. du Wurtemberg, dans le cer. du Danube. Pop. 700 hab.

Rechenberg, b. de l'Erzgebirge (Saxe), sur la Mulde. On y voit les ruines d'un vieux château.

Réchecourt-la-Petite ou *Réchicourt*, vill. de Fr. (Meurthe), ch.-l. de cant. ; à 3 l. de Château-Salins. Pop. 1,000 hab.

Recherche (archipel de la), chaîne de pet. îles qui s'étendent l'espace de 50 l. le long de la côte mérid. de la Nouv.-Hollande. — Pet. île au N. E. de la Nouv.-Zélande. Lat. S. 29. 18. l. E. 179. 45. — Port à la pointe mérid. de l'île de Van-Diémen. Lat. S. 43. 32. l. E. 144. 46.

Rechnitz (en hongrois *Rohoucz*), b. de Hongrie, dans le c. d'Eisenbourg ; avec un château. A 3 l. S. O. de Guntz. Pop. 2,200 habitans.

Recife. Voy. *Pernambuco*.

Reck, château de la régence d'Arnsberg (Prusse).

Reckem, b. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas) ; avec un château, près de la Meuse. A 3 l. N. de Maëstricht. Pop. 900 hab. — Autre, dans la Flandre occ. (Pays-Bas). Pop. 1,500 hab.

Reckenberg, b. de Saxe, à 9 l. S. O. de Dresde. — Autre du Hanovre, dans la principauté d'Osnabruck.

Reckönitz, riv. de Prusse, qui sépare le Mecklenbourg de la Poméranie, et se jette dans un lac à Damgard.

Recklinghausen, pet. v. de la régence et à 11 l. S. O. de Munster (Prusse), sur la Lippe ; avec un château fort, des fabr. de draps, etc.

Pop. 2,300 hab. C'est le ch.-l. d'une seigneurie appartenante au duc d'Aremberg, qui a 22 l. carrées de superficie et 38,000 hab., répartis en 2 v., 27 vill. et 97 fermes.

Recoaro, v. du roy. Lombardo-Vénitien, à 9 l. N. q. O. de Vérone; avec des eaux minérales.

Recologne, vill. de Fr. (Doubs), à 3 l. N. O. de Besançon.

Recouvrance, vill. de Fr. (Haut-Rhin), à 3 l. E. de Belfort.

Recovery, fort de l'état des Illynois (Etats-Unis), sur un affluent de la Wabash, près duquel le général St.-Clair fut battu par les Indiens en 1791. A 11 l. N. O. du fort de Jefferson.

Récréation, île de l'Océan-Pacifique mérid., découv. par Roggewin en 1722. Elle a 12 l. de circonférence, est élevée et fertile, et produit du sucre, des noix de coco, des grenades, des figues, etc. Lat. S. 16. l. O. 150. 20.

Red-Bank, fort du New-Jersey (Etats-Unis), sur la Delaware; à 3 l. S. de Philadelphie.

Red-Cedar (Cèdre-Rouge), lac des Etats-Unis, près des sources du Mississipi. Lat. N. 47. 38. l. O. 114. 20.

Red-Deer (Daim-Rouge), riv. de l'Amérique sept., qui sort du lac d'Etawwemahmeh, traverse celui de Red-Deer, et se jette dans le lac de Maritoba.

Red-Lake (Lac-Rouge), lac de l'Amériq. sept., sit. au S. E. du lac de Winnipeg et au S. O. de celui des Bois. Il est presque rond, et a 25 l. de circuit. Lat. N. 47. 40. l. O. 97. 30.

Red-River (Riv.-Rouge) ou *Natchitoches*, gr. riv. de l'Amérique sept., qui prend sa source sous le 35 deg. de lat. N. et 107. 20. de l. O., et se jette dans le Mississipi à 100 l. au-dessus de la Nouv.-Orléans. Lat. N. 31. 15. l. O. 94. 18. La longueur de son cours, en suivant ses sinuosités, ne peut être moindre de 830 l. Elle traverse un pays très-riche, qu'elle fertilise par ses inondations annuelles; mais ses eaux, chargées d'un limon rougeâtre qui lui a fait donner le nom qu'elle porte, sont saumâtres, et ne deviennent potables qu'après avoir reçu les nombreux ruisseaux d'eau douce qui s'y jettent. La Riv.-Rouge a 250 toises de largeur à son confluent. — Autre dans l'Amérique sept., qui sort du Lac-Rouge, reçoit l'Assiniboin, et se jette dans le lac de Winnipeg après un cours de 330 l. — Autre dans le Kentucky (Etats-Unis), qui se jette dans le Cumberland près de Clarksville. — Autre dans le même état, qui se réunit au Kentucky; à 3 l. de Boonsborough. — Autre dans le Haut-Canada, qui se jette dans le lac Supérieur. Lat. N. 47. 51. l. O. 88. 18. — Autre dans le Canada, qui se réunit à l'Utawas; à 25 l. O. de Montréal.

Reddygoudum, v. des Circars (Ind.). Lat. N. 16. 53. l. E. 78. 21.

Redes, riv. de l'Amérique mérid., qui se jette dans le golfe de Darien. Lat. N. 7. 57. l. O. 74. 20.

Redine, b. de la Dalmatie turque, à 13 l. N. E. de Raguse.

Redinha, v. de l'Estramadure (Portugal), à 6 l. S. q. E. de Coimbre. Pop. 2,000 hab.

Rednitz, riv. de Bavière, formée par la Haute et la Basse-Rézat, et qui, réunie à la Pegnitz, à Fulde, forme la Regnitz. Charlemagne avait conçu le projet de réunir cette rivière à l'Altmuhl par un canal, et d'établir ainsi une communication entre le Rhin et le Danube. Les travaux, commencés à cet effet en 793, n'ont jamais été achevés.

Redon, v. de Fr. (Etats-Unis), sur la Vilaine; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., bureau de poste; avec un petit port, des chantiers de construction, un entrepôt de sel, et des carrières d'ardoises. Pop. 4,000 hab. A 16 l. S. O. de Rennes, 113 O. q. S. de Paris. Lat. N. 47. 39. l. O. 4. 23.

Redonda, v. de la Beira (Portugal), aujourd'hui en ruine. Elle est sit. à l'embouchure du Mondége. A 7 l. S. O. de Coimbre. On y remarque un magnifique chât., et une manufacture de draps.

Redonde, pet. île des Antilles, à 2 l. et 1/2 N. E. de Montserrat. Lat. N. 16. 54. l. O. 64. 42.

Redondela, pet. v. marit. de Galice (Espagne), défendue par un bon chât.; à 18 l. S. O. d'Orense. On y pêche des anchois. Pop. 1,200 hab.

Redondesco, b. du roy. Lombardo-Vénitien; à 5 l. O. de Mantoue.

Redondo, v. de l'Alem-Téjo (Portugal), à 5 l. N. E. d'Evora. Pop. 2,700 hab.

Redruth, pet. v. d'Anglet. (c. de Cornouailles), dans les env. de laquelle se trouvent de riches mines d'étain et de cuivre. A 3 l. O. de Truro.

Redstone, pet. v. de la Pensylvanie (Etats-Unis), sur la Monongahela. Pop. 500 hab.

Redwood, riv. des Etats-Unis, qui se jette dans la Wabash. Lat. N. 40. 16. l. O. 89. 25.

Reedy-Creek, riv. du New-Jersey (Etats-Unis), qui se jette dans l'Océan. Lat. N. 39. 55. l. O. 76. 36.

Reef, pet. île à 20 l. de la côte occid. de Sumatra. Lat. S. 4. l. O. 98. 43. — Autre sur la côte septent. de l'île des Célèbes. Lat. N. 0. 8. l. E. 120. 28.

Reel-Foot, riv. du Tennessee (Etats-Unis), qui se réunit au Mississipi à 14 l. S. de l'Ohio.

Rees, pet. v. de la régence de Clèves

(Prusse), sur le Rhin; avec un fort; ch.-l. de cerc. A 4 l. E. de Clèves. Pop. 2,300 habitans.

Reese, h. de la régence et à 10 l. N. O. de Dantzick (Prusse), près de la Baltique.

Reets, *Retz* ou *Reckau*, pet. v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur l'Ihne; avec des fab. de draps, de chapeaux, etc. Pop. 1,350 hab.

Refah, v. d'Egypte, près de la Syrie, où se livra, en 217, une bataille entre Antiochus et Ptolémée-Philopater. A 7 l. N. E. d'El-Arish.

Reffroy, vill. de Fr. (Meuse), avec des mines de fer. A 5 l. S. O. de Commercy.

Rega, riv. de Prusse, qui sépare le Brandenbourg de la Poméranie, et se jette dans la Baltique près de Treptow.

Regan, pet. v. forte du Kerman (Perse); avec un fort. A 37 l. E. de Bumm.

Regen, riv. assez consid. de Bavière, qui prend sa source dans les mont. de la Bohême, et se divise en 4 bras, appelés Grande, Petite, Noire et Blanche, qui, après s'être réunis, se jettent dans le Danube près de Ratisbonne. Cette riv. donne son nom à un cerc. du roy. de Bavière, qui comprend une partie du Haut-Palatinat, et des princip. de Neubourg et de Ratisbonne. Il est borné au N. par celui du Haut-Mayn, à l'E. par la Bohême, au S. par les cerc. du Bas-Danube et de l'Isar, et à l'O. par ceux du Haut-Danube et de la Rezat. On évalue sa superf. à env. 340 l. carrées, et sa pop. à 357,000 hab. Ses montagnes sont couvertes de vastes forêts qui abondent en gibier, et renferment des mines de fer. On récolte dans les vallées toute espèce de grains, de légumes, de fruits; du chanvre, du houblon, etc. Ratisbonne et Amberg en sont les 2 v. princ. — Ou *Reenmarkt*, h. du c. de Thorde (Transylvanie), sur le Marosh. — Autre en Bavière, à 12 l. N. O. de Passau. Pop. 1,200 habitans.

Regensberg, h. et bailliage de Suisse, sur le Lagerberg; à 3 l. N. de Zurich.

Regensbourg. Voy. *Ratisbonne*.

Regensbruch, pet. v. forte du cant. et à 2 l. N. O. de Zurich (Suisse), sur une colline.

Regenstauf, b. de Bavière, sur la Regen; à 3 l. N. de Ratisbonne, Pop. 1,200 hab.

Regenstein, anc. forteresse de l'évêché de Magdebourg, rasée en 1757.

Regenwalde, pet. v. de la régence de Stettin (Prusse), sur la Rega; ch.-l. de cerc. A 12 l. N. E. de Stargard. Pop. 1,200 hab.

Reggio, v. consid. de la Calabre-Ultér. (roy. de Naples), sur le Phare de Messine. Elle a un siége archiépiscopal, des manuf. de soie, et commerce en vin, huile et fruits. Reggio fut presque entièrement détruit par un tremblement de terre, le 5 février 1783. Le séjour en est délicieux. Pop. 16,500 hab. A 3 l. S. E. de Messine, 80 S. q. E. de Naples. Lat. N. 38. 6. l. E. 14 33.

Reggio, v. d'Italie, ch.-l. du d. du même nom, qui dépend de celui de Modène. Elle est bâtie sur le Tessone, environnée de murailles et de fossés, et possède une bonne citadelle. Ses seuls édifices remarquables sont la cathédrale qui renferme des tableaux précieux, les églises, le théâtre et la Porta-Nuova. On voit sur la principale place publique un bas-relief représentant un soldat légionnaire, qu'on a cru à tort être Brennus. La bibliothèque renferme 30,000 vol., et le musée d'hist. naturelle est très-curieux. Reggio comm. en blé, vins, fromages, et importe des denrées coloniales, des étoffes de soie et des draps. Patrie de l'Arioste. Pop. 13,000 hab. A 5 l. N. O. de Modène, et 6 S. E. de Parme. Lat. N. 44. 41. l. E. 8. 18.

Reggiolo, pet. v. et chât. du roy. Lombardo-Vénitien; à 4 l. S. de Mantoue.

Reghebil, v. du Wangara (Afrique), sur un lac où se jette le Niger.

Regino, vill. de Corse; ch.-l. de cant., près de Calvi.

Regis, b. de Saxe, sur la Pleiss, dans le cerc. et à 7 l. S. de Leipsick.

Regis (St.-), vill. indien de l'Amérique septent., sit. sur le St.-Laurent, près du lac St.-François. — Ile d'env. 4 l. de long, dans le St.-Laurent, vis-à-vis du vill. du même nom.

Regmalard, b. de Fr. (Orne), sur l'Huisne; ch.-l. de cant. A 5 l. S. E. de Mortagne. On y voit les ruines d'un vieux chât. Pop. 1,750 hab.

Regné, v. de Fr. (Rhône), à 2 l. E. de Beaujeu.

Regnitz, riv. de Bavière, formée par la réunion de la Rednitz et de la Pegnitz à Fulde, et qui se jette dans le Mayn au-dessous de Bamberg.

Regny, b. de Fr. (Loire), sur le Trambouze, à 3 l. E. de Roanne; avec des carrières de marbre. Pop. 1,450 hab.

Rego-do-Foz, fort sur la côte occid. de Portugal; à 1 l. N. O. de Viana.

Reguiny, b. de Fr. (Morbihan), à 7 l. de Ploërmel.

Regya, pet. riv. d'Afrique, qui se jette dans la Méditerranée à 6 l. E. d'Alger.

Rehau, h. de Bavière, dans le cercle du Haut-Mayn; à 3 l. S. E. de Hoff. Pop. 1,100 habitans.

Rehbach, pet. riv. de Bavière, qui se jette dans le Rhin près d'Altrup.

Rehbourg, pet. v. du Hanovre, dans la principauté de Calenberg, près du Weser, sur le Meorbach. A 8 l. O. q. N. de Hanovre. Pop. 1,200 hab.

Rehda, pet. v. de la régence de Minden (Prusse), sur l'Ems; ch.-l. d'une seigneu-

rie appartenante au comte de Bentheim-Tecklenbourg; avec un château. A 10 l. N. O. de Paderborn. Pop. 1,800 hab. Lat. N. 51. 11. l. E. 5. 56.

Reher, dist. du Delhi (Ind.), à l'E. du Gange, entre les 28. et 29. de lat. N. Il appartient aux Anglais. — Sa cap., est sit. en lat. N. 29. 23. l. E. 76. 24. — Vill. du Hanovre, dans la princip. de Calenberg.

Rehetobel, vill. du canton d'Appenzel (Suisse). Pop. 1,800 hab.

Rehme, vill. de la régence de Minden (Prusse). Pop. 900 hab.

Rehna, pet. v. du d. de Mecklenbourg-Schwerin, sur le Radegast; à 7 l. E. q. S. de Lubeck. Pop. 1,500 hab.

Reibnitz, v. de la régence de Breslaw (Prusse), près d'Hirschberg. Pop. 1,300 hab.

Reichelsheim, b. du d. et à 7 l. N. E. de Nassau (Allemagne). Pop. 800 hab.

Reichenau, pet. île du lac de Constance, dans le cerc. badois du Lac; avec une riche abbaye où l'empereur Charles-le-Gros a été inhumé. Pop. 1,400 hab. — Pet. v. de la Haute-Lusace (Saxe); avec des fab. de toiles. Pop. 3,200 hab. A 2 l. S. O. de Camenz. — Ou *Richnow*, pet. v. de Bohême; avec un chât. Pop. 3,300 hab. A 7 l. N. E. de Kœnigingrætz. — Autre dans le pays des Grisons (Suisse), sur le Rhin, qu'on y passe sur un pont de bois d'une seule arche très-peu cintrée et de 240 pieds d'ouverture. A 3 l. S. O. de Coire.

Reichenbach, v. de la régence de Breslau, sur la Peile; ch.-l. de cerc.; avec des fab. de toiles de lin, de basins et de futaines. Pop. 3,900 hab. A 12 l. S. O. de Breslau. — La régence du même nom, qui comprenait une superf. d'env. 240 l. carrées, et une pop. de 459,000 hab. a été réunie, par ordonnance royale en date du 3 février 1820, aux régences de Breslau et de Liegniz. — V. du Voigtland (Saxe); avec des fab. de draps et des teintureries. Pop. 3,200 hab. A 5 l. N. E. de Plauen. — Gr. vill. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, près d'Odenwald. — Autre dans la régence de Liegniz (Prusse). Pop. 800 hab. — Autre en Bavière, sur la Regen, près de Wetterfeld. Pop. 1,600 hab.

Reichenberg ou *Liberk*, v. du cercle de Bunzlau (Bohême), sur la Neisse; avec des fabriques considérables d'étoffes de laine, de toiles et de bas; des teintureries. Pop. 12,000 hab. A 21 l. N. E. de Prague. — Autre dans le duché de Hesse, à 4 l. N. O. d'Erbach, sur la Lutra.

Reichenbourg, pet. district du cant. de Schweitz (Suisse). — B. de la Styrie (emp. d'Autriche), sur la Save; avec un château.

Reichenhall, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de l'Isar, sur la Sala; avec des sources salées, d'où l'on extrait 16,000 quintaux de sel par an; un canal et un aqueduc souterrain d'une l. de long. Pop. 2,400 hab. A 4 l. S. O. de Salzbourg.

Reichenstein, pet. v. de la régence de Breslau (Prusse), à 2 l. E. de Glatz. Pop. 1,300 hab. Il existe aux environs plusieurs mines, dont une d'or.

Reichenweyer, v. de Fr. (Haut-Rhin), à 3 l. N. O. de Colmar; avec d'excell. vignobles. Pop. 1,750 hab.

Reichersberg, pet. v. de Bavière, sur l'Inn, à 7 l. S. de Passau. — Vill. de la Basse-Autriche, dans l'Innvertel, sur une hauteur; avec une abbaye d'Augustins, dans une situation charmante.

Reichshoffen, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin); avec un chât. et des forges. A 3 l. N. d'Haguenau. Pop. 1,600 hab. — B. de Bavière, dans le cercle du Haut-Danube; avec un château.

Reichesdorf (en hongrois *Riom-Falva*), b. de la Transylvanie, dans le c. de Mediasch.

Reichstadt, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Bunzlau; avec un beau château et le titre de duché, conféré par l'empereur d'Autriche au fils de Napoléon. Pop. 1,800 hab.

Reichsthal, b. de la régence et à 14 l. E. de Breslau (Prusse). Pop. 1,000 hab.

Reichwald, forêt de la prov. de Westphalie, près de Nimègue.

Reiferscheid, b. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse); avec un château, sur la Brayff, à la source de la Roër, et à 6 l. N. de Pruym.

Reiffnitz ou *Ribenza*, b. de Carniole (roy. d'Illyrie), à 2 l. N. O. de Gottschee.

Reignac, v. de Fr. (Gironde), à 4 l. N. de Blaye.

Reignier, b. de Savoie (états sardes), sur l'Arve; à 3 l. S. E. de Genève. Pop. 1,300 hab.

Reikiavick, vill. sit. sur la côte S. O. et cap. de l'Islande; avec un observatoire et quelques petites fabriques de lainage. Pop. 500 hab.

Reillane, b. de Fr. (Basses-Alpes), à 4 l. S. O. de Forcalquier. Pop. 1,300 hab.

Reims ou *Rheims*, une des v. les plus anciennes et les plus célèbres de Fr. (Marne), sit. sur la Vesle, dans une plaine, entourée de coteaux qui produisent d'excellent vin; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de commerce, chambre et bourse de commerce, chambre des manufactures, conseil de prud'hommes, collége royal, etc. Elle possède des fabriques de draps, d'étamines, de ras, de droguets, de camelots, de flanelles, de crêpes, de blutaux, de toiles, de casimirs, d'étoffes de laine et de soie, de laine et de coton, de couvertures, de bonneterie, de chapellerie, de mégisserie; des fabriques de produits chimiques, de sels, de chandelles,

et d'excellent pain d'épice. Elle fait un grand commerce de vins, de grains, de fourrages, et de laines de Champagne; et il s'y tient des foires de 3 jours le 7 janvier, de 8 jours le mardi de Pâques, de 3 jours le 23 juillet et de 3 jours le 3 septembre. Les rues de Reims sont généralement larges et droites, et la v. est entourée de remparts, plantés d'arbres qui forment une promenade agréable. On y remarque surtout un grand nombre de ruines d'anciens monumens; tels que ceux d'un arc de triomphe élevé en l'honneur de César et d'Auguste, l'arcade dite de Romulus, avec des bas-reliefs; le tombeau de Jovin, citoyen de Reims, qui devint consul à Rome en 366, etc. La cathédrale, construite au 12e siècle, est le plus bel édifice gothique de ce genre qu'il y ait en France; le portail surtout est un véritable chef-d'œuvre. On remarquait autrefois, dans l'église de St.-Nicaise, un arc-boutant qui s'ébranlait d'une manière sensible lorsqu'on sonnait la plus petite des 4 cloches, sans qu'on ait jamais pu expliquer ce phénomène. L'église de St.-Remy, où l'on conservait la Ste.-Ampoule, mérite aussi de fixer l'attention, ainsi que la façade de l'hôtel-de-ville. Avant la révolution, l'archevêque de Reims était premier duc et pair de France, légat né du saint-siége et primat de la Gaule belgique. C'était dans la cathédrale que se faisait le sacre de nos rois. Patrie de dom Thierry, de Ruinart, de Pluche, du P. Géry, de Lebatteux, de Colbert, de Linguet, etc. Pop. 38,000 hab. A 11 l. N. O. de Châlons, 38 E. N. E. de Paris. Lat. N. 49. 14. l. E. 1. 42.

Rein, b. de la régence de Kœnigsberg (Prusse), sur le lac de Spirding; à 5 l. S. E. de Rastenburg. Pop. 1,300 hab. — Riche monastère de l'ordre de Citeaux, près de Gratz (Basse-Styrie).

Reinach, b. de Suisse, à 2 l. S. de Bâle.

Reineck, b. de Bavière, sur le Sinn, près du Mayn; à 9 l. N. de Wurzbourg. — Ou *Rheineck*, vill. de la régence de Coblenz (Prusse), sur le Rhin; avec un château bâti sur une montagne.

Reiners (en bohémien *Durnik*), pet. v. de la régence de Breslau, dans le cercle de Glatz, sur la Weistritz; avec des fabr. de lainages, des papeteries, etc. Pop. 1,000 habitans.

Reinhardsbrunn, château d'Allemagne, dans la principauté de Gotha (Saxe); ch.-l. d'un bailliage composé d'une v. et 10 vill., ayant une pop. de 4,400 hab.

Rheinhardswald, mont. boisée de l'électorat de Hesse, dans la Basse-Hesse, entre le Weser et le Diémel. Elle renferme de nombreuses mines de charbon de terre.

Reinhartz, b. du d. de Saxe, au S. de Wittemberg, où l'on fabrique des instrumens de mécanique, d'optique et de physique.

Reins, pet. riv. de Fr., qui prend sa source dans les montagnes du Beaujolais (Rhône), et se jette dans la Loire à 1 l. N. de Roanne.

Reinsberg. Voy. *Rheinsberg*.

Reinstedt, b. d'Allem., dans le d. d'Anhalt-Bernbourg, sur le Selke. Pop. 2,500 habitans.

Reinswalde, vill. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse). Pop. 900 hab.

Reinville, vill. de Fr. (Oise), à 3 l. de Beauvais.

Reishofen, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), sur la Falkenstein. Pop. 1,550 hab.

Reismarkt, b. de Transylvanie (empire d'Autr.), et ch.-l. de dist.; à 13 l. O. d'Hermannstadt.

Reissen ou *Rydzyn*, pet. v. de la régence et à 17 l. S. q. E. de Posen (Prusse). Pop. 1,300 hab.

Reissouse, pet. riv. de Fr. (Ain), qui passe à Bourg et se réunit à la Saône à 1/2 l. au-dessous de Pont-de-Vaux. Elle est navig. depuis cette v. à certaines époques de l'année.

Reite, gr. vill. du Tyrol (emp. d'Autr.), dans le cer. de Bregentz.

Reitti, b. du Tyrol (emp. d'Autr.), sur le Lech; à 3 l. S. de Fussen (Bavière).

Rejang, dist. de l'île de Sumatra, au N. E. de la riv. de Bencoulen.

Reka, riv. du roy. d'Illyrie, qui se jette dans le golfe de Carnero, à Fiume.

Relling, gr. v. du d. de Holstein (Danemark), à 2 l. N. de Hambourg.

Rellingen, vill. de Fr. (Moselle), sur la Sarre; ch.-l. de cant. A 8 l. E. de Thionville.

Remagen ou *Rheinamgen* (le *Regomagum* des Romains), pet. v. de la régence de Coblenz (Prusse); avec des ruines romaines. A 4 l. S. E. de Bonn.

Remalard, b. de Fr. (Orne); avec un bur. de poste. A 4 l. de Mortagne.

Rembang, v. gr. et peuplée, sur la côte sept. de l'île de Java; avec un fort.

Remedios, v. du Cundinamarca (Colombie), près du Miel; à 37 l. N. O. de Santa-Fe-de-Bogota. Pop. 2,500 hab. — Riv. du Brésil (Amér. mér.), qui passe à Guiaz, et se jette dans la Palma.

Remedios (*Nuestra-Senora-de-Los*), v. du Cundinamarca (Colombie), et ch.-l. de la prov. de Rio-del-Hacha; avec un château. A 29 l. E. q. N. de Santa-Martha.

Remi (St.-), vill. du Piémont (états sardes), sit. au pied du mont St.-Bernard.

Remich, b. du roy. des Pays-Bas, sur la Moselle; à 5 l. E. q. S. de Luxembourg. Pop. 1,200 hab.

Remilly, b. de Fr. (Aube), sur la Seine; à 4 . de Nogent. — Autre (Moselle), sur le

Nied; à 5 l. S. de Metz. — Autre (Ardennes), à 2 l. O. de Mézières.

Remingen, vill. de Fr. (Haut-Rhin), à 2 l. O. de Mulhausen.

Remiremont, v. de Fr. (Vosges), sur la rive gauche de la Moselle, au pied des Vosges; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et bur. de poste. Cette v. possède des fabr. de siamoises, de velours et de coton filé; des forges et des tourbières. Elle commerce en grains, vins, kirchenwaser, et en fromages, dits *Gerardmer*, du vill. où on les fait, et qui se trouve à 3 l. de là. Il y avait anciennement à Remiremont un chapitre de dames nobles, dont l'abbesse était princesse du Saint-Empire. Pop. 3,400 hab. A 5 l. S. E. d'Epinal, 17 S. q. E. de Nanci, et 103 E. de Paris. Lat. N. 43. 3. l. E. 4. 15.

Remissau ou *Remsee*, b. et ch.-l. du c. de Schœnbourg (Saxe), sur la Mulde; avec un chât.; à 1 l. N. E. de Glauchau.

Remlingen, b. d'Allem., dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt. Pop. 900 hab. — Autre en Bavière. à 4 l. O. de Wurzbourg. Pop. 900 habitans.

Remnik, v. de la Valaquie (Turq. d'Eur.), assez bien bâtie, sur l'Aluta.

Remo (San-), v. du d. de Gènes (états sardes); avec un port peu profond. Elle comm., principalement avec la France, en oranges, citrons, huiles, fruits, etc. Pop. 7,500 hab.; à 9 l. E. q. N. de Nice.

Remollon, vill. de Fr. (Hautes-Alpes), sur la Durance; à 7 l. S. O. d'Embrun.

Remont. Voy. *Romont*.

Remouillé, vill. de Fr. (Loire-Infér.), à 6 l. S. E. de Nantes.

Remoulins, b. de Fr. (Gard), sur le Gardon, où commence le célèbre aqueduc de Nîmes; ch.-l. de cant.; à 4 l. S. E. d'Uzès. Pop. 800 hab.

Rems, riv. du Wurtemberg, qui se jette dans le Nekar à 2 l. N. O. de Waiblingen.

Remscheid, vill. de la régence de Clèves (Prusse); avec des fabr. de poterie renommée, et d'outils de toute espèce; à 1 l. S. O. de Lennep.

Remsing, vill. du gr.-d. de Bade, à 2 l. S. O. de Fribourg.

Remus, vill. du cant. des Grisons (Suisse), dans la Basse-Engadine.

Remusat, vill. de Fr. (Drôme), sur l'Argues; ch.-l. de cant.; à 4 l. E. de Nyons.

Remy (St.-), pet. v. de Fr. (Bouches-du-Rhône); avec un bur. de poste et 5,100 hab.; à 5 l. N. E. d'Arles. C'est la patrie de Nostradamus et de l'abbé d'Expilly, auteur d'un dictionnaire géographique estimé de la France. Sur un petit plateau, à 1/4 de l. S. de cette v., on voit un arc de triomphe et un mausolée de construction romaine. Celui-ci, qui est bien conservé, est un des plus beaux monumens de ce genre qui existent, non-seulement en France, mais même en Italie. St.-Remy porta le nom de *Glanum* jusqu'en 501. — Autre (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant.; à 1 l. N. E. de Thiers. Pop. 2,700 hab. — Autre (Allier), à 5 l. de Gannat. — Autre (Oise), à 3 l. N. de Clermont. — Autre (Maine-et-Loire), sur la Loire, à 5 l. S. E. d'Angers.

Remy-en-Bouzemont (St.-), vill. de Fr. (Marne), ch.-l. de cant.; à 2 l. S. de Vitry-le-Français.

Renac, vill. de Fr. (Ille-et-Vilaine), sur la Vilaine, à 2 l. N. E. de Redon.

Renaison, b. de Fr. (Loire), à 2 l. O. de Roanne, dans les env. duquel on trouve des carrières de marbre, et on récolte de bons vins rouges. Pop. 1,700 hab.

Renaix ou *Ronse*, v. de la Flandre orient. (Pays-Bas); avec un chât., et des fabr. considérables d'étoffes de laine. Pop. 10,000 hab.; à 3 l. S. d'Oudenarde.

Renan (St.-), b. de Fr. (Finistère), renommé pour ses chevaux; à 3 l. N. O. de Brest. Pop. 900 hab.

Renapore, v. du Dowlatabad (Ind.). Lat. N. 10. 20. l. E. 74. 35.

Renards (îles des) chaîne d'îles au N. O. de l'Amér. sept., entre la pointe d'Alaska et le Kamtschatka. Elles sont au nombre de 26, et ont été découv. en 1759, par les Russes, qui en tirent beaucoup de pelleteries. Les naturels vivent de racines et d'animaux marins, et négligent entièrement la pêche, qui leur fournirait d'abondantes ressources. Ils se couvrent de peaux d'oiseaux et de loutres. Lat. N. 52. 56. l. O. 164.

Renards (les), tribu indienne de l'Amér. sept., qui habite 3 vill.; l'un sur les bords du Mississipi, au-dessus de la riv. de Rock; l'autre à 4 l. des mines de plomb, et le 3e sur la Turkey. Ils vivent de la chasse et de l'agriculture. Pop. 1,750, dont 400 guerriers.

Rênas, anc. v. du Punjab (Ind.).

Renatry, pet. v. de Bohême, à 4 l. S. O. de Boleslaw. Tycho-Brahé y est mort.

Renaudière, vill. de Fr. (Loire-Inf.), à 4 l. E. de Nantes.

Renchen, b. du gr.-d. de Bade, sur le Rench. En 1796, Moreau battit les Autrichiens dans les env. Pop. 2,000 hab.; à 4 l. E. de Strasbourg.

Rendsbourg, v. forte du Holstein (Danemark), avec un chât. Elle est sit. sur l'Eider, au point où finit le canal de Kiel, qui a 9 l. de long, et qui ouvre une communication sûre entre la mer du Nord et la Baltique. Il y passe par an près de 2,000 bâtimens. Ce canal a coûté 11 millions et demi. Rendsbourg comm. en bois et en poterie. Pop. 4,500 hab.; à 20 l. N. de Hambourg. Lat. N. 54. 17. l. E. 7. 20.

Réné, b. de Fr. (Sarthe), à 4 l. de Mamers.

Renesboua, riv. de l'Amér. sept., qui se jette dans le lac Erié. Lat. N. 41. 47. l. O. 84. 15.

Renessa, vill. près de Naples, où naquit le peintre Salvator-Rosa.

Renfrew ou *Strathgryfe*, c. d'Ecosse, borné à l'E. par celui de Lanark, au S. par celui d'Ayr, et des autres côtés par le détroit de Clyde. Il a 12 l. de long sur 5 de large. C'est un pays montueux et très-pittoresque. Il est arrosé par le Clyde, le Gryfe, le Cart-Blanc et Noir, etc. Les hab. se livrent à l'agriculture, au comm. et à la fabr. des toiles et des étoffes de coton. — B. du c. ci-dessus, sit. au confluent du Cart et de la Clyde. Il possède différentes fabr., et comm. en fil, savon et chandelles. Pop. 1,500 hab.; à 2 l. O. de Glasgow.

Rengersdorf, v. de la régence de Breslau (Prusse). Pop. 1,000 hab. — Autre du même roy., dans la régence de Liegniz, près de Gœrlitz. Pop. 900 hab.

Reninghe, v. de la Flandre occid. (Pays-Bas), à 3 l. N. O. d'Ypres. Pop. 2,000 hab.

Renkum, b. de la Gueldre (Pays-Bas), à 3 l. O. d'Arnheim. Pop. 1,100 hab.

Rennebank, riv. de l'état du Meine (Etats-Unis), qui se jette dans l'Océan. Lat. N. 43. 20. l. O. 72. 47.

Rennes, grande et belle v. de Fr., anc. cap. de la Bretagne, et maintenant ch.-l. de préfect. du dép. de l'Ille-et-Vilaine, de la 13e division militaire, et de la 5e conservation forestière; est sit. dans une vaste plaine, au confluent de ces deux rivières. La Vilaine la divise en haute et en basse. La première, rebâtie sur une hauteur depuis l'incendie de 1720, est la plus régulière. On y remarque le palais abbatial, l'anc. abbaye de St.-Georges, le façade de l'église de St.-Pierre, la place d'Armes et la place Royale; les 2 belles promenades du Tabor et du Meil, le musée, le Jardin des Plantes, le palais de justice et l'arsenal. Rennes est le siége d'un évêché et d'une cour royale, où ressortissent les trib. de 1re instance des dép. de la Loire-Infér., du Finistère, des Côtes-du-Nord, du Morbihan et d'Ille-et-Vilaine. Elle possède aussi une académie de l'université, une faculté de droit, une bourse de commerce, un collége roy., une pet. école militaire, des écoles de mathématiques, de dessin et de chirurgie; une bibliothèque des avocats, un cabinet de curiosité, une galerie de peinture, une société d'agriculture et 4 hôpitaux; des fabr. de toiles à sacs et à voiles, de serges, de couvertures, de chapeaux, de cordages et de faïence; des fonderies, des tanneries, des forges et des papeteries. Son comm. consiste en grains, bois, plomb, cire, lin, chanvre, bestiaux, beurre, et surtout en fil. Il s'y tient une foire d'un jour le 1er de chaque mois. Cette v. souffrit considérablement en 1720, d'un incendie qui dura 8 jours, et consuma près de 900 maisons. Pop. 30,000 hab.; à 26 l. N. de Nantes, 16 S. E. de St.-Malo, et 89 O. q. S. de Paris. Lat. N. 45. 6. l. O. 4. 1.

Rennengen, vill. du Wurtemberg, près de Leonberg. Pop. 1,200 hab.

Renno, b. de l'île de Corse, dans l'arrond. d'Ajaccio. Pop. 900 hab.

Reno, riv. de l'état de l'Eglise, qui prend sa source dans les Apennins, arrose la délégation de Bologne, et se jette dans le Pô vis-à-vis de Ferrare. C'est dans une des îles formées par cette rivière, que fut arrêté le triumvirat de Pompée, de César et de Crassus.

Rensselaer, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), sit. à l'E. de l'Hudson. Le territoire en est montueux et bien boisé. Pop. 36,309 hab. Troy, ch.-l. — Vill. du c. ci-dessus, avec une verrerie considérable; à 5 l. E. d'Albany.

Rensselaerville, dist. du c. d'Albany, dans l'état de New-York (Etats-Unis). Pop. 5,928 habitans.

Renteria, b. du Guipuscoa (Espagne), sur l'Orla; à 1 l. S. E. de St.-Sébastien.

Renty, pet. v. de Fr. (Pas-de-Calais), sur l'Aa; où les Français battirent les Espagnols en 1554. A 5 l. S. O. de St.-Omer.

Renwez, b. de Fr. (Ardennes), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. O. de Mézières. Pop. 1,200 habitans.

Reny, pet. v. commerçante de la Moldavie (Turquie d'Eur.), au confluent du Pruth et du Danube; à 14 l. S. O. d'Ismaïl.

Réole (la), pet. v. de Fr. (Gironde), sur la Garonne; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., syndicat marit. et bur. de poste. Son commerce consiste en blé, vins, eau-de-vie, épingles, coutellerie et cuirs. On élève beaucoup de bétail dans les environs, et son marché en est toujours bien pourvu. Pop. 5,000 hab. A 8 l. S. E. de Bordeaux, à 149 S. O. de Paris. Lat. N. 44. 36. l. O. 2. 21.

Reounzeik, v. de l'emp. Birman, sur l'Irraoueddy. Elle commerce en bois de teck. Lat. N. 17. 45. l. E. 93. 5.

Reparata (Santa-), tour de Sardaigne, près du détroit de Bonifacio. Lat. N. 41. 14. l. E. 6. 48.

Repes, fontaine minér. de Fr., dont l'eau est purgative; près de Vesoul (Haute-Saône).

Reppen, v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse); avec des fabriques de draps. Pop. 2,300 hab. A 4 l. E. de Francfort-sur-l'Oder.

Reps, *Rappes* ou *Kohalom-Szek*, distr. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), au N. E. de celui de Fogeras. Son territoire, quoique élevé et montagneux, est propre à l'agriculture et aux pâturages. Pop. 26,000 hab. — B.,

ch.-l. du dist. ci-dessus, sur le Rosbach et le Schweissbach; avec un château fort et des sources salées. Il commerce en lin, chanvre, chevaux, bétail, etc. Pop. 2,200 hab. A 6 l. N. de Fogaras.

Repton, vill. d'Angleterre (Derbyshire), autrefois cap. du roy. saxon de Mercie, et un lieu de sépulture royale; à 2 l. N. E. de Burton.

Requena, v. de la prov. de Cuenca (Espagne), sur les front. du roy. de Valence. Elle est sit. sur le sommet d'une colline, baignée par l'Oliana, et d'où l'on jouit d'une belle vue. Ses habitans sont très-industrieux et se livrent principalement à la culture de la soie. Pop. 6,000 hab. A 16 l. O. q. N. de Valence.

Requista, pet. v. de Fr. (Aveiron), à 15 l. S. de Rodez. Pop. 3,000 hab.

Reremont, pet. v. d'Egypte, sur le Nil, vis-à-vis de Rodda. Elle est habitée par des Coptes.

Reshd ou *Rescht*, gr. v. de Perse, cap. du Ghilan, et résid. des kans de la prov. Elle est sit. à 2 l. de la mer Caspienne, et renferme env. 2,000 maisons. Son port, quoique peu sûr, lui offre cependant le moyen de faire un commerce consid. en soie et en drogues. Cette v. possède d'ailleurs des fabr. d'étoffes de soie et de coton. Un traité de paix y fut conclu en 1732, entre les Russes et les Persans. Lat. N. 37. 20. l. E. 47. 30.

Resina, jolie v. du roy. de Naples, près de Portici, et à 2 l. E. de Naples. Elle est bâtie et se trouve en partie sur l'emplacement d'Herculanum. Pop. 7,800 hab.

Resinar, b. de la prov. d'Hermannstadt (Transylvanie); avec un siége épisc. grec.

Resitza, b. du gouv. de Minsk (Russie d'Eur.), à 30 l. N. O. de Czernigov.

Resolution, une des îles de la Société, dans l'Océan-Pacifique mérid. Elle a 2 l. de long. Lat. S. 17. 24. l. O. 143. 59.—Autre, dans l'Océan-Atlantique sept., au N. du détroit d'Hudson. Elle a 25 l. de circuit. Lat. N. 61. 40. l. O. 67. 20.

Resoulabad, v. de l'Agra (Ind.). Lat. N. 26. 38. l. E. 77. 29.

Resow, v. de la Gallicie (emp. d'Autr.), avec un château sur le Wisoch; à 31 l. O. de Léopold.

Respondy, pet. île de la mer des Indes, près de Madura.

Ressel, pet. v. de la régence de Kœnigsberg (Prusse), près du lac de Zaim.

Rossons, b. de Fr. (Oise), à 4 l. de Montdidier.

Ressund, b. de la prov. de Jamtland (Suède), à 9 l. S. E. d'Ostersund.

Resten, b. de Syrie (Asie), sur l'Oronte.

Restigné, b. de Fr. (Maine-et-Loire); à 6 l. N. E. de Saumur.

Restonica, ruisseau de l'île de Corse, qui se jette dans le Tavigliano, à Corté.

Restoration-Cove, baie sur la côte N. O. de l'Amérique sept., ainsi nommée par Vancouver de ce qu'il la découvrit le 29 mai 1792, anniversaire de la restauration des Stuarts.

Retford ou *Redford*, b. d'Angl. (Nottinghamshire), sur l'Idle. Elle commerce en orge, et possède des fabriques de chapeaux et de papiers. Pop. 2,030 hab. A 12 l. N. de Nottingham.

Rethel, anc. v. de Fr. (Ardennes), sur une mont., près de l'Aisne; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et bur. de poste. Elle possède des fabr. de molletons, de toiles, de draps, de cachemires, de burats; des tanneries et des mégisseries. Pop. 5,200 hab. 9 l. S. O. de Mézières, 52 N. E. de Paris. A Lat. N. 49. 53. l. E. 2. 3.

Rethem, b. du roy. et à 13 l. N. O. de Hanovre. Pop. 1,000 hab.

Retiers, vill. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant.; à 10 S. O. de Vitré.

Retimo ou *Rhetzmo*, v. sur la côte sept. de l'île de Candie; avec un port défendu par une citadelle, mais qui est presque comblé par les sables. Pop. 6,000 hab., qui se livrent à l'agriculture. A 16 l. O. de Candie.

Retorbio, b. du roy. Lombardo-Vénitien; avec des sources chaudes renommées. A 7 l. S. O. de Pavie.

Retpourah, v. du Bérar (Ind.). Lat. N. 21. 19. l. E. 76. 1.

Retteg, b. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), près du Szamosch; à 14 l. N. E. de Clausenbourg.

Rettelstein, pet. v. de Styrie (emp. d'Autriche), sur le Mur.

Rettenbach, vill. de Bavière, à 2 l. E. d'Ottobeuraren. Pop. 1,000 hab.

Rettinghery, v. du Mysore (Ind.). Lat. N. 14. 5. l. E. 71. 44.

Retusari, île du golfe de Finlande (Russie d'Eur.), à l'extrémité S. E. de laquelle est bâtie la v. de Cronstadt. (*Voy.* ce mot).

Rety, b. de Fr. (Pas-de-Calais), à 4 l. de Boulogne. Pop. 1,000 hab.

Retz ou *Ratz*, pet. v. de Bavière, dans le cer. de la Regen, sur la Schwarzach; avec des fabr. de tabac, de toiles, etc. A 10 l. N. E. de Ratisbonne. Pop. 900 hab. — Ou *Reckau*, b. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur l'Ihne; à 25 l. N. E. de Custrin. — Autre, dans la Basse-Autriche, sur la Theya; à 17 l. N. O. de Vienne.

Retz, pet. pays de Fr. (Loire-Inf.), dont Machecoul était le ch.-l.

Retzat. Voy. *Rezat*.

Retzbach, b. de la Basse-Autriche, près de Retz.

Retzstatt, joli b. de Bavière, à 2 l. S. E. de Carlstadt. Pop. 900 hab.

Reu ou *Nagy-Aranyos*, pet. v. du c. du Bas-Weissenbourg (Transylvanie); avec 8 églises.

Reugny, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 4 l. de Tours.

Reuilly, b. de Fr. (Indre), à 3 l. N. E. d'Issoudun. Pop. 1,700 hab.

Reus, v. très-commerçante de Catalogne (Espagne), à 2 l. de la mer, et à 3 O. de Tarragonne. Cette v. n'était, vers le milieu du 18 siècle, qu'un pet. vill.; mais on y a depuis lors établi des fab. de soieries et de tissus de coton; des tanneries, des chapelleries, des distilleries d'eau-de-vie et de liqueurs, etc., et aujourd'hui sa pop. s'élève à plus de 20,000 hab. Son port se trouve au vill. de *Salon*, avec lequel elle communique par un canal.

Reuschemberg, b. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse), à 4 l. S. E. de Juliers.

Reuse, pet. riv. de Suisse, qui se jette dans le lac de Neufchâtel.

Reuss, princip. d'Allemagne, dans le Voigtland, en Saxe, et sit. entre la Prusse et la Bavière. On évalue sa superficie à environ 50 l. carrées, et sa pop. à 75,000 hab. Le territoire, arrosé par l'Elster et la Saale, en est montagneux, et plus propre aux pâturages qu'à l'agriculture. Il renferme des mines de cuivre, de plomb, d'étain, d'argent, d'alun et de vitriol, et on y trouve des tanneries, des manuf. de coton et des poteries. Elle se divise en 2 branches; savoir: Reuss-Greitz et Reuss-Schleits, dont les titulaires sont membres de la confédération germanique. Pop. 85,000 hab.

Reuss, riv. de Suisse, qui sort du pet. lac do Luzendro, dans le mont St.-Gothard, traverse le lac do Waldstadt, passe à Lucerne, et se jette dans l'Aar près de Bruck. Elle forme, dans son cours, une infinité de chutes, et un peu au-dessous de la vallée d'Urseren, elle est traversée par le pont du Diable, qui n'a qu'une seule arche de 75 pieds d'ouverture. Dans cet endroit elle se précipite de 100 pieds de hauteur.

Reutlingen, v. du Wurtemberg, dans le cercle de la Forêt-Noire, sur l'Echetz. On y remarque le clocher de l'église Ste.-Marie, et l'hôtel-de-ville. Cette v. est le siége des administrations et de la chambre des finances du cercle. Elle possède des fab. de lainages, de toiles de coton, de chapeaux et de papiers; des tanneries, etc.; un lycée et un hôpital. Pop. 8,300 hab. A 7 l. S. E. de Stuttgard.

Revel, Voy. *Esthonie*.

Revel ou *Reval* (en russe *Kolyvan*, et en esthonien *Tallin*), v. cap. du gouvernement d'Esthonie (Russie d'Eur.), sit. dans une pet. baie du golfe de Finlande; avec un bon port. Elle est entourée de murs très-élevés, de fossés profonds et de bastions solidement construits, et a un chât. qui s'élève sur un rocher. Son port, vaste, beau et très-sûr, peut contenir une partie de la flotte russe. Elle est assez bien bâtie, mais ses rues sont étroites et irrégulières. Elle possède un gymnase, une académie, un gr. nombre d'institutions pour la jeunesse; une bibliothèque, et des fabr. de tissus de coton, de chapeaux, de bas, de cuirs, de faïence, de miroirs, de poudre, d'horloges, etc. Ses exportations consistent en blé, bois, cuir, chanvre et liqueurs spiritueuses, et ses importations en sel, sucre, café et articles de fab. anglaise. Revel fut fondée par les Danois en 1218, et fut prise par les Russes en 1710. Pop. 13,000 hab. A 82 l. O. de St.-Pétersbourg, 74 O. q. N. de Riga. Lat. N. 59. 26. l. E. 22. 19.

Revel, pet. v. de Fr. (Haute-Garonne), près du canal de Languedoc; ch.-l. de cant.; bur. de poste. Pop. 3,800 hab. A 6 l. N. E. de Villefranche. Fab. de toiles et de bonneterie. — Autre (Isère), à 3 l. de Grenoble.

Revelles, v. forte du Piémont (états sardes), sur une mont. Patrie de l'historien Carlo Denine. Pop. 5,000 hab. A 3 l. N. O. de Saluzzo.

Revere, v. assez forte du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Pô, vis-à-vis d'Ostiglia, à 6 l. S. E. de Mantoue. Pop. 3,200 hab. Le dist. dont elle est le ch.-l. contient 80,000 habitans.

Revigny-aux-Vaches, b. de Fr. (Meuse), sur l'Ornain; ch.-l. de cant. A 4 l. N. O. de Bar-le-Duc. Pop. 1,700 hab.

Revilla-Gigedo, île sur la côte N. O. de l'Amér. sept., dont elle est séparée par un détroit du même nom. Elle fut visitée par Vancouver. Elle a 20 l. de long sur 10 de large. Lat. N. 55. 6 l. O. 133. 53.

Revin, pet. v. de Fr. (Ardennes), sur la Meuse, à 2 l. E. de Rocroi. Pop. 1,800 hab.

Revuera, b. de Hongrie, à 5 l. N. de Neusohl. Pop. 1,300 hab.

Rewah, v. de l'Allahabad (Ind.), sur le Bija; avec une citadelle. Lat. N. 24. 27. l. E. 79. 5.

Rewary, v. du Delhi (Ind.). Lat. N. 28. 13. l. E. 74. 22.

Rey. Voy. *Raë*.

Rey, une des îles Perles, dans le golfe de Panama. Elle a un bon port, 8 l. de long et 4 de large. Lat. N. 8. l. O. 83. 16. — Riv. du Paraguay (Amér. mérid.), qui se jette dans la Plata.

Reyde, forteresse de la province de Groningue (Pays-Bas), sur le Dollart, vis-à-vis d'Embden.

Reyes, v. de la prov. et à 29 l. S. de Santa-Martha, dans le Cundinamarca (Colombie). Lat. N. 10. 6. l. O. 76. 10. — Autre dans la prov. de Vénézuela, à 16 l. S. O. de

Caraccas. Elle commerce en tabac, cacao et bétail. Lat. N. 9. 57. l. O. 69. 39. — Pet. île de la Patagonie (Amér. mérid.), à l'entrée du port Désiré. Lat. S. 47. 50.

Reyna, anc. v. de la Nouvelle-Castille (Espagne), sur les fontières de l'Andaloosie, avec un chât., sur une hauteur; à 7 l. S. E. de Lléréna.

Reynosa, pet. v. d'Esp., dans les montagnes de la Montana, sur la route de Santander. Les Français y battirent l'armée du général Blake en novembre 1811. Pop. 1,500 hab. A 14 l. N. O. de Frias.

Rézat, nom de 2 pet. riv. de Bavière, qui, réunies, prennent celui de Reduitz (*voy.* ce mot). Elles donnent laur nom à nu cercle qui comprend la majeure partie de l'anc. principauté d'Anspach, du territoire de la ville de Rothenbourg, plusieurs bailliages du Nurenberg, et presque tout l'anc. cer. de Pegnitz. Il est borné au N. par le cercle du Haut-Mayn, à l'E. par celui de la Regen, au S. par celui du Haut-Danube, et à l'O. par le Wurtemberg et le cercle du Bas-Mayn. On évalue superficie à env. 300 l. carrées, et sa pop. à 526,000 hab. Il est errosé par la Regnitz et ses affluens, l'Aurach, la Wiesent, l'Altmuhl, etc. Il produit toute sorte de grains et de fruits, du tabac, du houblon, du vin, etc. On y trouve des mines de fer, de charbon de terre, etc.

Rezbach, b. du cer. du Bas-Mayn (Bav.), sur le Mayn, à 3 l. N. de Wurzbourg. Pop. 1,000 hab.

Rezé, b. de Fr. (Loire-Inf.), à 1 l. S. de Nantes.

Rezitza, pet. v. de la Russie d'Eur. dans le gouv. et à 25 l. N. O. de Polotsk.

Rezuns, dist. dn cant. des Grisons, an S. O. de Coire, cédé à la Suisse par l'Autriche en 1809.

Rhaundal, vill. d'Islande, dans le dist. de Sudlaud.

Rhaunen, vill. de la régence de Trèves (Prusse), sur le Biber, à 7 l. N. E. de Birkenfeld.

Rhayader, b. de la principauté de Galles, dans le c. et à 7 l. N. O. de Radnor.

Rhéa, c. du Tennessee orient. (Etats-Unis). Pop. 2,204 hab. Washington, ch.-l.

Rhebourg, petite v. du Hanovre, sur la Weser, à 4 l. S. de Nienbourg.

Rheden, petite v. de la Gueldre (Pays-Bas), à 2 l. O. de Doesbourg. Pop. 3,400 hab.

Rheenen ou *Rhenen*, anc. v. de la prov. d'Utrecht (Pays-Bas), près du Rhin, à 6 l. O. d'Arnheim. Pop. 2,200 hab.

Rheidt, v. de la rég. de Clèves (Prusse), sur le Niers. Manuf. et filatures de coton, fabr. de soie, savon, etc. Pop. 3,600 hab.

Rheims. Voy. *Reims*.

Rhein on *Rein*, pet. v. de la régence de Gumbinnen (Prusse), sur le lac du même nom, avec un chât. Pop. 1,200 hab.

Rheina, v. de la rég. de Munster (Prusse), résidence du duc de Looz, sur l'Ems; avec un château, des salines, des moulins à hoile et à foulon; des fabr. de draps, de toiles, de cuirs; des filat., etc. Pop. 2,100 habitans.

Rheinau, b. do cant. de Thurgovie (Suisse), avec one riche abbaye de Bénédictins, dans une île du Rhin. A 2 l. S. O. de Schaffhausen. Pop. 800 hab. — B. de Fr. (Bas-Rhin), au confluent de l'Ischer et du Rhin. Pop. 1,100 hab.

Rheinbach, b. de la régence de Clèves (Prusse), à 8 l. S. de Cologne. Pop. 1,200 habitans.

Rheinbergen, b. de la régence de Clèves (Prusse), autrefois fortifié, près du Rhin, à 3 l. S. de Wesel. Pop. 1,700 hab.

Rhein-Cassel, b. de la régence de Cologne (Prusse), sur le Rhin; à 3 l. N. O. de Cologne.

Rheindorf, b. de la régence de Dusseldorf (Prusse), au confluent de la Wipper et du Rhin; à 1 l. 1/2 de Bonn.

Rheineac, vill. de la régence de Coblenz (Prusse), sur une hauteur, à la gauche du Rhin; à 7 l. N. O. de Coblenz.

Rheineck, pet. v. du cant. de St.-Gall (Suisse), ch.-l. do Rheinthal, sur le Rhin, près de son emb. dans le lac de Constance; avec un château. Elle fait un comm. très-actif en toiles et en coton, dont elle possède plusieurs fab. A 10 l. S. E. de Constance.

Rheinfelden, b. du cant. d'Argovie (Suisse), sur le Rhin, qui y est très-rapide, et qu'on passe sur un pont couvert. Pop. 1,200 hab. A 3 l. E. de Bâle.

Rheinfels, forteresse de la régence de Coblenz (Prusse), dans one île du Rhin, près de St.-Goar.

Rheingau, vallée de 6 l. de long sur 2 de large, dans le d. de Nassau (Allemagne). Il s'étend le long de la rive droite du Rhin, entre Biberach et Rudesheim, et on y récolte le meilleur vin du Rhin.

Rheinheim, b. du dist. et à 5 l. S. E. de Hesse-Darmstadt. Pop. 1,600 hab. — Autre dans le gr.-d. de Bade, à 2 l. S. E. de Waldshot. Pop. 900 hab.

Rheinmogen. Voy. *Remagen*.

Rheinsberg oo *Rhinsberg*, pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse); avec un beau chât. royal, des jardins très-agréables, qui s'étendent le long d'un lac, et 1,700 hab. A 17 l. N. O. de Berlin.

Rheinsbourg, vill. de Hollande (Pays-Bas), à 1 l. de Leyde.

Rheinthal (c.-à-dire vallée du Rhin),

dist. du cant. de St.-Gall (Suisse), sur la gauche du Rhin, entre le lac de Constance et la seigneurie de Sax, et qui a 8 l. de long sur 2 de large. On évalue sa superf. à env. 4 l. carrées, et sa pop. à 22,000 hab. Il produit du maïs, du vin, du lin, du chanvre et des pâturages; et possède des fabr. de fil, de toiles, d'indiennes et de mousselines. Rheineck, ch.-l. — C'est aussi le nom d'un district du gr.-d. de Bade, qui commence à Rheinfelden, et s'étend le long de la rive droite du Rhin.

Rheinwald, vallée du cant. des Grisons (Suisse), où le Rhin postérieur prend sa source. Elle a 28 l. de long.

Rhena, v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin (Allemagne), sur le Radegast; à 8 l. O. de Wismar.

Rhene, pet. v. de la princip. de Waldeck (Allemagne).

Rhense, b. de la régence et à 2 l. S. de Coblenz (Prusse), sur le Rhin. Pop. 1,000 habitans.

Rhin, le plus gr. fleuve de l'Europe après le Danube et la Volga. Il est formé de plusieurs riv. qui descendent des glaciers du St.-Gothard, du Bernardino, du Septimer et du Splugen, dans le cant. des Grisons (Suisse). Il se dirige d'abord vers le N. E., reçoit le Rhin antérieur et postérieur, passe à Coire, où il devient navigable, puis, coulant vers le N., il trav. le lac de Constance dans toute sa longueur. Au sortir de ce lac, il se dirige à l'O., et reçoit l'Aar, la Reuss et la Limmat. De Bâle il coule au N., reçoit le Neckar, le Mayn et la Lippe du côté de l'Allemagne, et la Moselle du côté de la France. Au fort de Schenkoschentz, il se divise en deux bras, dont le gauche prend le nom de Waal, et le droit conserve celui de Rhin. A Arnheim, ce dernier forme 2 nouv. bras; l'un, appelé l'Yssel, va se jeter au N. dans le Zuyderzée, et l'autre, qui conserve le nom de Rhin, continue son cours vers l'O. A Wick-de-Duarstede, il se partage encore en deux nouveaux bras, dont l'un retient le nom de Rhin, passe à Utrecht et à Leyde, et se perd dans les dunes de Catwyk, au-dessous de cette dernière ville. Le bras le plus consid. prend le nom de Lech, reçoit la Meuse, et va se jeter dans la mer. On estime que le Rhin a près 300 l. de cours. Ses eaux, limpides et verdâtres, sont rapides à sa naissance; mais elles deviennent ensuite profondes et tranquilles. La navigation en est difficile, à cause du grand nombre d'îles qu'il renferme, mais elle est rarement dangereuse. Un peu au-dessous de Schaffhausen, il forme une des plus belles cascades qui soient au monde.

Rhin (cerc. du Bas-), un des 10 cercles de l'emp. germanique avant l'établissement de la confédération du Rhin, en 1806. Il est aujourd'hui divisé entre le gr.-d. de Baden, la Bavière, les d. de Hesse-Darmstadt et de Nassau, la Prusse et le Hanovre.

Rhin (cercle du Haut-), autre cercle de l'empire germanique, supprimé en 1806. La partie qui est limitrophe de l'Alsace appartint à la France depuis 1794 jusqu'en 1814, que le cerc. fut partagé entre la Bavière, le duché de Hesse-Darmstadt, l'électorat de Hesse, etc.

Rhin (confédération du). Voy. *Allemagne*, et *Germanique* (confédération).

Rhin (cerc. du), prov. de Bavière, bornée au N. par le gr.-d. de Hesse, à l'E. par la gr.-d. de Bade, au S. par la France, à l'O. par la Prusse et les d. d'Oldenbourg et de Hombourg. On évalue sa superf. à env. 170 l. carrées, et sa pop. à 360,000 hab. Il consiste en partie dans les anc. départemens français du Mont-Tonnerre et de la Sarre, et de quelques dist. de celui du Bas-Rhin. Il est arrosé par le Rhin, la Queich, la Lauter, etc. Le territoire, traversé par plusieurs branches des Vosges, est très-inégal, et d'un aspect quelquefois agreste. On y trouve des mines de fer, de vif-argent et de houille, et de vastes pâturages; dans les vallées, on recueille du blé, de l'avoine, de l'orge et des fruits. Frankenthal, Landau, Kaiserslautern et Deux-Ponts, en sont les vallées principales.

Rhin, prov. du gr.-d. de Hesse, est bornée au N. par le d. de Nassau, à l'E. par la princip. de Starkenbourg, au S. par le cerc. bavarois du Rhin, et à l'O. par le d. de Hombourg. On évalue sa superf. à env. 94 l. carrées, et sa pop. à 155,000 hab. Traversé par les Vosges et le Mont-Tonnerre, son territoire est montagneux et pittoresque. Il renferme des mines de fer et de sel. Les vallées produisent du blé, du chanvre, du tabac et des vins; et le commerce serait considérable sans les droits onéreux prélevés sur la navigation du Rhin. Mayence, chef-lieu.

Rhin (Bas-), prov. prussienne, formée des territoires cédés au roi de Prusse en 1815, par le congrès de Vienne. Elle est bornée au N. par la prov. de Clèves, à l'E. par les duchés de Nassau et de Hesse-Darmstadt, au S. par la France, et à l'O. par la roy. des Pays-Bas. Elle comprend, sur la gauche du Rhin, les ci-devant départemens français de la Roër et de Rhin-et-Moselle; la majeure partie de celui de la Sarre, et les cinq cantons les plus orientaux du département de l'Ourthe; à la droite du Rhin, les d. de Berg et de Westphalie, l'archevêché de Cologne, le c. de Dortmund, les princip. de Corwey et de Siegen, et plusieurs bailliages cédés par la maison de Nassau. Il a 86 l. de long du N.

au S., et 54 de large. On évalue sa superficie à env. 517 l. carrées, et sa pop. à 930,000 hab. Le territoire en est montueux. Il produit du houblon, du tabac, du chanvre, de la potasse et du vin. On y exploite quelques mines; mais l'industrie est restreinte à un petit nombre de manufactures d'étoffes grossières, de cuirs et de tabac pour la consommation intérieure, quoique sa position sur les deux rives du Rhin lui offre d'immenses débouchés. Cette province est divisée en 3 régences, savoir : Aix-la-Chapelle, Coblenz et Trèves.

Rhin (le départ. du Bas-), d'abord formé d'une partie de la Basse-Alsace et du Palatinat, est borné au N. par le cercle bavarois du Rhin, à l'E. par le Rhin, au S. par le dép. du Haut-Rhin, et à l'O. par ceux des Vosges, de la Meurthe et de la Moselle. On évalue sa superf. à 375 l. carr. ou 439,235 arpens métriques. Son territ., montueux dans la partie occid., et arrosé par le Rhin, l'Ill, et par de nombreuses pet. rivières flottables, est généralement fertile en blés, vins, pommes de terre, navette, chanvre, pavots, tabacs, millet, garance, châtaignes et moutarde. On y élève beaucoup de chevaux, de bêtes à cornes et de cochons. Les mont. renferment 29 mines de fer, dont 7 exploitées; une de plomb, 2 de cuivre qu'on n'exploite pas, et des traces d'exploitation de mines d'or et d'argent; des eaux minérales, des salines et des salpêtrières. On y recueille de bons vins, et entre autres ceux de Jettersviller, de Volxheim, de Heitigeinstein, dit Kléber, de Molsheim, de Soultz et de Barr. Il comm. en tabac, garance, eaux-de-vie, bière, vinaigre, poudre à canon, canevas, safran, térébenthine, tartre, suif, anis, fenouil, et possède des usines pour le fer et le cuivre; des forges, des martinets, des faïenceries, des chaudronneries, des verreries, des amidonneries, des fabr. de draps, de siamoises, de futaines et de calmandes; des papeteries, des tanneries, de nombreuses fabr. de tabac et de poix; des moulins à chanvre, des blanchisseries, des manufactures de toiles à voiles, des bonneteries, des chapelleries, des savonneries, des poteries et des tonnelleries. Ce dép. est traversé par le canal de la Bruch, qui va de Molsheim à l'Ill, par celui du Rhin, qui tombe dans l'Ill à Strasbourg, par celui de Landau, qui passe entre Giesen et Schélestadt, par celui de Mossig à Wasselonne, et par le canal Français. Il se divise en 4 arrondissemens, savoir : Strasbourg, ch.-l. de préfecture; Saverne, Schlestadt et Weissembourg, sous-préfect.; contient 35 justices de paix; fait partie de la 5e division militaire et du diocèse de Strasbourg, ressortit à la cour royale de Colmar, et envoie 6 députés à la législat. Pop. 440,000 hab. Ce départ. a perdu, en 1815, la v. de Landau et une portion de son territ. au N. de Weissembourg.

Rhin (le départ. du Haut-), formé de la ci-devant Haute-Alsace, est borné au N. par celui du Bas-Rhin, à l'E. par le Rhin, au S. par la Suisse, et à l'O. par les départemens du Doubs, de la Haute-Saône et des Vosges. On évalue sa superficie à 360 l. carrées ou 384,973 arpens métriques. La partie mérid. est riche en pâturages, en arbres fruitiers, glands, pois, et en simples, semblables à ceux que l'on recueille en Suisse. La partie la plus voisine du mont Terrible produit très-peu de grains; mais elle abonde en pâturages et en pommes de terre. On récolte dans le reste du départ. du froment, du maïs, du seigle, de l'orge, de l'avoine, des légumes, du tabac, de la navette, du colza, du chanvre, de la garance, des vins, des fruits, des légumes et du bois. On y exploite des mines de fer, de plomb et de houille. Il possède des forges considérables, des fabr. de kirschwaser, d'huile de navette, et d'autres productions; des manuf. de draps, de toiles, de papiers, de cuirs, de chapeaux, de fer, d'acier; des poteries et des horlogeries. Ce dép. se divise en 4 arrond., savoir : Colmar, ch.-l. de préfecture; Altkirch, Neubrisach et Belfort, sous-préfectures; contient 35 justices de paix, fait partie de la 5e division militaire et du diocèse de Strasbourg, ressortit à la cour roy. de Colmar, et envoie 5 de députés à la législature. Pop. 330,000 hab.

Rhin, pet. riv. de Fr., qui se perd dans la Loire près de Roanne (Loire). — Autre en Allem., qui prend sa source dans le Mecklenbourg, et se réunit à la Grande-Havel.

Rhinau, b. de Fr. (Bas-Rhin), sur le Rhin, à 5 l. de Schélestadt. Pop. 1,200 habitans.

Rhinberg, pet. v. forte de la régence de Cologne (Prusse), sur le Rhin; à 16 l. N. O. de Cologne. Pop. 1,700 hab.

Rhingrafenstein, chât. sur la Nave, dans la régence de Coblenz, près de Creutznach.

Rhinland, nom d'une partie de la Sud-Hollande (Pays-Bas), qui s'étend des deux côtés du Rhin, et dont Leyde est la cap.

Rhinmarck, île formée par le Rhin, un peu au-dessus de Brisach.

Rhinow, b. de la régence de Potsdam (Prusse); le Sultgraben y joint la pet. riv. de Rhin à la Dosse.

Rhinthal (le). Voy. *Rheinthal*.

Rho, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur l'Olona, à 3 l. O. de Milan.

Rhoda, gr. v. d'Egypte, sur la rive occid. du Nil, à 15 l. S. de Minieh.

Rhode-Island, île de l'Amér. sept., dans la baie de Narraganset (Etats-Unis), sur la côte du Massachusetts. Elle a 6 l. de long sur une demie de large. Le sol en est si fer-

île, le climat si salubre, et le séjour si délicieux, qu'on lui donne le nom de Paradis de l'Amérique. Il comprend les 3 dist. de New-Port, Middleton et Porsmouth, et 10,000 hab. Lat. N. 41. 25. l. O. 73. 50.

Rhode-Island, un des états de l'Amér. sept., ainsi nommé de l'île ci-dessus. Il est borné au N. et à l'E. par la Massachusetts, au S. par l'Océan, et à l'O. par le Connecticut. Il a 20 l. de long sur 15 dans sa plus grande largeur. La baie de Narraganset, qui le baigne au S., embrasse plusieurs îles qui dépendent de l'état, et dont les principales sont celles de Rhode-Island, de Canonicut, de Prudence, de Patience, etc. Le sol en est généralement plat, et plus propre aux pâturages qu'à l'agriculture. Les îles surtout se distinguent par la richesse de leur sol et la beauté du bétail qu'on y élève. Il produit assez de blé, de maïs, d'orge, de légumes, de seigle et d'avoine pour la consommation intérieure. On y trouve du fer, du cuivre et du charbon de terre. Ses manuf. sont très-consid., et ses exportations s'élevèrent en 1810 à 8,877,173 fr. Providence, ch.-l. Pop. (en 1820) 83,000 hab.

Rhodes, île de la Médit., sit. près des côtes de l'Asie-Mineure, et qui a 16 l. de long sur 6 de large. Elle est traversée au centre par une chaîne de mont. conv. de forêts de pins, et son sol, bien qu'extrêmement fertile, est mal cultivé. On en exporte toutefois une gr. quantité de vin, de figues et de fruits. Le climat y est délicieux. Cette île, qui occupe un rang distingué dans l'histoire, étonna le monde par sa puissance, ses richesses et l'étendue de son commerce. Sa gloire date principalement de la mort d'Alexandre. En l'an 285 avant J. C., les Rhodiens soutinrent un siége célèbre contre Démétrius Poliorcète. Ils furent les derniers à se soumettre aux Romains, et ce ne fut que sous le règne de Vespasien que l'île fut réduite en prov. de l'empire. Il n'en est presque plus question ensuite jusqu'à son occupation par les chevaliers de St.-Jean-de-Jérusalem, qui s'y maintinrent malgré tous les efforts de Mahomet II; mais, assiégés de nouveau en 1523, par Soliman-le-Grand, ils durent céder au nombre, et s'ensevelirent sous les ruines de leur ville, après avoir tué près de 100,000 hommes aux assiégeans. Rhodes a partagé depuis le sort des autres parties de la Grèce, et on y compte à peine aujourd'hui 20,000 hab., dont 14,000 Grecs. Elle a donné le jour à Cléobule, un des 7 sages de la Grèce; à l'astronome Hypparque, aux poètes Timoléon et Alexandride, etc. — Sa cap. est avantageusement sit. en amphithéâtre, à l'extr. d'un promont., sur la côte or. de l'île. Elle occupe à peine le quart de son ancien emplacement, encore la moitié des maisons sont-elles en ruine ou inhabitées. Les remparts sont les mêmes qu'à l'époque des Templiers. On remarque parmi ses édifices publics l'église de St.-Jean, le palais du gr.-maître et un couvent. A l'entrée du port, qui est un des plus beaux du monde, se trouvait une statue colossale d'Apollon, en bronze, de 70 coudées de haut. Les vaisseaux passaient, dit-on; à pleines voiles entre ses jambes. Cette statue, du poids d'environ 720,000 liv., fut renversée par un tremblement de terre, 56 ans après son érection, et demeura dans cet état pendant environ 900 ans. Sous l'emp. de Constance, elle fut vendue à un juif, qui chargea 900 chameaux de ses débris. Le port, défendu par plusieurs chât., est auj. à moitié comblé, et n'est plus fréquenté que par des barques. Avant les derniers événemens de la Grèce, cette v. renfermait env. 5,000 Turcs et 1,000 Juifs, les Grecs en étant exclus. Lat. N. 36. 26. l. E. 25. 52.

Rhodes, pet. v. d'Afrique, sur une hauteur, entre le lac de Tunis et la mer.

Rhodt, vill. du cerc. bavarois du Rhin, entre Landau et Neustadt. Pop. 1,300 hab.

Rhoe (Mickle), une des îles Shetland (Ecosse). Elle a env. 10 l. de circuit, et est habitée par une quinzaine de familles.

Rhoen, chaîne de mont. d'Allemagne, qui traverse la princip. de Fulde.

Rhône, grand fleuve de Fr., qui prend sa source dans un glacier, au pied du mont de la Fourche, à 2 l. de celle du Rhin, entre les 46. et 47. de lat. N., et les 6. et 7. de l. E. Il traverse le Simplon, entre en Suisse, arrose le Valais, où il est grossi par une infinité de torrens, porte ses eaux bourbeuses dans le lac de Genève, en sort près de cette v., où il reçoit l'Arve, et passe ensuite à Seyssel, où il commence à être navigable. Entre Genève et Lyon, son lit est souvent resserré et encombré par des rochers, et à 6 l. au-dessous de la première de ces v., il se perd dans un gouffre l'espace de 60 pas. De Lyon, où il reçoit la Saône, il se dirige directement au S., après avoir coulé alternativement à l'O., au S. et au N., et encore à l'O. Il baigne ensuite Vienne, Condrieux, Tournon, Valence, Viviers, Pont-Saint-Esprit, Avignon, Tarascon, Beaucaire et Arles, et se jette par 3 embouchures dans la Méditerranée, au golfe de Lyon, après avoir reçu à droite l'Ain, la Saône, l'Ardèche et le Gard, et à gauche l'Isère, la Drôme et la Durance. On estime la longueur de son cours à plus de 200 l. C'est le fleuve le plus rapide, non-seulement de France, mais encore de l'Europe. Il sépare le département de l'Ain de celui de l'Isère et de la Savoie, borne ceux de Rhône, de la Loire, de la Drôme, de l'Ardèche, du Gard, de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, et donne son nom aux deux départemens suivans:

à l'embouch. de l'Eo; avec un port. A 7 l. N. E. de Mondonedo. Pop. 2,000 hab.

Ribagnac, b. de Fr. (Dordogne), à 2 l. S. de Bergerac.

Ribagorza, c. de l'Arragon (Espagne), près de la Catalogne, dont il est séparé par une pet. riv., l'un des affluens de la Sègre. Venasque en est le ch.-l.

Ribar, vill. de Hongrie, à 1 l. N. E. d'Altsohl.

Ribas, b. de la Nouv.-Castille (Esp.), à 3 l. E. de Madrid.

Ribatua, v. de la prov. d'Entre-Duero-e-Minho (Portugal). Pop. 2,000 hab.

Ribaudon, une des Iles d'Hyères (Var).

Ribaupierre. Voy. *Ravenstein*.

Ribay (le), b. de Fr. (Mayenne); bur. de poste. A 4 l. N. E. de Mayenne. Pop. 1,000 hab.

Ribble, riv. d'Angl., qui prend sa source dans l'Yorkshire, et se jette dans la mer d'Irlande au-dessous de Preston.

Ribchester, vill. d'Angl. (Lancashire), à 2 l. N. O. de Blackburn.

Ribe. Voy. *Ripen*.

Ribeauvillers, pet. v. de Fr. (Haut-Rhin), avec des manufactures de toiles de coton et d'indiennes; ch.-l. de cant. A 3 l. N. de Colmar. Pop. 4,700 hab.

Ribécourt, vill. de Fr. (Oise), ch.-l. de cant.; bur. de poste. A 3 l. S. O. de Compiègne.—Autre (Nord), à 3 l. S. O. de Cambrai.

Ribeira-Grande. Voy. *Jago* (*San-*).

Ribemont, v. de Fr. (Aisne), sur une hauteur, près de l'Oise; ch.-l. de cant. A 3 l. S. E. de St.-Quentin. Patrie de Condorcet. Pop. 2,400 hab.

Ribenskoi, vill. de la Russie asiat., sur la Tunguska; à 29 l. S. E. de Yeniseisk.

Riberac, pet. v. de Fr. (Dordogne), sur l'Isle; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst.; bur. de poste. Elle commerce en grains, vins, bétail, fer, etc. Pop. 2,900 hab. A 7 l. N. O. de Périgueux, 122 S. O. de Paris.

Riberainy, vill. d'Abyssinie (Afrique), à 10 l. N. E. d'Axum.

Ribiers, b. de Fr. (Hautes-Alpes), sur le Bunet; ch.-l. de cant.; avec des fab. de gros draps et de chapeaux. Il s'y tient une foire de 4 j. le lundi après le 14 juillet. Pop. 1,300 hab. A 12 l. S. O. de Gap.

Ribnik, b. de la régence et à 5 l. E. de Ratibor (Prusse). Pop. 1,400 hab.—Pet. v. de Valachie (Turquie d'Eur.), sur le Ribnik, où Suvarrov battit les Turcs en 1789. A 40 l. S. de Jassy. — Autre, même pays, sur l'Aluta; à 18 l. S. d'Hermannstadt.—Ou *Garam-Szœllœs*, b. du c. de Bars (Hongrie).

Ribnitz, pet. v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Strelitz, à l'embouchure de la Reckenitz dans un pet. golfe de la Baltique; à 5 l. N. E. de Rostock. Pop. 1,900 hab.

Rica (*Villa-*), v. du Chili (Amér. mér.), à 25 l. N. E. de Valdivia. Lat. S. 39. 9. l. O. 74. 28.

Ricaras (les), tribu indienne de l'Amér. sept., qui habite sur les bords du Missouri.

Riccia, v. du c. de Molise (roy. de Naples), à 6 l. N. de Bénévent.

Riccia (la), b. de la délégation et à 4 l. S. E. de Rome, dans une situation charmante.

Rice, lac du Canada (Amér. sept.), à 2 l. N. de celui d'Ontario.

Riceborough, ch.-l. du c. de Liberty, dans la Géorgie (États-Unis), sur le Newport.

Riceville, vill. du c. de Rowan, dans l'état de Tennessée (États-Unis).

Riceys (les), pet. v. de Fr. (Aube), sur l'Aigue, divisée en 3 b., savoir: *Ricey-le-Bas*, sur la riv. occid.; *Ricey-le-Haut* et *Ricey-Haute-Rive*, sur la rive orient. Pop. 3,900 hab.; ch.-l. de cant., bur. de poste, ses env. produisent des vins renommés. A 3 l. S. de Bar-sur-Seine.

Richardière, mont. de Fr. (Isère), qui a 7,242 pieds de haut.

Richborough (l'anc. *Rutupium*), vill. d'Anglet. (c. de Kent), qui était autrefois une ville importante, défendue par un chât. bâti par les Romains, et dont on voit encore les ruines. C'est dans son port que les Romains débarquaient ordinairement leurs troupes. A 1 l. N. O. de Sandwich.

Richelieu, jolie v. de Fr. (Indre-et-Loire), sur l'Amable et la Vide, bâtie par le cardinal de Richelieu en 1637. Ses rues sont tirées au cordeau, et on y remarque une belle place. Elle possède des fabr. d'étamines communes et de serge, et commerce en eaux-de-vie; ses environs produisent une grande quantité de vins blancs; ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 3,600 hab. A 4 l. S. de Chinon. — *Chambly* ou *Sorel*, riv. du Bas-Canada (Amériq. septent.), qui sort du lac de Champlain et se jette dans le St.-Laurent. — Pet. v. du c. du même nom, au confluent du Richelieu et du St.-Laurent; avec un château bâti en 1620. Elle comm. en grains, peaux, fourrures, peaux de castor, etc. — Groupe d'îles dans le fleuve de St.-Laurent (Canada), à l'entrée S. O. du lac de St.-Pierre. Elles sont au nombre de 100. Lat. N. 42. 22. l. O. 73. 27.

Richelsdorf, gr. vill. d'Allemagne, dans l'électorat de Hesse-Cassel, près de Sontra; avec des fabr. de poterie.

Richemont, vill. de Fr. (Seine-Infér.), à 4 l. de Neufchâtel.

Richen, vill. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt (Allemagne), près d'Umstadt. Pop. 700 habitans.

Richenbourg, pet. v. de Bohême, à 4 l. S. E. de Chrudim; avec des fabr. de lainages, des forges et des verreries.

Richill, b. d'Irlande, dans le c. d'Armagh. Il s'y tient chaque semaine un marche considérable de toiles du pays.

Richfield, dist. du c. d'Otsego, dans l'état de New-York (Etats-Unis), à 29 l. O. d'Albany. Pop. 2,079 hab.

Richland, c. du N. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), dont le sol est d'une extrême fertilité. Mansfield, ch.-l. — Autre au centre de la Caroline mérid. (Etats-Unis). Pop. 9,027 hab. Columbia, chef-lieu — Riv. de l'état de Tennessee (Etats-Unis), qui se jette dans l'Elk, à 5 l. de Pulaski. — Nom de plusieurs dist. des Etats-Unis.

Richmond, gr. vill. d'Anglet. (c. de Surry), sur la Tamise, qu'on y passe sur un beau pont en pierre. On y voyait autrefois un joli château de plaisance, où Henri VII mourut en 1509, et où Elisabeth fut emprisonnée par sa sœur Marie. Près du vill. on remarque un parc magnifique et un bel observatoire. L'église renferme le mausolée du poète Thomson. Pop. 5,220 hab. A 3 l. S. O. de Londres. — B. d'Angleterre (Yorkshire), sur une hauteur, près de la Swale. Il possède des fab. de bonneterie, et fait un grand commerce en blé et en plomb. Richmond fut érigé en duché par Henri VIII, pour un de ses fils naturels. Pop. 3,060 hab. A 16 l. N. O. d'York. — Comté du N. de la Georgie (Etats-Unis). Pop. 6,189 hab. Augusta, ch.-l. — Autre dans l'état de New-York (*idem*), formé de l'île de Staten. Il a 6 l. de long sur 3 de large. Pop. 5,350 hab. Southfield, ch.-l. — Autre dans la Caroline septent. (*idem*). Pop. 6,700 hab. Rockingham, chef-lieu. — Autre dans la Virginie (*id.*), au N. du Rappahannock. Pop. 6,214 hab. — Ville et port des (Etats-Unis), et cap. de la Virginie, sit. dans le comté de Henrico, sur la rive septent. du James, vis-à-vis de Manchester, à 60 l. de son embouchure. C'est une des villes les plus florissantes, les plus riches et les plus commerçantes de la république. La situation en est très-pittoresque, et le séjour très-sain. Elle possède des manufactures consid., et plusieurs édifices publics, entr'autres le Capitole, la maison du gouverneur et un arsenal. Le James y est navigable pour des bâtimens tirant 10 pieds d'eau. Ses exportations consistent en tabac, farine, charbon de terre, etc. Pop. 14,333 hab. A 10 l. N. de Pétersbourg, et 50 l. O. de Washington. Lat. N. 37. 30. l. O. 79. 51. — Nom de plusieurs dist. des Etats-Unis. — Château de plaisance près de Brunswick (Allemagne), sur l'Oker.

Richtenberg, pet. v. de la régence de Stralsund (Prusse), à 4 l. S. O. de Stralsund, sur un lac du même nom. Pop. 1,000 habitans.

Richtenschweil, b. de Suisse, sur le bord mér. du lac et à 4 l. S. de Zurich; avec des fabr. de soie et de coutellerie. Pop. 2,400 habitans.

Richwald, b. de Hongrie, à 6 l. O. q. S. d'Eperies.

Rickmansworth, pet. v. d'Angl. (c. d'Hertford), près du confluent de la Gade et du Colne; avec des moulins à blé, à coton et à papier. Pop. 3,230 hab. A 7 l. N. O. de Londres.

Ricla, b. d'Arragon (Espagne), sur le Xiloca. A 12 l. S. O. de Saragosse.

Rico, pet. île à l'entrée du port de Porto-Rico, dans l'île de Porto-Rico (Antilles).

Ricquier (St.-), b. de Fr. (Somme), à 2 l. E. d'Abbeville. Pop. 1,300 hab.

Ridang, pet. îles sur la côte orient. de Malacca, au S. du golfe de Siam. Lat. N. 6. 15.

Riddaghausen, b. du d. et à 2 l. de Brunswick (Allemagne).

Ridderkerk, vill. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), à 2 l. S. E. de Rotterdam. Pop. 2,600 hab.

Ride, vill. d'Angl., dans l'île de Wight, vis-à-vis de Portsmouth.

Rideau, riv. du Canada (Amér. sept.), qui se jette dans l'Utawas, et forme une chute remarquable.

Rider, vill. de la prov. d'Hadramaut, en Arabie.

Rié, pet. île de Fr. (Vendée), à 6 l. des Sables d'Olonne, entre la mer, les pet. riv. de Rié et de Vic, et le marais de Périé. Elle renferme les 2 vill. de Notre-Dame-de-Rié et de St.-Hilaire-de-Rié.

Ried ou *Riedt*, joli b. de la Haute-Autriche, sur l'Oberach et la Breitach; avec des fabr. de draps et de toiles. A 7 l. S. de Passau. Pop. 2,000 hab. — Vill. du Tyrol (emp. d'Autr.), sur l'Inn; à 3 l. S. de Landeck.

Riedenbourg, b. de Bavière, dans le cerc. de la Regen, sur l'Altmuhl; avec un chât. A 15 l. S. de Munich.

Rieder, vill. du d. d'Anhalt-Bernbourg (Allemagne), près de Ballenstedt. Pop. 1,000 hab.

Riedesel, pet. princip. d'Allem., dans les montagnes du Vogelsberg (gr.-d. de Hesse), médiatisée en 1806. Pop. 9,200 habitans.

Riedlingen, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. du Danube, sur le Danube; à 11 l. S. O. d'Ulm. Pop. 1,500 hab.

Riedseltz, b. de Fr. (Haut-Rhin), à 2 l. de Colmar. Pop. 1,000 hab.

Riegel, b. du gr.-d. de Bade, sur l'Elz; à 6 l. N. O. de Fribourg. Pop. 1,700 hab.

Riegersbourg, b. de la Basse-Styrie (emp. d'Autriche), dans le cer. de Gratz; avec le château fort de Kronegk.

Riehen, b. du cant. et à 1 l. E. de Bâle (Suisse), sur le Rhin.

Ries, vill. de Fr. (Calvados), ch.-l. de cant.; à 2 l. N. E. de Bayeux.

Riesa, pet. v. de Saxe, sur l'Elbe; avec un château royal. A 10 l. N. O. de Dresde. Pop. 2,000 hab.

Riesbach, vill. de Fr. (Haut-Rhin), sur la pet. riv. du même nom; à 4 l. O. d'Altkirch.

Riesenberg, vill. du cer. de Pilsen, en Bohême.

Riesenbourg ou *Pradulka*, v. de la rég. et à 5 l. E. de Marienwerder (Prusse). Pop. 2,400 hab.

Riensengebirge ou *Montagne des Géans*. On donne ce nom à une ramification des montagnes de la grande chaine sudétique, qui commence sur les confins de la Lusace, et se joint aux monts Krapacks, en séparant la Bohême et la Moravie de la Silésie.

Rietberg. Voy. *Rittberg*.

Rietenbourg, pet. v. de Bavière, avec titre de comté; à 10 l. S. O. de Munich.

Rieti, v. épisc. de l'état de l'Eglise, et ch.-l. de la délégation du même nom, qui renferme environ 66,000 hab., sur le Velino. Fab. peu considérable d'étoffes de laine. Pop. 6,500 hab. A 10 l. S. E. de Spoleto, 15 N. E. de Rome.

Rieumes, b. de Fr. (Haute-Garonne); ch.-l. de cant. A 4 l. S. O. de Muret. Pop. 1,100 hab.

Rieupéroux, b. de Fr. (Aveiron); ch.-l. de cant. A 5 l. S. E. de Villefranche. Pop. 1,800 hab.

Rieutort, vill. de Fr. (Lozère), à 4 l. N. E. de Mende.

Rieux, pet. v. de Fr. (Haute-Garonne), sur l'Ariso, qui se jette dans la Garonne. Le clocher de la cathédrale est remarquable par sa hauteur et sa structure antique. Cette v. possède des fab. de draps et de chapeaux, et des briqueteries. Ch.-l. de cant., bur. de poste. A 6 l. S. O. de Muret. Pop. 1,700 hab. — Autre (Aude), à 4 l. E. de Carcassonne. Pop. 1,300 hab. — Autre (Morbihan), sur la Vilaine, à 13 l. de Vannes. Pop. 2,200 hab.

Riez, jolie pet. v. de Fr. (Basses-Alpes), sur l'Auvestre, dans une plaine abondante en bon vin et en excellens fruits; avec des corderies, des tanneries et un bur. de poste. Pop. 2,900 hab. Ch.-l. de cant. A 12 l. S. O. de Digne.

Riga (gouv. de). Voy. *Livonie*.

Riga (en esthonien *Riollin*), v. forte de Russie, cap. du gouv. de Livonie, sit. dans une vaste plaine, sur la droite de la Dvina, à 3 l. de la mer. Son port, qui est spacieux et sûr, et défendu par plusieurs forts, est très-fréquenté. Ses ruessont d'ailleurs étroites et tortueuses, et il n'y a de remarquable entre ses édifices publics que l'hôtel-de-ville, la bourse, l'arsenal, le palais des états, le palais impérial et la cathédrale. On y trouve plusieurs établissemens littéraires, tels que le lycée, le collége et la société économique. On passe la Dvina, qui est trop large et trop profonde pour qu'on puisse y construire un pont en pierre ou en fer, sur un pont volant de 2,600 pieds de long sur 40 de large. Riga est, après Pétersbourg et Odessa, la v. la plus commerçante de la Russie. Il y a quelques fabr. d'amidon, de fleurs artificielles, de cartes à jouer; des savonneries, des raffineries, etc. Son commerce, qui est en grande partie entre les mains des Anglais et des Ecossais, consiste principalement en pelleteries, poix, goudron, blé, seigle, orge, graine de lin, chanvre, toiles de lin, cuirs, suif, fer, bois de construction, mâts, bœufs et chevaux. Cette v. a soutenu plusieurs siéges mémorables contre les Russes en 1656 et 1701, contre les Saxons et les Polonais en 1700, et contre les Français en 1812. Pop. 36,000 hab. Elle est à 105 l. O. S. O. de Pétersbourg, 96 S. S. E. de Stockholm. Lat. N. 56. 57. l. E. 21. 47. — Golfe de la Baltique, formé au N. par l'île d'OEsel et l'Esthonie, à l'E. et au S. par la Livonie, et à l'O. par la Courlande.

Rige, gr. mont. de Suisse (cant. de Schweitz), entre les lacs de Zug, de Lucerne et de Lowerz, et qui a env. 10 l. de circuit. C'est un lieu de pèlerinage très-fréquenté. Ses pâturages nourrissent près de 3,000 vaches. Le pic le plus élevé appelé Rigi-Culm, est à 5,676 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Rignac, b. de Fr. (Charente), à 1 l. S. de Barbézieux. Pop. 1,200 hab. — Autre (Aveiron), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 8 l. N. O. de Rodez. Papeteries, bonneteries, et fab. d'étoffes. Pop. 2,000 hab.

Rignano, pet. v. de la Capitanate (roy. de Naples), à 7 l. N. O. de Manfredonia. Pop. 2,000 hab.

Rigney, vill. de Fr. (Doubs), sur l'Ognon, à 5 l. N. E. de Besançon.

Rigny, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 2 l. N. E. de Chinon.

Rigny-le-Ferron, b. de Fr. (Aube), sur la Vanne. Ses environs produisent des vins rouges médiocres, mais de bons vins blancs. Pop. 1,000 hab. A 8 l. S. O. de Troyes.

Rigolet-du-Bon-Dieu, riv. de la Louisiane (Etats-Unis), formée par la réunion de la Sabine et de la riv. du Lac-Noir, et qui se jette dans la riv. Rouge à 10 l. N. O. d'Alexandrie.

Rigolets, canal de communication entre le golfe du Mexique et le lac Pontchartrain (Etats-Unis).

Riha, vill. de la Haute-Egypte, à 4 l. duquel on voit une belle pyramide.

Rik, vill. de l'Irak (Perse), à 4 l. N. d'Ispahan.

Ril, v. du Darfour (Afrique), sur la route des caravanes, à 25 l. S. E. de Cobbe.

Rille, riv. de Fr. qui prend sa source à St.-Vandrille, à 4 l. N. E. de Seez (Orne); reçoit la Carentonne, et se jette dans la Seine à la Roque, à 2 l. au-dessous de Quillebœuf. Elle est navigable à 3 l. de son confluent. — Pet. v. de Fr. (Maine-et-Loire), à 3 l. E. de Baugé.

Rilleux, vill. de Fr. (Ain), à 5 l. de Trévoux.

Rilly-la-Montagne, b. de Fr. (Marne), à 2 l. S. de Reims.

Rimac, riv. de la prov. Guarochiri (Pérou), qui prend sa source dans les Andes, passe à Lima, et se jette dans l'Océan. Lat. S. 12. 2.

Rimachuma, gr. lac de la prov. de Mainas (Colombie). Il a 8 l. de long sur 2 de large, et se jette dans la rivière de Pastaza. Lat. S. 4. 11.

Rima-Szecs, b. de Hongrie, à 7 l. S. de Gomar.

Rima-Szombath ou *Gross-Steffelsdorf*, pet. v. de Hongrie, sur la Rima, à 5 l. S. E. d'Altsohl; avec des tanneries, des fabr. de poteries, etc. Pop. 3,000 hab.

Rimini (anc. *Ariminum*), v. consid. et épiscopale de la délégation de Forli (état de l'Eglise), près de l'embouchure de la Marecchia dans le golfe Adriatique. On y remarque la cathédrale et plusieurs églises, un arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguste, un pont en marbre blanc, commencé sous ce prince, et achevé sous Tibère; et les ruines de l'amphithéâtre de Publius-Sempronius. Rimini forma autrefois une petite république indépendante. Elle possédait aussi un port commode, que la mer a depuis long-temps laissé à sec. Pop. 14,000 hab.; à 11 S. E. de Ravenne, 60 N. de Rome. Lat. N. 44. 3. l. E. 10. 12.

Rimont, b. de Fr. (Arriège), à 2 l. N. E. de St.-Girons. Pop. 1,800 hab.

Rimouski, distr. du Bas-Canada (Amér. sept.), sur le St.-Laurent. Il a 2 l. de long sur autant de large.

Rimpach, b. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn; avec un chât. et 1,000 hab.

Rimpar, b. de Franconie (Bavière), à 2 l. O. de Wurzbourg. Pop. 1,000 hab.

Rinden, b. du gr.-d. de Bade, à 2 l. N. E. de Carlsruhe; avec un chât. et 1,000 hab.

Rinaczewo, pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse), sur la Netze. Pop. 500 hab.

Ringay, riv. d'Anglet. (Chestershire), qui se jette dans la mer d'Irlande.

Rinfeldenhoff, vill. de Fr. (Haut-Rhin), à 2 l. S. de Neufbrisach.

Ringe, vill. du New-Hampshire (Etats-Unis), dans le c. de Cheshire, sur le New-Ipswich; à 22 l. N. O. de Boston.

Ringkiœping, pet. v. du Jutland sept. (Danemark), sit. sur un golfe du même nom. Son port est sûr et profond, mais d'un accès difficile à cause des bancs de sable qui en obstruent l'entrée. Il comm. avec la Hollande et la Norwège. A 18 l. S. O. de Wiborg. Pop. 771 hab.

Ringleben, b. du d. de Saxe-Weimar (Allemagne); à 2 l. N. d'Erfurt. — Autre dans le c. de Schwarzbourg-Sondershausen (*id.*). Pop. 1,000 hab.

Ringsheim, joli vill. du gr.-d. de Bade, à 1 l. O. q. S. d'Ettenheim. Pop. 1,100 habitans.

Ringstedt, pet. v. très-ancienne de l'île de Séelande (Danemark), où se trouvent les sépultures des rois Waldemar et Eric-le-Pieux. Pop. 700 hab.; à 12 l. S. O. de Copenhague.

Ringwood, v. d'Anglet. (Hampshire), sur l'Avon; avec des brasseries renommées et des fabr. de bonneterie. Pop. 3,270 hab.; à 37 l. S. O. de Londres.

Rinteln, v. de l'électorat de Hesse (Allemagne), ch.-l. du c. de Schaumberg, sur le Weser; avec un chât., un gymnase qui possède une bibliothèque et un cabinet d'instrumens de physique et de mathématique. A 4 l. S. E. de Minden. Pop. 2,700 hab.

Rio, pet. v. de l'île d'Elbe (Toscane), près de Porto-Longone. Pop. 1,800 hab. Mines de fer.

Riobamba, pet. prov. et v. du Quito. (Colombie), v., sit. au pied du Chimborac, ayant été détruite par un tremblement de terre en 1797, a été rebâtie d'une manière agréable, et compte aujourd'hui 20,000 hab. Dans le voisinage se trouve la célèbre carrière de soufre de Testou. A 9 l. S. de Quito. Lat. N. 1. 41. l. O. 81. 9.

Rio-Bueno, riv. de la Jamaïque (Antilles), qui se jette dans la mer sur la côte septentrionale.

Rio-Cobre, riv. de la Jamaïque (Antilles), qui se rend à la mer à 2 l. N. O. de Kingston.

Rio-da-Volta. Voy. *Volta*.

Rio-de-la-Hacha. Voy. *Hacha*.

Rio-de-la-Madera (c.-à-d. *Rivière du Bois*), riv. consid. du pays des Amazones (Amér. mérid.), qui prend sa source près des mines du Potosi, dans le Pérou, et se jette dans le fleuve des Amazones. Son nom lui vient de la gr. quantité de bois qu'elle charrie dans ses débordemens.

Rio-de-Cedros, riv. de l'Amér. mérid., qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. N. 2. 30.

Rio-de-los-Rabalos, riv. du Chili (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. S. 45. 10.

Rio-del-Rey, riv. de l'Afrique occid. qui se jette dans le golfe de Benin. Lat. N. 4. 30. l. E. 5. 45.

Rio-de-Ouro, riv. du désert de Sahara

(Afrique), qui se jette dans l'Océan. Lat. N. 23. 33. l. O. 18. 20.

Rio-de-Pinos, riv. de l'isthme de Darien (Colombie), qui se jette dans la mer des Caraïbes. Lat. N. 9. 12. l. O. 82. 55.

Rio-dos-Apostolos, riv. de l'Amérique septent., qui se jette dans le golfe de Californie.

Rio-dos-Ramos, riv. de l'Afriq. occ., qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 14. 37.

Rio-Frisco, pet. riv. de la côte d'Ivoire (Afrique), qui se jette dans la mer.

Rio-Grande, riv. du Zanguebar (Afrique orient.), qui se jette dans la mer des Indes, et forme à son embouchure les îles de Patta et de Lamo. Lat. S. 2. 5. l. E. 39. 10. — Autre sur la côte mérid. de l'Afriq. — *Del Norto*, autre du Brésil, dans la capitainerie de Para. Elle prend sa source dans un lac de 6 l. de circuit, et se jette dans l'Océan par Lat. S. 15. 50.

Rio-Grande, prov. consid. du Brésil, bornée au N. par la capitainerie de St.-Paul, à l'E. par la mer, au S. par les possessions espagnoles, et à l'O. par la capitainerie de Matto-Grosso. Le climat y est très-agréable, et le terroir si fertile qu'on l'appelle avec raison le grenier du Brésil. On y élève beaucoup de bestiaux, et on en exporte des peaux de bœuf salé, du suif, etc. Cette province est arrosée par l'Uruguay. Les hab. sont grands et robustes, et excellens cavaliers. On évalue la pop. à 100,000 hab.

Rioja, v. de la prov. de Tucuman (Prov.-Unies de l'Amériq. médid.), sur les frontières du Chili.

Rio-Janeiro (c'est-à-dire Rivière-de-Janvier), gr. riv. du Brésil, qui prend sa source dans les mont. de l'intérieur, et se jette dans la baie au fond de laquelle s'élève la ville du même nom.

Rio-Janeiro, capitainerie du Brésil, qui a pris son nom de la riv. ci-dessus, est bornée au N. O. par la capitainerie de Minas-Geraës, à l'E., au S. E. et au S. par l'Océan-Atlant., et au S. O. par la capit. de St.-Paul. On évalue sa superficie à 16,594 l. carr., et sa pop. à 500,000 hab. Le terroir en est mont., mais bien arrosé et extrêmement fertile. On y récolte du grain, du café, du sucre, du tabac, de l'indigo, do bois de teinture, toute espèce de fruits; mais en général l'agriculture y est fort négligée par les habitans, dont l'indolence est telle qu'ils manquent souvent do nécessaire dans l'une des contrées les plus fertiles, et sous l'un des plus beaux climats qui soient au monde. Aussi les vivres y sont-ils chers.

Rio-Janeiro (appelé quelquefois aussi *St.-Sébastien*), ville capitale du Brésil, et de la capitainerie ci-dessus, est sit. sur la riv. et au fond d'une baie do même nom, au pied de plusieurs hautes montagnes. Les maisons sont généralement construites en pierres ou en briques, et les rues, la plupart étroites et bordées de petits trottoirs, et se coupant à angles droits, sont très-sales. Les places sont petites et bâties d'une manière fort irrégulière; la principale est celle du palais, édifice qui en occupe un des côtés, et qui ressemble plutôt à une manufacture qu'à une demeure royale. On remarque encore la monnaie, l'arsenal, la douane, et un gr. nombre de couvens et d'églises, parmi lesquels on distingue surtout la cathédrale. Les hab. sont pourvus d'eau au moyen d'un bel aqueduc, à double rangs d'arches, qui se prolonge jusqu'aux collines environnantes. Quoique Rio-Janeiro ait été pendant quelques années la résidence de la coor de Portugal, et que beaucoup d'améliorations y aient été introduites pendant cet intervalle, on doit cependant dire qu'il est encore fort éloigné, sous tous les rapports, des v. d'Europe, de la même importance. Son port est un des plus vastes et des plus sûrs de l'univers. L'entrée, qui est assez étroite, est formée d'un côté par une colline très-élevée, de forme conique, et de l'autre par un énorme rocher de granit que couronne le chât. de Santa-Cruz. Il est en outre défendu par 2 forts et par plusieurs batteries. Rio-Janeiro est le principal entrepôt du commerce du Brésil. Celui qui se fait avec les provinces de l'intérieur, dont les hab. se livrent exclusivement à l'exploitation des mines, est surtout considérable. Les importations consistent en bœuf séché, suif, peaux, grains, viandes salées, farine, meubles, poix, goudron, cire, huile, soufre, bois, fer et vins; et les exportations, en coton, sucre, rhum, bois de construction navale et d'ébénisterie, peaux, suif, indigo, étoffes de coton grossières, or, diamans, topazes de différentes couleurs, améthystes, tourmalines, chrysoberyls, aigues-marines et joaillerie. Les Français, aux ordres de Duguay-Trouin, prirent Rio-Janéiro et le rançonnèrent en 1711. La coor de Portugal, forcée par les Français de qoitter Lisbonne, se retira à Rio-Janeiro en 1808, et y résida jusqu'en 1820. C'est aujourd'hui le siége de l'empire Brésilien. On en évalue la pop. à 100,000 hab., y compris les noirs. Lat. S. 22. 56. l. O. 44. 21.

Riom, v. de Fr. (Puy-de-Dôme), sur une hauteur, près de l'Ambène; ch.-l. de sous-préfect., cour royale, trib. de 1re instance et de comm., etc. Elle est bien bâtie; ses rues sont larges, et plusieurs d'entre elles se coupent à angles droits. A la place des murs et des fossés qui lui servaient d'enceinte, se trouve aujourd'hui un boulevard planté de 4 rangs d'arbres. On y fabr. beaucoup de chandelles, de bougies, du foie d'antimoine; des toiles de coton, des basins, de

mouchoirs, des eaux-de-vie et des pâtes de fruits. Elle possède des eaux minérales, et des tanneries consid., et comm. en toiles communes, épicerie et quincaillerie. C'est la patrie de Grégoire-de-Tours, du chancelier Anne Dubourg, du père Sirmond, de Jean Spanem et de Danchet. Ses environs abondent en vins, blé, chanvre, fruits de toute espèce, et en noix et chenevis, dont on extrait de l'huile. Pop. 13,300 hab.; à 3 l. N. E. de Clermont, 100 S. de Paris. Lat. N. 45. 5t. l. E. u. 46.

Riom les-Montagnes, b. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cant.; à 8 l. N. E. de Mauriac.

Rio-Negro, riv. de l'Amér. mér., qui se jette dans le fleuve des Amazones. Les Portugais y ont un fort. Cette riv. communique avec l'Orénoque par le Cassiquiari.

Rionero, b. de la prov. de Molise (roy. de Naples). Pop. 1,400 hab.

Rions, pet. v. de Fr. (Gironde), à 6 l. S. E. de Bordeaux. Pop. 1,500 hab.

Riopar, v. de la Manche (Espagne), dans les mont. et à 7 l. S. q. O. d'Alcaraz. On trouve dans le voisinage des carrières de calamine. Pop. 4,600 hab.

Rio-Real, riv. du Brésil (Amér. mér.), dans le gouv. de Bahia.

Rio-Sanguin, riv. de la Guinée (Afrique), qui se jette dans la mer, lat. N. 5. 12. Les Français y avaient un établissement, qui leur fut enlevé par les Portugais; mais ceux-ci en furent chassés à leur tour, en 1604, par les Anglais et les Hollandais.

Rio-Sextos, riv. de la Guinée (Afrique), qui errose la côte de Malaguette. C'est sur ses bords que les Portugais découvrirent le poivre dit Malaguette.

Riothier, vill. de Fr. (Ain), sur la Saône, à 1 l. N. de Trévoux.

Riou ou *Rouahouga*, île de l'Océan-Pacifique mérid., d'env. 10 l. de circuit. Lat. S. 8. 54. l. O. 141. 29.

Rioux, b. de Fr. (Charente-Infér.), à 3 l. S. O. de Saintes.

Riouzic, une des Sept-Iles, dans la Manche, sur les côtes de Fr., au N. E. du dép. des Côtes-du-Nord.

Rioxa, pet. prov. de la Vieille-Castille (Espagne), traversée par le Rio-Oxa, qui lui donne son nom. L'Ebre la sépare de la prov. d'Avala en Biscaye. Elle abonde en blé, vin et miel. San-Domingo-de-la-Calzada, en est le chef-lieu.

Ripabattoni, v. de la prov. de Molise (roy. de Naples). Pop. 2,500 hab.

Ripaille, vill. du Chablais (Suisse), avec un chât. et un parc magnifique, sur le lac de Genève; où se retira Amédée VIII, duc de Savoie, élu pape sous le nom de Félix V. A 1/2 l. N. O. de Thonon.

Ripa-Limosani, v. du roy. de Naples, à 3 l. E. de Molise. Pop. 3,100 hab.

Ripa-Transone, pet. v. épiscop. de l'état de l'Église; à 5 l. N. E. d'Ascoli, et à 2 l. du golfe de Venise.

Ripault (le), vill. de Fr. (Indre-et-Loire), à 3 l. S. de Tours; avec une manuf. roy. de poudre et salpêtre.

Ripen, *Rypen* ou *Ribe*, anc. v. du Jutland sept. (Danemark), et ch.-l. d'un bailliage du même nom, sur la Nibsgæ, à 1 l. de son emb. dans la mer d'Allemagne. Quoique considérablement déchue, elle a un siége épiscopal, et commerce en blé, bétail et chevaux. Pop. 2,600 hab.; à 33 l. S. de Wiborg, 50 N. de Hambourg. Le bailliage de Ripen renferme une superficie d'env. 286 l. carr. et 112,000 hab. On y récolte du seigle, de l'orge et de l'avoine. Il possède des martinets pour le fer et le cuivre, des fabr. de toiles et des moulins à papiers.

Ripley, b. d'Anglet. (Yorkshire), sur le Nyd; à 2 l. N. O. de Knaresborough. Pop. 1,050 hab.

Ripoll, pet. v. de Catalogne (Espagne), sur le Ter; à 6 l. N. de Vique. Pop. 2,400 habitans.

Ripon, b. d'Anglet. (Yorkshire), entre l'Ure et le Skell; à 9 l. N. O. d'York.

Riqueville. Voy. *Reichenweyer*.

Ris, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), près de l'Allier; à 4 l. N. de Thiers. Pop. 1,400 hab. —Autre (Seine-et-Oise); avec un château et un bur. de poste. A 2 l. N. de Corbeil.

Risano, pet. v. de la Dalmatie autrich., au fond du golfe et à 3 l. N. de Cattaro. Pop. 1,800 hab.

Risborough-Monks, b. d'Angleterre (c. de Buckingham), à 3 l. S. d'Aylesbury. Pop. 900 hab.

Riscle, b. de Fr. (Gers), sur l'Adour; à 13 l. de Mirande. Pop. 1,200 hab.

Risoer, pet. v. marit. de Norwège, qui fait un commerce d'entrepôt assez consid.; à 27 l. N. E. de Christiansand.

Risum, gr. vill. de la Frise orient. (Hanovre), à 3 l. O. d'Embden.

Riswick. Voy. *Ryswick*.

Rittberg ou *Rietberg*, seigneurie de la régence de Minden (Prusse), sur l'Ems, appartenante au comte de Kaunitz. Elle a 8 l. de long sur 2 de large, et 10,000 hab., qui fab. du fil renommé.—Pet. v., ch.-l. de la seigneurie, est sit. sur l'Ems, à 15 l. S. O. de Minden. On y fabr. de la toile, des meubles, etc. Pop. 2,400 hab.

Ritzar, île au fond du golfe de Finlande, à l'entrée du canal de St.-Pétersbourg.

Ritzebuttel, bailliage dépendant de la v. de Hambourg, et situé le long de la mer, entre les bouches de l'Elbe et du Weser. Il est d'une grande importance pour cette v., en ce qu'il renferme le port de Cuxhaven. Pop. 4,000 hab.—B., ch.-l. du bailliage, si-

tué à 1/2 l. S. de Cuxhaven. Pop. 1,500 habitans.

Riudoma, pet. v. de Catalogne (Espagne), à 4 l. O. q. N. de Terragone. Pop. 2,400 habitans.

Riut, établissement russe sur la côte occ. de l'Amér. Lat. N. 65. 25. l. O. 152. 44.

Riva, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le lac de Como; à 2 l. S. de Chiavenna. — Ou *Reiff*, autre, dans la princip. et à 7 l. S. O. de Trente (Tyrol), sur le lac de Garda; avec un château. Fabr. de harpes. Pop. 3,100 hab.

Riva-di-Chieri, v. du Piémont, à 4 l. E. q. S. de Turin. Pop. 2,300 hab.

Rivalba, b. du Piémont, à 4 l. N. E. de Turin. Pop. 1,000 hab.

Rivallo, v. de la Terre-de-Labour, sur une mont., dans le roy. et à 8 l. de Naples.

Rivalta, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à l'entrée du Mincio dans le lac de Mantoue. Pop. 1,500 hab. A 2 l. O. de Mantoue. —Autre, dans la prov. d'Acqui (roy. Lombardo-Vénitien). Pop. 1,400 hab.

Rivara, b. du Piémont, à 6 l. O. q. N. de Chivasso. Pop. 1,200 hab.

Rivarolo, jolie pet. v. du Piémont, sur l'Orco; avec un beau couvent. Pop. 5,200 hab. A 7 l. N. E. de Turin.

Rivarossa, b. de la prov. de Turin (Piémont). Pop. 1,400 hab.

Rive, vill. de la prov. de Vercelli (Piémont). Pop. 800 hab.

Rive-de-Gier, v. de Fr. (Loire); ch.-l. de cant., bur. de poste; à 5 l. N. de Saint-Etienne. Pop. 4,300 hab. Elle possède des verreries, et commerce en charbon de terre. C'est à cette v. que commence le canal qui se termine dans le Rhône, à Givors.

Rivel, vill. de Fr. (Aube), à 8 l. de Limoux. Pop. 1,000 hab.

Rivello, v. de la Basilicate (roy. de Naples), qui, avec le vill. voisin de Bosco, renferme 5,400 hab. A 4 l. E. q. S. de Policastro.

Rivergaro, b. d'Italie, dans le d. de Parme, près de Plaisance.

Riverie, b. de Fr. (Rhône), à 5 l. de Lyon.

Rives, b. de Fr. (Isère), sur le Fune; ch.-l. de cant., bur. de poste. Il commerce en fer, acier, papier, cannes, épées, toiles et fils. Il y a des eaux minérales et des mines de fer dans le voisinage. Pop. 1,500 hab. A 9 l. N. q. E. de St.-Marcellin.

Rivesaltes, b. de Fr. (Pyrénées-Orient.), sur la Gly; ch.-l. de cant. A 2 l. N. de Perpignan. On récolte dans les environs des vins muscats renommés. Pop. 1,500 hab.

Riviera, vallée du cant. du Tessin (Suisse), arrosée par le Tessin depuis Abiasco jusqu'à Bellinzona

Rivière (la), vill. de Fr. (Haut-Rhin), à 3 l. N. E. de Belfort.

Rivière-de-Theyrargres, vill. de France (Gard), à 4 l. N. q. E. d'Alais.

Rivière-Mahaut (la), v. de l'île de la Guadeloupe (Antilles), dans une baie du même nom. Lat. N. 16. 27. l. O. 64. 6.

Rivière-Pilote, v. sur la côte mérid. de la Martinique (Antilles).

Rivière-Salée, v. sur la côte mérid. de la Martinique (Antilles).

Rivière-Thibouville, b. de Fr. (Eure), à 8 l. N. O. d'Evreux.

Rivière-Verdun, pet. pays de Fr. (Tarn-et-Garonne), sit. le long de la Garonne. Verdun en était le ch.-l.

Rivolet, vill. de Fr. (Rhône), à 2 l. O. de Villefranche.

Rivoli, v. du Piémont, au pied des Alpes; avec un château où fut détenu Amédée II, et où il est mort en 1732. Elle possède des fab. de toiles, d'étoffes de laine et de soie, et 5,100 hab. A 3 l. O. de Turin. — Autre dans le roy. Lombardo-Vénitien, sur l'Adige, non loin du lac de Garda, célèbre par la victoire que Bonaparte y remporta sur les Autrichiens, les 14 et 15 janv. 1797. A 5 l. N. O. de Vérone.

Rixe, pet. riv. de Fr. (Basses-Pyrénées), qui se jette dans l'Adour.

Rixheim, vill. de Fr. (Haut Rhin), à 5 l. d'Altkirch.

Rixouse (la), vill. de Fr. (Jura), à 3 l. N. de St-Claude.

Riza ou *Rizeh*, v. du gouv. de Trébisonde (Turq. asiat.); avec un port très-fréquenté, sur la mer Noire. Elle possède des fab. de toiles estimées, des teintureries, des fab. de tabac, de poudre à canon et de papiers. Elle importe des draps, du lin d'Egypte et de la bonneterie; et exporte du plomb, du cuivre, de l'acier, du fer, des fruits secs, de la cire et des pelleteries. Pop. 5,000 hab. A 18 l. N. E. de Trébisonde.

Rizano, pet. v. de Dalmatie, sur un lac; à 2 l. N. E. de Raguse.

Rjask, pet. v. du gouv. et à 28 l. S. E. de Riæzan (Russie d'Eur.); ch.-l. de cercle. Pop. 900 hab.

Rjetschiltza, pet. v. du gouv. de Riæzan (Turq. d'Eur.), sur la Rjetschschitza; ch.-l. de cercle.

Ro ou *Rho*, b. de la province et à 3 l. N. O. de Milan (roy. Lombardo-Vénitien), près duquel Marius remporta une victoire sur les Cimbres.

Roa, pet. v. de la prov. de Burgos (Espagne), défendue par un château, sur le Douro. Le cardinal Ximenès y est mort en 1517. Pop. 2,500 hab. A 10 l. N. de Ségovie.

Roanne, jolie v. de Fr. (Loire), sur la rive gauche de la Loire; ch.-l. de sous-préf.

et hur. de poste. Vue de loin, Roanne ressemble à un vill., bien qu'elle ait des rues droites et larges, des maisons bien bâties, un théâtre, des bains, et 7,000 hab. On charge dans son port toutes les marchandises et denrées provenant de l'E. et du S. E. de la Fr., et destinées pour Orléans, Paris, Nantes, etc. A 12 l. N. de Montbrison, et 101 E. q. S. de Paris. Lat. N. 46. 2. l. E. 1. 44.

Roanoke, île sur la côte de la Caroline septent. (Etats-Unis), à l'entrée du détroit d'Albemarle; avec un vill. du même nom. Lat. N. 35. 50. l. O. 78. 20. — Riv. du même état, formée par le Staunton et le Dan, qui prennent leurs sources, l'une dans la Virginie, et l'autre dans la Caroline sept. Elle arrose un pays très-fertile, et se jette dans le détroit d'Albemarle. Lat. N. 35. 58. l. O. 79. 16.

Roaring-River, riv. du Tennessee (Etats-Unis), qui se jette dans le Cumberland près d'Obeds.

Roaring-Water, riv. d'Irlande, qui se jette dans la baie du même nom. Lat. N. 51. 28. l. O. 11. 42.

Roatun. Voy. *Ruatan*.

Robali, vill. d'Abyssinie (Afrique), à 30 l. S. de Mine.

Robben-Island, île aride dans la False-Bay, près du cap de Bonne-Espérance (Afrique), où l'on relègue les criminels de la colonie. Elle a env. 3 l. circuit. Lat. S. 33. 40. l. E. 16.

Robecq, vill. de Fr. (Pas-de-Calais), à 2 l. de Béthune. Pop. 2,300 hab.

Robel, b. du d. de Mecklenbourg-Strelitz, sur le lac de Muritz; à 8 l. O. de Strelitz. Pop. 1,800 hab.

Roben, h. du palatinat de Neutra, en Hongrie.

Rober, pet. riv. qui se jette dans la Moselle à Trèves.

Robert, baie de la Martinique (Antilles). Elle est spacieuse et sûre, et accessible aux bâtimens de toute grandeur. — Deux grandes îles de l'Océan-Pacif. mérid. Lat. S. 7. 53. l. O. 142. 23.

Robert (St.-), h. de Fr. (Corrèze); à 6 l. N. O. de Brives.

Robertson, c. du Tennessee occid. (Etats-Unis). Pop. 7,270 hab. Springfield, ch.-l.

Robeson, c. mérid. de la Caroline septent. (Etats-Unis), Pop. 7,528 hab. Lumberton, ch.-l.

Robillante, b. du Piémont, à 3 l. S. de Coni.

Robinal, établissement de la prov. et à 16 l. S. O. de Vera-Paz (Mexique). Pop. 800 habitans.

Robinhood's-Bay, gr. vill. d'Angleterre (Yorkshire), habité par des pêcheurs. A 2 l. S. E. de Whitby.

Robledo, v. de la prov. de la Manche (Espagne). Elle commerce en laine de mérinos. Pop. 6,400 hab. A 13 l. S. q. E. de Ciudad-Real.

Robo, vill. de l'Yémen (Arabie), à 5 l. N. E. de Zebid.

Roca, groupe de pet. îles, sur la côte du Vénézuéla (Colombie), lesquelles ont ensemble 9 l. de long sur 4 de large. Lat. N. 11. 55. l. O. 69. 5. — Pet. riv. de la Martinique (Antilles.) —*De-Ilheos*, pet. île sur la côte du Vénézuéla (Colombie). Lat. N. 11. 51. — *Partido*, autre dans l'Océan-Pacifique septent. Lat. N. 16. 35. l. O. 130. 20.

Rocab, port de l'Hadramaut (Arabie), dans la mer des Indes; à 12 l. S. O. de Sahar.

Rocaiba, pet. v. de l'Hedsjas (Arabie), à 50 l. N. E. de la Mecque. — Autre dans le Nedsjed, à 7 l. de la Mecque.

Rocamadour, h. de Fr. (Lot), sur l'Alzon; à 7 l. de Gourdon. Pop. 1,100 hab.

Rocas, v. de l'Ommou (Arabie), près de la mer.

Rocca, gr. vill. de la prov. de Turin (Piémont), sur une colline près de la source de la Malone. Pop. 2,200 hab. —Autre dans le roy. Lombardo-Vénitien, sur le lac Majeur; à 12 l. N. O. de Milan. — Cap sur la côte occid. du Portugal (Estramadure), le plus occid. de l'Europe. Lat. N. 38. 46. l. O. 11. 19.

Rocca-Bianca, pet. v. du d. de Parme, près du Pô; à 5 l. N. O. de Parme. Pop. 1,800 hab. — *D'Anso*, pet. v. très-forte du roy. Lombardo-Vénitien, sur le lac d'Idro; à 6 l. O. de Riva. — *D'Arrazzo*, pet. v. du Montferrat (Piémont), près du Tanaro; à 2 l. E. d'Asti. Pop. 2,000 hab. — *D'Aspide*, pet. v. de la Principauté-Citér. (roy. de Naples), à 6 l. S. O. de Cangiano. Pop. 2,900 hab. — *De-Baldi*, v. du Piémont, sur le Pesio; à 2 l. N. O. de Mondovi. Pop. 2,200 hab. — *De-Nieto*, pet. v. de la Calabre-Citérieure (roy. de Naples), à 16 l. O. q. S. de Cosenza. — *Gloriosa*, pet. v. de la Principauté-Citér. (roy. de Naples), à 3 l. N. O. de Policastro. — *Impériale*, pet. v. de la Basilicate (roy. de Naples), sur le golfe de Tarente; avec un fort. à 4 l. S. de Tursi. — *Lanzone*, pet. v. d'Italie, dans le d. et à 3 l. S. O. de Parme; sur le Taro. — *Mandolfi*, pet. v. de la prov. de Molise (roy. de Naples), à 16 l. N. de Molise. Pop. 3,400 hab. — *Monfiora*, pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples), à 1 l. N. de Sezza. Pop. 2,900 hab. — *Ramola*, pet. v. de la même prov., à 1 l. N. E. de Nola.—*St.-Casciano*, b. d'Italie, en Toscane, à 2 l. S. O. de Florence. — *St.-Félice*, v. de la Princip.-Ultér.

(roy. de Naples). Pop. 2,100 hab. — *Secca*, pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples), à 3 l. S. E. d'Arpino. Pop. 2,500 habitans.

Roccabilière, b. de la prov. de Nice (Piémont). Pop. 1,100 hab.

Roccabruna, b. du Piémont, à 1 l. N. E. de Monaco. Pop. 1,700 hab.

Roccacontrada, b. de l'état de l'Eglise, dans la délégation d'Ancône; à 10 l. S. E. d'Urbino. Pop. 2,400 hab.

Roccaforte, v. de la prov. de Mondovi (Piémont), sur l'Ellero. Pop. 2,500 hab.

Roccavione, pet. v. de la prov. de Cunéo (Piémont), entre le Gesso et le Germagnano. Pop. 2,700 hab.

Roccella, pet. v. de la Calabre-Ultér. (roy. de Naples). On y pêche du corail. A 2 l. N. q. O. de Miletto.

Rocchetta, pet. v. du Montferrat (états sardes), dans la prov. de Casale, sur le Tanaro. Pop. 2,500 hab. — Autre en Savoie (états sardes), à 4 l. S. E. de Chambéry.

Roch (St.-), pet. v. d'Andalousie (Espagne), dans un pays sablonneux et stérile.

Rocha, v. de l'état de Buenos-Ayres (Prov.-Unis de l'Amériq. mér.), près d'un lac du même nom; à 14 l. N. E. de Maldonado. Lat. S. 34. 22. l. O. 56. 32.

Rochac, v. du cant. de St.-Gall (Suisse), sur le lac de Constance; à 2 l. N. E. de St.-Gall. Elle comm. en grains, vins, bestiaux, toiles.

Rochdale, v. consid. d'Angleterre (c. de Lancaster), sur la riv. de Roche, qu'on y passe sur un pont en pierre. Elle possède des manuf. de beiges, de flanelles, de carisets, etc.; et comm. en ardoises, pierres et charbon de terre. Pop. 10,800 hab. A 4 l. N. q. E. de Manchester.

Roche (la), b. de la prov. et à 13 l. S. de Liége (Pays-Bas), sur l'Oorthe. Pop. 1,400 hab. — Autre dans le cant. de Vaud (Suisse), près du Rhône; avec des salines, dont Haller fut pendant 6 ans le surintendant, et où il composa son grand ouvrage sur la physiologie et la botanique. A 1 l. N. O. d'Aigle. — Autre en Savoie, sur une hauteur; à 5 l. S. q. E. de Genève. Pop. 2,300 hab.

Roche-Baron, vill. de Fr. (Haute-Loire), à 8 l. S. de Montbrison. — *Beaucourt* (la), autre (Dordogne), sur la Lisonne; avec une fonderie de canons, des forges et des mines de fer très-dur. A 5 l. O. q. S. de Nontron. — *Bernard*, pet. v. de Fr. (Morbihan), dans un territ. abondant en pâturages et en bestiaux; sur la Vilaine; à 4 l. de son embouchure. Elle comm. en fil. Ch.-l. de cant., bur. de poste. A 10 l. E. de Vannes. Pop. 6,200 hab. — *Canillac*, vill. de Fr. (Corrèze), ch.-l. de cant.; à 5 l. S. de Tulle. — *Chouart*, v. de Fr. (Haute-Vienne), sur une hauteur; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., bur. de poste; mines de fer. Pop. 1,500 hab. A 5 l. S. de Confolans. 99 S. O. de Paris. Lat. N. 43. 49. l. O. 1. 31. — *Derrien*, b. de Fr. (Côtes du-Nord), ch.-l. de cant.; à 4 l. E. de Lannion. Pop. 800 hab. Il s'y livra une bataille en 1347. — *En-Regnier*, autre (Haute-Loire), à 5 l. N. du Puy.

Rochefort, grande et belle v. de Fr. (Charente-Inf.), avec un port très-commode, sur la Charente, à 5 l. de son embouchure, et qui est défendu par plusieurs forts; ch.-l. de préf. marit., sous-préf. civile, trib. de 1re inst. et de comm., etc. Cette v., qui a été fondée par Louis XIV en 1664, possède une école de navigation, un arsenal, une fonderie de canons, un hôpital magnifique, une place d'armes, un bagne de forçats; des chantiers de construction, de vastes magasins, etc. Ses rues sont droites et larges, ses maisons basses, mais uniformes, et ses remparts, plantés d'arbres, forment une promenade agréable; mais le séjour en est malsain à cause des marais qui l'environnent. Elle comm. en vins, eaux-de-vie, sel et grains de toute espèce; et elle arme pour la pêche de la morue et le cabotage. Le port marchand est au-dessus de la ville. Patrie de la Galissonnière. Pop. 17,000 hab. A 7 l. S. E. de la Rochelle, 127 S. O. de Paris. Lat. N. 46. 2. l. O. 3. 17. — B. de Fr. (Seine-et-Oise), sur la Remarde, avec une filat. de coton; à 5 l. de Rambouillet. — Autre (Loire), sur le Lignon, à 4 l. O. de Feors. — Autre (Puy-de-Dôme), sur la Sioule; ch.-l. de cant.; à 8 l. S. O. de Clermont. Pop. 1,400 hab. — Autre (Morbihan), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 9 l. E. de Vannes. — Autre (Loire), à 3 l. E. de Roanne. — Autre (Maine-et-Loire), sur le Louet; à 4 l. S. O. d'Angers. Pop. 2,400 hab. — Vill. de Fr. (Jura), sur le Doubs; ch.-l. de cant., à 1 l. N. E. de Dôle. — Autre dans la princ. et sur le chemin de Neuchâtel (Suisse), au Val-de-Travers; entouré de bois et de pâturages. — Pet. v., autrefois fortifiée, du roy. des Pays-Bas; avec un beau chât., sur la Lomme. A 6 l. S. E. de Dinant.

Rochefort-St.-Ahon, b. de Fr. (Haute-Loire), à 5 l. S. O. de Puy-en-Vélay. — *Samson*, autre (Drôme), à 2 l. de Montelimart. Pop. 1,000 hab.

Rochefoucault (la), pet. v. de Fr. (Charente), sur la Tardonère. Elle fait un commerce considérable en bois, merrain, lattes, fil plat à coudre, et possède des fabr. de toiles, de serges et de droguets, et quelques tanneries. C'est la patrie du duc de la Rochefoucault, auteur des Maximes. Pop. 2,400 hab. Ch.-l. de cant.; bur. de poste, à 5 l. N. O. d'Angoulême.

Roche-Guyon, b. de Fr. (Seine-et-Oise),

sur la Seine; avec un chât., à 4 l. N. q. O. de Mantes.

Rochelle (la), gr. et forte v. de Fr., sur l'Océan, autrefois cap. du pays d'Aunis, et aujourd'hui ch.-l. de préfecture du départ. de la Charente-Inférieure, et de la 12e division militaire. Elle a un port commode et sûr, un évêché, un collége royal, une académie des belles-lettres, une école de médecine, des écoles secondaires de navigation, un syndicat marit., une direction des douanes, une bourse de commerce, un bur. de poste, des trib. de 1re inst. et de comm., un hôtel des monnaies (lettre H.), des raffineries de sucre, des manufact. de faïence, des verreries, etc. Cette v. est bien bâtie, et la plupart des maisons ont des arcades et des portiques. Ses fortifications, construites par Vauban, sont bien entretenues, et la place du château est une des plus belles qu'on puisse voir. Son principal commerce consiste en vins, eaux-de-vie, sel, papier, toiles, serges, etc. Elles fait aussi des armemens pour les îles, et il s'y tient des foires de 5 jours les 1er janvier et 1er juillet. La Rochelle est une ville très-ancienne; elle appartint aux Anglais jusqu'en 1224, qu'elle fut réunie à la Fr. En 1557, les calvinistes s'en emparèrent et la conservèrent jusqu'en 1628, qu'elle fut prise par le duc de Richelieu, qui avait construit, pour en fermer le port aux Anglais, une digue dont on voit encore des vestiges. La ville fut démantelée; mais Louis XIV la fit de nouveau fortifier, et y fit construire un port. C'est la patrie de Réaumur, de Venette et de Désaguliers. Pop. 18,000 hab. A 35 l. N. de Bordeaux, 27. S. q. E. de Nantes, 127 S. O. de Paris. Lat. N. 46. 9. l. O. 3. 29.

Rochelle (Nouv.-), dist. du c. de West-Chester, dans l'état et à 8 l. N. E. de New-York (Etats-Unis). Pop. 1,000 hab.

Rochelois, 2 riv. de l'île de St.-Domingue, qui se jettent dans labaie Grande.

Roche-Macheren. Voy. *Grévenmacheren*.

Rochemaure, b. de Fr. (Ardèche), sur le Rhône, ch.-lieu de canton; à 6 l. S. de Privas.

Roche-Posay, v. de Fr. (Vienne), sur la Creuse, avec des eaux minér.; à 6 l. E. de Châtellerault.

Rochepot (la), vill. de Fr. (Côte-d'Or), à 4 l. S. O. de Beaune.

Roche-Servière, b. de Fr. (Vendée), ch.-lieu de cant., à 9 l. de Bourbon-Vendée.

Rochester, anc. v. d'Anglet. (c. de Kent), sur la Medway, qu'on y passe sur un pont de 11 arches, un des plus beaux du royaume. Ses principaux édifices publics sont un chât. construit par Guillaume-le-Conquérant, la cathédrale, la maison-de-ville, etc. C'est la première v. où Charles II fut publiquement reconnu après la restauration. Elle communique à l'E. avec la v. de Chatham, qui en est, à proprement parler, un faub., et leurs pop. réunies forment un total de 21,722 hab. A 12 l. S. E. de Londres. Lat. N. 51. 23. l. O. 1. 50. — Vill. du c. de Genesee, dans l'état de New-York (Etat-Unis), à 3 l. de l'embouchure de la Genesee. — Nom de plusieurs dist. des Etat-Unis.

Rochetta, v. du Piémont, à 4 l. N. de Nice. — Autre de la Terre de Labour (roy. de Naples). Pop. 4,000 hab.

Roche-Taillée, vill. de Fr. (Rhône), sur la Saône, à 2 l. de Lyon. Patrie du cardinal de ce nom.

Rochford, b. d'Anglet. (c. d'Essex), sur le ruisseau de Broombill. Pop. 1,200 hab.; à 16 l. E. de Londres.

Rochlitz, b. du cerc. de Biczow (Bohême), dans une vallée. Pop. 2,900 hab. — Pet. v. de Saxe; avec un chât. royal sur une éminence, sur la Mulda; à 11 l. S. E. de Leipsick. Elle a un beau pont en pierre, et des fabriques de draps et de toiles. C'est un ch.-l. de bailliage. Pop. 2,000 hab.

Rock-River, riv. de l'Amér. sept., qui se jette dans le lac de Michigan. Lat. N. 37. 37. l. O. 85. 55.

Rock-Town, pet. port de mer de la côte des Graines (Afrique). Lat. N. 4. 35. l. O. 10. 10.

Rockbridge, c. de la Virginie (Etats-Unis), dont Lexington est le ch.-l. Pop. 10,318 habitans.

Rokcastle, c. du Kentucky (Etats-Unis). Pop. 1,731 hab.

Rockenhausen, b. du cerc. du Rhin (Bavière), sur l'Alsenz, à 5 l. N. q. E. de Kaiserslautern. Pop. 1,100 hab.

Rockingham, pet. vill. d'Anglet. (c. de Northampton): avec un chât., anc. résidence royale; sur le Welland, à 35 l. N. q. O. de Londres. — C. du S. E. du New-Hampshire (Etats-Unis), baigné à l'E. par la mer. Pop. 50,175 hab. Ses v. principales sont Portsmouth, Exeter et Concord. — Autre au centre de la Virginie (Etats-Unis). Pop. 12,755 hab. — Autre dans le N. de la Caroline sept. (Etats-Unis), arrosé par le Dan. Pop. 10,316 hab. — Ch.-l. du c. de Richmond, dans la Caroline sept. (Etats-Unis).

Rockland, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), à l'O. de l'Hudson. Pop. 7,758 hab. Clarkstown, ch.-l.

Rocky-Hill, vill. du c. de Wethersfield, dans le Connecticut (Etats-Unis), où l'on construit un gr. nombre de bâtimens.

Rocky-Mountains (mont. Rocheuses), gr. chaîne de mont. de l'Amér. sept., qui traverse cette contrée dans toute sa longueur, du S. au N., où elle eboutit à la mer Glaciale, par lat. N. 70 deg. Leur direction est géné-

ralement du S. E. au N. N. O. Elles consistent en plusieurs chaînes qui s'élèvent les unes au-dessus des autres, et semblent se perdre dans les nues. Les capitaines américains Lewis et Clarke les franchirent en 1810.

Roky-River, grande riv. de la Louisiane (Etats-Unis), qui se jette dans le Mississipi du côté de l'E. Elle est navigable l'espace de 125 l. — Autre dans le territ. de Michigan (Etats-Unis), qui se jette dans le lac Erié à 1 l. S. de Swan-Creek. — Autre dans l'Indiana (Etats-Unis), qui se réunit à la Wabash. — Autre dans le territ. de Michigan, qui se jette dans le lac de Michigan. — Autre dans l'état d'Ohio (Etats-Unis), qui se réunit au lac Erié à 3 l. O. de Cuyahoga. — Autre qui prend sa source dans le territ. du N. O. (Etats-Unis), traverse une partie de l'état des Illinois, et se jette dans le Mississipi à 65 l. au-dessus de l'Illinois, après un cours de plus de 80 l.

Rocou, vill. près de Liége (Pays-Bas), célèbre par la victoire que les Français y remportèrent le 11 octobre 1746.

Rocquigny, vill. de Fr. (Ardennes), à 5 l. N. E. de Réthel. Pop. 1,200 hab.

Rocroy, v. forte de Fr. (Ardennes), dans une plaine environnée de forêts, au pied des Ardennes; à 2 l. de la Meuse. Ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et bur. de poste. Elle possède quelques fabriques. Pop. 3,800 hab. Elle est célèbre par la victoire que le grand Condé y remporta sur les Espagnols le 19 mai 1643. A 6 l. N. O. de Mezières, 60 N. E. de Paris. Lat. N. 49. 55. l. E. 2. 11.

Roda, b. de la Thuringe (Prusse), à 1 l. N. de Sangershausen. — V. de Catalogue (Espagne), sur le Ter; à 2 l. N. E. de Vique. Pop. 2,400 hab. — Autre, en Arragon (Espagne), à 9 l. S. E. de Barbastro.

Roda (la), pet. v. de la Manche (Espagne), à 9 l. S. E. de San-Clemente. Pop. 2,400 hab. — Autre, dans la princip. d'Altenbourg (Allemagne), sur une pet. riv. du même nom; avec un château. C'est un ch.-l. de bailliage. Pop. 800 hab.; à 3 l. S. E. de Jéna.

Rodach, pet. riv. d'Allemagne, qui prend sa source dans la principauté de Meiningen, et se jette dans l'Itz à 2 l. S. de Cobourg. — B. d'Allemagne, dans la principauté de Saxe-Cobourg, sur la Rodach; à 2 l. N. O. de Cobourg. Pop. 1,300 hab.

Rodback, vill. de la prov. d'Uméa-Lapmark (Laponie suédoise), au S. de l'Uméa-Elf. Il s'y trouve plusieurs mines de sel.

Rodbye ou *Roebye*, pet. port de l'île de Laland (Danemark), sur la Baltique; à 5 l. S. E. de Naskov. Pop. 800 hab.

Rodda, vill. de la Haute-Egypte, à l'entrée d'une branche du canal de Joseph; à 1 l. E. d'Ashmunein.

Rodelheim, b. d'Allemagne, dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt; à 1 l. O. de Francfort-sur-le-Mayn. Pop. Fabr. de produits chimiques.

Rodelle, vill. de Fr. (Aveiron), à 5 l. de Rodez. Pop. 1,500 hab.

Rodelsee, b. du cer. du Bas-Mayn (Bavière), près duquel s'élève un château où naquit, dit-on, Pépin-le-Bref; à 1 l. de Kitzingen.

Rodemack, b. de Fr. (Moselle), à 3 l. N. E. de Thionville. Pop. 1,000 hab.

Rodenberg, b. d'Allemagne, dans le c. de Lippe-Schaumbourg; avec des eaux minér. A 7 l. O. q. S. de Hanovre. Pop. 850 hab.

Roder, pet. riv. de Saxe, qui se jette dans la Schwartz-Elster à 1 l. d'Elsterwerda.

Roderloo, pet. v. de la Gueldre (Pays-Bas). Pop. 1,700 hab.

Roderoisch, gr. b. de Saxe, sur le Gorisch, près d'Auerbach. Pop. 2,000 hab.

Rodesto ou *Rododschig*, v. forte de la Romanie (Turquie d'Eur.), située sur la pente d'une colline, au fond d'un petit golfe de la mer de Marmara. Cette v., qui a un siége archiépiscopal grec, fait quelque commerce. Pop. 16,000 hab. A 5 l. S. O. d'Héraclée. Lat. N. 40. 58. l. E. 25. 5.

Rodez ou *Rhodez*, anc. v. de Fr., sur l'Aveiron, cap. du Rouergue, aujourd'hui ch.-l. de préfect. du dép. de l'Aveiron; évêché, trib. de 1re inst. et de commerce, chambre des manufactures, bourse de commerce, etc. Elle possède une bibliothèque publique, un collége royal, une société d'agriculture, et des fabr. de gros draps, de toiles et de bougie. On remarque la cathédrale, dont le clocher est très-élevé. Cette v. commerce en mulets, et il s'y tient des foires à la mi-carême, les 30 juin, 30 août et 8 sept. Les environs produisent du chanvre, et on y élève beaucoup de gros et de menu bétail. Pop. 6,000 hab. A 18 l. O. q. S. de Mende, 23 N. de Toulouse, 175 S. de Paris. Lat. N. 44. 20. l. O. 0. 14.

Rodheim, b. d'Allemagne, dans l'électorat de Hesse-Cassel; à 3 l. N. de Francfort-sur-le-Mayn.

Rodi, b. du Montferrat (états sardes), près d'Alba. — Pet. v. de la Capitanate (roy. de Naples), à 8 l. N. O. de Manfredonia. Pop. 3,000 hab.

Rodinen, vill. de la régence de Cologne (Prusse). Pop. 1,300 hab.

Roding, b. de Bavière, dans le cercle do la Regen, sur la Regen; à 8 l. N. E. de Ratisbonne. Pop. 1,000 hab.

Rodna, gr. vill. de Transylvanie (emp. d'Autr), dans le dist. de Bistritz; avec une mine d'or et d'argent.

Rodolphstadt, pet. v. du cerc. de Bechin

(Bohême), bâtie par Rodolphe II, pour l'exploit. des mines d'argent des environs.

Rodome, b. de Fr. (Aude), ch.-l. de cant.; à 13 l. de Limoux.

Rodondesca, b. du roy. Lombardo-Vénitien; à 5 l. O. de Mantoue.

Rodosto. Voy. *Rodesto*.

Rodostopos, hameau d'Albanie (Turquie d'Eur.), dans une situation très-pittoresque; à 5 l. N. de Janniña.

Rodrigue, île de la mer des Indes, à 120 l. E. de l'Ile-de-France. Elle a 5 l. de long sur 2 de large, est inhabitée et environnée de récifs. Des bâtimens s'y rendent de l'Ile-de-France pour y pêcher des tortues. La France l'a cédée à l'Anglet. en 1814. Lat. S. 19. 40. l. E. 60. 51.

Rodsan, v. de la Petite-Bukharie (Asie), à 50 l. S. O. Casbgar.

Roë (la), b. de Fr. (Mayenne), à 8 l. O. de Château-Gontier.

Rœdelheim, b. d'Allem., dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur la Nidda; à 2 l. O. de Francfort-sur-le-Mayn. Il possède des fab. de produits chimiques.

Rœmhild, pet. v. d'Allem., dans la princip. de Meiningen, sur la Miltz; avec un chât. A 13 l. S. de Smalkald.

Roer ou *Ruhr*, 2 riv. d'Allem., dont l'une arrose les prov. du Bas-Rhin et de Clèves, et se jette dans la Meuse à Ruremonde, et l'autre se jette dans le Rhin entre Ruhrort et Duisbourg.

Rœrort, pet. v. de la régence de Clèves (Prusse), au confl. de la Rœr et du Rhin; avec des fab. de cotonnades, etc. A 6 l. N. de Dusseldorf. Pop. 1,000 hab.

Rœux, pet. v. du Hainault (Pays-Bas, à 3 l. N. E. de Mons. Pop. 2,600 hab.—Vill. de Fr. (Pas-de-Calais), à 2 l. E. d'Arras.

Rofrano, pet. v. de la Princip.-Citérieure (roy. de Naples), à 5 l. N. O. de Policastro. Pop. 2,000 hab.

Rog, 2 pet. îles du golfe de Finlande, sur sur la côte d'Esthonie (Russie).

Rogasen, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), sur la Warthe et sur un lac; avec des fab. de draps, des teinturaries, etc. Pop. 3,500 hab.

Rogattchev, b. de Russie, sur le Dnieper, à 22 l. S. O. de Mohilev.

Rogœtz, vill. de la rég. et à 6 l. N. q. E. de Magdebourg (Prusse). Pop. 800 hab.

Rogersville, ch.-l. du c. de Hawkins, dans le Tennessee (États-Unis), sur l'Holston; à 26 l. N.E. de Knoxville.

Rogestwen, pet. v. du gouv. et à 2 l. S. O. de St.-Pétersbourg (Russie).

Roggenbourg, b. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Danube; à 4 l. S. E. d'Ulm, sur le Gunz; avec une abbaye de prémontrés. Pop. 1,800 hab.

Roggendorf, vill. de la rég. d'Aix-la-Chapelle (Prusse); avec des mines de plomb considérables.

Roggeveld (*Haut, Moyen et Petit-*), nom de 3 dist. de la partie sept. du cap de Bonne-Espérance, situés sur un plateau élevé, formé par de hautes montagnes, et où le climat est si rigoureux en hiver, que les habitans sont contraints d'abandonner leurs demeures pendant toute sa durée. On y élève les meilleurs chevaux de la colonie.

Roggewin (Iles), archipel dans l'Océan-Pacifique, au N. des îles de la Société. Lat. S. 12. l. O. 58.

Rogiers, vill. de Fr. (Var), à 1 l. de St.-Maximin.

Rogliano, v. de la Calabre-Citérieure (roy. de Naples), à 3 l. S. q. E. de Cosenza. Patrie de Gravina. Pop. 3,400 hab.—Autre en Corse, à 7 l. de Bastie. Pop. 1,300 hab.

Rogna, v. de Corse, à 3 l. de Corte.

Rognes, v. de Fr. (Bouches-du-Rhône); avec des fab. de parfums et de liqueurs. Pop. 2,000 hab. A 3 l. N. O. d'Aix.

Rognonas, vill. de Fr. (Bouches-du-Rhône), à 7 l. d'Arles. Pop. 900 hab.

Rogonautgunge, v. du Pachit (Bengale). Lat. N. 23. 15. l. E. 84.

Rogonautpore, v. consid. du Pachit (Bengale). Lat. N. 23. 32. l. E. 84. 24.

Rogoreto, vill. de Suisse, à 2 l. E. q. N. de Belinzona, sur la Muesa. Pop. 800 hab.

Rohan, b. de Fr. (Morbihan), sur l'Aouse, ch.-l. de cant.; à 8 l. N. O. de Ploërmel. Pop. 1,500 hab.

Rohanpore, v. du dist. de Mouldah (Bengale), sur la Mahanuddy. Lat. N. 24. 48. l. E. 86. 6.

Rohatyn, b. de la Gallicie (emp. d'Autriche), à 5 l. S. O. de Brzezany. Pop. 1,800 habitans.

Rohilcund ou *Kuttaher*, grand dist. de l'Ind., dépendant autrefois du Delhi, et compris aujourd'hui dans la prov. de Bareily. Il est sit. entre le Gange et la Gogra, et les 28 et 30 de lat. N. Le pays, bien arrosé, est extrêmement fertile, et produit d'excellent bois de construction. En 1673, une tribu afghanne, appelée Rob ou Rohilla, y fonda une dynastie sous la protection de l'empereur du Mogol Aurangzebe. Ce pays, réuni depuis à celui du nabab d'Oude, appartient actuellement aux Anglais. Pop. 400 hab. Bareily, cap.

Rohitsch, b. de Styrie (emp. d'Autr.), à 8 l. E. de Cilley.

Rohnstock, vill. de la régence de Breslau (Prusse), à 1 l. de Jauar; avec un beau château.

Rohr, b. de Bavière, dans le cercle de le Regen, près du Laber, à 6 l. S. de Ratisbonne.

Rohra, vill. de la princip. et à 1 l. E.

de Meinungen (Allemagne). Pop. 1,000 hebitans.

Rohrdach, vill. du gr.-d. de Bade, à 1 l. S. d'Heidelberg. Pop. 1,000 hab.

Rohrdorf, vill. du cercle de la Forêt-Noire (Wurtemberg). Pop. 800 hab.

Rohrheim, vill. du gr.-d. et à 5 l. S. O. de Hesse-Darmstadt. Pop. 1,100 hab.

Rohrsdorf-Bober, vill. de la régence de Liegniz (Prusse), sur le Bober, à 23 l. O. q. S. de Breslau. Pop. 1,600 hab. — (*Gross*), gr. vill. de Saxe, avec des fab. de toiles et de passementerie. Pop. 2,000 hab. A 4 l. N. E. de Dresde.

Roisel, vill. de Fr. (Somme), ch.-l. de cant., à 3 l. E. de Péronne. Pop. 1,200 habitans.

Roissy, v. de Fr. (Seine-et-Marne), près d'un étang; à 8 l. de Melun. — Autre (Seine-et-Oise), à 7. l. de Pontoise.

Roitsch, vill. de la régence de Mersebourg (Prusse), sur le Strereg; avec des fab. de bas de laine. Pop. 1,300 hab.

Rokitzan ou *Bakyczany*, v. de Bohême, dans le cercle de Pilsen, sur la Kladawa; avec des fab. de draps, des forges, etc. A 3 l. E. de Pilsen. Pop. 2,300 hab.

Rolampont, gr. vill. de Fr. (Haute-Marne), sur la Marne; avec une fab. d'amidon. A 3 l. de Langres.

Roland, pet. v. de la Basse-Lusace (Saxe), sur la Schwarz-Elster; à 14 l. N. de Dresde.

Rolduc, pet. v. du roy. des Pays-Bas, à 7 l. E. de Maestricht; avec des carrières de grès et des mines de charbon de terre.

Roleia, pet. v. du Portugal.

Rolland, pet. île de la mer des Indes, d'env. 4 l. de circuit. Lat. S. 48. 37. l. E. 66. 23.

Rolle, jolie pet. v. du cant. de Vaud (Suisse), sur le lac de Genève, environnée de vignobles; avec des fab. d'horlogerie. Pop. 2,400 hab. A 5 l. O. de Lausanne.

Rollés, pet. île sur la côte de Guinée (Afrique), au S. de St.-Thomas. Elle produit des pommes, des limons, des bananes, des ananas et du gingembre. Elle a une bonne rade.

Rollona, riv. de l'île de St.-Domingue, qui se jette dans la mer entre le port Léogane et la riv. del Estero.

Rollo ou *Rivolo*, pet. v. d'Italie, dans le d. de Modène, entre Novellara et Mirandola.

Rollot, b. de Fr. (Somme), à 2 l. S. E. de Montdidier.

Rolpah, v. de l'Ind., cap. d'un dist. du même nom, dans le Népaul. Lat. N. 29. 22. l. E. 79. 45.

Rom, b. de Fr. (Deux-Sèvres), sur la Dive, à 5 l. de Melle. Pop. 1,300 hab. — Pet. île sur la côte occid. du duché de Sleswick (Danemark). Elle a env. 3 l. de long sur 1 de large. Pop. 1,500 hab. Lat. N. 55. 9. l. E. 6. 11.

Roma, pet. île de la mer des Indes, d'environ 8 l. de long sur 5 de large. Lat. S. 7. 35. l. E. 127. 20.

Romagne, anc. princip. de l'état de l'Église, bornée au N. par le Ferrarais, à l'E. par l'Adriatique, au S. par la Toscane et le d. d'Urbino, et à l'O. par le Bolonais et la Toscane; et qui forme aujourd'hui la délégation de Ravenne. Elle abonde en blé, vins, fruits, olives, soie, gibier, pâturages, substances et eaux minérales, et salines.

Romagnano, b. des états sardes, à 8 l. N. de Vercelli.

Romagne (la), b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 6 l. S. de Beaupréau. — Autre (Vienne), à 4 l. de Civray. — Autre (Meuse), à 5 l. S. E. de Montmédy.

Romagnese, v. de la province de Bobbio (états sardes), sur le Ridone. Pop. 3,200 habitans.

Romagneux, b. de Fr. (*Isère*), à 5 l. de la Tour-du-Pin. Pop. 1,200 hab.

Romain (état). Voy. *Église* (état de l').

Romain, b. de Fr. (Rhône), vignobles; à 2 l. S. de Lyon. — Autre (Charente), à 12 l. de Barbezieux. — Autre (Seine-Inf.), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 4 l. E. q. N. du Hâvre. Pop. 1,200 hab.

Romain-de-Gier, b. de Fr. (Loire), près de Rive-de-Gier. — *De-Popey*, autre (Rhône), sur la Tordida; à 6 l. de Villefranche.

Romain-Mottier, pet. v. du cant. de Vaud (Suisse); avec un chât.; dans un vallon du Jura, sur le Nozon; à 4 l. S. O. d'Yverdun.

Romainville, joli vill. de Fr. (Seine), dans une situation très-riante, à 1 l. 2/3 N. E. de Paris; avec un très-beau chât. et un parc d'une grande étendue. Ce vill., ainsi que le bois du même nom, sont très-fréquentés dans la belle saison par les Parisiens.

Roman, b. de Moldavie (Turq. d'Eur.), au confluent de la Moldava et du Sereth. Elle a un siége épisc. grec, et des ruines romaines; à 18 l. S. O. de Jassy.

Romana, b. de l'Arragon (Espagne), près du confluent de l'Agnas et de l'Ebre; à 3 l. N. d'Hijar.

Romanche, pet. riv. de Fr. (Isère).

Romand, pet. pays de Suisse, au N. du lac de Genève, dans le cant. de Vaud. On y récolte d'excellent vin.

Romanegno, b. du Milanais (roy. Lombardo-Vénitien), dans la prov. de Crémone.

Romanée, vill. de Fr. (Côte-d'Or), près de Nuits. On récolte d'excellens vins sur les coteaux environnans.

Romanie, *Rumelie* ou *Rum-Ili*, gr. prov. de l'empire ottoman, qui renferme, à la Bos-

nie, la Moldavie et la Valachie près, toutes les possessions des Turcs en Europe. Elle est bornée au N. par le Danube, à l'E. par la mer Noire, au S. par l'archipel et la mer de Marmara, et à l'O. par l'Adriatique, la Dalmatie et la Bosnie. On évalue sa superficie à env. 10,500 l. carrées, et sa pop. à 6,000,000 d'hab. Elle se divise en 28 saudgiacats, savoir :

Ainabachte,	Janina,	Scutari,
Aladschahissar,	Karli Ili,	Silistria,
Avlona,	Kirkilissa,	Sophia,
Csirmen,	Kostendil,	Tirhala,
Delvino,	Misitra,	Tripolizza,
Dukagin,	Nicopoli,	Usiterna,
Egribos,	Ochri,	Uskub,
Gallipoli,	Perserin,	Vidin,
Ilbessan,	Salonira,	Visa,

La Romanie a pour cap. Constantinople. Voy. *Turquie d'Europe*.

Romano, v. forte du roy. Lombardo-Vénitien, avec un chât., près de l'Oglio; à 10 l. E. de Milan. — V. du Piémont (états sardes), à 2 l. S. d'Ivrée, sur une hauteur, près de la Chiusella. Pop. 2,000 hab. — Pet. île longue sur la côte sept. de Cuba (Antilles).

Rumanov, v. du gouv. et à 35 l. S. O. de Kiev (Russie). — Autre dans le gouv. et à 26 l. S. O. de Minsk (Russie). — Autre dans la Volhynie (Russie), à 3 l. N. E. de Zytomiers. — Autre dans le gouv. et à 6 l. N. O. de Jaroslav (Russie); avec des fabr. de toiles, de soie et de cuirs. Pop. 4,200 hab.

Rumanova, h. de la Volhynie (Russie), à 18 l. S. E. de Zytomiers.

Romans, v. de Fr. (Drôme), dans une belle plaine, sur l'Isère; ch.-l. de cant., trib. de comm., chambre des manuf., etc. Cette v. posséda des fab. de bas et de ratines, et comm. en soieries, laines, pelleteries et huile de noix. Son territ. produit d'excellent vin. Pop. 6,000 hab. A 4 l. N. E. de Valence. Lat. N. 45. 6. l. E. 2. 42.

Romansviller, vill. de Fr. (Bas-Rhin), à 6 l. de Strasbourg.

Romback, vill. de Fr. (Haut-Rhin), à 1/2 l. N. E. de Ste.-Marie-aux-Mines.

Rombas, vill. de Fr. (Moselle), à 2 l. E. de Briey.

Romblon, une des pet. îles Philippines. Elle a env. 12 l. de circuit. Lat. N. 12. 40. l. E. 38. 119.

Rome, v. célèbre d'Italie, cap. de l'état de l'Eglise, est sit. sur les 2 rives du Tibre, que l'on passe sur 4 ponts, dont le plus remarquable est celui St.-Ange. Elle s'élève sur 12 collines, et est environnée d'une forte muraille, dont on évalue la circonf. à env. 5 l. La superf. de la v. entière est de 512,862 toises carr. On y compte 20 portes, dont 2 sont murées, et 2 qui se trouvent aujourd'hui dans l'enceinte de la ville; un gr. nombre de places publiques, presque toutes ornées de fontaines, dont quelques-unes fort belles, d'obélisques, etc., et parmi lesquelles on remarque celle du Capitole, celle Navone, où se tiennent les marchés; celles Monte-Cavallo, Colonne, etc.; et des rues belles et régulières, entre autres le Corso, et celles de Ripetta, del Balbuino, Felice, San-Maggiori, Pia, etc. Aucune ville au monde ne peut être comparée à Rome quant au nombre et à la magnificence de ses édifices et de ses monumens en tous genres, et il est difficile d'énumérer le nombre d'obélisques, de colonnes, de temples, de basiliques, d'arcs de triomphe, de théâtres, de cirques, de thermes, de tombeaux, d'aqueducs, qui s'offrent de tous côtés aux regards; mais aucune autre non plus ne présente un contraste aussi frappant de magnificence et de pauvreté; et cependant dans cet état de décadence elle commande encore l'admiration au plus haut degré. Plusieurs voyageurs pensent que Rome moderne surpasse beaucoup l'ancienne sous le rapport de la splendeur, et de la beauté de ses églises et de ses palais. En effet, l'ancienne Rome n'a jamais rien possédé que l'on puisse comparer à l'église St.-Pierre, dont la construction dura plus d'un siècle, et qui coûta 45 millions d'écus romains. Bramante en a été le premier architecte; mais ce fut Michel-Ange qui en éleva l'immense coupole, dont la hauteur, jusqu'au sommet de la croix, est de 68 toises. Après St.-Pierre, les 2 plus belles églises de Rome sont les basiliques de Ste.-Marie-Majeure et de St.-Jean-de-Latran, où l'on admire surtout la chapelle Corsini, la plus belle peut-être de l'Europe; et ensuite la basilique de St.-Paul, qui est hors des murs, à un mille environ de Rome, sur la route d'Ostie. Elle a été récemment en partie consumée par un incendie; mais on travaille avec ardeur à la rétablir. Elle renfermait un grand nombre de colonnes superbes, des mosaïques, des marbres précieux, des inscriptions, les portraits de tous les papes, etc. Parmi les nombreux palais, tant publics que particuliers, que renferme Rome, on cite d'abord le Vatican, édifice immense, orné d'une infinité de peintures, et destiné à conserver les monumens les plus précieux de l'antiquité, et les ouvrages des hommes les plus célèbres des temps modernes; le Quirinal, résidence des papes; la Curia-Innocentia, le palais de la chancellerie apostolique, celui des conservateurs, celui Saint-Marc, celui de l'académie de France, celui des Barberini, celui Borghèse, qui renferme une vaste collection de tableaux, de rares morceaux de sculpture; celui Albani, dont la situation est une des plus agréables de Rome; ceux Altieri, Colonne, Aldobrandini, Farnèse, Corsini, où est mort la

reine Christina de Suède; Giustiniani, etc. On remarque parmi les palais qui portent le nom de *Villa*, ceux Médicis, Negroni et Mattei, Ludovisi, Madame, Borghèse, qui est près de Rome; Pamphili, Albani, Corsini, Doria, Farnèse, etc. On admire surtout le Capitole, qui renferme tous les genres de beautés, mais qu'il nous est impossible de détailler ici. Le principal corps de l'édifice est occupé par le sénateur de Rome; l'aile droite contient le beau musée, et l'aile gauche le palais des conservateurs, la gallerie des tableaux, etc. L'ancien Capitole fait face à l'arc de Sévère. On voit encore ses fondemens du côté opposé au temple de Jupiter-Capitolin, et du côté opposé vers le temple de la Concorde. C'est sur ce mont célèbre que les Romains tenaient leurs assemblées et dictaient des lois au reste de l'univers. Après avoir parlé des édifices et monumens modernes dont s'enorgueillit Rome, nous parlerons de ses monumens anciens, et nous commencerons par le Panthéon, aujourd'hui Sta.-Marie-de-la-Rotonde, qui se distingue par l'élégance et la solidité de son architecture, et que l'on croit avoir été bâti par Vitruve. Vient ensuite le Colisée, commencé par Vespasien et achevé par Titus; c'est le plus vaste amphithéâtre qui ait jamais existé. Il pouvait contenir plus de 100,000 spectateurs, dont 80,000 étaient assis. Après le Colisée, on distingue la colonne Trajane, sur le modèle de laquelle a été élevée celle de la place Vendôme à Paris; celle Antonine, qui a 140 pieds de haut; l'amphithéâtre construit sous Vespasien; le mausolée d'Adrien, aujourd'hui le château St.-Ange; le pont Eliono; les arcs de triomphe de Sévère, de Titus, de Constantin, de Janus, de Néron, de Drusus; la statue équestre de Marc-Aurèle, en bronze; les ruines des temples de Jupiter-Stator, de Jupiter-Tonnant, de la Concorde, de la Paix, d'Antonin et Faustine, du Soleil et de la Lune; ceux de Romulus, de Rémus et Romulus; le temple de Pallas; les ruines des thermes de Dioclétien, du théâtre de Pompée, de l'ancien Forum, aujourd'hui Campo-Vaccino; du pont d'Horatius-Coclès; des aqueducs de l'eau claudienne, des thermes de Caracalla et de ceux de Titus, de la maison de Cicéron, etc. Rome est la résidence du pape, des administrations supérieures de l'état de l'Eglise, du saint-siége, des ambassadeurs étrangers, etc. Il y a, entre l'université della Sapienza, fondée en 1245 par le pape Innocent IV, des colléges, différentes académies et sociétés savantes, entre autres l'académie des Arcades, celle des Archéologues, celle des beaux-arts et de sculpture de St.-Luc; celles de l'histoire romaine, de la géographie, de l'histoire de l'église: des bibliothèques publiques, entre autres celles du Vatican, des Augustins, des Dominicains, etc. On y cultive les arts avec succès, surtout la gravure en taille-douce, la peinture et la sculpture. Tous les beaux morceaux de peinture et de sculpture que Rome avait perdus, par suite de nos conquêtes en Italie, lui ont été rendus en 1815. Les véritables Romains, c'est-à-dire la partie de la population qui habite sur la rive droite du Tibre, conservent quelque chose de la fierté de leurs ancêtres. Ils sont sensibles aux injures, et en tirent presque toujours vengeance. Rome possède un grand nombre de beaux hôpitaux, mais qui laissent beaucoup à désirer sous le rapport de leur administration; et renferme 7 salles de spectacles où l'on ne joue que depuis Pâques jusqu'à l'Avent.— Le commerce de Rome est nécessairement très-restreint; il fournit cependant, pour l'exportation, de l'alun, du vitriol, de l'anis, du coton, de la poudre, des essences, de la pommade, des fleurs artificielles, du chocolat, des peintures, des antiques, etc. Il y a quelques fabriques de soieries de mauvaise qualité; de draps gros et fins, d'indiennes, de gants, de peignes, d'éventails, de cordes d'instrumens de musique, de chapelets, de reliquaires, etc.; un mont-de-piété, et une banque, connue sous le nom de St.-Esprit. Rome n'était point éclairée de nuit avant la domination des Français; ce sont eux qui y ont fait placer des reverbères, mais il ne s'y commet pas moins de très-fréquens assassinats, dûs entièrement à la manière dont la police est faite, et au grand nombre d'asiles offerts aux criminels. Toutefois rien n'est plus rare que les vols. Depuis le mois de juillet jusqu'en octobre, l'air que l'on respire à Rome est très-malsain et souvent funeste aux étrangers; c'est ce que l'on appelle l'*aria cattiva*. Il y souffle aussi de temps en temps un vent de sud nommé *sirocco*, qui abat dans un instant les personnes les plus robustes. La phthisie pulmonaire y a un caractère pestilentiel, et se communique aux gens sains par l'usage, non-seulement des vêtemens et des meubles, mais encore par l'habitation des appartemens. Les environs de Rome renferment une foule de sites et d'objets dignes d'attention. Rome renferme aujourd'hui 35,900 maisons, 328 églises, etc., qui occupent environ un tiers de l'espace compris dans l'enceinte de ses murs; et sa pop. s'élevait en 1819 à 134,000 hab., dont 9,000 juifs, auxquels est affecté un quartier particulier dont les portes sont fermées pendant la nuit.—L'histoire de Rome se rattache à celle de presque toutes les nations du monde. Elle fut fondée l'an 752 avant l'ère chrétienne, et en 509 la royauté y fut abo-

Romsoe, île du Danemark, dans le Petit-Belt. Lat. N. 55. 30. l. E. 8. 28.

Romulus, dist. du c. de Seneca, dans l'état de New-York (Etats-Unis), sur le lac de Cayuga; à 82 l. O. d'Albany. Pop. 2,766 h.

Romzee, b. du roy. des Pays-Bas, à 2 l. de Liége. Pop. 1,000 hab.

Ronaldshay mérid., une des îles Orcades (Ecosse), qui a 2 l. de long sur 1 de large; avec un gr. vill. du même nom. Pop. 1,600 hab. — *Septent.*, autre qui a une lieue de long sur 1/2 de large. Pop. 400 hab.

Ronay, une des îles Hébrides, entre l'Ecosse et l'île de Sky; avec un bon port. Elle a 2 l. de long sur 1 de large.

Roncador, une des pet. îles de Bahama. Lat. N. 23. 26. l. O. 77. 25. — Autre dans la mer des Caraïbes, à 14 l. N. E. de Vieille-Providence. Lat. N. 13. 32. l. O. 82. 24.

Roncaglia, vill. d'Italie, dans le gr.-d. de Parme, sur le Pô, à 3 l. E. de Plaisance.

Roncal, b. de Navarre (Espagne), dans des mont., à 3 l. E. de Pampelune.

Roncevaux ou *Roncesvalles*, vallée de la Navarre (Esp.), entre Pampelune et St.-Jean-Pied-de-Port. L'arrière-garde de l'armée de Charlemagne y fut taillée en pièces, en 778, par Loup, duc de Bourgogne, aidé des Sarrasins. La colonne que les Espagnols avaient élevée pour perpétuer le souvenir de cette victoire, fut abattue par les Français en 1794.

Ronchamp, b. de Fr. (Haute-Saône), à 2 l. E. de Lure.

Ronchaux, vill. de Fr. (Doubs), à 6 l. S. de Besançon.

Roncherolles, 2 vill. de Fr. (Seine-Inf.), l'un à 2 l. de Rouen, et l'autre à 5 l. de Neufchâtel.

Ronciglione, pet. v. d'Italie, dans la délégation de Rome, sur la Tercia, près du lac Vico, à 5 l. S. de Viterbe, 12 N. O. de Rome.

Roncoferrato, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 3 l. E. de Mantoue.

Roncq, b. de Fr. (Nord), à 3 l. N. de Lille. Pop. 2,900 hab.

Ronda, v. de la prov. de Grenade (Espagne), sur le Guadiaro. Elle est bâtie sur le sommet d'un rocher, coupé par un ravin, au fond duquel la riv. se précipite avec impétuosité. Ce ravin est traversé par 2 ponts en pierre, d'une seule arche, l'un à 120 pieds, et l'autre à la hauteur prodigieuse de 280 pieds. Il est impossible de voir rien de plus romantique. Cette v. possède des fabr. de soieries et de cuirs. Les environs sont fertiles et bien cultivés, produisant du blé, du vin et de l'huile, et fournissant à Cadix et à Séville les fruits et les légumes des climats septent. Pop. 20,000 hab. A 16 l. N. O. de Malaga, 18 N. de Gibraltar. Les mont. de la Sierra-de-Ronda, qui font partie de la Sierra-Névéda, et se prolongent jusqu'à Gibraltar, s'élèvent à une hauteur consid., et renferment dans leur sein des mines de plomb, d'étain et de fer, qui n'ont jamais été exploitées.

Ronde (île), pet. île à l'entrée du fleuve de St.-Laurent dans le lac de St.-Pierre (Amér. septent.). — Autre dans la mer des Indes, au N. E. de l'Ile-de-France. Lat. S. 19. 49. — Autre, une des Antilles, au S. de Vierge-Gorda. Lat. N. 12. 19. l. O. 66. 38. — Autre, une des Grenadines (Antilles), à 4 l. S. O. de Grenade. Lat. N. 12. 19. l. O. 63. 59. — Autre dans la baie de Bristol, sur la côte occident. de l'Amérique septent. Lat. N. 58. 37. l. O. 162. 14. — Autre près de la côte de Bornéo (mer des Indes). Lat. S. 0. 28 l. E. 121. 10. — Autre, une des îles du Cap-Vert, au S. de Ste.-Lucie. Lat. N. 16. 34.

Rondehaie (la), vill. de Fr. (Manche), à 2 l. N. de Coutances. Pop. 1,000 hab.

Rondizone, pet. v. du Piémont, sur la Doria-Baltea, à 8 l. N. E. de Turin. Pop. 2,500 habitans.

Roneby, v. de la Bleckingie (Suède), à 1 l. de la mer.

Ronne ou *Ronde*, pet. v. de l'île de Bornholm (Danemark); avec un port fortifié, une fabr. de porcelaine et 2,200 hab. A 38 l. S. E. de Copenhague.

Ronnebourg, pet. v. d'Allemagne, dans la princip. et à 5 l. S. O. d'Altenbourg; avec un château. Elle possède des fab. d'étoffes de laine; teintureries et poteries. Pop. 2,600 habitans.

Ronnow, b. de Bohême, dans le cercle et à 3 l. S. E. de Czaslau. Pop. 900 hab.

Ronsberg, b. de Bohême, dans le cercle et à 9 l. O. de Klattau. Pop. 1,300 hab. — B. du Haut-Danube (Bavière), sur la Gunz; avec un vieux château.

Ronsdorf, pet. v. de la régence de Dusseldorf (Prusse), sur une mont. baignée par le Morsbach. Elle possède des fab. de soieries, de rubans, de coton et de toiles. Pop. 3,400 hab.; à 5 l. S. E. de Dusseldorf.

Ronsenac, b. de Fr. (Charente), à 5 l. d'Angoulême. Pop. 1,200 hab.

Roodt, vill. du gr.-d. et à 3 l. S. E. de Luxembourg (Pays-Bas).

Roody-Sand ou *Waweren*, dist. du cap de Bonne-Espérance (Afrique), sit. derrière les mont. de Drakenstein; à 28 l. E. de la ville du Cap. On y récolte toutes sortes de grains, des légumes, des fruits et du vin.

Roosebecke, pet. v. de la Flandre occid. (Pays-Bas), où les Français battirent les Flamands en 1382. Pop. 4,000 hab.; à 8 l. S. O. de Gand.

Rooslaer, b. du Brabant mérid. (Pays-Bas), près de Nivelles. Pop. 1,200 hab.

Roozenbourg, pet. île de la Sud-Hollande

(Pays-Bas), dans la Meuse, vis-à-vis de Briel. Pop. 500 hab.

Roozendael, pet. v. du Brabant sept. (Pays-Bas), avec un chât. Comm. de blé. Pop. 4,600 hab.; à 3 l. N. E. de Berg op-Zoom.

Ropczyce, petite v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Tarnow, à 7 l. O. de Rzezou.

Ropitz, vill. de Moravie, dans le cercle de Teschen. Pop. 500 hab.

Roppe, vill. de Fr. (Haut-Rhin), près de l'étang de la Meuche, à 1 l. N. E. de Belfort.

Ropscha, chât. près de St.-Pétersbourg, où Pierre III fut assassiné en 1762.

Roque (la), pet. v. de Fr. (Aveiron), à 2 l. E. de Milhaud. — B. de Fr. (Lot), à 1 l. N. de Cahors. — Autre (Gard), à 6 l. d'Uzès. Pop. 1,000 hab. — Cap et mont. assez haute, à 7 l. O. de Lisbonne, lequel sert de point de direction aux bâtimens qui entrent dans le Tage.

Roquebrou (la), b. de Fr. (Cantal), sur la Cer, à 4 l. d'Aurillac. Pop. 1,300 hab.

Roquebrune, b. de Fr. (Var), près de l'Argens, à 5 l. S. q. E. de Draguignan. Pop. 1,700 hab.; avec des carrières de porphyre. —Pet. v. d'Italie, dans la princip. de Monaco, avec un chât. sur la mer.

Roque-Brussanne, b. de Fr. (Var), à 3 l. de Brignoles. Pop. 1,500 hab.

Roquecor, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 8 l. N. E. d'Agen. Pop. 1,500 hab.

Roquecourbe, b. de Fr. (Tarn), sur l'Agout; avec des fab. de bonneterie et des mines de cuivre. Ch.-l. de cant.; à 2 l. N. E. de Castres. Pop. 1,500 hab.

Roque-d'Albère (la), b. de Fr. (Pyrénées-Orient.), à 6 l. de Ceret. — *D'Anthéron* (la), vill. de Fr. (Bouches-du-Rhône), à 5 l. N. O. d'Aix. Pop. 1,30a hab. — *D'Olme* (la), vill. de Fr. (Arriège), à 4 l. E. de Foix. — *Esteron* (la), vill. d'Italie, dans le c. et à 6 l. N. O. da Nice.

Roquefeuil, b. da Fr. (Aude), à 13 l. S. O. do Limoux. Pop. 900 hab.

Roquefort, vill. de Fr. (Aveiron), à 2 l. de St.-Affrique, renommé par son fromage. Pop. 300 hab. — B. de Fr. (Landes), sur la Douze; ch.-l. de cant., bur. de poste. Il fait quelque commerce en cire et en laine. A 5 l. N. E. de Mont-de-Marsan. Pop. 1,400 hab. — Autre (Bouches-du-Rhône), à 9 l. de Marseille. — Autre (Aude), ch.-l. de cant., à 5 l. de Narbonne.

Roquelaure, pet. v. de Fr. (Gers), près du Gers, et à 2 l. N. d'Auch. Pop. 1,800 habitans.

Roquemartine, vill. de Fr. (Bouches-du-Rhône), à une demi-lieue d'Eyguières.

Roquemaure, pet. v. de Fr. (Gard), sur un rocher escarpé, près du Rhône; ch.-l. de cant., bur. de poste. Ses env. produisent d'assez bons vins. Elle possède une filature da soie, des moulins à scie, et des fab. d'huila et d'eau-de-vie. Il s'y tient aussi une foire de 3 jours le 16 août. C'est à Roquemaure qu'Annibal passa le Rhône, et qu'est mort le pape Clément V en 1314. Pop. 3,200 hab. A 8 l. N. E. d'Uzès.

Roquepié, ile de la mer des Indes. Lat. N. 9. 56. l. E. 62. 54.

Roque-sur-Pernes, vill. de Fr. (Vaucluse), à 1 l. 1/2 S. O. de Carpentras.

Roquetaillade, b. et chât. de Fr. (Aude), à 3 l. de Limoux. Patrie de Bernard de Montfaucon.

Roque-Timbaut, b. de Fr. (Lot-et-Garonne); ch.-l. de cant. A 2 l. N. E. d'Agen.

Roquette, île de l'Océan-Atlantique, au S. d'Allegranza (Canaries), et au N. E. de Clara. Lat. N. 29. 19. l. O. 15. 52.

Roquevaire, pet. v. de Fr. (Bouches-du-Rhône), sur la Veaume. Elle commerce en vins muscats rouges et blancs, fruits secs, câpres, figues et amandes, et a un bur. de poste. Pop. 3,100 hab. A 6 l. N. E. de Marseille.

Roraas, pet. v. de l'évêché et à 27 l. S. E. de Drontheim (Norwège), sur une haute montagne où règne un hiver éternal. Ses habitans, au nombre d'env. 3,000, exploitent les mines de cuivre du voisinage.

Rorbach, vill. de Fr. (Moselle), à 4 l. S. E. de Sarreguemines. — Autre en Bavière, dans le d. et à 5 l. N. de Wurtzbourg. — Autre dans la Haute-Autriche, à 10 l. S. O. de Lintz.

Rore, vill. de Fr. (Puy-de-Dôme); avec une mine de vif-argent, et une fontaine minérale.

Rorschach ou *Roschach*, pet. v. du cant. de St.-Gall (Suisse), sur le lac de Constance; à 2 l. de l'endroit où le Rhin entre dans ce lac. Sa situation est très-belle; et son port, le meilleur du lac, commerce en blé, vin sel, toile et bétail. Pop. 2,800 hab. A 2 l. N. E. de St.-Gall.

Ros, pet. v. marit. de Syrie, entre Antioche et Alexandratte.

Rosa (mont), la plus haute cime des Alpes après le Mont-Blanc, entre le Valais et le Piémont, à l'E. du mont Cervin. Elle a 14,582 pieds de hauteur, ou 120 pieds de moins que le Mont-Blanc. — Etablissement de missionnaires jésuites dans le Paraguay Prov.-Unies de l'Amér. mérid.), sur un affluent du Paraguay. Lat. S. 25. 22. l. O. 59. 23.

Rosaccio, pet. v. du Frioul (emp. d'Autriche), près d'Aquileia.

Rosalgate, cap d'Arabie, à l'extrémité la plus orient. de ce pays. Lat. N. 22. 20. l. E. 57. 50.

Rosalie, fort des Etats-Unis, sur le Missisipi; à 81 l. N. de la Nouvelle-Orléans.

Rosanna ou *Roscienie*, pet. v. du gouv. de Grodno (Russie), à 22 l. S. q. O. de Novogrodek.

Rosaria (el-), v. de l'intendance de Sonora (Mexique), près des riches mines de Copala; à 105 l. N. O. de Mexico. Pop. 5,600 hab. Lat. N. 23. 28. l. O. 108. 29.

Rosario, v. du gouv. de Buénos-Ayres (Prov.-Unies de l'Amér. mérid.), au confl. du Tercero et de la Parana; à 30 l. S. de Santa-Fé. Lat. S. 32. 56. l. O. 63. 9. — Riv. de la prov. de Carthagène (Colombie), qui se réunit à la Cauca.

Rosarno, pet. v. de la Calabre ultérieure (roy. de Naples), à 2 l. S. E. de Nicotera. Pop. 2,500 hab.

Rosaro, île sur la côte de l'Amér. mérid., dans la mer des Antilles. Lat. N. 10. 11. l. O. 78. 4. — Riv. du Mexique (Amér. sep tent.), qui se jette dans la mer. Lat. N. 22. 51.

Rosas, pet. v. forte de Catalogne (Esp.), sur un golfe du même nom. Son port est petit, mais profond, et défendu par une bonne citadelle. Les Français la prirent en 1793, 1794 et 1808. Pop. 2,600 hab. A 9 l. N. E. de Gerona, 18 S. de Perpignan. Lat. N. 42. 16. l. E. o. 50. — Riv. de la prov. de Vénézuéla (Colombie), qui se jette dans le Tucuyo.

Rosate, b. de la prov. et à 4 l. S. O. de Milan, (roy. Lombardo-Vénitien).

Rosay, b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 2 l. S. de Mantes. — Vill. de Fr. (Aisne), près de Neuchâtel. Voy. *Rosoy*.

Rosbach ou *Rossbach*, vill. de la régence de Mersebourg (Prusse), sur la Geisselbach, à 4 l. O. de Lutzen; célèbre par la victoire que Frédéric II y remporta, le 5 novembre 1757, sur les Impériaux et les Français réunis, et en commémoration de laquelle on éleva une colonne, qui fut envoyée à Paris après la bataille d'Iéna. L'armée prussienne l'a remplacée par une autre, érigée en 1814. — (Haut-), b. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt; à 4 l. N. de Francfort-sur-le-Mayn. Pop. 1,000 hab.

Roschestvensk, vill. de Russie, sur l'Oredisha, dans le gouv. et à 13 l. S. q. O. de St.-Pétersbourg.

Roschild, anc. v. de l'île de Seeland (Danemark), au fond d'un pet. golfe, autrefois cap. et résidence des rois, dont on voit encore les tombeaux dans la cathédrale. Elle possède un beau palais et une université. Il y fut conclu en 1658 un traité entre les Suédois et les Danois. A 6 l. O. de Copenhague.

Roschinar, b. de Transylvanie (empire d'Autriche), dans le c. d'Hermannstadt. C'est la siége d'un évêque valaque.

Roschutz, b. de la Basse-Autriche, sur la Bulks, à 1 l. S. O. de Schrattentaal.

Roscoff, pet. v. de Fr. (Finistère); avec un port et un syndicat maritime. Elle fait un comm. consid. avec l'Anglet., en eau-de-vie, vin et thé; et avec l'Espagne, en toiles. Pop. 2,500 hab.; à 6 l. de Morlaix.

Roscommon, c. de la prov. de Connaught (Irlande), borné au N. par celui de Sligo, au N. E. par celui de Leitrim, à l'E. par le fleuve de Shannon qui le sépare des c. de Longford et de Westmeath, au S. par le c. de Galway, et à l'O. par celui de Mayo. Il a 25 l. de long, et 15 dans sa plus gr. largeur. Le territ. en est généralement plat, et marécageux dans quelques endroits; il y existe cependant quelques mont. qui renferment du charbon de terre et du fer. Le sol est très-fertile, et abonde en pâturages excellens. Le c. possède des fabr. de toiles et d'étoffes de laine. Pop. 86,000 hab. — Cap. du c., avec un chât.; à 15 l. N. E. de Galway, et 27 l. O. N. O. de Dublin. Patrie de Goldsmith. Lat. N. 53. 35. l. O. 10. 28.

Rose, riv. de l'Amér. sept., qui prend sa source dans les Rocky-Mountains, et se réunit à la Pierre-Jaune.

Roseau. Voy. *Charlotte-Town*.

Rosebecq. Voy. *Roosebecke*.

Rosella, b. d'Italie, dans le gr.-d. de Toscane, à 8 l. N. O. d'Orbitello.

Rosenau ou *Rosnau*, v. épisc. du palat. et à 3 l. N. E. de Gomer (Hongrie), sur le Sajo. Il existe dans les env. des mines de fer, de cuivre, de vif-argent, de cinabre et d'antimoine. Pop. 3,200 hab. — Autre, avec un chât. fort, dans le dist. et à 3 l. S. O. de Cronstadt, en Transylvanie.

Rosenbach, vill. de la prov. du Rhin (Bavière), dans le cerc. et à 1 l. N. O. de Landau.

Rosenberg, pet. v. de Hongrie, sur la Waag, à 9 l. N. q. E. de Neusohl. Pop. 2,100 hab. — Autre en Bavière, près de Wurzbourg. — Autre dans la régence et à 4 l. E. de Marienwerder (Prusse); ch.-l. de cerc. Pop. 1 100 hab. — Autre en Bohême, dans le cerc. de Budweis, sur la Moldau, près du lac de Rosenberg, avec 2 châteaux; à 9 l. S. de Budweis. Pop. 1,200 hab. — Forteresse de Bavière, dans le cerc. du Haut.-Mayn, près de Cronach. — B. du gr.-d. de Bade; à 15 l. E. q. N. d'Heidelberg. Pop. 800 hab. — Autre dans la régence et à 9 l. N. E. d'Oppeln (Prusse); avec un chât. Pop. 1,400 hab.

Rosenburg (Grand-), vill. de la régence de Magdebourg (Prusse), sur la Saale; à 6 l. S. E. de Magdebourg. Pop. 1,000 hab.

Rosendorf, vill. de Bohême; à 11 l. S. E. de Dresde. Pop. 1,000 hab.

Rosenfeld, b. du Wurtemberg, à 15 l. S. O. de Stuttgard. Pop. 1,000 hab.

Rosengyn, une des îles Banda (mer des Indes), à 3 l. S. E. de Lantore.

Rosenheim, pet. v. de Bavière, sur l'Inn,

avec des fonderies de cuivre et de bronze, et des salines. Pop. 1,700 hab. A 15 l. O. de Salzburg.

Rosenthal, b. de Bohême, à 8 l. S. de Budweis. Pop. 1,200 hab. — Autre en Allemagne, dans l'électorat de Hesse-Cassel, à 5 l. N. de Marbourg. Pop. 1,100 hab. — Vill. du c. et à 5 l. S. de Glatz (Prusse). Pop. 850 hab. — Chât. royal, à 1 l. de Berlin (Prusse). — Ou *Rozmital*, b. de Bohême, sur le Lomnitz, à 16 l. S. O. de Prague. Pop. 1,100 hab.

Roses. Voy. *Rosas*.

Roseto, riv. du roy. de Naples, qui se jette dans le golfe de Tarente. — B. de la Principauté-Citérieure (roy. de Naples), à 5 l. S. O. de Lucera. Pop. 2,800 hab.

Rosette, v. d'Egypte, située à l'embouchure du bras du Nil appelé par les anciens Bolbitine, et aujourd'hui canal de Rosette. Dans le 13e siècle cette v. était peu consid.; et elle n'est redevable de son importance actuelle, et d'être devenue l'entrepôt de toutes les marchandises qui descendent le Nil, qu'à l'encombrement du canal d'Alexandrie au Caire. Elle est mieux bâtie qu'Alexandrie, mais elle ne renferme aucun édifice remarquable. Ses environs sont plantés de dattiers, de bananiers, de sycomores, d'orangers, de citronniers, de grenadiers et de palmiers. Sur la rive opposée du Nil se trouve le territ. le plus riche du Delta, le jardin de l'Egypte. Rosette fournit du fil de coton teint en rouge, du lin apprêté, des toiles, des soieries, et exporte beaucoup de riz. Elle est habitée principalement par des Coptes, qui sont très-intolérans à l'égard des chrétiens. Elle fut prise par les Français en 1798. Lat. N. 31. 24. l. E. 28. 8.

Roseway-Port, port de mer sur la côte S. E. de la Nouv.-Écosse (Amériq. sept.), au N. E. q. E. du cap Negro.

Rosheim, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), au pied des Vosges, sur le Mogel; avec des fabriques d'ancres, d'enclumes; des forges, des filatures, des blanchisseries, des poteries, des corderies et des mines de fer. Pop. 3,400 hab.; ch.-l. de cant.; à 6 l. de Schélestadt.

Rosienie, v. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), sur la Debisza; anc. capit. de la Samogitie. A 30 l. S. de Mittau.

Rosières, b. de Fr. (Somme), ch.-l. de cant., à 6 l. N. E. de Montdidier. Pop. 2,800 hab.—Autre (Haute-Loire), à 3 l. N. E. du Puy.

Rosières-aux-Salines, b. de Fr. (Meurthe), sur la Meurthe; avec un haras, des papeteries et des salines; à 4 l. S. E. de Nancy Pop. 2,100 hab.

Rosiers (les), pet. v. de Fr. (Maine-et-Loire), sur la Loire, avec un bur. de poste; à 5 l. N. O. de Saumur. Pop. 3,800 hab.

Rosiers, cap à l'entrée mérid. du fleuve St.-Laurent (Amér. septent.). Lat. N. 48. 56. l. O. 66.

Rosignano, b. du Piémont, à 2 l. S. de Casale. Pop. 2,000 hab. — Autre du gr.-d. de Toscane, près de Livourne.

Rosla, b. de Thuringe (Prusse), sur l'Helme, à 15 l. O. de Halle. Pop. 1,400 habitans.

Roslavl, pet. v. du gouv. et à 25 l. S. E. de Smolensk (Russie d'Eur.), et ch.-l. d'un cerc., sur la Bach-Ostra. Pop. 4,000 hab.

Roslin, pet. vill. d'Ecosse (c. de Mid-Lothian), où l'on voit une chapelle et un chât. remarquables; à 3 l. S. q. O. d'Edimbourg.

Rosmalen, vill. du Brabant sept. (Pays-Bas), à 1 l. N. E. de Bois-le-Duc. Pop. 1,000 hab.

Rosmarinhal, b. du Portugal, sur une hauteur, près du Tage et de la frontière d'Espagne; à 3 l. O. d'Alcantara.

Rosmarino, b. du Val-di-Demona (Sicile), à l'emb. d'une petite riv. du même nom; à 4 l. N. E. de Mistretta.

Rosnay, b. de Fr. (Aube), sur la Voire, à 7 l. N. O. de Bar-sur-Aube. — Autre (Indre), à 3 l. N. E. du Blanc. — Autre (Marne), à 3 l. de Reims.

Rosne ou *Ronno*, vill. de Fr. (Rhône), à 2 l. S. E. d'Amplepuis.

Rosny, b. de Fr. (Seine-et-Oise), près de la Seine; avec un chât. où est né Sully, et qui appartient aujourd'hui à madame la duchesse de Berry. A 1 l. O. de Mantes.

Rosocz, b. de Pologne, dans le palat. de Podlachie; à 17 l. S. E. de Siedlec.

Rosoy, pet. v. de Fr. (Seine-et-Marne), sur l'Yères, avec un bur. de poste; ch.-l. de cant.; à 8 l. S. de Meaux, 12 S. E. de Paris. Pop. 1,500 hab. — Autre (Aisne), sur la Serre, avec un bur. de poste; à 8 l. N. E. de Laon. Pop. 1,400 hab.

Rospordén, pet. v. de Fr. (Finistère), avec un bur. de poste; ch.-l. de cant.; à 6 l. N. de Quimper.

Ross, un des plus gr. c. d'Ecosse, borné au N. par celui de Suderland, à l'E. par les détroits de Cromarty et de Moray, au S. par le c. d'Inverness, et à l'O. par l'Océan. Sa forme est très-irrégulière, les côtes formant un gr. nombre de lacs et de pet. golfes. L'île de Lewis en dépend. Il a 28 l. dans sa plus gr. longueur, et de 14 à 22 l. de large, et une pop. de 60,850 hab. Sur la côte orient. le pays est fertile et bien cultivé; mais le centre et la côte occid. sont traversés par des mont. couvertes de glaces et de neiges, qui forment çà et là de profonds vallons, et des lacs d'où découlent de nombreux ruisseaux. Ce c. était autrefois bien boisé, et il y existe encore une forêt appelée Alfraig, qui a près de 8 l. de long. Il a pour ch.-l. :

Ross, b. d'Anglet., dans le c. et à 5 l. S. E. de Hereford, sur la Wye. — V. d'Irlande (c. de Cork), avec un port. Il y avait autrefois un évêché et une université célèbre. A 10 l. S. O. de Cork. — C. de l'état d'Obio (Etats-Unis), arrosé par le Scioto. Pop. 15,514 hab. Chilicothe, ch.-l.

Ross (New-), v. d'Irlande, dans le c. de Wexford; avec un port. Elle fait un grand comm. de beurre et de bœuf salé. Cette v., autrefois très-forte, fut prise par Cromwell. En 1798 il se livra sous ses murs un combat sanglant entre les Irlandais et les troupes anglaises. A 7 l. O. de Wexford. — (*Old*-), autre à 1 l. E. de la précédente.

Rossa, pet. île sur la côte mérid. de Sardaigne, dans un golfe formé par les caps de Viti et d'Orso.

Rossano, v. de la Calabre citérienre (roy. de Naples), sur une hauteur escarpée, à une l. du golfe de Venise. Elle a un siége archiépiscopal, et renferme 7,000 hab. Ses env. produisent des olives, des câpres et du safran. A 12 l. N. E. de Cosenza. Lat. N. 39. 38. l. E. 14. 24.

Rorschoka, riv. de la Russie asiat., qui se jette dans l'Indigirka. Lat. N. 67. 50. l. E. 137. 54.

Rossdorf, b. d'Allem., dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt. Pop. 1,200 hab. — Autre dans la princip. de Meinungen (Allem.); à 4 l. N. O. de Meinungen. Pop. 900 hab.

Rossel, pet. v. de la régence et à 20 l. S. E. de Kœnigsberg (Prusse). Pop. 2,300 hab.

Rossena, b. d'Italie, dans le d. et à 5 l. S. E. de Parme.

Rosshaupten, gr. vill. de Bavière, près d'Augsbourg.

Rossignol, port sur la côte mérid. de la Nouv.-Écosse (Amér. sept.), au S. O. de celui de l'Hève. — Gr. lac du même pays, entre Liverpool et Annapolis.

Rossla, bailliage du c. de Stolberg (Haute-Saxe).

Rossleben, b. de la régence et à 9 l. O. de Mersebourg (Prusse), sur l'Unstrutt. Pop. 1,100 hab.

Rosstrappe, montagne fertile, sit. à 1/4 de l. du vill. de Thale, sur l'Harze, dans la régence de Magdebourg (Prusse). C'est un des endroits les plus romantiques de ces mont. La Bude y forme une belle cascade.

Ros-sur-Couesnon, vill. de Fr. (Ille-et-Vilaine), à 10 l. E. de St.-Malo.

Rossville, vill. d'Indiens Cherokées, sur le Tennessee (Etats-Unis); à 20 l. S. O. de Washington (Tennessee).

Rosswag, b. du cerc. de Troppau (Moravie), à 2 l. N. de Jagerndorf.

Rosswein ou *Ruspen*, pet. v. de Saxe, dans l'Erzgebirge, sur la Freybourg-Mulde; avec des fab. de frises, de flanelles, de moletons, de boies, etc. A 9 l. O. de Dresde. Pop. 2,700 hab.

Rost, pet. île sur les côtes de Norwège, habitée par une douzaine de familles qui vivent de la pêche.

Rostak, v. de l'Omon (Arabie), près de la mer, dans un pays abondant en fruits; résidence de l'Iman. A 28. l. O. de Mascate. — Vill. du Laristan (Perse), à 28 l. S. de Lar.

Rostan, vill. de Syrie, dans le pachalik et à 18 l. N. E. de Damas.

Rostarzewo, pet. v. de la régence de Posen (Prusse); avec des fab. de draps.

Rostenbourg, pet. v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse).

Rostino, b. de Corse, à 4 l. N. E. de Corte.

Rostock, v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin, sur la Warnow; à 3 l. de la Baltique. Elle est entourée de vieilles murailles, est divisée en vieille, moyenne et nouvelle v., et a 3 faubourgs et un chât. Son port, le meilleur du d., jouit d'importans priviléges, et fait un commerce consid. avec les pays sit. sur la Baltique, la Hollande, l'Angleterre et la France. Rostock possède une pet. université, un muséum, une bibliothèque publique; des manuf. de toiles, d'encre, de savon, de vinaigre; des brasseries, des distilleries et des raffineries de sucre. C'est la patrie du maréchal Blucher. Pop. 15,000 hab. A 16 l. S. O. de Stralsund. Lat. N. 54. 14. l. E. 9. 55.

Rostorf, gr. vill. de la princip. et à 1 l. S. O. de Gottingue (Hanovre).

Rostov, v. de la Russie d'Eur., dans le gouv. et à 16 l. S. O. de Jaroslav, sur le lac de Nero. Elle possède une riche cathédrale, un palais archiépiscopal, un séminaire et 5 églises. Pop. 5,000 hab. — V. forte de Russie, sur le Don, entre Azov et Tscherkask.

Rostrenen, b. de Fr. (Côtes-du-Nord); ch.-l. de cant., sur le Blavet, dans un territoire abondant en pâturages et en bestiaux. Il a un bur. de poste et 1,500 hab. A 10 l. S. O. de Guingamp.

Rosz, riv. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), qui se jette dans le Dniéper.

Rota, v. d'Andalousie (Espagne), sur l'Atlantique; avec un chât. Elle est renommée pour ses vins. Pop. 6,000 hab. A 3 l. N. O. de Cadix. — Vill. de la Calabre-Citér. (roy. de Naples), près de Bisignano. Pop. 800 hab.

Rotai ou *Rotte*, pet. île de la mer des Indes, à 11 l. S. O. de Timor. Les Hollandais y ont une factorerie. On en tire du sucre.

Rotam, pet. île de la baie de Honduras (Amér.). Lat. N. 16. 30. l. O. 89. 38.

Rotau (Haut et Bas-), vill. de Bohême,

près d'Heinrichsgrun; avec des mines de fer et des forges.

Rotebro, b. de la prov. d'Upland (Suède), à 12 l. N. O. de Stockholm.

Rotelen, pet. v. du gr.-d. de Bade; avec un chât. A 4 l. N. E. de Bâle.

Roteman, b. du d. et à 2 l. et 1/2 S. de Fulde (électorat de Hesse).

Rotenbourg ou *Rothenbourg*, v. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat; sur la Tauber. On y remarque la place du marché, qui est fort jolie. Cette v. possède des fab. de draps; mais les hab. s'occupent particulièrement de l'éducation des bestiaux et de la culture de la vigne. Fondée au 6e siècle, elle était autrefois ville libre. Les Suédois la prirent en 1631. Elle appartenait à la Bavière depuis 1803. Elle est à 15 l. O. de Noremberg. Pop. 5,600 hab. — Autre dans le Wurtemberg, sur le Neckar, qui la sépare d'Ehingen. C'est le ch.-l. d'un cerc. de 122,000 hab. Pop. 4,700 hab. A 3 l. S. O. de Tubingen. — B. de Suisse, sur la Rothbach; à 2 l. N. de Lucerne. — Autre dans le Hanovre, sur le Wumme; à 9 l. E. de Bremen. Pop. 800 hab. — Autre dans la régence de Liegniz (Prusse), sur la Neisse; à 6 l. N. de Gœrlitz. Pop. 900 hab. — Chât. de la princip. de Schwartzbourg-Rudolstadt (Haute-Saxe), près de la Kelbra. — B. de la régence de Magdebourg (Prusse), près de la Saale; à 8 l. S. de Magdebourg; avec une mine de cuivre.

Roten-Munster, b. du Wurtemberg, à 1 l. S. de Rothweil.

Rotenstein, gr. chât. fortifié à l'antique, dans le c. de Presbourg (Hongrie); à 4 l. N. O. de Tirnaw. — Autre dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt (Allemagne), à 6 l. S. E. de Darmstadt.

Roth, v. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, au confluent du Roth et de la Rednitz; avec un château et des fab. de draps, d'aiguilles, de miroirs, d'ouvrages d'acier poli, des tréfileries, des martinets, des forges, etc. Patrie du philologue Mathieu Gesner. Pop. 2,000 hab. — Ou *Mœnchsroth*, vill. et ch.-l. d'une seigneurie du même nom, dans le cerc. du Danobe (Wurtemberg), sur le Roth; avec un chât. — Pet. riv. de Bavière, qui se jette dans le Danube près de Fahlheim.

Rothau, vill. de Fr. (Vosges); avec des forges. A 6 l. N. E. de St.-Dié.

Rothbach, vill. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat; à 1 l. N. d'Altorf.

Rothberg. Voy. *Rougemont*.

Rothbury, b. d'Anglet. (c. de Northumberland), sur le Coquet. Pop. 750 hab. A 4 l. S. O. d'Alnwich.

Rothehutte, vill. de la princip. de Gottingue (Hanovre), près d'Elbingerode; avec des forges. Pop. 700 hab.

Rothenacker, gr. vill. du Wurtemberg, sur le Danube; à 5 l. au-dessus d'Ulm. Pop. 1,100 hab.

Rothenberg, b. du cerc. du Neckar (Wurtemberg), sur une montagne. Pop. 1,150 hab. On voit sur une mont. voisine une chapelle bâtie sur les ruines d'un château, anc. résid. des ducs de Wurtemberg, et où a été inhumée la reine Catherine. — Pet. v. forte de l'électorat de Hesse, sur la Fulde; à 4 l. N. de Hirschfeld. Pop. 3,000 hab. — Autre en Autriche, à 8 l. E. de Passau. On récolte d'excellent vin dans le voisinage. — Pet. forteresse de Bavière, dans le cerc. du Haut-Mayn, sur une hauteur près de Schnaitach.

Rothenbourg. Voy. *Rotenbourg*.

Rothenbourg, b. de Bavière, à 6 l. N. de Landshut.

Rotheneck, b. du Tyrol (emp. d'Autriche), près de Brixen.

Rothenfelde, vill. du c. d'Osnabruck (Hanovre), près de Dissen; avec des salines considérables.

Rothenfels, pet. v. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn; avec un chât. sur une hauteur. A 6 l. N. O. de Wurzbourg. Pop. 1,400 hab. — B. du gr.-d. de Bade, sur la Murg; à 2 l. S. E. de Rastadt. Pop. 900 habitans.

Rether, riv. d'Anglet., qui sépare le c. de Sussex de celui de Kent, et se jette dans la Manche à Rye. — Autre qui arrose les c. de Derby et d'York, et se réunit au Don à Rotherham.

Rotherham, pet. v. d'Anglet. (York-shire), au confluent du Ruther et du Don. Elle possède des forges de fer et d'acier, et une fonderie de canons. Pop. 2,950 hab. A 2 l. N. E. de Sheffield.

Rotherhithe, vill. d'Anglet. (c. de Surry), sur la Tamise; à 1/2 l. E. du pont de Londres. Il renferme 11 chantiers de construction, et 2 darces capables de contenir 200 bâtimens. Pop. du vill. et de la paroisse, 12,114 hab.

Rothesay, b. d'Ecosse, dans l'île de Bote; avec un pet. port. On y fait la pêche du hareng; à 34 l. O. d'Edimbourg.

Rothewisch, gr. vill. de Saxe, près de Plauen; avec des tréfileries. Pop. 2,000 habitans.

Rothschen Salm, pet. v. de la Finlande (Russie d'Eur.), sur le golfe de Finlande, à l'embouch. de la Kymmène; avec un port spacieux et profond, défendu par 2 forts; une cour d'amirauté et un chantier de construction. A 4 l. S. O. de Frederick-sham, dont il forme le port. Lat. N. 60. 27. l. E. 24. 41.

Roththal-Munster, b. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Danube, près de Griesbach. Pop. 900 hab.

Rothwasser ou *Czerwenawoda*, pet. v. du cercle d'Olmutz (Moravie). Pop. 2,200 habitans.

Rothweil, vill. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Traisam. Pop. 1,200 hab.

Rotselar, gr. vill. du Brabant mérid. (Pays-Pas), à 3 l. N. O. de Louvain. Pop. 1,600 hab.

Rott ou *Rottach*, pet. riv. de Bavière, qui se jette dans l'Inn à Griesbach.

Rotta, riv. du Piémont (états sardes), qui se jette dans le golfe de Gênes près de Vintimiglia.

Rotte, pet. riv. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), qui se jette dans la Meuse à Rotterdam.

Rottefredo, v. d'Italie, dans les états de Parme, près de Plaisance et où se donna, en 1746, la bataille dite de Plaisance.

Rottel, pet. riv. de la Haute-Autriche, qui se jette dans le Danube au château d'Ottersheim.

Rottenbach, gr. vill. de Bavière, près de Goggingen. Pop. 1,200 hab.—Autre, à 3 l. S. O. de Mindelheim. Pop. 900 hab.

Rottenberg, vignoble renommé de la Haute-Autriche, à 9 l. E. de Passau.

Rottenmann, b. de Styrie (emp. d'Autriche), à 8 l. N. O. de Judenbourg.

Rotterdam, gr. et belle v. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), sur la rive droite de la Meuse, dans laquelle se jette la petite riv. de Rotte, qui traverse la v.; avec un port profond; à 8 l. de la mer. C'est le siége du département maritime de la Meuse, d'un district, d'un tribunal de commerce, etc. Cette v. n'est pas fortifiée, mais simplement entourée d'un fossé, et on y entre par 6 barrières du côté de la terre, et par 4 du côté du fleuve. Ses maisons, plus commodes qu'élégantes, sont bâties en briques, et ont de 4 à 6 étages. Presque toutes les rues sont entrecoupées de canaux, la plupart bordés d'arbres et accessibles aux plus gros bâtimens, qui peuvent ainsi charger et décharger leurs cargaisons à la porte même des magasins. On remarque parmi ses édifices publics la bourse, l'église de St.-Laurent, la maison-de-ville, l'amirauté, le théâtre et les vastes bâtimens de la compagnie des Indes. Elle possède plusieurs sociétés savantes et d'utilité publiques; des manufactures de tabac, des distilleries d'eau-de-vie de grains; des fabr. de céruse, de tournesol, de sel de Saturne; des raffineries de sucre et des tanneries. Elle fait un commerce très-actif, surtout avec l'Angleterre et les ports de la Baltique; il consiste principalement en garance, grains, graines grasses, beurre, fromage, etc. Patrie d'Erasme, dont on voit la statue, en habit ecclésiastique, sur le grand pont de la Meuse. Pop. 56,000 hab. A 5 l. S. E. de La Haye, 14 S. q. O. d'Amsterdam. Lat. N. 51. 55. l. E. 2. 9. — Fort de l'île des Célèbes, appartenant aux Hollandais, près de Macassar.

Rottingen, b. du cerc. du Bas-Mayn (Bavière), sur le Tauber; à 3 l. N. E. de Mergentheim. Pop. 1,200 hab.

Rottleberode, gr. vill. de la rég. de Merschourg (Prusse), à 2 l. S. de Stolberg.

Rottucomb, v. du Bornou (Afrique), à 50 l. S. de Bornou.

Rottum, pet. île des Pays-Bas, sur la côte de la prov. de Groningue, à l'embouch. de l'Ems.

Rottumahou, pet. île de l'Océan-Pacifique mér. Lat. S. 12. 28. l. E. 174. 40.

Rottweil, pet. v. du Wurtemberg, dans le cercle de la Forêt-Noire, près du Neckar, entourée de murs et de fossés. Elle possède des moulins à papier et à soie; des fileries de soie et de coton, et commerce en blé et en bétail. A 18 l. S. O. de Stuttgard. Pop. 3,000 habitans.

Rotz, joli b. de la Basse-Autriche, sur les frontières de la Moravie; à 2 l. S. O. de Znaym.

Rouad, l'anc. *Aradus*, île ou rochers sur la côte de Syrie; à 12 l. N. E. de Tripoli de Syrie. On n'y voit pas le moindre vestige de la grande v. dont parle Strabon. Lat. N. 34. 51. l. E. 33. 37.

Rouanne. Voy. *Roanne*.

Rouans, vill. de Fr. (Loire-Inf.), à 5 l. N. E. de Paimbœuf. Pop. 2,100 hab.

Rouaouguta, une des îles Marquises, dans l'Océan-Pacifique mérid., au N. E. de Trèvenin.

Roubaix, v. de Fr. (Nord), avec une chambre des manufactures, un conseil de prud'hommes; des fabr. de belles étoffes de laine, de fil de laine pour la bonneterie, de printannières et de nanquinettes. Il s'y tient une foire de 3 j. le mardi après le 1er dimanche de sept. Pop. 8,000 hab. A 2 l. N. E. de Lille.

Roubion, pet. riv. de Fr. (Drôme), qui se jette dans le Rhône à Montélimart.

Roucy, anc. pet. v. de Fr. (Aisne), sur l'Aisne, à 7 l. S. E. de Laon. Pop. 900 hab. Charles-le-Chauve y tint, en 851, une assemblée de la nation.

Rouderpore, v. du Delhi (Ind.), dans le dist. de Moradabad. Lat. N. 29. 1. l. E. 77. 9.

Rouelles, b. de Fr. (Haute-Marne), connu autrefois par ses manuf. de glaces, à l'instar de celles de St.-Gobin. A 5 l. de Langres.

Rouen, l'une des v. les plus gr., les plus peuplées, les plus industrieuses et les plus commerçantes de France (Seine-Inférieure), chef-lieu de préfect., archevêché, chef-lieu de la 15e div. milit. et de la 3e conserv. des forêts; cour royale à laquelle ressortissent les tribunaux de 1re inst. des départ.

de la Seine-Inférieure et de l'Eure; tribunal de 1re inst. et de commerce; hôtel des monnaies (lettre B); comptoir de la banque de France, chambre de comm., bourse, conseil de prud'hommes, chambre d'assurance, direction des douanes; académie de l'université, faculté de théologie, collége royal, etc. Cette v. est sit. sur la rive droite de la Seine, qu'on traverse sur un pont de bateaux qui monte et descend avec la marée, et qui s'ouvre pour laisser passer les bâtimens. On construit un autre en pierre, formé de 6 arches et divisé en 2 parties réunies à la pointe de l'île Lacroix. Cette v. est de forme ovale; ses rues sont bien alignées, mais très-étroites, et la plupart des maisons vieilles et bâties en bois, excepté sur les quais qui sont beaux et spacieux. On remarque, entre autres édifices publics, la cathédrale, dont le clocher a été incendié par la foudre, le 15 septembre 1822; les églises de St.-Ouen, de St.-Maclou et de la Madelaine; l'Hôtel-Dieu, la bibliothèque qui contient 70,000 vol., deux salles de spectacle, les casernes, la halle aux toiles, les promenades du jardin de l'hôtel-de-ville, du cours, du Champ-de-Mars, des boulevards et du mont Riboudet, etc. Une statue de Jeanne-d'Arc, qui y fut brulée vive par les Anglais en 1430, orne une de ses places. Rouen fait un commerce immense d'exportation et d'importation avec l'Amérique, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et le nord de l'Europe. Les bâtimens de 150 à 200 tonneaux, remontent jusqu'à ses quais. Elle possède de nombreuses manuf. de draps, de basins, de droguets, de siamoises, de nankins, de bouracans, d'espagnolettes, de serges, de ratines, de cotonnades, de flanelles, de toiles de coton et de fil en tout genre, dites rouenneries; d'étoffes de soie, de chapeaux, de bonneterie, de passementerie, de savon, d'alun, de potasse, de vitriol, d'indigo, de tabac, d'amidon, d'acides, de cartes, de cartons, de papiers peints, d'ouvrages en corne, d'outils de métiers, de quincaillerie, d'orfévrerie; des filatures de coton, de lin et de laine; des imprimeries, des librairies, des imprimeries de toiles renommées; des cylindres, des calendres pour lustrer, des corroieries, des tanneries, des brasseries, des raffineries de sucre, de belles faïenceries, des moulins à soies, des fonderies de cuivre, de plomb de chasse et laminé, des moulins à huile, des verreries, des teinturieries, des nitrières, des blanchisseries, etc.—Rouen est une ville très-ancienne, et était déjà importante sous le règne de Guillaume-le-Conquérant. En 1418, elle soutint un siége de 5 mois contre Henri V, roi d'Anglet., et échut enfin à la France en 1449. Avant la révolution elle était le siége d'un parlement provincial. C'est la patrie de Basnage, de Bochart, des deux Corneille, de Pierre Bardin, de Nicolas Lémery, de Fontenelle, de Sanadon, de Mézerai, de Daniel et d'un grand nombre d'autres hommes célèbres. Pop. 90,000 hab. Elle est à 24 l. S. O. d'Amiens, 68 N. E. de Rennes, 42 N. O. d'Orléans, et 35 N. O. de Paris, d'où on paie 15 postes par la route de Pontoise, et 17 par celle de St.-Germain. Lat. N. 49. 26. l. O. t. 14.

Rouergue (le), pays de Fr., dans l'anc. gouvern. de Guienne, et limitrophe de l'Auvergne et du Languedoc. Elle avait environ 10 l. de long sur 7 de large. Réunie à la France sous le règne de St.-Louis, en 1258, le Rouergue fait actuellement partie du département de l'Aveiron. Rhodez en était la capitale.

Rouez, b. de Fr. (Sarthe), à 8 l. du Mans.

Rouge (mer). Voy. *Mer Rouge*.

Rouge (riv.). Voy. *Red-River*.

Rouffach ou *Ruffach*, anc. pet. v. de Fr. (Haut-Rhin), sur la Rotbach; avec un bur. de poste, des tanneries, et 3,500 hab.; ch.-l. de cant. A 3 l. S. O. de Colmar.

Rouge, b. de Fr. (Loire-Inf.), ch.-l. de cant.; à 2 l. N. O. de Châteaubriant. Pop. 2,200 hab.

Rougemont, b. de Fr. (Doubs); avec des forges et des fourneaux pour le fer. Ch.-l. de cant.; à 3 l. N. de Baume. Pop. 1,200 hab. — Gr. vill. du cant. de Vaud (Suisse), à 7 l. E. de Vevay.

Rough-Creek, riv. du Kentucky (Etats-Unis), qui se jette dans la riv. Verte. Lat. N. 37. 12. l. O. 89. 55.

Rougnat, b. de Fr. (Creuse), à 7 l. d'Aubusson.

Rouillac, b. de Fr. (Charente), avec un bur. de poste et 1,200 hab.; ch.-l. de cant. A 5 l. N. O. d'Angoulême. — Vill. de Fr. (Dordogne), à 2 l. de Bergerac.

Rouillé, b. de Fr. (Vienne), à 8 l. S. O. de Poitiers.

Roujan, b. de Fr. (Hérault), ch.-l. de cant.; à 4 l. E. de Beziers. Il commerce en amandes et en eaux-de-vie. Pop. 1,000 hab.

Roulans, vill. de Fr. (Doubs), ch.-l. de cant.; à 2 l. S. O. de Baume.

Roulers, v. de la Flandre occid. (Pays-Bas), sur le Mandel. Elle possède des fab. de toiles, et exporte une assez grande quantité de beurre. Pop. 8,500 hab. A 5 l. N. E. d'Ypres.

Roumagnez, b. de Fr. (Manche), près de Mortain.

Roumili. Voy. *Romanie*.

Roumois (le), pet. pays de l'anc. prov. de Normandie, entre la Seine et la Rille, et qui fait partie des départ. de l'Eure et de la Seine-Inf. Quillebœuf, Pont-Audemer et Elbeuf, en sont les principaux endroits.

Rounay, v. du dist. de Birbhoum (Bengale). Lat. N. 24. 26. l. E. 84. 40.

Rounda, v. du Khandeish (Ind.), sur la Ghirah. Lat. N. 20. 54 l. E. 73. 27.

Round-Island, île du canal de Bristol, sur la côte occid. de l'Amérique sept. Lat. N. 58. 37. l. O. 162. 14. — Autre près de la côte orient. de l'île de Bornéo, dans la baie de Gunong-Tello. Lat. S. 0. 28. l. E. 121. 10.

Rouperoux. Voy. *Rieupeyroux*.

Roupnagur, b. de l'Adjémyr (Ind.). Lat. N. 26. 39. l. E. 73. 32.

Roupour, v. du Delhi (Ind.), sur le Suttelege. Lat. N. 31. 7. l. E. 73. 30.

Rousay, une des îles Orcades (Ecosse), d'env. 4 l. de long sur 2 de large. Pop. 800 h.

Rousse, île sur la côte sept. de Corse, sur le bord N. E. du golfe San-Fiorenzo.

Rousselaer, gr. b. de la Flandre orient. (Pays-Bas), à 7 l. S. de Bruges. Pop. 3,100 h.

Roussillon, anc. prov. de Fr., dans les Pyrénées, bornée au N. par le Bas-Languedoc, à l'E. par la Méditerranée, au S. par les Pyrénées qui la séparent de la Catalogne, et à l'O. par la Cerdagne. Louis XIII la prit sur les Espagnols en 1642, et le traité des Pyrénées en assura la possession à la France. Elle forme aujourd'hui, avec la Cerdagne, le département des Pyrénées-Orientales. Perpignan, capitale. — B. de Fr. (Isère), ch.-l. de cant.; à 4 l. S. de Vienne. C'est de cet endroit qu'est datée l'ordonnance de Charles IX, qui prescrit de commencer l'année au mois de janvier. Pop. 1,500 hab. — Vill. de Fr. (Saône-et-Loire); avec une verrerie et une papeterie. A 3 l. N. E. d'Autun. — Autre (Ain), près de la pet. riv. de Furent, qui sert au flottage du bois; vignoble, ruine d'on chât. fort.

Roussines, gr. vill. de Fr. (Charente); avec des forges; à 8 l. de Confolens. Pop. 1,100 hab.

Routot, b. de Fr. (Eure), ch.-l. de cant.; à 3 l. E. de Pont-Audemer. Il s'y tient un marché consid. de bétail. Pop. 1,100 hab.

Rouvray, b. de Fr. (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., bur. de poste. Son chât. a été démoli. La voie romaine d'Autun à Auxerre passait par cet endroit. Pop. 800 hab.; à 5 l. S. O. de Semur.

Rouvres, vill. de Fr. (Vosges), à 2 l. O. de Mirecourt. — Autre (Côte-d'Or), près de l'Ouche; à 2 l. S. E. de Dijon.

Rouvroy, b. de Fr. (Meuse); avec des fabr. d'étoffes de laine et de jarretières; à 2 l. N. de St.-Mihiel. — Autre (Aisne), à 3/4 de l. de St.-Quentin. — Autre (Somme), à 5 l. de Montdidier.

Rouxière (la), gr. vill. de Fr. (Loire-Inférieure), à 3 l. N. E. d'Ancenis.

Rouy, b. de Fr. (Nièvre), sur la riv. de Vannes; à 11 l. E. de Nevers.

Roverbello, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 5 l. N. O. de Mantoue.

Roveredo ou *Rovereith*, v. du Tyrol (emp. d'Autriche), ch.-l. de dist., sur la rive gauche de l'Adige; avec un chât. Elle possède des fabr. de soieries, et comm. en tabac et en cuir. Elle appartint à la république de Venise jusqu'en 1509, qu'elle fut cédée à l'Autriche. En 1796 elle fut prise par les Français. Pop. 10,000 hab.; à 5 l. S. q. O. de Trente, 11 N. de Vérone. Lat. N. 8. 40. l. E. 8. 40.

Roversano, b. d'Italie, dans l'état de l'Eglise; à 8 l. O. de Rimini.

Rovigno ou *Trevigno*, v. d'Istrie (roy. d'Illyrie), sur un rocher qui s'avance dans la mer; avec deux ports. Elle est pet., mais peuplée, et ses hab. se livrent à la pêche de la sardine, à la construction des navires, et au comm. du bois. A 16 l. S. de Trieste. Lat. N. 45. 4. l. E. 11. 55.

Rovigo, prov. du roy. Lombardo-Vénitien, sit. entre celles de Venise, de Padoue, de Vérone et de Mantoue, et séparée par le Pô de l'état de l'Eglise. On évalue sa superficie à environ 50 l. carr., et sa pop. à 135,000 hab. Son territ., entrecoupé d'un gr. nombre de canaux, est uni et marécageux, mais très-fertile, surtout en riz. Les pâturages y sont excellens, et favorisent singulièrement l'éducation d'un gr. quantité de gros bétail et de chevaux. Pop. 63,000 hab. — V. cap. de la prov. du même nom, bâtie sur l'Adigetta, bras de l'Adige; avec un chât. fort et un palais. Pop. 9,000 hab.; à 7 l. N. E. de Ferrare, 14 l. S. O. de Venise. Lat. N. 45. 4. l. E. 9. 28.

Rovno, pet. v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.), à 47 l. N. E. de Lemberg. Pop. 3,300 hab.

Rowan, c. de l'O. de la Caroline sept. (Etats-Unis). Pop. 21,543 hab. Salisbury, chef-lieu.

Roxas, fort du gouv. et à 49 l. O. de Buénos-Ayres (Prov.-Unies de l'Amér. mérid.), sur l'Arecife.

Roxburgh ou *Teviotdale*, c. d'Ecosse, borné au N. et au N. O. par les c. de Berwick et de Mid-Lothian, à l'O. et au S. O. par ceux de Selkirk et de Dumfries, au S. par ceux de Nortumberland et de Cumberland, et au S. E. et à l'E. par le c. de Northumberland. Il a de 7 à 14 l. de long sur à peu près la même largeur. Sa surface, extrêmement variée, présente une foule de sites très-romantiques. Les parties mérid. et occid. sont traversées par de hautes mont.; mais le N. est uni et généralement fertile. La Tweed et le Teviot sont ses deux seules rivières. On y voit encore le *Catrail* ou fossé creusé par les Pictes, pour arrêter les incursions des Saxons. Il avait 26 pieds de large, était revêtu des deux côtés de remparts de 8

à 10 pieds de haut, et avait 18 l. de long. Pop. 37,230 hab. Jodburgh, cap. — Ancienne v. d'Ecosse, sit. au confluent de le Tweed et du Teviot, et rasée, ainsi que son chât., par Edouard VI, en 1550.

Royal-Isle, île du lac Supérieur (Amér. sept.). Elle a 16 l. de long sur 5 de large. Lat. N. 47. 52. l. O. 71. 20.

Roxbury, dist. du c. de Norfolk, dans le Massachusetts (Etats-Unis). On y récolte une grande quantité de légumes et de fruits pour l'approvisionnement de Boston, qui n'en est qu'à 1 l. Pop. 3,669 hab. — C'est le nom de plusieurs autres districts des Etats-Unis.

Royan, b. de Fr. (Charente-Inf.), avec un petit port à l'embouchure de la Gironde, et un bureau de poste. Son territ. est fertile et agréable. On y fait la pêche et le commerce des sardines. Pop. 2,700 hab. A 6 l. S. q. E. de Marennes. Lat. N. 45. 47. l. O. 3. 21.

Royannès (le), contrée de Fr., dens le Dauphiné, dont Pont-de-Royan était autrefois ch.-l. Il fait partie aujourd'hui des départemens de l'Isère et de la Drôme.

Royaumont, enc. abbaye de Fr. (Seine-et-Oise), près de Luzarche; aujourd'hui convertie en une filature de coton.

Roybon, b. de Fr. (Isère), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 4 l. N. O. de St.-Marcellin. Il y a des fab. de draps, de serges et de ratines.

Roye, pet. v. forte de Fr. (Somme), ch.-l. de cant.; avec un bur. de poste, des fabriques de bas de laine, et une filature de coton. Il s'y tient des marchés considérables de grains pour l'approvisionnement de Peris, par Pont-Ste.-Maxence. Cette v. a éprouvé les plus effrayantes vicissitudes. Elle a soutenu 11 siéges, a été ravagée 3 fois par la peste, et détruite 2 fois par des incendies. Pop. 3,200 hab. A 4 l. N. E. de Montdidier, 26 N. q. E. de Paris. Lat. N. 49. 41. l. E. 0. 27.

Royère, vill. de Fr. (Creuse), ch.-l. de cant.; à 5 l. de Bourganeuf. Pop. 1,500 habitans.

Roymungul, riv. du Bengale, qui se jette dans le Sunderbunds, et sur les bords de laquelle la compagnie englaise des Indes possède one grande manuf. de sel, dont le produit est vendu à Calcutta.

Royon, vill. de Fr. (Pas-de-Calais), à 4 l. de Montreuil.

Roypour, v. du dist. de Midnapore (Bengale). Lat. N. 24. 48. l. E. 84. 40.

Royston, b. d'Anglet. (c. de Hertford), qui comm. en blé; à 15 l. N. de Londres.

Royvelos, pet. v. de la prov. de la Beira (Portugal), sur le Tage.

Rozan, pet. v. du palatinat de Mazovie (Pologne), à 14 l. N. E. de Varsovie.

Rozans, vill. de Fr. (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant.; à 12 l. N. O. de Gap.

Rozdialowitz, b. de Bohême, à 19 l. N. E. de Prague. Pop. 800 hab.

Rozdol, b. de la Gallicie (emp. d'Autr.), à 3 l. O. q. N. de Zaleszczyke.

Roznaw, pet. v. de Moravie (emp. d'Autriche), à 14 l. E. d'Olmutz. Pop. 2,300 habitans.

Rozwadou, b. de la Gallicie (emp. d'Autriche), sur le San; à 5 l. S. E. de Sendomir.

Rshev-Volodimirov, v. du gouv. de Tver (Russie), sur le Volga et la Chalenkar; ch.-l. de cercle. Elle possède des blanchisseries de cire, des fab. de carmin, etc., et comm. en blé et en chanvre. Pop. 7,400 hab. A 60 l. O. N. O. de Moscou.

Ruabon, vill. du pays de Galles (c. de Denbigh). Pop. 1,100 hab. A 2 l. de Wrexham.

Ruanelli, vallée de l'île du Ceylen, entre les 7 et 8° de lat. N. On y trouve un grand nombre de pierres précieuses.

Ruatan, île de la baie de Honduras (Amérique sept.). Elle a 12 l. de long sur 4 de large, et son port est protégé par un fort. L'entrée de ce port est si étroite, qu'il ne peut y pesser qu'un bâtiment à la fois, bien qu'il puisse en recevoir au-delà de 500. L'île est couverte de cocotiers, de chênes, de pins, et offre de belles prairies. On y élève beaucoup de mulets. Lat. N. 16. 23. l. O. 89.5.

Rubempré, b. de Fr. (Somme), à 4 l. d'Amiens.

Rubiana, pet. v. du Piémont, dans la prov. de Susa. Pop. 2,800 hab.

Rubicon, anc. nom du Luso, pet. riv. d'Italie, qui se jette dans l'Adriatique au N. de Rimini. Elle servait de limite entre l'Italie proprement dite, et la Geule cisalpine; mais elle est surtout célèbre par la désobéissance de César, qui l'affranchit malgré la défense du sénat.

Rubiera, b. d'Italie, sur la riv. du même nom, dans le d. et à 2 l. O. de Modène.

Rubieszow, b. de Pologne, dans le palatinat de Lublin, sur l'Huezna, près du Bog. A 12 l. S. E. de Chelm.

Rubin ou *Robaun*, pet. île de la mer Rouge, à l'entrée du détroit de Babelmandeb.

Rubio, riv. de la prov. de Vénézuéla (Colombie), qui se jette dans le golfe de Vénézuéla.—Autre, dans la prov. de Tucuman (Amér. mér.), qui se réunit au Paraguay.

Ruckboden, b. d'Allem., dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur le Sinn; à 1 S. O. de Bruckuau.

Ruckeroht, b. de la régence de Coblenz (Prusse), à 5 l. N. E. de Neuwied.

Ruckersdorf ou *Rudafalva*, v. de Hongrie, dans le c. d'Eisenbourg.

Ruekerswalda, v. de Misnie, dans le cer. de l'Erzgebirge (Saxe); à 12 l. S. E. de Dresde.

Ruckingen, b. d'Allemagne, dans l'électorat de Hesse, sur le Kinzig; avec une fabr. de cartes à jouer. A 2 l. E. de Hanau.

Ruda, vill. de la rég. d'Oppeln (Prusse); avec des mines de charbon, etc.

Rudaw, b. de la régence de Kœnigsberg (Prusse), célèbre par la bataille qui s'y livra en 1370, entre les chevaliers Teutons et les Lithuaniens; à 5 l. N. O. de Kœnigsberg.

Rudelstadt, b. de la régence de Breslau (Prusse), sur le Bober; à 8 l. O. de Schweidnitz. Pop. 1,200 hab.

Ruden, pet. île de la Baltique, sur la côte de la Poméranie, à l'embouch. de la Peene; avec un fort. Lat. N. 53. 40. l. E. 11. 28.

Rudenhausen, b. de Bavière, à 7 l. E. de Wurzbourg. Pop. 800 hab.

Rudersberg, b. du cer. de l'Isar (Wurtemberg). Pop. 1,100 hab.

Rudesheim, pet. v. d'Allem., dans le d. de Nassau, sur le Rhin; à 6 l. O. de Mayence. Pop. 2,000 hab. On récolte des vins estimés dans les environs.

Rudgeley, b. d'Angl. (c. de Stafford), sur la Trent. Fabr. de chapelleries. Pop. 2,200 hab. A 4 l. S. E. de Stafford.

Rudhan, pet. v. du Kerman (Perse), à 25 l. N. O. de Kerman.

Rudig, b. de Bohême, à 9 l. S. E. de Carlsbad. Pop. 800 hab.

Rudkiœping, b. de l'île de Langeland (Danemark); avec un pet. port. Commerce de blé. Pop. 1,100 hab.

Rudnick, pet. v. de Romenie (Turquie d'Europe), dans les montagnes; à 20 l. S. de Belgrade.

Rudolphsworth ou *Neustœdel*, v. forte de la Carniole (roy. d'Illyrie), sur le Gurek, dans un territoire fertile en bon vin; à 5 l. N. O. de Mettling.

Rudolstadt, v. de Saxe, dans le c. de Schwartzbourg-Rudolstadt, sur la Saale. Elle possède un collége et des fabr. de flanelles et autres lainages. Pop. 4,000 hab. A 9 l. S. E. d'Erfurt. — Autre, de la régence de Liegniz (Prusse), sur le Bober; avec la colonie de Schambach et un château. Elle possède des martinets, des moulins à scie, etc. Popul. 1,100 hab. Les environs renferment une mine dont on extrait de l'argent et du cuivre.

Rudraprayaga, lieu de pélerinage, dans la prov. de Serinagur (Ind.), situé au confl. de l'Alcananda et de la Calyganga, et très-fréquenté par les Indiens. Lat. N. 30. 19. l. E. 76. 42.

Rue ou *Ruw*, b. du cant. de Fribourg (Suisse), près de la Broye; à 5 l. N. E. de Lausanne. Il s'y tient des foires et des marchés très-fréquentés.

Rue, pet. v. de Fr. (Somme), sur le Maye, près d'un étang; ch.-l. de cant.; avec un bur. de poste et 1,500 hab. Elle fait un grand commerce de bétail, de poissons et de grains. A 6 l. N. O. d'Abbeville. — Pet. riv. de Fr., qui se jette dans la Dordogne près de Bars.

Ruederbach, vill. de Fr. (Haut-Rhin), à 2 l. S. E. d'Altkirch.

Ruel, gr. b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 2 l. 1/2 de Versailles, et 2 N. O. de Paris. Il y a une bell. caserne et 3,000 hab.

Ruelle, vill. de Fr. (Charente), sur la Touvres; avec une belle fonderie de canons.

Ruen, b. de la princip. et à 8 l. N. O. de Schwerin, dans le gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin, sur la Warnau; avec une abbaye de filles protestantes.

Ruestenhart, vill. de Fr. (Haut-Rhin), à 6 l. de Colmar.

Ruf (St.-). Voy. *Valence*.

Rufasa, v. de la prov. de Valence (Espagne), sur les front. de la Nouv.-Castille. Pop. 5,000 hab.

Ruffec, pet. v. de Fr. (Charente), sur le ruisseau d'Anche; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et bur. de poste. Elle comm. en vin et eau-de-vie, et il s'y tient une foire de 3 jours le 28 octobre. A 3 l. N. de Château-Regnault, 106 S. O. de Paris. Pop. 2,100 hab.

Ruffieux, v. de Savoie, à 8 l. N. de Chambéry. Pop. 1,100 hab.

Ruffigné, vill. de Fr. (Loire-Inf.), à 3 l. N. O. de Châteaubriant.

Rufia ou *Rufeo*, l'anc. *Alpheus*, riv. de la Morée, qui se jette dans le golfe d'Arcadie vis-à-vis de Zante.

Rufisco, port de mer du Kayor (Afriq.), au N. de la Gambie. Il s'y fait un comm. consid. en esclaves, peaux, gomme, ivoire, plumes d'autruches, coton, indigo, etc. A 25 l. N. O. d'Amboule.

Ruffiville, b. de Fr. (Manche), à 3 l. O. de Mortain.

Rugby, b. d'Anglet. (c. de Werwick), sur l'Avon, avec un collége; à 7 l. N. E. de Warwick. Pop. 1,000 hab.

Rugen, île de la Baltique, sit. vis-à-vis de Stralsund, sur les côtes de la Poméranie, dont elle est séparée par un canal d'une demie l. de large. Cette île, qui a env. 12 l. de long sur 7 à 10 de large, offre de très-jolis sites. Elle est d'ailleurs fertile et bien cultivée; mais il lui manque un bon port. Les Français s'en emparèrent en 1807. Elle appartint à la Suède jusqu'en 1814, qu'elle fut réunie à la Prusse, et elle fait aujourd'hui partie de la régence de Stralsund. Pop. 28,000 hab. Bergen, cap.

Rugenwald, jolie pet. v. de la rég. de

Cœslin (Prusse), sur le Wipper; avec un chât. et un petit port. Pop. 2,500 hab. A 3 l. de la Baltique, 9 O. de Stolpe. — Autre sur la Réga, à 9 l. S. de Colberg.

Rugga, vill. de la régence de Tunis (Afrique), à 16 l. S. de Kairwan.

Rugles, b. de Fr. (Eure), sur la Rille; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Il possède des fab. de fer, de clous, d'épingles, de laiton et de rubans de fil. Pop. 1,600 hab. A 11 l. S. E. d'Evreux.

Ruhla, pet. v. d'Allemag., partagée en 2 parties par un ruisseau, l'une appartenante au d. de Saxe-Gotha, et l'autre à la principauté d'Eisenach. Elle possède des fab. de fer, de bronze et d'ivoire. Pop. 2,500 hab. A 2 l. S. E. d'Eisenach.

Ruhland, pet. v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur la Schwartz-Elster; à 11 l. N. E. de Dresde. Pop. 1,500 hab.

Ruhnoé ou *Run*, pet. île de la Baltique, sur la côte de Livonie (Russie d'Eur). Elle a 2 l. de long sur 1 de large. A 13 l. E. q. N. de Domesness.

Ruib, pet. île de l'Océan-Pacifique, à 6 l. de Waygon. Lat. N. 0. 4. l. E. 128.

Ruillé, b. de Fr. (Mayenne), à 4 l. O. de Laval.

Ruinerwold, vill. de la prov. de Drenthe (Pays-Bas); à 7 l. N. E. de Zwolle. Pop. 1,000 habitans.

Ruines, v. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. E. de St.-Flour.

Ruja, chât. de la Morée (Grèce), avec un port; sur le bord orient. de la baie de Kolokythia.

Rully, b. de Fr. (Saône-et-Loire), à 3 l. de Châlons. Bon vin. Pop. 1,300 hab.

Rultzheim, gr. vill. de la prov. du Rhin (Bavière); à 4 l. E. de Landau. Pop. 1,500 habitans.

Rum, une des îles Hébrides (Ecosse), d'env. 4 l. de long sur 2 ou 3 de large. Elle est montagneuse et presque entièrement couverte de bruyères. Pop. 600 hab. Lat. N. 57. l. O. 8. 37.

Rum-Key, une des îles Bahama, sit. à 8 l. E. de Long-Island.

Rum-River, riv. de l'Amérique sept., qui sort des Mille-Lacs et se jette dans le Mississipi.

Rumal, b. de Finlande (Russie), dans la prov. de Savolax, sur un lac formé par le Woxen.

Rumbeke, pet. v. de la Flandre occid. (Pays-Bas), à 8 l. S. O. de Bruges. Pop. 6,000 hab.

Rumbourg ou *Raunebourg*, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Leutmeritz; avec un chât. et des fabr. de draps, de fil, de chapeaux, etc.; à 23 l. N. de Prague. Pop. 2,700 hab.

Rumigny, b. de Fr. (Ardennes), ch.-l. de cant.; à 5 l. S. O. de Rocroy. Patrie de l'astronome La Caille. Pop. 800 hab.

Rumili. Voy. *Romanie*.

Rumili-Hissar, chât. fort de la Turquie d'Eur., sur la rive droite du Bosphore. — *Kevak*, autre, bâti par les Génois.

Rumilly, pet. v. de Fr. (Pas-de-Calais), près de la source de l'Aa, à 5 l. de Montreuil. — Autre, en Savoie, au confluent du Seran et de la Nepha, à 3 l. S. O. d'Annecy. Commerce de blé. Pop. 3,100 hab.

Rumlang, gr. vill. de Suisse, à 2 l. N. de Zurich.

Rummel, riv. de la régence d'Alger (Afrique), qui passe à Constantina, et se réunit au Wed-el-Kibir à 7 l. N. O. de cette v.

Rummelsburg, pet. v. de la régence de Cœslin (Prusse), sur le Stiednitz; avec des fabr. de draps; des brasseries, etc.; à 13 l. S. E. de Cœslin. Pop. 1,500 hab.

Rumont, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), à 5 l. de Fontainebleau.

Rumpst, pet. v. des Pays-Bas, à 3 l. E. q. S. d'Anvers. Pop. 2,000.

Run, vaste marais salant de l'Ind., qui forme la limite occid. du Guzerate, et communique avec le golfe de Cutch. Il a plusieurs centaines de milles de longueur, et offre d'excellens pâturages.

Runala, v. du Khandeish (Ind.). Lat. N. 21. 17. l. E. 72.

Runghen, vill. de la Livonie (Russie d'Europe), près du lac de Worthseri. Patrie de Catherine, épouse du Czar Pierre Ier.

Rungpour ou *Takhut-Roundy*, gr. dist. du Bengale, sit. vers le 26e deg. de lat. N., borné au N. par les mont. du Boutan, et à l'E. par la Brahmapoutra. C'est le pays le moins peuplé et le plus mal cultivé du Bengale. On y récolte toutefois de la soie, du riz, du sucre, de l'indigo, du chanvre et du tabac, mais en petite quantité. Les hab. sont très-sujets aux goîtres. — Cap. du dist., est une v. bien bâtie, et qui fait un comm. consid. avec le Boutan, l'Assam et Calcutta. Lat. N. 25. 47. l. E. 86. 45. — Gr. forter. bâtie pour protéger la v. de Gergong, anc. cap. de l'Assam. Lat. N. 26. 55. l. E. 92. 20.

Runkel, pet. v. d'Allem., dans le d. de Nassau, sur la Lahn; à 2 l. E. de Limbourg. Elle donne son nom à une pet. princip. de 7 l. de long sur 3/4 de large, dont Diersdorf est le ch.-lieu.

Runnode, v. du Malwah (Ind.). Lat. N. 25. 7. l. E. 75. 55.

Runnymede, lieu sit. à 2 l. E. de Windsor (Anglet.), dans le c. de Surrey; célèbre par la conférence que le roi Jean y eut avec les barons d'Anglet., le 15 juin 1215, et dans laquelle il fut forcé de signer la grande charte, et celle dite *de Foresta*.

Ruolo, b. d'Italie, dans le d. de Modène, à 3 l. N. E. de Novellara.

1089
artie
e *Si*-
n 55

k,
k-U-
,
sk,
,
,
,

,

,
ie,
ir,
,
tz.

5. 30.
lon-
ment
e élé-
sse au
Ou-
déno-
usqu'à
nite à
gions
n une
9° de
n'est
re, et
de la
e, qui
le, est
de ro-
ge, de
te un
t sit.
cou-
étend
rale-
ts, et
éche-
ertile
cul-
te la
e au
épen
que
ts du
entir
avent

37 de lat., c'est-à-dire la neuvième partie du globe. Nous ne nous occuperons dans cet

que la mer d'Azov et la mer Noire sont couvertes de glaces jusqu'à une grande dis-

Co
et u
la B
Rég
que
ch.-
des
ton
11 l
par
d. c
d'E
bro
E.
sur-
à 1
sur
a 2
de
de
Lav
(Pa
hab
à 3
por
lok
de
(Ba
hab
d'e
est
cou
57.
l. E
sort
sipi
pro
Wo
(Pa
6,0
hêt
châ



peaux, etc.; à 25 l. N. de Prague. Pop. 2,700 hab.

Rumigny, b. de Fr. (Ardennes), ch.-l.

...*Bresla*.

Ruolo, b. d'Italie, dans le d. de Modène, à 3 l. N. E. de Novellara.

Rupel, nom de la Nèthe, au-dessous de son confluent avec la Dyle.

Rupelmonde, pct. v. de la Flandre orient. (Pays-Bas), au confluent de la Rupel et de l'Escaut; à 3 l. S. O. d'Anvers. Pop. 2,000 habitans.

Rupersdorf, pet. v. de la Basse-Autriche, sur la Sulzbach, à 7 l. N. E. de Vienne.

Rupert, fort de la Barbade (Antilles), à une demi-l. N. de Speight's-Town. — Rivière de l'Amér. sept., qui coule du lac Mistassin dans la baie de James. Lat. N. 51. 28. l. O. 81. 15.

Rupert (St.-), anc. abbaye, sur le Rhin; à 5 l. O. de Mayence.

Rupnagur, v. de l'Adjémyr (Ind.). Lat. N. 26. 43. l. E. 71. 43.

Ruppersdorf, gr. vill. de la Haute-Lusace (Saxe), à 3 l. N. O. de Zittau. Pop. 1,300 hab. — Autre en Bohême, près de Semilie. Pop. 800 hab.

Ruppin (*Neu*-). Voy. *Neu-Ruppin*.

Ruremonde, jolie v. des Pays-Bas, et cap. d'un dist de la prov. de Limbourg; au confluent de la Roër et de la Meuse. Elle possède des fab. d'étoffes de laine et autres. Patrie du géographe Mercator. Pop. 4,300 hab. A 11 l. N. E. de Maestricht.

Rusa, pet. v. de la Russie d'Eur., dans le gouv. et à 27 l. O. de Moscou. Pop. 2,400 habitans.

Ruschel, b. du cerc. du Rhin (Bavière), à 1 l. S. E. de Lanterecken.

Rusciud, riv. de Perse, qui se jette dans le golfe Persique à 19 l. O. d'Ormus.

Rusk (al-), v. du Kourdistan, à 7 l. S. E. d'Amadiéh.

Russ, b. de la régence de Kœnigsberg (Prusse), sur le Niémen; à 11 l. S. q. E. de Memel. Pop. 800 hab.

Russbach (Gr.-), b. de la Basse-Autriche, au N. du Danube; à 8 l. N. de Vienne.

Russeli, vill. du Diarbékir (Turq. asiat.), à 23 l. S. de Mosul.

Russell, c. de la Virginie (Etats-Unis), au S. du Kentucky. Pop. 6,316 hab.

Russelsheim, b. d'Allemagne, dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur le Mayn; à 2 l. E. de Mayence. Pop. 1,100 hab.

Russelville, ch.-l. du c. du Logan, dans le Kentucky (Etats-Unis); à 35 l. S. de Louisville. Pop. 600 hab.

Russey, b. de Fr. (Doubs), sur le Doubs; à 12 l. de Montbéliard. Pop. 900 hab.

Russi, b. de la Romagne (état de l'Eglise), à 3 l. N. E. de Faënza.

Russie (la), le plus vaste empire du monde, s'étend depuis la mer Baltique à l'O. jusqu'à l'Océan-Pacifique à l'E., l'espace de 3,700 l., sur une largeur moyenne de plus de 600 l. Il comprend 174 deg. de long., et 37 de lat., c'est-à-dire la neuvième partie du globe. Nous ne nous occuperons dans cet article que de la Russie d'Europe, la partie asiatique se trouvent décrite à l'article *Sibérie*. Cet immense empire se div. en 55 gouvernemens, savoir :

Archangel,	Kostroma,	Simbirsk,
Astracan,	Koursk,	Slobodsk-Ukraine,
Bessarabie et Moldavie,	Livonie,	Smolensk,
Bialystock,	Minsk,	Tambov,
Caucase,	Mohilev,	Tauride,
Cosaques du Don,	Moscou,	Tobolsk,
Courlande,	Niznei-Novgorod,	Tomsk,
Czernigov,	Novgorod,	Tula,
Ekaterinoslav,	Olonetz,	Tver,
Esthonie,	Orel,	Viatka,
Finlande,	Orenbourg,	Vibourg,
Géorgie,	Penza,	Vilna,
Grodno,	Perm,	Vitepsk,
Irkoutsk,	Podolie,	Volhynie,
Jaroslav,	Poltava,	Vladimir,
Kalouga,	Pskov,	Vologda,
Kazan,	Riæzan,	Voronetz.
Kherson,	Saint-Pétersbourg,	
Kiev,	Saratov,	

La Russie d'Europe est sit. entre les 45. 30. et 70. de lat. N., et a env. 730 l. de longueur. Le territoire en est généralement plat; les seules montagnes de quelque élévation se trouvant dans la Laponie russe au N., et dans la Crimée au S. Les monts Ourals, qui s'étendent, sous différentes dénominations, depuis la mer Caspienne jusqu'à la Nouv.-Zemble, lui servent de limite à l'E. Il se divise naturellement en 6 régions distinctes. La première, qui consiste en une vaste plaine qui s'étend depuis le 59° de lat. jusqu'au-delà de la mer Blanche, n'est susceptible d'aucune espèce de culture, et les hab. n'y existent que de la chasse et de la pêche. La 2e, également inhospitalière, qui comprend le territ. N. O. et la Finlande, est presque entièrement couverte de lacs et de rochers; on y récolte toutefois un peu d'orge, de seigle, d'avoine et de blé. La 3e présente un aspect moins sauvage; c'est celle qui est sit. au S. de Pétersbourg, et qui se trouve coupée par les collines de Valdai; elle s'étend du 51° au 59° de lat. Sa surface, généralement unie, est exposée à tous les vents, et on y éprouve fréquemment de longues sécheresses. Cette région, sans être la plus fertile de la Russie, est sans contredit la mieux cultivée et la plus peuplée. Vient ensuite la 4e région, ou celle du S. O., qui confine au Pont-Euxin, et est arrosée par le Dniéper et le Don. Le climat y est moins rude que dans les trois autres; néanmoins les vents du N. et de l'E. ne laissent pas de s'y faire sentir dans toute leur rigueur, et il arrive souvent que la mer d'Azov et la mer Noire sont couvertes de glaces jusqu'à une grande dis-

tance du rivage; mais l'hiver y est plus communément pluvieux. La 5e région, qui comprend l'immense plaine du S. E., arrosée par le Volga, dépend, à proprement parler, de l'Asie : le sol en est peu fertile à cause de sa qualité saline. Enfin, la 6e région, située à l'E., et qui renferme en grande partie les monts Ourals, est presque entièrement couverte de bois, et n'est cultivable que dans les plaines et les vallées. On trouve dans le N. O. de grands lacs, tels que ceux de Ladoga, d'Onéga, d'Ilmen, de Peipus et de Bielozero. Les marais y sont très-multipliés et d'une vaste étendue. Ses principales rivières sont le Volga, le Dniéper, le Dniester, le Don, la Dvina, la Duna, la Néva, le Volchov, la Msta et la Petschora, qui toutes sont d'une navigation facile, à cause de la surface plate du pays qu'elles arrosent. Le bois y abonde partout, et y est d'un usage si général qu'on s'en sert souvent pour paver les rues et les grandes routes. Les arbres de haute-futaie les plus communs sont : le pin, le sapin, le bouleau, le tilleul, le chêne, le hêtre, l'orme, le sycomore, le frêne et le peuplier. Les mines les plus riches se trouvent principalement dans les monts Ourals. Il en existe une de fer à 25 l. de Moscou; mais l'art de miner y est encore dans un état très-arriéré. En 1820, on ne comptait que 900 forges et usines dans toute l'étendue de l'empire. Le système d'agriculture y est aussi très-imparfait; et c'est seulement en Ukraine et dans les provinces baignées par la Baltique que l'on sait ce que c'est que de labourer la terre. Les productions du sol varient selon le climat. On récolte de l'orge, du seigle et de l'avoine dans les districts du N.; et du blé, du maïs, du tabac, du lin, du chanvre, et les fruits des pays méridionaux de l'Europe, dans celle du S. Les pommes de terre réussissent partout; mais les autres plantes culinaires n'y sont pas très-abondantes. Les pâturages et les troupeaux y constituent, en majeure partie, la richesse des hab.; c'est du moins l'unique occupation des Tartares qui habitent les prov. du S. et de l'E. La laine, il est vrai, n'y est pas d'une belle qualité; mais, en revanche, les poils soyeux des chèvres du midi sont parfaitement adaptés à la fabrication des shalls et autres tissus du même genre. La pêche, surtout celle de la baleine dans les mers du pôle arctique, y occupe un grand nombre de bras. Le gibier abonde partout. On y trouve des castors, des ermines, des martres, des daims et des rats musqués, des chamois, des antilopes, des élans, des chèvres et des moutons sauvages, des rennes, des sangliers, des loups, des ours, etc. Les Russes, qui imitent avec beaucoup plus de succès qu'ils n'inventent, ont fait jusqu'à présent peu de progrès dans les arts industriels. Ils possèdent cependant des fab. de draps, de toiles, de lainages, de quincaillerie, de cuir, de savon, d'huile, de potasse et de nattes. Mais Moscou et St.-Pétersbourg sont les seules villes où l'on ait établi des fabr. de soieries. On compte en Russie vingt-huit ports, tant grands que petits. Les meilleurs sont ceux de Pétersbourg, de Riga, d'Odessa et d'Archangel. On en tire principalement du chanvre, du lin, des graines, du cuir, du suif, de la potasse, de la cire, du savon, du bois, de la poix, du goudron, de l'huile à brûler, des toiles, des cordages, du fil, des pelleteries et du fer en barres. Les importations consistent en sucre, café, coton et autres productions coloniales; draps fins, cotonnades, soieries, articles de teinture, vins et eaux-de-vie. La Russie est habitée par plus de 100 nations, sans comprendre les tribus errantes, dont plus de 40 diffèrent entre elles par les habitudes et le langage. On les divise en 9 grandes classes, savoir : 1° les Slaves, dénomination sous laquelle sont compris les Russes proprement dits, et les Polonais; 2° les Tchoudes, qui comprennent les Esthoniens, les Lithuaniens, les Allemands, les Danois qui habitent les îles de Vorms et de Gross-Rooy; 3° les Allemands, qui comprennent la noblesse et la bourgeoisie des gouvernemens de Finlande, d'Esthonie, de Livonie et de Courlande; 4° les Finnois, qui comprennent les Lapons, les Morduans, les Ostiaks, etc.; 5° les Tartares, qui comprennent les Nogais, les Baskirs, les Kirguis, les Yakoutes, etc.; 6° les peuples de la race mongole, qui se subdivisent en Kalmoucs, Bouriats, etc.; 7° les Samoïèdes, qui comprennent les Coïbals, les Carragasses, les Soïtes, etc.; 8° les peuples de race mantchoure; 9° ceux de la Sibérie orientale, dans lesquels sont compris les Coriaks, les Youcaguirs, les Kamtschatdales, les Kourilles, les Aléoutiens, etc. A toutes ces nations il faut encore ajouter les Géorgiens et les différens peuples établis par colonies ou vivans épars dans l'empire, tels que les Grecs, les Serviens, les Bulgares, les Arméniens, les Moldaves, les Valaques, les Persans, etc. Les Russes proprement dits, qui forment la grande masse de la population, sont d'une taille moyenne, robustes, vigoureux, et diffèrent peu des autres Européens. Toutefois, en tirant au N., ils deviennent plus petits, tandis que dans les parties mérid. ils sont grands et d'un extérieur agréable. De petits yeux et une petite bouche, des lèvres minces, des dents blanches, un nez petit et ordinairement retroussé, un front peu élevé, une barbe touffue et des cheveux qui varient du châtain au rouge, sont leurs traits caractéristiques. Accoutumés à une obéissance implicite, et

habitués de bonne heure au travail et aux privations, ceux des basses classes ne paroissent craindre ni le danger ni les fatigues. Ils sont d'ailleurs gais, braves, doués de sang-froid, religieux, hospitaliers; mais indolens, enclins à l'ivrognerie, superstitieux et astucieux; défauts inséparables de l'état d'ignorance et de dépendance absolue où ils vivent. Comme en Pologne, les paysans sont attachés à la glèbe, et changent de maîtres avec la terre à laquelle ils appartiennent. On n'évalue pas une propriété d'après son étendue ni la qualité du sol, mais d'après le nombre de paysans qui en dépendent. Ils habitent pour la plupart d'assez misérables cabanes construites avec des troncs d'arbres, et se nourrissent de pain noir, de choux, de concombres, d'ail, etc. Leur habillement le plus ordinaire consiste en un bonnet de laine rouge carré, une capotte de peau de mouton ou de drap grossier, retenue par une ceinture où ils mettent leurs gants; un pantalon de drap, une paire de bottes, ou des espèces de sandales faites de morceaux de drap et d'écorce de tilleul ou de bouleau natté. Les femmes portent une longue robe sans manches, qui leur descend jusqu'à la cheville du pied, et qui est aussi arrêtée par une ceinture; elle est ordinairement ornée de plusieurs rangées de boutons par-devant. Les mœurs de la noblesse russe, dit un voyageur englais, homme d'esprit et observateur judicieux, ont beaucoup de rapport avec celles de l'ancienne noblesse française. Sachant que leur situation sous le pôle fait généralement douter de leur urbanité, les Russes de distinction s'empressent de la témoigner de mille manières différentes. Ils sont très-hospitaliers, et ne pensent qu'à bien jouir de la vie. Au reste, il n'y a que deux classes d'individus en Russie, les nobles et les paysans, la classe intermédiaire, composée des négocians, marchands, etc., et qui comprend un grand nombre d'étrangers, étant trop peu nombreuse pour être comptée comme une classe à part. Les Russes font partie de l'Eglise grecque, quoiqu'ils suivent le rit esclavon. Il n'y a dans l'empire que 6 archevêchés et 33 évêchés. L'empereur est chef de l'église; tout ce qui a rapport au culte est confié au saint-synode, qui siége à Pétersbourg, et a un synode subordonné établi à Moscou. L'église grecque est sans contredit la plus tolérante de toutes les communions chrétiennes; et en effet tous les cultes sont tolérés en Russie. Le clergé est exempt de taxes, quelles qu'elles soient. Les pays conquis par la Russie ont conservé le libre exercice de leur culte. La langue russe est dérivée de l'esclavon; son alphabet se compose de 36 lettres. Elle est, dit-on, très-riche et d'une grande souplesse; mais la prononciation présente d'assez grandes difficultés. On compte en Russie 6 universités, qui sont celles de St.-Pétersbourg, de Moscou, de Vilna, de Kiev, de Dorpat et d'Abo. L'empereur Alexandre a établi à St.-Pétersbourg une académie des sciences, qui est très-florissante; plusieurs de ses membres ont publié des mémoires estimés, particulièrement sur les mathématiques et l'histoire naturelle. Les Russes possèdent des poètes, des historiens, des auteurs dramatiques, qui ne manquent, pour être appréciés, que d'être mieux connus. Le gouv. de ce vaste empire est une monarchie héréditaire dans les deux sexes. Le souverain avait autrefois le titre de czar; il prend maintenant celui d'empereur de toutes les Russies. Son autorité est absolue; il dispose, selon sa volonté, de la vie et des propriétés de tous ses sujets, et exerce à la fois la puissance législative et la puissance exécutive. Le grand-chancelier est le premier officier de l'empire. Il y a un ministre particulier pour chaque branche de l'administration, telle que l'armée de terre, la marine, les finences, etc. Le sénat, institué par l'empereur Alexandre en 1801, et dont il est seul président, veille non-seulement à l'exécution des lois, mais décide encore en dernière instance dans toutes les causes civiles ou criminelles, etc. La distinction des rangs est une des principales bases de la législation russe. La noblesse était autrefois divisée en knezès, boyards et vaivodes. Les knezès étaient de petits souverains que les czars ont soumis les uns après les autres. Après eux venaient les boyards, et ensuite les vaivodes qui étaient les gouverneurs de provinces. A ces anciens titres de noblesse, les dernières impératrices ont substitué ceux de princes, de comtes et de barons. Les revenus de l'empire s'élèvent à environ 450 millions de francs, et sa dette publique à 600 millions de roubles; ce qui fait à peu près de 2,400,000,000 de fr. Il y a une banque du gouvernement, dont les billets sont fort au-dessous du pair, attendu la grande quantité qu'il y en a en circulation. L'armée de terre s'élevait en 1819, à 987,117 hommes de toute arme, et y compris les régimens de garnison et les troupes irrégulières, tels que les Cosaques, les Baskirs, etc., dont le nombre est évalué à près de 400,000. Les forces navales se composaient, à la même époque, de 70 vaisseaux de ligne, 18 frégates, 6 côtres, 7 bricks, 54 goëlettes, 20 galères, 25 batteries flottantes, 121 canonnières, etc.; armés de 5,000 pièces de canon, et montés par 33,000 marins, 9,000 soldats et 3,000 artilleurs de marine. Tous ces bâtimens sont divisés en 3 flottes, celle de la mer Baltique, celle de la mer Noire et celle de la mer Caspienne. Il y a en Russie cinq ordres de chevalerie, qui sont ceux de St.-André, de St.-

Alexandre-Nevski, de Ste.-Catherine, de St.-Georges et de St.-Vladimir. L'histoire de Russie, antérieure au 9e siècle, est environnée d'obscurité. C'est en 861 et 862 que furent jetés les fondemens de ce vaste empire, par Rurie, chef scandinave, qui fit d'abord sa résidence à Ladoga. Depuis l'an 988 jusqu'en 1534, on trouve une suite de 35 souverains qui régnèrent sous le titre de gr.-ducs ; Ivan-Basilovitz prit celui de *czar*, qui en esclavon signifie roi, et y joignit peu après celui de povelitelz et de samodertee, conservateur ou souverain. En 1613, Michel-Federovitz, de la maison de Romanov, étant monté sur le trône, prit le titre de czar, empereur et autocrate. Depuis Michel-Federovitz, il y a 3 empereurs jusqu'à Pierre-le-Grand, qui monta sur le trône en 1682; mais qui ne commença à régner seul qu'en 1689. Il conquit successivement l'Ingrie, l'Esthonie, la Livonie et une partie de la Finlande. Il voyagea en Hollande, en France, en Allemagne et en Angleterre, et rapporta dans ses états les sciences et les arts de l'Europe civilisée. Ayant pris part à la coalition contre Charles XII, roi de Suède, ses troupes, mal aguerries, furent d'abord battues; mais elles finirent par vaincre. Pierre-le-Grand introduisit la discipline dans ses troupes, créa une marine, fonda des écoles, construisit des routes et des canaux, et bâtit St.-Pétersbourg au milieu d'un marais. Le règne de sa fille Elisabeth, qui dura 20 ans, fait aussi époque dans les annales de la Russie. Avec elle finit la dynastie des Romanov. Elle eut pour successeur Pierre III duc de Holstein-Gottorp, qui, au bout de 6 mois, perdit la couronne et la vie, et laissa le trône à sa femme, la célèbre Catherine. Cette princesse fit la guerre avec succès à la Turquie et à la Suède, prit part aux trois démembremens de la Pologne, introduisit de nombreuses améliorations dans le gouvernement de l'empire, et mourut en 1796, après un règne long et prospère. Paul Ier, qui lui succéda, se joignit à la coalition formée contre la France. Mais son armée, sous les ordres de Suvarov, après avoir obtenu différens succès en Italie, fut battue en Suisse par Masséna, et obligée d'évacuer ce pays. Ayant, peu après, rappelé son armée, et conclu la paix avec la France, ce prince périt victime d'une conspiration. Toutefois les choses ne restèrent pas long-temps dans l'état où il les avait laissées : de nouvelles discussions s'élevèrent, et l'empereur Alexandre, aujourd'hui régnant, joignit ses armes à celles de l'Autriche. Mais les deux armées ayant été battues à Austerlitz, un nouveau traité de paix vint mettre fin aux hostilités. (*Voyez*, pour la suite des événemens politiques, l'art. *France*). Par le traité de paix de Fredericksham, conclu avec la Suède, le 17 septembre 1809, la Russie a obtenu la possession de toute la Finlande; et celle de la Bessarabie, et de toute la partie de la Moldavie, sur la rive gauche du Pruth, par le traité de Bukarest, signé le 28 mai 1812. On évalue à 42 millions d'hab. la pop. de la Russie d'Eur., et à 53 millions celle de tout l'empire. St.-Pétersbourg, capitale.

Russie (Grande-). On donnait anciennement ce nom à une gr. prov. de la Russie d'Europe, qui s'étendait depuis la mer Glaciale jusqu'au Don, et qui comprend actuellement 19 gouvernemens.

Russie (Petite-), anc. prov. de l'empire, sit. au S. de la Grande-Russie, et qui renferme les gouv. de Czernigov, de Kherson, de Kiev, d'Ekaterinoslav et de Poltava.

Russie – Asiatique. Voyez *Sibérie*.

Russie-Blanche. On donnait autrefois ce nom à une partie de la Lithuanie, formée des gouvernemens de Smolensk, de Mohilev, de Vitepsk, et d'une petite portion de celui de Minsk.

Russie-Noire, ancien nom d'une prov. de la Lithuanie, qui forme actuellement la majeure partie du gouv. de Minsk.

Russie-Rouge, ancien duché indépendant qui échut à la Pologne en 1376. Il se composait des palatinats de Chelm, Belcz et de Lemberg. Une partie appartient aujourd'hui à la Russie, et l'autre à l'Autriche.

Russnaks (les), montagnards de la Hongrie et de la Transylvanie, originaires, dit-on, de la Russie-Rouge. Ils sont encore plongés dans la plus profonde ignorance.

Russou, v. du Népaul (Ind.), sur les frontières du Thibet. Lat. N. 28. 3. l. E. 82. 20.

Russoulpore, v. de l'Oude (Ind.). Lat. N. 25. 57. l. E. 72. 38.

Russwyl, bailliage et b. du cant. et à 3 l. O. q. N. de Lucerne (Suisse); avec des eaux minérales.

Rust, v. de Hongrie, dans le cerc. d'OEdenbourg, sur le lac de Neusiedler. On récolte dans les environs un vin presque aussi estimé que celui de Tokay. Pop. 1,100 hab.; à 12 l. S. E. de Vienne. — Autre dans le gr.-d. de Bade, à 8 l. N. O. de Fribourg. Pop. 1,500 hab. — Ile de la mer du Nord, à 28 l. des côtes de Norwège. Lat. N. 67. 5.

Rustan, vill. du Schirvan (Perse), à 5 l. N. de Derbend.

Rustenberg, b. de la rég. d'Erfurt (Prusse), à 3 l. O. d'Heiligenstadt.

Rustschuck. Voy. *Orostchouk*.

Ruthemsheim, b. du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar, près de Leonsberg. Pop. 800 hab.

Ruthen ou *Ruden*, b. de la régence d'Arensberg (Prusse), sur le Monne, à 8 l. S. O. de Paderborn. Pop. 1,600 hab.

Rutherford, c. de la partie occid. de la Caroline sept. (Etats-Unis). Pop. 13,200

hab. Rutherfordton, ch.-l. — Autre dans le Tennessee occid. (*Id.*). Pop. 10,265 hab. Murfreesborough, ch.-l.

Rutherglen ou *Ruglen*, b. d'Ecosse (c. de Lanark), près de la Clyde, à 1 l. au-dessus de Glasgow. Pop. 1,630 hab.

Ruthin, b. de la princip. de Galles (c. de Denbigh), près du Clywd; avec un collége. Pop. 1,300 hab.; à 6 l. S. O. de Hollywell.

Rutigliano, pet. v. de la prov. de Bari (roy. de Naples, à 8 l. O. de Monopoli. Pop. 4,300 hab.

Rutlamgur, v. du Malwah (Ind.). Lat. N. 23. 46. l. E. 73. 6.

Rutland, le plus pet. c. d'Anglet. Il est borné au N. et à l'E. par le Lincolnshire, au S. E. et au S. par le Northamptonshire, et à l'O. par le Leicestershire. Il a 7 l. de long sur 6 de large. Son territ., bien boisé, consiste en collines et en petites vallées, et l'air y est très-sain. On évalue sa pop. à 16,380 hab. Oakham, ch.-l. — Pet. île d'Irlande (c. de Donegal); avec un vill. Lat. N. 54. 58. l. O. 10. 42. — C. de l'O. du Vermont (Etats-Unis), à l'E. du lac de Champlain. Pop. 29,486 hab. — Vill. et ch.-l. du c., sit. sur l'Otter-Creek, à 18 l. O. q. N. de Windsor. Lat. N. 43. 36. l. O. 75. 17.

Rutmagiry, v. du Béjapore (Ind.), sur la côte du Concan. Lat. N. 17. 1. l. E. 70. 43.

Ruttunpore, v. de l'Ind. et cap. du dist. du même nom, dans le Gundwanah. Lat. N. 22. 16. l. E. 83. 15.

Rutzen, gr. vill. de la régence de Liegnitz (Prusse), à 7 l. E. de Gross-Glogau.

Ruvo, pet. v. épisc. de la prov. de Bari (roy. de Naples); à 8 l. S. de Bari. Pop. 3,300 hab.

Ruy, b. de Fr. (Isère), à 3 l. de la Tour-du-Pin.

Ruyd, b. du gr.-d. du Bas-Rhin, à 6 l. S. O. de Cologne.

Ruysbeke, gr. vill. du Brabant mér. (Pays-Bas), à 3 l. S. O. de Bruxelles. Pop. 2,100 habitans.

Ruysselede, pet. v. de la Flandre occid. (Pays-Bas); avec des fabr. de toiles et des brasseries considérables. A 6 l. O. de Gand. Pop. 5,400 hab.

Ruz, vallée de la princip. de Neufchâtel (Suisse). Elle a 4 l. de long sur un quart de large; elle est très-peuplée, et renferme 24 vill., des fabr. d'indiennes, des moulins à scie, et des fabr. de bas, de dentelles, de pendules, etc.

Ry, b. de Fr. (Seine-Inf.), à 5 l. E. de Rouen. Patrie de Mézerai.

Ryacotta, v. et forteresse du dist. de Baramaul (Ind.). Lat. N. 12. 33. l. E. 75. 57.

Ryagudd, v. de l'Orissa (Ind.). Lat. N. 19. 1. l. E. 81. 7.

Rybensk, v. de la Russie d'Europe, dans le gouvernement de Jaroslav, sur le Volga, avec des fabr. consid. de toiles, et 2,200 hab. A 22 l. N. O. de Jaroslav.

Rychour, v. du Béjapore (Ind.). Lat. N. 15. 59. l. E. 74. 57.

Ryczwul, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Sandomir, sur la Vistule; à 9 l. N. q. E. de Radom.

Rydal, vill. d'Angl. (c. de Westmoreland), près d'un joli lac; à 1 l. d'Ambleside.

Rydroug, dist. du Bijanagur (Ind.), appartenant aux Anglais. — Cap. du dist.; avec un fort. Lat. N. 14. 19. l. E. 74. 42.

Rye, b. d'Angl. (c. de Sussex), à l'embouchure de la Rother dans la Manche. Il commerce en houblon, laine, bois et ouvrages en fer. Il envoie 2 membres au parlement. Pop. 2,680 hab. A 27 l. S. E. de Londres. — Pet. v. du Jutland sept. (Danemark), à 7 l. O. d'Aarhuus. — Nom de plusieurs dist. des Etats-Unis.

Ryegate, b. d'Angl. (c. de Surrey), dans une jolie vallée. Il envoie 2 membres au parlement. Pop. 2,440 hab. A 20 l. S. de Londres.

Ryepour, v. consid. de la prov. de Gundwanah (Ind.), sur la route de Cuttack à Nagpore. Lat. N. 21. 17. l. E. 80. 6.

Ryffthal, jolie vallée du cant. de Vaud (Suisse), sit. entre le lac de Genève et le mont Jura.

Rylsk, v. du gouv. et à 21 l. S. O. de Koursk (Russie), au confluent du Seim et de la Ryla. Elle a un siége épiscopal et 4,600 habitans.

Rymanow, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autr.), sur le Tamboul; à 7 l. O. q. S. de Sanok.

Rynabad, v. du dist. de Jessore (Bengale).

Rynach, b. de la régence de Cologne (Prusse), à 5 l. O. de Bonn. — Autre, en Suisse, dans le canton d'Argovie, sur la Wynen.

Rynsburg, vill. des Pays-Bas, à 1 l. N. O. de Leyde. Pop. 1,000 hab.

Ryoz, vill. de Fr. (Haute-Saône), ch.-l. de cant. A 5 l. S. O. de Vesoul.

Ryp, vill. du roy. des Pays-Bas, entre Alkmaer et Purmerend.

Ryppin, b. du palatinat de Plock (Pologne), à 13 l. E. q. N. de Thorn. Pop. 1,000 habitans.

Ryssen, b. de la prov. d'Over-Yssel (Pays-Bas), près de la Regg. Pop. 1,500 habitans.

Ryswik, gr. vill. de Hollande (Pays-Bas), à 1 l. S. E. de La Haye. C'est dans le fort de ce vill. que fut signée, en 1697, le traité de paix de Ryswick. Pop. 1,700 hab.

Rzeczica, v. du gouv. et à 62 l. S. S. E. de Minsk (Russie d'Eur.), sur le Dniéper; ch.-l. de cercle.

Rzecziaz, pet. v. de Bohême, dans le cer. de Tabor; avec un chât., une papeterie, etc.

Rzeva, v. de la Russie d'Europe, sur le Volga, dans le gouv. et à 27 l. O. q. N. de Moscou. — Autre, appelée la Déserte, à 75 l. O. de la précédente.

Rzgow, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch, sur le Ner. Pop. 850 habitans.

S

Sa ou *Sah*, vill. de la Basse-Egypte, bâti sur les ruines de *Saïs* et sur le canal de Belkin ou Hashabi; à 7 l. O. de Mehallet-Kibir.

Saad, v. de la Grande-Bukharie (Asie), à 8 l. N. E. de Samarkand.

Saade ou *Saadi*, v. de l'Yémen (Arabie); avec un château et des fabr. de beaux maroquins. A 120 l. de Sana, et 180 N. N. E. de Moka.

Saagh, nom de 4 b. de Hongrie.

Saal ou *Sala*, b. du Bas-Mayn (Bavière), au confluent de la Milz et de la Saale. Pop. 1,000 hab.

Saalbourg, pet. v. d'Allem., dans la principauté de Reuss, sur la Saale; avec un château. Pop. 1,200 hab. Il y a dans le voisinage un couvent de demoiselles nobles.

Saaldorf, gr. vill. d'Allemagne, dans la principauté de Reuss, sur la Saale; avec un château, 3 forges et des fabr. d'alun et de vitriol.

Saale, nom de 3 riv. d'Allemagne, appelées *Frænkische* (de Franconie), *Sæchsische* (de Saxe), et *Salzburgische* (de Salzbourg). La première prend sa source près de Kœnigshofen, en Bavière, et se jette dans le Mayn près de Gemunden; la deuxième sur le Fichtelberge, et se jette dans l'Elbe près de Saalborn; la troisième dans le cerc. de Salzbourg, et se jette dans l'Inn près de Salzbourghoff.

Saales, b. de Fr. (Vosges), ch.-l. de cant.; à 3 l. N. E. de St.-Dié.

Saalfeld ou *Zelwald*, pet. v. de la rég. de Kœnigsberg (Prusse), sur une montagne, et sur un canal qui communique aux lacs Gneserich et Mæwing. Pop. 1,300 hab.

Saalfeld, pet. v. de la princip. d'Altenbourg (Allem.), qui appartenait aux princes de Cobourg; agréablement sit. sur la Saale; avec 2 chât., des fabr. de vitriol, de bleu de Prusse; des teintureries, etc. Pop. 3,400 hab. Le prince Louis-Ferdinand de Prusse fut tué dans un combat qui eut lieu sous ses murs le 10 octobre 1806. A 20 l. O. S. O. d'Altenbourg, et à 12 N. E. de Cobourg. Lat. N. 50. 38. l. E. 9.

Saalfelden, b. d'Autriche, sur la Saale; à 11 l. S. S. O. de Salzbourg. Pop. 900 hab.

Saalfeldner-Scharte, montagne du cercle de Salzbourg (Autriche), près de Saalfelden. Elle a 7,000 pieds de haut.

Saalmunster, pet. v. de l'électorat de Hesse-Cassel (Allem.), sur le Kinzig; à 10 l. S. S. O. de Fulda. Pop. 1,300 hab.

Saan, riv. de la Gallicie (emp. d'Autr.), qui prend sa source dans le cer. de Sanok, et se jette dans la Vistule au-dessus de Radomysl. — Autre du roy. d'Illyrie (emp. d'Autriche), qui se jette dans la Sau au-dessous de Silley.

Saane, *Sane* ou *Sarine*, riv. de Suisse, qui prend sa source sur les frontières du Valais, passe à Sanen, coule du N. au S. à travers le canton de Fribourg, baigne Fribourg et Laupen, et se jette dans l'Aar à 3 l. S. O. de Berne. Cette riv. donne son nom à une vallée qui en renferme 13 pet., ayant ensemble une superficie d'environ 12 l. carrées. Pop. 8,000 hab.

Saar-Bockenheim ou *Bouquenon*, b. de Fr. (Meurthe), sur la Sarre; à 1 l. N. O. de Saverde.

Saarbourg ou *Saarebourg*, pet. v. de la régence de Trèves (Prusse), sur la Saare, que l'on passe sur un beau pont; ch.-l. du cercle. Elle possède des fabriques d'alun, de faïence, de bleu de Prusse, etc. Pop. 2,000 habitans.

Saarbruck ou *Sarrebruck*, pet. v. de la régence de Trèves (Prusse), sur la Sarre; ch.-l. de cercle; avec des fabriques d'ouvrages en fer et en acier; des verreries, poteries; une manuf. de porcelaine, et une pop. de 3,500 hab., y compris la v. Saint-Jean, sit. vis-à-vis. A 3 l. N. de Sarguemines. Lat. N. 49. 16. l. E. 4. 36.

Saard, b. de Hongrie, dans le c. de Schumegh. — Autre de la Transylvanie, dans le c. de Carlsbourg.

Saardam, joli vill. de la Nord-Hollande, sur le Zuyderzée; avec des papeteries, des moulins à scies, et un chantier de construction, où le czar Pierre-le-Grand, sous le nom de Michaëlov, apprit le métier de charpentier. A 6 l. S. E. d'Alkmaer, et à 7 N. E. d'Amsterdam.

Saarstaedt, pet. v. du roy. de Hanovre, à 2 l. N. O. de Hildesheim.

Saarwerden, b. de Fr. (Meurthe), à 16 l. N. E. de Nancy.

Saasa, vill. de la Palestine (Syrie), à 16 l. N. O. de Sarchad.

Saatz, cercle de la Bohême, sit. entre les cercles de Rakonitz, Leutmeritz et Elnbogen. On évalue sa superficie à 75 l. carrées, et sa pop. à 116,000 hab. La partie mérid. de ce cercle est plate et très-fertile; mais la partie septent. est montagneuse et couver-

tes de forêts. On y trouve des mines de fer, d'alun, d'étain, etc. Il a pour ch.-l. s

Saatz, pet. v., sit. sur l'Eger; avec des fab. de coton. Pop. 3,800 hab. A 16 l. O. N. de Prague. Lat. N. 50. 18. l. E. 11. 15.

Saba, pet. île de l'Océan-Atlantique (une des Antilles). Elle a 5 l. de circonférence, et consiste en une vallée très fertile, où l'on cultive du coton, de l'indigo, etc. Il y existe quelques fab., et on y fait beaucoup de souliers. Cette île n'ayant point de port, et la mer étant peu profonde le long de ses côtes, on ne peut y aborder qu'avec des embarcations légères. Elle appartient aux Pays-Bas.

Saba, ville de Perse, dans la province d'Irak. Elle est bâtie dans une plaine, sur la route de Sultanièh à Com. Lat. N. 54. 56. l. E. 63.

Saba ou *Azabo*, contrée d'Afrique, sit. à l'O. du cap Gardafui, le long de la mer Rouge. C'est de ce pays que l'on a tiré la myrrhe et le baume importés dans la Judée et l'Arabie.

Sabaakzar. Voy. *Simbirsk*.

Sabacz, fort de la Servie (Turq. d'Eur.), dans une île de la Save; à 15 l. de Belgrade.

Sabaka, v. de l'île de Niphon (Japon), à 53 l. O. de Méaco.

Sabaimeoun, v. de l'emp. Birman (Asie), sur l'Irraouaddy; à 40 l. N. O. de Rangoun.

Sabanas, riv. du Cundinamarca (Colombie), qui se jette dans l'Océan-Pacifique par la golfe de San-Miguel.

Sabart, vill. du roy. de Tripoli (Afrique), à 4 l. O. de Tripoli.

Sabat, v. de la Grande-Bukharie (Asie), sur le Kisil-Daria; à 30 l. N. E. de Samarkand.

Sabato, riv. de la Principauté-Citérieure (roy. de Naples), qui se jette dans le Volturno.

Sabbea, v. de l'Yémen (Arabie), dans le dist. montagneux de Khaulan; à 3 l. N. E. d'Abu-Arisch.

Sabber, mont. de l'Yémen (Arabie), près de Taas.

Sabée, île de la mer des Indes, sit. au S. E. des Moluques. On y trouve de nombreux troupeaux de moutons et de buffles, de la volaille et des fruits.

Sabeia, pet. île de la mer Rouge, près du Raz-Hali. Lat. N. 18. 30. l. E. 38. 20.

Sabercand, vill. de l'Irak-Arabi (Turq. asiat.), à 20 l. E. de Bagdad.

Sabi ou *Xavier*, v. du roy. de Whidah (Guinée), anc. résid. du souverain de ce pays. Cette v., qui est fort déchue depuis 1727 qu'elle est tombée au pouvoir du roi de Dahomé, est néanmoins encore assez considérable, attendu l'extrême fertilité du pays environnant.

Sabia, roy. de l'Afrique orient., sit. au S. du Sofalo, et trav. par une riv. du même nom. On en tire de l'ivoire, des esclaves et de la poudre d'or. Le commerce de ce pays, qui nous est encore très-peu connu, est entre les mains des Portugais. Mambona, v. cap.

Sabiango, riv. consid. du Quito (Colombie), qui traverse la prov. de Loxa, et se jette dans la Mecara.

Sabie, anc. v. du Jutland (Danemark), à 11 l. N. E. d'Aalborg.

Sabier, pet. port de mer, sur la côte des Esclaves (Guinée), à 7 l. S. O. d'Assom.

Sabine, riv. de l'Amérique septent., qui sépare le Mexique de l'état de la Louisiane et, après un cours de 115 l., se jette dans le golfe du Mexique.

Sabine-Prairie, prairie immense de l'état de la Louisiane (Etats-Unis), qui s'étend depuis la Sabine jusqu'au Calcasiu.

Sabine ou *Sabino*, anc. prov. de l'état de l'Eglise (Italie), qui avait environ 9 l. de long et presque autant de large, et qui est aujourd'hui compris dans la délégation de Rome. Cette prov. tire son nom des Sabins, ses premiers habitans.

Sabio, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Chiesa, dans une belle plaine du même nom. A 5 l. N. E. de Brescia.

Sabioncello, péninsule de la Dalmatie autrichienne, qui a environ 30 l. de circonférence; elle est située au N. des îles de Corzola et Melada, et au S. de celle de Lesina; à 18 l. N.-O. de Raguse. Lat. N. 43. 26. l. E. 15. 8.

Sabionetta, v. de la prov. de Mantoue (roy. Lombardo-Vénitien), avec un chât. et 6,000 hab. C'était autrefois le ch.-l. d'une petite principauté. A 8 l. S. S. O. de Mantoue. Lat. N. 44. 59. l. E. 8. 10.

Sablanceaux, b. de Fr. (Charente-Inférieure), à 3 l. S. O. de Saintes. — Nom d'un fort de l'île de Ré.

Sablé, anc. v. de Fr. (Sarthe), chef-l. de cant., bureau de poste; avec des fabr. de gants, des carrières d'ardoises et de marbre. Il s'y fait un grand commerce de grains. Pop. 3,000 hab. Cette v. est agréablement sit. sur la Sarthe. A 4 l. N. O. de la Flèche.

Sable, riv. du New-York (Etats-Unis), qui coule entre les c. de Clinton et d'Essex, dont elle forme la limite l'espace de 8 l., et se jette dans le lac Champlain.

Sable, île de la mer des Indes, à l'E. de la baie d'Antongil. Lat. S. 15. 52. l. E. 52. 35. — Ile du Canada, qui a 15 l. de circonférence, mais qui est déserte faute d'eau douce. A 30 l. du Cap-Breton. — Ile sur la côte de la Cochinchine (Asie). Lat. N. 12. 20. l. E. 105. 50. — Une des îles Fiji (Océan-Pacifique). Lat. S. 16. 15. l. E. 181. 55. — Groupe d'îles du golfe de Pékin (Chine).

Sables-d'Olonne (les), v. de Fr. (Ven-

dée), ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst., etc. Cette v. tire son nom des dunes de sable qui l'environnent. Il s'y fait un commerce assez considérable de grains, de bestiaux et de sardines, et on y arme pour la pêche de la morue. A 15 l. N. O. de La Rochelle, et à 129 S. O. de Paris.

Sablot, b. de Fr. (Vaucluse), à 2 l. S. O. de Vaison.

Saboe, *Sabou* ou *Sabone*, v. sur la côte d'Or (Guinée), capit. d'un dist. du même nom, très-fertile en grains, patates et fruits. Ce district est borné au N. par celui d'Acanes, à l'E. par le Fantin, à l'O. par le Fétu, et au S. par la mer des Indes. Les Hollandais y ont le fort Nassau. Lat. N. 5. 6. l. O. 2.

Saboe, v. sur la côte occid. de l'île de Gilolo (mer des Indes). Lat. N. 1. 6. l. E. 125. 1.

Sabolxs. Voy. *Szabolcs*.

Sabran, vill. de Fr. (Gard), à 1 l. S. O. de Pont-St.-Esprit. — Autre à 9 l. N. de Mont-de-Mersan (Landes).

Sabras, ile de la mer des Indes, qui a environ 40 l. de circonférence. Lat. S. 8. 8. l. E. 121.

Sabres, b. de Fr. (Landes), à 10 l. de Mont-de-Marsan.

Sabugal, pet. v. de la Beira (Portugal), à 5 l. S. E. de la Guardua, et à 3 O. N. O. d'Alfayates.

Sa-Bulagh, v. de l'Aderbijan (Perse), sur le lac d'Ormiah, à 12 l. de Maraga.

Sac, riv. du Cap de Bonne-Espérance, qui se jette dans la riv. d'Orange.

Sac (la gr. riv. du Cul-de-), riv. de St.-Domingue, qui se jette dans la mer à 2 l. N. de Port-au-Prince.

Sacala, v. d'Abyssinie (Afrique), ch.-l. d'un dist. renommé pour la bonté du miel que l'on y recueille; à 50 l. S. O. de Gondar.

Sacatecoluca (*Santiago-Lucia-de-*), établissement dans le prov. de Guatimala (Amérique sept.), sur l'Océan-Pacifique.

Sacamba, prov. du Monomotapa (Afrique orient.), le long du Zambèze.

Sacanie, nom de l'une des 4 prov. de la Morée (Grèce), comprise entre la Zaconii, Clarenza, l'isthme de Corinthe et les golfes de Lépante, d'Egina et de Napoli.

Saccai ou *Sacata*, v. forte de l'île de Niphon (Japon); avec un port et un château. Elle est agréablement sit. sur la mer, à 28 l. S. O. de Méaco.

Saccar-el-Pertii, vill. de le Turquie asiat., sur l'Euphrate; à 4 l. au-dessous d'El-Deir.

Sacchetta, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Mincio, près du confl. de cette riv. et du Pô; à 4 l. S. O. de Mantoue.

Sacé, b. de Fr. (Manche), à 2 l. S. E. de Pontorson.

Sachsa, pet. v. de la régence d'Erfurt (Prusse), au pied du Harz; avec des fab. de tuiles, de bas, de chapeaux, etc. Pop. 1,150 hab. A 11 l. E. N. de Gottingue.

Sachsenberg, pet. v. d'Allem., dans la princ. de Waldeck; à 5 l. S. de Corbach. Pop. 1,100 hab.

Sachsenbourg, b. du roy. d'Illyrie, dans le cerc. de Villach; avec 3 chât. forts, des forges, et une mine d'antimoine.—Château de l'Erzgebirge (Saxe).—Vill. de le rég. de Mersebourg (Prusse), sur l'Unstrutt.

Sachsenhagen, pet. v. de l'élect. de Hesse, dans le c. de Schauenbourg; à 8 l. N. E. de Minden. Pop. 1,400 hab.

Sachsenhausen, pet. v. de la princ. de Waldeck (Allem.); à 2 l. S. E. de Corbach. Pop. 800 hab.

Sachsenheim, nom de 3 b. du gr.-d. de Bade, sit. à peu de distance les uns des autres; à 3 l. N. O. de Heidelberg. — Pet. v. du Wurtemberg. Pop. 1,100 hab. A 1 l. N. de Merk-Groningen.

Sachskiœbing, pet. v. de l'île de Laland (Danemark).

Sacilé, pet. v. de la prov. de Frioul (roy. Lombardo-Vénitien), sur le Livenza. Pop. 3,700 hab. A 12 l. O. d'Udine, et à 10 N. E. de Trévise.

Sacket's-Harbour, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Jefferson; sit. à l'embouch. de la riv. Noire dans le lac Ontario. Il possède un chantier de construction, un fort, et un excellent port, capable de recevoir les plus gros bâtimens. A 73 l. N. O. d'Albany.

Sackingen, pet. v. du gr.-d. de Bade, sur le Rhin. Pop. 950 hab.

Saclas, b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 2 l. S. O. d'Etampes.

Saco, pet. v. du Maine (Etats-Unis), dans le c. d'York. Elle est favorablement sit. pour le comm., sur le bord sept. de la riv. du même nom, vis-à-vis de la v. de Biddeford, avec laquelle elle communique par 3 ponts. Elle possède une banque, une académie, et il s'y fait un grand commerce. A 6 l. S. O. de Portland.—Riv. des Etats-Unis, qui descend des White-Mountains, traverse le New-Hampshire, coule au S. E., et se jette dans l'Océan-Atlantique au-dessous de la v. de Saco, après un cours de 66 l. Elle a 3 cataractes.

Sacramento, poste milit. du Mexique, dans la prov. de Cohahuila, sur la Sabine.

Sacramento (*Colonia-del-San*), v. des Prov.-Unis de l'Amér. mérid., sur la Plata, presque vis-à-vis de Buénos-Ayres; fondée par les Portugais en 1680. Elle possède un bon port et une forte citadelle. Lat. S. 34. 22. l. O. 60. 12.

Sacs (les), Indiens de la Louisiane (Amé-

rique sept.), qui habitent les bords du Mississipi.

Sacy-le-Grand, b. de Fr. (Oise), à 2 l. S. E. de Clermont. *Sacy-le-Petit* est auprès.

Saczka, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Biczow, sur le Schwarzbach.

Sadao ou *Sado*, riv. de la prov. d'Alem-Téjo (Portugal), qui coule au N. N. O. et se jette dans l'Océan-Atlantique à Sao-Setubal.

Sadava, pet. v. d'Espagne (Arragon), à 18 l. N. O. de Sarragusse.

Sadberge, vill. d'Anglet. (c. de Durham), à 2 l. E. N. E. de Darlington.

Sadia, pet. port de mer, sur la côte occid. de l'Ile de Madagascar. Lat. S. 19. 5.

Sado ou *Sando*, île du Japon, sit. dans une vaste baie, sur la côte sept. de l'île de Niphon. Elle a env. 35 l. de circonférence; elle est couverte d'arbres, abonde en paturages excellens, et a pour cap. une v. du même nom.

Sadoun, station de caravanes, sur la route de Massuah à Dixan (Abyssinie).

Sadras, v. du Carnate (Ind.), qui a d'abord appartenu aux Hollandais; mais qui est au pouvoir des Anglais depuis 1795. A 12 l. S. de Madras. Lat. N. 12. 27. l. E. 77. 56.

Sadumrah, v. d'Arabie, dans la prov. de Hedsjas; à 43 l. N. E. de Gézan.

Saebye, pet. v. de l'évêché d'Aalborg (Danemark), sur la côte N. E. du Jutland. Pop. 400 hab.; à 12 l. N. E. d'Aalborg. Lat. N. 57. 20. l. E. 8. 13.

Saelices, pet. v. de la Nouv.-Castille (Espagne), à 8 l. S. E. d'Aranjuez.

Sænftenberg, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Kœnigingrætz; avec une papeterie. Pop. 1,700 hab. — B. de la Basse-Autriche, sur la Krems; à 16 l. N. O. de Vienne. — Pet. v. de la Lusace (Saxe), à 14 l. N. E. de Meissen.

Saeter, pet. v. de la prov. de Falun (Suède), sur le lac Ljustern. Pop. 450 hab.

Saens (St.-), pet. v. de Fr. (Seine-Inf.), ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de toiles et de cuirs; comm. en blé, etc. Pop. 2,500 hab.; à 3 l. S. O. de Neuchâtel.

Safed ou *Saffet*, vill. de la Palestine, sit. sur une colline qui commande le bord occid. du lac de Tibérias. On suppose que c'est l'anc. *Béthulie*. En 1799, les Français y battirent les Turcs et les Arabes. Patrie de Tobie; à 27 l. S. O. de Damas. Lat. N. 32. 58. l. E. 33. 27.

Saffelaer, pet. v. de la Flandre orient. (roy. des Pays-Bas). Pop. 2,300 hab.

Saffi ou *Azaffi*, v. et port de mer du roy. de Maroc, cap. de la province d'Alda; avec un chât. fort; fondée, à ce qu'on suppose, par les Carthaginois. Elle est sit. entre deux collines, dans un territ. exposé à de fréquentes inondations. Son port offre un bon mouillage, excepté en hiver, lorsque le vent souffle du S. ou S. O. Cette v. faisait autrefois un comm. très-étendu, et les Français y avaient des comptoirs; mais depuis la fondation de Mogador, elle est considérablement déchue. Pop. 12,000 hab.; à 15 l. N. de Mogador. Lat. N. 32. 20. l. O. 11. 25.

Saffien, belle vallée du pays des Grisons (Suisse), qui a 7 l. de long.

Saffré pet. v. de Fr. (Loire-Inféri.), près de l'Isac, qui se jette dans la Vilaine. Pop. 2,100 hab.; à 7 l. S. O. de Châteaubriant.

Saffron-Walden, pet. v. d'Anglet. (c. d'Essex), sit. dans un des plus beaux sites du roy. Pop. 3,400 hab.; à 17 l. N. E. de Londres. Lat. N. 52. 2. l. O. 2. 6.

Safia, pet. riv. d'Arabie, qui se jette dans la mer Rouge à 1 l. N. de Tor.

Saficha, abreuvoir dans le désert de Nubie (Afrique), à 12 l. S. S. E. de Syène.

Safnus, vill. de la Basse-Egypte, à 5 l. S. O. de Tinéh.

Safra, v. de la prov. de Hedsjas (Arabie), à 16 l. S. S. O. de Médine.

Sagan, v. de la régence de Liegniz (Prusse), sit. au confl. du Bober et de la Queis; avec des murailles, un fossé et un château; ch.-l. de cerc. Cette v., qui est bien bâtie, possède des fabr. de draps, de toiles de porcelaine, etc. Pop. 4,700 hab.; à 33 l. E. N. E. de Dresde. Lat. N. 51. 42. l. E. 13. 2. Le cerc. de Sagan, qui comprend la principauté du même nom, renferme une superficie d'env. 40 l. carrées, et une pop. de 32,000 habitans.

Sagaiks (les), Tartares de la Russie asiat., qui habitent dans le gouv. de Kolivan, entre l'Yenissei et l'Obi.

Saganak, v. de la Tartarie-Indépendante (Asie), sur le Sihon, à 37 l. O. de Taraz.

Saganian, v. de la Gr.-Bukharie (Asie), sur la riv. du même nom, qui se jette dans l'Oxos à Termed. A 45 l. N. E. de Balk.

Saganir, v. de la prov. d'Adjémyr (Ind.), qui appartient au rajah de Zyepour. Lat. N. 26. 40. l. E. 73. 30. — Autre dans la province de Gundwanah (Ind.), appart. au rajah de Nagpore. Lat. N. 21. 34. l. E. 77.

Sagara. Voy. *Zagaru-Vouni*.

Sagard, b. de la péninsule de Jasmund, sur la côte sept. de l'île de Rugen, dans la régence de Stralsund (Prusse); avec des eaux minérales. Pop. 700 hab.; à 9 l. N. E. de Stralsund.

Sagh ou *Ipoli-Sagh*, b. de Hongrie, dans le c. d'Œdenbourg, avec un chât.; à 15 l. N. de Bede. — Autre dans le même roy., à 26 l. S. de Presbourg.

Saghalien, *Sakhalien* et *Tchoka*, île sit. à l'extrémité orient. de l'Asie, immédiatement au N. de l'île de Jesso, dont elle est séparée par le détroit de La Peyrouse. Cette

lle n'est séparée du continent que par un petit détroit appelé Manche de Tartarie, lequel se resserre tellement vers la côte O. N. O., près de l'embouchure du fleuve Saghalien ou Amour, que plusieurs voyageurs prétendent qu'elle touche à la Mantchourie par un isthme, et qu'on doit par conséquent la considérer comme une peninsule. L'île de Saghalien a 190 l. de long du N. au S., et seulement 16 l. de largeur, excepté vers milieu, où elle a un peu plus de largeur. D'après La Peyrouse et de Krusenstern, elle est très-montagneuse, surtout vers la centre. La côte orient., qui est bien boisée et peu peuplée, consiste en vallées et en collines, derrière lesquelles s'élèvent de hautes montagues couvertes de neige. Le sol s'abaisse vers la côte mérid., et cette partie, où il y a des forêts de chênes, de pins, de hêtres, etc., est assez fertile. Quant aux côtes elles sont très-poissonneuses. Le S. et l'O. sont habités par des Kourilles, et la côte N. E. par des Mantchoux. Des Japons avaient fondé une colonie dans la baie d'Amour, à l'extrémité mérid.; mais elle a été détruite par les Russes. Lat. N. à peo près du 46e au 54e deg.; l. E. 140.

Saghalien (fleuve). Voy. *Amour*.

Saghalien-Oula-Hotün, pet. v. forte de la Mantchourie (Tartarie chinoise), sur l'Amour. — *Oula-Kiamen*, poste de la même contrée, à 4 l. N. N. O. de la v. ci-dessus.

Sag-Harbour, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Suffolk, à l'extrémité orient. du Long-Island, sur l'Océan-Atlant.; avec on port excellent. A 4 l. N. O. de Soothampton. Lat. N. 40. 47. l. O. 74. 41.

Sagittaria, Ile de l'Océan-Pacifiqoe, découverte par Quiros en 1606. On suppose que c'est la même qu'Otahiti.

Sagnè (la), vill. du cant. de Neufchâtel (Suisse). Patrie de Daniel-Jean-Richard qui y funda les premiers établissemens d'horlogerie. Pop. 1,300 hab. A 3 l. O. N. O. de Neufchâtel.

Sagonaires, pet. îles sur la côte S. O. de la Corse.

Sagona, v. épiscopale de la Corse, qui n'offre plus qoe des ruines. A 5 l. N. d'Ajaccio.

Sagonne, b. de Fr. (Allier), à 7 l. S. O. de Nevers.

Sagor ou *Ganga-Sagor*, Ile du Bengale (Ind.), sit. à l'embouchure de l'Hougly. Lat. N. 21. 34. l. E. 86.

Sagres, v. forte du Portugal, dans la prov. d'Algarve, à 1 l. et 1/2 du cap St.-Vincent, et à 50 S. de Lisbonne. Lat. N. 37. l. O. 11. 20.

Saguana, baie située à l'extrémité N. E. du golfe do Mexique.

Saguenay, riv. do Canada (Amérique septent.), qui prend sa source dans le lac St.-Jean, et, après un cours de 40 l., se jette dans le fleuve St.-Laurent à Tadousac.

Saguere, vill. du roy. de Howal (Afrique occid.), à 16 l. S. O. d'Ender.

Sagur, v. du Malwah (Ind.), chef-l. de dist.; appartenante aux Mahrattes. Elle est située pres de la riv. de Banuass. Lat. N. 23. 45. l. E. 76. 33.

Sagy, b. de Fr. (Saône-et-Loire), à 2 l. S. E. de Louhans.

Sahab, vill. du Khusistan (Perse), à 25 l. de Suster.

Sahabad, v. de la prov. d'Adjémyr (Ind.), tributaire des Mahrattes. Lat. N. 25. 26. l. E. 74. 50.

Sahagun, pet. v. de la prov. de Léon (Espagne), sur la Céa. Elle est défendue par un chât., et a 4,000 hab. A 20 l. S. E. de Léon.

Sahar, mont. du Khorassan (Perse), à 8 l. S. S. E. de Meschcd. — V. et port de mer sur la côte mérid. d'Arabie (prov. de Hadramaut), très-fréquenté. On en tire de l'encens. Lat. N. 14. 10. l. E. 45. 30.

Sahara ou *Zahara*, désert immense d'Afrique, et le plus consid. du globe. Il s'étend depuis l'Océan-Atlantique jusqu'au Nil, c'est-à-dire, l'espace de 1,125 l., et du N. au S. l'espace de 375. On évalue sa superficie à environ 130,000 lieues carrées. C'est une immense plaine d'un sable très-fin qui, lorsque le vent souffle, ressemble aux flots de l'Océan, et ensevelit parfois des caravanes entières. Ce désert renferme quelques oasis habitées par des Bérébères et des Mores. Les plus considérables d'entre elles sont Zanhaga, Zuenziga, Ghir, Ferya, Zemta et Berdoa.

Saharunpore, district du Delhi (Ind.), sit. sous le 31. de lat. N., entre la Jumna et le Gange. C'est un pays bien arrosé et d'une fertilité extraordinaire. On y récolte toutes sortes de grains, du sucre, de l'indigo, du coton, do tabac, etc. Les Anglais s'en sont emparés en 1803. — V. ouverte, cap. du dist., près de la Jumna, résid. d'un juge, d'un collecteur anglais, etc. Lat. N. 30. 15. l. E. 75. 3. — V. du Delhi (Ind.), appartenante aux Anglais. Lat. N. 30. l. E. 74. 56.

Sahec, vill. du Farsistan (Perse), à 43 l. E. de Schiras.

Sahet, vill. de la Haute-Egypte, sur le Nil, lequel forme les ports de Badjaura et de Farshout.

Sahlaydun, v. du Pégu (emp. Birman), sur le bord occid. de l'Irraouaddy. Il s'y fait un commerce considérable. Lat. N. 18. 35. l. E. 92. 20.

Sahoutty, v. de l'emp. Birman, sur l'Irraouaddy. Lat. N. 19. 41. l. E. 92. 30.

Sai, v. consid. do Bambarra (Afrique

centrale), près du Niger. Elle est entourée de fortes murailles flanquées de tours, et de 2 fossés. A 15 l. S. O. de Ségo.

Saïd ou *Sahid*. On donne ce nom à la partie de la Haute-Egypte qui s'étend le long du Nil, depuis le Caire jusqu'aux frontières de la Nubie. Le Saïd est divisé en 24 kacheflics.

Saïde. Voy. *Seïde*.

Saidou, pet. riv. du désert de Syrie, qui se jette dans l'Euphrate près de Rabba.

Saigne (le), h. de Fr. (Ardèche); à 4 l. O. de Tournon.

Saignes (les), b. de Fr. (Cantal); ch.-l. de cant. A 4 l. N. E. de Mauriac.

Saignon, b. de Fr. (Vaucluse), à 1 l. S. E. d'Apt.

Sai-Id, vill. de l'Yémen (Arabie), à 3 l. E. de Beil-el-Fakil.

Sail-sous-Cousans, vill. de Fr. (Loire); avec des eaux minérales. A 1 l. de Boën.

Saillans, pet. v. de Fr. (Drôme); ch. l. de cant., bureau de poste. Elle possède des fabr. de soie et de coton. Pop. 1,500 hab. A 4 l. S. O. de Die.

Sailly, b. de Fr. (Haute-Marne); ch.-l. de cant. A 10 l. N. E. de Chaumont. — Autre, à 3 l. N. O. de Péronne (Pas-de-Calais). — Autre, sur la Lys (Nord); avec des manuf. d'étoffes. A 9 l. N. O. de Douay. — Autre, à 5 l. S. de Metz (Moselle). — Autre, dans le dép. de Saône-et-Loire, qui commerce en vins; à 5 l. N. E. de Charolles.

Saima ou *Saina*, lac consid. de la Finlande (Russie d'Eur.), au N. de Vilmanstrand. Il renferme un grand nombre de petites îles.

Sain, pet. île de Fr., vis-à-vis de la pointe mérid. de la baie de Brest.

Sains, b. de Fr. (Aisne); ch.-l. de cant. A 3 l. S. O. de Vervins. — Autre, dans le dép. de la Somme; ch.-l. de cant. A 2 l. S. d'Amiens.

Saintes (les), 3 pet. îles de la mer des Antilles, qui produisent du coton et du café. Lat. N. 15. 51. l. O. 64. 1.

Saintes, v. de Fr. (Charente-Inf.); ch.-l. de sous-préf., évêché suffragant de Bordeaux, trib. de 1re inst. et de commerce. Elle possède des fabr. de serges, de Basins, de porcelaines des tanneries, des mégisseries, des bonneteries, des carrières de pierres; et commerce; en grains, vins, eaux-de-vie, etc. Cette v. est fort anc.; mais elle a été plusieurs fois détruite par les Barbares, et pendant les guerres civiles. On y voit encore les restes d'un amphithéâtre, un aqueduc, et un arc de triomphe en marbre blanc sur le pont de la Charente. Ses rues sont étroites, et ses maisons mal bâties; mais son aspect général est très-agréable. Elle est sit. au pied d'une éminence, sur la rive gauche de la Charente. Pop. 10,000 hab. A 15 l. S. E. de La Rochelle, et à 128 S. O. de Paris. Lat. N. 45. 44. l. O. 2. 58.

Saintonge (la), ci-devant prov. de Fr., qui fut réunie à la couronne sous Charles V. Divisée en deux par la Charente, elle forme, avec l'Aunis, le dép. de la Charente-Inf., et une partie de celui de la Charente.

Saintrailles, vill. de Fr. (Gers), à 4 l. O. d'Auch.

Sainville, vill. de Fr. (Eure-et-Loire), à 7 l. E. de Chartres.

Saipour ou *Shahipore*, v. du Gundwanah (Ind.), appart. à un chef indien. Lat. N. 24. 2. l. E. 80. 30.

Saire (Ste.-), vill. de Fr. (Seine-Inf.), à 1 l. de Neufchâtel.

Saissac, pet. v. de Fr. (Aude); avec des fab. de draps et des forges. Ch.-l. de cant.; à 5 l. N. O. de Carcassonne.

Saisy, b. de Fr. (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant.; à 4 l. E. d'Autun.

Saivre, h. de Fr. (Deux-Sèvres), à 4 l. et 1/2 de Niort.

Sakan, pet. riv. de Perse, qui se jette dans le golfe Persique près de Bender-Rigk.

Sakara ou *Sakhara*, vill. de la Haute-Egypte, à 8 l. au-dessus du Caire, sur la rive gauche du Nil. On remarque dans le voisinage d'anc. pyramides, dont la plus consid. a 800 pieds carrés de base.

Sakaria, *Sangar* ou *Sikaria*, riv. consid. d'Anatolie, qui prend sa source dans les montag. de la Caramanie, au N. d'Angora. Elle coule d'abord au S. S. O., se dirige ensuite au N., et se jette dans la mer Noire. Lat. N. 41. 10. l. E. 28. 25. — Vill. au fond d'une mauvaise rade de la mer Noire (Anatolie), à 6 l. E. d'Aktchechar.

Sakertol, v. du Delhi (Ind.), avec un fort, sur le bord occid. du Gange. Lat. N. 29. 23. l. E. 74. 40.

Sakieh, vill. de l'Irak-Arabi (Turq. asiat.), à 33 l. N. O. de Bassora.

Sakit, vill. de la Haute-Egypte, sur le bord occid. du Nil; à 3 l. N. E. d'Ashmunein.

Sakkar, v. du Béjapour (Ind.), sit. sur le bord sept. de la Bima; ch.-l. d'un dist. du même nom. Elle appart. au Nizam. Lat. N. 17. 4. l. E. 74. 18.

Sakmara ou *Sacmara*, riv. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), qui prend sa source dans les monts Ourals, coule au S. sur une ligne presque parallèle à l'Oural, et se jette dans ce fleuve à Orenbourg.

Sakmarsk, pet. v. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), sur le Sakmara, au N. d'Orenbourg. Les bords de cette riv. abondent en mines de cuivre.

Sal ou *Sala*, jolie pet. v. de Suède, dans la prov. d'Upsal; avec une mine d'argent, la plus consid. de toute la Suède. Pop. 2,100

hab. A 13 l. O. d'Upsal. Lat. N. 59. 58. l. E. 13. 30.

Sal (Ilha-do-), c.-à-d. île du sel, la plus orient. des îles du Cap-Vert (Afrique). Elle a env. 9 l. de long sur 2 de large; mais elle est entièrement aride, et n'offre autre chose qu'une grande quantité de marais salans. Lat. N. 16. 50. l. O. 25. 15.

Sal, vill. de la prov. de Nedsjed (Arabie), à 8 l. N. E. de Yemama.

Sal, riv. du Chili (Amér. mérid.), qui descend des Andes et se jette dans l'Océan-Pacifique. — Nom de plusieurs îles du golfe du Californie.

Sala, v. d'Afrique, sit. sur le bord orient. du Niger, vis-à-vis de Tocrur.

Sala, pet. riv. d'Allem., dans le cerc. de Salzbourg (emp. d'Autriche). — V. de la Princ.-Citér. (roy. de Naples), près d'une pet. riv. du même nom; à 7 l. N. de Policastro. — Ou *Salato*, nom de 2 pet. v. du Piémont, dont l'une près de Casale, et l'autre à 4 l. d'Aoste. — B. du d. de Parme (Italie), sur une hauteur, près de la Baganza. — *De-Partinico*, v. de Sicile, dans le Val-di-Mazzara. Pop. 9,700 hab. — Ou *De-Isola-Longa*, île sur la côte de la Dalmatie autrich. — *De-Gioi*, b. du roy. de Naples, dans la Princ.-Citérieure.

Saladillo, riv. des Prov.-Unies de l'Amérique mérid., qui se jette dans la mer près de l'emb. de la Plata.

Salado, riv. du Tucuman (Prov.-Unies de l'Amér. mér.), qui passe à Santa-Fé et se jette dans la Parana. — Nom de 2 riv. du Pérou. — 2 riv. d'Espagne, qui se jettent dans la baie de Cadix.

Salagnac, b. de Fr. (Haute-Vienne), à 7 l. N. E. de Limoges. — Autre sur le Gertempe, à 5 l. O. de Gueret (Creuse).

Salagua, pet. port, sur la côte occid. du Mexique. Lat. N. 19. 4.

Salahich, v. d'Egypte, dans la prov. de Sharkieh, sur la route de Syrie. Pop. 6,000 habitans.

Salaibskoie, fort. du gouv. de Tomsk (Russie d'Eur.), sit. au confl. des pet. riv. de la Salaiba et de la Bia. Elle est envir. de vastes forêts.

Salaka, port de mer de la Nubie (Afrique), sur la côte occid. de la mer Rouge. Lat. N. 20. 42. l. E. 34. 45.

Salamanque ou *Salamanca*, prov. du roy. de Léon (Espagne), bornée au N. par la prov. de Zamora, à l'E. par celle d'Avila, au S. par l'Estramadure, et à l'O. par le Portugal. On évalue sa superficie à env. 150 l. carr., et sa pop. à 209,000 hab. Une partie de cette prov. est absolument plate, dépourvue d'arbres, et pour ainsi dire d'eau, tandis que l'autre est traversée par de hautes montagnes, surtout vers la front. mérid. On y trouve des mines; on y récolte du vin et des fruits; et on y élève une grande quantité de moutons, dont la laine est très-estimée. Le Douro et le Tormes en sont les deux principales rivières. Elle a pour cap. :

Salamanque, sit. sur le penchant de trois collines baignées par le Tormes, qu'on passe sur un beau pont de pierre construit par les Romains; il a 27 arches et 500 pieds de long. Cette v., qui est de forme circulaire, s'élève dans une position très-agréable. Elle est entourée d'une muraille, et on y compte 13 portes, 25 églises, 20 monastères et 11 couvens. On y remarque la cathédrale, très-bel édifice gothique; plusieurs places publiques, dont la principale se distingue par la régularité et l'élégance de ses maisons, qui sont toutes à trois étages, et ornées de balcons. L'hôtel-de-ville, qui forme un de ses côtés, mérite aussi l'attention. Il se livre annuellement sur cette place, au mois de juin, des combats de taureaux qui durent 3 jours. Salamanque possède une université célèbre, fondée en 1239, et où il y a 60 chaires de professeurs; mais le nombre des étudians ne s'élève plus aujourd'hui qu'à 3 ou 400. La pop. de Salamanque, autref. plus consid., n'est plus que de 13 à 14,000 hab. A 35 l. N. O. de Madrid. Lat. N. 41. 16. l. O. 7. 42.

Salambria, riv. de Thessalie (Turquie d'Eur.), qui descend du Pinde, coule entre l'Olympe et le mont Ossa, arrose la belle vallée de Tempé, et se jette dans le golfe de Salonique à 10 l. N. E. de Larissa.

Salamé, pet. île, sit. à l'entrée du golfe Persique, près du cap Massendoum. Lat. N. 26. 20. l. E. 54. 28.

Salamela-de-Arcobispo, pet. v. d'Espagne, en Andalousie; à 23 l. N. O. de Séville.

Salami, v. de la prov. de Nedsjed (Arabie), à 8 l. S. E. de Tima.

Salamia-de-la-Serena, v. d'Esp., en Estramadure, à 11 l. N. E. de Llerena.

Salamich, v. de la prov. de Nedsjed (Arabie), à 11 l. E. de Hamah.

Salamun, vill. de la Basse-Egypte, sur le bras occidental du Nil; à 2 l. S. de Shabur.

Salana, pet. riv. de la Calabre-Ultér. (roy. de Naples), qui se jette dans le Phare de Messine.

Salanbuigh, v. de la Cochinchine (Asie), sur la riv. Catang. Lat. N. 15. l. E. 106. 10.

Salandra ou *Salandrella*, pet. riv. du roy. de Naples, qui arrose la Basilicate, et se jette dans le golfe de Tarente à 10 l. S. E. de Salandre, b. sit. au S. E. d'Acerenza.

Salanièh, vill. de la Haute-Egypte, près de Damiette.

Salankemen, pet. v. d'Esclavonie (emp. d'Autriche), sit. sur le Danube, près du confluent de la Theiss et de ce fleuve. A 8 l.

N. O. de Belgrade. Lat. N. 45. 10. L. E. 18. 10.

Salano, jolie pet. v. du roy. d'Illyrie, dans le cercle de Gorizia, sur le Lisonzo. A 1 l. N. N. E. de Gorizia.

Salaquiche, riv. du Cundinamarca (Colombie), qui arrose la prov. do Choco, et se jette dans le golfe de Darien à l'emb. de l'Atrato.

Salars (Pont-de-), vill. de Fr., (Aveiron), à 3 l. S. E. de Rhodez.

Salassa, pet. v. de la prov. d'Ivrée (Piémont), entre l'Orco et la Vana.

Salasses, hautes mont. qui s'élèvent au centre de l'île de Bourbon.

Salat, riv. de Fr. qui prend sa source dans la mont. des Cuns (Pyrénées), arrose les départemens de l'Arriège et de la Haute-Garonne, et se jette dans la Garonne un peu au-dessus de Toulouse. Elle roule des paillettes d'or.

Salbourg, b. de la régence d'Erfurt (Prusse), sur la Saal; à 16 l. S. E. d'Erfurt. Lat. N. 50. 27. l. E. 9. 30.

Salbris, b. de Fr. (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant., bur. de poste; sur la Saudre. Pop. 1,200 hab.; à 6 l. E. de Romorantin.

Saldanha, baie consid. sur la côte mérid. d'Afrique, sit. au N. O. du cap de Bonne-Espérance, et qui offre un port sûr et commodo. Malheureusement on ne trouve pas d'eau douce sur la côte, qui est d'ailleurs fertile. En 1776, les Anglais y surprirent la flotte Hollandaise, et s'en emparèrent. Lat. S. 32. 54. l. E. 15. 20.

Saldauna, v. de la prov. de Léon (Esp.), sur le Carrion. Pop. 4,000 hab.; à 18 l. E. de Léon.

Saldern, vill. du d. de Brunswick (Allemagne); avec un chât.; ch.-l. de bailliage. Pop. 650 hab.

Saldinskoi, pet. v. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.); avec des fonderies.

Salé, pet. v. du Piémont, dans la prov. de Voghera entre le Tanaro et la Scrivia. Pop. 4,200 hab. — Château fort du même pays, dans la prov. d'Aost. —Vill. du même pays, dans la prov. de Mondovi. Pop. 900 hab. — B. dans l'île de Rava-Grossa, dans le cerc. de Zara (Dalmatie autrichienne).

Salé, v. de la prov. de Bénihassen, dans l'emp. de Maroc, à l'embouch. de la riv. de Baragray; avec un port autrefois consid., mais dont l'entrée est aujourd'hui tellement encombrée de sable, qu'il ne peut plus y entrer que des navires d'une petite dimension. Cette v. est entourée de murailles, et défendue par une redoute et une batterie de 24 canons, qui commande la rade. Un peu au S. de la riv., se trouve la v. de Rabat, qui n'en forme pour ainsi dire qu'une avec Salé. Pop. 6,000 hab. qui vivent de piraterie. A 45 l. O. de Fez. Lat. N. 34. 2. l. O. 10. 55.

Salecto, pet. port de mer de la régence de Tunis (Afrique), à 37 l. de Tunis.

Salelles, b. de Fr. (Aude), à 3 l. S. de Narbonne.

Salem, v. du Carnate (Ind.), ch.-l. d'un dist. du même nom, très-fertile. Elle appartient aux Anglais depuis 1792. Lat. N. 11. 44. l. E. 76. —Vill. du Kerman (Perse), à 48 l. N. E. de Kerman.

Salem, c. de l'état de New-Jersey (Etats-Unis), sit. à l'E. et au N. de la Delaware. — V. du c. ci-dessus sit. sur la riv. du même nom, à environ une l. de la Delaware. —V. de la Caroline sept. (Etats-Unis), dans le c. de Stokes; à 14 l. N. E. de Salisbury. — C. de la Caroline mérid. (Etats-Unis).

Salem, v. marit. du Massachusetts (Etats-Unis), ch.-l. du c. d'Essex, sur une langue de terre formée par deux bras de mer, sur l'un desquels s'élève un pont de 1,500 pieds de long, qui réunit Salem à Beverly; l'entrée forme le port. Cette v. est sit. dans un fond; mais l'air y est sain et agréable. Elle est d'ailleurs bien bâtie, et fait un commerce très-étendu. Pop. 12,600 hab.; à 6 l. N. N. E. de Boston. Lat. N. 52. 34. l. O. 73. 14. — Ou *Salmsweier*, chât. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Lac; ch.-l. d'arrondissement. — Place forte de l'Ind.; à 41 l. S. E. de Seringapatam.

Salemi, v. de Sicile (Val-di-Mazzara), agréablement sit. sur le penchant d'une mont. En 1740, elle éprouva un affaissement d'env. 100 pieds, sans que ses édifices ni ses maisons fussent aucunement endommagés. Pop. 8,000 hab.; à 15 l. S. O. de Palerme.

Salemia, v. de la prov. de Nedsjed (Arabie), à 16 l. N. de Jemama. —V. du pachalik de Tripoli (Syrie), sur les front. du désert; à 40 l. S. S. E. d'Alep.

Salency, vill. de Fr. (Oise), sur la rive droite de l'Oise, vis-à-vis de Varennes, à 1 E. de Noyon, et qui doit sa célébrité à la fête dite de la *Rosière*, que Saint Médard, évêque de Noyon, y institua du temps de Clovis. Le pieux évêque assigna, sur une partie de ses biens, une redevance de 25 livres tournois (somme alors très-considérable), pour être donnée à la fille la plus vertueuse de Salency, sa patrie.

Salengore, pet. roy. qui s'étend le long de la côte occid. de la péninsule de Malacca. Il est gouverné par un prince mahométan qui porte le titre de rajah, et qui, ayant le monopole du commerce, protège les bâtimens qui mouillent sur les côtes de sa dépendance. Le Salengore est arrosé par plusieurs riv. qui ont leur emb. dans le détroit de Malacca; mais deux seulement sont navigables; ce sont celles de Burnam et de Salengore. Cette dernière est la seule fréquentée par

les Européens. On exporte de ce pays des dents d'éléphans, du camphre, de la poudre d'or, de l'étain, du poivre, etc., et on y importe de la coutellerie, de la poudre à canon, des laines, du fer, etc. Lat. N. 3. 20. l. E. 98. 58.

Saléon, vill. de Fr. (Hautes-Alpes), à 10 l. S. O. de Gap.

Saler-Moler, fort. du Candeish (Ind.), sit. sur une colline, eu S. de la riv. de Tapty. Lat. N. 20. 40. l. E. 71. 55.

Salerne ou *Salerno*, v. du roy. de Naples, cap. de la Principauté-Citérieure, sur la Méditerranée, eu fond d'un golfe du même nom; avec un port sûr et un chât. fort. Elle est en général mal bâtie, et ses rues, étroites et tortueuses, sont pavées de lave. Il n'y a d'autre édifice remarquable que la cathédrale. C'est le siége d'un archevêché, de 2 tribunaux, 1 civil et 1 criminel. Elle possède aussi une université, mais sans faculté de théologie; une école de médecine, des fab. de draps, etc. Pop. 10,500 hab.; à 11 l. S. E. de Naples. Lat. N. 40. 35. l. E. 12. 52.

Salernes, pet. v. de Fr. (Var), ch.-l. de cant., à 4 l. O. de Draguignan. Elle est sit. dans un pays très-fertile en vins, figues, olives, etc.

Salers, pet. v. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cant. Elle possède des fab. de fil, de toiles, et commerce en bestiaux, chevaux, fromage, etc. A 4 l. N. d'Aurillac. Lat. N. 45. 8. l. O. 7.

Sales, b. de Fr. (Aude), ch.-l. de cant., à 3 l. O. de Castelnaudary. — Anc. chât. du cant. de Genève (Suisse), où naquit saint François de Sales.

Sales-Curan, b. de Fr. (Aveiron), ch.-l. de cant.; à 5 l. S.-E. de Rhodez.

Saletrou, b. de l'île de Saint-Domingue, à 17 l. S. E. de Léogane.

Salève, montagne près de Genève (Suisse), qui s'élève à 3,072 pieds au-dessus du lac de Genève.

Saleyer ou *Salayer*, île de la mer des Indes, sit. au-delà de la côte mérid. de l'île des Célèbes. Elle a environ 15 l. de long sur 3 de large, et est environnée de plusieurs autres petites îles qui en dépendent. L'île de Saleyer est montagneuse et couverte d'arbres. On y récolte beaucoup de millet, la principale nourriture des habitans, et du coton dont on fabrique des étoffes grossières. Sa population s'élève à environ 60,000 habitans, qui ne sont pas étrangers à toute espèce de civilisation et d'industrie, mais qui passent pour être pusillanimes, querelleurs et méchans. Ils sont soumis aux Hollandais. Lat. S. 5. 45. l. E. 118. 35.

Salez, vill. du cant. de St.-Gall (Suisse), sur la rive gauche du Rhin, au N. de Werdenberg.

Salhy, vill. de la Haute-Egypte, sur la rive droite du Nil, à 1 l. N. E. d'Atfiéh.

Salianah, v. du Népaul (Ind.). Lat. N. 29. 2. l. E. 79. 17.

Salibabo, île de la mer des Indes, qui a environ 4 l. de circuit, et qui renferme 12 vill. et 3,000 hab. On y récolte du riz, des patates, et on y élève une grande quantité de chèvres et de cochons. Les habitans, dont le teint se rapproche de celui des Malais, vivent sous le joug de leurs chefs, nommés kolanos, qui les vendent comme esclaves pour la plus légère offense. Il y a un très-bon port sur la côte orient. de cette île. Lat. N. 4. l. E. 125. 49.

Salicetto, pet. v. du Piémont, près de la Bermida. Pop. 3,000 hab.; à 7 l. N. E. de Mondovi.

Salici, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Livenza; à 9 l. E. N. de Trevise.

Salicora, île sur la côte de la Gelice (Esp.), à l'emb. de la riv. Ruse. A 15 l. de St.-Jacques-de-Compostelle.

Saliès, pet. v. de Fr. (Haute-Garonne), ch.-l. de cant.; avec des sources salées dont on extrait du sel blanc. A 4 l. S. E. de St.-Gaudens.

Salignac, b. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de cant., à 3 l. N. E. de Sarlat. Il a donné son nom à la maison dont est issu l'illustre Fénélon.

Salim, riv. de la Russie asiat., dans le gouv. de Tobolsk, laquelle se jette dans l'Obi à 25 l. O. de Sourgout.

Salina, *Salini* ou *Ile des Salines*, une des îles de Lipari, dans la mer de Toscane. Elle a environ 5 l. de circuit, et renferme une pop. de 4,000 hab. Elle est fertile en vins et en fruits, mais elle ne produit point de blé. Elle tire son nom de la grande quantité de sel qu'elle fournit. A 10 l. N. O. du cap Bianco. Lat. N. 38. 47. l. E. 13.

Salina, v. de l'état de New-York (États-Unis), dans le c. d'Onondega. On en exporte une grande quantité de sel. A 53 l. O. d'Albany.

Salinas, pet. v. de la prov. de Guipuscoa (Espagne); avec une source salée. A 13 l. S. S. O. de St.-Sébastien.

Salinas, baie sur la côte du Brésil, d'où l'on exporte du sel. Lat. S. 5. l. O. 38. 20.

Saline, riv. des Etats-Unis, qui traverse l'état des Illinois, et se jette dans l'Ohio au-dessous de la Wabash. Il y a le long de cette riv., à 5 l. O. de Shwneetown, des salines d'où l'on tire annuellement de 200 à 300,000 boisseaux de sel. — Riv. qui coule dans la Louisiane et se jette dans le Missouri. Il se trouve aussi des salines sur cette riv., à 10 l. N. N. E. de Natchitochès.

Salinelles, vill. de Fr. (Gard), près de Sommières.

Salinello, pet. riv. du roy. de Naples

(Abruzze-Ultér.), qui se jette dans le golfe de Venise.

Salines, vill. de l'état de Missouri (Etats-Unis), sur le bord occid. du Mississipi; avec des salines. A 2 l. au-dessous de Ste.-Geneviève.

Salins, v. de Fr. (Jura), dans une vallée fertile, sur la pet. riv. Furieuse, qui y prend sa source; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Cette v., en général bien bâtie et défendue par un fort, possède de belles salines qui fournissent du sel à une partie de la France et de la Suisse. Les environs produisent aussi d'assez bons vins. Pop. 8,100 hab. Patrie de l'abbé d'Olivet. A 5 l. N. E. de Poligny, et à 8 S. de Besançon. Lat. N. 46. 53. l. E. 3. 36.

Salisbury ou *New-Sarum*, anc. v. d'Angleterre, ch.-l. du Wiltshire, dans une vallée agréable, sur l'Avon, près de sa jonction avec la Wily et la Bourne. Elle est divisée en 2 parties, la Close et la Cité. La Close renferme plusieurs beaux édifices, tels que le collége des matronés, le chapitre, le palais épiscopal, et la cathédrale qui passe pour un des plus beaux édifices gothiques qui existent en Europe. Elle a 450 pieds de long et 73 de large; son clocher s'élève à la hauteur prodigieuse d'environ 400 pieds. La Cité, qui est séparée de la Close, à l'E. et au S., par une haute muraille, forme une belle ville; les rues en sont larges, régulières et d'une grande propreté, plusieurs conduits ayant été pratiqués pour les nettoyer. On y remarque le théâtre, et l'hôtel-de-ville qui s'élève sur une très-belle place. Salisbury possède des fab. de parchemin, de dentelles; de coutellerie, et des manof. de flanelles très-estimées. Pop. 8,300 hab. A 35 l. O. S. de Londres. Lat. N. 51. 5. l. O. 4. 5.

Salisbury, vill. des Etats-Unis, dans l'état de Connecticut, c. de Litchfield; à 10 l. N. O. de Litchfield. — Autre, dans la Pensylvanie, dans le c. de Somerset. — Autre, sur l'Ohio, dans le territ. de l'Ohio; à 6 l. au-dessus de Gallipolis. — Autre, dans le Vermont, dans le c. d'Addison; avec une manuf. de verres. A 18 l. S. O. de Montpellier. — V. du Maryland, dans le c. de Somerset; avec un port. Il s'y fait un grand commerce de bois. A 6 l. E. S. E. de Vienne.—Autre, de la Caroline sept.; ch.-l. du c. de Rowan, sit. dans un pays très-fertile; elle est très-florissante. A 15 l. S. O. de Salem.—Vill. du New-Hampshire, dans le c. de Hillsborough, sur le bord sept. de la riv. de Merrimack; avec des chantiers de construction. A 14 l. N. N. E. de Boston.

Salisbury-Craig, rocher remarquable, sit. à l'E. d'Edinburgh (Ecosse).

Salisbury-Plain, plaine d'Anglet. (Wiltshire), sit. près de Salisbury. Elle s'étend environ l'espace de 10 l. à l'E. de Winchester, et 12 à l'O. de Weymouth.

Sali-Seraï, anc. v. de la Grande-Bukharie (Asie); à 20 l. N. E. de Balk.

Salivas (les), Indiens du Condinamarca (Colombie), qui habitent la prov. de San-Juan-de-Los-Llanos.

Salive, b. de Fr. (Côte-d'Or); ch.-l. de cant. A 2 l. O. de Grancey.

Sallagousa, vill. de Fr. (Pyrénées-Orientales); ch.-l. de cant. A 9 l. S. O. de Prades.

Sallartaine, b. de Fr. (Vendée), à 3 l. S. O. de la Gernache.

Salle (la), b. de Fr. (Gard); ch.-l. de cant. A 5 l. N. E. du Vigan.

Salle, b. de Fr. (Saône-et-Loire), à 2 l. N. de Mâcon. — Autre (Hautes-Alpes), à 2 l. de Briançon.—Vill. à 5 l. N. de St.-Dié (Vosges).

Salle, b. du Piémont, à 4 l. O. de Voghera.

Salle-le-Vihiers, b. de Fr. (Maine-et-Loire); avec des fabr. de mouchoirs, d'indiennes; des papeteries, des bonneteries et des filatures de coton.

Sallenche, b. du cant. de Genève (Suisse), près de l'Arve; à 6 l. N. O. de Chamouny. Il est bâti à 1,374 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Sallent, pet. v. d'Esp. (Catalogne), sur la riv. de Llobregat. A 4 l. N. E. de Manresa.

Salles, b. de Fr. (Charente), à 2 l. S. de Cognac.—Autre, à 4 l. N. O. d'Alby (Tarn). — Autre, à 3 l. N. O. de Villefranche (Rhône). — Autre, à 3 l. S. E. de La Rochelle (Charente-Inf.).

Salles-Curan. Voy. *Sales-Curan*.

Salli, v. du Guzerate (Ind.), sit. sur le bord sept. de la riv. de Mahy; elle appart. aux Anglais. Lat. N. 22. 27. l. E. 119. 5.

Sallian, v. du Schirvan (Perse), située à l'embouch. du Kour dans la mer Caspienne. Elle est habitée en grande partie par des Russes. A 37 l. S. de Schamachi.

Salliez, v. de Fr. (Basses-Pyrénées); ch.-l. de cant. Il y a aux environs deux sources salées, d'où l'on extrait de beau sel blanc. Pop. 5,500 hab. A 3 l. S. O. d'Orthez.

Salligny, b. de Fr. (Yonne), à 2 l. de Sens. — Autre, à 4 l. de Bourbon-Vendée (Vendée).

Salm, b. de Fr. (Vosges), sit. à la source de la Sarre, près de la riv. de Brusch, à 8 l. O. de Strasbourg.

Salm, pet. riv. de la régence de Trèves (Prusse), qui se jette dans la Moselle au-dessous de Trèves. — Vill. de la régence de Marienwerder (*id.*), avec une verrerie. — *Le-Château*, chât. de la régence de Trèves (*idem*), qui, avec le b. d'Altsalm qui en dépend, comprend une pop. de 2,400 hab.

Salmaise, b. de Fr. (Côte-d'Or), à 6 l. de Semur.

Salmerange-et-Ravel, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 6 l. E. de Clermont.

Salmiegh, b. de Fr. (Aveiron), à 7 l. S. E. de Rodez.

Salmshohe, montagne de la Haute-Autriche, dans le cercle de Salzbourg, qui s'élève à la hauteur de 8,358 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Salmirschitz (en polonais *Szulmierzyce*), pet. v. de la régence de Posen (Prusse). Pop. 1,550 hab.

Salo, jolie pet. ville du roy. Lombardo-Vénitien, agréablement située au pied du mont Pennino et au fond d'une baie du lac de Garda. Elle possède des fabr. de toiles, de soie, etc. Elle fut prise 2 fois en 1796, par les armées françaises. Pop. 4,600 hab. A 9 l. N. E. de Brescia, et à 11 N. O. de Vérone. Lat. N. 45. 37. l. E. 8. 12.

Salobrenna, pet. v. du roy. de Grenade (Esp.), sur la Méditerranée; avec un chât. fort bâti sur un rocher, et où les rois mores déposaient leurs richesses. On récolte du sucre aux environs. A 5 l. E. d'Almuneçar.

Salomon (les îles de), groupe d'îles de l'Océan-Pacifique, découvertes en 1567 par Alvaro de Mendana, et reconnues en 1767 par Surville. Elles sont sit. entre les 5e et 12e deg. de lat. S., les 153e et 158e deg. de long. E. Les plus consid. sont celles d'Isabelle, de Guadalcanar, de San-Cristoval et de la Nouv.-Georgie. Leur étendue nous est inconnue, mais on suppose que celle de Guadalcanar a 30 l. de circuit. Les habitans sont de 2 races différentes, les uns étant cuivrés, et les autres tout-à-fait noirs. Ils se tatouent et vont nus, ainsi que les femmes. On ignore leurs mœurs, leur religion et la forme de leur gouvernement; mais on sait qu'ils sont constamment en guerre les uns avec les autres. Ces îles produisent une gr. variété de légumes, et les forêts y abondent en sangliers, serpens, etc.

Salon, pet. v. de Fr. (Bouches-du-Rhône), sit. sur un canal appelé Fosse-Craponne, lequel communique avec la Durance; chef-l. de canton et bur. de poste. Elle possède des tanneries, et commerce en huile, etc. On y voit le tombeau de Nostradamus. Pop. 5,100 hab. A 4 l. N. O. d'Aix.

Salona, v. de la Dalmatie autrichienne, sur une baie de la mer Adriatique. Elle était autrefois florissante, mais n'offre plus aujourd'hui que des ruines. A 1 l. N. de Spalatro.

Salona ou *Salone*, v. considérable de la Livadie (Grèce), sit. au pied du Mont-Parnasse, près du golfe de Saluna. Cette v., qui est très-commerçante, possède des manufactures de tabac et de coton; un évêque grec y fait sa résidence. A 19 l. N. E. de Lépante. Lat. N. 38. 51. l. E. 20. 10.

Saloni (San-), pet. v. de la Catalogne (Espagne), à 10 l. de Barcelonne.

Salonique, Thessalonique ou *Saloniki*, v. marit., cap. du sangiacat du même nom, dans la Romanie (Turquie d'Eur.), agréablement sit. sur le penchant d'une colline, à l'extrémité sept. du golfe de Salonique. Elle a 2 l. et 1/2 de circonférence; elle est entourée d'une haute muraille en pierre, et défendue par une forteresse flanquée de 7 tours. Quoique cette v. présente quelques-unes des irrégularités qu'on remarque dans toutes les v. turques, elle peut cependant passer pour une des plus belles de l'empire ottoman. Elle est surtout remarquable par sa propreté, et on y trouve beaucoup d'agrémens qu'on chercherait vainement ailleurs dans ces contrées. Elle ne le cède d'ailleurs qu'à Constantinople sous le rapport de l'importance de son commerce, qui consiste principalement en soie, coton, blé, tabac, laine, cuirs, éponges, poivre, sucre, et autres marchandises coloniales, etc. Elle possède un grand nombre d'antiquités, parmi lesquelles on distingue une superbe colonne de l'ordre corinthien; les arcs de triomphe d'Auguste et de Constantin, etc. Elle est la résidence d'un pacha et d'un archevêque grec, et il s'y trouve des consuls des différentes puissances européennes. Salonique fut cédée en 1313 par l'empereur Andronic II aux Vénitiens; mais ceux-ci en furent chassés 8 ans après par les Turcs, sous Amurat Ier. Sa pop. s'élève de 60 à 70,000 hab., dont la majeure partie sont Turcs et les autres Juifs et Grecs. A 110 l. O. de Constantinople, et à 20 ou 25 N. de Larissa. Lat. N. 40. 40. l. E. 20. 30.

Salopar, v. de l'île de Ceylan, à 7 l. N. N. O. de Triucomali.

Salor, pet. riv. d'Espagne, qui arrose l'Estramadure et se jette dans le Tage sur les front. du Portugal.

Salornay, b. de Fr. (Saône-et-Loire), à 7 l. N. O. de Mâcon.

Salpe ou *Salpi*, pet. v. du roy. de Naples, dans la Capitanate, à l'emb. de l'Ofanto dans le golfe de Venise; avec des salines aux environs. A 10 l. S. de Manfredonia.

Sals, eaux minér. de Fr. (Loire), à 1 l. de Feurs.

Salses, b. de Fr. (Pyrénées-Orient.), sit. entre des mont. et un étang du même nom; avec un chât. très-fort. On récolte aux environs de très-bons vins. A 4 l. N. de Perpignan. Lat. N. 42. 51. l. E. 0. 35.

Salsette, île sur la côte occ. de l'Ind., qui, depuis 1805, communique par une chaussée avec l'île de Bombay, sit. au S., et dont elle était autrefois séparée par un détroit de 200 toises de large. Elle a 7 l. et 1/2 de long, 6 de large

et environ 25 de circonférence. Le sol y serait favorable à la culture du sucre, du coton, du chanvre, de l'indigo, etc.; mais elle est restée inculte jusqu'à présent, afin d'y laisser croître le bois nécessaire à l'approvisionnement de Bombay. On y a établi une saline. Cette île renferme des restes d'antiquités, entre autres à Kemière, où on voit des cavernes dans lesquelles on a trouvé 2 statues colossales du dieu Boudh. Les Portugais avaient fait une église d'une de ces cavernes.

Salso, pet. v. du d. de Parme (Italie); avec des salines; à 6 l. O. de Parme.—Riv. de Sicile, qui prend sa source dans le Val-di-Demona, arrose le Val-di-Nuto, et se jette dans la Méditerranée par deux embouchures. — Autre riv. de Sicile, qui arrose le Val-di-Mazara, et se jette dans la Platina.

Salstadt, pet. v. de la prov. d'Upland (Suède), sur le golfe de Bothnio; à 20 l. N. E. d'Upsal.

Salt, riv. du Kentucky (Etats-Unis), qui prend sa source dans le c. de Mercer, coule au N. O., et se jette dans l'Ohio à 8 l. au-dessous de Louisville. Elle est navigable pour les bateaux l'espace d'environ 60 l.—*Creek*, riv. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), près de laquelle sont des salines consid., sit. à env. 33 l. N. O. de Gallipolis. — *Salt*. Voy. *Sel*.

Salta ou *San-Miguel-de-Salta*, v. du Tucuman (Prov.-Unies de l'Amér. mérid.), agréablement sit. sur une riv. que l'on passe sur un beau pont, dans la délicieuse vallée de Lerma. Cette v. renferme 400 maisons. La vallée de Lerma, renommée par sa fertilité, produit en abondance du froment, du vin, etc. Les habitans s'occupent surtout de l'éducation du gros bétail, des chevaux et des mules. A 20 l. S. de Jujui. Lat. S. 24. 17. l. O. 66. 21.

Saltash, pet. v. d'Anglet. (c. de Cornouailles), sur la Tamar, et sur le penchant d'une colline escarpée. Il s'y fait un gr. commerce en bière. A 90 l. O. de Londres. Lat. N. 50. 24. l. O. 6. 30.

Saltcoats, v. d'Ecosse (Ayrshire); avec des salines et un port excellent. On en exporte une grande quantité de charbon de terre. Cette v. est très-agréable, et les bains de mer y attirent beaucoup de monde. Pop. 3,400 hab. A 10 l. S. O. de Glasgow.

Salterness, vill. et port de mer d'Ecosse (c. de Kirkudbright), sit. au point le plus mérid. de ce roy. Lat. N. 54. 54.

Saltfleet, vill. d'Anglet. (Lincolnshire), sit. sur un ruisseau, au bord de la mer du Nord; avec un petit port aujourd'hui abandonné, l'op. 150 hab. A 13 l. N. E. de Lincoln.

Salthom, pet. île du Danemark, près de la côte de Séeland. C'est entre cette île et celle d'Amak que se trouve le Drogden, le seul passage, dans la Baltique, praticable pour les vaisseaux de ligne. A 2 l. S. E. de Copenhague. Lat. N. 55. 58. l. E. 10. 26.

Saltillo, v. du Mexique, sit. sur les frontières de la prov. de Cohahuila et celle de Léon, dans une plaine aride.

Salto, v. du Paraguay (Prov.-Unies de l'Amér. mérid.), sur le Vermeijo.

Saluces ou *Saluzzo*, prov. du Piémont, avec le titre de marquisat, sit. entre la France, le comté de Nice et la vallée de Lucerne. C'est un pays assez fertile, quoique montagneux. On évalue sa superficie à env. 72 l. carrées, et sa pop. à 126,000 hab.

Saluces ou *Saluzzo*, ch.-l. du marquisat ci-dessus, sit. sur la Vraita, au pied des Alpes, près de la source du Pô, dans une plaine agréable et fertile. Cette v., qui est assez bien bâtie, possède des fab. consid. de soieries. C'est le siége d'un évêché. Pop. 10,000 hab. A 10 l. S. O. de Turin. Lat. N. 44. 35. l. E. 5. 8.

Salum ou *Bursalum*, roy. d'Afrique, sur le bord septent. de la Gambie. Il a env. 50 l. de long sur 20 de large, et renferme à peu près 300,000 hab. C'est un pays très-fertile, bien peuplé, et dont les hab. sont intelligens et belliqueux. Il est arrosé par une riv. également appelée Salum. qui se jette, par plusieurs embouchures, dans l'Océan-Atlantique, par lat. N. 13. 44. Une de ces embouchures forme une baie consid., mais dont les bords sont malsains.

Salurn, b. du Tyrol (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Botzen, sur l'Adige; à 4 l. N. de Trente. Pop. 1,100 hab.

Saluzzola, pet. v. du Piémont, bâtie sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule l'Elvo. Il y a des mines d'or et d'argent aux environs. A 7 l. O. N. O. de Verceili.

Salvador (*San-*), ou *Banza*, v. cap. du Congo (Afrique occid.), qui, d'après les missionnaires, est bâtie sur une montagne escarpée, dont le sommet se termine par une plaine de 4 l. de circonférence; avec une citadelle, résidence du roi de Congo, et une pop. de 40,000 hab. Un quartier de la ville avait été cédé aux Portugais, qui l'avaient environné de murailles, et y avaient construit plusieurs édifices en pierre, entre autres une cathédrale; mais l'on ignore aujourd'hui l'état où se trouve cet établissement. La v. de San-Salvador est à 50 l. de la mer.

Salvador (*San-*) ou *Bahia*, v. marit. du Brésil, cap. de la prov. de Todos-Santos, à l'entrée et sur le bord oriental de la baie de Tous-les-Saints. Elle s'étend, l'espace d'environ une lieue, le long de la côte, et de 7 à

800 toises dans l'intérieur ; les deux extrémités se rétrécissent graduellement. Une seule rue règne le long du rivage. Immédiatement en arrière, le sol s'élève à la hauteur de 400 pieds; et la principale partie de la ville est bâtie sur cette colline, du sommet de laquelle on jouit d'une très-belle vue de le baie et du pays environnant. C'est dans la partie haute que sont les arsenaux, les magasins, etc. Cette v. est en général mal bâtie, et les rues en sont sales. Il n'y a de remarquable que les églises et les couvens, dont la richesse contraste d'une manière frappante avec la saleté et la misère d'un grand nombre des habitans. Le port, défendu par des forts et des batteries, offre un bon mouillage, à l'abri de tous les vents. C'est le siége d'un archevêché. On évalue sa pop. à env. 100,000 habitans, dont 30,000 blancs, 30,000 mulâtres, et 40,000 noirs. Son commerce, qui est consid., consiste en toiles, draps, chapeaux, soierie, cuirs, coton, sucre, tabac, café, acajou, gomme, etc. Lat. S. 12. 58. l. O. 40. 52.

Salvador (*San-*), v. du Guatimala (Amér. septent.); ch.-l. d'une prov. fertile en sucre et en indigo; sur une riv., à 5 l. de l'Océan-Pacifique. Pop. 5,000 hab. A 57 l. E. S. E. de Guatimala. Lat. N. 13. 14. l. O. 91. 40.

Salvador (*San-*). Voy. *Guanahani*.

Salvadore (*San-*), pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples).—Autre du Montferrat (Piémont), à 5 l. S. E. de Casale. — Autre dans le c. de Nice, à 12 l. N. de Nice. —Autre dans le Piémont, à 2 l. S. S. O. de de Valenza.

Salvages (les), groupe de petites Iles, ou plutôt de rochers de l'Océan-Atlantique, sit. immédiatement au N. des Iles Canaries. Elles sont inhabitées, mais on en exporte des serins et des oiseaux aquatiques. Lat. N. 30. 4. l. O. 18. 15.

Salvagnac, pet. v. de Fr. (Tarn); ch.-l. de cant.; sur la Sescon. A 4 l. O. de Gaillac.

Salvaleon-de-Iguey, v. de l'île de St.-Domingue, à 28 l. de Port-au-Prince.

Salvaterra, pet. v. de Portugal, dans l'Estramadure, sur la rive gauche du Tage; avec un palais royal. A 12 l. N. E. de Lisbonne. — Autre dans la prov. de la Beira, sur l'Elia. A 60 l. E. N. E. de Lisbonne.

Salvatierra, nom de 4 pet. v. d'Espagne, dont une en Galice, sur le Minho, à 12 l. N. de Braga; une en Navarre, sur l'Ezce, à 10 l. E. de Pampelune; une en Estramadure, à 11 l. S. S. E. de Badajoz; et une dans la prov. d'Alava, à 6 l. E. N. E. de Vittoria. Lat. N. 42. 50. l. O. 4. 38. — V. de l'intendance de Valladolid (Mexique), à 12 l. N. O. de Mexico.

Salvetat (la), pet. v. de Fr. (Hérault), sur l'Agout; ch.-l. de cant. Elle comm. en beurre, etc. A 3 l. N. de St.-Pons. — Autre dans le dép. de l'Aveiron; ch.-l. de cant. Patrie du ministre protestant Claude. A 8 l. S. O. de Rodez.

Salviac, b. de Fr. (Lot), ch.-l. de cant.; à 7 l. N. O. de Cahors.

Salwatty, île de l'Océan-Pacifique mérid., près de la côte N. O. de la Nouv.-Guinée. Elle est gouvernée par un rajah dépendant des Hollandais. Lat. S. 1. 6. l. E. 128. 55.

Salz, pet. riv. du gr.-d. de Bade, qui se jette dans le Rhin à 2 l. au-dessus de Spire.

Salza ou *Salzach*, riv. de l'emp. d'Autriche, qui prend sa source dans le Krummlertauern, passe à Hallein où elle devient navigable, à Salzbourg, et se jette dans l'Inn au-dessous de Burghaesen. — Pet. riv. de la rég. d'Erfurt (Prusse), qui se jette dans l'Ilme.—Pet. v. de la rég. et à 5 l. S. E. de Magdebourg (Prusse), près de l'Elbe. Lat. N. 52. l. E. 9. 40. — Autre dans le roy. de Hanovre, à 3 l. S. E. de Hildesheim.

Salzbrunnen ou *Obersalzbrunnen*, vill. et paroisse de la régence de Breslau (Prusse); avec des eaux minérales et 1,600 hab.

Salzbourg ou *Salzburg*, cercle des états autrichiens, au-dessus de l'Ens, et qui comprend l'anc. duché de Salzbourg (sécularisé en 1802), moins 1° la partie sit. en-deçà de la Salzach, et qui a été cédée à la Bavière, et 2°. celle qui a été réunie au Tyrol. On évalue sa superf. à env. 150 l. carr., et sa pop. à 134,000 hab. Le territ. en est très-montagneux, surtout au S., où les mont. sont toujours couvertes de neige et de glace, et on n'y trouve qu'un petit nombre de vallées fertiles. Mais il y a des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, de plomb, de vitriol, de cobalt, de sucre, de sel, etc., dont l'exploitation met en activité un nombre considérable d'usines. Les hab. s'occupent aussi avec succès de l'éducation des chevaux, qui sont l'objet d'un assez grand commerce. On trouve dans les montagnes des buffles, qui se font facilement au joug. Ce cerc. a pour ch.-l. :

Salzbourg, v. sit. sur la Salzach, que l'on passe sur un pont de 370 pieds de long, dans un terrain très-inégal, et à 1,394 pieds au-dessus du niveau de la mer. Cette v., qui est fort anc. et qui était connue des Romains sous le nom de *Juvanium*, a 3 faubourgs, et est entourée de murailles et d'un fossé. Ses rues sont étroites, et ses maisons, bâties à l'italienne, sont toutes assez élevées. On y remarque le chât., aujourd'hui le palais archi-épiscopal; le Neuban, le château fort de Hohensalzbourg, bâti sur un rocher de 600 pieds de haut, avec un arsenal; l'hôtel-de-ville, la cathédrale de St.-Rupesti, bâtie en pierres de taille et en marbre, etc. Salzbourg possède plusieurs institutions de bienfaisance, un

gymnase, un lycée, deux bibliothèques publiques, un cabinet des médailles, etc.; des fabr. de cuirs, de cartes à jouer, de bas, de tissus de coton, de cire à cacheter, d'amidon, de tabac, etc. C'est le siège d'un archevêché. Pop. 13,000 hab. A 50 l. d'Augsbourg. Lat. N. 47. 43. l. E. 21. 10. — Pet. v. du gouv. d'Aggerhuus (Norwège), brûlée en 1597. — Ou *Sovar*, b. de Hongrie, dans le cerc. de Saroscb; avec des salines aux environs. Pop. 6,000 hab.; à 1 l. S. S. E. d'Eperies. — Ou *Viszakna*, pet. v. de la Transylvanie (empire d'Autr.), avec des salines consid.; à 2 l. N. O. de Hermannstadt.

Salzdal, vill. du d. de Brunswick; avec un joli chât.; à 1 l. de Wolfenbuttel.

Salz-der-Helden, b. du roy. de Hanovre, dans la princip. de Grubenhagen, sur la Leine; avec des salines. Pop. 1,000 hab. à 1 l. S. E. d'Eimbeck.

Salzdetfurt, b. de Hanovre, dans la princip. d'Hildesheim.

Sulzgitter, b. du roy. de Hanovre, dans la princip. d'Hildesheim; avec des salines; à 4 l. N. de Goslar.

Salz-Hemmendorff, b. du roy. de Hanovre, dans le princip. de Calemberg, avec une source salée; à 5 l. E. de Hameln.

Salzkammergut, dist. de la Haute-Autriche, sit. entre la Styrie et le lac de Traun.

Salzkotten ou *Soltkott*, pet. v. de la régence de Minden (Prusse); avec des salines; à 3 l. O. S. O. de Paderborn. Lat. N. 51. 4. l. E. 6. 15.

Salzo, b. du d. de Parme (Italie), dans le dist. de Borgo-San-Domino; sur une haut.

Salzschlirt, pet. v. de l'électorat de Hesse-Cassel (Allem.); avec des salines; à 4 l. O. de Fulde.

Salzstetten, vill. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Forêt-Noire; avec des eaux thermales, près de Horb.

Salzuflen, pet. v. de la principauté de la Lippe-Detmold (Allem.), sur la Salza et la Werra; avec une saline; à 5 l. N. N. O. de Detmold. Pop. 1,200 hab.

Salzungen, pet. v. de la princip. de Saxe-Meinungen (Allem.), sur la Werra; avec des salines; à 9 l. S. O. de Gotha. Pop. 2,600 hab.

Salzwedel, anc. *Soltwedel*, v. de la régence de Magdebourg (Prusse), sur la Jetze qui la divise en deux; environnée en partie de murailles et de fossés. Elle possède 2 hôpitaux, un gymnase; des fabr. de draps, de toiles de coton, de souliers; des tanneries, etc.; et il s'y fait un gr. comm. en blé, houblon et bêtes à cornes. Pop. 5,700 hab.; à 30 l. de Hambourg. Lat. N. 52. 52. l. E. 8. 58.

Sama. Voy. *Chamah*.

Samaca, établissement dans la prov. de Tunja, dans le Cundinamarca (Colombie).

Samachina, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.); à 28 l. N. O. d'Ilimsk.

Samadet, b. de Fr. (Landes); à 3 l. S. de St.-Sever.

Samadong, v. consid. de l'île de Java, sit. dans un beau pays, très-fertile et bien cultivé; à 60 l. S. E. de Batavie.

Samagalova, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur la Tara; à 25 l. N. O. de Krainsk.

Samak, île du golfe Persique, qui a env. 12 l. de circonférence.

Samakov, pet. v. de la Romanie (Turq. d'Eur.); avec des forges et des fabr. d'ancres; à 13 l. S. S. E. de Sofia.

Samalout, vill. de la Haute-Egypte, sur le bord occid. du Nil; à 6 l. S. de Girgé. Les Français battirent Mourad-Bey, en 1799, près de ce village.

Samaningkous, v. du Ludamar (Afriq.), habitée par des Foulhes.

Samana, v. du Delhi (Ind.). Lat. N. 30. 2. l. E. 73. 28.

Samana, vaste baie, située à l'extrémité orient. de l'île de St.-Domingue, et dont le mouillage est très-sûr. Lat. N. 19. 8. l. O. 71. 33. — Ile et cap sit. près de la baie ci-dessus. — Une des îles Bahama.

Samanap, v. sur la côte S. E. de l'île de Madura (mer des Indes), sit. au fond d'une baie. Elle est très-commerçante, et ses environs, fertiles en riz, fournissent une gr. quantité de bois de construction. A 3½ l. de Bancallang. Lat. S. 7. 5. l. E. 111. 40.

Samand, v. du Moultan (Ind.), tributaire des Afghans; elle est sit. sur le bord orient. de l'Indus. Lat. N. 28. 11. l. E. 89. 37.

Samandraki, pet. île de l'archipel Grec, qui a 3 l. de circonfér. On en tire du miel. Lat. N. 40. 24. l. E. 23. 32.

Samaquanti, riv. du Cundinamarca (Colombie), qui coule dans la prov. de Choco, et se jette dans le golfe de Darien.

Samar, une des îles Philippines, au S. E. de l'île de Luçon, dont elle est séparée par le détroit de St.-Bernardin, qui a 5 l. de large. Cette île, qui a environ 55 l. de long sur 25 de large, est très-fertile. On y récolte du sucre, des melons, des oranges, des figues, du cacao, du miel, du poivre, des légumes, des patates, etc., et du riz qu'on exporte à Manille. La nourriture habituelle des habitans sont des patates, des yams, et une racine appelée *gaby*, dont les filamens servent à faire des câbles. Les forêts de cette île sont peuplées d'une grande variété d'oiseaux et de singes, de buffles et autres quadrupèdes. On en exporte de l'ébène, du bois de teinture, etc., et on y fabrique de très belles nattes. Les indigènes, qui habitent les côtes, étaient autrefois mahométans; mais ils ont été convertis au christianisme par les jésuites. Le galion d'Acapulco

à Manille y relâchait anciennement. Lat. N. 11. 15. l. E. 122.

Samara, pet. v. du gouv. de Smibirsk (Russie d'Eur.), à l'embouch. de la riv. du même nom dans le Volga; avec des tanneries et des fab. de soieries. Pop. 2,600 hab. A 43 l. S. E. de Simbirsk. — Autre v. de Russie, dans le gouv. d'Ekaterinoslav, sur une riv. du même nom, laquelle se jette dans le Dniéper à 26 l. E. S. E. de Krementschouk.

Samara, riv. de Russie, qui prend sa source dans les monts Obchtchei-Siert, près de la v. d'Orenbourg, coule à l'O., et se jette dans le Volga à Samara.

Samara ou *Samarath*, v. de l'Irak-Arabi (Turquie asiat.), sur le Tigre. C'est une v. fort ancienne, mais aujourd'hui beaucoup déchue; elle renferme à peine 400 maisons. A 25 l. N. de Bagdad.

Samarain ou *Sermin*, pet. v. du pachalik d'Alep (Syrie).

Samarang, v. consid., sur la côte sept. de l'île de Java, dans le roy. de Mataran. Elle est environnée d'un marais impraticable, et défendue par des murailles, un fort et différens ouvrages de fortifications. Cette v. a un aspect agréable, et renferme un grand nombre de maisons bien bâties. On remarque parmi ses édifices publics une belle église, l'hôtel-de-ville, etc. L'air y est beaucoup plus sain qu'à Batavia. Elle commerce en sucre, café, riz et poivre, et elle est la résidence d'un commissaire et d'autres employés hollandais. A 140 l. E. de Batavia. Lat. S. 6. 54. l. E. 108. 18.

Samarkand, v. d'Asie, autrefois cap. de la Tartarie indépendante, sous Timur ou Tamerlan, celle d'un vaste empire, et aujourd'hui ch.-l. d'une prov. du même nom dans la Grande-Bukharie, sur le Soghd. Elle est environnée d'un mur de terre et d'un fossé, et consiste en maisons, la plupart en boussillage. On y remarque un vaste chât., un grand nombre de mosquées, des bains publics, etc. Elle possède des fabr. de cuirs, de tissus de coton et de soie, etc. Les environs en sont très-fertiles. A 40 l. N. E. de Bokhara. Lat. N. 39. 40. l. E. 66. 51.

Samarouskoi, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), à 72 l. N. de Tobolsk.

Samarov, v. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sit. au confl. de l'Irtysch et de l'Oby. A 30 l. de Tobolsk. Lat. N. 61. l. E. 66. 50.

Samarskaia, forteresse du gouv. d'Oufa (Russie asiat.), à 16 l. O. de Troitsk.

Samata, vill. de la Haute-Egypte, sur la rive gauche du Nil, à 3 l. N. O. de Denderah.

Samatan, pet. v. de Fr. (Gers); ch.-l. de cant. Elle est sit. dans un vallon, sur la Save, à 1 l. N. de Lombez.

Samatraki, pet. île de la mer Adriatique, à 9 l. N. O. de Corfou.

Samavat, v. du désert de Syrie, sit. à l'O. de l'Euphrate, à 37 l. O. de Mesbedali, et à 70 S. E. de Bagdad.

Sambah, v. de la prov. de Lahore (Ind.), app. aux Sheiks. Lat. N. 32. 34. l. E. 71. 48.

Samballas ou *Sambales*, groupe de pet. îles sur la côte sept. de l'isthme de Panama (Colombie). Lat. N. 9. 26. l. O. 80. 45.

Sambass, v. sur la côte occid. de l'île de Bornéo, et sur une riv. du même nom. Elle est bâtie en bois et sur pilotis. Il s'y fait un commerce considérable d'opium; mais les habitans se livrent à la piraterie. Les bâtimens marchands européens ne sauraient trop prendre de précautions en naviguant dans ces parages. Lat. N. 1. 3. l. E. 107. 5.

Sambaya ou *Solo*, riv. qui arrose la côte sept. de l'île de Java, et qui est la plus considérable de l'île.

Sambek ou *Sambok*, b. de Hongrie, dans le c. de Pilisch; à 6 l. N. N. O. de Bude.

Samber, v. de la prov. d'Adjémyr (Ind.), sit. près d'un lac salé qui a 5 l. de long sur 1 de large. Lat. N. 26. 55. l. E. 73.

Sambhar, cap sur la côte S. O. de l'île de Bornéo. Lat. S. 2. 52. l. E. 107. 30.

Samblancey, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 4 l. N. O. de Tours.

Sambouangan ou *Samboangan*, pet. v. sit. à l'extrémité S. O. de l'île de Magindano (une des Philippines); sur une pet. riv. qui se jette dans la mer, et qui est défendue par un fort entouré d'une haute muraille, laquelle se prolonge jusqu'à la mer. C'est le seul établissement que les Espagnols aient dans cette île. Ils y exilent leurs criminels des îles Philippines. Ses environs sont très-fertiles, et abondent en bétail. Lat. N. 6. 45. l. E. 119. 50.

Sambor, cerc. de la Gallicie (emp. d'Autriche), sit. au N. de la Hongrie. On évalue sa superficie à env. 190 l. carr., et sa pop. à 247,000 hab. Le Dniester y prend sa source et en arrose la partie sept., tandis que la Stry traverse la partie mérid. qui est entrecoupée de plusieurs hautes montagnes. — V. et ch.-l. du cerc. ci-dessus, est sit. dans une belle plaine, sur le Dniester; avec un gymnase, un collége, un trib. criminel; des salines, des fab. et des blanchisseries de toiles, etc. Pop. 6,500 hab.; à 17 l. S. O. de Lemberg. Lat. N. 49. 31. l. E. 20. 54.

Sambre, riv. qui prend sa source en Fr., près du vill. de Novion (Ardennes), et se jette dans la Meuse à Namur. Elle est navigable par écluses depuis Landrecies jusqu'à Maubeuge.

Sambu, riv. de la prov. de Darien (Colombie), qui se jette dans l'Océan-Pacifique.

Sambuca, v. de Sicile, dans le Val-di-

Mazara, sur une mont., au pied de laquelle coule une pet. riv. Pop. 8,700 hab.

Sambunara, v. du Bambouk (Afrique occid.); avec une mine d'or. A 25 l. S. de Gallam.

Samcova, v. de la Bulgarie (Turq. d'Eur.), dans le pachalik de Sophie.

Samen, prov. d'Abyssinie, qui consiste en une chaîne de mont., lesquelles s'étendent le long du bord occid. du Tacazze. Elle a env. 30 l. de long sur 12 de large. Le Roc-des-Juifs, le point le plus élevé de l'Abyssinie, fait partie de cette chaîne de mont. Gawsa, v. principale.

Samer, b. de Fr. (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. et bureau de poste; à 3 l. S. O. de Boulogne.

Samganoudha ou *Samnanoudha*, port de mer, sur la côte N. O. de l'île d'Ounalaska (Océan-Pacifique sept.). Lat. N. 53. 55. l. O. 168. 50.

Samgaum, v. du Carnate (Ind.), sur le bord sept. de la riv. Pennar. Lat. N. 14. 33. l. E. 68. 24.

Samhar, v. d'Abyssinie, sit. au N. de Dixan; ch.-l. d'un dist. du même nom.

Sami, v. du Ludamar (Afrique occid.), à 35 l. E. de Benoun.

Samingeva, v. de l'île de Xicoco (Japon), à 9 l. S. O. d'Ovutsi.

Samisat, v. du Diarbékir (Turq. asiat.), sur l'Euphrate; à 28 l. O. d'Ourfa.

Samlesbury, vill. d'Angl. (Lancashire). Pop. 1,500 hab. A 2 l. N. O. de Blackburn.

Samma, v. sur la côte occid. de l'île de Bouro. Lat. S. 3. 50. l. E. 124. 55.

Samman, v. de la prov. de Lachsa (Arabie), à 20 l. O. N. O. d'El-Catif.

Sammartino, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 4 l. O. de Mantoue.

Samnah, v. de la Basse-Egypte, sur le bord mérid. du lac Menzaléh.

Samo, pet. v. du Cundinamarca (Colombie), dans la prov. de San-Juan-de-los-Llanos; sur l'Amadea.

Samocrat, vill. de la Basse-Egypte, sur le bras occid. du Nil; à 2 l. S. de Faoua.

Samoczyn ou *Szamocin*, pet. v. de la rég. de Bromberg (Prusse), à 14 l. O. de Bromberg.

Samoens, b. de Savoie (états sardes), près du Giffre; à 6 l. E. S. de Bonneville. Pop. 3,000 hab.

Samogitie, anc. prov. de la Lithuanie, aujourd'hui comprise dans le gouv. russe de Vilna. Rosienna en était la principale v.

Samon, île de la mer des Indes, sit. sur la côte N. O. de l'île de Timor.

Samo-Poulo, pet. île près de la côte occ. de l'île de Samos (archipel Grec).

Samojèdes (les), peuple de Russie, qui habite les bords marécageux de la mer Glaciale, depuis Archangel jusqu'à la Léna. Ils sont divisés en différentes hordes, qui diffèrent par le langage. Les Samojèdes, proprement dits, se nomment *Nincts* ou *Nenetsch*, c'est-à-dire hommes. Ils ont à peine 4 pieds de haut; ils ont la peau jaune, les jambes courtes, la tête grosse, la bouche grande, les oreilles longues et les yeux petits. Ils sont naturellement bons, sincères, mais paresseux, libidineux et adonnés à la boisson; ce qui fait que le scorbut et les maladies siphilytiques font de grands ravages parmi eux. Les femmes se marient à 11 ans, et cessent d'être mères à 30. Ils vivent du produit de la chasse et de la pêche, et ont pour demeures des iourtes.

Samos, aujourd'hui *Sussam*, île de l'archipel Grec, sit. à 25 l. S. E. de l'île de Scio, et séparée de la côte d'Anatolie par un petit détroit. Elle a 10 l. de long, 5 de large, et environ 28 de circonférence. Sa pop., diversement évaluée, ne paraît pas cependant s'élever au-delà de 12,000 hab. Cette île était célèbre chez les anciens par sa fertilité et la saveur exquise de ses fruits, et il ne paraît pas qu'elle ait rien perdu de ces deux avantages, puisqu'on la regarde encore comme la plus riche et la plus florissante de l'archipel Grec. Elle est traversée par deux chaînes de hautes montagnes couvertes en grande partie de verdure et d'arbres, et qui offrent les sites les plus pittoresques. Entre ces montagnes se trouvent de riches plaines, très-bien cultivées, où l'on récolte abondamment du blé, du vin, et une grande variété de fruits, etc. On en exporte une quantité consid. de raisin frais et sec, et des vins muscats estimés. On y trouve tous les arbres qui croissent en Asie, excepté le cyprès; des carrières de marbre, des mines d'or et d'argent, de fer, de plomb; beaucoup de gibier et de volaille. A 2 l. de Cora, à l'extrémité orient. de l'île, on voit les restes de l'anc. v. de Samos, parmi lesquels on distingue la jetée, les remparts, le temple de Junon, et un canal très-étendu. Samos fut d'abord gouvernée par ses rois, dont Polycrate a été le plus célèbre. Elle a été ensuite tour à tour soumise aux Perses et aux Athéniens. Elle appartient aujourd'hui à la Turquie, et est comprise dans le sangiacat du capitan-pacha, qui y a un aaha. Cora, où réside un évêque grec, en est la cap., mais Vathi en est la princip. villa.

Samosch ou *Szamos*, nom de deux riv. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), dont l'une, appelée la Petite, prend sa source dans le c. de Klausenbourg, et se jette à Dee dans la Grande-Samosch. Celle-ci prend sa source sur les confins de la Moldavie, reçoit la Sajo, coule en Hongrie, où elle de-

vient navigable, arrose les c. de Szolnok, Szathmar, Sabolxs, et se jette dans la Theyss.

Samos-Ujvar, Voy. *Szamos-Ujvar*.

Samosk, b. de la Gallicie (emp. d'Aut.), sur la San.

Samothraki, Voy. *Samandraki*.

Samour, riv. du Daghestan (Perse), qui prend sa source dans la chaîne du Caucase, coule à l'E., et se jette par plusieurs emb. dans la mer Caspienne. A 6 l. S. de Derbent.—Pet. v. à l'emb. du Samour.

Sampaka, v. du Ludamar (Afrique occidentale); avec des fabr. de salpêtre. A 25 l. E. de Benoun.

Sampara, v. sur la côte occid. de l'île des Célèbes. Lat. S. 2. 21. l. E. 116. 50.

Sampat, riv. sur la côte mérid. de l'île de Bornéo. Lat. S. 3. 18. l. E. 110. 7.

Sampiero, b. de l'île de Corse; ch.-l. de cant., dans l'arrond. d'Ajaccio.

Sampigny, b. de Fr. (Meuse); avec un beau château et un atelier pour la confection des caissons d'artillerie, des affûts, etc. A 2 l. et demie de Commerci.

Sampit, v. sur la côte mérid. de l'île de Bornéo, près d'une riv. du même nom; à 57 l. O. de Banjar.

Sampou, pet. île près de la côte mérid. de l'île de Java. Lat. S. 8. 23. l. E. 110. 6.

Samrongur, v. du Népaul (Ind.). Lat. N. 26. 45. l. E. 83. 10.

Samsche, prov. de la Géorgie (Asie).

Samso, v. sur la côte occid. de l'île des Célèbes. Lat. N. 1. 0. l. E. 117. 18.

Samsoé ou *Sams*, île du Danemark, sit. entre la Séelande et le Jutland. Elle a 4 l. de long sur 1 de large, et est très-fertile. Lat. N. 55. 49. l. E. 8. 2.

Samson, c. dans la partie mérid. de la Caroline sept. (Etats-Unis).

Samson (St.-), b. de Fr. (Eure), sur la Rille; à 2 l. N. de Pont-Audemer.—B. à 6 l. O. d'Alençon (Mayenne).—B. près d'Angers (Maine-et-Loire).—Autre, dans le dép. de l'Oise; avec des fabr. de creusets et de poterie. A 9 l. de Beauvais.

Samsoun, v. marit. du pachalik de Sivas (Turquie asiat.), à l'emb. du Jékil-Ermak dans la mer Noire. Elle est entourée d'une muraille qui tombe en ruine, et renferme 5 mosquées, un vaste khan ou marché, et une pop. de 2,000 hab., presque tous Turcs. Cette v. était célèbre du temps de Mithridate, époque à laquelle elle était connue sous le nom d'*Amisus*. Elle fut réunie à l'empire turc par Mahomet II. A 15 l. N. d'Amasie.

Samter, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), à 1 l. de la Warthe; ch.-l. de cerc. Pop. 1,300 hab. A 8 l. N. O. de Posen.

Samulcotta, v. des Circars (Ind.), dans le dist. de Rajamundry, sur une pet. riv., près de la mer. Lat. N. 17. 5. l. E. 80. 10.

San, riv. de la Gallicie (emp. d'Autr.), qui descend des monts Krapacks, coule au N. N. O., et se jette dans la Vistule. — Riv. de Chine, qui prend sa source sur les front. de la Tartarie, et se jette dans le golfe de Leao-Tong. Lat. N. 39. 9. l. E. 115. 8.

Sana, prov. du Pérou, bornée à l'E. et au N. E. par la prov. de Caxamarca, au N. et au N. O. par celle de Piura, et à l'O. par l'Océan-Pacif., le long duquel elle s'étend l'espace d'env. 20 l. Elle a 25 l. de long sur 4 de large, et produit du blé, du vin, du riz, du maïs, et une grande variété de fruits. On y trouve des fab. de potasse, de coton, de tabac; et on y prépare des peaux de chèvre, etc. — V. cap., sur la riv. du même nom, et sur la côte de l'Océan-Pacifique; on l'appelle aussi Miraflores, nom qu'elle tire des belles fleurs qui croissent aux environs, et de la vallée délicieuse dans laquelle elle est située. Mais ayant beaucoup souffert d'une inondation arrivée en 1728, elle a toujours décliné depuis lors, et elle tombe aujourd'hui en ruine. A 40 l. N. de Truxillo, et à 150 N. O. de Lima. Lat. S. 6. 50. l. O. 81. 45.

Sana, v. d'Arabie, cap. de l'Yémen, et résid. de l'iman; environnée de tous côtés par de hautes collines. Elle est entourée d'une haute muraille de terre, et renferme plusieurs belles maisons en pierre, et d'autres en brique. On y remarque aussi de jolies mosquées, et un grand nombre de caravanserais; c'est une des plus belles v. de l'Asie. Les env., qui sont très-agréables, sont aussi très-fertiles en fruits, et surtout en raisin qu'on fait sécher, et qu'on exporte en grande quantité. D'après sir Henry Middleton, cette v. est un peu plus grande que Bristol (en Angleterre), quoique moins peuplée; une partie de son enceinte étant occupée par des jardins. A 52 l. N. N. E. de Moka, et à 100 N. d'Aden. Lat. N. 15. 21. l. E. 42.

Sanabria, b. du roy. de Léon (Esp.), à 28 l. E. de Léon.

Sanag, v. sur la côte occid. de l'île de Lombok. Lat. S. 8. 27. l. E. 112. 55.

Sanan, vill. de l'Yémen (Arabie), à 14 l. N. N. O. d'Abu-Arisch.

Sanashygotta, v. florissante du Bengale (dist. de Purnéah), sur la côte orient. du Mahanuddy. Lat. N. 26. 35. l. E. 86. 12.

Sanbornton, v. du New-Hampshire (Etats-Unis), dans le c. de Strafford. Les riv. de Winnipiseogee et de Pemigewasset se réunissent à son extrémité mérid., et forment le Merrimack.

Sancahô, anc. v. d'Abyssinie, près des frontières du Sennaar; à 8 l. N. O. de Tcherkin.

Sancellas, pet. v. de l'île de Majorque, à 6 l. E. N. de Palma.

Sancergues, b. de Fr. (Cher), ch.-l. de cant., sur l'Aubons; à 5 l. S. E. de Sancerre.

Sancerre, pet. v. de Fr. (Cher), bâtie sur une mont., et sur la rive gauche de la Loire; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., etc. Elle commerce en vins et bois, et possède des fab. de bas et de bonnets, etc. On trouve dans les env. des carrières de marbre jaune veiné. Il s'y tient une foire de 4 jours le mercredi de la Passion. A 9 l. N. O. de Nevers, et à 53 S. de Paris. Lat. N. 47. 21. l. E. o. 28.

Sancheville, b. de Fr. (Eure-et-Loir), ch.-l. de cant, à 5 l. N. O. de Châteaudun.

Sanchez, v. de la prov. de Cumana (Colombie), sur l'Orénoque. — Riv. de la prov. de Porto-Bello (Amér. mérid.), qui coule au N., et se jette dans la mer.

Sancian ou *Chang-Tchuen-Chan*, île sur la côte de la prov. de Quang-Tong (Chine). Elle a 15 l. de circonférence. St. François-Xavier y est mort en 1552. Lat. N. 22. 41. l. E. 110.

Sancoins, pet. v. de Fr. (Cher), ch.-l. de cant., bur. de poste; sur l'Aubons. Pop. 1,500 hab. A 8 l. N. E. de St.-Amand-Montrond.

Sancol, v. sur la côte orient. de l'île de Mindanao. Lat. N. 6. 37. l. E. 123. 55.

Sancot, v. de la prov. de Sirinagur (Ind.), dans un pays fertile et bien cultivé. Lat. N. 30. 10. l. E. 77. 13.

Sand, b. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn, sur le Mayn, près de Zeil. Pop. 1,500 hab.

Sunda, v. de la prov. de Sinde (Ind.), sur le bord mérid de la riv. Gouni. Lat. N. 25. 6.

Sandanhorst, b. de la régence et à 4 l. de Munster (Prusse).

Sandant (c.-à-d. v. des éléphans), v. de l'empire Birman (Asie), sur l'Irraouaddy; à 17 l. O. d'Ava.

Sandarlio, v. d'Anatolie, à 20 l. N. N. O. de Smyrne, à l'emb. de la riv. de Caeus dans la mer.

Sandau, pet. v. de Bohême, dans le cerc. et à 15 l. N. O. de Pilsen. — Autre de la régence de Magdebourg (Prusse), sur l'Elbe. Pop. 1,000 hab.; à 19 l. N. E. de Magdebourg.

Sanday, une des îles Orcades (Ecosse); avec deux bons ports. Pop. 1,800 hab.

Sandbeach ou *Sandbach*, pet. v. d'Anglet. (Cheshire), agréablement sit. sur une éminence. Pop. 2,300 hab.; à 66 l. N. N. O. de Londres. Lat. N. 53. 8. l. O. 4. 43.

Sandec, cerc. de la Gallicie (empire d'Autriche), dans la partie S. O. de cet état, sur les limites de la Hongrie. On évalue sa superficie à 130 l. carr., et sa pop. à 191,000 hab. Il est arrosé par les rivières de Poprad et Donajetz. Son sol est parsemé de petites collines qui s'élèvent graduellement à mesure que l'on s'avance vers le sud, mais dont aucune cependant ne mérite le nom de montagne. Il renferme de vastes forêts qui facilitent l'exploitation d'un gr. nombre de verreries. — Ou *Neusandec*, ch.-l., est sit. sur le torrent de Dunaiso ou Donajetz. Pop. 3,700 hab.; à 17 l. S. E. de Cracovie, et à 66 O. de Lemberg.

Sandel-Bosch, île de la mer des Indes, qui a environ 30 l. de long sur 14 de large. Lat. S. 9. 35. l. E. 117. 13.

Sandelwood, île de la mer des Indes, sit. au S. de l'île de Floris, à peu près sous le 10e deg. de lat. N. Elle n'est pas connue.

Sandersleben, pet. v. d'Allem., dans le d. d'Anhalt-Dessau, sur la Wipper; avec un chât. Pop. 1,600 hab.; à 4 l. N. E. de Mansfeld.

Sandham, île et fort de Suède, à 18 l. E. de Stockholm. Tous les bâtimens qui se rendent à cette cap., ou qui en viennent, subissent une visite à Sandham.

Sandhausen, b. du gr.-d. de Bade; à 2 l. S. O. de Heidelberg. Pop. 900 hab.

Sandillon, b. de Fr. (Loiret), à 3 l. S. E. d'Orléans.

Sandiny (les îles de), deux petites îles au-delà de la côte S. O. de l'île de Sumatra.

Sando, île sur la côte sept. de l'île de Niphon (Japon); avec une v. du même nom. Cette île a 35 l. de circonférence; elle abonde en bois et en pâturages excellens, et ses côtes sont très-poissonneuses.

Sandomir, l'un des 8 palatinats du roy. de Pologne, borné par la Vistule, la Pilica et le palat. de Cracovie. On évalue sa superficie à env. 440 l. carr., et sa pop. à 448,000 h. Ainsi que le reste de la Pologne, ce palat. renferme de vastes forêts, surtout au centre. Son sol est en général d'une grande fertilité, particulièrement dans les environs de Sandomir, quoique d'ailleurs sablonneux et marécageux dans quelques endroits. Il renferme des mines de fer, de plomb, de cuivre, etc. — Ch.-l., est sit. sur la Vistule, près du confluent de la San. C'était autrefois une v. importante, et où la cour faisait sa résid.; mais elle est bien déchue, et n'est plus aujourd'hui qu'une pauvre v., bâtie en bois, et dont la pop. ne s'élève qu'à 2,000 hab. Elle possède un gymnase, une école, etc. A 45 l. S. E. de Varsovie. Lat. N. 50. 30. l. E. 19. 21.

Sandown, vill. d'Anglet., dans l'île de Wight; avec un fort sur une baie du même nom; à une l. S. de Brading.

Sandoux (St.-), b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 5 l. de Clermont.

Sandran, vill. de Fr. (Ain), à 5 l. S. O. de Bourg.

Sandricourt, vill. de Fr. (Oise), à 1 l. de Méru.

Sandtown, vill. de l'état de New-Jersey (États-Unis), dans le c. de Gloucester, à 5 l. S. S. E. de Philadelphie.

Sandvliet, pet. v. de la province d'Anvers (Pays-Bas), sur l'Escaut; à 4 l. N. N. O. d'Anvers.

Sandusky, v. de l'état d'Ohio (États-Unis), dans le c. de Huron, sit. à l'emb. de la riv. Sandusky, dans la baie du même nom, à 10 l. N. E. de Fort-Stephenson. Lat. N. 41. 40. l. O. 84. 50. — Lac ou baie, sit. à l'extrémité S. O. du lac Erié (États-Unis).

Sandwich (île), une des îles de l'archipel de la Nouv.-Bretagne, sit. par lat. S. 2. 58., et l. O. 168. 6. — Autre, des Nouvelles-Hébrides. Lat. S. 17. 40. l. O. 166. — Autre de l'archipel du St.-Esprit. Lat. S. 24. 42. l. O. 146. 10.

Sandwich (îles), groupe d'îles de l'Océan-Pacifique sept., au nombre de 13, découvertes en 1778 par Cook, et qui sont situées entre les 18 deg. 54 min. et 23 deg. 34 m. de lat. N., et les 134 deg. 49 min. et 144 d. 32 min. de l. O. On évalue leurs superficies réunies à environ 2,000 l. carrées, et leurs pop. à 400,000 hab. La plupart de ces îles sont montagneuses; elles paraissent arides, et offrent des indices d'une origine volcanique. Le sol, quoique fertile en beaucoup d'endroits, ne présente cependant pas aux regards une végétation aussi belle qu'à Otahiti; mais l'industrie des habitans supplée à ce que la nature leur a refusé; on remarque partout une culture très-soignée. Elles produisent l'arbre à pain, l'arbre à papier, la canne à sucre, qui y atteint de très-grandes dimensions; des yams, des plantains, des arbres à épices, du pisang, du bois de sandal, des bananas, des noix de coco, des mûres, des patates douces, des melons, des châtaignes, du maïs, du tabac, et surtout de la racine de taro, la principale nourriture des habitans, etc. Avant l'arrivée des Européens, on n'y connaissait d'autres quadrupèdes que des chiens, des rats, des cochons, des lapins et de la volaille. Aujourd'hui on y trouve du bétail, des chevaux, des moutons, des chèvres, etc. Les oiseaux y sont nombreux et très-beaux; mais les espèces ne sont pas multipliées. Les habitans sont en général au-dessus de la taille moyenne, et très-forts. Ils marchent avec grâce, courent avec beaucoup de vitesse, et sont très-susceptibles de résister à la fatigue. Les deux sexes ont en général l'abord franc et ouvert; mais les femmes ont, de plus que les hommes, beaucoup de sensibilité et de douceur dans le regard. Le climat de ces îles diffère peu de celui des Antilles, qui se trouvent sous la même latitude, mais du côté opposé du nouvel hémisphère. Toutefois, elles ont un avantage que ces dernières n'ont pas, c'est d'être exemptes des terribles ouragans qui ravagent si fréquemment celles-ci. L'agriculture, la pêche et la chasse, la construction d'embarcations, la fabrication de différentes étoffes avec de l'écorce de mûrier, celle de nattes de toutes les dimensions et de toutes les nuances, de filets, d'ustensiles de chasse, etc., forment la principale occupation des basses classes. Ils fréquentent la côte N. O. de l'Amérique, où ils portent des approvisionnemens de bouche, qu'ils échangent contre des peaux de loutres. Ils expédient ensuite celles-ci en Chine, où elles sont fort recherchées, ainsi que leur bois de sandal et leur nacre de perle. Les navires qui relâchent dans ces îles y obtiennent des vivres en échange d'armes à feu et d'autres marchandises européennes. La population est divisée en 4 classes; les prêtres, les nobles, la caste moyenne, qui est la plus nombreuse, et une quatrième, qui est très-méprisée, et qui ne se compose que d'un petit nombre d'individus. Le roi est appelé Hicri-ei-Moka, c'est-à-dire chef ou seigneur de l'île ou des îles. Chaque prince est Hiéri-Nue ou grand seigneur. Toutes les terres sont censées appartenir au seigneur de l'île, et les nobles ne les possèdent qu'à titre de fiefs héréditaires, mais inaliénables. Les laboureurs sont les fermiers ou les paysans des seigneurs féodaux et du roi. Toutes les terres paient un tribut au roi. A l'époque du voyage du capitaine Kotzebue, en 1816, les îles Sandwich étaient sous la domination du roi Tamaahmaah qui les avait conquises, et qui était mort un peu avant l'arrivée du capitaine Freycinet à Owhyhi, au mois d'août 1819. Mais le peu de capacité de son fils aîné, qui lui a succédé, faisait craindre de grands changemens dans ces îles, que Tamaahmaah avait su, pendant si longtemps, maintenir sous son obéissance. Des nouvelles récentes apprennent que les habitans, qui jusqu'alors n'avaient adoré que des idoles, et faisaient souvent des sacrifices humains, y ont tout-à-coup renoncé, et ont livré aux flammes tous les objets de leur ancienne croyance. Cette révolution religieuse avait eu lieu d'abord à Owhyhi, et ensuite à Woahou et à Atooi, sans la moindre opposition. Owhyhee est la plus grande de ces îles. — Groupe de 5 grandes et de plusieurs petites îles découvertes par Cook en 1775, dans l'Océan-Atlantique, près de la côte de l'Amérique sept. Elles sont constamment couvertes de neige et de glace.

Sandwich, v. maritime d'Angl. (Kent), un des Cinq-Ports, sur la Stour, dans un pays bas et plat. Elle est très-irrégulièrement

bâtie, et paraît fort antique. La plupart de ses rues et de ses passages sont étroits et incommodes. On y a fait cependant quelques améliorations depuis 1787. Il y a encore une partie des murs qu'Edouard IV y fit construire, ainsi qu'une porte appelée Fisher-Gate, qui donne sur la rivière, et près de laquelle est un pont avec un pont-levis. Elle renferme plusieurs églises, des hôpitaux; des écoles de charité, des corderies, des chantiers de construction de vaisseaux, etc. Cette v. était autrefois une des plus commerçantes du royaume; mais elle est beaucoup déchue, son port se trouvant obstrué par un gros navire qui y coula à fond sous Henri VII, et par le sable qu'y charie la Stour, et n'étant plus ainsi accessible qu'aux petits bâtimens. On en exporte cependant du blé, du houblon, de la bière, des grains, des légumes, des fruits, etc.; et on y importe du fer, du bois de construction, du vin, du charbon, etc. Pop. 2,735 hab. A 5 l. E. de Canterbury, et à 27 E. S. de Londres. Lat. N. 51. 16. l. O. 3. 40.

Sandwich, v. du Bas-Canada (Amérique sept.), sur la riv. de Détroit; à 6 l. N. d'Amherstburg. — Jurid. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. et sur la baie de Barnstable; à 22 l. S. S. E. de Boston. — Ile de l'Océan-Pacif. mérid., vis-à-vis de la N.-Irlande.

Sandy, v. de la prov. d'Oude (Ind.). Lat. N. 18. l. E. 77. 38.

Sandy-Harbour, port sur la côte mérid. de l'île de Ste.-Lucie (Antilles).

Sandy-Hill, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de King. Il est agréablement situé sur le bord oriental de la riv. d'Hudson. A 20 l. N. d'Albany.

Sandy-Hook, pet. île sur la côte du New-Jersey (Etats-Unis); avec un bon port. A 3 l. S. de Long-Island, et à 10 S. de New-York. Lat. N. 40. 26. l. O. 74. 22. — Vill. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Culpeper.

Sandy-Lake, lac de l'Amérique sept., qui a 10 l. de circonférence. Il est situé près de la source du Missisipi. Lat. N. 46. 9.

Sandy-River, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans les Laurel-Mountains, sépare la Virginie du Kentucky, et se jette dans l'Ohio à 16 l. au-dessus de Scioto.

Sane, pet. riv. de Prusse, qui se jette dans la Sprée, à 5 l. au-dessus de Berlin.

Sanford, vill. de l'état de Maine (Etats-Unis), dans le c. d'York; à 40 l. N. N. E. de Boston.

Sanfre ou *Sanfront*, v. de la prov. d'Albe (Piémont); avec un beau château. Elle est située sur une éminence, près du Pô. Pop. 3,800 hab.

Sanga, v. et port de mer de l'île de Ximo (Japon); avec une citadelle. A 16 l. N. E. de Nangasaki.

Sangaar, v. du Japon, sit. dans la partie la plus sept. de l'île de Niphon; elle donne son nom au détroit qui l'avoisine.

Sangallan ou *Cap-Gallan*, cap sur la côte du Pérou; avec un port du même nom. Au N. N. O. de l'île de Lobos.

Sangama, riv. de l'Afrique occid., qui traverse le territ. de Wari, et se jette dans l'Océan-Atlantique près du cap Formosa.

Sangamain, riv. des Etats-Unis, qui se jette dans la riv. des Illinois.

Sangamière, v. du Béjapour (Ind.), sur la riv. de Jaigur. Lat. N. 17. 11. l. E. 70. 55.

Sanganir, v. forte de la prov. d'Adjémyr (Ind.), sit. près du Chumbul.

Sangar. Voy. *Sakaria*.

Sangara, v. du Béjapour (Ind.), appartenante au Nizam; elle est sit. au confluent de la Manzora et de la Godavery. Lat. N. 18. 49. l. E. 75. 53.

Sangariens ou *Sangadiens* (les), pirates qui infestent les côtes du Mékran (Perse).

Sangbarah, v. du Guzerate (Ind.). Lat. N. 23. 37. l. E. 71. 53.

Sangay, mont. du Quito (Colombie), dans la prov. de Quixos-et-Macas. On estime sa hauteur à plus de 16,000 pieds. — Riv. qui descend de cette mont., se réunit à l'Upano, et forme la Paira qui se jette dans le fleuve des Amazones. — Riv. de l'Afrique orient., qui se jette dans le canal de Mosambique. Lat. S. 13. 22.

Sangerfield, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Oneida.

Sangerhausen, pet. v. de la régence de Merseburg (Prusse), près du Hartz, sur la Genna; avec 2 chât. et une fab. de salpêtre. Pop. 3,900 hab. A 14 l. N. N. E. d'Erfurt.

Sangir ou *Sanguir*, île de la mer des Indes, qui a 14 ou 16 l. de long sur 4 à 6 de large. Elle est bien peuplée, et renferme, dit-on, plus de 12,000 hab., qui ont beaucoup de ressemblance avec les Chinois, dont ils descendent probablement. Elle est environnée de 46 pet. îles, et possède plusieurs bons ports. On y trouve des cochons, des chèvres, de la volaille, des épices; et on y récolte une grande quantité de noix du coco. Cette île, qui est bien boisée, est traversée par une chaîne de montagnes qui se terminent au N. par un volcan. Taruna, qui en est la v. capitale, est sit. sur une baie du même nom, vers le milieu de la côte occ. Lat. N. 3. 28. l. E. 123. 24.

Sangro, riv. de l'Abruzze-Citér. (roy. de Naples), qui se jette dans la mer Adriatique.

Sanguenares, pet. île, sur la côte orient. de l'île de Sardaigne, près du cap Cagliari.

Sanguesa, pet. v. de la Navarre (Esp.),

sur l'Arragon. Pop. 3,000 hab. A 10 l. S. S. O. de Pampelune.

Sanguinara, pet. riv. de l'état de l'Eglise (Italie), qui se jette dans la mer de Toscana.

Sanguinetto, jolie pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, à 8 l. S. S. E. de Vérone.

Sangur, v. de la prov. d'Allahabad (Ind.). Lat. N. 23. 50. l. E. 75. 45.

Sanjure, v. de la prov. d'Adjèmyr (Ind.), sur la riv. de Bah. Lat. N. 25. 3. l. E. 69. 56.

Sankan, v. du l'Yémen (Arabie), près de la mer Rouge. A 14 l. N. N. O. d'Abu-Arisch.

Sankari, v. du pays des Mandingues (Afrique centrale).

San-li-Kiao, v. de la Tartarie chinoise, à 7 l. S. S. O. de Ning-Yüen.

Sanna, riv. de la Bosnie (Turq. d'Eur.), qui se joint à l'Unna près de la v. de Novi.

Sanok, cercle de la Gallicie (emp. d'Autriche), sur les frontières de la Hongrie, entre les cercles de Jaslov et de Sambor. On évalue sa superficie à environ 200 l. carr., et sa pop. s'élève à 216,000 hab. Le San la traverse du S. au N., mais en faisant de grands circuits. Le territ. de ce cercle est plat, excepté près des frontières de la Hongrie, où il devient montueux. Il renferme plusieurs mines de sel. — Pet. v. et ch.-l. du cercle, sur la riv. de San, près des monts Krapacks, à 40 l. E. S. E. de Cracovie. Pop. 1,600 hab.

Sanore. Voy. *Shahnour*.

Sanquel, riv. de la Patagonia (Amér. mérid.), qui prend sa source dans les Cordillières, passe à Diamante, ce qui la fait appeler quelquefois par les Espagnols *Rio-del-Diamante*, reçoit la riv. de Lolgen-Leuvu, et se jette dans le Rio-Negro.

Sanquhar, b. d'Ecosse (Dumfriesshire), sit. sur la riv. de Nith, à 22 l. d'Edimbourg.

Sansac, b. de Fr. (Charente), sur la Sonne; à 4 l. S. de la Rochefoucault.

Sansanding, v. consid. du Bambarra (Afrique centrale), sur le Niger. On y remarque un grand nombre de mosquées qui, ainsi que les maisons, sont bâties en terre. Il s'y fait un commerce considér. en poussière d'or, tissus de coton, beurre végétal, et surtout en sel. La monnaie courante consiste en cauries, dont 300 valent un monkalli d'or, c'est-à-dire 15 fr. 60 cent. Pop. 11,000 hab. A 20 l. N. E. de Ségo.

Sans-Fond, pet. île de l'archipel Dangereux, connue aussi sous le nom de *Sondre-Gront*. Lat. S. 15. l. O. 144. 12.

Sansonate, v. et port du Guatimala (Amérique sept.), sit. à l'emb. d'une riv. du même nom; elle est le ch.-l. d'un dist. qui renferme une pop. d'env. 40,000 hab. A 50 l. S. S. E. de Mexico.

Santa, dist. de la prov. de Lima (Pérou), qui a env. 40 l. du N. au S. et 10 à 12 de l'E. à l'O. Il est borné au N. par la prov. de Truxillo, à l'E. par celle de Guailas, au S. E. par celle de Caxatambo, et à l'O. par l'Océan-Pacifique. On trouve sur sa côte plusieurs bons ports. Son comm. consiste en coton, moutons, porcs, etc. Ses mont. renferment des mines d'aimant. — V. cap. du dist. ci-dessus, dans une vallée, sur une riv. du même nom; avec des raffineries de sucre, des distilleries d'eaux-de-vie, etc. A 85 l. N. N. O. de Lima. Lat. S. 8. 59. l. O. 81. 13.

Santa-Barbara, colonie de la Nouv.-Californie (Amérique septentrionale), fondée en 1786 par les Espagnols, qui en sont toujours possesseurs. La volaille et les moutons que l'on y élève, passent pour être plus gros et meilleurs que ceux des autres établissemens de cette péninsule. Cette colonie renferme environ 1,100 hab., non compris sa garnison qui est de 60 hommes. Lat. N. 34. 24. l. O. 121. 37. — Pet. île de l'Océan-Pacifique, à environ 16 l. de la côte de la Nouv.-Californie. Lat. N. 33. 24. l. O. 121. 4. — Etablissement de l'île de Cuba, à 4 l. S. de Bayamo. — Port de mer sur la côte S. E. de l'île de Curaçao (une des Antilles). — Baie sur la côte mérid. de la Terre-de-Feu, dont le point S. E. est appelé le cap de la Désolation. Lat. S. 54. 55. l. O. 74. 32. — Canal sur la côte occid. de la Nouv.-Albion, qui s'étend depuis les 32. deg. jusqu'aux 34 deg. 30 m. de lat. N.

Santa-Cruz. Voy. *Cruz*.

Santa-Cruz, v. et port de mer de l'île de Ténériffe, sit. dans une plaine environnée de rochers arides. Ses rues sont larges et droites, et ses maisons grandes et ayant chacune une cour au milieu. Elle possède une bonne rade, capable de contenir 10 à 12 vaisseaux de ligne; mais son port, qui est formé d'une jetée qu'on monte par un escalier au sommet duquel est la douane, n'est ni sûr ni commode. Cette v. est la cap. des îles Canaries, et le centre de tout leur commerce avec l'Europe, l'Amérique, et les autres parties du monde. Pop. 8,400 hab. Lat. N. 28. 30. l. O. 18. 36.

Santa-Cruz-de-la-Sierra. Voy. *Cruz*.

Santa-Fé, pet. v. du roy. de Grenade (Espagne), sur le Xénil; à l'O. de la v. de Grenade. Ferdinand-le-Catholique la fonda pour lui servir de camp lorsqu'il assiégeait Grenade. Pop. 2,400 hab. — V. de l'intendance de Guanaxuato (Mexique), entourée de mont. Elle est en général bien bâtie, possède plusieurs beaux édifices, et renferme 500 familles. A 60 l. O. N. O. de Mexico.

Santa-Fé-de-Bogota, v. du Cundinamarca (Colombie), anc. cap. de la vice-royauté de la Nouv.-Grenade, et aujourd'hui le

siége du gouvern. de la république de Colombie. Elle est sit. sur la pet. riv. de Bogota, un des affluens de la Magdalena, au pied d'une montagne, à l'entrée d'une vaste plaine très fertile, à 8,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle est bien bâtie, et renferme une pop. de 30,000 hab. Lat. S. 4. 45. l. O. 75. 58.

Santander, pet. prov. d'Espagne, qui s'étend le long du golfe de Biscaye, et qui consiste en montagnes escarpées, couvertes de neige la plus grande partie de l'année, et en vallées fertiles en maïs. On y trouve aussi de bons pâturages, des mines de fer, des fonderies de canons, et plusieurs bons ports, tels que St.-Vincent-de-la-Barquera, Santander, Santillana, Laredo, et surtout Santona.

Santander, v. cap. de la prov. ci-dessus, est sit. sur le penchant d'une colline; avec un port commode, bien abrité, d'un accès facile pour tous les bâtimens d'une moyenne grandeur, et protégé par 4 forts. Il y a à l'entrée une barre que les navires d'une grande dimension ne peuvent passer qu'à la marée haute. Santander fait un commerce assez étendu, surtout avec le nord de l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique. On en exporte beaucoup de laine. Elle possède des raffineries de sucre, des distilleries; des fonderies d'armes, de bombes et d'ancres; des fab. de faïence, des teintureries, des forges, des martinets, des corderies, des chantiers de construction, etc. C'est le siége d'un évêché. Sa pop. s'élève à env. 10,000 hab. A 20 l. O. N. O. de Bilbao. Lat. N. 43. 28. l. O. 6.

Santarem, v. du Port. (Estramadure), sur la riv. droite du Tage. Elle est très-agréablement sit. au milieu d'une belle plaine, et se divise en haute et basse ville. Quoiqu'elle ne soit pas fortifiée, elle n'en offre pas moins une bonne position militaire par sa situation. Elle renferme 13 paroisses, 14 monastères et 8,000 hab.; une académie d'histoire et d'antiquités, fondée en 1747, etc. Cette v. est fort anc. Elle était connue des Romains sous le nom de *Præsidium-Julium*, et les premiers rois de Portugal y ont fait leur résidence. A 18 l. N. N. E. de Lisbonne. Lat. N. 39. 17. l. O. 10. 29.

Santa-Rosa, v. de la prov. de Cohahuila (Mexique), sit. dans un territ. très-sain, près de la source de la Millada. Pop. 4,000 hab. A 15 l. N. O. de Montelovez.

Santa-Tiago, v. sur la côte occid. de l'île de Luçon. Lat. N. 16. 32. l. E. 118. 27.

Santen ou *Xanten*, pet. v. de la régence de Clèves (Prusse), située dans une vallée environnée de montagnes. Elle possède des fabr. d'aiguilles, de soieries, de draps, de cuirs, etc. C'est la patrie de A. Norbert, fondateur des Prémontrés. Pop. 2,500 hab. A 3 l. N. E. de Clèves.

Santenay, pet. v. de l'île de Majorque. Pop. 2,900 hab. A 12 l. S. E. de Palma.

Santenay, vill. de Fr. (Côte-d'Or), à 3 l. S. O. de Beaune. Elle commerce en vins des crus de Margeot, Gravières, Clos-Tavannes, etc.

Santerno, riv. d'Italie, qui coule dans l'état de l'Eglise, et se jette dans le Pô d'Argento à 6 l. N. de Comacchio.

Santerre, pet. contrée de Fr. (Somme), dont Péronne était anciennement ch.-lieu.

Santhia ou *Santia*, pet. v. du Piémont, sur la Sesia, à 5 l. O. de Vercelli. Lat. N. 45. 24. l. E. 5. 48.

Santhoven, vill. de la prov. d'Anvers (roy. des Pays-Bas). Pop. 700 hab. A 4 l. E. d'Anvers.

Santiago-del-Estero, v. des Prov.-Unies de l'Amériq. mérid., dans la prov. de Salta, sur l'Estero (Dolce). Pop. 2,000 hab.

Santibanez-Zarzaguda, pet. ville de la Nouv.-Castille (Espagne), avec des fabr. d'aiguilles fines, d'alènes, de dés à coudre, etc.

Santillane (en espagnol *Santillana*), v. d'Espagne, dans les Asturies. Elle est située sur la mer, et possède un bon port; à 7 l. O. S. O. de Santander. Lat. N. 43. l. O. 6. 59.

Santin (St.-), vill. de Fr. (Orne), près de l'Aigle; avec une source minérale.

Santiponce ou *Santiponte*, vill. de la prov. de Sévilla (Espagne), sit. sur la rive droite du Guadalquivir, à 1 l. et 1/2 N. de Séville. Il est bâti sur les ruines de l'*Italica* des Romains, patrie de l'empereur Trajan. On y voit encore un amphithéâtre romain.

Santipore, v. du Bengale, bâtie dans un terroir Sablonneux. A 1 l. E. de l'Hougly. Elle comm. en mousseline, sucre, rhum, etc. Lat. N. 23. 13. l. E. 80. 14.

Santivanes, pet. v. de la prov. de Burgos (Espagne), avec une fabr. d'épingles, à 3 l. N. N. O. de Burgos.

Santona, port de mer des Asturies (Espagne), et l'une des villes les plus fortes du roy., à 7 l. E. de Santander.

Santonga, riv. qui arrose la côte orient. de l'île de Madagascar et se jette dans la mer. Lat. Nat. N. 18. 55.

Santorin, île de l'archipel Grec, sit. au N. de l'île de Candie et au S. de celle de Nio. Elle a 3 l. de long et autant de large. Elle a la forme d'un croissant, entre les deux extrémités duquel se trouvent les petites îles de Thérasia, Aspronisi, etc., qui, ainsi que l'île de Santorin elle-même, doivent leur existence à des éruptions volcaniques. Le sol, qui est presque partout couvert de pierres-ponces, de cendres et autres substances du même genre, semblerait devoir se refuser à toute espèce de culture. Mais les habitans, à force d'industrie, ont, pour ainsi dire,

forcé la nature; et on y récolte de l'orge, du coton, du vin, des figues et autres fruits, etc. La pop. de cette île s'élève à env. 10,000 hab. Scaro, v. cap. Lat. N. 36. 26. l. E. 23. 20.

Santos, v. de la capitainerie de St.-Paul (Brésil), avec un port sûr et commode, et qui est défendu par deux forts. Elle est en général bien bâtie, et elle est l'entrepôt de toute les productions de la province. Son commerce, qui est considérable, est favorisé par la navigation du Rio-de-la-Plata. Cette ville est située dans un pays bas, malsain, exposé aux inondations, mais très-fertile en riz, qu'on regarde comme le meilleur du Brésil. Pop. 6 à 7,000 hab. Lat. S. 23. 59. l. O. 48. 41. — Ville de la prov. de Panama (Colombie), sur le bord occid. de la baie du même nom. On élève beaucoup de bestiaux dans les env. Lat. N. 8. l. O. 83. 28.

San-Ya, v. de la presqu'île de Corée (Asie), à 5 l. O. de Tsin-Tcheou.

San-Yam-Lion, v. de la Tartarie chinoise. Lat. N. 41. 7. l. E. 100. 43.

San-Yeng, v. portugaise du Cayor (Afrique occid.).

Sanza, pet. v. de la Principauté-Citérieure (roy. de Naples), à 3 l. N. de Policastro.

Sanzay, pet. v. de Fr. (Vienne), ch.-l. de cant., à 12 l. S. O. de Poitiers.

Saolo ou *Paulo*, pet. v. de la Calabre-Citérieure (roy. de Naples), près de la mer; avec des fab. de poteries.

Saon, vill. de Fr. (Drôme), à 9 l. de Die.

Saona, pet. riv. de la Terre-de-Labour (roy. de Naples), qui se jette dans la mer à Gaëte.

Saona ou *Adamancy*, pet. île sit. à l'extrémité S. E. de St.-Domingue. Lat. N. 18. 8. l. O. 70. 51.

Saône (la), riv. de Fr., qui prend sa source dans les Vosges, près de Darney coule du N. au S., passe à Port-sur-Saône, à Gray, à Auxonne où elle devient navigable, à Verdun, à St.-Jean-de-Lône, Sarne, Châlons, Tournus, Mâcon, Trévoux, et se jette dans le Rhône à l'extrémité occid. de la v. de Lyon, au pont de Perrache. La Saône reçoit dans son cours le Vigeanne, l'Ognon, la Bèze, l'Ouche, le Doubs et la Reissouze.

Saône (dép. de la Haute-). Il est formé de la partie sept. de la Franche-Comté, et doit son nom à sa position relativement à la Saône. Il est borné au N. par le dép. des Vosges, à l'E. par celui du Haut-Rhin, au S. par ceux du Doubs et du Jura, et à l'O. par ceux de la Côte-d'Or et de la Haute-Marne. Il est en général montagneux. On évalue sa superficie à 283 l. carrées, ou 552,964 hectares, et sa pop. à 308,000 hab. Il renferme 28 ch.-l. de cant. ou justices de paix. Vesoul, ch.-l. de préf.; Gray et Lure, ch.-l. de sous-préf. C'est un pays à blé, maïs, grains, vins, fruits, légumes, bestiaux, pâturages, beurre, fromage, bois de charpente et de construction; et qui possède des carrières de granit, des mines de fer, de cuivre, de plomb, de manganèse, de charbon; des salines, des eaux minérales et thermales, des papeteries, des verreries, des toileries, des fonderies, des fileries, etc. Il est arrosé par la Saône, le Coucy, le Drugeon et l'Ognon. Il fait partie de la 6e division militaire et du diocèse de Besançon; il ressortit à la cour royale de Besançon, et envoie 3 députés à la législature.

Saône-et-Loire (dép. de). Il est formé de la partie mérid. de la Bourgogne, et doit son nom à la Saône et à la Loire qui le traversent. Il est borné au N. par le départ. de la Côte-d'Or, à l'E. par ceux du Jura et de l'Ain, au S. par ceux du Rhône et de la Loire, et à l'O. par ceux de l'Allier et de la Nièvre. On évalue sa superficie à 451 l. carrées, ou 889,878 hectares, et sa pop. à 498,000 hab. Il renferme 48 ch.-l. de cant. ou justices de paix. Mâcon, ch.-l. de préf.; Autun, Châlons-sur-Saône, Charolles et Louhans, ch.-l. de sous-préfect. Le territ. de ce départ. est mont.; mais on y trouve des plaines très-fertiles, de bons pâturages et des forêts. On y récolte du blé, du vin, du chanvre, etc.; et il possède des carrières de pierre à plâtre, de marbre et d'albâtre; des mines de fer, de charbon de terre et de cristal; des eaux minérales; des fab. de cuivre laminé, de cristaux, d'ouvrages en fer, etc. Il est arrosé par la Saône, la Loire, la Seille, l'Arroux, le Doubs, le canal de Digoin, etc. Ce départ. fait partie de la 18e division milit. et du diocèse d'Autun; il ressortit à la cour royale de Dijon, et envoie 7 députés à la législature.

Saorgio, pet. v. du c. de Nice (états sardes); avec une forte citadelle sit. sur un rocher. Pop. 3,100 hab. A 9 l. N. E. de Nice.

Saouadi, b. d'Egypte, près de la rive orient. du Nil, où commencent les grottes de la Thébaïde, qui ne sont autre chose que des carrières creusées par les Egyptiens, et ornées d'hiéroglyphes. A 25 l. S. E. de Faïoum.

Sap (le), pet. v. de Fr. (Orne); avec un bur. de poste. A 8 l. S. de Lisieux.

Sapa (*St.-Michel-de-*), vill. de la prov. de Charcas (Prov.-Unies de l'Amér. mér.), dans la vallée d'Arica. On y récolte une gr. quantité de poivre de Guinée. A 2 l. E. d'Arica. Lat. S. 17. 30. l. O. 80. 50.

Saparona, une des îles Moluques, qui a environ 8 l. de circonf. Elle est à 15 l. d'Amboyne.

Sapata ou *Pula-Sapata*, pet. île de l'Océan Pacifique, sit. à l'extrémité mérid. du roy. de Cambodia. Lat. N. 10. 4. l. E. 106. 50.

Sapelo, pet. v. de l'Amér. septent., sur la côte de la Georgie (Etats-Unis), à 9 l. S. S. O. de Savannah.

Saphorin (St.-), pet. v. du cant. de Vaud (Suisse), sur le bord du lac de Genève; à 3 l. E. de Lausanne, et à 1 de Vevay. Pop. 2,200 hab.

Sapienza, nom de 3 pet. îles, sur la côte mérid. de la Morée (Grèce), vis-à-vis de Modon.

Sapmeer, vill. consid. du roy. des Pays-Bas, à 4 l. S. de Groningue. Pop. 2,000 habitans.

Sapojok, b. du gouv. de Riæzan (Russie), à 30 l. de Riæzan.

Saponara, pet. v. de la Principauté-Citérieure (roy. de Naples). Pop. 3,200 hab. A 8 l. N. E. de Policastro.

Sappan, riv. de la péninsule de Malacca, qui se jette dans la mer. Lat. N. 2. 37. l. E. 99. 27.

Sappo, vill. du roy. d'Yani (Afrique occidentale), sur le bord mérid. de la Gambie. Lat. N. 13. 30. l. O. 16. 25.

Sapri, pet. v. de la Principauté-Citérieure (roy. de Naples); avec un port sur la Méditerranée.

Saptes, vill. de Fr. (Aude), près de Carcassonne; avec une belle manufacture de draps.

Sara, pet. riv. de l'état de l'Eglise, qui se jette dans la mer de Toscane.

Sarabat, riv. d'Anatolie, qui prend sa source dans les mont. de Morad-Dag, coule du N. E. au S. O., reçoit la Marmora, passe à Manechie ou Magnésie, et se jette dans le golfe de Smyrne.

Sarabita, riv. consid. du Cundinamarca (Colombie).

Sarabus, v. de l'île de Sardaigne, sit. au confluent de la Fiumenadosa et du Zuri. A 10 l. N. E. de Cagliari.

Saragosse (en espagnol *Zaragoza*), v. d'Espagne, cap. du roy. d'Arragon, sur l'Ebre, que l'on passe sur 2 ponts, dont l'un en pierre, et un autre en bois très-remarquable. Elle est entourée d'un mur en terre, et on y entre par 12 portes. Ses rues sont étroites et sinueuses, excepté celle de Cozo; et ses maisons, bâties en brique, n'ont en général que 3 étages. Elle possède une université fondée en 1478, une académie des beaux-arts, deux bibliothèques publiques, des écoles de dessin, un archevêché, une haute cour de justice pour le roy. d'Arragon. Elle est la résidence de l'intendant, du capitaine-général, etc. On y compte 17 églises, 40 convens ou monastères; et on y remarque, entre autres édifices publics, la cathédrale, Notre-Dame-del-Pilar, l'hôpital général, l'hôtel-de-ville, le palais de l'inquisition, qui sert de citadelle, etc. Cette v. possède des fab. de soie et de draps fins, de bas de soie, de chapeaux, de papiers; des corderies, des teintureries, etc. Elle est célèbre par 2 batailles livrées dans son voisinage en 1118 et en 1710, mais surtout par les siéges mémorables qu'elle soutint en 1808 et 1809, contre un corps de l'armée française. Pop. 28,000 h. Elle est à 53 l. O. de Barcelonne, et à 60 N. N. E. de Madrid. Lat. N. 41. 40. l. O. 3. 30.

Saraguro, établissement du Quito (Colombie), dans la prov. de Loxa; il est sit. sur la route de Quito à Lima, à 15 l. S. de Cuença. — Riv. de la province de Loxa (Quito).

Saraisk, pet. v. du gouv. de Riæzan (Russie), au N. N. O. de Riæzan.

Sarajevo. Voy. *Bosna-Sarai*.

Saralbe, pet. v. de Fr. (Moselle), ch.-l. de cant., sit. au confluent de la Sarra et de l'Albe; avec une source salée. Il s'y tient des foires de 3 jours le lundi après la St.-Martin, le lundi après le 2e dimanche de Carême, et le lundi après la Trinité. Ses environs abondent en pâturages excellens. A 5 l. S. O. de Sarguemines.

Sarambira, pet. riv. de la prov. de Choco, dans le Cundinamarca (Colombie). Elle se jette dans la mer vis-à-vis de l'île de Gorgona.

Saramon, pet. v. de Fr. (Gers), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. E. d'Auch.

Saranac, riv. de l'état de New-York (Etats-Unis), qui coule au N. E., et se jette dans le lac Champlain à Plattsbourg.

Sarangpore, v. du Malwah (Ind.), ch.-l. d'un dist. très-fertile. La v. de Sarangpore est sit. sur la Sopra. Lat. N. 23. 38. l. E. 74. 10.

Sarangur, v. du Gundwanah (Ind.), tributaire des Mahrettes. Lat. N. 19. 40. l. E. 80. 6.

Saransk, v. du gouv. de Penza (Russie d'Eur.), ch.-l. de cercle. Elle est sit. sur l'Insara et la Saranja, et possède des tanneries, des manufactures de savon, de soie, de laine, etc. Pop. 8,000 hab. A 20 l. N. N. E. de Penza. Lat. N. 54. 30. l. E. 52. 3.

Sarapilly, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 14. 14. l. E. 52. 3. — Autre v. de l'Ind., à 12 l. de Hyderabad.

Sarapoul, v. du gouv. de Viatka (Russie d'Eur.), sur le Kama. Elle possède des tanneries, etc.; et il s'y tient une foire consid. le 16 août. Pop. 6,000 hab. A 77 l. S. S. E. de Viatka.

Saraquinio, île déserte de l'archipel Grec, à l'entrée du golfe de Salonique.

Sara-Ssu, riv. de la Tartarie indépendante (Asie), qui prend sa source dans les monts Alginaki ou Agydirreshalo, et se jette dans le lac Telegul.

Sarati, riv. de l'Amér. mérid., qui se jette dans le golfe de Penama. Lat. N. 8. 21.

Saratoga, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), sit. à l'O. de la riv. d'Hudson; il possède différentes sources minérales. Il e Ballston pour ch.-l. — Joli pet. vill. du c. ci-dessus, sur le bord occident. de la riv. d'Hodson.

Saratov, gouv. de la Russie d'Eur., borné au N. par le gouvernement de Simbirsk, à l'E. par celui d'Astracan, et à l'O. par le pays des Cosaques du Don. On évalue sa superficie à environ 8,500 l. carrées, et sa pop. à 878,000 hab. Il est traversé du N. au S. par le Volga, qui le divise en partie occidentale et partie orientale. La première est très-fertile, et produit une grande quantité de blé. L'autre, au contraire, est non-seulement peu fertile, mais aussi beaucoup moins peuplés que la partie occidentale. On y trouve des landes immenses, remplies de lacs salins, dont le plus remarquable est celui d'Elton, qui fournit le plus bean sel de la Russie. On en retire an-delà de 360 millions par en. Outre le Volga, ce gouvernement est encore arrosé par le Choper, la Sura, la Tousebka, la Medwéditza, l'Ilâdela, etc. On y récolte du blé, du millet, du lin, du chanvre, des légumes, etc.; et on y trouve quelques febriqoes de toile, de coton, de draps; des tanneries, etc. Les pêcheries du Volga sont aussi d'on très-gr. rapport. On le divise en 10 cercles, savoir: Saratov, Volsk, Khvalinsk, Coosnetsk, Petrovsk, Serdobe, Camychène, Tzartziène, Atkarsk et Balaschev. Il a ponr chef-lieu

Saratov, sur le Volga, avec des murailles et un fossé. Elle est divisée en 2 parties, et assez bien bâtie. Ses rues sont larges, mais ses maisons sont presque toutes en bois. Cette ville, que favorise la navigation do Volga, fait un commerce assez étendu. On en exporte surtout du sel et du poisson. A 150 l. N. N. O. d'Astracan, et à 190 S. E. de Moscon. Lat. N. 51. 31. l. E. 43. 40.

Saratovka, vill. de la Russie d'Europe, sur la Neve, entre Pétersbourg et Schlusselbourg.

Saratschik, v. du gouv. d'Astracan (Russie asiat.), sit. dans nne presque île du Jeik, à 5 l. N. de Goriev.

Saratt, vill. de la prov. de Hérat (Perse), à 27 l. S. S. E. de Hamadan.

Sarawan, territ. aride et montagneux du Beloucbistan (Asie); avec une v. du même nom.

Sarca, riv. du Tyrol (emp. d'Autriche), qui se jette dans le lac de Garde, et à sa sortie prend le nom de Mincio.

Sarcé, b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 5 l. S. du Mans.

Sarcelles, b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 3 l. N. de Paris.

Sarchard, v. de Syrie, à 18 l. S. S. E. de Damas.

Sarcus, vill. de Fr. (Oise), avec un château et des fabr. de bas, de serges, du ratines; des filatures de laine, etc. A 8 l. N. O. de Beauvais.

Sard, b. de Hongrie, dans le cercle de Schumegh.

Sardaigne (états du roi de). Ils se composent, sur le continent, des duchés de Savoie, de Montferret, de Gènes, de la principauté du Piémont, d'une partie du Milanais et du comté de Nice, et de l'île de Sardaigne, dans la Méditerranée. On évalue leur superficie réunie à 2,500 l. carrées, et leur pop. à 3,900,000 hab. Peu de pays présentent un aspect plus agréable et plus satisfaisant que la partie continentale des états du roi de Sardaigne. Traversée du N. au S. par les Alpes maritimes, et séparée de la Suisse par ces montagnes superbes, on y trouve tout ce que la nature offre de sublime. La chaine qui règne autour du golfe de Gênes, et qui joint les Apennins, donne aux régions méridionales l'aspect des pays montagneux; tandis que le centre et la partie orientale, composés de nombreuses vallées, qui toutes inclinent vers le lit du Pô, forment une partie du grand bassin de ce fleuve. Le mont Blanc, le mont Cenis, le mont Viso, etc., terminent la chaîne occidentale; et le St.-Bernard, le mont Rosa, la chaîne septentrionale. Ces états sont arrosés par le Pô, la grande et la petite Doria, la Baltea, la Sezia, le Tanaro, l'Adda, le Tesin, la Trébia, l'Ajagna, outre le Var qui se jette dans la Méditerranée, l'Isère et l'Arc, qui tombent dans le Rhône. Ils renferment, entre autres lacs, ceux d'Annecy et du Boerget, et une partie du lac de Genève et du lac Majeur. Le sol, dans les vallées, se compose d'une marne sablonneuse; mais sur les montagnes, il est en général rocailleux. Le climat est chaud dans les vallées étroites, tempéré sur les collines, et âpre sur les montagnes. Il est salubre partout, excepté dans les plaines marécageuses. L'agriculture est florissante dans les parties basses, où l'on récolte tous les genres de graminées, du maïs, du chanvre, des fruits excellens, etc. Dans les plaines méridionales, où on cultive le riz, le système des irrigations est mis en pratique avec un étonnant succès. On élève beaucoup de bétail, particulièrement dans les districts montagneux; des chevaux estimés, des moutons, des porcs, des chèvres, etc., et on s'occupe particulièrement, en Piémont, de l'éducation des vers à soie, qui fournissent la soie la plus estimée de l'Europe. Le Piémont et les provinces adjacentes renferment aussi des mines d'or, d'argent et

de cuivre; des carrières de porphyre et de marbre; des eaux minérales, etc. Les arts industriels y sont bien moins répandus, comparativement, que dans des pays limitrophes; cependant on trouve dans le Piémont et le duché de Gènes, des fabriques de soieries, de draps, de porcelaine, de faïence, etc., qui sont dans un état très-prospère, surtout les premières. Les exportations consistent en bétail, huile, chanvre, fruits confits, bois, grains en petite quantité, riz, soie, soieries, fil, etc.; et les importations, en épices, objets de mode et de nouveauté, fer, cuivre, fer-blanc, tissus de coton, toiles, cuirs, etc. L'italien, que l'on parle dans le Piémont, est mêlé d'espagnol, et celui en usage à Gènes est inintelligible. En Savoie on ne parle que français. L'instruction publique, confiée à différentes universités, est soumise à des restrictions qui paraissent plutôt de nature à resserrer qu'à étendre ses bienfaits. La censure est très-rigoureuse dans les différens états, et l'entrée des journaux et des livres français prohibée, à un petit nombre d'exceptions près. Les Piémontais passent pour un peuple fin, gai, ingénieux et brave. Les Savoyards sont doux, bons, honnêtes, laborieux et pauvres. Beaucoup d'entre eux viennent en France pour gagner leur vie, et retournent dans leur patrie quand ils sont parvenus à amasser de quoi s'y établir. Ils se font tous remarquer par leur activité, leur économie et leur extrême probité. Le gouvernement est une monarchie héréditaire et absolue. Le maniement des affaires de l'état est entre les mains de 4 ministres secrétaires d'état, et d'un certain nombre de colléges royaux. En 1816, les recettes de l'état se sont élevées à 48 millions de fr., et les dépenses à 56 millions. La dette publique est de 13 millions de fr. L'armée de terre doit être de 30,000 hommes de toute arme; mais elle est encore fort en-dessous de ce nombre. Les forces de mer consistent en 1 frégate de 36 canons, et en 2 bâtimens d'une moindre dimension. D'après une ordonnance du roi, de 1816, celles-ci doivent être portées à 4 vaisseaux de lignes, 14 frégates, et des brieks, des canonnières, etc., en proportion. Il y a 4 ordres de chevalerie, celui de la St.-Annonciade, celui de St.-Maurice et Saint-Lazare, celui de la Fidélité, fondé en 1814, et l'Ordre-Militaire, fondé en 1615. — En 1802, Charles Emmanuel abdique le trône en faveur de son frère Victor Emmanuel, aujourd'hui régnant, et se retire à Rome, où il est mort le 6 oct. 1819, et où il avait pris l'habit de jésuite en 1817. Le traité de Paris conclu en 1814, rendit au roi Emmanuel son trône et ses anciens états, et le congrès de Vienne y ajouta plus tard le territoire de la république de Gènes. En 1815, il reçut encore la partie de la Savoie qui était restée à la France; ainsi que la souveraineté de la principauté de Monaco. En 1820, il éclata en Piémont une révolution ayant pour but d'y introduire le gouvernement constitutionnel, et à la suite de laquelle le roi renonça au trône en faveur de son frère le duc de Genevois. Mais une armée autrichienne étant entrée peu après en Piémont, les choses furent rétablies sur leur ancien pied, et le roi rendu une seconde fois à toute son autorité. Turin, capitale.

Sardaigne (la), île de la Méditerranée, située au S. de l'île de Corse, entre les 38. 55. et 41. 15. de lat. N., et les 6. et 7. 50. de l. E. Elle a 60 à 65 l. de long sur 20 à 30 de large. On évalue sa superficie à environ 840 lieues carrées, et sa pop. (en 1788) à 457,000 hab. Elle est arrosée par l'Oristano, le Flumendoso, etc., et produit du blé, du vin, des oranges, des figues et autres fruits, etc. Elle renferme des mines d'or, d'argent, de plomb, etc., et on y élève une grande quantité de bétail, de chevaux, de moutons, de cochons et de chèvres. Ses forêts abondent en gibier, cerfs, renards, loups, etc. Les hivers y sont doux, l'air malsain et le sol naturellement très-fertile, si l'on en excepte quelques parties sablonneuses le long des côtes. Mais l'agriculture et l'industrie y sont dans l'état le plus arriéré, et, chose à peine concevable, cette île est aujourd'hui dans le même état de barbarie que sous les Sarrasins. Elle est d'ailleurs heureusement située pour le commerce, et possède plusieurs bons ports, tels que Palmas, Nova, Cagliari, etc.; mais ses habitans n'en retirent aucun avantage, et l'on n'en exporte guère que du sel. Il y a deux universités, une à Cagliari et l'autre à Sassari, mais qui sont toutes deux au-dessous du plus mauvais collége de France. Quant à la justice, elle y est tout-à-fait vénale, les juges n'ayant d'autres émolumens que ce qu'ils obtiennent des plaideurs. La Sardaigne se divise en deux provinces, Capo-di-Cagliari et Capo-di-Sassari, lesquelles se subdivisent en marquisats, comtés, baronies, etc. Elle fut, dans l'origine, peuplée par les Phéniciens, et conquise par les Carthaginois, à qui les Romains l'arrachèrent dans la première guerre punique. Dans les temps modernes, elle a été au pouvoir de l'Espagne jusqu'en 1719, qu'elle fut cédée au duc de Savoie, qui porte le titre de roi de Sardaigne, de Chypre, de Jérusalem et duc de Savoie. La religion romaine y est la seule tolérée. On y parle un dialecte italien qui est mêlé de beaucoup de mots grecs, espagnols, etc. Cagliari, cap.

Sardaki, port de mer d'Anatolie, sur le bord orient. du détroit des Dardanelles.

Sardara, v. de l'île de Sardaigne, avec des eaux thermales, les seules qui existent dans cette île, près du cap de Cagliari.

Sardes (états). Voy. *Sardaigne* (roy. de).

Sardes. Voy. *Sart*.

Sardinas, nom de 3 rivières de Colombie.

Sardoal, pet. v. du Portugal (Estramadure), à 1 l. N. d'Abrantès.

Sare, b. de l'île de Corse, près d'Ajaccio. — B. de Fr. (Basses-Pyrénées), ch.-l. de canton; à 2 l. S. E. de St.-Jean-de-Luz.

Sarecto, pet. v. de la Caroline septent. (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Duplin, sur la riv. de Cape-Fear.

Saren, b. de Fr. (Loiret), à 2 l. N. d'Orléans.

Sarena, port de mer sur la côte du Chili (Amér. mérid.). Lat. S. 29. 40. l. O. 73. 35.

Sarepta, pet. v. du gouv. de Saratov (Russie), sur le bord occid. du Volga. Fondée en 1765 par des frères Moraves; à 90 l. S. de Saratov.

Sarfa, pet. v. de la prov. de Nedsjed (Arabie), à 26 l. S. O. de Kariatain.

Sarfand ou *Sarfend*, vill. de la Palestine, sit. près de la côte de la Médit., à 4 l. S. O. de Seïde. On suppose qu'il est bâti sur les ruines de l'anc. *Sarepta*.

Sargans, pet. v. du cant. de St.-Gall (Suisse), sit. sur un rocher; avec une mine de fer et une source minérale; à 5 l. N. O. de Coire. Lat. N. 47. 11. l. E. 7. 14.

Sargé, b. de Fr. (Loir-et-Cher), sur la Braye, à 5 l. N. O. de Vendôme.

Surgel, v. et port de mer de la prov. de Tremecen (roy. d'Alger), avec un chât.; à 10 l. d'Alger. Lat. N. 36. 30. l. O. 4. 35.

Sargnac, b. de Fr. (Gard), à 2 l. N. E. de Nîmes.

Sarguemines, v. de Fr. (Moselle), sur la Sarre; ch.-l. de sous-préfecture; tribunal de 1re inst., etc. Elle commerce en grains, fruits, bois de construction, etc.; et possède des tanneries, des faïenceries, etc. Popul. 3,498 hab. A 20 l. E. de Metz, et 100 de Paris. Lat. N. 49. 8. l. E. 4. 50.

Sarhaut, v. du Bengale (dist. de Birbhoum). Lat. N. 24. 14. l. E. 84. 31.

Sarhou-Hotun, v. de la Tartarie chinoise, à 120 l. E. N. E. de Pékin. — V. de la prov. de Kirin-Oula (Tartarie chinoise). Lat. N. 44. 44. l. E. 127. 1.

Sari, v. du Mazanderan (Perse), sur la côte mérid. de la mer Caspienne. Elle a été longtemps dans un gr. état d'abandon, par suite des dégâts qu'elle avait éprouvés pendant les guerres qui ont désolé la Perse; mais un prince persan y ayant fixé sa résidence depuis quelques années, les ruines ont disparu, on l'a fortifiée, et il s'y fait aujourd'hui un assez gr. comm. Lat. N. 35. 35. l. E. 50. 38. — Vill. de l'Irak (Perse), à 66 l. N. O. d'Ispahan.

Sariatim, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 9 l. S. O. de Kiangari.

Sarigné, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 2 l. N. E. d'Angers.

Sarigol ou *Sariggiolà*, v. moderne de la Romanie (Turq. d'Eur.), sur l'Inkchori, à 5 l. S. O. de Kara-Veria.

Sarinena, pet. v. d'Arragon (Esp.), où les Mores défirent les chrétiens en 1133; à 10 l. S. O. de Balbastro.

Sarinham, riv. qui baigne la côte S. E. du Brésil, et se jette dans l'Océan vis-à-vis de l'île d'Alero. Lat. S. 8. 50.

Sarizko, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), à 160 l. S. O. de Turuchansk.

Sark ou *Serk*, pet. île de la Manche, sur la côte de France, entre Jersey et Guernesey. Elle a environ 1,600 toises de long sur autant de large. L'air y est pur et sain, et le sol, assez fertile, produit le grain nécessaire à la subsistance de ses habitans. On y récolte aussi une grande quantité de pommes dont on fait du cidre excellent. On y trouve des fab. de bas, de gants, de bonnets, etc. Cette île commerce avec Bristol et autres ports dans les mêmes parages. Pop. 800 hab. Lat. N. 49. 30. l. O. 5.

Sarkard, b. de Hongrie dans le cercle de Bihar, sur le Gyepes; à 48 l. E. S. E. de Pesth. Lat. N. 46. 44. l. E. 19. 2.

Sarkfoot, vill. d'Ecosse (Dumfries-shire), avec un bon port à l'emb. de la Sark.

Sarkholm, pet. île du golfe de Riga, dans le gouvernement de Livonie (Russie).

Sarlat, v. de Fr. (Dordogne); ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst. et de comm.; mercerie, draperie, foires de bestiaux, etc. Pop. 6,000 hab. Cette v. doit son origine à une abbaye de bénédictins fondée par Charlemagne. Elle est sit. dans un fond entouré de collines, sur le ruisseau de Sarlat, qui se jette dans la Dordogne à 1 l. au-dessous de la ville. A 11 l. S. E. de Périgueux, et à 128 S. S. O. de Paris. Lat. N. 44. 53. l. O. 1. 7.

Sarleinsbach, pet. v. de la Haute-Autriche, à 9 l. O. N. O. de Lins.

Surman, v. de la rég. de Tripoli (Afrique).

Sarmiento, groupe de 80 pet. îles du détroit de Magellan (Amérique mérid.).

Sarnau ou *Sarnowo*, pet. v. de la rég. de Posen (Prusse); avec des fabr. de draps et de toiles. A 21 l. S. de Posen. Pop. 1,350 hab.

Sarnen, gr. b. du cant. d'Unterwalden (Suisse), sit. sur l'Aa, à l'extrémité sept. du lac de Sarnen; avec des arsenaux, des moulins à scie, des teintureries, etc. Pop. 3,000 hab. A 3 l. S. S. O. de Stanz.

Sarnienna, pet. v. d'Arragon (Espagne), à 10 l. N. E. de Saragosse.

Sarno, v. épisc. de la Princip.-Cit. (roy. Les Anglais leur ont donné le nom d'îles du duc d'York.

de Naples), sit. à la base orient. du mont Vésuve, près de la source du Sarno, qui se jette dans la Méditer. vis-à-vis de l'île de Revigliano. La v. de Sarno possède des fabr. de soie, et renferme plus de 10,000 hab. A 5 l. N. O. de Salerne, et à 8 E. E. S. de Naples. Lat. N. 41. 46. l. E. 12. 15.

Sarnois, vill. de Fr. (Oise), à 7 l. de Beauvais.

Sarokei, v. du Turkestan (Asie); sur le Sihon; à 10 l. N. E. de Tchékund.

Sarokombla, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Podlachie.

Sarongapur, v. des Mahrattes (Ind.); avec des fabr. de tissus de coton.

Savono, b. de la prov. de Milan (roy. Lombardo-Vénitien), sur la Luvo, à 4 l. de Milan; ch.-l. de district.

Saros ou *Scharosch*, c. de Hongrie, sur les frontières de la Gallicie, dont il est séparé par les monts Krapacks. On évalue sa superficie à environ 125 l. carrées, et sa pop. à 142,000 hab. Le territoire de ce c., quoique montagneux et froid, produit beaucoup de blé, du chanvre, des fruits, etc. On y trouve aussi des eaux minérales, des mines de sel, etc. Zeben ch.-l.

Saros, b. du c. ci-dessus, sur la Théréza; à 2 l. O. N. d'Eperies.

Sarosd, b. de Hongrie, dans le c. de Stuhl-Weissenbourg; à 6 l. S. S. E. de Stuhl-Weissenbourg.

Saros-Patak, b. de Hongrie, dans le c. de Zemplin, sur la riv. de Bodrog; à 6 l. N. E. de Tokay. Lat. N. 48. 18. l. E. 19. 14.

Sarowi ou *Sarowi*, v. de la prov. d'Adjémyr (Ind.); ch.-l. de district. Elle est la résid. d'un chef tributaire du Rajah de Joudpore. Lat. N. 25. 32. l. E. 71.

Sarp ou *Sarpen*, pet. v. de la prov. de Christiansand (Norwège), près de laquelle est une cataracte où l'on précipitait autrefois les criminels condamnés à mort. A 4 l. O. S. O. de Frederickstadt.

Sarpa, riv. du gouv. de Saratov (Russie d'Eur.), qui se jette dans le Volga à Sarepta.

Sarra (*la*), pet. v. du canton de Vaud (Suisse), sur une hauteur, entre Cossonay et Orbe; avec un château, des carrières de marbre et des eaux minérales.

Sarran, b. de Fr. (Gers), à 4 l. S. E. de Lectoure.

Sarrancolin, pet. v. de Fr. (Basses-Pyrénées); avec des carrières de marbre, des verreries, des papeteries, des fabr. de bas, etc. Elle est située dans la vallée d'Aure, sur la Neste. A 8 l. S. de Tarbes.

Sarre ou plutôt *Saar*, riv. qui prend sa source en France, dans la forêt de St.-Quirin (Vosges), près du vieux château de Salm, traverse le département de la Meurthe, et se jette dans la Moselle au-dessus de Trèves, vis-à-vis de Consarbruck. Elle donnait son nom à un département français qui comprenait la partie sept. de l'archevêché de Trèves, quelques districts du Palatinat, etc. Il avait Trèves pour ch.-l.

Sarre, b. de Fr. (Basses-Pyrénées), à 3 l. E. de St.-Jean-de-Luz.

Sarréal, pet. v. de la Catalogne (Espag.), sur le Francoli; avec des carrières d'albâtre. A 3 l. N. E. de Mont-Blanc.

Sarre-Louis ou plutôt *Saar-Louis*, v. forte de la régence de Trèves (Prusse), sur une presqu'île formée par la Sarre; ch.-l. de cercle. Cette v., fondée par Louis XIV et fortifiée par Vauban, possède un arsenal, des fabr. de cuirs, d'acier, de fer-blanc, d'armes, de limes; des tréfileries, etc. Elle a été cédée à la Prusse par le traité de Paris de 1814. Patrie du maréchal Ney. Pop. 3,800 hab. A 13 l. N. E. de Metz. Lat. N. 49. 19. l. E. 4. 25.

Sarria, pet. v. de la Galice (Espagne), sur le Lugo; à 6 l. S. S. E. de Lugo.

Sarrians, pet. v. de Fr. (Vaucluse), qui fut pillée et incendiée en 1791. Ses environs abondent en mûriers et en pâturages. A 4 l. N. E. d'Avignon.

Sarsina, pet. v. de la délégation de Forli (état de l'Eglise), sur le Savio. Patrie de Plaute. A 8 l. S. O. de Rimini, et à 12 S. de Ravenne. Lat. N. 43. 33. l. E. 9. 51.

Sarstedt, pet. v. du Hanovre, dans la principauté d'Hildesheim, sur l'Innerste; à 3 l. S. E. de Hanovre.

Sart, b. de la prov. de Liége (roy. des Pays-Bas). Pop. 1,800 hab.

Sart, vill. d'Anatolie, bâti sur les ruines de *Sardes* ou *Sardis*, jadis cap. de la Lydie; à 20 l. E. de Smyrne.

Sartelle, v. du nouveau royaume de Léon (Mexique), en général bien bâtie. Elle est environnée de jardins d'une grande fertilité, et où l'on récolte toutes sortes de fruits. A 190 l. N. de Mexico. Lat. N. 28. l. O. 103. 20.

Sartène, v. de Corse; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. Pop. 4,000 hab. A 2 l. S. O. de Tallano, et à 28 S. O. de Bastia. Lat. N. 41. 30. l. E. 6. 48.

Sarthe, riv. de Fr., qui prend sa source à Sommé-Sarthe (Orne), à 2 l. de Mortagne, passe au Mans, où elle devient navig., et se jette dans la Mayenne vis-à-vis de l'île de St.-Aubin, à 2 l. au-dessus d'Angers.

Sarthe (le dép. de la). Il est formé de la partie sept. du Maine, et prend son nom de la Sarthe qui le traverse. Ce dép. est borné au N. par le dép. de l'Orne, à l'E. par ceux d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher, au S. par ceux d'Indre-et-Loire et de Maine-et-Loire, et à l'O. par celui de la Mayenne. On évalue sa superficie à 333 l. carrées, et sa pop. de 428,432 hab. Il est divisé en 4 arrondissemens, savoir : le Mans, ch.-l. de

préfect.; La Flèche, Mamers et St.-Calais, ch.-l. de sous-préfect., et renferme 33 ch.-l. de cant. ou justices de paix. On y récolte du froment, de l'avoine, de l'orge, du seigle, du millet, de la luzerne, des vins, des fruits, etc. Il renferme des mines de fer, des carrières de marbre et d'ardoises, de belles forêts, et des pâturages excellens, où l'on élève des bestiaux très-estimés. On en tire de la bougie, de la toile, de la gomme, de la volaille, etc. Il possède des fabr. de laines, de cuirs, etc. Il est arrosé par la Sarthe, l'Huisne et le Loir; il fait partie de la 22e division militaire, du diocèse du Mans, ressortit à la cour royale d'Angers, et envoie 7 députés à la législature.

Sartilly, b. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant.; à 2 l. N.O. d'Avranches. Pop. 950 h.

Sartinava, pet. v. du Piémont, dans la prov. de Mortara. Pop. 2,400 hab. A 10 l. O. S. de Pavie.

Sartine (les îles), groupe d'îles de l'Océan-Pacifique sept., ainsi nommées par La Peyrouse. Lat. N. 50. 56. l. O. 131. 43.

Sarum (*Old*), anc. b. royal d'Angleterre (Wiltshire), qui ne consiste aujourd'hui qu'en une seule ferme; à 1 l. N. de Salisbury. Il possède le droit de nommer 2 membres au parlement.

Sarun, dist. du Bahar (Ind.), sit. sous le 26e. deg. de lat. N. et sur le bord N. O. du Gange. Il est très-fertile, et on y élève des bêtes à cornes d'une très -bonne race. Il appartient aux Anglais. Il a Chuprah pour ch.-l.

Sarvar ou *Sarwar*, b. de Hongrie (dans le c. d'Eisenbourg), sit. au confluent des riv. de Gunz et de Raab. Patrie de saint Martin de Tours. A 26 l. S. de Presbourg, et à 28 S. S. E. de Vienne. Lat. N. 47. l. E. 15.

Sarvitz, riv. de Hongrie, qui prend sa source dans le c. de Veszprim, et se jette dans le Danube.

Sarvitza, v. de la Romanie (Turquie d'Eur.), sur une pet. riv.; à 18 l. S. O. de Salonique.

Sarzane, pet. v. épisc. du d. de Gênes (états sardes), sit. sur la Magra; à 2 l. de l'emb. de cette riv. Elle est défendue par une citadelle construite sur une hauteur. A 10 l. N. O. de Pise, et à 20 E. S. E. de Gênes. Lat. N. 44. 8. l. E. 7. 32.

Sarzeau, pet. v. de Fr. (Morbihan), ch.-l. de cant. Elle est sit. dans la presqu'île de Rhuys, à 4 l. S. de Vannes.

Sarzedas, pet. v. du Portugal, à 3 l. O. de Castel-Branco, et à 48 E. N. E. de Lisbonne.

Sas-de-Gand, pet. v. forte de la Flandre orient. (roy. des Pays-Bas), sit. au milieu de marais, sur un bras de l'Escaut, à l'extrémité d'un canal qui communique avec Gand; avec un port. A 5 l. N. E. de Gand. Lat. N. 51. 15. l. E. 1. 29.

Sasawa, riv. de l'emp. d'Autriche, qui prend sa source en Bohême, traverse la Moravie, et se jette dans la Morawa à Hohenstadt.

Sascachawan ou *Saskashawan*, riv. cons. de l'Amérique sept., qui prend sa source dans les Rocky-Mountains, s'y divise en 2 bras, dont l'un s'appelle le Saskashawan sept., et l'autre le Saskashawan mérid. Après avoir parcouru un espace de plus de 10 deg. de l'O. à l'E., ces 2 bras se réunissent à env. 25 l. E. du fort Hudson, par les 53 deg. de lat. N. et les 70 de l. O.; de là le Saskashawan se dirige à l'E. N. E., passe au fort Cumberland, coule au S. E., traverse plusieurs lacs, et se jette, à ce qu'on prétend, dans lac Winnipeg.

Sascorbara, pet. v. de la délégation d'Urbin (état de l'Eglise).

Sasena, pet. île du golfe de Venise, sur la côte du sangiacat d'Avlona (Turquie d'Europe), près de l'embouchure du golfe d'Avlona.

Saseram, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 25. l. E. 81. 45.

Sasja, riv. de la Palestine (Syrie), qui prend sa source dans un désert de l'Arabie Pétrée, coule au N. et se jette dans la mer Morte à Zoar.

Saslavl ou *Isaslav*, pet. v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.), sur la pet. riv. d'Uorin; ch.-l. de cerc. A 40 l. O. de Zytomiers.

Sasmanshausen, b. de la rég. d'Arensberg (Prusse); avec 4 forges.

Sasni, v. de la prov. d'Agra (Ind.); avec une forter. Elle appartient aux Anglais. Lat. N. 27. 45. l. E. 71. 44.

Sasquesahanoxes (les), Indiens de la Virginie (Etats-Unis).

Sasrum, pet. île du golfe de Siam (Asie). Lat. N. 10. l. E. 101. 28.

Sassafras, riv. et vill. du Maryland (Etats-Unis).

Sassano, b. de la Principauté-Citérieure (roy. de Naples). Pop. 3,700 hab.

Sassari, v. de l'île de Sardaigne et cap. de la prov. de Capo-di-Sassari, qui comprend la partie sept. de cette île. Elle est sit. près de la côte N. O., sur le Fiuminargi, pet. riv. qui favorise ses communications avec le port de Porto-Torre, qui en est à 4 l. Cette v., bâtie dans une belle plaine fertile en vin, en oranges, etc., est environnée d'un mur et d'allées agréables, qui aboutissent toutes à de très-belles fontaines de marbre. On y remarque un grand nombre d'églises et de couvens. C'est le siége d'un archevêché, d'une université, d'un gouvernement provincial et de différentes cours de justice. Pop. 30,000 hab. A 26 l. N. d'Oristano. Lat. N. 40. 48. l. E. 6. 13.

Sassbach, joli vill. du gr.-d. de Bade, à 7 l. E. N. E. de Strasbourg. Turenne y fut tué le 17 juillet 1675.

Sassena. Voy. *Sasena*.

Sassenage, b. de Fr. (Isère), près du Diap; à 2 l. O. de Grenoble. Il est renommé pour ses bons fromages et ses citernes.

Sassenberg, pet. v. de la rég. de Munster (Prusse), avec un chât.; à 6 l. E. Munster.

Sassendorf, vill. de la rég. d'Arensberg (Prusse), avec des salines; à 6 l. N. E. d'Arensberg.

Sassères ou *Mullenbach*, v. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), sit. au confl. de 2 pet. riv.; à 9 l. O. de Hermannstadt.

Sassin, *Saswar* ou *Schlossberg*, v. de Hongrie, dans le c. de Neitra, sur le Miawa; avec un couvent qui possède une image miraculeuse, objet d'un grand nombre de pélerinages, et une manuf. de toile de coton. A 13 l. N. de Presbourg.

Sassoferato, pet. v. de la dèlég. d'Urbin (état de l'Eglise); à 7 l. O. d'Urbin.

Sassuolo, pet. v. du d. de Modène (Italie), sur la Secchia; à 4 l. S. E. de Modène. Lat. N. 44. 31. l. E. 8. 54.

Sasum, v. du pachalik de Koniéh (Turq. asiat.), dans la Caramanie.

Saswar. Voy. *Sassin*.

Satadou, contrée d'Afrique, une des 3 divis. du Bambouk. Elle est bornée au N. par le Bambouk proprement dit, et au S. par le Konkodou, et elle s'étend le long du bord oriental du Faléme. On en exporte de l'or qu'on trouve en grande quantité dans le sable et les rivières.

Satagond. Voy. *Satgong*.

Satagura, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), sur le Pruth; à 5 l. S. E. de Zaleszczuki.

Sataldère, riv. d'Anatolie, qui coule du S. au N., sur une ligne presque parallèle au Granique, et se jette dans la mer de Marmara.

Satalie, *Sataliéh*, *Antalia* ou *Adalia*, v. marit. de la Caramanie (Turq. asiat.), sur la Médit., à l'entrée du golfe du même nom. Elle est adossée à une colline, sur le penchant de laquelle ses rues s'élèvent en amphithéâtre, à partir du sommet de cette colline. Satalie est entourée d'un fossé et d'un double mur flanqué de tours carrées à la distance de 50 toises les unes des autres. Le port, formé par 2 jetées, est assez rétréci. Les environs, composés de jardins et de vergers, sont bien arrosés et d'une fertilité extraordinaire. On en exporte des fruits, de la laine, du coton, de l'opium, de la cire jaune, la plus estimée du Levant, etc. Pop. env. 8,000 hab., dont les 2 tiers mahométans, et le reste grecs. A 60 l. S. S. O. de Koniéh. Lat. N. 36. 50. l. E. 28. 25.

Satanagur, v. de la prov. de Hyderabad (Ind.). Elle appartient au Nizam. Lat. N. 17. 56. l. E. 75. 56.

Satain, pet. île de l'archipel Grec, sit. au N. de l'île du Diable, à l'entrée du golfe de Salonique. Lat. N. 29. 39. l. E. 22. 17.

Satanov, pet. v. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), à 16 l. N. de Kaminiec. Pop. 3,000 hab.

Satapa, v. sur la côte S. E. de l'île de Bornéo (mer des Indes), à 28 l. E. N. E. de Banjar-Massim.

Satarah, v. célèbre du Béjapour (Ind.); avec une forteresse importante, bâtie sur un rocher, à l'extrémité occid. d'une chaîne de collines. On n'y arrive que par un seul sentier si étroit que deux personnes ne peuvent y passer de front. C'est la résid. d'un rajah mahratte. Lat. N. 17. 50. l. E. 71. 43.

Satauket, vill. des Etats-Unis, agréablement sit. sur la côte sept. de Long-Island; avec un bon port. A 27 l. E. de New-York.

Sater, pet. v. du gouv. de Fahlun (Suède), sit. sur le lac Liustern; avec des mines de cuivre.

Saterland, contrée d'Allemagne, dans le cer. de Kloppenbourg (d. d'Oldenbourg), qui a 5 l. de long sur 1 de large. C'est un vaste marécage arrosé par le Markæ et l'Obe, et qui n'est praticable qu'avec des voitures dont les roues sont pourvues de très-larges jantes, et les chevaux ferrés d'une manière particulière. Les hab., au nombre d'envir. 1,800, séparés du reste de leurs semblables, parlent l'anglo-saxon, conservent religieusement les coutumes de leurs pères, et vivent de la culture de quelques petites portions de terres labourables, de l'éducation du bétail et des abeilles.

Satgong, vill. du Bengale (Ind.), qui était autrefois une v. consid. et la résid. des rois du Bengale. Lat. N. 22. 57. l. E. 86. 10.

Sathmar, *Szathmar* ou *Sadmarska*, c. de Hongrie, au N. de la Transylvanie, et sur les deux rives du Szamos. On évalue sa superficie à environ 200 l. carrées, et sa population à 187,000 hab. Quoique différentes parties de ce c. soient sablonneuses et d'autres marécageuses, on y récolte cependant beaucoup de froment et de maïs, ainsi que du vin. Il renferme plusieurs mines de sel, etc. Nagy-Karoly en est le ch.-l., et les comtes de Karoly gouverneurs héréditaires.

Sathmar ou *Sathmar-Nemethi*, v. épisc. du c. ci-dessus, divisée en deux parties par la riv. de Szamos. Il s'y fait un comm. assez étendu en vins, et en sel provenant des mines environnantes. Pop. 10,000 hab. Lat. N. 47. 46. l. E. 20. 33.

Satile, v. du Bambarra (Afrique centrale), à 66 l. O. N. O. de Ségo.

Satillia (la Grande et la Petite-), deux riv. de la Géorgie (Etats-Unis), qui se jettent dans l'Océan-Atlantique.

Satillieu, pet. v. de Fr. (Ardèche); ch.-l. de cant. A 2 l. S. O. d'Annonay.

Satimangalum, v. du Coïmbetour (Ind.); avec un très-bon fort. Il appartient aux Anglais. Lat. N. 10. 28. l. E. 75.

Sativa, établissement du Cundinamarca (Colombie), dans la prov. de Tunja; à 43 l. N. E. de Santa-Fé-de-Bogota.

Satnico, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur l'Oglio; à 6 l. N. O. de Brescia.

Satriano, pet. v. de la Basilicate (roy. de Naples), à 3 l. S. O. d'Acérenza.

Sa-Tscheu, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), près de la grande muraille. Lat. N. 39. 35. l. E. 95. 54.

Sattiaveram, v. du dist. de Vizagapatam (Ind.). Lat. N. 17. 15. l. E. 80. 25.

Sattiram, v. du Mysore (Ind.). Lat. N. 12. 9. l. E. 74. 33.

Satur (St.-), b. de Fr. (Cher), formé des villages de Fontenay et de St.-Thiébault, situés sur les deux rives de la Loire, vis-à-vis l'un de l'autre. St.-Satur possède des tanneries, et expédie des vins à Paris par le canal de Briare. A 1 l. E. N. de Sancerre.

Saturnin (St.-), b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 4 l. S. de Clermont. — B. sur la Serre, à 3 l. N. de Severac (Aveiron). — Vill. à 2 l. N. d'Apt (Vaucluse).

Satzig, b. de la rég. de Stettin (Prusse); avec un vieux château. Il a donné son nom à un cerc. A 7 l. E. de Stargard.

Satzka, pet. v. de Bohême, à 10 l. E. N. de Prague.

Satzuma, nom de la partie mérid. de l'île Kiou-Siou (Japon).

Sau. Voy. *Sava*.

Sauceda, riv. du Mexique, qui, réunie à la Nacas, forme la Palmas.—V. de la Nouv.-Biscaye (Mexique), sur la riv. ci-dessus; à 40 l. N. N. O. de Durango. Lat. N. 25. 20. l. O. 108. 4.

Sauces, riv. du Paraguay (Prov.-Unies de l'Amérique mérid.), qui se jette dans la mer de Magellan.

Saucheri, b. de Fr. (Aisne), à 3 l. S. de Château-Thierry.

Saucourt, vill. de Fr. (Somme), à 2 l. S. de St.-Valéry.

Saudre (la), riv. de Fr. (Cher), qui se jette dans le Cher au-dessous de Romorantin.—La *Petite Saudre* se jette dans la Saudre au-dessus de Salbris.

Sauflieu (St.-), b. de Fr. (Somme), à 3 l. S. d'Amiens.

Saugatuck, vill. du Connecticut (Etats-Unis), sur une riv. du même nom, dans le c. de Fairfield.

Sauge (St.-), pet. v. de Fr. (Nièvre); ch.-l. de cant. A 6 l. N. E. de Nevers.

Saugé, b. de Fr. (Maine-et-Loire); ch.-l. de cant., bur. de poste; à 6 l. N. E. de Nevers.

Saugerties, vill. de l'état New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Ulster, sur l'Hudson; à 21 l. S. d'Albany.

Sauges, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 1 l. de Brissac.

Saugues, pet. v. de Fr. (Haute-Loire); ch.-l. de cant. Elle commerce en dentelles et en bestiaux. A 6 l. O. du Puy.

Saujon, pet. v. de Fr. (Charente-Inf.); ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 2,000 hab. A 5 l. O. de Saintes.

Saukogel, haute mont. du cerc. de Salzboorg (emp. d'Autriche).

Sauks ou *Saukies* (les), Indiens de l'Amérique sept.

Saulcemenil, b. de Fr. (Manche), à 3 l. S. E. de Cherboorg.

Saulge (St.-), b. de Fr. (Nièvre), ch.-l. de cant., à 10 l. E. N. E. de Nevers.

Saulheim (le Haut et le Bas-), nom de 2 vill. d'Allemagne, dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur la rive droite du Rhin.

Saulieu, pet. v. de Fr. (Côte-d'Or), sur une hauteur; ch.-l. de cant., trib. de commerce, bureau de poste, etc. Elle possède des fabr. de draps, des filatures de coton, des tanneries, des bonneteries, et commerce en bois, laines très-estimées, chanvre, grains, bestiaux, poissons d'étang, etc. Patrie de Vauban. Pop. 2,900 hab. Cette v., qui est fort ancienne, est située dans un pays fertile. On y voit encore les restes d'un temple du Soleil; et dans le voisinage un bois où les Druides faisaient, dit-on, leurs sacrifices. Les Anglais la prirent et la brûlèrent en 1359, et Tavannes l'enleva aux ligueurs en 1580. A 6 l. S. S. E. de Sémur, et à 13 O. de Dijon. Lat. N. 47. 16. l. E. 1. 53.

Saulnière, b. de Fr. (Creuse), à 1 l. de Guéret.

Saulnot, vill. de Fr. (Haute-Saône); avec une source salée. A 12 l. de Lure.

Sault, pet. v. de Fr. (Vaucluse); ch.-l. de cant. A 7 l. E. de Carpentras.

Saulx, b. de Fr. (Côte-d'Or), à 5 l. de Dijon.—Autre, ch.-l. de cant.; à 6 l. O. de Lure (Haute-Saône).

Saumaise, b. de Fr. (Côte-d'Or), à 7 l. N. O. de Dijon. Patrie de Claude Saumaise.

Saumur, v. de Fr. (Mayenne), sur la rive gauche de la Loire; ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst. et de commerce, chambre des manufactures, syndicat maritime, collége royal, etc. Elle commerce en vins, eaux-de-vie, chanvre, lin, et possède des fabriques de toiles, de mouchoirs; des tanneries, des bonneteries, des raffineries de poudre et de salpêtre, etc. Il s'y tient des foires de 3 jours le 3e jeudi de Pâques, le 1er jeudi de juillet, le 4e jeudi de sept., et le 1er jeudi de décembre. On y remarque de belles casernes et un ancien château bâti sur un rocher taillé à pic. Cette v. était autrefois très-forte, et son commerce était très-

florissant sous Henri IV, Mornay, qui en était gouverneur, y ayant établi différentes manufactures. Mais elle a beaucoup souffert par la révocation de l'Edit de Nantes, et par les guerres de la Ligue et de la Vendée. A 73 l. S. O. de Paris. Lat. N. 47. 15. l. O. 2. 24.

Saunders (l'île de); elle est sit. dans l'Océan-Pacifique mérid., et fut découverte en 1775 par Cook. Elle a env. 10 l. de circonférence. Lat. S. 57. 49. l. O. 29. 4.

Saura, vill. du Diarbékir (Turq. asiat.); à 16 l. S. O. de Diarbékir.

Saurat, b. de Fr. (Arriège), à 5 l. S. de Foix.

Sautgur, v. du dist. de Barramaul (Ind.), sit. dans une position très-pittoresque. On y admire une maison de plaisance avec de superbes jardins, appartenante au nabab du Carnate. Lat. N. 12. 58. l. E. 76. 34.

Sauvage, île de l'Océan-Pacifique mérid., découverte par Cook en 1774, et qu'il nomma ainsi à cause de la conduite inhospitalière des hab. Elle a env. 13 l. de eirconf. Elle nous est d'ailleurs à peu près inconnue. Lat. S. 19. l. O. 171. 57.

Sauvagère (la), b. de Fr. (Orne), à 4 l. E. de Domfront.

Sauvagnat, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 2 l. d'Issoire.

Sauvant (St.-), b. de Fr. (Vienne), à 7 l. S. O. de Poitiers.

Sauvassanges, h. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 4 l. S. d'Ambert.

Sauves, pet. v. de Fr. (Gard), sur la Vidourle; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle possède des fab. de bas de soie et de coton; il s'y tient une foire de 4 j. le 1er sept. Pop. 3,000 hab. A 9 l. S. E. du Vigan.

Sauvetat (la), h. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 6 l. de Clermont. — Autre sur la Dropt, à 2 l. O. de Lauzun (Lot-et-Garonne). — Autre dans le même départ., à 4 l. d'Agen.

Sauveterre, pet. v. de Fr. (Aveiron), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 9 l. S. O. de Rodez. — Autre dans le dép. des Basses-Pyrénées ch.-l. de cant., sit. près du Gave-d'Oléron; à 5 l. S. O. d'Orthez.

Sauveterre, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 3 l. d'Agen. — Autre dans le même dép., à 9 l. de Villeneuve-d'Agen.

Sauveterre, b. de Fr. (Lot), à 2 l. S. O. de Castelnau-de-Montratier. — Autre à 1 l. O. de Lombez (Gers).

Sauveterre, b. de Fr. (Gironde), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. O. de la Réole.

Sauveur (St.-), pet. v. de Fr. (Manche), sur la Douve, ch.-l. de cant.; à 5 l. N. O. de Valogne. — Autre dans le départem. de l'Yonne, ch.-l. de cant.; à 7 l. S. O. d'Auxerre. — B. du départ. de la Loire, à 6 l. de St.-Etienne; avec une foire consid. le 1er mai.

Sauveur (St.), nom de plusieurs sources d'eaux minér. sulfureuses, dans la vallée de Barrèges (H.-Pyrén.), près de Luz. Elles sont très-fréquentées. — B. de Fr. (Orne), à 4 l. S. d'Argentan. — Ile sur la côte du départ. des Côtes-du-Nord, sit. entre Lannion et les Sept-Iles.

Sauveur-Landelain (St.-), b. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant.; à 2 l. N. de Coutances.

Sauviat, b. de Fr. (Haute-Vienne). Commerce de bestiaux. A 6 l. N. E. de Limoges. — Autre à 5 l. de Thiers (Puy-de-Dôme).

Sauvigny, b. de Fr. (Nièvre); avec des forges, dans l'arrond. de Nevers.

Sauxillanges, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant.; avec des mines de charbon, des fabr. de camelots, d'étamines, etc. A 4 l. E. d'Issoire.

Sauzay, b. de Fr. (Cher), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. de St.-Amand-Montrond.

Sauzé-Vaussais, pet. v. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 5 l. S. E. de Melle, et à 12 S. E. de Niort.

Sava, pet. v. de la Terre-d'Otrante (roy. de Naples). — V. de l'Irak (Perse), à 74 l. N. O. d'Ispahan. Elle tombe en ruine. — V. de l'île de Niphon (Japon), à 20 l. N. N. E. de Méaco.

Savad, v. de l'Yémen (Arabie), à 4 l. N. de Damar.

Savadi, v. d'Egypte, sur la rive droite du Nil; à 6 l. N. d'Enséné.

Savadi-Kedami, v. de la Haute-Egypte, sur la rive droite du Nil; à 4 l. N. d'Abu-Girgéh.

Savagnac, vill. de Fr. (Creuse), à 4 l. O. de Guéret.

Savamee, v. du Khorassan (Perse), à 12 l. O. de Zauzan.

Savannah, v. marit. de la Georgie (Etats-Unis), dans le c. de Chatham, sur la rive droite de la Savannah, à 7 l. de l'embouch. de cette rivière. Elle est régulièrement bâtie, et renferme 10 places publiques plantées d'arbres, un théâtre, 3 banques, 2 hôpitaux, une académie, une bibliothèque publique, etc. L'air, qui y était autrefois très-malsain, a cessé de l'être depuis qu'on ne cultive plus le riz dans les envir. Cette v. est très-commerçante, et on en exporte une grande quantité de coton, de riz et de tabac. Pop. 6,000 hab. A 48 l. S. O. de Charleston. Lat. N. 38. 8. l. O. 83. 50.

Savannah, riv. des Etats-Unis, qui se forme de la jonction des riv. de Tugeloo et Keowee. Elle sépare la Georgie de la Caroline mér., coule au S. S. E., et se jette dans l'Océan-Atlantique. Les gros bâtimens la remontent jusqu'à Savannah, et les embarcations de 70 tonneaux jusqu'à Auguste qui est à 147 l. de la mer, et 140 au-dessus de Savannah.

Savannah-la-Mer ou *la Mary*, v. de la Ja-

maïque (Amér. septent.); avec un bon port. Cette v. fut en majeure partie engloutie par les eaux en 1780. A 40 l. O. de Kings-Town. Lat. N. 18. 7. l. O. 80. 30. — V. sit. à l'extrémité orient. de l'île de St.-Domingue, sur le bord mérid. de la baie de Samana.

Savannah-le-Juif, v. de la Guiane (Amér. mérid), sur la rive orient. de la Sorinam; à environ 15 l. S. E. de Paramaribo par terre, et à 22 par eau. Lat. N. 5. 18. l. O. 47. 10.

Savannuca, pet. v. de la Georgie (États-Unis), sur la Tallapaosa; à 58 l. N. de Pensacola.

Savary, île du golfe de Georgie, sur la côte occid. d'Amérique. Lat. N. 49. 57. l. O. 126. 43.

Save, riv. consid. de l'empire d'Autriche, qui prend sa source en Illyrie, traverse la Carniole, la Croatie, sépare l'Esclavonie de la Turquie, et se jette dans le Danube entre Semlin et Belgrade, après un cours d'env. 100 lieues.

Saveignes, vill. de Fr. (Oise); avec des fab. de cruches, de creusets, de tuyaux, de terrines et de poterie de grès. A 2 l. N. O. de Beauvais.

Savelli, pet. v. de la Calabre-Citér. (roy. de Naples).

Savena, pet. riv. d'Italie, qui descend des Apennins, passe à Bologne, et se jette dans le Pô d'Argento.

Savenay, pet. v. de Fr. (Loire-Inf.), ch.-de sous-préfect.; trib. de 1re inst. Elle commerce principalement en bestiaux. Pop. 1,800 hab. A 7 l. O. de Nantes, et à 105 O. S. O. de Paris. Lat. N. 47. 20. l. O. 4. 15.

Savendroug, forteresse célèbre du Mysore (Ind.), au sommet d'un rocher de 400 toises de hauteur. Elle est environnée de forêts épaisses qui en rendent le séjour malsain. Tippou-Saïb en avait fait une prison d'état. Cette forteresse appartient aujourd'hui au rajah de Mysore. Lat. N. 12. 56. l. E. 75. 9.

Savenières, b. de Fr. (Maine-et-Loire), sur la Loire; à 3 l. S. d'Angers.

Saverdun, pet. v. de Fr. (Arriége), ch.-l. de cant. et bur. de poste. C'est la patrie de Jean-Fournier, devenu pape sous le nom de Benoît XII. A 7 l. S. de Toulouse, et à 3 N. O. de Pamiers.

Saverio-di-Bella-Isla (San-), v. du Chili (prov. de Maule). Lat. S. 35. 4.

Saverne ou *Zabern*, v. de F. (Bas-Rhin), sur le Sort, au pied des Vosges, et dans un pays agréable et fertile; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., etc. Elle possède des fab. de draps, de souliers, de bas, de tabac, de chandelles; des brasseries, des savonneries, des tanneries, des tuileries, des briqueteries, des fonderies de fer et de cuivre; et commerce en grains, vins, bestiaux, etc.; chaudronnerie, poterie, etc. Il s'y tient des foires de 2 jours le mercredi avant la Pentecôte, de 4 jours le lundi après le 8 septembre, et de 3 jours le mercredi avant le 30 octobre. On y remarque le collége et l'hôpital. L'ancien château des évêques de Strasbourg a été transformé en casernes. A 9 l. N. O. de Strasbourg, et à 110 E. de Paris. Lat. N. 48. 44. l. E. 5.

Saviango, riv. consid. du Quito (Colombie), qui arrose la prov. de Loxa.

Savigliano, v. forte du Piémont, agréablement sit. dans une belle plaine, sur la Maira. Elle est bien bâtie, renferme plusieurs beaux édifices, et passe pour une des jolies v. d'Italie. Il y a des fab. de draps, des filatures de soie, etc. A 10 l. S. de Turin. Lat. N. 44. 35. l. E. 5. 20.

Savignac-les-Eglises, b. de Fr. (Dordogne), sur l'Isle; ch.-l. de cant. A 4 l. N. E. de Périgueux.

Savignano, b. de la délégation de Forli (état de l'Eglise); avec une pop. de 5,000 hab. A 3 l. N. O. de Rimini. — Pet. v. de la Principauté-Ultér. (roy. de Naples), à 8 l. N. de Conza.

Savigné, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 3 l. N. de Langeais.

Savigné-l'Evêque, b. de Fr. (Sarthe), à 2 l. N. E. du Mans.

Savigni ou *Savigny*, vill. de Fr. (Seine-et-Oise); avec un beau chât. A 5 l. S. de Paris.

Savignies ou *Savignyes*, vill. de Fr. (Oise), à 2 l. N. de Beauvais.

Savigny, vill. de Fr. (Côte-d'Or), à 1 l. de Beaune. On récolte du vin excellent sur les côtes environnantes.

Savigny-sur-Seille, b. de Fr. (Saône-et-Loire), à 2 l. O. de Louhans; avec des vignobles estimés.

Savigny-en-Septaine, b. de Fr. (Cher); sur l'Yvette; à 3 l. S. E. de Bourges.

Savilla, v. de la Georgie (Etats-Unis), à 27 l. S. de Savannah.

Savin (St.-), pet. v. de Fr. (Vienne), ch.-l. de cant., bur. de poste; sur la Gartempe. A 4 l. N. de Montmorillon. — B. du dép. de la Gironde, ch.-l. de cant.; à 4 l. E. de Blaye.

Savin (St.-), b. de Fr. (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., près d'Argelès, et à 8 l. S. O. de Tarbes.

Savinentro, b. de Corse, ch.-l. de cant., dans l'arrond. de Vico.

Savines, b. de Fr. (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant.; à 2 l. O. d'Embrun.

Savinien-du-Port (St.-), pet. v. de Fr. (Charente-Infér.); ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle commerce en grains, eaux-de-vie; et possède des fabr. de faïence. On y pêche des moules à perles. Les environs renfer-

ment des carrières de marbre. Pop. 2,800 hab. A 4 l. S. O. de St.-Jean-d'Angely.

Savoca, pet. v. de Sicile (Val-di-Demona); avec un château. Elle est située sur une riv. du même nom, à 3 l. de Messine.

Savoie, duché des états de Sardaigne, borné au N. par le lac de Genève, à l'E. et au S. par le mont Blanc et le mont Cenis qui le séparent du Piémont, au S. et à l'O. par les départemens des Hautes-Alpes, de l'Isère et par le Rhône qui le sépare du département de l'Ain. Il a 30 à 35 l. de long, 25 à 30 de large, 335 l. carr. de superficie, et 444,000 hab. C'est un pays hérissé de hautes montagnes, dont les sommets sont perpétuellement couverts de neige ou de glace, tandis que de vastes forêts s'élèvent sur leurs flancs, et qu'à leurs bases s'offrent d'excellens pâturages où paissent de nombreux troupeaux de gros et de menu bétail. Il est arrosé par le Rhône, l'Isère, l'Arve, l'Arche, le Seran, etc., et est entrecoupé de quelques belles vallées où l'on récolte du froment, du seigle, de l'orge, du chanvre et un peu de vin. Les montagnes renferment des mines de fer, de cuivre et d'argent. Quant à l'industrie, on y trouve quelques fabriques de grosses toiles, d'objets de serruries, de tissus de coton, de faïence; des forges, des tanneries, des papeteries, etc. En général, c'est un pays très-pauvre et qui était presque impraticable avant la construction de la belle route du Simplon. La Savoie tire son nom du latin *Sabaudia*, et était habitée, du temps des Romains, par les Allobroges qui furent subjugués sous Auguste. Elle fut érigée en comté dans le 11e siècle, et en duché au 15e (voyez *Sardaigne* (états du roi de)). Il est divisé en 6 provinces, formées du Chambéry, du Chablais, du Faucigny, du Genevois, de la Maurienne et de la Tarentaise. Chambéry, capitale.

Savoisy, b. de Fr. (Côte-d'Or), à 4 l. de Châtillon; avec des fabriques de mors, de fuseaux et de peignes pour les tisserands.

Savolax. Voy. *Carélie*.

Savone, v. forte du duché de Gênes, sur la Méditerranée. Elle est bien bâtie, mais ses rues sont étroites, sinueuses et mal pavées. On y remarque 2 châteaux, un grand nombre de belles églises, et plusieurs autres édifices d'une belle architecture. Elle avait autrefois 2 ports, dont le plus vaste et le meilleur a été comblé par les Génois. Quant à l'autre, il est petit, d'un accès difficile, et obstrué de sable et de boue. Savone possède des fabriques de faïence, de savon, de dentelles, de voiles, de cordages, des tanneries, des chantiers de construction, etc. Il s'y tient des foires de 15 jours le 18 mai et le 15 août. C'est la patrie des papes Sixte IV, Jules II et de G. Chiabrera. La pop., qui naguère était de 25,000 habitans, n'est aujourd'hui que d'environ 10,600. A 10 l. O. S. O. de Gênes. Lat. N. 44. 18. l. E. 5. 50.

Savu ou *Savoh*, île de la mer des Indes, qui a env. 8 l. de long sur 3 1/2 de large. Vue de la mer, elle a un aspect très-agréable, attendu le grand nombre de belles collines qu'elle renferme, surtout vers la partie S. O. On y trouve des cocotiers, des orangers, du tabac, du coton, du riz, du millet, de l'indigo, etc.; des chevaux, des ânes, des chiens, des pigeons et autres animaux domestiques. Les naturels du pays sont bien faits, vigoureux, actifs, mais d'une petite stature. Ils s'arrachent la barbe et se tatouent les bras. Cette île se divise en 5 principautés ou nigries, qui sont Laei, Massara, Régecua, Seba et Timo. Chacune est gouvernée par un rajah ou roi. Lat. S. 10. 35. l. E. 120. 10.

Sawara, (le Bas-), v. de la Caroline septentrionale (États-Unis), sur la riv. de Dan, à 6 l. N. N. O. de Guildford. Elle est habitée par des Indiens, ainsi que le Haut-Sawara qui est situé dans le même état et sur la même riv., à 9 l. N. O. de Guildford.

Savay, v. sur la côte S. E. de l'île de Timor. S. Lat. 9. 10. l. E. 123.

Sawayah, v. et baie sur la côte occid. de l'île des Célèbes.

Saxe, pet. v. du roy. de Murcie (Esp.), sur la Taraffa, à 10 l. O. d'Alicante.

Saxe, roy. d'Allemagne, borné au N. et à l'E. par la Prusse, au S. par la Bohême et la Bavière, à l'O. par les duchés de Saxe et la Prusse. On évalue sa superficie à env. 689 l. carrées, et sa pop. à 1,230,000 hab. Il est divisé en 5 cercles, qui sont ceux de Misnie, de Leipsick, de l'Erzgebirge, de Voigtland et de Lusace. Le sol, dans la partie mérid., est hérissé de montagnes, mais elles s'abaissent graduellement, et se terminent au N. et à l'O. en une vaste plaine. Les montagnes les plus élevées sont le Fichtelberg, près d'Oberwiesenthal, et le Schneekopf. Le climat est partout tempéré et sain. Ses principales rivières sont l'Elbe, la seule navigable, la Schwartze-Elster, les deux Mulde, la Sprée, la Neisse, la Pleisse et la Saale. Les dist. montagneux de la partie mérid. renferment de grandes forêts, qui sont administrées avec beaucoup de soin pour l'exploitation des mines. Les vallées, tant au N. qu'au S., sont généralement bien cultivées, et produisent du froment, de l'orge, de l'avoine, du tabac, du houblon, et, dans quelques endroits, du vin. Peu de contrées égalent la Saxe, sous le rapport minéralogique. Ce sont les montagnes de l'Erzgebirge qui ont fourni à Werner les faits sur lesquels s'appuie son système de minéralogie. On y trouve quelques mines d'argent; mais elles abondent en mines de fer et de cuivre, d'ar-

senic, de cobalt, d'antimoine, de manganèse, de zinc, de soufre, d'alun, de vitriol, de borax. On sait que les environs de Meissen fournissent une très-belle terre à porcelaine. On trouve en Saxe un grand nombre de manufactures et de fab., surtout en toiles, genre d'industrie qui s'exerce dans presque tous les villages, mais particulièrement dans la Haute-Lusace, à Zittau, Bautzen et Herrnhut. Les mécaniques employées dans les filatures de coton, quoique inférieures à celles en usage en France et en Angleterre, ont été perfectionnées récemment. Il existe quelques fabriques de soieries à Leipsick, et dans d'autres villes d'une moindre importance. Il y a beaucoup de tanneries, des papeteries, etc. L'exploitation des mines est un objet de haute importance, et emploie un nombre considérable de bras. La Saxe n'est pas favorablement située pour le commerce, tant à cause des obstacles fiscaux apportés à ses rapports avec les pays limitrophes, que par le manque de moyens de communications par eau. Ses exportations consistent en laines, minéraux, toiles, fils, tissus de coton, dentelles, etc.; et ses importations en soieries, lin, coton, café, sucre, vins, etc. Les luthériens forment la grande majorité de la population de la Saxe, le berceau de la religion réformée. Les établissemens consacrés à l'instruction publique sont très-multipliés et fort bien tenus. Il existe peu de pays en Europe où l'éducation soit plus généralement répandue. De ses différentes universités, elle n'a conservé que celle de Leipsick, qui soutient son ancienne réputation. Les revenus de l'état s'élèvent à environ 25,000,000 de fr., et la dette publique à 92,000,000 de fr. La force armée se compose de 15,000 hommes de toute arme. Il y a 3 ordres de chevalerie, celui de la croix lozangée, celui de St.-Henri, et celui pour le mérite civil, fondé en 1815. La Saxe est une monarchie tempérée, où le roi partage avec les états les fonctions législatives. Les états sont divisés en trois classes: la 1re. se compose des prélats, princes, comtes et seigneurs; la 2e., des chevaliers ou possesseurs de biens nobles; et la 3e., des députés des états. Le roi convoque les états à volonté, mais plus ordinairement tous les six ans, à moins de circonstances extraordinaires. Il est membre de la confédération germanique, et a 4 voix à la diète générale. — La maison de Saxe est une des plus illustres et des plus anciennes de l'Allemagne et de l'Europe. Les princes de cette maison descendent de Frédéric-le-Pacifique, qui mourut électeur en 1468. Ses 2 fils, Ernest et Albert, sont la tige des 2 branches, l'une nommée Ernestine, qui est l'aînée, et l'autre Albertine, qui est la cadette. C'est cette dernière qui est aujourd'hui sur le trône, la branche aînée ayant été privée de la couronne par Charles-Quint en 1547. De la branche Ernestine descendent les ducs de Weimar, de Gotha, de Cobourg, de Meinsingen, d'Hildbourghausen. L'électorat de Saxe se composait, antérieurement à la révolution française, du duché de Saxe, du margraviat de Misnie, d'une partie du Voigtland; d'une partie de la Thuringe, de la Lusace, et d'une partie du comté de Henneberg. Mais après la bataille de Jéna, l'électeur ayant fait sa paix avec la France, et étant entré dans la confédération du Rhin (le 11 déc. 1800), Napoléon l'éleva à la dignité royale, et augmenta considérablement ses états héréditaires. Outre cet accroissement de territoire, le grand-duché de Posen, détaché de la Prusse par le traité de Tilsit, joint à une partie de la Gallicie et au cercle de Zamosk cédés par l'Autriche, concoururent à former le gr.-d. de Varsovie, qui fut aussi donné au roi de Saxe. Dès ce moment, ce souverain, devenu l'un des alliés les plus fidèles de Napoléon, lui resta inviolablement attaché jusqu'à l'issue de la bataille de Leipsick, qu'il fut fait prisonnier par les troupes alliées. Après être resté 20 mois entre leurs mains, il lui fut permis enfin de rentrer dans ses états, dont la moitié environ lui fut enlevée par le congrès de Vienne, et cédée à la Prusse, sans comprendre le grand-duché de Varsovie qui fut réuni au royaume de Pologne. Dresde, capit.

Saxe-Weimar (gr.-duché). Voy. *Weimar*.

Saxe-Cobourg (princ. de). Voy. *Cobourg*.

Saxe-Meinungen (duché de). Voy. *Meinungen*.

Saxe-Hildburghausen (duché de). Voy. *Hildburghausen*.

Saxmundum, pet. v. d'Anglet. (Suffolk), à 35 l. N. E. de Londres.

Saxten, vill. du cant. d'Unterwalden (Suisse), sur le lac de Sarnen. Pop. 1,300 habitans.

Saxuma, prov. de l'île de Ximo (Japon), qui renferme des mines d'or et d'argent.

Sayanskie, chaîne de mont. de la Sibérie, qui sont une ramification des monts Altai. Elles séparent la Sibérie de la Tartarie chinoise, et s'étendent entre l'Yenissei et le lac Baikal.

Saybrook, vill. des Etats-Unis, près de l'embouch. du Connecticut, dans le c. du Middlesex. A 6 l. O. de New-London. Lat. N. 41. 18. l. O. 74. 44.

Sayda, pet. v. de Saxe, dans l'Erzgebirge, à 11 l. S. O. de Dresde.

Sayn, b. de la régence et à 2 l. N. de Coblenz (Prusse). — Riv. qui se jette dans le Rhin à 2 l. au-dessous de Coblenz.

Sayn ou *Seyn*, pet. île sur la côte du dép. du Finistère (France).

Sayou, vill. de la Sierra-Leone (Afrique occid.), à 25 l. E. N. E. de Portlogo.

Saypan ou *Joseph*, une des Iles Mariannes, qui a env. 8 l. de circonférence. Lat. N. 15. 13. l. E. 143. 35.

Saytan-Harbour, baie sur la côte occid. de l'île de Sumatra (mer des Indes). Lat. 1. 2. l. E. 97. 35.

Sazari, riv. qui arrose la partie N. O. de l'île de Sardaigne, et à l'emb. de laquelle se trouve un port.

Sazava ou *Sazawa*, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Kaurzim, sit. sur une riv. du même nom, laquelle sort du lac de Zdarko, et se jette dans le Moldau au-dessous de Dawle. La v. de Sazawa est à 11 l. S. E. de Prague.

Saze, vill. de Fr. (Gard), à 2 l. S. de Remoulins.

Sbaini, vill. de la rég. d'Alger (Afrique), à 10 l. E. de Constantina.

Sbeah, vill. de la rég. de Tunis (Afriq.), à 8 l. S. d'El-Medea.

Sbecca, vill. de la rég. de Tunis (Afriq.), à 20 l. S. O. de Gafsa.

Sbibah, v. de la rég. de Tunis (Afrique), à 20 l. N. de Spaitla.

Sbica, v. de la prov. de Nedsjed (Arabie), près d'un lac.

Sboake, vill. de la Haute-Egypte, sur la rive gauche du Nil; à 2 l. N. de Tahta.

Sbrazlau ou *Konigsaal*, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Beraun, sit. à la jonction des riv. de Beraun et de Moldau; à 3 l. S. de Prague.

Scaer, b. de Fr. (Finistère); ch.-l. de cant. A 5 l. N. O. de Quimperlé.

Scafati, pet. v. de la Princ.-Citér. (roy. de Naples), sur le Sarno; à 5 l. N. O. de Salerne.

Scaffa ou *Barca-di-Garigliano*, pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples), sur le Garigliano; à 4 l. N. E. de Gaëte.

Scaffajola ou *Scalfagiuolo*, pet. lac du duché de Modène (Italie), sit. au pied d'une des plus hautes mont. des Apennins.

Scagen, b. de Hollande, près d'Alkmaer, sit. dans un pays très-fertile.

Scager-Rack. Voy. *Skagen*.

Scala, pet. v. de la Princip.-Citér. (roy. de Naples), aux environs de laquelle on trouve des mines de plomb. A 5 l. de Salerne, et à 2 N. d'Amalfi.

Scala-Nova, v. marit. d'Anatolie, sur le golfe du même nom, dans un pays fertile en vins. Elle est fortifiée, bien bâtie, et possède un château et un port abrité par une petite île contre les vents d'ouest. On en exporte du café, du lin, du coton, du riz, du blé, et des draps d'Egypte, de Smyrne et de Salonique. On y compte 1000 familles turques, 600 grecques, 10 juives et 60 arméniennes. A 3 l. des ruines d'Ephèse, et à 8 S. de Smyrne. Lat. N. 37. 54. l. E. 25. 15.

Scalea, pet. v. de la Calabre-Citér. (roy. de Naples), sit. sur le Laino, à l'emb. de cette riv. dans le golfe de Pelicastro. Les environs abondent en oliviers, citronniers, vignes, etc. A 12 l. O. de Cassane. Lat. N. 39. 41. l. E. 13. 39.

Scalenghe, pet. v. de la prov. de Pignerol (Piémont). Pop. 2,500 habitans.

Scalitz ou *Scala*, pet. v. de Hongrie, à 20 l. N. de Presbourg.

Scalla, b. de Toscane, à 8 l. S. O. de Florence.

Scalloway, v. de l'île de Mainland (une des Iles Shetland); avec un bon port. Lat. N. 60. 9. l. O. 2. 51.

Scamachie. Voy. *Schamachi*.

Scamfs, joli vill. du cant. des Grisons (Suisse), sit. sur l'Inn, dans un pays très-pittoresque: à 10 l. S. E. de Coire.

Scandarieh, vill. de l'Irak-Arabi (Turquie asiat.), sit. sur un canal par lequel le Tigre communique avec l'Euphrate. A 50 l. N. O. de Bassora.

Scanderoun. Voy. *Alexandrette*.

Scandiano, pet. v. du duché de Modène (Italie); avec un château. A 4 l. O. de Modène.

Scandinavie, nom de la péninsule qui comprend la Suède et la Norwège.

Scandolera, b. du roy. Lombardo-Vénitien, dans la prov. de Crémone.

Scangero, b. de la Turq. d'Eur., sur le golfe de Salonique.

Scanie. Voy. *Schonen*.

Scanno, v. du roy. de Naples, dans l'Abruzze-Ultér.; avec un chât., dans une vallée profonde.

Scanzano, pet. v. de la prov. de Sienne (Toscane). — Autre de la Princip.-Citér. (roy. de Naples). Pop. 1,500 hab.

Scaramos, cap sur la côte mérid. de la Sicile. Lat. N. 36. 33. l. E. 12. 4.

Scarba, une des îles Hébrides (Ecosse). Lat. N. 56. 11.

Scarborough, v. marit. d'Anglet. (Yorkshire), anc., grande et bien bâtie, dans une situation romantique, abritée au N. et au N. E. par un rocher élevé, au sommet duquel se trouve un plateau d'env. 25 arpens carrés. Cette v., qui fait un commerce assez étendu, possède des eaux minérales, qui, ainsi que ses bains de mer, y attirent toujours beaucoup de monde. Son port est sûr et commode. On y voit les ruines d'un vieux château bâti par Henri II. Pop. 7,000 habitans. A 16 l. N. E. d'York, et à 90 N. de Londres. Lat. N. 54. 16. l. O. 2. 44. — V. et fort de l'île de Tabago (une des Antilles).

Scardona, pet. v. de la Dalmatie autrichienne, sur la Kerka. Elle est entourée d'un mur, et défendue par deux forts. C'é-

tait autrefois la v. la plus commerçante de la Dalmatie. Elle est le siége d'un archevêché. Pop. 1,500 hab. A 3 l. N. E. de Sebenico.

Scarena, b. du comté de Nice (états sardes), sur la Poglia. A 3 l. N. E. de Nice.

Scarlino, pet. v. de la princip. de Piombino (Toscane), à 4 l. de Piombino.

Scarnafigi, pet. v. du Piémont. Pop. 2,600 hab. A 2 l. N. E. de Saluces.

Scaro, pet. v. épisc. de l'île de Santorin (archipel Grec), dont elle est la cap.

Skarpanto ou *Koje*, île de l'archipel Grec, entre les îles de Rhodes et de Candie. Elle a env. 9 l. de long sur 3 de large, et est montagneuse. Elle abonde en gibier et bétail, et renferme des mines de fer, des carrières de marbre, et plusieurs bons ports. Lat. de la pointe septent. 35. 22. l. E. 35. 52.

Scarpe, riv. de Fr., qui prend sa source près d'Aubigny (Pas-de-Calais), passe à Arras où elle devient navigable par des écluses, puis à Douay, et se jette dans l'Escaut près de Mortagne (Nord).

Scarperia, pet. v. de la prov. de Florence (Toscane), sit. au pied des Apennins; avec des fab. de couteaux, etc. Pop. 1,600 hab. A 5 l. N. de Florence.

Scarr, riv. d'Ecosse (Dumfries-shire), qui prend sa source sur les limites de l'Ayrshire, et, après un cours de 10 l., se réunit à la Nith.

Scasati, pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples). Pop. 2,300 hab.

Scutari, pet. île inhabitée, sur la côte orient. du cap Breton (Amér. septent.). Lat. N. 46. 3. l. O. 61. 56.

Sceaux-Penthièvre, gros vill. de Fr. (Seine), ch.-l. de sous préfect., bur. de poste, etc. Il possède une manufacture de faïence imitant la porcelaine, laquelle y est établie depuis 1752. Il s'y tient une foire le 15 août, et tous les jeudis un marché où les bouchers de Paris vont faire leur approvisionnement en bœufs, moutons, etc. Il y avait autrefois à Sceaux un des plus beaux châteaux des environs de Paris. Vendu comme bien national, il a été entièrement démoli, et il n'en existe plus aujourd'hui que la partie du parc appelée l'Orangerie, que les acquéreurs, après l'avoir embellie, ont généreusement destinée à l'amusement de leurs concitoyens. Tout les dimanches de la belle saison, il s'y tient un bal champêtre très-fréquenté par les Parisiens. Pop. 1,500 hab.

Scella, prov. d'Abyssinie, sit. entre celles de Bamba et de Tamba. C'est un pays montagneux, mais très-fertile.

Scellières, b. de Fr. (Jura), sur la Brun; avec un bur. de poste. A 4 l. N. de Lons-le-Saulnier. — Vill. du dép. de l'Aube, près de Pont-sur-Seine. Il y avait autrefois une abbaye où Voltaire fut enterré avant sa translation au Panthéon.

Scenkia, pet. v. de l'île de Goz (Méditerranée), près de Malte. Pop. 1,500 hab.

Scey, b. de Fr. (Haute-Saône), ch.-l. de cant., bur. de poste; avec des forges. A 4 l. O. de Vesoul.

Schabatz ou *Bogurdlen*, pet. v. de la Bosnie (Turq. d'Eur.), sur la Save; à 13 l. O. de Belgrade.

Schabibak, pet. v. d'Albanie (Turquie d'Eur.), près du Monténégro.

Schabur, b. d'Egypte, sur le Nil; à 20 l. N. N. O. du Caire.

Schærding, pet. v. de la Haute-Autriche, sur l'Inn; avec un chât. fort. Pop. 2,000 hab. A 3 l. S. de Passau.

Schæsbourg (en hongrois *Segesvar*), dist. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), baigné par le Kockel. On évalue sa superf. à 22 l. carr., et sa pop. à env. 20,000 hab., dont 14,000 d'origine saxonne. Le territ. en est montueux, et abonde en pâturages et en vins. Il se divise en haut et en bas cercles.

Schæsbourg, v. du dist. ci-dessus, près du Kockel. Elle se divise en haute et en basse; la première, bâtie sur une colline, est fortifiée; mais l'autre, sit. dans une plaine, est ouverte. Cette v. possède des établ. de coton, des fab. de toiles, etc. Pop. 6,000 hab. A 18 l. E. S. E. de Klausenbourg. Lat. N. 46. 10 l. E. 22. 29.

Schaffa, pet. v. de Moravie (emp. d'Autriche), à 18 l. O. S. O. de Brunn.

Schaffhausen ou *Schaffhouse*, cant. de Suisse, borné au N. O. et à l'E. par le gr.-d. de Bade, et au S. par les cant. de Thurgovie et de Zurich. On évalue sa superficie à 16 l. carr., et sa pop. à 32,000 hab., presque tous luthériens. C'est un des plus beaux pays de la Suisse; le climat y est tempéré et sain, et le territ. très-varié. On y récolte du froment, de l'orge, de l'avoine, du vin, des fruits, etc., et on y trouve de bons pâturages. Il a pour cap. :

Schaffhausen, v. très-anc., sit. sur la rive droite du Rhin, avec un beau pont en bois de 378 pieds de long. On y remarque 2 beaux temples, une horloge très-admirée; et elle possède une bibliothèque publique, une académie, etc.; des fabriques de coton, de soie, de cuirs, etc. Pop. 6,000 hab. A 1 l. au-dessous de Schaffhausen, on voit la célèbre cataracte du Rhin, qui a 80 pieds de haut. A 10 l. O. de Constance, à 10 N. de Zurich et à 20 E. N. de Bâle. Lat. N. 47. 42. l. E. 6. 17.

Schafheim, pet. v. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt (Allemagne), à 7 l. E. de Darmstadt.

Schafstadt, pet. v. de la rég. de Mersebourg (Prusse), à 4 l. O. de Mersebourg.

Schaft, v. du Ghilan (Perse), dans un territ. très-fertile en riz et en soie.

Schagen, pet. v. de la Nord-Hollande (Pays-Bas), à 4 l. N. d'Alkmaer.

Schagticoke, v. de l'état de New-York (Etats-Unis), sur l'Hudson; à 7 l. N. d'Albany.

Schahi, v. de l'Aderbijan (Perse), à 12 l. S. O. de Tauris.

Schaidez, pet. v. du Tyrol (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Vorarlberg. Pop. 1,200 hab.

Schaken, b. de la rég. de Kœnigsberg (Prusse), sur le Curische-Haff; à 6 l. N. N. E. de Kœnigsberg.

Schalfilk, vallée du canton des Grisons (Suisse), sit. entre Coire et le mont Strela, et arrosée par la Plessour.

Schalk, pet. v. de la régence de Clèves (Prusse). Pop. 1,200 hab.

Schalklingen, b. du Wurtemberg, à 3 l. O. d'Ulm. Pop. 800 hab.

Schamachi ou *Shamaki* (le Nouveau-), v. de Perse, cap. du Schirvan, dans un plaine, sur l'Aksisi. Elle est entourée de murs en assez bon état, et d'un fossé large et profond. L'anc. v. de Schamachi a été entièrement détruite par Aga-Mahommed. Elle est sit. à 12 l. N. du Kour et à autant E. de la mer Caspienne. Lat. N. 40. 27. l. E. 46. 25.

Schams ou *Schamserthal*, vallée du cant. des Grisons (Suisse), d'env. 2 l. de long, et formée par de hautes montagnes. Pop. 3,000 habitans.

Schandau, pet. v. du roy. de Saxe, sur l'Elbe; à 10 l. S. E. de Dresde.—Pet. v. de Bohême, à 7 N. E. de Leutmeritz.

Schannis, pet. v. du cant. de St.-Gall (Suisse), sur la Linth; avec une abbaye; à 4 l. N. de Glaris.

Schanoiarskoe, fort. du gouv. de Kolyvan (Russie asiat.), sur l'Irtysch; à 20 l. E. de Semipolatnoi.

Schaprod, port de l'île de Rugen (Prusse).

Schara ou *Osaru*, vill. du désert de Syrie, près de l'Euphrate; à 66 l. E. S. E. d'Alep.

Scharans ou *Scharens*, b. du cant. des Grisons (Suisse), dans la vallée de Domlesch.

Scharsdje ou *Zaks*, île du golfe Persique, près de la côte d'Arabie. Elle a env. 12 l. de circonf. Lat. N. 25. l. E. 51. 55.

Scharfling, pet. v. de la Haute-Autriche, sur le lac d'Atter; à 17 l. O. de Linz.

Scharhorn, montagne du canton d'Uri (Suisse), qui s'élève à plus de 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Lat. N. 46. 49. l. E. 6. 29.

Scharkarskoi, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Obi, à 30 l. S. S. O. de Bérésov.

Scharkioi, pet. v. de la Bulgarie (Turq. d'Eur.), avec un chât., sur le Nissawa.

Scharnbeck, b. de la princ. de Lunebourg (Hanovre), sur la Netze. Pop. 1,300 hab.

Scharnitz, pet. v. du Tyrol (emp. d'Autriche), sur l'Isar; à 4 l. N. O. d'Innspruck.

Scharosch. Voy. *Saros*.

Scharten, vill. de la Haute-Autriche, à 6 l. S. de Linz.

Scharzfeld, b. de la princip. de Gottingue (Hanovre), sit. sur un rocher au pied duquel coule l'Oder. Pop. 850 hab.; à 6 l. S. de Goslar. Il y a aux environs une caverne où l'on voit des corps d'hommes et d'animaux pétrifiés.

Schattau, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche). Pop. 1,800 hab.; à 2 l. S. S. E. de Znaym.

Schattorff, gr. vill. de Suisse, dans le cant. d'Uri.

Schatzk, v. du gouv. de Tambov (Russie d'Eur.), sur la Schata. Il s'y fait un commerce cons. de chanvre, de quincaillerie et de soie. Pop. 5,700 hab.; à 38 l. N. de Tambov, et à 88 S. E. de Moscou. Lat. N. 54. 26. l. E. 39. 36.

Schatzlar ou *Bœrnstadt*, pet. v. de Bohême, dans le cercle de Kœnigingrætz; à 30 l. E. N. E. de Prague.

Schauenbourg, prov. de l'électorat de Hesse, formé des parties orient. et mérid. de la princip. de Shauenbourg-Lippe. On évalue sa superficie à env. 17 l. carrées, et sa population à 26,000 hab. Le territ. en est généralement plat et fertile.

Schauenbourg ou *Schaumbourg-Lippe*, princip. d'Allemagne, bornée par le Hanovre, la Prusse et la principauté de Schauenbourg. On y compte 2 villes, 2 bourgs, 6 châteaux, etc., et 24,000 hab. Elle est fertile, et il s'y trouve quelques fab. de toiles. Le prince de Schauenbourg est membre de la confédération germanique, et jouit d'un revenu de 537,000 fr. Il entretient un corps de 400 hommes de troupes. Buckebourg, ch.-l.

Schauenstein, b. du cercle du Haut-Mayn (Bavière), avec un château; à 7 l. N. E. de Culmbach.

Schauer-Leithen, vill. de la Basse-Autriche, dans le quartier au-dessous de la forêt de Vienne; avec une mine de charbon de terre.

Shaumbourg, château du duché de Nassau (Allemagne).

Schaut, vill. du gouvern. d'Oufa (Russie asiat.), à 43 l. S. O. d'Oufa.

Schaven, pet. v. de la rég. de Stralsund (Prusse), sur la Wipper, à 5 l. S. E. de Rugenwald.

Schavlja, pet. v. du gouv. de Vilne (Russie d'Eur.), ch.-l. de cercle; à 57 l. E. N. E. de Kœnigsberg.

Schavnick ou *Stawnik*, b. de Hongrie

dans le cercle de Zips, sur l'Hernath. Pop. 900 hab.; à 2 l. S. S. E. de Leutschau.

Schebok, v. de Khowaresmie (Tartarie indépendante), à 12 l. N. O. d'Urhenz.

Schebse ou *Septze*, pet. v. de la Bosnie (Turq. d'Eur.), avec des forges. Pop. 3,000 habitans.

Schech-Sure ou *Surde*, pet. île du golfe Persique, avec un vill. sur la côte mérid. Lat. N. 26. 8. l. E. 62. 10.

Scheduan ou *Shedwah*, île de la mer Rouge, à l'entrée du golfe de Suez. Elle a 3 l. de long sur 2 de large. Lat. N. 27. 35.

Scheemda, vill. de la prov. de Groningue (roy. des Pays-Bas), à 3 l. N. de Winschoten.

Scheer, pet. v. du Wurtemberg. Pop. 900 hab.; à 2 l. E. S. E. de Sigmaringen.

Scheibenberg, pet. v. du cercle de l'Erzgebirge (Saxe), avec des fab. d'ouvrages en fer. Elle commerce en eaux-de-vie, etc.; à 7 l. S. de Chemnitz.

Scheibs, b. de la Basse-Autriche, sur l'Erlaf, à 10 l. O. S. O. de St.-Pœlten.

Scheich-Ali, station de caravanes, en Arabie, sur la route d'Egypte à la Mecque; à 5 l. O. d'Akaba.

Scheich-Zaiar, b. de la Haute-Egypte, sur le Nil, à 6 l. S. de Bébé.

Scheide, b. du cerc. de l'Erzgebirge (Saxe), près de Markersbach.

Scheidingen, vill. de la régence d'Arnsberg (Prusse).

Scheifling, b. de la Styrie (empire d'Autriche), sur la Muhr; à 4 l. O. de Judenbourg.

Scheinfeld, b. de Bavière. Pop. 1,100 hab.; à 21 l. N. O. d'Anspach.

Scheksna, riv. du gouv. de Jaroslav (Russie), qui sort du lac Biélo et se jette dans le Volga.

Scheldt. Voy. *Escaut*.

Scheleby ou *Zeleby*, vill. sur l'Euphrate, sur les bords du désert de Syrie.

Scheleiden, b. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse), à 8 l. N. E. de Malmédy.

Scheleisenke, pet. v. de la Carniole (roy. d'Illyrie), avec des clouteries.

Schelesheim, chât. de plaisance du roi de Bavière; à 4 l. N. de Munich.

Schelestadt, v. forte de Fr. (Bas-Rhin), sur l'Ill; chef-l. de sous-préfect.; trib. de 1re inst.; avec des fabr. de tabac et d'armes, de chapeaux de paille; des fonderies de cuivre et de fer, des bonneteries, des corderies, des blanchisseries, etc. Pop. 9,400 hab. Schelestadt, qui est une v. fort anc., fut détruite par Attila, et rétablie seulement sous Charlemagne. Elle est protégée d'un côté par des marais impraticables, et de l'autre par de bonnes fortifications. A 5 l. N. de Colmar, à 10 l. S. de Strasbourg, et à 114 E. de Paris. Lat. N. 48. 17. l. E. 5. 8.

Schelesion, vill. du Farsistan (Perse), à 27 l. O. N. O. de Schiras.

Scheletau ou *Zaletawa*, pet. v. de Moravie (empire d'Autriche), à 6 l. S. S. E. d'Iglau.

Schelken ou *Selyk*, nom de 2 pet. v. de la Transylvanie (empire d'Autr.), à 3 l. N. O. d'Hermannstadt.

Schelklingen, pet. v. du Wurtemberg, à 15 l. S. E. de Stuttgard. Pop. 800 hab.

Schellenberg, seigneurie de la princip. de Lichtenstein, entre le Tyrol et le Rhin; avec un chât. du même nom qui en est le ch.-l. — Pet. v. de Bavière, sur la Salza; à 2 l. N. E. de Berchtolsgaden. Pop. 1,800 hab. — Autre de Saxe, à 2 l. E. de Chemnitz. Pop. 800 hab.

Schellgaden, pet. v. du cerc. de Salzbourg (emp. d'Autriche), avec une mine d'or et d'arsenic; à 21 l. S. E. de Salzbourg.

Schellin, vill. de Hongrie, sur la Waag, à 9 l. N. de Comorn.

Schelling ou *Terschelling*, pet. île sur les côtes de la Frise (Pays-Bas), sit. entre l'île d'Ameland et celle de Vlieland. Elle a env. 6 l. de long sur 1 de large, et renferme 5 vill. et 2,000 hab.

Schimmerberg, b. du Wurtemberg, sur la Riess. Pop. 1,300 hab.; à 1 l. N. de Hohenberg.

Schemnitz ou *Selmecz-Banja*, v. de Hongrie (c. de Honth), dans une situation très-pittoresque, près de la Raab; avec 3 chât. Elle est irrégulièrement bâtie; mais on y remarque un gr. nombre d'assez belles maisons. Les env. de cette v. renferment les mines d'or, d'argent, de plomb, etc., les plus riches de la Hongrie, et peut-être de l'Europe. Elles comprennent une étendue de 2 l. carrées, et occupent env. 12,000 mineurs. La pop. de Schemnitz, y compris celle du faubourg de Bela-Banja s'élève à 23,000 hab. Il y a une école des mines, etc.; à 20 l. N. E. de Presbourg. Lat. N. 48. 47. l. E. 16. 34.

Schenectady, c. de l'état de New-York (États-Unis), sur la Mohawk; avec une v. du même nom, son ch.-l. Cette dernière, sit. dans une belle plaine, est régulièrement bâtie. Il y a un collège, 4 églises, une prison, et un beau pont de 900 pieds de long, construit sur la Mohawk. Pop. 5,000 hab.

Scheaning, pet. v. de Suède, à 3 l. S. E. de Waldstena.

Schenk, fort du roy. des Pays-Bas, sur la rive droite du Rhin, à 2 l. N. de Clèves.

Schenk (le Grand-), distr. de la Transylvanie (empire d'Autriche), situé au N. de l'Aluta, entre les dist. de Reps et de Leschkirch. On évalue sa superficie à 13 l. carr., et sa pop. à 16,000 hab. Le territoire en est montueux et fertile en blé, chanvre, lin et

vins. — Chef-lieu du dist. ci-dessus, à 7 l. E. N. E. de Hermannstadt.

Schenkafeld, pet. v. de la Haute-Autriche, à 1 l. O. N. O. de Freystadt.

Schenkendorf, pet. v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), à 2 l. S. de Guben.

Schenkenzell, pet. v. du grand-duché de Bade. Pop. 1,000 hab. A 9 l. S. E. d'Offenbourg.

Schenklengsfeld, b. de la Hesse électorale (Allemagne). Pop 900 hab. A 15 l. S. E. de Cassel.

Schenkoursk, pet. v. du gouv. d'Archangel (Russie asiat.), sur la Vaga, à 57 l. S. E. d'Archangel.

Schennes, b. du cant. de Glaris (Suisse), sur la Linz, à 2 l. et 1/2 de Glaris.

Schenta, chât. de Hongrie, sur la Waag, à 9 l. N. O. de Neitra.

Scheppach, b. du cercle du Haut-Danube (Bavière). Pop. 900 hab.

Scheppenstedt, jolie pet. v. du duché de Brunswick (Allem.), sur l'Altenau; avec des fabr. de toiles, d'amidon; des savonneries, etc. Pop. 2,100 hab. A 4 l. E. de Wolfenbuttel.

Schepze, *Septze* ou *Sepcie*, grand bourg de la Bosnie (Turquie d'Europe), sur la Bosna. Pop. 3,000 hab.

Scher ou *Scheer*, pet. v. du Wurtemberg, dans le cercle du Danube, sur le Danube; avec un château; ch.-l. de la seigneurie de Friedberg-Scheer. A 18 l. S. O. d'Ulm. — Pet. v. de Fr. (Bas-Rhin).

Scherdje, vill. de l'Yémen (Arabie), à 16 l. N. de Moka.

Schermeissel, pet. v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse). Pop. 600 hab.

Scherenberg, bourg de la principauté de Schwartzbourg-Sondershausen (Allem.) A 6 l. E. N. E. de Mulhausen.

Scheringham. Voy. *Seringham*.

Schermbeck ou *Schermerg*, pet. v. de la régence de Clèves (Prusse), à 5 l. S. E. de Wesel.

Scherpenheuvel, pet. v. du Brabant mérid. (Pays-Bas). Pop. 1,700 hab. A 6 l. E. N. E. de Louvain.

Scherpenzeel, vill. de la Gualdre (Pays-Bas). Pop. 900 hab.

Scherstenikova, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur la Léna, à 10 l. S. d'Orlenga.

Scherweiler, vill. de Fr. (Bas-Rhin), à 1 l. de Schelestadt. Pop. 2,400 hab.

Scheskejev, pet. v. du gouv. de Penza (Russie d'Eur.), sur la Penza. Pop. 1,800 hab. A 10 l. O. de Saransk.

Schesslitz, pet. v. du cer. du Haut-Mayn (Bavière), sur la riv. du même nom; avec un château. Pop. 850 hab. A 3 l. N. E. de Bamberg.

Schestakov, pet. v. du gouv. de Viatka (Russie d'Eur.), aux env. de laquelle il y a des mines de fer. Pop. 1,200 hab. A 14 l. N. O. de Viatka.

Schevelinges ou *Scheveningen*, beau vill. de la Sud Hollande (Pays-Bas), à 1 l. N. O. de la Haye, sur le bord de la mer; avec une belle orangerie, des bains de mer, etc. Pop. 2,800 hab., presque tous pêcheurs.

Scheves, pet. v. du Jutland. sept. (Danemark), dans le diocèse de Viborg, et à l'embouchure d'une riv. dans le golfe de Wirk-Sund. On élève dans les env. des chevaux excellens.

Schiacha, vallée très-fertile de la rég. de Tripoli (Afrique), sur la route de Siouah à Augila.

Schidlitz, faubourg de Dantzick (Prusse). Pop. 1,900 hab.

Schidlow, vill. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), dans une île formée par l'Oder; à 7 l. S. E. de Francfort.

Schiedam, v. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), sit. sur la Schia, qui communique par un canal avec la Meuse; avec un petit port. Cette v. possède 220 distilleries d'eau-de-vie, qui consomment annuellement 60,000 tonneaux de grains. On y arme aussi pour la pêche du hareng. Pop. de 8 à 9,000 hab. A 2 l. O. de Rotterdam. Lat. N. 51. 55. l. E. 2. 5.

Schieder, château de plaisance, dans la princip. de Schauenbourg-Lippe (Allem.); avec un beau port.

Schiedlowitz ou *Szylowice*, b. du roy. de Pologne, dans le palatinat de Sandomir; avec un château et des forges. Il fait un commerce assez important en fer, bois, pierres à chaux, etc.

Schiefelbein ou *Schievelbein*, pet. v. de la rég. de Cœslin (Prusse), sur la Rega; avec 2 châteaux, des fabr. de draps, de chapeaux, des papeteries, etc. Pop. 1,700 hab. A 6 l. N. de Falkenbourg.

Schieggia, b. de l'état de l'Eglise, dans la délégation d'Urbain, avec un beau pont.

Schierling, vill. de Bavière, près duquel Napoléon battit l'archiduc Charles le 20 avril 1809. A 4 l. E. d'Albensberg, et 4 S. de Ratisbonne.

Schiermond ou *Schiermonikoog*, pet. île de la Frise (Pays-Bas), située au N. E. de celle d'Ameland. Pop. 1,100 hab.

Schiffbau, gr. vill. de la rég. de Dusseldorf (Prusse). Pop. 1,900 hab.

Schiffbeck, pet. v. du Holstein (Danemark), à 2 l. E. de Hambourg.

Schifferstadt, b. du cercle du Rhin (Bavière), à 3 l. N. N. O. de Spire. Pop 1,300 habitans.

Schiffi, pet. île de l'archipel Grec, sur

la côte N. E. de Négrepont. Lat. N. 38. 40. l. E. 22. 15.

Schikabadé (l'anc. *Antinoé*), v. d'Egypte, sur la rive droite du Nil, à 50 l. S. du Caire. Elle fut fondée par Adrien en l'honneur d'Antinoüs.

Schilda, b. de la rég. de Mersebourg. (Prusse). Pop. 1,000 hab.

Schildberg ou *Schimberg*, pet. v. de Moravie (emp. d'Autriche), dans le cerc. d'Olmutz, sur la Frisawe; à 14 l. N. O. d'Olmutz.

Schildeisghe ou *Schildesche*, b. de la régence de Minden (Prusse), sur l'Aa; avec un couvent de dames nobles. Pop. 2,000 hab. A 1 l. S. S. O. de Minden.

Schillach, pet. v. du Wurtemberg, à 5 l. N. O. de Rothweil.

Schillingsfurst, château du cerc. de la Rézat (Bavière), résidence du prince d'Hohenloho-Schillingsfurst. A 4 l. O. d'Anspach. Pop. 1,500 hab.

Schillingstadt, b. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Neckar; à 18 l. E. de Heidelberg.

Schiltach, b. du gr.-d. de Bade, sur la pet. riv. du même nom. Pop. 1,300 hab. A 9 l. S. E. d'Offenbourg.

Schiltigheim, vill. de Fr. (Bas-Rhin). Pop. 1,700 hab. A 6 l. de Strasbourg.

Schinznach, vill. du cant. d'Argovie (Suisse), près de l'Aar, entre Brugg et Aran. Il y a dans le voisinage des sources minérales dont la température est de 26 deg. et demi.

Schio, v. de la prov. de Vicence (roy. Lombardo-Vénitien), sur le Timanjo; avec des fabr. de soieries et de laines. Pop. 5,000 hab. A 10 l. N. E. de Vérona.

Schippenbeil ou *Schipenbul*, pet. v. de la rég. de Kœnigsberg (Prusse), au confluent du Guber dans l'Alle, qui y est navigable; avec des fabr. de draps, de bas, de chapeaux, etc. Pop. 2,000 hab. A 14 l. S. E. de Kœnigsberg.

Schipunova, v. du gouv. de Kolyvan (Russie asiat.), à 36 l. S. de Kolyvan.

Schiras ou *Chiras*, v. de Perse, capitale du Farsistan. Elle est bâtie au milieu d'une plaine, et environnée de beaux jardins, sur la riv. de Koremdèche. Les dômes élevés de mosquées, que l'on aperçoit de loin à travers les arbres, lui donnent un aspect agréable. Elle est entourée d'un mur de terre très-élevé et de 10 pieds d'épaisseur, flanqué de distance en distance de tours rondes qui ne sont d'aucune défense. Au milieu de la v. s'élève la citadelle, espèce de quadrangle, avec une muraille en brique, et un fossé profond, et qui renferme le palais du prince, l'arsenal, une prison d'état et une mosquée très-belle. Ses rues sont étroites et sales, et ses maisons très-mesquines. On n'y voit point de voitures; hommes, femmes et enfans vont à cheval, à âne, à mulet, et dans des paniers portés par des chameaux. On ne reconnaît guère à cette description la v. dont parle Chardin. On y compte 6 portes, 11 medrassehs ou académies, 15 mosquées, 14 bazars, 13 caravanserails et 26 bains. Parmi les édifices publics, on remarque surtout le bazar à Wakil, formé de 2 rangs parallèles de boutiques, et qui a environ 200 toises de long. On récolte aux env. les meilleurs vins de cette partie du globe. Cette v. possède des fabriques de tissus de coton, de tapis, d'émaux, de cuirs, de verres, d'essence de roses; des teintureries, etc. C'est la patrie de Saadi et de Hafir, l'Aucréon de l'Orient, dont le tombeau se voit dans un jardin, près de la v. Elle fut prise et saccagée en 1782. A 90 l. S. E. d'Ispahen, 63. N. O. de Laar. Lat. N. 29. 36. l. E. 49. 12.

Schurgiswalde, pet. v. de la Lusace (Saxe), sur la frontière de la Bohême.

Schirmeck, b. de Fr. (Vosges), ch.-l. de cant.; à 9 l. N. E. de St.-Dié. Pop. 950 habitans.

Schirnding ou *Schirtingen*, vill. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Mayn, à l'entrée d'un défilé qui conduit en Bohême, audelà de l'Eger. Près de là est le chât. fort de Hohenberg, sur une montagne.

Schirvan, prov. russe de l'Asie, bornée à l'E. par la mer Caspienne, au S. par le Kour qui la sépare du Ghilan et de l'Aderbijan, à l'O. par la Géorgie, et au N. par le Daghestan. Sa largeur varie beaucoup, car dans quelques endroits elle n'a que 6 lieues, tandis que dans d'autres elle en a 60 à 65. Elle se divise en deux parties, la septent. et la méridionale. La 1re consiste en une vaste plaine bien arrosée, et environnée de montagnes qui se prolongent vers la mer près de Derbent. La 2e s'étend depuis la mer jusque vers la plaine arrosée par le Kour, lequelle e 50 à 55 l. de long sur 15 à 20 de large. Les districts les plus élevés de la partie méridionale, sont les plus fertiles, le sol qui avoisine la mer étant sec et aride, surtout au N. de Bakou, où l'on trouve un vaste désert. Le Schirven est arrosé par le Samour, le Deli, le Persagat, etc. C'est un pays en général fertile, et qui renferme des mines de sel, de soufre, de naphte. On y recueille du vin, du safran, de la soie, etc. Réuni à la Perse depuis l'an 1500, elle appartient aujourd'hui à la Russie, qui l'e obtenu par le traité de 1813. Schamachi et Bakou, v. principales.

Schirvelbein, v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse).

Schirwind, pet. v. de la régence de Gumbinnen (Prusse), sit. au confluent de la Schirwind et de la Schoschuppe; à 10 l. E. N. E. de Gumbinnen.

Schisdra, riv. du gouv. de Riæzan (Russie d'Eur.), qui se jette dans le Volga.

Schittmar ou *Schitwar*, pet. île du golfe

Persique, sur la côte du Farsistan, et au S. E. de l'île de Bushead, dont elle n'est qu'à 1 l. Cette île abonde en fruits. Lat. N. 26. 59. l. E. 51. 4.

Schiul, pet. riv. de la Valachie (Turq. d'Eur.), qui se jette dans le Danube.

Schiumlou, v. de la Bulgarie (Turquie d'Eur.). Pop. 12,000 hab.

Schiuzar ou *Schizar*, anc. v. du pachalik d'Alep (Syrie), sur l'Oronte; à 25 l. S. O. d'Alep.

Schkeuditz, pet. v. de la régence de Merseboug (Prusse), sur l'Elster-Blanc; à 3 l. O. N. O. de Leipsick.

Schklov, pet. v. du gouv. de Mohilev (Russie), sur le Dniéper; avec un chât. A 10 l. N. de Mohilev. Pop. 2,000 hab.

Schkœlen, pet. v. de la régence de Mersebourg (Prusse). Pop. 1,000 hab.

Schkopau, b. de la régence de Mersebourg (Prusse), sur la Saale, près de Mersebourg.

Schkworecz, bourg, château et seigneurie de Bohême, dans le cercle de Kaurzim, à 6 l. E. de Prague.

Schlacken, b. de la princip. de Cobourg (Allemagne), à 7 l. S. O. de Cobourg.

Schlackenwalde, v. de Bohême (cercle d'Elnbogen), dans un territoire montagneux; avec des fab. de cotonnades, de porcelaine, de vaisselle d'étain. On y exploite une mine d'étain qui se trouve dans le voisinage. Pop. 2,800 hab. A 27 l. N. O. de Prague.

Schlackenwerth, pet. v. de Bohême, dans le cerc. d'Elnbogen, sur le Weisseritz; avec un chât. et une mine d'étain dans le voisinage. Pop. 1,300 hab. A 2 l. de Carlsbad.

Schladen, b. du roy. de Hanovre, dans la princip. d'Hildesheim; à 4 l. N. N. E. de Goslar.

Schladming, b. de la Styrie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Juden, sur l'Enns; avec des mines d'argent, de cuivre, de cobalt, etc., aux environs; à 10 l. O. S. O. de Rotenmann.

Schlage ou *Schlawe*, pet. v. de la régence de Cœslin (Prusse), près de la Wipper; à 30 l. O. de Dantzick. Pop. 2,300 hab.

Schlagendorf ou *Nagyszalok*, pet. v. de Hongrie, dans le c. de Zyps, entre les monts Krapacks; à 5 l. O. de Seben.

Schlagentin, pet. v. de la régence de Magdebourg (Prusse), à 2 l. de Genthin.

Schlaitz, pet. v. du roy. de Saxe, à 6 l. N. de Hoff.

Schlan ou *Slany*, v. de Bohême, dans le cerc. de Rackonitz, sur le Rothenbach, entourée de murailles et de fossés; avec des fab. de bas et de draps. A 6 l. N. O. de Prague.

Schlangenbad ou *Carlsthalerbad*, bains du d. de Nassau, au fond d'une vallée; à 3 l. de Wiesboden.

Schlangenberg ou *Smeevskaja-Gora*, v. de la Russie d'Eur., dans le gouv. de Tomsk, entre l'Irtysch et l'Oby. Les environs renferment de riches mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, etc., dont l'exploitation occupe 4,000 mineurs.

Schlapanitz ou *Lopenitz*, b. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cercle et à 2 l. de Brunn. Pop. 900 hab.

Schlapperebene, montagne du cercle de Salzbourg (emp. d'Autriche), dont la hauteur est de 9,600 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Schlavenziz, b. de la régence d'Oppeln, sur le Klodnitz; avec un chât. appartenant au prince d'Hohenlohe-Ingelfingen, à 10 l. S. S. E. d'Oppeln.

Schlebusch, vill. de la régence de Dusseldorf (Prusse), sur le Duhne; avec des fabr. de draps, d'acier, etc.

Schleiden, pet. v. de la rég. d'Aix-la-Chapelle (Prusse), sur l'Olif, avec un château, des forges, une filature de coton, etc. A 13 l. S. O. de Cologne.

Schleining ou *Szalonak*, b. de Hongrie, dans le cer. d'Eisenbourg, sur une haute mont.; avec un château et une verrerie.

Schleisheim, château de plaisance du roi de Bavière; avec une galerie de peinture de l'école allemande, un haras, une ménagerie, une fabr. d'acier, etc.

Schleitheim, b. du cant. de Schaffhausen (Suisse), à 3 l. O. N. O. de Schaffhausen.

Schleitz, pet. v. de la princip. de Reuss-Schlutz (Allemagne), sur le Wiesenthal, avec un château, résidence du prince; des fabr. de draps, etc. A 10 l. S. E. de Zena. Les Français y battirent les Prussiens le 9 octobre 1806.

Schleithal, vill. de Fr. (Bas-Rhin), dans l'arrondissement de Weissenbourg. Pop. 1,700 habitans.

Schlettau, pet. v. du cercle de l'Erzgebirge (Saxe), dans une vallée; avec des fabr. de passementerie, de dentelles, etc.; une exploitation de mines d'argent et d'étain. A 20 l. O. S. O. de Dresde.

Schleuse, pet. riv. de Prusse, qui se jette dans la Werra.

Schleussingen, pet. v. de la régence d'Erfurt (Prusse), sur une hauteur, au pied de laquelle coule l'Erlau et la Nabe; avec un château, des forges, des martinets et des fabriques de draps, de cotonnades; des moulins à poudre, à huile; des papeteries, etc. A 13 l. S. O. d'Erfurt, et à 13 N. O. de Cobourg.

Schlichtern, pet. v. de l'électorat de Hesse, dans le comté de Hanau, au confluent de l'Elmsbach et de la Kinzig. Pop. 1,400 hab. A 18 l. de Francfort-sur-le-Mayn.

Schlichtingsheim (en polonais *Szlichtyn-*

gowo), pet. v. de la régence de Posen (Prusse), sur les frontières de la Silésie. A 3 l. E. N. E. de Gross Glogau. Pop. 800 hab.

Schlieben, pet. v. de la régence de Merseburg (Prusse), zur la Kremnitz, à 12 l. S. E. de Wittenberg. Pop. 1,300 hab.

Schliengen ou *Schlingen*, b. du cercle de la Treisam (Bavière), sur le mont Schliengen, où passe la route de Francfort à Bâle. A 6 l. N. de Bâle.

Schliersbach ou *Mariensaal*, b. de la Haute-Autriche, avec une abbaye de l'ordre de Citeaux. A 6 l. S. O. de Stayr. — B. de Wurtemberg, près de Gœppingen.

Schlitz, pet. v. du gr.-duché de Hesse-Darmstadt, dans la prov. de la Haute-Hesse, sur l'Altfill; avec un château. A 4 l. N. O. de Fulde. Pop. 2,000 hab.

Schlobetten, vill. de la rég. de Kœnigsberg (Prusse), avec un château.

Schlochau ou *Schluchau*, pet. v. de la rég. de Marienwerder (Prusse), chef-l. de cerc. cle. Pop. 1,300 hab. A 25 l. S. S. E. de Dantzick.

Schlœgel, b. de la rég. de Breslau (Prusse); avec un chât., des mines de charbon, et une fabr. de salpêtre.

Schleppa, b. de la reg. de Posen (Prusse), à 27 l. N. N. O. de Posen.

Schloppe (en polonais *Sczloppa*), pet. v. de la rég. de Marienwerder, sur le Muhlteiche; avec des fabr. de draps et de chapeaux. Pop. 1,300 hab.

Schlossberg, b. de Hongrie, près de Presbourg.

Schlotheim, b. du c. de Schwarzbourg-Rudolfstadt (Allemagne), à 4 l. N. E. de Muhlhausen.

Schluchtern, b. de l'électorat de Hesse, à 6 l. S. S. O. de Fulde. — B. du gr.-duché de Bade, dans le cercle de Murg et Pffinz. Pop. 700 habitans.

Schluckenau ou *Schlottenau*, pet. v. de Bohême, dans le cercle de Leutmeritz, sur les frontières de la Lusace; avec un château, des fabriques de bas, de chapeaux de paille, etc. Pop. 2,700 hab. A 12 l. E. de Dresde.

Schlusselbourg, pet. v. du gouv. de St.-Pétersbourg (Russie d'Eur.), sur la rive gauche de la Neva, à la sortie du lac Ladoga, et qui sert de prison d'état; avec une forteresse bâtie sur l'île Catherine, dans le lac Ladoga. Elle possède des fabr. de porcelaine, d'indiennes, etc. Pop. 3,000 hab. A 10 l. E. de St.-Pétersbourg.

Schlusselbourg, pet. v. de la régence de Minden (Prusse), sur le Weser, à 5 l. N. N. E. de Minden. Pop. 850 hab. — Autre dans la Haute-Autriche, à 5 l. N. O. de Linz.

Schmalkalden, pet. prov. de l'électorat de Hesse, qui comprend une partie de l'anc. comté de Hombourg, dont on évalue la superficie, à 10 l. carrées, et la pop. à 22,000 hab. Elle renferme des mines de fer et une saline assez considérable. Elle a pour ch.-l.

Schmalkalden, v. sur la pet. rivière du même nom, et sur la Stille; avec 2 châteaux, des forges et des fabriques d'acier, de couteaux, outils aratoires et autres, de lainages, de bas, etc. Pop. 5,000 hab.

Schmallenberg, pet. v. de la rég. d'Arnsberg (Prusse), sur le Lenne; avec des fabr. d'outils aratoires. A 23 l. E. N. de Cologne.

Schmechten, vill. de Prusse, près de Paderborn, avec des eaux minérales.

Schmegen ou *Szmiszany*, b. de Hongrie, dans le cer. de Zips, à 50 l. N. N. E. de Pesth.

Schmelz, pet. riv. de Prusse, qui se jette dans le Curische-Haff près d'un village du même nom.

Schmerblock, b. de Prusse, sur la Vistule, près de Dantzick.

Schmetikon, joli vill. de Suisse, situé sur la Linth, à l'extrémité orient. du lac de Zurich, près d'Uznach.

Schmiedefeld, vill. de la rég. d'Erfurt, (Prusse), sur la riv. d'Hanneberg; avec une fabr. de porcelaine. A 3 l. N. de Schleussingen.

Schmiedeber, v. de la régence de Liegniz, sur le Kalhenberg et la riv. d'Eglitzbache. Elle possède des fabriques de toiles, de cotonnades, de canevas, de tabac, de ruban, de fil, etc. Pop. 3,800 hab. A 9 l. S. S. O. de Jauer. — Vill. de la Misnie, situé au confluent de la Misnie et de l'Elbe. — B. du cercle de Saatz (Bohême), près de Weipert.

Schmiegel, pet. v. de la rég. de Posen (Prusse); avec quelques pet. fab. de draps; à 17 l. S. S. O. de Posen.

Schmitten, vill. du d. de Nassau, dans le bailliage d'Uzengen; avec un martinet et des moulins à poudre et à farine.

Schmœgen, b. de Hongrie, dans le c. de Zips. Pop. 1,000 hab.

Schmœllen ou *Schmœlla*, pet. v. de la princip. d'Altenbourg (Allemagne), sur la Sprotta; avec des fab. de draps et de cotonnades. A 23 l. E. de Dresde.

Schmogra, *Schmoger* ou *Smogra*, v. de la rég. de Breslau (Prusse), où a été fondée (en 966) la première église chrétienne de la Silésie.

Schmutter, riv. de Bavière, qui se jette dans le Danube près d'Ingolstadt.

Schmolnitz (en hongrois *Szomolnok*), v. de Hongrie (c. de Zips), dans une vallée, entre les monts Krapacks; avec un hôtel de monnaie pour des pièces de cuivre, et de riches mines d'argent, de cuivre, de fer et de soufre aux environs. Pop. 5,500 hab. A 47 l. N. N. E. de Pesth. Lat. N. 48. 43. l. E. 18. 25.

Schnackenbourg, b. de la princ. de Lune-

bourg (roy. de Hanovre), au confluent de l'Alaud et de l'Elbe; à 29 l. O. S. O. de Hambourg.

Schnaidt, b. du Wurtemberg, près de Schorndorf. Pop. 1,000 hab.

Schnaidtheim, b. du Wurtemberg, près de Heidenheim. Pop. 900 hab.

Schnaitach, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur la Schnaitach; à 4 l. E. N. E. de Nuremberg.

Schneeberg, v. du roy. de Saxe, dans le cerc. de l'Erzebirge, près de la Mulda; avec des fab. de bleu, de dentelles; et des forges pour l'exploitation des mines d'argent, de fer, de cobalt, de bismuth du voisinage. A 21 l. O. S. O. de Dresde. Lat. N. 50. 48. l. E. 10. 11.—Nom d'une montagne du roy. d'Illyrie (emp. d'Autriche). — Nom de 2 autres montagnes de la régence de Breslau (Prusse). — Nom de plusieurs b. et vill. d'Allemagne.

Schneekop, une des plus hautes mont. de la forêt de Thuringe (Allemagne). — Autre de la rég. de Liegniz (Prusse).

Schneen (le Grand et le Petit), 2 vill. du roy. de Hanovre, séparés l'un de l'autre par la Leine; à 3 l. S. de Gottingue.

Schneidemuhl ou *Pila*, pet. v. de la rég. de Bromberg (Prusse), sur la riv. de Kuddow; avec un chât. et des fab. de draps, de dentelles, de chapeaux, etc. Pop. 1,900 hab. A 26 l. O. de Bromberg.

Schnellwald, b. de la rég. d'Oppeln (Prusse), à 4 l. S. E. de Neiss. Pop. 1,700 habitans.

Schnemt, vill. de la Haute-Egypte, sur le Nil; à 4 l. N. de Bénésonef.

Schnozenbach, b. de Bavière, à 2 l. O. de Schwarzenberg.

Schocken ou *Skoki*, pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse), sur la Wilna; à 8 l. N. N. E. de Posen.

Schodac, vill. de l'état de New-York (États-Unis), dans le c. de Rensselaer, sur le bord orient. de la riv. d'Hudson.

Schockland, pet. île du Zuyderzée (Pays-Bas), dans la prov. d'Over-Yssel.

Schœller, b. et seigneurie de la rég. de Dusseldorf (Prusse).

Schœmberg, pet. v. de la rég. de Liegniz (Prusse), au pied du Riesengebirge. Pop. 1,600 hab.

Schœna, vill. du Tyrol, dans le cerc. de l'Imst; avec un chât. Pop. 1,800 hab.

Schœnach, vill. de Bavière, dans le cerc. de la Régen, sur le Laber; avec un château.

Schœnau, pet. v. de la rég. de Liegniz (Prusse), sur la Katzbach. Pop. 800 hab. A 4 l. S. O. de Jauer. — Autre du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Neckar, sur le Sternacb; avec des fab. de draps et des papeteries. Pop. 1,200 hab. A 4 l. d'Heidelberg. —Autre du même état, dans le cerc. de la Treizam, sur la Wiesen.—Nom de plusieurs bourgs et villages d'Allemagne.

Schœnberg ou *Szumberg*, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cerc. d'Olmutz; avec des fab. de draps, d'aiguilles, de bas, de lainages, etc. Pop. 3,300 hab.— Autre dans le Wurtemberg (cerc. de la Forêt-Noire), sur le Schlichem. On y trouve de l'ambre noir. Pop. 1,350 hab.

Schœnberg, pet. v. de la rég. de Liegniz (Prusse), sur le Rothen-Wasser; avec des fab. de tapis de pied. etc. Pop. 800 hab.— Autre du gr.-d. de Mecklenbourg-Strelitz; avec un chât., sur le Maurin. Pop. 1,200 hab. A 4 l. de Lubeck. — Nom de plusieurs b. et vill. d'Allemagne.

Schœnbrunn, vill. de la Basse-Autriche; avec un superbe château impérial, lequel renferme une ménagerie et un jardin botanique où se trouvent réunies les plantes les plus rares de toutes les parties du monde, etc. A 1 l. de Vienne.

Schœnebeck, pet. v. de la rég. de Magdebourg (Prusse), sur l'Elbe; avec une saline consid., des fab. de produits chimiques, de draps, de tabac, de gants, etc. Pop. 4,400 hab.

Schœneck, pet. v. de la rég. de Cologne (Prusse), sur la Nyms; à 8 l. N. de Trèves. —Autre dans la rég. de Dantzick (en polonais *Skarzewo*), sur la riv. de Fers; à 9 l. S. de Dantzick.—Autre de Saxe, dans le Voigtland, sur une mont.; avec des fab. d'instrumens, de draps, de toiles, etc. Pop. 1,000 hab. A 28 l. O. S. O. de Dresde.

Schœnes-Thal, chât. du roy. de Bavière, près d'Aschaffenbourg.

Schœnewalde, pet. v. de la rég. de Mersebourg (Prusse), sur le Flossgraben-Kolk. Pop. 800 hab.

Schœnfeld, b. de la rég. de Potsdam (Prusse); avec un martinet.

Schœnflies, pet. v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur le Rœrike et le lac de Sonnenbourg; avec des fab. de draps, etc. Pop. 1,800 hab.

Schœnhausen, vill. de la rég. de Berlin (Prusse), avec un château royal; à 2 l. de Berlin.

Schœningen, pet. v. du d. de Brunswick (Allemagne), sur l'Elms; avec des salines, des fab. de draps, etc. Pop. 3,000 hab. A 7 l. N. de Halberstadt.

Schœnsee, pet. v. de Bavière, à 14 l. N. N. E. de Ratisbonne.

Schœnlanke (en polonais *Trsonka* ou *Trcionka*), pet. v. de la rég. de Bromberg, sur le Buchow et la grande route de Berlin à Bromberg. Pop. 2,800 hab.

Schœnlinde, b. de Bohême, dans le cer. de Leutmeritz; avec des fabr. de draps et de tissus de coton. Pop. 1,650 hab.

Schœnwald, vill. de la rég. de Breslau

(Prusse). Pop. 1,650 hab.—Autre, du même roy., dans la rég. d'Oppeln. Pop. 1,000 hab.

Schœppingen, b. de la rég. de Munster (Prusse), bâti au pied de la montagne du même nom.

Schœrfling, b. de la Haute-Autriche, sur le lac Atter.

Schoghr, vill. du pachalik d'Alep (Turquie asiat.), sur l'Oronte; à 16 l. O. d'Alep.

Schoharie, comté de l'état de New-York (Etats-Unis); avec un ch.-l. du même nom, sit. sur la riv. de Schoharie, laquelle se jette dans la Mohawk. Pop. 19,000 hab.

Schohhava, grande montagne de l'Yémen (Arabie), sur laquelle se trouvent plus de 300 villages gouvernés chacun par un chef particulier.

Schokland, île du Zuyderzée (Hollande); avec un fanal vis-à-vis du port de Genemuiden.

Scholasse (St.-), b. de Fr. (Orne), à 10 l. N. E. d'Alençon.

Schonen ou *Scanie*; prov. de Suède, dans la Gothie mér., baignée à l'E. et au S. par la mer Baltique, et à l'O. par le Sund, qui la sépare du Danemark. Elle a de 25 à 27 l. de long sur 15 à 20 de large, et une pop. de 260,000 hab. C'est la prov. la plus agréable et la plus fertile de la Suède. On y trouve des mines de plomb, d'alun, de soufre, de houille, et elle abonde en bois et en pâturages. Ses côtes sont très poissonneuses. On en exporte du chanvre, du blé, du bois de construction, des moutons, des chevaux et des bêtes à cornes. La Scanie formait anciennement un roy. indépendant. Elle appartint ensuite au Danemark, qui la céda en 1650 à la Suède. Elle comprend aujourd'hui les deux prov. de Christianstadt et de Malmœhus, qui ont chacune pour cap. une v. du même nom.

Schongau, pet. v. de Bavière, dans le cer. de l'Isar, sur une hauteur, près du Lech; avec un château. Pop. 1,300 hab. A 15 l. S. O. de Munich.

Schoningen, pet. v. du duché de Brunswick (Allemagne), à 5 l. S. O. de Helmstadt. —Vill. de la princip. de Gottingue (Hanovre). Pop. 700 hab.

Schonrein, pet. v. de Bavière, sur le Mayn, à 17 l. N. O. de Wurzbourg.

Schonstadt, pet. v. de la rég. d'Erfurt (Prusse), près de Langen-Salsa. Pop. 1,200 habitans.

Schonties, pet. v. de la régence de Postdam (Prusse), à 26 l. N. E. de Berlin.

Schoodiak, riv. de l'Amérique sept., qui sépare l'état de Maine du New-Brunswick, et se jette dans la baie de Passamaquoddy par lat. N. 45. 10. l. O. 69. 20.

Schoonhoven, pet. v. forte des Pays-Bas, dans la prov. d'Utrecht, au confl. du Vliet dans le Leck; avec un port et des fab. d'ustensiles de cuivre, de tuyaux de pipes, des papeteries, etc. Pop. 2,500 hab.; à 6 l. E. de Rotterdam. Lat. N. 51. 58. l. E. 2. 35.

Schoorisse, gr. vill. de la Flandre occid. (Pays-Bas). Pop. 3,100 hab.

Schopfheim, nom de 2 b. du grand-duché de Bade, dont l'un à 2 l. O. d'Offenbourg; Pop. 1,000 hab., et l'autre sur le Wiesen, à 6 l. N. E. de Bâle; avec des blanchisseries et des tréfileries. Pop. 1,100 hab.

Schorel ou *Schoreldam*, 2 vill. de la Nord-Hollande (Pays-Bas), l'un à 2 l. N. O., et l'autre à 2 l. N. d'Alkmaer.

Schoppenstadt, pet. v. d'Allemagne, dans le d. et à 6 l. S. E. de Brunswick. Pop. 1,700 habitans.

Schorndorf, v. du Wurtemberg, dans le cercle de l'Isar, sur la Rems; avec un chât., des fab. d'étoffes, etc. On récolte du vin excellent aux environs. C'est un chef-lieu de gr.-bailliage. Pop. 3,500 hab.; à 7 l. N. E. de Stuttgard.

Schosbourg, b. de Hongrie, à 6 l. N. de Presbourg.

Schotten, pet. v. d'Allemagne, dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur le Vogelsberg. Pop. 1,700 hab.; à 10 l. N. E. de Francfort-sur-le-Mayn.

Schottwein, b. de la Basse-Autriche, à 17 l. S. O. de Vienne. Pop. 800 hab.

Schotzow, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Teschen, sur la Vistule, avec un chât.; à 5 l. S. E. de Teschen.

Schouavendon, v. de l'empire Birman, sur l'Irraouaddy; à 35 l. S. O. d'Ummerapoura.

Schouten, île sit. sur la côte orient. de l'île de Van-Diemen. Lat. S. 4. 25, l. E. 143. 25.

Schouwen ou *Schowen*, île de la prov. de Zélande (Pays-Bas), sit. à l'emb. de l'Escaût. Elle a 7 l. de circonférence. Zierikzée, ch.-lieu.

Schramberg, b. du Wurtemberg, dans le cercle de la Forêt-Noire. Pop. 900 hab.; à 44 l. N. O. de Rothweil.

Schraplau, pet. v. de la régence de Merseburg (Prusse), sur le bord mérid. du lac Salz. Pop. 900 h.; à 4 l. S. O. de Mansfeld.

Schrattenthal, pet. v. de la Basse-Autriche, entre la Bulka et le Rœz. Pop. 650 hab.

Schreck, vill. du gr.-d. de Bade, près du Rhin; à 4 l. S. de Philipsbourg.

Schreck-Horn, mont. des Alpes, dans le cant. de Berne (Suisse), au pied de laquelle l'Aar prend sa source, et qui a 12,560 pieds de haut. Lat. N. 46. 31. l. E. 5. 48.

Schreibendorf, b. de la rég. de Lieguiz (Prusse). Pop. 1,000 hab.; à 2 l. O. de Landshut.

Schreibershau, b. de la rég. de Breslau

(Prusse). Pop. 1,800 hab.; à 27 l. O. S. de Breslau.

Schrem ou *Schrim*, pet. v. de la rég. de Posen (Prusse), sur la Wartha; ch.-l. de cercle; à 8 l. S. de Posen.

Schriesheim, gros b. du gr.-d. de Bade, sur le Kanzelbach. Pop. 2,200 hab.; à 2 l. N. de Heidelberg.

Schrittenhofen ou *Sutchutz*, pet. v. de Bohême, à 28 l. S. O. de Prague. Pop. 2,600 habitans.

Schrobenhausen, anc. pet. v. forte de Bavière, dans le cercle du Haut-Danube, sur la Paar, dans une plaine marécageuse; avec un château. Pop. 1,500 hab.; à 9 l. N. O. de Munich.

Schroda, pet. v. de la rég. de Posen (Prusse), ch.-l. de cercle. Pop. 1,900 hab.; à 8 l. S. E. de Posen.

Schrode, pet. riv. de Prusse, qui se jette dans l'Elbe à Magdebourg.

Schrotzberg, b. du Wurtemberg, dans le cercle de l'Isar; avec un château appartenant au prince de Hohenlohe-Veringen. A 6 l. S. E. de Mergentheim.

Schrunz, b. du Tyrol (emp. d'Autriche), dans le cercle de Brégenz.

Schtschigry, pet. v. du gouv. de Koursk (Russie), sur une petite riv. du même nom; ch.-l. de cercle. Pop. 1,500 hab.; à 115 l. S. S. O. de Moscou. Lat. N. 51. 40. l. E. 25. 25.

Schua ou *Schuja*, pet. v. du gouv. de Vladimir (Russie); avec des fab. de savon. A 27 l. de Vladimir. Pop. 1,500 hab.

Schubin ou *Szubin*, pet. v. de la rég. de Bromberg (Prusse), sur le Gonsawkafliess; ch.-l. de cercle. Pop. 1,300 hab.

Schulpe, vill. du Holstein (Danemark), avec un bon port; à 2 l. S. de Tonningen.

Schumegh (en hongrois *Somogyi-Warm*), c. de Hongrie, sit. entre le lac Balaton et la Drave. Il a 211 l. carr., et 170,000 hab. C'est un pays en général plat, marécageux et malsain. Kapowar, ch.-l.

Schumla, *Schumna*, *Ciumla* ou *Choumla*, v. cons. de la Silistrie (Turq. d'Eur.), sit. au pied des monts Balkan, et à 20 l. S. du Danube. On y remar. un château et plusieurs belles mosquées; et il s'y fait un gr. commerce en vins, quincaillerie et draps. Malheureusement le séjour en est insalubre. On en évalue la population à env. 30,000 hab. Elle s'élève, dit-on, sur l'emplacem. de l'anc. *Marcianapolis*. A 90 l. N. N. O. de Constantinople, et à 30 N. N. O. de Rustchuk. Lat. N. 43. 25. l. E. 24. 36.

Schunter, pet. riv. d'Allemagne, dans le d. de Brunswick, qui se jette dans l'Ocker à 3 l. au-dessous de Brunswick.

Schuols, b. du cant. des Grisons (Suisse), sit. dans la Basse-Engadine, au N. E. de Zernetz; avec des papeteries et des eaux minérales.

Schupfen, gr. vill. de Suisse, dans le cant. de Lucerne, sur l'Emmath; ch.-l. de l'Entlebrech. Pop. 2,800 hab.; à 6 l. S. O. de Lucerne.

Schurgswalde, b. de la Haute-Lusace (Saxe), sur la Sprée. Pop. 900 hab.; à 4 l. S. de Bautzen.

Schuschkina, vill. du gouvernement d'Irkoutsk (Russie asiat.), à 15 l. N. N. E. d'Orlenga.

Schutouskaia, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur la Vagai; à 16 l. S. de Tobolsk.

Schutt (en hongrois *Csallokœz*), île de Hongrie, formée par la Raab, la Waag et deux bras du Danube, et traversée par un troisième bras de ce fleuve, lequel la divise en deux parties, dont l'une s'appelle la grande île de Schutt, et l'autre la petite. Les deux réunies ont 22 l. de long sur 12 de large. Elles abondent en pâturages, et renferment les villes de Comorn, Samorie, etc. Bischoorf, ch.-l.

Schutteba, vill. de l'Yémen (Arabie), à 14 l. E. de Chamir.

Schuttenhofen ou *Sutticze*, pet. v. de Bohême (emp. d'Autriche), dans le cercle de Prachin, sur la Watawa; avec des fab. de draps et de bas. Pop. 2,500 hab.; à 28 l. S. S. O. de Prague. Lat. N. 49. 14. l. E. 11. 12.

Schuttorf, pet. v. du Hanovre, dans le c. de Bentheim, sur la Vecht. Pop. 1,000 hab.; à 2 l. E. de Bentheim.

Schuyler, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Herkimer, sur la Mohawk; à 29 l. O. d'Albany. — Lac du même état, qui a 4 l. de long sur 2 de large; à 2 l. O. de celui d'Otsego.

Schuylkill, riv. de la Pensylvanie (Etats-Unis), qui passe à Philadelphie, et se jette dans la Delaware à 2 l. au-dessous de cette ville. — C. du même état, dont Orwigsburg est le ch.-l.

Schwabach, v. de Bavière, dans le cercle de la Rézat, sur la pet. riv. du même nom. Elle est bien bâtie, entourée de murs, et a 4 portes et 4 faubourgs. Elle possède des manufactures de coton, de draps, d'épingles, de tabac, etc., établies dans l'origine par des protestans français qui s'y réfugièrent après la révocation de l'édit de Nantes. Pop. 7,000 hab.; à 4 l. S. O. de Nuremberg.

Schwabeck, pet. v. de Bavière, à 6 l. S. S. O. d'Augsbourg.

Schwabenitz, b. de Moravie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Brunn. Pop. 1,200 habitans.

Schwabmunchen, b. de Bavière dans le cercle du Haut-Danube, sur le Singold; avec

des fab. de bas et de cotonnades. Pop. 2,400 hab.; à 5 l. S. d'Angsbourg.

Schwabstedt, b. du Sleswick (Danemark), à 5 l. S. O. de Sleswick. Pop. 670 hab.

Schwadorf, pet. v. de la Basse-Autriche, avec des manufactures de coton; à 5 l. S. E. de Vienne.

Schwæchat, pet. v. de la Basse-Autriche, au confluent de la Schwæcha et du Danube; avec des fab. de coton, des imprimeries en toiles, etc. Pop. 2,000 hab.; à 7 l. S. E. de Vienne. On remarque à quelque distance de ce bourg une colonne de 14 pieds de haut, qui indique l'emplacement du camp de Sobieski, en 1683.

Schalbach, vill. de la régence de Trèves (Prusse), avec une papeterie, etc. — Autre dans le d. de Nassau; à 3 l. N. O. d'Idstein.

Schwalanberg, b. du c. de Lippe-Detmold (Allem.); avec un chât. Pop. 760 hab.

Schwalheim, vill. de l'électorat de Hesse, dans le c. de Hanau; avec des eaux minérales célèbres.

Schwallungen, b. d'Allemagne, dans la princip. de Meinungen; avec des moulins à scies et à huile, etc. Pop. 700 hab.

Schwalitz, vill. du cerc. de Bunzlau (Bohême), près de Niemes; avec des mines de fer.

Schwan, pet. v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Shwerin, sur le Nebel; à 4 l. S. O. de Rostock.

Schwand, b. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur l'Elmbach; à 4 l. S. de Nuremberg.

Schwanden, b. du cant. de Glaris (Suisse), agréablement sit. au confluent des rivières de Linth et de Seruf; avec diverses fabr. considérables. Pop. 1,000 hab.; à 8 l. N. de Ratisbonne.

Schwanebeck, pet. v. de la régence de Magdebourg (Prusse), sur le Limbach. Pop. 1,700 hab.; à 4 l. N. de Quedlinbourg.

Schwanenstadt, pet. v. de la Haute-Autriche, sur l'Atterfluss; avec des fabr. de mousseline et de batiste. Pop. 1,500 hab.; 2 l. N. E. de Vocklabruck.

Schwaningen, vill. du cerc. de la Rézat (Bavière), avec un château.

Schwansee, vill. d'Allem., dans le gr.-d. de Saxe-Weimar, à 2 l. E. d'Erfurt.

Schwansfeld (Grand-), b. de la régence de Kœnigsberg, (Prusse), à 16 l. S. S. E. de Kœnigsberg.

Schwanzen, pet. péninsule du d. de Sleswick (Danemark), formée par la Schley et et le golfe d'Eckernfiord. On évalue sa superficie à 8 l. carrées, et elle renferme 6,000 habitans.

Schwarza, b. de la régence d'Erfurt (Prusse), sur la Schwarza, à 3 l. N. E. de Meinungen. — Pet. riv. d'Allem., qui se jette dans la Saale entre Rudolfstadt et Saalfeld. — Autre de la Moravie (empire d'Autriche), qui se jette dans la Theya près de Mischau. — Autre de la Styrie (emp. d'Autriche).

Schwarzach, nom de 2 pet. riv. du roy. de Bavière, qui se jettent dans le Danube. — Autre du gr.-duché de Bade.

Schwarzau, b. de la Basse-Autriche, à 16 l. S. S. O. de Vienne.

Schwarzbach, pet. riv. qui se jette dans le Danube près de Niederschwarzach.

Schwarzbourg, principauté d'Allemagne, qui consiste en 2 comtés, le Haut et le Bas. Le premier est situé entre le grand-duché de Weimar, le duché de Gotha, les principautés d'Altenbourg et de Cobourg, et la régence prussienne d'Erfurt; et le second dans la province prussienne de Saxe, entre l'Unstrutt, la Wipper, l'Helbe et l'Helme. La branche de Schwarzbourg-Sondershausen possède une partie des c. de Schwarzbourg et de Gleichen, de la seigneurie de Lohra et du bailliage d'Ebeleben. On évalue la superficie de ces différens territoires à 30 l. carr.; la pop. à 47,000 hab., et les revenus à env. 550,000 fr. Le chef-l. est Sondershausen. — La branche de Schwarzbourg-Rudolfstadt, possède une partie du comté de Schwarzbourg, comprenant une étendue d'environ 38 l. carrées, dont la pop. s'élève à 54,000 hab., et les revenus à 440,000 fr. Rudolfstadt, chef-l. Ce petit état a un gouvernement représentatif; les députés, au nombre de 18, sont réélus tous les 6 ans. Les 2 branches de la maison de Schwarzbourg sont membres de la confédération germanique, et ont chacune une voix à la diète générale. Elles entretiennent conjointement un corps de troupes de 650 hommes.

Schwarzenau, pet. v. de la Hesse électorale, à 10 l. S. O. de Fritzlar. — Vill. de la Bavière, sur le Mayn, à 5 l. E. de Wurzbourg.

Schwartenbach, b. de la Bavière, sur la Saale, à 2 l. S. de Hof. — B. du canton de St.-Gall (Suisse), sur la Thur, à 6 l. O. de St.-Gall.

Schwarzenberg, principauté d'Allemagne, qui consiste, en Bavière, dans la principauté de Schwarzenberg proprement dite, et la seigneurie de Seinsheim dans les cer. de la Rézat et du Bas-Mayn, et renferme une superficie d'environ 8 l. carr., avec une pop. de 12,000 hab.; dans la seigneurie d'Illeraichheim et Kellmunz, sit. dans le cer. du Haut-Danube, et ayant environ 3 l. carr. de superficie, et une pop. de 3,000 hab.; en Bohême, dans le duché de Krumau, ayant environ 30 l. carrées et 40,000 hab.; et dans plusieurs autres territoires d'une superficie d'environ 38 l. carrées, avec 60,000 hab.; et enfin, en Autriche, dans la seigneurie de Murau en Styrie, laquelle a une superficie de 2 l. carrées, et 2,000 hab. Les revenus de

cette principauté s'élèvent ensemble à environ 1,600,000 fr. — Pet. ville de l'Erzgebirge (Saxe), chef-lieu d'un bailliage du même nom; avec un château et des forges. Pop. 1,300 hab. — B. du Tyrol (emp. d'Autriche), patrie d'Angélique Kaufmann, peintre.

Schwarzenborn, pet. v. de l'électorat de Hesse, sur l'Efze, à 3 l. E. de Ziegenhayn.

Schwarzenbourg, b. du canton de Berne (Suisse); avec un château; à 3 l. E. de Freyberg.

Schwarzenfeld, b. de Bavière, dans le cer. de la Régen, à 6 l. S. de Fulde. Pop. 500 hab.

Schwarzenfels, b. de l'électorat de Hesse, près de la riv. de Ginn; avec un château et une fabr. de bleu. Pop. 500 habitans.

Schwarzwald, chaîne de mont. d'Allemagne, qui s'étendent du N. au S. à travers le grand-duché de Bade, et une partie du Wurtemberg. Elles renferment des mines, et abondent en pâturages et en forêts. — Cer. du Wurtemberg, limitrophe du gr.-duché de Bade. Il comprend une superficie d'environ 100 lieues carrées, et une pop. de 362,000 hab. Ce cer. se divise en 17 grands bailliages, savoir: Bahlingen, Oberndorf, Rothweil, Spaichingen, Tuttlingen, Herrenberg, Horb, Rothenbourg, Gulz, Fubingen, Calm, Freudenstadt, Nogold, Neuwbourg, Nurtingen, Reutlingen et Urach. Reutlingen en est le chef-lieu. — Nom de la partie septent. de la forêt de Thuringe.

Schwarzwasser, nom de 3 rivières d'Allemagne, dont l'une dans la prov. prussienne de Silésie, qui se jette dans la Katzbach; l'autre dans la prov. pruss. de Saxe, qui se jette dans l'Elbe; et la 3e dans l'Erzgebirge (Saxe), qui se jette dans le Schneeberger-Mulde. — Ou *Strumie*, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Teschen, sur la Vistule. Pop. 1,250 hab.

Schwaz, aujourd'hui appelé *Innspruck*, cercle du Tyrol, qui comprend la basse vallée de l'Inn et une partie du duché de Salzbourg. On évalue sa superficie à env. 176 l. carr., et sa pop. à 125,600 hab. — V. et ch.-lieu du cerc. ci-dessus, sur l'Inn, avec des fabriques de cotonnades, de porcelaine; des forges, des martinets, etc. Pop. 8,000 hab. A 32 l. de Brixen.

Schwedt, pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse), sur l'Oder; avec un beau château; des fabriques de tabac, de cuirs, d'amidon, de poudre; des teintureries, etc. Pop. 4,200 hab. A 21 l. N. E. de Berlin. Près de cette ville est le château de Monplaisir.

Schweich, b. de la régence de Trèves (Prusse), sur la Moselle. Pop. 1,200 hab.

Schweidnitz, v. de le régence de Breslau (Prusse), sur la Weistritz, au pied d'une montagne; chef-lieu de cercle. On y remarque l'église catholique, dont le clocher est le plus élevé de toute la Silésie. Cette ville possède des fabr. de draps, de chapeaux, de bas, de liens de soie, d'amidon, de poudre, de tabac à priser, dit de Neurod, de cuirs, de gants, de papiers, etc.; et commerce en toiles, grains, bétail, laines et papiers. Pop. 5,600 hab. A 10 l. O. S. O. de Breslau. Lat. N. 50. 44. long. E. 14. 6. — Le cercle du même nom renferme une superficie d'environ 92 l. carrées, et une pop. de 198,000 habitans.

Schweig, pet. v. de la régence de Trèves (Prusse), sur la Moselle, à 2 l. N. E. de Trèves.

Schweigern, pet. v. du Wurtemberg, dans le cercle du Neckar, sur le Leinebach; avec un château. Pop. 1,800 hab. A 3 l. O. de Heilbronn. — B. du grand-duché de Bade, à 1 l. N. E. de Boxberg.

Schweina, b. du duché de Saxe-Meinungen, sur une pet. riv. du même nom; à 2 l. E. N. de Salzungen. Pop. 900 hab.

Schweiwau, vill. du cercle de la Rézat (Bavière), avec des fabr. de tabatières de carton, de cire à cacheter, de tabac, etc. Pop. 900 habitans.

Schweinfurt, v. de Bavière, dans le cer. du Bas-Mayn, sur le Meyn, qui y a environ 673 pieds de large, et que l'on passe sur 2 ponts en bois, dont l'un est couvert. Cette v. est environnée de murs flanqués de tours, et de fossés dans quelques parties. On y remarque l'hôtel-de-ville et l'arsenal. Elle possède des fabr. de toiles, de tabac, de céruse, de cheminées, de plomb à giboyer, etc. Schweinfurt, autrefois ville libre, est aujourd'hui le chef-l. d'un siége provincial. Pop. 5,100 hab. A 10 l. N. E. de Wurzbourg. Lat. N. 50. 6. l. E. 7. 47.

Schweinheim, grand vill. du cercle du Bas-Mayn (Bavière). Pop. 1,076 hab.

Schweinitz, pet. v. de la rég. de Mersebourg (Prusse), au confluent du Fliessbach et de la Schwarze-Elster. Pop. 1,000 hab. — Ou *Ssweyniez*-*Trowy*, b. de Bohême, dans le cercle et à 6 l. S. S. E. de Budweis. — Autre dans la rég. de Liegniz (Prusse), à 2 l. O. S. O. de Grunberg. — Pet. riv. de Saxe, un des affluens de la Sprée.

Schweinsberg, pet. v. de la Hesse électorale, avec un chât., sur une éminence, sur l'Ohm, à 1 l. N. O. de Homberg. Pop. 750 hab.

Schweinshampten, b. de Bavière, à 8 l. N. E. de Schweinfurt.

Schweitz, *Schweiz* ou *Schwyz*, cant. de Suisse, borné au N. par celui de Zurich, à l'E. par celui de Glaris, au S. par celui d'Uri, et à l'O par les lacs de Lucerne et de Zug. On évalue sa superficie à environ 40 l. carrées, et sa pop. à 29,000 hab. Ce canton, traversé par les Alpes, jouit d'un climat

tempéré, et produit des pommes de terre, un peu de blé, de vin, etc.; mais sa principale richesse consiste dans le bétail, à l'éducation duquel les hab. se livrent presque exclusivement. On y compte env. 20,000 vaches. Les habitans de Schweitz sont les premiers qui, au 14e siècle, arborèrent l'étendard de la liberté. Le contingent de ce canton à l'armée fédérale est de 602 hommes, et sa contribution de 3,012 fr. Il a pour chef-lieu:

Schweitz, b. considérable, dans une belle vallée, à 1 l. du lac de Lowertz. On y remarque l'hôtel-de-ville, un cabinet de médailles. Pop. 5,100 hab. A 7 l. E. de Lucerne et à 10 S. E. de Zurich.

Schwelm, pet. v. de la régence d'Arnsberg (Prusse), sur un ruisseau du même nom; avec des fabr. de soieries, de cotonnades, de toiles, de siamoises, de tabac, de savon, d'acier; des forges, etc. Elle fait un commerce en ustensiles de fer et d'acier, et autres métaux, avec les Pays-Bas, le Danemark, la Nowège, etc. Pop. 2,900 hab. A 10 l. E. de Dusseldorf. — A 1/2 l. de cette ville, au vill. de Mœllenkotten, il y a une source d'eau minérale.

Schwemsal, vill. de la régence de Mersebourg (Prusse), avec une fabr. d'alun qui appartient à la couronne, et qui en livre 6,000 liv. annuellement au commerce. Pop. 500 habitans.

Schwenksund ou *Sweaborg*, rochers du golfe de Finlande, près desquels les Suédois remportèrent une victoire navale sur les Russes en 1790.

Schwenningen, b. du Wurtemberg, dans le cercle de la Forêt-Noire, à la source du Neckar, et à 1 l. E. de Villingen. Pop. 2,700 habitans.

Schwerin, v. cap. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin, sur le bord occid. du lac de Schwerin. Elle est entourée de murailles, et se divise en vieille et nouvelle v., et un faubourg. Le palais du gr.-duc, sit. dans une île du lac, est fortifié, et communique avec la v. par un pont-levis. Il possède une belle galerie de tableaux, et un parc très-agréable. Les églises, la synagogue et les hôpitaux sont les principaux édifices de Schwerin. Cette v. est le siége des administrations supérieures du gr.-d. Elle possède des fabr. de draps, de chapeaux de paille, de tabac; des brasseries, des distilleries, etc. Pop. 8,500 hab. Les Français la prirent en 1806. A 6 l. S. de Wismar et à 25 E. de Hambourg. Lat. N. 53. 34. l. E. 6. 9. — Ou *Skwierzyna*, pet. v. de la rég. de Posen, au confluent de l'Obra dans la Warthe (Prusse). Pop. 2,500 hab.; à 22 l. O. N. de Posen.

Schwerinsbourg, joli vill. de la régence de Stettin (Prusse), près d'Anklam; avec un beau chât. et des jardins appartenans à un des comtes de Schwerin.

Schwersenz, pet. v. de la régence de Posen (Prusse). Pop. 2,700 hab.; à 25 l. E. de Posen.

Schwerta, gr. vill. de la Lusace (Saxe). Pop. 2,300 hab. Il s'y fait un commerce de contrebande avec la Bohême et la Silésie.

Schwertc ou *Schwierte*, pet. v. de la régence de Dusseldorf (Prusse), sur la Roër; à 14 l. E. N. E. de Dusseldorf.

Schwetz (en polonais *Swiecie*), pet. v. de la régence de Marienwerder (Prusse), au confluent du Schwarzwasser et de la Vistule; avec des fabr. d'étoffes, de draps et de cuirs; des tanneries et des poteries. Pop. 2,000 hab.; à 1 l. N. de Culm. Lat. N. 53. 24. l. E. 16. 7.

Schwetzingen, b. du gr.-d. de Bade, sur le Leimbak; avec un beau chât. ducal, dont les jardins sont renommés; à 3/4 de l. du Rhin, avec lequel il communique par un canal construit en 1749; et à 3 l. S. E. de Manheim. Lat. N. 49. 23. l. E. 6. 14.

Schwetzko (en polonais *Swieczechow*), pet. v. de la régence de Posen (Prusse), à 16 l. S. S. O. de Posen. Pop. 1,150 hab.

Schwiakoi-Paul, fort de Russie, dans le gouv. de la Tauride.

Schwiebus, pet. v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), avec un chât. et des fabr. de draps. Pop. 2,600 hab.; à 14 l. E. de Francfort-sur-l'Oder.

Schwiehau, b. de Bohême, dans le cercle de Klattau, sur la Bradlanka. Pop. 1,000 hab.; à 2 l. N. de Klattau.

Schwieloch-See, pet. lac de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse). Il est traversé par la Sprée, et a 2 l. de long sur 1 de large.

Schwinbourg, v. sur la côte orient. de l'île de Fionie (Danemark); avec des fabr. de draps; à 8 l. S. E. d'Odensée.

Schwindratzheim, vill. de Fr. (Bas-Rhin). Pop. 900 hab.; à 4 l. de Saverne.

Schwinge, riv. du d. de Brême (Hanovre), qui se jette dans l'Elbe près de Stade.

Sciacca ou *Xacca*, v. consid. sur la côte S. O. de Sicile, dans le Val-di-Mazzare, au pied du mont St.-Calagère. Elle est entourée de murs, mais elle est fort mal bâtie. Il y existe de vastes entrepôts de blé, appart. au gouvernement. C'est la patrie d'Agathocles, tyran de Syracuse. Pop. 12,000 hab.; à 10 l. S. de Mazzara, et à 16 de Palerme. Lat. N. 37. 34. l. E. 10. 33.

Sciamat, vill. du Kerman (Perse), à 6 l. E. de Kerman.

Scie, pet. riv. de Fr., qui se jette dans la Manche à 1 l. de Dieppe.

Sciefames, vill. de Palestine, près duquel on récolte d'excellent coton.

Scielat, station de caravanes, dans le dé-

sert de la Nubie (Afrique), à 4 l. S. de Syene.

Scielli, v. de Sicile, dans le Val-di-Noto.

Scigliano, v. de la Calabre-Citér. (roy. de Naples). Pop. 5,700 hab.; à 5 l. S. de Cosenza.

Sciglio. Voy. *Scylla*.

Scilli. Voy. *Sorlingues*.

Scio (l'anc. *Chios*), appelée par les Turcs *Saki-Adasi*, c.-à-d. l'île au mastic; une des plus belles îles de l'archipel Grec, sit. au S. de l'île de Mételin, et au N. O. de Samos, non loin de la côte d'Anatolie. Elle a de 12 à 15 l. de long, sur 5 à 7 de large, et 35 à 37 de circonférence, et présente constamment regards l'aspect le plus agréable. Elle est en gr. partie hérissée de mont. escarpées, dont plusieurs renferment du marbre rouge, veiné de blanc, et de la pierre de taille d'une couleur rougeâtre. Les hab. sont parvenus, à force d'industrie, à fertiliser quelques-unes de ces mont. Quant à la plaine qui avoisine la v. de Scio, elle a été de tout temps célèbre par sa beauté et sa fertilité. Cette île n'offre d'ailleurs qu'un petit nombre de pâturages, ce qui fait que l'on n'y trouve que peu de gros et de menu bétail. Le climat en est tempéré et sain. Elle est arrosée par quelques ruisseaux et par une infinité de sources d'une eau délicieuse. On y récolte beaucoup de coton et de soie, mais peu de blé et de vin. Le mastic de Scio est une substance que l'on obtient d'un petit arbre que l'on trouve dans le midi de la France, où il porte le nom de *lentisque*. Ce mastic, qui est, dit-on, très-stomachique, est un excellent dentifrice. On n'en recueille que dans une partie de l'île, et encore tout ce qui s'en trouvait était-il destiné à l'usage du harem du grand-seigneur. Le vin de Scio est doux et fade; ce qui est un peu opposé à ce que disent les auteurs anciens sur la bonté du nectar de cette île. Donnée aux Génois par l'empereur Andronic Paléologue, elle leur fut enlevée par les Turcs en 1595. Les Vénitiens s'en emparèrent en 1694; mais les Turcs la reprirent en 1695, et l'ont conservée jusqu'à ces derniers temps. En 1822, ils y ont tout mis à feu et à sang, pour punir ses infortunés hab. de la part qu'ils ont prise à l'insurrection générale des Grecs. 40,000 hab. ont, dit-on, péri dans cette circonstance. Les exportations de cette île consistaient en étoffes de coton, de soie; en velours, tissus d'or et d'argent, en térébenthine, oranges, citrons, etc. Sa pop., diversement évaluée, ne s'élevait pas à plus de 60,000 hab.

Scio, v. cap. de l'île ci-dessus, élevée sur l'emplacement de l'anc. *Chios*, dans une belle plaine, couverte de maisons de campagne et de plantations de citronniers d'orangers, etc.; avec un port où relâchaient les bâtimens qui allaient et venaient de Constantinople. Cette ville naguère florissante était bien bâtie; la plupart de ses maisons d'architecture génoise, avaient des toits de forme pyramidale. On y comptait 2 châteaux forts, 5 églises catholiques, plusieurs écoles publiques, et 30,000 hab. Elle était aussi le siége d'un archevêché et d'un évêché catholique grec. Ses fabr. de soieries consommaient annuellement 100,000 livres de soie écrue. On sait que l'anc. Chios était l'une des villes de l'antiquité qui se disputaient l'honneur d'avoir donné le jour à Homère. A 19 l. O. de Smyrne. Lat. N. 38. 27. l. E. 25. 45.

Sciohair, vill. du gouv. de Sivas (Turq. asiat.), à 25 l. S. S. O. de Sivas.

Scioto, c. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), sit. au N. de la riv. d'Ohio. Il est arrosé par une riv. du même nom, qui coule du N. au S., passe à Columbus et à Chillicothe, et se jette dans l'Ohio à Portsmouth, ch.-l. du c.

Sciovah ou *Sinah*, v. du désert de Barca (Egypte), à 80 l. S. O. d'Alexandrie.

Scipion, pet. v. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Cayuga, sur le bord orient. du lac de Cayuga; à 4 l. S. E. de Genève.

Sciquita, riv. de l'Amér. mérid., qui se jette dans le fleuve des Amazones. Lat. S. 3. 7.

Scirra. Voy. *Sera*.

Scituate, v. forte du Rhode-Island (Etats-Unis), dans le comté et à 8 l. S. O. de Providence. — B. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Plymouth, et sur une baie du même nom. Lat. N. 42. 12. l. O. 72. 56.

Sciurofia, vill. du Kerman (Perse), à 40 l. S. E. de Kermen.

Scholem, b. de la régence de Mersebourg (Prusse), à 2 l. S. de Naumbourg.

Sclavo-Chorio (l'anc. *Amyclæ*), joli vill. de la Laconie (Morée).

Sclafani, v. de Sicile, dans l'intendance de Palerme; avec des sources thermales et sulfureuses.

Sclido, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien; à 5 l. de Vicence.

Scombrera ou *Scomorrera*, pet. île d'Esp., dans la Méditer., à l'entrée du port de Carthagène.

Sconie, vill. d'Ecosse (Fifeshire), à l'embouchure de la Leven.

Scoon ou *Scone*, vill. d'Ecosse (Perthshire), sur le Tay, avec un palais, anc. résid. des rois d'Ecosse; à 2 l. N. E. de Perth.

Scopamen, b. de l'île de Corse, ch.-l. de cant., dans l'arrond. de Sartène.

Scopelo ou *Skopelos*, pet. île de l'archipel grec, à l'entrée du golfe de Salonique, à 2 l. E. de l'île de Skiathi, et à 7 N. E. de l'île de Négrepont. Elle a 4 l. de long sur 2 de large; elle est très-fertile, surtout en vins et en fruits, et renferme 12,000 hab., presque tous Grecs. Cette île a pour ch.-l. une v. du

même nom, sit. en partie dans une plaine, et en partie sur un promontoire élevé. Un évêque y fait sa résid. Pop. 5,000 hab. Lat. N. 39. 25. l. E. 21. 40.

Scopia ou *Uscup*, v. de la Bulgarie (Turq. d'Eur.), sur la Vardari. Elle est assez régulièrement bâtie, et on y remarque plusieurs mosquées, un chât. fort et un aqueduc. Pop. 8,000 hab.; à 20 l. S. O. de Nissa. Lat. N. 42. 40. l. E. 18. 42. — Autre, dans la Croatie (Turq. d'Eur.). Pop. 1,300 hab.

Scortick, lac de l'Amér. sept. Lat. N. 62. 5. l. O. 108. 40.

Scott, c. de la partie sept. du Kentucky (Etats-Unis), qui a Georgetown pour ch.-l. Pop. 12,419 hab. — Autre dans la partie S. O. de la Virginie (Etats-Unis), formé en 1814 d'une partie des comtés de Lee, Russel et Washington. — Cap à l'extrémité occid. de l'île de Quadra et Vancouver (Amér. sept.). Lat. N. 50. 48. l. O. 131. Au N. O. de ce cap, se trouvent 3 pet. îles du même nom.

Scriba, vill. de l'état de New-York. (Etats-Unis), à l'embouchure de l'Oswego dans le lac Ontario; à 71 l. O. N. O. d'Albany.

Scriban, port sur la côte de l'isthme de Panama (Columbie); à 7 l. E. de Porto-Bello.

Scrivelsby, vill. d'Angl. (Lincolnshire), à 1 l. S. de Horncastle.

Scrivia, c. du N. E. de la Georgie (Etats-Unis). Pop. 4,500 hab. — Pet. riv. du d. de Gênes (états sardes), qui coule du S. au N., et se jette dans le Pô au N. de Tortona.

Scutari, v. d'Anatolie (appelée *Eskioudar* par les Turcs), (Turquie asiat.), située sur le Bosphore, vis-à-vis de Constantinople, dont elle forme pour ainsi dire un des faubourgs. Elle renferme un sérail du gr.-seigneur, une multitude de mosquées, etc. Cette ville possède des fabr. de soieries et de toiles de coton, et fait un commerce très-étendu. Elle est aussi le rendez-vous des caravanes qui arrivent de l'intérieur de l'Asie. Pop. 30,000 hab. Dans le voisinage se trouve la tour de Léandre, bâtie sur un rocher qui s'avance dans la mer, et que les Turcs appellent Kiskoula.

Scutari (appelée *Iscodar* par les Turcs), v. forte d'Albanie (Turquie d'Eur.), sur la Bojane, à l'extrémité S. E. du lac de Scutari; avec un château sur une hauteur qui la commande. Cette v. est sit. dans une des plaines les plus fertiles de la Turquie. Elle se divise en 4 quartiers; et sa pop., qui s'élève à 12,000 hab., se compose de Turcs, de Grecs et d'Albanais. Scutari est le ch.-l. du pachalik du même nom, le plus étendu de l'Albanie après celui de Janina. C'est aussi la résid. d'un évêque catholique. A 20 l. E. S. de Cattaro, à 32 S. E. de Raguse, et à 185 O. de Constantinople. Lat. N. 42. 30. l. E. 17.

Scylla ou *Sciglio*, promont. ou écueil célèbre, sur la côte de la Calabre-Ultér. (roy. de Naples), dans le Phare de Messine, vis-à-vis de Caribde. Ce promont., si redouté des anciens, a 200 pieds de haut. Il était autrefois surmonté d'un château qui fut détruit par le tremblement de terre du 5 février 1783; 1,200 personnes qui s'y étaient réfugiées y perdirent la vie. Cet écueil n'offre d'autre danger aujourd'hui que lorsque le vent souffle contre le courant du détroit.

Sdilles. Voy. *Délos*.

Sdur, vill. de la prov. de Hedsjas (Arabie), à 8 l. S. S. E. de Suez.

Se ou *Tse*, v. de la prov. du Honan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 36. 25. l. E. 11. 2.

Sea ou *Cea*, riv. de la prov. de Léon (Espag.), qui se jette dans l'Esla.

Seadouli, fort. du Népaul (Ind.). Lat. N. 27. 18. l. E. 83. 40.

Seal, pet. île, sur la côte S. O. de la Nouv.-Ecosse (Amér. sept.). Lat. N. 43. 50 l. O. 68. 20. — Autre sur la côte mérid. de la Nouv.-Hollande. — Autre sur la côte du Maine (Etats-Unis). Lat. N. 43. 50. l. O. 71. — Groupe de pet. îles, sur la même côte. Lat. N. 44. 45. l. O. 70. 6. — Autre sur la côte or. de Labrador. Lat. N. 53. 13. l. O. 57. 30. — Riv. de l'Amérique sept., qui se jette dans la baie d'Hudson.

Sealkote, v. du Lahore (Ind.); avec un fort appartenant aux Seiks. Elle possède des manuf. de soie, de papiers, etc. Lat. N. 32. 44. l. E. 71. 38.

Seara, prov. du Brésil, bornée au N. par l'Océan, à l'E. par la prov. de Rio-Grande, au S. par des mont., à l'O. par la prov. de Maranham. Pop. 10,000 hab. — Ch.-l., est défendu par un fort. Elle renferme 3 églises, une prison, un hôtel-de-ville, etc., et 1,200 hab.; avec un ch.-l. du même nom. Lat. S. 3. 31. l. O. 40. 48.

Seaton-Carew, vill. d'Angl. (c. de Durham), à 4 l. N. E. de Stockton-sur-Tees.

Seaton-Delaval, vill. d'Anglet. (c. de Northumberland); avec un bon port près de Tynemouth.

Sebaket-Bardoil ou *Lac-du-Roi-Beaudoin*, lac d'Egypte, près de la Médit.; sur les front. de la Syrie; à 1 l. E. de Catiéh. Il a 6 l. de long.

Sebala, vill. de l'Hedsjas (Arabie), à 11 l. S. de Médine.

Sebanzarro, vill. d'Abyssinie, à 33 l. E. N. E. d'Axum.

Sebaste, vill. de la Palestine, bâti sur les ruines de l'anc. *Samarie*; à 2 l. N. de Napolis.

Sebastiano (St.-), pet. v. du Piémont, près du Pô; à 11 l. N. E. de Gênes.

Sebastios (San-), v. du gouv. de Para (Brésil), à 25 l. O. de Pauxis.

Sébastien (St.-), cap. de la prov. de Guipuscoa (Espag.), sur une baie, entre 2 petits bras de mer qui forment une presqu'île, à l'emb. de l'Urumea. Cette v., qui est régulièrement fortifiée, est en outre défendue par une citadelle construite sur une éminence, et à laquelle on ne peut arriver que par un sentier étroit. Le port en est petit, mais très-sûr. Saint-Sébastien est mieux bâti que la plupart des v. d'Espagne. Son comm. consiste principalement en ancres, câbles et cuirs. Il fut pris par les Français en 1719, 1794, 1808 et 1823. En 1813, ils y ont soutenu un siége mémorable contre les Anglais. Pop. 12,000 hab. A 3 l. O. de Fontarabie, 16 E. de Bilbao. Lat. N. 43. 10. l. O.

Sébastien (St.-), jolie pet. v. et cap. de l'île de Gomera (Canaries), sit. dans un pays fertile; avec un bon port.— Autre, de l'île de Tercère (Açores), défendue par six forts. —Autre, de l'intendance de Sonora (Mexique). Lat. N. 24. l. O. 108. 20.—Cap sur la côte N. O. de l'île de Madagascar. Lat. S. 12. 36. l. E. 47. — Autre, sur la côte sept. de la Californie (Amér. sept.). Lat. N. 42. 18. l. O. 126. 24. — Autre, sur la côte orient. de l'Espagne (Catalogne), dans la Méditerranée, au N. E. de la baie de Palamos. Lat. N. 41. 33. l. E. 0. 49.

Sébastien (St.-), île de l'Océan-Atlant., séparée du Brésil par un canal de 3 l. de large. On en tire du sucre et du rhum très-estimés, et on y élève du gros bétail d'une très-belle espèce. Pop. 3,000 hab. Elle appartient au Brésil. Lat. S. 23. 50. l. O. 47. 22. — V. sur la côte du Brésil, vis-à-vis de l'île ci-dessus. — Pet. île, sit. à l'extrémité occid. de la presqu'île Gaditanienne (Esp.).

Sébastien (St.-), b. de Fr. (Loire-Inf.), à 1 l. E. de Nantes. Pop. 1,350 hab.

Sébastien-de-Buenavista (St.-), ville du Cundinamarca, à l'entrée du golfe de Darien, à 57 l. S. S. O. de Carthagène.

Sébastien-de-los-Reyes (St.-), v. de la prov. de Vénézuéla (Colombie), sur le Guarico. Pop. 3,500 hab. A 28 l. S. S. O. de Caraccas.

Sébastiensberg ou *Basberg*, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Saatz, sur les frontières de la Saxe; avec des fabr. de dentelles, et des forges servant à l'exploitation d'une mine d'argent et d'étain. A 24 l. l. O. N. O. de Prague.

Sebbah, v. du Fezzan (Afrique), dans un pays très-fertile; à 25 l. N. de Mourzouk.

Sebba-Rous ou *les Sept-Caps*, cap de la régence d'Alger (Afrique), dans le pays des Kabyles. Lat. N. 37. 8. l. E. 4. 12.

Seben ou *Saben*, b. du Tyrol (emp. d'Autriche); avec un château bâti sur les ruines de l'anc. *Sabiona*, qui fut détruite par Attila.

Sebenico, v. de la Dalmatie autrichienne près de l'emb. de la Kerka dans la mer Adriatique; avec un excellent port capable de contenir une flotte nombreuse. Elle est bâtie sur le penchant d'un rocher, entourée de murailles, et défendue par 3 forts. C'est, après Zara, la ville la plus importante de la prov. Ses environs sont très-fertiles. Pop. 6,300 hab. A 14 l. S. E. de Zara. Lat. N. 44. 7. l. E. 14. 20.

Sebes-Also, b. de Hongrie, dans la c. de Scharosch; à 1 l. N. E. d'Eperies. — *Boros*, autre du même roy., dans le c. d'Arad, sur la Sebes. Lat. N. 46. 57. l. E. 20.

Sebes ou *Sebes-Karos*, riv. de Hongrie, qui se jette dans la Tisza.

Sebesch, pet. v. du gouv. de Vitepsk (Russie d'Europe); ch.-l. de cerc., près d'un lac. A 19 l. N. de Vitepsk. Lat. N. 56. 16. l. E. 26.

Sebieje, pet. v. du gouv. de Polotsk (Russie d'Europe), à 18 l. N. de Polotsk.

Sebnitz, pet. v. de Saxe, dans une vallée environnée de hautes montagnes, et sur un ruisseau du même nom; avec des fabr. de soieries, de cotonnades et de toiles. Pop. 2,400 hab. A 9 l. E. S. E. de Dresde.

Sebou, *Sabu* ou *Subu*, riv. considér. de l'empire de Maroc, qui descend du mont Atlas, coule au N. N. O., et se jette dans l'Océan-Atlantique à Malmora.

Sebs, b. de la Tartarie indép., près de Kesch. Patrie de Tamerlan.

Sebsvar, v. du Khorassan (Perse), à 74 l. N. O. de Hérat. Tamerlan l'ayant prise en 1381, fit enterrer vivans 10,000 de ses hab.

Secutubbas, vill. du Diarbékir (Turquie asiat.), à 30 l. S. O. de Mosul.

Secchia, pet. riv. d'Italie, dans le duché de Modène, qui prend sa source dans les montagnes de Carfagnana, passe à Sassuolo et à Carpi, et se jette dans le Pô à 4 l. S. E. de Mantoue.

Secchio, pet. riv. du duché de Lucques (Italie), qui se jette dans la mer de Toscana au-dessous de Pise.

Séchelles (les), groupe de 23 pet. îles de la mer des Indes, sit. au N. E. de l'île de Madagascar, et dont 3 seulement sont habitées, savoir : Séchelles ou Mahé, Praslin et la Digue. C'est dans la première qu'on trouve le palmier qui produit le coco de mer; elle possède aussi une baie excellente qui offre un bon ancrage, et abonde en eau douce et en bois. Les Séchelles appartiennent à l'Angleterre. Lat. S. 3. 49. l. E. 52. 55.

Sechien, v. du Kerman (Perse), sur la côte sept. du golfe Persique; à 57 l. S. de Kerman.

Sechura, v. du Pérou, sur la Piura; à 1

l. de l'Océan-Pacifique, sur la lisière d'un désert sablonneux, qui porte le même nom, et a 30 l. d'étendue. Cette v. est habitée par environ 400 familles indiennes. A 75 l. N. N. O. de Truxillo. Lat. S. 5. 33. l. E. 83.

Seckau, b. de la Haute-Styrie (empire d'Autriche); avec un château, près du Salm. A 3 l. N. E. de Judenbourg.

Seckendorf, b. de Bavière, dans le cercle de la Rézat, près de Langen-Zenn.

Seckenheim, b. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Neckar, sur la gr. route de Heidelberg à Manheim. Pop. 1,200 hab. A 2 l. E. de Manheim.

Seckingen, b. du gr.-d. de Bade, sur le Rhin. Pop. 1,000 hab. A 7 l. E. de Bâle.

Séclin, b. de Fr. (Nord); ch.-l. de cant. Pop. 2,500 hab. A 2 l. S. de Lille.

Seco, vill. du Kaarta (Afrique centrale), à 27 l. E. de Kemmou.

Secondigliano, pet. v. du roy. et près de Naples. Elle commerce en porcs, et renferme 4,800 hab.

Secondara, v. du Delhi (Ind.), à 14 . S. E. de Delhi.

Secondigny, gros b. de Fr. (Deux-Sèvres), près de la source du Thoné, ch.-l. de cant.; avec des fabr. d'étoffes de laine, de tiretaines, serges, droguets, molletons, etc. Pop. 1,500 hab. A 3 l. O. S. O. de Parthenay.

Secondo (San-), pet. v. du d. de Parme (Italie), entre le Taru et la Parola; à 4 l. O. N. O. de Parme. — Autre du Piémont, près de la Chiamagna. Pop. 1,600 hab. A 1 l. S. O. de Pinerolo. — Pet. île fortifiée, à l'embouchure du Laguno dans le golfe de Venise.

Secora, nom de 2 pet. rivières de l'empire de Maroc, qui prennent leurs sources sur le revers mérid. de l'Atlas, et forment, l'une la riv. de Darah, et l'autre celle de Tafilet.

Secrole, vill. près de Bénara (Ind.), habité par des Européens.

Secundrepore, v. de l'Adjémyr (Ind.), dans le dist. de Jyépore. — Autre de l'Allahabad, dans le dist. de Gazypour.

Sédaki, v. de l'île de Niphon (Japon); à 16 l. N. O. de Niphon.

Sédan, v. de Fr. (Ardennes), sur la rive droite de la Meuse; ch.-l. de sous-préfect.; trib. de 1re instance et de commerce, chambre des manufactures, conseil de prud'hommes. Elle comm. en grains, bestiaux, chanvre, lin et plantes médicinales, et possède des fabriques de draps fins renommés et d'armes, une fonderie de canons, des tanneries très-estimées, etc. Sédan fut cédée à la Fr., en 1642, par le duc de Bouillon. Ses fortifications sont en partie l'ouvrage de de Vauban. Le château où est né Turenne a été transformé en un arsenal. C'est la patrie de Baudin, de Desportes, de la Grive, etc. Pop. 12,600 hab.; à 5 l. E. S. E. de Mézières, et à 66 N. E. de Paris. Lat. N. 49. 42. l. E. 2. 37.

Sedang, v. sur la côte N. O. de l'île de Bornéo. Lat. N. 2. 15. l. E. 108. 28.

Sedasier, v. du Mysore (Ind.), à 3 l. N. O. de Périapatam.

Sedbergh, pet. v. d'Anglet. (Yorkshire), avec des forges. Pop. 1,800 hab. A 10 l. N. O. de Settle.

Seds, en des petits lacs de Natron, sur la frontière occid. de l'Egypte, à 22 l. N. O. du Caire.

Sedcfe, vill. de la Haute-Egypte, sur le Nil, à 3 l. S. d'Abutige.

Sederon, b. de Fr. (Drôme), ch.-lieu de cant., à 12 l. S. E. de Nyons.

Sedfe ou *Ziphte*, vill. de la Basse-Egypte, sur le bras orient. du Nil, à 1 l. S. de Bata.

Sedgefield, b. d'Anglet. (Durham). Pop. 1,300 hab. A 103 l. N. N. O. de Londres.

Sedger, riv. de la Patagonie (Amérique mérid.), qui se jette dans le détroit de Magallan au Port-Famine.

Sedgewick, port de mer du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Hancock, sur le bord orient. de la baie de Penobscot, à 105 l. N. O. de Boston.

Sedhout, forteresse du roy. de Golconde (Ind.), appartenante aux Anglais; à 2 l. N. E. de Cuddapah.

Sedinam, b. de la Haute-Egypte, où les Français battirent Mourad-Bey et les Mameloucks en 1800.

Sedziszow, pet. v. de la Gallicie (empire d'Autriche), à 17 l. S. de Sandomir.

Sed-Jarra, vill. de la Palestine, à 2 l. de Cana. Les Français y battirent les Arabes le 11 avril 1799.

Seajelmese. Voy. *Sigilmessa*.

Sedlitz, vill. de Bohême, dans le cerc. et à 7 l. O. de Leutmeritz; avec des eaux minérales. — Autre en Saxe; avec un château royal construit par l'électeur Auguste III. A 1 l. S. O. de Pirna.

Sedlnitz, pet. v. du cerc. de Prerau (Moravie). Pop. 1,500 habitans.

Sedunova, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur la Léna, à 5 l. N. d'Orlenta.

Seeberg, colline près de Gotha (Saxe), où l'on a élevé un observatoire en 1791. Lat. N. 50. 56. l. E. 8. 24.

Seebnitz, v. du roy. de Saxe, dans le cer. de Misnie; avec des fabr. de toiles et de coutils de soie estimée.

Seebourg, pet. v. de la régence de Mersebourg (Prusse). Pop. 1,300 hab. A 20 l. S. de Kœnigsberg.

Seefeld, pet. v. de la Basse-Autriche, à 15 l. N. O. de Vienne. Pop. 1,200 hab.

Seehausen, pet. v. de la régence de Pots-

dam (Prusse). Pop. 1,700 hab. A 6 l. O de Brandenbourg. — Autre dans la régence de Magdebourg, entourée par la riv. d'Aland; avec des fabr. de toiles, de chapeaux, de cuirs, etc. Pop. 2,200 hab. A 28 l. O. N. O. de Berlin.

Seeheim, vill. d'Allemagne, dans le gr.-duché de Hesse. Pop. 800 hab. A 3 l. S. de Darmstadt.

Seekhonk, vill. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Bristol, sur une riv. du même nom, à 15 l. S. S. O. de Boston.

Seekirchen, pet. v. du cer. de Salzbourg (empire d'Autriche), sur le lac Aller.

Séeland (en danois *Sjællands*), île du Danemark, la plus considérable du roy.; située entre le Catégat et la mer Baltique, et séparée de la Suède par le Sund, et de l'île de Fionia par la Grand-Belt. On évalue sa superficie à env. 253 l. carr., et sa pop. à 296,000 hab. Le territoire en est uni et agréablement versifié. On y récolte une grande quantité de blé, d'orge, et elle abonde en bois et en pâturages qui nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes. Les chevaux qu'on y élève sont petits, mais très-vifs. Ses baies et ses rivières sont très-poissonneuses. L'industrie manufacturière y est dans un état florissant. Elle a pour capitale Copenhague, capitale du royaume, et elle est le ch.-l. d'un évêché qui renferme une superficie d'environ 2,800 l. carrées, et qui comprend les îles de Séeland, de Bornholm, Mœn, Sampsœ, Omœe, Seyerœe, Agersœe, Christiansœe, Amak, etc., dont la pop. s'élève à 327,000 hab.

Seelau, b. du c. de Czaslau (Bohême); avec une abbaye de l'ordre des Prémontrés. Ses environs renferment des topazes, des agates et du cristal.

Seelbach, b. du carc. de la Kinzig (gr.-d. de Bade). Pop. 600 hab.

Seelbourg (en lithuanien *Schaspils*), b. du gouv. de Mittau. (Russie d'Europe), sur la Dvina, à 24 l. S. E. de Riga.

Seelow, pet. v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), avec des fab. de toiles. Pop. 1,300 hab.; à 16 l. E. de Berlin.

Seelowitz ou *Zidlochowice*, pet. v. de la Moravia (emp. d'Autriche), sur la Schwarza. Pop. 1,000 hab.; à 5 l. S. de Brunn.

Seend ou *Seen*, joli vill. d'Anglet. (Wiltshire). Pop. 880 hab.; à 2 l. S. E. de Melksham.

Seesen, pet. v. du d. de Brunswick (Allemagne). Elle fait un grand comm. de transit. Pop. 2,000 hab.; à 5 l. O. de Goslar.

Séez, anc. v. de Fr. (Orne); ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fab. de bas tricotés, de points d'Alençon, de mousselines, de basins, de piqués, de serges; des draperies, des tanneries; des mines de cuivre et de manganèse qui ne sont pas exploitées; et commerce en grains, etc. C'est le siége d'un archevêché. Sa cathédrale est digne de remarque. Cette v. est sit. dans un pays agréable et fertile, près de la forêt d'Escouves et de la source de l'Orne. A 6 l. N. d'Alençon. Lat. N. 48. 36. l. O. 2. 9. — Pet. riv. de Fr., qui se jette dans la Manche à l'O. d'Avranches.

Sefairy, vill. de l'Attique (Grèce), près de Marathon.

Sefakin, pet. v. de l'Yémen (Arabie), à 25 l. S. E. de Loheia.

Sefroi, vill. du roy. de Fez (Afrique), à 8 l. S. E. de Fez.

Sefura, v. du Funta-Torro (Afriq. occ.). Lat. N. 10. 30. l. O. 12. 45.

Segeberg, pet. v. du Holstein (Danem.), sur la Trave. On en exporte une grande quantité de chaux. Pop. 1,400 hab.; à 11 l. N. E. de Hambourg.

Segedin. Voy. *Szegedin*.

Segelmessa. Voy. *Sigilmessa*.

Segera, vill. de l'Hedjas (Arabie), à 2 l. S. de Médine.

Segesta, v. de Sicile, jadis célèbre sous le nom d'*Egesta*, à 2 l. d'Alcamo. On y voit les ruines d'un théâtre et d'un temple.

Segesvar. Voy. *Schœsbourg*.

Segewold, pet. v. du gouv. de Riga (Russie d'Eur.), à 11 l. N. E. de Riga.

Seghaghea, v. de l'emp. Birman, sur l'Irraouaddy, à 20 l. N. O. de Rangoun.

Seghetto, gr. vill. de la Dalmatie autrichienne, sur l'Adriatique, entre Spalatro et Trau.

Segna, *Zengh* ou *Sein*, v. de la Dalmatie autrich.), sur l'Adriatique; avec un bon port, défendu par un fort. Elle possède un gymnase, une école de navigation, etc. Elle commerce en grains, miel, cire, vins, sel, poisson de mer, tabac, bois, bétail, etc. A 16 l. N. O. de Wihitz. Lat. N. 45. 10. l. E. 12. 50.

Segnategnio, prov. du Mexique (Amér. sept.), sit. à l'O. d'Acapulco.

Segni, v. épisc. de la délégation de Rome (état de l'Eglise), sur une hauteur; avec une belle cathédrale, dont l'orgue est, dit-on, la première qui ait été inventée. A 13 l. S. E. de Rome. Lat. N. 41. 41. l. E. 10. 40.

Segnone, mont. du roy. Lombardo-Vénitien, près du lac de Como. On évalue son élévation à plus de 9,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Sego, v. cap. du roy. de Bambarra (Afrique centrale), sur le Niger, qui la traverse et y est aussi large que la Tamise à Londres. Sego se divise en 4 villes distinctes, chacune entourée d'une muraille en terre; deux desquelles se trouvent sur le bord sept., et les deux autres sur le bord mérid. du fleuve. Les deux premières s'appellent *Sego-Korro* et *Sego-Bou*, et les autres *Sego-Sou-Korro* et *Sego-Si-Korro*. C'est dans cette dernière

que le souverain fait sa résidence. Les maisons sont construites en terre, et ont des toits en terrasse; quelques-unes ont 2 étages. Les rues sont étroites, mais assez larges pour une ville où l'on ne fait jamais usage de voitures. Ses env. sont bien cultivés. La popul. en a été évaluée par Park à 30,000 hab. Les Mores y sont nombreux et puissans. Lat. N. 14. 10. l. O. 4. 50.

Segonet, v. consid. de la prov. de Samen (Abyssinie).

Segonzac, b. de Fr. (Charente), ch.-l. de cant.; à 2 l. N. E. de Cognac. Pop. 2,500 habitans.

Segorbe, v. épisc. du roy. de Valence (Espag.), sur la riv. de Murviedro, qui y prend le nom de Segorbe. Elle est située dans une vallée charmante et fertile, et renferme de beaux jardins et un grand nombre de places publiques, d'églises et de fontaines. On voit de beaux tableaux dans la cathédrale, ainsi que dans la chapelle du couvent, qui est l'édifice le plus remarquable de Segorbe. Cette v. possède des papeteries, des fab. de poterie, des carrières de beau marbre. Pop. 15,000 hab. A 12 l. N. de Valence et à 60 de Madrid. Lat. N. 39. 52. l. O. 2. 50.

Segouin, dist. montag. et aride du Népaul (Ind.), sur la Tista, sous le 28e deg. de lat. N.

Ségovie, prov. de la Vieille-Castille (Espagne), entre celles de Madrid et de Valladolid. On évalue sa superficie à 327 l. carr., et sa pop. à 171,000 hab. Cette prov., étant traversée par les Sierras de Guadarama et d'Ayllon, est en général montagneuse. Une partie du territ. est sablonneux; mais l'autre est bien arrosée et d'une fertilité extraordinaire. On y récolte du blé, du vin, du chanvre, du lin, et les montagnes renferment des mines de cuivre, de fer, du marbre, de l'antimoine et de la terre à porcelaine. On y élève aussi de nombreux troupeaux de moutons, dont la laine forme un objet d'exportation considérable. Ses principales rivières sont l'Ebre, l'Eresma, la Xarama, le Duraton, etc. Le climat y est tempéré et salubre. Elle a pour cap.:

Ségovie, sit. sur une hauteur, entre deux profondes vallées, sur l'Eresma. C'est une v. fort anc. Elle est entourée d'un mur de construction gothique, flanqué çà et là de tourelles, et qui a un peu plus d'une lieue de circuit. Ses rues sont étroites, sinueuses et escarpées en quelques endroits. Ségovie est le siége d'un évêché, et a une école d'artillerie. On remarque parmi ses édifices publics le théâtre, le couvent des Carmélites et celui des Capucins, l'alcazar ou palais more, l'hôtel de la monnaie et un magnifique aqueduc, ouvrage des Romains. Elle possède des manuf. de draps fins, des papeteries, des teintureries, des plomberies, des faïenceries, etc. Elle fut prise par les Français en 1809. A 15 l. N. N. O. de Madrid. Lat. N. 40. 56. l. O. 6. 24.

Ségovie (Nouv.-), v. épisc., sur la côte sept. de l'île de Luçon, fondée en 1598. Elle est défendue par un fort. A 103 l. N. de Manille. — Pet. v. du Guatimala (Amériq. sept.), dans la prov. de Nicaragua et sur l'Yarre. A 37 l. N. de Léon et à 165 de Mexico. Lat. N. 13. 45. l. E. 88. 50. — Autre dans la prov. de Vénézuéla (Columbie), fondée par les Espagnols en 1552, sur la Barriquiremète, près d'une haute montag. qui renferme des mines d'or. A 6 l. de Tocuyo.

Segrais, vill. de Fr. (Loiret), près de Pithiviers; avec une fontaine minérale.

Segre (en catalan *Agnanaval*), riv. d'Esp. (Catalogne), qui descend des Pyrénées, passe à Puycerda, Urgel, Balaguer, Lerida, et se jette dans l'Ebre à Mequinenza.

Segré, pet. v. de Fr. (Maine-et-Loire), sur l'Oudon, chef-l. de sous-préf., trib. de 1re inst.; avec des fab. de toiles, commerce de fil, etc. Pop. 2,500 hab. A 9 l. N. O. d'Angers, 80 l. S. O. de Paris. Lat. N. 47. 40. l. O. 3. 12.

Segrie, b. de Fr. (Sarthe), à 6 l. N. O. du Mans.

Seguataneio ou *Chequetan*, port de mer, sur la côte occid. du Mexique.

Seguin, pet. île, sur la côte de l'état du Maine (Etats-Unis); avec un fanal. Lat. N. 43. 41. l. O. 72. 2.

Segulam, une des îles des Renards (Océan-Pacifique sept.). Lat. N. 53. 35. l. O. 174. 30.

Ségun ou *Jegun*, b. de Fr. (Gers), ch.-l. de cant.; à 4 l. N. O. d'Auch.

Ségur, b. de Fr. (Cantal), à 6 l. S. de St.-Flour. — Autre (Aveiron), sur le Viaur; à 5 l. S. E. de Rodez. Pop. 1,600 hab.

Segura, pet. v. de la Beira (Portugal), près de l'Elia; avec un chât. sur une colline; à 12 l. N. O. d'Alcantara. — Autre en Arragon (Espagne), à 20 l. S. de Saragosse. — Autre de la prov. de Guipuscoa, à 9 l. S. S. O. de St.-Sébastien. — Riv. du roy. de Murcie, qui coule de l'O. à l'E., passe à Murcie où elle reçoit la Lorca, à Orihuela, et se jette dans la Méditerranée à 6 l. S. d'Alicante.

Segura-de-la-Frontera, v. de l'intend. de Mexico (Amérique sept.), fondée en 1520. Elle est sit. dans un pays fertile et dont le séjour est très-sain. A 28 l. de Xalappa et au S. de Los-Angelos.

Segura-de-Léon, pet. v. d'Espagne (Estramadure), à 12 l. S. E. de Xérès-de-los-Caballeros.

Segura-de-la-Sierra, pet. v. du roy. de Murcie (Espagne), à 13 l. N. E. de Baéza.

Sehoun, riv. de la Caramanie, qui prend

sa source dans les montagnes sit. en S. de Kaisariéh, coule d'abord O. O. S., passe à Leila où son cours devient S. S. E., et se jette dans le golfe d'Alexandrette ou Scanderoun.

Seibo, v. de l'île de St.-Domingue, sur une pet. riv. Pop. 5,000 hab. A 20 l. E. N. E. de Santo-Domingo.

Seibouse, riv. de la rég. d'Alger (Afrique), qui se jette dans la Méditerranée près de Bona.

Seiches, pet. v. de Fr. (Maine-et-Loire), sur le Loirot; ch.-l. de cant.; avec des papeteries, etc. Pop. 1,300 hab. A 5 l. N. O. de Baugé. — Autre (Lot-et-Garonne); ch.-l. de cant. Pop. 1,400 hab. A 3 l. N. E. de Marmande.

Seida ou *Seyda*, b. de la rég. de Merse-bourg (Prusse). Pop. 800 hab. A 4 l. E. de Wittenberg.

Seidau, pet. v. de la Haute-Lusace (Saxe), près de Bautzen. Pop. 1,400 hab.

Seide, *Saida*, *Sayde* ou *Seidéh*, v. marit. du pachalik de Damas (Syrie), sur le penchant d'une colline qui s'étend le long de la Méditerranée, dans une petite plaine agréable, fertile et bien cultivée. Cette v. est sale et mal bâtie. Vis-à-vis se trouve une île défendue par une citad., et qui communique par un beau pont avec la terre ferme. L'ancien port, formé par deux vastes jetées, est maintenant presque entièrement comblé. On prétend que Feckerdine, émir des Druses, acheva de le détruire, afin que les troupes que la Porte envoyait contre lui ne pussent y débarquer. La pop. de Seide est de 8 à 10,000 hab. Les Français, les seuls Européens qui s'y soient établis, y ont un consul et plusieurs maisons de commerce. C'est la célèbre *Sidon* des Phéniciens. Quoique bien déchue de son ancienne splendeur, elle est encore très-commerçante, en ce qu'elle est l'entrepôt de Damas, dont elle est aussi, à proprement parler, le port. On en exporte de la soie, du coton, de la toile, des noix de Galles, de la cire, de la gomme, du séné, de l'encens, du raisin, des plumes d'autruche, etc. A 10 l. N. de Tyr ou Sour, 20 N. de St.-Jean-d'Acre, et à peu près autant O. O. S. de Damas.

Seidenberg, b. de la régence de Liegnitz (Prusse), sur les frontières de la Bohême. Pop. 1,000 hab. A 4 l. S. S. E. de Gœrlitz. — Autre, de la Carniole (roy. d'Illyrie), à 6 l. O. de Rudolphswerth.

Seidorf, b. de la rég. de Liegniz (Prusse), près de Hirschberg.

Seidschutz, pet. v. de Bohême, dans la Leutmeritz; avec des eaux médicinales dont il se vend 500,000 bouteilles par an en Allemagne; près de Sedlitz.

Seifersdorf ou *Langen*, vill. de la rég. de Breslau (Prusse), près de Reichenbach. Pop. 1,000 hab.

Seifershau, vill. de la rég. de Breslau (Prusse). Pop. 1,100 hab. A 26 l. O. de Breslau.

Seignelay, pet. v. de Fr. (Yonne), sur un coteau; ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de serges, et commerce en châtaignes, vins excellens, eaux minérales, etc. Pop. 1,300 hab. A 3 l. N. d'Auxerre.

Seignelegier, b. de Fr. (Haut-Rhin), ch.-l. de cant. A 2 l. S. de Porentruy.

Seiks. Voyez *Sheiks*.

Seil, une des pet. îles Hébrides (Écosse).

Seilhac, b. de Fr. (Corrèze); ch.-l. de cant. Pop. 1,300 hab. A 3 l. 1/2 N. N. O. de Tulle.

Seillans, b. de Fr. (Var). Il commerce en huiles d'olives, et possède des fabr. de gros draps. Pop. 2,300 hab. A 6 l. N. E. de Draguignan.

Seille, pet. riv. de Fr., qui sort de l'étang de Lindre, au pied des Vosges, et se jette dans la Moselle à Metz. — Autre qui prend sa source dans le dép. du Pas-de-Calais, et se jette dans l'Escaut au-dessus de Valenciennes. — Autre, qui prend sa source dans le dép. du Jura, près de Château-Châlons, traverse le dép. de Saône-et-Loire, et se jette dans la Saône entre Pont-de-Vaux et Tournus.

Seinsau, vill. d'Anatolie, à 19 l. N. N. E. d'Alah-Shehr.

Seimariéh, vill. de l'Irak-Arabi (Turquie asiat.), sur l'Euphrate; à 17 l. O. de Korna.

Seine (la), fl. de Fr., qui prend sa source dans le dép. de la Côte-d'Or, près de Chanceaux, à 6 l. N. de Dijon; passe à Troyes, à Nogent où elle devient navig., à Montereau, à Melun, à St.-Germain-en-Laye, à Mantes, à Rouen, et se jette dans la Manche au Hâvre-de-Grâce, après un cours d'environ 155 l. de longueur. L'entrée de la Seine est dangereuse à cause des sables mouvans qui l'obstruent depuis Quillebœuf. Le flux s'y fait sentir au-dessus de Rouen; la navigation en est aisée, et offre de grandes facilités au commerce. C'est par ce fleuve et ses affluens que se transportent à Paris les charbons et les vins des anciennes provinces de Bourgogne, de Champagne, de l'Orléanais et du Morvan; les grains de la Picardie et de l'Ile-de-France, et en général toutes les denrées et marchandises destinées à l'immense consommation de la capitale. On y pêche des aloses, des anguilles, des barbeaux, des brêmes, des carpes, des lamproies, de la perche-gardonnée, du saumon, des truites, etc. L'Aube, l'Yonne, le Loing, la Marne, l'Eure, l'Oise, etc., sont ses principaux affluens.

Seine (le dép. de la). Il est formé d'une partie de l'Ile-de-France, et prend son nom de

la Seine qui le traverse. Il est borné de tous côtés par le dép. de Seine-et-Oise. Il se divise en 3 arrondissemens, savoir : Paris, ch.-l. de préfecture, St.-Denis et Sceaux, chefs-l. de sous-préfectures, et renferme 20 justices de paix. On évalue sa surface à 24 l. carrées ou 47,298 arpens métriques, et sa pop. à 821,700 hab. Son territ., agréablement diversifié, est naturellement aride; mais on y remédie par la grande quantité d'engrais que fournit la capitale. On y récolte du foin, du blé, du vin médiocre, beaucoup de légumes et des fruits de toute espèce. On y trouve des eaux minérales, des carrières de pierres de taille et de chaux, etc. L'air y est pur, sain, mais plus froid que chaud. On y admire les bois de Boulogne, de Romainville et de Vincennes. Ce dép. fait partie de la 1re division militaire, et Paris est le siége d'une cour royale, à laquelle ressortissent les dép. de l'Aube, de la Marne, d'Eure-et-Loir, de la Seine, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne et de l'Yonne. Il envoie 12 députés à la législature. Voy. *Paris*.

Seine-Inférieure (le dép. de la). Il est formé de la partie S. O. de la Normandie, et et de la partie sept. du Perche, et prend son nom de sa situation géographique, relativement à la Seine. Il est borné au N. et à l'O. par la Manche, au S. par le dép. de l'Eure, et à l'E. par ceux de l'Oise et de la Somme. Il renferme 51 cantons ou justices de paix, et est divisé en 5 arrondis., savoir : Rouen, ch.-l. de préfecture; Dieppe, le Hâvre, Neufchâtel et Yvetot, sous-préfect. On évalue sa superficie à 375 l. carrées ou 595,439 arpens métriques; et sa pop. à 655,800 hab. Ce dép. est arrosé par la Seine, qui y a son emb., la Brute, la Béthune, l'Arqne, l'Argens, l'Epte, la Bresle, etc. Le sol en est généralement gras et uni. On y récolte toutes sortes de grains, du chanvre, du lin, des fruits, et surtout beaucoup de pommes, dont on fabr. du cidre excellent. Il abonde en pâturages, et les bœufs, les chevaux et les moutons qu'on y élève sont très-estimés. Quant à l'industrie, elle y est dans l'état le plus florissant. On y trouve des manuf. de draps, de siamoises, de toiles, de dentelles, de satins, de droguets, de parchemins, de cartes, d'amidon, de faïence, d'ouvrages en corne et en écaille, de cartons, de cuirs, de lainages; des raffineries, des teinturreries, des papeteries, etc. Son comm. est aussi très-étendu. Il consiste dans les productions de son territ. et de son industrie, et est admirablement favorisé par la Seine, qui lui offre d'un côté un débouché à Paris, et de l'autre à l'étranger. Ses côtes sont très-poissonneuses. Il fait partie de la 15e division militaire, et du diocèse de Rouen, et ressortit à la cour royale de Rouen. Il envoie 10 députés à la législature.

Seine-et-Marne (le dép. de). Il est formé de la partie S. E. de l'Ile-de-France, de la Brie et du Gatinais. Il est borné au N. par les dép. de l'Oise et de l'Aisne, à l'E. par ce dernier et eeux de la Marne et de l'Aube, au S. par ceux de l'Yonne et du Loiret, et à l'O. par celui de Seine-et-Oise. Il renferme 29 cant. ou justices de paix, et se divise en 5 arrondissemens, savoir : Melun, ch.-l. de préfect.; Fontainebleau, Provins, Meaux et Coulommiers, sous-préfect. On évalue sa superficie à 310 l. carrées ou 595,980 arpens métriques, et sa pop. à 303,200 hab. Son territ. se compose de plaines ondoyantes et dont le sol est très-fertile. On y récolte du froment, de l'orge, de l'avoine, du lin, du chanvre, des légumes, du vin médiocre, etc. On en tire de bon beurre, du fromage de Brie et du chasselas, dit de Fontainebleau. Il abonde en pâturages et en bois. La forêt de Fontainebleau, qui s'y trouve, est une des plus belles de France. Il est arrosé par la Seine, la Marne, l'Yonne, etc. Il possède des carrières de pierres meulières et de grès; des manuf. de toiles peintes, de porcelaine et de poterie façon anglaise, de verres à vitre; des papeteries, des tanneries, etc. Ce dép. fait partie de la 1re division militaire, du diocèse de Meaux, et ressortit à la cour royale de Paris. Il envoie 5 députés à la législature.

Seine-et-Oise (le départ. de). Il est formé de la partie mérid. de l'Ile-de-France, et entoure de toutes parts le département de la Seine. Il est borné au N. par le département de l'Oise, à l'E. par celui de Seine-et-Marne, au S. par celui du Loiret, et à l'O. par ceux de l'Eure et d'Eure-et-Loir. Il renferme 36 cant. ou justices de paix, et se divise en 6 arrondis., savoir : Versailles, chef-lieu de préfecture; Corbeil, Etampes, Mantes, Pontoise et Rambouillet, sous-préfect. On évalue sa superficie à 280 l. carrées ou 649,936 arpens métriques, et sa pop. à 424,500 hab. Son territ. consiste en plaines et en collines. Le climat y est tempéré et sain, et le sol fertile. On y récolte différentes sortes de grains, de fruits et de légumes, du vin et du cidre, et il abonde en bois et en pâturages. Il est arrosé par la Seine, la Marne, l'Oise, l'Essonne, l'Orge, l'Yvette, la Bièvre, la Remarde et la Sarmeuille. On y trouve des tanneries, des tuileries, des filatures de laine et de coton, des fabriques de bonneteries et un grand nombre d'autres manufactures, dont les plus importantes sont la manufacture d'armes de Versailles, celle de toiles peintes de Jouy, et celle de porcelaine de Sèvres. Ce départ. fait partie de la 1re division militaire, du diocèse de Versailles, et ressortit à la cour royale de de Paris. Il envoie 7 députés à la législature.

Seine (la), vill. de Fr. (Var), sur le bord de la mer; à 1 l. S. O. de Toulon.

Seine (St.-), b. de Fr. (Côte-d'Or), ch.-lieu de cant. Pop. 750 hab. A 6 l. N. de Dijon.

Seinsheim ou *Markseinsheim*, b. de Bavière dans le cerc. du Neckar; à 8 l. E. S. E. de Wurzbourg. Pop. 700 hab.

Seissans, b. de France (Gers), à 1 l. S. d'Auch.

Seissenberg, pet. v. de la Basse-Carniole (roy. d'Illyrie), à 7 l. S. S. E. de Laybach.

Seissenstetten, pet. v. de la Basse-Autriche, sur le Frefling, avec une abbaye de bénédictins, un gymnase, etc. Pop. 1,400 hab. A 20 lieues O. S. de St.-Pœlten.

Seitendorf, vill. de la régence de Liegniz (Prusse). Pop. 900 hab.

Seitz ou *Zagiczi*, b. du cercle de Brunn (Moravie). Pop. 1,200 hab.

Seitza, île du Volga, sur laquelle est située la v. d'Astracan, à 18 l. de la mer Caspienne.

Seix, b. de Fr. (Arriège), situé sur le Galat. On trouve dans les environs des carrières de marbre, et des mines d'argent et de cuivre. Pop. 2,300 hab. A 3 l. de St.-Girons.

Sejur, pet. v. de Syrie, sur une pet. riv. du même nom, à 6 l. S. d'Antakia.

Seki, v. de l'île de Niphon (Japon), à 8 l. S. S. O. d'Ixe.

Sikiale, vill. du Nedsjed (Arabie), à 120 l. E. de Madien.

Sekin, vill. de la Caramanie, à 12 l. S. O. de Sélefkéh.

Sekisju, prov. septent. de l'emp. du Japon.

Sekmara, v. de l'Afrique centrale, près de la front. occid. du Wangara, sur le Niger.

Sekundra, v. du Delhi (Ind.), appartenante aux Anglais. Lat. N. 28. 38. l. E. 75. 14. — Autre de la prov. d'Agra (Ind.), avec un tombeau de l'empereur Akbar. Lat. N. 27. 45. l. E. 76. 1.

Sel (le), b. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant.; à 12 l. N. E. de Redon.

Sel (île de), dans la mer des Indes, entre l'île de Banca et celle de Billiton.—Une des îles du Cap-Vert, au N. de Bona-Vista.

Selame, groupe de pet. îles, près de la côte d'Arabie, à l'entrée du golfe Persique.

Selang, une des pet. îles Moluques, qui offre 2 bons ports. Lat. S. o. 50. l. E. 121. 50.

Selb, b. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Mayn, sur une pet. riv. du même nom; avec un siége provincial, des filat. de coton, de toiles; des forges, etc. Pop. 1,500 hab. A 6 l. S. E. de Hof.

Selbistan, v. du Farsistan (Perse), sur les front. du Kerman. Les environs sont fertiles et bien peuplés.

Selbitz, pet. riv. de Bavière, qui se jette dans la Saale à 1 l. N. E. de Liechtenberg. — B. du même roy., sit. près de la riv. du même nom; à 14 l. S. E. de Lichtenberg. Pop. 1,000 hab.

Selbourg ou *Schaspils*, v. du gouv. de Courlande (Russie d'Eur.), sur la Dvina; avec un chât.; ch.-l. de cercle.

Selby, pet. v. d'Angl. (Yorkshire), sur l'Ouse; avec un beau pont, des forges, des manuf. de toiles à voiles, des corroieries, des chantiers de construction, etc. Patrie de Henri Ier. Pop. 3,000 hab. A 6 l. S. E. d'York, et à 74 N. O. de Londres. Lat. N. 53. 46. l. O. 3. 23.

Selchow, vill. de la rég. de Potsdam (Prusse), à 5 l. S. E. de Berlin. — Autre dans la rég. et à 7 l. S. O. de Stettin.

Sele, riv. du roy. de Naples, qui descend de l'Apennin, traverse la Princ.-Citér., et se jette dans le golfe de Salerne.

Selefkéh, v. de la Caremanie, sur le Ghiuk-Souyou ou Kelikdni, près de l'emb. de cette riv. dans la Médit. Quoique cette v. soit la résid. d'un aga, elle ne se compose que d'un assemblage de cabanes. Elle est d'ailleurs remarquable par les ruines de l'anc. *Séleucie*, au S. O. d'Adana. Lat. N. 36. 20. l. E. 31. 35.

Selenich ou *Salaniéh*, vill. de la Basse-Egypte, sur le Nil; à 4 l. S. E. de Mehallet-Kebir.

Selenti, b. et cap d'Anatolie (Turq. asiat.), à l'emb. de la riv. du même nom dans la Médit.; à 21 l. S. O. d'Emenak.

Selevitza, vill. de Morée (Grèce), au S. de Demiczanas.

Sel-Hadjar, vill. de la Basse-Egypte, bâti sur les ruines de l'anc. *Saïs*; à 7 l. S. S. E. de Faoua.

Seliakinsko, fort du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Yénissei; à 107 l. N. N. O. de Turuchansk.

Selico ou *Selcico*, v. de l'Afrique occid., sur la Gambie.

Selima, aiguade de la Nubie, sur la route des caravanes qui se rendent du Caire à Darfour, et *vice versâ*; à 17 l. S. de Shéb.

Selimpore, v. du Bengale (Ind.). Lat. N. 23. 23. l. E. 86. 15.

Selin, v. du Gallam (Afrique cent.), à 6 l. S. de Gallam.

Selincourt, b. de Fr. (Somme), à 7 l. O. d'Amiens.

Seling, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 21. 55. l. E. 124. 9.

Selinga ou *Selenga*, riv. de la Russie asiat., qui prend sa source dans la Mongolie, coule du S. E. au N. O., arrose la partie mérid. du gouv. d'Irkoutsk, et se jette dans le lac Baikal par 3 emb. Elle est navig., et il y a sur ses bords plusieurs v., telles que Ou-

dinsk, Kiachta, etc., dont les habitans font le commerce avec la Chine.

Selinginsk ou *Selinginskoi*, v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sor la Selenga, dans un pays sablonneux et aride. Elle renferme 3 églises et 150 maisons, et commerce avec la Chine. Lat. N. 51. 6. l. E. 104. 43.

Selingstadt, pet. v. d'Allem., dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt, jadis impériale; sit. au confl. du Gerusprentz dans le Mayn. Pop. 2,300 hab. A 4 l. N. E. de Mayence. Lat. N. 49. 56. l. E. 6. 32.

Selino, pet. v., sor la côte mér. de l'île de Candie (Turquie d'Eur.), sur les ruines de l'anc. Lissa; à 11 l. S. O. de la Canée.

Selinty, promont. de la Caramanie, sor lequel on voit les ruines de l'anc. v. de *Selinus* ou *Trajanapolis*.

Selinus, v. autrefois célèbre, sur la côte mérid. de la Sicile, à l'emb. de l'Heraclea, et dont on voit encore les ruines à 3 l. S. de Castro-Vetrano.

Selitrennoi-Gorod, b. du gouv. d'Astracan (Russie asiat.), près de l'Aktouba; à 55 l. N. N. O. d'Astracan.

Selivrée ou *Selivri*, v. marit. de la Romanie (Turquie d'Eur.), sur la mer de Marmara; avec un port accessible seulement pour de petits bâtimens. Pop. 6,000 hab., dont 1,500 Grecs et 200 Juifs. A 10 l. O. de Constantinople. Lat. N. 41. 4. l. E. 25. 50.

Selkirk, c. d'Ecosse, borné au N. par celui d'Edinbourg, à l'E. par le Roxburghshire, au S. par le Dumfrieshire, et à l'O. par le Peebleshire. Il est d'une forme très-irrégulière, et il a environ 10 l. de long sur 5 à 6 de large. C'est un pays montagneux et abondant en pâturages, où l'on élève beaucoup de gros et menu bétail. On récolte dans les vallées, du blé et du foin. Il est arrosé par la Tweed, l'Ettrick, l'Yarrow et la Gala. Pop. 5,900 hab.

Selkirk, v. d'Ecosse, ch.-l. du c. de Selkirk, agréablement sit. sur une éminence, au-dessous du confl. de l'Yarrow et de l'Ettrick. Cette v. a reçu de nombreux embellissemens pendant les dix dernières années. Les rues en ont été nivellées et pavées, et l'on y a construit un grand nombre de maisons élégantes. Elle possède des filat. de laine, des fabr. de bas, de rubans; des tanneries, etc. C'est un bourg royal. On y compte 1,500 hab. A 14 l. S. d'Edinbourg. Lat. N. 55. 55. l. O. 5. 8.

Sella, riv. d'Esp., qui coule dans les Asturies, et se jette dans l'Océan-Atlantique à Riba-de-Sells. — B. du roy. de Valence (Esp.), au N. d'Alicante. Pop. 2,000 hab.

Sellay, une des Iles Hébrides (Ecosse), à 2 l. N. de Pabby.

Selle (la), b. de Fr. (Cantal), à 2 l. S. d'Aurillac.

Sellef, vill. de l'Irak (Perse), à 45 l. E. d'Ispahan.

Selles ou *Celles*, pet. v. de Fr. (Loir-et-Cher), sur le Cher, que l'on passe sor un pont; ch.-l. de cant., bureau de poste, syndicat maritime, hospice. Elle commerce en vins, grains, etc.; et possède des fabr. de draps, etc. On y voit un beau château. Pop. 3,600 hab. A 4 l. S. O. de Romorantin.

Selles-sur-Nahon, b. de Fr. (Indre), à 7 l. de Châteauroux.

Selles-St.-Denis, b. de Fr. (Loir-et-Cher), à 2 l. E. de Romorantin.

Sellières, b. de Fr. (Jura); bureau de poste; à 4 l. de Lons-le-Saulnier.

Sellowitz, v. du cercle de Brunn (Moravie), sur la Schwarz; à 4 l. S. E. de Brunn.

Sellye ou *Schella*, b. de Hongrie, dans le c. de Schumegh, sur le Waag. Pop. 1,600 hab. A 19 l. N. O. de Comorin.

Selmast, v. de l'Aderbijan (Perse). Pop. 2,000 hab. A 3 l. O. S. O. de Tauris.

Selokoi, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.). Lat. N. 64. 8. l. E. 73. 54.

Selommes, b. de Fr. (Loire-et-Cher), ch.-l. de cant., à 2 l. de Vendôme.

Selomcourt, vill. de Fr. (Doubs); avec des fabr. d'horlogerie, dite de Berne, à 2 l. S. E. de Montbéliard.

Selongey, pet. v. de Fr. (Côte-d'Or), ch.-lieu de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. d'étoffes de laine. Pop. 1,900 hab. Il s'y tient six foires par an, et on récolte aux environs du vin excellent. A 9 l. N. E. de Dijon.

Selrain, vill. commerçant du Tyrol (emp. d'Autriche), à 3 l. O. S. O. d'Innsprock.

Selsea ou *Selsey*, vill. d'Anglet. (c. de Sussex), sur une presqu'île, à 3 l. S. de Chichester.

Selser-Town, ou *Ellicotsville*, vill. de l'état de Missisipi (Etats-Unis), dans le c. d'Adam, à 6 l. N. E. de Natchez.

Selters (*Nider*), b. d'Allem., dans le d. de Nassau, sur la Lahn; avec des sources d'eau minérales très-renommées. En 1818, on en a exporté 1,500,000 bouteilles. A 10 l. N. de Mayence.

Seltz, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), au confl. de la Seltzbach dans le Rhin; ch.-l. de cant.; avec des eaux minérales apéritives. Pop. 1,500 hab.; à 5 l. de Haguenau, et à 9 N. E. de Strasbourg. Lat. N. 48. 53. l. E. 5. 47.

Selva (*San-Francisco-della-*), v. cap. de la prov. de Copiapo (Chili). Elle est régulièrement bâtie. Lat. S. 27. 19.

Selva-Baxa, pet. v. de la Catalogne (Espagne), avec un port sur une baie du même nom. Pop. 3,600 habit.; à 12 l. N. E. de Gironne. Lat. N. 42. 20 l. E. 0. 42.— Sur

une hauteur voisine est située la petite ville de *Selva-Alta*.

Selva-Plana, vill. du cant. des Grisons (Suisse), dans la Haute-Engadine, sur le lac de Selve-Plana; à 10 l. S. S. E. de Coire.

Semao, île de la mer des Indes, sit. au S. E. de Timor. Elle a 10 l. de long et de 3 à 4 de large. Lat. S. 10. 15. l. E. 121. 25.

Sematai, v. de la prov. de Pé-tche-li (Chine), de 3e classe; à 22 l. N. E. de Pékin.

Semayla, riche mine d'or du Bambouk (Afrique centrale).

Sembiou-Ohioun, pet. v. de l'emp. Birman, sur l'Irraouaddy. Elle commerce principalement avec le Bengale. A 90 l. S. O. d'Ummerapoura.

Semd, b. d'Allem., dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt, près d'Umstadt. Pop. 1,000 habitans.

Semegonda, v. du Wangara (Afriq. cent.), que l'on croit sit. sur le bord oriental d'un lac appelé mer de Nigritie ou Merja, dans lequel se jette le Niger. A 95 l. S. O. de Bornon, et à 208 E. S. E. de Cassina. Lat. N. 15. 20. l. 19. 10.

Semela, vill. de la rég. de Tripoli (Afr.), à 60 l. S. de Mesurata.

Semencan, v. de la Gr.-Bukharie (Asie), à 40 l. S. E. de Balkh.

Semendery, v. sur la côte mér. de l'île de Java. Lat. S. 7. 1. l. E. 104. 30.

Semendria ou *Spenderow*, v. de la Servie (Turquie d'Eur.), sur la rive droite du Danube, au confl. de la Morava. Elle est défendue par un vieux château. Les anciens rois de Servie y faisaient leur résidence. Cette v., après avoir été plusieurs fois prise et reprise par les chrétiens et les Turcs, est enfin restée au pouvoir de ces derniers. Lat. N. 44. 52. l. E. 18. 21.

Semennud, v. de la Basse-Egypte, à 21 l. du Caire.

Semenov, b. du gouv. de Nijnei-Novgorod (Russie d'Eur.). Pop. 700 hab. A 16 l. N. de Nijnei-Novgorod.

Semiarskoi, pet. place forte du gouv. de Kolyvan (Russie asiat.), sur l'Irtysch; à 95 l. S. O. de Kolyvan.

Semigale ou *Semigalia*, anc. d., sit. dans la partie orient. de la Courlande (Russie d'Europe), et dont Mittau était chef-lieu.

Semile ou *Semilov*, pet. v. de la Bohême, sur l'Iser. Pop. 900 hab. A 22 l. N. E. de Prague.

Seminara ou *Seminiara*, pet. v. de la Calabre-Ultérieure (royaume de Naples), presque entièrement détruite par un tremblement de terre qui eut lieu le 5 févr. 1785. Pop. 1,800 hab. A 10 l. N. de Reggio.

Seminoles (les), tribu des Indiens Creeks, qui habite le pays plat arrosé par l'Apalachicola et le Flint, dans la Géorgie (Etats-Unis).

Semipalatnoja, fort. du gouv. de Tomsk (Russie asiat.), sit. entre 2 vill. qui, réunis, forment la v. de Semipalatnoï. Elle est le ch.-l. d'un cerc. du même nom, et est sit. sur l'Irtisch. A 16 l. S. O. de Kolyvan. Lat. N. 50. 29. l. E. 77. 50.

Semiru, mont. de l'île de Java, dont on évalue la hauteur à 15,000 pieds.

Semisat, pet. v. du pachalik d'Orfa (Turquie asiat.). Patrie de Lucien. A 25 l. N. O. d'Orfa. Lat. N. 37. 6. l. E. 35. 23.

Semlin, v. d'Esclavonie (emp. d'Autr.), sur la front. de la Servie, au confl. du Danube et de la Save, vis-à-vis de Belgrade. Cette v., qui est l'entrepôt de tout le comm. qui se fait entre la Turquie et l'Esclavonie, est la résidence d'un évêque grec, du commandant militaire de la frontière, etc. Il y a un conseil de santé et un lazaret où toutes les personnes venant du Levant ou de la Turquie sont assujéties à une quarantaine. Pop. 8,000 hab. A 22 l. S. E. de Peterwardein.

Semoussac, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 3 l. de Jonsac.

Semoys, pet. riv. du roy. des Pays-Bas, qui prend sa source près d'Arlon, dans la prov. de Luxembourg, et se jette dans la Meuse à 2 l. au-dessous de Charleville.

Sempach, pet. v. du cant. de Lucerne (Suisse), sur le bord orient. du lac du même nom, lequel a 2 l. de long sur 3/4 de lieue de large, et est à près de 1,600 pieds au-dessus du niveau de la mer. La v. de Sempach est célèbre par la victoire que les Suisses y remportèrent en 1586 sur Léopold, duc d'Autriche. L'anniversaire de cette bataille, où Léopold fut tué, est célébrée tous les ans le 9 juillet dans une chapelle élevée sur le champ de bataille même. Sempach est à 3 l. N. O. de Lucerne. Lat. N. 47. 1. l. E. 5. 46.

Sempronius, dist. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Cayuga. Pop. 3,137 hab.; à 66 l. O. d'Albany.

Semur, v. de Fr. (Côte-d'Or), ch.-l. de s.-préf., trib. de 1re inst., etc. Elle possède des fab. de cuirs, de draps et de toiles, et commerce en bestiaux, vins, blé, etc. C'est la patrie de Claude Saumaise. Cette v., sit. sur l'Armançon, qui l'environne de trois côtés; et que l'on passe sur un pont d'une seule arche qui n'a de remarquable que son élévation, s'élève sur un rocher au milieu de plusieurs collines, et se divise en trois parties, savoir: le Château, le Donjon, place forte qui sert de citadelle, et le Bourg, où l'on voit une assez belle église. Henri IV y transféra le parlement de Dijon en 1590, et y convoqua, la même année, les états de la province. Pop. 4,500 hab. A 15 l. N. O.

de Dijon, et à 62 S. E. de Paris. Lat. N. 47. 32. l. E. 1. 59.

Semur-en-Brionais, pet. v. de Fr. (Saône-et-Loire), sur une hauteur; ch.-l. de cant. Elle comm. en vins, grains, bétail, etc. A 1 l. et 1/2 de la Loire, et à 6 l. S. O. de Charolles. Lat. N. 46. 14. l. E. 1. 45.

Semyle, forteresse de l'Assam (Ind.), sur la Brahmapoutre.

Sena, colonie portugaise de l'Afrique or., protégée par un fort. A environ 100 l. de la Zambèze. Pop. 2,000 hab.

Senaba, vill. de la Basse-Egypte, sur la rive gauche du Nil, à 5 l. S. de Melani.

Senaffer, pet. île de la mer Rouge, à l'entrée du golfe d'Elan.

Senamaribo, riv. de la Guiane (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan. Lat. N. 5. 50. l. O. 56. 26.

Senan, vill. de la régence d'Alger (Afrique), à 8 l. S. d'Oran.

Senan-Fou, v. de la prov. de Koei-Tchou (Chine), de 1re classe; sur une rivière, dans une vaste plaine. Lat. N. 27. 56. l. E. 104. 40.

Senanlu, vill. de la Caramanie, à 12 l. N. O. du Selefkéh.

Senapse, vill. de la Haute-Egypte, sur le Nil, à 7 l. O. de Dendérah.

Senarica, vill. de l'Abruzze-Ultér. (roy. de Naples), dans une vallée des Apennins. Sa population s'élève à env. 2,000 individus très-pauvres, et qui se disent tous nobles et indépendans, parce qu'ils ne paient aucun impôt, et nomment leurs magistrats. A 4 l. S. O. de Teramo.

Senario (Monte-), mont. de Toscane, à 2 l. de Florence, sur laquelle s'élève le beau palais de la famille de Médicis, appelé Pratolino.

Senarpont, b. de Fr. (Somme), à 3 l. N. d'Aumale.

Sendebas, vill. de la Basse-Egypte, sur le bras oriental du Nil, à 5 l. S. de Semennud.

Senden, pet. v. de la rég. et à 3 l. S. S. O. de Munster (Prusse). Pop. 2,000 hab.

Sendenhorst, pet. v. de la rég. de Minden (Prusse). Pop. 1,300 hab.; à 4 l. S. S. E. de Paderhorn.

Sendese, vill. de la Basse-Egypte, sur le Kalitz-il-Menhi; à 1 l. N. de Behnese.

Sendling, gr. vill. de Bavière, près de Munich.

Seneca, c. de l'état de New-York (Etats-Unis). Pop. 16,600 hab. Ovid, ch.-l. — Lac du même état, traversé par une riv. du même nom. Ce lac a 12 l. de long sur 1 à 2 de large. On trouve sur ses bords des carrières de beau marbre. — Riv. du même état, qui établit une communication entre les lacs Seneca et Oswego. — On appelle aussi Senecas une tribu indienne qui habite les états de New-York et de Pensylvanie.

Senecey (le Gr.-), b. de Fr. (Saône-et-Loire); ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 1,800 hab. A 3 l. S. de Châlons-sur-Saône. On récolte aux environs du vin excellent. — Vill. de Fr. (Côte-d'Or), à 1 l. S. de Dijon. — Autre (Saône-et-Loire), à 5 l. de Châlons.

Seneffe, pet. v. du Hainault (Pays-Bas); avec des verreries et des fabr. de poterie. Pop. 3,000 hab. A 3 l. N. O. de Charleroi. Elle est célèbre par la victoire que le grand Condé y remporta, le 11 août 1674, sur le prince d'Orange, depuis roi d'Angleterre.

Sénégal ou *Sanaduk* (appelé *Zanaga* ou *Hued-Niger* par les naturels), fl. d'Afrique, le plus consid. de ceux qui arrosent la partie occid. de ce continent. Il fut découvert en 1445 par Denis Fernandez, Portugais, et a été long-temps confondu avec le Niger. Delisle et Danville sont les premiers géographes qui ont reconnu que ces deux fleuves n'ont aucune identité: Mungo-Park a depuis pleinement confirmé leur opinion à cet égard. D'après ce dernier, le Sénégal prend sa source à peu près par lat. N. 11. 50. l. O. 9. 20., sur le versant occid. des montagnes qui traversent le Mandingo et le Jallonkadou; à 30 ou 40 l. O. des sources du Niger. Il se dirige de l'E. à l'O., reçoit le Falemé et le Kokoro dans le roy. de Gallam; il arrose le Fouta-Torro, le Siratie et le pays des Foulbas jusqu'à son embouchure. Dans toute cette étendue, il coule à travers un pays montueux, entrecoupé de collines et de précipices jusqu'à Gallam, où commence une plaine unie dont les lisières sont convertes de forêts, peuplées de singes, de perroquets, et d'une grande variété d'oiseaux. Depuis Gallam jusque dans le pays plat, il se divise en plusieurs bras, dont le Ba-Fing ou la riv. Noire est le plus considérable, et forme un grand nombre d'îles. Il est infesté de crocodiles, et se déborde comme le Nil. Il se jette dans l'Océan-Atlantique après un cours de plus de 400 l. par lat. N. 16. 5. l. O. 18. 51. A son embouch., il est obstrué par un vaste banc de sable très-dangereux, qui s'étend dans toute la largeur de ce fleuve, et qui est presqu'à fleur d'eau. Les Français se sont rendus maîtres du cours de ce fleuve. Leur principal établissement est à St.-Louis. *Voyez* ce mot.

Sénégambie, vaste contrée de l'Afrique occidentale, située entre le Sénégal et la Gambie, depuis le cap Blanc jusqu'au cap Rogue. Elle est bornée à l'O. par l'Océan-Atlantique, à l'E. par la Nigritie, au S. par la Guinée, et au N. par le désert de Sahara. On évalue sa superficie à env. 60,000 l. carr. Dans l'intérieur on trouve d'immenses déserts de sable, et des montagnes considérables, presque toutes très-fertiles, entre autres celles de Kong. Sur les côtes, le sol est

plat et bien erroré. Il n'y a, comme dans toutes les contrées situées sous la zone torride, que deux saisons, la sèche et la pluvieuse: celle-ci commence au mois de juillet, et finit en octobre. La chaleur n'est pas excessive pendant la saison sèche, à cause du vent de nord qui règne à cette époque; Le thermomètre se tient alors à 20 degrés. Les ouragans occasionés par les vents de S. O. sont terribles, et sont toujours accompagnés des plus effreux dégâts. Les principaux fleuves sont le Sénégal, la Gambie, le St.-Domingue, la Casamansa, la Jéba et le Rio-Grande. On y trouve de grandes forêts de lentisques, de shea-toulous ou arbres à beurre, de béobales (l'*adansonia digitata*), de tecks, de palmiers; des cocotiers, des dattiers, des figuiers, des ceylas ou arbres à coton (le *bomban pentandrum*), des ébéniers, des campêchiers, des acajous, etc.; des orangers, des citronniers, des tamarins, la canne à sucre, le cotonnier, le poivrier, l'indigotier; et on y recueille du tabac, du riz, du maïs, du millet, du manioc ou cassave, des ananas, des melons d'eau, des aloës, un gr. nombre de plantes médicinales, etc. Les principaux quadrupèdes, parmi les animaux domestiques, sont le cheval, le chameau, le bœuf, le mouton au poil long et soyeux; la chèvre, le porc; parmi les animaux féroces, le lion, la panthère, l'hyène, le tigre, le léopard, le lynx, le loup, etc. On trouve aussi des éléphans, des giraffes, des cerfs, des lièvres, des antilopes, des buffles, des crocodiles, des hippopotames, des serpens monstrueux, etc.; ainsi que des mines d'or, de cuivre, de sel, d'ambre, de marbre, etc. Ce pays est habité par des Mores et des Nègres, qui different beaucoup les uns des autres par le langage, les traits, les cheveux, la couleur de la peau, les mœurs, etc. A ceux-ci appartiennent les Joloffes, les Mandingues, les Sozunègres, les Féloopes, les Sérouvillihs, les Serraires et les Pappels; et aux premiers les Foulahs. Les Nègres adorent, pour la plupart, des fétiches; excepté les Foulahs, les Mandingues et les Joloffes, dont la croyance est un mélange de mahométisme et de fétichisme. Les Mores nomades sont presque tous mahométans. Les prêtres mahométans portent ici le nom de marabouts; ils sont à la fois ministres ou prophètes, médecins et marchands. Les Européens, et surtout les Anglais, les Français, les Portugais, les Hollandais, les Danois et les Américains du nord, trafiquent avec la Sénégambie, et en tirent des esclaves, des peaux de tigres et autres; de la cire, du bois d'ébène, de la gomme, du coton, du poivre, des plumes d'autruche, de l'or, de l'ambre, etc. On y porte des armes à feu, de la poudre, du fer, du plomb, de l'eau-de-vie, des grains de verre, des draps, des toiles, des cotonnades, du papier, des cauris, etc. Cette région renferme le pays des Feloupes, celui des Fouliers et des Jolofs, et les roy. de Ludamar, Gen, Boursali, Bar, Badibore, Yani, Vally, Vouli, Galam, Bambouk, Bondou, Bambo, Foini, Caen, Jéoioroa, Tommani, Jagra, Yanina, Eropina, Cuntore, Bissao, Kabo, Fouta-Torro. Le principal établissement des Anglais est James, celui des Français St.-Louis, et celui des Portugais Cachao. Avant la fin du 18e siècle, l'intérieur de cette partie de l'Afrique était à peine connu des Européens. Long-temps avant cette époque, les Français avaient formé des établissemens à l'embouchure du Sénégal, et les Anglais s'étaient emparés de celle de la Gambie; mais comme ils n'avaient que le commerce en vue, leurs descriptions se bornent aux productions et aux habitans de la côte et des bords des rivières. Toutefois, depuis 1790, différens voyages ont été entrepris, et plusieurs relations estimées sur la Gambie, publiées tant en France qu'en Angleterre. Les deux voyages de Mungo-Park sont bien connus; les ouvrages de Golberry et Durand, les mémoires publiés par la compagnie africaine de Londres, et le récent voyage de notre compatriote M. Mollien aux sources du Sénégal et de la Gambie, ont beaucoup ajouté à nos connaissances sur l'Afrique occidentale.

Seneuil, source d'eau minérale de Fr. (Dordogne), près de Riberac.

Senez, pet. v. de Fr. (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. Elle possède des filat. de soie, et commerce en bétail. Cette v., qui était autrefois épiscopale, a eu pour évêque le célèbre Soanem, à qui son jansénisme fit subir des persécutions sous Louis XIV. A 3 l. N. O. de Castellane. Lat. N. 43. 54. l. E. 4. 4.

Sengbert, v. du Khorassan (Perse), à 10 l. S. E. de Meshed.

Sengen, v. de la prov. de Queng-Si (Chine), de 1re classe. Lat. N. 23. 24. l. E. 105. 14.

Sengilejev, v. de gouv. de Simbirsk (Russie d'Eur.), au confl. du Volga et de la Sengilaika. Pop. 2,500 hab.; à 12 l. S. E. de Simbirsk.

Senglea, faubourg de La Valette (île de Malte).

Sengma, port de mer du Calabar (Afrique occid.), à 2 l. N. de Cap-Formosa.

Sengoa, vill. de l'Aderbijan (Perse), à 19 l. S. E. de Touris.

Sengwarden, vill. du d. d'Oldenbourg (Allemagne), dans le cercle et à 2 l. E. de Jever. Pop. 1,350 hab.

Senitz, pet. v. de Hongrie, sur la Miava, à 14 l. N. de Presbourg.

Senjen, île de Norwége, qui a 20 l. de

long sur 15 de large. Kloeven, v. cap. Lat. N. 69. 30. l. E. 14. 40.

Senkov ou *Zenkov*, v. de l'Ukraine (Russie asiat.), à 28 l. E. S. E. de Kharkov.

Senlis, v. de Fr. (Oise), sur la Nonette, et presque environnée de toutes parts par une vaste forêt; chef-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., etc. Elle possède des blanchisseries, des fab. de toiles et de dentelles, des manuf. de laine, des filat. de coton, des mégisseries, des tanneries des coutelleries, des carrières de pierres de taille; et commerce en grains, farines, bois de charpente, etc. Il s'y tient une foire consid. le 11 novembre. Cette v., qui est fort ancienne, est mal bâtie, et ses rues sont étroites et tortueuses; mais on admire le clocher de sa cathédrale, qui est un des plus élevés de France. C'est de ses environs que l'on tire le sable employé à la manuf. des glaces de St.-Gobin. A 2 l. de Chantilly, et à 15 N. E. de Paris. Lat. N. 49. 12. l. E. 0. 14.

Senlisses, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), près de Chevreuse, et à 5 l. de Rambouillet.

Senn ou *Senna*, v. du pachalik de Bagdad (Turquie asiat.), sit. dans une vallée délicieuse et très-fertile, au confluent du Tigre et de la riv. de Zaap. A 50 l. N. N. O. de Bagdad, et à 33 S. S. E. de Mosul.

Sennaar (le) (appelé *Funji* par les indigènes), pet. roy. de la Nubie (Afrique), sit. entre les 11 et 17 deg. de lat. N., et les 29 et 37 deg. de l. E. Il comprend en grande partie la péninsule d'Atbara (l'anc. *Meroe*), formée par le Taccazze et le Nil; et renferme, dans une superficie d'environ 13,300 l. carr., 1,500,000 hab., Nègres idolâtres et Arabes. On y trouve un gr. nombre de plaines arides; mais les bords du Taccazze et du Nil offrent aussi des terres fertiles où croissent en abondance le dhourra, espèce de millet qui fait la principale nourriture des habitans; du riz, du froment, de l'orge, des melons, du tabac, du sucre, du bois d'ébène et de sandal. On y élève des chameaux, du gros bétail, des moutons, des cochons, etc., et on y trouve de l'or très-fin. Les exportations consistent en esclaves, bois d'ébène, gomme, plumes d'autruche, or, etc.; et les importations, en marchandises de fabrique européenne. Le roi de ce pays est absolu, quoique son autorité soit fort restreinte et qu'il puisse dans plusieurs cas encourir la peine capitale. Il est tenu, une fois pendant son règne, de labourer une portion de champ, et de protéger constamment l'agriculture. Les différentes prov. sont gouvernées par des Sheiks tributaires. Les forces militaires consistent en 14,000 hommes armés de petites lances, de sabres et de boucliers ronds.

Sennaar, v. cap. du roy. ci-dessus, sur le Bahr-el-Azreck, à env. 80 l. au-dessous de son emb. dans le Bahr-el-Abiad, le principal bras du Nil. Elle est sit. dans une position si peu élevée, qu'elle se trouve à peine à l'abri de l'inondation dans la saison pluvieuse. C'est une v. consid., sa population étant évaluée à 100,000 hab. Mais ses maisons, d'argile et de paille, ne sont guère que des huttes; elles n'ont qu'un étage, excepté celles des grands, qui en ont quelquefois deux; les toits sont plats, et forment des terrasses agréables. Le palais du roi, entouré d'une haute muraille de brique, est bâti sans plan ni goût; mais on dit que les appartemens en sont richement tapissés. Les environs de Sennaar sont d'une fertilité étonnante. On y récolte en abondance du dhourra, du froment et du riz. Cette ville fait un grand commerce avec le Caire, où une caravane se rend tous les ans. Elle en reçoit aussi du roy. d'Abesch et de la Nigritie. Une particularité fort extraordinaire qu'offrent ses environs immédiats, c'est qu'on ne peut y élever aucun animal domestique, et que tous ceux qui s'y trouvent y périraient immanquablement au bout de l'année, si on ne les envoyait pas pendant six mois dans les districts sablonneux, à 2 l. de la ville. A 200 l. O. de Gondar, et à 250 S. E. de Dongola. Lat. N. 13. 34. l. E. 31. 10.

Séane, pet. riv. du Hainault (Pays-Bas), qui passe à Bruxelles et se jette dans la Dyle.

Senne, fort du roy. de Sofala (Afrique orient.), sur la Cuama; à 75 l. N. O. de Sofala. — Riv. consid. de la Cafrerie (Afrique mérid.)

Sennemande, v. d'Egypte, sur le Nil, à 4 l. S. O. de Mansoure. Lat. N. 31. l. E. 29. 14.

Sennheim, b. de Fr. (Haut-Rhin), sur la riv. de Doller, à 2 l. S. de Thann.

Sennoje, pet. v. du gouv. de Mohilev (Russie d'Eur.), sur le Sennoje-Osero; ch.-l. de cercle.

Sennwald, joli vill. du cant. d'Appenzel (Suisse), près du bord occid. du Rhin, au S. E. d'Appenzel.

Senouches, b. de Fr. (Eure-et-Loir), près d'une forêt; ch.-l. de cant. Elle possède des forges. A 5 l. S. O. de Dreux.

Senones, pet. v. de Fr. (Vosges), ch.-l. de cant. Elle possède des fab. de toiles de fil et de coton, de siamoises, de mouchoirs, faïence, etc. A 3 l. N. de St.-Dié. Lat. N. 48. 23. l. E. 4. 37.

Senon-Lenic, pet. v. de la Haute-Egypte, à quelques lieues S. de Bénésouef.

Senozan (*St.-Martin* et *St.-Pierre-de-*), deux vill. de Fr. (Saône-et-Loire), à 1 l. et demie N. de Mâcon.

Senozecz, pet. v. de la Carniole (royaume d'Illyrie), à 4 l. S. O. de Czirknitz.

Sens, v. de Fr. (Yonne), avantageusement sit. sur le penchant d'une colline, dans une plaine fertile, au confluent de la Vanne et de l'Yonne, avec un faubourg; ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst. et de comm., chambre des manuf., etc. Elle possède des filatures de coton, des fabr. de velours, de draps, molletons, droguet, serges, coton, bas, colle-forte, bijoux, horloges hydrauliques; des tanneries, des blanchisseries, des chapelleries, des mégisseries; et commerce en grains, vins, bois flotté, charbon, chanvre, etc. Il s'y tient des foires de 2 jours le 12 mars et le 24 juin, de 4 jours le 1er, le 22 septembre et le 30 novembre. C'est une v. fort ancienne, et qui est entourée de murs de construction romaine. On y admire la cathédrale, une des plus belles de France, et où ont été enterrés le Dauphin fils de Louis XV, et Marie-Josephe de Saxe son épouse. Elle fut prise par César, et les Germains y assiégèrent l'empereur Julien. Il s'y est tenu plusieurs conciles, dont le plus célèbre est celui de 1140, où saint Bernard fit condamner la doctrine d'Abeilard. Sens est le siége d'un archevêché, dont le titulaire portait autrefois les titres de vicomte de Sens et de primat des Gaules et de Germanie. Pop. 8,675 hab.; à 13 l. N. d'Auxerre, et à 30 S. E. de Paris. Lat. N. 48. 11. l. E. o. 57.

Sensaon, v. du roy. de Fez (Afrique), à 10 l. S. de Tetuan.

Sens-Beaujeu, b. de Fr. (Cher), à 3 l. O. de Sancerre.

Sensbourg, pet. v. de la rég. de Gombinnen (Prusse), ch.-l. de cer., à 27 l. S. S. E. de Kœnigsberg.

Sentino, pet. riv. de l'état de l'Eglise, qui prend sa source dans la délégation d'Urbin et se jette dans l'Esino.

Sentipac, v. de l'intendance de Guadalaxara (Mexique), chef-l. de district.

Sentis, mont. du cant. d'Appenzel (Suisse), qui a 7,670 pieds de haut.

Senzarskaia, forteresse du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), à 33 l. S. d'Yalutorousk.

Seoda, port de mer sur la côte mérid. de l'île de Niphon (Japon), à 43 l. E. de Méaco.

Seouji-Kiamen, v. de la Mongolie (Tartarie chinoise), à 9 l. S. O. de Karahotun.

Seouny, v. du Gundwanah (Ind.); au rajah de Nagpore. Lat. N. 22. 4. l. E. 80. 43. — V. du Candeish (Ind.); appartenante aux Mahrattes. Lat. N. 22. 21. l. E. 74. 41.

Sepaux, b. de Fr. (Yonne), à 3 l. O. de Joigny.

Sephouri, vill. de la Palestine, à 5 l. N. O. de Tabarie.

Sepino, pet. v. du c. de Molise (roy. de Naples), résidence d'un évêque. Pop. 3,300 hab., à 7 l. N. O. de Bénévent.

Sepouri, v. de la prov. d'Agra (Ind.), à 7 l. S. O. de Narva.

Seprio, vill. du roy. Lombardo-Vénitien, sur l'Olona, à 8 l. N. O. de Milan.

Sept-Communes (les), 7 vill. du roy. Lombardo-Vénitien, sur les montagnes escarpées qui avoisinent le Tyrol. Ces vill. sont Asiago, Enego, Foza, Roviana, Gallu, Lusiana et Rozzo. Les hab., qui descendent, dit-on, des Cimbres, parlent un idiome particulier.

Septèmes, b. de Fr. (Isère), à 3 l. E. de Vienne.

Sept-Fonts, b. de Fr. (Lot), à 2 l. N. E. de Caussade. — Il y avait autrefois une abbaye de ce nom dans le départ. de l'Allier, à 6 l. de Moulins.

Sept-Iles (les), groupe de pet. îles près du Groenland. — Pet. îles de la Manche, sur la côte du département des Côtes-du-Nord, entre Morlaix et Lannion. — Vill. de Fr. (Côtes-du-Nord), entre St.-Malo et St.-Brieux.

Sept-Moncel, vill. de Fr. (Jura), connu par ses fromages; à 10 l. S. E. de Lons-le-Saolnier.

Sepu, vill. du gouv. de Sivas (Turquie asiat.), à 16 l. S. E. de Sivas.

Sepulveda, pet. v. de la prov. de Ségovie (Espagne), sur une hauteur, près d'une pet. rivière appelée Duraton. Elle commerce en lin et en chanvre; à 10 l. N. E. de Ségovie.

Sequino, île de l'archipel Grec, au S. O. de celle de Naxos. Lat. 36. 40. l. N. E. 23. 26.

Sequin, vill. de la Caramanie, à 43 l. S. de Konieh.

Sera, v. du Mysore (Ind.), ch.-l. de dist. Lat. N. 13. 37. l. E. 74. 35.

Sera, b. de Corse, près de Cervione.

Serab, vill. de l'Aderbijan (Perse), à 6 l. E. de Tauris.

Seracorro, v. du Bambarra (Afrique centrale), à 33 l. O. N. O. de Ségo.

Seraes ou *Serkas*, v. du Khorassan (Perse), à 74 l. N. N. O. de Hérat.

Seraï. Voy. *Bosna-Seraï*.

Seraï, vill. d'Anatolie, à 10 l. E. de Castamena. — Riv. du désert de Syrie, à 12 l. E. d'Alep.

Seraï, b. et ch.-l. de l'île de Siphanto (archipel Grec), bâti sur un rocher escarpé. C'est la résidence d'un archevêque grec.

Seraing, gros vill. de la prov. de Liége (Pays-Bas), sur la Meuse; avec un château et de jolies maisons de campagne. A 1 l. S. O. de Liége.

Serakino, pet. île de l'archipel Grec, à l'entrée du golfe de Salonique.

Seraks, pet. v. du Khorassan (Perse), à 70 l. O. de Balk.

Seramica ou *Suramica*, riv. consid. qui

coule dans la Guiane (Amérique mérid.), et se jette dans l'Océan-Atlantique.

Serampei, prov. de l'intérieur de l'île de Sumatre, bornée au N. et N. O. par la prov. de Korinchi, à l'E., au S. E. et au S. par celles de Pakalang, Jambi et Sungei-Tenang; à l'O. et au S.O. par une riv. appelée Ayer-Dikit, et par une chaîne de montagnes qui avoisinant la prov. de Sungei-Ipu. Le territ. du Sirampei, en partie montueux, est arrosé par plusieurs riv., et produit du cacao, de la casse, du riz, etc. On y trouve une grande quantité de buffles et de rhinocéros. Il renferme aussi des eaux thermales. On y compte 15 villages fortifiés et indépendans, outre des *talangs* ou petits villages ouverts. Les habitans sont très-robustes et belliqueux. Ils coupent les têtes de leurs ennemis tués en combattant, les mettent au bout d'une pique, et leur adressent des injures. Quant aux prisonniers, ils les font esclaves. Ils se regardent comme sujets du sultan de Jambi, et lui paient quelquefois tribut.

Serampore ou *Serampour*, v. du Bengale (Ind.), agréablement sit. sur le bord occid. de l'Hougly. Elle est bâtie dans le style vénitien, et on y remarque une belle église. A 5 l. N. de Calcutta. Lat. N. 22. 45. l. E. 86. 6. — V. du Bahar (Ind.), à 32 l. S. E. de Bahar.

Seran, vill. de Fr. (Maine-et-Loire), à 3 l. O. d'Angers. On récolte de bons vins aux environs.

• *Serancourt*, b. de Fr. (Aisne), à 2 l. S. de St.-Quentin.

Serangani, groupe d'îles de la mer des Indes, sit. à environ 5 l. de la côte mérid. de l'île de Magindanao, entre les 5e et 6e deg. de lat. On en remarque surtout 3, dont la plus considér., qui s'appelle Hummock, a 12 l. de circonférence. L'île de Belk, la plus petite des 3 et la plus occid., est haute et a la forme d'un pain de sucre. Elle est fertile et bien cultivée. Elle produit du riz, du sucre, des oranges, des prunes, etc. Ces îles sont habitées par des Malais, et on y exporte des cotons blancs ou imprimés, des mouchoirs de poche, des couteaux, des rasoirs, des robes, etc.

Seravalle, v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Misehio; avec des fab. d'étoffes de laine, de soie. On en exporte des briques pour l'Allemagne. Pop. 5,000 hab. A 8 l. E. N. d'Asolo. — Pet. v. de la partie du d. de Milan qui appartient à la Sardaigne; sur la Scrivia. Pop. 2,400 hab. A 7 l. N. de Gènes.

Seravezza, vill. de Toscane, près de Pise, remarquable par ses carrières de marbre.

Seravi, vill. d'Egypte, sur le bras orient. du Nil; à 9 l. N. du Caire.

Serawa, v. de la prov. d'Avergale (Abyssinie), dans une plaine sablonneuse.

Serawoullies ou *Seruvoullies* (les), nègres du Gallam (Afrique cent.), que l'on dit actifs et intelligens. Tout le commerce de cette partie est entre leurs mains.

Serbadje, vill. d'Egypte, sur le bras or. du Nil; à 8 l. N. du Caire.

Serbar, vill. du Mekran (Perse), à 20 l. N. N. O. de Kej.

Serbernidsche ou *Srebernik*, v. de la Bosnie (Turquie d'Eur.), entre la Save et le Drino; avec des mines d'argent. A 12 l. N. O. de Zvornik.

Serbraxos, vill. d'Abyssinie (prov. de Gondar).

Serchio, riv. qui prend sa source dans le d. de Modène, traverse celui de Lucques, et se jette dans la Méditerranée à 2 l. N. N. O. de Pise.

Serd, vill. de l'Aderbijan (Perse), à 6 l. N. de Tauris.

Serdobol ou *Serdovol*, pet. v. du gouv. de Viborg (Russie d'Eur.), sur le bord sept. du lac Ladoga; ch.-l. de cerc. Pop. 600 hab.; à 27 l. N. N. E. de Viborg.

Serdobsk, v. du gouv. de Saratov (Russie d'Eur.), sur la Serduba. Pop. 2,500 hab.; à 35 l. N. O. de Saratov.

Seredni-Kovima, vill. du gouv. d'Irkoustk (Russie asiat.), dans le cerc. d'Irkoutsk. Lat. N. 67. 10. l. E. 154. 50.

Seregippe ou *Sergippe*, prov. du Brésil, bornée au N. par la prov. de Pernambuco, au S. par celle de Todos-Santos, à l'E. par l'Océan Atlant., et à l'O. par des déserts. Elle est très-fertile et bien coltivée. On y récolte du grain, du tabac, du sucre; on y élève beaucoup de bêtes à cornes; et son comm. est dans un état florissant. Pop. 20,000 hab. Elle est arrosée par une riv. du même nom.

Seregippe-del-Rey, v. et ch.-l. de la prov. ci-dessus, sur la riv. de Vazabaris, avec une belle église; à 2 l. de la mer. Lat. S. 11. 40. l. O. 39. 50.

Sereima, contrée de l'Afrique orient., sit. au-delà de la Mosambique.

Serene, pet. île de la mer Rouge. Lat. N. 19. 30. l. E. 37. 30.

Serères ou *Serraires* (les), nègres qui habitent le pays avoisinant le cap Vert. Ils sont div. en pet. tribus indépendantes les unes des autres, mais toujours prêtes à se réunir contre l'ennemi commun. Ils vont nus, sont hospitaliers, inoffensifs et industrieux. Leur richesse consiste en bestiaux.

Sères ou *Sirus*, v. consid. de la Romanie (Turq. d'Eur.), dans une plaine élevée, près du Strymon qui se jette dans le golfe de Contessa. Cette v. est en général bien bâtie, et on y remarque de belles mosquées, des bains, etc. Ses fabriques de canevas, de tabac, de toiles, de draps, de coton, etc., sont

dans un état florissant. Un évêque grec y fait sa résid. Le climat y étant malsain, les hab. se retirent en été sur le mont Egrisu, qui en est voisin, et où ils ont fait bâtir des mosquées, des bains, etc. Pop. env. 20,000 hab. A 18 l. N. N. E. de Salonique. Lat. N. 40. 53. l. E. 21. 34.

Sereth, riv. qui prend sa source dans la Bukovine, entre dans la Moldavie, traverse toute cette prov. du N. au S. sur une ligne parallèle au Pruth, et se jette dans le Danube à Galatz, près du confluent du Danube et du Pruth.

Sereth, pet. v. de la Bukovine (empire d'Autr.), sur le Sereth, près des front. de la Moldavie. Pop. 2,000 hab.; à 33 l. O. N. O. de Jassy.

Serfia ou *Serfidsche*, pet. v. de la Romenie (Turq. d'Eur.), sur l'Iudschikara, à 18 l. O. S. O. de Salonique.

Serfo. Voy. *Serpho*.

Sergatsch, pet. v. du gouv. de Nijnei-Novgorod (Russie d'Eur.), sur le Sergatschka; ch.-l. de cerc. Pop. 1,700 hab.; à 30 l. S. E. de Nijnei-Novgorod.

Sergieuskaia-Nova ou *Novssergievskaia*, forteresse du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), sur le Samara, à 22 l. N. O. d'Orenbourg.

Sergiev, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Yenisei, à 29 l. N. d'Yeniseik.

Sergievsk, pet. v. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), au confluent du Sergout et du Tok; ch.-l. de cerc. Pop. 300 hab.; à 74 l. O. d'Oufa.

Sergievski-Posad, b. du gouv. de Moscou (Russie d'Eur.), à 18 l. N. N. E. de Moscou.

Sergines, pet. v. de Fr. (Yonne), ch.-l. de cant. Elle commerce en vins, et possède des fabr. de lainages et autres; à 5 l. N. de Sens.

Sergippe. Voy. *Seregippe*.

Sergna, pet. v. épisc. du c. de Molise (roy. de Naples).

Seriato, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Serio; à 1 l. E. S. E. de Bergame.

Serignac, b. de Fr. (Finistère), à 15 l. de Quimper.

Serignan, pet. v. de Fr. (Hérault), sur la Vignes et près de la mer; à 2 l. S. de Béziers.

Serigni, port de mer de l'île de Java, sur le détroit de la Sonde. Il appartient au roi de Bantem.

Serikotche, v. du Khoressan (Perse), à 80 l. N. de Hérat.

Serimsah, vill. de la Basse-Egypte, à 6 l. S. de Damiette.

Serinagur. Voy. *Sirinagur*.

Seringapatam, *Seringapatnam* ou *Sriranga-Pataama* (c'est-à-dire la v. de *Sri-Rangus*, un des noms de Visnou), v. célèbre de l'Ind., cap. du Mysore, sit. à l'extrémité d'une île formée par le Cavery, laquelle a 2 l. de long sur plus d'une demie de large. Cette v., très-florissante sous Hyder-Aly et sous son fils Tippou Saïb, qui en augmentèrent les fortifications, a été assiégée par les Anglais en 1792 et en 1799, époque à laquelle ils s'en emparèrent. C'est dans ce dernier siége que périt Tippou-Saïb, en défendant vaillamment son trône. La v. fut pillée, et un butin immense partagé entre les troupes assiégeantes. On y remarque un beau temple de Visnou, dont la construction remonte à la fondation de la ville, et le mausolée d'Hyder-Aly. Sa pop., avant le dernier siége, était de 150,000 hab.; elle est aujourd'hui réduite à 32,000. Voy. *Mysore*. Lat. N. 12. 26. l. E. 74. 31.

Seringham, île du dist. de Trichinopoli (Ind.), formée par la rivière Cavery; elle est célèbre par un temple indou dédié à Visnou.

Serino, v. de la Princip.-Ultérieure (roy. de Naples). Elle possède des fabr. de soieries et de lainages. Pop. 7,500 hab. A 5 l. N. E. de Salerne. On voit dans les environs les ruines de Sébastia.

Serinpale, pet. v. de la Sénégambie (Afrique occid.), sur une île formée par deux bras du Sénégal; à 33 l. N. E. de St. Louis.

Serio, riv. de la Valteline (roy. Lombardo-Vénitien), qui arrose la prov. de Bergame, passe à Crema, et se jette dans l'Adda. Il y a sur cette riv. un bourg du même nom, non loin de Bergame.

Serjihey-Odouk, v. de la Mongolie (Tartarie chinoise). Lat. N. 42. 15. l. E. 100. 14.

Serka, vill. du Sennaar (Afrique), à 80 l. S. de Sennaar.

Serkin, vill. du pachalik d'Alep (Syrie), dont les environs abondent en figuiers, oliviers, mûriers, vignes, etc. A 14 l. O. d'Alep.

Serkis, vill. de la Caramanie, à 20 l. O. de Koniéh.

Sermaize, gros b. de Fr. (Marne), sur la riv. du Saux, à 3 l. N. de St.-Dizier; avec une source d'eau minérale.

Sermatta, île de la mer des Indes, qui a environ 9 l. de long sur 2 de large. Lat. S. 8. 9. l. E. 126. 53.

Sermin, b. de Syrie, à 8 l. N. N. E. de Famié.

Sermione, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, dans la prov. de Brescia, sur une langue de terre qui s'avance dans le lac de Garda; avec un château. Patrie de Catulle. A 6 l. O. de Vérone.

Sermoneta, pet. v. de l'état de l'Eglise, sur une colline d'un accès difficile; à 5 l. S. de Veletri.

Sermur, b. de Fr. (Creuse), à 2 l. S. O. d'Auzamo.

Sernanielhé, jolie pet. v. de la Beira (Portugal), à 8 l. S. E. de Lamego.

Sernin (St.-), b. de Fr. (Aveiron); avec un bureau de poste. A 7 l. de St.-Afrique.

Sernoï-Gorodok, pet. v. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), au pied d'une montagne, entre le Samara et le Volga.

Seroglasovskaia ou *Seroglatovskoi*, forter. du gouv. d'Astracan (Russie asiat.), sur le Volga; à 10 l. N. O. d'Astracan.

Seronge, v. du Malwah (Ind.), dans un pays très-fertile; célèbre par ses manuf. de belles toiles peintes. A 50 l. N. E. d'Oudjein. Lat. N. 24. 10. l. E. 75. 40.

Serouge, vill. du Diarbékir (Turq. asiat.), à 33 l. S. O. de Diarbékir.

Serowicz, b. de Bohême, dans le cerc. de Tabor, avec un chât.; à 10 l. E. S. E. de Tabor.

Serpa, v. forte du Portugal, dans la prov. d'Alem-Téjo, sur un rocher, près de la Guadiana. Pop. 4,000 hab.; à 6 l. S. O. de Mourao, et à 40 S. E. de Lisbonne. Lat. N. 37. 50. l. O. 9. 59.

Serpeisk, pet. v. du gouv. de Kalouga (Russie); avec des fabr. de toiles et de papiers. Pop. 960 hab.; à 22 l. O. de Kalouga.

Serpens (Iles des) ou *Ilheo-dos-Cobras*, pet. île fortifiée, sit. dans la rade de Rio-Janeiro.

Serpentara, nom de 2 pet. îles, dépendantes de la Sardaigne; à 1 l. du cap Ferrato.

Serphant, vill. de Syrie, à 6 l. S. S. O. de Seïde.

Serpho, *Serphanto*, *Soriphos* ou *Serfo*, île de l'archipel Grec, sit. entre celles de Pharos, d'Hydra, Siphanto et Syria. Elle possède un pet. port du même nom, a env. 4 l. de long sur 2 de large, est montagneuse, et renferme des mines d'argent et de fer. On y élève un gr. nombre de moutons. Pop. 1,000 habitans.

Serpoukov, v. du gouv. de Moscou (Russie d'Eur.), sur l'Oka; avec des savonneries, des tanneries, des fabr. de soieries, et de toiles à voiles, etc. Elle commerce en grains, miel, bestiaux, etc. Pop. 5,700 hab.; à 28 l. S. O. de Moscou. Lat. N. 55. l. E. 34. 42.

Serra. On donne en Portugal, ce nom aux différentes chaînes de mont. qui le traversent, telles que la Serra-de-Monchique, la Serra-d'Alem-Tejo, etc.; en Espagne on les appelle Sierra.

Serra, vill. de l'île de Corse, ch.-l. de cant., dans l'arrondissement de Corté, près de Cervione.

Serrada, pet. v. d'Espagne, dans la prov. de Valladolid.

Serra-Capriola, pet. v. de la Capitanate (roy. de Naples).

Serra-San-Chirico et *Serra-Petrona*, nom de 2 vill. de la délégation d'Ancône (état de l'Eglise).

Serrain, pet. v. d e la prov. de Hedsjas (Arabie), à 16 l. S. O. de la Mecque.

Serraina, rap sur la côte mérid. de l'île de Sardaigne. Lat. N. 39. 23. l. E. 7. 11.

Serrahna, b. du gr.-d. de Mecklembourg-Schwerin, dans le bailliage de Goldberg. Pop. 1,150 hab.

Serrana, pet. île de la mer des Caraïbes, entre la Jamaïque et la côte de Nicaragua. Lat. N. 14. 50. l. O. 81. 30.

Serre, pet. v. de Fr. (Drôme), ch.-l. de cant. et bureau de poste; à 9 l. N. E. de Valence. — Pet. v. du dép. des Hautes-Alpes, ch.-l. de cant. et bur. de poste; sur la Buech; à 8 l. S. O. de Gap. — Pet. v. de la Princip.-Citérieure (roy. de Naples), à 10 l. S. E. de Salerne.

Serret, vill. d'Anatolie, sur la Bartine, au pied d'une chaîne de montagnes; à 12 l. S. S. O. de Kastomonni.

Serrey ou *Sieraje*, pet. v. du palat. d'Augustov (Pologne). Pop. 1,100 hab.; à 14 l. N. de Grodno.

errières, b. de Fr. (Ardèche), ch.-l. de cant., sur la rive droite du Rhône; à 6 l. N. de Tournon. — Vill. de Suisse, sur le lac et à 1 l. S. O. de Neufchâtel.

Serris, pet. v. du Bahar (Ind.), ch.-l. de dist. Lat. N. 24. 59. l. E. 82.

Serroïnfa, vill. de l'île de Corse, ch.-l. de cant., dans l'arrond. de Vico.

Sersally. Voy. *Shershell*.

Sert, v. du Kourdistan (Turquie asiat.), sur le Kabour, dans une petite plaine environnée de hautes montagnes. On suppose que c'est l'anc. *Tigranocerta*, capitale des états de Tigrane, laquelle fut prise par Lucullus, 69 ans avant l'ère chrétienne. On y compte environ 3,000 hab., Mahométans et Arméniens. Elle est sous la domination d'un chef presque indépendant. A 30 l. S. E. de Diarbékir.

Serue, une des îles Antilles, située au S. O. de l'île Cammanoës.

Serug, vill. du pach. d'Orfa (Turq. asiatique), à 5 l. S. d'Orfa.

Servan (St.-), pet. v. de Fr. (Ille-et-Vilaine), sit. à l'emb. de la Rance, à une 1/2 lieue O. de St.-Malo; ch.-l. de cant., bur. de poste. Cette ville, qui n'est séparée de St.-Malo que par le port, en possède un excellent, divisé en deux par un rocher, et dont l'un s'appelle le port *Solidor*, et l'autre le port *St.-Per*. En temps de guerre, St.-Servan fait de nombreux armemens en course, et en temps de paix, pour la pêche de la morue, les deux Amériques et le cabotage. Elle a aussi des fabriques de toiles à voiles, de savon; des chantiers de construction. L'entrée de la Rance est défendue par un fort construit sur une hauteur nommée Pointe-de-la-Cité. On achève le canal qui ouvrira une communication de cette riv. avec la Vilaine, et qui sera fort important pour St.-Servan. Pop. 9,000 hab.

Serverettes, pet. v. de France (Lozère), ch.-l. de cant.; avec des fabr. de serges, de cadis, etc. Elle est près de la Truyère, à 4 l. N. E. de Marvejols.

Servi, pet. île de l'archipel Grec, à l'entré du golfe de Coron; à 2 l. N. de Cérigo. Lat. N. 35. 28. l. E. 20. 35.

Servia. Voy. *Servitza*.

Servian, b. de France (Hérault), ch-l. de cant., à 4 l. N. E. de Béziers.

Servie (la) (en turc *Serf-Vilajeti* ou *Lass-Vilajeti*) (la *Mœsie* supérieure des Romains), prov. considérable du N. de la Turquie d'Europe. Elle est bornée au N. par l'Esclavonie et la Hongrie, dont elle est séparée par la Save et le Danube, à l'E. par la Valachie et la Bulgarie, au S. par les monts Glubotin, et à l'O. par la Bosnie. Elle a près de 80 l. de long sur 40 de large, et renferme, dans une superficie d'environ 1,750 l. carrées, une population de 960,000 habitans, tant Serviens que Turcs. Le territoire en est montagneux, couvert de vastes forêts, et en grande partie inculte. Le sol est en général fertile dans les lieux cultivés, qui ne forment encore qu'une très-faible partie de cette prov. On y récolte du froment, du riz, de l'orge, de l'avoine, du chanvre, du lin, du tabac, du coton, du vin et différentes sortes de fruits. On y trouve des mines de fer et de sel qui sont pour ainsi dire abandonnées, et de belles forêts, dont on ne tire aucun parti. On en exporte des bêtes à cornes, des porcs, du tabac, du lin, etc. Quant à l'industrie manufacturière, elle y est pour ainsi dire nulle, et il n'y existe qu'un petit nombre de fabr. Cette prov. est arrosée par la Save, le Danube, la Morawa, la Drina, la Holu-Bara, etc. Le climat y est moins tempéré qu'on ne le supposerait d'après sa latitude, et l'hiver s'y prolonge jusqu'au commencement d'avril. Les vents du S. O., qui y soufflent pendant le mois de juin, sont ordinairement accompagnés de pluies, auxquelles succèdent de grandes chaleurs en juillet et août. Le mois de septembre est très-pluvieux; mais on jouit en octobre et novembre d'un temps fort agréable. — Lors de la décadence de l'empire romain, la Servie fut envahie par une tribu appellée *Serbis* ou *Serbi*, d'où on lui a donné le nom de *Servie*. Dans le moyen âge elle formait un roy. indépendant. Mais ayant été subjuguée par les Turcs en 1365, elle gémit sous leur joug jusqu'en 1801, qu'une insurrection générale eut lieu. Les habitans, commandés par George Petrowitz, surnommé Czerni (le Noir), combattirent leurs oppresseurs avec des succès balancés, jusqu'en 1814, époque à laquelle ce dernier entra au service de Russie en qualité de lieutenant-général. En 1815, les Serviens conclurent avec la Porte un traité qui mit fin aux hostilités. Il y fut stipulé que les forteresses de la Servie seraient remises aux Turcs, et qu'en cas de guerre, les Serviens fourniraient un contingent de 12,000 hommes. La Servie entretient un agent accrédité près du divan. Cette province est divisée en 4 sangiacats : Belgrade, Semandria, Kratowa et Novibesar. Belgrade, cap. — *Nouvelle*, partie du gouv. d'Ekaterinoslav (Russie d'Eur.), située entre le Dniéper et le Bog, et qui a pris son nom des Serviens qui émigrèrent en 1754 de la Modalvie, de la Valachie et de la Hongrie. Ses habitans forment 10 régimens de hussards et de pandours.

Servières, b. de Fr. (Corrèze), chef-l. de cant., à 6 l. S. E. de Tulle. — Autre à 3 l. N. de Mende (Lozère).

Servistan, vill. de l'Irack (Perse), à 14 l. S. E. de Schiras.

Servitza, vill. de la Thessalie (Turquie d'Eur.), au confluent de l'Haliemon et de l'Ingekarasou; chef-lieu d'un dist. qui s'étend le long du golfe de Salonique, à 16 l. l. N. de Larisse.

Servolo (San-) ou *St.-Serf*, vill. maritime de la Carniole (roy. d'Illyrie), à 2 l. S. E. de Trieste; avec des salines.

Servon, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), à 5 l. de Melun.

Servong, v. sur la côte septent. de l'île de Sumatra. Lat. N. 5. 3. l. E. 94.

Servoz, vill. du cant. de Genève (Suisse), sur la route de Genève à Chamouny, à 3 l. de Sallanches.

Serwell, dist. du Caboul (Asie), situé entre les 34e et 35e degrés de lat. N.

Sesa, vill. de la Nubie (Afrique), sur le Nil, à 85 l. S. S. O. de Syène.

Sesen ou *Seen*, pet. v. du d. de Brunswick (Allemagne), au pied du Harz, sur le Schildau; avec un vieux et un nouveau chât. Cette v. possède des tanneries, des fabr. de camelots, d'amidon, etc. Pop. 2,000 hab. C'est le ch.-l. d'un bailliage qui renferme 12,400 hab. A 5 l. O. de Goslar.

Sesia, riv. du Piémont, qui descend des Alpes, coule du N. au S., passe à Verceil et se jette dans le Pô entre Casal et Valence, après un cours d'environ 30 l.

Sesial, v. sur la côte N. O. de l'île de Timor (mer des Indes). Lat. S. 8. 54. l. E. 123. 6.

Sesma, pet. v. d'Espagne (Navarre), entre l'Ebre et l'Ega, à 14 l. S. S. O. de Pampelune.

Sesquitte, établissement dans la prov. de Guatavita (Colombie), à 9 l. N. de Santa-Fé-de-Bogota.

Sessa ou *Sezza*, v. épiscopale de la Terre de Laboor (roy. de Naples), au pied du mont Massico. Pop. 3,800 hab. A 12 l. N. N. O. de Naples.

Sessolo, pet. ville du Montferrat (Piémont), sit. près de le Bormida, dans le district d'Albe.

Sesto ou *Sesto-Calende*, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sit. à la sortie du Tessin du lac Majeur. A 10 l. N. O. de Milan.

Sestola, pet. v. du d. de Modène (Italie), sur une colline, à 6 l. S. de Modène.

Sestos. Voy. *Dardanelles*.

Sestra, riv. de Russie, qui sépare le gouv. de St.-Pétersbourg de la Finlande, et se jette dans le golfe de Finlande.

Sestrabek, pet. v. de la Finlande (Russie d'Eur.), à l'embouchure de le Sestra, à 10 l. O. N. O. de Pétersbourg. Sur la rive opposée de la Sestra, se trouve une manuf. d'armes considérable.

Sestre. Voy. *Sestro*.

Sestri-di-Levante, pet. v. du d. de Gènes (états sardes), sur le golfe de Gènes; avec un bon port et un château fort. Il existe aux environs des carrières. Pop. 4,000 hab. A 10 l. S. E. de Gènes.

Sestri-di-Ponenti, b. sur le golfe de Gènes; avec des carrières d'albâtre et de chaux. A 2 l. O. de Gènes. Pop. 2,000 hab.

Sestro (le Grand-), v. considérable, sur la côte des Graines (Afrique), à l'embouchure de l'Estravos. Elle commerce en poivre et en ivoire. Lat. N. 4. 55. l. O. 10. 20. — (*Le Petit-*), pet. v. de la même contrée à peu de distance au S. de la première.

Sestro (Rio-), riv. de Guinée (Afrique), qui traverse la côte des Graines, et se jette dans l'Océan-Atlantique à 8 l. N. O. de la riv. de Sangwin. Lat. N. 5. 30.

Setcheou, v. de la prov. de Koei-Tehou (Chine), de 1re classe. Lat. N. 27. 10. l. E. 105. 40.

Setchi, v. de le Tartarie chinoise, à l'embouchure du fleuve Amur, vis-à-vis de Tehoka.

Setching, ville de le province de Quang-Si (Chine), de 1re classe, dans un pays montagneux. Lat. N. 24. 10. l. E. 134. 11.

Se-Tchuen, prov. de Chine, sur la frontière occid. de cet empire. Elle est bornée au N. par la prov. de Chan-Si, à l'E. et au S. par celles de Houquang et d'Yu-Nen, et à l'O. par le Thibet. Elle est montagneuse, mais très-fertile et bien cultivée. On y récolte du sucre, de la soie, des oranges, des citrons et de la rhubarbe qui passe pour la meilleure de la Chine. Ses montagnes renferment des mines de fer, d'étain, de plomb, etc. On y élève des chevaux petits, mais pleins de feu et très-estimés. Cette prov. est arrosée par l'Yang-Tse-Kieng. Elle renferme 10 villes de 1re classe, 88 de 2e et de 3e, et un grand nombre de places fortes. Pop. 27,000,000 d'hab. Tching-Tou, ville capitale.

Setenir ou *Settenil*, pet. v. d'Espag. (roy. de Grenade), agréablement sit. sur un rocher; à 4 l. N. de Ronda, et à 13 N. de Gibraltar.

Setia ou *Settia*, pet. v. sur le côte sept. de l'île de Candie, dans une baie du même nom; résidence d'un archevêque grec. Pop. 4,000 hab. A 20 l. E. S. E. de Candie. Lat. N. 35. 3. l. E. 23. 43.

Setif, anc. v. de la rég. d'Alger (Afriq.), à 20 l. S. O. de Constantina, et à 38 S. d'Alger.

Setine. Voy. *Athènes*.

Setle, vill. de l'Arménie turque, à 12 l. S. O. d'Akalziké.

Setledge ou *Setlege*, riv. qui descend des montag. qui forment la limite sept. de l'Ind., traverse la prov. de Lahore, le Moultan, et se jette dans l'Indus.

Settimo-Torin, pet. v. du Piémont, sur la riv. do Sangai, dans le prov. de Turin.

Settimo-Vittone, b. du Piémont, sur une colline; à 2 l. N. d'Ivrée.

Settle, pet. v. d'Angleterre (Yorkshire), agréablement sit. sur la Ribble; avec des fab. de coton. Pop. 1,200 hab. A 24 l. O. N. d'York, et à 91 N. N. O. de Londres. Lat. N. 54. 4. l. O. 4. 35.

Setubal ou *Setuval*, v. forte du Portugal (Estramadure), dans une baie de l'Océan, à l'emb. du Sado; avec une citadelle appelée San-Felippe. Ayant été presque entièrement détruite par le tremblement de terre de 1755, elle se releva bientôt avec avantage. Ses rues sont pavées, ses quais beaux et vastes, et son port commode. On y compte 5 églises, 11 monastères, 1 hôpital et 1 arsenal. Elle est très-commerçante, et on exporte des citrons, des olives, de l'huile, du vin, et environ 200,000 tonnes de sel qu'on y fabrique. Pop. 12,000 hab. A 9 l. S. de Lisbonne. Lat. N. 38. 28. l. O. 11. 13.

Setuna, pet. port de mer, sur la côte des Graines (Guinée).

Setzdorf, pet. v. du cerc. de Troppan (Moravie). Pop. 1,500 hab.

Seu, riv. do la péninsule de Malacca, qui se jette dans la mer de Chine. Lat. N. 6. 46. l. E. 100.

Seu-d'Urgel (la). Voy. *Urgel*.

Seurre, pet. v. de Fr. (Côte-d'Or), ch.-l. de cant. Elle commerce en grains, vins, fruits, etc.; et il s'y tient une foire de 8 jours le 25 nov. Pop. 2,800 hab. A 6 l. E. de Beaune.

Sevastopol, v. nouv., dans la partie mér. du gouv. de la Tauride (Russie d'Europe), dans une pet. baie de le mer Noire. Elle est bâtie en amphithéâtre, au S. du port. Ses rues sont parallèles, et il y a plusieurs édifices et bâtimens remarquables, entre autres l'amirauté, l'arsenal, les casernes de la garnison et des matelots, etc. Mais c'est surtout par son port, que l'on met en parallèle

avec eaux de Malte et de Mahon, qua cette ville est d'une haute importance. La baie principale s'étend presque directement au S. E. sur une étendue d'une l. 1/2 et 6 à 800 toises da larga. A 17 l. S. d'Eopatoria, et à la même distance S. O. de Simferopol. Lat. N. 43. 41. l. E. 31. 51.

Seve ou *Sieve*, pat. riv. da Toscane (Italia), qui sa jette dans l'Arno. — Autre de la princip. de Lonebourg (roy. de Hanovra), qui se jette dans l'Elbe à Harbourg.

Sevenaer, pet. v. de la Gueldra (Pays-Bas), à 4 l. N. de Clèves.

Sevenbergen, b. du Brabant sept. (Pays-Bas), sur un canal. Pop. 3,200 hab. A 3 l. N. O. de Bréda.

Seveñceck, h. de la Flandre orient. (Pays-Bas), sur la route de Gand à Anvers. Pop. 1,800 hab.

Seven-Oaks, pat. v. d'Angl. (Kent), près de la Dareut; avec une bella église, des hôpitaox, atc. Pop. 1,500 hab. A 13 l. S. E. da Loudres. Lat. N. 51. 16. l. O. 2. 9.

Sevennolden ou *Sevenwald*, contrée de l'Ost-Frise (Pays-Bas); Sooton, ahef-l.

Sever (St.-), b. da Fr. (Calvados), ch.-l. de cant.; à 3 l. O. da Vire.

Sever-Cap (St.-), v. de France (Landes), sur l'Adoor, ch.-l. de s.-préf., trib. de 1re iust. Elle commerce en vius. Pop. 5,000 hab. A 8 l. E. de Dax, et 26 S. E. de Bordeaox.

Sever-de-Rustan (St.-), pet. v. de France (Hautes-Pyrénées), à 2 l. N. da Tarbes.

Severac, h. de Franca (Loire-Inf.), avec un bur. de poste; à 8 l. N. O. de Savenay.

Severac-le-Châtel, pet. v. de Franca (Aveiron), à 4 l. N. de Milhaod.

Sévère (Ste.-), b. de France (Indra), ch.-l. de cant.; à 4 l. S. E. de la Châtre.

Severin, pet. v. de la Croatie (roy. d'Illyrie), sur la Kulpa.

Severin (St.-), b. de France (Charente), à 9 l. S. d'Angoolême.

Severina (Santa-), v. archiép. de la Calabre-Ultér. (roy. da Naples), sor un rocher, près du Néto. Elle est an général bien bâtie. Pop. 6,000 hab. A 3 l. de la mer, at à 15 S. E. de Cosenza.

Severino (Santo-), v. épisc. da la délégation d'Aucône (état da l'Eglisa), sur la Potenza, antre 2 collines; à 12 l. S. S. O. d'Ancône. — Pet. v. de la Princip.-Citér. (roy. de Naples). Pop. 2,100 hab. Près du Serno. A 2 l. N. de Salerne.

Severn, riv. de l'Amér. sept., qui se jette dans la baia de Hudson; avec un fort du même nom à son emb. Lat. N. 55. l. O. 91. 20. — Autre de la Virginie (Etats-Unis), qui sa jette dans la baie de Chesapeak. Lat. N. 37. 23. l. O. 78. 37.

Severn, riv. d'Angl., la plus consid. de la princ. de Galles, et la 2e du roy. Elle prend sa source dans la colline de Plinlimmon, sur les front. du Montgomerysbire et du Cardigansbire, traverse, après un grand circuit, la Montgomeryshire, en suivant une direction presque sept., passe à Shrewsbury, coole au S. E., passe à Colebrookdalo, à Bridgenorth, où alle se dirige au S., passe à Worcester, à Gloocester, coole au S. O., et se jette dans la mer par la canal de Bristol. La Severn commonique par des canaux avec la Tamise, la Treut, la Dee, la Mersey, etc. Ella est presque navigable dans tout son cours, qui est d'environ 80 lieues.

Severndroug, pet. île rocailleuse, sur la côte du Concan (Ind.), liée au continent par une chalna de rochars qoi formant une baia sûre; à 22 l. S. da Bombay. Lat. N. 17. 47. l. E. 70. 53.

Severo (Santo-), v. épisc. da la Capitanate (roy. de Naples), dans uue plaine; à 11 l. O. S. O. de Manfredonia.

Severo-Toschnoi ou *Severo-Vostochnoi*, cap qui forme le point le plus sept. de la Russie asiat. Lat. 78. l. E. 97. 54.

Sevese, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Luro; à 3 l. N. N. O. da Milau.

Sevidentro, vill. de Corse, ch.-l. de cant., dans l'arrond. d'Ajaccio.

Sevier, c. dans la partie orient. du Tennessée (États-Unis).

Sévierville, pat. v. du Tennessee oriental (Etats-Unis), ch.-l. du c. da Sevier; à 12 l. S. E. de Knoxville.

Sevignac, h. de France (Basses-Pyrénées), à 3 l. N. da Morlaa. — Autre dans le départ. des Ardennes, à 3 l. N. O. de Rhétel.

Sevilla, riv. de la partie mérid. de l'île de Coba, qui forme un bon port à sou emb. dans la mer.

Séville, prov. d'Espagne (Andalousia), bornée au N. par l'Estramadure et le roy. de Cordooe, à l'E. par le roy. de Grenade, au S. E. par la Méditerranée, ao S. O. par l'Océan, et à l'O. par le Portugal. On évalue sa superf. à env. 800 l. carr., et sa pop. à 760,000 hab. Ella est traversée par la Sierra-Morena, la Sierra-de-Ronda et la Sierra-de-Constantina. Mais aucune de ces mont. na s'élève à une grande hauteur, et ne présente guère que des collines arides ou couvertes d'arbres à liége. Elle est arrosée par le Guadalquivir, la Guadiana, la Xénil, le Tinto, l'Odiel, etc. Le sol y varie beaucoop, certaines parties n'offrant qua des plaines arides, tandis qoa d'autres, et notamment le midi, renferment des champs fertiles at des collines couvartes da vignes et d'arbres fruitiers, et qualqnes bons pâturages. L'agriculture y est d'ailleurs arriérée. On y récolte des vins axcellens, des oranges, des citrons, des olives, etc. Cette prov. possède aussi des manuf. da soieries, at on en axporte du sel, du vin, de l'huile, du liége, de l'anis, du

tabac, etc. Elle est divisée en 2 diocèses et 10 tesorerias ou districs, et a pour cap :

Séville (la *Julia* des Romains), sit. dans une plaine fertile et agréable, sur la rive gauche du Guadalquivir, et, après Madrid, la plus gr. v. du roy. Elle a environ 2 l. de circuit, et elle est entourée d'une double muraille flanquée de 100 tours, et de fossés. On y entre par 12 portes, l'une desquelles, celle de St.-Ferdinand, a été endommagée par le tremblement de terre arrivé le 11 février 1816. Ses rues sont tortueuses, étroites et mal pavées, et ses maisons bâties dans le goût moresque : beaucoup d'entre elles sont élevées sur pilotis, en raison de la nature marécageuse du sol. Ses places publiques, en assez petit nombre, manquent aussi d'étendue. On remarque, entre autres, celles de la Bourse, de l'Hôtel-de-Ville, de l'Arsenal, etc. Les édifices publics les plus dignes d'attention sont la superbe cathédrale, vaste monument d'architecture gothique, élevée sur l'emplacement d'une ancienne mosquée, avec sa flèche, connue sous le nom de *Giralda*. Elle a 250 pieds d'élévation, et on y monte par un escalier en spirale et sans marches. Viennent ensuite le couvent de Buonavista, le palais ou alcaçar, la bourse, l'hôtel-de-ville, l'hôtel des monnaies, l'école d'artillerie, la fabrique de tabac, celle des canons de cuivre, le séminaire de Saint-Telme, un magnifique aqueduc, ouvrage des Romains, etc. Anciennement les plus gros bâtimens remontaient jusqu'aux quais de Séville; aujourd'hui ils sont obligés de s'arrêter à Bonauza, village qui en est à 15 l., et d'où les marchandises y sont transportées dans des embarcations. Séville possède une université fondée en 1502, une académie des sciences, une de médecine, une de belles-lettres; des bibliothèques publiques, etc.; des manufactures de soieries, dans lesquelles, au temps de sa prospérité, on comptait 16,000 métiers, et qui, en 1797, se trouvaient déjà réduits à 2,300; des fab. de tabac, de cuirs, de faïence, de salpêtre; des savonneries, etc. Le commerce de cette v. est bien déchu, et a été transporté en majeure partie à Saint-Lucar et à Cadix. Cependant on en exporte encore une assez grande quantité d'huile, d'oranges, de citrons, de safran, etc. Les faubourgs, de construction moderne, sont assez bien bâtis. Celui de la Triana, qui est aussi grand que beaucoup de villes, renferme un château gothique où l'inquisition fut établie pour la première fois en 1481. Avant l'épidémie de 1820, on évaluait la pop. de Séville à 80,500 hab. C'est la patrie des empereurs Trajan et Théodose, du vertueux Las-Cases, du poète Fernando de Herrera, de l'historien Ulloa, etc. A environ 108 l. S. O. de Madrid, et à 18 N. de Cadix. Lat. N. 37. 26. l. O. 7. 50. On voit à 1 l. de Séville, près de Santi-Ponze, les ruines d'un amphithéâtre romain, et une ville que l'on croit être l'anc. *Italica*, mais dont le nom moderne est *Sevilla-la-Vieja* (la vieille).

Séville-Plantation, pet. v. sur la côte sept. de la Jamaïque; avec un port.

Sèvre-Nantaise (la), riv. de Fr., qui prend sa source dans le dép. des Deux-Sèvres, passe à Saint-Lambert, Mortagne, Tiffauge, Aisson, et se jette dans la Loire vis-à-vis de Nantes.

Sèvre-Niortaise (la), riv. de France, qui prend sa source à 3 l. au-dessous de Saint-Maixent (Deux-Sèvres), passe à Niort où elle devient navigable, et se jette dans l'Océan-Atlantique au-dessous de Marans.

Sèvres, b. de France (Seine-et-Oise), sur la rive gauche de la Seine, que l'on passe sur un beau pont; à 2 l. E. de Versailles, et à 2 O. de Paris; ch.-l. de cant. et bureau de poste. Il possède des plâtrières, des brasseries, et la manufact. royale de porcelaine, la plus belle de l'Europe. Pop. 2,600 hab.

Sèvres (le dép. des Deux-). Il est formé de la partie sept. du Poitou et d'une partie de la Saintonge, et prend son nom des deux rivières de Sèvres qui le traversent. Il est borné au N. par le dép. de Maine-et-Loire, à l'E. par celui de la Vienne, au S. par ceux de la Charente et de la Charente-Infér., et à l'O. par celui de la Vendée. On évalue sa superficie à 321 l. carrées ou 634,105 hect., et sa pop. à 279,850 hab. Il renferme 31 justices de paix, et se div. en 4 arr., savoir : Niort, ch.-l. de préf.; Bressuire, Melle et Parthenay, sous-préf. Ce département est traversé du N. E. au S. O. par une chaîne de montagnes couvertes de forêts; il est marécageux dans la partie S. O., et très-fertile partout ailleurs. Il est arrosé par la Sèvre-Nantaise, le Thoué, la Sèvre-Niortaise, etc. C'est un pays à froment, seigle, orge, avoine, maïs, houblon sauvage, tabac, châtaignes, pâturages, foins, légumes, fruits, etc. On y élève des bêtes à cornes, des mulets, des chevaux, des moutons, etc. On y trouve des mines de fer, de bouille; des bois propres à la construction; et il possède des fabr. d'étoffes de laine, des bonneteries, des chamoiseries, des papeteries, etc. Ce département fait partie de la 12e division militaire, du diocèse de Poitiers, et ressortit à la cour royale de cette ville. Il envoie 3 députés à la législature.

Sevsk ou *Ssewsk*, v. du gouv. d'Orel (Russie d'Europe), sur la Seva et le lac Moriza; ch.-l. de cerc., siége d'un évêché. Elle possède des fabr. de faïence et de porcelaine, et commerce en grains. Pop. 2,000 hab. Lat. N. 52. 13. l. E. 32. 41.

Sewad, dist. montagneux de l'Afghanistan, sit. sous le 34e deg. de lat. N., et borné

en grande partie par l'Indus. Il renferme 25 belles vallées où l'on récolte tous les fruits connus en Europe, et surtout beaucoup de raisins. Ce dist. est habité par les Yousufzies, peuple brave et indépendant.

Sewalic, chaînes de montagnes de l'Ind., qui séparent la prov. de Sirinagur du Delhi. Elles sont couvertes de forêts, et abondent en éléphans.

Sewan ou *Aligunge*, v. du Bahar (Ind.), agréablement sit. sur la riv. de Dar, renommée pour sa poterie. Lat. N. 26. 11. l. E. 82. 5.

Sewi ou *Sevi*, v. de la prov. de Sinde (Ind.), sur l'Indus. C'est l'anc. *Musicanus* qui se soumit à Alexandre. A 50 l. N. de Tatta. Lat. N. 26. 5. l. E. 67. 10.

Sexard, pet. v. de Hongrie, sur la Sarwitz.

Sext, b. de Savoie, sur l'Isère; à 1 l. S. E. de St.-Maurice.

Sexten, vill. du Tyrol (emp. d'Autriche), près de la source de la Drave; avec des eaux minérales.

Seycroe, pet. île, sur la côte N. O. de Séeland (Danemark). Pop. 250 hab.

Seyer-Pulo, îles sit. à l'entrée du détroit de Malacca (mer des Indes).

Seyland, île sur la côte sept. de la Laponie norwégienne. Lat. N. 70. 30. l. E. 20. 20.

Seyne, pet. v. de Fr. (Basses-Alpes), sur une pet. riv. qui se jette dans la Durance; ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 2,600 bab. A 8 l. N. E. de Digne.

Seyne(la), b. de Fr. (Var), à 1 l. et 1/2 de Toulon.

Seyssel, pet. v. de Fr. (Ain), ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des filat. de coton, et commerce en sel, vins, etc. Pop. 2,300 hab. Cette v. est traversée par le Rhône qui la divise en deux parties, et qui y commence à être navigable. A 6 l. N. E. de Belley.

Seysumah, v. du Malwah (Ind.), sur le bord orient. de la riv. de Chumbul. Elle appartient aux Mahrattes. Lat. N. 24. 55. l. E. 73. 17.

Sezanne, b. de Fr. (Marne), sit. dans une plaine, sur l'Auge; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle possède des tanneries, des bonneteries, des fabr. de gros draps, de serges, et commerce en bois, en grains, en vins, etc. Il s'y tient des foires de 8 jours le samedi avant la St.-Jean, le samedi avant la St.-Martin, et le 6 décembre. Cette v., qui existait du temps de César, fut presque entièrement brûlée en 1632. Pop. 4,252 hab. A 10 l. S. O. d'Epernay. Lat. N. 48. 43. l. E. 1. 23.

Sezanne, b. de Savoie, au pied du mont Genèvre, sur la Doria; à 4 l. E. de Briançon.

Sezbé, b. du Piémont, à 3 l. S. d'Alexandrie.

Sezemitz, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Chrudim, sur l'Elbe; à 4 l. N. de Chrudim. Pop. 1,000 hab.

Sezza ou *Sezze*, v. de l'état de l'Eglise, dans la délégation de Frosinone; sur une éminence, près des marais Pontins; autrefois renommée pour ses bons vins. On y voit les ruines d'un temple de Saturne. Pop. 6,000 hab. A 18 l. S. E. de Rome.

Sezze-Villa-Franca, b. de la prov. d'Alexandrie (Piémont), sur la Bormida. Pop. 2,300 hab.

Sfacchia, pet. v. de l'île de Candie.

Sfagia, l'anc. *Sphakterie*, pet. île de la Morée, aujourd'hui habitée par des pêcheurs.

Sfasaca, v. de l'île de Niphon (Japon), à 7 l. E. d'Amangochi.

Sfax ou *Sfakis*, v. marit. du roy. de Tunis. Elle est sit. sur le golfe de Cabès, et entourée de hautes murailles. Ses environs sont couverts de jardins et de jolies maisons de campagne. Cette v. fait un grand commerce en grains, laines, huiles, dattes, concombres, toiles, etc. Au N. de Cabès, et à 15 l. S. d'Africa ou Madia. Lat. N. 35. l. E. 8. 9.

Sforzesca, château de plaisance, dans la prov. et près de Vigerano, bâti vers la fin du 15e siècle par Louis-au-Murier, duc de Milan.

Sfetigrado, pet. v. d'Albanie (Turquie d'Europe).

Sgigutché, v. du Boutan (Ind.), sur la Brahmapoutra; à 55 l. O. de Lassa.

Shabeck, b. de Bavière, à 6 l. S. O. d'Augsbourg.

Shabour, v. consid. de la Basse-Egypte, sur le bras du Nil appelé Rosette; à 19 l. S. E. d'Alexandrie. — Voy. *Shapour*.

Shahran, vill. du Shirvan (Perse), à 16 l. N. E. de Schamachi.

Shachtsnir, v. de la Khowaresmie (Asie), à 32 l. N. E. d'Urghenz.

Shade, riv. des Etats-Unis, qui se jette dans l'Ohio à 4 l. au-dessous de Hockhocking.

Shadman, v. de la Grande-Bukharie (Asie), à 14 l. N. N. E. de Termed.

Shadwell, vill. d'Anglet. (Middlesex), à 1 l. S. E. de Londres.

Shaftsbury, pet. v. d'Anglet. (Dorsetshire), agréablement sit. sur une hauteur d'où la vue s'étend sur le Dorsetshire, le Somersetshire et le Wiltshire. Pop. 2,200 hab.; à 41 l. O. S. O. de Londres. Lat. N. 50. 59. l. O. 4. 29.

Shag, ou *Ile-des-Nigauds*. Elle est sit. à l'entrée du port de l'île de Noel, à la pointe S. O. de la Nouv.-Zélande (Océan-Pacifique mérid.).

Shagr, vill. du pachalik d'Alep (Syrie), à 16 l. O. d'Alep.

Shahabad, dist. très-fert. du Bahar (Ind.),

sit. entre la Soane et le Gange. Il renferma, dit-on, plus d'un million d'habitans. Arrah, ch.-l.

Shahabad, v. de l'Oude (Ind.), sur le bord or. de la riv. de Gurrah. Lat. N. 27. 39. l. E. 77. 35. — Vill. du Delhi (Ind.); aux sheiks. Lat. N. 30. 12. l. E. 74. 8.

Shahala (les), Indiens de l'Amér. sept., qui habitent les bords de la Columbia.

Shahar, v. d'Arabie, à l'entrée de la mer Rouge.

Shahbazpore, v. de la prov. d'Allahabad (Ind.). Lat. N. 26. l. E. 78. 26.

Shahdorah, v. du Delhi (Ind.). Lat. N. 30. 26. l. E. 74. 40.

Shahisabi, v. du Khorassan (Perse), sur les frontières de la Bukharie, à 33 l. N. de Meru.

Shahjehanpore, v. du Delhi (Ind.), dans le dist. de Bareily, sur le bord orient. de la riv. de Gurrah. Lat. N. 27. 51. l. E. 77. 33. — V. du Malwah (Ind.), ch.-l. du dist. sur le Sagormutty. Lat. N. 23. 38. l. E. 74.

Shahnour, *Sanore* ou *Sevanour*, dist. considérable du Béjapour (Ind.), sit. entre les rivières de Kistna et de Tungbudra, à peu près sous le 15e degré de lat. N. Il est d'une fertilité extraordinaire, et serait d'un grand rapport s'il était bien administré. Ce pays, qui était soumis à un nabab, a été tour-à-tour ravagé par Hyder-Aly, les Mahrattes et Tippo-Saib, depuis 1763 jusqu'en 1792. Les Mahrattes, s'en étant rendus maître en 1792, faisaient une pension au nabab; mais il est probable que les Anglais s'en seront emparés depuis. Ce dist. a pour capitale une v. du même nom, sit. par lat. N. 15. 1. l. E. 73. 2.

Shahnouaz, v. du Moultan (Ind.), aux sheiks. Lat. N. 30. 41. l. E. 70. 19.

Shahpour, v. du Gundwanah (Ind.), dans le dist. de Singrowla, sur la riv. de Rhair, dans une plaine fertile; avec une pet. citadelle. Lat. N. 23. 34. l. E. 81. 3. — V. de la prov. de Lahore (Ind.), sur le bord oriental de la riv. de Ravey. Elle appart. aux sheiks. Lat. N. 32. 19. l. E. 72. 25.

Shahpourah, v. de l'Adjémyr (Ind.), entourée d'un mur et d'un fossé. Lat. N. 25. 43. l. E. 72. 49.

Shahe-e-Van, jolie pet. v. de l'Irak-Arabi (Turq. asiat.), sur la Diala, et sur la route de Bagdad à Hamadan. Pop. 4,000 hab.; à 20 l. S. E. de Bagdad. C'est l'anc. *Appolonia*.

Shahzadpore, v. de la prov. d'Allahabad (Ind.), sur le bord occid. du Gange. Lat. N. 25. 42. l. E. 79. 21. — V. du Bengale (district de Nattore). Lat. N. 24. 12. l. E. 87. 23.

Shaigi, vill. de la Nubie, sur une île du Nil; à 53 l. E. de Dongola.

Shaigol, v. du Khorassan (Perse), à 4 l. S. O. de Meru.

Shaima, pet. port de mer du Mékran (Perse), à 80 l. O. S. O. de Kej.

Shaint, 3 pet. îles d'Ecosse, qui font partie des Hébrides. On y élève beaucoup de moutons et de bêtes à cornes.

Shairgur, v. du Delhi (Ind.). Lat. N. 28. 40. l. E. 77.

Shaizar, vill. du pachalik de Damas (Syrie), sur l'Oronte; à 8 l. N. de Hamah.

Shajenanpour, v. de l'Ind., à 15 l. N. E. d'Oudghir.

Shak, vill. du Shirvan (Perse), à 8 l. N. O. de Schamachi.

Shakra, vill. du Nedsjed (Arabie), à 50 l. N. E. de Faid.

Shal, dist. du Belouchistan (Perse), au S. du Kélat.

Shamaki. Voy. *Schamachi*.

Shamly, v. du Delhi (Ind.). Elle est en général bien bâtie, et fait un commerce considérable. Elle appart. aux Anglais. Lat. N. 29. 33. l. E. 74. 50.

Shamo, *Cobi* ou *Gobi*, vaste désert d'Asie, qui s'étend du 105 au 130 deg. de lat. E., et dont on évalue la superf. à env. 76,000 l. carr. Il commence près du versant mérid. du mont Chang-Gai, et a à peu près 800 l. de long sur 200 de large de l'E. à l'O. jusqu'au Thibet. Il est environné de montagnes de tous côtés, et renferme un grand nombre de lacs salés. Il y existe quelques oasis, tels que ceux de Hamal, Lop, etc. Le froid s'y fait rudement sentir, et on trouve en tout temps plusieurs pieds de glaces dans les parties les moins élevées. Les différens ruisseaux qui l'arrosent se perdent dans les sables.

Shangallas (les), nègres qui habitent sur la front. sept. de l'Abyssinie, dans la partie basse du Mareb et du Tacazze, pays presque entièrement couvert de forêts impénétrables, et où on ne trouve guère que des bêtes féroces. Les Shangallas n'ont aucune idée de civilisation; ils vont nus, ne plantent ni ne sèment, et n'ont aucune habitation fixe. Ils passent l'été sous des arbres, et l'hiver dans des cavernes. Ils vivent de la chasse, de poissons et des auterelles.

Shannon, fleuve d'Irlande, le plus cons. de cette île. Elle prend sa source dans un lac appelé Lough-Clean, dans le c. de Leitrim, coule du N. au S. S. O., passe à Leitrim, à Carrick, Lanesborough, Athlone, Killaloe, Limerick, où elle se dirige presque tout-à-fait à l'O., et se jette dans l'Océan-Atlantique entre Kerry-Head et Cap-Léan, après un cours d'environ 80 l. Ce fleuve traverse plusieurs lacs, dont les plus considérables sont Lough-Boffin, Lough-Ree et Lough-Derg. Il reçoit une trentaine d'affluens, et forme une cinquantaine d'îles couvertes d'arbres et de verdures. Il est navigable dans tout son cours, et les plus gros

bâtimens la remontent jusqu'à Limerick. On y pêche du saumen, du brochet, de la truite, etc.

Shaosumre, v. de la prov. de Hedsjas (Arabie), à 10 l. N. de Calaat-el-Meilah.

Shaoun, v. de la prov. de Hedsjas (Arabie), à 18 l. S. d'Yambo.

Shapinshay, une des iles Orcades, à 1 l. N. de l'île de Pomens. Elle a environ 3 l. de long sur 2 de large. On récolte du blé le long du rivage, et l'intérieur abonde en pâturages. On y élève des bêtes à cornes, des chevaux, des porcs, etc. Pop. 700 hab.

Shapleigh, vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. d'York, sur la Piscataqua; à 44 l. N. N. E. de Boston.

Shapour, v. du Farsistan (Perse), à l'extrémité de la vallée de Kazeroun. Détruite par Alexandre et rebâtie par Sapor, elle n'offre aujourd'hui que des ruines. A 7 l. O. de Kazeroun.

Shark, riv. de l'état de New-Jersey (Etats-Unis), qui se jette dans l'Océan-Atlantique. Lat. N. 40. 10. l. E. 76. 24.

Sharma, port de mer d'Arabie (prov. de Hadramaut), à 12 l. E. N. E. de Sabar.

Sharmagol, vill. du Khorassan (Perse), à 5 l. S. de Nesa.

Sharmalik, vill. du Dierbékir (Turquie asiat.), à 6 l. S. O. d'Orfa.

Sharm-el-Kiman, port de mer, sur la côte orient. d'Egypte, sur la mer Rouge. Lat. N. 24. 44.

Sharum, vill. de la prov. de Hadramant (Arabie), à 6 l. S. O. de Keschim.

Shasuman, vill. du Mazanderan (Perse), à 12 l. E. d'Astrabad.

Shat-Ul-Arab, riv. de Perse, qui se forme de la jonction du Tigre et de l'Euphrate, et se jette dans le golfe Persique. Le Shat-Ul-Arab est navig. pour des bâtimens de 500 tonneaux l'espace d'envir. 30 l., c'est-à-dire depuis son emb. jusqu'à Bassora.

Shatnuf, vill. de la Basse-Egypte, sur la rive droite du Nil; à 4 l. N. du Caire.

Shaubako, vill. de la Basse-Egypte, sur la rive gauche du Nil; à 6 l. S. du Caire.

Shavakat, v. de la Tartarie indép., sur le Sihon; à 8 l. S. de Taschkent.

Shavoya ou *Shawia*, prov. de l'emp. de Maroc, bornée au N. par le roy. de Fez, et au S. par le roy. de Maroc. C'est un pays très-fertile en blé, quoique montagneux. On y élève beaucoup de bêtes à cornes.

Shawannetown, vill. de l'état des Illinois (Etats-Unis), sur l'Ohio; à 4 l. au-dessous de l'emb. de la Wabash.

Shawnawuz, v. de la prov. de Lahore (Ind.), appart. aux Sheiks; à 33 l. S. O. de Lahore.

Sheb, aiguade du désert de Nubie, où s'arrêtent les caravanes qui vont du Caire au Darfour, et *vice versâ*. Elle est sit. à l'O. du Nil, et à 77 l. N. de Charje.

Shediac, port de mer sur la côte orient. du New-Brunswick (Amérique sept.), sur le bord occid. du golfe Saint-Laurent; à 21 l. S. E. de la baie de Miramichi.

Sheduah. Voyez *Scheduan*.

Sheerhorn, mont. du cant. d'Uri (Suisse), à 4 l. S. E. d'Altorf. On évalue sa hauteur à plus de 10,000 pieds.

Sheerness, pet. v. marit. d'Angl. (Kent), dans l'île de Sheppey, à l'emb. de la Medway; avec une très-bonne forteresse. Pop. 1,700 hab. A 18 l. E. de Londres. Lat. N. 51. 26. l. E. 1. 34.

Sheffield, v. d'Angleterre (Yorkshire), l'une des plus florissantes du roy. Elle est agréablement sit. sur une éminence, au confl. des riv. de Sheaf et de Don, que l'on passe chacune sur un pont. Elle est environnée de hautes collines d'où l'on jouit d'une très-belle vue, et ses environs abondent en mines de charbon de terre, de fer, d'alun, etc. Elle est d'ailleurs régulièrement bâtie, et ses maisons ne manquent pas d'élégance. Parmi ses édifices publics on remarque les églises, l'hôtel-de-ville, le théâtre, l'infirmerie générale, les casernes, la halle des couteliers, le marché, les bâtimens appartenans à la compagnie du gaz, etc. Cette v. est renommée pour sa chaudronnerie, sa coutellerie, sa quincaillerie, ses ouvrages en acier, ses fonderies, sa chapellerie, etc. Elle possède une banque, et a une pop. de près de 36,000 hab. A 66 l. N. N. O. de Londres. Lat. N. 53. 22. l. O. 3. 49.

Shehoun, pet. v. de Syrie, à 7 l. N. de Hamah.

Shehridgherd, vill. de l'Irak (Perse), à 13 l. O. S. O. de Koum.

Shehristan, vill. du Khorassan (Perse), à 85 l. O. de Hérat. — Autre, dans le Khusistan (Perse), à 20 l. N. O. de Schiras.

Shehrzour. Voyez *Solymania*.

Sheib, lac d'Egypte, à 20 l. E. N. E. du Caire.

Sheikpore, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 25. 8. l. E. 82. 44.

Sheiks ou *Seyks*, peuple de l'Indostan, répandu dans le Lahore et dans différentes parties du Moultan, du Sinde, du Delhi et de la prov. d'Agra. On évalue à 7,900 l. carrées le territoire qu'ils occupent, et leur nombre total à 4,600,000 ames. Ils ne diffèrent des autres Indous que par la religion et la forme de leur gouvernement. Celui-ci est républicain, l'autre est le déisme mêlé à quelques pratiques du mahométisme et de leur croyance primitive. Leurs prêtres, appelés *akiliés*, jouissent d'une gr. influence. En 1817, leurs forces militaires consisteient en 28,000 hommes. Le général anglais Mal-

colm, qui se trouvait dans le Lahore en 1805, estime qu'ils peuvent mettre 100,000 hommes de cavalerie sur pied. Ils sont armés de lances, d'épées, d'arcs et de flèches, et de fusils à mèches. Leur v. cap. est Amretsir.

Shek-Abdallah, vill. du pachalik d'Alep (Syrie), à 8 l. S. E. d'Alep.

Shek-Abu-Ennur, vill. d'Egypte, à 3 l. S. de Bénésouef.

Shek-Ammer, vill. d'Egypte, sur le Nil; à 7 l. N. de Syène.

Shek Embadé, vill. d'Egypte, sur la rive gauche du Nil; à 7 l. S. S. E. de Girgé.

Shek-Erédi, vill. d'Egypte, sur le bord orient. du Nil; à 3 l. N. N. E. d'Achmin.

Shek-il-Etman, vill. d'Egypte, sur le Nil; à 3 l. S. S. O. du Caire.

Shekarpore, v. de l'Afghanistan (Asie), sur l'Indus. Lat. N. 28. 47. l. E. 67. 29.

Shekohabad, v. de la prov. d'Agra (Ind.). Il s'y fait un grand commerce d'indigo et de coton. A 15 l. S. E. d'Agra. Lat. N. 27. 6. l. E. 76. 18.

Shelburne, v. de la Nouv.-Ecosse (Amér. sept.), à 29 l. S. O. de Halifax. Pop. 9,000 hab. C'est le ch.-l. d'un c. du même nom.

Shelby, c. dans la partie sept. du Kentuky (Etats-Unis), qui a pour ch.-l.:

Shelbyville, v. sur le ruisseau de Brashan, à 5 l. au-dessous de sa jonction avec la riv. de Salt.

Selbyville, v. du Tennessee (Etats-Unis), ch. l. du c. de Bedford.

Shelford, b. d'Anglet. (Bedfordshire), à 16 l. N. de Londres.

Shella, v. de l'emp. de Maroc, qu'on suppose avoir été la cap. des colonies carthaginoises fondées sur la côte occid. d'Afrique. Elle n'offre plus que des ruines; à 2 l. E. de Rabat ou Vieux-Salé.

Shellam, v. du Carnate (Ind.), ch.-l. de dist. Lat. N. 11. 39. l. E. 76. 3.

Shelliffe ou *Sinab-Shelliff*, riv. cons. de la rég. d'Alger, qui prend sa source dans l'Atlas, coule d'abord au N., sous le nom de *Wed-el-Mittroé*, forme le lac de *Titterie*, passe à Herbeic où elle prend le nom de *Shelliffe*, se dirige à l'O., reçoit la riv. de Mina, coule au N., et se jette dans la Méditerranée au cap. Mostagan, après un cours d'env. 80. l.

Shelter, île des Etats-Unis, sit. à l'extrémité orient. de Long-Island; à 40 l. E. de New-York.

Shenandoah, c. de la Virginie (Etats-Unis), qui a Woodstock pour ch.-l. — Riv. de la Virginie, qui, après un cours de 80 l., se jette dans la Potomac. Lat. N. 38. 4.

Shepherdstown, vill. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Jefferson, sur la Potomac, à 40 l. O. S. O. de Philadelphie.

Shephersdsville, vill. du Kentuky (Etats-Unis), dans le c. de Bullet, sur la riv. Salt.

Shepoury, v. de la prov. d'Agra (Ind.), appartenante aux Mahrattes. Lat. N. 25. 25. l. E. 74. 50.

Shepperton, vill. d'Anglet. (Middlesex), sur la Tamise, à 2 l. de Staines.

Sheppey, île d'Angleterre (Kent), sit. au confluent de la Tamise et de la Medway, et séparée du continent par un bras de mer navigable pour des bâtimens de 200 tonneaux. Cette île a 4 l. de long sur 3 de large. On y récolte du froment, et on y élève un gr. nombre de moutons. On y trouve les v. de Sheerness et de Queenborough.

Shepton-Mallet, pet. v. d'Anglet. (Somersetshire), dans une vallée arrosée par plusieurs ruisseaux; à 47 l. S. O. de Londres.

Sherbau, anc. v. du Kourdistan (Turq. asiat.), sur le Delos. Lat. N. 35. 10. l. E. 42. 40.

Sherborne ou *Sherbourne*, pet. v. d'Anglet. (Dorsetshire), agréablement sit. en partie sur une colline, et en partie dans la fertile vallée de Blackmore; avec des fabr. de soie et de toiles. Pop. 2,000 hab.; à 7 l. N. O. de Dorchester, et à 48 O. S. O. de Londres. Lat. N. 50. 56. l. O. 4. 50.

Sherbro, contrée de l'Afr. occ., à l'extrém. occ. de la côte des Graines. Elle abonde en grains, fruits, volaille, etc., et est trav. par le Sherbro, à l'embouchure duquel se trouve une île consid. Cette riv. est navigable l'espace de 20 l. pour les gros bâtimens, et de 100 pour ceux de 70 à 80 tonneaux.

Sherburn, pet. v. d'Anglet. (Yorkshire), agréablement sit. sur la route de Doncaster à York. Pop. 1,000 h.; à 6 l. S. O. d'York.

Sherzur ou *Sherezour*, v. du Kourdistan (Turq. asiat.), sur la Diala, à 30 l. S. E. d'Erbil.

Sherma, dist. de l'empire de Maroc, au S. du roy. de Maroc; on y élève beaucoup de bêtes à cornes et de chèvres.

Shershell ou *Sercelles*, v. maritime de la régence d'Alger, dans la province de Mascara; avec une citadelle et une muraille haute de 40 pieds. Elle possède des fabriques de fer et d'acier. On y voit des débris de colonnes, d'aqueducs, et autres ruines de la *Julia-Cæsarea* des Romains, sur l'emplacement de laquelle elle est bâtie.

Shesk-Ali, h. d'Egypte, sur la rive occid. du Nil, vis-à-vis d'Achmounein.

Shetland ou *Zetland*, groupe d'îles d'Ecosse, à env. 40 l. N. N. E. de Caithness, entre les 59 d. 56 m. et 61 d. 11 m. de lat. N. Elles sont au nombre de 80, dont 40 sont habitées. De ce nombre sont Mainland, Yoll, Unst, Whalsay, Bressay, Burray, House, Trondray, etc. Comme toutes ces îles ne diffèrent point de celle de Mainland et des îles Orcades, nous y renvoyons le lecteur. Le groupe des îles Shetland se divise en 12 paroisses,

et renferme 22,915 hab. On en exporte surtout du poisson. Lerwiek, v. capitale.

Shevagunga, v. du Carnate (Ind.), dans le petit Marawer. La souveraineté de cette v. est entre les maine d'une femme qui porte le titre de *Ranny*. Lat. N. 9. 54. l. E. 76. 10. — V. du Mysore (Ind.), à 22 l. N. E. de Mysore. Lat. N. 13. 6. l. E. 74. 53.

Shevagurry, v. du dist. de Tinnevelly (Ind.). Lat. N. 9. 23. l. E. 75. 12.

Shevelpatore, v. du Carnate (Ind.), dans le dist. de Tinnevelly. Lat. N. 9. 31. l. E. 75. 23.

Shiab, v. d'Arabie (Hedsjes); à 35 l. S. E. de Calaat-el-Moileh.

Shianshia, vill. de la Basse-Egypte, à 18 l. N. N. E. du Caire.

Shibam, mont. de le prov. de Hadra meut (Arabie), è quelques l. de la v. de Mereb.

Shibrak, veste plaine de la prov. de Tlemsan (roy. d'Alger).

Shiel (Loch-), lac d'Ecosse, dans l'Iuverness-ehire).

Shields (North-), v. marit. d'Angl. (Northumberland), sit. sur le bord sept. de la Tyne. Cette v., qui est florissante, a un port assez veste pour recevoir 2000 voiles. Elle possède des tanneries, des fonderies, dee manufactures de cordes, de cables; des fabriques de gents, de ehapeaux; des chentiers deconstruction, etc. On en exporte beaucoup de eherbou de terre. Pop. 7,700 hab.; à 115 l. N. O. de Loudres. Lat. N. 55. l. O. 3. 45.

Shields (South)-, v. marit. d'Angl. (Durbam), à l'embouch. de la Tyne, vis-à-vis de North-Shields; avec des salines, des brasseries, des eorderies, des verreries, des ehantiers de eoustruetion, etc. On en exporte du eharbon de terre, etc. Pop. 10,000 heb.; à 4 l. E. de New-Castle, et à 115 N. N. O. de Loudres.

Shieldsborough, vill. de l'état du Missisipi (Etats-Unie), sur la baie de St.-Louis, dans un lieu sein et agréable; à 15 l. E. N. E. de la Nouv.-Orléans, par terre, et 25 par eau.

Shiffnal ou *Sheffnal*, pet. v. d'Angleterre (e. de Salop), sur la route de Londres à Holyhead; à 55 l. N. O. de Londres.

Shihos (les), tribu sauvage de l'Abyssinie, établie près de Massuah, sur la côte de la mer Rouge.

Shijashkotan, une des îles Kourilles. Lat. N. 49. 15. l. E. 152. 19.

Shilacon, vill. de le Basse-Egypte, sur le bord orient. du Nil; à 3 l. N. du Ceire.

Shillelah, vill. du roy. d'Alger, à 4 l. S. O. de Burg-Hamza.

Shilluh, contrée d'Afrique, sit. au S. du Sennaar, dane la partie élevée du Bahr-el-Abiad. Ses heb. sont entièrement noirs, et n'ont pour tout vêtement qu'une espèce de tablier d'herbes, attaehé entour des reins. Ils sont maîtres du Bahr-el-Abiad, et exigent un droit de passe de tous les bâtimens qui montent et deseendent ce fleuve. Ce peuple est d'eilleurs hospitalier.

Shin (Loch-), lae d'Ecosse, dens le e. de Sutherland.

Shinaas, pet. port de mer du golfe Persique, entre le v. de Sinja et le cap Bastane.

Shingarin, mine de sel de l'Afrique centrale, à l'extrémité mérid. du désert de Sahera; à environ 165 l. O. N. O. de Tombouctou.

Shingeiat, v. du Bergon (Afrique centrale), à 36 l. O. de Were.

Ship-Cove, port de mer de l'île mérid. de la Nouv.-Zéelende. Lat. S. 41. 10. l. E. 172. 46.

Shippingport, vill. du Kentueky (Etats-Unis), dans le e. de Jefferson, sur l'Ohio; à 1 l. eu dessous de Louisville.

Shipston, pet. v. d'Anglet. (Worcestershire), sur la Stour; à 34 l. N. O. de Londres.

Shiras. Voy. *Schiras*.

Shiraverd, vill. du Ghilan (Perse), à 12 l. S. d'Astara.

Shirbey, vill. de Syrie, à 6 l. E. d'Alep

Shiron, v. du Thibet, à 15 l. S. E. d'Aridsong.

Shirvan. Voy. *Schirvan*.

Shisdra, pet. v. du gouv. de Kalouga (Russie d'Eur.), à l'embouch. de la Shisdra dans l'Oka; chef-l. de cercle. Pop. 1,900 hab. A 30 l. S. O. de Kalouga. Lat. N. 52. l. E. 32. 10.

Shismeband ou *Nioi*, pet. v. du Sigistau (Perse), sur la Sérah.

Shizar, b. de Syrie, sur l'Oronte, où Baudouin, roi de Jérusalem, fut empoisonué. A 25 l. N. E. de Tripoli. Lat. N. 34. 4. l. E. 34. 45.

Shoa, prov. située è l'extrémité mérid. de l'Abyssinie. Elle est bornée au N. per l'Amhara, et à l'E. par l'Efat. C'est un pays fertile et qui fournit d'excellens cavaliers. La v. de Tégulet, ancienue capit. du roy. d'Abyssine, ee trouve dans eette prov., qui, réunie à celle d'Efet, forme eujourd'hui un gouv. soumis à un prince Abyssin.

Shoalness, pointe de terre basse, sur la côte occid. de l'Amérique septent., dout les hab., d'après Cook, sout inoffensifs. Lat. N. 60. l. O. 164.

Shoals, groupe de 7 petites îles des Etats-Unis, sur la eôte du New-Hampshire.

Shoba, v. du Derfour (Afrique centrale), à 17 l. O. N. O. de Cobbe.

Shobury, vill. d'Anglet. (c. d'Essex), e l'embouchure de la Tamise.

Shoggle ou *Choug*, v. du pachalik d'Acre (Syrie), sur l'Oronte; avec un beau caravanserai, où les voyageurs sont reçus gratis pendant trois jours.

Shoket, vill. du pachalik de Damas (Syrie), sur l'Oronte, à 57 l. N. de Damas.

Sholapour, v. forte du Béjapour (Ind.), ch.-lieu d'un dist. du même nom, dont une partie appart. au Nizam et l'autre aux Mahrattes. La ville est agréablement située sur la Kistna, et appartient au Nizam. Lat. N. 17. 43. l. E. 73. 20.

Sholavandea, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 9. 50. l. E. 75. 50.

Sholingur, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 13. 8. l. E. 77. 10.

Shooters-Hill, vill. d'Anglet. (c. de Kent), sur une colline d'où la vue embrasse une vaste étendue de pays. A 3 l. E. S. E. de Londres.

Shoreham (*New-*), b. d'Anglet. (c. de Sussex), à l'emb. de l'Adur; avec un port et des chantiers de construction de vaisseaux. Il envoie 2 membres au parlement, quoique sa pop. ne soit que de 800 hab. A 6 l. N. N. O. de New-Haven; et à 22 S. O. de Londres. Lat. N. 50. 30. l. O. 2. 36.

Shorne, vill. d'Anglet. (c. de Kent), dans un des sites les plus pittoresques du roy. A 2 l. S.E. de Gravesend.

Shorwell, joli vill. de l'île de Wight (Angleterre), à 2 l. de Newport.

Shoshonees ou *Shoschonis* (les), Indiens de l'Amerique septent., qui depuis le commencement du mois de juin jusqu'à la fin d'octobre, habitent les bords de la Columbia, où ils vivent surtout de saumon. Ils passent le reste de l'année sur les bords du Missouri. Ils sont braves et belliqueux, mais ils ont beaucoup à souffrir de la faim.

Shott, vaste plaine de la partie mérid. du roy. d'Alger, sur les limites du désert de Sahara.

Shoumshu ou *Choumchou*, une des îles Kourilles, à 4 l. S. de la pointe mérid. du Kamtschatka.

Shour, v. de l'Indostan.

Shrewsbury, anc. v. d'Anglet., chef-lieu du Shropshire, agréablement située sur la Severn, dans une espèce de péninsule. La partie ancienne de cette ville est sombre et mal bâtie; mais dans la partie neuve, les rues sont larges, et les maisons d'une architecture régulière. On y remarque, entre autres édifices publics, l'église Sainte-Marie, la salle du comté (*Shire-Hall*), la maison du marché, et une belle promenade appelée la *Quarry*. Cette v. possède des brasseries, des fonderies de fer, des manufactures de toiles. Mais son principal commerce consiste en flanelles et en porcs. Pop. 16,600 hab. à 63 l. N. O. de Londres. Lat. N. 42. 52. l. O. 5. 5.

Shrewsbury, pet. v. du New-Jersey (Etats-Unis), dans le c. de Monmouth; à 30 l. N. E. de Philadelphie. Lat. N. 40. 21. l. O. 75. 41. — Vill. du Massachusetts (c. de Worcester), à 15 l. O. de Boston.

Shrilla, pet. v. du Ludamar (Afrique centr.), à 15 l. E. S. E. de Ilenoum.

Shropshire ou *Salop*, c. d'Anglet., sur les front. de la princ. de Galles, borné par le Cheshire et une partie du Flintshire, le Staffordshire, le Worcestershire, au S. et S. O. par le Herefordshire et le Radnorshire, le Montgomeryshire et le Denbigh-shire. On évalue sa superf. à env. 116 l. carr., et sa pop. à 194,300 hab. C'est un des c. les plus remarquables du roy., par les nombreux restes d'antiquités qu'il renferme, la beauté et la variété de ses sites, la richesse de ses mines et l'étendue de son commerce. Le climat en est sain, et le sol, quoique très-varié, est en général fertile, surtout dans les parties or. et sept., où l'on récolte beaucoup de froment et d'orge. Quant aux parties occ. et mérid., elles sont un peu montagneuses, et par conséquent moins productives. Toutefois elles abondent en pâturages, où l'on élève une grande quantité de gros et menu bétail. Ce comté est arrosé par la Severn, la Teme, la Weaver, etc. On y trouve des mines de fer, de cuivre; des carrières de charbon, de pierres à chaux, de pierres de taille; de la terre à pipe, etc; des manuf. de flanelles, des fab. de pipes, des forges consid., etc. Shrewsbury, v. cap.

Shujawulpore, v. forte du Malwah (Ind.), avec une citadelle. Il s'y fait un grand commerce, et on récolte beaucoup d'opium aux environs. Elle est agréablement sit. sur le Jummary. Lat. N. 23. 43. l. E. 74. 25.

Shujuhabad, v. du Moultan (Ind.), à 8 l. de Moultan.

Shukasku, b. de l'Irak-Arabi (Turquie asiat.), sur le bord occid. de l'Euphrate, non loin de la jonction de ce fleuve avec le Tigre.

Shumsabad, v. de la prov. de Lahore (Ind.), sur le bord orient. du Jhylum. Lat. N. 32. 16. l. E. 70.

Shumshairabad, v. de la prov. d'Agra (Ind.), à 2 l. S.E. de Mow.

Shumum, vill. de la Basse-Egypte, sur le Nil; à 5 l. N. O. du Caire.

Shundrabandy, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 9. 35. l. E. 75. 25.

Shurba, vill. d'Anatolie, à 12 l. E. S. E. de Boli.

Shus, ruines du Khusistan (Perse), qui s'étendent l'espace de 5 l., depuis le Kerah jusqu'à l'Alzal. Les uns supposent qu'elles occupent l'emplacement de l'anc. *Suze*, tandis que d'autres prétendent que cette ville était bâtie là où se trouve aujourd'hui celle de Shuster.

Shuster, dist. du Khusistan (Perse), qui forme un gouv. particulier, et comprend la plus belle partie de l'anc. Suziane. Il est arrosé per 4 belles riv. et un grand nombre de ruisseaux ; mais, malgré tant d'avantages, ce beau pays est presque devenu désert. Il a pour cap. :

Shuster, v. sit. au pied d'une chaîne de montagnes, et sur une éminence qui domine le cours rapide du Karoun, riv. qui sert en quelque sorte de rempart à la partie occid. de la v. ; les trois autres côtés sont défendus par une vieille muraille en pierre, qui tombe en ruine. Ses rues sont étroites et sales ; mais ses maisons sont en pierre. On y admire le château, bâti sur une pet. colline, à l'extrémité orient. de la v.; une digue que Sapor fit construire à travers le Koroun, et le pont qui traverse cette rivière, lequel est construit en pierre de taille, et consiste en 32 arches, dont 28 sont encore en entier. Shuster possède des manuf. d'étoffes de laine qu'on exporte à Bassora, et sa pop. s'élève à 15,000 hab., Persans et Arabes. Elle est environnée de ruines que l'on suppose être celles de Suze. Lat. N. 48. 59. l. E. 29. 40.

Si ou *Sia*, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 36. 40. l. E. 108. 11.

Siachoque, établ. du Cundinamarce (Colombie), à 1/2 l. N. E. de Tunja.

Siak, une des riv. les plus consid. de l'île de Sumatra, qui se jette dans la mer, presque vis-à-vis de la péninsule de Malacca. Lat. N. 1. 40. Elle est navigable pour des barques jusqu'à Penti-Chermin, à 8 journées de son embouchure, et pour des embarcations de 10 à 20 tonneaux, en faisant toutefois un portage d'une demi-journée jusqu'à Patapahan.

Siak, dist. de l'île de Sumatra, qui s'étend environ 185 l. le long de la côte N. E., et qui forme un roy. indépendant, lequel, d'après des relations modernes, auroit soumis les différens états de la côte orientale, situés entre Langat et Jambi. Le district de Siak était gouverné en 1808 par le frère du rajah de ce pays. Il a pour capitale une ville du même nom, qui fait un commerce d'échange avec le côte du Coromandel. Les exportations consistent en or, cire, sagou, poisson salé, dents d'éléphant, camphre, etc.; et les importations, en soie, opium, et autres marchandises.

Sialo, v. sur la côte orient. de l'île de Sibu (mer des Indes). Lat. N. 9. 38. l. E. 121. 10.

Siam, *Yudra-Pi* ou *Meuang-Fai*, comme l'appellent les habitans (c'est-à-dire, le roy. des hommes libres), gr. roy. de l'Asie-Orientale, borné au N. par le Low-Shan, à l'E. par le Laos et le roy. de Cambodia, au S. par le golfe de Siam et la péninsule de Malacca, et à l'O. par le Pégu. Son étendue n'est pas connue d'une manière positive; car, d'après les uns, il aurait 330 l. du N. au S., sur 80 à 145 de l'E. à l'O.; et, d'après d'autres, seulement 220 l. de long sur 20 à 100 de large. On évalue cependant sa superficie à environ 11,600 l. carrées. Quant à sa pop., elle offre la même incertitude, et varie, d'après différentes relations, de 2 à 4 millions d'hab. Ce roy. consiste principalement en une vaste vallée, renfermée entre deux chaînes de hautes montagnes, qui s'étendent du N. au S., et au milieu de laquelle coule le Menam, fl. qui prend sa source dans le Thibet, traverse l'état de Siam dans toute sa longueur, et se jette dans le golfe du même nom. Comme le Nil, il fertilise, en se débordant à des époques régulières, les contrées qu'il arrose. Le climat y est très-chaud, et il n'y a que deux saisons, la sèche et la pluvieuse. On trouve dans les montagnes dont il vient d'être question, des éléphans dont on se sert pour monture, des tigres d'une extrême férocité, des singes qui causent de grands dégâts aux récoltes, des lézards, des caméléons, etc., et dans les parties basses et marécageuses, des rhinocéros. La religion proscrivent toute espèce de nourriture animale, le nombre des animaux domestiques est très-borné. On y voit quelques chevaux, mais ils sont d'une mauvaise race. Il y a des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb et d'étain. L'exploitation de celles d'or et d'argent est pour ainsi dire abandonnée. Les rives du Menam sont d'une fertilité extraordinaire. On y recueille une grande variété de fruits excellens, du riz, du sucre, du mangostin, du durio, des pommes de pin, du tamarin, des bananes, de l'areke, du betel, du poivre, du cacao, etc. Les forêts offrent aussi de très-beaux bois de construction ; mais le thek y est inconnu. On dépeint les Siamois comme naturellement indolens; mais ils montrent beaucoup d'adresse dans tout ce qu'ils entreprennent. Par exemple, ils exécutent certains petits ornemens d'or et des miniatures d'une manière assez remarquable. Les individus des basses classes vivent, pour ainsi dire, de la pêche; les autres trafiquent sur beaucoup d'objets peu importans. Le roi est le premier marchand de ses états, et il a le monopole de plusieurs branches les plus lucratives du commerce extérieur. Les importations consistent en draps et différens autres articles que l'on tire de l'Indostan et de la Chine; et les exportations, en or, bijoux, étain, plomb, cire, peaux de daims et autres, ivoire, salpêtre, cotonnades, etc. On exporte aussi du riz dans les îles de l'archipel Indien. Le gouvernement est despotique, et la couronne héréditaire dans la ligne masculine seulement. Les lois

y sont extrêmement sévères, et les peines ordinaires sont do cruelles mutilations et la mort. On n'e aucune donnée positive sur les forces de terre et de mer, et sur les revenus de l'état. Il y a un certain nombre d'embarcations de guerre, la plupert richem. ornées, toujours prêtes à mettre sous voile. Les revenus publics consistent principalement dans le tiers de tous les héritages, que le roi s'approprie, dans les droits imposés sur les marchandises, le monopole d'une partie du commerce, les présens annuels envoyés par les gouverneurs des provinces, les impôts sur les terres, etc. Il existe peu de différence entre la religion des Siemois et celle des Birmans. Le bouddhaisme y domine, et la transmigration des ames est la principale doctrine des Siemois comme des Birmans. Ces premiers ont une classe de moines qu'ils appellent *talapoins*. La langue sacrée est le *tali*, qui est le même que le *pali* des Birmans; mais elle n'est pas d'un usage général. On envoie, è 6 ou 7 ans, les enfans destinés au commerce, dans les couvens de talapoins, où ils apprennent à lire, à écrire et à calculer. On enseigne à ceux qui sont destinés eu sacerdoce, les doctrines religieuses de leur système. Il s'ensuit qu'ils ne sont pas sans littérature, et ils possèdent même quelques ouvrages d'histoire et de poésie. Les Siamois sont d'une petite taille, mais bien faits. Ils ont le figure plutôt en losange qo'ovale, leur front étant presque aussi pointu que leur menton; les yeux excessivement écartés, petits et d'un blanc jeunâtre; les joues creuses, les lèvres épaisses et les dents noires, non pas naturellement, mais par l'usage qu'ils font du betel. La chaleur du climat rendant les vêtemens pour ainsi dire inutiles, les hommes ne portant qu'une chemise de mousseline, un pantalon large et un bonnet conique. Au lieu de chemise, les femmes ont une écharpe, et au lieu de pantalon, des jupes ordinairement de calico de couleur. La polygamie est permise; mais la première femme conserve toujours une certaine supériorité sur les autres. Les femmes en général vivent d'une manière moins restreinte que chez les Indous. Les maisons ne sont que des huttes en bambous, et les palais ne diffèrent des maisons qu'en ce qu'ils sont plus grands et bâtis en bois. On emploie des briques dans la construction des temples et des monumens funèbres: ceux-ci sont en général de forme pyremidale. Les ports de Siam ne sont guère fréquentés que par quelques bâtimens portugais et anglais. Ce roy. a pour cap:

Siam ou plutôt *Juthia* ou *Odia*, sit. dans une île basse, formée par le Menam, et qui a envir. 2 l. de circuit. Cette ville est entourée d'un mur en brique flanqué de tours, et traversée par plusieurs canaux, le long desquels sont bâties la plupert des rues. Les maisons des Chinois et des Mores sont en pierre, couvertes en tuile, et très-basses: celles des Siamois sont en bois et couvertes en feuilles. Juthia renferme 3 palais et un gr. nombre de pagodes remarquables par leur magnificence. C'est l'entrepôt de tout le commerce du royaume. On y arrive seulement par une chaussée ait. à la partie orientale. A l'époque du débordement du Menam, qui commence en septembre, il est environné d'eau, et ressemble à Venise. A environ 12 l. de l'emb. du Menam. Lat. N. 14. 18. l. E. 98.

Siang, v. de la prov. de Queng-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 28. 58. l. E. 106. 40.

Siang-Yang, v. de la province de Hou-Quang (Chine), de 1re classe; sur la riv. de Hang, qui facilite beaucoup son commerce. Lat. N. 32. 5. l. E. 109. 19.

Sianicza, pet. v. de la Servie (Turquie d'Europe. Pop. 1,800 hab. A 40 l. S. O. de Belgrade.

Siao, île située au-delà de l'extrémité N. E. de l'île des Célèbes (mer des Indes). Elle a 10 l. de circonférence, et le sol en est très-fertile. Les Hollandais y avaient autrefois une garnison. Il y existe un volcan, dont les éruptions couvrent de cendres les îles voisines. Lat. N. 2. 44. l. E. 122. 45.

Siao-Non-Hotun, v. de la Tartarie chinoise, à 226 l. E. N. E. de Pékin.

Siao-Pi-Hotun, v. de la Corée, è 100 l. E. de Pékin.

Siao-Tein, riv. de Chine, qui se jette dans la mer. Lat. N. 37. 21. l. E. 116. 24.

Siara, v. sur le côte du Brésil, ch.-l. de la capitainerie du même nom, laquelle est sit. entre celles de Maragnon et de Rio-Grande. Lat. S. 3. 38. l. O. 43. 43.

Siarman, vill. du Mazanderan (Perse), sur la côte de la mer Caspienne, à 5 l. E. S. E. de Fehrabad.

Sias, nom d'une rivière et d'un canal du gouv. de Novgorod (Russie d'Eur.). La riv. communique avec le Volga, et le canal, qui a été terminé en 1801, avec la riv. de Volkhov.

Siassi, pet. île de l'archipel de Soulou. Lat. N. 5. 25. l. E. 118. 30.

Siatista, v. dans la partie mérid. de la Macédoine (Turquie), sur l'emplacement de l'anc. *Gortyna*. Pop. 4,000 hab. A 22 l. O. S. O. de Salonique.

Sib, pet. port de mer de la prov. d'Oman (Arabie), è 10 l. O. N. O. de Mascate.

Sibah, v. forte de le prov. de Lahore (Ind.), ch.-l. de dist., sur une pet. riv. Lat. N. 31. 39. l. E. 73. 14.

Sibatta, v. de l'île de Niphon (Japon), à 6 l. S. E. de Nambu.

Sibb, v. du Mékran (Perse), ch.-l. d'un

dist. du même nom, et dont le sol est aride. A 28 l. N. E. de Bunpour.

Sibérie ou *Russie asiatique*. On comprend actuellement sous cette dénomination toute la vaste étendue de pays qui s'étend depuis les monts Ourals à l'O., jusqu'à l'Océan oriental à l'E., et qui embrasse par conséquent tout le N. de l'Asie, dans un espace de 200,000 milles géographiques carrés. Elle est bornée au N. par l'Océan-Glacial, et au midi par une chaîne de montagnes qui la sépare des steppes des Kirguis - Caïssaks et de la Tartarie chinoise, et qui se prolonge sans interruption, quoique sous des dénominations différentes, depuis la mer Caspienne à l'occident, jusqu'à l'Océan orient. C'est principalement cette chaîne de mont. qui rend le climat de la Sibérie si froid, en empêchant les vents du midi d'y pénétrer, et en arrêtant ceux du nord, qui y soufflent sans obstacles. D'ailleurs la partie mérid. de cette région est beaucoup plus élevée que la sept., et sans les glaces éternelles du pôle, cette dernière ne serait qu'un marais impraticable. Ses principales rivières sont l'Obi, l'Irtysch, le Tobol, l'Yénissei, la Léna, le Kovyma, l'Anadyr, l'Amur, etc. Parmi ses lacs, qui sont en très-grand nombre, on remarque le lac Baikal, le plus considérable de tous. Le climat y est froid, mais sain; l'hiver dure ordinairement de sept. jusqu'en juin. L'été y est court, mais très-chaud. Au-delà du 60e deg. de lat., l'intensité du froid ne permet pas de cultiver la terre. Dans le sud, on récolte du blé, des choux, des raiforts, des raves, etc. Les montagnes renferment des mines d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, d'arsénic, de soufre, de sel, d'alun, de nitre, de vitriol, de cristal, etc. On y trouve aussi des topazes, et une grande variété de pierres précieuses. Cette contrée, si remarquable par ses montagnes, ses fleuves et ses steppes, immenses plaines marécageuses que l'on peut, en quelque sorte, comparer aux déserts de l'Afrique, ne l'est pas moins par les animaux sauvages qu'on y trouve, et qui constituent une partie de la richesse de ses habitans. Nous citerons, entre autres, la marte-zibeline, les renards noirs et bleus, l'hermine, etc. Les forêts abondent d'ailleurs en gibier de toute espèce. Les hab. se composent de Russes, mais en pet. nombre, de Mongols, de Bouriatz, Fongouses, Lamoutes, Yakoutes, Ysucaguirs, Mantchoux, Coriacks, Kamtschadales, Kourilles, Aléontiens, Tartares, Samoïèdes, Ostiaks, Calmoucks, etc. qui diffèrent essentiellement les uns des autres par le physique, les mœurs, la religion et le langage. Tous ces peuples, à l'exception des Tartares et de quelques peuplades qui professent la religion chrétienne, sont pasteurs ou chasseurs. On évalue sa population totale à 1,650,000 hab. La Sibérie est restée entièrement inconnue aux Russes, jusqu'au 15e siècle. Les Permiens qui habitaient près des sources de la Kama, et les Vogoulitches, communiquaient cependant avec les Sibériens de l'autre côté de l'Oural; mais les Russes l'ignoraient. On cite une expédition que ces derniers firent en 1499, contre les Yougoriens et les Oudoriens. Ils partirent des bords de la Pétchora, et se dirigèrent à l'orient jusqu'aux monts Ourals, qu'ils passèrent au N., et pénétrèrent ainsi pour la première fois en Sibérie. Ils poussèrent ensuite leurs courses jusqu'à l'Obi, pillèrent les Vogoulitches, les Ostiaks et d'autres peuples sibériens qu'ils trouvèrent sur leur route, et revinrent en 1502 avec des prisonniers et une gr. quantité de fourrures et d'autres objets qu'ils avaient enlevés chez ces nations. Cette première expédition n'établit cependant pas la domination des Russes dans ce pays; elle ne le fut que sous le règne du czar Ivan Vassiliévitch, et on doit à un riche marchand nommé Onika-Strogonov, qui possédait des salines considérables près des monts Ourals, vers les sources de la Kama et de la Tchoussovaia, d'en avoir jeté les premiers fondemens. Il échangeait son sel avec les différentes peuplades voisines, pour des fourrures. Ayant remarqué que celles provenant des contrées sit. de l'autre côté des montagnes étaient infiniment supérieures à toutes les autres, il voulut connaître plus particulièrement le pays qui les fournissait, et y envoya quelques-uns des siens pour faire des découvertes; peu après il y expédia des marchandises, et finit par y aller lui-même. Cette nouvelle source de richesses n'ayant pu être long-temps tenue cachée, il se vit dans la nécessité d'en faire part à la cour, qui ordonna de suite une expédition pour ces régions. Les troupes qu'on y envoya pénétrèrent jusqu'à la partie inférieure de l'Obi, qu'elles remontèrent ensuite, et parvinrent même aux bords de l'Irtysch. Dans cette excursion elles levèrent des tributs, soumirent quelques peuplades, et rentrèrent en Russie. A leur retour, le czar Ivan Vassiliévitch ajouta à ses autres titres celui de souverain d'Ohdorie Yougorie et des contrées sibériennes. Mais la véritable conquête de la Sibérie est due à la circonstance suivante. Les brigandages continuels des Cosaques du Don, et leurs pirateries sur le Volga et la mer Caspienne, obligèrent, en 1577, le czar Ivan Vassiliévitch d'envoyer, pour les réprimer, des forces considérables. Ces pirates furent battus; Yermak Timophéiévitch, l'un de leurs chefs, voyant sa retraite vers le Don coupée, et craignant de tomber entre les mains du czar, continua à remonter le Volga avec 6,000 Cosaques, et parvint ainsi aux bords de la Kama et de la Tchoussovaia, où il fut accueilli par la famille des Strogonov. Là, ayant entendu

parler de la Sibérie comme d'un pays encore inconnu, et qui offrait d'immenses richesses, Yermak conçut le projet d'en faire la conquête. Il se mit en conséquence en marche en 1580, avec ses Cosaques, passa les monts Ourals et tomba sur les possessions du Coutchoum-Khan, qui régnait alors dans le Touran. Les souverains de cette contrée habitaient alors une v. fortifiée, sit. sur la rive droite de l'Irtysch, à environ 6 l. de la ville actuelle de Tobolsk, et qui se nommait, dit-on, *Isker*. Les peuplades voisines l'appelaient *Sibir*, nom qui a prévalu et s'est étendu par la suite à toute la partie septent. de l'Asie. Yermak avait surmonté toutes les difficultés que lui présentaient à la fois les localités et les hordes qui voulaient s'opposer à ses progrès; mais ce ne fut pas sans éprouver de grandes pertes: de 6,000 Cosaques qu'il avait au commencement de son expédition, il ne lui en restait plus que 500 en approchant des bords de l'Irtysch. Malgré l'infériorité de ses forces, il se décida à livrer bataille à Coutchoum-Khan, et remporta sur lui une victoire complète, au mois d'octobre 1581. Coutchoum ayant abandonné sa capitale, Yermak y entra victorieux, et y reçut le serment de plusieurs tribus qui vinrent volontairement se ranger sous ses lois. Toutefois, sentant qu'il lui serait impossible de conserver ses conquêtes sans un renfort de troupes, il se décida à députer à Moscou un de ses officiers pour implorer son pardon du czar, lui faire hommage de ses conquêtes, et lui demander un secours d'hommes. L'envoyé était chargé en même temps de remettre au czar des présens de fourrures précieuses; il était en outre accompagné de prisonniers ...its sur différens peuples jusqu'alors inconnus en Russie. Il fut accueilli avec bonté; toutes les demandes de Yermak lui furent accordées, et on lui envoya sur-le-champ 500 hom. bien armés. Dans les lettres patentes qui lui furent expédiées, il était qualifié de prince de Sibérie. Malheureusement les choses changèrent et la fortune l'abandonna avant le retour de son envoyé. Les vivres ayant manqué, et sa petite troupe s'étant mutinée, il fut surpris et battu par Coutchoum-Khan, et se noya ensuite dans l'Irtysch en voulant passer d'une barque dans une autre. Cet événement eut lieu en 1584, le 5 août. Le czar Ivan Vassiliévitch étant mort quelque temps après, son successeur n'abandonna pas la conquête entreprise par Yermak. Il y envoya des troupes, et la Sibérie fut régie, comme le reste de l'empire, par des vaivodes qui s'assurèrent du pays en bâtissant des villes et des forts. La domination russe s'étendit progressivement jusqu'à l'Océan orient., et aujourd'hui cette vaste contrée est divisée en trois grands gouvernemens, qui sont ceux de Tobolsk, de Tomsk et d'Irkoutsk. (*Vo*). ces mots). Ses mines et ses carrières en tous genres, ses immenses forêts qui fournissent de beau bois de construction, et surtout le commerce qui s'y fait avec la Chine et les peuples du Thibet, rendent sa possession très-avantageuse à la Russie. Tobolsk, cap.

Sibérie (Nouvelle-), gr. île de l'Océan-Glacial, au N. des embouchures de la Léna et de l'Yéna, découverte par Liaikhof, reconnue ensuite par Chvoïnov et Hedanstrom. On y trouve une grande quantité de bois pétrifié et des ossemens de mammouths.

Sibidoulou, v. du pays des Mandingues (Afrique), sur les frontières du Bambarra; elle est. sit. dans une vallée fertile entourée de rochers.

Sibidisher, vill. du Fezzan (Afrique), à 6 l. E. de Mourzouk.

Sibil-el-Mulsih, v. de la prov. de Hedsjas (Arabie), à 50 l. N. N. O. de la Mecque.

Sibilleta, vill. du Mexique, sur le Rio-del-Norte; à environ 80 l. de Papa.

Si-Birou, île sur la côte occid. de l'île de Sumatra; elle a environ 30 l. de long sur 4 de large, et est habitée par une nation appelée Mantawey. Lat. S. 1. l. E. 95. 40.

Sibnibas, v. du Bengale, dans le dist. de Nuddea. Lat. N. 23. 25. l. E. 86. 29.

Si'...kou, v. sur la côte orient. de l'île de Bornéo. Lat. N. 4. 24. l. E. 114. 52.

Sibourre, b. de Fr. (Basses-Pyrénées), sur la Nivelle, vis-à-vis de Saint-Jean-de-Luz.

Sibret, vill. du d. de Luxembourg (Pays-Bas), à 6 l. N. E. de Neufchâteau.

Sibt, pet. port de mer d'Arabie, sur la mer Rouge. Lat. N. 17. 38. l. E. 89. 36.

Sibu ou *Sibou*, une des îles Philippines, qui a environ 100 l. de circonférence. On y récolte du tabac, du coton, du miel, et une graine appelée *borona*, qui remplace en quelque sorte le riz. Lat. N. 10. 34. l. E. 121. 10.

Sibu, *Zibu* ou *Sogbu*, v. cap. de l'île de Sibu, résid. d'un évêque et d'un gouverneur. Elle contient 5,000 maisons. Lat. N. 10. 35. l. E. 121. 24.

Sibuco, v. sur la côte occid. de l'île de Mindanao. Lat. N. 7. 3. l. E. 119. 50.

Sibultiqui, riv. du Mexique, qui se jette dans l'Océan-Pacifique mérid. Lat. N. 13. 35. l. O. 91. 36.

Sibun, riv. de l'Amérique mérid., qui se jette dans la baie de Honduras. Lat. N. 13. 8. l. O. 93. 30.

Sibuyan, une des îles Philippines, qui a environ 15 l. de circonférence; elle est au S. de l'île de Luçon. Lat. N. 12. 30. l. E. 120. 10.

Sicaba, v. sur la côte N. O. de l'île des Nègres. Lat. N. 11. 26. l. E. 120. 42.

Sicasica. Voyez *Cicasica*.

Sicca, v. sur la côte sept. de l'île de Sumatra. Lat. N. 1. 32. l. E. 108. 20.

Sichem, b. du Brabant mérid. (Pays-Bas), sur la Demer. Pop. 1,500 hab. A 6 l. N. E. de Louvain.

Sicie, cap de la côte du dép. des Bouches-du-Rhône (Fr.), sur la Méditerranée. Lat. N. 42. 58. l. E. 3. 26.

Sicignano, pet. v. de la Princip.-Citér. (roy. de Naples). Pop. 3,400 hab.

Sicile, le plus consid. des îles de la Méditerranée, et qui, réunie au roy. de Naples, forme le roy. des Deux-Siciles, lequel comprend une superficie d'environ 3,870 l. carrées, et une pop. de 6,760,000 hab. (Voy. *Naples*). La Sicile, séparée du roy. de Naples par le détroit de Messine, est sit. entre les 36 deg. 30 m. et 38 deg. 12 m. de lat. N., et les 10 deg. 20 m. et 13 deg. 50 m. de l. E. Elle a 75 l. de l'E. à l'O., 53 du S. au N. On évalue sa superficie à environ 1,117 l. carrées, et sa population à 1,660,000 hab. Elle se divisait autrefois en 3 parties, savoir : le Val-di-Demona au N. E., le Val-di-Noto au S., et le Val-di-Mazzare à l'O. Depuis 1817 elle forme 7 intendances, savoir :

Calatanissetta,	Palerme,
Catanie,	Syracuse,
Girgenti,	Trapani.
Messine,	

Ces 7 intendances sont divisées en 23 cerc. (distretti), qui, sous le rapport judiciaire, sont subdivisés en 150 arrondis. (circondari). Chaque intendance et chaque cercle ont leur ch.-l., dont ils prennent le nom. Cette île est traversée par plusieurs chaînes de montagnes qui présentent les sites les plus agréables et les plus pittoresques. Parmi ces montagnes, on remarque surtout l'Etna. Le climat y est pur et sain, principalement dans les lieux élevés; mais la chaleur est excessive dans les vallées et les plaines. La côte sept., depuis Trapani jusqu'à l'extrémité du Val-di-Demona, offre en général un pays uni. Néanmoins, les plaines les plus considérables sont celles de Catane, de Syracuse et de Terra-Nova. Elle est arrosée par trois grandes rivières, la Fiume-Grande, le Salso et la Giaretta, le *Simæthus* des anciens, et un grand nombre de ruisseaux. Il n'y a que deux lacs qui méritent d'être cités, celui de Pergusa, sit. au centre de l'île près de Castro-Giovani, et qui a 2 l. de circonférence, et celui de Bivière, sit. à 3 l. S. de Catane, et qui a 8 l. de circonférence dans la saison pluvieuse, mais seulement un quart de lieue en été; les eaux, en se retirant, forment une espèce de marais dont les exhalaisons pestilentielles se répandent dans les environs. La Sicile abonde en forêts peuplées de gibier; mais les plus considérables, qui appartiennent à la couronne, dépérissent par suite de la manière défectueuse dont elles sont administrées. On y trouve des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb, d'alun, de soufre, de vitriol, de sel, etc.; des carrières de beaux marbres, de porphyre, de jaspe, d'agate; des émeraudes et autres pierres précieuses; des eaux minér. et therm., etc.; et on pêche de fort beau corail sur sa côte occid. Cette île, jadis appelée le grenier du peuple romain, n'a rien perdu de son anc. fertilité; mais l'agriculture y est tellement arriérée, que tous ses avantages naturels sont pour ainsi dire nuls. Cet état de choses peut être en partie attribué aux vices de l'administration, et en partie à ce que toutes les propriétés sont à peu près entre les mains des nobles et du clergé. On évalue à 80,000 le nombre des individus des deux sexes engagés dans les ordres monastiques, et celui des pauvres à un quart de sa pop. Il n'y a de routes praticables que dans un rayon de 10 à 12 l. aux environs de Palerme; ce qui fait que l'on ne voyage qu'avec des mules. On y récolte du froment, du seigle, de l'orge, du maïs, du chanvre, du lin, du safran, des pommes de terre, des vins excellens, de la soie, du coton, de la manne, du sucre, des bananes, de l'aloès, du miel, des oranges, des citrons, etc., mais dans une proportion bien moindre qu'autrefois. Il en est de même des arts industriels et du commerce, qui languissent faute d'encouragement; aussi n'y compte-t-on qu'un nombre insignifiant de fabriques de draps, de soieries, de toiles, de coton, de chapeaux, de couteaux, etc. Les Siciliens ont le teint brun, et ressemblent, quant au physique, aux Italiens et aux Espagnols. Ils sont naturellement spirituels, fins et dissimulés, indolens, vindicatifs, de mœurs assez relâchées, superstitieux et ignorans. Les plus instruits ne connaissent guère que la théologie; leurs universités et leurs séminaires ne valent pas la peine d'être mentionnés. Ils professent la religion catholique; mais ils paraissent beaucoup plus s'attacher aux cérémonies extérieures qu'aux véritables préceptes de l'Evangile. Leur langue est un dialecte italien, dont ils cherchent depuis le 18[e] siècle à faire une langue nationale. D'après le budjet de 1820, les revenus de l'état s'élèvent à env. 21,280,000 francs, et les dépenses à 21,500,000 fr. Les forces de terre consistent en 10,000 hommes de troupes réglées, mal payées et mal entretenues; et les forces de mer en un vaisseau de ligne, 2 frégates et 5 chaloupes. — La Sicile est si voisine de l'Italie, que beaucoup d'auteurs, tant anciens que modernes, ont cru qu'elle a été autref. jointe à ce continent, et qu'elle en a été séparée par quelque gr. tremblement de terre. D'après toutes les probabilités, ses premiers hab. furent une colonie de Sicaniens, venus de la Catalogne,

qui donnèrent à cette île le nom de Sicania, qu'elle a conservé pendant plusieurs siécles, et qui fut par la suite changé en celui de Trinacria, par allusion à ses 3 célèbres promontoires appelés Pachynum, Pelorum et Lilybeum. Dans la décadence de l'empire Romain, elle fut dévastée par Genseric, roi des Vandales, qui la soumit. Le trop malhaureux Bélisaire, général de Justinien, la reconquit sur eux en 535; mais elle redevint la proie des Sarrasins d'Afrique dans le 9e siécle. Ils y établirent des gouverneurs qui se nommaient émirs, et qui se maintinrent à Palerme jusqu'en l'an 1074, qu'ils en furent chassés par les Normands, conduits par Robert Guiscard et Roger, son fils. Ce dernier fonda, en 1139, un nouveau roy. en Sicile, lequel fut ensuite exposé à un gr. nombre de révolutions par l'avidité des princes qui y prétendaient en vertu de leurs alliances. Roger, vainqueur des Musulmans dans cette île, et des chrétiens dans le roy. de Naples, s'humilia devant le pape Urbain II, son prisonnier, et obtint de lui l'investiture de sa conquête. Le pape consentit encore à ce qu'il n'y eût jamais en Sicile ni légation, ni appellation au saint siége, que selon la volonté du roi. C'est depuis cette époque que le roi a la haute-main dans toutes les matières de religion; prérogative qui lui a fait donner le titre de *beatissimo padre*. Constance, fille de Roger, porta le roy. de Naples et de Sicile dans la maison de Souabe, par son mariage avec l'empereur Henri VI, en 1186. Après la mort de Conrad, leur petit fils, Mainfroy, son frére naturel, fut reconnu pour son héritier. (Voy. *Naples*.) La Sicile est restée sous la domination des Espagnols jusqu'à la paix d'Utrecht, en 1713, que les alliés la donnèrent au duc de Savoie, qui y fut couronné la même année. Les Espagnols, qui avaient été forcés à cette cession, tournèrent de nouveau leurs armes contre la Sicile, et l'envahirent presque entièrement en 1718; mais ils en furent chassés par les Anglais. Par le traité de Londres, la Sicile passa sous la domination de l'empereur d'Allemagne, qui céda, en échange, au duc de Savoie, le royaume de Sardaigne, et promit la reversion des duchés de Toscane de Parme et de Plaisance à l'infant don Carlos. Enfin la guerre de 1733, qui fut suivie du traité de 1736, mit ce dernier en possession des royaumes de Naples et de Sicile, sous le titre de roi des deux Siciles, dont le trône est aujourd'hui occupé par Ferdinand IV, l'un de ses fils. En 1806, ce souverain ayant été chassé de Naples par les Français, se retira en Sicile, où il résida et se maintint avec le secours des troupes anglaises, jusqu'à la chute de Murat, en 1815. En 1816, S. M. donna aux Siciliens une constitution à l'instar de celle d'Angleterre. Mais elle n'a guère eu plus de durée que celle des cortès, qui y fut substituée en 1820.

Sickersreut, vill. de Bavière, à 1 l. S. E. de Bareuth; avec des eaux minérales.

Sicklagully, défilé célèbre de l'Ind., lequel traversa les montagnes de Colgungs qui séparent le Bahar du Bengale. Lat. N. 25. 12. l. E. 85. 20.

Sickschow, *Sicksawa* ou *Sicksso*, b. de Hongrie, dans le c. d'Abanigwar, sur les Borronyos.

Sicli, v. du Val-di-Noto (Sicile), à 5 l. S. O. de Noto.

Sicon, établ. de l'île de Cuba, à 52 l. O. S. O. de la Havanne.

Siculiana, v. du Val-di-Mazzara (Sicile), à l'emb. de la Canna; avec un port. On en exporte du froment, du soufre, etc. Pop. 6,000 hab. A 3 l. O. N. de Girgenti.

Sicyone, v. célèbre de l'anc. Grèce, sit. au N. O. de Corinthe, dans une belle plaine, à environ 1 l. de la mer. Sur des ruines voisines s'élève le vill. de Basilico.

Sidari ou *Sidero*, cap sit. à l'extrémité sept. de l'île de Corfou. Lat. N. 37. 13. l. E. 17. 32.

Sidaye ou *Sidaigo*, v. sit. sur la côte sept. de l'île de Java, autrefois fortifiée et très-commerçante. Elle est la résidence du roi de Surnbaya, et possède un bon port. On en exporte du riz. Elle appartient aux Hollandais.

Siddi, mot ambigu qui signifie nègres ou nobles. Les Siddis ont joué un grand rôle dans les dernières guerres de l'Indostan. Ils possèdent une partie de la côte, et font quelque commerce avec l'Arabie et l'Afrique.

Siddo, port de mer sur la côte occid. de l'île de Sumatra. Lat. N. 5. 8. l. E. 93. 7.

Side, ruines de l'anc. v. de ce nom, que l'on voit sur un promont. de la côte de l'Asie-Mineure. On y remarque, entre autres, un théâtre qui pouvait contenir plus de 15,000 personnes. Lat. N. 36. 50. l. E. 29. 10.

Siderna, v. de la Calabre-Ultér. (roy. de Naples), prés de la mer Ionienne.

Sidero, vill. de la côte occid. de la Morée, où Xénophon passa les dernières années de sa vie. — Promontoire de l'île de Candie, près de Policastro.

Sidero-Capsa ou *Sidrecaissi*, pet. v. de Macédoine (Turquie), dans le golfe de Contessa; avec des mosquées, des bains, et de riches mines d'argent aux environs. A 13 l. E. S. E. de Salonique.

Siders, pet. v. du cant. du Valais (Suisse), près de la rive droite du Rhône, dans un pays fertile; à 3 l. N. E. de Sion.

Sidghur, forteresse célèbre du Béjapour (Ind.).

Sidi ou *Sidy-Abdel-Abbus*, vill. de la rég. de Tunis, près duquel on voit les rui-

nes d'un bel arc de triomphe. A 6 l. N. E. de Keft.

Sidi-Abdelmou, pet. port de mer de la prov. de Tremecen (roy. d'Alger); avec une bonne rade.

Sidi-Abdallah, petit port de mer de l'emp. de Maroc, sur l'Océan-Atlantique; à 12 l. N. de Mogador.

Sidi Bosgannim, vill. de la rég. de Tunis, à 16 l. S. O. de Keft.

Sidi-Busoroctôn, pet. port de mer de l'empire de Maroc, sur l'Océan-Atlantique; à 4 l. N. de Mogador.

Sidi-Isah ou *Sidi-Esa*, vill. de la rég. de Tunis, à 10 l. S. de Boujeiab.

Sidi-Gazi, vill. d'Anatolie, à 2 l. N. E. de Kutayéb.

Sidi-Ibrahim, vill. de la rég. d'Alger, à 12 l. O. de Tubuah.

Sidi-Meddub, vill. de la rég. de Tunis, à 8 l. N. de Gabs.

Sidi-Nedja, vill. de la régence d'Alger, à 10 l. E. de Burg Hamza.

Sidi-Occuba, vill. du Bilédulgérid (Afr.), à 6 l. S. E. de Biscara.

Sidi-Shehri, v. de la Caramanie (Anatolie), à 2 l. E. de Baisbebri.

Sidlesham, vill. d'Angl. (c. de Sussex), à 2 l. de Chichester.

Sidmouth, pet. v. d'Angl. (Devonshire), à l'embouch. du Sid, dans une vallée, entre deux hautes collines. C'était autrefois une v. marit., mais son port est aujourd'hui presque entièrement comblé. On y prend des bains de mer. A 5 l. S. E. d'Exeter, et à 65 O. S. de Londres. Lat. N. 50. 41. l. O. 5. 34.

Sidney, c. de la Nouvelle-Ecosse (Amér. sept.), dans l'île du Cap-Breton; avec une v. du même nom, ch.-l. du c. et résidence du gouverneur.

Sidney, v. cap. de la Nouv.-Galles mér. (Nouv.-Hollande), qui s'élève en grande partie sur deux langues de terre montueuses et dans la vallée intermédiaire, lesquelles, réunies, forment Sidney-Cove. Elle est irrégulièrement bâtie; elle couvre une vaste étendue de terrain, et paraît beaucoup plus peuplée qu'elle ne l'est en effet. On y compte cependant envir. 1000 maisons, dont quelques-unes, ainsi que les principaux édifices publics, ne dépareraient point, dit un voyageur moderne, la métropole de l'empire britannique. Il y existe des écoles, plusieurs établissemens de bienfaisance, et il s'y tient 3 marchés par semaine. Quant à son port, nommé Port-Jackson, il n'en est peut-être pas dans le monde entier un plus sûr et plus commode. Ses environs sont variés et pittoresques. Pop. 10,000 hab. A 3 l. du Port-Jackson. Lat. S. 33. 55. l. E. 149. 3. —Vill. du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Kennebeck, sur la riv. de Kennebeck, vis-à-vis de Vassalborough; à 73 l. N. N. E. de Boston.—Vill. de l'état de New-York, dans le c. de Delaware, sur la Susquehannah.

Sidra ou *Syrte*, vaste golfe de la Médit., dans la partie orient. de la rég. de Tripoli (Afrique). Lat. N. de 30. 30. à 32. 30. l. E. de 13. 20. à 17. 20. — Pet. v. du gouv. de Bialystock (Russie d'Eur.). Pop. 500 hab.

Sidy-Caffem, pet. v. du roy. de Fez, sur une mont. qui borne au S. la plaine de Marmora.

Siebelleben, gr. vill. du gr.-d. de Saxe-Gotha (Allemagne). Pop. 650 hab.

Siebenbrunn, vill. de la Basse-Autriche, dans la seigneurie de Lilienfeld; avec 7 sources minérales et une verrerie.

Siebenlehn ou *Siebeln*, pet. v. du roy. de Saxe, dans l'Erzgebirge. Il y a une mine d'argent dans le voisinage. A 6 l. O. S. O. de Dresde.

Siecham-Hotun, v. de la Corée, sur la mer de la Chine; à 95 l. N. de King-Kitao.

Siecichowice, b. de Pologne, dans le palatinat et à 6 l. N. E. de Cracovie.

Siedenbourg, b. du c. de Noya (Hanovre), sur le Siede. Pop. 800 hab.

Siedlec, pet. v. de Pologne; ch.-l. du palatinat de Podlaquie, sur la Muchawica; avec un château. Pop. 2,200 hab. A 22 l. E. de Varsovie.

Siedliszcze, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Lublin.

Sieg, pet. riv. de Prusse, qui prend sa source dans le Westerwald, et se jette dans le Rhin entre Bonn et Mondorf, près de Berchen.

Siegberg, pet. v. de la rég. de Cologne (Prusse), sur la Sieg; ch.-l. de cercle. Elle possède des fabr. de tabac et des tanneries. Pop. 1,500 hab. A 2 l. N. E. de Bonn.

Siegen, pet. v. de la régence d'Arnsberg (Prusse), sur la Sieg; ch.-l. de cerc.; avec 2 châteaux. Elle possède des tanneries, des fabr. de toiles, de lainages, de bas; des filatures, des martinets, etc. A 17 l. E. de Bonn, et à 7 N. O. de Dillanbourg. Lat. N. 50. 43. l. E. 5. 45.

Siegeni, pet. v. de l'île de Malte. Pop. 2,300 hab.

Sieghards, b. de la Basse-Autriche; avec un château et des fabr. de toiles, de fil, de dentelles, etc. Pop. 1,500 hab. A 25 l. O. N. O. de Vienne.

Siemiatyce, pet. v. du gouv. de Bialystock (Russie d'Europe); avec un château, un collège, une école centrale, etc. Pop. 2,800 hab. A 3 l. S. S. O. de Belcz, et à 20 S. O. de Bialystock.

Sien, gr. vill. de la princip. de Saxe-Cobourg (Allemagne); avec un château.

Sieniawa, pet. v. de la Gallicie (empire

d'Autriche), sur le riv. do San ; à 8 l. S. E. de Krzeszow.

Sienkov, v. du gouv. de Pultave (Russie d'Eur.), ch.-l. de cercle.

Sienne, prov. du gr.-d. de Toscane, bornée au N. par la prov. de Florence, à l'E. par l'état de l'Eglise, au S. par la mer Méditerranée, et à l'O. par la prov. de Pise. On évalue sa superficie à envir. 277 l. carrées, et sa pop. à 190,000 hab. Elle se divise en haute et basse prov., et renferme plusieurs cantons d'une grande fertilité. La première, qui est montagneuse, possède quelques mines, et le climat y est pur et sain. La seconde, au contraire, est marécageuse, et les habitans y sont affectés de ce qu'ils appellent *mal-aria* (mauvais air). Son territoire comprend l'ancien département français de l'Ombronne. Elle a pour cap :

Sienne, v. située dans une contrée agréable, fertile et saine. Elle est bâtie sur 3 collines, et ses rues sont inégales, tortueuses et étroites, ce qui s'oppose à l'usage des voitures. Les maisons et le pavé des rues sont en brique. On y remarque la cathédrale et l'hôtel-de-ville, qui sont deux beaux édifices gothiques; la piazza ou grande place, qui est plantée d'arbres et ornée de statues et d'une fontaine superbe; l'esplanade, autre belle promenade qui conduit à la citadelle, dont les remparts sont couronnés de terrasses plantées d'arbres, et d'où l'on découvre des sites charmans. Sienne possède une université fondée en 1321, un archevêché et plusieurs académies; des manuf. de lainages, de cuirs, de papier de soie, de chapeaux, etc. Ses environs renferment des carrières de marbre. Son commerce consiste en grande partie en grains. C'est la patrie de sainte Catherine de Sienne, de 7 papes, de saint Bernardin, de Socinius, fond. de la secte des Sociniens, des Picolomini, du poète Tolomei, de l'improvisateur Perfetto, du Guido, etc. L'origine de cette v. remonte à une haute antiquité, puisqu'elle est presque aussi anc. que Rome; mais elle ne commença à devenir importante que sous Auguste. Elle fut très-florissante dans le moyen âge, et forma long-temps une république indépendante. Ses divisions intestines ayant favorisé les desseins de différentes puissances étrangères, elle tomba tour à tour sous la domination des Français et des Espagnols. Pop. 23,000 hab. A 12 l. S. de Florence. Lat. N. 43. 22. l. E. 8. 50.—Petite riv. de la Moldavie (Turq. d'Europe).

Sienne, pet. riv. de Fr., dans le départ. de la Manche. — B. de Pologne, dans le palat nat et à 1 l. N. O. de Sandomir.

Sieniawa, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Przemysl, sur le San; avec un château.

Siennica, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Masovie, ch.-l. de cercle. A 11 l. E. S. de Varsovie.

Sieou, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 2ᵉ classe. Lat. N. 33. 45. l. E. 115. 12.

Sieou-Yuen-Holun, port de mer de la Tartarie chinoise. Lat. N. 40. 18. l. E. 120. 31.

Sieradz, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch, sur la Warthe; à 44 l. O. S. O. de Varsovie.

Siarakoy ou *Czirke*, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), sur la Wertha. A 16 l. N. O. de Posen.

Sierck, pet. v. de Fr. (Moselle), sur la Moselle, à 8 l. N. E. de Metz. Il y a dans le voisinage une fabr. considérable d'alênes, d'aiguilles à emballer et autres.

Sierentz, b. de Fr. (Haut-Rhin), à 3 l. O. d'Huningue.

Sierock, v. de Pologne, dans le palatinat de Plock, au confluent de la Narew dans le Bog. Pop. 550 hab.

Sierpz, pet. v. de Pologne, dans le palatinat et à 9 l. N. de Plock. Pop. 2,000 habitans.

Sierra, mot espagnol, qui signifie scie, et, par extension, chaîne de montagnes, comme la Sierra-Morena, la Sierra-de-Cuença, de Nevada, etc. On entend aussi par *Sierra* seulement, la partie orientale de la Nouv.-Castille.

Sierra-de-Canatagua, chaîne de montagnes qui traverse les prov. de Veragua et Panama à leurs extrémités, et qui séparent l'Amérique sept. de l'Amérique mérid.

Sierra-d'Alcoba, hautes mont. de Portugal, dans la prov. de la Beira. Toute la côte qui s'étend de Porto à Coimbre est bornée à l'E. par une chaîne de ces mont., qui s'étend de l'une de ces villes à l'autre.

Sierra-de-Balbanera, mont. d'Espagne, dans la Vieille-Castille. Ces mont., réunies à celles d'Yangas, sont le *Dicterius-Mons* des anciens.

Sierra-de-Guara, mont. d'Espagne, une des branches des Pyrénées.

Sierra-de-Jasquevil, branche des Pyrénées, qui environne, du côté de terre, la ville de Fontarabie.

Sierra-de-las-Grullas, chaîne des Andes, qui commence à l'extrémité sept. du Mexique.

Sierra-Leone, contrée de l'Afrique occid., sur l'Océan-Atlant., où se trouve une colonie fondée par les Anglais. On n'a que des notions fort inexactes sur son étendue et sa pop. Elle est traversée par une grande rivière du même nom, appelée aussi Mitomba, et dont la source est inconnue. Le territoire sit. le long du bord sept. de cette riv. est bas et plat; tandis que le bord mérid. est hérissé d'une chaîne de montagnes

couvertes de forêts et peuplées de lions, d'où lui vient sans doute son nom. Les nombreux ruisseaux qui descendent de ces montagnes forment un vaste bassin, appelé la baie de France, où les bâtimens vont faire de l'eau. Il est difficile, dit-on, de voir un endroit plus agréable et plus pittoresque que cette aiguade. Cette contrée est aussi peuplée et aussi fertile qu'aucune autre de cette partie de l'Afrique; mais l'agriculture y a fait peu de progrès, excepté dans les lieux ou les Européens ont formé des établissemens. Elle est pour ainsi dire entièrement couverte de forêts impénétrables, infestées d'animaux sauvages, parmi lesquels on trouva, outre des lions, des éléphans dont l'ivoire est de la plus belle qualité, des singes qui vont par bandes et causent souvent de grands dégâts dans les plantations, des serpens, des mouches, des mousquites fort incommodes, etc. Les rivières y sont poissonneuses, et on y récolte du riz, du millet, du plantain, des yames, etc. Il y croît aussi une espèce de palmier dont le fruit sert à fabriquer une liqueur enivrante. Les indigènes, divisés en tribus indépendantes, sont moins noirs que ceux du Cap-Vert; les uns passent pour intelligens et assez traitables, et les autres pour très-féroces. Leurs vill. consistent en 30 ou 40 petites huttes carrées, couvertes en paille, et en général fort basses. Le chef ou roi de chaque tribu administre la justice, aidé de ses principaux chefs. La polygamie est permise; mais la première femme conserve certaines prérogatives dont ne jouissent pas les autres. Comme cela a lieu chez presque tous les peuples sauvages, les femmes sont chargées des travaux les plus pénibles. Ces peuples sont idolâtres, mais il n'ont aucun culte particulier; chacun se choisit une idole à sa fantaisie. Les uns adorent un morceau de bois, les autres une pierre, une patte d'écrevisse, une racine, etc. Les Portugais sont les premiers Européens qui aient formé des établissemens dans la Sierra-Leone; mais les Anglais ont seuls l'avantage d'avoir cherché à y porter le flambeau de la civilisation. On y compte aujourd'hui une vingtaine d'établissemens, villes ou vill., habités par 12,509 individus. Il y a des écoles dans les 12 principaux lieux, et le nombre des enfans qu'on y élève se montait assez récemment à 2,097. Freetown, v. cap.

Sierra-Madre, gr. chaîne de mont. de l'Amérique sept., formant une partie de celle connue sous le nom d'Andes et de Rocky-Mountains, et qui traverse toute l'étendue de l'Amérique, en commençant à la Terre-de-Feu, et finissant dans la mer Glaciale. Toutefois la dénomination de Sierra-Madre s'applique plus particulièrement à cette chaîne immense qui commence à Guadalaxara, et s'étend dans le Mexique, en suivant une direction septentrionale.

Sierra-de-Molina, mont. d'Espagne, dans la prov. de Grenade, où le Tage et le Gualdalquivir prennent leurs sources.

Sierra-Morena (c'est-à-dire montag. brunes), montag. d'Espagne, qui commence à l'extrémité de la Nouvelle-Castille, et sépare les roy. d'Andalousie et de Grenade. Dans le roy. de Cordoue, elle prend le nom de *Sierra de-Cordova;* entre l'Estramadure et la prov. de Séville, celui de *Sierra-de-Guadalcanal*, et sur la frontière sept. de la prov. d'Algarve (Portugal), celui de *Sierra-Caldeiraon* et *Monchique*. Cervantes a immortalisé la Sierra-Morena dans son roman de Don-Quichotte.

Sierra-Nevada, mont. d'Espagne, dans la roy. de Grenade, qu'elle sépare de celui de Murcie. — Autre de l'Amérique septentrionale

Sierra-de-Quineropuca et Pacaraimo, chaîne des Andes, dans le Cundinamarca (Colombie). Elle se détache à l'E. de la principale, près du lac de Parima et du fleuve des Amazones. Les riv. de Berbice, de Surinam, de Marony et d'Essequebo y prennent leurs sources.

Sierra-di-Falco, v. de Sicile, dans le Val-di-Mazzara.

Sierro, pet. v. d'Esp., dans la Galice.

Siersdorf, gros vill. de la rég. d'Aix-la-Chapelle (Prusse). Pop. 650 hab.

Sietano, v. d'Espagne, dans l'Arragon.

Sieversdorf, b. de la rég. de Potsdam, sur le Dosse (Prusse), avec une manufacture de glaces; près de Ruppin. Pop. 1,100 hab.

Sievershausen, vill. du roy. de Hanovre, dans la principauté et à 8 l. N. O. de Gottingue. Maurice de Saxe y fut blessé mortellement dans la bataille qui eut lieu entre ses troupes et celles d'Albert de Brandenbourg, en 1553.

Siewiers, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch, sur un grand lac, dans une île duquel s'élève un château fort. A 6 l. N. O. de Cracovie. Pop. 1,300 hab.

Sieyes (les), vill. de Fr. (Basses-Alpes), à 1 l. de Digne.

Siezeth, v. de la Bukovine, sur le Sereth, sur les frontières de la Moldavie.

Sifan, contrée sit. entre la Chine, le Boutan et la pays des Calmoucks. Elle formait autrefois un roy. puissant; mais aujourd'hui on n'y connaît aucun vill. Ses hab., au nombre, dit-on, de 50,000 familles, sont nomades; ils parlent la langue thibétaine, et sont soumis aux Calmoucks, qui reconnaissent eux-mêmes la suzeraineté de la Chine.

Sifanto. Voy. *Siphanto*.

Siffelmelt, riv. du royaume de Maroc, qui

prend sa source dans le mont Atlas, coule au N. et se jette dans la riv. de Niffs, principal bras de la riv. de Tensift. La riv. de Siffelmele passe à l'O. de la v. de Maroc.

Sigagik, port de mer d'Anatolie, à 6 l. S. O. de Smyrne.

Sigale, v. marit. sur la côte septent. du roy. d'Alger, à l'O. d'Oran.

Sigean, pet. v. de Fr. (Aude), sur la Berre; ch.-l. de cant. et bureau de poste; avec des marais salans. Pop. 1,800 hab. Elle est célèbre par la victoire que Charles-Martel y remporta sur les Sarrasins en 737. A 4 l. S. de Narbonne.

Siger, pet. riv. de la régence de Liegniz (Prusse), qui se jette dans l'Oder à 2 l. au-dessous de Benthen.

Sigeth ou *Szigeth*, b. consid. de Hongrie, dans le cerc. de Marmaros, au confluent de l'Itza et de la Theiss; chef-l. de congrégation. Pop. 6,400 hab. Lat. N. 47. 56. l. E. 21. 32.

Sigg ou *Sikke*, riv. de la régence d'Alger, qui prend sa source dans le mont Atlas, se réunit à l'Ilabran dans la Méditerranée, près d'Oran.

Siggu, v. de l'île de Niphon (Japon), à 26 l. N. E. de Meaco.

Sigilmesse ou *Segelmesse*, anc. v. cap. du roy. de Tafilet, sur le Ziz. Elle commerce avec le Soudan, en chameaux, chevaux et dattes.

Sigistan, *Sedjistan* ou *Sistan*, prov. du Caboulistan (Asie). C'est un pays en général montagneux, mais où l'on trouve cependant de vastes plaines et des déserts. Il n'est arrosé que par quelques ruisseaux. Il est habité en majeure partie par des Afghans nomades. Il a pour cap. Zarend.

Sigmaringen, pet. v. d'Allemagne, dans la principauté de Hohenzollern. Elle est située sur le Danube; elle est environnée de murs, et renferme 149 maisons et un chât., résidence du prince. Pop. 800 hab. A 12 l. N. de Constance. — Vill. près de la v. ci-dessus, sur la Lauchart; avec des forges, un martinet, etc. Pop. 630 hab.

Sigli, v. sit. sur la côte septent. de la régence d'Alger, à l'E. de la v. d'Alger.

Sigli ou *Signo*, cap sur la côte orient. de l'île de Corse, formant la pointe occid. de Porto-Vecchio. Lat. N. 5. 39. l. E. 7. 28.

Signau, vill. du cant. de Berne (Suisse), à 4 l. S. E. de Berne.

Signes, b. de Fr. (Var), sur la Latay, à 4 l. E. de Toulon.

Signongué, h. de Fr. (Indre-et-Loire), à 5 l. S. d'Amboise.

Signy, b. de Fr. (Ardennes), ch.-l. de cant. Il commerce en draps, arbres fruitiers, etc. A 5 l. S. O. de Mézières.—Autre dans le même départ., à 2 l. N. O. d'Aubenton.

Signy-le-Petit, vill. de Fr. (Ardennes), à 5 l. de Rocroy.

Signy-Signets, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), à 3 l. de Meaux.

Sigtuna, pet. v. de la prov. d'Upland (Suède), sur un ruisseau du lac Mælar. Cette v., qui était jadis consid., renferme à peine aujourd'hui 400 hab. A 4 l. N. de Stockholm.

Siguenza, anc. v. de la prov. de Guadalaxara (Espagne), sur une colline, au pied du mont Arienca et près de la source de l'Hénarès. Elle est très-forte et renferme un château, un arsenal, un évêché, 2 hôpitaux, 3 couvens, 3 églises, et une pop. de 5,000 hab. Son université, fondée en 1441, a été supprimée en 1807. Cette v. est célèbre par une bataille entre Pompée et Sertorius. Il y a des sources salées dans le voisinage. A 30 l. N. E. de Madrid. Lat. N. 41. l. O. 5. 17.

Sihon, *Sir-Daria* ou *Siri-Daria* (l'anc. *Jaxartes*), riv. de la Tartarie indép., laquelle prend sa source dans la partie occid. des montagnes qui séparent le Kashgar de la Tartarie chinoise. Elle coule au N. O. et se jette, après un cours assez étendu, dans la mer d'Aral. Ses bords passent pour très-fertiles; et on y trouve plusieurs villes, telles que Koukan, Khojund, etc.

Sihutla, v. de la prov. de Mechoacan (Mexique), à 10 l. O. de Zacatala. Lat. N. 18. 45. l. O. 105. 46.

Si-Kakap, détroit de la mer des Indes, qui sépare l'île Poggy de l'île Nassau.

Sikar, v. de l'Adjémyr (Ind.). Lat. N. 27. 32. l. E. 72. 45.

Sikevi, pet. port de mer de la Circassie, sur la mer Noire; à 12 l. S. E. d'Anapa.

Siki, v. de la Caramanie, sur le Draganto, à 10 l. O. de Selefkéh.

Si-Kiang, riv. de Chine, qui prend sa source près de Fond-Tcheou (prov. de Quang-Tong), et se jette dans la mer au S. de Quang-Tong.

Sikiatskoi, vill. de Sibérie, sur la Léna; à 58 l. N. de Gigansk.

Sikino ou *OEnoé*, pet. île de l'archipel Grec, dont le sol, quoique montagneux, est très-fertile, surtout dans les vallées. On y récolte du vin excellent, du froment, de l'orge, du coton, des fruits, etc. Elle a pour ch.-l. une pet. v. du même nom. A 7 l. S. de Paros. Lat. N. 36. 40. l. E. 22. 48.

Siklos, b. de Hongrie, dans le c. de Baranya, sur la Drave. Les environs produisent un vin excellent, et renferment des carrières de marbre. A 48 l. S. de Pesth.

Sikofs. Voy. *Xicoco*.

Siku, lac de la prov. de Tché-Kiang (Chine); avec 2 îles où s'élèvent des mai-

sons de campagne et un temple. Il est sit. près de Haug-Tcheou.

Sil, pet. riv. de Suisse, qui prend sa source dans le cant. de Schweitz, et se jette dans le Limmat près de Zurich. — Autre d'Espagne, qui prend sa source dans les Asturies, et se jette dans le Minho en Galice.

Silakani, pet. port de mer de l'île de Madagascar, à 12 l. S. E. de Mouzangaie.

Silamboé, v. sur la côte mérid. de l'île de Java. Lat. S. 7. 33. l. E. 104. 55.

Silaro, pet. riv. de l'état de l'Eglise, dans la délégation de Ravenne.

Silauna, pet. v. de la Bulgarie (Turquie d'Eur.), sur le Danube; à 15 l. N. O. de Nicopolis.

Silavenga, pet. v. du Piémont, sur la Sésia; à 4 l. N. O. de Novare.

Silbe, vill. du pays des Foulhas (Afrique occid.), sur le Sénégal. Lat. N. 17. 5.

Silberberg, pet. v. de la régence de Breslau (Prusse), sur une colline, avec une bonne forteresse, et des fabr. de draps et de lainages. Il y a dans les environs une mine d'argent en exploitation, et on y trouve du cristal, des topases et du jaspe. Pop. 900 hab. A 4 l. N. de Glatz, et à 16 S. S. O. de Breslau. — B. de Bohême, dans le cercle de Pro.

Silberg, vill. du gr.-duché de Hesse-Darmstadt, dans la prov. de la Haute-Hesse; avec une mine de cuivre et de vitriol dans le voisinage. Pop. 150 hab.

Silberstrasse, b. de Saxe, sur la Mulde; avec un beau pont; à 2 l. S. S. E. de Zwickau.

Silchester, vill. d'Anglet. (Hampshire), qui était considérable du temps des Romains, dont il était connu sous le nom de *Segontiaci*, à 3 l. de Basingstoke.

Silden, vill. du gr.-d. de Bade, à 2 l. S. de Fribourg.

Sile, pet. riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui prend sa source près de Trevigo, se joint à un bras de la Piave, prend le nom de Piavecetto, et se jette dans le golfe de Venise.

Silésie, prov. considérable de Prusse, qui renferme la partie de l'anc. duché de Silésie appartenante à la Prusse, excepté le cerc. de Schwiebus, et quelques villages dépendans de celui de Sagan; la ville de Rothenbourg; plusieurs villages de l'ancien comté de Neumark, et la majeure partie de la Haute-Lusace. Elle est bornée au N. O. par la régence de Francfort-sur-l'Oder, au S. par la Silésie autrichienne et la Moravie. Elle a 120 l. de long sur 41 de large, et 1370 l. carrées de superficie. Sa pop. est évaluée à 2,000,000 d'hab. Elle se divise en 3 régences: Breslau, Liegniz et Oppeln. Cette prov. étant séparée de la Hongrie par les monts Krapacks, de la Bohême et de la Moravie par différentes chaines de montagnes, est nécessairement froide et montagneuse, surtout dans la partie mérid. Le climat y est cependant en général tempéré dans la partie septentrionale. Quant à la partie orientale, qui est située à l'E. de l'Oder, elle consiste en plaines sablonneuses, marécageuses et arides. La partie occid. est la plus fertile, quoiqu'un peu montagneuse, et la plus riche en mines. La Silésie produit beaucoup de blé, du lin, du chanvre, du safran, etc. Elle abonde en forêts peuplées de gibier, et en pâturages où l'on élève une grande quantité de moutons et de gros bétail. Ses principales riv. sont l'Oder, la Noiss, la Bober, la Queiss, l'Oppe, l'Else, etc., qui toutes sont poissonneuses. On y trouve des mines de fer, de cuivre, de vitriol, de cobalt, d'antimoine, de salpêtre, de soufre, d'alun, de mercure, de charbon, etc.; des carrières de pierre à chaux, de marbre, d'albâtre, etc. Il y a des tanneries, des fabriques de gros draps, de coton et surtout de toiles fort estimées. Le produit annuel de ses manufactures est évalué à 75,000,000 de fr. L'Oder, qui la divise en deux parties, favorise singulièrement son commerce, tant intérieur qu'extérieur. La Silésie a pendant long-temps appartenu à la Pologne. Envahie au 14e siècle par les rois de Bohême, elle passa sous la domination de l'Autriche au 16e. En 1740, la guerre ayant éclatée entre l'Autriche et la Prusse, Frédéric II la conquit, et elle fait depuis lors partie de la monarchie autrichienne. Breslau, capitale.

Silésie-Autrichienne. On appelle ainsi la partie de la Silésie restée à l'Autriche, et qui est aujourd'hui réunie à la Moravie. Elle est bornée au S. par la Moravie, et à l'E. par la Hongrie et la Gallicie. On évalue sa superficie à 157 lieues carrées, et sa pop. à 350,000 hab. Elle est divisée en deux cercles de Troppau et de Teschen. C'est un pays montagneux, abondant en pâturages, et qui possède des manuf. florissantes de toiles et d'étoffes. Voy. *Moravie*.

Silges, pet v. d'Esp., dans la Catalogne.

Silhet, dist. consid. de l'Ind., lequel occupe la partie N. E. du Bengale. Il est situé entre les 24e et 26e degrés de lat. N., sur le bord orient. du Burampouter. Il consiste en montagnes escarpées, couvertes de forêts et de plaines en grande partie marécageuses. Il est arrosé par la Chittagong, la Megna, la Sourmah, etc. On y récolte beaucoup de riz, et on en exporte de la chaux, de l'ivoire, du bois de construction, des oranges, etc. — Ou *Sirihat*, v. capit. du dist. ci-dessus, résid. des autorités civiles anglaises qui ressortissent à Dacca. Lat. N. 24. 55. l. E. 89. 30.

Silipica, établissement de la prov. du Tucuman (Prov.-Unies de l'Amériq. mérid.),

sur la de riv. Dulce, à 8 l. S. de St.-Iago-del-Estero.

Silistria ou *Dristra*, v. consid. de la Bulgarie (Turquie d'Europe), sur le bord mérid. du Danube, à l'embouchure du Missovo dans ce fleuve. Cette v. est très-forte et assez bien bâtie. Elle renferme une citadelle, de belles mosquées et des bains magnifiques. C'est le siége d'un archevêché. Pop. 20,000 hab. A 63 l. N. N. E. d'Andrinople. Lat. N. 44. 15. l. E. 24. 46. On voit près de cette v. les ruines de la muraille construite par les empereurs grecs pour se mettre à l'abri des incursions des Barbares.

Silivri ou *Selivra*, v. et port de mer de la Turquie d'Europe, sur la mer de Marmara. Pop. 6,000 hab., dont 1,500 Grecs. A 13 l. O. de Constantinople.

Silfan, pet. v. du Jutland (Danemark), à 7 l. O. d'Aarhuus.

Silla, v. du Bambarra (Afrique centrale), sur le bord mérid. du Niger, à 2 journées O. de Jenné. Lat. N. 14. 48. l. O. 3. 54.

Silla-de-Caraccas, promontoire de l'Amérique mérid., près de la v. de Caraccas, sur la mer des Caraïbes. Lat. N. 10. 31. l. O. 67.

Silla-Point, cap sur la côte N.-O. de l'île de Mindanao. Lat. N. 9. l. E. 121. 31.

Silla-Miou, v. consid. de l'emp. Birman, sur le bord orient. de l'Irraouaddy. Les maisons sont bâties en bois et sur pilotis; mais on y remarque cependant quelques beaux temples en pierre. Cette v. possède un grand nombre de manufact. de soieries, dont on admire surtout la couleur, et où il ne travaille que des femmes; les hommes regardent comme au-dessous d'eux de s'en occuper. A 95 l. N. O. de Pégu. Lat. N. 20. 50. l. E. 92. 10.

Sillé-le-Guillaume, pet. v. de Fr. (Sarthe), près de la source de la Vègre qui se jette dans la Sarthe; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle possède des fab. de toiles fines et de toiles d'emballage, des forges, et commerce en moutons. Pop. 2,000 hab. A 8 l. N. O. du Mans.

Sillery, b. de Fr. (Marne), sur la Vesle; à 3 l. N. E. de Rheims. Les coteaux environnans produisent des vins renommés.

Silli, v. du Bengale, ch.-l. de dist. Lat. N. 23. 22. l. E. 83. 36.

Sillian, b. du Tyrol (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Bruneiken, sur la Drave; à 25 l. E. S. E. d'Innspruck.—Lac de Suède, dans la prov. de Kopparberg.

Silling. Voy. *Sining*.

Silly, pet. v. du Hainault (Pays-Bas), avec des distilleries. Pop. 2,200 hab.

Silong, v. de la province de Quang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 24. 34. l. E. 102. 58.

Silvain (St.-), b. de Fr. (Calvados), à 4 l. S. E. de Caen.

Silvanez, b. de Fr. (Aveiron), à 3 l. de Vabres.

Silvano, b. du Piémont, à 5 l. N. E. d'Alexandrie.

Silves, pet. v. du Portugal, dans l'Algarve, sur une riv. du même nom et dans une position charmante, près de la mer. Pop. 2,000 hab. A 18 l. N.O. de Faro. Lat. N. 37. 13. l. O. 10. 48.

Simancas, pet. v. de la prov. de Valladolid (Espagne), avec une fort.; sur le Douro. Pop. 1,000 hab. A 6 l. S. O. de Valladolid.

Simand, vill. de Hongrie, dans le c. d'Arad; à 7 l. S. S. E. de Gyula.

Simbani, désert de l'Afrique occid., en grande partie couvert d'arbres. Il sépare le roy. de Woully de celui de Bondou, et est borné au N. par le Fouta-Torro, et au S. O. par le Tenda.

Simbing, pet. v. du Ludamar (Afrique cent.), sur la front. du Kaarta. Elle est environnée d'une muraille. A 4 l. S. de Jarra.

Simbirsk, gouv. de la Russie d'Europe, borné au N. par le gouv. de Kazan, à l'E. par celui d'Orenbourg, au S. par ceux de Saratov et de Penza, et à l'O. par celui de Niznei-Novgorod. Il s'étend le long des 2 rives du Volga. On évalue sa superf. à 28,000 l. car., et sa pop. à 850,000 hab., Tartares, Perses, Arméniens, etc. Le territoire de ce gouvernement est en général plat, excepté dans la partie orient., où il est traversé par quelques branches des monts Ourals. Il consiste en grande partie en steppes; mais comme le climat est assez doux, on y récolte du blé suffisamment pour la consommation des habitans. Il produit en outre du chanvre, du lin, et différentes sortes de fruits. Il possède des mines de fer, de sel, de soufre, etc.; des distilleries de liqueurs, des tanneries, des fab. de toiles, et on y élève beaucoup de bêtes à cornes. Il est arrosé par le Volga, la Soura, la Tchéremschan, etc., et est divisé en 10 cercles, savoir: Sengilejev, Storopol, Samara, Sysren, Karsoum, Kourmisch, Ardatov, Alatyr et Buinsk. Il a pour chef-lieu.:

Simbirsk, v. sit. au confl. de la Sviaga et du Volga, et bâtie en partie sur une colline et en partie dans une plaine. Elle renferme 16 églises, 2 couvens, plusieurs autres édifices publics, et 11,000 hab. Cette v., qui est favorablement située sous le rapport commercial, possède des tanneries, et des carrières de pierre à chaux aux environs. A 170 l. E. E. S. de Moscou. Lat. N. 54. 28. l. E. 47. 15.

Simeren, riv. de Syrie, qui traverse un désert, et se jette dans l'Euphrate à Roumkala.

Simferopol ou *Akmetschet*, pet. v. du gouv. de la Tauride (Russie d'Eur.), sur la

Salgir, au pied d'une chaîne de montagnes qui traversent presque la péninsule de Kaffa. Cette v., qui, sous les Tartares, était la résidence du sultan Kalga, n'a plus aujourd'hui qu'environ 1,600 hab. A 55 l. S. S. E. de Kherson. Lat. N. 45. 12. l. E. 21. 48.

Simlasore, v. du Gundwanah (Ind.), dans le dist. de Chuta-Nagpore. Lat. N. 20. 29. l. E. 78. 35.

Simmenthal, vallée du cant. de Berne (Suisse). Elle a 10 l. de long sur un quart de large; elle est entourée de hautes montagnes, et erroséе par la Simmen. Le sol en est fertile; on y récolte du blé et des fruits excellens. On y élève beaucoup de bétail, et on en exporte du beurre et du fromage. Wismis en est le ch.-l.

Simmering, vill. de la Basse-Autriche; avec une fonderie de canons et des fabr. de bronzes, de cuirs, de vinaigre, de produits chimiques, etc. A 1 l. S. E. de Vienne. Pop. 2,400 hab.

Simmern ou *Simmeren*, pet. v. de la rég. de Coblenz (Prusse), dans le Hundsruck, et sur le Simmerbach; ch.-l. de cer. Elle possède des tanneries, des fabr. de bas tricotés, des forges, etc. Pop. 2,200 hab. Cette v. était anc. ch.-l. d'une principauté de la maison palatine de Bavière. A 10 l. S. S. O. de Coblenz. Lat. N. 49. 57. l. E. 5. 8.

Simoga, v. forte du Mysore (Ind.), sur la Tunga ou Toum. Elle est célèbre par un temple et un couvent de Kudali-Souami, grand-prêtre d'une secte de Bramins mahrattes. Elle a été pillée par les Mahrattes en 1790 et 1798. Lat. N. 13. 51. l. E. 73. 15.

Simon (St.-), b. de Fr. (Aisne); ch.-l. de cant. A 3 l. S. O. de St.-Quentin. — B. près d'Aurillac (Cantal).

Simon (île de St.-), la plus orient. des 3 îles sit. à l'emb. de la riv. d'Alatamaha, dans la Georgie (États-Unis). Elle a environ 18 l. de long sur 1 de large; elle est très-fertile, et abonde en pâturages et en bois de chêne. Frédérica en est le princ. endroit.

Simonetta, château du roy. Lombardo-Vénitien, à 2 l. de Milan.

Simonoseki, v. sit. sur le côte mérid. de l'île de Niphon (Japon), dans le canal entre les îles de Niphon et de Ximo; avec un port considérable.

Simonytornya ou *Simonthurm*, b. de Hongrie, dans le c. de Tolna, sit. dans des marais, au confluent du Sio, du Sarand et de la Sarviz. Pop. 2,800 hab. A 23 l. S. S. O. de Bade.

Simorre, b. de Fr. (Gers), sur la Gimone; à 4 l. S. E. d'Auch.

Simplé, b. de Fr. (Mayenne), à 5 l. S. O. de Laval.

Simplon, *Simpeln* ou *Sempioni* en italien, montagne du Valais, qui sépare la Suisse du Piémont, et dont le sommet s'élève à envir. 11,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Napoléon a fait pratiquer à travers cette montagne une route superbe, et que l'on peut comparer à tout ce que les Romains ont fait de plus surprenant en ce genre. Cette route commence non loin du Rhône, près de Brieg ou Bryg, et se termine à Domo-d'Osola. Elle a 14 l. de long, 25 pieds de large sur 2 pouces et demi de pente par toise, et ses bords sont garnis de parapets. On peut la faire en 11 heures, si l'on change de chevaux, et en 15 avec les mêmes. On passe sous 6 voûtes taillées dans le roc, dont une a 202 pas de long, et sur plus de 50 ponts. Le village du même nom est à 4,548 pieds au-dessus du niveau de la mer. Au point le plus élevé du passage, c'est-à-dire à 6,172 pieds, se trouve un hôpital. Cette route est la seule des Alpes qui soit praticable pour l'artillerie. Le Simplon avait donné son nom à un département français formé du pays de Vaud.

Simsbury, vill. du Connecticut (États-Unis), dans le c. de Hartford; à 5 l. N. O. de Hartford.

Simtschin, v. de l'intérieur de l'Asie, dans la petite Bukharie; à 25 l. S. E. d'Oramsdu.

Sin ou *Bar-Sin*, pet. roy. de l'Afrique occid., qui a environ 140 l. carrées, et qui s'étend l'espace de 10 l. le long de l'Océan-Atlantique. Il est très-fertile, et on évalue sa pop. à 60,000 hab. Joal en est le meilleur port.

Sina, cap sur la côte orient. de la Sardaigne. Lat. N. 40. 7. l. E. 7. 38.

Sinaï (Mont-) ou *Jibbel-Moussa*, célèbre montagne de l'Arabie-Pétrée, où l'Eternel donna à Moïse les tables de la loi. Elle s'élève dans une presqu'île formée par deux bras de le mer Rouge, à l'extrémité mérid. du désert de Sinaï. Elle est granitique. Sur son sommet est bâtie une église et une mosquée, et à la base le couvent grec de Sainte-Catherine, lequel est entouré d'une forte muraille. A 60 l. S. E. de Suez. Lat. N. 28. 25. l. E. 32. 12.

Sinalunga, b. de la prov. de Sienne (Toscane).

Sinamari. Voy. *Sinnamari*.

Sinan, pet. riv. de la régence d'Alger, qui reçoit la Wed-el-Mailah à environ 2 l. avant de se jeter dans la Méditerannée.

Sinard, vill. de Fr. (Isère), à 7 l. de Grenoble. Incendié en 1800.

Sinaruco, riv. de la prov. de San-Juan-de-los-Llanos (Colombie), qui se jette dans l'Orénoque.

Sinassé, vill. d'Abyssinie, à 16 l. N. E. de Miné.

Sincapore, île de la mer des Indes, près de la côte mérid. de la péninsule de Malacca;

avec une v. du même nom. Lat. N. 1. 12. l. E. 101. 10.

Sin-Carpou, port de mer de la Tartarie chinoise, à 230 l. E. N. E. de Pékin.

Sin-Chin, v. de Chine, dans la prov. de Kiang-Nan, sur le Kiang; avec des fabr. renommées de tricots et d'étoffes de soie, qui sont l'objet d'un commerce étendu. — Autre du même empire, dans la prov. de Fo-Kien, au confluent du Muhou et du Kion. On y remarque un pont de 700 pas de long, et qui à 300 piliers. Cette v. fait un comm. considérable.

Sin-chin-Yenden, v. de la prov. de Léao-Tong (Tartarie chinoise), anc. résid. des princes Mantchous.

Sinde, vaste prov. de l'Ind., sur les deux rives de l'Indus, entre les 24e et 27e deg. de lat. N. Elle est bornée au N. et à l'O. par le Bélouchistan et le Moultan ou Cabonlistan, à l'E. par l'Adjemyr et le Gr.-Désert, et au S. par la mer d'Arabie. Elle a beaucoup d'analogie avec l'Egypte, en ce qu'elle consiste en de vastes plaines, seulement fertilisées par les inondations annuelles de l'Indus. On y récolte du riz, du sucre, de l'indigo et toutes sortes de céréales. On y élève des bêtes à cornes, des chevaux, des chameaux, etc. On en exporte de la potasse, du riz, du beurre, du salpêtre, de l'encens, de l'indigo, etc., et on y importe des épices, des soieries, de la porcelaine, etc. Cette contrée est habitée par 42 tribus qui peuvent mettre 40,000 hommes à cheval, et gouv. par 3 émirs ou princes de la même famille. Leurs revenus sont évalués à 17,500,000 francs. Ils sont tributaires du roi de Caboul, auquel ils doivent payer un tribut annuel d'un million, qu'ils n'acquittent toutefois que lorsqu'ils y sont contraints. Hyderabad, v. cap.

Sinde ou *Gatta* (la *Potala* des Grecs), v. de la prov. ci-dessus, autrefois très-commerçante; bâtie dans une vallée environnée de rochers, et entourée d'une muraille en pierre. On y remarque les tombes royales, élevées sur une colline appelée Moukili; mais sa célèbre école de Bramins indous, et ses nombreuses fabr. de soieries, n'existent plus. Pop. 150,000 hab. Lat. N. 21. 44. l. E. 65. 56.

Sinde. Voy. *Indus*.

Sinde, riv. du Malwah (Ind.), qui se jette dans la Jumna à 3 l. au-dessous de Calpie.

Sinde-Sagor, dist. de la prov. de Lahore (Ind.), entre les 31e et 32e deg. de lat. N., et borné au N. par une chaîne de mont., et et environné des trois autres côtés par l'Indus, le Ravy et le Jhylum. Il est sous la domination des Sheiks.

Sindelfingen, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar; avec des fabr. de toiles et de lainages; à à 4 l. S. O. de Stuttgard.

Sindia. Voy. *Oujain*.

Sindion, vill. de la Basse-Egypte, sur le Nil, à 2 l. N. de Faoua.

Sindkera ou *Sindikera*, v. du Candeish (Ind.), appart. aux Mahrattes. Lat. N. 21. 11. l. E. 72. 20.

Sindoury, v. du Gundwanah (Ind.), appart. au rajah de Nagpore. Lat. N. 22. 7. l. E. 80. 20.

Sindringen, pet. v. du Wurtemberg, dans la princip. de Hohenloe-Bartenstein, sur le Kocher; à 5 l. N. E. de Heilbronn.

Sines, pet. v. marit. du Portugal, dans la prov. d'Alem-Tejo, sur un promontoire. Pop. 1,400 hab. Patrie de Vasco-de-Gama. A 24 l. S. de Lisbonne Lat. N. 37. 57. l. O. 11. 4.

Sineu, v. de l'île de Majorque, sit. dans un des plus beaux sites de l'île. Pop. 5,500 hab.; à 8 l. E. de Palma.

Sinfaes, pet. v. de la Beire (Portugal).

Sing ou *Sign*, pet. v. de la Dalmatie autrichienne, sur la colline de Vukuschitza; avec une citadelle; à 7 l. N. de Spalatro.

Sin-Gan-Fou, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 1re classe, sur les frontières de la Tartarie. Elle fait un gr. comm. de mules, principalement avec Pékin. C'était autrefois une résid. impériale. Lat. N. 35. 14. l. E. 106. 9.

Singbhoum, v. de l'Orissa (Ind.), ch.-l. d'un dist. du même nom, montueux, très-boisé et mal cultivé. La ville est la résidence d'un chef indou, tributaire des Mahrattes. Lat. N. 22. 27. l. E. 83. 35.

Singen, vill. du gr.-d. de Bade, dans le cercle du Lac, à 7 l. O. N. O. de Constance.

Singepouram, v. de l'Orissa (Ind.). Lat. N. 19. 35. l. E. 81. 4.

Singes (île des), île de l'archipel Grec, entre celle de Rhodes et le cap Crio. Elle a 10 l. de circonférence, et on y récolte des vins excellens.

Singhea ou *Singi*, v. du Bahar (Ind.), sur le bord orient. de la riv. de Gunduck. Lat. N. 25. 52. l. E. 82. 55.

Singhericonda, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 15. 14. l. E. 77. 42.

Singo, v. de la Macédoine (Turquie), sur le golfe de Monte-Santo.

Singilei, v. du gouv. de Simbirsk (Russie d'Eur.), sur le bord occid. du Volga, à quelques l. S. de Simbirsk.

Singor, v. du roy. de Siam (Asie), à l'embouchure d'une pet. riv. dans le golfe de Potam. Lat. N. 6. 40. l. E. 119.

Singroula, dist. du Gundwanah (Ind.), sous le 24e deg. de lat. N. C'est un pays pauvre, montagneux et couvert d'arbres

Sing-Sing, vill. de l'état du New-York (Etats-Unis), dans le c. de Chester, agréablement sit. sur la riv. d'Hudson, à 14 l. N. de New-York.

Singumnère, v. du Dowlatabad (Ind.), ch.-l. du dist. du même nom. Lat. N. 19. 46. l. E. 72. 20.

Sinhing, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 24. 30. l. E. 100. 3.

Sinhoa, pet. port de mer de la Cochinchine. Lat. N. 17. l. E. 85. 54.

Sinigagcia ou *Siniguglia*, v. forte de la délégation d'Urbin (état de l'Eglise), à l'emb. de la Misa dans la mer Adriatique. Elle est en général bien bâtie, et sa cathédrale est un édifice remarquable. Elle renferme un chât., 2 ports, et est assez commerçante. Il s'y tient une foire de 15 jours le 14 juillet. Malheureusement elle est dans une position insalubre, et manque d'eau; ce qui fait qu'elle perd chaque jour de son importance. Pop. 6,200 hab. A 7 l. S. E. de Pesaro. Lat. N. 43. 48. l. E. 10. 51.

Sining, v. forte de Chine, sit. sur une riv., à l'extrémité occid. de la prov. de Chan-Si, sur la front. du Thibet, avec lequel il se fait un gr. commerce. Lat. N. 36. 30. l. E. 99. 4. — Nom de 2 v. de la Corée, dont une à 10 l. E. S. E. de Long-Kouang, et l'autre à 3 l. N. E. de Sing-Tcheou.

Sinjar, chaîne de hautes montagnes du Diarbékir (Turq. asiat.), habitées par une tribu appelée Yezedi, qui n'a jamais été entièrement subjuguée par les Turcs.

Sinjo, v. de la Macédoine (Turq. d'Eur.), sur la côte du golfe de Monte-Santo.

Sinkel, v. sur la côte occid. de l'île de Sumatra, baignée par une riv. du même nom, à environ 16 l. de la mer. Elle commerce en benjoin, camphre, miel, poudre d'or, etc. Lat. N. 2. 15. l. E. 59. 42. — Riv. de la même île, la plus consid. de la côte occid. Elle prend sa source dans les montagnes de Dalholi (roy. d'Achen), et, après un long cours, se jette dans la mer. Il y a, à son emb., un port peu profond.

Sinkouan, v. sur la côte occid. de l'île de Sumatra. Lat. N. 1. 12. l. E. 95. 53.

Sinn, vill. du Diarbékir (Turq. asiat.), à 16 l. S. E. de Diarbékir.

Sinnamari, riv. de la Guiane française (Amérique mérid.), qui se jette dans l'Océan-Atlantique à environ 32 l. N. O. de Cayenne. Elle forme 8 cascades dans l'étendue de son cours. — Anc. établissement français sur la riv. ci-dessus, formé en 1797 par quelques malheureuses victimes de nos dissensions intestines.

Sino, pet. port de mer sur la côte des Graines (Afrique), à 12 l. S. E. de Sanguin.

Sinon, pet riv. du Mazanderan (Perse), qui se jette dans la mer Caspienne à 2 l. E. de Fehrabad.

Sinongi, v. de l'île de Ximo (Japon), à 8 S. O. de Sanga.

Sinope, v. marit. d'Anatolie, bâtie sur un promontoire qui s'avance dans la mer Noire, et dont le bord mérid. forme une excellente rade et un bon port, lequel a 60 toises de long sur 80 de large, et où stationnait naguère une partie de la flotte turque. On en exporte du riz, des peaux, du bois de construction, des fruits, etc. Cette ville était très-florissante; mais ayant été abandonnée par les Grecs, qui y résidaient, sa population se trouve aujourd'hui réduite à 5,000 hab. C'est la patrie de Diogène. A 115 l. E. N. E. de Constantinople. Lat. N. 42. 2. l. E. 32. 20.

Sinopoli, pet. v. de la Calabre-Ultérieure (roy. de Naples), à 2 l. S. O. d'Oppido.

Sinouts, v. de l'île de Ximo (Japon), à 8 l. E. de Taisero.

Sinsi, v. de la Corée, à 12 l. N. N. E. de Kingkitao.

Sinsicate, établis. du Tucuman (Prov.-Unies de l'Amérique mérid.), sur le Primero; à 14 l. N. de Cordoue.

Sinsilin, vill. du Ghilan (Perse), à 9 l. O. N. O. de Reshd.

Sinsin, vill. de l'Irak (Perse), à 50 l. N. d'Ispahan.

Sinso, prov. du roy. d'Angola (Afrique occid.), au N. du Loanda.

Sin-Tai-Touka, v. de la Tartarie chinoise. Lat. N. 41. 16. l. E. 117. 54.

Sintal-Shiros, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 15. 44. l. E. 77.

Sin-Tchang, v. de la presqu'île de la Corée, à 18 l. E. de Haimen. — V. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 29. l. E. 101. 9.

Sin-Tcheou, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 1re classe, au confl. de deux riv., et au milieu de belles forêts entourées de montagnes.

Sin-Tchuam, v. de la Tartarie chinoise. Lat. N. 41. 5. l. E. 118. 34.

Sin-Tein, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine). Lat. N. 25. 36. l. E. 100. 34.

Sinu, riv. de la prov. de Carthagène (Colombie), qui se jette dans la mer des Caraïbes. Lat. N. 9. 29.

Sin-Yan, v. de la Corée, à 18 l. S. de Koang-Tcheou. — V. de la prov. de Honan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 32. 12. l. E. 111. 18.

Sinzheim, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Neckar; avec des fabr. de draps, de toiles et de bas; des tanneries, des moulins à scies et à huile. Pop. 2,200 hab. A 3 l. S. de Rastadt. — Gr. vill. du même état, dans le cerc. de Baden. Pop. 2,130 hab.

Sinzic, pet. v. de la rég. de Coblenz (Prusse), près du Rhin; à 6 l. S. S. E. de Bonn.

Siocon, v. sur la côte occid. de l'île de Mindanao. Lat. N. 7. 25. l. E. 129. 52.

Sion, mont. de la Palestine, où étaient sit. la citadelle et le temple de Jérusalem.

Sion, b. de Fr. (Loire-Inf.), à 4 l. O. de Châteaubriant. Pop. 2,000 hab.

Sion ou *Sitten*, v. du cant. de St.-Gall (Suisse), au pied de deux mont., au sommet desquelles s'élèvent 3 châteaux, dont l'un, appelé Majoria, est la résid. ordinaire de l'évêque, et le lieu des assemblées du cant. du Valais; agréablement située dans une vallée baignée par la Sitten, à peu de distance du Rhône. Cette v. est en général bien bâtie, et un y remarque le palais de l'évêque, la cathédrale, l'hôtel-de-ville, un collége, 6 églises et plusieurs monastères. Elle fut presque entièrement incendiée en 1786, et prise de vive force par les Français en 1798. Pop. 5,000 hab. A 25 l. E. de Genève, et à 160 E. E. S. de Paris. Lat. N. 46. 14. l. E. 5. 2.

Sion, v. sur la côte de l'île de Bombay (Ind.); avec une forter. sur le sommet d'une colline conique, laquelle commande le passage à l'île de Salsette. Ces deux îles communiquent ensemble par une chaussée en pierre récemment construite, et au milieu de laquelle est un pont-levis. Sion est à 4 l. de la v. de Bombay, sur la côte opposée. Lat. N. 19. 7. l. E. 70. 20.

Sione, riv. de l'Amér. sept., qui se jette dans le lac Erié. Lat. N. 42.22. l. O. 85. 12.

Siope, riv. du Brésil, qui se jette dans l'Océan-Atlant. Lat. S. 3. 20. l. O. 42. 20.

Siouah, *Syouah* ou *Siwah*, petite république sur la côte de Barca (Afrique), gouvernée par des sheiks, et sous la souveraineté de la Porte, à laquelle elle paie tribut. Elle a pour ch.-l. une ville du même nom, l'anc. *Ammonium*, dont la population s'élève à environ 6,000 ames. Les habitans mariés demeurent tous ensemble dans un grand édifice d'une construction très-massive, et qui a de 45 à 65 pieds de haut, et 10 étages. Les jeunes gens et les individus non mariés habitent dans d'autres bâtimens. Dans le voisinage se trouvent 5 oasis, la plus considérable desquelles est celle de Siouah, où s'élevait le temple de Jupiter-Ammon, dont les débris ont servi à la construction de deux petits villages. D'après notre compatriote M. Caillaud, qui a récemment visité ces contrées, on trouve aussi dans cette oasis 3 temples, un d'architecture égyptienne, et deux d'architecture grecque, ainsi que la source citée par Hérodote, et dont l'eau est chaude le matin et le soir, presque bouillante à minuit, mais froide à midi. Les autres oasis sont la Petite, sit. par 28 deg. 21 min. de lat., et où l'on voit les ruines d'un arc-de-triomphe romain; Dakel, qui offre aussi des débris de temples; Farafé et Theben.

Sioule, riv. de Fr., qui prend sa source au Mont-d'Or (Puy-de-Dôme), entre dans le dép. de l'Allier, passe à St.-Pourçain, et se jette dans l'Allier, à Echerolles.

Siout, v. consid. de la Haute-Egypte, sur le bord occid. du Nil, à env. 400 toises de ce fleuve, avec lequel elle communique par un canal que l'on passe sur un pont de trois arches. Elle possède des manuf. consid. de toiles de coton bleues; et elle est le rendez-vous des caravanes qui se rendent d'Egypte au Sennaar et au Darfour. Sa pop. est évaluée à 25,000 hab., presque tous Copthes. Cette v. est fort anc.; on suppose qu'elle occupe l'emplacement de l'anc. *Lycopolis*. On trouve dans les mont. voisines un gr. nombre de grottes taillées dans le roc, et couvertes d'hiéroglyphes; quelques-unes d'entre elles ont 30 pieds de long. Les env. de cette v. sont très-fertiles, et abondent en fruits. On y cultive du chanvre, dont la graine, réduite en tabac à fumer, a la propriété d'enivrer. A 70 l. S. du Caire. Lat. N. 27. 10. l. E. 28. 53.

Sioux (les), Indiens de la Louisiane, qui habitent les bords du Missouri, et dont la domination s'étend sur toutes les autres tribus sauvages répandues dans l'espace sit. entre le Missouri et le Mississipi. Leur pop. s'élève à plus de 10,000 hab., dont environ 3,000 guerriers. — *Sioux* (la riv. des): elle coule du N. au S., et se jette dans le Missouri, à env. 100 l. au-dessus de l'embouch. du Rio-de-la-Plata dans le même fleuve.

Siphanto, île de l'archipel Grec, au N. de l'île de Milo et à l'O. de celle de Paros. Elle a env. 12 l. de long sur 3 de large, et ne possède aucun bon port. Son sol est d'une fertilité extraordinaire, excepté là où se trouvent des carrières de marbre et de granit. On y récolte du froment, du maïs, de la soie, du coton, du vin, des olives, des figues, etc. Et il y existe des fabr. de belles toiles de coton, et des carrières de très-beau marbre. Cette île renferme aussi des mines de fer et de plomb, mais qui ne sont pas exploitées. Pop. env. 4,000 hab., tous Grecs. Le vill. de Siphanto, qui en est le ch.-l., est sit. sur un rocher élevé. Lat. N. 36. 53. l. E. 22. 22.

Sipolto, b. de la Capitanate (roy. de Naples), près de Manfredonia, dans une baie du même nom.

Si-Porah, île sit. au N. O. des îles Nassau (mer des Indes).

Sipyle, mont. de la côte occid. d'Anatolie, laquelle borne au S. la plaine de Magnésia ou Manachie.

Sir-Charles-Hardy's-Island, île de l'Océan-Pacifique mérid., découverte par Carteret en 1767. Lat. S. 4. 38. l. E. 151. 46.

Sir-Charles-Saunder's-Island ou *Tapouamanou*, île de l'Océan-Pacifique mérid., découverte par Wallis en 1767. Elle a env. 3 l. de long. Lat. S. 17. 28. l. O. 153.

Sir-Daria. Voy. *Sihon.*

Sir-Henry-Martin's-Island, île de l'Océan-Pacifique mérid., découverte par Hergest en 1792. Elle est bien peuplée, cultivée avec soin et possède une baie appelée Port-Anna-Maria, où les bâtimens sont à l'abri de tous les vents. Les hab. de cette île passent pour être hospitaliers. Lat. S. 30. 51. l. O. 140.

Sir-Roger-Curtis-Ile, île sur la côte mérid. de la Nouv.-Hollande, à 9 l. S. E. du promontoire de Wilson. Elle dépend de l'île de Huabeine.

Sira, pet. île de l'archipel Grec, entre Miconi et Termie. Lat. N. 37. 19. l. E. 23. 1.

Siradie. Voy. *Sieradz.*

Siraf, pet. port de mer du Loristan (Perse), vis-à-vis de l'île de Keisch; à 12 l. S. O. de Lar.

Siraguay, v. sur la côte occid. de l'île de Mindanao (mer des Indes). Lat. N. 7. 15. l. E. 119. 49.

Siran, b. de Fr. (Haute-Garonne), à 6 l. S. O. de Saint-Pons. — B. à 5 l. S. O. de Saint-Pont-de-Thomières (Hérault).

Sirangam, pet. île de la mer des Indes, au S. de l'île de Mindanao. Lat. N. 5. 15. l. E. 123. 10.

Sirancape, petite rivière du Mosambique (Afrique orient.), avec une ville du même nom à son emb. Lat. S. 13. 4.

Siratic, pet. roy. de l'Afriq. occid., dans la partie basse du Sénégal. Il est habité par des Foulbas.

Siravan, vill. du Khusistan (Perse), à 19 l. N. N. E. de Shuster.

Siré (le), prov. montagneuse du Tigré (Abyssinie), qui s'étend depuis la v. d'Axum jusqu'aux bords du Tacazze. On y trouve des fab. de grosses étoffes de coton. — Cap. de la prov. ci-dessus, bâtie en demi-lune, au bord d'une vallée étroite et profonde. Ses environs sont agréables et fertiles; mais il y règne des fièvres pernicieuses qui en rendent le séjour dangereux. A 80 l. N. E. de Gondar. Lat. N. 14. 4. l. E. 35. 42.

Sirgian. Voy. *Kerman.*

Sirgoujah, v. du Gundwanah (Ind.), ch.-l. d'un distr. montagneux du même nom. Lat. N. 23. 5. l. E. 81. 30.

Sirgoulin, v. de la Tartarie chinoise. Lat. N. 41. 53. l. E. 116. 54.

Sirhind, dist. consid. du Delhi (Ind.), sit. entre les 30 et 31 deg. de lat. N. Il est sablonneux, aride, et manque d'eau dans certaines parties, quoique l'on ait construit des canaux pour remédier à cet inconvénient. Il appartient aux Sheiks. Patiala et Tahnesir, v. cap.

Sirhind, anc. cap. du dist. ci-dessus, autrefois très-florissante et remarquable par ses innombrables mosquées et ses beaux jardins. Il y a entre cette v. et Delhi une vaste plaine célèbre par plusieurs batailles très-sanglantes. Lat. N. 30. 40. l. E. 73. 35.

Siriam, pet. v. de l'emp. Birman, entre le Martaban et l'Irraouaddy. Lat. N. 16. 44. l. E. 94. 43.

Sirinagur ou *Serinagur,* prov. de la partie sept. de l'Ind., sit. entre les 30 et 31 deg. de lat. N. Elle consiste en collines et en vallées arrosées par le Gange et la Jumna. Ses forêts renferment des éléphans, et ses collines des mines d'or, de cuivre, de fer et de plomb. Les habitans, qui sont Indous, sont gouvernés par un rajah tributaire du Népaul. — Cap. de la prov. ci-dessus et résidence du rajah, est sit. sur la riv. de Bezet ou Djaloum. Les habitans s'occupent particulièrement de l'exploitation de différentes mines du voisinage. On voit près de cette v. un célèbre temple du rajah Ishvara. Lat. N. 30. 11. l. E. 76. 54.

Sirius, pet. île de l'Océan-Pacifique mér., découverte en 1790. Elle a env. 7 l. de circonférence. Lat. S. 10. 52. l. E. 160. 10.

Sirmich, anc. et célèbre v. de l'Esclavonie (emp. d'Autriche), sur le Boweth, près de la Save. Patrie de l'empereur Probus, de Valère-Maxime, de Constance II et de Gratien. Lat. N. 45. 3. l. E. 18. 4.

Sirming, b. de la Haute-Autriche; avec des fab. A 6 l. S. de Linz. Pop. 1,200 hab.

Sirolo, b. de la délégat. d'Ancône (état de l'Eglise); avec un couvent où se font de nombreux pèlerinages.

Sis, vill. d'Anatolie, dans le pachalik de Sivas; à 10 l. S. de Tocat. — V. de la Caramanie, à 57 l. E. S. E. de Konieh, et à 9 l. O. N. d'Anzarba.

Sisal, port. de la v. de Mérida-de-Yucatan (Mexique). Lat. N. 21. 10. l. O. 61. 50.

Sisar, cap sur la côte N. O. de l'île de Bornéo. Lat. N. 3. 40. l. E. 110.

Sisarga ou *Cezurga,* pet. île d'Espagne, dans la baie de la Corogne.

Sisertskoi, v. du gouv. de Perme (Russie asiat.), à 6 l. S. d'Ekaterinenbourg.

Sisolsk. Voy. *Oust-Sisolsk.*

Sissa, b. du d. de Parme (Italie), à 7 l. O. de Parme.

Sissach, b. du cant. de Bâle (Suisse), ch.-l. d'arrond.; avec des tanneries, des papeteries, etc.; sur l'Ergolz. A 5 l. S. E. de Bâle.

Sisseck ou *Szisszeck,* b. fortifié du roy. d'Illyrie, dans le cerc. de Carlstadt, au confluent de la Culpa dans la Save; à 2 l. N. E. de Petrinia, et à 24 l. N. E. de Carlstadt.

Sissi, b. sur la côte sept. de l'île de Candie, à 8 l. E. S. E. de Candie.

Sissibou, v. sur la côte occid. de la Nouvelle-Ecosse, à 10 l. S. S. E. d'Annapolis.

Sissón, b. de France (Aisne), ch.-l. de cant.; à 5 l. E. de Laon.

Sissopoli. Voy. *Sizeboli.*

Siste, b. d'Egypte, sur le Nil, entre le Caire et Damiette.

Sisteron, v. de Fr. (Basses-Alpes), sur la Durance, au confl. de la Buech; avec une forte citadelle; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., etc. Elle commerce en vins, et il s'y tient des foires de 2 jours le 21 janvier et le 1er avril. On remarque la cathédrale. Pop. 4,000 hab. A 7 l. N. O. de Digne, et à 190 S. E. de Paris. Lat. N. 44. 11. l. E. 3. 35.

Siston, joli vill. d'Anglet. (Gloucestershire), à 2 l. E. N. de Bristol.

Sistove, *Szistow* ou *Schistab*, v. consid. de la Bulgarie (Turquie d'Eur.), dans le pachalik de Nicopoli, sur la rive droite du Danube; avec une citadelle. Elle commerce en cuirs et coton. Pop. 21,000 hab. A 10 l. E. de Nicopoli. Lat. N. 43. 45. l. E. 22. 24.

Siszko, pet. v. de la régence de Posen (Prusse); sur la Warta; à 10 l. N. N. O. de Posen.

Sitala, riv. du Mexique, qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. N. 17. 38. l. O. 104.

Sitang, riv. considér. du Pégu (emp. Birman), qui prend sa source dans des montagnes, sous le 10 deg. de lat. N. Elle passe à Pégu et se jette dans le golfe de Martaban. Cette riv. est peu connue des Européens, sa navigation étant fort dangereuse.

Sitilla, riv. de la Georgie (Etats-Unis), qui se jette dans la baie d'Apalache.

Sittard, pet. v. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas), sur la Géhute. Pop. 3,300 hab. A 5 l. N. N. O. de Maestricht.

Sittingbourne, pet. v. d'Angl. (c. de Kent), sur la route de Londres à Douvres. Pop. 1,400 hab. A 5 l. S. E. de Rochester, et à 16 E. S. de Londres.

Sittivica, v. de l'île de Ceylan, sur un bras du Malivaddy; fréquentée par les marchands de Candy et de Colombo. Lat. N. 7. 12. l. E. 77. 53.

Sitzendorf, pet. v. d'Autriche, à 12 l. N. O. de Vienne.

Sitzikamma, dist. du cap de Bonne-Espérance, entre la baie de Plettenbourg et la riv. de Camtous. Il consiste en forêts impénétrables, peuplées de rhinocéros, de buffles et d'éléphans.

Sivano-Samudra, île du Coimbetour (Ind.), formée par le Cavery. Elle a 4 l. de long, et on y voit une cataracte de 150 pieds de haut. Cette île communiquait autrefois avec le continent par un beau pont qui est en ruine. Le sol en est pierreux et mal cultivé. On y voit les restes de plusieurs temples indous.

Sivas (Fane, *Pontus*, et ensuite la *Petite-Arménie*), pachalik de l'Anatolie, borné au N. par la mer Noire, à l'E. par les pachaliks de Trébisonde et d'Erzeroum, au S. par ceux du Diarbékir, du Merasch et de Konieh, et à l'O. par celui d'Anatolie. C'est un pays montagneux, boisé et entrecoupé de vallées délicieuses. Située dans une plaine, sur le Kizil-Irmak, non loin de la source de ce fleuve. Cette v. est sale, mal bâtie, et le château fort qui la défendait autrefois est aujourd'hui en ruine. Elle est célèbre par la bataille qui s'y est livrée entre Bajazet et Timur ou Tamerlan, et dans laquelle le premier fut vaincu et fait prisonnier. On élève de très-bons chevaux dans les environs A 20 l. S. S. E. de Tocat. Lat. N. 38. 55. l. E. 34. 40.

Sivry, pet. v. du Hainault (Pays-Bas), à 7 l. S. S. O. de Charleroi.

Sivry, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), à 1 l. de Melun.

Sivry-la-Perche, vill. de Fr. (Meuse), à 3 l. N. O. de Verdun.

Sixfours, pet. ville de Fr. (Var), sur la Médit., à 3 l. S. O. de Toulon.

Sizarga. Voy. *Sisarga*.

Sizeboli ou *Sizepoli*, pet. v. de la Romanie (Turquie d'Eur.), dans une presqu'île formée par la mer Noire; avec un port excellent où mouillent les vaisseaux de guerre. On en exporte du vin et du bois. Au S. E. de Bourgas, et à 45 l. N. N. O. de Constantinople. Lat. N. 42. 30. l. E. 25. 35.

Sizendorf, vill. d'Allem., dans la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt; avec une fabr. consid. de bleu.

Sizran, v. du gouv. de Simbirsk (Russie d'Eur.), sur une éminence, à l'embouchure de la Krimsa dans le Volga, à environ 50 l. S. de Simbirsk. Lat. N. 53. 9. l. E. 46. 4.

Sizun, pet. v. de Fr. (Finistère), chef-l. de cant.; à 7 l. S. O. de Morlaix. Pop. 2,900 hab. — Il y a auprès une pet. île du même nom.

Skagen, cap dangereux du Jutland (Danemark); avec un fanal érigé en 1751, et qui a 60 pieds de haut. Lat. N. 57. 46. l. E. 8. 1r.

Skagen ou *Skavn*, petite v. maritime du Jutland (Danemark), dans le diocèse d'Alborg, sur le Catégat. Pop. 900 hab. Près du cap du même nom. A 21 l. N. E. d'Aalborg. Lat. N. 57. 46. l. E. 8. 13.

Skala, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Cracovie. — B. de la Gallicia (empire d'Autriche), dans le cer. de Czorkow, sur le Podhorze.

Skalholt ou *Heinkinrick*, vill. d'Islande, sur l'Huikaa, autrefois résidence de l'évêque, dont la juridiction s'étend sur la partie mérid. de cette île. On voit aux env. 3 célèb. fontaines d'eaux thermales jaillissantes, appelées Geysers. Lat. N. 64. l. O. 18. 20.

Skalitz (en hongrois *Skakolcza*), v. de Hongrie, dans le cercle de Naitra, sur un rocher dont la base est baignée par la Marcb, un des bras de la Morava; avec un collège, un hôpital, des fabr. de draps, etc. Pop. 5,700

hab. A 19 l. N. de Presbourg. Lat. N. 48. 50. l. E. 14. 51.

Skalitz ou *Horstrzibruyeh*, pet. v. de Bohême, dans le cer. de Chrudim, sur la Sazawa, à 10 l. S. E. de Prague.

Skal (Gross-), seigneurie et château de Bohême, dans le cercle de Bunzlau, sur l'Iser.

Skalmierz, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Cracovie; avec des fabriques de gros draps. Pop. 2,000 hab. A 10 l. N. E. de Cracovie.

Scanderbeg, fort de la Romanie (Turquie d'Eur.), dans le sangiacat d'Ilbessan, près du cap Redoni.

Skanderborg, pet. v. du Jutland (Danemark); avec un chât. royal; à 6 l. S. S. O. d'Aarhuus. Pop. 500 hab. Lat. N. 56. 5. l. E. 7. 37.

Skamer, port de mer de la prov. de la Gothland mérid. (Suède). Pop. 600 hab. A 8 l. S. S. E. de Lund. Lat. N. 55. 24. l. E. 10. 30.

Skape, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Plock. Pop. 450 hab.

Skar ou *Skara*, v. cap. de la Gothie occidentale, sur la Lida, à 2 l. S. du lac Wener; avec un évêché, un collége, un hôpital, un jardin botanique, etc. Elle était jadis la résidence des rois du pays; mais elle a été presque entièrement incendiée en 1719, et elle n'a plus aujourd'hui que 1,000 hab. Lat. N. 58. 23. l. E. 11. 6.

Skaraborg, gouvernement de Suède, qui comprend la partie de la Gothie située entre le lac Wener et le lac Wetter. Skara, chef-lieu.

Skaryszov, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Sandomir, à 4 l. S. E. de Radom.

Skarœe, pet. île du Danemark, qui dépend de celle de Fionie.

Skaska, village de Saxe, dans la Lusace; avec un beau château. Pop. 700 hab.

Skauro, b. de l'île de Santorin (Morée), sur une mont., au centre de l'île.

Skawa, pet. riv. de la Gallicie (empire d'Autriche), dans le cercle de Myslenice; elle se jette dans la Vistule à l'E. d'Oswiecim.

Skawina, pet. île de la Gallicie (empire d'Autriche), sur la Skawa, à 12 l. S. O. de Cracovie.

Skeen, *Skien* ou *Scheen*, v. de Norvège, dans le gouv. de Christiana, sur une riv. du même nom; avec des usines servant à l'exploitation des mines de fer et de cuivre du voisinage. Elle comm. en fer, cuivre, bois, pierres meulières, etc. Pop. 1,800 hab. A 21 l. de Christiana.

Skenectady. Voy. *Schnectady*.

Skeninge, pet. v. du gouv. de Linkœping (Suède), sur la Skena. Pop. 900 hab. A 8 l. S. de Soderkoping. Il s'y tient annuellement une foire considérable.

Skepsham, pet. port de mer de la prov. de Medelpadie (Suède).

Skeptuna, paroisse de Suède, dans le district de Stockholm; avec le domaine de Wasa, anc. résid. de la famille de ce nom, qui a donné des rois à la Suède.

Skerbiszow, b. et seigneurie de Pologne, dans le palatinat de Lublin.

Skerries, vill. sur la côte du c. de Dublin (Irlande), à 6 l. de Dublin.

Skerries, pet. île sur la côte de la princ. de Galles, dans le c. d'Anglesey.—Autre, des îles Shetland (Ecosse).

Skiathi, île de l'archipel Grec, près de la côte d'Anatolie. Elle a environ 12 l. de circonférence; elle est fertile, et quoique mal cultivée, on y récolte du vin, des olives, etc. La principale richesse des hab. consiste en troupeaux de chèvres. Sur la côte mérid. se trouve un assez bon port, appelé Oraio-Castro. — Ch.-l. de l'île, sit. à l'extrémité sept., sur un rocher escarpé, où l'on monte par un pont de bois. Pop. 1,000 hab.

Skibbereen, pet. v. du c. de Cork (Irlande), sur l'Ilen; à 16 l. S. O. de Cork.

Skiddaw, mont. du Cumberland (Angl.), qui a plus de 3,000 pieds de haut. C'est une des plus remarquables du roy. A 2 l. de Cockermouth.

Skielskior ou *Skielfiskor*, pet. v. de l'île de Séeland (Danemark); avec un bon port, sur le Grand-Belt. A 25 l. O. S. O. de Copenhague. Lat. N. 55. 17. l. E. 9.

Skierniewice, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Masovie, sur la Jesowka; avec un château. Pop. 1,500 hab. A 14 l. O. S. O. de Varsovie.

Skinosa, rocher ou île déserte de l'archipel Grec, à 2 l. S. de Naxie. Lat. N. 36. 55. l. E. 23. 12.

Skioé, pet. v. du Jutland (Danemark), près du golfe de Lumfiord; à 6 l. N. O. de Wiborg.

Skipsilar, pet. v. de la Romanie (Turquie), à 17 l. E. de la Cavala.

Skipton, pet. v. d'Anglet. (Yorkshire), dans la vallée du même nom, un des lieux les plus agréables et les plus fertiles du roy. On y remarque l'église, l'école publique, la maison-de-ville et le château. Cette v. est le ch.-l. du dist. de Craven, si remarquable par ses hautes montagnes, ses gras pâturages et ses vallées fertiles. Il s'y fait un grand commerce de grains; de moutons et de bêtes à cornes. Elle possède aussi des papeteries, des manuf. de cordons, de coton, etc. Pop. 2,868 hab. A 18 l. O. d'York, et à 90 N. O. de Londres. Lat. N. 53. 57. l. O. 4. 20.

Skiptved, vill. et paroisse de Norwège, dans l'évêché d'Aggerhuus. Pop. 1,700 hab.

Sklavo-Chori, pet. v. de la Morée (Grèce),

à l'emb. d'une pet. riv. dans l'Eurotas ou Vasilipotamos. C'est l'anc. *Amyclée*. Un évêque y fait sa résidence.

Skleno ou *Glashutten*, vill. de Hongrie, dans le c. de Skleno; avec une source d'eaux thermales dont la chaleur se communique à une caverne voisine. A 37 l. N. E. de Presbourg.

Sklov, v. du gouv. de Mohilev (Russie d'Europe). Pop. 2,000 hab.

Skobin, h. du pachalik d'Alep (Syrie), sur la Méditerranée, au S. d'Antakia.

Skodborg, arrond. de l'évêché d'Aalborg (Danemark), dont la superficie est de 12 l. carrées, et la pop. de 7,500 hab.

Skœfde, pet. v. de Suède, dans la Gothie occid., au pied d'une mont. baignée par la riv. de Tyde. Pop. 450 hab.

Skogn, paroisse de Norwège, dans l'évêché de Drontheim. Pop. 3,600 hab.

Skog ou *Skoga*, pet. v. de la prov. de Helsingland (Suède), sur la Ljusna-Elf; à 5 l. du golfe de Bothnie.

Skole, h. de la Gallicie (emp. d'Autr.), dans le cerc. de Stay, sur l'Opier; avec un château, un martinet, une fonderie, etc.

Skopia, pet. v. de la Bulgarie (Turquie), dans le dist. de Widdin.

Skopin, v. du gouv. de Riæzan (Russie d'Europe), sur la Verda; ch.-l. de cerc. A 18 l. S. S. E. de Riæzan.

Skotschau, pet. v. de la Moravie (empire d'Autriche), sur la Vistule. Pop. 1,500 hab. A 20 l. O. S. O. de Cracovie.

Skrynna, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Sandomir; à 23 l. S. S. O. de Varsovie.

Skulein ou *Skulin*, v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Europe).

Skulsk, pet. v. de la rég. de Bromberg (Prusse).

Skutsch, v. de Bohême, dans le cerc. de Chrudim; avec des fabr. de toiles, de cotonnades, etc. Pop. 2,400 hab. A 28 l. E. S. de Prague.

Skvira, pet. v. du gouv. de Kiev (Russie d'Europe), à 33 l. S. O. de Kiev.

Skydel, pet. v. du gouv. de Vilna (Russie d'Europe).

Skydsmœe, paroisse de Norwège, dans l'évêché d'Aggerhous. Pop. 2,300 hab.

Skye (en gallois *Skianach*), la plus considérable des îles Hébrides (Écosse), et qui fait partie du c. d'Inverness, dont elle est séparée par un détroit de 3 l., excepté au passage de Glenelg, où il n'a que 400 toises. Cette île, qui a 22 l. de long sur 1 à 14 de large, renferme quelques terres labourables; mais la plus grande partie consiste en mont.; pâturages, lacs, marais, rochers, etc. Le climat y est assez tempéré, malgré la latitude à laquelle elle se trouve, et la hauteur de ses mont., dont quelques-unes s'élèvent à 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il y règne toutefois des brouillards continuels qui donnent lieu à beaucoup de fièvres. On y trouve des carrières de chaux, de granit, de marbre, et on en exporte annuellement des bêtes à cornes, de l'agate, du corail, etc. Cette île possède de bonnes routes, des lacs remplis de truites, et plusieurs baies sûres. On y remarque un assez grand nombre de châteaux, des promontoires d'une hauteur prodigieuse, une cataracte de 90 pieds de haut, etc. Elle est divisée en 7 paroisses, et renferme 18,000 hab. La famille Macdonald en était autrefois seule propriétaire; mais elle appartient aujourd'hui à plusieurs. Portel, ch.-l. Entre les 57. et 57. 38. de lat. N., les 7. 53. et 9. de l. O.

Skyro, *Skoros* ou *Sciros*, île de l'archipel Grec, sit. à l'E. de celle de Négrepont, et qui a environ 25 l. de circonférence. Elle consiste principalement en rochers nus et escarpés, entre lesquels on trouve cependant des vallés très-fertiles où l'on récolte du froment, de l'orge, du vin excellent. On y élève une grande quantité de moutons et de chèvres. Sa pop. se compose de 2,000 Grecs, en général très-pauvres. Elle a pour ch.-l. un mauvais vill., résid. d'un évêque grec. Lat. N. 38. 52. l. E. 22. 13.

Slabtown, village du New-Jersey (États-Unis), dans le comté de Burlington.

Slagel ou *Slagelse*, pet. v. de l'île de Séeland (Danemark), sur la grande route de Corsœr à Copenhague; avec une fabrique de faïence. Pop. 1,800 hab. A 20 l. O. S. O. de Copenhague. Lat. N. 55. 27. l. E. 9. 2.

Slaguen, pet. v. de la régence de Stettin (Prusse), sur la Wipper, à 4 l. S. de Regenwald.

Slane, anc. v. d'Irlande (c. de Meath), qui n'est plus aujourd'hui qu'un vill. agréablement situé sur la rive gauche de la Boyne, avec un pont. A 1 l. O. de Drogheda.

Slangerup, h. de l'île de Séeland (Danemark). Pop. 300 hab.

Slano, pet. v. de la Dalmatie, dans le cer. de Raguse; avec un port.

Slatihs (les), Nègres de la Sénégambie (Afrique occid.), qui font métier de vendre des esclaves, et sont connus comme tels dans les factoreries européennes.

Slatina, v. de la Valachie (Turq. d'Eur.), sur l'Alt; avec une belle église, un couvent, etc. A 20 l. d'Orsowa.

Slatus-Torskoi, bourg du gouv. d'Orenbourg (Russie d'Eur.), sur l'Oui; avec des usines pour l'exploitation des mines de fer du voisinage, et une manufacture impériale d'armes à feu et d'armes blanches.

Slawatycze, pet. v. de Pologne, dans le

palatinat de Podlachie, sur le Bog, à 43 l. E. S. E. de Varsovie. Lat. N. 45. 50. l. E. 21. 11.

Slawensk, pet. v. du gouvernement de Karkov (Russie d'Eur.), sur le Tor; ch.-lieu de cercle; avec des lacs et des sources salées aux environs, mais dont on ne tire pas partie faute de bois. Avant 1775, cette ville se nommait Getzscha. A 40 l. E. N. E. d'Ekaterinoslav.

Slawictin, b. de Bohême, dans le cercle de Rackonitz, sur l'Egir; avec un château.

Slawiszyn, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch. Pop. 1,250 hab.

Slawitschin, b. de Moravie (emp. d'Antriche), dans le cerc. de Hradisch; avec un chateau. Pop. 750 hab.

Slawkow, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Cracovie, sur le Przemsza; avec des usines pour l'exploitation des mines de plomb du voisinage. Pop. 1,500 hab.

Slawonice ou *Slabings*, pet. v. de Moravie (emp. d'Antriche), dans le cer. d'Iglau; avec une source d'eau minérale. Pop. 1,800 habitans.

Sleaford (New-), pet. v. d'Anglet. (Lincolnshire), agréablement située sur un ruisseau appelé Siéa. Pop. 1,800 hab. A 6 l. S. de Lincoln, et à 47 N. de Londres. Lat. N. 53. 1. l. O. 2. 33.

Sledge-Island, pet. île près de la côte N. O. de l'Amérique septent., qui a env. 4 l. de circonférence. Lat. N. 64. 30. l. O. 167.

Sleepers, groupe de pet. îles dans la baie de Hudson (Amérique septent.).

Sleinic, *Schlaning* ou *Szalonak*, gr. b. de Hongrie, dans le c. d'Eisenbourg, sur une haute montagne; avec un chât. Pop. 1,800 habitans.

Slenck, canal des Pays-Bas, qui se prolonge jusqu'à celui du Zuydarzée.

Sleswick ou plutôt *Schleswig*, duché du royaume de Danemark, borné au N. par le Juttland au S. par le Holstein, à l'E. et à l'O. par la mer. Il a environ 29 lieues de long sur 12 de large. On évalue sa superficie à environ 310 l. carrées, et sa population à 300,000 ames, non compris celles des îles qui en dépendent, et qui s'élève à 40,000 ames. Son territoire est plat, et en général sablonneux et aride. On y récolte du seigle, de l'orge, de l'avoine, mais très-peu de froment, du chanvre et de lin. Le climat est variable, humide, et nébuleux. On y élève une grande quantité de chevaux et de bêtes à cornes destinés à être exportés. Il y a des fabriques de toiles, de laine, de bas, de dentelles, etc.; mais la pêche fait la principale occupation d'une partie des habitans. On y parle l'allemand et le danois. Ce duché est divisé en 15 bailliages, savoir : Gottorp, Flensbourg, Sonderbourg, Norbourg, Apenrade, Hadersleben, Tondern, Bredstedt, Husum et Schwabstadt, Lygum, Hutten, Nordstrand, Eiderstedt, Stapelholm et Femern. Il n'a été réuni définitivement à la couronne de Danemark qu'en 1720; mais il a conservé ses usages et ses institutions. Ce n'est que depuis 1805 que le servage y est aboli. Il a pour capitale :

Sleswick, v. autrefois imp. et anséatique. Elle est sit. dans une contrée agréable, sur le golfe de Sley ou Slie; avec un bon port. Elle est irrégulièrement bâtie; ses maisons sont en brique, et en général très-propres. On y remarque la cathédrale, l'hôtel-de-ville, les hôpitaux, etc. Elle est devenue très-commerçante depuis que la Sley a été rendue navigable, au moyen d'un canal. Elle est le siége d'une cour de justice et du gouvernement provincial du Sleswick et du Holstein. Dans le voisinage se trouve le chât. de Gottorp. Pop. 7,000 hab. A 3 l. N. de Kiel, et à 52 S. O. de Copenhague. Lat. N. 54. 32. l. E. 7. 15.

Sleydinghe, b. du roy. des Pays-Bas, à 2 l. N. de Gand.

Sligo, c. d'Irlande (prov. de Connaught), borné au N. par la baie de Donegal, à l'E. par le comté de Leitrim, au S. par celui de Roscommon, et à l'O. par celui de Mayo. Il a 15 l. de long sur 14 de large. On évalue sa superficie à environ 54 l. carrées, et sa pop. à 60,000 ames. Il est très-fertile en certains endroits, mais il y en a au moins un tiers d'inculte. On y a découvert des mines de fer, de plomb, d'argent. Ses lacs et ses rivières sont très-poissonneux. Il y existe des fab. de toiles assez florissantes. Il a pour ch.-l. :

Sligo, v. agréablement sit. à l'emb. d'une pet. riv. dans la baie de Sligo; avec un port où peuvent entrer des bâtimens de 1,200 tonneaux. Elle possède des fabr. de toiles, et commerce en grains, laines, etc. On y remarque le château, la prison, les casernes, l'hôpital, etc. Pop. 8,000 hab. A 43 l. N. O. de Dublin. Lat. N. 54. 16. l. O. 10. 40.

Slobodskoi, v. de la Russie d'Europe, dans le gouv. et sur la riv. de Viatka; avec des fabr. de savon, de cuirs, etc. Ch.-l. de cercle. Son commerce consiste en blé, fourrures, lin, miel, bêtes à cornes, etc. Populat. 4,700 hab. A 8 l. N. N. E. de Viatka. Lat. N. 58. 40. l. E. 48. 24.

Slobodsk-Ukraine. Voy. *Kharkov*.

Slobosia, v. de la Valachie (Turq. d'Eur.), sur la Jalomitza, que l'on passe sur un pont volant.

Slomniki, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Cracovie, sur le Szreniawa. Pop. 450 hab. Lat. N. 54. 14. l. E. 17. 44.

Slonim, v. du gouv. de Grodno (Russie d'Eur.); avec un chât., sur la Stchara; ch.-

l. de cercle. Elle commerce en grains, cuirs, etc. Pop. 4,500 hab. A 15 l. S. de Novogrodek. Lat. N. 62. 20. l. E. 23.

Slonitz, b. de Bohême, dans le cercle de Rackonitz; avec un chât.

Slooten, v. des Pays-Bas (Friesland), sur le Slooter-Meer; avec d'anc. fortifications. A 1 l. du Zuyderzée, et à 8 N. O. de Steenwick. Lat. N. 52. 57. l. E. 3. 19. — Vill. du même roy., dans la Sud-Hollande, près d'Amsterdam. Pop. 2,100 hab.

Slotschow ou *Sloczow*, v. de la Gallicie (empire d'Autriche), dans le cercle de Lemberg.

Slough, vill. d'Angleterre (c. de Buckingham), sur la Tamise; près de Windsor; résidence du célèbre astronome Hershel, dans l'observatoire duquel on voit son fameux télescope de 400 pieds de long, et qui pèse 40,000 liv.; un miroir de 3 pieds de diamètre, etc.

Slougea, vill. du roy. de Tunis, sur le bord sept. de la riv. de Megerdah, à 5 l. N. E. de Tunis.

Sluck ou *Sluzk*, v. du gouv. de Minsk (Russie d'Eur.), sur la riv. du même nom. Ch.-l. de cercle. Ella était autrefois cap. d'un duché. A 20 l. S. de Minsk. Lat. N. 52. 20. l. E. 25. 30.

Slugborough, vill. d'Angleterre (Derbyshire); patrie de l'amiral Anson.

Sluin, pet. v. de la Croatie autrichienne. à 9 l. S. de Carlstadt.

Sluis. Voy. *Ecluse*.

Slupze, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), à 16 l. E. S. de Posen.

Sluszewo, v. de Pologne, dans le palatinat de Calisch. Pop. 1,050 hab. A 4 l. S. de Thorn.

Slowask ou *Slawaks* (les), peuple qui habite la partie occ. de la Hongrie et de la Moravie, et dont on évalue le nombre à environ 4,000,000.

Slydrecht, vill. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), près de la Merwe. Pop. 2,500 hab.

Slykens, vill. du roy des Pays-Bas, où se trouve une superbe écluse du canal de Bruges.

Smaland ou *Smæland*, anc. prov. de Suède, sit. entre la mer Baltique et le Catégat, qui forme aujourd'hui les prov. ou gouv. de Calmar, Cronoborg et Jonkœping. *Voy.* ces mots.

Smalcaden. Voy. *Schmalcalden*.

Smarden, vill. d'Angl. (c. de Kent), sur la Medway, à 22 l. E. S. E. de Londres.

Smeerenbourg, établissement russe du Spitzberg, d'où l'on tire des peaux d'ours, de renards blancs; de l'édredon, des langues de rennes fumées, etc. Lat. N. 79. 44. l. E. 9. 27.

Smeinogorskaïa-Krepost, fort. du gouv. de Tomsk (Russie asiat.), avec un faubourg assez consid. Cette forteresse est destinée à protéger l'exploitation des mines environnantes. Lat. N. 51. 9. l. E. 79. 49.

Smeogorsk, v. du gouv. de Tomsk (Russie d'Eur.), sur la Smerjerka. Pop. 1,600 hab. qui s'occupent de l'exploitation des mines qui se trouvent aux environs. Lat. N. 51. 9. l. E. 79. 49.

Smetsghna, b. de Bohême, dans le cercle de Rackouk; avec un chât. A 2 l. N. O. de Prague.

Smidar, b. de Bohême, dans le cerc. de Bickzow; avec un château.

Smijev, v. du gouv. de Kharkov (Russie d'Europe).

Smirzig, b. de Bohême, dans le cerc. de Kœnigingrætz, sur l'Elbe; avec on chât.

Smith, c. du Tennessée occid. (Etats-Unis). Il a Dixon's-Spring poor ch.-l. — Baie sur la côte occid. de l'Amérique sept. Lat. N. 51. 24. l. O. 130.

Smithfiel, v. d'Angl. (Staffordshire); avec une manuf. consid. de poterie. Près de New-castle-under-Line. — Vill. do Rhode-Island (Etats-Unis), dans le c. de la Providence, sur le Pawtucket; à 5 l. N. de la Providence. — Vill. de la Virginie (c. de l'Ile de Wight), sur le ruisseau de Pagan; à 2 l. do son emb. dans la riv. de James. — Vill. de la Caroline sept., ch.-l. du c. de Johnson, sur la Neuse; à 45 l. N. O. de Newbern.

Smithtown, v. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Suffolk; à 21 l. E. de New-York.

Smithville, vill. de la Caroline septent., (Etats-Unis), dans le c. de Brunswick, près da l'emb. de la riv. de Cap-Fear. Lat. N. 33. 54. l. O. 80. 33.

Smoldawa, pet. v. de Pologne, dans le palatinat d'Augustov. Pop. 700 hab.

Smolensk ou *Smolensko*, gouvern. de la Russie d'Eur.; borné au N. par les gouvernemens de Pskov et Tver, à l'E. par ceux de Moscou et de Kalouga, au S. par ceux d'Orel, de Pultava et de Mohilev, et à l'O. par celui de Vitepsk. On évalue sa superficie à environ, 1,900 l. carr. et sa pop. à 965,000 hab. Le territoire en général en est plat, et le climat froid et sain. Il est arrosé par le Dnieper, la Desna, la Sosha, la Viasma, la Kasplia, etc.; et on y compte plus de 100 lacs. On y récolte beaucoup de blé, de chanvre, de lin, etc.; et on y élève une grande quantité de chevaux, de moutons et de bêtes à cornes. On y trouve de vastes forêts qui sont peuplées de bêtes fauves et de gibier. Les manufactures se réduisent à quelques fabriques d'assez bons tapis. On le divise en 12 cercles, savoir : Smolensk, Dorogobouie, Doukhowstchina, Porechié, Bieloy, Sytchvesk, Gjatsk, Viasma, Youkrnov, Rostlavl, Yelma et Krasnoi. Il a pour chef-lieu.

Smolensk, v. sit. sur le Dnieper, qui la traverse de l'E. à l'O. Le quartier sit. au S. du Dnieper est entouré d'un mur flanqué de tours, lequel a 30 pieds de haut, 15 de large et une 1/2 l. de circonférence. Ce mur est lui-même environné d'un fossé et protégé par des redoutes. Les maisons de Smolensk n'ont guère qu'un étage. La rue principale est large et pavée en pierre, mais les autres ne sont qu'en bois. Les maisons qui ont été rebâties depuis 1812 se font remarquer par leur architecture. Outre un évêché, un consistoire, un séminaire, une école militaire, un hôpital pour les enfans trouvés, etc., cette v. possède un grand nombre d'édifices remarquables, entre autres les 2 cathédrales et le palais archiépiscopal; des fabr. de toiles, de cuirs, de savon et de chapeaux; et commerce en blé, chanvre, bois, miel, cire, fourrures, etc. Elle a été en partie incendiée dans la campagne de 1812, les Russes ayant voulu y tenir pour faciliter leur retraite sur Moscou. Pop. 12,600 hab. A 96 l. O. O. S. de Moscou. Lat. N. 54. 50. l. E. 29. 40.

Smyrne, v. d'Anatolie, admirablement sit. au fond d'une grande baie de l'archipel Grec, le long de laquelle elle s'étend l'espace de 800 toises. Elle a environ 2 l. de circonf., et est à 1 l. de la mer. Elle offre de loin le plus bel aspect. Mais l'intérieur est loin de répondre à cette première impression. Les rues sont étroites, sales et mal pavées, et les bazars d'une architecture fort ordinaire. On y admire cependant 2 beaux caravanserais qui renferment de vastes cours, et qui, étant ornés de coupoles, présentent un coup-d'œil agréable. Les boutiques, bâties en voûtes, sont très-belles. Les maisons, élevées le long de la mer, sont vraiment magnifiques; elles ont toutes des jardins et des pavillons pour la belle saison. Smyrne possède un bon port, un collége grec, et presque toutes les nations européennes y ont des consuls. C'est une des v. les plus commerçantes de l'empire Ottoman, et pour ainsi dire l'entrepôt de tout le commerce du Levant. Mais elle est exposée à des tremblem. de terre, et elle en a éprouvé 8 qui l'ont ruinée autant de fois de fond en comble. La peste y fait fréquemment aussi de grands ravages. On en exporte de la soie, des tapis de Turquie, du coton, du poil de chèvre, du raisin, du vin muscat, de la gomme, de la rhubarbe, de l'ambre, du musc, une grande variété de drogues, etc. On y importe des draps, du plomb, de l'étain, etc. En arrière de la v. se trouve une belle plaine arrosée par le Meles, d'une fertilité extraordinaire, bien cultivée et converte d'oliviers. Smyrne était célèbre parmi les villes dont s'enorgueillissait anciennement l'Asie. Elle fut fondée par une colonie d'Ephésiens, détruite par les Lydiens, et rebâtie par Antigone et Lysimaque, mais sur un emplacement différent. Cette seconde ville était encore plus splendide que la première. Ses rues étaient régulières, bien pavées et ornées de portiques. On y admirait un temple consacré à Homère, et dans lequel était une statue de ce poète; le gymnase, la bibliothèque, etc. Quant aux édifices superbes qui faisaient autrefois l'ornement de Smyrne, à peine en reste-t-il quelques traces. On voit sur une colline voisine les ruines d'un ancien château et celles d'une épaisse muraille qui entourait la ville. On évalue sa populat. actuelle à 100,000 hab., dont 50 à 60.000 Turcs, 30.000 Grecs, 8,000 Arméniens, et le reste Francs. A 83 l. S. E. de Constantinople. Lat. N. 38. 29. l. E. 24. 46.

Smyrne, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Chenango, à 43 l. O. d'Albany.

Snaith, pet. v. d'Anglet. (Yorkshire), sur une éminence, au bord méridion. de l'Aire. Elle comm. en bestiaux, laines, fromages, etc.; à 9 l. S. E. d'York.

Snakes (les), tribu indienne qui habite le bord S. O. du Missouri. Voy. *Shoshonees*.

Snares ou *Iles-des-Embûches*, groupe de 7 petites îles de l'Océan-Pacifique mérid., découvertes par Vancouver en 1791. Lat. S. 48. 3. l. E. 164.

Snarvie, b. de l'Arménie, sur l'Euphrate, à 50 l. E. de Sivas.

Sneeck ou *Snitz*, v. des Pays-Bas (prov. de Friesland), dans un territ. marécageux, et sur un lac et un canal du même nom. Elle est bien bâtie, et possède des fabr. de toiles, des brasseries, etc. Pop. 5,000 hab.; à 5 l. S. de Leewarden.

Snechatta, nom de la montagne la plus élevée de la Norwége, et qui fait partie de la chaîne de Doffrefield. Sa hauteur n'est que de 8,000 pieds au-dessus du niveau de la mer; mais il est bon d'observer qu'à la lat. où elle se trouve, c.-à-d. par les 62 deg. 18 m., la congellation perpétuelle est au-dessous de 4,000 pieds.

Sneirne, vill. de l'Irak (Perse), à 23 l. O. N. O. de Hamadan.

Snettisham, port sur la côte occident. de l'Amér. sept., dans le passage de Stephens. Lat. N. 57. 53. l. O. 136.

Sneuwberg (Mont.-de-Neige), chaîne de mont. de la partie orient. du Cap-de-Bonne-Espérance, laquelle traverse le district de Graaf-Reynet. Elle est couverte de pâturages excellens, et on y élève un si grand quantité de bétail, que quelques fermiers ont des troupeaux de 4 à 5,000 têtes.

Sniatyn, v. de la Gallicie (emp. d'Autr.), près du Pruth, et environnée de marais. Elle possède des tanneries, consid., et a une pop. de 4,000 hab.; à 50 l. S. E. de Lemberg. Lat. N. 48. 39. l. E. 20. 28.

Sniescnicza, mont. de la Dalmatie autrichienne, dans le dist. de Raguse.

Snowdon, nom de la plus haute mont. de la princip. de Galles, dans la partie S. E. du c. de Caernarvon. Elle s'élève à 3,571 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Snowhill, v. marit. du Maryland (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Worcester, agréablement sit. sur la Pocomoke. Elle possède une banque, une académie, etc., et est très-commerçante. A 52 l. S. de Philadelphie. Lat. N. 38. 11. l. O. 77. 50.

Snug-Corner-Cove, baie sur la côte occid. de l'Amér. sept., dans le détroit du Prince-William. Lat. N. 60. 45. l. O. 149.

Soa, établissement de l'île de Cuba ; à 25 l. N. de St.-Iago.

Soaghum, v. du Malwah (Ind.), appart. aux Mahrattes. Lat. N. 23. 12. l. E. 72. 30.

Soana, anc. v. du gr.-d. de Toscane, aujourd'hui presque ruinée. Elle est sit. sur une mont. près de la riv. de Florea; à 16 l. S. E. de Sienne. Lat. N. 42. 43. l. E. 9. 15.

Soane, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans le Gundwanah, près du célèbre temple d'Omercuntue. Elle coule d'abord au N., à travers la prov. d'Allahabad, se dirige ensuite à l'E., et, après un cours d'env, 200 l., se jette dans le Gange à 12 l. au-dessus de Patna, v. cap. du Bahar.

Soangur, v. du Guzerate (Ind.), sur le bord mérid. du Tapti. Elle appart. aux Anglais. Lat. N. 21. 10. l. E. 71. 13.

Soank, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans le Bahar, et se jette dans le golfe du Bengale.

Soave, b. du roy. Lombardo-Vénitien, dans la prov. et à 4 l. E. de Vérone.

Sobernheim, pet. v. de la régence de Coblenz (Prusse), sur la Nahe. Elle possède des papeteries. Pop. 2,000 hab.

Sobieslau, v. de Bohême, dans le cerc. de Budweis, sur la Luchnitz; avec des fabr. de draps. Pop. 2,200 hab.; à 23 l. S. S. E. de Prague.

Soborsin, b. de Hongrie, dans le c. d'Arad, sur le Maros.

Soboschitz, b. de Hongrie, dans le c. de Neitra; avec des fabr. de coutellerie, et de poteries.

Sobotka, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Bunzlau. Pop. 1,400 hab.; à 15 l. N. E. de Prague.

Sobradello, pet. v. d'Espagne, dans la prov. de Salamanque.

Sobrado, pet. v. d'Espagne, dans la Galice.

Sobral-de-Monte-Agraco, pet. v. de Portugal, dans l'Estramadure.

Sobrarbe-de-Ribagorça, c. d'Espagne, dans l'Arragon, au pied des Pyrénées. Il a Ainsa pour ch.-lieu.

Soccavo, b. du roy. de Naples, près de Naples. Pop. 1,000 hab.

Socha, établissement de la prov. de Tunja (Colombie), à 14 l. N. E. de Tunja.

Sochaczew, pet. v. de Pologne, dans la palatinat de Masovie, sur la Bsura; avec un château bâti sur une hauteur, et des couvens d'hommes et de femmes. A 11 l. O. de Varsovie.

Schoczyn, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Plock. Pop. 300 hab. A 14 l. de Pultusk.

Société (les îles de la), groupe d'îles de l'Océan-Pacifique mérid., ainsi nommées par Cook, en l'honneur de la société royale de Londres, à la demande de laquelle son voyage avait été entrepris. Mais il ne les distingue pas, dans sa relation, par d'autres noms que ceux que leur donnent les naturels. Les principales sont Huaheine, Ulietea, Otaha, Bolabola, Tubai et Maurua. Elles sont sit. entre les 18e deg. 10 m. et 16e deg. 55 m. de lat. N, et les 153e deg. 17. m. et 154e deg. 20 m. de l. O. Ces îles possèdent plusieurs hâvres très-sûrs. Elles ne paraissent pas d'ailleurs différer beaucoup de celles d'Otahiti, sous le rapport du climat, des productions du sol, du caractère et des mœurs des hab., excepté cependant que les hommes y sont plus grands et plus robustes, et doués, dit-on, de plus de courage.

Sockia, pet. v. du Hedsjas (Arabie), à 30 l. S. de Médine.

Sockna, v. sit. dans la partie sept. du Fezzan (Afrique), dans une vaste plaine qui est bornée au S. par les mont. de Soudeck. Cette v. est entourée d'une muraille, et a 7 portes, dont une seule est assez large pour laisser passer des chameaux chargés. Ses rues sont très-étroites, et ses maisons ne sont que des cabanes sans fenêtres. Sa pop. a été évaluée par le capitaine Lyon à 2,000 ames. Ses environs sont couverts de dattiers.

Soconusco, prov. du Guatimala (Amér. septent.), bornée au N. par les prov. de Vara-Paz, Chiopa et Honduras, à l'E. par la prov. de Nicaragua, au S. et à l'O. par l'Océan-Pacifique. Elle a 35 l. du N. au S. et autant de l'E. à l'O. C'est un pays très-chaud, malsain et exposé à de longues pluies, et à des orages fréquens. On en exporte beaucoup d'indigo, de cacao, etc. — V., ch.-l., sur une pet. riv. qui se jette dans l'Océan-Pacifique. A 190 l. S. E. de Mexico.

Socorro, île inhabitée de l'Océan-Pacifique sept., à 80 l. de la côte occid. du Mexique. Lat. N. 18. 48. l. O. 112. 29. — Pet. v. de la prov. de Santa-Fé-de-Bogota (Colombie), près de la Sarabita ou Suarez. Pop. 3,500 hab. A 50l. N. N. E. de Santa-Fé.

Socota, v. d'Abyssinie, cap. de la prov. de Lasta.

Socotoanga, v. de la Tartarie indépendante, au pied des monts Altaï. Lat. N. 44. 58. l. E. 91.

Socotora, île de la mer des Indes, à l'entrée du détroit de Babel-Mandeb. Elle a 27 l. de long sur 9 de large, et est montagneuse. Elle possède plusieurs hâvres très-sûrs, entre autres celui de la baie de Tamaride, sur la côte N. E. On en exporte de l'aloès et du sang - dragon. Les Anglais en ont pris possession en 1816. Elle a pour cap. une pet. v. appelée Tamarida. Son extrémité orient. est par les 12. 30. de lat. N. et les 52. 4. de l. E.

Soczawa ou *Suczawa*, v. forte de la Gallicie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Czernowitz, sur une colline au pied de laquelle coule la Suczawa, qui se jette dans le Sereth près de Fonteschti. Cette v. possède des fabr. de lainages, de toiles de coton, de marroquins, etc. On y voit les ruines d'un château, anc. résidence des princes moldaves avant la prise de Constantinople par les Turcs. Pop. 5,000 hab. A 22 l. S. E. de Choczin.

Sodbury-Chipping, b. d'Angl. (Glocestershire), où se tient un des plus grands marchés de fromages du roy. Pop. 1,240 habitans.

Soden, vill. du d. de Nassau (Allem.); avec des salines. A 8 l. O. N. O. de Francfort-sur-le-Mayn. — B. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Danube; avec une source salée. Pop. 1,000 hab.—Vill. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, dans la prov. de Fulda. Pop. 950 hab.

Soderah, v. de la prov. de Lahore (Ind.), sur le bord orient. de la riv. Chinaub. Lat. N. 32. 27. l. E. 71. 12.

Soderhamm, v. maritime de Suède, sur le bord occid. du golfe de Bothnie; avec des fabr. de toiles, d'ouvrages en fer, etc. On en exporte du lin et du bois de construction. Pop. 2,000 hab. A 8 l. N. de Gefle. Lat. N. 61. 17. l. E. 14. 40.

Sodertelge, pet. v. de la Sudermanie (Suède), sur une langue de terre environnée de collines, et sit. entre la mer Baltique et le lac Mælar, qui communiquent ensemble par un canal. Pop. 1,000 hab. A 6 l. O. S. O. de Stockholm. Lat. N. 59. 12. l. E. 15. 19.

Sodus, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Ontario, sur la baie du Grand-Sodus. A 86 l. O. d'Albany.

Sodus (la baie du Grand-). Cette baie, sit. sur le bord mérid. du lac Ontario, forme, malgré quelques inconvéniens, le meilleur port de la côte mérid. de ce lac. A 6 l. O. d'Oswego.

Sœder, vill. du Hanovre, dans la principauté d'Hildesheim; avec un beau château.

Sœderfors, pet. v. du gouv. d'Upsal (Suède); avec une belle manof. d'ancres.

Sœderkœping, pet. v. de Suède, dans la Gothie orientale, sur la baie de Slatbacken, et sur le Tværen, à 1 l. de l'embouch. du canal de Gotha dans la mer Baltique. Elle possède des fabr. de draps et de toiles, et commerce en sel, poisson, planches, fer, etc. Pop. 870 hab. Lat. N. 58. 29. l. E. 13. 58.

Sœflingen, b. du Wurtemberg, dans le cerc. du Danube, sur le Blau; avec un château. Pop. 1,450 hab.

Sœlvitsborg, v. maritime de Suède, dans la Gothie mérid., sur la mer Baltique; avec un petit port et les ruines d'un château. Pop. 700 hab.

Sœmmerda ou *Grossensœmmern*, pet. v. de la rég. d'Erfurt, sur l'Unstrut; avec des fabr. de draps et d'ustensiles en fer. Pop. 2,000 hab.

Sœrsch, vill. de la rég. d'Aix-la-Chapelle (Prusse). Pop. 550 hab.

Sœrum, paroisse de Norwège, dans l'évêché d'Aggerhuus. Pop. 2,000 hab.

Soest, v. de la rég. de Munster (Prusse), entourée d'une muraille; elle contient 5,400 hab., et possède des fabr. de bas, de laines, de chapeaux et de cuirs. Il y a des salines aux environs. C'était autrefois une v. anséatique. A 7 l. S. E. de Munster. Lat. N. 51. 45. l. E. 5. 50.

Sœurs (les), nom de différentes petites îles dans l'Océan-Pacifique sept. et la mer des Indes.

Sofala, roy. de l'Afrique mérid., sur la côte orient., au S. du Monomotapa, entre les riv. de Sambese et Sofala. Le climat en est tempéré. On en tire de l'or, du bois d'ébène, de l'ambre, etc. Les hab., qui sont apathiques, parlent les uns arabes, les autres la langue des Cafres. Ils fabriquent de très-belles toiles de coton blanches, qu'ils ne peuvent pas teindre faute des substances nécessaires. Embaoe, cap. —Vill. à l'embouch. de la Sofala. Les Portugais, qui font le commerce exclusif de cette contrée, y ont un fort. Lat. N. 20. 21. l. E. 33. 6.

Sofia, pet. v. de la Calabre-Citér. (roy. de Naples).

Soflingen, pet. v. du Wurtemberg, à 1 l. O. d'Ulm. Pop. 1,500 hab.

Sofr, vill. de l'Hedsjas (Arabie), à 28 l. S. E. de la Mecque.

Sofra, vill. du Nedsjed (Arabie), à 20 l. N. E. de Kariatein.

Sofroi, pet. v. du roy. de Fez (Afrique). Commerce d'huile. A 5 l. E. de Fez.

Sogamoso, v. de la prov. de Bogota (Colombie), à 11 l. N. E. de Tunja. Voy. *Chicamocha*.—Riv. de la même prov.

Sogervi, vill. de la Nubie, sur le Nil; à 8 l. O. d'Ibrim.

Soglah, vill. de la Caramenie, à 17 l. S. de Koniéb.

Sogd, riv. du Turkestan (Turq. asiat.). Elle prend sa source dans les mont. de Belunstog, et se jette dans le lac Aral.

Sogliano, b. de l'état de l'Eglise, dans la délégation de Revenne.

Soglio, vill. de Suisse, dans le canton des Grisons. Pop. 575 hab.

Sugno. Voy. *Senho*.

Sogoni, vill. de la Nubie, sur le Nil, à 48 l. S. de Syène.

Sogonjuk, pet. v. d'Anatolie, sur la mer Noire, à 10 l. S. d'Anapa.

Sohaig, vill. de la Haute-Egypte, sur le bord occid. du Nil, à 6 l. N. de Girgé.

Sohajepour, v. du Gundwanah (Ind.), ch.-l. de dist., et résid. d'un chef indou tributaire du rajah de Nagpore. Lat. N. 23. 29; l. E. 79. 25.

Soham ou *Monk's-Soham*, pet. v. d'Angl. (Cambridgeshire), sur le bord orient. de la Cam, et limitrophe du c. de Suffolk. Elle commerce en fromages, etc. Pop. 2,400 hab. A 2 l. S. E. d'Ely.

Sohar, v. anc. et célèbre de la prov. d'Oman (Arabie), sur le golfe Persique; avec un port presque comblé. Lat. N. 24. 17.

Sohaul, v. de la prov. d'Allahabad (Ind.), qui appartient aux Anglais. Lat. N. 24. 40. l. E. 78. 32.

Sohl ou *Zolyom-Varmegye*, c. dans la partie N. O. de la Hongrie, au N. des c. de Honth et de Neograd, et sur les deux rives de la Gran. On évalue sa superficie à environ 100 l. carrées, et sa pop. à 70,000 hab.; sit. entre les monts Krapacks; il est montagneux, mais il abonde en pâturages et en mines. Neusohl, v., ch.-l.

Sohland (Haut, Moyen et Bas-), vill. de Saxe, dans la Haute-Lusace. Pop. 1,100 hab. A 16 l. E. de Dresde.

Sohnpour, v. du Gundwanah (Ind.), sur le bord mérid. du Mahanuddy. Lat. N. 20. 47. l. E. 81. 25.

Sohoun ou *Sohohasen*, v. d'Abascie, sur la côte orient. de la mer Noire; résid. du chef des Abasces. Prise par les Russes en 1810, elle est sous leur domination depuis cette époque. Lat. N. 40. 25. l. E. 37. 27.

Sohra, pet. île d'Egypte, sur le Nil, dans une position charmante; à 20 l. S. de Faïoum.

Soignies, v. du Hainault (Pays-Bas), sur la Senne, qui prend sa source dans une forêt voisine. Pop. 4,700 hab. A 3 l. N. E. de Mons.

Soinidro, établissement de l'île de Cuba, à 30. l. E. S. E. de la Havanne.

Soissons, v. de Fr. (Aisne), sit. dans un vallon agréable, sur l'Aisne, à l'embouchure de la Crise; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de comm., collége royal, théâtre, société d'agriculture, etc. Elle possède des fabr. de grosses toiles, de bas; des tanneries, des corderies, des blanchisseries, et commerce en grains, bestiaux, etc. Il s'y tient des foires de 6 jours le lundi avant la Pentecôte, et le lundi après la St.-Martin. Cette v., qui est fort anc., est en général mal bâtie. On remarque, parmi ses édifices publics, le château et la cathédrale. Le Cours, promenade qui règne le long de l'Aisne, est fort agréable. Soissons était déjà une v. importante du temps de Jules-César, et Clovis y fixa plus tard le siége de l'empire des Francs. Lors de la ligue, elle fut fortifiée par le duc de Mayenne. Elle a beaucoup souffert lors de l'invasion des alliés en 1814. Pop. 7,500 hab. A 26 l. N. E. de Paris, et à 8 S. O. de Laon. Lat. N. 49. 22. l. E. o. 59.

Sok, riv. du gouv. de Simbirsk (Russie d'Eur.), qui se jette dans le Volga.

Sokel, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), à 26 l. N. N. E. de Lemberg.

Soko, dist. très-fertile de la Côte-d'Or (Afrique), à l'emb. de la Volta.

Sokolka, pet. v. du gouv. de Grodno (Russie d'Eur.), près d'un lac, à 8 l. N. N. E. de Bialystok. Pop. 1,100 hab.

Sokolnitz, vill. de Moravie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Brunn; avec un château.

Sokolow, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Podlachie. Pop. 1,200 hab.; à 22 l. E. N. E. de Varsovie. — B. de la Gallicie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Rzesruw.

Sokor-Zok, v. de l'Arménie, gouvernée par un prince indépendant, dont la juridiction s'étend sur un district consid., et qui peut, dit-on, mettre 20,000 hommes sous les armes. Pop. 6,000 hab.

Sokul, v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.), sur la riv. de Styr, à 11 l. N. de Sluck.

Sokulks (les), Indiens de l'Amér. sept., qui habitent les bords de la Columbia.

Sol (Val-du-) ou *Sulzberg*, vallée du Tyrol (emp. d'Autriche), fertile et bien peuplée. Elle renferme les bourgs de Mals et Caldes, plusieurs villages et deux sources d'eau minérale. — Riv. de Russie, l'un des affluens du Dun.

Solan, contrée de l'intérieur de l'Afrique, sur le bord sept. du Niger, entre le Tombouctou et le roy. de Cassina. Horneman suppose qu'elle fait partie du Haussa.

Solander, île ou plutôt rocher aride de l'Océan-Pacifique, près de la côte mérid. de la Nouv.-Zélande. Lat. S. 46. 30. l. O. 190. 29.

Solango, pet. île sur la côte du Pérou, à 14 l. S. du port de Callao.

Solano, pet. v. de la Manche (Espagne),

sur l'Azuer. Pop. 1,300 hab.; à 42 l. S. E. de Madrid.

Solanto, pet. port de mer de Sicile (Val-di-Mazzara).

Solarolo, pet. v. de la prov. de Ferrare (Piémont).

Solarussa, pet. v. de l'île de Sardaigne.

Solci, pet. v. épisc. de l'île de Sardaigne, avec un bon port.

Soldau (en polonais *Dzialdowo*), pet. v. de la rég. de Kœnigsberg (Prusse), sur une riv. du même nom; avec un chât. et des fab. de draps, de bas, de chapeaux; des tanneries, etc. Pop. 1,500 hab.; à 40 l. S. O. de Kœnigsberg. Lat. N. 53. 13. l. E. 17. 51.

Soldin, v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), dans un pays plat et environné de petits lacs; avec des fab. de draps, de cuirs, etc. C'est un ch.-l. de cercle. Pop. 3,200 hab.; à 28 l. E. N. E. de Berlin.

Sole, pet. riv. de la délégation de Spoleto (état de l'Eglise), qui se jette dans le Tibre.

Solea, b. sur la côte sept. de l'île de Chypre (Grèce), à 2 l. N. O. de Nicosie.

Solebury, vill. de la Pensylvanie (Etats-Unis), dans le cant. de Berks et sur la Delaware, vis-à-vis d'Amwell.

Solec, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Sandomir, sur la Vistule; ch.-l. de cercle; à 14 l. N. de Sandomir. —Ville de la Gallicie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Sambar; avec des salines.

Soleda, établissement de l'île de Cuba, à 22 l. S. S. E. de la Havanne.

Solera, v. d'Espagne, dans la prov. de Cuença.

Solero, b. de la prov. d'Alexandrie (Piémont). Pop. 2,900 hab.

Solesme, b. de Fr. (Nord), ch.-l. de cant.; avec des fab. de batistes et de linons. A 2 l. S. du Quesnoy. — Autre sur la Sarthe, à 2 l. N. de Sablé (Sarthe).

Soleure, cant. de Suisse, borné au N. par celui de Bâle, à l'E. et au S. par celui de Berne, et à l'O. par la France. On évalue sa pop. à 50,000 hab. C'est un pays en général assez plat, excepté la partie qui avoisine le Jura. On y récolte en abondance des fruits, du vin, etc.; et on y élève une grande quantité de bestiaux qui passent pour les plus beaux de la Suisse. On y trouve de belles forêts, des eaux minérales, des fab. de lainages, de coton, de toiles, etc. Il a pour ch.-l. :

Soleure ou *Solothurn*, v. sit. au pied du mont Jura, sur l'Aar qui la divise en deux parties. Elle est entourée de murailles garnies de bastions. Quoique en général mal bâtie, on y remarque plusieurs beaux édifices, tels que l'hôtel-de-ville, la monnaie, la bibliothèque, l'église des Jésuites, celle de Ste.-Ursule, etc. Elle possède des fabr. d'étoffes de coton, de chapeaux, de bas de laine, de couteaux, etc. Pop. 5,000 hab. Les environs de cette v. sont pittoresques et agricoles. Les Français la prirent le 2 mars 1798; à 8 l. N. N. E. de Berne, à 12 S. de Bâle, et à 135 E. S. de Paris. Lat. N. 47. 18. l. E. 5. 3.

Solferino, b. du roy. Lombardo-Vénitien, dans la prov. de Mantoue. Pop. 7,500 hab.; à 7 l. N. O. de Mantoue.

Solfatara, montagne de la Terre de Labour (roy de Naples), entourée d'autres montagnes, en forme de croissant. — Vallée du même roy., dans la prov. de Naples, et près de Naples. — Lac de l'état de l'Eglise, entre Rome et Tivoli; avec quelques petites îles flottantes.

Solgalizkaja, v. du gouv. de Kostroma (Russie d'Eur.), avec des salines. Pop. 2,300 hab.; à 42 l. N. N. O. de Makariev.

Solgne, vill. de Fr. (Moselle), bureau de poste, à 5 l. de Metz.

Solianoi, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à 8 l. N. N. O. de Selenginsk. — Forter. du gouv. de Kulyvan, sur l'Irtysch. Lat. N. 54. 20. l. E. 72. 54.

Solianskoi-Stanitz, b. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur la Léna, à 6 l. N. E. d'Olekminsk, et à 115 S. O. d'Irkoutsk.

Soliek-Elseid, vill. de la Haute-Egypte, sur la rive gauche du Nil, à 4 l. S. de Girgé.

Solignac, b. de Fr. (Haute-Loire), à 3 l. S. du Puy.

Soligny la-Trappe, b. de Fr. (Orne), à 2 l. et 1/2 de Mortagne.

Solikamsk, anc. v. du gouv. de Perm (Russie d'Eur.), avec des salines et des mines de cuivre aux env. Pop. 3,800 hab. Cette v. est sur le bord orient. de la riv. de Kama; à 50 l. N. de Perm.

Soliman, port de mer sur la côte S. E. de la baie de Tunis (Afrique), dont les hab. se composent de Maures chassés d'Espagne. A 8 l. E. S. E. de Tunis.

Solimana, dist. montagneux de l'intérieur de l'Afrique, borné au N. par le Jallonkadou, à l'O. et au S. par le Fouta-Jallon.

Solingen, v. de la régence de Dusseldorf (Prusse), sit. sur une hauteur baignée par la Wipper; avec des fabr. renommées de lames d'épées, de fleurets, de couteaux, de ciseaux, de tirre-bouchons, de soieries, de cotonnades, de toiles, etc. Pop. 4,000 hab.; à 8 l. E. N. E. de Cologne.

Solipaca, v. de la Terre de Labour (roy. de Naples). Pop. 3,200 hab.

Solis, riv. de la prov. de Buenos-Ayres, qui se jette dans la Platta entre les îles de Flores et de Maldonado.

Solitude (la), anc. chât. de plaisance du roi de Wurtemberg, aujourd'hui en partie démoli; près de Stuttgard.

Soller, v. de l'île Majorque, dans une vallée délicieuse couverte d'orangers, de ci-

tronniers, etc., et arrosée par plusieurs ruisseaux qui descendent des collines environnantes. Cette v. a un port défendu par 2 forts, et renferme 5,700 hab. On en exporte beaucoup d'oranges. A 6 l. N. de Palme.

Sölleroé, pet. île de Suède, dans le lac de Siljan. Pop. 1,200 hab.

Solliès-le-Pont, b. de France (Var), sur la Latay. Commerce de figues, olives, oranges, citrons. Pop. 2,800 hab. A 4 l. N. E. de Toulon.

Soms, c. d'Allem., dans l'anc. Wétéravie, qui a donné son nom à 2 maisons princières, celles de Solm-Braunfels et Solms-Lich, qui se divisent en plusieurs branches, et possèdent différens territoires sous la souveraineté de la Prusse, de la Hesse et du Wurtemberg, lesquels réunis comprennent une superficie d'env. 29 l. carr., et une pop. de 38,000 hab. Braunfels et Lieb, ch.-l.

Solna, *Sileia* ou *Zilina*, b. de Hongrie, dans le c. de Trentsin, sur le Waag. Il commerce en toile et en vin. A 50 l. N. de Bude. — Paroisse de Suède, dans l'arrondiss. de Stockholm, et dans laquelle est comprise la péninsule où s'élève le faubourg de Norrmalm, l'un de ceux de Stockholm.

Solnicz, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Kœnigingrætz. Pop. 1,100 hab. A 33 l. E. de Prague.

Solo ou *Suura-Corta*, v. grande et bien peuplée de l'île de Java; ch.-l. d'un dist. et résid. d'un empereur. Ses rues, qui sont larges et plantées d'arbres, se coupent à angles droits. Le crattan, ou palais impérial, est un édifice très-vaste et fort remarquable. Une rivière du même nom qui coule près de cette v. et se jette dans le port de Gressie, favorise admirablement son commerce, surtout dans la saison pluvieuse.

Solofra, v. de la Princ.-Ultér. (roy. de Naples); avec des fab. de cuirs, de parchemins; joaillerie d'or et d'argent. Pop. 6,000 habitans.

Sologne, pet. pays de France, qui dépendait autrefois de l'Orléansis, et fait actuellement partie du départ. de Loir-et-Cher. Romorantin en était la capitale.

Solola, gouv. du Guatimala (Amérique sept.), bornée au N. par les prov. de Quesaltenango et de Totanicapan, à l'E. par la vallée de Goatimala, au S. par l'Océan, et à l'O. par la prov. de Quesaltenango. Elle abonde en légumes, fruits, et surtout en froment. Elle a pour ch.-l. une v. du même nom, qui renferme, dit-on, un pays de 41,700 Indiens.

Solomiac, b. de France (Gers), près du Gimone. Pop. 700 hab.

Solomon's-Town, établ. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), près de la source du Grand-Miami; à 7 l. S. du fort Mac-Arthur.

Solon, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Courtland; à 54 l. O. d'Albany.

Solor, île de la mer des Indes, sit. au S. de l'île des Célèbes, et séparée de l'île de Flores par un canal étroit, appelé détroit de Flores. Elle a environ 30 l. de circuit, et est gouvernée par un chef indépendant. Lat. S. 8. 33. l. E. 120. 57.

Solotwina, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Stanislawow, sur la Bistritza.

Solotschev, v. du gouvern. de Slobodsk-Ukraine (Russie), sur l'Uda. Pop. 4,800 habitans.

Soloun, pet. île de la mer des Indes, à 10 l. de l'île de Samar. Lat. S. 8. 33. l. E. 123. 22.

Soloveitzkoi, île de la mer Blanche, dépendante du gouv. d'Archangel (Russie). Lat. N. 64. 55. l. E. 27. 54.

Solre-le-Château, b. de France (Nord), avec un bur. de poste. Il commerce en bois, laine, lin, et possède des tanneries, des fabriques de dentelles, etc. Pop. 1,550 hab. A 3 l. S. de Maubeuge.

Solsona, v. forte d'Espagne (Catalogne), sit. sur une hauteur; avec des fab. de quincaillerie. Elle est le siége d'un évêché. Pop. 3,000 hab. A 20 l. N. N. O. de Barcelonne. Lat. N. 41. 50. l. occ. 0. 5.

Soltau, b. de la prov. de Lunebourg (Hanovre). Pop. 960 hab. A 10 l. N. N. O. de Zell.

Soltcamp, v. de la prov. de Groningue (Pays-Bas), avec un fort à l'emb. de l'Untse; à 5 l. N. O. de Groningue.

Solth, b. de Hongrie, dans le comté et à 18 l. S. de Pesth.

Sottholm, pet. île du Danemark, dans le Sond, près de l'île d'Amack.

Solue, pet. port de mer du roy. de Barca (Afrique), à 4 l. S. O. de Curen.

Solvytschegodsk, pet. v. du gouv. de Vologda (Russie d'Eur.), sur la Dvina; avec des tanneries, des fonderies de suif, des salines, etc. Pop. 2,000 hab. A 104 l. E. N. de Vologda.

Solway-Frith, golfe de la mer d'Irlande, qui s'étend à l'E., entre l'Angleterre et l'Ecosse, dont il forme la limite sur une étendue d'environ 20 l.

Solway-Moss, vaste marais d'Ecosse, près de la riv. d'Esk, à l'entrée du golfe de Solway.

Solwedel, pet. v. de la rég. de Gœrlitz (Prusse), sur la Zetze; à 7 l. S. de Danebourg.

Solymania ou *Shehr-Zour*, v. du Kourdistan (Turq asiat.), sit. dans un beau pays, au pied du mont Zagros, et résid. de Solyman, pacha du Kourdistan, lequel se révolte en 1810 contre celui de Bagdad, le battit et le

mit à mort; après quoi il rebâtit Shehr-Zour qui tombait en ruine, et lui donna son nom. Pop. 6,000 hab. A 22 l. E. de Kerkouk.

Somalpet, v. du Bérar (Ind.), app. au Nizam. Lat. N. 19. 49. l. E. 75. 40.

Somasca ou *Somasque*, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 3 l. N. O. de Bergame.

Somaulies ou *Samaulies* (les), peuple d'Afrique qui habite à l'O. du cap Gardafui. Ils passent pour paisibles, inoffensifs et industrieux.

Sombar, vill. de l'Irak (Perse), à 47 l. S. O. de Hamadan.

Sombernon, b. de France (Côte-d'Or), avec un bur. de poste; sur une montagne, près de la Bremie. Il commerce en laines, grains, etc. Pop. 800 h. A 6 l. O. de Dijon.

Sombor ou *Zombor*, v. de Hongrie, dans le c. de Bars, près du canal de François. Elle commerce en grains et en bétail. Pop. 15,000 hab.

Sombref, v. du roy. des Pays-Bas, dans la prov. et à 4 l. N. O. de Namur. Pop. 1,000 h.

Sombrerète, pet. v. de l'intendance de Zacatecas (Mexique), à 33 l. N. O. de Zacatecas. Les environs abondent en mines.

Sombrero, riv. du Benin (Afrique occ.), qui se jette dans la mer par lat. N. 4. 40. l. E. 3. 32.

Sombrero, île déserte des Antilles, qui a environ 1 l. de long sur autant de large. Lat. N. 18. 37. l. O. 65. 48. — Autre de la mer des Indes, à 21 l. N. de Nicobar. — Etablissement de la prov. de Vénézuéla (Colombie). Pop. 2,200 hab. — Riv. de la prov. de Buénos-Ayres (Prov.-Unies de l'Amér. mérid.), qui se jette dans la Plata près de la v. de Corrientes.

Someren, v. du Brabant sept. (Pays-Bas). Pop. 2,500 h. A 5 l. E. S. E. d'Eindhoven.

Somerghem, v. de la Flandre orientale (Pays-Bas); avec des fab. de dentelles. Pop. 6,300 hab. A 3 l. N. O. de Gand.

Somers, vill. du Connecticut (Etats-Unis), dans le c. de Tolland; à 10 l. N. E. de Hartford. — Vill. du New-York (c. de West-Chester).

Somerset, nom de 4 comtés des Etats-Unis, le 1er dans l'état du Maine, pop. 12,910 hab., Norridgewock, ch.-l.; le 2e dans le New-Jersey, pop. 14,728 hab., Boundbrook, ch.-l.; le 3e dans le Maryland, pop. 17,195 hab., Princess-Anne, ch.-l.; et le 4e dans la partie mérid. de la Pensylvanie, popul. 11,284 hab. Somerset, son chef-lieu, est situé dans une belle vallée, près des sources de l'Youghiogheny et de la Conemaugh; à 14 l. de Bedford. — Ch.-l. du c. de Perry, dans l'état d'Ohio (Etats-Unis). — Nom de plusieurs distr. des Etats-Unis.

Somersetshire, c. d'Angl., borné au N. O. par le canal de Bristol, au N. par le Gloocestershire, dont il est séparé par l'Avon, à l'E. par le Wiltshire, au S. E. par le Dorsetshire, et au S. O. par le Devonshire. Il a 27 l. de long sur 12 à 16 de large. On évalue sa superf. à envir. 136 l. carr., et sa pop. à 303,180 hab. Le climat est en général fort sain, et le sol est très-varié. C'est dans la partie N. E., qui est pierreuse, que sont sit. les hauteurs appelées Mendip-Hills. L'intérieur, au contraire, est marécageux. On trouve dans la partie occid. les collines de Quantock, des plaines et des landes, et dans le N. O. le territoire aride d'Exmoor. La partie mérid., en tirant vers les limites du Dorsetshire, est élevée et bien cultivée. Ce c. est entrecoupé, surtout dans la partie S. O., de vallées d'une fertilité extraordinaire. Il est arrosé par la Parret, l'Ivel, la Chew, l'Axe, la Thone, la Brent, l'Exe, la Frome et l'Aven. Les Mendip-Hills renferment des mines de différentes espèces. Le Somersetshire est renommé par ses fromages, et on élève dans ses belles prairies des bestiaux presque aussi estimés que ceux du Lincolnshire. On y fait une gr. quantité de cidre, et on y fabr. des étoffes, des droguets, des bas brochés, etc. Bristol, chef-lieu.

Somerton, v. d'Angl. (Somersetshire), qui a donné son nom au c. de Somerset. Elle est bâtie sur un terrain élevé, près d'un affluent de la Parret, et se compose de 5 rues principales et de 350 maisons. Cette v. est fort anc., et a été la résid. de plusieurs rois saxons. Jean, roi de France, a été détenu prisonnier dans son château. Pop. 1,500 hab. A 50 l. S. O. de Londres.

Somino, vill. du Bambarra (Afrique centrale), sur le Niger, à 33 l. N. O. d'Yamina.

Somlyo, pet. v. de la Transylvanie (emp. d'Autr.), ch.-l. du c. de Kraszna; à 17 l. N. O. de Klausenbourg.

Somma, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, près de l'endroit où le Tessin sort du lac Majeur; à 10 l. N. O. de Milan. — V. du roy. de Naples, au pied du mont Vésuve; avec un château et 6,800 hab. On récolte du vin excellent aux environs. A à 5 l. E. de Naples.

Sommariva-del-Bosco, pet. v. de la prov. d'Albe (Piémont), près du Naviglio. Pop. 5,100 hab.; à 2 l. S. E. de Carmagnola. — *Di-Perno*, autre près de Sommariva-del-Bosco.

Somme (la), riv. de France, qui prend sa source dans la cour de la ferme de Pervaques (Aisne), traverse le dép. auquel elle donne son nom, et se jette dans la Manche entre Crotoy et Saint-Valéri, après un cours O. de 50 l. Cette riv. est navigable depuis Bray, à 4 l. au-dessus d'Amiens, et communique avec l'Oise par le canal de Saint-Quentin.

Somme (le dép. de la). Il est formé de la partie occid. de la Picardie, et borné au N. par le dép. du Pas-de-Calais, à l'E. par celui de l'Aisne, au S. par celui de l'Oise, au S. O. par celui de la Seine-Inférieure, et à l'O. par celui de la Manche. On évalue sa superficie à 312 l. carrées ou 604,456 arpens métriques, et sa pop. à 805,910 hab. Il comprend 41 cant., et est divisé en 5 arrond., savoir : Amiens, ch.-l. de préf.; Abbeville, Doulens, Montdidier et Péronne, sous-préf. Ce dép. est arrosé par la Somme, l'Authia, la Seille, l'Avre, le Dou, la Noye, la Brêle, etc. On y récolte du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du lin, du chanvre, des légumes, des haricots, du colza, des graines oléagineuses, des pommes dont on fait beaucoup de cidre, etc., et il abonde en fruits, poissons, gibier, volaille, et en pâturages où l'on élève une grande quantité de moutons et de gros bétail. On y trouve de belles forêts, de la tourbe, de la marne; des manufact. de draps, de siamoises, de tapis, de toiles, de batistes, de bonneterie, etc. Ce départ. fait partie de la 15e division militaire et du diocèse d'Amiens; il ressortit à la cour royale de cette v., et envoie 7 députés à la législature.

Somme-Aisne, vill. de Fr. (Marne), à 4 l. S. E. de Sainte-Ménéhould.

Sommeany, principal port de mer du pays de Lus (Perse), à l'embouchure de la Pourali.

Sommelsdyk ou *Sommerdik*, pet. v. de l'île d'Overflakee (Pays-Bas). Pop. 1,600 hab.; à 8 l. S. E. de Rotterdam.

Sommerda, pet. v. de la rég. d'Erfurt (Prusse), près de l'Unstrut. Pop. 1,900 hab.; à 6 l. N. N. O. de Weimar.

Sommerein ou *Szamarja*, v. de Hongrie, dans l'île de Schutt. Pop. 2,700 hab.; à 4 l. S. E. de Presbourg. — B. de la Basse-Autriche; avec des fabr. de poterie de grès. Pop. 1,100 hab.

Sommereux, b. de Fr. (Oise), à 6 l. N. de Beauvais.

Sommerfeld, pet. v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur la Lupa. Pop. 1,800 hab. A 36 l. S. E. de Berlin.

Sommerhausen ou *Sommershausen*, b. de Bavière. Pop. 1,000 hab. A. 2 l. S. de Wurzbourg.

Sommering, mont. d'Allemagne, qui sépare la Styrie de la Basse-Autriche. Elle a environ 5,000 pieds de haut.

Sommery, b. de Fr. (Seine-Inférieure), à 6 l. N. de Lions.

Sommevoire, b. de Fr. (Haute-Marne), à 3 l. S. O. de Vassy.

Sommevesle, b. de France (Marne), bur. de poste, à 4 l. de Châlons-sur-Marne.

Somnut, v. de l'Ind., dans le Guzerate, bâtie dans un terrain marécageux. Elle appartient au Nabab de Nabdnnpour.

Sommières, petite v. de France (Gard), sur la Vidourle; chef-lieu de cant.; bureau de poste, chambre des manufact.; avec un château fort, des fabriques de molletons, de couvertures de laine; des tanneries, etc. Elle commerce en eaux-de-vie, et il s'y tient des foires de 2 jours le samedi de la 1re semaine de carême, la veille du dimanche des Rameaux, le samedi de la Quasimodo et le samedi après la Saint-Michel. Pop. 3,400 hab. A 4 l. S. O. de Nismes.

Somorrostro, pat. v. de la Biscaye (Espagne); avec des mines de fer aux environs. Cette v. possède des manuf. d'armes et des fonderies de canons. A 5 l. N. O. de Bilbao.

Somos ou *Drinow*, petite v. de Hongrie, dans le c. de Samos, sur la Torissa; à 4 l. S. d'Eperies.

Somosierra, pet. v. d'Espagne, sur les frontières de la Nouvelle et de la Vieille-Castille. Les Français y battirent les Espagnols en 1808; à 21 l. N. de Madrid.

Sompre, v. du Cachemire (Ind.), sur le Jhylum. Lat. N. 34. 17. l. E. 71. 15.

Sompuis, b. de France, chef-lieu de canton, sur la pet. riv. de Ruis, à 4 l. S. O. de Vitry-sur-Marne.

Sompy, b. de France (Marne), près duquel se livra, en 1550, la bataille dite de Rhétel. Pop. 1,334 hab. A 7 l. N. N. de Sainte-Ménéhould.

Soncino, v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la rive droite de l'Oglio. Pop. 3,900 hab. A 8 l. N. de Crémone.

Sonde (îles de la). Elles sont sit. dans la mer des Indes, près du détroit de la Sonde. Les principales d'entre elles sont Bornéo, Java et Sumatra.

Sonde (détroit de la), nom donné à un passage de la mer des Indes, entre les îles de Sumatra et de Java.

Sondersbourg ou *Sonderborg*, v. de l'île d'Alsen (Danemark), sur la côte du Sleswick; avec un bon port. Pop. 2,700 hab. A 8 l. O. S. O. de Faaborg, et à 47 N. N. E. de Sleswick. Lat. N. 54. 54. l. E. 7. 28.

Sondershausen, v. de la Haute-Saxe; ch.-l. de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen; située sur la Wipper et le Bobar. Sur une hauteur, près de la v., se trouvent le palais du prince et de magnifiques jardins. Il y a une source d'eau sulfureuse aux environs. Pop. 3,100 hab. A 11 l. N. N. O. d'Erfurt, et 10 N. de Gotha. Lat. N. 51. 22. l. E. 8. 31.

Sondre-Grund ou *Sansfond*, île de l'Océan-Pacifique mérid., découverte par Le Maire et Schouten en 1616. Elle a environ 20 l. de circonférence, et elle est couverte de palmiers et de cocotiers. Les hab. vont

nus, et ont le teint jaune tirant sur la rouge. Lat. S. 15. l. O. 150. 20.

Sondrio, v. du roy. Lombardo-Vénitien, dans une position charmante, sur l'Adda. Elle est le ch.-l. d'une prov. du même nom, formée de l'anc. Valteline, et renfermant une pop. de 81,000 hab. Pop. 5,000 hab. A 6 l. S. E. de Chiavanna.

Soneguero, v. de la prov. de Hunduras (Amér. sept.), à 13 l. N. de Saint-George-de-Olancho. Lat. N. 15. 5. l. O. 88. 25.

Sonehut, v. du Gundwanah (Ind.), app. au rajah de Corair; avec une citadelle. Lat. N. 23. 33. l. E. 80. 13.

Sonepour, v. de l'Orissa (Ind.), au confl. de la Mahanuddy et de la Taile. Lat. N. 20. 47. l. E. 81. 10. — Autre du Bérar (Ind.), à 45 l. S. E. de Rutknapour.

Sonercon, v. du Bengale, sur la Brahmapoutra; à 5 l. S. E. de Dacca.

Song, vill. du Bambarra (Afrique centrale), sur le Niger; à 27 l. O. de Ségo.—V. de la prov. de Houan (Chine), de 3e classe.

Songari, riv. de la Tartarie chinoise, qui se jette dans l'Amur. Il y a sur ses bords une v. du même nom.

Songeons, b. de France (Oise), au pied d'une mont., près du Therain; ch.-l. de cant. et bureau de poste. Il possède des fab. de lunettes, et commerce en grains, fromage et beurre estimés, moutons, cidre, etc. Pop. 1,100 hab. A 5 l. N. O. de Beauvais.

Songhur, v. du Guzerate (Ind.), dans un pays agreste et inculte. Elle renferme 3 temples, dont un, le plus ancien, est dédié au soleil.

Songi-Tanjong, v. sur le côte occid. de l'île de Sumatra. Lat. N. 2. 35. l. E. 94. 50.

Song-Kian, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 1re classe, sur le grand canal. Il s'y fait un grand commerce de calicos et autres étoffes de coton, de soie, etc. Sa juridiction s'étend è 4 v. consid. A 230 l. S. Pékin. Lat. N. 31. l. E. 118. 24.

Song-Men-Chan, pet. île sur la côte de la Chine, dépendante de la prov. de Tchekiang. Lat. N. 31. l. E. 119. 1.

Songoc, île du détroit de Malacca, qui a environ 20 l. de circonférence. Lat. N. 2. 18. l. E. 98. 10.

Songou, île de la mer des Indes, sur la côte orient. d'Afrique. Lat. S. 7. 20.

Song-Song, pet. île de la mer des Indes, sur la côte orient. d'Afrique. Lat. S. 8. 12.

Song-Tchoui, v. de la prov. de Houquang (Chine), de 3e classe.

Song-Tsi, v. de la prov. de Houquang (Chine), de 3e classe.

Song-Yung, v. de la prov. de Tche-Kiang (Chine), de 3e classe.

Sonho, nom donné par les Portugais à la partie du Congo qui est sit. au S. du Zaïre, et s'étend à l'O. jusqu'à l'Atlantique, et au S. jusqu'à la riv. d'Ambriz. Il est gouverné par un chef tributaire du Congo.

Son-Hoit, port de la Mongolie (Tartarie chinoise). Lat. N. 42. 48. l. E. 112. 7.

Sonnay, b. de France (Sarthe), à 2 l. de Mamers.

Sonnebourg, pet. v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur la Wartha. Pop. 1,700 hab. A 4 l. S. de Custrin.

Sonnenberg, v. de la princip. de Saxe-Meinungen. Pop. 1,900 hab. A 5 l. N. N. E. de Cobourg. — Autre du d. de Nassau, à 1 l. N. E. de Wisbaden. — Autre de Bohême. Pop. 900 hab. A 23 l. O. N. O. de Prague.

Sonnewald, pet. v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur le Bober; avec un beau château et quelques fab. Pop. 900 hab. A 17 l. N. de Dresde.

Sonnino, pet. v. de l'état de l'Eglise, à 2 l. N. de Terracina.

Sonno, v. de l'île de Niphon (Japon), à 6 l. N. E. d'Iwata.

Sonoki, vill. de la Mingrélie, à 18 l. S. E. d'Anarghia.

Sonora, intendance du Mexique, qui s'étend le long du golfe de Californie l'espace de plus de 280 l., depuis la grande baie de Bayonna jusqu'à l'emb. de la Rio-Colorado. Elle est bornée à l'O. par l'Océan, au S. par l'intendance de Guadalaxare, et à l'E. par une partie de la Nouvelle-Biscaye. Elle est arrosée par les riv. de Culiacan, de Mayo, d'Yequi ou Sonora. On évalue sa superficie à 19,143 l. carrées, et elle comprend les prov. de Cinaloa, de Hostimuri et de Sonora proprement dite. C'est un pays en grande partie montagneux et très-peu peuplé. Il est habité par différentes tribus d'Indiens. On y compte, outre Ariapo, qui en est le ch.-l., les 2 villes de Sonora et de Hostimuri, 46 villages, 43 établissemens de missionnaires, et 121,000 hab.

Sonora, v. de l'intendance ci dessus, renommée par les fromages, les chevaux, les moutons et les bêtes à cornes qu'on en tire. Pop. 6,400 hab.; à 15 l. S. d'Ariape.

Sonquas (les), tribu cafre qui habite l'Afrique méridionale.

Sousbeck, v. de la régence de Clèves (Prusse), près de Wesel. Pop. 1,500 hab.

Sonsonate ou *Trinidad*, ch.-l. d'un dist. du même nom, dans le Guatimala (Amér. sept.), sit. près d'une baie de l'Océan Pacifique. Lat. N. 13. 46. l. O. 92. 5.

Sontheim, b. du Wurtemberg, à 1 l. S. E. de Hall. Pop. 800 hab.

Sonthofen, pet. v. de Bavière, sur l'Iller. Pop. 2,500 hab.; à 4 l. N. d'Obersdorf.

Sontino, pet. v. de Sicile (Val-di-Noto), sur l'Alfeo; à 3 l. O. de Syracuse.

Sontra, pet. v. d'Allem. dans la Hesse-Elec.

torale, sur le Gunter. Pop. 1,400 hab.; à 10 l. S. E. do Cassel.

Sophia ou *Sofia*, v. de la Turquie d'Eur., et cap. de la Bulgarie, agréablement située dans une pleine, au pied des monts Argentero et sur le Bogana; mais dans une contrée insalubre. Ses rues sont étroites, montueuses et sales, et les maisons mal bâties. Toutefois elle renferme de beaux bains publics, et un gr. nombre d'élégantes mosquées. Son commerce, qui est très-considérable, est entièrement entre les mains des Grecs et des Arméniens. Sophia fut bâtie par Justinien, sur les ruines de l'enc. *Sardica*. Elle est actuellement la résid. d'évêques grec et catholique, et une des villes les plus importantes de l'empire Ottoman. Pop. 50,000 hab.; à 115 l. O. N. O. de Constantinople. Lat. N. 42. 56. l. E. 20. 54.

Sophia ou *Sophie*, pet. v. du gouv. de St.-Pétersbourg (Russie); avec une belle église construite sur le plan de celle de Ste.-Sophie, à Constantinople. Pop. 600 hab.; à 6 l. S. de Pétersbourg.

Sophiana, pet. v. de l'Aderbijan (Perse), à 10 l. N. O. de Tauris.

Soping, contrée de l'île des Celèbes, qui s'étend en partie le long du bord occid. des baies de Boni et de Tolo. Le territ. en est assez montagneux. On y récolte beaucoup de riz. Les indigènes en sont très belliqueux. En 1775 elle était gouvernée par un roi indépendent.

Sopra, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans le Malweh, et se jette dans le Chambul.

Sora, v. épisc. de la Terre de Labour (roy. de Naples), sur le Gorigliano; avec un beau château. Patrie du cardinal Baronius. Pop. 7,200 hab.; à 25 l. N. O. de Naples, et à 22 S. E. de Rome. Lat. N. 41. 47. l. E. 11. 20. — V. de l'île de Séeland (Danemark), près d'un lac, à 15 l. S. O. de Copenhague.

Soragna, pet. v. du d. de Parme, sur la Strone; à 5 l. N. N. O. de Parme.

Sorala, pet. v. de la prov. de Helsingleng (Suède), sur le Luisne.

Sorau ou *Zarowe*, pet. v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), près du Bober; avec un palais, 2 hôpitaux, et des fabr. de draps, de toiles, etc. Pop. 3,800 hab.; à 20 l. S. S. E. de Francfort-sur-l'Oder. Lat. N. 51. 38. l. E. 12. 58.

Sorau ou *Zyory*, pet. v. de la régence d'Oppeln (Prusse). Pop. 1,700 hab.; à 8 l. E. de Ratibor.

Sorba, b. de l'île de Corse, ch.-l. de cant., dans l'arrond. de Corté.

Sorbon, vill. de Fr. (Ardennes), à 2 l. N. de Rhétel. Patrie de Robert de Sorbon, qui fonda la Sorbonne en 1253.

Sorcy, b. de Fr. (Meuse), sur la Meuse. Pop. 1,800 hab.; à 2 l. S. E. de Commercy.

Sordes, b. de Fr. (Landes), sur le Gave-d'Oléron. Pop. 1,300 hab.; à 5 l. S. de Dax.

Sordi, pet. île de la Méditerranée, à 2 l. N. O. de l'île de Candie. Lat. N. 35. 39. l. E. 21. 21.

Sordoal, pet. v. du Portugal (Estramadure).

Sordun, vill. de Fr. (Seine-et-Marne). Pop. 800 hab.; à 1 l. de Provins.

Sore, b. de Fr. (Landes). Pop. 1,500 hab.; à 17 l. de Mont-de-Marsan.

Sorecuba, riv. du Brésil, qui se jette dans le Tiete. Lat. S. 23. 31. — Il y a sur cette riv. une v. du même nom.

Sorel, b. de Fr. (Eure-et-Loir); avec des fabriques de papiers; à 3 l. N. de Dreux.

Sorel ou *William-Henry*, v. du Bas-Canada (Amér. septent.), agréablement sit. au confluent du Richelieu et du fleuve St.-Laurent. Pop. 1,500 hab. Elle fut fondée en 1785 par quelques royalistes américains et d'anc. militaires retraités. Lat. N. 46. 5. l. O. 75. 15.

Sorèze, pet. v. de Fr. (Tarn), sur le Sor; avec un collége. Pop. 2,700 hab.; à 2 l. N. de St.-Pepoul.

Sorgue (le), riv. de Fr. (Vaucluse), qui sort de la fontaine de *Vaucluse*, devient navigable à 300 pas de sa source, et se jette dans le Rhône à 2 l. d'Avignon, après un cours d'env. 20 l.

Sorgues, b. de Fr. (Vaucluse), à la jonction de la Sorgue et de l'Ouvèze; à 2 l. N. E. d'Avignon.

Soria, prov. d'Espagne, comprise dans la Vieille-Castille, et sit. à l'O. de la Navarre et de l'Arragon. On évalue sa superficie à 1770 l. carrées, et sa pop. à 200,000 hab. C'est un pays montagneux, étant traversé par les Sierras de Ministra, de Moncayo et de Paredes. Le sol en est peu fertile, même dans les plaines, excepté le long de l'Ebre et dans les vallées, où le climat est aussi fort doux. On y récolte beaucoup de vin, des fruits, du lin, etc., et on y élève de nombreux troupeaux de moutons. Il y a des manuf. de laine, de toiles, de papier, de cuirs, etc. Cette prov. est arrosée par l'Ebre, le Douro, la Tajuna, l'Ucero, le Jalon, le Cidacos, l'Alamo, etc. — Ch.-l., sur le Douro, près de la source de ce fleuve. On y compte 15 églises ou chapelles, 11 monastères, 4 hôpitaux et 6,000 hab. Cette v. possède des manuf. de bas de soie, de cuirs, de savon, de laine, etc. Elle est bâtie près de l'emplacement de l'ancienne *Numance*. A 45 l. N. E. de Madrid.

Soriang, riv. de la côte occid. de l'île des Célèbes, qui se jette dans la mer. Lat. S. 3. 9. l. E. 117. 28.

Soriano, v. de la Calabre-Ultérieure (roy. de Naples). Pop. 3,600 hab.; à 2 l. E. S. E. de Mileto.

Soriasco, b. du Piémont (états-sardes),

d'où l'on exporte de belles laines. Pop. 1,200 hab.; à 2 l. S. de Voghera.

Sarigny, b. de Fr. (Indre-et-Loire); avec on bureau de poste; à 4 l. de Tours.

Sorigo, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le bord occid. du lac de Como.

Sorlin (St.-), b. de France (Ain), sur le Rhône. On récolte d'excellens vins blanrs aux environs. Pop. 1,000 hab.; à 7 l. O. de Belley. — Autre à 3 l. N. O. de Mâcon (Saône-et-Loire).

Sorlingues (les), groupe d'îles de la Manche (Angleterre), dépendant do c. de Cornouailles. Elles sont au nombre de 145; mais il n'y en a que 6 d'habitées, savoir: Ste.-Marie, Trescan, St.-Martin, Ste.-Agnès, Sampson et Brehar. Le climat de ces îles est doux et sain. On y récolte du froment, de l'orge, de l'avoine, et beaucoup de pommes de terre, et on y élève des bestiaux. Les mines d'étain qu'on y exploitait autrefois sont actoellement épuisées. Leur pop. s'élève à 2,000 hab. L'île de Ste.-Marie, la plus consid., en contient 1,270. Les Sorlingues oot acquis une triste célébrité par les fréquens naufrages qui ont lieu sor leurs côtes. Lat. N. 49. 56. l. O. 9.

Sornac, b. de Fr. (Corrèze), près de la Diège; ch.-l. de cant. Pop. 1,500 hab.; à 4 l. N. O. d'Ussel.

Sornin (St.-), b. de Fr. (Charente-Inf.), à 3 l. E. de Marennes.

Sornitza, pet. v. de la Thessalie (Turquie d'Eur.), à 12 l. N. O. de Larisse. Lat. N. 40. 3. l. E. 19. 46.

Soro, riv. qoi prend sa soorce dans l'Estramadure (Espagne), coule sur les confins de l'Estramadure portugaise, et se jette dans le Tage près de Salvaterra.

Soroë, b. de l'île de Sèelnd (Danemark), près d'un lac; ch.-l. de bailliage. Pop. 500 hab. A 14 l. S. O. de Copenhague.

Sorotschinskaïa, fort. du gouv. d'Oufa (Russie d'Eur.), sur la Samara.

Sorr, vill. de Bohême, daos le cercle de Kœnigingrætz.

Sorraya, pet. riv. do Portogal (province d'Alem-Tejo), qui so jette dans le Tage.

Sorrento, v. archiép. du roy. de Naples, dans une situation charmante, sur unc péninsule du golfe de Naples, sur le bord méridional duquel elle est située. Ses environs produisent des vins excellens, des olives, des oranges, de la soie, etc. Patrie du Tasse. A 6 l. S. S. E. de Naples. Pop. 4,200 hab.

Sorroka, pet. v. du gouvern. de Podolie (Russie), sur le Dniester, entre Mohilev et Tzekinovka.

Sort, port de mer de la régence de Tripoli, (Afrique), dans un désert sur le bord mér. do golfe de Sidra : à 90 l. S. E. de Tripoli. Lat. N. 30. 28. l. E. 15.

Sortash, v. de la Crimée (Russie d'Eor.), près de Bachiserai.

Sortino, v. de Sicile (Val-di-Noto). Pop. 7,000 hab.

Sortinskoï, vill. du gouvern. de Tobolsk (Russie asiat.), à 30 l. S. S. O. de Beresov.

Sorut. Voy. *Cottiwar*.

Sos, pet. v. d'Espagne (Arragon). Pop. 2,400 hab. A 2 l. S. E. de Sanguesa.

Sosa, b. de Saxe, dans l'Erzgebirge; aveo des fab. d'ouvrages de fer et d'étain. A 10 l. S. S. O. de Chemnitz.

Sosha, riv. consid. de la Russie d'Eur., qui arrose le gouvernement d'Orel, et se jette dans le Volga.

Sosnitza, pet. v. du gouv. de Czernigov (Russie d'Eur.), au confl. de l'Oubeda et de la Desna; chef-l. de cercle. A 20 l. N. E. de Czernigov. Lat. N. 51. 30. l. E. 30. 20.

Sosnouskoi, vill. du gouv. de Kolyvan (Russie asiat.). Lat. N. 55. 50. l. E. 83. 24.

Sosnowiça, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Lublin.

Sospello, pet. v. du comté de Nice (états sardes), sur la Bevera; ch.-l. d'arrond. Pop. 3,200 hab. A 4 l. N. E. de Nice.

Soss, b. de la Basse-Autriche, avec une caverne remarquable.

Soste, riv. d'Allem., qui prend sa source dans la princ. d'Osnabruck, traverse l'Est-Friesland, et se jette dans l'Ems près de Leer.

Sosva, riv. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), qui se forme de la jonction de la Niouza, de la Vogoulia et de la Vogoulka, 3 riv. qui prennent leur source dans la partie orient. des monts Ourals. La Sosva coule au N. E., et se jette dans l'Obi près de Beresov, après un cours d'environ 80 l. — Riv. du même gouv., qui se réunit à la Tovda.

Sota-de-Palana, v. de l'île de Cuba, à 40 l. S. O. de la Havanne.

So-Tcheou-Fou, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 2e classe; sur les front. de la Tartarie chinoise. Lat. N. 39. 38. l. E. 96. 24. — Autre de la Corée, à 165 l. E. de Pékin.

Soter, pet. v. de Suède, dans la prov. de Storra-Kopparberg; avec une mine de fer.

Sotran, vill. de l'Yémen (Arabie), à 18 l. S. S. O. de Saade.

Sotteghem, b. de la Flandre orient. (Pays-Bas). Pop. 1,700 hab. A 5 l. S. E. de Gand.

Sottevaste, b. de Fr. (Manche), à 3 l. O. de Valogne.

Sotteville, b. de France (Seine-Inf.), sor la Seine, vis-à-vis de Rouen.

Souabe ou *Cercle de Souabe*, grande division d'Allemagne, qui, aotérieurement à 1806, comprenait la partie S. O. de cette contrée. Elle était bornée au N. par les cerc. du Rhin et de la Franconie, à l'E. par la Bavière, au S. par la Suisse, et à l'O. par l'Al-

sace. On évaluait sa superficie à env. 1,180 l. carr., et sa pop. à 2,400,000 ames. Lors de la création de la confédération du Rhin, la Souabe fut démembrée et divisée entre le Wurtemberg, le grand-duché de Bade, la Bavière et les principautés de Hohenzollern, de Lichtenstein et de la Leyen.

Souady, île de la mer des Indes, sur la côte de l'Ommon (Arabie). Lat. N. 24. 14.

Souaidié, pet. port de Syrie, à l'emb. de l'Oronte dans la Médit. Il ne reste de l'anc. v. que quelques cabanes de pêcheurs éparses. A 6 l. S. O. d'Antakié.

Soually, vill. de la Haute-Egypte, sur le Nil; à 10 l. S. d'Abu-Girgé.

Soubandie, pet. v. d'Anatolie (Turquie asiat.), sur un petit lac, près de la Sikaria; à 10 l. S. E. d'Isnik.

Soubise, pet. v. de France (Charente-Inf.), sur une hauteur, près de la Charente; avec des eaux minérales. L'air y est très-sain. A 3 l. de Marennes.

Soubou, v. du Bambarra (Afrique cent.), à 4 l. O. de Ségo.

Soubran, b. de Fr. (Loire-Inf.), à 4 l. S. E. de Jousac.

Soubrudouki, v. du royaume de Bondou (Afrique centrale), à 8 l. S. O. de Fatteconda.

Soucirac, b. de France (Lot). Pop. 1,600 hab. A 5 l. de Gourdon.

Soucy, b. de France (Yonne), à 2 l. N. de Sens.

Souda, port de mer de l'île de Candie, séparé de la Canée par un promontoire.

Soudah, désert d'Afrique, sur la route de Tripoli à Fez, où il n'y a ni eau ni le moindre vestige de végétation. Les caravanes mettent quatre jours à le traverser.

Soudan ou *Nigritie*, appelée par les indigènes *Afnou* ou *Houssa*, vaste contrée d'Afrique, sit. entre la Barbarie, l'Egypte, la Nubie, le Sennaar, l'Amhara, le pays des Shaggos, la Guinée et l'Océan-Atlantique; mais que, dans un sens plus restreint, quelques géographes ne font consister que dans les contrées situées sur les 2 rives du Niger, et bornées à l'E. par la Nubie et l'Amhara, au S. par le mont Eyreb, à l'O. par la Sénégambie, et au N. par le Sahara. Ce pays, en général plat, est environné de hautes montagnes, et arrosé par le Niger, la Bahr-el-Gazal (riv. des Gazelles), Mirdad, etc. Le climat en est très-chaud; mais il est tempéré par des brises qui soufflent matin et soir, et des pluies abondantes. A l'exception des déserts qui servent de retraite aux lions, aux giraffes, aux hyènes, aux chacals, aux gazelles, aux singes, aux serpens, etc., le reste du pays, surtout le long des rivières, produit du dhourra, du riz, des courges, des melons, du millet, du café, de l'indigo, du coton, du mastic, tous les fruits des tropiques, des calebasses, des palmiers, des sheathoulous ou arbres à beurre, etc. Le règne animal consiste en chevaux, bêtes à cornes, moutons, chèvres, ânes, porcs, éléphans, hypopotames, crocodiles, etc. On y trouve aussi des mines d'or, des lacs salés, etc. Les indigènes se composent de Nègres et de Mores, qui sont nomades ou qui habitent dans des villes ou villages fortifiés. Les principaux royaumes du Soudan sont le Bornou, Houssa, Tombouctou, Kong, Dégombah, Meli, Batou, Kassaba, Goud, Manlana, etc.

Soudan, b. de France (Loire-Inf.), à 2 l. de Châteaubriant.

Soudang, vill. sit. à l'extrémité mérid. de l'île des Célèbes, au pied d'une montagne baignée par la riv. de Maros. On y recueille beaucoup de nitre.

Soueich, b. de France (Haute-Garonne). Pop. 1,100 hab. A 2 l. de St.-Gaudens.

Soueriek, v. d'Arménie, sur la route d'Orfa à Diarbékir; avec un château et 3 mosquées. A 25 l. N. E. d'Orfa.

Soue-Soua, vill. de la presqu'île de Cabocoiro (Afrique orient.), près de Mosambique.

Soufre, nom de 3 îles de l'Océan-Pacif. mér., au N. N. O. des îles Mariannes. Lat. S. 24. 48. l. E. 139.

Soufrier, nom de la plus sept. et de la plus élevée des montagnes qui traversent l'île de Saint-Vincent (Antilles). Elle est célèbre par ses éruptions volcaniques; celle du 30 avril 1812 causa les plus grands dégats.

Sougé-le-Bruant, b. de Fr. (Mayenne), à 4 l. E. de Laval.

Souha, vill. du Bambarra (Afrique centrale), près du Niger, à 28 l. N. E. de Bammakou.

Souhaye, vill. de la Haute-Egypte, à 7 l. S. de Tahta.

Soui, v. de la prov. de Hou-Quang (Chine), de 2e classe. Lat. N. 31. 48. l. E. 110. 20.

Souiershoi, b. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), à 48 l. S. O. de Tobolsk.

Souillac, pet. v. de Fr. (Lot), sur la Corrèze; ch.-l. de cant., bureau de poste; trib. de commerce, syndicat maritime, etc. Elle commerce en cuirs, vins, sel, bois de construction, volaille; et possède des fabr. de canons de fusil, de haches, etc. Pop. 2,700 hab.; à 5 l. N. N. E. de Gourdon. Lat. N. 44. 53. l. O. 0. 53.

Souilly, b. de Fr. (Meuse), ch.-l. de cant. Il comm. en fer; à 4 l. S. O. de Verdun.

Soui-Tcheou, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 1re classe, au confl. des rivières Yan et Kineba, dans un pays fertile, quoique montagneux. Lat. N. 28. 40. l. E. 102. 3.

Soui-Te, v. de la prov. de Chan-Si (Chine). Lat. N. 37. 38. l. E. 107. 14.

Soukene, pet. port de mer de la régence de Tripoli; à 53. l. S. de Tripoli.

Soula, vill. du Kasson (Afrique centrale).

Soulage, vill. de Fr. (Aude). Patrie de Bernard de Montfaucon; à 10 l. S. de Narbonne.

Soulaines, b. de Fr. (Aube), ch.-l. de cant.; à 4 l. N. de Bar-sur-Aube.

Soulou, chaine d'îles de la mer des Indes, sit. au-delà de la côte N. E. de l'île de Bornéo. Elles sont au nombre de 60, et s'étendent du 4e au 7e deg. de lat. N. On y trouve plusieurs bons ports. La plus consid. de ces îles est celle de *Soulou*. Elle a 12 l. de long sur 5 de large, et on évalue sa pop. à 60,000 âmes. Elle est bien cultivée, et on y récolte du riz, du cacao, et différentes sortes de fruits qui lui sont particuliers. On y élève des bêtes à cornes et des chevaux, et on trouve dans ses forêts des éléphans et des porcs sauvages. Le gouv. de ces îles est un mélange d'aristocratie et de démocratie. Lat. N. 6. l. E. 116. 40.

Soulz-sous-Forêts, pet. v. de France (Bas-Rhin), ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle possède des fabriques d'armes, de bas, de rubans, des corderies, des teintureries, des minières de charbon, etc.; à 4 l. de Haguenau et à 10 N. de Strasbourg.

Souma, v. de l'île de Niphon (Japon), à 18 l. E. de Jeddo.

Soumensac, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 8 l. N. E. de Marmande.

Soumot ou *Soumou*, vill. du Kasson (Afrique centrale), près des front. du Kaarta; à 7 l. E. de Sammé.

Sounam, v. du Delhi (Ind.). Lat. N. 29. 57. l. E. 73. 11.

Sounamouky, v. du Bengale (dist. de Bissuntpore); avec des fabr. d'étoffes de coton. Lat. N. 23. 18. l. E. 85. 13.

Sounda, dist. du Canara (Ind.), entre les 14e et 15e deg. de lat. N. Il était autrefois fertile et bien cultivé, et on en exportait une gr. quantité de bois de construction. Mais ayant été ravagé par Hyder-Aly, il a beaucoup perdu de son importance. Il appartient aux Anglais depuis 1799. — V. et ch.-l. du dist. ci-dessus, autrefois très-peuplée, et défendue par trois lignes de fortifications. Elle fut presque entièrement détruite par Hyder-Aly en 1763. Lat. N. 14. 34. l. E. 72. 38.

Soundia, v. florissante de la prov. de Sinde (Ind.), sur le bord orient. de l'Indus, et sur la route de Tallah à Hyderabad. Lat. N. 24. 58.

Sounergong ou *Sunergong*, anc. v. du Bengale; ch.-l. de dist., mais qui n'est plus qu'un village, sit. entre la riv. de Luckia et un bras du Burampouter. On n'y voit guère que des ruines qui attestent son anc. splendeur. Lat. N. 23. 39. l. E. 88. 23.

Soungey-Pesang-Bay, baie sur la côte occid. de l'île de Sumatra. Lat. O. 57. l. E. 97. 30.

Sounghur, v. du Guzerate (Ind.). Lat. N. 21. 8. l. E. 71. 18.

Sounput, v. du Delhi (Ind.), jadis célèbre par un superbe temple indou qui fut détruit en 1034, et par un canal qui contribuait beaucoup à sa prospérité, et dont le gouvernement anglais a entrepris le rétablissement. Lat. N. 29. l. E. 73. 33.

Sounul, v. consid. du Malwah (Ind.), appartenante aux Mahrattes. Lat. N. 24. 21. l. E. 73. 45.

Soupour, v. de l'Adjémyr (Ind.); ch.-l. de dist. Lat. N. 25. 43. l. E. 74. 25.

Souppes, pet. v. de France (Seine-et-Marne); ch.-l. de cant. et bureau de poste. Elle possède des papeteries, des fabr. de limes et d'ouvrages en acier. A 7 l. S. S. E. de Fontainebleau.

Souprosse, b. de France (Landes), dans des marais, près de l'Adour; à 3 l. E. de Tartas.

Sour, v., ou plutôt mauvais vill. de Syrie, bâti sur l'emplacement de l'anc. *Tyr*, dans le pachalik d'Acre, sur la Méditerranée; avec un port. On en exporte du blé, du coton brut, etc. A 8 l. N. d'Acre. Lat. N. 33. 21. l. E. 33. 27.

Soura, vill. de l'Irak-Arabi (Turquie asiat.), sur l'Euphrate; à 62 l. N. O. de Bassora.

Sourabaya, v. sur la côte N. de l'île de Java; ch.-l. de dist., à l'emb. d'une riv. qui la divise en deux parties, l'une habitée par les Européens, l'autre par les Chinois et les indigènes; elles communiquent ensemble par un pont-levis. Cette ville est très-florissante; on y remarque plusieurs beaux édifices, et elle fait un commerce consid. avec les îles Philippines. Ses environs sont agréables et sains. Lat. S. 7. 14. l. E. 110. 35.

Souraje, pet. v. de la Russie d'Europe, dans le gouv. de Vitepsk, à l'emb. de la Kasplia dans la Duna; ch.-l. de cerc. A 11 l. N. E. de Vitepsk. Pop. 650 hab. — Autre, du gouv. de Polotsk, sur la Dvina. Pop. 600 hab. — Autre, dans le gouv. de Tchernigov, sur l'Iput; ch. l. de cercle.

Souran, v. du Khorassan (Perse), à 105 l. N. de Hérat.

Sourangur, v. de l'Orissa (Ind.), près du Mahanuddy.

Souratan-Houtchin, v. de la Mongolie (Tartarie chinoise). Lat. N. 43. 54. l. E. 112. 14.

Sourdevul, pet. v. de France (Manche); ch.-l. de cant. et bureau de poste. Elle possède des papeteries. A 2 l. N. de Mortain.

Soure, pet. v. du Portugal (Estramad.),

sur une riv. du même nom; à 5 l. S. O. de Coïmbra.

Sourera, v. des Circars (Ind.). Lat. N. 19. 53. l. E. 82. 17.

Sourgoute, pet. v. du gouv. de Toholsk (Russie asiat.), sur le bord sept. de l'Ohy, dans un pays si froid qu'on n'y récolte aucune espèce de grains. Son commerce consiste en fourrures. Il y a un commissaire russe en résidence.

Souri, vill. du Laristan, sur le golfe Persique; à 15 l. S. O. d'Ormus.

Sournia, b. de France (Pyrénées occid.); ch.-l. de cant. A 5 l. N. de Prades.

Souropour, v. du Béjapour (Ind.), sur le bord sept. de la riv. de Krishna ou Kistnah. Lat. N. 16. 15. l. E. 74. 40.

Souroutou, pet. île de la mer des Indes, sit. au-delà de la côte occid. de l'île de Bornéo. Elle a environ 6 l. de circonférence, et abonde en bois, eau douce, gibier, buffles, etc. Lat. S. 1. 45. l. E. 106. 20.

Soury, v. du Bengale (Ind.). Lat. N. 23. 54. l. E. 85. 12.

Sousa, v. de la Beira (Portugal). Pop. 4,000 hab. A 6 l. O. de Porto.

Sousel, pet. v. du Portogal (prov. d'Alem-Tejo), à 4 l. N. d'Estremos.

Souseta, vill. du Jallonkadou (Afrique occid.), dans le dist. de Kallo, le 1er que l'on rencontre après avoir traversé le désert de Jallonka.

Sousner, v. consid. du Malwah (Ind). Lat. N. 23. 55. l. E. 73. 50.

Sousou, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 10 l. N. de Satalie.

Sousou, pet. v. sur la côte occid. de l'île de Sumatra, au fond d'une baie dont le cap Félix forme l'extrémité occid. Elle commerce en poivre et en poudre d'or. Lat. N. 3. 45. l. E. 94. 50.

Sousougherlic, vill. d'Anatolie, à 8 l. S. E. de Balikésri.

Sousouhounan, dist. de la côte mérid. de l'île de Java, qui, sous le titre d'empire de Java, comprenait autrefois la majeure partie de l'île. Il a beaucoup perdu de son ancienne importance, et est aujourd'hui divisé en 2 parties. Soerecarta en est la v. cap.

Soussa-Kevi, pet. v. de Grèce, sur l'isthme de Corinthe.

Soussons, pet. riv. de France (Gers), l'un des affluens du Gers.

Sousthon, pet. v. de France (Landes), près d'un étang du même nom; à 6 l. N. O. de Dax.

Souta, v. sur la côte sept. de l'île de Sado (Japon).

Sou-Tcheou Fou, v. de la province de Kiang-Nan (Chine), une des plus consid. et des plus peuplées de l'empire. Elle est sit. sur le grand canal, et est en général bien bâtie. Elle possède des manuf. de soieries et de toiles, des teintureries, etc. A 13 l. de la mer, et à 36 E. S. de Nankin.

Sout-el-Tell, mont. dans la partie occid. du roy. d'Alger, à 12 l. N. E. de Tlemsan.

Souterraine (la), pet. v. de Fr. (Creuse), ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle possède des fab. de toiles. Pop. 3,600 hab. A 7 l. N. O. de Gueret.

Southam, b. d'Anglet. (Warwickshire), à 34 l. N. O. de Londres.

Southampton, v. d'Anglet. (Hampshire), sit. sur une langue de terre, bornée au S. et à l'O. par la baie de Southampton, et à l'E. par la riv. d'Itchin. Elle est bâtie sur une élévation, dans une position saine et agréable, et est très-propre. Parmi ses édifices publics, on remarque l'église de *Tous-les-Saints*, dont la voûte passe pour un des plus beaux morceaux d'architecture de ce genre que l'on connaisse; des hôpitaux, un théâtre, etc. Elle possède des fab. de soie; des chantiers de construction, et un port qui peut recevoir des bâtimens de 1,500 tonneaux. Elle est très-fréquentée à cause de ses bains de mer. Pop. 12,000 hab. A 30 l. O. S. O. de Londres. Lat. N. 50. 54. l. O. 3. 44.

Southampton, village du Massachusetts (Etats-Unis), à 40 l. O. de Boston.—Autre dans l'état de New-York (c. de Suffolk), à 40 l. E. de New-York.

Southampton, c. dans la partie S. de la Virginie, borné à l'E. par le c. de l'île de Wight, et au S. par la Caroline sept. Jérusalem, ch.-l.

Southamptonshire. Voy. *Hampshire*.

Southborough, village du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Worcester; à 11 l. O. de Boston.

Southbury, vill. du Connecticut (Etats-Unis), dans le c. de New-Haven; à 9 l. N. O. de New-Haven.

Southend, vill. d'Angl. (Essex), à l'emb. de la Tamise.

Southfield, v. de l'état de New-York (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Richmond; 5 l. S. de New-York.

South-Moulton, v. d'Anglet. (Devonshire), agréablement située sur une éminence occid. de la Moule. On y remarque plusieurs maisons bien bâties, l'église et le marché. Pop. 2,739 hab. A 72 l. O. de Londres.

Southwark, un des quartiers les plus considérables de la v. de Londres (Angleterre), dont il est séparé par la Tamise; ch.-l. du comté de Surrey. On lui donne aussi le nom de *Borough* (bourg). Il renferme 6 paroisses, 11,802 maisons et 72,119 hab. On y remarque plusieurs édifices publics, tels que les hôpitaux de Guy, de St.-Thomas, de la Madelaine; la réforme philanthropi-

que, le nouveau Bethléem, la prison de King's-Bench, celle de Marshalsea, etc.

Southwell, ancienne v. d'Anglet. (Nottinghamshire), bâtie sur une hauteur, au pied de laquelle coule le ruisseau de Greet. On admire son église. Pop. 2,674 hab. A 54 l. N. O. de Londres.

Southwick, vill. du Massachusetts (États-Unis), dans le c. de Hampden, à 36 l. O. S. O. de Boston.

Southwold, pet. v. d'Angleterre (c. de Suffolk), agréablement située sur une éminence qui s'avance dans la mer, presque environnée de tous côtés par la riv. de Blyth. Plusieurs batailles ont été livrées dans ses parages. Pop. 1,369 hab. A 42 l. N. E. de Londres. Lat. N. 52. 20. l. O. o. 41.

Souty, v. du Bengale, près de la source du Bhagarutty ou Cossimlazar. Lat. N. 24. 26. l. E. 85. 42.

Souvarov (îles), groupe de 5 pet. îles inhabitées, découvertes le 8 août 1814 par le capitaine Lasarev, dans l'Océan-Pacifique, et sit. par lat. 13. 15. et l. E. 145. 52.

Souvigny, pet v. de Fr. (Allier), sur le ruisseau de Quesne; chef-lieu de canton et bureau de poste. Elle possède des verreries, des tuileries, des forges, etc. Cette ville est célèbre par la résidence qu'y a faite Charlemagne. A 2 l. O. de Moulins. Lat. N. 46. 32. l. E. o. 51.

Souza, riv. du Portugal (prov. d'Entre-Douro-e-Minho), qui se jette dans le Douro à 4 l. de l'emb. de ce fleuve.

Soyons, b. de France (Ardèche), sur le Rhône, à 7 l. S. de Tournon.

Spa, v. de la prov. de Liége (Pays-Bas), sur un ruisseau, à l'extrémité d'une profonde vallée; avec un théâtre, des promenades agréables, et quelques belles maisons. Cette petite v. est très-fréquentée à cause de ses eaux minérales gazeuses. Il y a différentes sources, dont les principales sont celles de Pouthon, Geronsttede, Sauvenière, Wattrotz et Tonnelet. A 8 l. S. E. de Liége.

Spabrucken, vill. et paroisse de la régence de Coblenz (Prusse); avec des forges. Pop. 550 habitans.

Spachendorf, b. de la Moravie (empire d'Autriche), à 7 l. S. O. de Troppau. Pop. 1,250 habitans.

Spaichingen, b. du Wurtemberg, dans le cercle de la Forêt-Noire, sur le Prim; avec des fabr. de florences. C'est un ch.-l. de grand bailliage. Pop. 1,400 hab. A 20 l. S. S. O. de Stuttgard.

Spaitla (l'anc. *Suffétula*), v. du roy. de Tunis, agréablement située sur une éminence, et célèbre par un gr. nombre de belles ruines. A 45 l. S. O. de Tunis. Lat. N. 35. 10. l. E. 6. 50.

Spalatro, v. maritime de la Dalmatie, sur le golfe de Venise, dans une péninsule, en forme de demi-cercle; avec un port vaste et profond. Elle possède plusieurs édifices, entre autres un temple de Jupiter, qui a été converti en une église; des fabriques de laine, de soieries et de cuirs. Les caravanes turques qui se rendent de la Servie et de la Bosnie à Venise s'y arrêtent. Cette ville, dont les murs du palais de Dioclétien forment l'enceinte, est bien fortifiée. Elle est la résidence d'un archevêque, et le ch.-lieu d'un cercle qui comprend une superficie d'environ 200 lieues carrées, et une pop. de 83,000 ames. Pop. 7,500 hab. A 45 l. N. O. de Raguse. Lat. N. 43. 40. l. E. 14. 55.

Spalding, anc. v. d'Angl. (Lincolnshire), sur la Welland et dans un terrain marécageux; elle est bien bâtie et très-propre. Elle commerce en blé, laine et bestiaux. Pop. 4,330 hab. A 41 l. N. de Londres.

Spalmadori, pet. île do l'archipel Grec, sit. entre l'île de Scio et la côte d'Anatolie. Lat. N. 38. 38. l. E. 23. 47.

Spalmara, pet. v. marit. de l'île de Céphalonie (Grèce).

Spalt, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur la Rézat; avec des murailles flanquées de tours. Pop. 1,200 hab. A 8 l. E. S. E. d'Anspach.

Spanberg, b. de la Basse-Autriche, à 8 l. N. N. E. de Vienne, sur le Sulzbach.

Spandau, v. forte de la rég. de Potsdam (Prusse), au confl. de la Sprée et de l'Havel. Elle consiste en la citadelle, qui sert de prison d'état, et qui est un quadrangle régulier flanqué de 4 gros bastions avec des casemates; et en la ville proprement dite qui est entourée de murailles et de fossés; avec 3 faub. et 4 portes. Elle possède une manufact. d'armes et des fabr. de toiles, do soieries, de chapeaux, de pipes; des filatures de coton, etc. Cette v. a été prise par les Français en 1806, et bombardée aussi par eux en 1813. La fabrique d'armes fut brûlée dans cette circonstance. A 3 l. O. de Berlin. Lat. N. 52. 33. l. E. 10. 51.

Spangenberg, v. de la Hesse-Electorale, sur la pet. riv. de Pfefe, qui se jette dans la Fulda; avec un château fort qui sert de prison d'état et de dépôt des archives de l'état. A 6 l. S. E. de Cassel.

Spanish, fort de la Louisiane, à l'emb. de la riv. des Arkansas, dans le Mississipi; à 3 l. S. de la v. d'Arkansas.

Spanish-Town ou *Santiago-de-la-Vega*, port de mer et v. cap. de la Jamaïque (une des Antilles), sur la Cobre, à environ 2 l. de la mer. Elle est la résid. du gouverneur et le siége d'une assemblée législative. On y compta 550 maisons et 5,000 hab. Lat. N. 18. 1. l. O. 79. 4.

Sparanisi, v. de la Terre de Labour (roy. de Naples).

Sparone, v. du Piémont, dans l'arrondissement d'Ivrée. Pop. 2,250 hab.

Sparta, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Ontario; à 10 l. S. O. de Canandaigua.

Spartanbourg, c. dans la partie sept. de la Caroline mérid. (Etats-Unis); avec une v. du même nom pour ch.-l.

Sparte. Voy. *Misitra*.

Spartel, cap qui forme la pointe N. N. O. de l'Afrique, et sépare pour ainsi dire le détroit de Gibraltar de l'Océan-Atlant.; à 2 l. O. de Tanger. Lat. N. 35. 48. l. O. 8. 15.

Spartivento, cap sit. au point le plus mérid. de l'Italie, à l'extrémité S. E. de la Calabre-Ultérieure. Lat. N. 37. 50. l. E. 14. 20.

Spask, pet. v. du gouv. de Riazan (Russie d'Europe), sur l'Okha; à 18 l. E. S. E. de Riazan. — Autre, dans le gouv. de Kazan, près du Volga; à 25 l. S. de Kazan. — Autre, dans le gouv. de Tambov (Russie asiat.), sur la Studenka; ch.-l. de cerc. Pop. 3,000 hab. A 43 l. N. N. E. de Tambov.

Spaskoi, pet. v. du gouv. de Kalouga (Russie d'Europe); avec des fabr. de papier, etc. Pop. 2,500 hab. A 52 l. S. E. de Smolensk. — Vill. du gouv. de Kolyvan (Russie asiat.). Lat. N. 55. 38. l. E. 83. 54. — Autre, à 14 l. N. de Tomsk (Russie asiatique).

Spaver, b. du Tyrol, à 4 l. N. E. de Trente.

Spay, b. de France (Sarthe), à 2 l. S. du Mans.

Specchia-di-Preti, pet. v. de la terre d'Otrante (roy. de Naples). Pop. 1,500 hab.

Speight's-Town, v. et port de mer sur la côte occid. de la Barbade. Elle est agréable, bien bâtie, et défendue par deux forts. Elle renferme 350 maisons. Lat. N. 13. 15. l. O. 60. 51.

Spello, v. en ruine de l'état de l'Eglise; à 4 l. S. O. de Nocera.

Spencer, vill. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Worcester, à 20 l. O. S. de Boston. — Autre dans l'état de New-York, ch.-l. du c. de Tioga, agréablement sit. sur le Catelant, à 78 l. O. S. O. d'Albany.

Spencer, baie sur la côte méridion. de la Nouv.-Hollande; avec un cap du même nom, sit. par lat. S. 35. 18. l. E. 134. 35.

Sperlinga, pet. v. de Sicile (Val-di-Demona); avec un chât. fort; bâtie au pied du Nebroden; à 8 l. S. S. E. de Céfalu. En 1282 500 Français s'y étant réfugiés, échappèrent au massacre des Vêpres siciliennes. Cette belle action fut consacrée par ce vers, gravé à la porte du chât.: *Quod Siculis placuit sola Sperlinga negavit*.

Sperlonga, pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples). Pop. 1,200 hab.; à 4 l. N. O. de Gaëte.

Spessart, mont. boisées de Bavière, dans le cerc. du Bas-Danube, et qui renferment une étendue d'environ 200,000 arpens, dont 134,000 consistent en bois dont l'exploitation est singulièrement favorisée par le Mayn. Le reste produit toutes sortes de céréales, des légumes, du fruit, du chanvre, du lin, du houblon, du tabac, etc. Une très-belle route conduit de Wurzbourg à Aschaffenbourg, à travers le Spessart.

Spey, riv. d'Ecosse, très-rapide, laquelle prend sa source dans le Loch-Spey (Inverness-shire), coule entre le comté de Murray et celui de Banf, l'espace d'environ 8 l., et, après un cours d'environ 40 l., se jette dans la mer du Nord à Speymouth, à 3 l. E. d'Elgin.

Speyerbach, vill. du roy. de Bavière, sur la rive gauche du Rhin; à 2 l. O. de Spire. Les Français y battirent les alliés en 1703.

Spezzia (le golfe de la), golfe d'Italie, dans le duché de Gênes. Il a environ 2 l. de long sur presque autant de large à son emb., et est sûr, étant abrité par des îles du côté de la mer, et par des montagnes du côté de la terre. Entouré de bourgs, de villages, de châteaux et de collines plantées d'oliviers, il présente un coup-d'œil très-agréable. Il offre aussi un phénomène extraordinaire: c'est une source d'eau fraîche qui jaillit au milieu, et dont l'eau conserve sa douceur dans une superficie de plusieurs toises.

Spezzia, v. du d. de Gênes (états sardes), agréablement sit. sur une éminence, au fond du golfe de la Spezzia. Elle est régulièrement bâtie, et son port est un des meilleurs de la Méditerranée. Pop. 4,000 hab. A 19 l. S. E. de Gênes. Lat. N. 44. 4. l. E. 7. 32.

Spezzia, pet. île de l'archipel Grec, dans le golfe de Napoli. Elle a 2 l. de long sur 1 de large, et renferme une v. du même nom, dont la pop. est évaluée à 3,000 hab. A 8 l. de Napoli-di-Romanie.

Sphachia, dist. montag. de l'île de Candie, qui est couvert de neige une partie de l'année. Il est habité par des Grecs, appelés Sphachiotes, qui descendent des anc. Crétois. Leur gouv. est une espèce de république, et avant l'insurrection de la Grèce, ils élisaient eux-mêmes leurs magistrats. Il a pour ch.-l. une v. du même nom.

Sphacteria ou *Sphagia*, pet. île sur la côte occid. de la Morée, à env. 5 l. N. de Modon.

Spichel ou *Espichel*, cap. sur la côte occid. du Portugal, au S. de l'emb. du Tage. Lat. N. 38. 24. l. O. 11. 32.

Spiegelberg, c. du Hanovre, dans la princ. de Calenberg, qui appartenait au prince de Nassau-Orange, aujourd'hui roi des Pays-

Bas, et qui a été acquis au roy. de Hanovre le 1er mai 1819. Sa superficie est de 2 l. carrées, et sa pop. de 2,100 ames.

Spietz, jolie pet. v. du cant. de Berne (Suisse), sur le bord occ. du lac de Thuin; à 4 l. S. de Berne.

Spigno, pet. v. du Piémont, près de la Bormida; dans une position pittoresque. Pop. 2,200 hab. A 3 l. E. d'Acqui. — Autre de la Terre de Labour (roy. de Naples). Pop. 1,200 hab. A 10 l. E. de Terracina.

Spiker-Oog, pet. v., sur la côte de l'Est-Frise (roy. de Hanovre). Pop. 2000 hab. Lat. N. 53. 46. l. E. 5. 22.

Spilantberto, pet. v. du d. de Modène, sur le Panaro; à 3 l. S. E. de Modène.

Spilinbergo, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, bâtie dans un site agréable, sur le Tagliamento; à 6 l. O. d'Udine.

Spilsby, pet. v. d'Angleterre (Lincolnshire), sur une éminence. Pop. env. 1,000 hab. A 55 l. N. de Londres.

Spina-longa, vill. sur la côte N. E. de l'île de Candie; avec une citadelle et un port; à 12 l. E. S. E. de Candie.

Spinarza, pet. v. de l'Albanie (Turquie d'Eur.), sur une rivière du même nom, qui se jette dans le golfe de Venise.

Spincourt, b. de Fr. (Meuse), ch.-l. de canton; avec des filat. de coton, des fab. de draps; sur l'Othain, à 8 l. S. E. de Montmédy.

Spineda, bourg de la prov. de Crémone (roy. Lombardo-Vénitien.)

Spino, b. du Piémont, sur une hauteur.

Spirdin, lac de la régence de Gumbinnen (Prusse), qui a environ 25 l. de circonférence; à 30 l. S. E. de Kœnigsberg.

Spire ou plutôt *Speier*, ville de Bavière, ch.-lieu du cercle du Rhin, au confluent du Rhin et de la Spirebach; avec un lycée, une vieille cathédrale et 5,000 hab. C'était antrefois une ville libre impériale, hien peuplée et très-florissante. Prise et saccagée en 1689 par les Français, elle fut rebâtie après la paix de Ryswick. Tombée de nouveau au pouvoir des Français en 1793, elle a fait depuis lors partie de l'emp. français, comme l'un des ch.-l. d'arrondissemens du département du Mont Tonnère. L'ancien évêché de Spire, auquel cette v. avait donné son nom, et qui a été sécularisé au commenc. de la révolution, renfermait une superficie d'environ 74 l. carr., et une pop. de 55,000 ames. A 16 l. de Mayence, et à autant de Strasbourg. Lat. N. 49. 18. l. E. 66.

Spirebach, petite riv. du cercle du Rhin (Bavière), près de Spire. Les Français défirent les alliés sur les bords de cette riv.

Spiritu-Santo, v. du Brésil, sur l'Océan-Atlantique, dans un pays très-fertile, et sur une rivière du même nom. Elle possède un château et un port. A 60 l. N. E. de Rio-Janeiro. Lat. S. 20. l. O. 42. 35. — V. sur la côte mérid. de l'île de Cuba. — Riv. du Mexique, qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. N. 23. l. O. 109.

Spital, pet. v. de la Carinthie (roy. d'Illyrie), sur le Liser, près de la Drave, à 8 l. N. O. de Villach. — Ville de la Catalogne (Espagne), près de la Méditerranée, à 7 l. S. O. de Tarragone.

Spithead, rade d'Anglet. (Manche), entre Portsmouth et l'île de Wight. Elle peut contenir, dit-on, une flotte de 1,000 vaisseaux. C'est le rendez-vous général de la flotte anglaise en temps de guerre.

Spitz, pet. v. de la Basse-Autriche, sur le Danube, à 15 l. O. de Vienne.

Spitzberg, *Spitzbergen* ou *Groenland-Oriental*, groupe d'îles de la mer du Nord, situé entre les 76. 46. et 80. 3n. de lat. N., et les 6. 40. et 17. 40. de long. E. Elles sont inhabitées, couvertes de neige ou de glace. On y trouve quelques oiseaux rares, des ours et des renards. Les côtes abondent en baleines, chiens et lions marins, etc.

Spitzliberg, mont. du cant. d'Uri (Suisse), qui s'élève à 10,678 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Spitzmauer, mont. d'Autriche, appart. à la chaîne des Alpes Noriques, et dont la hauteur est de 7,670 pieds.

Splugen, pet. v. du cant. des Grisons (Suisse), sur la route qui conduit à Como. La partie la plus élevée de cette route est à 5,926 pieds au-dessus du niveau de la mer. A 6 l. N. N. O. de Chiavenna.

Spock, vill. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de Murg et Pfinz. Pop. 840 hab.

Spoleto, v. de l'état de l'Eglise, ch.-l. de la délégation du même nom, sit. en partie sur le pen. haut et en partie au sommet d'une colline, près de la pet. riv. de Mareggia. Cette v., qui est fort ancienne, est considérable et en général bien bâtie; mais on n'y compte que 6 à 7,000 hab. On y remarque la cadrédrale, construite sur une éminence; le château, sit. sur une haute colline, et l'aqueduc, soutenu par des arches d'une hauteur extraordinaire et d'une grande hardiesse. Elle possède, entre autres antiquités, les ruines d'un théâtre, plusieurs temples et la porte d'Annibal. Elle éprouva d'assez grands dommages par un tremblement de terre arrivé en 1667. A 22 l. N. N. E. de Rome. Lat. N. 42. 47. l. E. 10. 36.

Spolouk, vill. sur la côte mérid. de l'île de Java; avec des eaux thermales. A 42 l. S. de Samarang.

Sponeck, anc. chât. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Treisam.

Sponheim ou *Spanheim*, vill. de la rég. de Coblenz (Prusse); avec un château qui a donné son nom à un comté du Bas-Palatinat. Des comtes de Sponcheim, dont l'origine remonte au 10e siecles, sont issu-

des princes de la famille royale de Prusse et les princes de Sayn.

Sporades, île de l'archipel Grec, entre l'île de Samos et celle de Rhodes ; le long de la côte occid. d'Anatolie.

Sportritz, vill. et paroisse du gr.-d. de Mecklenbourg-Strélitz.

Spotswood, vill. de l'état de New-Jersey (Etats-Unis), dans le c. de Middlesex ; à 4 l. S. E. de Brunswick.

Spotsylvania, c. de la Virginie (Etats-Unis).

Sprecza, riv. de la Bosnie (Turq. d'Eur.), qui se jette dans la Bosna.

Sprée (la), riv. de Prusse, qui prend sa source dans le Haute-Lusace, près de Zitteau, entre Ebersbach et Gersdorf, non loin des frontières de la Bohême, passe à Budissen, reçoit les riv. de Lobau, de Schweinnitz, etc., forme à Berlin l'île dans laquelle est bâtie le quartier appelé Cœln, et se jette dans le Havel à Spandau. Elle communique par un canal avec l'Elbe et l'Oder.

Spreewald, forêt de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), qui a env. 12 l. de long sur 3 de large, et est environnée par la Sprée qui s'y divise en plus de 300 pet. bras. Le sol en est marécageux. Presque tout le bois qui en provient est conduit à Berlin par radeaux.

Spremberg, pet. v. de le rég. de Francfort-sur-l'Oder, bâtie sur une île de la Sprée ; avec un chât. et différentes fab. Pop. 2,000 hab. A 18 l. N. E. de Dresde. — Vill. de Saxe, dans le cerc. de la Misnie, sur la Sprée. Pop. 1,500 habitans. A 12 l. E. de Dresde.

Sprendlingen, b. du gr.-doché de Hesse-Darmstadt, à 6 l. O. S. O. de Mayence. Pop. 1,100 hab.

Springe ou *Haller-Springe*, pet. v. du Hanovre, dans la princ. de Calenberg, à la source de la Haller ; à 4 l. N. E. de Hanovre. Pop. 1,400 hab.

Springen, b. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Jaxt, à la source de la Breoz, près d'Aalen. Pop. 1,100 hab. Près de ce boorg est le château royal de Kœnigsbronn.

Springfield, vill. d'Ecosse (Dumfries-shire), fondé en 1791, et qui s'accroît rapidement. Ses environs renferment beaucoup de charbon de terre.

Springfield, v. du Kentucky (Etats-Unis), ch.-l. do c. de Washington ; à 12 l. N. O. de Dauville. — Vill. du Vermont (c. de Windsor), sur le Connecticut, vis-à-vis de Charleston. — Autre dans l'état de New-York (c. d'Otsego), à 23 l. O. d'Albany. — Autre dans le New-Jersey (c. d'Essex), à 6 l. S. O. de New-York. — Autre dans l'état de l'Ohio (c. de Hamilton), à 5 l. N. de Cincinnati. — Autre du même état (c. de Clark) ; avec une cour de justice. — Autre dans la Virginie (c. de Hampshire), sur le bras mérid. de la Potomac ; à 4 l. N. E. de Romoay. — Autre dans le Tennessee, ch.-l. du c. de Robertsoo. — Autre dans l'état de la Louisiane, à 12 l. O. N. O. de Maddisonville. — V. florissante de le Pensylvanie, à 6 l. de Philadelphie ; avec de nombreuses manufact. — Autre du Massachusetts (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Hampden, agréablement sit. sur le bord or. du Connecticut, vis-à-vis de Sprinfield. Elle possède un arsenal, des papeteries, des fab. de draps, des manuf. d'armes, etc. A 36 l. O. S. de Boston, et à 15 O. S. O. de Worcester. Lat. N. 42. 6. l. O. 74. 56.

Sprotta, pet. riv. de la prov. de Silésie (Prusse), qui prend sa source dans la rég. de Liegniz, et se jette dans le Bober près de Sprottau.

Sprottau, pet. v. de la rég. de Liegniz (Prusse), au confl. de la Sprotta et du Bober ; ch.-l. de cerc. Elle possède des fab. de draps, de soieries, de pluche ; des imprimeries sur toiles, etc. Pop. 2,400 hab. A 28 l. O. N. O. de Breslau et à 8 S. O. de Gross-Glogao.

Spy, vill. du Hainault (Pays-Bas). Pop. 1,360 hab.

Squam-Harbour, port de mer, sur la côte du Massachusetts (Etats-Unis). Lat. N. 42. 42. l. O. 73.

Squillace, pet. v. épisc. de la Calabre-Ultér. (roy. de Naples), dans one situation charmante, sur le territ. de Favelone, à 1 l. de la baie de Squillace. Elle fut considérablement endommagée par un tremblement de terre qui eut lieu en 1783. On trouve des mines de plomb daos ses environs. C'est la patrie de Cassiodore. A 14 l. S. O. de Santa-Severina. Lat. N. 38. 55. l. E. 14. 48.

Sravana-Belgula, v. du Mysore (Ind.), habitée par des Jainas. Lat. N. 12. 45. l. E. 74. 23.

Sredney, nom de 3 îles de la mer Glaciale, sit. à l'emb. de l'Indigirska. Lat. N. 73. l. E. 163.

Sri-Muttra, v. cons. de la prov. d'Agra (Ind.), sur un rocher de granit rouge. Résidence d'un chef indou. Lat. N. 26. 41. l. E. 75.

Sri-Permatura, v. du Carnate (Ind.). Patrie de Ram-Anuja-Achari, brahmin célèbre par ses prédications contre les Jainas et les Boudhistes. Lat. N. 12. 59. l. E. 77. 42.

Ssida, v. de l'île de Niphon (Japon), à 7 l. S. de Fitaqua.

Ssuus, v. de l'île de Niphon (Japon), à 8 l. S. E. de Noto.

Staab, pet. v. de Bohême, sur la Rabbusa ; à 5 l. S. S. O. de Pilseu.

Staaten-Land. Voy. *Zélande* (Nouv.-)

Staatsburg, v. de l'état de New-York (États-Unis), dans le c. de Clinton; à 4 l. N. de Pougbkeepsie.

Staatz, v. de la Basse-Autriche. Pop. 1,500 hab. A 14 l. N. de Vienne.

Stablo ou *Stavelo*, pet. v. de la prov. de Liége (Pays-Bas); avec des tanneries, des fab. de draps ordinaires, d'étoffes croisées dites finettes, de colla-forte, etc. Pop. 2,800 hab. Elle est sur l'Emblère, riv. qui se jette dans la Meuse. A 2 l. O. de Malmédy. Lat. N. 50. 28. l. E. 3. 55.

Stabroek, v. de la prov. d'Anvers (Pays-Bas). Pop. 1,600 hab. A 3 l. N. N. O. d'Anvers. —V. de la Guiane hollandaise (Amérique mérid.), sur la Demarara, à 1 l. de la mer. Sa pop. se compose de 1,500 blancs, 2,000 gens de couleur libres et 5,000 nègres. C'est au marché de cette ville que se vendent les productions des environs. Elle est la résidence d'un gouverneur, d'un receveur général, etc.

Stad, vill. du cant. de St.-Gall (Suisse), avec un petit port, sur le bord mérid. du lac de Constance. A 8 l. E. S. E. de Constance.

Stade, v. du roy. de Hanovre, dans le d. de Brême, sur la Shwinge, à 1/2 l. de l'Elbe. Elle était autrefois anséatique. On y remarque quelques édifices publics, tels que le gymnase, la halle des marchands, la maison du conseil; la maison des orphelins, etc. Elle possède des brasseries, des distilleries, des manuf. de dentelles, de bas, de chapeaux, etc. Au confluent de la Schwinge et de l'Elbe se trouve un petit fort appelé Schwingerschanze, ainsi qu'un bateau armé qui prélève un droit de passe sur les bâtimens qui descendent et remontent l'Elbe. A 9 l. O. N. de Hambourg, et à 35 N. de Hanovre. Lat. N. 55. 36. l. E. 7. 3.

Stadel ou *Kleinvenedig*, b. de la Haute-Autriche, sur la Traun; avec le château de Stadelkirchen, bâti sur une montagne.

Staden ou *Stauden*, b. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, sur la Nidda; avec un château; à 7 l. N. E. de Francfort-sur-le Mayn. —Pet. v. de la Flandre occid. (Pays-Bas). Pop. 3,200 hab. A 4 l. N. N. E. d'Ypres.

Stadia, petite v. de Macédoine (Turquie d'Eur.), dans le golfe de Salonique.

Stadlitz, vill. du cerc. de Leutmeritz (Bohême); patrie du paysan Primislous, que la princesse Libusse choisit pour époux.

Stadlin ou *Sœdlau*, vill. de la régence de Breslau; avec des forges, des verreries et un haras; à 11 l. E. de Breslau.

Stadt-am-Hof ou *Bayerisch-Hof*, pet. v. du roy. de Bavière, dans le cercle de la Régen, sur la rive gauche du Danube, vis-à-vis de Ratisbonne, avec laquelle elle communique par un pont, et aujourd'hui réunie à cette ville. Elle fut en grande partie incendiée, en 1809, lors de la retraite des Autrichiens, après la bataille d'Abensberg.

Stadtberg ou *Marsberg*, pet. v. de la rég. d'Arnsberg (Prusse), sur la Diemel; avec des forges, des martinets, des tréfileries, etc. Pop. 2,300 hab. A 8 l. S. de Paderborn. Lat. N. 51. 27. l. E. 6. 28.

Stadthagen, pet. v. d'Allemagne, dans le c. de Schaumbourg, dans une vallée agréable, sur la Diemel; avec un chât., des eaux minérales; des fab. de toiles, des tanneries, etc. A 4 l. E. de Minden. Pop. 1,450 hab.

Sadt-Ilm. Voy. *Ilmstadt.*

Sadt-Lohn, pet. v. de la rég. de Munster (Prusse), sur la Berkel; avec des fabriques de toiles, de pipes; des blanchisseries, etc. A 10 l. O. de Munster.

Stadt-Oldendorf. Voy. *Oldendorf.*

Stadt-Poryngen, b. du Wurtemberg, à 4 l. S. O. d'Ulm. Pop. 1,100 hab.

Stadt-Steinach, pet. v. de Bavière, dans le cercle du Haut-Mayn, sur le Steinach; avec différentes filatures, des martinets, etc.

Stadt-Sulza ou *Sulza*, pet. v. du gr.-d. de Saxe-Weimar, sur l'Ilm; avec des fabr. de bas, etc. Pop. 5,000 hab.

Stadt-Worbis, pet. v. de la rég. d'Erfurt (Prusse), à la source du Wipper; avec des imprimeries sur toiles, des tanneries, etc.; chef-lieu de cer. A 4 l. S. E. de Duderstadt.

Stæden, gros vill. des Pays-Bas, dans la Flandre occid. Pop. 3,520 hab.

Stæfa, b. du cant. de Zurich (Suisse), sur le bord orient. du lac de Zurich. Pop. 3,300 habitans.

Stæffis ou *Estevage*, v. du canton de Fribourg (Suisse), sur le lac de Neuchâtel. Pop. 1,200 habitans.

Staffa, une des îles Hébrides (Ecosse), un peu à l'O. de Mull, et qui a 825 toises de long sur 410 de large. Son extrémité S. O. est soutenue par d'immenses rangées de colonnes basaltiques, dont quelques-unes ont 50 pieds de haut et 60 d'épaisseur. On y admire aussi une caverne appelée *Finma-Coul* ou la *Grotte de Fingal*, qui se prolonge sous terre l'espace de 250 pieds, et dont l'entrée, qui a plus de 100 pieds, forme une voûte naturelle. Il est impossible de rien voir de plus magnifique ni de plus étonnant que cette caverne, dont la voûte repose aussi sur des colonnes basaltiques. Elle est éclairée du dehors, et on en aperçoit facilement le fond.

Staffarda, pet. v. du Piémont, sur le Pô, à 1 l. N. de Saluces; célèbre par la bataille que Catinat y gagna contre le duc de Savoie et les alliés, en 1690.

Staffelstein ou *Staffenstein*, pet. v. de Ba-

vière, dans le cercle du Haut-Mayn, à l'embouchure de la Lauter dans le Mayn ; très-connue en Allemagne par son église, dite des Quatorze-Saints, laquelle est l'objet d'un grand nombre de pèlerinages. Cette v. possède des fabr. de draps et de lainages, etc. A 10 l. N. de Nuremberg.

Staffora, riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui passe à Voghera, et se jette dans le Pô à 3 l. O. S. O. de Pavie.

Stafford, vill. du Connecticut (Etats-Unis), dans le c. de Tolland ; avec des eaux minérales : à 30 l. O. S. O. de Boston. — C. dans la partie N. E. de la Virginie (Etats-Unis), dont Falmouth est le ch.-l. — V. du c. ci-dessus. Lat. N. 38. 24. l. O. 79. 46.

Stafford, v. d'Angleterre ; ch.-l. du Staffordshire, sur le bord sept. de la Sow, à environ 1 l. de l'emb. de cette riv. dans la Trent. Sa situation est très-agréable, quoique dans un pays plat. Ses rues sont bien pavées, et la plupart de ses maisons bâties en brique. On y remarque les églises, la halle du comté, le marché, la salle des assemblées, l'infirmerie, la prison, etc. Il y a des manufactures de souliers, de bottes, de cuirs, etc. Son commerce, favorisé par un canal qui communique avec la Trent, est considérable. Pop. 4,900 hab. A 55 l. N. O. de Londres. Lat. N. 52. 48. l. O. 4. 27.

Staffordshire, c. d'Angl., presque situé au centre du roy. Il est borné au N. par le Cheshire, au N. E. et à l'E. par le Derbyshire, au S. E. et au S. par le Warwicksbire, et à l'O. par le Shropshire. Il a 25 l. de long sur 6 à 14 de large, et renferme une superficie de 108 l. carrées, et une pop. de 295,158 hab. Il est arrosé par la Trent, la Dove, la Sow, la Churnet, la Stour, la Penk, la Manyfold, etc. Le climat en est agréable, tempéré et sain. L'intérieur et la partie méridionale consistent en plaines dont le sol est fertile. On y récolte du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du chanvre, du lin, des raves, des pommes de terre, etc. La partie sept. est montueuse et couverte de landes et de marais. On élève une grande quantité de bêtes à cornes et de moutons dans le comté en général. On y trouve de belles forêts de chênes ; des mines de fer, de cuivre, de plomb, de charbon ; des carrières de marbre, de chaux, d'albâtre, de granit ; des fonderies considérables, des manufact. de poteries et de porcelaines très-renommées ; des fabr. de souliers, de chapeaux, etc. Son commerce est puissamment favorisé par ses nombreuses rivières, et surtout par le grand canal appelé Grand-Trunk.

Staffsio, vill. de la Sudermanie (Suède), près de Nykœping ; avec des fonderies de canons.

Staghigliole, h. de la partie du Milanais appartenante au roi de Sardaigne, dans le dist. de Bobbio, sur la Coppa.

Stagira, pet. v. de Macédoine, sur le golfe de Contessa. Patrie d'Aristote. A 18 l. E. S. E. de Salonique, et à 6 O. N. O. de Contessa.

Stagno, pet. v. épisc. de la Dalmatie autrichienne, dans la péninsule de Sabioncello ; avec un port sur le golfe de Venise. A 12 l. N. N. O. de Raguse.

Stagous, v. d'Albanie (Turquie d'Eur.), près de Trikkala. Pop. 4,000 hab.

Stagshaw ou *Stagshawbank*, hameau d'Angl. (Northumberland), célèbre par ses foires de chevaux, qui ont lieu la veille de la Pentecôte et le 4 juillet.

Staines, pet. v. d'Angl. (Middlesex), sur le bord sept. de la Tamise, que l'on y traverse sur un pont de bois qui fait communiquer la c. de Middlesex avec celui de Surrey. Pop. 2,042 hab. A 6 l. de Londres.

Stains, vill. de France (Seine), à 1 l. de Saint-Denis.

Stainville, b. de France (Meuse), à 2 l. S. de Bar-le-Duc.

Stalbridge, b. d'Angl. (Dorsetshire), près de la Stour ; avec des fabr. de bas. Pop. 1,000 hab. A 46 l. O. S. O. de Londres.

Stalimène. Voy. *Lemnos*.

Stallida, b. de Thessalie, au fond du golfe de Zeitoun, au S. de Larisse, et à 3 l. N. de Zeitoun.

Stallihall, forter. de l'Ind., à environ 30 l. de Goa.

Stallupœnen, pet. v. de la rég. de Gumbinnen (Prusse) ; avec des fabr. de toiles et de chapeaux ; ch.-l. de cerc. A 16 l. S. E. de Tilsit. Lat. N. 54. 37. l. E. 20. 14.

Stalowiczi, pet. v. du gouv. de Minsk (Russie), à 4 l. de Pinsk.

Stambach, pet. riv. de la princip. de Bareuth (roy. de Bavière), à 7 l. N. N. E. de Bamberg.

Stamford ou *Stanford*, v. d'Anglet. (Lincolnshire), sur la Welland, à l'extrémité S. O. du c., sur les front. du Rutlandshire et du Northamptonshire. Elle est irrégulièrement bâtie ; mais on y remarque plusieurs maisons d'une belle architecture. Cette v. est fort ancienne. Pop. 4,600 hab. ; à 18 l. S. E. de Lincoln, et à 37 N. de Londres. Lat. N. 52. 40. l. O. 2. 49.

Stamford, v. du Connecticut (Etats-Unis), dans le c. de Fairfield ; à 13 l. N. E. de New-York.

Stammel, h. de la rég. de Cologne (Prusse) ; à 2 l. de Cologne. Pop. 900 hab.

Stammersdorf, vill. de la Basse-Autriche, à 4 l. N. de Vienne.

Stammheim, pet. v. du canton d'Argovie (Suisse).

Stampa, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, près du lac de Como.

Stampalie, île de l'archipel Grec, qui a environ 6 l. de long sur 2 de large. Elle est agréable et fertile, mais peu peuplée, et manque d'eau. Ses côtes sont poissonneuses et forment plusieurs baies excellentes. Elle possède aussi 2 ports, l'un sur la côte sept. et l'autre sur la côte mérid.; à 25 l. O. N. de Rhodes. Lat. N. 36. 49. l. E. 23. 56. — Pet. île de l'archipel Grec, près de l'île de Candie; avec un port.

Sampfen (en hongrois *Stustompfa*), b. de Hongrie, dans le c. de Presbourg, à 4 l. N. O. de Presbourg.

Stanavoi. Voy. *Stanovoi*.

Stancho ou *Stanco*, île de l'archipel Grec, qui a env. 10 l. de long sur 4 à 5 de large et 28 de circonf., et dont le territ., excepté le côte orient., est montueux. Elle abonde en vignes, orangers, figuiers, cyprès, citronniers, térébinthe, plantes médicinales, etc., et on y trouve d'excellens pâturages, où l'on élève de nombreux troupeaux. Elle possède aussi des fabr. d'étoffes de laine d'une grande finesse, et teintes avec beaucoup de perfection. C'est l'ancienne *Cos*, célèbre comme la patrie d'Hippocrate et d'Apelles. Elle a pour cap. une v. du même nom, agréablement sit. sur une baie, et qui a un port, autrefois sûr et profond, mais qui ne reçoit aujourd'hui que de petits bâtimens. Elle est défendue par un chât.; à 5 l. de la côte d'Anatolie, et à 5 N. E. de Stampalie. Lat. N. 36. 22. l. E. 24. 30. — Golfe de l'archipel Grec, sur la côte d'Anatolie.

Standia ou *Dia*, pet. île de l'archipel Grec, à 4 l. N. de la v. de Candie. Lat. N. 25. 36. l. E. 22. 49. Elle est presque inhabitée, mais possède un port.

Standia, pet. v. de Macédoine (Turquie d'Eur.), sur une pet. baie du golfe de Salonique; à 6 l. N. de Larisse. — Vill. sur la côte occid. d'Anatolie. Lat. N. 36. 54. l. E. 24. 58.

Staudish, vill. d'Angleterre (Gloucestershire), avec des eaux minérales; à 2 l. N. O. de Stroud. — Vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Cumberland, sur le Saco, à 50 l. N. N. E de Boston.

Standon ou *Stanton*, b. d'Anglet. (Hertfordshire), à 10 l. N. N. E. de Londres.

Stauffen, pet. v. du gr.-d. de Bade, à 3 l. de Fribourg.

Stanford, pet. v. du Kentucky (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Lincoln, dans une belle plaine très-fertile; à 16 l. S. S. O. de Lexington. — Autre dans l'état de New-York (c. de Dubchess), à 7 l. N. E. de Pougtkeepsie.

Stangebro, pet. v. de la prov. de Smaland (Suède), près de Calmer.

Stangerode, vill. du gr. d. de Hesse-Darmstadt, dans la Haute-Hesse, près de Grunberg.

Stanhope, vill. d'Anglet. (Durham), à 8 l. O. N. de Durham, et à 109 N. N. O. de Londres.

Stanislawczy, pet. v. de la Gallicie (empire d'Autriche), dans le cerc. de Zloczow, sur la Styr.

Stanislawow, cercle de la Gallicie, dans l'empire d'Autriche, qui renferme une superficie d'env. 140 l. carrées, et une pop. de 185,449 hab. Son territoire consiste en plaines fertiles, excepté sur les frontières de la Hongrie, où il est traversé par les monts Krapacks. Il est arrosé par le Dniester, le Pruth et la Bistricza. Il a pour ch.-l. :

Stanislawow, sur la Bistrica. Cette ville, qui est entourée de murs, est le siége d'un bailliage de cercle, d'un tribunal criminel, et possède un entrepôt de tabac. Il s'y fait un grand commerce. Pop. 6,200 hab.; à 33 l. S. E. de Lemberg. Lat. N. 48. 56. l. E. 22. 23. — Pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Masovie; ch.-l. de cercle.

Stanietz, *Steinitz* ou *Zdonice*, b. de Moravie (empire d'Autriche), dans le cercle de Grætz; avec des eaux minérales. Pop. 1,500 hab.; à 8 l. E. S. E. de Brunn. — Ou *Zdonice*, autre du même duché, dans le cerc. de Brunn; avec un chât. et 1,500 hab.

Stankau ou *Nad-Sadskawzem*, b. de Bohême, dans le cercle de Pilsen, sur la Radbusa, à 4 l. N. N. E. de Pilsen.

Stanky, pet. v. du gouv. de Kiev (Russie d'Europe), sur une hauteur au pied de laquelle coule le Dniéper.

Stanley, vill. d'Angleterre (Yorkshire), près de Wakefield; avec des bains.

Stanley-Town, vill. de la Pensylvania (Etats Unis), sur la route de Pittsbourg.

Stanmore (petit et grand), 2 vill. d'Angleterre (c. de Middlesex), à 4 l. N. O. de Londres.

Stannardsville, vill. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. d'Orange, à 39 l. N. O. de Richmond.

Stannern, pet. v. de la Moravie (empire d'Aut.). Pop. 1,050 hab.; à 2 l. S. E. d'Iglau.

Stanovoi, chaîne de montagnes de la Russie asiat., sit. entre les 120e et 135e deg. de l. E. Elles se prolongent le long de la mer d'Ochotsk jusqu'à l'extrémité N. E. de l'empire. On prétend même que les îles Aleutiennes en sont une continuation, et qu'une branche de ces montagnes s'étend dans le Kamtschatka et les îles Kourilles.

Stanovoi, pet. fort. de la Russie asiat., sur l'Issim; à 3 l. S. O. d'Issim.

Stanque-de-Varez, pet. v. de la Galice (Espagne), à 9 l. N. E. de Mundonedo. Lat. N. 43. 47. l. O. 9. 59.

Stanton, v. commerçante de la Virginie (Etats-Unis), sur une riv. du même nom. — V. d'Angleterre (Derbyshire), à 5 l. S. O. de Derby. — Autre dans l'Oxfordshire, sur la Tamise, à 2 l. O. d'Oxford.

Stantz ou plutôt *Stanz*, pet. v. de Suisse, ch.-l. du cant. d'Unterwalden, dans un pays agréable et fertile. Elle est bien bâtie. On y remarque l'église, la maison du conseil, et la statue de Walkenried, l'un des fondateurs de la liberté helvétique. En 1799, les Français s'emparèrent de cette ville, après un combat opiniâtre. A 3 l. S. E. de Lucerne, et à 1 du lac de ce nom.

Stanz-Stadt, vill. du cant. d'Unterwalden (Suisse), dans une belle position, sur le lac de Lucerne, près de Stanz. Il a été brûlé en 1798.

Stapelnbourg, vill. et paroisse de la rég. de Magdebourg (Prusse), sur le Stimmecke. Pop. 700 hab. On y voit les ruines d'un ancien château.

Staphorst, pet. v. de l'Over-Yssel (Pays-Bas). Pop. 2,600 hab.; à 4 l. N. N. E. de Zwoll.

Staraja-Belitza, pet. v. du gouv. de Mobilev (Russie d'Europe).

Staraja-Russa, v. du gouv. de Novgorod (Russie), au confluent de la Russa et de la Polissa, près du lac d'Ilmen; ch.-l. de cercle. Elle fait un commerce considérable en lin, chanvre, etc.; mais elle est surtout connue par ses salines, qui fournissent environ 60,000 tonneaux de sel par an. Pop. 5,300 hab.; à 14 l. S. E. de Pétersbourg. Lat. N. 57. 51. l. E. 29. 39.

Starui-Oskol, v. du gouvern. de Koursk (Russie d'Europe), sur la riv. du même nom; ch.-l. de cercle.

Starai-Sundyr, v. du gouvernement de Kazan (Russie d'Europe), près du Volga. Cette v., qui est bâtie en bois, commerce en cire, blé, etc.

Stara Pistra, gros vill. de la Gallicie (empire d'Autriche), dans le cercle de Sandec. Pop. 1,400 habitans.

Starasol, pet. v. de la Gallicie (empire d'Autriche); avec des salines. Pop. 3,500 hab.; à 4 l. O. S. de Sembor.

Starenberg, château et seigneurie de la Basse-Autriche, dans le cercle Sous-la-Forêt-de-Vienne. — Vill. de Bavière, dans le cercle de l'Isar, sur le lac de Wurm ou de Sterenberg; siége provincial, etc. Pop. 300 hab. — Château et seigneurie du cercle du Hundsruck (Autriche), sur l'Aschbach; avec un château bâti sur un rocher, d'où l'on jouit d'une vue ravissante.

Stargard, v. de la rég. de Stettin (Prusse), dans un pays agréable et fertile, sur l'Ihna, qui y est navigable. Elle possède une académie, des fabriques d'étoffes, de savon, de tabac; des brasseries, des distilleries, etc. On en exporte du blé. Pop. 8,600 hab.; à 8 l. de l'emb. de l'Ihna dans l'Oder, et à 9 l. S. E. de Stettin. Lat. N. 53. 17. l. E. 12. 47. — Seigneurie du grand-duché de Mecklenbourg-Strélitz, qui renferme une superficie d'environ 56 l. carr., et une pop. de 62,000 ames. Elle a pour ch.-l. Neustrelitz. — *Altstargard*, pet. v. de la seigneurie ci-dessus; avec un château, des fab. de draps et de toiles, des teintureries, etc. Il s'y tient 3 foires annuelles. Pop. 1,700 hab.; à 2 l. S. E. de Neu-Brandenbourg. — Ou *Starogrod* en polonais, ontre de la régence de Dentzick (Prusse), sur la riv. de Fers; ch.-l. de cercle. Pop. 2,800 hab.; à 11 l. S. de Dentzick.

Stari-Maidari, b. de la Bosnie (Turquie d'Eur.), sur le Sanne; avec un chât., des forges et un martinet.

Staritza, pet. v. du gouv. de Tver (Russie), à l'emb. de la Staritza dans le Volga; ch.-l. de cerc. Elle commerce en chanvre et en blé avec St.-Pétersbourg. Pop. 3,400 hab. A 22 l. S. O. de Tver. Lat. N. 56. 48. l. E. 32. 7.

Stark, c. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis).

Starkenbach ou *Gilemnicze*, pet. v. de Bohême; dans le cerc. de Buzow, sur le ruisseau du même nom; avec un château, des forges, des verreries. A 20 l. N. E. de Prague. Pop. 1,100 hab.

Starkenbourg, princ. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, qui est bornée au N. par les territoires de Hanau, de Francfort et de Nassau, à l'E. par la Bavière et le gr.-duché de Bade, au S. par le même état, et à l'O. par la Bavière et la prov. du Rhin. On évalue sa superf. à environ 97 l., et sa pop. à 220,000 ames. C'est un des plus beaux pays de l'Allemagne. On y récolte du froment, de l'orge, de l'avoine, du lin, du vin, du fruit, etc. Darmstadt, ch.-l.

Starkow, *Starkstadt* ou *Starkstaedtl*, pet. v. et seigneurie de Bohême, dans le cercle de Kœnigingrætz.

Starks, vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Somerset; à 80 l. N. N. E. de Boston.

Starksborough, vill. du Vermont (Etats-Unis), dans le c. d'Addison; à 12 l. O. de Montpellier.

Starobjælsk, v. du gouv. de Voronetz (Russie d'Eur.), ch.-l. de cercle.

Starodub, v. du gouvern. de Czernigov (Russie d'Eur.), sur la Boblinska et la Wobla; ch.-l. de cerc. Elle commerce en chanvre, goudron, mâts, pastel, potasse, mastic, bétail, etc. Pop. 4,000 hab. A 45 l. N. N. E. de Czernigov.

Staroi-Buckow, pet. v. du gouv. de Mohilev (Russie d'Eur.), sur le Dnieper; ch.-l. de cerc. A 7 l. S. O. de Mohilev.

Starovelsk, pet. v. du gouv. de Kharkov (Russie d'Eur.), sur l'Aidar; ch.-l. de cerc.

Starzsol, pet. v. de la Gallicie (empire d'Autriche), à 20 l. S. O. de Lemberg.

Staryszow, b. de Pologne, à 4 l. S. O. de Radom, et à 25 S. de Varsovie.

Statsfurt, pet. v. de la rég. de Magdebourg (Prusse), sur la Bode; avec des salines; à 8 l. S. de Magdebourg.

Staszow ou *Staczow*, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Sandomir, sur la Czarna; avec des fab. de sabres, de draps, de toiles, etc. Pop. 1,600 hab. A 10 l. N. E. de Cracovie.

Staten-Island, île de l'état de New-York (Etats-Unis), qui forme le c. de Richmond. Elle a environ 7 l. de long sur 3 de large.

Statesbourg, vill. de la Caroline mérid. (Etats-Unis), dans le dist. de Claremont; à 7 l. S. E. de Cambden.

Statesville, vill. de la Caroline sept. (Etats-Unis), dans le c. d'Iredel; 10 l. O. S. O. de Salisbury.

Statimaka, pet. v. de la Romanie (Turq. d'Eur.), à 4 l. S. de Philippopoli.

Stattnat, v. de Hongrie, remarquable par ses belles verreries.

Staubach, célèbre cascade du canton de Berne (Suisse), près du vill. de Lauterbrunn. Elle se précipite de 1,100 pieds de haut.

Staufen, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Treisam, sur la Neumagen; ch.-l. d'arrond.; avec des teintureries, des fab. de draps, des clouteries, des moulins à scies, à foulon, etc. Il s'y tient plusieurs foires très-fréquentées. Pop. 1,500 hab. A 4 l. S. S. O. de Freybourg.

Staufinberg, pet. v. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur la Lahn; à 2 l. N. N. E. de Giesen.

Staunton, v. de la Virginie (Etats-Unis), ch.-l. du c. d'Augusta; agréablement située sur le Middle Creek. Elle est régulièrement bâtie, et possède des eaux sulfureuses, découvertes en 1815. Pop. 1,500 hab. A 34 l. S. O. de Washington. Lat. N. 38. 22. l. O. 81. 25. — Riv. de la Virginie (Etats-Unis), qui forme le principal affluent de la Roanoke.

Stavanger, anc. v. de Norwège. Elle était autrefois le siége d'un évêché, mais ayant été brûlée en 1686, celui-ci fut transféré à Christiansand. L'église cathédrale de Stavanger passe encore pour la plus belle de la Norwège. Cette v. possède un petit port, et renferme une pop. de 2,500 hab. A 35 l. N. O. de Christiansand. Lat. N. 58. 98. l. E. 3. 36.

Stavele, b. de la Flandre occ. (Pays-Bas), à 4 l. O. N. O. d'Ypres.

Stavenhagen, pet. v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin; siége d'un bailliage. Pop. 1,150 hab. A 13 l. de Gustrow.

Stavenisse, vill. du roy. des Pays-Bas, à 5 l. O. N. O. de Berg-op-Zoom.

Staveren, pet. v. des Pays-Bas, dans la province de Friesland, sur le Zuyderzée, vis-à-vis et à 6 l. N. N. E. d'Enkhuysen. Elle est très-anc., et a été la résidence des rois frisons, et plus tard ville anséatique. Son port, autrefois vaste et commode, est aujourd'hui encombré de sable. Pop. 1,100 hab. Lat. N. 52. 54. l. E. 2. 53.

Stavern, pet. v., sur la côte mérid. de la Norwège; avec une forteresse et un port.

Stavigrad, b. de la Croatie milit. (emp. d'Autriche), sur la mer Adriatique; à 22 l. S. S. E. de Fiume.

Stavropol, v. du gouv. de Simbirsk (Russie d'Eur.), sur le Konnéi Volschki, un des bras du Volga; ch.-l. de cerc. Elle a été fondée en 1737 par des Calmouks convertis au christianisme. La situation en est agréable, étant entourée de collines bien boisées. Elle renferme 1,600 maisons et 3,000 hab. A 20 l. S. de Simbirsk. Lat. N. 53. 36. l. E. 46. 40. — V. forte du même empire, dans le gouv. du Caucase, sur l'Atschile; ch.-l. de cerc. Lat. N. 45. 10. l. E. 39. 45.

Staw, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch. Pop. 450 hab.

Stawiczyn, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch. Pop. 1,000 hab. A 4 l. N. de Kalisch.

Stawiszken, pet. v. de Pologne, dans le palat. d'Augustow. Pop. 1,300 hab. A 36 l. N. N. E. de Varsovie.

Stazzema, vill. du gr.-d. et du territ. de Florence. Pop. 900 hab.

Steckborn, b. du canton de Thurgovie (Suisse), sur le lac de Zell; à 3 l. O. de Constance.

Stecknitz, riv. du d. de Saxe-Lauenbourg (Allemagne), qui prend sa source dans le lac de Muellen et se jette dans la Trane.

Steenbergen, v. forte du Brabant sept. (Pays-Bas), protégée par le fort de Leur; avec un canal qui se rend dans le Vliet. Pop. 4,200 hab. A 3 l. N. de Berg-op-Zoom. Lat. N. 51. 34. l. E. 2. 3. — Mont. du Cap-de-Bonne-Espérance (Afrique mér.).

Steenderen, pet. v. de la Gueldre (Pays-Bas), à 2 l. S. de Zutphen.

Steenkerke, pet. v. du Hainault (Pays-Bas), célèbre par la victoire que les Français y remportèrent sur les alliés en 1692. A 5 l. N. de Mons. Pop. 870 hab.

Steen-Pluat, v. sur la côte occ. de l'île de Gilolo (mer des Indes). Lat. N. 1. 20. l. E. 125. 1.

Steenworde, pet. v. de France (Nord), ch.-l. de cant.; avec des tanneries, des fab. de laines, de fils, etc. A 9 l. N. O. de Lille.

Steenwick ou *Steenwyk*, v. forte de la prov. d'Over-Yssel (Pays-Bas), sur l'Aa; à 13 l. N. de Deventer. — Pet. v. de l'état de New-York (Etats-Unis), sur la Mohawk; à 6 l. N. E. d'Ouéida.

Steenwykev-Wold, vill. de la prov. d'O-

ver-Yssel (Pays-Bas), près de la v. de Steinwiek.

Stefano (San.), pet. v. de Sicile, dans une situation charmante, sur la côte sept. du Val-di-Demona, entre Cefalu et Caronia. Elle est régulièrement bâtie, mais malheureusement sujette à la malaria en automne. Pop. 3,000 hab.

Stefano (San.-), port de Toscane, à l'extrémité d'une presqu'île, et défendu par un fort; à 3 l. d'Orbitello. — Pet. île du golfe de Naples.

Stefano-di-Belbo (San.-), pet. v. de la prov. d'Acqui (Piémont), sur le Belbo. Pop. 3,200 hab. A 6 l. E. S. E. d'Albe. — *Del-Bosco* (San.-), v. de la Calabre-Ultérieure (roy. de Naples). Pop. 2,400 hab.

Stefl ou *Markt-Stefl*, b. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn, sur le Mayn; avec des fabr. de draps, de lainages, de bas, de tabac, d'amidon, de poudre, et un assez grand commerce de grains, de blé, etc. Pop. 900 hab, A 5 l. E. S. E. de Wurzbourg.

Stége, pet. v. de l'île de Moen (Danemark). Pop. 900 hab. A 18 l. S. S. O. de Copenhague.

Stegebord, pet. v. du gouv. de Calmar (Suède); avec un port très-fréquenté. A 4 l. N. de Calmar.

Steigerberg, pet. v. du Hanovre, sur le Weser. Pop. 800 hab. A 12 l. O. N. O. de Hanovre.

Stéin, pet. v. du cant. de Schaffhausen (Suisse), sur la rive droite du Rhin, à sa sortie du lac de Zell; ch.-l. de distr.; avec le château fort de Hohenklingen. On y voit des antiquités romaines. Pop. 1,800 hab. A 5 l. O. de Constance, et à 11 N. E. de Zurich. Lat. N. 54. 52. l. E. 6. 35. — Autre, de la Basse-Autriche, sur la rive droite du Danube; avec un pont de bois qui communique avec Mautern, sit. sur la rive gauche. Pop. 1,000 hab. A 1/2 l. de Krems, et 15 O. N. O. de Vienne. — Pet. v. du gr.-d. de Bade. Pop. 1,200 hab. A 4 l. E. de Carlsrube. — Vill. de la Carinthie (roy. d'Illyrie), sur la Drave; à 6 l. N. de Laybach. — *Am-Anger* ou *Szombathely*, v. épisc. de Hongrie, agréablement sit. au milieu d'une plaine, sur la Guntz, mais mal bâtie. On y remarque cependant le palais épiscopal, la cathédrale, le séminaire, etc. Pop. 2,200 hab. A 28 l. S. S. E. de Vienne. Lat. N. 47. 13. l. E. 14. 18. — *Am-Kirchen*, b. d'Autriche, à 14 l. O. de Vienne. — *Am-Ritten*, b. du Tyrol (emp. d'Autriche), à 7 l. N. de Brixen. — *Am-Stein*, vill. du cant. d'Appenzel (Suisse), à 2 l. E. S. E. de St.-Gall.

Stein-Schonau, pet. v. du cerc. de Leutmeritz (Bohême); avec des verreries. Pop. 1,600 hab. — *Seifen*, pet. v. de la rég. de Breslau (Prusse).

Steinabruckl, vill. de la B.-Autriche, dans le quartier au-dessous de la Forêt de Vienne.

Steinach, nom de 2 pet. riv. d'Allemagne, dont l'une dans la princip. de Cobourg, qui se jette dans la Saale, et l'autre dans le Wurtemberg, qui passe à Pubingen et se réunit au Neckar. — V. du cerc. du Mayn (Bavière). Pop. 7,269 hab. A 2 l. N. de Culmbach. — Autre dans la principauté de Cobourg; avec une carrière de marbre. A 2 l. N. O. de Cobourg. — Ou *Markt-Steinach*, pet. v. du même roy., à 12 l. N. E. de Wurzbourg. — Ou *Stadt-Steinach*, autre du même roy., à 14 l. N. E. de Bamberg.

Steinau, pet. v. de la régence de Breslau (Prusse), près de l'Oder; ch.-l. de cer.; avec des fabr. de draps. Pop. 2,000 hab. A 14 l. N. O. de Breslau. — *An-der-Strass*, pet. v. de la Hesse-Electorale (c. de Hanau), sur la Kinzig; à 10 l. E. N. E. de Hanau.

Steinbach, pet. v. du gr.-d. et à 4 l. S. O. de Bade; patrie de l'architecte Erwin, qui a bâti le clocher de Strasbourg au commencement du 14e siècle. — Autre, de la Hesse-Electorale, à 2 l. E. de Schmalcalden; avec des fabr. de clouterie, de mouchettes et autres ustensiles du même genre; des forges, des martinets, etc. Pop. 2,000 ames. — Autre, dans la princ. de Saxe-Meinungen. — Autre, du Wurtemberg, sur la Kocher. — Vill. de la Haute-Autriche, sur la Steyer; à 2 l. S. de la v. de Steyer. — Vill. de la rég. de Cologne (Prusse), près de Muhlheim; avec des mines de fer, de plomb et de cuivre aux environs.

Steinberg, mont. de la rég. de Breslau (Prusse); avec une espèce de petit fort qui défend un défilé qui conduit en Bohême.

Steinbuhel, vill. de la Carinthie (roy. d'Illyrie), près de Ratmansdorf; avec des forges.

Steinbuhl, vill. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat; avec une fabr. de carton.

Steinen, b. du cant. de Schweitz (Suisse), sur le penchant du Rossberg; à 1 l. N. de Schweitz.

Steinfeld (le *Haut-*), b. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn, près de Marbach. Pop. 800 hab. — Le *Grand* et le *Petit*, paroisse du cerc. bavarois du Rhin. Pop. 1,000 habitans.

Steinfurt ou *Burg-Steinfurt*, pet. v. de la rég. de Munster (Prusse), sur l'Aa. Pop. 1,300 hab. A 7 l. N. O. de Munster. Elle est ch.-l. d'une seigneurie du même nom, appartenante au prince de Bentheim.

Steinhagen, pet. v. de la rég. de Minden (Prusse), sur l'Emmer; avec des fabr. de draps et de toiles. A 10 l. N. O. de Paderborn.

Steinheim, pet. v. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur le Mayn; à 4 l. E. de Franc-

fort.—Pet. v. du Wurtemberg, sur la Mur; à 6 l. N. E. de Stuttgard.

Steinhude, b. du Hanovre (c. de Schauenbourg-Lippe), sur un lac du même nom; à 6 l. O. N. O. de Hanovre.

Steinisk ou *Stenizica*, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), à 40 l. N. E. de Cracovie. Le célèbre Kosciusco y battit les Russes en 1794.

Steinkerque, vill. du roy. des Pays-Bas, à 3 l. S. O. de Halle, célèbre par la victoire que le maréchal de Luxembourg y remporta sur les alliés en 1692.

Steinkirchen, v. du d. de Brême (Hanovre), à 4 l. S. E. de Stade.

Steinweiler, pet. v. du cerc. du Rhin (Bavière), dans l'arrond. de Landau.

Steinwiesen, b. du cerc. du Mayn (Bavière), sur le Rodach; avec des forges.

Steke, v. du Danemark, sur la côte sept. de l'île de Mœn, au fond d'un lac; avec un château. A 16 l. S. E. de Copenhague.

Stekene, pet. v. de la Flandre orientale (Pays-Bas), sur un canal qui va de Gand à Hulst; à 7 l. N. E. de Gand.

Stella, pet. riv. de la délégation d'Udine (roy. Lombardo-Vénitien), qui se jette dans le golfe de Venise entre le Tagliamento et le Maranno.

Stellenbosch ou *Drakenstein*, vaste distr. du Cap-de-Bonne-Espérance, qui comprend le territ. sit. entre le cap Agulhas, le point le plus mérid. de l'Afrique, et la riv. de Koussie, qui forme la frontière sept. de la colonie. Il a 156 l. de long sur 60 de large, et 2,500 l. carrées. C'est un pays formé de montagnes, de collines sablonneuses et de plaines. On y compte 22,959 hab., dont 7,258 chrétiens, 5,000 Hottentots et 10,703 esclaves.

Stenay, pet. v. de France (Meuse), sur la rive droite de la Meuse; ch.-l. de cant., bureau de poste; avec des fouleries, des scieries, des brasseries, des forges, des fourneaux, etc. Pop. 3,600 hab. En 1657, cette v. fut prise par Louis XIV, qui en fit raser la citadelle et les fortifications. A 3 l. S. O. de Montmédy.

Stenczicz, pet. v. du palatinat de Sandomir (Pologne), à 8 l. E. de Radom.

Stendal ou *Stendel*, v. de la rég. de Magdebourg (Prusse), dans une plaine, sur l'Ucht; avec des manuf. de draps et de cuirs établies dans l'origine par des protestans français qui s'y fixèrent après la révocation de l'édit de Nantes. C'est la patrie de Winckelmann. A 26 l. O. de Berlin. Pop. 5,000 habitans.

Stenico, b. du Tyrol (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Roverado, sur la Sarca.

Stenosa, île de l'archipel Grec, qui a environ 4 l. de circonférence. Elle est inhabitée. On y trouve des chèvres sauvages. Lat. N. 37. 5. l. E. 23. 35.

Stenczewo, b. de la rég. de Posen (Prusse), à 5 l. S. O. de Posen.

Stenczicz, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Sandomir.

Stenstadt, pet. v. du gr.-d. de Bade; à 1 l. S. E. de Naubourg.

Stepan, pet. v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.). Pop. 3,700 hab; à 18 l. N. de Rovno.

Stepenitz, riv. de la régence de Potsdam (Prusse), qui passe à Perleberg, et se jette dans l'Elbe à Wittemberg. — Autre du d. Mecklenbourg, qui se jette dans la Trave près de la mer Baltique.

Stepenitz, pet. v. de la régence de Stettin (Prusse); avec des chantiers de construction; près de l'embouchure de l'Oder dans le Frisch-Haff. A 7 l. N. N. E. de Stettin. Lat. N. 53. 40. l. E. 12. 25.

Stephaneste, pet. v. de la Moldavie (Turquie d'Eur.); au confluent du Pruth et du Baszeu; à 16 l. N. de Jassy.

Stephano (Santo-). Voy. *Steffano*.

Stephanswerth ou *Stevenswurd*, pet. v. forte du roy. des Pays-Bas (prov. de Limbourg), dans une pet. île de la Meuse. Pop. 840 hab.; à 2 l. S. de Ruremonde. Lat. N. 51. 9. l. E. 3. 31.

Stephen's-Island, île sur la côte N. O. de l'Amérique sept., qui a env. 12 l. de long. Lat. N. 54. 11. l. O. 133. — Nom de 2 petites îles de la mer des Indes, découvertes par Carteret en 1767. Lat. S. 0. 22. l. E. 136. 19. — Ile du détroit de Torres (mer des Indes). Lat. S. 9. l. E. 140. 40.

Stephen's-Passage, détroit qui sépare l'île de l'Amirauté de la côte occid. de l'Amérique sept. Lat. N. 57. 29. l. O. 136.

Stephens (fort St.-), v. de l'état d'Alabama (Etats-Unis), dans le c. de Washington, sur la Tombigbee.

Stephentown, pet. v. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Rensselaer, à 9 l. S. E. d'Albany.

Stepnaï, forter. du gouv. d'Oufa (Russie asiat.); à 26 l. S. O. de Tcheliabinsk.

Stepney, vill. consid. d'Anglet. (c. de Middlesex), qu'on peut regarder comme un des faubourgs de Londres. La pop. de la paroisse est de 35,200 hab.

Sterlitamak ou *Sterlimatzk*, pet. v. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), au confluent de la Sterla et de la Belaja. Elle est l'entrepôt de tout le sel qu'on tire du lac d'Iletzk. A 30 l. E. d'Oufa.

Sternberg, v. de la Moravie (empire d'Autriche), dans le cercle d'Olmutz; avec un château. Elle est bien bâtie, et possède des fabr. de draps, de toiles, etc. Pop. 4,300 hab. Lat. N. 49. 40. l. E. 14. 53. — Autre du d. de Mecklenbourg-Schwerin, dans la

principauté de Wenden, près d'un lac, avec 1,300 hab.; à 7 l. S. E. de Wismar. Les assemblées de la diète du d. se tiennent alternativement à Sternberg et à Malchin. — Pet. v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), à 8 l. E. de Francfort-sur-l'Oder. — B. de Bohême, dans le cerc. et à 4 l. S. de Kaurzim.

Sterzingen, pet. v. du Tyrol (empire d'Autriche), au pied du mont Brenner; avec des fabr. de lames de sabres, et des mines d'argent aux environs; à 4 l. N. O. de Brixen.

Stetten, vill. de Bavière, sur un petit lac du même nom, près d'Augsbourg. — *Am-Kaltenmak*, vill. du Wurtemberg. — *Im-Remsthal*, pet. v. du même roy., près de Stuttgard. — *Unterm-Heuchelberg*, autre du même roy.; à 4 l. O. S. O. de Heilbronn.

Stettin, rég. dans la Poméranie (Prusse), bornée par la mer Baltique et les rég. de Cœslin, de Stralsund, de Francfort-sur-l'Oder et de Potsdam, et le Mecklenbourg. On évalue sa superficie à environ 460 l. carrées, et sa pop. à 335,000 ames. Elle est divisée en 13 cercles, savoir : Stettin, Randow, Anclam, Demmin, Usedom, Wollin, Camin, Greifenhagen, Pyritz, Saatzig, Naugard; Regenwald et Grafenberg-Osten; et a pour ch.-lieu :

Stettin ou *Altstettin*, v. consid., sit. sur l'Oder, qui s'y divise en 4 bras, l'un desquels, celui qui baigne la ville, porte le nom d'Oder; les autres sont appelés, la Parnitz, la grande et la petite Regelitz; on les traverse sur une digue et 9 ponts en bois. Sur la rive gauche de l'Oder se trouve la v. de Stettin, proprement dite, et sur la rive droite, la partie appelée Lastadie, aussi fortifiée, environnée par la Parnitz et quelques marais, et qui communique avec Stettin par un pont. Cette ville a 3 faubourgs, 5 portes, plusieurs places et 22,000 hab., la plupart issus de protestans français qui s'y réfugièrent sous Louis XIV. On y remarque le château, l'arsenal, les casernes, la maison du gouverneur, les hôpitaux, la bourse, le théâtre, la bibliothèque, etc. Elle possède des écoles de droit, de médecine, de philosophie, de théologie, de mathématiques, de navigation, etc.; des manuf. de draps, de toiles, de coton, de cuirs, de savon, de tabac, de rubans, de chapeaux, de papiers peints, etc.; des fonderies d'ancres, des chantiers de construction, des pompes à feu, des raffineries de sucre, etc. Settin est l'entrepôt de tout le comm. extérieur et intérieur de la régence. Elle a été prise par les Français en 1806 et 1812. A 33 l. N. N. E. de Berlin, et à 12 de la mer Baltique. Lat. N. 53. 25. l. E. 12. 15.

Stettin (Neu ou Nouveau-), pet. v. de la régence et à 16 l. S. E. de Cœslin (Prusse).

Steuben, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), sit. au N. de la Pensylvanie. Bath, ch.-lieu.

Steubenville, v. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), sur l'Ohio, ch.-l. du c. de Jefferson. Elle est régulièrement bâtie, et s'accroît rapidement. Elle possède différentes fabriques, 3 églises, 2 banques, etc. A 60 l. E. N. de Columbus, à 15 l. au-dessous de Pittsbourg.

Steusslingen, b. du Wurtemberg, près d'Ehingen.

Stevenage, vill. d'Angl. (Hertfordshire), dans une belle situation; à 12 l. N. O. de Londres.

Stevensburg, pet. v. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Culpeper.

Stevenston, b. d'Ecosse (Ayrshire), à 2 l. O. N. d'Irvine.

Stewart, c. du Tennessee occid. (Etats-Unis). — Port de mer sur la côte occid. de l'Amérique sept. Lat. N. 55. 38. l. O. 136.

Stewartown, jolie v. d'Ecosse (Ayrshire), sur l'Annock; avec des manuf. de bonneteries. Pop. 1,800 hab. A 3 l. N. E. d'Irvine. — Vill. d'Irlande (c. de Tyrone), à 31 l. N. E. de Dublin. — Autre du New-Hampshire (Etats-Unis), sur le Connecticut, à 16 l. N. de Lancaster.

Steyer, riv. de la Haute-Autriche, qui prend sa source dans les montagnes de la Styrie, arrose le cercle de la Traun, passe à Steyer, reçoit l'Enns, et se jette dans le Danube.

Steyer, v. de la Haute-Autriche, ch.-l. du cercle de la Traun, au confluent de la Steyer et de l'Enns, qui la séparent de ses faubourgs. Elle a un peu plus d'une l. de circonférence, est assez bien bâtie, et renferme environ 10,000 hab. Elle possède des fabr. de draps, de coton, de coutellerie, de fourchettes, d'ustensiles de cuisine, d'ouvrages en fer et en acier; une manuf. royale d'armes, etc. Cette v. fut prise par les Français en 1800. A 8 l. S. E. de Linz, et à 38 O. S. de Vienne. Lat. N. 48. 4. l. E. 12.

Steyerberg, pet. v. du roy. de Hanovre, à 4 l. S. O. de Nienbourg.

Steyreck, pet. v. de la Haute-Autriche, sur le Danube; à 13 l. S. E. de Linz.

Steyl, pet. v. de la régence de Dusseldorf (Prusse). Pop. 1,200 hab. A 8 l. N. E. de Dusseldorf.

Steyning, v. d'Anglet. (Sussex), située au pied d'une haute colline, sur l'Adur. Elle consiste en 4 rues transversales, et est en général mal bâtie. Il s'y tient à la Saint-Michel une foire considérable de moutons, de chevaux, de bêtes à cornes, de porcs, de blé, etc. Elle envoie 2 membres au parlement, bien que sa pop. ne soit que de 1,200 hab. A 20 l. S. O. de Londres.

Stezyca, pet. v. de Pologne, sur la Vistule, à 4 l. S. S. E. de Varsovie.

Stia, pet. v. de la prov. de Sienne, dans le grand-duché de Toscane.

Stickhauzen, château de l'Est-Frieslend (Hanovre), ch.-l. de bailliage, sur le Leda; à 12 l. S. E. d'Embden. Lat. N. 53. 13. l. E. 5. 19.

Stiechowitz, b. de Bohême, dans le cerc. de Beraun, sur la Moldau; avec des moulins à poudre, à 6 l. S. de Prague.

Stiege, pet. v. du d. de Brunswick (Allemagne), sur le Hartz, à 4 l. S. de Blankenbourg.

Stiens, b. du roy. des Pays-Bas, dans la prov. de Friesland; à 2 l. N. N. O. de Leewarden.

Stigliano, pet. v. de la Basilicate (roy. de de Naples); avec des bains, près Salandrilla. Pop. 3,500 hab. A 6 l. S. de Tricarico.

Stillefried, pet. v. de la Basse-Autriche, sur le March, à 3 l. N. E. de Weikersdorf.

Still-Water, petite v. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Saratoga, sur le bord occid. de la riv. de Hudson, à 9 l. N. d'Albany. — Riv. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis).

Stilo, petite v. de la Calabre-Ultérieure (roy. de Naples); avec des mines d'argent, de plomb et de cuivre, et des fonderies. Pop. 1,800 hab. A 9 l. S. E. de Mileto.

Stilton, vill. d'Anglet. (c. de Huntingdon), renommé pour ses fromages. A 30 l. N. de Londres.

Stirling ou *Striveling*, anc. v. d'Ecosse, chef-lieu du Stirlingshire, sit. sur le bord mérid. du détroit de Forth, et sur le penchant d'un rocher, dont le sommet est couronné par un château où les rois d'Ecosse ont souvent fait leur résidence. Cette v. est irrégulièrement bâtie, et ses rues sont étroites, excepté dans la partie septent. qui a été rebâtie à neuf. Parmi les édifices publics, on remarque les 2 églises, les 3 hôpitaux, la prison, les ponts, etc. Cette v. possède des manuf. florissantes de tapis, de coton, etc. Pop. 5,820. A 14 l. N. O. d'Edimbourg. Lat. N. 56. 6. l. O. 6. 39.

Stirlingshire, c. d'Ecosse, borné au N. et au N. E. par le Perthshire et le Clackmannanshire, à l'E. par le détroit de Forth et le c. de Linlithgow, au S. par le Lanarkshire, et à l'O. par la Dumbartonshire. Il a 15 l. de long sur 3 à 4 de large. On évalue sa superficie à environ 66 l. carrées, et sa pop. à 58,174 ames. La partie mérid. de ce c. est montagneuse; mais celle qui avoisine le détroit de Forth est fertile, et abonde en mines de charbon. Il est arrosé par le détroit de Forth, l'Avon, le Carron, etc., et traversé par le canal de Glasgow. Stirling et Falkirk en sont les deux v. principales.

Stirone, pet. riv. du d. de Parme (Italie), qui passe à Borgo-San-Domino, et se jette dans le Taro.

Stives. Voy. *Thèbes*.

Stochem, pet. v. du roy. des Pays-Bas, sur la Meuse. Elle fut incendiée en 1605. A 4 l. N. de Maestricht.

Stochstadt, pet. v. du roy. de Bavière, sur le Mayn; à 6 l. S. E. de Francfort-sur-le Mayn.

Stockach, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans les cerc. du Lac et du Danube, sur une pet. riv. du même nom; avec des fabr. de lainages, de bas, de toiles, et une source minérale appelée Nellebad; à 6 l. N. O. de Constance.

Sockau, vill. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Danube, sur la Paar; avec une papeterie; à 2 l. E. S. E. de Bareuth.

Stockbridge, v. de l'Anglet. (c. de Hants), sur le bord orient. de la Lest, et sur la route de Winchester à Salisbury. Elle envoie 2 membres au parlement, quoique sa pop. ne soit que de 665 hab.; à 6 l. E. de Salisbury, et à 27 O. S. O. de Londres. — V. du Vermont (Etats-Unis), à 13 l. N. O. de Windsor. — Autre dans le Massachusetts (Etats-Unis), et dans le c. de Berkshire; avec des carrières de marbre et une mine de fer aux environs; à 55 l. O. de Boston.

Stockelsdorf, vill. du Holstein (Danemark), à 1 l. de Lubeck; avec des fabr. de tapis, etc.

Stockenitz ou *Stekenisse*, pet. riv. du d. de Lauenbourg (Allemagne), qui se jette dans l'Elbe.

Stockerau, b. de la Basse-Autriche, sur le Danube. Elle possède des fabr. de cotonnades et de liqueurs, et fait un gr. comm. de blé. Pop. 3,600 hab.; à 8 l. N. N. O. de Vienne.

Stockheim, vill. du cercle du Bas-Meyn (Bavière), près de Melrichstadt.

Stockholm, v. cap. de la Suède, sit. à l'endroit où le lac Mælar se décharge dans un goulet de la mer Baltique, appelé Saltsiœe. Elle est bâtie sur 2 péninsules et 7 petites îles ou holms qui renferment les quartiers suivans: 1° la ville proprement dite, où on remarque, entre autres, le chât. royal, édifice spacieux, bâti au N. E., sur une hauteur, d'où la vue embrasse d'un côté le port, et de l'autre la ville, et qui renferme les archives du royaume, le muséum et la bibliothèque royale; la place du château, sur laquelle s'élève une statue de Gustave III; l'église de St.-Nicolas; la maison des chevaliers; la nouvelle maison de justice; l'église allemande de Ste.-Gertrude, dont la tour a 111 pieds de haut; la bourse, située sur le grand marché; la banque; la monnaie, avec un cabinet de minéraux; le collége des mines; la poste, etc. 2° Le Helge-Andsholmen ou le Petit-Stockholm. 3° Riddarholmen, où l'on voit l'église du même nom, qui renferme les tombeaux des souverains de Suède,

excepté la reine Christine, et d'un grand nombre d'hommes d'état, de grands capitaines, etc. 4° Le Klepsholmen, où s'élèvent l'amirauté, l'arsenal de la marine, des magasins, etc. 5° Le Kastellholmen, avec un fort monté de 12 pièces de canon, et un lazaret de la marine. 6° Le Beckholm. 7° Le Kungsholm. 8° Le Norrmaln, qui a 6 places publiques, dont l'une, celle de Norr-Malms-Torget, qui est ornée de la statue de Gustave-Adolphe. On y remarque aussi l'église d'Adolphe, où l'on voit un monument élevé à Descartes; le palais Abert; la ménagerie avec l'orangerie; l'hôtel de l'artillerie, avec un arsenal; le laboratoire; la caserne; l'observatoire; l'opéra, etc. 9° Le Sœdermalm, où est l'hôtel-de-ville et le pesage du fer. 10° Le Længholm, qui renferme la maison de force et un bureau de douane pour le percepteur des droits sur tous les bâtimens qui sortent du Mælar. On compte à Stockholm 298 rues, tant grandes que petites, et dont un grand nombre sont étroites, obscures et sales; 15 ponts, dont un en fer, avec 3 arches paraboliques; 12 places à marché, outre celle du château; 2 quais; 3,663 maisons particulières, la plupart bâties en briques dans la ville, et en bois dans les faubourgs; et (en 1818) 65,474 habitans (non compris la garnison). Le château, ainsi que tous les édifices publics, de quelque importance qu'ils soient, sont couverts en cuivre. C'est la résidence du roi et des administrations supérieures du royaume. Il y a plusieurs sociétés savantes et littéraires, telles que l'académie des sciences, l'académie suédoise, l'académie des beaux-arts, celle d'histoire et des antiquités, celle d'architecture; la société scandinave, la société biblique; l'institut de médecine et de chirurgie, etc. Cette v. possède aussi différens établissemens de bienfaisance, et des fabriques de draps, de lainages, d'étoffes de soie et de coton, de toiles, d'ustensiles de fer et d'autres métaux, de porcelaine, de faïence, de glaces, de tapis, de cuirs, de joaillerie d'or et d'argent; une fonderie de canons, des chantiers de construction, etc. Elle est d'ailleurs l'entrepôt du commerce d'importation et d'exportation de presque tout le royaume. Son port, défendu par les forts de Maxholm et de Dalarœ, est sûr et commode; mais il a, outre l'inconvénient d'être obstrué par un grand nombre de rochers et d'îles qui se trouvent à son entrée, celui d'être trop loin de la mer (à env. 3 lieues). Les environs de Stockholm offrent des sites de la plus grande beauté, et un voyageur moderne prétend qu'il n'y a en Europe que Naples qui puisse rivaliser avec cette capitale sous ce rapport. On y trouve les châteaux de Johannathal (avant 1818 Rosendal) qui a été en partie brûlé le 21 mars 1819; Rosersberg, Friederichsberg, Ulrichsdal, Drotningholm, Haga, Carlsberg et Svartsjo. A 159 l. N. O. de Copenhague, 360 N. O. de Vienne, 351 N.-E. d'Amsterdam, 350 N. E. de Londres, 585 N. de Rome, 692 N. N. E. de Madrid, 624 N. N. E. de Lisbonne, 645 N. N. O. de Constantinople, 150 N. O. de Pétersbourg, et à 380 N. N. E. de Paris. Lat. N. 59. 20. l. E. 15. 43.

Stockholm, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le comté de Lawrence, à 12 l. E. d'Ogdensburg.

Stockhorn, montagne du cant. de Berne (Suisse), qui fait partie de la chaîne des Alpes. Elle a 6,787 pieds de hauteur. Il y a dans ce canton un bourg du même nom.

Stockport, v. d'Anglet. (Cheshire), sur la Mersey; avec un port au-delà duquel se trouve le vill. de Heaton-Norris, qui fait partie de la ville, quoique sit. dans le Lancashire. Stockport, bâti dans un terrain inégal, est d'une construction fort irrégulière. Il possède des manufactures d'étoffes de coton, de mousselines; des fabr. de dentelles, de chapeaux; des filatures de coton; et commerce en bestiaux, grains, et surtout en fromage dit de Chester. Pop. 22,800 hab. A 3 l. S. E. de Manchester, et à 73 N. N. O. de Londres. Lat. N. 53. 25. l. O. 4. 32. — Vill. de la Pensylvanie (Etats-Unis), sur la Delaware, dans le c. de Wayne.

Stockton ou *Stockton-on-Tees*, v. d'Angleterre (c. de Durham), située sur le bord septent. de la Tees, que l'on y passe sur un beau pont en pierre, qui a 5 arches elliptiques. Elle est bâtie sur une pente douce; ses rues sont propres, bien pavées, bien éclairées, et ses maisons en général construites en briques et couvertes en tuiles. Cette v. possède plusieurs beaux édifices, différens établissemens de bienfaisance, et des manufactures de toiles à voile, de damas, d'étoffes de coton; des corderies, des brasseries, des chantiers de construction, des fonderies, etc. Outre les produits de ses fabriques, elle commerce en jambons, blé, beurre, fromage, etc. Pop. 4,200 hab. A 4 l. de l'emb. de la Tees. A 8 l. S. E. de Durham, et à 100 N. de Londres. Lat. N. 54. 34. l. O. 3. 36.

Stockstadt, petite v. de Bavière, sur le Mayn, à 2 l. O. d'Aschaffenberg.

Stockzel, b. de Pologne, dans le palat. de Podlachie, sur la route de Varsovie à Lublin.

Stockzow, pet. v. de la Moravie (empire d'Autriche), dans le cerc. de Teschen, sur la Vistule; à 4 l. de Teschen.

Stokes, comté dans la partie N. O. de la Caroline septent. (Etats-Unis), qui a Germantown et Salem pour chefs-lieux.

Stokesley, pet. v. d'Anglet. (Yorkshire), sur un bras de la Leven. Pop. 1,440 hab. A 17 l. d'York, et à 100 l. N. O. de Londres.

Stolberg, seigneurie de la rég. de Merse-

bourg (Prusse), appartenante aux comtés de Stolberg et de Stolberg-Rosla. On évalue sa superficie à environ 16 l. carrées, et sa pop. à 13,000 ames. La partie N. O. est montueuse et renferme des mines; la partie S. E. est d'une fertilité extraordinaire, et passe pour un des plus beaux pays de l'Allemagne. Ce c. a pour ch.-l. :

Stolberg-am-Harz, pet. v. dans un vallon étroit; avec un château, résid. des comtes de Stolberg; avec des usines servant à l'exploitation des mines de cuivre et de fer qui se trouvent aux envir.; des papeteries, etc. Elle commerce aussi en grains, toiles, etc. A 17 l. O. de Halle. Lat. N. 51. 35. l. E. 8. 36.

Stolberg, pet. v. de la rég. d'Aix-la-Chapelle (Prusse), dans une vallée; avec des fabr. de draps, de toiles cirées, de savon; des martinets, des tréfileries de fer, des fonderies, des tanneries, etc. Ses environs abondent en mines de charbon, de cuivre, d'airain, etc. A 2 l. S. E. d'Aix-la-Chapelle. — Pet. v. de Saxe (cercle de l'Erzgebirge); avec des fabriques de toiles, de bas, d'étoffes, etc. Pop. 1,800 hab. A 20 l. S. O. de Dresde.

Stolbova, vill. du gouv. de Novgorod (Russia d'Europe), où fut conclu, en 1617, un traité de paix entre la Russie et la Suède.

Stolinka, pet. v. de Pologne, dans la régence d'Augustow.

Stollhofen, vill. du gr. d. de Bade, dans le cerc. de Murg et Pfinz, près du Rhin; à 10 l. N. N. E. de Strasbourg.

Stolpe, pet. riv. de la régence de Cœslin (Prusse), qui se jette dans la mer Baltique à Stolpemunde.

Stolpe ou *Stolpen*, v. de la régence de Cœslin (Prusse), dans une vallée agréable, sur la riv. du même nom; ch.-l. de cercle; avec des fabr. de toiles, de lainages, de cuirs, etc. Pop. 5,300 hab.; à 27 l. O. de Dantzic. Lat. N. 54. 27. l. E. 14. 35. — Pet. v. de Saxe; avec un chât. fort, sur un rocher de basalte; à 5 l. E. de Dresde. —Pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse); à 18 l. N.E. de Berlin.

Stolpemunde, b. de la régence de Cœslin (Prusse), à l'embouchure de la Stolpe dans la mer Baltique; avec un petit port.

Stolwyk, b. de Hollande, à 6 l. N. E. de Rotterdam.

Stolz, b. de la régence de Breslau (Prusse), près de Frankenstein. Pop. 1,100 hab.

Stolzenau, b. du Hanovre, dans le c. de Hoya, sur le Weser; avec un chât.; ch.-l. de bailliage; à 3 l. N. de Nienbourg.

Stolzenberg, faubourg de Dantzick; avec des fabriques de draps, de boutons, de gants, d'horlogerie, etc. Pop. 8,000 hab.

Stolzenbourg ou *Szelindek*, b. de Transylvanie (empire d'Autriche), dans une profonde vallée, au N. de Hermannstadt.

Stone, pet. v. d'Anglet. (Staffordshire), sur le bord sept. de la Trent; avec des fabr. de souliers. Pop. 3,000 hab.; à 3 l. N. de Stafford, et à 58 N. O. de Londres.

Stone-Arabia; vill. du c. de Pallatine, dans l'état de New-York (Etats-Unis), sur la Mohawk; à 21 l. N. O. d'Albany.

Stone-Brigde-Creek, pet. riv. du c. de Washington, dans l'état de New-York (Etats-Unis).

Stone-Creek, riv. des Etats-Unis, qui se jette dans le Mississipi. Lat. N. 32. l. O. 93. 33.

Stonchaven ou *Stonehive*, pet. v. d'Ecosse (Kincardineshire); avec un port. A 6 l. S. O. d'Aberdeen. Pop. 2,000 hab.

Stonehenge. On appelle ainsi un ancien monument très-remarquable, qui s'élève au milieu de la plaine de Salisbury, dans le c. de Wilts (Angl.). Il se compose de 109 pierres d'une dimension prodigieuse, les unes debout et les autres couchées. Elles sont rangées en 2 cercles concentriques, et sur 2 lignes elliptiques. On présume qu'elles entraient dans la construction d'un édifice qu'on croit avoir été un temple de druides. Le monument est entouré d'un fossé, et d'un rempart en terre de 15 pieds de haut.

Stonehouse, v. d'Angl. (Devonshire), entre les v. de Plymouth et de Plymouth-Dock. Il y a de belles casernes et un hospice pour la marine. Pop. 7,000 hab.

Stone-Indians (les), tribu indienne de l'Amér. sept., qui habite les bords de l'Assiniboin. Elle compte 450 guerriers.

Stonely, b. d'Anglet. (Warwickshire), près du confluent du Sow et de l'Avon; à 26 l. S. O. de Coventry.

Stonewall-Creek, riv. de l'Amér. sept., qui se réunit au Missouri à 39 l. au-dessous des Grandes-Chutes.

Stonington, b. du c. de New-London, dans le Connecticut (Etats-Unis); avec un port. Pop. 800 hab.

Stony-Point, fort sur la rive droite de l'Hudson, dans l'etat de New-York (Etats-Unis). Il fut pris par les Anglais, et après par les Américains en 1779.

Stooss, v. du c. de Zyps (Hongrie), dans un territ. abondant en mines. A 7 l. O. de Caschau.

Stopnica, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Cracovie, à 20 l. N. O. de Cracovie. Pop. 900 hab.

Stor, riv. du d. de Holstein (Danemark), qui se jette dans l'Elbe au-dessous de Gluckstadt.

Storcheddinge, pet. v. dans l'île de Séeland (Danemark). Pop. 510 hab. Lat. N. 55. 16. l. E. 10. 3.

Storchnest (en polonais *Oscieczna*), pet. v. de la régence et à 15 l. S. O. de Posen (Prusse). Pop. 1,100 hab.

Storkow, pet. v. de la régence de Potsdam

(Prusse); avec des fab. de toiles, des tanneries, des savonneries, etc. A 12 l. S. E. de Berlin. Pop. 1,100 hab.

Stomarn, anc. nom de la partie mérid. du d. de Holstein (Danemark), et compris entre le Stor, l'Elbe, la Trave et la Bille.

Storndorf, b. d'Allem., dans le d. de Hesse-Darmstadt. Pop. 900 hab.

Stornoway, pet. d'Écosse, dans l'île de Lewis (Rosshire); avec un bon port. On y fait la pêche du hareng. Pop. 2,300 hab.

Storo, b. du Tyrol (emp. d'Autriche), sur la Sarca, au S. O. de Trente.

Storsio, gr. lac de la prov. de Jamtland (Suède), qui forme plusieurs îles, et communique avec le golfe de Bothnie. Lat. N. 63. 10. l. E. 11. 50.

Stour, riv. d'Angl., qui prend sa source dans le c. de Somerset, arrose le Dorsetshire, et se jette dans la Manche à Christ-Church, dans le Hampshire. — Nom de 2 pet. riv. du c. de Kent (Angl.), qui, réunies, se jettent dans la Manche à Pepperness. — Autre, qui prend sa source sur les frontières du Cambridgeshire, sépare le c. de Suffolk de celui d'Essex, et, après avoir reçu le Bret, forme la belle rade d'Harwich, à son embouchure dans la mer d'Allemagne.

Stourbrige, v. d'Angleterre (c. de Worcester), sur le Stour; avec des fab. de draps, des briqueteries, des verreries, des fonderies de fer et des tanneries. Pop. 4,072 hab. A 9 l. N. de Worcester.

Stourport, pet. v. d'Angl. (c. de Worcester), sur le Stour, près de la Severn; avec un pont en fonte qui n'a qu'une seule arche, de 150 pieds d'ouverture sur 50 de haut. Il s'y fait un commerce considérable. Pop. 3,000 hab. A 4 l. N. de Worcester.

Stourton, vill. d'Angl. (Wiltshire); avec une tour de 155 pieds de haut. Le roi Alfred y battit les Danois en 870. Pop. 650 hab. A 1 l. N. O. de Mere.

Stow-Creek, riv. du New-Jersey (États-Unis), qui se jette dans la Delaware. Lat. N. 39. 38. l. O. 77. 46.

Stow-Market, b. d'Angl. (c. de Suffolk), sur l'Orwell et le canal d'Ipswich. Il commerce en drèche, et possède des corderies. Pop. 2,000 hab. A 5 l. N.-O. d'Ipswich.

Stow-on-the-Wold, b. d'Angl. (c. de Gloucester), sur une mont. Pop. 1,700 hab. A 10 l. N. E. de Gloucester.

Stozingen (*Haut* et *Bas*-), 2 vill. du Wurtemberg, à 5 l. N. E. d'Ulm. Le premier a 400 et l'autre 1,300 hab.

Stra, b. du roy. Lombardo-Vénitien, près de Padoue.

Strabane, v. d'Irlande (c. de Tyrone), sur la Foyle; à 16 l. N. O. d'Armagh.

Straeznitz ou *Strasznetz*, v. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Hradisch, sur le March. Pop. 3,700 hab.

Strakonitz, v. de Bohême, dans le cerc. de Prachin, sur la Wotava; à 2 l. S. E. de Budweis. Pop. 2,000 hab.

Stradbally, joli vill. d'Irlande (c. de la Reine), à 15 l. S. O. de Dublin.

Stradella, v. de la partie du d. de Milan qui appartient au roi de Sardaigne, sur l'Aversa, près du Pô; avec des fabr. d'étoffes de laine et de soie. A 4 l. S. E. de Pavie. Pop. 3,900 hab.

Straden, gr. vill. de la Styrie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Grætz.

Stradford, v. d'Irlande (c. de Wicklow), sur la Slaney; à 10 l. S. de Dublin.

Strafford, c. de la partie orient. du New-Hampshire (États-Unis), dont les principales v. sont Dover, Gilmantou, Rochester et Durham. Pop. 41,600 hab. — Dist. du c. d'Orange, dans le Vermont (États-Unis); à 14 l. N. de Windsor. Pop. 1,700 hab.

Straki, b. d'Égypte, entre la mer et le lac Sélaket; à 12 l. S. O. d'El-Arisch.

Stralen, b. de la rég. de Clèves (Prusse), à 2 l. S. O. de Gueldres. Pop. 1,000 hab.

Stralsund, rég. de Prusse, formée d'une partie de la Poméranie suédoise et de l'île de Rugen. Elle est bornée au N. par la mer Baltique, et des autres côtés par la Peene, la Trebel et le Reckenitz. On évaluesa superficie à env. 140 l. carrées, et sa pop. à 131,000 âmes. Son territoire est le plus fertile de la Poméranie. Il produit beaucoup de blé, de seigle, de légumes, de chanvre et de tabac, et nourrit une grande quantité de moutons, de cochons et d'oies, mais peu de gros bétail. Elle a pour cap. :

Stralsund, v. consid., sit. sur le détroit d'Egel, qui sépare l'île de Rugen de la terre ferme. Entourée d'un côté par la mer, et du côté de terre par des lacs et des marais, elle était regardée comme une des places les plus fortes de l'Europe, jusqu'en 1807, qu'elle fut en partie démantelée. Son port, sûr et spacieux, est accessible pour des vaisseaux tirant 15 pieds d'eau; mais la v. est mal bâtie, et ses rues sont étroites et sombres. On remarque toutefois la maison du gouv., la Monnaie et l'arsenal. Elle possède des fabr. de draps, de toiles, de savon, de tabac; des verreries, des brasseries et des distilleries. On en tire principalement du blé, et on y importe des denrées coloniales, etc. Stralsund, bâtie en 1230, devint ville impériale et anséat., et jouit encore aujourd'hui d'importans priviléges. Pop. 14,000 hab. A 37 l. N. O. de Stettin. Lat. N. 54. 19. l. E. 28. 12.

Stramberg, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Prerau; avec des fab. de draps. A 14 l. E. d'Olmutz. Pop. 1,600 hab.

Strambino, pet. v. de la prov. et à 2 l. S. E. d'Ivrée (Piémont), sur la Chiusella. Pop. 3,400 hab.

Strammehl, pet. v. de la rég. de Stettin (Prusse), sur un lac, près de la Réga.

Stramulippa, dist. de la Grèce moderne, qui comprend l'anc. *Béotie*.

Strangea, ramification de la chaîne de l'Hæmus, qui s'étend le long de la mer Noire jusqu'au Bosphore de Thrace.

Strangford, v. d'Irlande (c. de Down), aujourd'hui très-déchue; sur la baie du même nom. Cette dernière a 7 l. de long et de 1/2 à 2 l. de large. A 2 l. E. de Downpatrick.

Straning, b. de la Basse-Autriche, dans le quartier au-dessous du Mannhartsberg. Pop. 1,600 hab.

Stranorlane, joli vill. d'Irlande (c. de Donegal), sur le Fin; à 46 l. N. O. de Dublin.

Stranraer ou *Stranrawer*, b. d'Ecosse (Wigtonshire), sur la baie de Loch-Ryan; avec des fab. de coton et de toiles, et des tanneries. Pop. 1,900 hab. A 2 l. E. de Port-Patrick.

Stransdorf, b. de la Basse-Autriche, sur la Bulka; à 13 l. N. de Vienne. Pop. 900 habitans.

Strasberg, v. du Hanovre, à 2 l. N. E. de Nordhausen; avec des mines d'argent.

Strasbourg, anc., grande, belle et très-forte v. de France, dans une plaine fertile, sur les 2 riv. d'Ill et de Bruch, à 1/4 de l. du Rhin; ch.-l. de préf. du départ. du Bas-Rhin et de la 5e div. milit.; siége épisc.; trib. de 1re inst. et de comm.; académie de l'université; faculté de théologie du culte protestant; faculté de droit, de médecine, des sciences et des lettres; consistoire général des protestans des dép. du Haut et Bas-Rhin; synagogue consistoriale des juifs; collége royal; école de pharmacie; école vétérinaire; musée; bibliothèque publique; hôtel des monnaies (lettres BB); conseil de prud'hommes et chambre de commerce. La position géographique de cette v. est très-favorable au commerce, qui se fait principalement avec l'Allemagne, et, par le Rhin, avec la Suisse et les Pays-Bas. On en tire du blé, du chanvre, du lin, du vin, des liqueurs spiritueuses, du tabac, etc. Elle possède des fab. de mousseline, de draps, de tapis, de tapisseries, de coton, de toiles, de toiles à voiles et à sacs, de moquettes, de bergames, de nankin, d'indiennes, de soieries, de pelleteries, d'armes; d'instrumens de musique, d'orfévrerie estimée, de tabac, de liqueurs, d'eau-de-vie; de faïence, de porcelaine; des chapelleries, des fonderies, des foreries de canons, des taillanderies et des forges. Il s'y tient des foires de 5 jours le mercredi-saint; de 15 jours le 25 juin, de 5 jours le 18 décembre, et de 15 jours le 25 décembre. Strasbourg occupe un emplacement considérable, et est divisé en plusieurs parties par des canaux que l'on traverse sur des ponts. Les maisons sont construites à l'allemande et avec une pierre rougeâtre que l'on tire des carrières voisines. On admire la cathédrale ou le Munster, dont la tour, bâtie à jour avec beaucoup d'art, a 445 pieds de haut. On y monte par un escalier de 635 marches. Son horloge, qui, outre les heures, marque les phases de la lune et le mouvement des planètes et des différentes constellations, est regardée à juste titre comme un chef-d'œuvre de mécanique. Les autres édifices les plus remarquables sont: l'église de St.-Thomas, où se trouve le mausolée du maréchal de Saxe, exécuté par Pigale; l'arsenal, les greniers publics, le palais royal, l'observatoire, l'anc. maison-de-ville, l'hôpital; etc. La citadelle, qui est un pentagone régulier, ainsi que les fortifications de la ville, sont l'ouvrage de Vauban. Le pont de bois entre Strasbourg et Kehl, les monumens de Kléber et de Desaix, la place d'armes, les promenades de Broglie, de l'île de Robertsau, et de la plaine de Hohenlinden, méritent aussi de fixer l'attention. Strasbourg est une v. fort ancienne. Les Romains l'appelaient *Argentoratum*. Elle fut ville libre et impériale jusque vers la fin du 17e siècle qu'elle a été réunie à la France. C'est la patrie de Guttemberg, un des inventeurs de l'imprimerie. Pop. 50,000 hab. Elle est à 22 l. N. de Bâle, 30 E. de Nancy, 41 S. E. de Luxembourg, et 119 E. de Paris. Lat. N. 48. 34. l. E. 5. 24. — L'anc. évêc. de Strasbourg possédait sur la rive droite du Rhin un territ. de 8 l. carr., qui a été cédé au gr.-duché de Bade. La moitié du pont de Kehl appartient aussi à ce prince, et l'autre à la France.

Strasburg ou *Brodnitzo*, pet. v. de la rég. de Marienwerder (Prusse), sur le Drewenz; ch.-l. de cer.; avec des fab. de draps, de lainages, de bas, de toiles; des tanneries, etc. A 14 l. N. E. de Thorn. Pop. 1,800 hab. — Autre dans la régence de Potsdam (Prusse), fondée par des calvinistes français réfugiés. Pop. 2,700 hab.; à 5 l. N. O. de Prenzlow. — Autre en Carinthie (empire d'Autriche), sur le Gurk, avec un chât.; à 6 l. N. de Klagenfurt. — Nom de 3 dist. des Etats-Unis, dont 2 dans la Pensylvanie, et le 3e dans la Virginie.

Straschchetz, pet. v. de Bohême, à 7 l. O. q. N. de Presbourg.

Strasnitz, v. de Moravie, dans le cercle et à 5 l. S. de Hradisch; avec des eaux minérales.

Strasoldo, b. du roy. Lombardo-Vénitien, dans le dist. et près d'Udine.

Strasswalchen, b. du cerc. et à 4 l. N. E. de Salzbourg (empire d'Autriche), sur la Muhlbach. Pop. 900 hab.

Strass, b. de la Basse-Autriche, à 1 l. N. E. de Meissau. Pop. 800 hab. — (Haut et

Bas-), 2 gr. villages de Suisse, près de Zurich; avec des fabriques.

Stratford, vill. d'Anglet. (c. d'Essex), sur la Lea; à 1 l. N. O. de Londres. — Gr. b. d'Anglet. sur l'Avon, qu'on y passe sur un pont de 190 toises de long. C'est la patrie de Shakespeare, auquel on a élevé un monument dans l'église. On voit encore la maison où naquit ce grand poète, en 1564; mais celle où il est mort ayant été achetée par un ministre protestant, nommé Gastrell, il eut la barbarie de la faire abattre, ainsi qu'un mûrier planté par Shakespeare lui-même. A 3 l. S. O. de Warwick, 37 N. O. de Londres. — Dist. du c. de Fairfield, dans le Connecticut (Etats-Unis), sur le Stratford. Pop. 2,895 hab. — (*Fenny*), b. d'Anglet. (c. de Buckingham), à 17 l. N. O. de Londres. — (*Stoney*), autre dans le même c., sur l'Ouse; à 2 l. N. O. du précédent.

Strathaven, b. d'Ecosse (Lanarkshire), sur l'Aven; avec des manuf. de coton; à 6 l. S. E. de Glasgow. Pop. 1,610 hab.

Strathmiglo, b. d'Ecosse (Forfarshire), à 5 l. S. E. de Perth. Pop. 800 hab.

Stratonisi, 3 petites îles de l'archipel Grec, à 4 l. S. de Speccia. Lat. N. 37. 16. l. E. 21. 5.

Stratton, b. d'Anglet. (c. de Cornouailles), à 18 l. O. d'Exeter. Pop. 1,100 hab.

Straubenzill, gr. vill. du cant. de St.-Gall (Suisse), près du Sitler; avec des fabr. de toiles.

Straubing, joli v. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Danube, sur la rive droite du Danube, que l'on passe sur un pont de pierre de 325 pieds de long; et la plus commerçante du roy., quoique ne possédant aucun genre de fabriques. On y remarque le chât. et l'église de St.-Jacques, dont le clocher a 272 pieds de haut. Il y a un siége provincial. Pop. 6,200 hab.; à 9 l. S. E. de Ratisbonne.

Straupen, h. de la régence de Breslau (Prusse), à 9 l. N. O. de Breslau.

Straupitz, gr. vill. de la régence de Liegnitz (Prusse), près d'Hirschberg. Pop. 1,100 hab. — Autre de la régence de Francfort-sur-l'Oder; avec un chât., ch.-l. d'une seigneurie du même nom. Pop. 900 hab.

Strausberg, pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse); avec des fabr. de lainages, de gants; des tanneries, etc.; à 8 l. E. de Berlin. Pop. 2,700 hab.

Stravicho, b. de la Turquie d'Eur., sur la mer Noire, entre 2 embouch. du Danube; à 25 l. S. E. d'Ismaël.

Streefkerk, vill. de Hollande (Pays-Bas), près de Gorcum. Pop. 900 hab.

Strehla, b. de Saxe, sur l'Elbe, à 12 l. N. O. de Dresde. Comm. de blé.

Strehlen, pet. v. de la régence de Breslau (Prusse), sur l'Ohla; avec des fabr. de bonneteries, et des tanneries. Pop. 3,000 hab.; à 9 l. S. de Breslau.

Streitberg, b. de Bavière, sur le Wiesent; à 6 l. S. O. de Bareuth. Pop. 900 habitans.

Strélitz, v. d'Allem. et cap. du gr.-d. de Mecklenbourg-Strélitz. Elle est environnée de marais et de lacs, et forme, à proprement parler, 2 villes, le Vieux et le Nouveau-Strélitz, qui sont éloignés d'une demi-l. l'un de l'autre. Le Vieux-Strélitz a 3,000 hab., et l'autre 4,000. A 23 l. N. O. de Berlin. Lat. N. 53. 25. l. E. 10. 48. — B. de la rég. de Breslau (Prusse), à 14 l. E. de Breslau. Pop. 900 hab.—Autre, dans celle d'Oppeln. Pop. 1,000 hab. — Vill. d'Ecosse (Perthshire), bâti en 1763 pour les militaires retraités; à 3 l. N. de Perth.

Strelna, riv. du gouv. de St.-Pétersbourg (Russie), qui se jette dans le golfe de Bothnie; avec un château impérial bâti à son embouch. A 6 l. de St.-Pétersbourg.

Strengberg, b. de la Basse-Autriche, à 4 l. S. E. d'Ens.

Strengnas, b. de Sudermanie (Suède), sur le lac de Mælar; avec un siége épiscopal. Pop. 1,100 hab. A 13 l. O. de Stockholm.

Strezbra, v. de Bohême; avec des mines d'argent. A 5 l. O. de Pilsen.

Strido, b. de Hongrie, près de la Mur; à 47 l. S. de Vienne, 5 N. O. de Csakathurn. Patrie de saint Jérôme.

Striegau, pet. v. de la rég. de Breslau (Prusse), sur la Zale, près de laquelle les Prussiens battirent les Autrichiens et les Saxons en 1745. Pop. 2,700 hab. A 13 l. O. q. S. de Breslau.

Striegiz, pet. riv. du cerc. d'Erzgebirge (Saxe), qui se jette dans la Mulda à Roswein.

Strigova. Voy. *Strido*.

Strimming, vill. de la rég. de Coblenz (Prusse), près de Coblenz. Pop. 900 hab.

Strivali (les anc. *Strophades*), 4 pet. îles de la mer Ionienne, sur la côte occid. de la Morée. La plus grande était, suivant les poètes grecs, le séjour des Harpies. Elle produit beaucoup d'olives et de fruits, mais peu de blé. Ces îles sont sit. à 10 l. S. de Zante. Lat. N. 37. 29. l. E. 18. 52.

Strokestown, b. d'Irlande (c. de Roscommon), à 28 l. O. de Dublin.

Stroma, pet. île d'Ecosse, entre Caithness et Orkney, hab. par env. 30 familles.

Stromberg, pet. v. de la rég. de Munster (Prusse); avec un château. Elle commerce en fruits secs. A 10 l. O. q. N. de Paderborn.—Autre de la rég. de Coblenz; avec un beau chât., sur le Guttenbach. Elle possède des fabr. de toiles et de lainages; des tanneries, des papeteries, des mines de fer, des forges, et des carrières de marbre et de pierre à chaux; à 2 l. S. E. de Simmeren.

Stromboli, la plus sept. des îles Lipari

(Méditerranée). Elle n'a que 4 l. de circonférence ; mais elle produit d'excellens vins. Elle est connue de temps immémorial par ses éruptions volcaniques, qui lui ont fait donner le nom de Grand-Fanal de la Méditerranée. Il se livra, en 1676, dans ses parages, un combat naval entre Duquesne et Ruyter. Elle est à 6 l. N. E. de Lipari. Lat. N. 38. 58. L. E. 13. 35.

Strongolo (l'anc. *Petilia*), pet. v. de la Calabre Citérieure (roy. de Naples), sur une mont., à 1 l. de la mer, et à 3 N. E. de Santa-Severina. Pop. 1,900 hab.

Strongylo, pet. île de l'archipel Grec, séparée d'Antiparos par un canal étroit, et où il y a un bon mouillage.

Stromness, b. d'Ecosse, à l'extrémité S. O. de l'île de Pomona ; avec un port sûr et commode. Pop. 1,500 hab. A 3 l. O. de Kirkwall.

Stromoe, la plus grande des îles Faroe, dans la mer du Nord. Elle a 12 l. de long sur 2 de large. Pop. 1,600 hab. Thorrhaven, chef-lieu.

Stromstadt, b. du Gothland occ. (Suède); avec un bon port et 1,100 hab. A 17 l. N. O. d'Uddevalla.

Stromza, b. de Macédoine (Turq. d'Europe), à 19 l. N. de Saloniqoe. Pop. 1,500 habitans.

Stroncone, b. d'Italie, dans l'état de l'Eglise, à 4 l. N. O. de Riéti.

Stronsay, une des îles Orcades (Ecosse); avec deux bons ports. Elle a 3 l. de long sur autant de large. Pop. 800 hab. Lat. N. 59. 3. L. O. 5. 15.

Stropke, vill. de la régence de Magdebourg (Prusse). Pop. 600 hab.

Stroppen, b. de la rég. de Breslau (Prusse), à 8 l. N. O. de Breslau.

Stroppiana, pet. v. du Piémont (états sardes), dans la province de Vercelli. Pop. 1,900 hab.

Stroud, pet. v. d'Angleterre (c. de Gloucester), près du confl. de la Frume et de la Slade-Water. Elle possède des manuf., et fait un gr. comm. de draps. Patrie de Jean Canton. A 4 l. S. E. de Gloocester. — Vill. d'Anglet. (c. de Kent), sur la Medway ; à 11 l. E. de Londres.

Strovisi ou *Verdogna*, b. de la Morée (Grèce), dans la prov. de Zaconie.

Strunkowitz, b. de Bohême, dans le cercle et à 2 l. N. de Prachin, sur le Blanitz.

Stry, cercle de la Gallicie (emp. d'Autr.), sit. entre la Hongrie et le cerc. de Leoberg. On évalue sa superf. à env. 200 l. carr., et sa pop. à 178,000 hab. Son territ., arrosé par le Dniester, est plat vers le nord, mais très-montagneux au sud. — Cap. du cercle ci-dessus, sit. sur le ruisseau du même nom et sur l'Oriwa. Elle est fortifiée, et défendue en outre par un château. Pop. 5,500 hab.; à 14 l. N. O. d'Halicz.

Stryen, gr. vill. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), à 5 l. S. E. de Rotterdam. Pop. 2,000 habitans.

Strykow, b. de Pologne, à 24 l. S. O. de Varsovie.

Strymon ou *Carassu*, riv. de la Romanie (Turq. d'Eur.), qui se jette dans le golfe de Contessa, après un cours de 20 l.

Strymona, b. de la Romanie (Turq. d'Europe), sur le Strymoo.

Stryp, b. du Brabant sept. (Pays-Bas), près d'Eyndhoven. Pop. 900 hab.

Strzeliske-Nowa, b. de la Gallicie (emp. d'Autriche), à 15 l. S. E. de Lemberg.

Strzelno, pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse), entre le lac de Göplo et la Netz, à 12 l. S. O. de Thorn. Pop. 1,100 habitans.

Stuart, île sur la côte N. O. de l'Amérique sept., d'env. 7 l. de circuit. Lat. N. 63. 35. L. O. 164. 50. — Autre sur la même côte, à l'entrée du canal de Bute. Lat. N. 50. 24. L. O. 126. 14.

Stubbekiobing, pet. port de l'île de Laaland (Danemark), à 4 l. N. E. de Nykiœping.

Stubna, 2 vill. de Hongrie, à 3 l. N. de Cremnitz; avec des sources chaudes et des mines de fer et de cuivre.

Studziana, b. de Pologne, sur la Pilica, à 21 l. S. O. de Varsovie. — Vill. de la rég. d'Oppeln (Prusse).

Stuhlingen, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cercle du Lac, sur le Wutach; avec un chât. Elle appartient au prince de Furstenberg. A 3 l. O. q. N. de Schaffausen. Pop. 1,000 hab.

Stuhl-Weissenbourg (en hongrois *Szekes-Fejervar*), c. de la partie occid. de la Hongrie, sit. entre ceux de Veszprim et de Pesth, et séparé de ce dernier par le Danube. On évalue sa superficie à env. 150 l. carr., et sa pop. à 110,000 ames. Son territoire, généralement plat, renferme un grand nombre de lacs et de marais. Il produit toutefois du froment, du vin et du tabac. — Capitale du comté, fut pendant 500 ans le lieu du couronnement et de la sépulture des rois de Hongrie. C'est ce qui lui fit donner le nom d'*Alba Regalis*. Elle soutint plusieurs siéges contre les Turcs ; mais ses fortifications ont été rasées en 1702. Elle possède un collége, et des fab. de gros draps et de flanelle. Pop. 13,000 hab.; à 14 l. S. O. de Bude, 47 S. E. de Vienne. Lat. N. 47. 11. L. E. 16. 4.

Stum, b. de la rég. de Dantzick (Prusse), à 13 l. S. E. de Dantzick. Pop. 900 hab.

Stupinice, beau château du roi de Sardaigne, à 2 l. de Torin.

Stura, riv. du Piémont (états sardes), qui prend sa source dans le mont Argentière,

sur les frontières de France, et se jette dans le Tanaro près de Cherasco, après un cours d'environ 35 l. Il donnait son nom à un département de l'emp. français. — Autre qui se jette dans le Pô à Ponte-di-Stura. — Autre qui prend sa source dans les montagnes de la Savoie, et se jette dans le Pô au-dessus de Turin.

Sturgeon, lac de l'Amérique sept., d'environ 11 l. de long sur 2 de large, qui communique avec celui de Winnipic par une riv. du même nom.

Sturminster-Newton, b. d'Anglet. (Dorsetshire), sur la Stour. Pop. 1,460 hab. A 8 l. N. E. de Dorchester.

Stuttgard, v. capit. du Wurtemberg (cer. du Neckar), et principale résidence du roi; située dans une vallée, sur la pet. riv. de Nisselbach, à 1 l. du Neckar. Elle se divise en 4 parties, qui sont: la ville, deux faubourgs contigus, et un autre appelé Esslingen. Ce dernier, qui est le mieux bâti, renferme le palais du roi, un gymnase, les casernes, la salle de l'opéra, un petit théâtre, un musée, et une académie de peinture, de sculpture et d'architecture, et plusieurs autres édifices publics. Le palais renferme une riche galerie de peinture et de statues, et une bibliothèque d'environ 100,000 volumes, parmi lesquels se trouvent une collection curieuse de Bibles, et 32,000 cartes et plans milit. La vieille v. possède aussi une bibliothèque, des promenades publiques, un ancien palais, un hôtel des monnaies, l'hôtel-de-ville, etc. Ses manufactures, qui sont peu considérables, consistent principalement en étoffes de soie, draps, cotonnades, cuirs, ouvrages en or, en argent et en acier, et cordages. Les environs sont fertiles et fort agréables, le pays étant singulièrement diversifié et bien cultivé. Pop. 60,000 hab. A 15 l. S. E. de Carlsruhe, 12 E. de Bade, 21 E. de Strasbourg, et 146 E. de Paris. Lat. N. 48. 46. l. E. 6. 50.

Styrie, duché de l'emp. d'Autriche, borné au N. par l'archiduché d'Autriche, à l'E. par la Hongrie, au S. par l'Illyrie, et à l'O. par l'Illyrie et l'Autriche. On évalue sa superficie à environ 760 l. carrées, et sa pop. à 765,000 ames. Elle se divise naturellement en Haute et Basse-Styrie. La première, ou la partie sept., est très-montagneuse, étant traversée par une branche des Alpes, qui, de la Suisse, se prolonge vers le Tyrol, le cerc. de Salzbourg et la frontière occident. de la Styrie. Dans la Basse-Styrie, les montagnes s'abaissent à mesure qu'elles s'éloignent de la chaîne principale, et forment çà et là des plaines d'une assez grande étendue. Les riv. qui l'arrosent sont nombreuses, mais rarement navigables. Les principales sont l'Enns, la Muhr, la Drave et la Save. Le climat varie suivant la situation; mais il est cependant plus tempéré dans la partie mérid. Le sol, généralement fertile, produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du seigle, du maïs et des pommes de terre. Toutefois l'agriculture y est encore dans un état fort arriéré, les habitans préférant se livrer à l'éducation du bétail. La Styrie est surtout riche en substances minérales. On y trouve du charbon de terre, du cuivre, de l'or et de l'argent en petite quantité; du plomb et de l'acier, du fer et du sel en abondance. Les Styriens sont hospitaliers, francs, mais peu avancés dans les arts de la civilisation. La majeure partie sont catholiques. Pline et Strabon les font descendre des Boiens et des Tauriscieus. Sous Charlemagne, une horde de barbares du Nord s'emparèrent du pays, et s'établirent sur les bords de la Drave, de la Save et du Muhr. En 1172, la Styrie fut réunie à l'Autriche, et, depuis cette époque, elle est régie par les mêmes lois que le reste de l'empire. La Haute-Styrie comprend les 2 cercles de Judenbourg et de Breck, et la basse ceux de Gratz, de Marbourg et de Cilley. Gratz, capitale.

Styrum, vill. et château de la régence de Clèves (Prusse), sur la Roër, à 2 l. N. E. de Duisbourg.

Styx, ruisseau de la Morée (Grèce), qui sort du lac Phénée, et coule au N. de la v. de Nonacris. Ses eaux rongent, dit-on, le fer et le cuivre, et sont extrêmement froides. C'est sans doute pour cette raison que les anciens en ont fait un fleuve des enfers.

Suakin, v. de la Nubie, sit. dans une île, sur la côte occid. de la mer Rouge. Au 15e siècle, elle était l'entrepôt de tout le commerce qui se faisait dans cette mer, et une des villes les plus riches de l'Orient. Le portugais de Castro, qui la visita à cette époque, prétend qu'après Lisbonne c'était la plus belle ville qu'il eût encore vue. Il en est fort différemment aujourd'hui; car depuis que les Turcs en sont maîtres, elle ne fait journellement que déchoir. Toutefois son port est excellent, et peut contenir 200 gros bâtimens; malheureusement l'entrée est resserrée par des rochers de corail; ce qui le rend d'un accès très-difficile. C'est par Suakin qu'ont encore lieu les communications entre l'Arabie et l'intérieur de l'Afrique. Les marchands et les pélerins qui se rendent à la Mecque, passent le Nil à Shendi, et traversent la Nubie jusqu'à cette ville, où ils s'embarquent pour Jidda, avec des esclaves, un peu d'or et d'ivoire, qu'ils échangent contre des marchandises et des productions de l'Inde. Lat. N. 19. 48. l. E. 35. 13.

Suan, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 25. 15. l. E. 22. 55.

Suancs (les), peuple d'Asie qui habite le

Caucase, au N. de la Mingrélie. Ils vivent de brigandages.

Suan-Yang, v. de la Corée (Asie), à 14 l. O. de Tsin-Tchuen.

Suapure, riv. de la Guiane (Amérique mérid.), qui se jette dans l'Orénoque vis-à-vis de la Marumarota.

Suata, établissement consid. de la prov. et à 28 l. N. de Tunja (Colombie).

Suaza, riv. de la prov. de Neiva (Colombie), qui se jette dans la Magdalena vis-à-vis la ville de la Plata.

Suazo, grand vill., près de Cadix (Esp.), sur le bord orient. de la riv. de Santi-Petri, à l'extrémité du pont qui joint l'île de Léon à la terre ferme.

Suburkan, vill. du Diarbékir (Turquie asiat.), sur l'Euphrate, à 30 l. S. E. de Kerkesieh.

Subbulghur, v. et fort. de la prov. d'Agra (Ind.). Lat. N. 26. 22. l. E. 73. 5. — Autre dans le Delhi (Ind.), sur le Gange. Lat. N. 29. 48. l. E. 75. 50.

Subersberg, b. de Bavière, près de l'Iller; à 5 l. S. de Kempten.

Subey, pet. v. de la prov. de Duquela (emp. de Maroc), sur l'Ommirabi.

Subiaco, pet. v. de la délégation de Rome (état de l'Eglise), sur une hauteur, près du Téverone; à 5 l. N. O. d'Alatri.

Sublaines, v. de France (Indre-et-Loire), à 7 l. de Tours.

Sublitz, vill. de la rég. de Mersebourg (Prusse), près duquel se livra la batailledite de Torgau, en 1760, entre les Prussiens et les Autrichiens; à 1 l. O. de Torgau.

Subroy, v. de la prov. de Cutch (Ind.); avec une citadelle; sur la route de Luckput-Bunder à Maudavie.

Subtile, île au S. des Mariannes, dans l'Océan-Pacifique sept. Lat. N. 12. 40. l. E. 151. 14.

Subtray-Mézières, b. de France (Indre), près de Mézières.

Subunrika, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans le Bahar, sépare l'Orissa du Bengale, et se jette dans le golfe du Bengale à la pagode de Piply, après un cours de plus de 100 l.

Subzov, b. du gouv. de Tver (Russie d'Europe), sur le Volga. Pop. 1,100 hab.

Sucaife, vill. de l'Hedsjas (Arabie), à 10 l. S. E. de Yambo.

Succa, port de la rég. et à 7 l. S. de Tripoli (Afrique), sur le bord occid. du golfe de Sidra.

Succadana, v. sur la côte occid. de l'île de Bornéo, à l'emb. d'une grande riv. On en tire de très-gros diamans, du camphre, de l'opium, de la poudre d'or, de l'étain et du poivre. Lat. S. 1. 30.

Succès (la baie du), sur la côte S. E. de la Terre de Feu, dans le détroit de Le-Maire. Lat. S. 54. 50. l. O. 67. 47. — Cap sur la même côte, à l'entrée S. O. du détroit de Le-Maire. Lat. S. 54. 58. l. O. 68. 34.

Succondi, port du pays d'Ahanta, sur la côte d'Or, en Afrique. Les Hollandais y ont un fort.

Succout, v. de la Nubie, sur le Nil, près des frontières et à 66 l. N. de Dongola. Lat. N. 22. 2. l. E. 28. 47.

Succumi, v. de l'île de Niphon (Japon), à 10 l. S. O. de Fumai.

Suchitépèque, prov. du Guatimala (Amérique sept.), bornée au N. O. et au N. par celles de Soconusco et de Solola, et à l'O. et au S. par l'Océan-Pacifique. Le climat y est excessivement chaud, et les pluies presque continuelles. On en tire toutefois du cacao, du rocou, de la vanille, de l'anis, de la cochenille, qu'on exporte au Pérou et à la Terre-Ferme. — (*San-Antonio-de-*), ch.-l. de la prov., sit. sur une pet. riv. du même nom. Pop. 1,500 Indiens. Lat. N. 14. 47. l. O. 100. 34.

Suchona. Voyez *Dwina*.

Suchovolka, b. du gouv. de Bialystok (Russie d'Europe). Pop. 1,000 hab.

Suchteln, pet. v. de la rég. de Dusseldorf (Prusse), à 6 l. O. q. N. de Dusseldorf. Pop. 1,000 hab.

Suck, riv. d'Irlande, qui sépare les c. de Galway et de Roscommon, et se jette dans le Shannon à 2 l. S. E. de Balinasloe.

Suckasunny, joli vill. du c. de Morris, dans le New-Jersey (Etats-Unis).

Suckuis ou *Sukur*, prov. du Thibet (Asie), hérissée de mont. arides, dans les fissures desquelles on recueille la meilleure rhubarbe que l'on connaisse.

Suctasgur, v. et prov. de l'Allahabad (Ind.), à 6 l. S. de Chunar.

Sucut, v. du Lahore (Ind.), sur la Beyah. Lat. N. 32. 41. l. E. 73. 25.

Suczava, anc. v. de la Bukovina (Gallicie), au confluent de la Suczava et du Sereth. Les princes de Moldavie y faisaient autrefois leur résid., et, si l'on en juge par les ruines de leur palais et par celles de 17 églises qu'elle renfermait, elle a dû être très-importante et très-peuplée à cette époque. Elle contient à peine aujourd'hui 4,000 hab. A 28 l. O. de Jassy.

Suda, pet. v. de l'île de Candie; avec un port défendu par un château.

Sudak, b. du gouv. de la Tauride (Russie d'Europe); avec un port petit, mais sûr. Ses environs produisent du vin semblable à celui de Champagne, et il s'en fait un grand commerce. A 9 l. S. O. de Théodosie.

Sudashygur, fort. de l'Ind., sur la côte occid. du Canara, sur l'Aliga.

Sudbury, pet. v. d'Angl. (c. de Suffolk), sur le Stour. Pop. 3,870 hab. A 22 l. N. E. de Londres.

Sadenbourg, pet. v. da la rég. et an peu au S. de Magdebourg (Prusse), dont elle est, à proprement parler, un faubourg.

Suderkoping, v. de l'Ostrogothie (Suède), sur une pet. riv. navig.; à 6 l. da la Baltiqua, et à 23 S. de Stockholm.

Suderhamn, pet. v. de l'Helsinglande Suède), avec une manuf. d'armes; à 11 l. S. d'Udwickswall.

Sudermanie ou *Sodermanland*, prov. de la Suède proprement dite, bornée au N. par l'Upland et la Westmanie, à l'E. et au S. par la presqu'île de Toren et par la Baltique, et à l'O. par la Néricie. Elle a 40 l. de long sur 22 de large, et 269 l. carrées de superficie. C'est un pays montueux et couvert de forêts et de lacs; l'air y est froid, mais pur et sain. Il produit du blé et des pâturages, et abonde en mines de plomb, cuivre, fer et cobalt. Pop. 156,000 hab. Nikœping, cap.

Suderoe, une des îles Faroe (Danemark). Pop. 700 hab.

Sudershausen, joli vill. de la prov. de Gottingue (Hanovre).

Sudetes, gr. chaîna de mont. d'Allem. qui sépare les états d'Autriche des roy. de Saxe et de Prusse. Elles portent aussi les noms d'Erzgebirge et de Riesengebirge. (*Voy.* ces mots.).

Sudislavl, b. du gouv. et à 10 l. E. q. N. de Kostroma (Russie d'Eur.).

Sudogda, b. du gouv. et à 13 l. S. E. de Vladimir (Russie d'Eur.), sur le Sudogd.

Sudcha ou *Soudja*, v. du gouv. de Koursk (Russie d'Eur.), sur una pet. riv. du même nom; ch.-l. de district. Ses vergers ont une grande réputation et produisent beaucoup de fruits excellens. Les env. sont extrêmement fertiles. Au milieu de la v. se trouve un marais qui en rend le séjour malsain. Pop. 5,700 hab.

Sue, riv. du Benguela (Afriqua), qui se jette dans le Bembarogue.

Sueca, v. de la prov. de Valence (Espagne), près de l'embouchure du Xucar, à 8 l. S. de Valence. Pop. 4,800 hab.

Suède (en suédois *Swerige* ou *Swea-Rlisle*, gr. roy. du N. da l'Europe, borné au N. par la Laponie norwégienne, à l'E. par le golfe de Bothnia et la Baltique, au S. par la Baltique, et à l'O. par le Sund, le Cattégat et la Norwège. Ce pays, y compris la Laponie suédoise, s'étend depuis les 55e deg. 20 m. et 69 deg. de lat. N., et depuis les 8e deg. 50 m. et 21 deg. de l. E. Il a env. 400 l. de long, de 80 à 125 de large, et env. 3,700 l. carrées de superficie. La Suède, d'après son ancienne circonscription territoriale, comprend 5 gr. divisions, subdivisées en 23 provinces, ainsi qu'il suit :

La Gothie ou *Gothland oriental:*

Provinces.	Ch.-lieux.
Gothland or. propre..	Nordkœping.
Smoland..........	Calmar.
OEland............	Borgholm.
Gothland.........	Witsby.
Le Gothland occidental:	
Gothland occ. propre..	Gothenbourg.
Warmeland........	Carlstadt.
Dalia.............	Aemal.
Bohus............	Marstrand.
Le Gothland méridional:	
Schonen..........	Malmoe.
Halland...........	Halmstadt.
Blekingen.........	Carlscrona.
La Suède propre:	
Upland............	Stockholm.
Sudermanland ou Sudermanie..........	Nikœping.
Nericie...........	Orebro.
Westmanland ou Westmanie..............	Westeras.
Dalecarlia.........	Hedemora.
Le Norrland:	
Gestrickland.......	Gewal.
Helsingland.......	Hadwickswal.
Medelpadland ou Medelpadie............	Sundwal.
Jemptland.........	Ostersund.
Herjedalie. (Il n'y a pas de ville ni à peine un village.)	
Angermanland ou Angermanie...........	Hernæsund.
Une partie de la Bothnie occid.........	Uméa.

Mais, d'après une circonscription plus récente, la Suède est partagée en trois grandes divisions, aussi subdiv. en 24 prov., savoir :

Le Norrland:

Norbottan,	Wester-Norrland,	Jemtland.
Westerboten,		

Le Svealand:

Stockholm,	Stora-Kopparberg,	Nikœping,
Carlstadt,		Gefleberg,
Upsala,	Vesteros,	Orebro.

Le Gothland:

Linkœping,	Calmar,	Elfsborg,
Blekingan,	Christianstadt,	Kroneberg,
Halmstad,	Inkœping,	Gottenbourg,
Skoraborg.	Malmœhus,	Gothland.

Bien que la Suède soit bornée à l'O. et au N. par des mont., c'est cependant en général un pays très-plat. La grande chaîne de l'O. commence près de Gottenbourg, et sépare d'abord la Norwège et la Suède, et ensuite les Laponies danoise et suédoise. Le climat y est moins rigoureux en hiver que sa latitude élevée ne semblerait l'indiquer, et en été les chaleurs n'y sont pas excessives. Les lacs couvrent près de la 18e partie du territ. Les plus considérables sont ceux de Wenner, de Wetter et de Hjelmar. Les principales rivières sont la Ljusna, le Dal, la Clara, la Gotha, la Mottala, l'Angerman, l'Umea, la Skeleftea, la Pitea, la Lulea et le

Tornéo. On y trouve des castors, des loups, des renards et des lièvres, et plus de 300 espèces différentes d'oiseaux. Les rivières et les lacs sont peuplés d'excellens poissons, mais surtout de saumons et de brochets. On estime que les terres cultivables de la Suède ne forment pas la 30e partie de sa superficie entière, et moitié moins si on y comprenent les déserts du Norrland. Le sol y est d'ailleurs assez ingrat, et le climat peu favorable aux productions végétales. Aussi l'agriculture y est-elle dans un état peu avancé. On ne récolte de blé que dans les prov. méridionales. L'avoine y est d'un rapport plus général et plus abondant; mais la culture la plus répandue est celle du seigle et de l'orge. La principale richesse de la Suède consiste dans ses mines de fer et de cuivre, dont les produits forment une branche d'exportation considérable; et servent à alimenter les seules fab. qui existent pour ainsi dire dans le pays. Les autres, telles que celles de poterie, de lainages, de tabac, les verreries et les raffineries de sucre, suffisent à peine à la consommation intérieure. Toutefois le commerce reprend l'activité qu'il avait perdue en 1807, par suite de la guerre. La marine marchande se compose d'env. 11,000 bâtimens, jaugeant 180,000 tonneaux, et montés par 10,000 matelots. Les exportations consistent en fer, cuivre, alun, cuirs, pelleteries, bois et goudron; et les importations, en blé, eau-de-vie, vins, coton, thé, sucre, café, et autres denrées coloniales; sel, toiles, papiers, merceries, etc. Les Suédois ont beaucoup d'analogie avec les hab. du nord de l'Allemagne. Ils sont robustes, laborieux, probes et durs à la fatigue. Dans les classes supérieures, les hommes sont naturellement braves, polis et hospitaliers. Ils ont de hautes notions sur l'honneur, et sont jaloux de leurs intérêts nationaux. Quant à leur habillement, ils suivent les modes françaises; celui des classes inférieures est à peu près le même qu'en Danemark. Leurs amusemens consistent à patiner, à faire des courses en traîneaux, et à naviguer dans des embarcations sur la glace. Le luthéranisme est la religion dominante. Sous le rapport ecclésiastique, la Suède est divisée en 1 archevêché et 11 évêchés. L'éducation est fort répandue dans toutes les classes de la société. On y compte deux universités, celles d'Upsal et de Lund. Les revenus de l'état s'élevaient en 1816 à env. 50,000,000 fr., et les dépenses à 35,825,600 de fr. En 1819, le total de la dette publique était de 37,487,355 francs. Les forces de terre se composent de 40,000 hommes d'infanterie, 7 régimens de cavalerie, de 6 à 8 escadrons chacun, 3 régimens d'artillerie, chacun de 14 compagnies, outre les gardes-du-corps, etc., et un corps de réserve de 30,000 hommes, formé de tous les jeunes gens de 20 à 25 ans, qui sont armés, équipés, et exercés chaque année dans la belle saison. La marine consistait, en 1816, en 18 vaisseaux de ligne, dont 2 sur les chantiers; plus 5 grandes cannonières et 18 autres bâtimens de différentes dimensions, qui étaient aussi en construction. — L'histoire de la Suède est remplie d'obscurité jusqu'au 11e siècle, que ses habitans furent convertis au christianisme par des missionnaires englais. Les 2 roy. de Svealand et de Gothland furent réunis en un seul au 13e siècle. En 1397, celui-ci fut conquis par la grande Marguerite, qui réunit sous le même sceptre le Danemark, la Suède et la Norvège. Les Suédois tentèrent plusieurs fois de secouer le joug sous les successeurs de cette princesse; mais ce fut seulement en 1521 que Gustave Vasa, sortant des mines de la Dalécarlie, où il avait été obligé de se réfugier, chassa les Danois et monta sur le trône. Il embrassa les principes de la réformation, transmit la couronne à ses descendens, dont plusieurs l'ont portée avec éclat jusqu'à nos jours. De ce nombre sont Gustave-Adolphe, sa fille Christine, Charles XII et Gustave III. Ce dernier s'affranchit, en 1772, de l'autorité du sénat, restreignit la liberté de la presse en 1780, et fut assassiné le 16 mars 1792. En 1809, Gustave IV ayant entraîné la Suède dans une guerre désastreuse, perdit la Finlande, une partie de la Laponie, la Poméranie, et fut déposé par ses sujets, qui élurent à sa place son oncle le duc de Sudermanie, qui avait déjà longtemps gouverné le roy. en qualité de régent, et qui prit le nom de Charles XIII. Ce prince, se trouvant sans héritier direct, adopta d'abord le prince Christian-Auguste de Schlesurg-Olstein-Sonderbourg-Augustenbourg; mais celui-ci étant mort subitement en 1810, le 21 août de la même année la diète d'Orébro choisit pour le remplacer le maréchal Bernadotte, prince de Ponte-Corvo, qui fut adopté par le roi sous le nom de Charles-Jean, et qui monta sur le trône à la mort de Charles XIII, arrivée le 5 février 1818. Le gouv. de la Suède est une monarchie limitée. La diète est composée des députés des 4 ordres, de la noblesse, du clergé, des bourgeois et des paysans. Chaque ordre délibère séparément, et toute résolution approuvée par 3 des 4 ordres est soumise à la sanction du roi. Celui-ci ne peut faire ni abroger aucune loi, imposer aucun subside, ni déclarer la guerre sans le consentement de la diète, qui s'assemble de droit tous les cinq ans, et plus souvent si le roi le juge à propos; sa session dure 3 mois. Le roi nomme à tous les emplois du gouvernement, mais il est obligé de choisir parmi les candidats que le sénat lui présente. Le trône est héréditaire dans la ligne masculine seulement. Le roi

doit professer la religion évangélique telle qu'elle est expliquée dans la confession d'Augsbourg. Sa personne est sacrée; ses ministres seuls sont responsables. Il est assisté d'un conseil d'état composé de neuf membres, y compris les ministres et grands-officiers de la couronne. Il y a 4 secrétaires d'état, pour les départemens de la guerre, de l'intérieur, du culte, du commerce et des finances. La constitution, dont les premières bases furent posées en 1772, garantit à tous la liberté de conscience et la sûreté des personnes et des propriétés, qui que ce soit ne pouvant être poursuivi que conformément aux lois. Il y a en Suède 4 ordres de chevalerie, celui des Séraphins; celui de l'Epée, celui de l'Etoile polaire et celui de Wasa. Pop. (en 1819) 2,543,000 h. Stockholm, cap.

Sueira-da-Casta, riv. de l'Afrique occid., qui se jette dans l'Océan. Lat. N. 5. 5.

Suemez, île de l'Océan-Pacifique sept., d'env. 10 l. de circonf. Lat. N. 55. 16. l. O. 135. 30.

Suen-Hoa, v. de Chine, de 1re classe, dans la prov. de Pé-Tché-Li. Elle est sit. dans les mont., près de la grande muraille, est bien bâtie, et renferme plusieurs beaux arcs de triomphe. A 31 l. N. O. de Pékin.

Suèvres, b. de France (Loir-et-Cher), à 3 l. N. E. de Blois. Pop. 1,300 hab.

Suez (l'isthme de), joint l'Afrique à l'Asie, et sépare la mer Rouge de la Méditerranée. Il a de 18 à 20 l. de large.

Suez, v. d'Egypte, sit. à l'extrémité sept. de la mer Rouge; avec un port accessible seulement à de petits bâtimens. Le pays environnant est un véritable désert: on n'y voit ni arbre ni verdure, et l'eau, qui y est rare, est très-insalubre. La v. se compose d'environ cinq cents maisons en pierre. Les nombreux pélerins qui y passent pour se rendre à la Mecque, habitent sous des tentes. Le commerce de Suez est considérablement déchu, tant à cause de l'encombrement de son port, que par les difficultés que présente la navigation du golfe sur lequel elle est située. C'est par cette v. néanmoins que se fait presque tout celui de l'Arabie et de l'Inde avec le Caire, et de cette dernière v. avec la Syrie et la Palestine. Suez envoie au Caire des voiles, de bois, des ancres, des fers en barres, du plomb, de l'étain, des cordages, du blé, de l'orge, de la soie, de la cochenille, des piastres turques et des sequins de Venise. Lat. N. 30. 1. l. E. 30. 8.

Sufangi-ul-Bahri, île de la mer Rouge, sur la côte d'Egypte. Elle a environ 3 l. de long. Lat. N. 27. l. E. 31. 36.

Suffield, dist. du c. de Hartford, dans le Connecticut (Etats-Unis). Pop. 2,680 hab. A 4 l. S. de Springfield.

Suffolk, comté marit. d'Angl., borné au N. par celui de Norfolk, à l'E. par la mer d'Allemagne, au S. par le c. d'Essex, et à l'O. par celui de Cambridge. Il a environ 18 l. de long sur 12 de large, et 130 l. carrées de superficie. Le territoire en est généralement uni et bien arrosé, et son climat passe pour le plus sec de l'Angleterre. Le sol y est d'une excellente qualité, excepté le long des côtes, où il est sablonneux et couvert de bruyères qui nourrissent beaucoup de moutons. L'agriculture y est d'ailleurs dans un état très-prospère. On y récolte du blé, de l'orge, de l'avoine, du seigle, du sarrasin, du chanvre et des légumes de toute espèce; mais les pâturages sont peu nombreux. On y élève toutefois des moutons, des vaches laitières et des chevaux estimés. Les hab. donnent tous leurs soins à l'agriculture, et négligent entièrement le commerce et les manufactures. Ce c. se divise en 75 paroisses, et contient 7 bourgs, qui nomment chacun 2 membres au parlement. Le comté en envoie 2 autres. Pop. 234,211 hab. Ipswich, cap. — Autre, dans le Massachusetts (Etats-Unis), qui comprend les 2 distr. de Boston et de Chelsea. Pop. 34,381 hab. — Autre, dans l'état de New-York (Etats-Unis), qui occupe près des deux tiers de Long-Island. Pop. 21,113 hab. Riverhead, ch.-l. — Ch.-l. du c. de Nansemond, dans la Virginie (Etats-Unis), à 35 l. S. E. de Richmond.

Sugat, v. du pachalik de Bursa (Turquie asiat.). On y voit le tombeau d'Ali-Osman.

Suggowly, v. du Bahar (Ind.), sur la Boura-Gunduck. Elle commerce en bois. Lat. N. 26. 43. l. E. 82. 55.

Suguachi, grande riv. de l'Améer. mérid., qui traverse un pays inconnu et se jette dans la Pastaza. Lat. S. 3. 35.

Sugulmessa, prov. du royaume de Tafilet (Afrique), au S. E. de l'emp. de Maroc et au-delà de l'Atlas. Elle a environ 40 l. de long. Le sol en est très aride et ne produit que des dattes. — Sa cap., sit. sur la Zis, était importante lorsque les caravanes qui se rendaient de Maroc au Soudan passaient par cette ville. Elle est aujourd'hui très-déchue. Lat. N. 31. 30. l. O. 5. 40.

Suhla, v. de la rég. d'Erfurt (Prusse), sit. sur l'Hassel, dans la forêt de Thuringe; avec des fab. d'armes à feu et de cotonnades. Pop. 6,000 hab. A 11 l. S. O. d'Erfurt.

Suhlau, b. de la rég. de Breslau (Prusse), à 10 l. N. de Breslau.

Suien-Pin, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine); de 3e classe.

Suikeou, v. de la province de Chan-Si (Chine); de 3e classe.

Suippes, pat. v. de France (Marne), sur la Suippe; chef-l. de cant. Elle a une chambre des manuf., fait un grand commerce de bestiaux, et possède des fab. d'é-

toffes communes, dites enversins, pour les troupes; de jarretières en laines, et de soie fort estimées. Son territoire produit du vin, des grains et du chanvre. Pop. 2,200 hab. A 6 l. N. E. de Châlons-sur-Marne.

Suisse ou *Confédération-Helvétique*, gr. pays d'Europe, borné au N. et à l'E. par l'Allemagne, au S. par l'Italie, et à l'O. par la France. Il a environ 80 l. de long de l'E. à l'O. sur 60 de large. On évalue sa superf. à 1,660 lieues carrées. C'est le pays le plus montagneux et le plus élevé de l'Europe. Les Alpes, qui couvrent une grande partie de son étendue, lui servent de limites à l'E. et au S., et s'élèvent à la hauteur de 5 à 15,000 pieds. Au N. et à l'O. il est entrecoupé par les chaînes moins élevées du Jura. Les montagnes les plus hautes de la Suisse sont le mont Blanc, le mont Rosa, le mont Cervin, etc. Les cantons de Bâle, de Zurich et une partie de celui de Berne, sont les seuls qui renferment quelques plaines. La région des Alpes présente les sites les plus romantiques et les plus agrestes. A leur base on voit des champs cultivés et de riches pâturages; plus haut, des herbages moins abondans, et à leurs sommets, des rochers arides et inaccessibles, et d'immenses glaciers, dont il se détache parfois des fragmens appelés avalanches, qui se précipitent dans les vallées avec un horrible fracas. On compte jusqu'à 400 glaciers du mont Blanc aux frontières du Tyrol. Sur d'autres montagnes on contemple avec étonnement des villages, des prairies qui paraissent suspendues dans les airs, et des ruisseaux qui, tombant de rochers en rochers, forment les plus belles cascades. Il n'est pas de pays mieux arrosé que la Suisse. Le Rhône, le Tesin, l'Aar, le Rhin, le Limmat, la Reuss, prennent leurs sources dans ses montagnes, tandis que ses vallées renferment les lacs de Genève, de Constance, de Neufchâtel, de Bienne, de Zurich, de Wallenstadt, de Lucerne, de Thun et de Brientz, qui facilitent admirablement les communications entre les différentes villes situées sur leurs bords. Le sol est généralement pauvre, mais l'agriculture y est dans l'état le plus florissant. On est étonné de voir des vignobles et de gras pâturages dans des sites qui, dans l'origine, n'offraient qu'un roc nu et aride, et des traces de culture là où il semble impossible à l'homme de porter ses pas. On récolte de l'orge, de l'avoine, du maïs, du lin, du chanvre, du tabac et du blé, mais en trop petite quantité pour suffire à la consommation du pays, ce qui oblige d'en tirer de l'Allemagne. Toutefois la richesse principale de la Suisse consiste dans ses troupeaux. Elle possède aussi des manufactures de toiles, de dentelles, de fil, d'étoffes de laine et de coton, d'horlogerie estimée, de soieries, de ganterie, de porcelaine, de faïence, de tabac, etc. Le Rhin lui offre un gr. débouché pour ses productions en Allemagne et dans les Pays-Bas, et le Rhône en France. Ses exportations consistent en toiles, étoffes de coton et de laine, soieries, bétail, moutons, peaux, suif, beurre et fromage. Les Suisses sont robustes, sobres et industrieux. Ils ont été de tout temps renommés pour leur bravoure, leur bonne foi, leur hospitalité et leur amour de la patrie. Malheureusement la position géographique de leur pays, environné de tous côtés de contrées puissantes, a une fâcheuse influence sur leur indépendance politique. Il est à regretter aussi que leur pauvreté les mette dans la nécessité d'entrer au service de différentes nations étrangères. Une semblable vénalité s'allie mal avec les nobles sentimens qu'inspire la liberté. Leurs ancêtres figurèrent dans les guerres contre Jules-César. Plus tard, ils ravagèrent l'empire romain, de concert avec les barbares du Nord, et firent ensuite partie de l'Allemagne pendant plusieurs siècles. L'empereur Albert, voulant réduire les trois cant. de Schweitz, d'Uri et d'Unterwalden, leur imposa deux gouverneurs qui, par leur tyrannie, les poussèrent à la révolte en 1308. Guillaume Tell perça d'une flèche le cruel Gessler, l'autre gouverneur fut ignominieusement chassé du pays; et les trois cantons formèrent une ligue pour 10 ans. Les troubles qui existaient alors en Autriche, empêchèrent l'empereur de tirer vengeance de la révolte des Suisses avant l'année 1345, que Léopold, son fils, marcha contre eux avec une armée de 20,000 hommes. 1,400 Suisses les attendent dans le défilé de Morgarten, fondent sur eux avec intrépidité, et en font un horrible carnage. Encouragés par ce succès, les trois cantons firent une alliance perpétuelle, et s'étant ménagés l'appui de la Bavière, ils furent bientôt joints par les cant. de Berne, de Zurich, de Lucerne, de Glaris et de Zug. Cette confédération dura l'espace de 150 ans, pendant lesquels elle s'accrut des 5 nouveaux cant., d'Appenzell, de Schaffhausen, de Fribourg, de Soleure et de Bâle; ce qui porta à 13 le nombre des cant., qui formèrent pendant plusieurs siècles la république helvétique. Les Grisons, avec la Valteline, le Valais, Brienne, Mulhausen, et l'évêché de Bâle, étaient ses alliés; Vaud, Bade, Lugano, Locarno, Mendris et Val-Maggio, des bailliages libres; et Sargans, la Turgovie et le Rheinthal, ses sujets. L'armée française occupa la Suisse en 1798 et en 1799, et en modifia la constitution. Mais à peine se fut-elle retirée, que ses habitans rétablirent leur ancien gouv. Napoléon fit aussitôt marcher contre eux une armée formidable, leur imposa une nouvelle

constitution, réunit à la confédération les 6 nouveaux cant. d'Argovie, de St.-Gell, des Grisons, du Tessin, de Turgovie et de Veud, et s'en déclare le médiateur. D'un autre côté, le Suisse perdit Mulhausen, l'évêché de Bâle, Neufchâtel, Genève et le Valais, qui furent réunis à le France; et les pays de Chiavenna, de la Valteline et de Bormio, qui entrèrent dans la formation du roy. d'Italie. Mais, en compensation, elle acquit le Frikthel et 2 des 4 v. forestières. En 1814, les alliés, refusant de reconnaître la neutralité suisse, pénétrèrent en France par ce pays. L'année suivante, 3 nouveaux cant. furent ajoutés à la Suisse, savoir : le Valais, Genève et son territ., et la principauté de Neufchâtel; ce qui porta le nombre des cantons à 22. Neuf cant. professent la religion catholique, 10 le culte réformé, et les 3 derniers l'une et l'autre. Le gouvern. est démocratique dans les uns, et olygarchique dans d'autres: cer pour tout ce qui concerne son administration intérieure, chaque cant. est souverain et maître chez lui. Quant aux relations avec les puissances étrangères, elles sont du ressort de la diète qui s'assemble alternativement, tous les ans, dans le ch.-lieu d'un des 6 cantons directoriaux, qui sont : Fribourg, Berne, Soleure, Bâle, Zurich et Lucerne. Le landamman, un chef de l'état, est choisi, chaque année, dans le cant. directeur. Les revenus de la Suisse s'élèvent à peine à 875,000 fr.; et elle peut mettre sur pied env. 33,000 hommes. Pop. 1,714,000 habitans.

Suk, enc. v. du Thibet (Asie), dans le pays des Sukuis, à 25 l. N. E. de Lassa.

Suk-el-Harf, v. de l'Yémen (Arabie), à 11 l. S. E. de Seade.

Sukana, vill. dans le désert de Syrie, à 60 l. S. E. d'Alep.

Sukassa, v. d'Afrique, sur les confins du Sahara, à 125 l. S. de Nun.

Sukerraba, v. de l'Yémen (Arabie), à 2 l. S. E. d'Otuma.

Suki, v. d'Anatolie (Turquie asiat.), à 5 l. N. E. de Milets.

Suksunk, gr. vill. du gouv. de Perm (Russie d'Eur.), sur les frontières de l'Asie; avec des forges cons. et 1,800 hab.

Sulau ou *Zulauf*, b. de la rég. de Breslau (Prusse), à 11 l. N. de Breslau. Pop. 600 habitans.

Suleimaniëh, sangiscat du Kourdistan (Perse).

Suli ou *Souli* (l'anc. *Cassiopæa*), vallée d'Albanie (Turquie d'Eur.), à 16 l. de Janina, qui a env. 10 l. de long sur 3 de large. Elle est encaissée entre des mont. presque inaccessibles, et l'on ne peut y pénétrer que par un défilé étroit sit. dans sa partie mérid., et qui est défendu per 3 tours. Elle renferme 18 vill. Les Suliotes étaient parvenus à maintenir leur indépendance contre les Turcs jusqu'en 1803, qu'Ali-Pacha, après avoir été repoussé par eux en 1792, finit cependant par les réduire à l'obéissance. Pop. 10,000 hab.

Sulia, riv. cons. de la prov. de Pamplone (Colombie), qui se jette dans le lac Maracaïbo. Lat. N. 8. 35.

Suliago, chaîne de pet. îles dans l'Océan-Pacifique sept., qui ont 37 l. de long sur 5 de large. Lat. N. 9. 24.-10. 32. l. E. 123. 7.-126. 10. — Ile de la chaîne ci-dessus, à 8 l. de le côte N. E. de Mindanao. Lat. N. 27. l. E. 124. 7. — V. sur la côte sept. de l'île de Mindanao. Lat. N. 9. 45. l. E. 123. 11.

Sulingen, b. du Hanovre, à 11 l. S. de Bremen. Pop. 1,000 hab.

Sullivan, comté de l'état de New-York (Etats-Unis), sur la Delawere. Pop. 6,100 h.

Sullivan-Cove, port à 3 l. de l'embouch. du Derwent, dans l'île de Ven-Diémen, où l'on a formé un établissement en 1804.

Sully, pet. v. de Fr. (Loiret), sur le Loire, avec un beau chât.; ch.-l. de cant., à 5 l. N. O. de Gien. Pop. 2,100 hab.

Sully-Ferger, pet. v. de Fr. (Nièvre), à 3 l. S. E. de Cosne; avec des mines de fer et des forges.

Sulmetingen (Haut-), b. du Wurtemberg et ch.-l. d'une seigneurie du même nom. Pop. 1,000 hab.

Sulmona, enc. v. de l'Abruzze-Citérieure (roy. de Naples), sur la Sore; avec un siège épisc. et 4,000 hab.; à 9 l. de Chieti. C'est le patrie d'Ovide.

Sulphur-Island, pet. île de l'Océan-Pacifique sept., qui a env. 2 l. de long. Lat. N. 24. 48. l. E. 138. 52.

Sulpice (St.-), b. de Fr. (Haute-Garonne), sur la Lèze, à 3 l. de Muret. — Autre (même dép.), à 5 l. N. E. de Toulouse. — Autre (Eure), à 4 l. E. de Verneuil.

Sulpice-le-Châtel, vill. de Fr. (Nièvre), avec des forges; à 5 l. N. E. de Nevers. — *Les-Champs* (St.-), autre (Creuse), ch.-l. de cant., à 3 l. d'Ussel. Pop. 1,100 hab. — *Les-Feuilles* (St.-), autre (Haute-Vienne), ch.-l. de cant., à 9 l. N. E. de Bellac. Pop. 1,250 hab.

Sultangunge, v. de l'Oude (Ind.). Lat. N. 26. 59. l. E. 77. 55.

Sultanhissar, vill. d'Anatolie (Turquie asiat.), près de l'anc. v. de *Tralles*, à 9 l. E. de Scalanova.

Sultaniëh, anc. v. de l'Irak (Perse), et autrefois cap. de l'emp. sous une dynastie tartare. Elle n'offre plus aujourd'hui qu'un amas de ruines, et est hab. par une vingtaine de familles qui résident dans quelques misérables cabanes élevées autour du tombeau du sultan Hodabunda son fondateur. Le b. qui porte encore le nom de Sultaniëh se

trouve à 3 l. de l'anc. ville. Le shah de Perse y a un beau palais. A 100 l. N. d'Ispahan. Lat. N. 36. 32. l. E. 46. 6.

Sultanpore, v. du Lahore (Ind.). Lat. N. 31. 18. l. E. 73. 25. — Autre, dans la prov. d'Oude (Ind.), sur la Goumty. Lat. N. 26. 18. l. E. 79. 43.

Sulz, v. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Forêt-Noire, sur le Neckar; ch.-l. d'un gr. bailliage; avec des fabr. de cotonnades et de futaines, de salpêtre et de vitriol, et une saline. A 5 l. N. de Rothweil. Pop. 2,100 hab. — B. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin, sur la Reckenitz; à 8 l. O. de Rostock. Pop. 1,400 hab. — Autre, dans la Basse-Autriche, sur le Sulz; à 8 l. N. E. de Vienne. Pop. 1,500 hab.—Autre du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Kenzig. Pop. 1,800 hab.—Pet. riv., l'un des affluens de la Save (emp. d'Autriche). — Autre de Bavière, qui prend sa source entre Pfaffensang et Bruchbach, et se jette dans le Danube. — Gr. vill. de France (Bas-Rhin); ch.-l. de cant.; à 6 l. S. O. de Colmar. Pop. 1,300 hab.

Sulza, b. d'Allem., dans le gr.-d. de Saxe-Weimar, près du confluent de l'Ilm et de la Saale; à 5 l. N. E. de Weimar. Pop. 1,100 hab.—(Nouv.-), autre, près du précédent; avec des salines.

Sulzbach, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de la Régen; avec un château, sur la Salzbach. Cette v., qui a un siége provincial, est environnée de murailles et de fossés, et possède des fabr. de toiles, etc. A 2 l. O. q. N. d'Amberg. Pop. 2,200 hab. — B. du Wurtemberg, dans le c. de Lowenstein-Rosenberg, sur le Muhr; avec 1,100 hab. — Vill. de la rég. de Trèves (Prusse); avec des fabr. de produits chimiques et des mines de charbon.—Nom de plusieurs autres bourgs et vill. d'Allemagne.

Sulzberg, b. de Bavière, à 2 l. S. de Kempten. Pop. 1,700 hab.

Sulzburg, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Treisam; sur un ruisseau; avec des eaux minérales; à 3 l. S. O. de Fribourg.

Sulzfeld (le *Haut-*), b. du Haut-Danube (Bavière), à 3 l. S. E. de Wurzbourg. Pop. 800 hab.

Sulzheim, vill. de Bavière, dans le cerc. du Haut Danube, sur le Sulz; avec un château.

Sulzmatt, vill. de France (Haut-Rhin), sur l'Ombach; avec une source minérale, une filature de coton, et 2,000 hab.

Sumarein ou *Somorja*, gr. b. de Hongrie, dans l'île de Schutt; avec un monastère. A 5 l. S. E. de Presbourg.

Sumasintla, riv. du Mexique, qui prend sa source dans les mont. de Chiapa, et se jette dans le golfe du Mexique près de l'isthme d'Yucatan.

Sumatino, pet. v. de Sicile, dans le Val-di-Noto, près du Salso.

Sumatra, une des 3 gr. îles de la Sonde, dans la mer des Indes, sit. au S. O. de la presqu'île de Malacca et de l'île de Bornéo, et séparée au S. de celle de Java par le détroit de la Sonde. L'équateur la traverse obliquement et la divise en deux parties égales, son extrémité sept. étant sit. par lat. N. 5. 56., et sa pointe mérid. par lat. S. 5. 56. Elle a env. 430 l. de long sur une largeur moyenne de 67 l. Une chaîne de montagnes la parcourt dans toute sa longueur. Le mont Ophir, entre autres, qui est situé immédiatement sous l'équateur, est à 13,840 pieds au-dessus du niveau de la mer. Entre ces montagnes se trouvent des plaines élevées d'une grande étendue, couvertes de bois, parsemées de lacs, et où le climat est assez tempéré. C'est aussi la partie la plus peuplée de l'île. Les mont. qui la traversent ne s'écartent jamais de plus de 8 l. de la côte occid.; de sorte qu'il existe sur le versant opposé une plaine de près de 60 l. de large, arrosée par les cours d'eau les plus consid., tels que le Siak, l'Indragiri, le Jambi et le Palembang. Le climat varie suivant l'élévation du sol. La chaleur, dans les plaines, n'est pas aussi excessive qu'on devrait s'y attendre, car le thermomètre s'y élève rarement à plus de 23 deg. de Réaumur. Elle est d'ailleurs tempérée par des vents de terre et de mer qui se succèdent régulièrement; mais à mesure qu'on s'avance dans l'intérieur, la chaleur décroît sensiblement. Toutefois, on n'y connaît ni la gelée, ni la neige, ni la grêle. L'atmosphère y est plus nébuleuse qu'en Europe, et la pluie y tombe par torrens pendant six mois de l'année. L'île de Sumatra n'est pas très-fertile; mais elle est riche en substances minérales, telles que or, cuivre, fer, étain, soufre, nitre, charbon de terre et ocres de différentes couleurs. Il n'y existe pas de mines d'argent. Le riz et les noix de coco sont les productions les plus importantes de son territoire, et forment la principale nourriture des naturels, qui cultivent en outre le bétel, le bambou, le sagou, différentes espèces de palmiers, la canne à sucre, le maïs, le poivre, le curcuma, le gingembre, le corriandre, le cumin, le chanvre, le mangouste, l'oranger, le citronnier, le mango, le papaw, le grenadier, le tamarinier, le noisetier, l'amandier, l'arbre-à-pain, la vigne sauvage, le ricin, l'indigotier, le bois de Brésil, l'ubar, l'uphas ou bois de poison, le camphrier, le benjoin, le cassia, la canne, le cotonnier ordinaire et le cotonnier soyeux, le cafier, le dammar, espèce de térébinthe; le sang de dragon, l'agila ou lignum-aloës, etc.

Les forêts dont Sumatra est couverte renferment en outre une grande variété d'arbres qui sont propres aux constructions maritimes : ce sont le poun, dont on fait des mâts, le camphrier, le bois de fer, le marbau ou bois de charpente, le kayu gadis, le rangi, qui ressemble à l'acajou, etc. On y trouve, entre autres animaux, le tigre, qui y est d'une grosseur prodigieuse; l'éléphant, qui parcourt le pays en troupes nombreuses et commet de grands dégâts dans les plantations; l'hippopotame, le rhinocéros, l'ours, le daim, le singe, l'écureuil, le chat tigre, etc. Les reptiles les plus dangereux que l'on y connaît sont le crocodile, les serpens de différentes espèces, et le terrible boa constrictor qui y atteint 30 pieds de longueur. L'or abonde dans l'intérieur de l'île, mais principalement dans le roy. de Menancabou ; ce qui a sans doute déterminé les Hollandais à établir leur principal comptoir à Padang, sur sa frontière. Les Malais sont les seuls indigènes qui se mêlent d'exploiter les mines. Celles ci sont si nombreuses, que l'on en compte au moins 1,200 dans le royaume de Menancabou. On porte à Sumatra des draps, des cotonnades, des indiennes, des draps écarlates, des mouchoirs paints, des mousselines, des taffetas, des soieries, de l'opium en grande quantité, du tabac, de la porcelaine grossière, des poêles en fer, du fil d'or, des éventails, des armes, des canons, des chapeaux, des épices, du sel, du riz, de l'argent, du fer, de l'acier, du plomb, de la coutellerie, du fil d'archal. Les Sumatrans sont au-dessous de la taille moyenne, assez grêles, mais bien faits. Les femmes, dont les mœurs sont très-pures, ont en général le teint jaunâtre ; mais celles des premières classes étant moins exposées aux rayons du soleil, sont presque blondes. Dans l'intérieur de l'île, les hommes sont plus grands et plus robustes que les Malais, et ont le teint plus blanc. La polygamie y est permise. Quand un homme veut épouser une femme, il l'achète. S'il paie la somme comptant, sa femme devient sa propriété, et il peut la revendre quand bon lui semble, pourvu toutefois qu'il en fasse premièrement l'offre aux parens. Ils aiment beaucoup le jeu, qui est rigoureusement défendu par leurs lois. Les combats de coqs sont un de leurs amusemens favoris. Le malais est en usage sur toute l'étendue des côtes, ainsi que dans le royaume de Menancabou ; les autres langages que l'on parle dans l'île ont plus ou moins d'analogie avec ceux des insulaires de la mer du Sud. Ils se servent de caractères arabes, et écrivent sur l'écorce intérieure d'un arbre ou sur du bambou. Le pays est partagé entre les Menancabous, les Malais, les Achinèses, les Battas, les Rejangs et les Lampongs. Leur gouv. est féodal ou patriarcal. La famille entière est responsable des dettes de chacun de ses membres. Le meurtre et l'assassinat se rachètent par une amende. Les châtimens corporels y sont rares. Les débiteurs insolvables deviennent les esclaves de leurs créanciers. Les indigènes n'ont pas fait de grands progrès dans les arts industriels; ils excellent toutefois dans la fabrication des bijoux d'or et d'argent, et possèdent des fabr. de soieries et de cotonnades, de poudre à tirer, d'armes à feu, de coutellerie, d'outils, de paniers, de nattes, de clouterie et de poterie. Le dessin et la peinture leur sont inconnus. Toutes leurs connaissances en médecine se bornent à administrer des simples. Lorsqu'un homme est atteint de folie, ils le croient possédé d'un esprit malin. Pour l'en délivrer, ils le renferment dans une hutte, et mettent le feu aux quatre coins : si l'infortuné patient parvient à s'échapper, on en conclut que l'esprit l'a quitté. Les Sumatrans sont mahométans, ou plutôt ne professent aucune religion. On n'a jamais essayé de les convertir au christianisme.

Sumaun, v. de l'Agra (Ind.). Lat. N. 27. 6. l. E. 76. 45.

Sumbawa, gr. île de la mer des Indes, qui s'étend l'espace de 80 l. sous le 9e deg. de lat. S., et est séparée de l'île de Lombock par le détroit d'Allass; elle a env. 16 l. de large. Elle renferme le dist. de Bima, de Dompou, de Tambora, de Sangur, de Pékat et de Sumbawa, qui sont tous gouvernés par des chefs indépendans, lesquels, à l'exception du dernier, étaient anciennement alliés de la compagnie hollandaise des Indes orient., ou sous sa protection. On en tire du bois de sappan, du riz, du nitre, du soufre, de la cire, du tabac, des chevaux, de la poudre d'or, du bois de teck, etc. Cette île possède à son extrémité N. E. le port de Bima, qui est un des plus beaux de l'univers ; et celui de Sumbawa, où les vaisseaux peuvent se procurer toutes sortes de rafraîchissemens.

Sumbhounaut, v. du Népaul (Ind.), sur une haute mont. On y voit un temple célèbre, où l'on conserve le feu sacré, et qui est l'objet d'une foule de pèlerinages du Thibet et du Boutan. Lat. N. 27. 33. l. E. 83. 18.

Sumbhulpore, dist. de la prov. de Gundwanah (Ind.), sit. entre les 21e et 22e de lat. N. Le territ. en est montagneux et couvert de bois ; et le climat malsain, surtout pour les Européens. Il produit du sucre, du coton, et toutes sortes de céréales. On trouve dans les mont. de l'or et des diamans. — Cap. du dist., sit. sur la Mahanuddy. Lat. N. 21. 33. l. E. 81. 27.

Sumbul, v. du Delhi (Ind.), et cap. d'un pet. dist. du même nom, sur la Yarvufadur. Lat. N. 28. 38. l. E. 76. 12.

Suméh, vill. d'Anatolie (Turquie asiat.), à 10 l. N. de Magnesia.

Sumelibeni, vill. d'Egypte, sur le Nil, à 11 l. S. du Caire.

Suméne, pet. v. de Fr. (Gard), sur l'Hérault, ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de bas de soie, de bonneterie; et des mines de houille non exploitées. Pop. 2,900 hab.; à 3 l. S. E. du Vigan.

Sumeï-Kïoum, v. de l'empire Birman, sur l'Irraouaddy, avec des fab. de salpètre et de poudre à canon. On récolte beaucoup de riz aux environs. A 20 l. N. E. de Pagham.

Summah, vill. de la prov. et à 5 l. S. E. de Constantina, dans la rég. d'Alger.

Summaro, une des îles Aland, dans la Baltique. Lat. N. 59. 58. l. E. 17. 45.

Summiswald, baill., vill. et chât. dans le cant. et à 5 l. O. de Berne (Suisse).

Sumnaut, port de mer du Guzerate (Ind.); avec un temple et une bonne citadelle. Lat. N. 20. 57. l. E. 68. 3.

Sumner, c. do Tannessée occid. (Etats-Unis). Gallatin, ch.-l. Pop. 13,792 hab.

Sumnum, pet. v. du Khorassan (Perse), et cap. d'un dist. renfermant 50 vill., et borné au S. par le grand désert de Salé.

Sunoukgur, anc. forteresse do Bengale, sur l'Hougly, à 11 l. de Calcutta.

Sumpter, c. de la Caroline mérid. (Etats-Unis), à l'E. de la Santée. Pop. 19,054 hab.

Sumrah, vill. du pachalik et à 7 l. N. E. de Tripoli. (Turq. asiat.).

Sumskoe-Ostrog, b. du gouv. d'Olonetz (Russie d'Eur.), à l'emb. de la Sura; à 28 l. S. E. de Kemi. Pop. 1,100 hab.

Sumvix, vill. du c. des Grisons (Suisse), sur la route de Dissentis à Trons.

Sumy, v. forte et consid. du gouv. de Karkov (Russie d'Eur.), sur le Psol; avec une citad.; ch.-l. de cercle. Elle fait un grand comm., et possède des distilleries et différentes fabriques. Pop. 11,000 hab. Lat. N. 50. 54. l. E. 32 46.

Sunapée, lac du New-Hampshire (Etats-Unis). Il a 4 l. de long sur une demie de large.

Sunbury, b. et ch.-l. du c. de Cumberland, dans la Pensylvanie (Etats-Unis), sur la Susquehannah. Pop. 800 hab.; à 50 l. N. O. de Philadelphia. — Port de mer du c. de Liberty, dans la Georgie (Etats-Unis), à 17 l. S. O. de Savannah.

Suncook, riv. du New-Hampshire (Etats-Unis), qui se rend au Merrimack, à 3 l. au-dessous de Concord.

Sund, détroit d'Europe, entre Helsingborg en Suède, et Elseneur dans l'île de Séeland (Danemark). Il a 2 pet. lieues de large. C'est la clef de la Baltique. Tous les bâtimens qui y passent paient un droit à Elseneur.

Sundbourg, forteresse de Suède, sur la baie de Swynesond, au N. de Gottenbourg.

Sunderberg. Voy. *Sondersbourg*.

Sunderbunds ou *Chunderbund*, dist. cons. du Bengale, dans le Delta du Gange. Il est couvert de bois qui servent de retraite aux daims et aux tigres, et traversé en tous sens par des cours d'eau salée. On n'y trouve qu'un petit vill. où les bâtimens qui se rendent de l'intérieur à Calcutta prennent des pilotes.

Sunderen, b. de la rég. et à 2 l. de la rég. d'Arensberg (Prusse).

Sunderland, gr. v. d'Anglet. (c. de Durham), à l'emb. de la Wear, que l'on traverse sur un superbe pont en fer d'une seule arche de 230 pieds d'ouverture et de 100 pieds de hauteur, et sous lequel les bâtimens de 400 tonneaux peuvent passer en amenant leurs mâts de perroquet. Son port, formé par deux jetées, est très-sûr. Le principal commerce de cette v. consiste en charbon de terre, dont le transport occupe au moins 600 bâtimens. On en tire aussi de la chaux, du verre, des bouteilles, de la couperose, des meules, etc., et on y importe des vins, de la farine, des liqueurs spiritueuses, du bois, du goudron, du fer et du lin. Elle possède de vastes chantiers de construction. Pop. 35,000 hab.; à 5 l. N. E. de Durham, 110 N. de Londres. Lat. N. 54. 55: l. O. 1. 40.

Sundgau, anc. pet. pays de France, compris dans le départ. du Haut-Rhin, et cédé à cette puissance par le traité de Westphalie (1648).

Sundgick, port de Circassie (Asie), sur la mer Noire; à 25 l. S. E. de Caffa.

Sundhausen, vill. de Fr. (Bas-Rhin), à 3 l. de Schelestadt. Pop. 1,000 hab.

Sundi, prov. du Congo (Afrique), sur le Zaire; avec une v. du même nom. Le territ. en est pierreux et aride.

Sundila, v. de la prov. d'Oude (Ind.). Lat. N. 27. 5. l. E. 78. 10.

Sundip, île du Bengale, à l'emb. principale du Gange. Elle a env. 8 l. de long sur 4 de large, est très-fertile, et offre d'excellens pâturages. Les Anglais y ont un comptoir pour la vente du sel marin. En 1607, quelques Portugais, chassés des états du rajah d'Arracan, se réfugièrent dans les îles situées à l'entrée du Gange, où ils vécurent de piraterie. Leur chef, Sébastien Gonzales, étant parvenu à réunir env. 3,000 hommes et une flottille de 80 bâtimens armés, se maintint dans Sundip pendant 9 ans contre tous les efforts du rajah. Lat. N. 22. 25. l. E. 89. 16.

Sundswall, pet. v. de la prov. d'Hernosand (Suède); avec un port commode sur le golfe de Bothnie. Elle comm. en bois, gou-

dron et toiles. Pop. 1,500 hab.; à 8 l. S. d'Hernosand.

Sundwich, vill. de la régence d'Arnsberg (Prusse), à 1 l. d'Iserlohn.

Suncrampore, v. commerçante do dist. de Dacca (Bengale), sur la Megna. Lat. N. 24. 5. l. E. 88. 40.

Sungagherry, dist. de l'Ind., cédé aux Anglais par Tippou-Saïb, en 1792.

Sungei-Tenang, contrée do l'intérienr de l'ile de Sumatra, sit. entre les 2e et 3e deg. de lat. S. L'accès on est difiicile à causa des mont. couvertes do forêts qui l'environnent. Elle produit du maïs, du padi, des patates dooces, du tabac, du sucre. Les vallées sont bien cultivées, et le pays très-peuplé. Les maisons, toutes bâties sur pilotis, peuvent conteoir chacune de 5 à 7 familles. Dans chaque vill., il y a une espèce do maison-de-ville d'env. 100 pieds de long et d'une largeur proportionnée, et dont la charpente est ornée de figures assez bien sculptées.

Sunta-Bednore, v. du Mysora (Ind.). Lat. N. 14. 8. l. E. 73. 45.

Superga, mont. du Piémont (états sardes), à 2 l. de Turin. On voit à son sommet une jolie église de forme ronde, bâtie par Victor-Amédée, et qui sert de lieu de sépulture aux princes de la famille royale de Sardaigne.

Supérieur (lac), lo plus occid. des 5 gr. lacs do l'Amér. sept., et l'amas d'eau dooce le plus consid. qui existe snr le glubo. Sa forme est presque triangulaire. Il a 155 l. do long sur 65 de large, et 475 l. de circuit. Il est très-poissonneux, et ses eaux sont d'une grande limpidité. La côte sept., qui forme plusieurs baies d'une vaste étendue, est élevée at rocailleuse; celle du sud, au contraire, est basse et unie. Comme la mer, ce lac a ses tempêtes. Plus de 30 riv. viennent s'y décharger. Dans la partie N. et N. E., il y a plusieurs iles : l'Ile-Royale, la plus consid., a 40 l. de long sur 16 de large. Ce lac communique au lac Huron par un canal d'environ 11 l. de long, appelé Ste.-Marie, lequel présente une superbe cataracte. Il est sit. entre les 46. 4. et 48. 45. do lat. N., et les 87. 6. et 94. 15. de l. O.

Supino, anc. v. du c. et à 5 l. S. de Molise (roy. do Naples), au pied de l'Apennin.

Sur, pet. riv. du cant. de Lucerne (Suisse), qui sort du lac de Sur et se jette dans le Rhin près d'Arau.

Sura, vill. du Diarbékir (Turq. as.), sur l'Euphrate. — Autre, dans l'Irak-Arabi, sur l'Euphrate, à 66 l. S. de Bagdad.

Suraca, pet. v. do l'ile de Samos (archipel Grec), à 2 l. S. O. de Cara.

Suradsje, vill. de l'Yémen (Arabie), à 6 l. S. E. de Doran.

Surate, gr. et forte v. du Guzerate (Ind.), avec uno citadelle, sur la rive mérid. du Tapti, à 8 l. de son embouchure. Cette v. est habitée par des marchands de toutes les nations, et fait un commerce considérable, bien que les gros bâtimens soient obligés de s'arrêter à l'emb. de la riv., où le mouillage est bon, mais où ils sont exposés à tous les vents. Les Anglais obtinrent, an 1612, de l'emperenr mogol Jehangire, la permission d'établir le 1er comptoir qu'ils aient eu dans l'Ind.; privilége que les Français et les Hollandais reçurent aussi peu de temps après. A cette époque, on tirait de Surate les objets les plus précieux, tels que diamans, perles, or, musc, ambre gris, épices, indigo, salpêtre, étoffes de soie et de coton, etc. Mais aujourd'hui son commerce est considérablement déchu, et se borne à l'exportation do coton brut, et de quelques articles de ses fabriques. Les Perses en tirent cependant des étoffes d'or et d'argent, des mousselines pour turbans, de l'indigo, et de l'acier pour faire des sabres. Son port est fréquenté principalement par des navires arabes. Sa pop. se compose en grande partie de Parsis, ou adorateurs du feu, qui s'y fixèrent au 7e siècle. Ce sont d'habiles marchands, d'adroits artisans et d'excellens domestiques. Les Indous y sont aussi en grand nombre. Surate fut pillée plusieurs fois par les Mahrattes. Depuis 1759, cette v. est en la possession des Anglais. Pop. 70,000 hab. A 30 l. S. E. de Cambay. Lat. O. 21. 13. l. E. 70. 43.

Surène, vill. de Fr. (Seine), sur la rive gauche de la Seine, au piad du mont Valérion; avec un vignoble, dont la vin jouissait anciennement d'une grande réputation, mais qui est aujourd'hui tellement dégénéré qu'il est passé en proverbe. A 2 l. O. de Paris. Pop. 1,500 hab.

Surgères, b. de Fr. (Charente-Inf.), ch.-l. de cant. et bureau de poste. Il possède des eaux minérales. Son commerce consiste en chevaox et bétail, et il s'y tient 12 grandes foires par an, lo mardi de chaque mois. Pop. 1,500 hab. A 5 l. N. de Rochefort.

Surgouja. Voy. *Sirgouja*.

Surgut. Voy. *Sourgoute*.

Surgy, b. de Fr. (Nièvre), à 2 l. N. de Clamecy.

Surhuys-Terveen, b. de la Frise (Pays-Bas). Pop. 1,100 hab.

Surin (St.-), b. de France (Girondo), qui est, à proprement parler, un faubourg de Bordeaux.

Surinam, colonie florissante de la Guiane hollandaise (Amérique mérid.), sit. entre les 4. 45. et 6. de lat. N., et les 56. et 58. 55. de l. O. Elle est bornée au N. par l'Océan, à l'E. par la rivière de Marawina, au S. par le territoire indien, et à l'O. par la riv. de Corentin. Elle a environ 60 lieues de long de l'E. à l'O., et 25 de large. Son ter-

ritoire, comme ses productions, ne diffèrent pas de ceux de la Guiane en général. Cette colonie est arrosée par les riv. de Surinam, Comewina, Corentin, Copename, Seramica et Marawina, lesquelles, à l'exception de la première, ne sont pas navigables à cause de leur peu de profondeur, et des îles et des sables mouvans qui en obstruent le cours. Les rives du Surinam et de la Comewine sont bien peuplées et bordées de belles plantations de café, de sucre, de cacao, de coton et d'indigo. Le climat, autrefois si funeste aux Européens, s'est beaucoup amélioré pendant les 20 dernières années, une grande partie des forêts ayant été abattues dans cet intervalle. Surinam, découvert en même temps que le reste de la Guiana, fut colonisé, en 1640, par les Français, qui y avaient fermé des plantations de sucre et de tabac, et élevé un bon fort en pierre, appelé depuis, par les Hollandais, *Fort-Zelandia*, à 7 l. de l'embouchure du Surinam. Mais les Caraïbes les forcèrent peu après à abandonner cette colonie, qui passa ensuite tour-à-tour entre les mains des Anglais et des Hollandais, jusqu'an 1674, que les Anglais l'échangèrent avec ces derniers, contre la province de New-York. Les Anglais s'en sont de nouveau emparés en 1799 et 1804, mais ils l'ont depuis rendué au roi des Pays-Bas. Paramaribo ou Surinam, capit. (*Voy.* le premier).

Surinam, riv. de la colonie ci-dessus, qui prend sa source dans les montagnes de l'intérieur, et se jette dans la mer par lat. N. 6. 25., après un cours sinueux de plus de 60 lieues.

Suringia, port de l'île de Niphon (Japon), et cap. d'une prov. du même nom; à 70 l. E. de Méaco.

Suririssa, rivière de la province de Jaen (Colombie), qui se jette dans la Tamora. Lat. S. 4. 3.

Surkuk, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 3 l. N. de Kastamouni.

Surout, v. forte de l'Agra (Ind.). Lat. N. 26. 51. l. E. 74. 48.

Surpierre, bailliage et chât. du canton de Fribourg en Suisse.

Surrey, comté mér. d'Anglat., borné au N. par la Tamise, qui le sépare de ceux de Middlesex et de Buckingham, à l'E. par celui de Kent, au S. par le comté de Sussex, à l'O. par le Berkshire et le Hampshire. Il a 15 l. de long sur 10 de large. On évalue sa superficie à 70 lieues carrées, et sa pop. à 323,000 ames. C'est un pays de plaines et de collines, et d'un aspect agréable. Le sol, très-varié, produit du blé, de l'orge et des légumes de toute espèce, destinés à l'approvisionnement de Londres; sur les côtes, les dunes offrent d'abondans pâturages. On y trouve du fer, de la terre à foulon, des carrières de pierre, et de la marne, dont on se sert principalement comme engrais. Guildford, ch.-lieu.

Surroul, v. du dist. de Birbhoum (Bengale), où les Anglais ont un comptoir. Lat. N. 23. 39. l. E. 85. 22.

Surry, comté de la Virginie (Etats-Unis), au S. de la riv. de James. Pop. 6,855 hab. — Autre dans le N. O. de la Carolina sept. (Etats-Unis). Pop. 10,366 hab. — Autre dans la Jamaïque (Antilles), qui se divise en 7 paroisses, et renferme les v. de Kingston et de Port-Royal, et 8 villages.

Sursee, joli b. du canton, et à 5 l. N. O. de Lucerne (Suisse), sur le Sur, près du lac de Sempach. Pop. 1,000 hab.

Surseff, anc. *Sarsara*, pet. v. de la république de Tunis (Afrique), à 15 l. E. de Kairwan.

Sursk, b. du gouv. de Simbirsk (Russie d'Europe), sur la Sura, à 31 l. N. E. de Penza.

Sursutty, rivière de l'Ind., qui prend sa source dans les montagnes de la frontière N. E. du Delhi, coule au S. O., et se perd dans les sables de l'Adjémyr. — V. et forteresse du Delhi (Ind.), sur la rivière du même nom. Lat. N. 29. 13. l. E. 73. 7. — Forteresse importante du Cachemire (Asie).

Sury, pet. v. de Fr. (Loire), à 2 l. S. E. de Montbrisson. Pop. 1,800 hab.

Sus. Voy. *Shus*.

Susa ou *Suse*, prov. du Piémont (états sardes), qui consiste en une large vallée, située au pied des Alpes Cottiennes. Son territoire produit du vin, des châtaignes, des fruits, de la soie et un peu de blé. On y trouve aussi de bons pâturages, des mines de fer et les carrières de marbre estimé, dit *vert de Suse*. Pop. 65,000 hab. — Petite, mais très-ancienne v. de la province ci-dessus, sit. au fond d'une vallée, près du confluent de la Cenise et de la Doire, et sur l'embranchement des deux routes du mont Cenis et du mont Genèvre. On peut juger de quelle importance elle a dû être autrefois par sa position sur la seule route qui existât entre l'Italie et la Gaule, et par les ruines de ses fortifications. L'empereur Barberousse la réduisit en cendres; et les Français la prirent en 1690, 1704 et 1796, qu'ils rasèrent le fort de la Brunette. On y voit un bel arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguste, par le préfet Cottins. Pop. 2,000 hab. Elle est située à 2 l. 1/2 des front. de Fr., et à 9 l. N. N. de Turin. Lat. N. 45. 6 l. E. 4. 49.

Susa, v. du Kherassan (Perse), à 53. l. S. E. de Nishapour.

Susao, pet. v. de la province de la Beira (Portugal), à 7 l. S. E. de Porto. Pop. 2,300 habitans.

Susdal, v. du gouv. de Vladimir (Russie

d'Europe), sur la Kamanka; chef-l. de cer. Elle est le siége d'un évêché, et possède des fabriques de draps et de toiles. Eudoxie Federovna, première femme de Pierre-le-Grand, a été long-temps détenue dans un couvent de cette v. Pop. 2,200 hab. A 10 l. N. E. de Vladimir. Lat. N. 55. 18. l. E. 35. 35.

Suse, prov. mérid. de l'empire de Maroc (Afrique), sur les confins du désert, la plus vaste et la plus fertile de tout l'empire, et à laquelle on donne aussi le titre de royaume. Son climat est sans contredit le plus délicieux de l'univers. La canne à sucre, le coton, l'indigotier, le gommier, le réglisse, l'amandier et l'olivier y croissent naturellement. Les plantations de ce dernier y sont si étendues qu'il faudrait plusieurs jours pour en parcourir quelques-unes. Le pays est habité par des tribus nomades d'Arabes et de Shelluchs. Son comm., autrefois très-consid., a toujours été en décroissant depuis que l'empereur en a transféré le ch.-l. à Mogodor. Agadur ou Santa-Cruz en est le ch.-l. actuel.—La riv. de Suse, qui prend sa source dans une chaîne de l'Atlas, arrose la prov. ci-dessus, et se jette dans l'Océan au S. du cap. de Geer.

Susedoun, v. du Delhi (Ind.). Lat. N. 29. 20. l. E. 74. 10.

Susquehannah, fleuve des Etats-Unis, qui prend sa source dans l'état de New-York, par le 43e deg. de lat. N., et traverse la Pensylvanie du N. au S., jusqu'à son emb. dans la baie de Chesapeak (état de Maryland), où elle a une demi-l. de large. Il est seulement navigable sur une étendue de 6 l., son cours étant obstrué en cet endroit par des rochers qui le rendent impraticable, même pour de petits bâtimens. — C. du N. de la Pensylvanie, dont Montrose est le ch.-l.

Suss, b. du cant. des Grisons (Suisse), dans la Basse-Engadine.

Sussac, b. de Fr. (Haute-Vienne), à 8 l. S. E. de Limoges.

Sussex, c. mérid. d'Anglet., borné au N. par celui de Surrey, au N. E. et à l'E. par celui de Kent, au S. par la Manche, et à l'O. par le Hampshire. Il a 30 l. de long sur 8 de large. On évalue sa superfi. à 129 l. carr., et sa pop. à 189,000 ames. Son territ. présente un aspect très-varié, à cause de l'inégalité des dunes et des vallées intermédiaires, qui sont chacune arrosées par un cours d'eau. Il a toujours été célèbre par ses forêts de chênes, lesquelles, avant la conquête des Normands, couvraient presque toute la surface du pays. Elles occupent aujourd'hui environ 180,000 acres, et la qualité de leur bois est si estimée, que les entrepreneurs de constructions maritimes achètent toujours de préférence les chênes provenans du c. de Sussex. On y trouve de la pierre calcaire, du marbre, de la pierre de fer, de la craie, etc. Il produit du blé, de l'avoine, de l'orge, du trèfle, des légumes, etc., et d'excellens pâturages qui nourrissent du gros et du menu bétail d'une belle espèce. Ce c. renferme néanmoins une vaste étendue de terres incultes, surtout dans le N. Georges III l'érigea en duché en 1801, pour un de ses fils. Pop. 190,083 hab. Chichester, ch.-l. — Autre dans le New-Jersey (Etats-Unis), qui est séparé de la Pensylvanie par la Delaware. Pop. 25,549 hab. Newton, ch.-l. — Autre dans l'état de Delaware (Etats-Unis), baigné à l'E. par la baie de Delaware et l'Atlantique. Pop. 27,750 hab. Georgetown et Lewistown en sont les v. principales. — Autre dans la Virginie (Etats-Unis), au S. O. de celui de Surrey. Pop. 11,362 hab.

Susteren, b. de la province de Limbourg (Pays-Bas), à 4 l. S. O. de Ruremonde. Pop. 1,400 hab.

Sustinente, b. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Pô; à 5 l. S. E. de Mantoue.

Suszen-Kirchen, vill. du gr.-d. de Bade, près de Freyberg.

Sutalury, v. du district de Baekergunge (Bengale), qui fait un grand comm. en blé. Lat. N. 22. 38. l. E. 87. 40.

Sutchana, v. du Guzerate (Ind.), sur le bord orient. du golfe de Cutch.

Sutchutz, v. de Bohême, dans une vallée, sur la Watawa.

Sutera, v. du Val-di-Mazzara (Sicile), à 6 l. N. E. de Girgenti. Pop. 4,000 hab.

Sutherland, un des comtés les plus sept. de l'Ecosse, borné au N. par la mer du Nord, à l'E. par le c. de Caithness, au S. E. par le détroit de Moray, au S. et au S. O. par celui de Dornoch, et la riv. d'Oickel, qui le sépare du c. de Ross, et à l'O. par un bras de mer appelé Myneh, qui le sépare des îles de Harris et de Lewis. Le territ. en est très-montagneux, surtout dans la partie occid., où il y a des vallées fort étroites, qui ont de 12 à 15 l. de longueur; et qui renferment un grand nombre de lacs. Le plus consid., celui de Shin, a 8 l. de long sur un peu plus d'un quart de l. de large. L'atmosphère y est humide, et l'air très-vif. Le sol est stérile, excepté sur les bords de la mer, où les fermiers, au moyen d'améliorations importantes apportées à la culture, récoltent actuellement du blé, des carottes, de l'orge et du trèfle, dans des endroits qui ne produisaient autrefois que de l'avoine et des fèves d'une mauvaise qualité. La pêche du hareng et de la morue est très-suivie le long des côtes. Tout ce c., dont on évalue la superficie à 167 l. carrées, est la propriété de 12 individus seulement. Pop. 23,539 hab. Dornoch, ch.-lieu.

Suthiali, port de l'Abascie (Géorgie), sur la mer Noire.

Sutri, pet. v. épisc. de l'état de l'Eglise, sur le Pozzolo. Pop. 4,000 hab.; à 5 l. S. de Viterbo.

Sutton, dist. du c. de Worcester, dans le Massachusetts (Etats-Unis), à 18 l. S. O. de Boston. Pop. 2,660 hab. — Autre dans le c. de Hillsborough, dans le New-Hampshire (Etats-Unis), à 10 l. N. O. de Concord. Pop. 1,328 hab.

Sutton (Bonnington), vill. d'Anglet. (c. de Nottingham). Pop. 860 hab.

Sutton-Coldfield, pet. v. d'Anglet. (c. de Warwick), à 3 l. N. E. de Birmingham. Pop. 2,960 hab.

Sutton-sur-le-Trent, b. d'Anglet. (c. de Nottingham), à 2 l. S. E. de Tuxford. Pop. 730 hab.

Sutulege, Setlege ou *Sudlege*, grande riv. de l'Ind., qui prend sa source dans les monts Himmalaye, et, coulant vers le S. O., reçoit la Beyah ou Hyphasis, lat. N. 30 deg.; et se jette dans l'Indus par le 29e deg. de lat., après un cours d'env. 250 l.

Suwaida, pet. v. de l'Hedjas (Arabie), à 12 l. N. de Medina.

Suwalki, b. de Pologne, à 7 l. N. d'Augustowo. Pop. 1,200 hab.

Suzanne (Ste.-), pet. v. de Fr. (Mayenne), sur une hauteur; ch.-l. de cant., bur. de poste; à 9 l. E. de Laval. Pop. 1,400 hab. — Nom de 2 petites Iles du golfe du Bengale, dont la pointe septent. est par lat. N. 10. 28.

Suzara, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 5 l. S. de Mantoue.

Suze (la), b. de Fr. (Sarthe), sit. au milieu de landes; ch.-l. de cant. Il faisait autrefois un grand comm. d'étamines. Pop. 1,600 hab.; à 5 l. S. O. du Mans.

Suze-en-Diois, b. de Fr. (Drôme), à 3 l. S. de Die.

Suze-la-Rousse, b. de Fr. (Drôme), à 7 l. de Montélimart.

Suzon, riv. de Fr. (Côte-d'Or), qui passe à Dijon, et se jette dans l'Ouche aux portes de cette v. On y pêche de bonnes truites.

Svaneholm, gr. vill. de la prov. de Malmohus (Suède). Pop. 1,100 hab.

Svelmoe, pet. île du Danemark, sur la côte mérid. de l'île de Fionie. Lat. N. 55. 8.

Svendborg, pet. v. forte du Danemark, sur la côte mérid. de l'île de Fionie; avec un port vaste et sûr. Elle comm. en grains. A 10 l. S. E. d'Odensée. Pop. 2,000 hab.

Svenigorod, pet. v. du gouv. de Moscou (Russie d'Eur.), sur une hauteur, près de la Moskva, et sur la Tscheruovka; ch.-l. de cercle; à 15 l. O. de Moscou. Pop. 1,000 hab. Lat. N. 54. 41. l. E. 35. 45.

Svenigorodka, pet. v. du gouv. de Kiev (Russie d'Eur.), ch.-l. de cerc.; à 38 l. S. de Kiev.

Svenciany ou *Svinciany*, v. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), ch.-l. de cerc.; à 13 l. N. E. de Vilna.

Svickau, b. de Bohême; à 8 l. S. O. de Pilsen.

Svijask ou *Sviaschk*, v. du gouv. de Kazan (Russie d'Eur.), dans une situation pittoresque, au confluent de la Sviaja et du Volga. Elle comm. en toiles, grains, etc. Pop. 3,100 hab.

Svinoe, une des îles Faroe (Danemark). Lat. N. 61. 56. l. O. 8. 20.

Svir, riv. de la Russie d'Eur., qui joint le lac d'Onéga à celui de Ladoga.

Swadlinbar, joli vill. d'Irlande (c. de Cavan), sur la Clodah; avec des eaux minérales; à 30 l. N. O. de Dublin.

Swaffham, b. d'Anglet. (c. de Norfolk), à 6 l. S. E. de Lynn. Pop. 2,350 hab. — Pet. vill. d'Anglet. (c. de Cambridge), à 2 l. S. O. de Newmarket. Pop. 800 hab.

Swallow-Harbour, hâvre très-commode de la Terre de Fen, abrité de tous les vents, et environné de hautes mont. couvertes de neige. Lat. N. 53. 40. l. O. 76. 50.

Swallow-Island, une des îles Charlotte, dans l'Océan-Pacifique mér. Elle a env. 6 l. de longueur. Lat. S. 10. 8. l. O. 168. 18.

Swally, port de mer du Guzerate (Ind.), à l'emb. de la Tapti, où s'arrêtent les navires en charge pour Surate. Lat. N. 21. 5. l. E. 70. 30.

Swaluve, gr. vill. du Brabant sept. (Pays-Bas), à 4 l. N. O. de Bréda. Pop. 2,100 habitans.

Swan, Ile des Etats-Unis, sur la côte du Maine; à 2 l. S. O. du Mont-Désert. Elle a 3 l. de long. Pop. 50 hab. — Groupe de pet. Iles ou rochers sur la côte sept. de Honduras (Amér. sept.). — Autre, entre la Nouv.-Hollande et l'île de Van-Diémen. — Port sur la côte S. E. de l'île de Van-Diémen. Ses environs sont fréquentés par une infinité de cygnes noirs. — Riv. de l'Amér. sept., qui sort du lac Etowwemahmeh, traverse celui de Swan, et se jette dans le lac du Petit-Winnipic. — Autre, qui se réunit au Mississipi à 16 l. de sa source.

Swanholm, pet. Ile sur la côte de Norwège, à 4 l. de Domness.

Swansea, v. de la princip. de Galles, et ch.-l. du c. de Glamorgan, sit. dans une belle baie du canal de Bristol; avec un port près de l'emb. de la Tawe. Les environs abondent en riches mines de fer et de houille, dont les produits forment la principale branche de son commerce. Elle possède des fabr. considérables d'ouvrages en fer, cuivre, bronze, zinc, étain, et de poterie. On vient d'y construire un bassin pour la refonte des vaisseaux. Patrie du poëte Gower. Pop. 8,200 hab. A 18 l. O. de Cardiff, 84 O. de Londres. Lat. N. 51. 37. l. O. 6. 15. — Nom de deux dist. des Etats-Unis, l'un dans le

New-Hampshire (c. de Chesbire), à 2 l. S. de Keene, pop. 1,400 hab.; et l'autre dans le Massachusetts (c. de Bristol), à 15 l. S. de Boston. Pop. 1,800 hab.

Swanton, dist. du c. de Franklin, dans le Vermont (Etats-Unis), sur le lac de Champlain; à 13 l. N. de Burlington.

Swanwich, b. d'Anglet. (Dorsetshire), dans l'île de Purbeck; à 2 l. S. E. de Corfe-Castle.

Swarcha, b. de la Croatie (emp. d'Autriche), dans le dist. milit. de Carlstadt; résid. du commandant-général.

Swartesluys, pet. v. de la Frise (Pays-Bas), sur la Vechte, un peu au-dessus de son emb. dans le Zuyderzéa.

Swartsiœ, château roy. de Suède, près de Stockholm, dans une île du lac Mælar.

Sweaborg, célèbre forteresse de la Finlande (Russie d'Eur.), bâtie sur 7 pet. îles; avec 2 bons ports, un bassin pour les galères, des chantiers de construction, des magasins, etc. Les principaux ouvrages s'élèvent dans l'île de Vargœ. Ils sont bâtis en granit, et ont 48 pieds de long, et de 6 à 10 de haut. Le 3 mai 1808, Sweaborg se rendit à l'armée russe qui l'assiégeait. Pop. 3,400 hab. A 1 l. S. d'Helsingfords.

Swedesborough, dist. du New-Jersey, dans le c, de Gloucester (Etats-Unis), sur le Racoon; à 8 l. S. O. de Philadelphie.

Sweers, île sur la côte sept. de la Nouv.-Hollande, au fond du golfe de Carpentaria. Elle a 3 l. de long. Lat. S. 11. 8. l. E. 137. 24.

Sweet-Herb, lac de l'Amér. sept. Lat. N. 54. 40. l. O. 101. 20.

Sweet-Springs, vill. du c. de Munroe, dans la Virginia (Etats-Unis); à 11 l. S. E. de Lewisbourg; avec des eaux minérales.

Sweini, vill. sur la frontière sept. du Darfour (Afrique), où la caravane du Caire est obligée d'attendre que le roi lui accorde la permission d'entrer dans ses états. A 18 l. N. de Cobbe.

Swenlero, pet. île sur la côte de Suède, près de l'entrée sept. du Sund.

Swerte, pet. v. de la rég. d'Arnsberg (Prusse), sur la Roër; à 8 l. S. O. de Ham. Elle commerce en fil de fer, et possède des forges.

Swetoe, pet. île de la mer Caspienne, où l'on recueille beaucoup de naphte. A 10 l. E. de Baku.

Swilc, b. d'Esclavonie (emp. d'Autr.), sur la Save; à 17 l. S. O. de Sirmium.

Swindon, b. d'Angl. (c. de Wilts), sur une hauteur. Pop. 1,340 hab.

Swine, riv. ou branche moyenne de l'Oder, qui passe entre l'île d'Usedom et celle de Wollin (Prusse), et se jette dans la mer Baltique.

Swinemunde, v. de la régence de Stettin (Prusse), à l'emb. de la Swine dans la mer Baltique; avec un pet. port où tous les bâtimens de plus de 100 tonneaux, destinés pour Stettin, sont obligés de décharger leurs cargaisons dans des allèges. Cette v., qui est assez commerçante, possède des chantiers de construction, etc. Pop. 3,400 hab. A 5 l. N. E. d'Usedom. Lat. N. 53. 48. l. E. 12. 8.

Swineschanze, pet. fort sit. à la pointe mérid. de l'île d'Usedom, dans la régence de Stettin (Prusse).

Swineshead, b. d'Angl. (c. de Lincoln), à 3 l. S. O. de Boston. Pop. 1,560 hab.

Swinesund, baie de la mer du Nord, qui sépare la Norwège de la prov. suédoise de Bahus, et s'étend jusqu'à Frederiekshall.

Swingk ou *Ismène*, b. d'Istrie (Illyrie), à 2 l. N. O. de Mitterburg.

Swita, pet. île de la mer Ionienne, sur la côte d'Epire.

Switawka, b. de la Moravie (emp. d'Autriche), sur la Switawa; à 11 l. O. d'Olmutz.

Switzerland ou *Suisse*, c. de l'Indiana (Etats-Unis), au N. de l'Ohio. Pop. 3,500 hab. Vevay, ch.-l.— (New-), établissement formé dans le même état, en 1805, par des émigrans vaudois, pour y former des vignobles.

Swojanow, b. de Bohême, à 3 l. S. E. de Politzka. Pop. 1,100 hab.

Swords, joli b. d'Irlande, à 3 l. de Dublin. On y voit une de ces tours rondes particulières à l'Irlande, et sur lesquelles M. le colonel de Montmorency a publié une savante dissertation. La tour de Swords a 73 pieds de hauteur sur 55 de circonférence.

Sydabad, v. de l'Agra (Ind.). Lat. N. 27. 30. l. E. 75. 37.

Sydaporum, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 11. 14. l. E. 77. 25.

Sydney. Voy. *Sidney*.

Sydonaia, vill. de Syrie, sur une mont., au sommet de laquelle se trouve un couvent fondé par Justinien, dont les religieuses élèvent beaucoup de vers-à-soie. A 5 l. N. E. de Damas.

Syène, v. de la Haute-Egypte, sur les frontières de la Nubie. Eratosthènes y fit creuser un puits pour mesurer la hauteur du soleil. On y voit encore un pet. temple qu'on croit être l'anc. observatoire; mais l'entrée en est tellement obstruée de décombres qu'on ne peut y pénétrer. On y remarque aussi les ruines d'un pont bâti par les Romains; mais les plus intéressantes sont celles de l'anc. v. des Sarrasins, qui couvrent un espace consid., et parmi lesquelles l'on distingue plusieurs belles mosquées. Lat. N. 24. 8. l. E. 30. 35.

Syke, b. du Hanovre, à 3 l. et demie S. de Brême.

Sylah, v. forte consid. du Guzerate (Ind.), sit. près d'un grand lac.

Sylt, île sur la côte occ. du d. de Sleswick (Danemark), dépendant du bailliage de Tondern. Elle a 5 l. de long sur 2 de large. Pop. 2,700 hab.

Sylves, pet. v. de la prov. d'Algarve (Portugal), à 6 l. N. E. de Lagos. Pop. 2,000 hab.

Symi, pet. île rocailleuse sur les côtes de l'Anatolie, à 2 l. N. de Rhodes, et d'env. 2 l. de long. Elle a 2 bons ports, mais ne produit que des fruits. La v. du même nom renferme de 1,800 à 2,000 maisons. Elle est gouvernée par un aga envoyé de Rhodes.

Symphorien (St.-), vill. de France (Gironde); ch.-l. de cant. A 6 l. O. de Bazas. Pop. 1,400 hab.—Autre (Aveiron), à 10 l. d'Espalion.—Autre (Saône-et-Loire), à 3 l. de Charolles.

Symphorien-de-Lay (St.-), b. de France (Loire); ch.-l. de cant. et bureau de poste. Il possède des fabr. d'étoffes, de basins et de toiles de coton, et une mine de houille. Pop. 3,300 hab. A 4 l. S. E. de Roanne.—*D'Ozon*, autre (Isère), au pied d'une colline; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Pop. 1,300 hab. A 3 l. N. de Vienne. — *Le-Château*, autre (Rhône); ch.-l. de cant.; avec des tanneries. A 6 l. S. O. de Lyon. Pop. 1,800 hab.

Synborg, b. de l'île de Fionie (Danemark); avec un bon port.

Syouah. Voy. *Siouah*.

Syra ou *Syros*, île de l'archipel Grec, une des Cyclades. Elle a 5 l. de long et 14 de circuit. Elle est montagneuse; mais le sol, assez fertile, produit du blé, de l'orge, du vin, des olives, du miel, du coton et des fruits. Le climat en est très-doux. Syros possède un bon port, près duquel se trouvent les ruines d'une ville. Pop 4,000 hab. Elle est située près de Délos, en lat. N. 37. 22. l. E. 22. 14.

Syracuse, v. très-célèbre, sur la côte S. E. de Sicile, dans le Val-di-Noto. Elle avait autrefois 2 ports, dont le plus vaste avait près d'une lieue de longueur. Celui-ci, qui existe encore, peut recevoir des navires de la plus grande dimension. Syracuse fut fondée par une colonie corinthienne, l'an 736 avant J.-C. Elle avait la forme d'un triangle, et se composait de 5 v. distinctes, savoir : Ortygia, Achradina, Tyché, Néapolis et Epipoles. Aujourd'hui il n'y a d'habité que l'île d'Ortygia et une partie de l'Achradina. Les rues sont régulières et étroites, et les maisons assez bien bâties. La cathédrale est un ancien temple de Minerve; mais le palais et le tombeau de Denys, les bains de Daphnis ont disparu, et l'on n'y voit plus qu'un vaste amphithéâtre, quelques vestiges du long-mur et les catacombes. On en exporta du vin, de l'huile, du chanvre, du nitre et un peu de blé. Le gouvernement de Syracuse fut tour-à-tour républicain et tyrannique. Les Athéniens vinrent mettre le siége devant cette v. l'an 414 avant J.-C. Les Romains l'ayant prise 202 ans après, la conservèrent jusqu'à la destruction de l'empire par les Barbares. Elle est le siége d'un évêché, et renferme 15,000 hab. C'est la patrie de Lysias et de Caëtano-Zumbo. Elle est sit. à 12 l. S. E. de Catania, 33 S. O. de Messine et 44 E. de Palerme. Lat. N. 37. 3. l. E. 13. 7.

Syrian, anc. et autrefois grande v. du Pégu (emp. Birman); avec un port sur l'Appou, où les Européens avaient plusieurs comptoirs. Lat. N. 16. 49. l. E. 93. 57.

Syrie ou *Soristan*, appelée par les Orientaux *Bar-el-Charn* ou *Al-Scham*, gr. prov. de la Turquie asiat., entre l'Euphrate et la Méditerranée, bornée au N. par le mont Taurus et ses différentes branches qui la séparent de l'Asie-Mineure; à l'E. par un vaste désert qui confine aux provinces perses du Kourdistan et de l'Irak-Arabi; au S. par la Palestine, qui fait, à proprement parler, partie de la Syrie; et à l'O. par la Méditerranée. On évalue sa superficie, non compris le grand désert, à 3,894 l. carr., et sa pop. à 1,800,000 ames. La grande chaîne des montagnes du Liban s'étend le long de la Méditerranée dans la direction du S. au N. où elle se rattache au mont Casius, et celle de l'Anti-Liban borde à l'E. le désert de Syrie. Ces montagnes forment des vallées d'une extrême fertilité, et favorisées du plus heureux climat. Celle qui se trouve entre le Liban et la Méditerranée est d'une grande étendue, et abonde en grains de toute espèce, en fruits les plus délicieux, tels que oranges, figues, pistaches, etc. Les districts montagneux, habités par des peuplades libres et industrieuses, sont beaucoup mieux cultivés que les plaines, parce qu'ils ne sont pas, comme ces dernières, exposés aux exactions des pachas. On y récolte de la soie, du vin, des olives et du tabac. Les plaines de Hauran et de Lesge sont également remarquables par la fertilité de leur sol; mais au-delà, jusqu'à l'Euphrate, règne l'immense désert dont il vient d'être question, et où rôdent quelques tribus nomades de Bédouins. Le commerce de la Syrie avec l'Europe, aujourd'hui peu consid., est restreint aux seules villes de Scanderoun, de Tripoli, de Saide et de Damas; et ses rapports avec la Perse, l'Arabie et l'intérieur de l'Asie, autrefois si étendus, sont actuellement fort bornés. Il est peu de pays aussi célèbres que la Syrie. Dès les premiers temps de l'histoire des Hébreux, elle formait un puissant état dont Damas était la capitale. La Phénicie, que le commerce a élevée à un si haut degré de splendeur, en faisait partie. A la mort d'Alexandre, la Syrie fut érigée en un royaume indépendant, où régna Séleucus, son lieutenant.

Sous Antiochus, elle résista victorieusement eux légions romeines. Autiocbe, sa capitele, ne le cédait elors en richesse et en étendue qu'à Rome et è Alexandrie. Plns tard elle tomba au pouvoir des Sarrasins; et quand l'Europe se croisa contre l'Asie, elle devint le théâtre d'une longue suite de guerres. Depuis qu'elle est soumise à l'empire ottoman, il ne s'y est passé aucun événement important, jusqu'en 1798, que Bonaparte y pénétra à la tête d'une srmée française. La Syrie est ectuellement une des plus riches provinces de le Turquie. Elle se divise en 4 gouvernemens ou pachalike, savoir : Alep, Tripoli, Acre et Damas. Sa pop. se compose de Grecs, d'Arabes, de Turcs, de Druses, de Maronites. Damas, capitale.

Syrmie ou *Syrmien*, palat. d'Esclevonie (emp. d'Autr.), sit. entre le Danube et le dist. du régiment frontière de Peterwsrdein. Son territ., quoique traversé par les montagnes de Carlovics, est généralement plat, marécageux en plusieurs endroits, mais d'une grande fertilité. Il produit du blé, du maïs, du vin, des prunes dont on extreit une liqueur appelée *slivavicza*, et un peu de soie. Pop. 100,000 hab. Vukovar, cap.

Syros. Voy. *Syra*.

Sysran, v. du gouv. de Simbirsk (Russie d'Eur.), au confl. de la Sysrenka et de la Krymse; ch.-l. de cerc. Elle fait un commerce consid., et possède des fab. de draps et de nitre. Pop. 6,300 hab.

Syszkovo, b. du gouv. de Grodno (Russie d'Eur.), sur le Niémen.

Sytschevsk, b. du gouvern. de Smolensk (Russie d'Eur.), sur la Wasuge; à 60 l. N. E. de Moscou.

Szabadszallas, pet. v. de Hongrie, à 17 l. S. O. de Pesth. Pop. 4,000 hab., cultivateurs et vignerons.

Szabolcs ou *Sabolcska*, c. de Hongrie, dans le cerc. au-delà de la Theiss. Il est borné eu N. par le c. de Zemplin, à l'E. par celui de Sethmar, au S. par ceux de Biha et de Solnok, et à l'O. par ceux de Hewesch et de Borschod. On évalue sa soperf. à 126 l. carr., et sa pop. à 160,000 ames. Le territ. consiste en une plaine sablonneuse qui renferme un grand nombre de lacs salés, et qui est souvent inondée par les débordemens de la Theiss. On y récolte beaucoup de grains, de tabac, de froits, etc. Nagy-Kallo, ch.-l.

Szala, riv. de Hongrie, qui errose le c. de Wieselburg et de Szslad, et se jette dans le lac Balaton.

Szadek, b. de Pologne, à 5 l. N. E. de Siredie. Pop. 800 hab.

Szalad, c. de Hongrie, sit. dans le cerc. au-delà du Dsnube, et borné par la Styrie, et les c. d'Eisenbourg, de Vesprim et de Schumeg. On évalue se superf. à 190 l. carr., et sa pop. à 224,000 ames. Quoique traversé par les monts Radastong, il renferme des plaines étendues qui produisent du vin et du blé. Egerszeg, ch.-l.

Szalonak ou *Schlaning*, b. du c. d'Eisenbourg (Hongrie), sur une mont.; evec 1,800 habitans.

Szalontha, b. do c. de Bihar (Hongrie).

Szamobor, pet. v. d'Illyrie (emp. d'Autriche), à 9 l. N. E. de Carlstadt. Pop. 2,700 hab. Mine de cuivre.

Szamos-Ujvar. Voy. *Armenierstadt*.

Szatsk, v. du gouv. et è 40 l. N. E. de Voronez (Russie d'Eur.), sur le Szatska.

Szarvas, v. du palat. de Bekesch (Hongrie), sur le Koresh. Les environs abondent en excellens pâturages, qui nourrissent environ 10,000 têtes de bétail eppartenentes aux habitans, dont le nombre est de 8,000. A 34 l. S. E. de Pesth.

Szarygrad, v. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), et ch.-l. de cerc. Pop. 6,700 habitans.

Szasz-Regen ou *Reen-Markt*, gr. b. du c. de Thorda, en Transylvenie; evec des tanneries.

Szathmar. Voy. *Sathmar*.

Szczerkow, b. de Pologne, sur la Widawke; à 10 l. S. E. de Sieradz. Pop. 800 hab.

Szczuczin, pet. v. de Pologne, dans le paletinat d'Augustowo; à 11 l. N. E. de Lomza. Pop. 2,000 hab.

Szebellob, b. du c. de Honth (Hongrie), à 20 l. N. O. de Pesth.

Szecs, b. du c. de Zemplin, en Hongrie.

Szecseny, b. du c. de Neogred (Hongrie), à 11 l. N. E. de Waitzen. Pop. 1,600 hab.

Szegedin, v. cons. du comté de Csongrad (Hongrie), au confl. de le Theiss et du Maros. Elle est fortifiée, et défendue en outre par un fort en brique, bâti par les Turcs au 16e siècle. Elle possède des menuf. d'étoffes de laine, de cuir, de jouets d'enfans et fait un grand commerce en blé, bétail, laine, tabac et bois. Pop. 26,000 hab. A 41 l. S. E. de Pesth.

Szegesdvar ou *Felso-Segest*, b. de Hongrie, à 55 l. S. E. de Vienne.

Szek ou *Szik*, v. assez consid. de la Transylvenie (emp. d'Autriche); ch.-l. du c. de Doboka; avec des mines de sel.

Szekcso, b. de Hongrie, sur le Kopos; à 9 l. E. de Funfkirchen.

Szekely-Hid, b. de Hongrie, à 10 l. S. E. de Debreczin.

Szekely-Keresztur, pet. v. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), et ch.-l. de dist.; à 16 l. N. E. d'Hermanstadt. Pop. 4,500 hab.

Szekszard, b. de Hongrie et du c. de Tolnas, sur la Schwerawesser; à 11 l. N. E. de Funfkirchen. Pop. 3,400 hab.

Szekudvar, gr. vill. du c. d'Arad (Hongrie.) Pop. 3,000 hab.

Szendrœ ou *St.-André*, b. de Hongrie, dans le c. de Borschod, sur la Bodre; avec un château bâti sur une hauteur, et des bains sulfureux. Lat. N. 48. 23. l. E. 18. 24.

Szenkoursk, v. du gouvern. d'Archangel (Russie d'Europe); ch.-l. de cercle.

Szentes, v. du c. et à 3 l. S. E. de Csongrad (Hongrie), sur le Kurcza. Pop. 4,600 habitans.

Szentivany, gr. vill. du c. de Neograd (Hongrie), sur la Besma.

Szent-Janos, gr. vill. du c. de Liptau (Hongrie). Pop. 1,000 hab.

Szered, b. de Hongrie, sur le Waag; avec un gr. entrepôt de sel. A 11 l. N. E. de Presbourg.

Szereda, b. de Hongrie, dans le c. de Marosch, sur l'Aluta. — Autre, dans le c. de Tschik, sur l'Aluta; avec un pet. fort.

Szerednye, b. de Hongrie, à 4 l. N. de Mongatz.

Szerencs, b. de Hongrie, à 3 l. O. de Tokay.

Szeslakov, b. du gouvernement de Vistka (Russie d'Eur.), sur la riv. du même nom; à 14 l. N. de Vistka.

Szielnicza, b. de Hongrie, à 16 l. E. de Kesmark. Pop. 1,100 hab.

Sziegeth, gr. vill. de Hongrie, dans le c. de Raab, sur le Danube. Pop. 2,500 hab.

Szigliget, b. de Hongrie, dans le c. de Szalad; sit. au pied d'un rocher, dans un marais, près du lac Balaton.

Szikszo, b. de Hongrie, dans le canton d'Abau-Ujwar, sur le Barsonyos, à 13 l. N. E. d'Erlau.

Szilicze, v. de Hongrie, dans le c. de Torde; avec une caverne appelée Ladnitze, qui est très-remarquable. A 2 l. O. de Caschau.

Szinna, b. de Hongrie, dans le c. de Zemplin, sur une mont. appelée Sinei; à 15 l. E. d'Eperies.

Sziracs, b. du c. de Posega (Esclavonie), sur la Biéle, à 10 l. N. de Gradiska.

Szirak, gr. vill. de Hongrie, dans le c. de Neograd. On récolte dans les environs un vin qui a quelque rapport avec celui de Champagne.

Szirnic, b. du c. de Wesprin (Hongrie), au nord du lac Balaton, et à 30 l. S. O. de Bude.

Sziszek, gr. vill. de Croatie (emp. d'Autriche), au confluent de la Culpa et de la Save; à 15 l. E. de Carlstadt.

Szlecs, b. du c. de Liptau (Hongrie). Pop. 1,500 hab.

Szluin, dist. de la Croatie militaire (empire d'Autriche), avec un vill. du même nom, qui en est le ch.-lieu, sit. sur la Corone, à 10 l. S. E. de Carlstadt. Ce dist. a 43,000 hab.

Szobaslo, une des v. heyduques du c. de Szabolcs (Hongrie), à 4 l. S. O. de Debreczin.

Szobotisz, b. de Hongrie, à 16 l. N. E. de Presbourg.

Szollos (*Garam*-), b. de Hongrie, dans le c. de Neitra, sur le Gran, et à 7 l. N. de Gran. — (*Nagy*), autre du même roy., et ch.-l. du c. d'Ugotsch, sur la Theiss, à 9 l. l. S. E. de Mongatz.

Szolnok, pet. v. de Hongrie, dans le c. de Hevès, au confluent de la Zagyva et de la Theiss; à 20 l. S. O. d'Erlau.

Szolnok, nom de deux palatinats de la Transylvanie. L'un, appelé l'intérieur ou *Belsø-Szolnok*, a env. 118 l. carr. de superficie, et 61,500 hab.; l'autre, qui porte le nom de moyen ou *Kœsep-Szolnok*, a une superficie évaluée à 75 lieues carr., et env. 25,600 h. L'un et l'autre sont montagneux. Ils renferment des mines d'or, d'argent, de fer, de sel; et on y récolte du blé, du vin, etc. Le premier a pour ch.-l. Szamos-Ujvar; le second, Zillab.

Szombalfalva, vill. du dist. d'Udvarhaly (Transylvanie), au confluent du Fajer et de la Soa-Pataka.

Szomolyan, b. de Hongrie, dans le c. de Presbourg.

Szony, b. de Hongrie, sur le Danube, à 1 l. S. E. de Comorn.

Szrensk, pet. v. de Pologne, dans le palatinat et à 14 l. N. E. de Plock. Pop. 900 habitans.

Sztrasemon, b. du cercle de Poschega (Esclavonie); avec une manufact. de soie.

Szucsan, b. de Hongrie, dans le cercle de Thurocz, sur la Waag, à 10 l. N. E. de Nausohl.

Szwarzene, pet. v. de la rég. et à 2 l. E. de Posen (Prusse); avec des chapelleries. Pop. 2,500 hab.

Szydlow, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Cracovie; à 13 l. S. O. de Sandomir. Pop. 1,000 hab.

Szydowice, b. de Pologne, dans le palat. de Sandomir; avec un château; à 7 l. S. O. de Radom. Pop. 1,500 hab.

T.

Ta, v. et forteresse de la prov. de Se-Tchuan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 36. 55. l. E. 104. 65. — Gr. fleuve de Chine, qui prend sa source dans la province de Yu-Nan, et se jette dans la mer à Quang-Tchéou.

Taaif, v. de l'Hedsjas (Arabie), sit. dans un pays montagneux, mais fertile et bien cultivé; à 25 l. S. E. de la Mecque.

Taas, v. consid. de l'Yémen (Arabie), environnée d'un mur en briques de 16 à 30 pieds d'épaisseur; avec un château; à 19 l. N. E. de Moka.

Taatha, v. de la Haute-Egypte, ch.-l. d'un kacheflik, sur la rive occid. du Nil, avec des mines d'émeraudes.

Taasinge, pet. île du Danemark, située entre celles de Fionie et de Langeland. Elle a 3 l. de long sur 2 de large, et renferme un b. du même nom et 1,800 hab. Lat. N. 55. o. l. E. 8. 17.

Taawirry, île de l'Océan-Pacifique mérid., près d'Otahiti.

Tab (l'anc. *Arosis*), riv. qui prend sa source dans les montagnes du Farsistan, sépare cette prov. du Khusistan, et se jette dans le golfe Persique près d'Endian.

Taba, vill. d'Afrique, sur la côte des Graines. — Nom de 4 pet. îles de la mer des Indes, sur la côte orient. de Bornéo. Lat. N. 2. 6. l. E. 115. 52.

Tababellah, v. du Malwah (Ind.). Lat. N. 23. 16. l. E. 73.

Tabachasan, v. d'Anatolie, dans le distr. de Bosocb, près de la source de l'Adena.

Tabacuru, gr. riv. du Brésil, qui arrose la province de Maranhan.

Tabafru, vill. d'Afrique, sur la côte d'Ivoire, à 6 l. E. de Drewin.

Tabago. Voy. *Tobago*.

Tabago ou *Taboga*, pet. île de l'Océan-Pacifique, près de la côte du Mexique. Elle a 1 l. de long sur autant de large; avec une bonne rade. Lat. N. 8. 40. l. O. 82. 29.

Tabajana, vill. du Woully (Afrique), à 15 l. S. O. de Médina.

Tabaguilla ou *Petit-Tabago*, pet. île de la mer Pacifique, près de Tabago.

Tabanic, vill. de la Basse-Egypte, sur la bras orient. du Nil; à 2 l. S. O. de Mansora.

Tabanera, v. d'Espagne, dans la prov. de Valladolid.

Tabaruba, riv. de la prov. de Veragua (Mexique), qui se jette dans la mer Pacifique. Lat. N. 8. 40. l. O. 85. 8.

Tabarca, pet. v. maritime de la rég. de Tunis (Afrique), aujourd'hui en ruine. Vis-à-vis du port se trouve une île où l'on fait la pêche du corail. Elle a appartenu aux Génois jusqu'en 1740. A 25 l. N. O. de Tunis. Lat. N. 36. 55. l. E. 6. 58.

Tabarca-Nuova, pet. île d'Espagne, dans la Méditarranée, sur la côte de Valence.

Tabaria. Voy. *Tiberias*.

Tabarinskaja, b. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur la riv. de Tavda.

Tabarra, b. du roy. de Léon (Espagne), à 6 l. N. O. de Zamora.

Tabas, v. commerçante du Khorassan (Perse), sit. au milieu de montagnes, sur la route de Hârst à Yezd, à 134 l. de l'une et à 60 de l'autre. Pop. 20,000 hab. — V. d'Anatolie, à 13 l. S. de Dignizlu.

Tabasco, anc. prov. du Mexique (Amér. sept.), comprise actuellement dans l'intendance de la Vera-Cruz, dont elle forme la partie sept. Elle a 40 l. de long sur 25 de large. Son territ., généralement uni, marécageux, renferme un grand nombre de lacs; et comme il pleut pendant la majeure partie de l'année, le climat y est extrêmement humide. Le sol, naturellement aride, produit néamoins du maïs, du riz, de l'orge, du cacao, du raisin, des oranges, des citrons, des figues et autres fruits. — On y élève une gr. quantité de bétail, qui forme la richesse principale des habitans. — Ou *Nuestra-Senora-de-la-Vittoria*, cap. de la prov. ci-dessus, sit. sur une pet. île à l'emb. du Rio-Guijalva. Elle est très-anc., peu consid., mais bien bâtie. A 80 l. S. E. de la Vera-Cruz. Lat. N. 18. 34. l. O. 95. 56.

Tabasco, île ou plutôt langue de terre dans la partie S. O. du golfe de Mexique (Amér. sept.), au fond de la baie de Campêche, au fond de laquelle est bâtie la v. de Tabasco. Elle a environ 14 l. de long sur 3 de large, et est séparée de la terre ferme par une riv. du même nom. Lat. N. 17. 44. l. O. 95. 31.

Tabasseran, dist. du Lesghistan, sur le bord occ. de la mer Caspienne, dont on évalue la pop. à 10,000 familles de Lesghis-mahométans, gouvernés par 5 princes, et sous la domination du khan de Cuban. — Ville ch.-l. du distr. ci-dessus. Elle est sans murailles, et est l'entrepôt de la plus grande partie du comm. qui se fait entre l'Irak et le Daghistan.

Taberna, v. de la prov. et à 2 l. N. E. de Valence (Espagne). Pop. 4,000 hab. — *Del-Monte*, autre du même roy., dans la prov. de Ségovie.

Tabinsk, v. du gouv. d'Orenbourg (Russie d'Eur.), sur la Bielaja. Elle est entourée de palissades et mal bâtie; mais ses environs sont très-fertiles en blé, et offrent des pâturages excellens. Les Baskirs du voisinage commercent en miel, cire, bestiaux et quincaillerie. Pop. 1,200 hab. A 20 l. S. d'Oufa.

Tablas, une des îles Philippines, sit. au S. de Luçon. Elle est très-irrégulière, et a 12 l. de long sur 1 et 1/2 de large.

Table (la), mont. d'Afrique, près du Cap-de-Bonne-Espérance. On évalue sa hauteur à 15,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. — Autre du c. de Pendleton, dans la Caroline mérid. (Etats-Unis). Elle a 4,000 pieds de haut. Un de ses côtés offre un escarpement de 900 pieds. — Pet. île de la mer Pacifique mérid. Lat. S. 18. 54. l. E. 179. 34. — Autre sur la côte du Spitzberg. Lat. N. 80. 67. l. E. 18. 10. — Autre, une des Nouvelles-Hébrides, dans la mer Pacifi-

que. Lat. S. 15. 38. l. E. 164. 47. — Riv. de la Louisiane (Etats-Unis), qui se jette dans le Missisipi. Lat. N. 37. 12. l. O. 87. 51.

Tablier (le), b. de Fr. (Vendée), à 10 l. N. E. des Sables.

Tabo ou *Petit-Dieppe*, riv. et port de mer sur la côte des Graines (Afrique).

Taboa, pet. v. de Portugal, dans la prov. de la Beira.

Tabo-Dune, port de mer d'Afrique, sur la côte d'Ivoire, à 10 l. E. d'un autre appelé aussi *Tabo*.

Taboga. Voy. *Tabago*.

Tabor, cercle de Bohême, borné au N. par celui de Czaslau, à l'E. par la Moravie, et au S. et à l'O. par le cercle de Budweis. Le sol en est fertile, et également propre à l'agriculture et aux pâturages. Ses montagnes renferment des mines très-productives. Il possède aussi des fab. de laine, de coton et toiles. Pop. 16,000 hab. — Ch.-l. du cercle ci-dessus, sit. sur une colline, près de la Luscbnitz. Elle fut bâtie et fortifiée en 1419 par Zisca, général des Hussites. C'est ce qui a fait donner à ces derniers le nom de Taboristes. Pop. 5,800 hab. A 20 l. S. E. de Prague. Lat. N. 49. 24. l. E. 12. 8. — Gr. mont. de la Palestine, dans le pachalik d'Acre, au S. O. du lac de Tibérias. Elle a 800 pieds de haut, et est de forme conique. A son sommet se trouve un plateau étendu et bien cultivé. En 1799, 4,000 Français, aux ordres de Bonaparte, y battirent 20,000 Turcs. C'est sur cette montagne que s'accomplit le miracle de la transfiguration.

Tabou, v. de Nigritie (Afrique), à 90 l. N. d'Agadès.

Tabue, vill. de la Basse-Egypte, sur le Nil. à 5 l. N. O. du Caire.

Tabristan (la), Voy. *Masanderan*.

Tacalalpo, v. de la prov. et à 9 l. S. O. de Tabasco (Mexique). On récolte du cacao blanc aux environs.

Tacalazaluma, établissement de la prov. de Carthagène (Colombie), sur un lac formé par la Cauca.

Tacaloa, établissement de la prov. de Carthagène (Colombie), près du confluent de la Cauca.

Tacambaro, établissement de l'intendance et à 13 l. S. E. de Valladolid (Mexique). Pop. 2,000 hab.

Tacames ou *Atacames*, prov. du Pérou (Amér. mér.), bornée au N. par la prov. d'Arica, au N. E. par celle de Lipes, à l'E. et au S. E. par le territ. de Salta, au S. par le Chili, et à l'O. par la mer Pacifique. Elle se divise en haute et en basse. Elle renferme des mines d'or et d'argent, et on y trouve des autruches et des vigognes. — Port de mer du Quito (Colombie), sit. sur un golfo du même nom, à 45 l. N. O. de Quito. Lat. N. O. 50. l. O. 64. 20.

Tacarigua, gr. lac du Vénézuéla (Colombie), qui mériterait plutôt le nom de baie, si un banc de sable mouvant n'en fermait pas l'entrée. Il foisonne de crocodiles et poissons de mer de toute espèce.

Tacato, v. de l'île de Niphon (Japon), à 19. l. S. O. de Jeddo.

Tacatu, riv. de la Guiane (Amér. mér.), qui sort de la Parima, et se jette dans le Maho.

Tacau, v. de l'île de Niphon (Japon), à 37 l. N. O. de Jeddo.

Tacazi, pet. île du Japon, à l'entrée du golfe de Ximabari.

Taccazze, gr. riv. d'Abyssinie (Afrique), qui prend sa source dans les mont. de Lasta, forme la limite orient. de la prov. de Samen, traverse le Waldubba, ensuite le territ. de Sennaar, où elle reçoit le Mareb, et se jette dans le Nil près de Gous. Lat. N. 17. 45. C'est, dit-on, l'*Astaboras* de Ptolomée.

Taccorary, pet. établissement hollandais, dans l'Ahanta, sur la Côte-d'Or (Afrique).

Tachau, pet. v. du cerc. de Pilsen (Bohême), sur la Mies; à 32 l. S. O. de Prague. Pop. 2,800 hab.

Tachen-See, lac du cerc. de l'Isar (Bavière), près de la v. de Wageningen.

Tachies (les), tribu indienne de l'Amér. sept., qui habite les bords de la Sabine.

Tachira, riv. de la Nouv.-Granade (Colombie), qui se jette dans le lac de Maracaïbo.

Tackumbrit, vill. de la régence d'Alger (Afrique), à l'emb. de la Tafna; à 17 l. S. O. d'Oran. On voit près de ce vill. les ruines de *Siga*, anc. cap. de la Mauritanie.

Tacna, v. de la prov. et à 12 l. d'Arica, dans le Pérou (Amérique mérid.).

Tacou, v. très-commerçante de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), à l'emb. du Pei-Ho; 36 l. S. E. de Pékin. Lat. N. 39. 8. l. E. 115. 3.

Tacoulum, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 13. 4. l. E. 77. 30.

Tacpoy, v. du Boutan (Asie), à 52 l. S. E. de Lassa.

Tacuba, v. du Mexique (Amériq. sept.), ch.-l. d'un dist. du même nom. On y compte 724 familles indiennes. A 2 l. N. O. de Mexico.

Tacubaya, pet. v. du Mexique (Amériq. sept.); avec un palais archiép. et 350 familles indiennes. A 2 l. S. O. de Mexico.

Tacunga, prov. du Quito (Colombie), bornée au N. par celle de Quito, à l'E. par la vallée de Vicioso, au S. par la province d'Ambato, au S. O. par celle de Chimbo, et au N. O. par celles d'Esmaraldas et de Guayaquil. Le climat en est froid; mais le sol, bien arrosé, produit du blé, de l'orge, du seigle, et on y recueille du nitre. Il y a aussi des pâturages excellens où l'on élève

beaucoup de bestiaux. — Cap. de la prov. ci-dessus, sit. dans une vaste plaine, près des Andes. La ville, qui n'est qu'à 6 l. seulement du volcan de Cotopaxi, a été en partie successivement détruite par des tremblemens de terre en 1698, 1743 et 1757. Elle possède des fab. d'étoffes de laine. Pop. 12,000 hab. A 17 l. S. de Qoito. Lat. S. 15. 14. l. O. 75. 43.

Tadcaster, b. d'Anglet. (Yorkshire), sur la Wharf; avec un beau pont. Pop. 1,500 hab. A 3 l. S. O. d'York.

Tademery, place forte du Mysore (Ind.), à 30 l. S. E. d'Adony.

Tadmor. Voy. *Palmyre*.

Tadousac, établ. du Bas-Canada (Amér. sept.), sur le fleuve St.-Laurent, au confl. de la Saguenay. Les Indiens y viennent vendre leurs fourrures. Il est défendu par un petit fort bâti sur un rocher. Lat. N. 48. 2. l. O. 71. 36.

Taensapava, riv. de la Floride occ. (Etats-Unis), qui se jette dans l'Ibberville. Lat. N. 30. 19. l. O. 93. 12.

Tacrendo-Elf, bras de la riv. de Tornéo (Laponie), qui se jette dans la mer Glaciale.

Taez, v. de l'Yémen (Arabie), à 30 l. N. E. de Moka.

Taf ou *Taaffe*, riv. de la princ. de Galles (c. de Glamorgan), qui se jette dans la baie de Pinerth.

Tafalisga, v. du roy. de Gallam, dans le centre de l'Afriqoe, au confl. du Falemé et du Sénégal.

Tafalla, pet., mais anc. v. de Navarre (Espagne), sur le Cidacos; à 7 l. S. E. de Pampelune. Pop. 3,000 hab.

Tafara, vill. du Bambarra, dans le centre de l'Afriqoe.

Tafelberg, v. sur la côte orient. de l'île de Ceram. Lat. S. 3. 20. l. E. 128 50.

Tafilet, roy. ou prov. d'Afrique, au S. E. de l'Atlas, et tributaire de l'empire de Maroc. Il consiste en une vaste plaine, arrosée par 2 riv. coulant en sens inverse, dont l'une va se perdre dans les sables du désert de Sahara, et l'autre dans le désert d'Angad. Les dattes forment la principale production du Tafilet, et ce n'est que depuis peu que l'on a commencé à cultiver du blé et de l'orge sur le bord des rivières. On y récolte aussi de l'indigo. Ce pays abonde en mines de plomb et en antimoine, et nourrit de nombreux troupeaux de chèvres et de moutons, de la laine desquels les femmes fabriquent des étoffes et des tapis estimés. Les hab. mènent une vie simple, et jouissent d'une grande réputation de probité. Pop. 650,000 hab.— Sigilmesse a cessé d'être la cap. de ce roy. C'est aujourd'hui Tafilet, v. sit. sur la riv. du même nom, qui fait un comm. assez étendu, et possède des fab. de belles rondaches, de couvertures et de tapis très-fins, de cuirs et de toiles rayées. Pop. 2,500 hab. A 150 l. S. q. E. de Fez.

Tafna, riv. de la régence d'Alger (Afrique), qui se jette dans la Méditerranée près de Tackombrit.

Tagabona, riv. de la Floride occ. (Etats-Unis), qui se perd dans le St.-Marc. Lat. N. 30. 22. l. O. 86. 54.

Tagadempt, vill. de la rég. et à 43 l. S. O. d'Alger (Afrique), près des ruines de Vaga.

Tagai, pet. v. du goov. et à 18 l. O. de Simbirsk (Russie d'Eur.). Pop. 1,300 hab.

Tagal, établissement hollandais, sur la côte septent. de l'île de Java.

Tagalaz, une des Iles Aleutiennes, dans la mer Pacifique septent. Lat. N. 53. 30. l. O. 176. 54.

Tagama, territ. du désert de l'Afrique, au S. du Fezzan, habité par des Tusricks, qui sont remarq. par la blancheur de leur peau.

Taganrok, *Troizcaja* ou *Krépostna*, v. du gouv. d'Ekaterinoslav (Russie d'Eur.), sur un promontoire élevé, à l'extrémité N. O. de la mer d'Azov, et défendue par un fort. Elle est chef-l. de cercle. Son port est l'entrepôt de tout le comm. qui se fait par le Don avec l'intérieur de la Russie. On en exporte du blé, du fer de Sibérie, du coir, du poisson et du cavier; et on y importe des vins grecs, du fruit et des marchandises fabriquées. Pop. 6,000 hab. A 11 l. N. O. d'Azov. Lat. N. 47. 12. l. E. 16. 19.

Tagaost ou *Tagarost*, gr. v. du roy. de Maroc (Afrique), dans le roy. de Sose, à 20 l. de la mer, et 18 de l'Atlas. Lat. N. 29. 40. l. O. 11.

Tagasa ou *Tagasta*, v. du roy. de Fez (Afrique), sur une riv., à 3 l. de la Méditerranée, et 8 N. de Melilla. Patrie de St-Augustin.

Tagata ou *Tagouta*, v. et chef-l. d'un district du pays des Ossètes (Caucase), sur le Terec.

Tagazoute, vill. de la rég. d'Alger (Afrique), à 18 l. S. E. d'Oran.

Tagazze, oasis dans le désert de Sahara (Afrique), où s'arrêtent les caravanes qui se rendent de Fez à Tombouctou.

Tage (le), *Tagus*, *Tajo* ou *Tejo*, le fleuve le plus considérable d'Espagne, prend sa source dans les mont. d'Albarazan, entre l'Arragon et la Nouv.-Castille, à 40 l. de la Méditerranée. Dans son cours, qui est O. S. O., et d'env. 200 l., il reçoit la Xarama, la Guadarrama, l'Alberche, le Rio-del-Monte, le Salar, l'Alagon, l'Oceserca, le Tictar, et un grand nombre d'autres affluens, passe à Aranjoez, Tolède, Talavera, Alcantara, Abrentès et Lisbonne, et se jette dans l'Océan à 3 l. au-dessous de cette dernière

ville. Il n'est navig. que jusqu'à Abrantès.

Taggah, v. en ruine de la rég. d'Alger (Afrique), près de Zainah, à 20 l. S. O. de Constantina.

Taggal, v. sur la côte saptent. de l'Ile de Java, sur une belle riv., avec un fort. Les environs sont très-fertiles, surtout en riz. A 100 l. E. de Batavia. Lat. S. 6. 44. l. E. 106. 35.

Taggia, b. du duché de Gênes (états sardes). On récolte beaucoup de vin aux environs.

Taghmon, vill. d'Irlande, dans le c. et à 8 l. O. de Wexford.

Tagliacozzo, v. de l'Abruzze-Ult. (roy. de Naples), à 7 l. S. O. d'Aquila.

Tagliamento, riv. du gouv. de Venise (roy. Lombardo-Vénitien), qui prend sa source dans le mont Mauro, près des Alpes, dans la partie mérid. du Tyrol, et se jette dans le golfe Adriatique. Cette riv. est célèbre dans nos annales militaires par la victoire que Masséna remporta sur ses bords, sur le prince Charles, en 1797.

Taglio, riv. d'Italie, qui arrose le duché de Gênes, et se jette dans la Méditerranée à 2 l. E. de San-Remo.

Tagoast, v. de la prov. de Suse (emp. de Maroc), dans un territ. fertile.

Tagolanda, pet. Ile de la mer des Indes, sur la côte N. E. de Célèbes. Elle a 8 l. de circuit, est très-peuplée et très-fertile. Lat. N. 2. 10. l. E. 122. 45.

Tagrin, cap à l'entrée mérid. de la riv. de Sierra-Léone (Afrique). Lat. N. 8. 39. l. O. 15. 32.

Tagua, v. de l'intérieur de l'Afrique, que les géographes arabes placent à l'E. de Bornou, mais dont l'existence paraît douteuse.

Tagumaderet, v. du roy. de Tafilet (Afrique), près de la riv. de Dras; avec un chât., sur une montagne.

Tagypil, pet. Ile de la mer des Indes, sur la côte N. E. de Bornéo. Lat. N. 6. 29. l. E. 115. 34.

Tagza, vill. de la rég. d'Alger (Afrique), à 5 l. S. E. de Constantina.

Taha. Voy. *Otaha*.

Taha-el-Modain, vill. d'Egypte, à 2 l. S. O. de Samalut.

Taheen, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 25. 52. l. E. 99. 7.

Tahej, v. du Cutch (Ind.), anc. cap. de cette prov. Lat. N. 23. 17. l. E. 74. 7.

Tahiran. Voy. *Teheran*.

Tahmour, v. de l'Oude (Ind.). Lat. N. 27. 41. l. E. 78. 50.

Tahnoun, dist. du Népaul (Ind.). Il est couvert de bois et d'herbages, mais n'a jamais été visité par les Européens.

Tahnum, v. du Népaul (Ind.), à 10 l. N. O. de Gorcah. Lat. N. 28. 41. l. E. 81. 50.

Tahou, vill. d'Afrique, sur la côte des Graines. Lat. N. 4. 50. l. O. 9. 10.

Tahourowa, une des pet. Iles Sandwich, dans la mer Pacifique, au S. O. de Mowi. Lat. N. 21. 40. l. O. 162. 44.

Tahrah, v. de la prov. de Cutch (Ind.); avec un fort. Lat. N. 23. 40. l. E. 66. 40.

Tahta, b. de la Haute-Egypte, sur le Nil, à 13 l. S. de Siout.

Tahuk ou *Tabuk*, v. de l'Hadsjas (Arabie), à 70 l. S. E. de Jérusalem. C'est la première v. de cette contrée qui soit tombée au pouvoir de Mahomet.

Tahwahnahiooks, riv. de l'Amér. sept., qui se jette dans la Columbia à 45 l. de son embouchure.

Tai, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 39. 6. l. E. 110. 10. — Grand lac de la Chine, dans les prov. de Kiang-Nan et de Tche-Kiang. Il a env. 50 l. de circuit.

Taichan, v. de la prov. de Tche-Kiang (Chine), de 3e classe.

Taident, v. du Fezzan (Afrique), à 53 l. S. O. de Mourzouk.

Taief, v. de l'Hedsjas (Arabie), dans un territ. abondant en fruits, au S. de la mont. de Gazouan. A 23 l. E. de la Mecque.

Taihing, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 3e classe.

Taiho, v. de la prov. de Kiang-Si (Chine), de 3e classe.

Taihou, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 3e classe.

Taikang, v. de la prov. de Honan (Chine), de 3e classe.

Taiko, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe.

Taikyat, v. du Pégu (emp. Birman), sur l'Irraouaddy; à 16 l. O. de Pégu.

Taillard, cap de Fr., sur la côte du dép. du Var, au N. E. des Iles d'Hières. Lat. N. 43. 4. l. E. 5. 36.

Taillebourg, b. de Fr. (Charente-Infér.), sur la Charente; à 3 l. S. O. de St. Jean-d'Angély. Pop. 1,200 hab. Il est célèbre par la victoire que Louis IX y remporta sur les Anglais et Hugues, comte de la Marche, en 1242.

Taimati, riv. de la prov. de Darien (Colombie), qui se jette dans le golfe de San-Miguel. — Autre dans la prov. de Choco (Colombia), qui se jette dans le golfe de Darion.

Taimbourny, v. de l'Aurungabad (Ind.). Lat. N. 18. 0. l. E. 73. 3.

Taimur, cap de la Russie asiat., dans la mer Glaciale, qu'on a inutilement cherché à doubler jusqu'à ce jour.

Tain, pet. v. de France (Drôme), sur le Rhône; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle commerce en vins de l'Ermitage et de Côte-Rôtie, et possède une filat. de coton. Dans

le voisinage se trouve une mine de vitriol. Il s'y tient une foire de 2 jours le 29 août. Pop. 1,400 hab. A 5 l. N. de Valence. — B. d'Ecosse (Ross-shire), sur le détroit de Dornoch; à 12 l. N. E. d'Inverness. Pop. Pop. 1,740 hab.

Tai-Ngan, v. de la prov. de Shan-Thung (Chine), de 2e classe, Lat. N. 36. 15. l. E. 114. 30.

Tai-Nhing, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 3e classe.

Tai-Ning, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe, sur le Tong-Ki-Ho; à 8 l. N. de Koei-Tcheou.

Taiuwa, b. de Hongrie, dans le c. de Sohl; avec des mines de cuivre et des usines servant à leur exploitation.

Tai-Pin, v. de la prov. de Tche-Kiang (Chine), de 3e classe.

Tai-Ping, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 1re classe, au confluent de 3 riv. et du Yang-Tse-Kiang, situation qui la rend très-commerçante. A 210 l. S. de Pékin. Lat. N. 31. 38. l. E. 115. 54. — Autre, dans la même prov., de 3e classe. — Autre, sur les frontières du Tunquin, dans la prov. de Quang-Si (Chine), de 1re classe, sit. sur une langue de terre, et presque entourée par une riv. Son territ. est fertile, très-peuplé et bien cultivé. Tai-Ping est environné de remparts, et défendu en outre par plusieurs forts. Lat. N. 22. 25. l. E. 104. 14. — Autre, dans la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe. — Autre, dans celle de Se-Tchuen, de 3e classe.

Taipol, pet. place forte de Finlande (Russie d'Europe), sur le lac Ladoga; à 22 l. N. de St.-Pétersbourg.

Tairoun, v. des îles Sanguir, à 50 l. N. E. de l'île des Célèbes.

Tai-Sang, v. de la Corée (Asie), à 7 l. S. E. de Hoang-Tcheou.

Taisero, v. de l'île de Ximo (Japon), à 36 l. N. de Nangasaki. Lat. N. 33. 30. l. E. 129. 47.

Taisugan-Karakol, lac du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), à 54 l. S. O. d'Orenbourg.

Tai-Tai, v. de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe; à 8 l. S. de Hoang-Tcheou.

Tai-Tcheou, v. de la prov. de Tche-Kiang (Chine), de 1re classe, dans les montagnes. Lat. N. 28. 55. l. E. 118. 42.

Tai-Tching, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe. — Autre, dans celle de Se-Tchuen, sur le Yang-Ki-Ho.

Taiti. Voy. *Otahiti*.

Tai-Ting, v. de la prov. de Koei-Tcheou (Chine), de 2e classe. Lat. N. 27. 5. l. E. 102. 54.

Tai-Tong, v. forte de la prov. de Chan-Si, sit. dans des mont., près du grand mur de la Chine. Sa juridiction s'étend à 4 gr. v. de 2e classe, et à 7 de la 3e. On trouve aux environs du lapis-lazuli, du jaspe, du porphyre et du marbre. Elle fait un commerce consid. de peaux. A 63 l. O. de Pékin. Lat. N. 40. 5. l. E. 110. 24.

Taitout-Saha, pet. île de la mer du Japon. Lat. N. 42. 32. l. E. 128. 22.

Tai-Tsang, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 31. 30. l. E. 118. 4.

Tai-Tsou, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe; à 14 l. S. O. de Ho.

Taiveram, v. du Dindigul (Ind.). Lat. N. 9. 54. l. E. 75. 5.

Tai-Y, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 2e classe, sur le Posoi. Lat. N. 23. 24. l. E. 103. 58.

Tai-Yuen, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe; à 4 l. S. O. de Tai.

Tajai-Meri, riv. de la prov. del-Rey (Brésil), qui se jette dans la baie du même nom.

Tajanje, riv. du Brésil, qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 27. 35.

Tajara, vill. près de Tripoli (Afrique), sur la route de Mesurata.

Taje-Elt, vill. de la rég. d'Alger (Afrique), à 14 l. S. E. de Bona.

Tajgaw, v. forte du Béjapour (Ind.). Lat. N. 16. 47. l. E. 73. 35.

Tajipuru, gr. bras du fleuve des Amazones (Amér. mér.), qui forme, avec la riv. Dos-Bocas, l'île de Marayo ou de Joannes.

Tajunna, riv. d'Espagne, qui prend sa source près de Siguenza, et se jette dans la Xarama un peu au-dessus du confluent de cette dernière avec le Tage.

Tak (le), *Tacène*, pet. v. du Sigistan (Perse), à 10 l. N. de Zarang.

Taka, dist. de la Nubie (Afrique), situé entre le Shendy et le Suakin, et qui a env. 3 journées de long sur 1 de large. Son terroir est d'une extrême fertilité. Il est habité en partie par des cultivateurs, et en partie par des Bédouins très-belliqueux. Le dhourra, les chameaux et les bœufs du Taka sont très-estimés.

Takagus, v. de l'île de Niphon (Japon), à 25 l. N. O. de Méaco.

Takakakkan, pet. v. de la mer des Indes, près de la côte orient. de Bornéo. Lat. N. 3. 8. l. E. 114. 31.

Takamidja, v. de l'île de Niphon (Japon), à 60 l. S. O. de Méaco.

Takaul, v. de Caramanie (Turq. asiat.), à 16 l. N. de Kónieh.

Takono, v. de l'île de Ximo (Japon), à 16 l. S. E. d'Ikva.

Ta-Kia-Tcheu, v. sur la côte occid. de l'île Formose (Chine). Lat. N. 24. 22. l. E. 116. 40.

Ta-Kiron, v. de Corée (Asie), à 172 l. E. de Pékin.

Takmitzskaia, v. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Irtysch; à 14 l. S. de Tera.

Talabo, golfe sur la côte S. O. de Corse, au N. O. de la pet. île de Monequi.

Talafa, une des îles Hapai, dans la mer Pacifique mér., au S. O. d'Holaiva.

Talagir, une des îles Philippines, à 10 l. O. de Samar.

Talalap, une des pet. îles Philippines.

Talamancas, riv. de la prov. de Costa-Rica (Guatimala), qui se jette dans la mer.

Talamone, pet. v. forte de Toscane, dans la prov. de Sienne, près de la mer; à 4 l. N. O. d'Orbitello.

Talanda, v. épisc. de Grèce, dans la Livadie, sur un golfe du même nom, vis-à-vis de l'île de Négrepont. Il s'y fait un commerce assez consid. Pop. 5,000 hab. A 7 l. N. E. de Livadie. — On *Atalanta*, pet. île du golfe du même nom, près de la v. ci-dessus, avec un vill.

Talant, vill. de France (Côte-d'Or), sur une mont., à une demi-l. de Dijon.

Talarn, b. d'Espagne (Catalogne), à 11 l. N. E. de Balaguer. Pop. 1,000 hab.

Talasee, pet. v. de l'état de Tennessée (États-Unis), à 12 l. S. de Knoxville.

Talavera-la-Reyna, anc. v. d'Espagne, dans la Nouv.-Castille, sur la rive droite du Tage, qu'on y passe sur un pont de 600 toises de longueur. Elle est sit. dans une plaine vaste et fertile, et dans un air sain. Ses rues sont étroites et mal pavées, et ses maisons ont rarement plus d'un étage. On y remarque toutefois de belles églises et deux jolies promenades. Talavera possède des fab. de soie, de savon, de vernis; des chapelleries et des poteries. C'est la patrie de l'historien Mariana. En 1809, il se livra près de cette v. une bataille entre les Anglais et les Espagnols d'une part, et les Français de l'autre. Les deux partis s'attribuèrent mutuellement la victoire. Pop. 8,000 hab. A 26 l. S. O. de Madrid. Lat. N. 39. 44. l. O. 6. 48.

Talavera-la-Réal, b. d'Estramadure (Espagne), sur le Guadiana; à 5 l. S. E. de Badajoz.

Talavera-la-Viejo, pet. v. d'Espagne (Nouv.-Castille), sur le Tage; à 30 l. O. q. S. de Tolède. On voit aux environs les ruines d'une v. romaine, qu'on dit être celle d'*Ebora*.

Talavo, b. de Corse, ch.-l. de canton, à 7 l. d'Ajaccio.

Talbot, c. du Maryland (États-Unis), à l'E. de la baie de Chesapeak. Pop. 15,230 hab. Chef-lieu, Easton. — Ile située à l'embouchure de la riv. de Saint-Jean, dans la Floride orient. (États-Unis), près de celle d'Amélie. Lat. N. 30.

Talca ou *St.-Augustin*, v. capitale de la province de Maule (Chili), sur la Maule. Les env. abondent en riches mines d'or. On y trouve aussi des améthystes, et une espèce de ciment estimé. A 43 l. S. de Santiago. Lat. S. 35. 13. l. O. 73. 21.

Talcaguano, port du Chili (Amérique mérid.) dans la baie de la Conception.

Talcan, v. de la Tartarie indépendante (Asie), à 40 l. S. E. de Termed.

Tali, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 1re classe, sur un grand lac. On trouve dans les montagnes environnantes un marbre très-curieux. Lat. N. 25. 45. l. E. 97. 40.

Talidjs (les), tribu persanne, qui habite le Mazenderan et le Care-Bagh.

Talkan, vill. de l'Irak (Perse), à 12 l. E. de Sultaniéh.

Talkh-Tchaï (c'est-à-dire fleuve *Amer*), pet. rivière de l'Aderbijen (Perse), dont les eaux sont saumâtres, et qui se jette dans le lac d'Ormeah à 11 l. O. de Tauris.

Tallagh, vill. d'Irlande (comté de Waterford), sur la Bride; à 9 l. N. O. de Cork.

Tallano, b. de Corse, à 5 l. N. O. de Porto-Vecchio.

Tallapoosa ou *Oakfuskee*, riv. des États-Unis, qui prend sa source dans le Georgie, et qui, réunie à la Coosa, forme l'Alabama.

Tallard, b. de Fr. (Hautes-Alpes), sur la Durance; ch.-l. de cant., à 3 l. S. de Gap. Pop. 1,000 hab.

Tallevender, b. de Fr. (Calvados), à 1 l. S. O. de Vire.

Tallika, v. du Bondou (Afrique), habitée par des Foulahs; à 29 l. S. O. de Fattecon-da. Lat. N. 13. 30. l. O. 13. 45.

Tallou, beau hâvre sur la côte d'Eimeo, une des îles de la Société. Lat. S. 17. 30. l. O. 152. 20.

Tallya, v. de Hongrie, à 4 l. N. O. de Tokay. Ses env. produisent de bons vins. Pop. 3,700 habitans.

Talmas, b. de Fr. (Somme), à 4 l. S. de Doulens.

Talmay, b. Fr. (Côte-d'Or), dans une petite île de la Vingeane; à 7 l. N. E. de Dijon. Pop. 1,100 habitans.

Talmont, pet. v. de Fr. (Charente-Inf.), dans une presqu'île de la Gironde; avec des vignobles et 2,500 hab. A 7 l. S. O. de Saintes. — B. de Fr. (Vendée), à 3 l. S. E. des Sables.

Talnere, v. et fort. du Candeish (Ind.), prise par les Anglais en 1818. Lat. N. 21. 13. l. E. 72. 40.

Taluyers, b. de Fr. (Rhône), à 3 l. de Lyon.

Tam, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe.

Tam (el), v. du Sigistan (Perse), sur l'Hirmund, à 10 l. E. de Zareng.

Tamaga, riv. du Portugal, qui prend sa source en Galice, et se jette dans le Douro.

Tamalameque, v. de la prov. de Santa-Martha (Colombie), sur la Magdalena ; à 64 l. S. de Santa-Martha. Lat. N. 8. 40. l. O. 76. 34.

Tamalma, v. et dist. du centre de l'Afrique, qu'on dit être au S. de Bornou.

Taman, pet. île du gouv. de la Tauride (Russie d'Europe), formée par le détroit de Taman, la mer d'Azov et la mer Noire. Elle abonde en pâturages, et est habitée par des Cosaques. Une éruption volcanique y eut lieu le 4 juillet 1804. Fanagoria, ch.-lieu.

Tamar, pet. riv. d'Anglet. (Devonshire), qui reçoit la Tavy, et forme à son embouchure le port de Hamoaze. — Cap du détroit de Magellan (Amérique mér.). Lat. S. 52. 51. l. O. 78. — Riv. de l'île de Van-Diémen, qui traverse plusieurs lacs avant de se jeter dans la mer.

Tamara, vill. de l'emp. de Maroc, sur les bords de la mer, à 12 l. O. de Terodant. Lat. N. 30. 33. l. O. 12. 5. — Port sur la côte N. O. de l'île de Socotora, et résidence royale. — Iles d'Afrique, sur la côte, près de Sierra-Léone.

Tamaraca, prov. du Brésil (Amér. mérid.), bornée au N. par celle de Paraïba, à l'E. par la mer, au S. par la prov. d'Olinda, et à l'O. par le territoire indien. Elle tire son nom d'une île sit. sur ses côtes, et qui a environ 9 l. de circuit. Son territoire est fertile et abonde en bois de Brésil et autres bois de teinture ; en coton, sucre, noix de coco, etc. Son port est aussi très-commode. La prov. s'étend à 30 ou 40 l. dans l'intérieur. — Ou *Nostra-Segnora-de-Conceizao*, sa capit., est sit. sur le sommet d'une montagne, à 5 l. N. d'Olinda. Lat. S. 7. 59. l. O. 37. 26.

Tamarite, b. d'Arragon (Espagne), à 8 l. S. E. de Balbastro.

Tamaro, riv. de la Principauté-Ultérieure (roy. de Naples), qui se jette dans le Calore près de Bénévont. — Autre dans le Cundinamarca (Colombie), qui se jette dans le lac Maracaibo.

Tamaschi, b. de Hongrie, à 29 l. S. O. de Pesth.

Tambach, seigneurie et vill. de Bavière, dans le cercle du Haut - Mayn. Le vill. est à 2 l. O. de Cobourg. — Ou *Tammich*, b. de la principauté de Saxe-Gotha, dans la forêt de Thüringe, sur l'Apfolstedt ; avec des martinets, des papeteries, etc. A 4 l. N. E. de de Schmalcalden. Pop. 1,400 hab.

Tambacunda, pet. v. du pays de Noola, dans l'Afriq. occ., à 21 l. O. de Baniserile. — Autre dans le Woully (Afrique), à 12 l. N. E. de Medina.

Tambah, v. du Béjapour (Ind.). Lat. N. 17. 28. l. E. 71. 15.

Tambekan, v. du Népaul (Ind.) ; avec des mines de cuivre. Lat. N. 27. 25. l. E. 83. 10.

Tamberachery, v. de la prov. de Malabar (Ind.), dont les env. produisent de bon bois de teck. Lat. N. 11. 21. l. E. 73. 43.

Tambo, v. de la prov. de Calca et Lares (Pérou), sur la Quillebamba ; à 18 l. N. O. de Cusco. On voit, sur une montagne voisine, une forteresse remarquable, construite par les Incas. — Rivière de la prov. de Moqoehua (Pérou), qui se jette dans la baie de Quilca.

Tambora, v. de l'île de Sumbawa, qui fait un grand commerce de chevaux.

Tambov, gouv. de la Russie d'Eur., borné au N. par celui de Vladimir, à l'E. par ceux de Penza et de Saratov, au S. par celui de Voronetz, au N. O. par celui de Kazan, et à l'O. par ceux d'Orel et de Tula. On évalue sa superficie à environ 2,370 l. carr., et sa pop. (en 1817) à 1,135,000 âmes. Le territ., qui en est plat, renferme plusieurs lacs et est arrosé par l'Oka, la Mokscha, la Zna, le Wat, le Choper et la Bituga. Le sol de la partie septent. est sablonneux ; mais dans celle du S., il est riche et fertile. L'hiver y est très-rigoureux. On y trouve des mines de fer, de soufre et de salpêtre. Les habitans s'occupent particulièrement de l'agriculture. Il se divise en 12 cerc., savoir : Tambov, Morschansk, Schazk, Temnikov, Jelatma, Usman, Koslov, Lipezk, Borissoglesk, Lebedjan, Spask et Kirsanov. — Cap. du gouvernement ci-dessus, sit. sur la Zna. Elle possède des fab. de lainages, de toiles et d'alun, et fait un commerce de transit très-consid. Elle est le siége d'un évêché. Pop. 10,700 hab. A 4 l. N. E. de Voronetz, 117 S. E. de Moscou. Lat. N. 52. 43. l. E. 39. 25.

Tambra, riv. de Galice (Espagne), qui se jette dans l'Océan à Noya.

Tambuco, v. sur la côte or. de l'île des Célèbes, dans une baie du même nom. Lat. S. 3. 50.

Tame, riv. d'Anglet., qui arrose les c. de Buckingham et d'Oxford, et se réunit à la Tamise au-dessous de Dorchester.

Tamerville, b. de France (Manche), à 1 l. de Valognes.

Tametave, port de mer, sur la côte orient. de l'île de Madagascar. Lat. S. 18. 5. l. E. 47. 21.

Tamiagua, lac du Mexique (Amér. sept.), qui communique à la mer près du Punta-Delgada.

Tamiéh, vill. du Faïoum (Egypte), sur un canal qui joint le Nil au Birket-el-Kairoun ; à 5 l. N. E. de Faïoum.

Taming, v. de la prov. de Pékin (Chine),

sit. dans un territ. agréable, fertile et entrecoupé de lacs et de rivières.

Tamise (en anglais *Thames*) (la), un des fleuves les plus remarquables d'Angleterre, tant par l'étendue de son cours que par l'immense débouché qu'il offre au commerce des villes bâties sur ses rives. Elle est formée de plusieurs ruisseaux qui se joignent à Lechlade (c. de Berks), où elle reçoit la Lech et le Culn, et prend le nom d'Isis. A Oxford elle se réunit à la Charwell, et à Dorchester à la Tames, qui lui donne son nom. Elle passe ensuite à Londres, et se jette dans la mer à 25 l. de là. Les vaisseaux de guerre la remontent jusqu'à Deptford, et les bâtimens de 7 à 800 tonneaux jusqu'à Londres. La marée s'y fait sentir jusqu'à Richmond, à 4 l. au-dessus de cette dernière v.— Riv. de la Nouv.-Zéelande, qui se jette dans la mer entre les caps Colville et Rodney.— Autre dans le Connecticut (Etats-Unis), qui se jette dans le détroit de Long-Island à 2 l. de New-London. — Autre dans le Haut-Canada (Amérique sept.), qui se jette dans le lac Ste.-Claire.

Tamise ou *Themesche*, v. de la Flandre orient. (Pays-Bas), sur l'Escaut; avec des fab. de toiles et de dentelles. Pop. 5,700 hab. A 3 l. N. de Dendermonde.

Tammany (St.-), comté de la Louisiane (Etats-Unis), sur le bord sept. du lac Pontchartrain. — Vill. du c. de Mecklenbourg, dans la Virginie (Etats-Unis), sur le Roanoke; à 30 l. S. O. de Pétersbourg.

Tammerfors, v. de la Finlande (Russie d'Eur.), à 17 l. N. O. de Tavasthus. Pop. 600 hab.

Tampanagos, gr. lac de l'Amér. sept., que le père Escalaute prétend avoir exploré depuis le 40 jusqu'au 42° de lat. N., mais dont l'existence est fort douteuse.

Tampico, riv. du Mexique (Amérique sept.), qui arrose une pet. prov. du même nom, et se jette dans le golfe du Mexique. —Prov. sit. au N. E. de Mexico. Elle produit du bétail, du coton, du miel, et de la cire sauvage. Elle possède des fabriques de coton, et commerce en poisson salé. — Sa cap. est bâtie sur une langue de terre formée par le lac du même nom et celui de Tamiagua. A 86 l. N. O. de Vera-Cruz.

Tamruk, pet. fort. du gouv. de la Tauride (Russie d'Eur.), sur le bord orient. de la mer d'Azov, entre les embouchures du Kuban.

Tamsweg, b. du cercle de Salzbourg (Haute-Autriche), à 6 l. O. Muhrau. Pop. 800 hab.

Tamuls (les), nom d'une tribu d'Indous, dont la langue est parlée dans la partie S. E. de la presqu'île de Malacca.

Tamworth, b. d'Anglet. (Staffordshire), sur la Tamo. Pop. 3,000 hab. A 3 l. S. E. de Lichfield.

Tana, gr. riv. de Laponie, qui sert de limite entre la Russie et la Suède, dans une étendue de plus de 60 l.; traverse le Finmark, et se jette dans l'Océan-Arctique par le golfe de son nom. Lat. N. 71. l. E. 29. 10.

Tanaga, une des îles Aleutiennes, dans la mer Pacifique sept. Elle a environ 16 l. de circuit. Lat. N. 53. 20. l. O. 179. 26.

Tanagra, v. de l'anc. Grèce, dans le N. de l'Attique. Le pays environnant, qui renferme quelques mines, est d'une grande beauté.

Tanah, v. du Guzerate (Ind.). Lat. N. 21. 21. l. E. 71. 21.

Tanakeké, île à l'extrémité S. O. de celle des Célèbes. Elle a près de 12 l. de circuit, et est environnée de plusieurs autres petites. Lat. S. 5. 30. l. E. 117.

Tanalitzkaia, fort. du gouv. et à 49 l. E. d'Orenbourg (Russie asiat.).

Tanargues, mont. volcanique de France, dans le départ. de l'Ardèche.

Tanaro, riv. d'Italie, dans le Piémont, qui prend sa source dans les Apennins, passe à Coni, Cherasco, Alba, Asti et Alexandria, et se jette dans le Pô à Bassignana. Cette riv. donnait son nom à un département de l'empire français.

Tancarville, b. de France (Seine-Inf.), à 4 l. S. E. de Montivilliers.

Tancoigné, b. de France (Maine-et-Loire), à 6 l. S. O. de Saumur.

Tancos, pet. v. de l'Estramadure (Portugal), sur le Tage; à 28 l. N. O. de Lisbonne. Pop. 2,000 hab.

Tanderagee, gr. vill. d'Irlande (c. d'Armagh); avec des fab. de toiles. A 25 l. N. O. de Dublin.

Tandil, riv. de Patagonie (Amérique mérid.), qui se jette dans la mer.

Tandra, île de la mer Noire, à l'emb. du Dniéper.

Tanete, v. et pet. princip. de l'île des Célèbes. Lat. S. 4. 14. l. E. 117. 15.

Taneyton, b. du c. de Frederick, dans le Maryland (Etats-Unis).

Tangala, pet. île de la mer des Indes, sur la côte mérid. de Java. Lat. S. 8. 20. l. E. 109. 25.

Tangarock, port de mer du gouv. de la Tauride (Russie d'Eur.), sur la mer Noire; à 4 l. O. d'Azov.

Tange, pet. riv. de la prov. de la Prusse orient., qui se jette dans le Korische-Haff à Memel.

Tangelane, port appart. aux Portugais, sit. sur la côte de Monomotapa (Afr. or.), à l'embouchure du Kouame ou Zambese; avec un port. On en tire de la poudre d'or.

Tanger, v. du roy. de Fez (emp. de Maroc), sit. sur le détroit de Gibraltar, un peu

à l'E. du cap Spartel. Elle était connue des Romains sous le nom de *Tingis*. Prise par les Portugais en 1471, elle fut donnée en dot (en 1662) à l'Infante de Portugal, qui épousa Charles II, roi d'Anglet. Abandonnée par les Anglais en 1684, elle retourna aux Mores, et servit ensuite de refuge à des pirates. Aujourd'hui son port est encombré par les débris du môle et des fortifications, et est peu sûr en hiver. La garnison de Gibraltar en tire ses provisions de bétail et de légumes. La France y a un consul. A 45 l. N. O. de Fez et à 15 S. O. de Gibraltar. Lat. N. 35. 42. l. O. 8. 10.

Tanger, pet. riv. de Prusse, qui se jette dans l'Elbe à Tangermunde.

Tangerand, vill. de l'île de Java, à 6 l. O. de Batavia. — Ou *Tjidani*, riv. de l'île de Java, qui sort des montagnes de Salack, coule vers le N. et se jette dans la mer à 8 l. O. de Bantam.

Tangermunde, pet. v. de la rég. de Magdebourg (Prusse), au confl. du Tanger et de l'Elbe; avec un chât., un magasin de fer appartenant à la couronne, une douane, des fab. de draps, de toiles, de cordes, etc. Pop. 3,200 hab. A 13 l. N. E. de Magdebourg.

Tangier, pet. îles de la baie de Chesapeak, sur la côte du Maryland (Etats-Unis); à l'emb. du Potomac. Lat. N. 38. 12. l. O. 78. 32.

Tangipao, riv. de la Louisiane (États-Unis), qui se jette dans le lac Pontchartrain à 4 l. N. E. de la Passe de Manchac.

Tangki, v. de la prov. de Tche-Kiang (Chine), de 3e classe.

Tango, port de l'île de Niphon (Japon), à 28 l. S. O. de Méaco.

Tangola, île sur la côte du Mexique (Amérique sept.), à 1 l. d'Algoatulco.

Tangolotango, port de la prov. et à 40 l. S. E. d'Oaxaca (Mexique), près du golfe du Mexique. Lat. N. 16. 8. l. O. 99. 56.

Tangouri, gr. vill. d'Abyssinie (Afriq.), près du bord N. E. du lac de Dembéa; habité par des marchands mahométans, qui font le commerce avec les Gallas. A 30 l. S. de Gondar.

Tangtin, v. de la province de Se-Tchuen (Chine); de 3e classe.

Tangut. Voy. *Thibet*.

Tangy, v. de la province de Chan-Tung (Chine), de 3e classe.

Tang-Yang, lac de Chine, d'env. 12 l. de circuit; à 13 l. N. de Hoaingan.

Tang-Yn, v. de la province d'Ho-Nan (Chine), de 2e classe.

Tanicuchi, gr. établissem. de la prov. de Taamgu, dans le Chili (Amériq. mérid.); sur la riv. du même nom. Lat. S. 47. 30.

Tanila, riv. du Mexique (Amériq. sept.), qui se jette dans le golfe du Mexique. Lat. N. 18. 10. l. O. 97. 26.

Taning, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 2e classe.

Taninge, pet. v. du Faucigny, en Savoie (états sardes), sur le Feron; à 9 l. E. q. S. de Genève. Pop. 2,500 hab.

Tanjore, dist. étendu, populeux et bien cultivé du Carnate (Ind.). Il est arrosé par la Cavery, et a env. 40 l. de long sur 20 de large. Son territoire produit beaucoup de riz, de noix de coco, et un peu d'indigo. Le Tanjore forma long-temps une principauté indépendante, et n'a jamais été conquis par les mahométans. Devenu tributaire du Carnate vers le milieu du siècle dernier, il tomba, avec ce dernier, au pouvoir des Anglais, qui ont laissé la capitale et la forteresse au rajah, dont les revenus ne s'élèvent pas à plus de 300,000 fr. — Cap. du dist., est une v. consid., sit. près de la côte de Coromandel, sur un bras de la Cavery. Elle est défendue par 2 forts, dont l'un renferme le palais du rajah, et l'autre un beau temple et un collége. A 36 l. S. E. de Pondichéry. Lat. N. 10. 42. l. E. 76. 51. — V. de l'île de Java, dans les montagnes; à 29 l. S. E. de Batavia.

Tankia, v. du Thibet (Asie), à 36 l. N. E. de Tassisudon.

Tankrowal, v. de l'Afrique occ., près de la Gambie; où les Anglais avaient autrefois un comptoir. Elle commerce en cire. Lat. N. 13. 10. l. O. 16. 47.

Tanksal, v. de Delhi (Ind.). Lat. N. 30. 51. l. E. 74. 36.

Tanlay, b. de Fr. (Yonne), à 1 l. 3/4 E. de Tonnerre.

Tann, pet. v. de Bavière, dans le cercle du Bas-Mayn, sur l'Ulster; avec 3 châteaux et 900 hab. A 3 l. N. E. de Fulda. — B. du même roy., dans le cerc. du Bas-Danube; à 11 l. S. O. de Passau. Pop. 900 hab.

Tanna, b. du cerc. de Voigtland (Saxe), à 10 l. S. q. O. de Gera. Pop. 1,300 hab.

Tanna, v. et forteresse de l'Aurungabad (Ind.), sur le bord orient. de l'île de Salsette. Lat. N. 19. 11. l. E. 70. 46. — Forteresse du Bengale, sur l'Hougly, à 1 l. au-dessous de Calcutta. Elle est actuellement en ruine. Lat. N. 22. 33. l. E. 86. 2. — Ile de l'Océan-Pacifique mér., dans le groupe des Nouv.-Hébrides. Elle a 9 l. de long sur 4 de large. Ses productions sont les mêmes que celles des autres îles environnantes. On y trouve un volcan considérable, et plusieurs sources chaudes dont la température est très-élevée. Le Port-Résolution, où le capitaine Coock jeta l'ancre en 1774, est sit. par lat. S. 19. 32. l. E. 167. 24.

Tannay, b. de Fr. (Nièvre), ch.-l. de cant., et bur. de poste; à 3 l. S. de Clamecy. Pop. 1,300 hab.

Tanne, b. du d. de Brunswick (Allem.), près d'Hasselfeld; avec des forges.

Tannenbourg. Voy. *Gilgenbourg*.

Taunères, h. de Fr. (Yonne); à 9 l. de Joigny. Pop. 800 hab.

Tannesar ou *Thanasir*, v. du Delhi (Ind.). Elle renfermait autrefois le célèbre temple de Jug-Soum, pour lequel les Indous avaient une si grande vénération. Le sultan Mahmoud de Ghizné le pilla en 1012, en brisa toutes les idoles, et décapita le dieu Jug-Soum, qu'il transporta à Ghizné, où il le fit servir de marche-pied dans une superbe mosquée qu'il y avait fait bâtir. On prétend qu'Alexandre s'arrêta à cette ville, et que Justinien en tira les premiers vers-à-soie connus. Lat. N. 29. 55. l. E. 74. 28.

Tanneserim, dist. de l'empire Birman, qui s'étend le long de la côte, entre les 11e et 14e deg. de lat. N. — Sa cap., était autrefois une v. très-commerçante. Elle est sit. sur une belle riv., à 8 l. de la mer; mais l'entrée de son port est interdite aux Européens. Lat. N. 11. 42. l. E. 96. 30.

Tannewang, riv. sur la côte mérid. de l'île des Célèbes, qui se jette dans la mer à à 2 l. O. de Bonthain.

Tannhausen, b. de la régence de Breslau (Prusse), dans la princip. de Schweidnitz. Pop. 1,100 hab.

Tanore, port de mer de la prov. de Malabar (Ind.). Lat. N. 10 55. l. E. 73. 35.

Tanpisco, riv. de la prov. de Costa-Rica (Guatimala), qui se jette dans la mer Pacifique à l'E. de Nicoya.

Tanroda, pet. v. du grand-d. de Saxe-Weimar (Allem.), sur l'Ilm; avec un chât. et des fabr. de bas; à 4 l. E. d'Erfurt.

Tansac, vill. du Mexique (Amér. sept.), sur le Rio-del-Norte.

Tansey, riv. de l'Amér. sept., qui prend sa source dans les Rocky-Mountains, et se jette dans le Missouri aux Grandes-Chûtes.

Tansitaro, v. du Mexique, dans l'intendance de Valladolid, et ch.-l. d'un district du même nom. Elle est sit. dans des mont. très-élevées, et la température y est extrêmement froide.

Tantiekan, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 3e classe.

Tantima, établissement de la prov. de Tampico (Mexique), qui consiste env. en 600 familles indiennes.

Tantoyuca, établissement de la prov. de Tampico (Mexique), habité par 450 familles indiennes; à 60 l. N. E. q. N. de Mexico.

Tantumqueri, port de la Côte-d'Or (Afrique), où les Anglais et les Hollandais avaient anciennement un fort; à 7 l. E. de Cormantin.

Tan-Yang, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 3e classe.

Tao, v. de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 2e classe. Lat. N. 25. 34. l. E. 98. 40.

Taormina, v. sur la côte orient. de Sicile, dans le Val-di-Demona, sur le sommet d'une mont. escarpée. On y remarque un gr. nombre d'églises et de couvens, un ancien théâtre en très-bon état, et une naumachie. Elle occupe l'emplacement de la v. de *Tauromenium*, et a un port qui comm. en chanvre et en vin. Elle fut presque entièrement détruite par un tremblement de terre arrivé en 1690. Pop. 4,000 hab.; à 10 l. N. E. de Catania, et à 7 N. E. de l'Etna. Lat. N. 37. 51. l. E. 13. 3.

Taos, gr. vill. du Mexique, dans l'intendance du Nouv.-Mexique, sur le Rio-del-Norte. Pop. 8,900 hab.

Taou, une des Iles Tonga, dans l'Océan-Pacifique mérid. Elle a env. 10 l. de circuit.

Taouka, une des Iles de la Société, dans l'Océan-Pacifique mérid. Lat. S. 14. 30. l. O. 147. 29.

Taouisk, fort du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.); à 72 l. O. de Yamsk.

Taous, partie mérid. de la chaîne des Rocky-Mountains, où le Del-Norte, la rivière Rouge, l'Arkansas et le Colorado prennent leurs sources.

Tapacrie, anc. établissement du Pérou, qui s'étend depuis le lac de Titicaca jusqu'à la source du Chopare. — Sa cap., autrefois consid., n'est actuellemant qu'un misérable vill. Lat. S. 18. 10.

Tapacures (les), peuplade du Pérou (Amérique mérid.), qui habite au S. de l'audience de Los-Charcas.

Tapanouli, établissement anglais de la petite Ile de Puchong-Kichil, près de Sumatra, au fond de la baie du même nom. On y trouve des coralines et des madrepores. Les Français s'en sont emparés en 1760 et 1809. Lat. N. 1. 40. l. E. 96. 30.

Tapayos ou *Tapajos*, belle riv. du Brésil (Amér. mérid.), dans la capitainerie de Matto-Grosso, qui prend sa source dans les mont. de Parexis, près de celle du Paraguay, et se jette dans le fleuve des Amazones, lat. S. 2. 24. l. O. 57. 20., après un cours N. de 250 l. — Etablissement du gouv. et à 145 l. O. de Para, dans le Brésil. Lat. S. 2. 30. l. O. 59. 32.

Tapera-dos-Bocas, v. du gouv. et à 37 l. S. O. de Para (Brésil), sur le Guanapu.

Tapiau, pet. v. de la régence de Kœnigsberg (Prusse), au confluent de la Deine et de la Prégel; à 8 l. S. E. de Kœnigsberg. Pop. 1,700 hab.

Tapicu, riv. du Brésil, qui arrose la prov. de Maranham, et se jette dans la baie de Maranham.

Tapicuro, riv. de la prov. de Todos-Santos (Brésil), qui se jette dans la mer entre l'Ponica et le cap Color.

Tapicuru, riv. du Brésil, qui prend sa

source dans les mont. de l'intérieur, et se jette dans la mer vis-à-vis de l'île de San-Luis. Lat. S. 12. 20.

Tapinhacanga, vill. de la prov. de Rio-Grande (Brésil). Pop. 1,000 hab.

Tapisi, gr. riv. du Pérou, qui prend sa source dans les mont. de Cocamas, traverse un lac de même nom, et se jette dans l'Ucayale. Lat. S. 5. 13.

Topoana, riv. de la prov. de Rio-Janeiro (Brésil), qui se jette dans la mer. Lat. S. 21. 10.

Tapocoroi, riv. du Brésil qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 27.

Tapolcza, b. de Hongrie, dans le c. de Salad; avec un chât. de plaisance de l'évêque de Vesprim; à 4 l. N. E. de Keszthely.

Tapoltzan (Grand-), b. de Hongrie, à 7 l. N. de Neotra. Pop. 2,700 hab. Comm. de fer et de safran. — (Petit-), autre à 6 l. S. E. du précédent.

Tapopo, pet. île basse de la mer des Indes, à l'E. de Waygiou.

Taporica, île de la baie de Todos-Santos (Brésil), la plus grande, la plus peuplée et la plus fertile de cette baie. Elle renferme un fort et une v. appelée Vieja. Lat. S. 13.

Tapout, pet. île de l'archipel de Soulou, qui abonde en menu bétail, chèvres, et ignames.

Tappa, une des petites îles Moluques. Lat. N. o. 6. l. E. 121. 15.

Tappahannock, ch.-l. du c. d'Essex, dans la Virginie (Etats-Unis), avec un port sur la Rappahannock; à 20 l. N. E. de Richmond. Lat. N. 38. 2. l. E. 79. 17.

Tapti, riv. consid. qui sort de plusieurs sources dans le Candeish, coule de l'E. à l'O., et se jette dans la mer à 5 l. au-dessous de Surate.

Taquari, riv. du Brésil, qui prend sa source sur les front. du Paraguay, coule à l'O., et se jette dans le fleuve du Paraguay, par plusieurs embouchures, vis-à-vis du lac de Marmore. Lat. S. 19. 15. l. O. 56. 20.

Taquasa, riv. de la province de Darien (Colombie), qui se jette dans le golfe de San-Miguel. Lat. N. 8. 20. Elle charrie de l'or d'une belle qualité.

Taquile ou *Taquuma*, île du grand lac de Chucuito (Pérou). Elle a 3 l. de circonf., et est couverte de jardins et de vergers. On y voit les ruines de plusieurs villes consid., dont les maisons, en pierre, sont très-artistement construites. On en ignore l'origine.

Tar ou *Pamlico*, riv. de la Caroline sept. (Etats-Unis), qui se jette dans le détroit de Pamlicu. Lat. N. 35. 22.

Tara, v. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Irtysch; ch.-l. de cerc. à 83 l. E. de Tobolsk. Lat. N. 56. 54. l. E. 71. 45.

Tara (Abad), v. de l'Aurongabad (Ind.). Lat. N. 20. 38. l. E. 72.

Taragale, v. du roy. de Tafilet (Afrique), sur le Dras. Ses environs abondent en dattes. A 70 l. S. O. de Tafilet.

Taragua, pet. port, sur la côte N. N. E. de Cuba, entre celui de Taxa et l'île de Mona.

Tarama, riv. de la prov. de San-Juan-de-los-Llanos (Colombie), qui se jette dans l'Orénoque.

Taramandahu, riv. du Brésil (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan. Lat. S. 30. 40.

Tarançon, pet. v. de la prov. de Tolède (Espagne), près de la Giguella; à 17 l. S. E. de Madrid. Pop. 3,500 hab. Ses environs produisent d'excellent vin.

Taransay, une des îles Hébrides (Ecosse), dépendante du c. de Ross.

Tarantaise (la), prov. des états sardes, en Savoie, entre le Faucigny, la Savoie propre, la Maurienne et le Val d'Aoste. On évalue sa superficie à env. 68 l. carrées, et sa pop. à 39,000 hab. Le territ. en est escarpé, couv. de mont. et de rochers, et peu propre à la culture. Mais l'industrie de ses hab. supplée à l'aridité du sol. On y récolte du blé, du safran, des fruits et des marrons, et on y élève aussi du bétail d'une belle espèce. Moutiers, ch.-l.

Taranto ou *Tarente*, anc. et forte v. de la prov. d'Otrente (roy. de Naples), dans une petite île du golfe auquel elle donne son nom. Son port, défendu par un chât., est presque comblé; et elle ne fait que peu de commerce, ses habitans se livrant presque exclusivement à la pêche. Elle a été peuplée originairement par les Grecs. Menacée de tomber au pouvoir des Romains, elle appela à son secours Pyrrhus, roi d'Epire, l'an 280 avant Jésus-Christ. Abandonnée ensuite par ce prince, elle s'adressa aux Carthaginois, ce qui donna lieu à la première guerre punique. Elle a un siége archiépiscopal. Pop. 18,500 hab. A 33 l. N. O. d'Otrante, 58 E. de Naples. Lat. N. 30. 29. l. E. 15. 10.

Tarapaya, port du Pérou (Amér. mérid.), sur la baie de Pisagua. Lat. S. 20. 37.

Tarapia, joli vill. de la Turq. d'Eur., sur le Bosphore, où l'ambassadeur de France a une maison de plaisance; à 4 l. de Constantinople.

Tarapour, v. de Bahar (Ind.). Lat. N. 25. 7. l. E. 87. 10. — V. et fort. de l'Ind., sur la côte entre Bombay et Surate. Lat. N. 19. 50. l. E. 70. 28.

Tarare, v. de Fr. (Rhône), sur la Tordine, dans une vallée, au pied d'une mont. à laquelle elle donne son nom. Ch.-l. de cant., bur. de poste, chambre des manuf., conseil de prud'hommes. Elle possède des fab. cons. de mousselines brodées et de toiles, et des blanchisseries. Pop. 8,000 hab. A 6 l. S. O. de Villefranche, et 6 O. de Lyon.

Taraschtscha, b. du gouv. de Kiev (Russie d'Eur.).

Tarascon, v. consid. de Fr. (Bouches-du-Rhône), dans un territ. fertile, sur le Rhône, vis à-vis de Beaucaire, avec lequel elle communique par un pont de bateaux; bur. de poste, trib. de 1re inst. et de comm., chambre des manuf., syndicat marit., etc. Cette v. possède des chantiers de construction pour les bateaux destinés à transporter le sel; une manuf. d'étoffes de laine, de filoselle et de soie; et commerce en vins médiocres, huile d'olive, eaux-de-vie, amidon, laine; plantes médicinales, etc. Il s'y tient une foire de 3 jours le 8 sept. On y remarque de jolies églises et un chât. (vulgairement appelé le château du roi René), fortifié à la manière gothique, et surmonté d'une plate-forme d'où l'on jouit d'une belle vue. Pop. 12,000 hab. A 4 l. N. d'Arles, 20 N. O. de Marseille, 185 S. q. E. de Paris. Lat. N. 43. 48. l. E. 3. 13. — Pet. v. de Fr. (Arriége), sur l'Arriége; ch.-l. de cant., bur. de poste et de douane. Elle possède des tanneries, des forges, des carrières de marbre gris, et commerce en fer. Il s'y tient des foires de 3 jours le 8 mai et le 30 septembre. Pop. 1,400 hab. A 4 l. S. de Foix.

Taravo, vill. de Corse, sur la riv. du même nom; chef-l. de cant., dans l'arrond. de Sartene.

Tarazona, v. de la prov. de Cuença, dans la Nouv.-Castille (Espagne). Elle commerce en vin et en huile. Pop. 6,500 hab. A 6 l. S. E. de San-Clemente. — Autre en Arragon (Espagne), sur le penchant d'une mont.; avec un siége épisc. et des fab. de grosses étoffes brunes. A 5 l. S. O. de Tudela. Pop. 4,000 hab.

Tarbes, v. de Fr. et ch.-l. de préf. du dép. des Hautes-Pyrénées, dans une belle plaine, sur l'Adour; avec un siége épisc., des trib. de 1re inst. et de comm., un syndicat maritime, une chambre des manuf., un bur. de poste et un haras royal. Ses rues sont larges, et ses maisons bâties en briques et en marbre gris, et couv. en ardoises. Il y a d'ailleurs peu d'édifices remarquables. Elle possède des fab. peu consid. de toiles, de mouchoirs, de papiers, de coutellerie, et des tanneries, et commerce en quincaillerie, épicerie, draperies et fer. Elle est bâtie sur l'emplacement de l'anc. Bigorre. Elle éprouva une secousse de tremblement de terre en 1750. Il s'y tient un marché cons. tous les 15 jours, et des foires de 3 j. le 15 sept., de 2 j. le mercredi après la fête de Ste.-Croix, et le 4e lundi du Carême. Les environs sont fertiles et agréables. Pop. 7,800 hab. A 17 l. S. O. d'Auch, 44 S. q. E. de Bordeaux, 209 S. S. O. de Paris. Lat. S. 43. 13. l. O. 2. 16.

Tarborough, ch.-l. du c. d'Edgecombe, dans la Caroline septent. (Etats-Unis), sur le Tar. Pop. 600 hab. A 15 l. S. d'Halifax. Lat. N. 33. 25. l. O. 80. 4.

Tarbret, joli vill. d'Irlande (c. de Korry), sur le Shannon, à 9 l. S. O. de Limerick.

Tarcza, gr. vill. du c. d'Eisenbourg (Hongrie); avec des eaux minér. estimées.

Tarczel, b. de Hongrie, dans le c. de Zemplin, au pied des monts Krapacks. On recueille dans les environs du vin que l'on vend pour du Tokay. A 10 l. O. de Tokay.

Tardets, vill. de Fr. (Basses-Pyrénées), sur le Guison; ch.-l. de cant. A 3 l. S. de Mauléon.

Tarei, lac du pays des Tungouses (Asie), dans lequel se jette la riv. d'Uldscha. Lat. N. 50. l. E. 114.

Tarem, v. du Laristan (Perse), dans une plaine, sur une riv. salée. Elle a un pet. fort, est bien peuplée, et comm. avec Mascate, Gombroun et Schiras.

Turena, riv. de la prov. de Darien (Colombie), qui sort des mont. de l'intérieur, trav. un lac du même nom, et se jette dans le golfe de Darien par 4 embouchures.

Tarent, île sur la côte occid. du golfe Persique, vis-à-vis de Katif. Elle a 3 l. de long sur autant de large, est bien cultivée, et abondamment pourvue d'eau douce.

Tarente. Voy. *Taranto*.

Terfowa, v. de la rég. de Tunis (Afrique), à 9 l. O. de Tbaini.

Targa, pet. v. du roy. de Fez (Afrique), près de la Médit.; avec un fort bâti sur un rocher. — *Nomoc*, la partie orient. et la moins aride du désert de Sahara (Afrique), où l'on trouve des puits de bonne eau et quelques pâturages.

Targon, b. de Fr. (Gironde), ch.-l. de cant.; à 10 l. N. O. de la Réole.

Turgorod, b. de Moldavie (Turq. d'Eur.), sur le Sereth, à 15 l. de Soczowa.

Targovica ou *Targovice*, pet. v. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), sur le Simicha; à 30 l. S. E. de Braclaw.

Targovisto, v. cap. de la Valachie (Turq. d'Eur.), sur le Jolomnitz. Elle est grande, forte, bien peuplée, mais sale et mal bâtie. On y voit un palais. A 27 l. S. E. d'Hermanstadt. Lat. N. 45. 45. l. E. 23. 8.

Tarhar, pet. dist. de la prov. d'Allahabad (Ind.), au S. de la Jumna. Elle appart. aux Anglais.

Tarifa, pet. v. forte d'Andalousie (Espagne), sit. sur une baie du détroit de Gibraltar. Les Romains la nommaient *Julia-Traducta*. Pop. 1,800 hab. A 7 l. S. O. de Gibraltar. — Cap qui forme la pointe la plus mérid. de l'Espagne. Au S. E. se trouve une petite île du même nom. Lat. N. 36. l. E. 7. 57.

Tarija, prov. de l'état de Buénos-Ayres. C'est un pays agréable et fertile, et dont le

climat est délicieux. Il produit du maïs, du blé, du cacao, du vin, du chanvre, et on y élève une grande quantité de gros et de menu bétail, dont il se fait une exportation consid. — (*San-Bernardo-de-*), sa cap., fut bâtie en 1591 pour contenir les Indiens. Lat. S. 22. 14. l. O. 67. 40.

Tarku, v. de Circassie, entre des rochers, sur la mer Caspienne; à 25 l. N. O. de Derbent.

Tarma, prov. du Pérou (Amér. mérid.), sit. le long de l'Océan-Pacifique. Le climat y varie en raison de l'élévation du terrain. Le sol en est toutefois fertile en maïs, et on y élève une grande quantité de moutons, dont la laine forme une branche d'industrie et de comm. consid. Elle possède aussi des mines d'argent et de vif-argent. — Cap. de la prov. ci-dessus, sit. sur le Chanchamayo, dans une vallée étroite et profonde; à 34 l. N. E. de Lima. Lat. S. 11. 35. l. O. 77. 37.

Tarmutola, v. de la Basilicate (roy. de Naples), à 11 l. N. E. de Policastro. Pop. 4,000 hab.

Tarn, riv. de France, qui prend sa source dans les mont. de la Lozère, au S. de Villefort, coule à l'O., passe à Florac et à Milhaud, traverse le dép. auquel elle donne son nom, baigne Albi, Gaillac où elle commence à porter bateaux, Rabasteins, Buzet, Villemur, Montauban, reçoit l'Aveiron, et se jette dans la Garonne au-dessus de Castel-Sarrasin. Elle est très-sujette aux débordemens après la fonte des neiges.

Tarn (le départ. du). Il est formé du Haut-Languedoc et de l'Albigeois, et borné au N. par celui de l'Aveiron, à l'E. par celui de l'Hérault, au S. par celui de l'Aude, et à l'O. par celui de la Haute-Garonne. On en évalue la superficie à 259 l. carrées ou 673,386 arpens métriques, et la pop. à 296,000 hab. Il est arrosé par le Tarn, navigable depuis Gaillac jusqu'à la Garonne, et par l'Agout, de Castres au Tarn. Il consiste en une plaine ondoyante, traversée par plusieurs petits chaînons de collines. Le sol en est généralement fertile, et le climat tempéré. Il produit du froment, du seigle, de l'avoine, du maïs, du chanvre, des pommes de terre, des légumes, des vins, des châtaignes, du pastel, de l'anis, du coriandre, du safran; des pruniers, des cerisiers, des pommiers, du bois de charpente et de merrain. On y trouve plusieurs forêts; des pâturages qui nourrissent de nombreux bestiaux; des mines de houille, de cuivre, de plomb, de fer, de manganèse; des carrières de plâtre, de marbre, de terre à faïence et à porcelaine, et du sable à verre. Il possède des fabr. d'étoffes de laine, de molletons, de draps londrins, de mouchoirs, de serges, de casimirs, de flanelles, de cadis, de couvertures, et d'étoffes de soie et mêlées, de bonneterie, de toiles, de chapeaux; des tanneries, des papeteries, des verreries, etc. Ce dép. se divise en 4 arrond., savoir : Albi, ch.-l. de préf.; Castres, Gaillac et Lavaur, sous-préfect.; renferme 35 cantons, fait partie de la 9e division militaire et du diocèse de Montpellier, et ressortit à la cour roy. de Toulouse. Il envoie 4 députés à la législature.

Tarn-et-Garonne (le départ. de), formé en 1808 de différentes parties du départ. de l'Aveiron, de la Haute-Garonne, du Gers, du Lot et de Lot-et-Garonne, est borné au N. par celui du Lot, à l'E. par ceux du Tarn et de l'Aveiron, au S. par celui de la Haute-Garonne, et à l'O. par ceux du Gers et de Lot-et-Garonne. On évalue sa superficie à 200 l. carrées ou 358,765 arpens métriques, et sa pop. à 238,000 ames. Il est arrosé par le Tarn, par l'Aveiron, qui est navigable de Négrepelisse au Tarn, la la Garonne, de Muret à la mer. Il consiste en une vaste plaine, traversée par 3 chaînes de collines, dont les plus élevées ont 1,200 pieds de hauteur. Le climat y est très-doux. Il produit du blé, du seigle, de l'avoine, de l'orge, du millet, du maïs, des vins, des fruits, du lin, du chanvre, du safran, des truffes, du tabac, et quelques pâturages. On y élève des bestiaux, des chevaux, des mulets, de la volaille, et des vers-à-soie. Il est divisé en 3 arrond., savoir : Montauban, ch.-l. de préf.; Moissac et Castel Sarrasin, sous-préf.; renferme 24 cant. ou justices de paix, fait partie de la 10e division militaire et du diocèse de Montauban, et ressortit à la cour roy. de Toulouse. Il nomme 4 députés à la législature.

Tarnocz ou *Tarnowce*, b. de Hongrie, dans le cerc. de Liptau; à 16 l. O. de Kesmark. Pop. 1,100 hab. Lat. N. 39. 12. l. E. 17. 12.

Tarnogorod, pet. v. de Pologne, dans le palatinat et à 25 l. S. de Lublin.

Tarnopol, cercle de la Gallicie (empire d'Autriche). On évalue sa superficie à 165 l. carrées, et sa pop. à 187,000 ames. Cédé par la France à la Russie en 1810, il a été rendu à l'Autriche en 1814. — Ch.-l. du cer. ci-dessus, sit. sur le Sereth et sur un lac; avec un château. Elle fait un commerce assez considérable, et possède des tanneries. Pop. 7,100 hab. A 34 l. E. de Lemberg.

Tarnoruela, b. du cerc. de Tarnopol (emp. d'Autriche), sur le Podhorcc.

Tarnow, cer. de la Gallicie (emp. d'Autriche), au S. de la Vistule. On évalue sa superficie à 142 l. carr., et sa pop. à 200,000 ames. Son territoire est généralement plat excepté dans le S., où se trouvent quelques collines de peu d'élévation. — V. du cerc. ci-dessus, sit. sur la Dunajetz, que l'on passe

sur un beau pont. A 19 l. E. de Cracovie. Elle possède un siége épisc., un gymnase, et quelques fabr. de toiles. Pop. 4,300 hab.

Tarnowitz (en polonais *Tarnowsky*), pet. v. de la rég. d'Oppeln (Prusse); avec un vieux château et des mines d'argent, de plomb, et de la calamine aux environs. Pop. 1,500 hab. A 16 l. S. E. d'Oppeln.

Taro, riv. d'Italie, qui prend sa source dans le Piémont, arrose le gr.-d. de Parme, et se jette dans le Pô à Torricelli.

Tarum, v. du Laristan (Perse), sur un ruisseau, près de l'étang de Guèbre. Les environs abondent en palmiers et en coton.

Taros ou *Turkestan*, v. d'Asie, dans le Turkestan, sur le Taro; à 120 l. N. de Samarkand. Lat. N. 44. 54. l. E. 60. 34.

Tarouca, pet. v. de la prov. de la Beira (Portugal), à 3 l. S. de Lamego. Pop. 1,700 habitans.

Tarporley, b. d'Angl. (c. de Chester), à 4 l. S. E. de Chester. Pop. 700 hab.

Tarpou, lac du Thibet (Asie), d'anv. 25 l. de circuit. Lat. N. 30. 32. l. O. 84. 14.

Tarqui, lieu du Pérou (Amér. mér.), à 5 l. S. de Cuença, et le terme austral de la méridienne, déterminé par Bouguer, Godin et la Condamine, en 1757.

Tarragone, v. forte et port de mer de la Catalogne (Espagne), à l'emb. du Francoli, dans un territ. fertile et abondant en bon vin, huile, chanvre, lin et fruits. Elle est le siége d'un évêché, et possède une belle cathédrale bâtie dans le style gothique, et un aqueduc romain. Du temps des Romains cette v. était le ch.-l. de la prov. de Tarraconensis, et il s'y tint en 516 un concile dans la relation duquel il est question de moines pour la première fois. Les Anglais l'occupèrent au commencement du 18e siècle, dans l'intention d'en faire une station navale; mais, s'étant rendus maîtres de Gibraltar en 1704, ils renoncèrent à ce projet. Elle a soutenu un siége mémorable contre les Français en 1811. C'est la patrie de Paul Orose. Pop. 12,000 hab. A 18 l. O. de Barcelone, 113 N. E. de Madrid. Lat. N. 41. 8. l. O. 1. 4.

Tarrusa, v. de Catalogne (Espagne); avec des fabr. de draps et de serges, et 4,000 hab. A 4 l. N. O. de Barcelonne.

Tarrega, v. de Catalogne (Espagne), sur une hauteur, à 2 l. O. de Cervera. Pop. 3,600 hab.

Tarretopa, fort de la Géorgie russe, sur le Terki.

Tarse, gr. v. d'Anatolie (Turquie asiat.), anc. cap. de la Cilicie. Arrien et Strabon attribuent sa fondation à Sardanapale. Auguste et Adrien l'embellirent considérablement, et de leur temps elle rivalisait avec Athènes, Antioche et Alexandrie, en richesse et en magnificence. Depuis cette époque, elle a été pillée et si souvent saccagée, qu'il n'existe plus le moindre vestige de son ancienne splendeur. La v. actuelle s'élève dans une plaine fertile, sur la rive droite du Cydnus. Les maisons, qui n'ont généralement qu'un étage, sont séparées par des jardins et des vergers. On y remarque un château bâti, dit-on, par Bajazet; des bains publics, plusieurs mosquées et d'élégans caravanserais. Son port est sit. à 3 l. au-dessous. On en exporte du blé, de l'orge, du sesame, du coton, du cuivre et des noix de galle; et on y porte du riz, du sucre et du café. Sa pop. peut s'élever à 30,000 hab. Lat. N. 32. 4. l. E. 36. 52.

Tarsia, pet. v. de la Calabre-Citérieure, dans la roy. de Naples.

Tarso, pet. v. de la province de Trévise (roy. Lombardo-Vénitien).

Tartarie, vaste région sit. au centre de l'Asie, entre la Russie asiat. au N., la Perse, l'Indostan et la Chine au S., et à laquelle les anciens donnaient le nom de *Scythie*. Sous la dénomination de Tartares sont comprises une infinité de tribus portant des noms distincts, mais dont les mœurs et les habitudes sont les mêmes. Ils mènent une vie pastorale, vivent sous des tentes, n'ont ni villes ni villages, sont excellens cavaliers, se nourrissent de la chair de cheval, et boivent le lait de leurs jumens. Comme les Scythes, leurs aïeux, ils sont braves, sauvages, et supportent avec constance la faim, la soif et la fatigue. Cyrus, Darius et Alexandre leur firent la guerre sans succès. Ce ne fut que vers la décadence de l'empire romain, que ces peuples nomades sortirent de leurs plaines pour chercher une contrée plus heureuse et plus fertile. Les premiers et les plus formidables de ces barbares furent les Huns. Leur chef Attila, surnommé l'épée de Dieu et le fléau des nations, contribua puissamment à la chute de l'empire. D'un autre côté, les Turks ou Tourks, qui habitaient une immense contrée à l'E., firent une irruption en Perse, où ils fondèrent la dynastie de Seljukian, franchirent l'Euphrate sur quatre points différens, vers la fin du 10e siècle, et s'emparèrent des provinces les plus riches de l'Asie-Mineure et de la Syrie. Après avoir éprouvé de gr. revers, ils finirent par renverser l'empire d'Orient, et par s'emparer de Constantinople. Au 12e siècle, la Tartarie était l'empire le plus vaste et le plus formidable qui eût jamais existé. Gengis-Khan, chef mongol, ayant réuni sous la même bannière toutes les tribus voisines, conquit successivement la Chine, la Perse et toute l'Asie, depuis la mer Noire jusqu'à celle des Indes. Ses successeurs ajoutèrent à ces conquêtes, la Russie, la Pologne et une partie de l'Allemagne. L'Europe entière eût subi le joug, si ce gigantesque empire ne se fût affaibli en

se subdivisant. Tamerlan fonda à son tour un état puissant sur les bords de l'Oxus et du Jaxartes. Il soumit la Perse, anéantit la puissance des Turcs dans l'Asie-Mineure, et donna à l'Inde des rois, qui en occupèrent le trône jusqu'à la fin du siècle dernier. La Chine fut aussi conquise vers la même époque, par la tribu tartare des Mantchoux. De nos jours cet empire a en quelque sorte cessé d'exister. On peut diviser la Tartarie en 2 grandes régions, savoir : la Tartarie indépendante et la Tartarie chinoise. La première est bornée au N. par les gouv. d'Oufa, d'Orenbourg et de Tobolsk, dans la Russie asiat.; à l'E. par la grande chaîne de mont. appelées Belour-Taugh, et les monts Ilimalaye et Mouz-Taugh, qui la séparent du Cashgar et de la Tartarie chinoise; au S. par la Balck et le Khorassan, et à l'O. par la mer Caspienne. La Bukarie est la contrée la plus importante de cette région, dont les principales villes sont Bokhara et Samarkand. Le bey de Koukan ou de Ferganna possède sur les bords du Jaxartes un état étendu, riche et très-peuplé, et qui est inconnu aux Européens. Les v. de Koukan, de Khojund et de Murghelan ne le cèdent, dit-on, ni en beauté ni en population à celles des autres parties de l'Asie. Le N. de la Tartarie est habité par les Kirguis. Le pays avoisinant les sources de l'Oxus, et celui qui est sit. entre l'Aral et la mer Caspienne, consiste en une plaine sablonneuse habitée par des tribus nomades d'Usbecks et de Turcomans. On y rencontre çà et là quelques bourgades. Les Usbecks sont les hab. actuels de la Tartarie. On les reconnaît à leur front large, à leurs pommettes saillantes, à leur barbe peu fournie et à leurs petits yeux. Ils ont le teint d'un rouge pâle. Ils sont excellens cavaliers, et il n'en est pas de si pauvre qui n'ait un cheval ou au moins un âne, ou un chameau. Leur gouv. est despotique, et ils professent la religion mahométane d'une manière rigoureuse. Dans leurs guerres ils ne font de quartier qu'aux infidèles, que le Coran leur permet de vendre comme esclaves. — La *Tartarie chinoise* renferme tout le pays compris entre l'Ind. et la Russie asiat., et la mer Orientale et les mont. qui la séparent de la Tartarie indépendante. Elle comprend environ 70 degrés de longitude, et 20 degrés de latitude La partie mérid., qui est très-montagneuse, porte le nom de Thibet, et semble plutôt dépendre de l'Ind. Celle de l'O. est le pays du globe sur lequel on a le moins de renseignemens positifs. On croit seulement que c'est le roy. de Casbgar qui avoisine les mont. de Belour-Taugh, et qu'il existe une ville du même nom où les Chinois ont un vice-roi. Plus à l'E. on trouve les 2 royaumes de Koten et de Hami. Le premier est, dit-on, très-florissant, et couvert de places fortes; l'agriculture et l'industrie y sont dans un état très-prospère. Viennent ensuite les pays d'Acsou, de Cialis, de Ciarcian, de Lop et de Peym, et enfin l'immense désert de Cobi, qui traverse la Tartarie dans presque toute son étendue, et forme ensuite la limite entre la Russie et la Chine. La partie de la Tartarie située à l'O. et au N. O. de la Chine, n'offre qu'un vaste désert, où l'on rencontre de loin en loin un peu d'eau et quelques pâturages. Elle est habitée par des tribus nomades de Mongols, de Kalkas et d'Eleuths. Ceux-ci sont tributaires de la Chine; mais ils professent le shamanisme, ou religion des lamas. La partie orient. de la Tartarie, baignée par l'Océan-Pacifique, se nomme Mantchourie. Elle forme, à proprement parler, une province de l'empire de la Chine. L'empereur va ordinairement y passer trois mois de l'année, dans un chât. bâti près du grand mur, et où il prend le plaisir de la chasse. Le pays, traversé par l'Amur, est rempli de hautes montagnes couvertes de vastes forêts infestées de bêtes fauves. Bien que situé sous la même lat. que le midi de la France, le climat y est aussi rigoureux qu'en Norwège, et les riv. commencent à y geler dès le mois de septembre. Les Mantchoux ressemblent aux Mongols, excepté qu'ils ont le teint plus blanc. Les sectateurs de Fo et de Boudh n'y sont pas nombreux. Ils ont une religion particulière, à laquelle ils sont fort attachés. Leur pays se divise en 3 gouvernemens, savoir : le Shinyang, le Kirin-Oula et le Tzitzikar. Une grande partie des provinces mérid. de la Russie asiat. est aussi habitée par des Tartares. De ce nombre sont les Calmoucks et les Baskirs. Les premiers étaient autrefois un des peuples les plus nombreux et les plus formidables de la Tartarie. Ils vinrent se fixer sur les bords du Volga, entre Tzaritzin et Astracan, en 1723; mais, s'étant rendus redoutables aux Russes par leurs brigandages, le gouvernement prit à leur égard des mesures si vigoureuses, qu'ils crurent devoir, en 1771, abandonner le pays pour se porter vers les frontières de la Chine. Il en existe cependant encore environ 50,000 dans toute l'étendue de la Russie. Ils sont d'une taille moyenne, ont le nez large et aplati, les cheveux noirs, durs et luisans, et de petits yeux. Ils sont divisés en tribus, gouvernées chacune par des khans, qui se réunissent pour délibérer sur les affaires publiques, et qui élisent leurs grand khan ou chef suprême. Ils élèvent un grand nombre de chevaux et de bestiaux. Les Baskirs habitent les provinces mérid. des gouv. d'Oufa et d'Orenbourg (Russie asiat.), et une partie de celui de Tobolsk, entre les rivières de Belaia, Kama, Volga et Oural. Ils se sont plusieurs fois révoltés con-

tre la Russie, entre autres en 1676, 1708 et 1735. En 1771, ils prirent le parti du rebelle Pougatschev; mais toutes ces insurrections n'ont fait que les affaiblir, et la race de leurs khans est aujourd'hui presque entièrement éteinte. Ils s'occupent principalement de l'éducation des bestiaux, et ne récoltent d'autres grains que de l'avoine et de l'orge. Depuis 1741, on les a assimilés aux Cosaques, et ils sont obligés de servir en temps de guerre, et de s'équiper à leurs frais. On en portait le nombre, en 1770, à 27,000 familles, réparties en 14 districts.

Tartaro, riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui prend sa source dans le Véronèze, et se jette par deux bras, d'un côté dans l'Adige, et de l'autre dans le Pô.

Tartas, pet. v. de Fr. (Landes), traversée par la Midouze; chef-lieu de cant., bureau de poste, syndicat marit. Cette v. est l'entrepôt du commerce des départ. voisins. Il consiste en seigle, verrerie, froment fin, vins, eaux-de-vie, planches, bois de construction, gondron et résines. Pop. 3,200 hab. A 6 l. N. O. de St.-Sever. — Rivière du gouvernement de Tobolsk (Russie asiatique), qui se jette dans l'Om près de Tartaskoi.

Tartasch, b. de Moldavie (Turq. d'Eur.), à 27 l. S. O. de Jassy.

Tartaskoi, b. du gouvernem. de Tobolsk (Russie asiat.), au confl. de la Tartas et de l'Om; à 16 l. S. O. de Kainsk.

Tartlau ou *Tartlen* (en hongrois *Prasmar*), b. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), dans le district des Saxons; à 3 l. N. E. de Cronstadt. Pop. 3,000 hab.

Turud, pet. v. de l'Hedsjas (Arabie), à 4 l. d'El-Katif. — *Esheriff*, vill. de la Basse-Egypte, sur le Nil; à 2 l. S. de Melani.

Tarudant ou *Terodant*, v. de la prov. de Suse (emp. de Maroc); autrefois importante, et le siége d'un roy. indépendant. Les habitans excellent dans la teinturerie, et préparent du cuir et du salpêtre d'une bonne qualité. Pop. 25,000 hab. A 45 l. S. de Maroc.

Tarvis, pet. v. de la Carinthie (empire d'Autriche), sur le Gailitz; avec des forges et des mines de fer et de calamine. A 19 l. N. O. de Trieste.

Tasch-Koupron, b. d'Anatolie, dans le gouv. de Trébisonde (Turq. asiat.); à 28 l. S. de Sinope.

Tasco ou *Tlacheo*, v. du Mexique (Amérique sept.), dans l'intend. de Mexico; sur la Zacatula. On y remarque une superbe église érigée par un Français nommé Laborde, qui avait amassé une fortune immense par l'exploitation des mines. Il y consacra 2 millions de francs. A 25 l. S. q. O. de Mexico. Lat. N. 18. 33. l. O. 101. 51.

Tashkund, v. cons. de la Tartarie indép. (Asie), sur le Sihon. On la regardait autrefois comme la cap. du Turkestan. A 85 l. N. de Samarkand. Lat. N. 42. 40. l. E. 62. 28.

Tasieuskoi, v. du gouvern. de Tobolsk (Russie asiat.), sur la Tasieva; à 185 l. N. E. de Kolyvan.

Tasman, gr. presqu'île, au S. de la baie de l'Aventure; réunie à l'île de Van-Diémen par un isthme de 100 toises de largeur et de 300 de longueur.

Tasnad, b. de la Transylvanie (empire d'Autriche), dans le comté du Mittle-Zolnok; avec un château.

Tas-Poulsason, v. du royaume de Hami (Tartarie chinoise). Lat. N. 40. 22. l. E. 93. 34.

Tassacorta, pet. port, sur la côte occ. de l'île de Palma (Canaries). Lat. N. 28. 38. l. O. 20. 19.

Tasse, île sit. à l'entrée du golfe de Contessa (Macédoine), au N. de l'Archipel. Lat. N. 40. 46. l. E. 22. 18.

Tassins, vill. de France (Rhône), à 1 l. O. de Lyon.

Tassing, pet. île du Danemark, au S. du Grand-Belt, entre celles de Fionie et de Langeland.

Tassisudon, v. cap. du Bootan (Ind.), et résid. du deb-rajah, dans une vallée bien cultivée, sur les 2 rives du Tchint-Chieu. On y remarque un chât., et une citadelle à 7 étages, chacun de 15 à 20 pieds d'élévation, et surmontée d'une coupole en cuivre doré. Le rajah loge en 4e étage. Cette v. comprend une superf. considér., et est très-peuplée. Elle possède des fab. de figures en bronze et de papier d'écorce. A 65 l. S. O. de Lassa. Lat. N. 27. 50. l. E. 87. 10.

Tasso, pet. île d'Afrique, à l'emb. de la Sierra-Leone.

Tasso. Voy. *Thasos*.

Tassowitz, vill. de la Moravie (empire d'Autriche), dans le cerc. de Znaym; sur la Theya. Pop. 1,100 hab.

Tata ou *Dotis*, v. considér. de Hongrie, dans le cerc. de Komorn, sit. sur une hauteur, au milieu de marais; avec des fabr. d'étoffes de laine et de meules. A 27 l. S. E. de Presbourg. Pop. 8,600 hab.

Tatalisga, pet. v. du Gallam (Afrique), à 25 l. O. de Gallam.

Tatar, fort de l'île de Bornéo, bâti par les Hollandais en 1709, sur une belle rivière.

Tatarbasar ou *Tatar-Bazargik* (autrefois *Vessapara*), v. de la Romanie (Turquie d'Eur.), sur la Marizza et la grande route de Constantinople à Belgrade; avec des bains, des mosquées, et 10,000 hab. A 5 l. N. O. de Philippopoli.

Tatarbinar, pet. v. de la Bessarabie (Russie d'Eur.), à 28 l. S. de Bender.

Tate, île de l'Océan-Pacifique, au S. de la Nouv.-Guinée. Lat. S. 9. 28. l. E. 144. 37.

Tatien, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 3e classe.

Tatinou, pet. île de France, sur la côte orient. du départ. de la Manche, près du cap de la Hogue.

Tatischeva, fort du gouv. d'Onfa (Russie asiat.), sur l'Oural; à 11 l. N. O. d'Orenbourg.

Tatoutche, île aride, sur la côte N. O. de l'Amérique sept., à l'entrée du détroit de Juan-de-Fuca.

Tatta ou *Akka*, station de caravanes en Afrique, sur la front. mér. de l'emp. de Maroc, où se réunissent les caravanes qui vont à Tombouctou. A 60 l. S. E. de Maroc.

Tatta, vaste dist. du Sinde (Ind.), qui comprend tout le delta formé par l'Indus, et dont on évalue la longueur à 60 l., et la largeur à 20. Le territoire, entrecoupé de riv., est en général sablonneux et stérile. Il renferme quelques bons pâturages où l'on élève un grand nombre de chameaux et de chèvres. On y recueille aussi du riz et du sel. — V. anc. et cap. du dist. ci-dessus, sit. dans une vallée fertile, sur l'Indus; à 53 l. de la mer. Son commerce et ses manufactures, autrefois plus consid., ne laissent pas d'être encore importantes. On y remarque l'anc. factorerie anglaise et un superbe mausolée élevé à Mirza-Isa. Pop. 15,000 hab. Lat. N. 24. 44. l. E. 65. 57.

Tattawn, pet. île de l'archipel de Soulou. Lat. N. 6. 10. l. E. 119. 38.

Tattershall, b. d'Anglet. (c. de Lincoln), sur le Bain; avec un chât. Pop. 5on hab. A 6 l. N. O. de Boston.

Tattora, v. du Béjapour (Ind.). Lat. N. 17. 53. l. E. 72. 9.

Tattubt, ruines d'une v. cons. de la rég. d'Alger (Afrique), l'anc. *Tadutti*. A 10 l. S. de Constantina.

Tauag, vill. du Farsistan (Perse); à 15 l. S. E. de Bender-Rigk.

Taub, vill. d'Egypte, entre Esné et Herment. Il est environné de ruines.

Tauber, pet. riv. d'Allemag., qui prend sa source près de Rothenbourg (Wurtemberg), et se jette dans le Mayn à Wertheim.

Taucha, b. de Saxe, dans le cerc. de Leipsick, sur la Parde; à 2 l. N. E. de Leipsick. Pop. 1,300 hab.

Tauchel, pet. v. de la rég. de Marienwerder (Prusse), sur la Verde; à 13 l. N. O. de Culm.

Taudeny, gr. vill. du désert de Sahara (Afrique), où les caravanes trouvent de l'eau excellente et du sel. A 110 l. N. O. de Tombouctou.

Taudicoumbou, v. du Dindigul (Ind.). Lat. N. 10. 24. l. E. 75. 42.

Taufers, 2 gr. vill. du Tyrol (emp. d'Autriche), l'un à 15 l. S. E. d'Innspruck, et l'autre à 2 l. O. de Glurenz.

Tauile, vill. de la Basse-Egypte, sur le Nil; à 1 l. N. de Mansora.

Taugon-la-Ronde, b. de France (Charente-Inf.), à 8 l. de la Rochelle.

Taujepour, v. du dist. de Purneah (Bengale). Lat. N. 25. 45. l. E. 85. 55.

Taulé, vill. de France (Finistère), ch.-l. de cant.; avec des papeteries. A 1 l. 1/2 N. O. de Morlaix.

Taulignan, pet. v. de France (Drôme); avec un bur. de poste, des moulins à eau pour la soie, et fab. de serge. Pop. 1,400 hab. A 5 l. S. E. de Montelimart.

Taulla ou *Jaulah-Mhouki*, v. du Lahore (Ind.); avec un temple. Lat. N. 32. 5. l. E. 73. 25.

Taumago, île de l'Océan-Pacifique mér., découverte par Qoiros en 1606. Elle a env. 10 l. de circuit, et abonde en bananniers, cocotiers, palmiers, cannes à sucre et légumes. Lat. S. 10. l. E. 167. 5.

Taumga, prov. du Quito (Colombie); bornée au N. par celle de Quito, à l'E. par celle de Villaviciosa, au S. par celle d'Ambatto. Elle a 95 l. de l'E. à l'O et 65 de large. Son territ. produit du blé, de l'orge et du bois. Elle possède des fab. de draps, et de poudre à canon très-estimée. Elle a pour ch.-l. un vill. du même nom.

Tauna, pet. v. d'Egypte, près de l'emb. Tanitique du Nil.

Taunda, v. de l'Oude (Ind.), sur la Goggrah; avec des fab. de cotonnades et de linge de table estimé. Lat. N. 26. 33. l. E. 80. 18. — Autre dans le Guzerate (Ind.). Lat. N. 22. 55. l. E. 72. 9.

Taundla, v. du Malwah (Ind.). Lat. N. 23. 4. l. E. 72. 18.

Taunton, v. d'Anglet. (c. de Somerset), sit. dans un territ. très-fertile, sur le Tone. On y remarque une belle église. Elle possède quelques manuf., et comm. en drèche. Pop. 8,500 hab. A 12 l. N. E. d'Exeter. — Ch.-l. du c. de Bristol, dans le Massachusetts (Etats-Unis), sur le Taunton qui se jette dans la baie de Narraganset; à 15 l. S. de Boston. Lat. N. 41. 24. l. O. 73. 30.

Taure, v. du dist. de Mongier (Bengale). Lat. N. 24. 31. l. E. 84. 30.

Taureau (l'île du), pet. île de France, sit. à l'entrée du port de Morlaix. *Voy.* ce mot. — Autre sur la côte mérid. de Sardaigne. Lat. N. 38. 47.

Tauri, v. de Guinée (Afrique), à 2 l. de Juida.

Tauricastro, b. de Livadie (Grèce), vis-à-vis de Négrepont; à 8 l. N. E. d'Athènes.

Tauride ou *Simféropol*, gouv. du S. de la

Russie d'Eur., qui comprend la presqu'île de Crimée, le pays sit. au N. de celle-ci, entre le Dniéper et la Berda, l'île de Taman et le pays des Tschernomorski à l'E. de la Crimée; et comprend la majeure partie de l'anc. Chersonèse taurique. Il est borné au N. par les gouv. de Kherson et d'Ekaterinoslav, et par le mer Noire et la mer d'Azov; à l'E. par le Caucase, au S. par le pays du Tcherkesses, et à l'O. par la mer Noire. On évalue sa superf. à env. 3,133 l. carr. Ce gouvernement renferme quelques districts fertiles, surtout dans la Crimée, et d'immenses steppes, dont les uns sont entièrement arides et dépourvus d'eau, tandis que d'autres sont couverts de riches herbages. Ce n'est qu'en Crimée qu'on suit un système régulier d'agriculture. On y récolte tous les genres de céréales, des fruits, du chanvre, du lin, du vin, etc., le reste du pays étant occupé par des tribus nomades qui mènent une vie entièrement pastorale. On trouve dans les montag. des mines de plomb, de cuivre et de fer. La Tauride est arrosée par le Dniéper, la Berda, le Salguir, le Karasou et le Kuuban. On en exporte du sel, de l'écume de mer, du grain, du bétail, etc. Sa pop., composée de Tartares, de Cosaques, de Russes, de Juifs et d'Allemands, peut s'élever à 300,000 hab. Le gouv. est div. en six cercles, savoir : Simféropol, Eupatorie, Pérécap, Caffa, Dnéprovsk et Melitopol. Simféropol, ch.-l.

Tauride. On donne ce nom à une chaîne de montag. qui traverse la Crimée (Russie d'Europe), de l'E. à l'O., dans toute son étendue.

Tauris, Tabris ou *Tébris*, gr. v. de Perse, qui a été, à différentes époques, cap. de l'empire, et qui est aujourd'hui celle de l'Aderbijan, ainsi que la résidence du prince Abbas-Mirza, héritier présomptif du trône. Les historiens sont divisés d'opinion sur l'antiquité de cette ville. Les uns prétendent que c'est l'anc. *Ecbatane*, et d'autres *Gaza* ou *Ganzaca*, dans laquelle Cyrus déposa les trésors du roi Crésus, et qui fut ensuite prise par Héraclius. Quand Cherdin la visita, sa population s'élevait au-delà de 500,000 hab., et elle faisait un commerce immense avec la Russie, la Tartarie, l'Inde, et divers autres pays de l'Asie. Située sur les frontières d'états souvent en guerre les uns avec les autres, elle a été saccagée huit fois; mais elle a encore plus souffert des différens tremblemens de terre qu'elle a éprouvés, et dont le plus terrible est celui de 1724, qui a détruit une partie de ses édifices les plus somptueux, et enseveli 100,000 indiv. sous leurs ruines. Tauris, dans son état actuel, a env. 6,000 toises de circonférence, et ne renferme pas plus de 50,000 hab. selon M. Jaubert, et 30,000 selon quelques voyageurs anglais. Ses murailles sont hautes et flanquées de tours. On y remarque quelques beaux bazars. A 130 l. N. O. d'Ispahan. Lat. N. 38. 10. l. E. 44. 17.

Taurogen, b. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), à 14 l. S. de Miedniki.

Taurus, chaîne de mont. qui occupe la partie orient. de l'Asie-Mineure, sur les confins de la Syrie, et que les Turcs appellent *Gebel-Kurin*. Ce fut dans un défilé de ces mont. que se livra la fameuse bataille d'Issus, entre Darius et Alexandre.

Tauskow, b. de Bohême, à 2 l. O. de Pilsen.

Tauss ou *Drastow*, v. de Bohême, dans le cerc. de Klattau; avec des fab. de fils et de toiles; à 6 l. O. de Klattau. Pop. 4,400 habitans.

Tauste, pet. v. d'Aragon (Espagne), sur le Riguel, près de l'Ebre. Pop. 3,200 hab. A 11 l. N. O. de Sarragosse.

Tautenbourg, gr. vill. d'Allemag., dans le gr.-d. de Saxe-Weimar, près de Durnbourg.

Tauves, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., bur de poste; à 12 l. O. d'Issoire. Pop. 2,000 hab.

Tavagna, b. de Corse, près du Cervione; ch.-l. de cant., à 7 ½ de Bastia. Pop. 1,900 habitans.

Tavai-Poenammou, île de l'Océan-Pacifique du S., la plus mérid. des deux qui forment le Nouvelle-Zélande, et qui sont séparées par le détroit de Cook. Elle a au-delà de 200 l. de long, et de 20 à 55 l. de large, et est sit. entre les 40. 36. et 47. 20. de lat. S., et les 164. et 173. de l. E. Suivant le capitaine Cook, qui en fit le tour en 1769, elle est trav. dans toute sa longueur par une chaîne de mont. très-élevées. Le pays lui parut bien boisé en plusieurs endroits, mais dans d'autres, il n'aperçut que des rochers d'un aspect effrayant.

Tavannes, gr. vill. de Suisse, à 2 l. S. de Délémont.

Tavarnella, b. d'Italie, en Toscane, à 4 l. S. de Florence.

Tavasthus ou *Kronebourg*, pet. v. de la Finlande (Russie d'Eur.), et autrefois ch.-l. de la prov. de Tavastland. Elle est environnée de marais, et renferme un chât., un arsenal et des magasins militaires. Pop. 1,700 hab. A 33 l. N. E. d'Abo.

Tavastland, anc. prov. de la Finlande (Russie d'Eur.), bornée au N. par la Bothnie orient., et au S. par le Nyland. La partie septent. est montueuse, et couverte de bois; mais le reste est uni et entrecoupé de lacs et de rivières. On en tire de l'orge, des pois, des haricots, du lin, du chanvre, du poisson sec, du bétail, du cuir, du suif, du beurre, de la chaux et de l'écorce d'arbres. L'agriculture y est toutefois dans un état

peu prospère, et les hab. sont extrêmement pauvres.

Tave. Voy. *Taf.*

Tavel, vill. de Fr. (Gard), à 6 l. d'Uzès. Bons vins.

Tavela, riv. du Mexique (Amér. sept.), qui arrose le prov. de Culiacan, et se jette dans le golfe de Californie.

Taverna, pet. v. de la Calabre-Ultérieure (roy. de Naples), sur la Corace; à 5 l. N. E. de Nicastro. Pop. 2,000 hab.

Tavernes, vill. de Fr. (Var), ch.-h de cant.; à 6 l. N. de Brignolles.

Taverny, b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 3 l. N. de St.-Denis.

Tavetsch, vallée du cant. des Grisons (Suisse), dont Sadrun est le ch.-l.

Tavignano, b. de Corse, sur le riv. du même nom; à 9 l. S.-E. de Corté.

Tavira ou *Tavila*, v. de l'Algarve (Portugal); avec un port, à l'emb. de la Segua, dont l'entrée est défendue par 2 pet. forts. La v. elle-même est protégée par un chât. On y remarque le palais du gouverneur. Elle fait un comm. consid. en figues, amandes et autres fruits. Pop. 5,000 hab. A 4 l. O. de Castromarin; 55 l. S. E. de Lisbonne. Lat. N. 37. 7. l. O. 9. 54.

Tavistock, pet. v. d'Anglet. (Devonshire), sur la Tave; avec des fab. de serges. C'est la patrie du célèbre navigateur Francis Drake. Pop. 4,700 hab. A 13 l. S. O. d'Exeter.

Tavolara, pet. île sur la côte orient. de Sardaigne, à l'entrée du golfe de Terra-Nova. On n'y trouve que des chèvres sauvages. Lat. N. 40. 54. l. E. 7. 23.

Tavora, pet. v. de la prov. de la Beira (Portugal), à 2 l. E. de Lamego.

Tavoy; v. du Pégu (emp. Birman), avantageusement sit. sur une baie spacieuse, mais dont la navigation est dangereuse. Lat. N. 13. 20. l. E. 96.

Tavria, pet. v. de la prov. de Turin (Piémont). Pop. 2,300 hab.

Tavrov, b. du gouv. et à 18 l. S. E. de Voronetz (Russie d'Eur.), sur une riv. du même nom.

Tawally, une des îles Gilolo. Elle a 14 l. de long sur 2 de large. Lat. S. 0. 21. l. E. 124. 54.

Tawas (les), tribu indienne de l'Amér. septent., qui habite les bords du Miami.

Taway-Town, vill. indien sur l'Ohio (Amer. septent.), près de la source de l'Auglaize.

Tawitawi, une des îles de l'Archipel de Soulou. Au centre se trouve un lac qui fourmille de crocodiles. La pêche sur les côtes est très-abondante.

Taxamalca, v. du Mexique (Amér. sept.), à 25 l. S. de Mexico.

Taxamarca, v. de la prov. et à 16 l. E. de Mechoacan, dans le Mexique.

Taximaroa, établissement de l'intendance et à 5 l. S. de Valladolid (Mexique), habité par environ 600 familles.

Tay, riv. d'Ecosse, qui prend sa source dans un petit lac du Parthshire, passe à Perth et à Dundee, et se jette dans la mer d'Allemagne à 3 l. au-dessous de cette dernière ville. Elle est navigable pour des bâtimens de 500 tonneaux jusqu'à Newburg. — Lac d'Ecosse (Perthshire). Il a 7 l. de long sur une demie de large, et de 25 à 100 brasses de profondeur. — V. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Taya, pet. île de la mer des Indes, sur la côte or. de Sumatra. On en tire beaucoup d'opium. Elle est habitée par des pirates. Lat. N. 6. 48. l. E. 102. 45.

Tayabo, v. sur la côte orient. de l'île des Célèbes, sur la baie de Gunong-Tellu. Lat. S. 1. 10. l. E. 119. 10.

Tayba ou *Thaibe*, v. en ruine dans les déserts de la Syrie. On en ignore l'origine.

Tay-Min, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe, sur le canal d'Oyey-Ho; à 1 l. S. de Tay-Myng.

Tay-Ming, v. de la prov. de Pé-tché-Li (Chine), de 1re classe., sit. dans une plaine agréable et fertile, à 94 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 36. 20. l. E. 112. 29.

Tayng, v. de la Corée (Asie), à 10 l. S. E. d'Haimen.

Tayngen, joli b. de Suisse, dans le cant. et à 2 l. N. E. de Schaffhausen.

Tayomayo, pet. île de la Méditerranée (Espagne), sur la côte N. E. de Majorque.

Tay-Ouan, cap. de l'île de Formose (mer de la Chine), sur la côte occ.; avec un bon port, mais d'un accès difficile. Lat. N. 22. 30. l. E. 118. 15.

Tay-Tong, place forte de la prov. de Chan-Si (Chine), à 55 l. O. de Pékin.

Tay-Yuen-Fou, v. cap. de la prov. de Chan-Si (Chine). Elle est fort peuplée, et possède des fab. de riches étoffes et de tapis. On voit sur une montagne voisine de magnifiques tombeaux; à 87 l. S. O. de Pékin.

Taze, riv. de la Russie asiat., qui sort des deux lacs Ku et Din, dans le gouv. de Tobolsk, et qui, après un cours assez consid. du S. au N., se jette dans la mer Glaciale par le golfe de Tazovskaia. Lat. N. 67. 35. l. E. 77. 54.

Tazewell, c. de la Virginie (Etats-Unis), sur les frontières du Kentucky. Pop. 3,000 hab. — Ch.-l. du c. de Clairborne, dans l'état de Tennessee (*id.*), à 14 l. N. de Knoxville.

Tazla ou *Salato*, lac de la Turquie d'Asie, à 12 l. N. de Koniéh. Il a 15 l. de long sur 1 de large. — V. de la Caramanie, à 11 l. N. de Koniéh.

Tatri, vill. du Laristan (Perse), à 6 l. N. E. de Tarem.

Tceng, v. de la prov. de Queng-Tong (Chine), de 3e classe; à 15 l. N. E. de Quang-Tong.

Tceou, v. de le prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe; à 5 l. S. E. de Yen-Tcheou.

Tchaba, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 7 l. E. de Boli.

Tchabar, riv. de la Tartarie chinoise, qui se jette dans la Songarie.

Tchabischi, v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur l'Amur; à 16 l. N. E. de Stretensk.

Tchacahamar, v. du Thibet (Asie), à 4 l. S. d'Orte.

Tchacaoso, v. du Thibet (Asie), à 10 l. S. de Chetcheou.

Tchaca-Tchoutchi, v. du Thibet (Asie), à 12 l. N. O. de Tchontori.

Tchaca-Tohoi, v. du roy. de Hami (Tartarie chinoise), à 6 l. N. O. de Quatebeou.

Tchadobetz, riv. de la Russie asiat., qui erroso les gouv. d'Irkoutsk et de Tomsk, et se jette dans la Tunguska près de Yenisseï, après un cours de plus de 100 l.

Tchadobsko, v. du gouvern. de Tobolsk (Russie asiat.), sur la Tunguska, è 87 l. E. de Yenissei.

Tchuganskoi, forteresse de la Russie asiatique, sur l'Oural, à 6 l. S. d'Ouralsk.

Tchahan-Hamer, v. de la Tartarie chinoise, à 15 l. S. O. de Coucou. — *Hotun*, autre à 107 l. N. de Pékin. Lat. N. 43. 58. l. E. 117. 9. — *Soubarkan-Hotun*, autre à 67 l. N. E. de Pékin. Lat. N. 41. 38. l. E. 116. 24.

Tchahasou-Hotun, v. de le Tartarie chinoise, à 280 l. N. E. de Pékin. Lat. N. 49. 34. l. E. 125. 22.

Tchahi, vill. du Khorassan (Perse), à 105 l. N. d'Hérat.

Tchaia, riv. de le Russie asiet., qui se jette dans la Léna près de Tchamska, dans le gouv. d'Irkoutsk. Lat. N. 58. 5. l. E. 107. 14.

Tchaichan, v. de la Corée (Asie), à 11 l. O. d'Outchuen.

Tchai-Yam, riv. de Chine, qui se jette dans le Lo è 6 l. S. O. de Peo-King.

Tchakan-Totoho-Kiamen, poste de la Tartarie chinoise, dans le pays des Mongols; à 7 l. S. E. de Kare-Hotun.

Tchaket, v. de l'Adulia (Turq. asiat.), à 6 l. N. d'Adana.

Tchaktela, vill. de le Caramanie, à 11 l. N. d'Akshehr.

Tchal, vill. du Kourdistan (Perse), à 11 l. E. d'Amadiéh.

Tchalbischevo, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiet.), à 8 l. S. de Yeniseisk.

Tchalin, v. de la prov. de Hou-Quang (Chine), de 3e classe; sur la Mi, à 335 l. S. de Pékin.

Tcham, v. de la Corée (Asie), à 170 l. E. de Pékin.

Tcham-Chan, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe; à 8 l. N. E. de Chun-Te.

Tchamdsou-Tigac, lac du Thibet (Asie), qui a env. 14 l. de circuit. Lat. N. 31. 30. l. E. 79. 6.

Tcham-Li, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (China), de 3e classe; à 7 l. S. E. de Yong-Ping.

Tchamnagom-Dou, lac du Thibet (Asie), qui a 14 l. de circonfér. Lat. N. 30. 50. l. E. 91. 34.

Tchamska, v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie esiat.), à 26 l. N. E. de Kirensk.

Tcham-Tchim-Hotun, v. de la Corée (Asie), à 170 l. E. de Pékin. Lat. N. 40. 9. l. E. 122. 26.

Tcham-Tien, v. de la Tartarie chinoise, à 17 l. N. O. de Siao-Ku-Leou.

Tchamtou, v. du Thibet (Asie), à 22 l. S. O. de Contchoudsong.

Tchang, v. de la prov. de Chan-Si (Chine); à 6 l. S. de Kong-Tchang. — Lac de Chine, d'env. 8 l. de circuit; à 16 l. N. E. de Tcin-Tcheou.

Tchang-Chan, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine), de 3e classe, sur le Tsien-Tang; à 9 l. S. O. de Kin-Tcheou.

Tchang-Co, v. de la prov. de Ho-Nan (Chine), de 3e classe; à 4 l. N. d'Hiu.

Tchang-Fong, v. de la Corée (Asie), è 26 l. S. E. de King-Ki-Tao.

Tchang-Hing, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine), de 3e classe; à 5 l. N. O. d'Hou-Tcheou.

Tchang-Hoa, v. de l'île de Hainan (Chine), de 3e classe; à 17 l. S. O. de Tchang-Tcheou.

Tchang-Ing, v. de la Corée (Asie), à 16 l. S. de Kang.

Tchang-Kia-Keou, une des portes du grand mur de la Chine, dans le N. de la prov. de Pé-Tché-Li; à 37 l. N. O. de Pékin.

Tchang-Kieou, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe; à 10 l. N. E. de Tci-Nan.

Tchang-Lo, v. de la prov. de Quang-Tong (Chine), à 26 l. N. O. de Tchao-Tcheou. — Autre dans celle de Shan-Tung, à 8 l. E. de Tcin-Tcheou.

Tchang-Ming, v. de le prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe; à 4 l. N. de Mien-Tcheou.

Tchang-Ning, v. de la prov. de Kiang-Si (Chine), de 3e classe; à 30 l. S. E. de Kan-Tcheou. — Autre dans celle de Hou-Quang, à 16 l. N. E. de Yong-Tcheou. —

Autre dans celle de Se-Tchuen, à 11 l. S. O. de Lien-Ping.

Tchang-Pin, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 3e classe; à 20 l. N. de Tchang-Tcheou. — Autre dans la Corée (Asie), à 6 l. E. de Kang-Tcheou. — Autre dans la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 2e classe; à 8 l. N. O. de Pékin.

Tchang-Pou, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 3e classe; à 10 l. S. Tchang-Tcheou.

Tchang-Sing, v. de la Corée (Asie), à 13 l. N. O. de Kang-Tcheou.

Tchang-Tai, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 3e classe, à 4 l. N. E. de Tchang-Tcheou.

Tchang-Tcha, v. de la province d'Hou-Quang (Chine), de 1re classe, sur une riv. l'Heug; à 305 l. S. de Pékin. Lat. N. 28. 11. l. E. 110. 5.

Tchang-Tcheou, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 1re classe. Il s'y fait un commerce consid. On tire de très-beau cristal des mont. voisines; à 390 l. S. de Pékin. Lat. N. 24. 3. l. E. 115. 14. — Autre dans la prov. de Kiang-Nan, de 1re classe. Sa situation sur le gr. canal la rend très-commerçante. Elle a 2 l. de circ., et renferme, dit-on, 200,000 hab.; à 218 l. S. E. de Pékin. Lat. N. 31. 50. l. E. 117. 9.

Tchang-Tcin, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe; à 6 l. N. O. de Tci-Nan.

Tchang-Te, grande v. de la prov. de Hou-Quang (Chine), de 1re classe, sur une riv. près du lac de de Tong-Ting; à 295 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 29. 2. l. E. 108. 42.

Tchang-Tse, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe; à 4 l. S. O. de Lou-Ngan.

Tchang-Va, v. de la province de Chan-Si (Chine), à 6 l. N. O. de Ping.

Tchang-Voan, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe; à 25 l. S. O. de Cay.

Tchang-Y, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe; sur l'Hoai; à 12 l. S. O. de Lai.

Tchang-Yang, v. de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe; à 14 l. N. O. de King-Tcheou. — Autre dans celle de Quang-Tong, à 10 l. S. de Tchao-Tcheou. — Autre dans celle d'Hou-Quang, à 20 l. O. de King-Tcheou.

Tchang-Yuen, v. de la Corée (Asie), à 25 l. S. O. de H-ang-Tcheou. — Autre à 12 l. S. E. de Kang-Tcheou.

Tchankour, v. du Thibet (Asie), à 43 l. S. E. de Sourman.

Tchan-Te, v. de la prov. d'Ho-Nan (Chine), de 1re classe, dont la juridiction s'étend à une v. de 2e classe, et à 6 de 3e. Dans le voisinage se trouve une mont. escarpée où les hab. se retirent dans les momens de danger. A 104 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 36. 6. l. E. 111. 40.

Tchany, lac de la Russie asiat., dans le steppe de Barabinski, entre l'Ob et l'Irtysch; à 40 l. N. O. de Kolyvan. Il a 26 l. de long sur 12 de large.

Tchao, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 2e classe; à 63 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 37. 48. l. E. 11. 29. — Autre dans celle d'Yu-Nan; à 495. l. S. O. de Pékin. Lat. N. 25. 40. l. E. 97. 44.

Tchao-Hoa, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe, sur le Kialing; à 18 l. N. de Pao-King.

Tchao-King, v. de la prov. de Quang-Tong (Chine), de 1re classe. Elle est bien bâtie, et a un port spacieux, sit. au confluent de 5 rivières, dont une communique avec Canton. A 437 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 23. 3. l. E. 109. 24.

Tchao-Naiman-Soumi-Hotun, v. de la Tartarie chinoise; à 80 l. N. de Pékin. Lat. N. 42. 28. l. E. 113. 24.

Tchao-Ngan, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 3e classe; à 24 l. S. O. de Tchang-Tcheou.

Tchao-Tcheou, v. de la prov. de Quang-Tong (Chine), de 1re classe; à l'emb. de la riv. de Pe-Kiang, que l'on y passe sur un pont magnifique. Lat. N. 23. 37. l. E. 114. 1.

Tchao-Tching, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe; à 8 l. N. E. de Pin-Yang.

Tchaoutche-Aghisi, v. d'Anatolie (Turquie asiat.), sur la mer Noire; à 5 l. N. O. d'Erekli.

Tchao-Y, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe; à 3 l. E. de Tong.

Tchao-Yuen, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), à 13 l. N. E. de Lai-Tcheou.

Tchapie-Dsake-Tompsou, lac du Thibet (Asie), qui a env. 22 l. de circuit. Lat. N. 32. 12. l. E. 82. 14.

Tchasovia, vill. et port de l'île de Shoumshu, la plus sept. des Kouriles.

Tchatcli, v. du pays d'Hami (Tartarie chinoise), à 15 l. N. O. de Hami-Hotun.

Tchaunskaia, golfe sur la côte sept. de la Russie, dans la mer Glaciale. Lat. N. 71. 72. l. E. 164. 167.

Tchebarkulskaia, fort du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), à 53 l. E. d'Oufa.

Tchebaskar, v. du gouv. de Kazan (Russie d'Eur.), sur le Volga. Elle possède des tanneries consid., des fabr. de cuirs de Russie, et de toiles bleues grossières; et commerce de farine, grains, cire et miel; à 25 l. O. de Kazan.

Tcheco, v. du Thibet (Asie), à 38 l. S. E. de Lassa.

Tchefikan, v. de la prov. d'Aladulia (Turquie asiat.), à 18 l. N. O. d'Adana.

Tchegen, île de la mer Caspienne; à 58 l. S. d'Astracan.

Tcheguede-Hotun, v. de la Tartarie Chinoise, sur l'Amur, vis-à-vis de Teldom; à 275 l. N. E. de Pékin. Lat. N. 49. 26. l. E. 125. 17.

Tcheharshebeh, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 12 l. S. d'Ala-Shehr.

Tchekenagur, v. de la Caramania; à 9 l. de Kirshehr.

Tché-Kiang, prov. de Chine, bornée au N. et au N. O. par celle de Kiang-Nan, à l'E. par la mer, au S. par la prov. de Fo-Kien, et au S. O. par celle de Kiang-Si. Elle a 80 l. de long et de 50 à 65 de large. Cette prov. est une des plus importantes de l'empire, tant par sa position géographique que par son étendue, sa richesse et le nombre de ses hab. Le climat en est pur et sain; et ses plaines sont arrosées par une infinité de rivières, de canaux, de sources et de lacs qui contribuent beaucoup à sa fécondité. Les hab. sont doux, enjoués et très-affables envers les étrangers, mais d'ailleurs fort superstitieux. Ils élèvent des vers à soie en gr. quantité, et il n'est pas rare de voir des plaines entières couvertes de mûriers rabougris, qui sont plantés et taillés comme les vignes en France. Les étoffes de soie forment aussi la principale branche de leur comm. Il s'en exporte dans toutes les provinces de la Chine, au Japon, aux Philippines, et jusqu'en Europe. On y fait d'excellens jambons. Cette prov. renferme 11 villes de 1re classe, 72 de la 3e, et 18 forteresses qui passeraient en Europe pour de gr. cités. Pop. 21,000,000 d'hab. Hang-Tcheou-Fou, cap. — V. de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe; à 15 l. O. de King-Tcheou.

Tchelao, v. du Khorassan (Perse).

Tchelbosch, riv. de la Russie d'Eur., qui reçoit la Bisuga et se jette dans la mer d'Azov à 16 l. S. O. d'Eiskoi.

Tchelga, v. d'Abyssinie (Afrique), à 8 l. N. O. de Gondar. Lat. N. 12. 44. l. E. 34. 58.

Tchéliabinsk, v. forte du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), sur la Miasse, l'une des principales places de cette front. Elle a une garnison de 300 Cosaques, une compagnie d'invalides, 2 églises et 500 maisons. A 77 l. E. d'Oufa. Lat. N. 54. 50. l. E. 59. 44.

Tche-Li-Leou, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 2e classe, sur la Kincha; à 346 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 28. 56. l. E. 102. 44.

Tchemurtaeskoi, fort du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.); à 25 l. S. O. de Selenginsk.

Tchen, v. de la Corée (Asie), à 5 l. N. E. de Ping-Hai. — V. de la prov. de Ho-Nan (Chine), de 2e classe; à 170 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 34. 46. l. E. 108. 16. — Autre dans l'île d'Hai-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 19. 32. l. E. 106. 29.

Tchen-An, v. de la Corée (Asie), à 14 l. S. E. d'Hetsin.

Tchenbar, v. du gouv. et à 33 l. S. O. de Penza (Russie d'Europe). Lat. N. 52. 52. l. E. 41. 10.

Tchene, v. d'Egypte, sur le Nil, à 7 l. N. E. d'Ensenah.

Tcheng-Tchang, v. de la Corée (Asie), à 12 l. S. E. d'Haimen.

Tcheng-Te, île sur la côte mér. de la Corée (Asie). Elle a environ 4 l. de long sur 2 de large. Lat. N. 34. 20. l. O. 126. 17.

Tchen-Hai, v. de la Corée (Asie), à 12 l. S. de Tsiu-Tcheou.

Tchenikeh, b. de l'Anatolie, à 13 l. N. E. d'Amasiéh.

Tcheou-Chan ou *Chu-San*, île de la mer de la Chine, dépendante de la prov. de Tché-Kiang (Chine). Elle a environ 10 l. de long sur 3 de large.

Tcheou-Tche, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe; à 14 l. S. O. de Si-Ngan.

Tchepagirskoi, vill. de la Russie as., sur la Podkamonskaia-Tunguska. Lat. N. 61. 20. l. E. 93. 24.

Tchepetkina, riv. de la Russie asiat., qui se jette dans la Kolima. Lat. N. 67. 35. l. E. 145. 54.

Tcheredova, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Irtysch, à 6 l. N. de Tara.

Tcherkask (Vieux-), v. du gouv. des Cosaques du Don (Russie d'Europe), anc. cap. de ces peuples, sur le Don, qui l'inonde annuellement par ses débordemens. Cette inondation, qui dure depuis le commencement d'avril jusqu'à la fin de juin, rend cette v. malsaine. Ses rues sont étroites et tortueuses, et il n'y a que les étages supérieurs des maisons qui soient habités. On y remarque cependant la cathédrale et l'arsenal, élevés sur un emplacement qui est à l'abri de l'inondation. Lat. N. 47. 13. l. E. 37. 30. —(Nouveau-). Cette v. n'existe que depuis une vingtaine d'années. Elle est bâtie à 2 l. du vieux Tcherkask, sur la rive droite de l'Akai. Ses rues, tirées au cordeau, ne sont pas pavées. Il n'y a encore qu'un petit nombre de maisons en pierre; les autres sont en bois. Sa pop. qui, il y a 11 ans, n'était que de 2,500, se sera sans doute beaucoup accrue depuis lors aux dépens du vieux Tcherkask.

Tcherkesh, v. de l'Anatolie (Turq. as.), à 18 l. S. O. de Castamena.

Tcherkin, gr. vill. d'Abyssinie, à 14 l. N. de Gondar. Lat. N. 13. 15. l. E. 35. 20.

Tchermaervskoi, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie as.), à 13 l. N. E. de Turinsk.

Tchernuiagriada, fort de la Russie as., sur le Volga; à 13 l. N. O. d'Astracan.

Tchernikeh (l'anc. *Eupatoria*), v. du gouv. de Sivas (Turq. as.), au confluent du Tosanlu et du Jekil-Ermak, à 9 l. N. d'Amasia.

Tchernoisjarsk, pet. v. forte du gouv. d'Astracan (Russie d'Eur.), sur le Volga; ch.-l. de cercle. Pop. 1,200 hab.

Tchernoi-Ostrov, v. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), sur le Bog.

Tchernolutskaia, fort du gouv. de Tobolsk (Russie as.), à 8 l. O. d'Omsk.

Tchernoriegenskaia, fort du gouv. d'Orenbourg (Russie as.), sur l'Oural; à 5 l. O. d'Orenbourg.

Tchernojar, v. forte et bien peuplée du gouv. et à 85 l. S. de Saratov (Russie), sur le Volga. Comm. de sel.

Tcherplinskoi, fort du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), sur l'Oural, à 50 l. E. d'Orenbourg.

Tchertchi, v. du Thibet (Asie), à 8 l. S. O. d'Harecher.

Tchertovska, v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à 13 l. S. O. de Kireusk.

Tchervlena, fort du gouv. du Caucase (Russie d'Eur.), sur la Malka, à 26 l. E. d'Ekaterinograd.

Tchesme, v. marit. d'Anatolie (Turquie asiat.), vis-à-vis de Lesbos, célèbre par le combat naval qui se livre en 1770 dans ses parages, entre une flotte russe et une flotte turque, et dans lequel celle-ci fut entièrement brûlée. Tchesmé est bâtie sur les ruines de l'anc. *Cyssus*. A 7 l. S. E. de Scio, 16 O. de Smyrne. Lat. N. 38. 22. l. E. 24. 2. — Château impérial dans le gouv. et près de St.-Pétersbourg, bâti par Catherine II, en l'honneur du comte Orlov.

Tchesuchinskoi, fort de la Russie asiat., sur les frontières de la Chine, à 43 l. S. O. de Nertchinsk.

Tche-Tan, riv. de Chine, qui se jette dans le Tom à 5 l. O. de Yeou.

Tchetcheou-Hotun, v. du pays d'Hami (Tartarie chinoise), à 405 l. E. de Pékin.

Tchetchia, une des îles Aleutiennes, dans le groupe de Khao.

Tche-Tchim, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe; à 12 l. N. de Yen-King.

Tche-Tching, v. de la prov. d'Ho-Nan (Chine), de 3e classe; à 10 l. S. O. de Koue-Te.

Tchetkina, une des îles Aleutiennes, dans l'Océan-Pacifique sept. Lat. N. 58. 30. l. E. 182. 24.

Tcheuiskoi, fort du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Obi, à 19 l. N. E. de Kolyvan.

Tchiang, riv. de la Chine, qui arrose la prov. de Tche-Kieng, et se jette dans la mer. Elle coule entre deux chaînes de mont., aux pieds desquelles sont de vastes plaines couvertes de grenadiers et d'arbustes à thé.

Tchiatam, v. du Thibet (Asie), à 210 l. E. de Lassa. Lat. N. 28. 3. l. E. 97.

Tchicou, v. de la Corée (Asie), à 7 l. S. E. de Long-Kouang.

Tchiein, vill. de la Russie asiat., près du détroit de Behring.

Tchikiri, riv. de la Tartarie chinoise, qui se jette dans l'Amur à 6 l. N. de Saghalien-Oula-Hotun.

Tchildirr, chaîne de mont. de la Géorgie (Asie), qui borne au N. la délicieuse plaine de l'Erivan, entre dans l'Aderbijan, et se termine dans la plaine de Mogan.

Tchilinskoi, v. du gouvern. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur l'Ingoda; à 25 l. E. de Doroninsk.

Tchin, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe; à 7 l. O. d'Oei.

Tchin-Cong, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 3e classe; à 6 l. N. de Tching-Kiang.

Tchindat-Turukuevska, fort du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à 33 l. S. O. de Nertchinsk. — *Turukuevskoi*, fort du même gouv., à 29 l. S. de Nertchinsk.

Tchineh, v. de l'Anatolie, à 6 l. N. O. de Moglah.

Tching, v. de la prov. de Ho-Nan (Chine), de 2e classe; à 157 l. S. de Pékin. Lat. N. 33. 49. l. E. 112. 18. — Autre dans celle de Hou-Quang, de 2e classe; à 264 l. S. de Pékin. Lat. N. 23. 48. l. E. 109. 57. — Autre dans la prov. de Ho-Nan, de 2e classe; à 140 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 34. 50. l. E. 111. 9.

Tchi-Ngam, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 2e classe; à 320 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 28. 32. l. E. 104. 44.

Tchingané, vill. de la Romanie (Turq. d'Eur.), sur la mer Noire, au fond du golfe de Soros; à 7 l. O. de Sizépoli.

Tching-Cang, v. de la prov. de Yu-Nan (Chine), de 2e classe; à 535 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 24. 12. l. E. 96. 50.

Tching-Chan, v. de la Corée (Asie), à 12 l. S. E. d'Ou-Tchuen.

Tching-Hé, v. de la Corée (Asie), à 12 l. N. E. de Kang Tcheou.

Tching Hiang v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 1re classe; à 375 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 27. 18. l. E. 102. 6. — Autre dans la prov. de Quang-Tong, de 3e classe; à 16 l. N. O. de Tchao-Tcheou.

Tching-Ho, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 3e classe; à 12 l. N. E. de Kien-Nhing.

Tching-Ki, v. de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe; à 11 l. S. O. de Tching Tcheou.

Tching-Kiang, v. forte de la prov. de

Keng-Nan (Chine), de 1re classe; sur la rive droite du Yang-Tse-Kiang. Elle est entourée de murailles qui ont 30 pieds de haut., et est regardée comme la clé de l'empire du côté de la mer. Elle est aussi d'une gr. importance comme ville commerciale. A 193 l. S. E. de Pékin. Lat. N. 32. 14. l. E. 116. 35. — Autre dans la prov. de Yu-Nan, de 1re classe; à 446 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 24. 44. l. E. 100. 20.

Tching-Licou, v. de la prov. d'Ho-Nan (Chine), de 3e classe; à 4 l. S. E. de Kai-Fong.

Tching-Ngan, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe, sur le Tchan; à 10 l. N. O. de Tsy-Ming. — Autre dans celle de Ho-Nan, de 3e classe; à 8 l. N. O. de Se-Tcheou.

Tching-Ning, v. de la prov. de Koie-Tcheou (Chine), de 2e classe; à 420 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 26. 3. l. E. 103. 3.

Tching-Pin, v. de la prov. de Quang-Tong (Chine), de 3e classe; à 17 l. N. O. de Tchao-Tcheou.

Tching-Ping, v. de la prov. d'Ho-Nan (Chine), de 3e classe; à 5 l. N. O. de Nan-Yang.

Tching-Tcheou, v. de la prov. de Hou-Quang (Chine), de 1re classe; sit. au confl. de 2 riv. Les mont. environnantes abondent en vif-argent, et en lapis-lazuli, et renferment aussi des mines d'or et d'argent. Sa juridiction s'étend à 1 v. de 2e classe, et à 9 de 3e. A 315 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 28. 23. l. E. 107. 20.

Tching-Teou, v. de la Corée (Asie), à 12 l. S. O. Keng-Tcheou.

Tching-Ting, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 1re classe. Elle a près de 2 l. de circuit, et comprend dans sa jurid. 5 v. de 2e classe et 27 de 3e. Au N. se trouvent des montagnes où l'on voit un grand nombre de temples et de tombeaux. A 55 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 39. 9. l. E. 112.

Tching-Tou, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine); de 1re classe. C'était autrefois une résid. impér. et une des plus belles villes de la Chine, ainsi que l'attestent encore les ruines de ses temples, de ses ponts et de ses palais. Mais elle a été presque entièrement détruite pendant la guerre civile en 1646. A 335 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 30. 40. l. E. 101. 24.

Tchin Hai, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine), de 3e classe; à 4 l. N. E. de Ning-Po.

Tchin-Hoa, v. de la Corée (Afrique), à 20 l. N. E. de King-Ki-Tao.

Tchin-Ki, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 3e classe; à 15 l. S. O. d'Ou-Tcheou.

Tchinkiane-Iskclessi, gr. b. de Bulgarie (Turquie d'Eur.); avec un nouveau port, sur la mer Noire.

Tchin-Kou, v. de la prov. de Chen-Si (Chine), de 3e classe; sur le Han. A 7 l. E. de Han-Tchong.

Tchin-Nan, v. de la prov. de Yu-Nan (Chine), de 2e classe; à 490 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 25. 16. l. E. 98. 44.

Tchin-Ngan, v. de la prov. de Quan-Si (Chine), de 1re classe; à 473 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 23. 21. l. E. 103. 40. — Autre dans celle de Chen Si, de 3e classe; à 24 l. S. de Si-Gnan.

Tchin-Ngan, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe; à 9 l. N. de Ping.

Tchin-Pou, v. de la prov. de Hou-Quang (Chine), de 3e classe; à 11 l. S. O. d'Ou-Quang.

Tchin-Tching, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe; à 11 l. S. O. de Ping.

Tchin-You, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe; à 17 l. S. E. de Tsao. — Autre dans la même prov., à 10 l. S. E. de Tsao.

Tchin-Yang, v. de la prov. de Ho Nan (Chine), de 3e classe; à 11 l. N. E. de Sin-Yang.

Tchin-Yuen, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 23. 12. l. E. 104. 29.

Tchiraki, v. du pays des Kalkas (Tartarie chinoise). Lat. N. 48. 36. l. E. 112. 56.

Tchirinkoutan, une des pet. îles Kourilles. Lat. N. 49. 20. l. E. 150. 40.

Tchirnoui, une des pet. îles Kourilles. Lat. N. 47. 8. l. E. 149. 30.

Tchi Tcheou, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), dans un territoire montagneux; sur le Kiang; à 234 l. S. de Pékin, Lat. N. 30. 45. l. E. 114. 40.

Tchi-Tchouan, v. du Thibet (Asie), à 8 l. N. de Chao-Ma-Ing-Hotun.

Tchi-Tchuen, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe; à 10 l. O. de Tein-Tcheou.

Tchiuna, riv. de la Russie d'Eur., qui prend sa source près de Bratskoi (gouv. de Kolyvan), en lat. N. 56. l. E. 97. 40., et se jette dans le Tunguska à 22 l. S. E. de Yaniseisk. Lat. N. 57. 54. l. E. 91. 14.

Tchiurac, riv. de l'Anatolie (Turquie asiat.), qui se jette dans le Meinder près de Tchebarsheheh.

Tchi-Yang, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe; à 15 l. S. E. de Tching-Ton.

Tchi-Yuen, v. de la Corée (Asie), à 6 l. S. E. de Tsin-Tcheou. — Autre dans la prov. de Koei-Tchon (Chine), de 1re classe. Lat. N. 27. 1. l. E. 105. 31.

Tcho, v. de la prov. de Chan Si (Chine),

sur le Fuen; à 122 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 36. 36. l. E. 109. 3.

Tchocou, v. du Thibet (Asie), à 7 l. E. d'Harachar-Hotun.

Tchoi. Voy. *Pulcati-Nor*.

Tchoka. Voy. *Saghalien*.

Tchol, riv. de la Tartarie chinoise, qui prend sa source en lat. N. 46. 28. l. E. 121. 1 t.

Tchol-Hotun, v. de la Tartarie chinoise, sur la riv. du même nom; à 206 l. N. E. de Pékin. Lat. N. 46. 41. l. E. 121. 15.

Tchol-Abadi, vill. de la Caramanie (Turq. asiat.), à 13 l. S. O. d'Akshehr.

Tchom-Cou-Cho, v. de la Tartarie chinoise, à 10 l. S. O. de Ning-Yuen.

Tchom-Yucu, v. de la Tartarie chinoise, à 6 l. N. de Geho.

Tchong, v. de la Corée (Asie), à 27 l. de Kin-Nai-Tchan. — Autre dans la prov. de Chan-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 22. 26. l. E. 104. 44.

Tchong-Kiang, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe; à 9 l. O. de Tong-Tchouen.

Tchong-Kiang-Che, v. sur la côte occ. de l'île de Formosa. Lat. N. 24. 40. l. E. 135. 42.

Tchong-King, v. de la province de Se-Tchuen (Chine), de 1re classe, et l'une des plus commerçantes de l'empire. Elle est sit. sur une montagne, au confl. du Kin-Cha-Kiang et du Yang-Tse-Kiang. L'air y est sain et tempéré. Elle comprend dans sa jurid. 3 v. de 2e classe et 11 de la 3e. A 310 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 29. 42. l. E. 104.

Tchong-Lang, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe; à 6 l. S. E. de Tsin-Ning.

Tchong-Meou, v. de la prov. de Ho-Nan (Chine), de 3e classe; à 7 l. S. O. de Kai-Fong.

Tchong-Hotoc, v. du Thibet (Asie), à 37 l. S. O. de Horatoube.

Tchong-Pou, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe; à 12 l. S. de Fou.

Tchontori, v. du Thibet (Asie), à 70 l. S. E. d'Hami. Lat. N. 40. 24. l. E. 94. 14.

Tchors, vill. de l'Aderbijan (Perse), à 32 l. N. O. de Tauris.

Tcho-Tching, v. de la prov. de Shan-Tung (C[illegible]ne), à 10 l. N. E. de Po.

Tcho[illegible]lou, v. de la Tartarie chinoise, à 8 l. N. O. de Pétoune-Hotun.

Tchouchan, v. de la Corée (Asie), à 15 l. S. de Kingkitao. — Autre dans la province d'Hou Quang (Chine), de 3e classe; à 20 l. S. O. de Yuen-Yang.

Tchouds. Voy. *Tschudes*.

Tchoudsong, v. du Thibet, sur les front. de la Chine; à 140 l. S. E. de Lassa. Lat. N. 27. 22. l. E. 94. 30.

Tchou-Ki, v. de la prov. de Hou-Quang (Chine), à 26 l. S. O. de Yuen-Yang.

Tchoukia-Pouran, v. du Thibet (Asie), à 28 l. S. E. de Lassa.

Tchou-Kiong, v. de la prov. de Yu-Nan (Chine), de 1re classe; à 456 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 25. 6. l. E. 99.

Tchoukches (les), peuple qui habite une péninsule, à l'extrémité N. E. de la Russie d'Asie, bornée d'un côté par la mer Glaciale, et de l'autre par le golfe d'Anadir. Leur pays est aride et rocailleux. Ils vivent de la pêche et de la chasse, et ont une origine commune avec les Koriaks. On en évalue le nombre à env. 4,000.

Tchoulgue-Hotun, v. de la Tartarie chinoise, à 305 l. N. E. de Pékin. Lat. N. 44. 1. l. E. 129. 27. — Autre à 343 l. N. E. de Pékin. Lat. N. 44. 48. l. E. 131. 29.

Tchoumourti, v. du Thibet (Asie), près du Gange; à 90 l. S. E. de Latac.

Tchoumou, v. du Thibet (Asie), à 26 l. S. E. de Lassa.

Tchourhatai, v. de la Tartarie chinoise. Lat. N. 43. 4. l. E. 117. 25.

Tchousor, v. du Thibet (Asie), à 14 l. S. O. de Lassa.

Tchou-Tan, riv. de la Chine, qui se jette dans l'Yuen, près de Hong-Kiang-Se.

Tchouvaches (les), peuple de la Russie, qui habite les dist. d'Alatyr, de Simbirsk, etc.; entre la Soura et le Volga. Ils ressemblent aux Tartares; et élèvent beaucoup d'abeilles. Ils furent presque tous convertis au christianisme en 1723.

Tchukotskoic-Nos, capitale du pays des Tchouktches, lequel forme l'extrémité N. E. de l'Asie. Il fut doublé pour la première fois, en 1648, par un Cosaque nommé Leman Deschnef.

Tchu-Lo, v. sur la côte occid. de l'île de Formosa (Chine), de 3e classe. Lat. N. 23. 24. l. E. 117. 26.

Tchumara-Stanitz, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur la Léna. Lat. N. 61. 12. l. E. 122. 54.

Tchumisch, riv. de la Russie asiat., qui se jette dans l'Obi à 2 l. S. E. de Kolyvan.

Tchu-Tcheou, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine), de 1re classe; à 300 l. S. E. de Pékin. Lat. N. 28. 36. l. E. 137. 13.

Tcian-Gan, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), à 6 l. N. O. de Young Ping.

Tcien-Kiang, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 3e classe; à 8 l. N. E. de Ping-Tcheou.

Tci-Hia, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe, près de la source du Tsin-Yang, et à 13 l. S. E. de Ten-Tcheou.

Tci-Ho, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e classe; sur le Ta-Tsin, à 5 l. O. de Tci-Nan.

Tcins, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe; à 7 l. N. de Tsang.

Tci-Me, v. de le prov. de Shan-Tung (Chine), è 10 l. N. E. de Kieo.

Tcim-Kim, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e clesse; è 12 l. S. O. de Tchin-Ting.

Tci-Nan ou *Tsi-Nan*, v. de le prov. de Shan-Tung (Chine), de 1re classe; sur le Tsing-Ho ou Tsi. Elle est gr. et bien peuplée, et comprend dans sa juridiction 4 v. de 2e classe, et 26 de la 3e. A 96 l. S. de Pékin. Lat. N. 36. 46. l. E. 114. 36.

Tcin-Choui, lac de le Chine, à 10 l. N. E. de Tein-Tcheou. Il a 15 l. de circuit.

Tcing, v. de le prov. de Pé-Tehé-Li (Chine), de 2e clas.; à 53 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 38. 8. l. E. 111. 46.

Tci-Ngin, v. de le prov. de Shan-Tung (Chine), de 2e classe; à 112 l. S. de Pékin. Lat. N. 35. 34. l. E. 114. 4.

Tcin-Ping, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e elasse; à 4 l. S. O. de Cao-Teng.

Tcin-Tcheou, v. de la prov. de Shen-Tung (Chine), de 1re classe. Elle fait un grand commerce de poissou. A 53 l. S. E. de Pékin. Lat. N. 47. 25. l. E. 121. 10.

Tcitcicar-Hotun, v. de la Tartarie chinoise, et cap. d'une prov. de la Mentehourie; è 145 l. N.E. de Pekin. Lat. N. 47. 25. l. E. 121. 10.

Tci-Tong, v. de la prov. de Shen-Tung (Chine), de 3e clesse; à 7 l. S. de Vouting.

Tci-Yang, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e elasse, sur le Te-Tsin; à 8 l. N. E. de Tci-Nan.

Te, v. de la prov. de Shan-Tung (Chine), de 3e elasse, sur le Grend-Canel; à 60 l. S. de Pékin. Lat. N. 37. 35. l. E. 113. 10.

Tea, pet. v. de Catalogne (Esp.); evec un pet. port. — Pet. riv. de Gelice (Espagne), qoi se jette dans le Minho, à Salvatierra.

Teano, pet. v. épisc. de la Terre de Labour (roy. de Neples); avec une fontaine d'eaox minérales; è 5 l. N. O. de Capoue. Pop. 3,100 hab.

Teary oo *Tehri*, ville de l'Allahebad (Ind.), et résidence d'on rajah. Lat. N. 24. 45. l. E. 76. 32.

Teatinos, pet. île de l'Océan-Pacifique mérid., entre l'île de Cbiloé et le Chili. Lat. S. 43. 35.

Teava, grande v. du royeume et à 33 l. N. E. de Sennaar (Afrique). Elle commerce en fil, et possède des fabriques de grosses toiles.

Tebala, pet. v. de l'Hedsjas (Arebie), à 32 l. S. E. de le Mecque.

Tebecrit, v. de la rég. d'Alger (Afrique), près de la Méditerranée, à 1 l. de Ned-Roma.

Tebelbelt, v. du roy. de Tefilet (Afriq.), à 40 l. S. de Sugulmessa.

Tebeleni, petite v. d'Albanie (Turquie d'Europe), sur le Boline; evec un château fort. C'est la patrie du femeox Ali, pacha de Jannina. Pop. 2,000 hab. A 14 l. S. de Bérat.

Tebese ou *Tebessa*, v. de la régence d'Alger (Afrique), dans le prov. de Constantina.

Tebesta, encienne v. de la régenee de Tunis (Afrique), sur les front. de celle d'Alger. On y voit de belles ruines. A 53 l. S. O. de Tunis.

Tebiquari, riv. de l'Amérique mér., qui prend sa source par lat. S. 27, et qui, réunie à l'Iquey, forme le Rio-Grende. Lat. S. 30. 55.

Tebsen, v. d'Egypte, sur le Nil, à 6 l. N. du Caire.

Tebuhasan, v. d'Afrique, à 6 l. S. E. de Sugulmessa.

Tebza, v. forte du roy. de Maroc (Afriq.), sur le penchant d'une mont. de l'Atlas. Elle feit un commerce considérable.

Tecaleth, v. de l'empire de Maroc (Afrique), è 50 l. N. O. de Maroe.

Tecali, pet. v. du Mexique (Amérique septent.), et ehef-lieu du district du même nom. Elle possède des fabriques d'étoffes de leines, de couvertures de coton et de corbeilles. A 7 l. S. E. de Puebla-de-los-Angeles.

Teceut ou *Techeit*, v. de la prov. de Sus (emp. de Meroe), dans un pays ebondant en dattes, grains, figues, raisins et cannes à sucre. Elle possède des fabr. de meroquin. A 60 l. S. O. de Maroe.

Tech (le), riv. de Frence, qoi prend sa source dans les Pyrénées, au N. de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orient.), et se jette dans la Méditerranée eu-dessous de Boulon.

Teche, riv. de la Louisiene (Etats-Unis), qui se jette dans l'Atebefalaye è 6 l. du golfe de Mexique.

Teck, château en ruine du Wurtemberg, dans le cercle du Danube; à 5 l. S. d'Eslingen.

Tecklenbourg, pet. v. de la rég. de Munster (Prusse); ch.-l. de cercle; è 4 l. S. O. d'Osnebruek. Pop. 900 hab. Cette v. était autrefois ehef-lieu d'un comté assez important qui, en 1810, faisait partie du départ. de l'Ems-Supérieure.

Tecla (St.-), v. de le prov. de Vénézuéla (Colombie), à le source du Piray-Mini. — Fort de le même prov., dans le Sierra de St.-Ignacio, qui la sépare du Brésil. Lat. S. 31. 16. l. O. 56. 34.

Tecoantepec. Voy. *Tehuantepec*.

Tecocialco, v. du Mexiqoe (Amérique septent.), et chef-l. d'un district du même nom. Pop. 1,700 hab. Lat. N. 17. 24. l. O. 98. 33.

Tecolutla, riv. de l'intend. de Mexico (Amérique septent.), qui se jette dans le golfe du Mexique. Lat. N. 21. l. O. 98. 10.

Tecort, anc. et forte ville, et capit. d'un royaome du même nom (empire de Maroc), sur une mont.; à 50 l. S. de Pascara.

Tecpatillan, v. du Mexique (Amérique septent.); avec de riches mines aux env. A 18 l. N. E. de Guadalaxara.

Tecrit, v. de la prov. de Mosul, dans l'Irak-Arabi (Turquie asiat.), sur le Tigris. On croit que c'est l'ancienne *Birtha* ou *Vitra*, fondée par Alexandre. A 36 l. N. O. de Bagdad. Lat. N. 34. 37. l. E. 40. 17.

Teculet, v. de la prov. d'Héa (empire de Maroc); avec un vieux château et un petit port. A 6 l. E. de Mogador.

Tedien, riv. de Perse, qui se jette dans la mer Caspienne à 8 l. O. de Zaweh.

Tedif, v. du pachalik d'Alep (Syrie), à 8 l. E. d'Alep.

Tedla ou *Tadila*, prov. du roy. de Maroc (Afrique), qui s'étend le long du versant orient. de l'Atlas, jusqu'aux front. des roy. de Fez et d'Alger.

Tedlez, v. forte de la rég. et à 20 l. N. E. d'Alger (Afrique), sur la Médiler.; avec un chât. Lat. N. 36. 57. l. E. 1. 53.

Tednest ou *Tedoest*, v. du roy. de Maroc (Afrique), et capitale de la prov. d'Héa, dans une belle plaine; à 16 l. N. E. de Mogodor.

Tedsi, v. de la prov. de Sus (roy. de Maroc), près de la Sus, dans une plaine fertile en blé, où l'on élève de nombreux troupeaux. A 37 l. S. O. de Maroc.

Tedzen, rivière du Khorassan (Perse), le plus considérable de ce roy. après l'Oxus. Elle prend, dit-on, sa source près de Serukhs, et, d'après quelques voyageurs, se jette dans la mer Caspienne par le golfe de Balkan; tandis que, suivant d'autres, elle se perd dans les sables.

Tees, riv. d'Ecosse, qui prend sa source dans les mont. de Westmoreland, et se jette dans la mer d'Allemagne au S. de Hartlepool.

Tefe, établissement de la prov. de Para (Brésil), au confluent de la riv. du même nom dans le fleuve des Amazones; avec un fort. Lat. S. 3. 20. l. O. 67. 8.

Tefen, vill. de l'Anatolie (Turq. asiat.), à 11 l. S. O. d'Amasiéh.

Tefesana, anc., gr., et forte v. du roy., et à 5 l. S. de Tremecen (Afrique); avec des mines de fer aux environs.

Tefessad, v. de la régence et à 13 l. S. O. d'Alger (Afrique), près des ruines de l'anc. *Tipasa*.

Tefethne ou *Teftane*, pet. port du roy. de Maroc (Afrique), sit. à l'embouchure d'une rivière du même nom; à 25 l. O. de Maroc.

Téflis, *Tiflis* ou *Tphiliskalaki*, comme l'appellent les habitans, c'est-à-dire ville chaude: v. d'Asie et cap. de la Géorgie, sit. sur le Kur, à l'extrémité d'un défilé formé par de hautes mont. Elle doit son origine aux bains chauds du voisinage, et a été fondée en 1063 par le czar Lievang. Elle est environnée d'une muraille, et on y entre par 3 portes. Prise et presque entièrement détruite en 1795 par Aga-Mahommed-Khan, elle n'a fait que décheoir jusqu'à ces derniers temps que le gouvernement russe, ayant entrevu la possibilité d'en faire le marché central des produits de l'Europe, de la Perse, de la Russie et de l'Asie supérieure, n'a rien épargné pour son accroissement et sa prospérité. A côté de la v. anc., dont les maisons sont basses et mal éclairées, les rues étroites, sales et mal pavées, s'en élève une nouvelle, bâtie en briques et sur un plan régulier. On remarque dans la partie anc. la citadelle bâtie par les Turcs, le bazar, l'arsenal, un hôpital, et quelques jolies églises; et dans la partie nouvelle, le maison du gouverneur et les différens bâtimens affectés aux administrations. Cette v. fait un commerce consid. de fourrures, et possède des fabr. de toiles et d'ouvrages de divers métaux. Sa pop., qui ne s'élevait naguère qu'à à-peu-près 20,000 hab., s'est beaucoup accrue depuis. A 80 l. N. q. E. d'Erivan, et 720 S. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 41. 43. l. E.

Tefna, riv. de la rég. d'Alger (Afrique), qui arrose le Tremecen, et se jette dans la Méditerranée.

Tefza, v. du roy. de Maroc (Afrique), sur le penchant d'une montagne; à 28 l. N. E. de Maroc.

Tefzra, vill. de la rég. d'Alger (Afrique), à 6 l. S. de Tremecen.

Te-Gan, v. de la prov. de Hou-Quang (Chine).

Tegapatam, v. et port de mer du dist. de Travancore (Ind.). Lat. N. 8. 15. l. E. 74. 40.

Tegaza. Voyez *Tagazze*.

Tegerensée, lac de Bavière, dans le cerc. de l'Isar, entre l'Isar et l'Inn. — Seigneurie du même roy.; avec un vill. du même nom et un beau château bâti au bord d'un lac.

Tegerhy ou *Taigarea*, la v. la plus occid. du Fezzan (Afrique), à 28 l. S. de Mourzouk.

Tegewse, vill. du Bilédulgérid (Afrique), dans le S. de la rég. de Tunis; à 15 l. S. O. de Gafsa.

Teglio, b. de la Valteline (roy. Lombardo-Vénitien), sur l'Adda; à 4 l. O. de Sondrio. Pop. 1,500 hab.

Tégomah, v. du roy. d'Asben (Afrique), sur les confins du roy. de Cassina; à 20 l. S. d'Agades.

Tegorarin, pays d'Afrique, dépendant des rég. de Tunis et d'Alger, dans le Bilédulgérid. Le territ. en est agréable et fertile, et il comprend plus de 100 vill. — Vill.

du pays ci-dessus, à 28 l. N. O. de Gardeiah.

Tegulet, v. de la prov. de Shoa (Abyssinie), qu'on croit être l'anc. cap. du roy. Lat. N. 9. 40. l. E. 36. 10.

Tehama, immense plage de sable qui s'étend le long du bord orient. de la mer Rouge (Arabie), et jusqu'aux mont. de l'intérieur.

Tehauroum, anc. v. de l'Anatolie (Turquie asiat.), sur le fleuve Halys; à 22 l. N. O. d'Amasieh.

Tehinchien, riv. du Boutan (Ind.), qui se jette dans le Brahmapouter.

Tehing, v. de la prov. de Kiang-Si (Chine), de 3e classe.

Te-Hou, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 3e classe.

Téhéran, gr. v. de Perse, cap. de l'Irak-Adjèmyr et de tout le roy., située dans un fond, au pied de la chaîne du mont Elbours, au N. des ruines de l'anc. v. de *Rue*, et à 25 l. S. de la mer Caspienne. Elle a environ 2 l. de circuit, et est entourée d'une muraille flanquée d'un grand nombre de tours, et d'un large fossé. On y entre par 6 portes élevées et voûtées, et sur lesquelles sont représentés des tigres et d'autres animaux en briques disposées en mosaïque. Détruite au commencement du siècle dernier par les Afghans, elle a été rebâtie par Kurrin-Khan, et ensuite agrandie par Aga-Mahommed, qui la fortifia et y transporta, en 1794, le siége du gouv. Elle a été considérablement embellie par le successeur de ce dernier. Toutefois, on n'y voit d'autre édifice vraiment remarquable que l'Arche, qui sert à la fois de citadelle et de palais. On y compte 7 mosquées, 150 caravanserais, et à-peu-près autant de bains publics. L'insalubrité du climat est un grand obstacle à l'accroissement de cette v. En été, le shah va camper avec toute sa cour dans la plaine de Sultanièh, et il ne reste pas alors plus de 10,000 hab. à Téhéran; tandis qu'en hiver il s'en trouve 60,000. Les 2 derniers rois de Perse ont choisi cette v. pour leur résidence, en raison de sa proximité de la frontière russe, qui en est à environ 100 l., et qu'ils sont par-là à même de mieux observer; et parce qu'elle se trouve d'ailleurs au centre du pays occupé par les tribus nomades parmi lesquelles ils recrutent leurs armées. Lat. N. 35. 40. l. E. 48. 32.

Tehrout, pet. v. du Kerman (Perse), à 20 l. N. O. de Bumm.

Tehuacan, v. du Mexique et ch.-l. d'une pet. prov. du même nom. Cette dernière est sit. par le 19. 25. de lat. N., entre la prov. de Tentitlan et d'Orizaba. Son territoire abonde en grenades. Elle fait un gr. commerce de fruits et de poissons, et exporte du blé et des farines dans les prov. voisines, à la Véra-Cruz, à la Havane et à Campêche.

Tehuantepec, port de mer du Mexique (Amér. sept.), dans l'intend. d'Oaxaca; à 80 l. S. E. de Mexico. Lat. N. 16. 16. l. O. 97. 18.

Tehuilntepec, vill. de l'intend. de Mexico (Amér. sept.), près des mines de Tasco. L. O. 101. 49.

Teichel, b. d'Allemagne, dans le c. de Schwartzbourg-Rudolstadt. Pop. 800 hab.

Teignmouth, port de mer d'Angl. (Devonshire), à l'emb. de la pet. riv. de Teign; à 6 l. S. d'Exeter.

Teil. Voy. *Theil* (le).

Tejeut, v. de la prov. de Sus (emp. de Maroc), sur la Sus, et à 10 l. de son embouchure.

Teilleul (le), pet. v. de France (Manche); ch.-l. de cant.; à 3 l. S. de Mortain. Pop. 2,400 hab.

Tein ou *Thein*, b. de Bohême, sur la Mulda; à 6 l. N. de Budweis. Pop. 1,900 habitans.

Teinach, vill. du Wurtemberg, près de Zabelstein; avec des eaux minérales.

Teinitz ou *Tinee*, b. de Bohême, dans le cerc. de Brunn, sur l'Elbe; à 3 l. E. de Kollin. Pop. 900 hab. — (*Bischoff*), autre, à 6 l. N. O. de Klettau. Pop. 1,900 hab. — (*Jungfern*), autre, à 3 l. N. O. de Klattau.

Tein-Yuen, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe.

Teissholtz (en hongrois *Tiszolts*), b. de Hongrie, dans le cerc. de Gomor; à 10 l. E. de Libethen; avec des mines de fer magnétique aux environs. Lat. N. 48. 41. l. E. 17. 37.

Tejuco, pet. prov. du Brésil (Amérique mérid.), découverte par des mineurs de Villa-do-Principe, et qui a environ 16 l. de long sur 8 de large. Le territoire est entrecoupé de nombreux ruisseaux, et l'on y trouve beaucoup de diamans. On en tira, pendant les 20 premières années, plus de 1000 onces. Le gouv. afferma ces mines à une compagnie jusqu'en 1772 qu'il commença à les exploiter pour son compte. De 1801 à 1806, la quantité de diamans envoyée de Téjuco à la trésorerie de Rio-Janeiro monta à 115,675 karats, et celle de l'or à environ 450,000 fr. L'établissement des mines est placé sous la surveillance d'officiers civils et militaires investis de pouvoirs très-étendus, et qui ont à leur disposition un corps de cavalerie pour empêcher la contrebande, laquelle néanmoins ne laisse pas d'être considérable. — Sa cap. est sit. au centre de la prov., dans un territoire aride. L'exploitation des mines de diamans du voisinage est une source de grandes richesses pour cette v., d'ailleurs très-florissante. Pop. 6,000 hab. — Pet. île sur la côte du Brésil, près de celle de Ste.-Catherine. Lat. S. 27. 11. l. O. 51. 10. — Baie au N. de cette der-

nière île, d'environ 3 l. de long sur autant de large. Elle offre un mouillage très sûr. On y pêche la baleine. Lat. S. 26. 56.

Tekat, vill. d'Anatolie (Turquie asiat.), à 4 l. N. de Kiangari.

Tekebi, vill. de la Basse-Egypte, à 9 l. S. O. de Damiette.

Tekeh, vill. de l'Arménie turque, à 16 l. S. E. de Trébisonde.

Tekely, vill. de Hongrie, dans le c. de Pilis.

Tekctengy, riv. de Transylvanie (emp. d'Autriche), qui arrose la prov. de Haromszek, et se jette dans l'Aluta.

Tekin, vill. de la Caramanie (Turquie asiat.), à 40 l. O. de Tocat.

Teking, v. de la prov. de Quang-Tong (Chine), de 2e classe, près du Si. Lat. N. 23. 12. l. E. 108. 49.

Tekoa, vill. de Palestine, près des ruines d'une gr. v.; à 3 l. S. de Bethléem.

Tekutch, b. de Moldavie (Turquie d'Europe), à 28 l. N. O. de Galatz.

Teky-Sound, belle rade très-sûre sur la côte de la Georgia (Etats-Unis).

Telach, île de la Russie asiat., dans le golfe de Penzinskoi. Lat. N. 61. 35. l. E. 165. 54.

Telanading, 3 petites îles sur la côte N. O. de l'île Gilolo. Lat. N. 2. 18. l. E. 125. 10.

Telapsar, vill. du Diarbékir (Turq. asiatique); à 8 l. O. de Mosul.

Tel-Aresias, vill. du Diarbékir (Turq. asiat.), sur l'Euphrate; à 2 l. N. O. de Diarbékir.

Teluruse, riv. de la presqu'île de Malacca (Ind.), qui sépare le roy. de Quéda du Bas-Siam, et se jette dans la mer des Indes. Lat. N. 6. 55. l. E. 97. 22.

Telch, riv. de la Valachie (Turq. d'Eur.), qui prend sa source sur les front. de la Transylvanie, et se jette dans le Danube.

Telcheim, b. d'Allemagne, dans le d. de Nassau-Usingen; à 2 l. N. E. de Mayence.

Teldom-Hotun, v. de la Tartarie chinoise, sur le Saghalien. Lat. N. 49. 56. l. E. 125. 13.

Telegl, b. de Hongrie, à 5 l. E. du Grand-Waradein.

Telegul, lac du Turkestan (Asie); il est sit. dans le steppe des Kirguis, à 60 l. E. d'Arsl, entre les 43e et 44e deg. de lat. N., et les 61e deg. 40 m. et 63e deg. 20 m. de l. E. Il reçoit la riv. de Sarassu.

Telegout, lac de la Finlande (Russie d'Europe), dans le cercle de Tiraspol.

Telemin, vill. du Bilédolgérid (Afrique), bâti sur l'emplacement de l'ancienne *Almora*.

Telese, pet. v. du roy. de Naples, dans la prov. de la Terre de Labour; à 7 l. N. E. de Capoue; dans un territ. malsain.

Téléoutes (les), peuplade pauvre de la Russie asiat., dans le gouv. de Tomsk.

Teletzkoi, lac du gouv. de Kolyvan (Russie asiat.). Il a 21 l. de long du N. au S., et 4 de large.

Telfair, c. du S. O. de la Georgie (Etats-Unis). Pop. 744 hab.

Telgen, v. de la prov. et à 5 l. S. O. de Stockholm (Suède), sur le lac Mælar.

Telget, b. de la régence de Munster (Prusse), à 2 l. E. de Munster. Pop. 1,500 hab.

Tel-Gizir, vill. du Diarbékir (Turquie asiat.), à 6 l. O. de Merdin.

Telingana, anc. roy. de l'Ind., arrosé par la Godavery, et qui est aujourd'hui sous la domination des Anglais et du Nizam. Le dist. sit. au N. de Godavery s'appelait Andhra, et celui au S. Kalinga.

Tel-Judieh, vill. de la Basse-Egypte, où les juifs avaient un temple qui fut détruit par Vespasien.

Telles, v. du roy. de Fez (Afrique); avec un bon port sur la Méditerranée; à 50 l. S. E. de Tanger.

Tellichery, port de mer du Malabar (Ind.), accessible aux plus grands bâtimens. Il commerce en bois de sandal et cardomums. A 3 l. de Mahé. Lat. N. 11. 44. l. E. 73. 16.

Tellico, vill. du c. de Blount, dans le Tennessee (Etats-Unis), avec un fort; à 20 l. S. O. de Knoxville.

Tello, v. sur la côte occid. de l'île de Célèbes, et cap. d'une pet. princip. Lat. S. 5. 5. l. E. 117. 10. — Autre sur la côte occid. de l'île de Lombock. Lat. S. 8. 24. l. E. 113. 25.

Tello-Languc, v. sur la côte occid. de Sumatra. Lat. N. n. 51. l. E.

Tel-Muset, vill. du Diarbékir (Turquie asiat.), à 13 l. N. O. de Mosul.

Telsch ou *Telsa*, v. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), ch.-l. de cerc., dans une plaine sablonneuse; à 16 l. N. E. de Memel.

Teltau, pet. v. de la régence de Potsdam (Prusse), sur un lac et une riv. du même nom; avec des fabr. de toiles; à 3 l. S. E. de Berlin. Pop. 1,000 hab.

Teltsch, pet. v. de la Moravie (empire d'Autriche), sur la Thoya; avec un chât. et des fabr. de draps et de casimir; à 5 l. S. d'Iglau. Pop. 2,800 hab.

Telvana, b. du Tyrol (emp. d'Autriche), dans le Val-Sugans.

Temascaltepec, v. du Mexique (Amér. sept.), où se perçoivent les droits sur les mines; à 26 l. S. O. de Mexico. Pop. 2,600 habitans.

Tembare, v. sur la côte occid. de l'île des Célèbes. Lat. S. 1. 27. l. E. 117.

Temben, pet. dist. du Tigré, en Abyssinie, au S. d'Axum, et à l'E. de Sire.

Tembleque, v. de la Nouv.-Castille (Espagne); avec une salpêtrerie consid., appar-

tenante à la couronne. Pop. 4,500 hab.; à 18 l. S. de Madrid. Lat. N. 39. 41. l. O. 5. 50.

Temblor, riv. de l'état de Buénos-Ayres (Amér. mér.), qui se jette dans la mer entre la Plata et le détroit de Magellan.

Teme ou *Team*, riv. d'Anglet., qui arrose les c. de Radnor, de Salop et de Worcester, et se jette dans la Saverne près de Worcester.

Temeh, vill. de la Haute-Egypte, sur le Nil; à 8 l. S. E. de Siout.

Temeh-Issebeg, vill. du Fayoum (Egypte), à 5 l. N. de Fayoum.

Temen, b. du Nedsjed (Arabie); à 33 l. S. E. de Jemama.

Temendfuse, cap. de la régence et à 4 l. E. d'Alger (Afrique); avec un chât. et des ruines romaines.

Temeneh, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 21 l. N. O. de Sinope.

Temes, riv. navigable du Bannat de Temesvar (Hongrie), qui prend sa source dans les mont. de la Valachie, et se jette dans le Danube à Patschova, au-dessous de Belgrade.

Temesne, prov. du roy. de Fez (Afrique), sit. au N. de l'Atlas, et très-fertile en grains; mais qui n'a ni villes ni villages, ses hab. étant tous pasteurs.

Temesvar, c. de Hongrie, sit. dans le cercle au-delà de la Theiss. Il est borné au N. par les c. de Tschanad et d'Arad, à l'E. par celui de Krassova, au S. par la frontière militaire, et à l'O. par le c. de Torental. On évalue sa superficie à 220 l. carrées, et sa pop. à env. 225,000 ames. Son territ. consiste en une vaste plaine dépourvue d'arbres, et où l'on trouve un assez gr. nombre de marais qui en rendent le séjour malsain. Le sol en est toutefois très-fertile; il prod. du blé, du riz, du vin et de la soie, et on y élève une gr. quantité de porcs. Il est arrosé par le Temes, la Bega et le canal de la Bega. Il a pour ch.-l.:

Temesvar, une des places les plus fortes de l'empire d'Autriche. Elle est sit. au confluent du Temes et de la Bega. Elle possède des fab. de soie, d'étoffes de laine et d'ouvrages en fer. Cette v. est la siége de 2 évêchés, l'un grec et l'autre catholique. Pop. 11,000 hab.; à 29 l. N. E. de Belgrade, 65 S. E. de Pesth. Lat. N. 45. 47. l. E. 36. 45. Elle a donné son nom au Bannat, qui formait une partie de l'anc. Dacie, et qui a appartenu aux Turcs depuis 1552 jusqu'en 1716, qu'il passa sous la domination de l'Autriche. On évaluait sa superficie à env. 843 l. carrées, et sa pop. à 560,000 Valaques, Allemands, Serviens, Français, etc. Réunie en 1779 au roy. de Hongrie, cette contrée fut divisée dans les comtés de Temesvar, de Torental et de Krassova.

Temischberg, fort. du gouv. du Caucase (Russie asiat.), à 25 l. O. de Stanropol.

Temiskaming, lac du Haut-Canada (Amérique sept.), à l'E. de la riv. d'Ontawas. Il a 15 l. de long sur 12 de large.

Temissa, v. du Fezzan (Afrique), la première que l'on trouve à la sortie du désert de la Lybie; à 33 l. E. de Mourzouk.

Temlouka, vill. de la régence d'Alger (Afrique), à 10 l. S. E. de Constantina.

Temma, port de mer d'Afrique, sur la côte d'Or. Lat. N. 5. 45. l. O. 3. 15.

Temmelet, pet. v. de l'empire de Maroc (Afrique), sur une haute montagne.

Temnikov, pet. v. du gouv. de Tambov (Russie d'Eur.), sur la Mokscha; à 57 l. N. E. de Tambov. Pop. 3,300 hab.

Tempé, vallée célèbre de la Thessalie (aujourd'hui appelée *Bogazo*) (Grèce), formée au N. par l'Olympe et au S. par l'Ossa, et à travers laquelle le Pénée va se jeter dans le golfe de Salonique.

Tempelbourg, pet. v. de la rég. de Cœslin (Prusse), entre les lacs de Zepplen et de Drazig; avec des fabr. de draps, de ras, de chapeaux; des tanneries, des moulins à scies et à foulons. A 7 l. E. de Drambourg. Pop. 1,700 hab.

Tempio, v. de l'île de Sardaigne, à 13 l. E. de Sassari. Pop. 5,000 hab.

Temple (le), vill. de Fr. (Lot-et-Garonne), à 3 l. de Villeneuve-d'Agen. — Autre (Loire-Inf.), à 3 l. de Savenay.

Templemore, joli vill. d'Irlande (c. de Tipperary), sur le Suir; à 30 l. S. O. de Dublin.

Templepatrick, vill. d'Irlande (c. d'Antrim), à 36 l. N. de Dublin.

Templeuve, b. de la prov. de Hainault (roy. des Pays-Bas), à 2 l. N. E. de Tournay. Pop. 3,300 hab. — Autre en Fr. (Nord), à 4 l. S. de Lille.

Templin, pet. v. de la rég. de Potsdam (Prusse), sur un canal et le lac de Delgen; ch.-l. de cerc. Elle possède des fab. de draps, de toiles de lin; et comm. en bois, etc. Pop. 2,400 hab. A 17 l. N. de Berlin.

Tempo, vill. d'Irlande (c. de Fermanagh), à 31 l. N. O. de Dublin.

Temruck, pet. v. du gouv. du Caucase (Russie asiat.); avec un port, sur la mer d'Azov. A 22 l. N. E. de Jenikalé. Pop. 2,000 hab.

Temsena, gr. prov. marit. de l'emp. de Maroc (Afrique). Elle est fertile en blé de bonne qualité, et on y élève beaucoup de bétail et d'excellens chevaux pour la cavalerie. L'air y est très-sain. Les hommes sont vigoureux, et les femmes, en général fort belles, ont une physionomie très-expressive. Quoique cette prov. ait une grande étendue de côtes, elle ne possède néanmoins qu'un seul port, qui est celui d'Azamore. Sa pop., y compris celle de la prov. voisine de Shawia, peut s'élever à 1,160,000 hab.

Tena, vill. du Cundinamarca (Colom-

bie), à 8 l. de Santa-Fé-de-Bogota. Pop. 800 hab.

Tenango, jurid. du Mexique (Amérique septentrion.), dans l'intendance de Mexico. Son territ. produit du blé, du maïs, etc.— Sa cap., est aujourd'hui considérablement déchue; à 14 l. S. O. de Mexico. — Nom de plusieurs établissemens du Mexique.

Tenanzinco, établissement de la jurid. de Zoquizingo (Mexique). Pop. 4,000 hab.

Tenasserim, v. anc. et bien peuplée, sur la presqu'île de Malacca, et près d'une riv. du même nom. Lat. N. 12. 25. l. E. 93. 4.

Tenbury, b. d'Anglet., dans le c. et à 6 l. N. O. de Worcester; sur la Temes. Pop. 1,560 hab.

Tenby, b. de la princip. de Galles (c. de Pembroke), à l'entrée du canal de Bristol. Il est très-fréquenté pour les bains de mer. Pop. 1,200 hab. A 3 l. E. de Pembroke.

Tence, vill. de Fr. (Haute-Loire), sur le Lignon; ch. l. de cant. A 3 l. d'Ysseugeaux.

Tench, pet. île de l'Océan-Pacif. mérid., au N. de la Nouv.-Irlande. Lat. S. 1. 39. l. E. 148. 11.

Ten-Chou-Fou, v. de la prov. de Sé-Chang-Tong (Chine), à l'entrée du golfe de Pe-Tché-Li; à 100 l. S. E. de Pékin.

Tencin, v. de Fr. (Isere), à 5 l. N. E. de Grenoble.

Tenda ou *Tende*, pet. v. forte de la prov. de Sospello (Piémont), sur une mont. escarpée, près de la Roja; avec un chât. qui domine le défilé appelé le col de Tende. A 10 l. N. E. de Nice. Pop. 1,500 hab.

Tenda, contrée de l'Afrique occid., qui s'étend le long de la rive septent. de la Gambie, et est séparée au N. et à l'E. du Boudou et du Satabou par un vaste désert couvert de bois. Il fait un gr. commerce d'ivoire et de gomme. Koba, sa cap., est aujourd'hui considérablement déchue.

Tendebar, pet. v. du roy. de Kaen (Afrique). Lat. N. 13. 15. l. O. 18. 17.

Ténédos (l'anc. *Leucophris*, appelée *Bogtcha-Adassi* par les Turcs), île de l'archipel Grec, sur la côte d'Anatolie, au S. de Lemnos, et près de l'entrée des Dardanelles. Elle a env. 5 l. de long sur 4 dans sa plus grande largeur. Elle doit toute son importance à sa situation à l'emb. de l'Hellespont, les bâtimens destinés pour Constantinople trouvant toujours, dans ses ports, un refuge assuré contre le mauvais temps. Justinien y établit un vaste magasin à blé pour l'approvisionnement de la cap. Son territ., bien que rocailleux et stérile, produit le meilleur vin muscat du Levant. — Sa cap., sit. sur la côte orient de l'île, au pied d'une mont., a un bon et vaste port défendu par un chât. Elle est habitée par environ 600 familles turques et 300 grecques. Lat. N. 39. 53. l. E. 23. 40.

Tenember, île de la mer des Indes, d'env. 5 l. de long sur 1 de large. Lat. S. 6. 30. l. E. 130. 25.

Ténériffe, île d'Afrique, l'une des Canaries, sit. à l'O. de la Grande-Canarie. Sa forme est celle d'un triangle, dont chaque côté a env. 15 l. de long. On évalue sa superficie à env. 135 l. carr., et sa pop. à 67,000 hab. Cette île est en partie couverte de hautes montagnes, dont la plus élevée est le fameux pic qui est à 1,909 toises au-dessus du niveau de la mer, et s'aperçoit de 40 l. en mer par un temps favorable. A son sommet se trouve, d'après M. de Humboldt, le cratère d'un immense volcan qui paraît être éteint depuis plusieurs siècles, mais à sa partie supérieure seulement; car il y a eu à différentes époques des éruptions latérales qui ont causé de grands dégâts, entre autres celles de 1704, qui détruisit plusieurs villes et villages, et convertit en déserts les terres les plus fertiles de l'île. Située près des tropiques, Ténériffe est favorisée de tous les dons que la nature a répandus sur les plus belles contrées équinoxiales. Le climat y est aussi agréable que sain, et rien n'égale la beauté des sites que présente la côte occid., où règne un printemps perpétuel. Les collines sont couv. de vignobles jusqu'à leurs sommets, et les vallées d'orangers, de myrthes, de cyprès, de dattiers, de plantains, de cannes à sucre, de figuiers, d'oliviers, de lauriers, de chênes, de pins et d'arbustes odoriférans. Ses productions consistent en vin, froment, orge, yams, bananes, légumes et fruits de toute espèce; olives, coton, soude, cannes à sucre, sang-de-dragon, aloës, mastic, etc. Le vin que l'on y récolte, quoique moins estimé que celui de Madère, est cependant l'objet d'un comm. consid., et on en exporte annuellement de 10 à 15,000 pipes. Laguna est la cap. de l'île, mais Santa-Cruz en est le principal port. Lat. N. 28. 30. l. O. 18. 9. — V. de la prov. de Santa-Martha (Colombie), sur la Magdalena; à 40 l. S. O. de Santa-Martha. Lat. N. 9. 45. l. O. 76. 53.

Ténès, pet. v. du roy. et à 18 l. S. O. de Maroc (Afrique), dans une situation très-avantageuse, sur la pente de l'Atlas. — Ou *Tenis*, autre dans le roy. et à 50 l. N. E. de Tremecen (Alger), dans un territ. abondant en blé et en troupeaux; avec un fort sur la pente d'une montagne.

Teneuil, b. de Fr. (Allier), à 3 l. N. E. de Hérisson.

Ten-Fong-Hien, v. de la prov. de Ho-Nan (Chine). On y remarque une tour fort élevée, servant d'observatoire, et qui fut, dit-on, construite mille ans avant J.-C., par le

fameux astronome Tcheou-Cong, inventeur de la boussole, suivant les Chinois.

Teng, v. de la prov. de Chang-Toung (Chine), de 3e classe.

Tengalle, port de mer sit. à l'extrémité S. E. de l'île de Ceylan. Lat. N. 6. 3. l. E. 78. 28.

Tengan, v. de la prov. d'Hou Quang (Chine), de 1re classe, dans un territ. très-fertile, sur un affluent de l'Yang-Tse-Kiang. Comm. de belle cire blanche. Lat. N. 31. 20. l. E. 110. 57. — Autre dans le prov. de Kiang-Si (Chine), de 3e classe.

Teng-Tchouen, v. de la prov. de Yu-Nan (Chine), de 3e classe.

Tengue, riv. du Quito (Colombie), qui arrose la prov. de Guayaquil, et se jette dans le golfe de ce nom, vis-à-vis de l'île de Puna.

Tenjo, établissement de la prov. de Bogota (Colombie).

Tenkabush, v. du pays des Uiguriens (Asie), à 50 l. S. d'Oramsdul.

Tennesberg, vill. du Haut-Palatinat (Bavière), à 15 l. N. E. de Ratisbonne. Pop. 800 hab.

Tennessee (on prononce Tennessi), gr. riv. des Etats-Unis de l'Amérique sept., qui prend sa source dans les mont. de la Virginie et de la Caroline, arrose la partie orientale de l'état du même nom, coule ensuite dans les états d'Alabama et de Mississipi où il fait un gr. détour pour rentrer dans l'état de Tennessee, trav. le Kentucky l'espace de 25 l., et se jette dans l'Ohio à 23 l. du Mississipi. Son cours est interrompu par des bas-fonds, appelés *Mussel-Shoals*, à 100 l. de son confluent; et on évalue à 450 l. l'étendue de sa navigation.

Tennessee, un des états de l'Amér. sept., sit. entre les 35. et 36. 30. deg. de lat. N., et entre les 83. 48. et 93. 57. de l. O., et borné au N. par le Kentucky, à l'E. par la Virginie et la Caroline sept., au S. par la Georgie et les états d'Alabama et de Mississipi, et à l'O. par le fleuve du Mississipi. Il a 175 l. de long sur 42 de large. Cet état est divisé, par les montagnes de Cumberland, en Tennessee orient. et occid. Le premier est hérissé de montagnes, dont quelques-unes s'élèvent à une hauteur considérable, et présentent les sites les plus variés et les plus pittoresques. La partie de l'O., baignée par le Mississipi, est unie en quelques endroits, mais montueuse vers le centre. Il est arrosé par de belles rivières, savoir : le Tennessee, le Cumberland, l'Holston, le Clinch, etc. Le territoire en est nécessairement très-varié; mais il est en général fertile, surtout dans la partie occid. On y récolte du grain, du maïs, du tabac, du chanvre, du coton, et on en tire du bois de construction, du fer, du cuivre, du marbre, du salpêtre, du ginseng, des chevaux, du bétail, etc. Les bisons, qui parcouraient autrefois le pays en troupes innombrables, ont presque disparu. On y trouve encore des élans, des moses, des daims, des ours, des panthères, des chats sauvages, des loups, des castors, des loutres, et des rats musqués. Les Chickasaws et les Checokées sont les seules tribus indiennes qui s'y trouvent encore. Les 60 premières familles qui s'y fixèrent furent massacrées par ces derniers en 1754, et ce fut seulement en 1774 qu'il y arriva de nouveaux colons. Le Tennessee fit partie de la Caroline sept. jusqu'en 1789, et fut admis dans l'union en 1796. Il est divisé en 38 comtés. On y comptait, en 1820, 422,000 hab. Murfreesborough, cap.

Tennis, ruines d'une gr. v. de la Basse-Egypte, dans une île du lac de Menzaléh; à 11 l. S. E. de Damiette. Lat. N. 31. 2. l. E. 29. 54.

Tennis. Voy. *Ténès*.

Tennstædt, pet. v. de la régence d'Erfurt (Prusse), sur le Schmaboch, près de l'Unstrut. Elle possède des fab. de draps, de toiles, de ras, etc. C'est la patrie d'Ernesti. Pop. 2,300 habitans.

Tenocthtitlan, anc. nom du Mexique.

Tenos, *Tine* ou *Istendil*, une des Cyclades, dans l'archipel Grec, entre Myconi et Andros. On évalue sa superficie à 8 l. carr. Son territ. est montueux, mais fertile et bien cultivé. On en tire de la soie, du vin, des figues, des oranges, du miel, et un peu de blé. Pop. 25,000 hab., presque tous Grecs. Elle a pour ch.-l. St.-Nicolo, qui a une mauvaise rade.

Tenquin-le-Petit, vill. de France (Moselle), ch.-l. de cant.; à 5 l. S. O. de Sarguemines.

Tensa, établ. de la prov. et à 10 l. S. E. de Tunja (Colombie). Pop. 2,500 hab.

Tensaw, nom d'un vill. du c. de Washington, dans l'état d'Alabama (Etats-Unis). — Bras de la riv. de Mobile (même état), par lequel elle se jette dans le golfe du Mexique.

Ten-Tcheou, v. de la province de Chang-Tong (Chine), de 1re classe; avec un bon port. A 100 l. S. de Pékin. Lat. N. 37. 48. l. E. 118. 24.

Tenterden, b. d'Anglet. (c. de Kent), près du Rother; à 10 l. S. O. Canterbury. Pop. 2,800 hab.

Tentoli, v. sur la côte occ. de l'île des Célèbes. Lat. N. 1.

Tentugal, b. de la prov. de la Beira (Portugal), à 4 l. N. O. de Coimbre. Pop. 1,200 habitans.

Tenume, vill. du Nedsjed (Arabie), à 16 l. N. d'Aniza.

Tenyang, v. de la Corée (Asie), à 29 l. S. E. de Kingkitao.

Tenzegzet, v. de la prov. et à 6 l. S. de Tremecen, dans la rég. d'Alger.

Teodoro (St.-), pet. île, près de la côte sept. de Candy ; à 3 l. N. O. de Canea.

Teolacha, anc. v. du Bilédulgérid, en Afrique.

Teolo, pet. v. du gouv. de Venise (roy. Lombardo-Vénitien), à 4 l. S. O. de Padoue.

Teoloyuca, établiss. du Mexique (Amér. sept.).

Teomahal, pet. île de l'archipel de Soulou. Lat. N. 6. 15. l. E. 118. 31.

Teopin, v. de la province de Chang-Toug (Chine), de 3e classe.

Teopixca, v. de la prov. et à 17 l. S. E. de Chiapa (Guatimala), habitée par des Indiens.

Teora, v. de la Princip.-Ultér. (roy. do Naples). Pop. 3,300 hab.

Teotalco, v. du Mexique (Amér. sept.), et ch.-l. d'un dist. du même nom ; à 28 l. S. de Mexico.

Teotihuacan, v. du Mexique (Amérique sept.), à 9 l. N. E. de Mexico. Pop. 3,250 hab. Lat. N. 19. 41. l. O. 101. 8. — Riv. du Mexique, sur les bords de laquelle était sit. l'anc. cap. de ce pays. Elle prend sa source dans les mont., au N. de Mexico, et se jette dans le lac d'Acuims.

Teozapotlan, établissement de l'intend. d'Oaxaca (Mexique), habité par 4,400 Indiens.

Teozaqualco ou *Teococuilco*, v. de l'intend. d'Oaxaca (Mexique), et ch.-l. d'un dist. du même nom ; à 84 l. S. E. de Mexico. Pop. 1,500 hab. Lat. N. 17. 27. l. O. 98. 32.

Tepapayeca, v. de l'intend. de Mexico (Amérique sept.), habitée par 2,300 hab.

Tepeaca, v. du gouv. do Tlascalla (Mexique). Au centre de la place princ., s'élève un anc. fort qui est très-vaste, et dans lequal Cortez se réfugia avec son armée. Sur le même emplacem., on voit le magnifique couvent de San-Francisco, construit aux frais de ce conquérant. Cette v. possède des fab. d'étoffes de laine. Pep. 3,500 hab. A 26 l. S. E. de Mexico. Lat. N. 19. l. O. 100. 22.

Tepehuacan, établ. de l'intend. de Mexico (Amér, sept.), contenant 2,750 hab.

Tepel, *Tepla* ou *Tapol*, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Pilsen, sur la riv. de Tepel; ch.-l. d'un dist. qui renferme de nombreuses forges et des sources salées et minér. A 11 l. N. O. de Pilsen. Pop. 1,600 habitans.

Tepetlacinco, établ. de l'iutend. de Vera-Cruz (Mexique). Pop. 2,350 hab.

Tepetlastoc, établ. de l'intend. de Mexico (Amérique sept.), à 2 l. N. E. de Tezcuco. Pop. 4,400 hab.

Tepexi, v. de l'intend. de Puebla (Mexique), à 36 l. S. E. de Mexico. Pop. 2,000 hab. Lat. N. 18. 21. l. O. 100. 19.

Tepexoxuma, établissem. de l'intend. da Mexico (Amér. sept.). Pop. 2,350 hab.

Tepic, v. du Mexique (Amér. sept.), et ch.-l. d'un dist. du même nom ; à 40 l. N. O. de Guadalaxara. Lat. N. 21. 36. l. O. 107. 5.

Tepique, riv. du Mexique (Amér. sept.), qui prend sa source à 14 l. de Mexico, et coule 200 l. de l'E. à l'O. avaut de se jeter dans le Guadalaxara.

Teplicska, vill. de Hongrie, dans le c. de Liptau ; à 4 l. S. O. de Kesmark. Pop. 1,200 habitans.

Teplitz, *Tœplitz* ou *Teplice*, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Leutmeritz, sur le Soubocb ; avec un château, 7 sources thermales renommées, où l'on a bâti 22 maisons de bains ; des fab. de draps, de toiles, de bas, etc. Pop. 2,300 hab. A 5 l. N. O. de Leutmeritz. — B. de Hongrie, à 4 l. S. E. de Kesmark. Pop. 1,100 hab. — Autre à 16 l. N. E. da Trentschin. — Autre en Styrie (empire d'Autriche), à 3 l. S. de Cilly. — Autre en Carniole (Illyrie), à 2 l. S. O. do Neustadt. — Autre en Carinthie (Illyrie), près de Villacb. Tous ces vill. ont des sources thermales.

Tepliwoda, b. de la régence do Breslau (Prusse), à 8 l. S. do Breslau.

Tepoxtlan, établissement de l'intend. do Mexico (Amér. sept.), habité par environ 5,000 Indiens.

Tepozcolula, v. du Mexique, et ch.-l. d'un dist. du même nom. Pop. 4,400 hab., qui cultivent la cochenille et fab. des cotonnades. A 60 l. S. E. de Mexico. Lat. N. 17. 16. l. O. 82. 11.

Tepozotlan, établissement de l'intend. de Mexico (Amériq. sept.), habité par 2,600 Indiens.

Tepwia, v. sur la côte occ. de l'île des Célèbes. Lat. S. 1. 4. l. E. 116. 5e.

Tequaltichi, v. du Mexique (Amérique sept.) et ch.-l. d'un dist. du même nom ; à 13 l. E. de Guadalaxara. Lat. N. 21. 10. l. O. 104. 50.

Tequendama, cataracte remarquable du Rio-Bogota (Colombia). Les eaux de la riv., resserrées en cet endroit dans un lit de 35 pieds de large, se précipitent en 2 chutes, d'une hauteur de 600 pieds, dans un abîme sans fond, d'où elles reparaissent à quelque distance pour se perdre de nouveau dans la Magdalena.

Tequepa, port de la prov. de Mechoacan (Mexique), sur l'Océan-Pacifique ; à 53 l. S. E. da Zacatula. Lat. N. 17. 50. l. O. 104. 46.

Tequia, établissement de la prov. et à 40 l. N. E. de Tunja (Colombie). Pop. 7,500 hab.

Tequila, établiss. de l'intend. d'Oaxaca (Mexique), habité par 2,000 Indiens.

Tequilan, établiss. du dist. d'Orizaba (Mexique), habité par 1,700 Indiens.

Tequisquiapan, établissement du dist. de Qoeretaro (Mexique), habité par 1,400 Indiens.

Ter, riv. de Catalogne (Espagne), qui prend sa source dans les Pyrénées, passe à Gironne, et se jette dans la Méditerranée.

Terabie, fort. de la prov. de Terre-Ferme (Colombie), à 12 l. N. E. de Panama.

Terama-Alta, établissement de la prov. de Tunja (Colombie). Pop. 3,000 hab.

Teramo, v. épiscopale de l'Abruzze-Ultérieure (roy. de Naples), sur la Tordino; avec un château. Elle possède des fabr. d'étoffes diverses, de lainages, et commerce en grains, etc. Pop. 5,300 hab. A 11 l. N. E. d'Aquila.

Terane, v. de la Basse-Egypte, près du Nil; à 7 l. N. O. du Caire. Elle fait un grand commerce de natron.

Terapea, pet. v. de la Turquie d'Eor., dans une situation charmante, sur le Bosphore; à 4 l. N. E. de Constantinople.

Tercère, île de l'Océan-Atlantique, la principale des Açores. Elle a 22 l. de circuit, et est environnée de rochers escarpés qui la rendent inaccessible, excepté sur quelques points où l'on a élevé des fortifications. L'intérieur en est très-agréable. Les mont. sont couronnées de plateaux. On n'y trouve ni cratères, ni aucun autre indice volcanique. L'île est d'ailleurs bien arrosée. On y récolte du vin de médiocre qualité, du blé, du maïs, des haricots et du millet, et ses pâturages nourrissent de très-beaux bestiaux. Son commerce consiste en pastel, en bois, et en grains que l'on expédie à Lisbonne. Elle est le siége du gouv. des Açores. Ses hab. sont doux, hospitaliers, et plus avancés dans la civilisation que ceux des Iles voisines. Angra et Praya sont les deux v. principales. Pop. 50,000 hab. Lat. N. 38. 38. l. O. 29. 32.

Tercero, riv. de la prov. de Tucuman (Provinces-Unies de l'Amér. mérid.), qui prend sa source dans les mont. au S. O. de Corduba, et se jette dans la Parana un peu au-dessus de Rossario.

Terchiz. Voy. *Turshiz*.

Terdoppio, pet. riv. d'Italie, qui prend sa source près de l'extrémité mérid. du lac Majeur, et se jette dans le Pô à 5 l. S. E. de Lumello.

Terèbes ou *Trébissow*, b. de Hongrie, dans le c. de Semplin, sur le Bodrogb; à 9 l. S. E. de Caschau.

Terek, riv. du gouv. du Caucase (Russie asiat.), qui prend sa source dans des mont. couvertes de neiges (les plus hautes de la chaîne du Caucase), sur les frontières de la Circassie et de la Géorgie. Elle coule d'abord au N. et ensuite à l'E., en longeant la base de ces mont.; et, après avoir passé à Kizlar, elle va se jeter par 3 embouch. dans la mer Caspienne.

Teresa, pet. v. de la prov. de Valence (Espagne), à 4 l. N. O. de Segorbe. Pop. 2,200 hab.

Teresa (St.-), v. de la Nouv.-Grenade (Colombie), au confluent de la Méta et de l'Orénoque; à 125 l. E. de Santa-Fé. — Autre, dans la prov. et à 29 l. N. E. de Cinaloa (Mexique). — Fort de la prov. de Buénos-Ayres (Amér. mér.), près de la mer; à 33 l. N. E. de Maldonado. Lat. S. 33. 58. l. O. 55. 54.

Terespol, b. de Pologne, à 1 l. S. O. de Brzese.

Terfoua, vill. de la rég. et à 50 l. S. de Tunis.

Terfowi, aigoade dans le désert de la Nubie, à 60 l. S. de Syène.

Terga, anc. v. du roy. de Maroc (Afrique), sur l'Ommirahi; à 10 l. E. d'Azamor.

Tergil, vill. du Diarbékir (Turq. asiat.), à 28 l. N. E. de Diarbékir.

Ter-Gow. Voy. *Gouda*.

Tergovist, *Tirgowischt* ou *Tervis*, v. forte de la Valachie (Turquie d'Europe), sur la Jalomiza, dans la prov. de Zara de Sus. C'était autrefois la résid. des vaivodes de Valachie. Pop. 5,000 hab. A 74 l. N. E. de Belgrade. Lat. N. 45. 3. l. E. 23. 9.

Terhalten, pet. île sur la côte de la Terre de Feu. Lat. S. 55. 20.

Terheyden, b. du Brabant sept. (roy. des Pays-Bas), à 1 l. N. de Bréda. Pop. 1,900 habitans.

Teribazar, v. du Ghilan (Perse), à 2 l. de la mer Caspienne.

Terkat, vill. du gouv. de Sivas (Turquie asiat.), à 8 l. N. O. de Tocat.

Terkul, riv. de la Russie d'Asie, qui se jette dans l'Oural à Ouralsk.

Terlizzi, v. de la prov. de Bari (roy. de Naples); avec quelques fabr. et 8,800 hab. A 8 l. S. de Cannes.

Termadal, v. de la prov. de Salamanque (Espagne).

Termapatam, v. de l'Ind., dans la prov. et à 4 l. de Cananor; avec un port.

Termed. Voy. *Tourmouz*.

Termes, b. de Macédoine (Turq. d'Europe), près du golfe de Salonique.

Termignon, b. de la Maurienne (Savoie), près de l'Arcq; avec des forges, une fabr. d'ancres, et 1,100 hab. A 5 l. N. E. de St.-André.

Termination-Island, île de la mer Pacifique mér., sur la côte S. O. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 34. 32. l. E. 119. 48.

Termini, v. sur la côte sept. de la Sicile,

dans le Val-di-Mazzara, à l'emb. de la riv. du même nom. Elle est bâtie sur une hauteur, dans un territ. fertile et bien cultivé, est entourée de murailles et défendue du côté de la mer par un vieux château. Elle renferme plusieurs établissemens de bienfaisance, de jolies églises, et des sources thermales très-estimées. Sa pop. s'élève à 8,700 hab., qui s'adonnent à la pêche et à l'exportation des productions du sol. A 7 l. S. E. de Palerme. Lat. N. 38. 5. l. E. 11. 25.

Termino, v. d'Espagne, dans la prov. de Burgos.

Terminos, lac ou baie sur la côte de Tabasco (Amér. sept.). Lat. N. 18. 12. l. O. 95. 6.

Termoli, v. épisc. de la Capitanate, sur l'Adriatique, dans le roy. et à 37 l. N. E. de Naples.

Terna, b. de la province de Como (roy. Lombardo-Vénitien), près d'un petit lac du même nom; à 12 l. N. O. de Milan.

Ternand, b. de France (Rhône); avec des fabr. de toiles; à 4 l. de Villafranche.

Ternate, une des îles Moluques, sur la côte occid. de Gilolo. Elle est montagneuse, environnée de dunes, et renferme un volcan qui est souvent en éruption. Elle produit d'ailleurs des citrons, des bananes, des amandes, des oranges, des noix de coco, du girofle et un peu de riz. Les possessions du roi de Ternate étaient autref. très-importantes, sa juridiction s'étendant sur 17 ou 18 îles voisines. Mais, après que les Portugais eurent été chassés des Moluques par les Hollandais, en 1607, il subit le joug de ces derniers. Toutefois, c'est encore le prince le plus puissant des Moluques. Il possède le N. de Gilolo avec les îles de Morty, de Bachian, de Motir, etc., et une partie de la Nouvelle-Guinée, d'où il tire un tribut en or, en ambre et en oiseaux de paradis. Les Anglais, qui s'étaient emparés de Ternate avant et après le traité d'Amiens, l'ont restituée aux Pays-Bas en 1814. Ses hab. sont mahométans. Melay, capitale.

Ternay, b. de France (Isère), sur le Rhône; à 2 l. 3/4 N. de Vienne. — Autre (Vienne), à 2 l. de Loudun.

Ternay, baie sur la côte de la Tartarie chinoise, au N. de la Corée. La Peyrouse, qui y mouilla en 1787, remarqua que les environs étaient fertiles et bien peuplés. Lat. N. 43. 13. l. E. 135. 9.

Terneth, b. du Brabant mér. (roy. des Pays-Bas), près de Bruxelles; avec des brasseries et des distilleries consid. Pop. 1,500 habitans.

Terneuse, pet. v. et forteresse de Zélande (roy. des Pays-Bas), sur l'Hondt ou Escaut occident. A 8 l. N. E. de Gand. Pop. 1,100 habitans.

Terni, v. d'Italie (état de l'Eglise), dans une vallée fertile, entre 2 bras de la Néra. On y remarque une fort belle cathédrale, et les ruines d'un amphithéâtre et d'un temple du soleil. C'est la patrie de Tacite, de Florus et de plusieurs empereurs romains. A 1 l. 1/2 de Terni, on voit la cascade d'Evelino, appelée *Caduta-della-Marmore*, l'une des plus belles de l'univers. Elle est formée par plusieurs ruisseaux, dont les eaux, se précipitant d'un rocher de 300 pieds de haut, vont se jeter dans le Néra avec un gr. fracas. Pop. 7,000 hab. A 5 l. S. de Spoleto, 18 N. de Rome. Lat. N. 42. 34. l. E. 10. 19.

Ternois, riv. de Fr. (Nord), qui arrose un petit pays du même nom, et se réunit à la Canche à Hesdin.

Ternova, v. de la Bulgarie (Turq. d'Europe); avec un siége archi-épiscopal grec; à 20 l. S. E. de Nicopolis. Lat. N. 43. 20. l. E. 23. 4.

Terouane, anc. v. de Fr. (Pas-de-Calais), sur la Lys; à 3 l. N. O. d'Aire.

Terptiairéis (les), nation russe composée de plusieurs peuplades qui se retirèrent dans le gouv. d'Oufa après la conquête du royaume de Kazan. Ils exploitent des salines et des mines, et élèvent des bestiaux et des abeilles.

Terra-Australis, anc. nom de la Nouv.-Hollande.

Terra-Australis-del-Espiritu-Santo. Voy. *Esprit* (Terre du Saint-).

Terracina, v. épisc. d'Italie, dans l'état de l'Eglise, à l'extrémité mérid. des marais Pontins. Elle s'élève en partie sur le penchant d'une montagne escarpée, et en partie dans un fond près de la mer. C'était autref. une v. très-importante, et qui est encore assez florissante. Le pape Pie VI, qui avait entrepris le desséchement des marais Pontins, s'y était fait construire une jolie maison de plaisance, où il venait au printemps et en automne en activer les travaux. Le château de Théodoric est en ruine. On y voit encore des vestiges du port d'Antonin-le-Pieux et de la voie Appienne, et sur une hauteur voisine, les ruines de la ville d'*Anxur*. Pop. 9,000 hab. A 20 l. S. E. de Rome, 22 N. O. de Naples. Lat. N. 41. 18. l. E. 10. 53.

Terra-del-Fuego. Voy. *Feu* (Terre de).

Terra-Nova, b. sur la côte orient. de l'île de Sardaigne; avec un bon port, sur une baie du même nom, à 20 l. N. E. de Sassari.

Terra-Nuova, v. sur la côte mérid. de Sicile, dans le Val-di-Noto; avec un assez bon port, à l'embouch. de la riv. du même nom. On en exporte du soufre, du vin, du blé et des fruits. Pop. 9,000 hab. A 20. l.

O. de Syracuse. Lat. N. 37. l. E. 11. 54. — V. du grand-duché de Toscane, dans la vallée de l'Arno, à 10 l. S. E. de Florence. Patrie de Pogge. — Autre dans la Calabre-Citérieure (roy. de Naples), à 20 l. S. E. de Policastro.

Terrasson, pet. v. de France (Dordogne), sur la Vezère, chef-lieu de cant., bur. de poste. Pop. 3,000 hab. A 8 l. N. de Sarlat.

Terrasse (la), b. de Fr. (Isère), sur l'Isère, à 5 l. N. E. de Grenoble.

Terraube, b. de Fr. (Gers), à 1 l. 3/4 S. O. de Lectoure. Pop. 1,200 hab.

Terrebone, vill. du Bas-Canada (Amér. septent.), sur le St.-Laurent; à 6 l. N. de Montréal. — Seigneurie du Bas-Canada, dans le dist. de Montréal.

Terre-Ferme, anc. gr. division de l'Amér. mér., aujourd'hui comprise dans la rép. de Colombie. Elle est bornée au N. par la mer, à l'E. par la riv. de San-Juan, qui la sépare de la prov. de Carthagène, au S. par l'Océan-Pacifique, et à l'O. par la prov. de Costa-Rica, dans le Guatimala. Elle a env. 150 l. de long de l'E. à l'O., 90 dans sa plus grande largeur, et 8 seulement à l'isthme de Darien. Son territoire, en général escarpé et montagneux, est entrecoupé de quelques riches vallées, et arrosé par un grand nombre de rivières, dont les plus consid. sont le Chagre, le Bayano, l'Atrato et la Tinra. La Terre-Ferme comprend les 3 provinces de Darien, de Panama et de Veragua. (*Voyez* ces mots.) — On donnait autrefois ce nom aux prov. vénitiennes de terre ferme, pour les distinguer des îles.

Terre-Haute, vill. du c. de Sullivan, dans l'Indiana (Etats Unis), sur la Wabash, à 1 l. du fort Harrison.

Terre-Napoléon. Voy. *Napoléon* (la Terre de).

Terre-Neuve, grande île de l'Amérique septent., sur le bord orient. du golfe de St.-Laurent, et séparée du Labrador, au N., par le détroit de Belle-Isle. Elle est située entre les 46. 45. et 52. de lat. N. et entre les 55. 30. et 72. 20. de l. O., et a environ 200 l. de long et 370 de circonférence. L'intérieure de cette île, qui n'a jamais été exploré, paraît être entièrement hérissé de hautes montagnes couvertes de pins. Les côtes, qui sont élevées et escarpées, forment un grand nombre de baies et de ports sûrs. Toutefois le territoire en est très-aride; l'atmosphère y est continuellement chargée de brumes, il y tombe presque sans interruption de la neige mêlée de pluie, et l'hiver y est des plus rigoureux. Terre-Neuve doit toute son importance à la pêche de la morue, qui se fait sur ses côtes et sur les bancs de sable qui se trouvent près de son extrémité S. E. Le Grand-Banc, sit. à 40 l. de la côte S. E., a 120 l. de long sur 30 de large, sur une profondeur de 15 à 60 brasses. Près de 3,000 bâtimens de toute dimension, appartenans en grande partie à l'Angleterre et aux Etats-Unis, sont annuellement employés à la pêche. En 1813, l'exportation du poisson et de l'huile s'éleva à 25 millions de francs. Cette île fut découverte par Sébastien-Cabot en 1497; mais ce fut seulement en 1610 qu'on y forma un établissement. Elle fut donnée à l'Anglet. par le traité d'Utrecht, en 1713; mais, par les traités subséquens de 1763 et de 1783, la France se fit garantir le droit de pêche et de sécherie, depuis le cap de St.-Jean, sur la côte orientale, jusqu'au cap Ray qui forme la pointe S. O. de l'île. Les établissemens des Anglais sont principalement situés le long des plus grandes baies. Ce sont de pet. vill. défendus chacun par un fort ou une batterie, et où ils ont leurs magasins. C'est aux environs de Placentia, capit. de l'île, qu'est concentrée presque toute sa pop., laquelle est évaluée à 70,000 hab.

Terre-Sainte. Voy. *Palestine*.

Terres-Australes. Voy. *Australasie*.

Terria ou *Tellia-Gurhy*, petite v. de l'Ind., située dans un passage à travers les montagnes qui séparent le Bengale du Bahar. Lat. N. 25. 15. l. E. 85. 17.

Terrible (mont), chaîne de montagnes du canton de Berne (Suisse), qui réunit celles du Jura aux Vosges. Elle donna son nom à un département de l'empire français.

Terriore, v. et fort du Carnate (Ind.). Lat. N. 11. 12. l. E. 76. 28.

Tersatz, b. de l'Istrie (Illyrie), à 2 l. E. de Fiume.

Tertry, v. de Fr. (Somme), sur le Vignon, à 3 l. de Péronne.

Tetzena, pet. v. de la Morée (Grèce), dans un territ. fertile en vins et en olives; à 5 l. N. de Dimiczane.

Teruel, pet. v. épiscopale d'Arragon (Espagne), bâtie dans une plaine agréable et fertile, au confluent du Guadalaviar et de l'Alhambra; avec une citadelle. On y voit les ruines d'un aqueduc romain. Elle comm. en belles laines. Pop. 5,500 hab. A 5 l. S. E. d'Abarracin. Lat. N. 40. 30. l. O. 3. 15.

Terveere. Voy. *Veere*.

Tervengary, v. du Malabar (Ind.). Lat. N. 11. 2. l. E. 73. 40.

Terviso, b. d'Istrie (Illyrie autrich.), à 3 l. O. de Mitterbourg.

Tervuoren, b. du Brabant mérid. (roy. des Pays-Bas); avec un chât.; à 2 l. E. de Bruxelles. Pop. 1,500 hab.

Terza (la), b. de la Terre d'Otrante (roy. de Naples), à 10 l. O. de Taranto.

Teschen, cercle de la Moravie ou de la Silésie autrichienne, qui comprend la partie orient. de cette prov. et de l'ancien duché

Teschen. On évalue sa superficie à env. 72 l. carrées, et sa pop. à 153,000 ames. Le territoire en est montagneux au S., où commence la chaîne des Krapacks; mais il est plat et marécageux dans le N., et en général plus propre aux pâturages qu'à l'agriculture. Les hab. sont presque tous d'origine esclavonne. — Ch.-lieu du cercle ci-dessus, sur l'Elsa, près de la source de la Vistule. Cette v. possède quelques fabr. de draps, de cariset et de fusils, et fait un commerce considérable de cuir, de laine, de draps, de vin, de miel et de cire. Pop. 5,400 hab. A 13 l. S. E. de Troppau. Lat. N. 49. 46. l. E. 16. 17. — B. de Bohême, à 5 l. S. de Tabor. Pop. 800 hab.

Teschou-Loumbou, v. et résid. du régent du Thibet. On y compte env. 400 maisons en pierre à 2 étages, et à toits en plate-forme, plusieurs temples, et un palais magnifique construit sur un roc très-élevé. Il s'y fait un commerce d'échanges de poudre d'or contre des lingots d'argent. A 40 l. N. O. de Tassisudon. Lat. N. 29. 4. l. E. 86. 47.

Tesegdelt, vill. de l'emp. de Maroc (Afrique), dans la prov. d'Iléa, sur un rocher très-élevé; à 8 l. S. de Mogodor.

Teseni, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 14 l. S. E. de Degnizlu.

Tessin (en italien *Ticino*), riv. du nord de l'Italie, qui prend sa source au mont St.-Gothard, en Suisse, arrose le cant. du même nom, entre dans le lac Majeur, et en sort à son extrémité mérid., où elle devient navigable; sépare le roy. Lombardo-Vénitien des états sardes, et se jette dans le Pô au-dessous de Pavie. C'est sur les bords de cette riv. qu'Annibal remporta sa première victoire en Italie.

Tessin, canton le plus méridional de la confédération helvétique. Il est borné au N. par le canton d'Uri, au N. E. par celui des Grisons, au S. E. par le roy. Lombardo-Vénitien, au S. O. par les états sardes, et au S. O. par le canton de Vaud. On évalue sa superficie à 100 l. carr. Son territoire, divisé par des ramifications des Alpes en 20 vallées distinctes, est très-montagneux. Le climat en est doux, et le sol très-fertile; mais les habitans n'en savent pas tirer tout le parti dont il est susceptible. A l'exemple des Savoyards, ils aiment mieux aller chercher de l'emploi dans les grandes villes de France ou d'Italie, et abandonnent aux femmes le soin de cultiver la terre. Ils vivent principalement de châtaignes et de maïs. Le figuier, l'amandier et le mûrier y abondent; et la quantité de vers-à-soie qu'on y élève est très-consid. On en exporte un peu de vin, de la soie, des fruits, du fromage, des peaux, du marbre, du cristal, du bois, et des chapeaux de paille. Le bétail y est très-petit. Ce canton n'a été admis dans la confédération qu'en 1815. Il avait été gouverné jusque-là par des délégués des autres cantons. Son grand conseil se compose de 110 membres, et le petit, de 9 députés du grand. Il se divise en 8 distr., savoir: Bellinzona, Blegno, Levantino, Locarno, Lugnano, Mendrisio, Pallemagia et Riviera, et renferme une pop. de 89,000 h., presque tous Italiens et catholiques. Bellinzona, ch.-l. — Pet. v. d'Allemagne, dans la princip. de Mecklenbourg-Schwerin, sur la Recknitz; à 7 l. S. E. de Rosteck.

Tesoro, pet. île de la mer des Antilles, sur la côte de l'Amérique mérid. Lat. N. 10. 8. l. O. 78. 6.

Tessermuit, île sur la côte S.O. du Groenland or. Lat. N. 59. 59. l. O. 46. 40.

Tesset, pet. v. du Bilédulgérid (Afrique).

Tessiursak, île sur la côte occ. du Groenland occid. Lat. N. 61. 10. l. O. 49. 50.

Tessowa, v. cons. du Fezzan (Afrique), à 40 l. S. E. de Monrzouk.

Tessy, b. de France (Manche), ch.-l. de cant.; à 4 l. S. de St.-Lô. Pop. 1,700 hab.

Testigos (les), groupe de pet. îles des Antilles, entre la Grenade et le continent de l'Amér. mér.; à 10 l. des deux. Lat. N. 25. l. O. 64. 25.

Tetaus (les), Indiens de l'Amériq. sept. qui habitent près des sources de la riv. Rouge et de la Platte. On en porte le nombre à 8,000.

Tetbury, b. d'Anglet. (c. de Gloucester), près de la source de l'Avon; avec des fabr. de draps. Pop. 2,550 hab. A 10 l. N. E. de Bristol.

Tet, riv. de France (Pyrénées-Orient.), qui prend sa source dans les Pyrénées, passe à Perpignan, et se jette dans la Méditerranée à 3 l. au-dessous de cette ville.

Te-Tcheou, v. de la prov. de Chang-Tong (Chine), à 72 l. S. de Pékin.

Tetela, v. de l'intend. de Puebla (Mexique), et ch.-l. d'un dist. du même nom; à 25 l. S. E. de Mexico. — Autre dans l'intend. et à 44 l. N. de Mexico. Pop. 1,400 habitans.

Teteles, port d'Afrique, au N. E. d'Alger. Lat. N. 36. 37. l. E. 1. 55.

Tetelzinco, établissement de l'intend. de Mexico (Amér. sept.), habité par 1,450 Indiens et Espagnols.

Tetepamgo, v. du Mexique (Amér. sept.), et ch.-l. d'une jurid. du même nom. Commerce de porcs et de sangliers.

Teterow, pet. v. d'Allemagne, dans le d. de Mecklenbourg-Schwerin; avec des fab. de toiles, etc. A 10 l. S. E. de Rostock.

Tethurao, pet. île basse de l'Océan-Pacifique mérid., dépendante d'Otahiti. Elle abonde en bananiers. Pop. 3,000 hab. Lat. S. 17. 4. l. O. 151. 50.

Tetin, vill. de Bohême, à 1 l. S. de Béraun.

Tetipac, établiss. de l'intend. d'Oaxaca (Mexique), habité par 4,350 Indiens.

Tetjuschi, v. du gouv. de Kazan (Russie d'Eur.), sur le Volga; ch.-l. de cerc. A 7 l. N. de Simbirsk. Pop. 1,000 hab.

Tetnang, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. du Danube, sur le lac de Constance et la Mohlenbach; avec un chât. Elle commerce en kirschwasser. Pop. 1,250 hab. A 7 l. E. de Constance.

Teton, riv. de l'Amérique sept., qui se jette dans le Missouri à 520 l. du Mississipi. —(Les), tribu indienne, qui habite les bords du Missouri, un peu au-dessous de la riv. du même nom, et dont le nombre s'élève à 11,500 individus.

Tetschen, *Daczin* ou *Warta*, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Leutmeritz, au confl. du Polzen dans l'Elbe; avec des imprimeries d'indiennes, des filat. de coton, etc. A 7 l. N. de Leutmeritz. Pop. 1,600 habitans.

Tetso, b. de Hongrie, à 16 l. N. de Nagy-Banya.

Tetuan, gr. v. et port de mer de la prov. d'El-Garb (emp. de Maroc), sur la Méditerranée at la détroit de Gibralter. Les environs produisent des raisins exquis et les meilleures oranges du globe entier. Depuis 1770, qu'un Anglais y tua un More, l'entrée en est interdite aux Européens. Tetuan fait encore toutefois un commerce assez considérable avec l'Espagne. A 12 l. S.E. de Tanger. Lat. N. 35. 50.

Teuffen, grand vill. du cant. d'Appenzel (Suisse). Fabriq. et tissage de coton. Pop. 3,300 hab. A 1 l. S. E. de St.-Gall.

Teukera, pet. v. du désert et à 9 l. O. de Barce (Afrique).

Teupitz, pet. v. de la rég. de Potsdam (Prusse); avec un chât.; sur un lac. A 10 l. S. E. de Berlin.

Teurert ou *Tevrert*, v. du roy. de Fez (Afrique), sur les front. de la rég. d'Alger; à 16 l. N. E. de Teza.

Teurteville, b. de France (Manche), à 16 l. N. de Valognes.

Teuschnitz, pet. v. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Mayn, sur le Rodach; avec un chât. et un siége épiscopal. Pop. 700 hab. A 8 l. N. E. de Cobourg.

Teusehrutz, b. de Bavière, à 9 l. N. E. de Cobourg. Pop. 700 hab.

Teusing, v. et seigneurie de Bohême, dans le cerc. de Pilsen.

Teutila, b. de l'intend. d'Oaxaca (Mexique), à 29 l. S. E. de Mexico.

Teutilan, v. de l'intend. d'Oaxaca (Mexique), et chef-l. d'un dist. du même nom. Lat. N. 17. 2. l. O. 98. 50.

Teutleben, vill. d'Allemagne, dans le d. de Saxe Gotha; à 2 l. O. de Gotha.

Teutschendorf ou *Poprad*, v. de Hongrie, dans le c. de Zips, sur le Popred; avec des papeteries. Pop. 1,100 hab.

Teutsch-Eylau. Voy. *Eylau*.

Teutsch-Hammer, vill. de la régence de Breslau (Prusse); avec un martinet.

Teutsch-Haus, b. et seigneurie du territ. de la v. d'Olmutz en Moravie. Pop. 1,300 habitans.

Teutsch-Neudorf, village de Saxe, dans l'Erzgebirge; avec une fonderie.

Teutsch-Rasselwitz, vill. de la rég. d'Oppeln (Prusse). Pop. 1,300 hab.

Teutsch-Wiesenthal, pet. v. de Saxe, dans l'Erzgebirge, séparée par un ruisseau de la ville bohémienne du même nom; avec des forges, des fonderies, etc.

Teuw, pet. île de la mer des Indes. Lat. S. 7. 11. l. E. 127.

Teutronia, pet. v. de la Morée (Grèce), sur le golfe de Porto-delle-Cagli, près de Scopia.

Teuzitlan, v. du Mexique (Amér. sept.), et ch.-l. d'un dist. du même nom. Pop. 3,000 hab. A 50 l. N. E. de Mexico.

Teverced, v. de la Bukharie (Gallicie), à 50 l. S. de Samarkand.

Teverone (l'anc. *Anio*), riv. d'Italie (état de l'Eglise), qui prend sa source sur les confins de l'Abruzze, passe à Tivoli, où elle forme de belles cascades, et se jette dans le Tibre un peu au-dessus de Rome.

Tevesar, v. sur la côte occ. de l'île des Célèbes. Lat. S. 2. 2. l. E. 117. 1.

Tevin, v. d'Arménie, à 4 l. N. E. d'Ardek. Lat. N. 40. l. E. 43. 15.

Teviot, riv. d'Ecosse (Roxburghshire), qui se jette dans la Tweed à Kelso.

Teviotdale. Voy. *Roxburgh*.

Tewenhaven, port de la Baltique, sur la côte orient. de l'île de Dago, près de Revel.

Tewkesbury, pet. v. d'Angl. (c. de Glocester), sur l'Avon, et près de son confluent dans la Severn. On y voit une belle église d'architecture normande. Elle possède des fab. de bas de coton et de clous, et comm. en drèche. C'est près de cette v. que se livra la dernière bataille entre les partisans des maisons d'York et de Lancaster. Pop. 5,000 hab. A 4 l. de Gloucester. — Vill. du comté de Middlesex, dans le Massachusetts (Etats-Unis), à 9 l. N. de Boston. — Autre du c. de Hunterdon, dans le New-Jersey (Etat-Unis).

Texas, prov. de l'Amér. sept., bornée au N. par la riv. Rouge, à l'E. par l'état de la Louisiane, au S. par le golfe du Mexique, et à l'O. par le Rio-del-Norte. On évalue sa superficie à 7,500 l. carrées, et sa pop. à 7,000 hab. Elle est en général riche, fertile et bien arrosée, et le climat y est fort agréa-

ble, quoique malsain pour ceux qui y sont nouvellement établis. On y trouve des bisons, des daims, des élans, des cochons et des chevaux sauvages en grande quantité. Ce pays, qui appartient aujourd'hui à l'Espagne, est réclamé par les Etats-Unis, comme faisant partie de la Louisiane. En 1815, un assez grand nombre de Français, la plupart militaires, conduits sur ces plages lointaines par nos orages politiques, avaient formé le projet d'y fonder une colonie, à laquelle ils donnèrent le nom de *Champ-d'Asile*. Malheureusement cette entreprise, commencée avec de trop faibles moyens et conduite avec imprévoyance, se termina par la mort et le dispersion de ceux qui en faisaient partie. San-Antonio, ch.-l.

Texel, île des Pays-Bas, à l'entrée du Zuyderzée, et séparée de la Nord-Hollande par un canal étroit, appelé Mars-Diep. Elle a environ 5 l. de long sur 2 de large. Elle est garantie contre les irruptions de la mer par de fortes digues. Son territ. abonde en excellens pâturages qui nourrissent de nombreux troupeaux. Ses hab. fabriquent avec du lait de brebis un fromage très-estimé. Elle renferme, outre le b. de Texel, 6 vill., dont la pop. peut s'élever à 5,000 ames. Elle a un port vaste et sûr, défendu par un fort, et une rade excellente sur la côte or., où se réunissent les vaisseaux des Indes, avant de passer le Mars-Diep. Cette île est célèbre par les combats navals qui se sont livrés sur ses côtes en 1653 et en 1673. C'est dans ce premier que fut tué l'amiral hollandais Tromp. Lat. N. 55. 2. l. E. 2. 7.

Teynec-nad-Labem ou *Elbe-Teinitz*, pet. v. de Bohême, dans le cer. de Chrudim. Les environs renferment des carrières de chaux.

Teynya, pet. île de la mer des Indes, sur la côte S. O. de Mindanao. Lat. N. 6. 52. l. E. 119. 20.

Teysing ou *Tauzim*, pet. v. de Bohême, dans le cercle de Pilsen; avec un chât. et des fab. de lainages. A 10 l. N. O. de Pilsen. Pop. 1,300 hab.

Tey-Yang, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Teza, v. du roy. de Fez (Afrique), dans la prov. de Rif; avec un chât. A 20 l. N. E. de Fez.

Tezcuco, un des 6 lacs de la vallée de Mexico (Amér. sept.), qui a environ 10 l. carrées. C'est sur ses bords qu'est sit. la v. du même nom, laquelle, avant l'arrivée de Cortès, était la cap. d'une prov. riche et populeuse, gouvernée par un neveu de Montézuma. Elle possède quelques fab. de coton, et commerce en porcs et en sel. Pop. 5,000 hab. A 6 l. N. E. de Mexico. Lat. N. 19. 31. l. O. 101. 12.

Tezela, anc. v. du roy. de Tremecen (Afrique), dans une plaine fertile; à 7 l. S. d'Oran.

Tezot, pet. v. du roy. de Fez (Afrique), sur un rocher; à 3 l. S. de Melilla.

Tezzoute, belles ruines sit. dans la partie mérid. de la prov. et à 28 l. S. O. de Constantina, dans la régence d'Alger (Afrique), qu'on croit être celles de la v. de *Lambese*. Lat. N. 35. 24. l. E. 3. 38.

Tfeni, vill. de la Basse-Egypte, sur le Nil, à 4 l. S. E. de Rosette.

Thabor. Voy. *Tabor*.

Thahar-Kiamen, poste de la Tartarie chinoise, à 6 l. N. E. de Tsitchitar.

Thaingen, bailliage et b. du canton de Schaffhausen, en Suisse.

Thairé, b. de Fr. (Charente-Inf.), à 5 l. de Rochefort.

Thal, gr. vill. du cant. de St.-Gall (Suisse), près de Rheineck. — *Das Schæne* ou la belle vallée, chât. royal de Bavière, près d'Aschaffenbourg; avec un beau jardin.

Thale, gr. vill. de la régence de Magdebourg (Prusse), sur le Bode; avec une fabr. de fer-blanc, appartenante à la couronne; des fonderies, etc. Pop. 1,200 hab.

Thalern, gr. vill. de la Basse-Autriche, sur le Danube, près de Mautern; avec des mines de houille.

Thalgau, b. de la Haute-Autriche, dans le cercle de Salzbourg et la vallée du même nom; avec un martinet et une fabrique de faux.

Thalheim, gr. vill. du Wurtemberg, à 2 l. S. d'Heilbronn.

Thalmessingen, b. de Bavière, dans le cercle de la Rézat; à 5 l. N. d'Eichstædt.

Thalweil, gr. vill. de Suisse, dans le cant. et sur le bord occid. du lac de Zurich.

Thame, b. d'Angl. (c. d'Oxford), sur la riv. du même nom. Il commerce en blé et en bétail. Pop. 2,300 hab. A 5 l. E. d'Oxford.

Thames, v. des Etats-Unis, dans le Connecticut. — Riv. du Canada (Amér. sept.). — Voy. *Tamise*.

Thamesbruck ou *Thomasbruck*, pet. v. de la régence d'Erfurt (Prusse), sur l'Unstrut, à 4 l. S. E. de Muhlhausen. Elle a, dit-on, été bâtie par Pepin.

Thanet, île d'Angleterre, sit. à l'embouchure de la Tamise, et formant l'angle N. E. du c. de Kent. Elle est séparée de la terre ferme par le Stour au S., et le Nethergong à l'O., et a environ 4 l. de long sur 3 de large. Le sol en est uni et sec, et l'air très-pur. Cette île est divisée en 10 paroisses, et renferme les v. de Broadstairs, Margate et Ramsgate. Pop. 16,360 hab.

Thankote, v. forte du Népaul (Ind.), sur une hauteur. Lat. N. 27. 41. l. E. 82. 34.

Thann, pet. v. de Fr. (Haut-Rhin), au pied des Vosges, sur la pet. riv. de Thûron;

ch.-l. de cant.; avec des fab. de toiles peintes, de coton et d'acide sulfurique; des forges et des martinets. On récolte de bon vin aux environs. On remarque son église, qui est construite sur le modèle de la cathédrale de Strasbourg. Pop. 4,200 hab. A 8 l. S. O. de Colmar.

Tannhausen, b. de Bavière, dans le cercle du Haut-Danube, sur le Mindel; à 8 l. S. O. d'Augsbourg. Pop. 1,500 hab.

Tannheim, gr. vill. du Wurtemberg, près d'Ochsenhausen. Pop. 1,000 hab.

Tharant, pet. v. de Saxe, à 3 l. S. O. de Dresde; avec des bains d'eau minér. très-fréquentés. Pop. 800 hab.

Thasos, *Thassus* ou *Tasso*, île de l'archipel Grec, dans le golfe de Contessa. Elle a 5 l. de long sur 3 de large; et est traversée par de hautes collines, couvertes de forêts, qui fournissent du bois propre aux constructions maritimes. Le sol en est très-fertile. Il produit du blé, du fruit, de l'huile et du vin, et renferme des carrières de beau marbre blanc; mais on ne trouve nulle part les mines d'or dont parlent quelques auteurs de l'antiquité. Sa pop., qui est peu considér., se compose de Grecs fort pauvres. — B. et ch.-l. de l'île; avec un port accessible seulement aux petits bâtimens. On en exporte du blé, du miel et d'autres productions de l'île. Lat. N. 40. 46. l. E. 22. 19.

Thatcher, pet. île des Etats-Unis, sur la côte du Massachusetts, près du cap Ann. Lat. N. 42. 36. l. O. 72. 57.

Thau, lac d'eau salée de France (Hérault), qui communique avec la Méditerranée, et dans lequel débouche le canal du Languedoc. Il a 14 l. de long.

Thaumaco, anc. v. de Thessalie (Turq. d'Eur.), sit. sur une hauteur; à 9 l. S. O. de Volo. Lat. N. 39. 21. l. E. 20. 29.

Thaun. Voy. *Daun*.

Thaxted, b. d'Angl. (c. d'Essex); avec une belle église gothique. A 8 l. N.O. de Chelmsford. Pop. 1,750 hab.

Theakiki, riv. de l'Amér. sept., qui prend sa source dans le Canada, et qui, réunie au Plein, forme la riv. des Illinois.

Thébaïde, anc. nom de la Haute-Egypte, auquel on a ensuite substitué celui de Sahid ou Saïd. Girgé en était la cap.

Theben ou *Deven*, b. de Hongrie, au confluent de la March et du Danube, à 2 l. de Presbourg.

Thèbes, v. célèbre de la Haute-Egypte, et dont il ne reste plus que des ruines d'une grande beauté, et que l'on voit à 30 l. d'Assouan, sur les deux rives du Nil, dans une plaine de 3 l. de long. Thèbes était environnée de remparts, dont on aperçoit encore quelques vestiges. Un voyageur français, M. de Montulé, croit que le nom de Ville-aux-cent-Portes lui avait été donné plutôt en raison de la multitude de portiques dont étaient ornés ses temples, qu'à cause du gr. nombre de ses portes. Sur son emplacement sont bâtis 4 vill., habités par des Arabes. Ce sont Luxor et Carnak sur la rive droite du Nil, Gournei et Medinet-Abou sur la rive gauche. — Il y a eu dans l'antiquité un grand nombre de v. qui ont porté le nom de Thèbes. On en comptait 6 à 7 en Grèce, plusieurs en Asie, une en Italie, etc.

Thèbes. Voy. *Thiva*.

Thedinghausen, b. du d. de Brunswick (Allemagne), sur l'Eyter; avec un chât., des filatures, des tanneries, etc. Ch.-l. de bailliage; à 5 l. S. E. de Bremen. Pop. 1,500 habitans.

Thédonnec (St.-), b. de Fr. (Finistère), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. O. de Morlaix.

Theil (le), vill. de Fr. (Orne), sur l'Huisne; ch.-l. de cant.; à 7 l. S. E. de Mortagne. Voy. *Teil*.

Theiss ou *Tisza*, gr. riv. de Hongrie, qui prend sa source dans les monts Krapacks, dans le c. de Marmaros; coule à l'O., ensuite au S., arrose ou sépare dix c. différens, et se jette dans le Danube à Salankemen, après un cours de plus de 200 l. Elle a plusieurs affluens cons., tels que le Szamos, le Bodrog, le Koresch, le Maros, etc., et donne son nom à 2 c. de la Hongrie.

Themar, pet. v. d'Allemagne, dans le d. de Cobourg, sur la Werra; à 4 l. S. E. de Meinungen. Pop. 1,100 hab.

Theminès, vill. de Fr. (Lot), à 4 l. N. O. de Figeac.

Thénezay, b. de Fr. (Deux-Sèvres); avec une manufacture de grosses étoffes. Ses environs produisent du bon vin. Pop. 1,500 hab.; à 4 l. N. E. de Parthenay.

Theningen, b. du gr.-d. de Baden, dans le cerc. de la Treisam, sur l'Elz; à 4 l. N. O. de Freybourg. Pop. 1,100 hab.

Thenon, vill. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de cant.; à 10 l. E. de Périgueux. Pop. 1,400 habitans.

Théobald, hameau d'Anglet. (Hertfordshire), où il y avait autrefois un chât., résidence favorite de Jacques Ier; à 2 l. N. O. de Chipping-Barnet.

Théodore (St.-), pet. île de la Méditerranée, près de la côte sept. de l'île de Candie.

Théodosia. Voy. *Caffa*.

Théodosia (St.-), pet. île de l'Océan-Pacifique sept. Lat. N. 62. 20. l. O. 170. 20.

Théozaqual, prov. du Mexique (Amér. septentrionale).

Therah, v. du Guzerate (Ind.). Lat. N. 24. 30. l. E. 69. 37.

Therain, riv. de Fr. (Oise), qui prend sa source près de Gerberoy, passe à Beauvais, et se jette dans l'Oise.

Therasia, pet. île de l'archipel Grec, for-

mée par une irruption volcanique, dans le 1er siècle de l'ère vulgaire.

Theraud, vaste dist. du Guzerate (Ind.), sur la front. N. O. de cette prov. L'eau douce y est très-rare. Les hab., tous Indous, répartis en 32 villages, élèvent des chameaux, des chèvres, et quelques chevaux. — Cap. du dist., est entourée d'un mur et d'un fossé, et renferme env. 3,000 maisons, un beau palais et un temple. Lat. N. 24. 37. l. E. 69. 38.

Thérèse (Ste.-), pet. île du fleuve St.-Laurent (Amér. sept.), près de celle de Montréal. Elle a 1 l. de long sur une demie de large.

Theresienfeld, b. de la Basse-Autriche, dans une vaste plaine, à 9 l. S. O. de Vienne; avec des forges et des verreries. Pop. 2,700 hab.

Theresienstadt, *Marien-Theresienstadt* ou *Theresipel*, autrefois *Szabadka* et *Ste.-Marie*, v. de Hongrie, dans le c. de Bacs, qui, comme Debreczin, se compose de la réunion de plusieurs vill., dont la population s'élève à 24,000 hab. Ses seuls édifices publics sont des casernes, une église catholique et une grecque, et un couvent de Franciscains. Cette v. fait quelque comm. en bétail, chevaux, laine et peaux, et possède des fabr. de draps, de cuirs, de toiles, de tapis, de savon, etc. Marie-Thérèse l'érigea en ville royale libre en 1779: à 40 l. S. q. E. de Pesth. Lat. N. 46. 5. l. E. 17. 20. — Pet. place forte de Bohême, dans le cerc. de Leutmeritz, au confl. de l'Egra dans l'Elbe; avec un chât. Pop. 10,000 hab.; à 1 l. S. E. de Leutmeritz.

Therespol, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Podlachie, à l'embouchure de la Krsena dans le Bog. Pop. 1,000 hab.

Thermi, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 10 l. N. de Boursa.

Thermia, île de l'archipel Grec, une des Cyclades; à 10 l. S. E. du cap Colonna. Elle a 5 l. de long sur 2 de large. Son territ., moins montagneux que celui des îles voisines, est fertile et bien cultivé. On en tire de la soie, du coton, de l'orge, du vin, du miel, de la cire et des fruits. Elle doit son nom à la quantité de sources thermales qui s'y trouvent. Elle est la résid. d'un évêque grec; renferme un vill. appelé aussi Thermia; les ruines de 2 v. anciennes, et 6,000 hab. Lat. N. 37. 20. l. E. 22. 12.

Thermignon, vill. de Savoie, sur l'Air, à 10 l. E. de St.-Jean-de-Maurienne.

Thermopyles, défilé du mont OEta, entre la Thessalie et l'Achaïe, aujourd'hui appelé *Bocca-di-Lupo*. Il est formé d'un côté par des rochers escarpés, qui ont de 400 à 600 pieds de haut; et de l'autre par la mer. Il peut avoir 2 l. de long sur env. 100 pas de large. Ce passage n'est important que lorsqu'on s'est assuré des défilés voisins, par lesquels les Perses, et après eux les Gaulois, les Romains et les Huns, pénétrèrent en Grèce. Il est célèbre dans l'histoire grecque par le dévouement de Léonidas et de ses 300 Spartiates. A 20 l. S. q. E. de Larissa.

Thessalie, gr. prov. du nord de la Grèce, baignée à l'E. par le golfe de Salonique, et bornée à l'O. par les mont. du Pinde. Cette prov., une des plus belles de la Grèce, conserve toujours son anc. réputation de fertilité. Ses plaines sont arrosées par de belles rivières qui descendent du Pinde, et vont se jeter dans la mer Egée (entre autres le Pénée), lesquelles abondent en maïs, blé, riz, vins, soie, coton et tabac; et les pâturages de la partie montagneuse nourrissent de nombreux troupeaux. La Thessalie occupe une place importante dans l'histoire grecque; c'était la patrie des Centaures et des Lapites. Elle renferme les monts Olympe, Ossa et Pélion. Elle fait aujourd'hui partie du sangiacat de Tricala. On évalue sa pop. à 400,000 hab. Larissa en est la cap.

Thessalonique. Voy. *Salonique*.

Thetford, pet. v. d'Anglet. (c. de Norfolk), au confluent du Thet et de l'Ouse. Elle possède 3 brasseries, une imprimerie et une fabr. de fer et de machines. Pop. 2,900 hab.; à 11 l. S. O. de Norwich.

Thettau, vill. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Mayn; avec une fabr. de porcelaine et une verrerie; près de Lauenstein. Pop. 300 h.

Theux, pet. v. de la prov. de Liége (Pays-Bas); avec des fabr. de cuivre et de lainages, et des carrières de beau marbre. Les Français battirent les Autrichiens près de cette v. en 1794; à 2 l. N. O. de Spa. Pop. 3,100 h.

Teya, b. de la Basse-Autriche, sur la riv. du même nom, à 1 l. N. de Waidhoven.

Theya ou *Taja*, riv. d'Allem., qui a deux sources, l'une en Moravie, près de Teltsch, et l'autre dans la Haute-Autriche, et qui se réunissent à Raps, d'où cette riv. coule à l'E. jusqu'à sa jonction avec la Morawa.

Theys, b. de France (Isère), sur la pet. riv. du même nom; à 6 l. de Grenoble. Pop. 1,800 hab.

Theyss. Voy. *Theiss*.

Thèze, b. de France (Basses-Pyrénées); ch.-l. de cant. A 5 l. N. de Pau.

Thiagur, forter. du Carnate (Ind.), sur une mont. Elle fut prise par les Français en 1760. Lat. N. 11. 45. l. E. 76. 52.

Thiaucourt, b. de France (Meurthe); sur la Madive; ch.-l. de cant. A 6 l. N. de Toul. Ses environs sont fertiles en grains et en vins. Pop. 1,100 hab.

Thibaut. Voy. *Tuberi*.

Thiberville, b. de France (Eure), sur l'Arve; ch.-l. de cant. A 3 l. N. O. de Bernay. Pop. 1,200 hab.

Thibet, contrée d'Asie, appelée par les indigènes *Puekokim*, par les Chinois *Dchan*, et par les Mongols *Tcubet* et *Tungut*. Les in-

digènes donnent aussi le nom de *Bhot* aux pays situés des deux côtés des monts Himalaye, et celui de *Bhouteas* à leurs habitans. Le Thibet est situé entre les 28 et 37 deg. de lat. N., et les 71 deg. 20 m. et 97 deg. 20 m. de l. E. Il est borné au N. par la Bukharie et la Mongolie, à l'E. par la Chine, au S. par l'Indostan et le Népaul, et à l'O. par la Bukharie et le territoire des Sheiks. On évalue sa superficie à environ 36,000 l. carrées. Ce pays, qui consiste principalement en un immense plateau, vraisemblablement le plus élevé du globe, est borné et traversé par des montagnes d'une hauteur prodigieuse, entre autres par la chaîne de l'Himalaye, dont quelques pics ont de 22,200 à 26,800 pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer. Le capitaine anglais Webb, qui a parcouru la partie sept. du Thibet en 1817, a trouvé une singulière anomalie dans la ligne de congélation, qu'il s'est assuré être à 13,500 pieds au-dessus du niveau de la mer; ce qui fait à peu près 2000 pieds de plus que la hauteur déterminée par la théorie de la congélation. Peu de contrées sont moins favorisées de la nature que celle-ci; car ce n'est pour ainsi dire qu'un assemblage de montagnes et de déserts. On récolte cependant dans quelques parties du froment, de l'orge, du riz, du vin, et divers fruits, tels que pommes, poires, pêches; de la rhubarbe, etc. Mais si le règne végétal y laisse tant à désirer, le règne minéral y déploie toutes ses richesses. Les montagnes renferment de nombreuses mines d'or, d'argent, de vif-argent, de fer, de cuivre blanc, de plomb, de sel, de soufre, de salpêtre, de tincal ou borax brut, de cinnabre, d'arsenic; des carrières de marbre, des eaux minérales et thermales, etc. Il y existe des pierres précieuses, et quelques rivières roulent des particules d'or. On trouve aussi au Thibet un nombre étonnant de quadrupèdes, d'oiseaux de proie et d'oiseaux sauvages. Parmi les animaux domestiques, est le taureau grognant ou le *yak* de Tartarie, couvert de longs poils laineux qui la font paraître beaucoup plus gras qu'il n'est en effet, et dont on ne se sert que comme bête de somme; le daim musqué, autre animal particulier à ce pays; la vache, dont la chair est délicieuse, et qui sert aussi comme bête de somme; le mouton, la chèvre commune et la chèvre à schalls. La nature a pourvu tous ces animaux d'épaisses toisons, sans doute pour les garantir de l'extrême intensité du froid et des fréquentes variations qu'éprouve l'atmosphère dans ces régions élevées. La chèvre à schalls est de la taille d'un de nos petits moutons. La matière dont sont faits les schalls est un duvet très-fin, adhérent à la peau, et que préserve extérieurement une toison laineuse très-fournie. La licorne, si long-temps considérée comme un animal fabuleux, paraît exister dans l'intérieur du Thibet. Cet animal, qui a de 12 à 14 palmes de haut, est très-sauvage, et on l'attrapa rarement en vie. Sa chair est très-recherchée. On le rencontre fréquemmant en troupes nombreuses sur les bords du Grand-Désert, à 30 jours de marche de Lassa. Le Gange, le Burampouter, le Tchattchou ou Matchou-Menam-Kom, le Nukian et le Petchou, prennent leurs sources dans les monts Himalaye. Le Thibet renferme aussi plusieurs lacs, dont les deux plus considérables sont le Manasarovara et le Ravan's-Hrad, qui, l'un et l'autre, sont en grande vénération chez les Indous. Le climat est assez tempéré dans la partie mérid.; mais le froid se fait sentir avec beaucoup de rigueur dans le voisinage des montagnes, dont les sommets sont éternellement couverts de glaces et de neige. Les saisons s'y succèdent d'ailleurs d'une manière très-uniforme. Le printemps commence en mars et finit en mai. Pendant cette saison, qui est très-sèche, il y a de fréquens orages. De juin à septembre, il pleut continuellement; mais d'octobre à mars, qui sont les mois d'hiver, on aperçoit rarement un seul nuage dans le firmament. Les habitans du Thibet sont plus robustes et moins basanés que les Indous. L'un et l'autre sexe jouissent en général d'une santé vigoureuse, avantage qu'ils doivent à l'aspérité de leur climat. Leur principal vêtement est de drap en été, et en hiver d'une peau de renard ou de mouton. Un voyageur qui a parcouru le Thibet récemment, les dépeint comme étant d'un caractère doux et paisible. Leur commerce est presque nul, attendu leur incurie naturelle et le monopole que le gouvernement exerce sur les principales branches d'industrie. Presque tout celui qui se fait avec la Chine a lieu dans une ville forte appelée Silling ou Sinning, située sur la frontière occ. Les Thibetains y portent de la poudre d'or, des pierres précieuses, du musc, des étoffes de laine grossières, du corail, de la céruse, des peaux, et en rapportent des brocards d'or et d'argent, du thé, des soieries, du tabac, de la porcelaine, des fourrures, etc. Leur commerce avec le Népaul consiste en poudre d'or, tincal et sel de roche, qu'ils échangent contre du riz, de l'argent monnoyé, du cuivre, de grosses toiles, etc. Ils envoient au Bengale à peu près les mêmes articles, et reçoivent en échange des draps, de la joaillerie, des épices, des perles, du corail, de l'ambre, des cuirs, de l'indigo, du tabac, des chevaux, des dromadaires, etc. La langue du Thibet diffère de celle des Mantchoux et des Mongols. Les caractères de leur alphabet sont de deux espèces, les uns sacrés, et les autres qui sont employés dans

le commerce ordinaire de la vie. Les Thibetains écrivent de gauche à droite, ce qui est l'opposé des autres Orientaux. Ils étudient la philosophie, la théologie, l'astronomie et la médecine. Toutefois, leurs superstitions religieuses s'opposent aux progrès qu'ils pourraient faire dans les sciences. Ils connaissent aussi depuis long-temps l'imprimerie, mais ils ne s'en servent que pour multiplier leurs livres de piété. Leur religion est le lamanisme, qui a beaucoup de rapport avec celle des Indous. Ils adorent une idole appelée Mahenounio (le Budha du Bengale), laquelle est aussi révérée dans les autres parties de la Tartarie sous des noms différens. Ils ont la plus grande vénération pour leur grand-lama, qu'ils regardent comme l'agent de Dieu sur la terre, et le médiateur entre les mortels et l'Etre-Suprême. Il est investi des soins du gouvernement, et sa juridiction, comme souverain pontife, s'étend aux Kelmoucks et aux Mongols. Il réside à Lassa, cap. du Thibet. Ce pays, qui est tributaire de la Chine, ne jouit que d'une ombre d'indépendance. La Chine a établi l'ascendant qu'elle y exerce en 1724, durant les guerres intestines auxquelles il était alors en proie. En 1792, les hab. du Népaul envahirent le Thibet, et faillirent s'emparer de la personne du grand-lama. Toutefois, les Chinois les ayant battus dans plusieurs rencontres, les forcèrent à la retraite. Ces derniers entretiennent maintenant à la cour de Lassa des agens qui y exercent tout le pouvoir, et qui sont en relation constante avec Pékin.

Thiel, jolie pet. v. de la Gueldre (Pays-Bas), dans un pays fertile, près du Wahal. Elle commerce en blé. Charles-Quint l'assiégea en 1528. A 7 l. O. de Nimègue. Pop. 4,100 hab. Lat. N. 51. 52. l. E. 3. 14.

Thielle. Voy. *Ziehl*.

Thielt, ville de la Flandre occidentale (Pays-Bas); avec un château, dans un pays fertile et bien peuplé. Elle possède des fabr. étendues de toiles, de dentelles, de savon, de cuir et de chapeaux. Pop. 9,800 hab. A 7 l. S. O. de Gand.

Thiemendorf, gr. vill. de la rég. de Breslau (Prusse), près de Lœwenberg. Pop. 1,200 hab.

Thiengen, b. du gr.-d. de Bade, sur la Wutcha; à 7 l. O. de Schaffhausen. Pop. 900 habitans.

Thierache, pays de France, anciennement compris dans la Picardie, et qui forme aujourd'hui la partie sept. du dép. de l'Aisne. Guise en est le ch.-l.

Thiers, v. de France (Puy-de-Dôme), sur la pente d'un coteau, sur la Durolle; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de commerce, chambre des manuf., conseil de prud'hommes et bureau de poste. Elle possède des fabr. consid. de quincaillerie, de coutellerie, de fil, de papiers renommés, de galnerie, de rubannerie et de poterie. Le territ. environnant est aride, mais il renferme des carrières de basalte et de porphyre. On y fait des meules à moulins. Pop. 12,100 hab. A 9 l. E. de Clermont, 102 S. q. E. de Paris. Lat. N. 45. 52. l. E. 1. 18.

Thierstein, b. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Meyn; à 8 l. S. E. de Hof. — Bailliage et château de Suisse, dans le cant. de Soleure.

Thiéry (St.-), vill. de France (Marne), à 2 l. N. O. de Rheims.

Thimbric-Kouy, vill. d'Anatolie, bâti sur l'emplacement de l'anc. *Thymbra*. On y voit les ruines d'un temple d'Apollon.

Thimda, vill. de la rég. de Tunis (Afrique), à 3 l. S. O. de Bizerta.

Thionville, v. très-forte de France (Moselle), dans une situation avantageuse, sur la gauche de la Moselle, qu'on y passe sur un pont en bois défendu par un ouvrage à cornes; ch.-l. de sous-préf. et trib. de 1re inst., direction des douanes, bur. de poste. Elle possède des fabr. de bonneterie, de chapellerie et de faïence, et il s'y tient une foire de 15 j. le 14 décembre. Pépin d'Héristal y résida. Elle fut cédée à la France par le traité des Pyrénées. Les Prussiens l'assiégèrent inutilement en 1792. Pop. 6,000 hab. A 5 l. N. E. de Metz, 83 N. E. de Paris. Lat. N. 49. 21. l. E. 3. 47.

Thiré, b. de France (Charente-Inf.), à 3 l. N. E. de La Rochelle.

Thirensthein. Voy. *Dierstein*.

Thirlwall, hameau d'Anglet. (c. de Northumberland); avec un anc. château, près de l'Irthing.

Thiron-le-Gardais, b. de France (Eure-et-Loir), ch.-l. de cant.; à 4 l. E. de Nogent-le-Rotrou.

Thirsk, b. d'Anglet. (Yorkshire), sur le ruisseau de Coetbeck; avec des fabriq. de grosses toiles. Pop. 2,155 hab. A 8 l. N. O. d'York.

Thistle's-Island, île sur la côte mér. de la Nouv.-Hollande, à l'entrée du golfe de Spencer. Elle a 5 l. de long sur 1 de large, et est très élevée. Lat. S. 34. 56. l. E. 133. 43.

Thiva ou *Stibes* (l'anc. *Thèbes*), anc. et célèbre v. de la Grèce, qui, en temps de sa splendeur, renfermait une pop. de 40,000 ames, et qui fut détruite de fond en comble par Alexandre, puis rebâtie par Cassandre. La v. actuelle est sit. sur une hauteur. Ses maisons sont bâties en bois, et on y remarque 2 mosquées et 4 églises. C'est le siége d'un évêché grec. Les environs sont très-fertiles en vins, olives, tabac et coton. Pop. 5,000 hab. A 12 l. N. E. d'Athènes. Lat. N. 38. 22. l. E. 21. 5.

Thiviers, pet. v. de France (Dordogne), ch.-l. de caut., bureau de poste; avec des papeteries, des tanneries et des faïenceries. Pop. 1,600 hab. A 6 l. S. E. de Nontron.

Thiville, b. de France (Eure-et-Loir), à 2 l. de Châteaudun.

Thizy, b. de Fr. (Rhône), sur une montagne; ch.-lieu de cant.; avec de belles halles, des fab. de tissus de fil et de coton, de garats, et une filat. consid. de coton; grand débit de linge de table. Pop. 1,000 hab. A 9 l. N. O. de Villefranche.

Thoard, b. de Fr. (Basses-Alpes), sur le Reduge, à 4 l. N. O. de Digne. Pop. 1,000 habitans.

Thoiry, b. du cant. de Genève (Suisse), à 2 l. S. de Gex.

Thoissey, pet. v. de Fr. (Ain), dans un territ. fertile, près des rivières de Saône et de Chalaronne; chef-lieu de caut., bur. de poste. Elle possède un très-beau collége, et commerce en tuiles, etc. Pop. 1,500 hab. A 9 l. N. de Trévoux.

Tholen, pet. île du roy. des Pays-Bas, située près de l'embouchure de l'Escaut, et faisant partie de la prov. de Zéelande. Elle a environ 5 l. de long sur 2 de large, et est séparée du Brabant par un bras de l'Escaut orient. Elle est très-fertile et bien cultivée. — Gr. b. de l'île ci-dessus, avec des filatures consid. de laine, et 1,900 hab. A 2 l. N. O. de Berg-op-Zoom.

Tholey, b. de la prov. bavaroise du Rhin, à 15 l. E. de Thionville.

Thomar, v. d'Estramadure (Portugal), près de la rivière de Nabao. Elle possède des filatures de coton, des fabriques de savon, et commerce en huile d'olives. Pop. 5,000 hab. A 7 l. N. O. d'Abrantès.

Thomas (St.-), île assez consid. du golfe de Guinée (Afrique), à env. 16 l. de l'embouchure du Rio-Gabon. Cette île est située immédiatement sous l'équateur. Elle a 16 l. de long sur 12 de large. Au centre s'élève une haute montagne boisée, d'où découlent une infinité de petits ruisseaux; mais la chaleur et l'humidité naturelle du climat en rendent le séjour malsain, surtout pour les Européens. Les Portugais, qui l'ont découverte en 1495, et à qui elle appartient, ont vainement tenté d'y introduire la culture du blé et de la vigne. Toutefois le riz et le millet y réussissent parfaitement, et on y récolte une grande quantité de sucre. Povoassan, sa v. principale, est située sur la côte orient., et renferme environ 700 maisons. C'est aussi le siége d'un évêché. L. E. 4. 5.

Thomas (St.-), le plus gr. des îles Vierges (Antilles), entre Porto-Rico et St.-Jean. Elle a 5 l. de long sur 2 de large. Son territoire abonde en pommes de terre, millet, manioc, fruits, sucre, tabac et pâturages; mais il est infesté de mousquites et autres insectes. Elle a un port sûr et commode, et qui peut contenir 150 voiles. A l'O. du port s'élève la v., qui consiste en une seule rue très-longue. Le comm. de St.-Thomas, surtout en temps de paix, est fort étendu. Elle appartient aux Danois; mais la presque totalité de la pop. blanche se compose de Français. Les Anglais, qui s'en étaient emparés en 1801, et une seconde fois après la paix d'Amiens, l'ont rendue au Danemark en 1814. Lat. N. 18. 22. L. O. 62. 30.

Thomas (St.-), v. de la Guiane (Amériq. mérid.), située sur la rive droite de l'Orenoque, à 100 l. O. de son embouchure. Elle est généralement bien bâtie, et ses rues sont bien alignées et pavées. Toutes les maisons sont surmontées d'une plate-forme, où les habitans couchent pendant les grandes chaleurs. Elle commerce en tabac et en cuirs. Lat. N. 8. 7. l. O. 66. 15. — Vill. du Bas-Canada (Amér. septent.), sur le golfe St.-Laurent, à 500 confluent avec la riv. du Sud. Pop. 5,000 hab. — Autre dans le Mexique (Amérique septent.), sur le Rio-del-Norte. — Nom de plusieurs établissemens de l'Amérique espagnole. — Ile sur la côte occid. du Mexique. Lat. N. 20. 10. — Lac du Canada (Amér. septent.), à 40 l. O. de Quebec. Lat. N. 47. 10. l. O. 75. 55. — Port de mer, sur la baie de Honduras (Amérique sept.), qui est sûr et très-fréquenté.

Thomastown, v. d'Irlande (c. de Kilkenny), sur le Nore, qu'on y passe sur un beau pont; à 3 l. S. E. de Kilkenny. — Dist. du c. de Lincoln, dans l'état de Maine (Etats-Unis), sur le bord occid. de la baie de Penobscot, à l'emboueh. du St.-Georges. Commerce consid. de chaux. Pop. 2,100 hab. A 3 l. S. de Camden.

Thomé (St.-), établissement de l'île de St.-Domingue, dans une plaine, près de la source de l'Artibonite. — Pet. v. portugaise, sur la côte de Coromandel (Ind.), au S. de Madras. — Autre en Fr. (Ardèche), à 9 l. de Privas.

Thompson, jurid. du c. de Windham, dans le Connecticut (Etats-Unis), à 20 l. S. O. de Boston. Pop. 2,460 hab. — Ch.-lieu du c. de Sullivan, dans l'état de New-York (*id.*), sur le Neversink. Pop. 1,300 hab. A 35 l. O. de Newburgh. — Riv. de l'Amér. sept., qui se jette dans le Missouri à 60 l. au-dessous des gr. chutes. — Autre dans la Caroline mérid. (Etats-Unis), qui se jette dans la Grande-Pédée près de Chatham. — Autre dans l'état de Mississipi (*id.*), qui se jette dans le Mississipi. Lat. N. 30. 59. l. O. 93. 50.

Thones, b. de Savoie (états sardes), sur le Fier; avec des fabr. de soie et de cuir; à 4 l. E. d'Annecy. Pop. 2,200 hab.

Thonon, pet. v. du Chablais (états sar-

des), sur le bord mérid. du lac de Genève. Pop. 3,100 habitans, qui se livrent à l'agriculture et à la fabr. de l'horlogerie. Patrie d'Amédée IX, duc de Savoie. A 8 l. N. E. de Genève.

Thor, b. de Fr. (Vaucluse), dans une plaine près de la Sorgue, à 3 l. S. E. d'Avignon. Pop. 1,800 hab.

Thoranne (Haute-), b. de Fr. (Basses-Alpes), sur la petite riv. de Varden; à 11 l. de Castellanne.

Thorberg, baill. et chât. du cant. de Berne (Suisse).

Thorda ou *Thorenbourg*, c. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), sit. entre celui de Klausenbourg au N., et celui de Weissenbourg au S. On évalue sa superficie à 180 l. carrées, et sa pop. à 57,700 hab. Le territ. en est montagneux, bien boisé et arrosé par la Maros. Il produit du vin, du blé, et abonde en mines de fer et de sel. — Sa capitale, située sur l'Aranjus, est divisée en haute et en basse v. par une autre petite riv. appelée Salzbach. Les mines de sel du voisinage étaient exploitées par des Romains, qui y avaient élevé une v. nommée *Salinæ*, dont on voit encore les ruines. Thorda renferme plusieurs églises, un gymnase, un couvent de franciscains, et une académie milit. On y parle le hongrois dans toute sa pureté. Pop. 8,000 hab. A 7 l. S. E. de Clausenbourg. Lat. N. 46. 31. l. E. 21. 28.

Thoren, pet. v. du roy. des Pays-Bas, sur la Meuse, à 8 l. N. E. de Maëstricht.

Thorigné, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 4 l. de Segré. — Autre (Sarthe), à 5 l. de St.-Calais.

Thorigny, pet. v. de Fr. (Yonne), à 5 l. N. de Sens. — Autre (Manche), près de la Vira, ch.-l. de cant., bureau de poste. Pop. 2,300 hab. A 3 l. S. E. de St.-Lô. Patrie de Brebeuf.

Thorn, v. forte de la rég. de Merienwerder (Prusse), sit. sur la Vistule, qu'on y passe sur un pont de bois de 2,500 pieds de long; ch.-l. de cercle. Elle se divise en vieille et nouvelle v. Elle possède des fabr. de lainages, de toiles, de chapeaux, de cuirs, de gants et d'amidon. Son commerce est déchu depuis que les gr. embarcations ne peuvent plus remonter jusqu'à ses quais. Fondé par les chevaliers teutons en 1231, Thorn fut réuni depuis à la Pologne, et jouit d'une gr. prospérité jusqu'au 18e siècle, que la peste y exerça d'affreux ravages. Charles-Gustave prit cette ville en 1655 et 1703. La Prusse s'en empara en 1793, et, en 1809, elle fit partie du gr.-d. de Varsovie. Les Français y firent une belle défense en 1812. C'est la patrie de Copernic. Pop. 8,500 hab. A 38 l. S. de Dantzick, 45. N. O. de Varsovie. Lat. N. 53. 1 l. E. 21. 28. — B. de la province de Limbourg (Pays-Bas), à 3 l. S. O. de Ruremonde.

Thornburg, b. d'Anglet. (Gloucestershire), près de la Severn; à 9 l. S. O. de Glocester. Pop. 1,100 hab.

Torne, b. d'Anglet. (Yorkshire), près du Don; avec des chantiers de construction. Pop. 2,700 hab.; à 12 l. S. d'York.

Thornhill, vill. d'Ecosse (Dumfriesshire), près de la Nith. Pop. 750 hab.; à 5 l. N. de Dumfries.

Thornlie-Bank, vill. d'Ecosse (Renfrewshire); à 2 l. S. de Glasgow; avec des imprimeries de calicos.

Thornsburg, vill. du c. de Spotsylvania, dans la Virginia (Etats-Unis), sur le Mattapony; à 7 l. S. de Fredericksburg.

Thornton, vill. d'Anglet. (c. de Lincoln), à 1 l. S. E. de Barton-sur-l'Humber.

Thorout, anc. v. de la Flandre occ. (Pays-Bas); avec des chapelleries. Pop. 5,000 hab.; à 5 l. S. E. d'Ostende.

Thorezko ou *Taroczko*, b. du cercle de Thorda (Transylvanie), dans un pays abondant en mines.

Thorshaven, b. de l'île de Stromoe, dans le groupe des îles Faroe (Danemark). Pop. 600 hab.

Thouarcé, b. de France (Maine-et-Loire), sur le Thouaret; à 9 l. de Saumur. Pop. 1,500 hab.

Thouars, anc. v. de France (Deux-Sèvres), bâtie en amphithéâtre, sur une colline près du Thoué; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de droguets et de tiretaines, et commerce en chevaux, bestiaux, mulets, grains, eaux-de-vie et vins. On recueille des plantes médicinales aux environs. On y remarque un beau château bâti sous Louis XIII par la duchesse de la Trimouille. Pop. 2,000 hab. A 7 l. N. E. de Bressuire. Lat. N. 47. 1. O. 2. 31.

Thouaré, b. de France (Loire-Infér.), sur la Loire; à 2 l. 1/2 de Nantes. Pop. 630 habitans.

Thoun ou *Thun*, b. de Suisse, dans le cant. de Berne, sur les 2 rives de l'Aar, près de son emb. dans le lac du même nom; avec un château, d'où l'on jouit d'une des plus belles vues de la Suisse. Pop. 1,200 hab. A 6 l. S. E. de Berne. Lat. N. 46. 45. l. E. 5. 10. — Lac du même cant., qui communique à celui de Brienz par la riv. d'Aar. Il est sit. à 1,780 pieds au-dessus du niveau de la mer, et a 5 l. de long sur 1 de large. Il a 120 toises de profondeur en plusieurs endroits, et est très-poissonneux.

Thoury, b. de France (Eure-et-Loir); avec un bur. de poste, des fabr. de coton, de bonneterie et de gants. Pop. 1,100 hab. A 11 l. de Chartres.

Thousand-Lakes ou les *Mille-Lacs*, nom d'une chaîne de petits lacs de l'Amér. sept., près du Mississipi; à 25 l. au-dessus des chutes de St.-Antoine.

Thrapston, b. d'Angl. (Northamptonshire), sur la Nen; à 7 l. N. E. de Northampton. Pop. 700 hab.

Thrasimène (lac). Voy. *Perugia*.

Three-Brothers. Voy. *Trois-Frères*.

Three-Islands. Voy. *Trois-Iles*.

Three-Kings. Voy. *Trois-Rois*.

Three-Rivers. Voy. *Trois-Rivières*.

Threztjan, vill. du c. de Sarand (Transylvanie); avec une riche mine d'or.

Thueyts, vill. de France (Ardèche); ch.-l. de cant.; avec des fabr. d'étoffes de laine. A 5 l. N. O. d'Argentière. Pop. 2,200 hab.

Thuile (la), b. du Piémont, près du Pet.-St.-Bernard; à 9 l. d'Aoste.

Thuin, pet. v. du Hainault (Pays-Bas), sur la Sambre; à 3 l. S. O. de Charleroi. Pop. 3,000 hab. — Autre, dans la Saxe, sur une hauteur; à 3 l. S. de Chemnitz. Pop. 1,400 hab. Les environs abondent en mines. — B. de Croatie (emp. d'Autriche), près de l'Ostorie; à 7 l. S. O. de Carslstadt.

Thuir, pet. v. de Fr. (Pyrénées-Orient.); avec une douane; ch.-l. de cant. A 3 l. S. O. de Perpignan. Pop. 1,500 hab.

Thule, nom donné par les anciens à la partie la plus septent. de l'Europe alors connue. On croit qu'elle comprenait le Jutland, le nord de l'Écosse, les iles Sehtland et une partie des côtes de la Norwège. — On donne la nom de *Thule mérid.* à l'Ile la plus mérid. d'un groupe de 5 Iles découvertes par Cook en 1775, et qu'il nomma Sandwich. Lat. S. 59. 34. l. O. 30. 5.

Thum, b. de Saxe, à 16 l. S. O. de Dresde. Pop. 1,350 hab.

Thungen, b. de Bavière, à 4 l. N. de Wurzbourg. Pop. 1,000 hab.

Thungersheim, b. de Bavière, près de Wurzbourg. Pop. 1,300 hab.

Thunzfeld, gr. vill. de Bavière, près de Schlusselfeld.

Thunstetten, gr. vill. du cant. de Berne, en Suisse.

Thur, riv. très-rapide de Suisse, qui prend sa source près du vill. de Wildenhaus (cant. de St.-Gall), arrose la vallée de Toggenbourg, et les cant. de Thurgovie et de Zurich, et se jette dans le Rhin. — B. de Hongrie, dans le cercle de Hewesh; à 9 l. S. E. de Szolnok.

Thuré, b. de Fr. (Vienne), à 1 l. E. de Châtellerault.

Thurgovie ou *Thurgau*, cant. du N. E. de la Suisse, arrosé par le Thur, et borné au N. et à l'E. par le lac de Constance; au S. par le cant. de St.-Gall, et à l'O. par celui de Zurich. On évalue sa superficie à environ 20 l. carrées, et sa pop. à 78,500 hab. Son territoire, en général uni, est le plus fertile de la Suisse allemande. On y récolte du blé, de l'orge, du seigle, de l'avoine, du lin, du chanvre et du vin. Il renferme des pâturages très-étendus, et possède des fabr. d'étoffes de coton, de soie et de toiles, qui font l'objet d'un grand commerce. Ce canton est divisé en 8 bailliages, et a une constitution démocratique. Frauenfeld, chef-lieu.

Thuria, anc. v. de Moréo (Grèce), sur une colline, au pied du Taygète.

Thuringe (en allemand *Thuringen*), contrée d'Allemagne, sit. entre le Harz, la Saala, la forêt de Thuringe et la Werra. Elle est aujourd'hui divisée entre le roi de Prusse, les ducs de Saxe, les princes de Schwarzbourg et les comtes de Stolberg. La partie qui appartient à la Prusse comprend presqu'en totalité l'anc. cercle de Thuringe, qui était à la Saxe. La forêt de Thuringe, qui a environ 28 l. de long sur 3 à 5 de large, commence dans la principauté d'Eisenach, et s'étend dans celle de Gotha, dans le c. de Henneberg, dans les principautés de Cobourg, d'Altenbourg, de Reuss, et jusque dans le cerc. du Haut-Mayn en Bavière. Le sol en est très-montag. On n'y trouve qu'un petit nombre de pâturages, et même de terres labourables; mais les montagnes renferment de nombreuses mines de fer, de cuivre, de sel, et même quelques-unes d'argent; des eaux minérales et thermales, etc. Elle est arrosée par la Saale, la Werra, l'Unstrut, l'Helm, la Wejur et l'Ilm.

Thurins, b. de France (Rhône), à 3 l. S. O. de Lyon.

Thurles, v. d'Irlande (c. de Tipperary), sur le Suir, dans un pays fertile et bien peuplé; à 28 l. S. O. de Dublin.

Thurlow, Ile de l'Océan-Pacifique, près de la côte de l'Amér. sept. Elle est très-étroite, mais elle a 10 l. de long. Lat. N. 50. 24. l. O. 128. 45.

Thurnau, b. du Haut-Mayn (Bavière); ch.-l. d'une seigneurie ayant 8 l. carrées de superficie et une pop. de 13,000 ames; avec un château et un lycée. Pop. 1,300 hab. A 2 l. S. O. de Culmbach.

Thurocz, c. de Hongrie, sit. dans le cer. en-deçà du Danube, entre ceux de Trentsin et de Zolyom. On évalue sa superficie à 40 l. carrées, et sa pop. à 37,000 ames. Le territ. en est montueux, et renferme plus de pâturages que de terres labourables. La Waag en arrose la partie sept. St.-Martin, ch.-l.

Thurrock (*Gray's*), b. d'Angl. (c. d'Essex); à 9 l. O. de Londres.

Thurso, b. d'Écosse (c. de Caithness); avec un pot, port, sur une baie et une riv. du même nom; avec des fabr. de grosses toiles et d'ouvrages en paille. Elle commerce en blé et en farina. A 8 l. N. O. de Wick.

Thury-Harcourt, b. de France (Calvados); ch.-l. de cant., bur. de poste; à 6 l. N. O. de Falaise. Pop. 1,100 hab.

Thus, pet. v. du Khorassan (Perse).

Thusis ou *Tossana*, b. du cant. des Grisons (Suisse), près du confluent de l'Albule dans le Rhin-Antérieur; à 4 l. S. O. de Coire. Pop. 600 hab. C'est un lieu de transit pour les marchandises venant d'Allemagne et destinées pour l'Italie.

Tiahuanacu ou *Tiaguanuco*, territ. de l'Amér. mérid., au S. de Cusco et à l'E. du lac de Titicaca. On y voit les ruines d'édifices élevés par les empereurs péruviens, des statues, des figures humaines taillées dans le roc, et une pyramide colossale. Lat. S. 17. 17.

Tiamanchu, riv. du Quito (Colombie), qui errose la prov. de Moxos, et se jette dans le Marmore. Lat. S. 14. 13.

Tiaume, riv. du Quito (Colombie), qui errose la prov. d'Esmeraldas, et se jette dans la riv. d'Esmeraldas. Lat. N. o. 56.

Tibahun, pet. île de la mer des Indes, au N. de Bornéo. Lat. N. 7. 52. l. E. 115. 19.

Tibusosa, établissement de la prov. de Tunja (Colombie). Pop. 1,250 hab.

Tibbos (les), peuple de l'Afrique, qui habite le désert sit. au S. du Fezzan, à l'O. de l'Egypte, et au N. de Bornou. Ils sont de petite stature, ont le teint moins foncé que les nègres, les yeux vifs, les lèvres épaisses, le nez retroussé, les membres bien proportionnés et les cheveux longs et moins frisés que les autres Africains. Ils sont traîtres et farouches, et pillent souvent les caravanes qui se rendent de Bornou au Fezzan. Ils font avec ce dernier le comm. du séné et des chameaux.

Tibériade. Voy. *Tabarié*.

Tibre (en italien *Tevere*), fleuve célèbre d'Italie, qui prend sa source dans l'Apennin, coule d'abord à l'O. et ensuite au S., passe à Rome, et se jette dans la Méditerranée à 6 l. au-dessous de cette v., par lat. N. 41. 47. l. E. 8. 48., après un cours d'environ 60 l. Son lit est étroit, mais profond, et le courant en est très-rapide. — Voy. *Goose-Creek*.

Tiberon ou *Tiburon*, baie, cap et vill. sur la côte S. O. de l'île St.-Domingue. Lat. N. 18. 20. l. O. 76. 48.

Tibesti, bourgade du pays des Tibbos (Afrique), sit. dans un territ. montagneux, abondant en sources et en excellent séné.

Tibigi, riv. du Brésil, qui se jette dans la Parana, et dont le lit renferme des diamans.

Tiburon, île du golfe de Californie, près de la prov. de Sonora. Elle a 25 l. de long. — Autre dans l'Océan-Pacifique, déc. par Magellan en 1620. Lat. S. 17. — Cap du Brésil, sur la côte de la prov. d'Espiritu-Santo. — Autre à l'entrée du golfe de Darien (Amér. mérid.) Lat. N. 9. 25. l. O. 79. 30.

Tiburones, 2 pet. îles sur la côte de Honduras (Amér sept.). Lat. N. 15. 10. l. O. 84. 28.

Ticao, une des îles Philippines, au S. de Luçon. Elle a 11 l. de long sur 3 de large. Lat. N. 12. 36. l. E. 121. 20.

Tichfield, pet. v. d'Angl. (c. de Southampton), sur la riv. du même nom; à 1 l. O. de Fereham. Pop. 3,230 hab. — V. sur la côte sept. de la Jamaïque (Antilles), à 9 l. N. E. de Kingston. Lat. N. 18. 12. l. O. 78. 30.

Tichvin, v. du gouv. de Novgorod (Russie d'Europe), sur le Tichvinka; ch.-l. de cercle. Elle possède des tanneries, et fait un assez gr. commerce en miel, cire, graine, cuirs, peaux, planches, etc. Pop. 3,500 hab. A 44 l. S. E. de St.-Pétersbourg.

Ticinetto, b. du Piémont (états sardes), dans la prov. et à 33 l. S. E. de Casal. Pop. 1,000 hab.

Tickari, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 24. 58. l. E. 82. 30.

Tickfah, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans l'état de Mississipi, arrose la Louisiane, et se jette dans le lac de Maurepas à 2 l. N. E. de l'Amite.

Tickhill, b. d'Angl. (Yorkshire), à 2 l. S. de Doncaster. Pop. 1,500 hab.

Ticoksin, pet. v. de Pologne, sur le Narew; avec un chât. fort. A 10 l. O. de Byalistok.

Ticonderoga, dist. du c. d'Essex, dans l'état de New-York (Etats-Unis); avec un chât. fort, construit par les Français en 1756, sur le bord occid. du lac Champlain. A 5 l. S. de Crown-Point. Lat. N. 43.50. l. O. 75.

Ticos, une des pet. îles Philippines, près de la côte orient. de Luçon. Lat. N. 14. 10. l. E. 121. 40.

Ticou, groupe de pet. îles sur la côte occid. de Sumatra. Lat. S. o. 6. l. E. 96. 53.

Tide, v. du roy. de Maroc (Afrique). Lat. N. 33. 15. l. O. 20. 48.

Tideswell, b. d'Angl. (Derbyshire), à 9 l. N. O. de Derby. Pop. 1,200 hab. Ce b. doit son nom à un puits dont l'eau s'élève et s'abaisse avec la marée.

Tidone, pet. riv. d'Italie, dans les états sardes, et qui se jette dans le Pô près de Plaisance.

Tidore, une des îles Moloques, sit. sur la côte occid. de Gilolo, et à 3 l. de Ternate, dont elle est séparée par un canal qui offre un bon mouillage. Elle a environ 14 l. de circuit. Son territ., qui est hérissé de hautes montagnes, d'où découlent un gr. nombre de ruisseaux, produit toutes sortes d'épices. Elle fut d'abord visitée par Magellan en 1521. Les Espagnols en furent chassés 6 ans après par les Portugais, qui en restèrent maîtres jusqu'en 1607 que les Hollandais les en dépossédèrent, et y bâtirant plusieurs forts. Sa pop. s'élève à 10,000 hab., qui sont ma-

hométans. La domination du roi de Tidore s'étend sur la partie S. E. de l'île de Gilolo et sur celles de Waygiou, de Mysol et de Batanta. Tidore, sa cap., est sit. sur la côte orient. de l'île, au pied d'une mont. circulaire. Lat. N. o. 45. l. E. 125. 5.

Tiel. Voy. *Thiel*.

Tieffenbrunn, b. du gr.-de Bade, à 3 l. 8. E. de Pfortzheim. Pop. 800 hab.

Tiefkartmanns-Dorf, b. de la régence de Breslau (Prusse), à 20 l. S. O. de Breslau. Pop. 1,400 hab.

Tiefurt. Voy. *Weymar*.

Tiegenhof, b. de la rég. et à 8 l. E. de Dantzick (Prusse). Pop. 1,800 hab.

Tien ou *Lien*, v. de la prov. de Quang-Tong (Chine), de 2e classe. Lat. N. 24. 50. l. E. 109. 29. — Autre dans celle de Quang-Si, de 2e classe. Lat. N. 23. 46. l. E. 104. — Autre dans la Corée, à 10 l. N. E. de Kingkitao.

Tien-Chan, v. de la Corée, à 21 l. N. O. de Han-Tcheou.

Tien-Ho, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 3e classe.

Tien-Kiong, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Tieng-Kone, v. de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe.

Tienne, b. du roy. Lombardo-Vénitien; avec des fab. de draps et de lainages. A 3 l. N. E. de Vicence.

Tien Pe, v. de la prov. de Quang-Tong (Chine), de 3e classe.

Tien-Tsing-Onei, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 2e classe; avec un port très-fréquenté, sur le Pei-Ho. A 26 l. S. E. de Pékin.

Tiermas, b. d'Espagne (Arragon), au pied des Pyrénées, renommé par ses sources thermales.

Tie-Tcheou, v. du pays de Kokonor (Tartarie chinoise). Lat. N. 33. 56. l. E. 100. 34.

Tierp-A, riv. de Suède, qui se jette dans le golfe de Bothnie près de Carcholm.

Tierpied, b. de France (Manche), à 1 l. E. d'Avranches.

Tiésié, gr. v. du roy. de Kasson, dans l'intérieur de l'Afrique, défendue par une espèce de citadelle. Les environs abondent en grains et en bétail. Elle est sit. à 12 l. N. O. de Kouniakary. Lat. N. 24. 47. l. O. 11. 28.

Tiete, riv. du Paraguay (Prov.-Unies-de-l'Amér.-Mérid.), qui se réunit à la Parana près du Sécurin.

Ties ou *Tuczno*, pet. v. de la régence de Marienwerder (Prusse), à 10 l. S. de Tempelbourg. Pop. 900 hab.

Tiffauges, pet. v. de Fr. (Vendée), sur la Sèvre, à 13 l. de Bourbon-Vendée.

Tiffesh ou *Tifas*, v. de la prov. de Constantina, dans la rég. d'Alger.

Tifluta, pet. île arides des Orcades (Ecosse), environnée d'écueils.

Tiga, pet. île de la mer des Indes, au N. O. de Bornéo. Lat. N. 6. 25. l. E. 109. 54.

Tiger, île de la Guiane (Amér. mérid.), à l'emb. de l'Essequebo. Elle est bien cultivée et produit du café et du sucre. — Autre dans la mer des Antilles, sur la côte de la prov. de Darien. Lat. N. 8. 35. l. O. 79. 50.

Tigioca, pointe de terre, à l'emb. du fleuve des Amazones (Amér. mér.).

Tigliole, pet. v. du Piémont (états sardes), sur la Montafia, à 3 l. N. O. d'Asti. Pop. 2,600 hab.

Tigre, gr. et célèbre fleuve d'Asie, qui prend sa source dans les mont. de l'Arménie, à 6 l. E. de celle de l'Euphrate, sépare la Turquie de la Perse, passe à Diarbékir, Mosul et Bagdad, où il devient navig. pour de pet. bâtimens, et se jette dans l'Euphrate à Torna. Ses bords sont escarpés et couverts de broussailles, et son cours si rapide que les Persans lui donnent le nom de Tir ou Flèche. — Gr. riv. de la Nouv.-Grenade (Colombie), qui a sa source dans la prov. de Quixos et Macas, et se jette dans le fleuve des Amazones. Lat. S. 4. 53. — Ile sur la côte de la Cochinchine, à 30 l. de Cambir-de-Terre.

Tigré (le), gr. prov. ou roy. de l'Abyssinie (Afrique), sit. entre les 11 deg. 15 10. et 15 deg. 40 m. de lat. N., et les 34 deg. 49 m. et 38 deg. 39 m. de l. O., et qui comprend la partie N. E. de cet empire. Il est borné au N. par le Sennaar, au N. E. par la côte d'Afrique, au S. E. et au S. par le territoire des Gallas, et à l'O. par l'Amhara et le territoire des Changallas. Ce pays est hérissé de montagnes élevées, couvertes de neige une partie de l'année, et qui forment çà et là de fertiles vallées et quelques plaines assez étendues où l'on récolte du riz, du millet, du tef, toute espèce de fruits, du séné, du sucre, du café, du coton, du tabac, des épices, de la casse, etc. Les montagnes renferment des mines d'or, d'argent, de fer, de sel, etc. Cette prov. est habitée par des Agaziens, des Arabes, des Gallas, des Juifs, etc., et gouvernée par un prince qui porte le titre de ras, et qui, bien que nommé par l'empereur, est tout-à-fait indépendant. Il peut mettre 30,000 hommes sous les armes. Le Tigré renferme les prov. de Tigré, Adowa, Gundoufta, Kella, Deora, Damat, Hararnat, Ambasauet, Tsai, Tsama et Abbagarima. Adowa en est la cap., mais le ras fait sa résidence à Antalo.

Tigris ou *Bocca-Tigris*, branche de la riv. de Quang-Tong, sur laquelle est sit. la v. du même nom.

Tigua, riv. du Quito (Colombie), qui arrose la prov. d'Esmeraldas, et se jette dans le Toschi. Lat. S. 19.

Tigüil, riv. du Kamtschatka, qui prend sa source dans le district de Nizneï-Kamtschatka, et se jette dans le golfe de Penjinskaia. A 8 l. de son emb. se trouve le fort de Tiguilskoï.

Tih ou *Désert de l'Egarement*, contrée d'Arabie, formée d'une presqu'île qui s'étend le long du golfe de Suez dans la mer Rouge. Elle est habitée par 3 tribus d'Arabes-Bédouins, qui élèvent des chèvres et des chameaux, et vivent aussi de brigandages.

Tihany, b. de Hongrie, dans le c. de Szalad, sur le lac Balaton; avec un château fort et une abbaye de Bénédictins. A 5 l. S. O. de Veszprim.

Tihara, v. du Delhi (Ind.). Lat. N. 30. 48. l. E. 73. 1.

Tiib (El-), b. du Khusistan (Perse), sur le Karoun; à 57 l. S. E. de Bagdad.

Tijelenking ou *Chillingching*, vill. malais, sur la côte occid. de l'île de Java, où l'on prépare toutes les feuilles sèches destinées à la toiture des maisons de Batavia.

Tikoul, pet. île de l'archipel de Soulou. Lat. N. 6. 6. l. E. 118. 5.

Tijouca, vallée du Brésil, près de Rio-Janeiro, laquelle abonde en manioc, indigo, café, sucre, cacao, bananiers, citronniers, orangers, etc.

Tikov, v. du dist. de Ramghur (Bengale). Lat. N. 23. 29. l. E. 82.

Til, vill. de l'Aderbijan (Perse), à 25 l. N. O. de Tauris.

Tilbourg, v. du Brabant sept. (Pays-Bas), sur le Ley; avec des fabr. consid. de draps, de casimirs, de calmoucs, etc. Pop. 10,000 hab. A 6 l. S. O. de Bois-le-Duc.

Tilbury, vill. d'Angl. (c. d'Essex), sur la Tamise, presque vis-à-vis de Gravesend; avec un fort et différentes fortifications destinées à protéger la navigation de ce fleuve. A 11 l. S. E. de Londres.

Tilgun, vill. de la Turquie asiat., à 15 l. N. E. d'Akshehr.

Tilkerode, vill. d'Allem., dans la principauté d'Anhalt-Bernbourg; avec des forges.

Tille (la), riv. de France, qui prend sa source dans le dép. de la Côte-d'Or, près du vill. de St.-Seine, et se jette dans la Saône, entre Auxonne et St.-Jean-de-Losne.

Tille, b. de France (Eure), à 3 l. E. des Andelys.

Tille-Châtel, b. de France (Côte-d'Or), sur une hauteur, près de la Tille et de l'Ignon; avec des forges. A 5 l. de Dijon. Pop. 1,000 hab.

Tillendorf, b. de la régence de Liegniz (Prusse), dans le cerc. de Buntzlau. Pop. 1,000 hab.

Tillières, b. de France (Eure), sur l'Arve; avec un bureau de poste; à 7 l. S. d'Evreux. Pop. 1,000 hab.

Tillouta, v. du Babar (Ind.), sur la Soane. Lat. N. 24. 48. l. E. 81. 55.

Tilly ou *St.-Antoine*, seigneurie du Bas-Canada (Amér. sept.), dans le c. de Buckingham, sur le St.-Laurent.

Tilly-sur-Seulles, b. de France (Calvados); ch.-l. de cant., bur. de poste. Il commerce en beurre salé, et possède des papeteries et des salines. A 4 l. O. de Caen.

Tilsit ou *Tilse*, v. de la rég. de Gumbinnen, au confluent du Tilse et du Niémen, que l'on passe sur un pont de bateaux; avec un château; ch.-l. de cerc. Son commerce, qui se fait principalement par le Niémen avec Kœnigsberg et l'intérieur de la Pologne, consiste en blé, cire, sel, bois, viandes salées, chapellerie et cuirs. Tilsit est surtout célèbre par le traité de paix qui y fut conclu le 1er juillet 1807, entre l'empereur Napoléon d'une part, et l'empereur Alexandre et le roi de Prusse de l'autre. Pop. 11,500 hab. A 20 l. S. E. de Memel. Lat. N. 55. 4. l. E. 19. 36.

Tim, v. du gouv. de Koursk (Russie d'Europe), sur la riv. du même nom, qui se jette dans le Don; ch.-l. de cerc. Lat. N. 51. 40. l. E. 35. 7. Pop. 2,000 hab.

Tima ou *Al-Ablak*, v. du Nedsjed (Arabie), à 74 l. N. E. de Médina. — Autre dans la Haute-Egypte, à 4 l. S. de Siout.

Timuan, petite île élevée et entièrement boisée, sur la côte orient. de la presqu'île de Malacca. Lat. N. 2. 52. l. E. 101. 45.

Timahoe, vill. d'Irlande (c. de la Reine), à 17 l. N. O. de Dublin.

Timai, vill. de la Basse-Egypte, bâti sur les ruines de l'anc. Thmuis.

Timana, v. de la prov. de Popayan (Colombie), à 75 l. S. de Santa-Fé-de-Bogota. Lat. N. 2. 14. l. O. 77. 32.

Timavo, pet. riv. d'Italie, qui prend sa source près de St.-Giovanni, et se jette dans le golfe de Trieste près de Diuno.

Timbo, port sur la côte des Graines (Afrique). Lat. N. 5. 28. l. O. 11. 40.

Timbou, v. consid. et bien bâtie de l'Afrique centrale, cap. du Fouta-Jallon et du roy. des Foulahs. Elle possède des fab. de draps étroits, de cuir et d'ustensiles en argent, en fer et en bois. Pop. 7,000 hab. A 75 l. E. de Sierra-Leone.

Timelkam, b. de la Haute-Autriche, sur l'Ager, à 1 l. O. de Vocklabruck.

Timerycotta, v. et forteresse du Carnate (Ind.), près d'une belle cataracte. Lat. N. 16. 35. l. E. 77. 5.

Timhem, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe.

Timiscouata, lac du Canada (Amér. septent.), dans le c. de Cornwallis. Il est environné de hautes mont. couvertes de bois, et reçoit plusieurs cours d'eau consid. Il a 9 l. de long sur 600 toises de large.

Timmiskamain, lac du Bas-Canada (Amér. septent.), sit. à 12 l. N. de celui de Nepissing. Il a 12 l. de long sur 4 de large, et communique à l'Utawas par un canal. Une tribu indienne du même nom habite sur ses bords.

Timoelan, groupe d'îles de la mer de la Chine, à l'E. du groupe des Anambao. Lat. N. 3. 15. l. E. 106. 55.

Timolin, vill. d'Irlande (c. de Kildare), à 11 l. S. O. de Dublin.

Timon-Pulo, île sur la côte orient. de la presqu'île de Malacca. Lat. N. 2. 36. l. E. 101. 50.

Timor, île de la mer des Indes, la plus grande et la plus mérid. des Moluques. Elle a 100 l. de long sur 12 à 25 de large. L'intérieur est traversé par une chaîne de montagnes dont quelques-unes ont une hauteur égale à celle du pic de Ténériffe. L'or abonde dans ces mont., et l'on assure que les ruisseaux qui en découlent roulent aussi des particules de ce métal précieux. On en tire du bois de sandal, de la cire, du miel, du maïs, de l'indigo, des bambous, quelques légumes et du riz de mont. Elle commerce principalement avec les Chinnis, qui y portent, en échange des erticles ci-dessus, du riz, de l'arrack, du sucre, do thé, du café, des noix de betel, divers objets provenans des fab. de la Chine, des Indes et d'Europe. Cette île, où les Hollandais s'établirent en 1613, est div. en 4 districts, savoir : à l'O. le territ. hollandais, où se trouvent la pet. v. de Coupang et le fort de Concurdia; au N. le territ. des Portugais noirs, descendans des premiers colons de cette nation ; au N. E. le territ. des Portugais blancs ou Européens, avec les établissemens de Dilly et de Batou-Gade; et enfin au S. le district de Bilo, où des princes indigènes indépendans. Les Malais habitent seuls presque toutes les côtes. Les indigènes sont noirs, mais ils n'ont pas les cheveux crêpus. Lat. de la pointe S. O. 10. 22. S., et l. 121. 9. E.

Timor-Laut, île de le mer des Indes, à l'E. de la précédente, sit. entre les 7. et 8. de lat. S., et les 129. 31. et 130. 40. de l. E. Elle a 28 l. de long sur 10 de large.

Timor-Pulo, île au N. de la Nouv.-Hollande, et au S. des Célèbes. Lat. de la pointe S. O. 10. 23. S. l. E. 121. 39.

Timur-Hissar, v. du sangiak de Salonique (Turq. d'Eur.); avec un chât. fort sur un rocher.

Tinamataki, v. de l'île de Niphon (Japon). Lat. N. 34. 12. l. E. 134. 35.

Tinc-Hai, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine), dans l'île de Chusan. Elle comm. en bois odoriférant et en feuilles d'étein provenant de ses fabr.

Tinchebray, v. de Fr. (Oise), chef-lieu de cant.; bur. de poste; trib. de commerce et chambre des manufactures; elle possède des fabr. de clous, de quincaillerie, d'étoffes de fil et coton, de serrurerie, de cuirs; de mégisserie, de papeterie; et comm. en toiles et en fils. Il s'y tient une foire de 2 j. le 18 octobre. Pop. 3,000 hab. A 5 l. N. de Domfront.

Tinculen, vill. du roy. et à 50 l. S. O. de Tafilet (emp. de Maroc).

Tine. Voy. *Tenor*.

Tine, pet. v. de la rég. do Tripoli (Afrique), sur le bord orient. du golfe de Sidra, à 60 l. S. de Barca. — *Tenos* ou *Istendil*, une des îles Cyclades (Grèce), à l'O. de Nicari, dont elle est séparée par un canal étroit. Elle a 7 l. de long sur 3 de large. Le territ. en est montagneux, mais très-bien cultivé, et abondant en fruits excellens, blé, orge, très-bons vins, miel, cire, coton et soie. Pop. 16,000 hab. San-Nicolo, ch.-l. Lat. N. 37. 32. — 37. 43., l. E. 22. 40. — 22. 57.

Tineh ou *Thineh*, ruines d'une v. de la Basse-Égypte, sur le bras du Nil appelé Pelusiaque; avec un château aussi en ruine. Lat. 30. 55. l. E. 30. 10. — V. de la régence de Tripoli (Afrique), sur une riv. qui se jette dans le golfe de Sidra. Lat. N. 30. 5. l. E. 16. 52.

Ting, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 2e classe. Lat. N. 38. 32. l. E. 112. 19.

Tingano, pet. riv. sur la côte orient. de la presqu'île de Malacca (Ind.), qui se jette dans la mer de la Chine. Lat. N. 5. 27. l. E. 100. 49.

Ting-Chan, v. de la presqu'île de Corée, à 12 l. S. E. d'Haimen.

Ting-Fan, v. de la prov. de Koei-Tchou (Chine), de 2e classe. Lat. N. 26. 5. l. E. 101. 34.

Tingi, groupe de petites îles sur la côte orient. de la presqu'île de Malacca (Ind.), dans la mer de la Chine. Lat. N. 2. 23. l. E. 101. 1.

Ting-Ngan, v. de la prov. de Quang-Tong (Chine), de 3e classe, dans l'île de Hainan.

Tingoran, pet. île de la mer de la Chine, sur la côte orient. de Malacca (Ind.). Lat. N. 4. 8. l. E. 101. 13.

Ting-Tao, v. de la prov. de Chang-Tung (Chine), de 3e classe.

Ting-Tcheou, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 1re classe, sit. dans des montagnes très-élevées, et qui renferment, dit-on, des mines d'or. Lat. N. 25. 48. l. E. 113. 44.

Tinguindiu, pet. v. de la prov. de Méchoacan (Mexique), et chef-l. d'un dist. du même nom. Les env. abondent en blé, maïs et sucre.

Ting-Yuen, v. de la prov. de Yu-Nan

(Chine), de 3e classe. — Autre dans celle de Kian-Nan. — Autre dans celle de Kiang-Si. — Autre dans celle de Se-Tchuen.

Tiniada, b. de Romanie (Turq. d'Eur.), près de Trajanopoli.

Tinian, une des Iles Mariannes, dans l'Océan-Pacifique septent., découverte en 1638. Elle a env. 17 l. de circuit. Le sol en est montagneux et couvert de bois; mais on y trouve plusieurs vallées agréables, qui abondent en coton, indigo, limons, oranges, noix de cocos, fruits à pain, guaves et papaus. On y élève beaucoup de bétail et de la volaille, et on y trouve des cochons sauvages d'une grosseur prodigieuse. Il y pleut presque constamment, et on y éprouve des chaleurs excessives. Lat. N. 14. 58. l. O. 143. 3.

Tinischt, b. de Bohême, à 5 l. S. E. de Kœnigingrætz. Pop. 1,000 hab.

Tinitives (les), nom des habitans des îles sit. à l'embouch. de l'Orenoque (Amérique mérid.).

Tinjulien, v. du Darah, au S. de l'emp. et à 43 l. S. E. de Maroc, sur la riv. de Wad-Drah.

Tinleysville, vill. du c. de Goochland, dans la Virginie (Etats-Unis), à 18 l. N. O. de Richmond.

Tinmouth, vill. du c. de Rutland, dans le Vermont (Etats-Unis), sur l'Otter; avec des forges. A 4 l. S. de Rutland.

Tinnevelly, vaste dist. du Carnate, qui comprend l'extrémité mér. de la presqu'île de l'Inde, et est séparé de l'île de Ceylan par le golfe de Manaar. Il a 60 l. de long sur 20 de large. Le territ. en est uni, bien boisé, et arrosé par de nombreux ruisseaux. Il abonde en riz et en coton. Le climat de la partie septent. est salubre; mais celui du S. est malsain. Les habitans, pour la plupart Indous, ont conservé leurs coutumes et leurs mœurs primitives. Les Anglais, après les avoir réduits sous le joug, en 1792, prirent possession de leur territ. en 1803. Les v. les plus consid. de ce district sont celles de Palamcotta et de Tinnevelly, et les meilleurs ports, Tutacorin et Coilpatam. — Capitale du dist. ci-dessus, est une v. grande, peuplée et commerçante; mais étant entourée de rivières, le séjour en est malsain. Lat. N. 8. 48. l. E. 68. 59.

Tinta. Voy. *Canes*.

Tinteniac, b. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.-lieu de cant.; à 11 l. S. E. de St.-Malo.

Tintern, vill. d'Irlande (c. de Wexford); avec une ancienne abbaye; à 35 l. O. de Dublin.

Tintipan, grande île de la république de Colombie, sur la côte de Carthagène.

Tinto, riv. d'Esp., qui prend sa source dans la Sierra-Morena, arrose la prov. de Séville, et se jette dans l'Océan à l'O. du Guadalquivir, près de Moguer. Non loin de sa source, ses eaux ont une propriété pétrifiante, et les poissons ne peuvent y vivre.

Tinzeda, v. du roy. de Maroc (Afrique), sur le Dras, dans un pays abondant en dattes, blé, orge et indigo.

Tioga, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans les monts Allegany, lat. N. 41. 50., coule au N., entre dans l'état de New-York, et se jette dans la Susquehannah sur la frontière de Pensylvanie. — C. de l'état de New-York, arrosé par la rivière ci-dessus. Pop. 7,900 hab. Spencer, ch.-l. — Autre dans la Pensylvanie, au S. du précédent. Pop. 1,687. Wellsboroug, ch.-lieu.

Tione, b. du Tyrol (emp. d'Autr.), sur la Sarca; à 7 l. O. de Trente.

Tiorn, île sur la côte occid. de Suède, à 7. l. N. de Gottenbourg. Elle a 12 l. de circuit, et elle abonde en pâturages. Ses hab. exportent du beurre, du fromage et du houblon. Lat. N. 58. l. E. 9. 10.

Tioughnioga, riv. de l'état de New-York (Etats-Unis), qui se jette dans le Chenango.

Tioukea, île de l'Océan-Pacique, dans l'archipel Dangereux. Lat S. 14. 28. l. O. 147. 50.

Tioumen. Voy. *Tumene*.

Tipasa, v. forte de la rég. d'Alger (Afrique), sur la Miskianah, qui se jette dans la Mayerda; à 35 l. E. de Constantine. On y voit les ruines d'un temple et d'un arc de triomphe.

Tipera, appelé *Roshenabad* par les mahométans, vaste dist. du Bengale, situé sur le bord orient. de la Brahmapoutra, entre les 22e et 24e degrés de lat. N. Une grande partie du territ. est encore inculte, et habitée par des sauvages appelés Koukies. On recueille cependant, dans la partie occidentale, beaucoup de coton et de riz, des noix de betel et du sel qu'on fabr. en gr. quantité sur les bords de la mer. Tipera possède des manufact. d'étoffes grossières, nommées baffetas, et de cossas. On en évalue la pop. à 750,000 hab. Comilla, capit. Il appart. aux Anglais.

Tippacanoe, riv. de l'état d'Indiana (Etats-Unis), qui se jette dans la Wabash après un cours de 70 l.

Tipperary, c. d'Irlande, dans la prov. de Munster, borné au N. par ceux du Roi et de la Reine, à l'E. par ce dernier et celui de Kilkenny, au S. par ceux de Waterford et de Cork, et à l'O. par le c. de Limerick et par le Shannon, qui le séparent de ceux de Clare et de Galway. Il a 29 l. de long sur 16 de large. Ce comté, arrosé par la Suir, est un des plus fertiles de l'Irlande; mais on y cultive peu de grains, parce que les prairies y étant exemptes de dîmes, le fermier trouve plus d'avantage à élever des bestiaux. Il renferme

des mines de cuivre, de plomb, de houille excellente, et une grande quantité de tourbières. Clonmell, capit. Pop. 250,000 hab.

Tipperary, b. d'Irlande, dans le c. du même nom; à 8 l. N. O. de Clonmell.

Tipsa. Voy. *Tipasa*.

Tirano, b. du roy. Lombardo-Vénitien, dans la prov. de Sondrio, sur l'Adde; à 6 l. E. de Sondrio. Pop. 3,700 hab. — Etablissement de la prov. de Tunja (Colombie), à 15 l. N. E. de Velez. Pop. 2,000 hab. — Port de mer, sur la côte sept. de l'île Marguerite.

Tiraspol, v. du gouv. de Kherson (Russie d'Eur.), sur le Dniester; ch.-l. de cerc.; avec une citadelle. Elle commerce en blé, bétail, chevaux, fromage et cuirs. Pop. 2,000 hab. A 3 l. E. de Bender. Lat. N. 46. 54. l. E. 27. 49.

Tireh, v. d'Anatolie (Turquie asiat.), célèbre par le siége qu'elle soutint contre Timur en 1402. Elle possède quelques fab. A 13 l. S. E. de Smyrne.

Tireymeg, lac de l'Amériq. sept. Lat. N. 61. 52. l. O. 109. 20.

Tirhout, dist. du Bahar (Ind.), sit. entre les 27. et 28. de lat. N. Le sol en est montueux, plus élevé et plus sec que celui du Bengale, et le climat en est aussi plus sain. Il est en général bien cultivé et très-fertile en grains, sucre, indigo, tabac, opium, salpêtre, et en bois excellent. On y élève depuis peu une grande quantité de chevaux et de bestiaux. Il est arrosé par le Petit-Gunduck, la Gogary et la Bhagmutty. Il appartient aux Anglais depuis 1765, et renferme à peu près 2 millions d'habitans, en y comprenant le dist. d'Hajypore.

Tirka, v. de l'Afrique cent., à l'extrémité orient. du roy. de Ghana, sur les frontières du Wangara.

Tirlemont, *Tillemont* ou *Tienen*, v. du Brabant mer. (roy. des Pays-Bas), sur la Geete; autrefois beaucoup plus importante qu'elle ne l'est aujourd'hui. Elle est toutefois assez bien bâtie, et possède des fabr. de lainages, des distilleries, des brasseries, et des raffineries de sel. Les Français battirent les Autrichiens près de cette v. en 1792 et 1793. Pop. 8,000 hab. A 10 l. E. de Bruxelles. Lat. N. 50. 51. l. E. 2. 45.

Tirnau, v. du c. et à 10 l. S. E. de Neitra, dans la Basse-Hongrie, sur la Tirna.

Tiroan, v. de l'Aderbijan (Perse), sur le Kisil-Ouzan; dans un territoire couvert d'oliviers.

Tiron, b. de France (Eure-et-Loir), à 4 l. E. de Nogent-le Rotrou.

Tironneau, vill. de France (Sarthe), à 5 l. E. du Mans.

Tiroun, dist. sur la côte or. de Bornéo. Il est arrosé par un grand nombre de ruisseaux, le plus considérable desquels est le Berow ou le Curan. On y recueille du sucre, des ratans, du miel, de la cire, et surtout du sagou, et on y trouve un peu d'or.

Tirschenreuth, v. du cercle du Haut-Mayn (Bavière), sur le Waldnab; avec un siége provincial, et des fabr. de draps, de toiles, de lainages; des teintureries, etc. Cette v. ayant été presque entièrement brûlée en 1814, elle a été rebâtie avec beaucoup d'avantage. Sa place publique est remarquable. Pop. 1,750 hab. A 13 l. N. E. d'Amberg.

Tirschtigel (l'Anc. et le Nouv.), (en polonais *Stary et Nowy-Trziul*), pet. v. de la rég. de Posen (Prusse), sur l'Obra; avec des fab. de draps et de tabac. A 17 l. O. de Posen. Pop. 1,900 hab.

Tiry, une des îles Hébrides (Écosse), dépendante du c. d'Argyle. Elle a env. 5 l. de long sur une 1/2 l. de large. Ses côtes forment plusieurs baies spacieuses, et on y compte jusqu'à 24 pet. lacs. Ses habitans, au nombre de 3,200, s'occupent exclusivement de la pêche. On en tire de beau marbre et de la soude.

Tisaria, b. d'Anatolie (Turquie asiat.), à 17 l. de Conieh.

Tischingen ou *Dischingen*, b. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Jaxt, sur l'Egge; avec le château de Truginhofen, qui appartient au prince de la Tour-et-Taxis. Ce b. est le ch.-l. d'une seigneurie appart. aussi à ce prince. Pop. 1,100 hab. A 4 l. N. E. de Dillingen.

Tischnowitz, b. de Moravie (emp. d'Autriche); avec une grande manuf. de laine. A 6 l. N. O. de Brunn. Pop. 1,200 hab.

Tisgaon, v. de l'Aurungabad (Ind.). Lat. N. 19. 13. l. E. 72. 33. — Vill. du Bengale, à 1 l. N. de Dacca, où la compagnie des Indes anglaises a une vaste blanchisserie.

Tishit, v. du désert de Sahara (Afrique). Il s'y trouve une mine de sel, dont on exporte une grande quantité aux pays arrosés par le Niger. A 60 l. N. de Benoun. Lat. N. 17. 26. l. O. 8. 53.

Tisi. Voy. *Tiésie*.

Tisqui, riv. de la province d'Esmeraldas (Quito), qui se jette dans la riv. de Blanco.

Tisquiu, lac de l'Amér. sept. Lat. N. 56. 10. l. O. 98. 5.

Tista, riv. du Bengale, qui prend sa source dans les monts Himalaye, arrose le Népaul et le Rungpour, et se jette dans le Gange après un cours de 165 l.

Tita (St.-), île de l'Océan-Pacifique sept. Lat. N. 63. 51. l. O. 172. 6.

Titan, la plus or. des îles d'Hyères. *Voy.* ce mot.

Titicaca ou *Chucuito*, lac de l'Amérique mér., sit. entre les 2 Cordillières, dans la prov. de Los-Charcos (Prov.-Unies). C'est le lac le plus étendu de l'Amérique mér. Il

a env. 100 l. de circ. Il reçoit 12 riv. et une infinité de ruisseaux; mais ses eaux, troubles, et d'une odeur désagréable, ne sont pas potables. Il est d'ailleurs très-poissonneux, et renferme plusieurs îles, et entre autres celle de Titicaca, où Manco-Capac, fondateur de la nation péruvienne, faisait, dit-on, sa résidence.

Titisberg, mont. du cant. d'Underwald, et l'une des plus hautes de la Suisse. Elle a 10,710 pieds de haut, et s'aperçoit de Colmar.

Titmaning ou *Ditmaning*, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de l'Isar, sur la Salza; à 9 l. N. O. de Salzbourg. Pop. 2,200 hab.

Titmeg, lac de l'Amér. sept. Lat. N. 62. 15. l. O. 101. 20.

Titschein (Nouv.-), pet. v. de la Muravie (emp. d'Autriche); avec un château et des fab. de lainages. A 12 l. E. d'Olmutz. Pop. 4,300 hab.

Titterie, prov. de la rég. d'Alger (Afriq.), bornée au N. par la Méditerranée, à l'E. par la riv. de Boulberak, au S. par le Bilédulgérid, et à l'O. par la rivière de Masaffran. Elle a 25 l. de long sur 16 de large. Alger, sa cap., en est la seule v. consid.

Titting, b. de Bavière, dans le cercle du Haut Danube; à 3 l. N. d'Eichstædt.

Titul, gr. vill. du c. de Bodrog (Hongrie), au confluent de la Theiss et du Danube; avec un petit arsenal. Pop. 7,800 hab. A 11 l. N. de Belgrade.

Titz, pet. v. de la rég. d'Aix-la-Chapelle (Prusse), à 2 l. N. E. de Juliers.

Tivdija, riv. de la Russie d'Europe, qui se jette dans le lac Onéga du côté de l'O.

Tiverton, pet. v. d'Auglet. (Devonshire), située au confluent de l'Axe et du Loman, avec un chât. et une belle église, des fabr. de sayettes et d'étoffes de laines fines. Pop. 6,700 hab. A 5 l. N. d'Exeter. Lat. N. 50. 54. l. O. 5. 49. — Dist. du c. de New-Port, dans le Rhode-Island (Etats-Unis); à 22 l. S. de Boston.

Tivisa, pet. v. d'Espagne, dans la Catalogne.

Tivokea, île de l'Océan-Pacifique mérid., basse, sablonneuse et de forme elliptique, ayant env. 7 l. de diamètre. Le sol se compose d'une légère couche de terre végétale, qui s'élève sur un rocher de corail. Les habitans sont bien faits, ont le teint brun foncé, et les cheveux noirs et crépus. Ils vont entièrement nus. Lat. S. 14. 28. l. O. 147. 16.

Tivoli (*Tibur*), anc. et célèbre v. de la délégation de Rome, agréablement sit. sur une hauteur plantée d'oliviers et d'arbres fruitiers. On y admire la superbe chute du Teverone (l'anc. *Anio*), qui coule paisiblement à travers la v., jusqu'à un rocher d'où il se précipite d'une hauteur de près de 100 pieds, et forme plusieurs belles cascades. Sur le bord du torrent s'élève un magnifique temple d'ordre corinthien qu'on croit avoir été dédié à Vesta; et, un peu plus loin, une église construite sur l'emplacement d'un autre temple. On y voit aussi les ruines des maisons de campagne d'Horace, de Varius, de Mécène, et la Villa-Adriana, qui se distingue par son étendue et sa magnificence. Ce sont là les seuls vestiges de l'anc. *Tibur*. La v. moderne, d'ailleurs assez mal bâtie, renferme une cathédrale et plusieurs églises. Dans les environs se trouvent des carrières d'excellente pierre qui ont servi à la construction de plusieurs édifices publics de Rome. Pop. 14,000 hab. A 6 l. N. E. de Rome. Lat. N. 41. 59. l. E. 10. 34.

Tivy ou *Toucy*, riv. de la princip. de Galles, qui prend sa source dans le c. de Cardigan, arrose celui de Caermarthen, et se jette dans la mer d'Irlande.

Tixtlan, v. du Mexique (Amér. sept.), et ch.-l. d'un dist. du même nom; à 30 l. de l'Océan-Pacifique.

Tiz, port de mer du Mékran (Perse), lequel était autrefois v. importante; mais qui n'est plus aujourd'hui qu'un misérable vill. A 4 l. S. de Churbar.

Tjeringkin, gr. vill., sur la côte occ. de Java, habité par des pêcheurs; à 42 l. O. de Batavia.

Tjidani ou *Tangerang*, riv. de l'île de Java, qui se jette dans la mer près de la baie de Batavia.

Tjidoveun, riv. de l'île de Java, qui se jette dans la mer de Java par la baie de Bantam.

Tlachichilpa, établissement de l'intend. de Mexico (Amér. sept.), habité par 5,760 Indiens.

Tlajomulco, v. de l'intend. et à 9 l. S. de Guadalaxara (Mexique).

Tlalpujugua, juridiction du Méchoacan (Mexique). Elle est hérissée de montagnes qui renferment des mines d'or mêlées d'argent. Sa cap. est habitée par env. 2,500 Espagnols, métis, mulâtres, et des Indiens, qui travaillent dans les mines. A 30 l. O. de Mexico.

Tlamanalco, établissement de l'intend. de Mexico (Amér. sept.), à 2 l. E. de Chalco. Pop. 6,800 Indiens.

Tlanchinol, établissement de l'intend. de Mexico (Amér. sept.), habité par 4,850 Indiens.

Tlaola, établissement de l'intend. de Guanaxuato (Mexique). Pop. 2,100 Indiens.

Tlascalla ou *Tlaxcalla*, prov. de l'intend. de Puebla-de-los-Angeles (Mexique), bornée au N. par celle de la Vera-Cruz, à l'E. par celle d'Oaxaca, au S. par l'Océan-Pacifique, et à l'O. par la prov. de Mexico. Elle a 145

l. de long, et de 16 à 50 de large. Elle est traversée à l'O. par les Cordillières d'Anahuac, et au N. par des montagnes couvertes de neiges éternelles. Cette prov., qui a l'inconvénient d'être exposée à de terribles ouragans et à de fréquens tremblemens de terre, est une des contrées les plus fertiles et les plus peuplées de l'Amérique sept. Elle forma un roy. indépendant jusqu'à sa conquête par Cortès, qui en obtint la cession de Charles VI. Les Tlascallans ont joui jusqu'à ces derniers temps d'importans privilèges. Par exemple, la v. de Tlascalla, qui en est le ch.-l., était administrée par un cacique et des alcades indiens, à l'exclusion des blancs, qui ne peuvent occuper aucune fonction municipale. Tlascalla s'élève sur le penchant d'une montagne, près d'une pet. riv. qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Quand les Espagnols y abordèrent, elle renfermait, dit-on, 300,000 hab.; mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un misérable b. de 3,400 hab., où il n'y a de remarquable que l'église paroissiale, qui renferme un tableau représentant le navire de Cortès. Elle est sit. à 26 l. E. de Mexico. Lat. N. 19. 19. l. O. 100. 20.

Tlazasalca, ch.-l. d'une jurid. du même nom, dans l'intend. de Valladolid (Mexique); à 28 l. N. O. de Mexico.

Tlazintla, établissement de l'intend. de Mexico (Amér. sept.). Pop. 4,950 hab.

Tleich, b. du gouv. et à 29 l. S. E. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Irtysch.

Tlumatschau ou *Tlumaszow*, b. de Moravie (empire d'Autr.), sur la Marsch; à 5 l. E. de Hradisch. Pop. 1,100 hab.

Tmaje, vill. de la Basse-Egypte, à 5 l. S. E. de Mansoura.

Tmulga, vill. de la rég. d'Alger (Afrique), à 4 l. E. de Sinaab.

Toa, riv. de l'Ile de Porto-Rico.

Toahouta, une des pet. îles de la Société, près d'Otaba.

Toba, pet. île de la mer des Indes, près d'Arou. Lat. S. 5. 8. l. E. 132. 49.

Tobago, une des îles Caraïbes (Antilles), au N. E. de la Trinité, dont elle est séparée par un canal de 10 l. de large. Elle a 10 l. de long et 5 dans sa plus grande largeur. Le climat y est très-tempéré, malgré sa proximité de l'équateur, et on n'y éprouve pas ces terribles ouragans qui désolent les Antilles. Le territoire en est inégal et agréablement varié, et le sol se compose d'un terreau riche et noirâtre, qui produit en abondance du maïs, du blé de Guinée, des pois, des fèves, des haricots, des pommes de terre et autres légumes, des figues, des citrons, des limons, des noix de coco, du sucre, du café, du tabac, de l'indigo, du gingembre, de la cire, du bois de sassafras, des muscades, de la gomme copal, des guaves, des tamarins, des papas et divers autres fruits inconnus en Europe. Le gibier y est très-abondant. Les sangliers y étaient autrefois si nombreux que les hab. en tuaient plus de 20,000 par an. Tobago, découvert par Christophe Colomb en 1498, fut cédé à l'Angleterre par le traité de Paris conclu en 1763. Il a été pris par les Français en 1781, et repris en 1793 par les Anglais, qui l'ont conservé depuis. Scarborough, cap. Lat. N. 11. 16. l. O. 62. 50.—Pet. île sur la côte orient. de l'île ci-dessus.

Tobak, pet. v. de Bessarabie (Russie), à 13 l. N. O. d'Ismaïl.

Tobed-Nigaurledegh, riv. du New-Brunswick (Amér. sept.), qui se jette dans le St.-Jean. Lat. N. 46. 50. l. O. 69. 56.

Tobel, gr. vill. du Wurtemberg, dans la forêt Noire. Pop. 900 hab. — B. de Suisse, dans le cant. de Thurgovie; à 2 l. S. de Frauenfeld.

Toberdonny, vill. du c. de Galway (Irlande), à 42 l. N. O. de Dublin.

Tobermorey, vill. d'Ecosse (Argyllshire), dans l'île de Mull. Pop. 600 hab.

Tobitschau ou *Towaczow*, b. de Moravie (empire d'Autr.), à 5 l. S. d'Olmutz. Pop. 1,100 hab.

Toblach ou *Dobliaco*, b. du Tyrol (emp. d'Autr.), près de la source de la Drave; à 6 l. S. E. de Brunecker.

Tobo, vill. de la prov. d'Upsal (Suède); avec des forges considérables.

Tobol, gr. riv. de la Russie asiat., qui prend sa source à l'extrémité mér. des monts Ourals, entre les 52 et 53 deg. de lat. N., et par le 81e de l. E., reçoit l'Ouk, l'Iset, la Toura et la Tauda, et se jette dans l'Irtysch près de Tobolsk, après un cours de 165 l., par le 58e de lat. N. et le 86e de l. E.

Tobolsk, gouv. de la Russie asiat., qui comprend la partie occid. de cette immense région. Il est borné au N. par la mer Glaciale, depuis l'emb. de l'Obi jusqu'à celle de l'Olenek, à l'E. par le gouv. d'Irkoutsk, au S. par les Tartaries chinoise et indépendante, et à l'O. par les monts Ourals, qui le séparent de la Russie d'Europe. Il renferme tout le pays arrosé par l'Obi, l'Irtysch et l'Yenisseï, et on évalue sa superficie à environ 32,000 l. carrées. Si l'on excepte la partie voisine des frontières, c'est une immense plaine, qui depuis la mer Glaciale jusqu'au 58e deg. de lat. N., n'offre aux regards que quelques pins, des arbustes rabougris et de la moosse. La partie mérid. ne consiste guère que dans des steppes, des marais et des lacs salés. Le steppe de Barabinski, qui en occupe la partie orient., renferme de riches pâturages, et semble n'avoir besoin que de bras pour devenir une contrée fertile. La partie occid., qui s'étend le long du Tobol et de ses affluens, est la seule où l'agriculture soit un peu florissante. On y récolte

assez de grains, non-seulement pour la consommation des hab., mais encore pour en exporter dans les gouv. de Perm et d'Orenbourg, et dans les contrées arrosées par l'Yenissei et l'Obi. Les monts Ourals et les mont. de la frontière mérid. renferment des mines inépuisables de toute espèce : on y trouve même de l'or et de l'argent. Les forêts abondent en gibier et en quadrupèdes précieux pour leurs fourrures. En 1801, on évaluait la pop. de ce vaste gouvernement à 622,400 hab. Il a pour cap :

Tobolsk, v. assez consid., qui l'est aussi de toute la Russie asiat. Elle est sit. près du confluent du Tobol et de l'Irtysch, et se divise en haute et en basse. La première est construite sur un plateau élevé, parallèle à l'Irtysch, et la basse occupe l'espace intermédiaire. La v. haute renferme la maison du gouverneur, les tribunaux, les bureaux du gouv., l'entrepôt des marchandises étrangères, 2 églises et un couvent, qui sont les seuls édifices en pierre de Tobolsk, le reste étant en bois. Le Kreml, ou la citadelle, est aussi en pierre. La v. basse, qui est, à proprement parler, un faubourg de l'autre, est sujette aux inondations annuelles de l'Irtysch. Contigu à celle ci, est le faubourg des Tartares. La pop. de Tobolsk, qui est d'env. 20,000 ames, se compose en majeure partie de descendans d'exilés de la Russie d'Europe, et de ceux des prisonniers suédois faits à la bataille de Poltava. C'est à ces derniers que cette partie reculée du globe est en quelque sorte redevable de sa civilisation. La v. haute s'élève sur l'emplacement d'un fort en bois, bâti en 1587 par les Russes, pour maintenir les hab. dans l'obéissance, et qui fut brûlé en 1643. Tobolsk est maintenant l'entrepôt de tout le commerce qui se fait entre la Russie et les frontières de la Chine. Les marchands européens y passent au printemps, et y sont de retour vers la fin de l'été. Ceux de la Bukharie et de la Tartarie s'y rendent au commencement de l'hiver, y séjournent durant cette saison, et s'en retournent au printemps. C'est aussi à Tobolsk qu'est le dépôt des fourrures perçues en tribut sur les peuples nomades du désert. A 750 l. E. de Moscou. Lat. N. 58. 12. l. E. 65. 55.

Toboso, gr. vill. d'Espagne (Manche), dans une plaine peu fertile, et que Cervantes a pour toujours rendu célèbre. A 27 l. S. E. de Madrid. Pop. 4,000 hab.

Tobulba, pet. port de mer, sur la côte orient. de la rég. de Tunis (Afrique).

Toby's-Creek, pet. riv. de la Pensylvanie (Etats-Unis), qui se jette dans l'Allegany à 8 l. au-dessous de Franklin.

Tocaigh, baie sur la côte occid. de l'île d'Owhyée. Lat. N. 20. 3. l. O. 158. 18.

Tocaima, pet. v. du Cundinamarca (Colombie), près du Rio-Bogota, à 56 l. S. O. de Santa-Fé-de-Bogota. Les environs abondent en fruits et cannes à sucre. Lat. N. 4. 16. l. O. 77. 39.

Tocantins, gr. riv. du Brésil, qui prend sa source dans la capitainerie de Goiaz, par lat. S. 6., près de la source de la Parana, reçoit l'Araguaya, et se jette dans le fleuve des Amazones vis-à-vis de l'île de Joannes, après un cours de 370 l. Lat. S. 1. 40.

Tocat ou *Tokat* (l'anc. *Berisa*), gr. v. de l'Anatolie (Turq. asiat.), dans le pachalik de Sivas. Elle s'élève en amphithéâtre dans une vallée profonde, sur les bords du Jekil-Irmak. Ses rues, quoiqu'escarpées, sont bien pavées. Cette v. possède des fab. de chaudronnerie, de toiles peintes, de soieries et de maroquin bleu, dont il s'exporte de très-grandes quantités. Tocat fait aussi un commerce fort étendu, par caravanes, avec les différentes parties de l'Asie-Mineure, le Diarbékir, Sinope, Burse et Smyrne. On trouve aux environs de vastes forêts de pins et de sapins, et on y recueille des vins et des fruits excellens. Cette v. appartient à une princesse de la famille du grand seigneur, et est gouv. par un weiwode. C'est le siége d'un archevêché grec. On évalue sa pop. à 60,000 hab. A 16 l. N. O. de Sivas, 100 E. de Constantinople. Lat. N. 39. 35. l. E. 34. 10.

Tocaya, vill. du Brésil, sit. au confluent de la Jigitonhonha et du Rio-Grande ; à 14 l. N. E. de Tejuco. On recueille des diamans aux environs.

Tocco, v. de l'Abruzze-Citér. (roy. de Naples), sur la Pescara ; à 9 l. S. O. d'Ortona-a-Mare.

Tochimilco, v. du Mexique, et ch.-l. d'un district du même nom, dans l'intendance de Puebla. Ce dernier a 6 l. de long sur 5 de large. A 25 l. S. E. de Mexico. Pop. 2,970 hab. Lat. N. 19. 10.

Tockenbourg. Voy. *Toggenbourg* (le).

Tocrur, roy. du centre de l'Afrique, sit., d'après les auteurs arabes, le long du Niger, à l'O. du Ghana. Sa cap., qui porte le même nom, se trouve à 2 l. au N. du Niger, vis-à-vis la v. de Sala. Ce pays n'a été visité par aucun voyageur moderne.

Tocson-Hotun, v. de la Tartarie occid., à 8 l. S. O. de Turfan.

Tocuyo, v. de la prov. de Vénézuéla (Colombie), sit. près de la source d'une riv. du même nom. Elle s'élève dans une vallée, entre 2 montagnes. Ses rues sont bien alignées, assez larges, et ses maisons bien bâties. Le sol des environs est propre à toute sorte de culture. On y récolte surtout une grande quantité de blé, lequel fournit pour l'exportation de 8 à 10,000 quintaux de farine par an. Tocuyo possède des fab. de draps et de couvertures de laine, des tanne-

ries, des mégisseries, et fait un gr. comm. de sel. Pop. 10,200 hab. A 25 l. N. de Truxillo. Lat. N. 9. 35. l. O. 75. — Riv. du Caraccas (Colombie), qui prend sa source près du bord orient. du lac Maracaïbo, à 15 l. S. de Carora, et se jette dans la mer des Caraïbes. Elle est navigable l'espace de 40 l.

Todi, pet. v. épisc. de l'état de l'Eglise, près du Tibre, dans la délégation et à 6 l. O. de Spoleto. — Montagne de Suisse, dans le cant. de Glaris, qui a plus de 11,000 pieds de haut.

Todor-Novi, b. et chât. de Bosnie (Turq. d'Eur.), sur la Save.

Todos-Santos, vaste baie de la prov. de Bahia (Brésil). Elle a 15 l. de long du N. au S., sur 11 dans sa plus grande larg., et offre un mouillage sûr et à l'abri de tous les vents. On y fait la pêche de la baleine. Lat. S. de la partie orient. 12. 42. l. O. 41. 2. — Autre sur la côte de la Nouv.-Californie (Amér. sept.). Lat. de l'extrémité septent. 31. 43. l. O. 118. 46.

Tœd-Nau, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cercle de la Treisam, sur le Wiésen. Pop. 1,275 hab.

Toelchus-de-Apie, district de l'Amér. mérid., dans la Patagonie. — *De-la-Caballo*, autre du même pays.

Tœlz, b. de Bavière, dans le cerc. de l'Isar ; avec des fabr. d'ébénisterie, des blanchisseries de cire, des papeteries, etc., sur l'Isar. Pop. 2,100 habitans. A 10 l. S de Munich.

Tœnningen, b. du d. de Sleswick (Danemark), près de l'embouchure de l'Hyder. Son port, assez commode, est devenu très-commerçant depuis l'achèvement du canal de Kiel. Pop. 2,000 hab. A 12 l. S. O. de Sleswick. Lat. N. 54. 19. l. E. 6. 28.

Tœnsberg, v. de la province d'Aggerhuus (Norwége), sur une baie de la Baltique ; avec un port dont l'entrée est difficile, quoiqu'il soit accessible aux gros bâtimens. Elle commerce en bois et en planches. Cette v., qui fut brûlée par les Suédois en 1535, est, dit-on, la plus anc. du roy. A 17 l. S. de Christiania. Lat. N. 59. 23. l. E. 7. 72.

Tœplitz. Voy. *Teplitz*.

Tœppliwode, vill. de la régence de Breslau (Prusse). Pop. 1,100 hab.

Tœrœk-Becse ou *Uj-Becse*, vill. de Hongrie, dans le c. de Torental, sur la Theiss ; avec un pet. port d'où l'on exporte du tabac et du bois dans la partie occid. du roy.

Toess, vill. de Suisse, dans le canton de Zurich, sur la pet. riv. du même nom, aux bords de laquelle les Zuricois furent battus par Albert, duc d'Autriche, en 1392.

Togda, v. de la prov. et à 20 l. O. de Sigilmessa (emp. de Maroc).

Togebaut, vill. de l'Irak (Perse), à 33 l. N. d'Ispahan.

Toggenbourg (la), vallée longue et étroite de Suisse, dans le cant. de St.-Gall, entre ceux d'Appenzel et de Zurich, dont elle est séparée par de hautes mont. Elle a env. 20 l. de long, et est arrosée par la Thur ; ce qui lui fait donner quelquefois le nom de Thurtal. Cette vallée, dont on évalue la superficie à env. 24 l. carr., se divise en haute et en basse. Le territ. de la première est inégal, entrecoupé, et plus propre aux pâturages qu'à la culture : celui de la partie basse, au contraire, renferme plusieurs collines fertiles et bien cultivées. Les hab., au nombre de 50,000, se livrent principalement à la fabrication des toiles, et à la filature de la laine. Lichtensteig, ch.-l.

Togomi, v. de l'île de Niphon (Japon), à 33 l. N. O. de Méaco.

Togotschik, v. du Thibet (Asie). Lat. N. 43. l. E. 90. 10.

Togurie, v. de la Tartarie chinoise, à 100 l. N. de la grande muraille.

Tohotchie-Hotun, v. du pays de Hami (Tartarie chinoise), à 12 l. N. O. de Hami-Hotun.

Toiko, v. de l'île de Niphon (Japon), à 33 l. S. E. de Jedo.

Toiré, h. de Fr. (Sarthe), à 2 l. de Château-du-Loir.

Toissey. Voy. *Thoissey*.

Toka. v. consid. de l'Aurungabad (Ind.). Lat. N. 19. 25. l. E. 72. 50.

Tokay, b. de Hongrie, dans le cerc. de Zemplin, au confluent du Bodrog et de la Theiss ; dépôt du vin si renommé du même nom, que l'on récolte particulièrement sur les coteaux de Theresienberg, de Tarzel et de Hegy-Alla, tous sit. dans la dist. de Zemplin. Il y a 3 sortes de vin de Tokay, celui d'Ausbrach, celui de Maschlach, et celui dit essence de Tokay, vin délicieux que l'on ne boit qu'à la table de l'empereur. A 17 l. N. O. de Debreczin. Lat. N. 48. 7. l. E. 19. 4.

Tokat. Voy. *Tocat*.

Token-Besseys, groupe de petites îles rocailleuses de la mer des Indes, sur la côte orient. de celle de Bouton. Lat. S. 5. 40. l. E. 121. 15.

Tokis, v. de l'île de Niphon (Japon), à 16 l. N. E. de Meaco.

Toki-Tao, pet. île sur la côte de la Chine. Lat. N. 38. 7. l. E. 118. 19.

Tolago, baie sur la côte N. E. de la Nouv.-Zéelande. Lat. S. 38. 22. l. E. 177. 40.

Tolari, pet. île de la Méditerr., au N. du cap Corsi. Lat. N. 43. l. E. 7. 16.

Tolatola, v. sur la côte septent. de l'île des Célèbes ; avec un bon port. A une journée de là se trouve une mine d'or.

Tolbiac. Voy. *Zulpich.*

Tolède, prov. d'Espagne, dans la Nouv.-Castille, sit. principalement au S. du Tage. Elle est bornée au N. par les prov. de Madrid et de Guadalaxara, à l'E. par celle de Cuença, au S. par la Manche, et à l'O. par l'Estramadure et la prov. d'Avila. On évalue sa superf. à env. 786 l. carrées, et sa pop. à 374,000 hab. C'est un pays en partie montagneux, et en partie formé de plaines élevées et étendues, dont le sol, sablonneux et calcaire, est absolument nu. La chaleur y est d'ailleurs souvent excessive. Le Tage en traverse la partie septent.; mais il est généralement si mal arrosé, qu'il produit à peine assez de blé pour la consommation de ses habitans. Toutefois les pâturages y sont bons, et on y élève une grande quantité de moutons dont la laine est d'une belle qualité, et est fort estimée. On y recueille aussi du vin, de la soie, du miel, de la cire et des fruits. On y trouve quelques fab. peu consid. d'étoffes de laine, de soieries, de savon, de poterie et de lames d'épées. Elle a pour chef-lieu :

Tolède, surnommée l'*Impériale*, v. très-anc., bâtie en partie sur le sommet, et en partie sur le penchant d'une colline escarpée, sur la rive droite du Tage que l'on passe sur 2 ponts en pierre, et au milieu d'une vallée environnée de hautes montagnes. Ses rues sont étroites, escarpées et tortueuses. L'aspect de ses édifices délabrés lui donne un air de misère, que dément cependant jusqu'à un certain point l'intérieur des maisons, toutes d'une extrême propreté. On y remarque toutefois de belles promenades et des édifices qui ne le cèdent ni en beauté ni en grandeur aux ouvrages des Romains. Nous citerons, entre autres, l'Alcazar, ancienne habitation des rois Goths, qui couronne le sommet d'une colline, et dont on admire la porte d'entrée, la cour, le vestibule et les appartemens souterrains. Ce palais, en partie consumé par un incendie au commencement du 18e siècle, a été relevé par les soins du cardinal Lorenzana, prélat éclairé, qui y a fait établir des métiers en soieries, lesquels occupent 700 pauvres; un hospice pour les femmes indigentes et les vieillards, et une école pour 200 enfans du peuple. La cathédrale, bâtie en 630, reconstruite en 1227, et qui avait été convertie en une mosquée par les Mores, est un vaste édifice gothique qui mérite également une attention particulière. Il existe aussi à Tolède plusieurs autres églises remarquables, des hôpitaux, des couvens et les ruines d'un cirque, d'un aqueduc et d'une route construite par les Romains. Son université, qui jouissait autrefois d'une gr. célébrité, a été supprimée en 1807. Cette v. possède des fab. de draps, de toiles, de soieries, de lames d'épées très-estimées, d'étoffes d'or et d'argent, d'ornemens d'église, de mouchoirs, de rubannerie et de passementerie. Elle a été tour à tour le siége du gouvernement sous les Goths, les Mores et les princes de Castille. Les Mores la prirent en 711, et la conservèrent jusqu'en 1085, qu'elle tomba au pouvoir des chrétiens, et devint de nouveau la résidence de leurs rois. Les anciennes cortès s'y sont souvent réunies; et il s'y est tenu 17 conciles. Pop. 25,000 hab. A 16 l. S. O. de Madrid, 75 N. de Grenade. et 120 N. E. de Lisbonne. Lat. N. 39. 52. l. O. 6. 31.

Tolentino, pet. v. de l'état de l'Eglise, dans la délég. de Macérata, sur une éminence, baignée par le Chiento. Elle est célèbre par le traité de paix que Bonaparte y conclut avec le pape Pie VI, le 19 février 1797. Pop. 4,000 hab. A 12 l. S. O. d'Ancône, 38 N. E. de Rome. Lat. N. 45. 10. l. E. 11. 10.

Tolfa, b. d'Italie (état de l'Eglise), dans la délégation de Civita-Vecchia; avec de riches mines d'alun; à 4 l. N. E. de Civita-Vecchia.

Tolhuys, vill. de la Gueldre (roy. des Pays-Bas), où le Français passèrent le Rhin en 1672. A 2 l. S. O. d'Emmerich.

Tolila, v. d'Espagne, dans la prov. de Zamora.

Toli-Monastir ou *Betoglia*, v. de la Romanie (Turquie d'Eur.), avec un chât. en ruine, et 15,000 hab.

Tolkemit, pet. v. de la rég. de Dantzick (Prusse), près du Frische-Haff. Pop. 1,440 hab. A 5 l. N. E. d'Elbing.

Tolland, c. du Connecticut (États-Unis), au S. du Massachusetts. Pop. 13,779 hab. — Vill. et ch.-l. du c. ci-dessus; à 34 l. S. O. de Boston.

Tollensee, lac d'Allemagne, dans le Mecklenbourg, qui communique avec la Peene par une riv. du même nom.

Tollet, b. de Fr. (Vienne); avec des mines de fer et des eaux minér.; à 4 l. S. E. de Montmorillon.

Tolmezzo, pet. v. du Frioul (roy. Lombardo-Vénitien), au confluent de la Ruta et du Tagliamento; avec un chât. et une gr. manuf. de toiles. Pop. 3,000 hab. A 10 l. N. O. d'Udine.

Tolna, c. de Hongrie, dans le cercle au-delà du Danube, et au S. du c. de Stuhl-Weissenbourg. Son territoire, plat et arrosé par le Sarvitz et un canal du même nom, produit du blé, du vin et du tabac. Pop. 150,000 hab. Szekszard, ch.-l. — B. fortifié et ancien chef-l. du c. du même nom, sur le Danube, à 29 l. S. de Buda. Pop. 1,800. hab.

Tolosa, pet. v. de la Biscaye (Espagne), et ch.-lieu du Guipuscoa, située dans une vallée agréable, au confluent de l'Orio et de

l'Araxe. Ses rues sont larges et bien pavées. Elle possède des fabr. d'ouvrages en fer et des tanneries. Pop. 4,200 hab. A 5 l. S. E. de St.-Sébastien. Lat. N. 43. 12. l. O. 4. 28. — Veste pleine de l'Andalousie (Espagne), dans la prov. de Jaen, célèbre par la victoire que les chrétiens y remportèrent sur les Mores, en 1212.

Tolsbourg, pet. port du gouv. d'Esthonie (Russie d'Eur.), sur le golfe de Finlande, entre Narva et Revel. On y voit les ruines d'un enc. chât. et d'une pet. v. Lat. N. 58. 50. l. E. 25. 11.

Tolschwa, pet. v. du c. de Neu-Sohl (Hongrie), près de Kremnitz. Pop. 3,000 hab., presque tous Juifs.

Tolskoi-Maidan, b. du gouv. de Nijnei-Novgorod (Russie d'Eur.); avec des fab. de pot-sse. A 25 l. S. E. d'Artemas.

Tolstonoskoi, fort du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur l'Yenissei; à 115 l. N. O. de Turuchansk.

Totten, riv. du Chili (Amér. mérid.), qui sort d'un lac, et se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. S. 39. 11.

Tolu, v. et port de mer de la prov. et à 22 l. S. de Carthagène (Colombie). Ses environs sont très-fertiles en greins, et on y recueille le baume dit de Tolu. Lat. N. 9. 32. l. O. 77. 50.

Toluca, v. du Mexique, bâtie au pied d'une mont. de porphyre, dans une vallée fertile en maïe, à 8,800 pieds au-dessus du niveau de la mer. A 11 l. S. O. de Mexico. Lat. N. 19. 16. l. O. 101. 41.

Tolve, pet. v. de la Basilicate (roy. de Neples), à 3 l. N. E. de Potenza. Pop. 3,000 habitans.

Tom ou *Tomm*, grande riv. de la Russie asiat., qui preud sa source dans les montagnes d'Altai, lat. N. 53, passe à Tomsk, et se jette dans l'Obi, lat. N. 58, à 10 l. de cette v., après un cours de 165 l. — Riv. de Chine, qui se jette dans l'Heng, à 2 l. S. de Heng-Chen.

Tomahawk, île sur la côte or. de la Patagonie (Amér. mér.), à 9 l. N. E. de la baie des Phoques.

Tomanunisi, v. de l'île de Niphon (Jepon), à 30 l. O. de Meaco.

Tomani, pet. roy. de l'Afr. occid., sit. sur la rive droite de la Gambie, et à l'O. du Kentore.

Tomaswalde, vill. de la rég. de Breslau (Prusse). Pop. 800 heb.

Tomaszow, pet. v. de Pologne, sur le San, dans le palatinat et à 26 l. S. E. de Lublin. Elle possède des fabr. de faïence et de porcelaine.

Tomaspol, v. du gouv. de Podolie (Russie d'Europe).

Tomavacas, v. d'Espagne, dans l'Estramadure, près de la source du Xerte.

Tomb, nom de 2 pet. îles du golfe Persique.

Tomba, riv. du Pérou (Amérique mér.), qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. S. 17. 50.

Tombaly, cap sur la côte occid. d'Afrique. Lat. N. 10. 48. l. O. 6. 56.

Tombechée, dist. de Georgie (États-Unis), sur une riv. du même nom; à 65 l. N. O. de Pensacola.

Tombelaine, pet. île de Fr., dans la baie de Cancale, at b. du départ. de la Manche, entre Avranches et St.-Malo.

Tombigbée ou *Tombeckbée*, riv. des Etats-Unis, qui se jette dans l'Alabame, lat. N. 31. 32. l. O. 90. 10., après un cours de 185 l.

Tombouctou ou *Timbouctou*, roy. du Souden (Afrique centrale), sit. sur les 2 rives du Niger, et qui est, dit-on, fertile en riz, blé de Guinée, plantes potagères, dattes, figues, auenas, etc., maie sur lequel toutefois on n'a jusqu'à présent que des notions peu exactes. Le gouv. est absolu. Le souverain porte le titre de sultan ou de voullo, c'est-à-dire, chef suprême. Il a des forces assez nombreuses, dont 3,000 hommes de cavalerie. Il paye tribut au sultan de Houssa. Ce roy. possède des fabriques de toiles de fil et de coton, et fait un gr. comm. d'échanges, par caravanes, avec Maroc, Tunis, l'Egypte, le Fezzan, Fez, le Sénégal, la Guinée. Ses marchands donnent de l'or, des esclaves, des cauries, des dattes, des plumes d'autruche, de l'ivoire, de la gomme, du séné, etc., pour du sel de roche, du tabac, des toiles d'Allemagne et d'Irlande, de la poudre à tirer, des ustensiles en cuivre, de la poterie de terre, des soieries, du papier, du sucre raffiné, des épices, etc. Presque tout le commerce est entre les mains d'une société de négocians de cette première v. Ce roy. a pour cap. :

Tombouctou, gr. v., sit. d'après M. Jackson, à 4 l. au N. du Nib-el-Abide ou Nib-des-Noirs, et le principal entrepôt du commerce du roy. Jusqu'à ce jour aucun voyageur européen n'a pu y pénétrer, et l'on ne sait rien de positif sur sa véritable position. Les renseignemens les plus récens que l'on a sur cette ville ont été fournis par un marin américain, nommé Robert Adams, qui, jeté sur la côte d'Afrique par un naufrage, y fut conduit et vendu comme esclave. Il dit qu'elle lui a paru être aussi grande que Lisbonne; mais il ne la croit pas aussi peuplée, parce que les maisons sont bâties à de grands intervalles les unes des autres. Elles sont construites en bois et en terre, et n'ont qu'un seul étage. D'après lui aussi le palais du roi, dont on a tant vanté la magnificence, n'est autre chose qu'un bâtiment carré, environné d'un mur en terre, et qui peut ren-

fermer 8 ou 10 pièces au rez-de-chaussée. Adama ne parle pas de la v. de Kabra, dont M. Jackson fait mention comme du port de Tombouctou. Les habitans de Tombouctou sont grands et robustes; ils sont enjoués et passionnés pour la danse. La monnaie courante est de la poudre d'or. La tolérance religieuse est illimitée, et la police d'une extrême vigilance. Le gouvernement de la v. est confiée à un divan, composé de 12 individus versés dans l'Alcoran. La justice est rendue par un cadi, qui décide de toutes les questions judiciaires, d'après l'esprit de l'Alcoran. Le climat de Tombouctou est renommé par sa salubrité. Cette v. se trouve placée, sur plusieurs cartes, au N. du Niger, par lat. N. 17. l. O. 1. o., à 450 l. de l'emb. du Sénégal.

Tomdorf, gr. vill. de la rég. de Liegniz (Prusse), près de Gorlitz.

Tomefoboi, lac du Canada, dans le c. de Richelieu. Il a 3 l. de long. Ses environs sont on ne peut plus pittoresques.

Tomieh, b. de la Haute-Egypte, à 6 l. S. de Siout. — Autre, près de Fayoum.

Tomina, prov. du Buénos-Ayres (Prov.-Unies de l'Amérique mérid.), sit. à 18 l. S. E. de la Plata. Elle a 24 l. de long du N. au S., et 70 de circonf. Son territ., qui est montagneux, offre plusieurs vallées qui renferment de belles plantations de sucre. Dans les montagnes, on élève une grande quantité de bétail et de chevaux. Le climat y est généralement chaud, surtout dans les vallées. Cette prov. est arrosée par de petites riv. qui se jettent dans l'El-Dorado. Il y existe aussi quelques petits lacs. Pop. 12,100 hab., presque tous Indiens. — Son ch.-l. est sit. à 22 l. E. de Chuquisaca.

Tomiscaning ou *Temiscaming*, lac de l'Amérique sept., qui communique avec celui de St.-François par la riv. d'Ottawas.

Tomisvar, pet. port de Bulgarie (Turq. d'Eur.), sur un bras de la mer Noire. On croit que c'est l'anc. *Tomi*, où Ovide fut exilé. A 16 l. N. E. de Hirshova.

Tomoguy, pet. île de la mer des Indes, d'env. 1 l. de circuit. Lat. N. S. o. 15. l. E. 124. 44.

Tomoiindscha, b. de Macédoine (Turq. d'Europe), dans des montagnes, entre Prespra, Dibra, et Elbassan.

Tomos, vill. et défilé dans les montagnes sit. entre la Transylvanie et la Valachie, au sud de Cronstadt.

Tompkins, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), à l'E. du lac Seneca. Ithaca, ch.-l.

Tomsch, vill. du Diarbékir (Turq. as.), sur l'Euphrate; à 28 l. O. de Diarbékir.

Tomsk, vaste gouv. de la Russie asiat., borné au N. par la mer Glaciale, à l'E. par le gouv. d'Irkoutsk, au S. par la Mongolie chinoise, à l'O. par le gouv. de Tobolsk. On évalue sa superficie à environ 85,520 l. carr., et sa pop. à 352,000 âmes. Dans sa partie sept. s'élèvent les monts Altai et leurs ramifications; on y trouve aussi d'immenses steppes incultes. Mais au-delà du 66e degré de latitude, il ne croît aucune espèce de céréales; le peu d'arbres qui existent sont petits et rabougris; et on finit par ne plus apercevoir le moindre trace de végétation. Ce gouvern. est arrosé par l'Yenissei et la Piasida, qui se jettent dans la mer Noire; la Tom, l'Abakan, la Tuba, la Tchumisch, la Katounya, la Kondoma, l'Irtysch, l'Obi, etc. Il y a aussi un grand nombre de lacs. Ses montagnes renferment des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, de sel, etc. On y récolte du chanvre, quelques fruits, et on y trouve un gr. nombre d'animaux à fourrures, tels que martes, renards, castors, etc. Le gouv. de Tomsk est div. en 8 cercles, savoir: Tomsk, Keinsk, Bijsk, Kousnezk, Krasnoi-Jarsk, Jeneseisk, Touroukansk et Narim. Il a pour ch.-l.:

Tomsk, v. sit. sur la rive droite du Tomsk, à 10 l. de son confluent avec l'Obi; avec une citadelle en bois. Les rues de l'ancienne ville sont étroites et tortueuses, et les maisons sans aucune espèce d'alignement. Toutefois, cette ville ayant été en partie incendiée en 1770, les maisons que l'on a construites depuis l'ont été sur un plan plus régulier. Le Kreml, bâti dans le 17e siècle, et qui est aujourd'hui en ruine, renferme la cathédrale, les cours de justice, la trésorerie, et le dépôt des fourrures perçues en tribut sur les peuplades voisines. La plupart des habitans se livrent au commerce, que la position de leur ville favorise singulièrement. C'est aussi l'entrepôt de l'eau-de-vie de grains fabriquée dans les distilleries qui se trouvent sur le Tobol et l'Iset, et qui s'expédie de là dans les contrées sit. à l'est. Pop. 12,000 hab., Russes, Tartares, Buchares et Kalmoucks. A 200 l. E. de Tobolsk. Lat. N. 56. 30. l. E. 81. 50.

Tomu, port de l'île de Niphon (Japon), à 47 l. S. O. de Méaco.

Ton ou *Tonchun*, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 26. 39. l. E. 98. 3.

Tonala, vill. de l'intend. et à 5 l. S. E. de Guadalaxara (Mexique).

Tonamy, v. de l'île de Niphon (Japon), à 63 l. N. O. de Jedo.

Tonda ou *Tonra*, ancienne v. du Bengale (Ind.), sur la Bogarutty, qui la sépare des ruines de Gour. Lat. N. 24. 49. l. E. 85. 55.

Tondelo, riv. du Mexique, qui se jette dans la baie de Campêche.

Tondern, bâill. du d. de Sleswick (Dane-

mark), lequel, y compris les Iles de Silt et de Fohr, renferme 4,000 habit. — Sa cap., est une pet. v. assez bien bâtie. Elle possède des fabr. de dentelles, de toiles, de fil, de laine et de draps. Pop. 2,600 hab. A 15 l. S. O. de Sleswick. — Auprès est un grand village du même nom.

Tondi, port de mer do Carnate (Ind.). Lat. N. 9. 43. l. E. 72. 45.

Tondiman, pet. dist. du Carnate (Ind.), sit. par le 10. de lat. N., et entre les 76. et 77. de l. E. Puducotta, chef-lieu.

Tondray, une des Iles Shetland (Ecosse). Elle a 2 l. 1/2 de circuit. Lat. N. 60. 9. l. O. 3. 50.

Tong, v. de la province de Pé-Tché-Li (Chine), de 2e classe; sur le Peiho. Le commerce avec la Tartarie, dont on tire du thé, des soieries, de la porcelaine et des fourrures, y est très-actif. Elle possède de vastes greniers à blé pour l'approvisionnement de Pékin, dont elle n'est qu'à 4 l. E. Lat. N. 40. 56. l. E. 114. — Autre de 2e classe, à l'embouchure de l'Yang-Tsé-Kiang. Lat. N. 32. l. E. 118. — Autre dans la prov. de Chan-Si de 2e classe. Lat. N. 34. 32. l. E. 107. 10.

Tonga. Voy. *Amis* (Iles des).

Tongatabou, une des îles des Amis ou Tonga, dans l'Océan-Pacifique mér. Elle est de forme oblongue, et a 25 l. de circuit. Le territoire en est généralement plat; et le sol, très-fertile, consiste en une couche de terre de 14 à 15 pieds de profondeur, sans pour ainsi dire aucune pierre, excepté près des côtes, où l'on trouve quelques roches de corail. L'air y est pur et sain. Cette île est couverte d'arbres de toute espèce, et on y recueille, entre autres fruits, le plantain, dont il existe 15 espèces différentes, le fruit à pain, le jambo et l'ivi, des ignames d'une grosseur prodigieuse, une espèce de pomme de terre appelée mawhaha, du quinqoins, etc. Il n'y existe d'autres quadrupèdes que des cochons, des rats et quelques chiens. La volaille y est très-abondante. Les habitans ressemblent aux autres insulaires des Iles Tonga. Tongatabou fut découverte, en 1643, par le capitaine Tasman, qui lui donna le nom d'Amsterdam. Lat. S. 21. 11. l. O. 177. 20.

Tonge (Nouv. et Vieux-), 2 vill. de l'île d'Overflakee (roy. des Pays-Bas), l'un de 1,600 et l'autre de 1,400 hab. A 2 l. S. E. de Sommelsdyk. — V. sur la côte or. d'Afrique, et cap. du roy. d'Inhembane, sur la riv. d'Inhambane.

Tongelre, b. du Brabant sept. (roy. des Pays-Bas), à 7 l. S. E. de Bois-le-Duc. Pop. 800 hab.

Tongerloo, b. do roy. des Pays-Bas, à 9 l. S. O. d'Anvers. Pop. 1,000 hab.

Tongern. Voy. *Tongres*.

Tong-Gin, v. de le prov. de Koei-Chou (Chine), de 1re classe; sur les frontières de l'Houquang. A 350 l. S. O. de Pékin. On trouve des mines d'or et de cuivre aux environs. Lat. N. 27. 39. l. E. 106. 17.

Tong-Hiung, v. de la province de Tché-Kiang (Chine), de 3e classe.

Tong-Hieu, v. de la province de Ho-Nan (Chine), de 3e classe.

Tongho, vaste et fertile dist. de l'empire Birman (Ind.), érigé en principauté pour les fils du roi. Il est situé par lat. N. 19., et entre les 94. 96. de l. E. Son terrait. produit toutes sortes de grains, du sucre, du coton, et les meilleures noix de betel de tout l'empire. On y fab. aussi une grande quantité de cotonnades.—Fort. et cap. du dist., avec un palais; sur l'Irraouaddy. Lat. N. 18. 50. l. E. 94. 20.

Tong-Hoei, v. de la province de Chan-Si (Chine), de 3e classe.

Tong-Kiang, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Tongkil, une des îles Soulou. Lat. N. 6. 2. l. E. 119. 30.

Tong-King, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Tong-Kin-Tsin-Fou, v. de Corée, à 19 l. S. O. de King Ki-Tao.

Tong-Lai, v. de Corée, à 28 l. S. de Koang-Tcheou. — Autre dans la prov. de Quang-Tong (Chine), de 3e classe.

Tong-Lan, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 24. 27. l. E. 104. 6.

Tong-Léang, v. de la prov. de Sé-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Tong-Léou, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 3e classe; sur l'Yang-Tsé-Kiang.

Tong-Liu, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 3e classe.

Tong-Lu, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine), de 3e classe.

Tong-Ming, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe.

Tong-Ngan, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 3e classe. — Autre dans celle de Hou-Quang.—Autre dans celle de Quang-Tong.

Tongoi, riv. de la prov. de Coquimbo (Chili), qui sort des Cordillères, et se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. S. 30. 17.

Tongoi-Patchi, v. du Thibet (Asie), à 12 l. N. d'Oramtchi-Hotun.

Tongora, port de mer de la province de Piura (Pérou), à 5 l. S. O. de Sechura. Lat. S. 5. 41.

Tongous. Voy. *Tunguses*.

Tong-Pa, v. de la province d'Ho-Nan (Chine), de 3e classe.

Tong-Pin, v. de la prov. de Chang-Tung (Chine), de 2e classe; sur le Ta-Tsin; à 78 l. S. de Pékin. Lat. N. 36. 6. l. 113. 36.

Tong-Puan, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe.

Tong-Quan, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe.

Tong-Tao, v. de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe.

Tongres ou *Tongern*, v. de la prov. de Limbourg (roy. des Pays-Bas), sur la Jaar; anc. capitale de la Gaule-Belgique. Attila la saccagea au 5e siècle, et les Normands au 9e. Les Français, l'ayant prise en 1772, la démantelèrent l'année suivante. Ses eaux minérales, renommées du temps de Pline, ne le cèdent aujourd'hui qu'à celles de Spa. Pop. 4,000 hab. Lat. N. 50. 47. l. E. 3. 7.

Tong-Tchang, v. de la prov. de Chang-Tung (Chine), de 1re classe; sur le gr. canal. Il s'y fait un commerce consid. Ses environs abondent en grains et en fruits. A 87 l. S. de Pékin. Lat. N. 36. 34. l. E. 113. 20.

Tong-Tching, v. de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe.—Autre dans celle de Kiang-Nan.

Tong-Tchouen, v. de la province de Se-Tchuen (Chine), de 2e classe. Lat. N. 31. 6. l. E. 112. 24.— Autre dans la même prov. Cette v., étant sit. sur la frontière tartare, est bien fortifiée, et tous ses habitans sont soldats. Lat. N. 26. 20. l. E. 100. 42.—Autre dans la Corée, à 35 l. N. E. de Kiang-Ki-Tao.

Tong-Tsé, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Tongue, riv. de l'Amér. sept., qui prend sa source près de celle de Cayenne, et se jette dans l'Yellow-Stone (Pierre-Jaune), après un cours de 200 l.

Tong-Voan, v. de la province de Quang-Tong (Chine), de 3e classe.

Tong-Yang, v. de la province de Kiang-Si (Chine), de 3e classe. — Autre dans celle de Se-Tchuen. — Autre dans celle de Tché-kiang.

Tonibai, port de la province de Sonora (Mexique), d'un accès difficile.

Tonikaky, île de la mer des Indes, sur la côte sept. de l'île de Célèbes. Lat. N. 5. 31. l. E. 97. 11.

Toniska, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russ. asiat.), à 16 l. S. E. de Stretensk.

Tonk-Rampoura, v. de l'Adjémyr (Ind.), cédée aux Anglais, ainsi que le territ. voisin, en 1818. Lat. N. 26. 12. l. E. 73. 18.

Tonna. Voy. *Grœfentonna*.

Tonnancour, seigneurie du c. de St.-Maurice (Bas-Canada), sur le lac St.-Pierre et le St.-Laurent.

Tonnay-Boutonne, petite v. de France (Charente-Inf.), sur la Boutonne; chef-l. de cant. A 3 l. O. de St.-Jean-d'Angély. Pop. 900 hab.

Tonnay-Charente, pet. v. de France (Charente-Inf.), sur la droite de la Charente; avec un port sûr et commode, mais qui n'est accessible qu'aux bâtimens de 100 tonneaux. Ch.-l. de cant., bureau de poste, syndicat maritime. Elle commerce en eaux-de-vie, vins, papier, grains et sel, et est l'entrepôt de presque toutes les marchandises expédiées pour les départ. de la Haute-Vienne et des deux Charente. Il y a des marais salans aux environs. Pop. 2,400 hab. A 1 l. 3/4 E. de Rochefort.

Tonneins, pet. v. de France (Lot-et-Garonne), formée de 2 bourgs; sur la Garonne; ch.-l. de cant., syndicat marit. et bureau de poste. Elle fait un commerce considérable de blé, vin, eau-de-vie, corderie et épingles, et possède une manufacture royale de tabac estimé que l'on récolte dans ses environs. Il s'y tient des foires de 2 jours le 17 janvier, de 3 jours le 23 mai, et de 3 jours le 25 novembre. Pop. 6,000 hab. A 4 l. S. de Marmande.

Tonnelier (île au), île à l'entrée du port de l'Ile-de-France. — Autre dans la baie de Batavia.—Iles à l'extrémité mér. de la Géorgie du S. Lat. 54. 57.

Tonnerre, pet. v. de France (Yonne), sur l'Armançon; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et bureau de poste. Elle possède des tanneries, des chapelleries, des poteries et des forges, et fait un commerce cons. d'excellens vins de son territ. C'est la patrie de la chevalière d'Eon. Pop. 4,300 hab. A 8 l. E. d'Auxerre, 49 S. E. de Paris. Lat. N. 47. 51. l. E. 1. 38. —(*Mont*), haute montagne d'Allemagne, sur la rive gauche du Rhin, à 10 l. de Mayence. Elle a donné son nom à un département de l'empire français, lequel comprenait la majeure partie de l'électorat de Mayence, le Bas-Palatinat, les évêchés de Spire et de Worms, et plusieurs comtés et seigneuries. Le congrès de Vienne en a adjugé une partie à l'Autriche, qui l'a cédée depuis à la Bavière, et une au d. de Hesse-Darmstadt. Sa pop. s'élevait à 430,000 hab., et Mayence en était le chef-lieu.

Tonnewanta, riv. de l'état de New-York (Etats-Unis), qui se jette dans la Niagara vis-à-vis de l'île Graude, après un cours de 40 lieues.

Tonningen. Voy. *Tœnningen*.

Tonnomaïa, une des îles de Tonga, à 4 l. S. d'Annamouka.

Tonoru, anc. v. du Mysore (Ind.), où l'on voit un beau réservoir, construit entre 2 mont., il y a environ 800 ans.

Tonouwah, nom donné par M. Lucas au roy. d'Ashanti.

Tonquin. Voy. *Tunquin*.

Tonsberg. Voy. *Tœnsberg*.

Tonse, riv. de l'Ind., qui prend sa source dans les montag. de Bogilcund, et se jette dans le Gange au-dessous d'Allahabad.

Ton-Ting, gr. lac de la prov. de Hou-Quang (Chine), qui communique à son extrémité mér. au grand fleuve de Yang-Tsé-Kiang. Il a 25 l. de long sur 7 à 10 de large. Il arrose un pays d'une grande fertilité, et est très-poissonneux.

Tonyn, groupe de pet. îles de la mer des Indes, sur la côte S. O. de l'île des Célèbes. Lat. S. 5. 31. l. E. 116. 40.

Toomavara, vill. d'Irlande (c. de Tipperary), à 70 l. S. O. de Dublin.

Toomish, v. d'Irlande (c. de Kerry), à 5 l. S. de Tralée.

Top, lac du gouv. d'Olonetz (Russie), à 104 l. N. O. de Petrosavodsk. Il a 18 l. de long sur 3 de large.

Topana, riv. de la province de Canete (Pérou), qui se jette dans la mer Pacifique.

Topayos. Voy. *Tapayos*.

Topcliffe, vill. d'Angl. (Yorkshire), sur la Swale, à 9 l. N. d'York. Pop. 1,300 hab.

Tophana, pet. v. de Turquie, vis-à-vis de Constantinople, sit. de l'autre côté du détroit.

Topinam-Baranas, v. du gouv. de Para (Brésil), sur le fleuve des Amazones, à 33 l. S. O. de Pauxis. Lat. S. 2. 42.

Topinamboux (les), peuples de l'Amér. mérid., originaires de la prov. de Pernambuco (Brésil), qu'ils abandonnèrent à l'arrivée des Portugais. Ils se répandirent de là dans les Cordillères, et il s'en établit un gr. nombre dans une île du fleuve des Amazonnes, appelée Topinambes, et qui a 60 l. de longueur.

Topino, riv. d'Italie, qui se jette dans le Tibre à 2 l. S. de Perugia.

Topolais, lac de Livadie (Grèce).

Toporcs, b. de Hongrie, dans le c. de Liptau, à 10 l. E. de Neusohl. Pop. 1,200 hab.

Toporow, b. de la Gallicie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Zloczow, à 16 l. N. E. de Lemberg.

Toprak-Kala, vill. de l'Arménie turque, à 2 l. S. de Kars.

Toprak-Kalahi, vill. du Diarbékir (Turq. asiat.), à 25 l. S. de Mosul.

Topschau, Dobschau ou *Dobsina*, b. de Hongrie, dans le cercle de Gomer, sur la Dobsina, dans une vallée; avec des usines, des fonderies, des martinets pour l'exploitation des mines de cuivre, de fer, de cobalt et de vif-argent des environs. A 10 l. N. de Gomer. Pop. 3,200 hab. On recueille sur la montagne voisine une espèce de bois d'ébène qui, pris en infusion, est un antidote contre l'hydrophobie.

Topsham, b. d'Angl. (Devonshire), au confluent des riv. d'Exe et de Clyst. Pop. 3,150 hab. A 1 l. et 1/2 S. E. d'Exeter. — B. du c. de Lincoln, dans le Maine (Etats-Unis), à 7 l. O. de Wiscasset.

Tor, anc. v. d'Arabie, sit. à l'extrémité de la mer Rouge, avec un port, formé par un récif de corail. Cette v. était autrefois très-commerçante, mais elle est considérablement déchue depuis que Suez est devenue l'entrepôt de tout le commerce de cette mer. Les moines du mont Sinaï y ont un couvent. Elle est habitée par des Grecs et des Bédouins. On y trouve de l'eau excellente. A 52 l. S. E. de Suez. Lat. N. 28. 19. l. E. 31. 8. — Vill. du pays des Foulahs (Afrique occid.). Lat. N. 16. 30. — Pet. v. du gouv. et à 36 l. N. E. d'Ekatérinoslav (Russie d'Europe, sur le Tor. Lat. N. 49. 5. l. E. 34. 55.

Tora, vill. d'Egypte, sur le Nil, à 3 l. S. du Caire.

Toraca, b. de la Princip.-Cit. (roy. de Naples), à 3 l. de Policastro. Pop. 1,300 h.

Toral (El), port du Chili (Amér. mérid.). Lat. S. 27. 55.

Toralba, pet. v. de la prov. de Logodurl (Sardaigne), à 6 l. d'Alghieri.

Torbala, v. du Lahore (Ind.), près du confl. de l'Adour et de l'Indus. Lat. N. 34. 12. l. E. 70. 25.

Torbale, pet. v. de l'Asie-Mineure, bâtie dans une vallée charmante; à 12 l. S. E. de Nicomedia.

Torbay, gr. et belle baie de la Manche, sur la côte d'Angl. (Devonshire), à 2 l. N. E. de Dartmouth. Elle a 3 l. de large. C'est l'un des rendez-vous de la marine anglaise. Le prince d'Orange y débarqua en 1688. Lat. N. 50. 24. l. O. 5. 48. — Autre sur la côte de Terre-Neuve (Amér. sept.). Lat. N. 47. 48. l. O. 54. 40. — B. et baie sur la côte mérid. de la Nouv. - Ecosse (Amér. sept.). Lat. N. 45. 8. l. O. 63. 35.

Torbia (l'anc. *Tropœa-Augusti*), pet. v. du Piémont (états sardes), à 3 l. E. de Nice.

Torcal (El), rochers de marbre blanc, entre Antequera et Alora, dans le roy. de Grenade, en Espagne, et qui offrent l'aspect d'une v. en ruine.

Torcé, b. de Fr. (Mayenne), à 11 l. de Laval. Pop. 1,100 hab. — V. du Bahar (Ind.), et ch.-l. d'un petit dist. du même nom. Lat. N. 23. 42. l. E. 82. 42.

Torcello, v. épisc. de la prov. de Venise (roy. Lombardo-Vénitien), sit. dans une île du même nom, à 3 l. N. de Venise. Le séjour en est très-insalubre. Pop. 9,000 hab.

Torcy, vill. de Fr. (Seine-et-Marne), à 5 l. de Meaux. — Autre (Ardennes), à un quart de l. de Sedan. — Autre (Seine-Inférieure), à 3 l. de Dieppe.

Torczyn, pet. v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.), dans le cercle et à 4 l. O. S. de Luzk.

Tordehamos, pet. v. d'Esp., dans la prov. de Valladolid, à 7 l. N. O. de Tordesillas.

Tordesillas, v. forte de la prov. de Léon (Espagne), sur le Douro, qu'on y passe sur

un beau pont. Elle est assez bien bâtie, et renferme plusieurs couvens et hôpitaux, et un vieux palais où est morte la mère de l'empereur Charles-Quint. Pop. 4,000 hab. A 11 l. S. O. de Valladolid. Lat. N. 41. 35. l. O. 7. 12.

Tordomar, v. d'Espagne, dans la prov. de Bergos ; sur l'Arlanza.

Torella, pet. v. de la Principauté-Ultér. (roy. de Naples), à 1 l. N. O. de Conza. Pop. 3,300 hab.

Torembourg. Voy. *Thorda*.

Torfaue, dist. du Sinuah (Afrique), sur la route que suivent les caravanes qui se rendent d'Egypte au Fezzan.

Torgau, v. ferte de la régence de Mersebourg (Prusse) ; avec un chât., sur l'Elbe ; ch.-l. de cercle. Elle possède des fabr. d'étoffes de laine, de cuirs et de savon. L'église renferme un monument élevé à Catherine Bora, qui de nonne devint la femme de Luther. Le grand Frédéric y battit les Autrichiens en 1760. A 8 l. S. de Wittemberg, et 26 S. O. de Berlin. Pop. 4,500 hab. Lat. N. 51. 28. l. E. 10. 50.

Torgciskoi, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à 9 l. N. O. de Nertchinsk.

Torgelow, b. de la régence de Stettin (Prusse), sur l'Ueker, à 3 l. N. de Passewalk. Pop. 650 hab.

Torgowitza, pet. v. de la Russie d'Eur., dans le gouv. de Kiev.

Torigné. Voy. *Thorigné*.

Torigny. Voy. *Thorigny*.

Toril, pet. v. d'Espagne, dans l'Estramadure.

Torina, pet. v. d'Espagne, dans la prov. de Séville ; sur la Guadiana.

Torla, pet. v. d'Espagne, dans l'Arragon.

Torisa, riv. de la Turquie d'Eur., qui se jette dans la Maritza à Andrinople.

Torme, pet. v. d'Espagne, dans la prov. de Burgos, sur la Néla.

Tormes, riv. d'Espagne, qui prend sa source dans les mont. du S. E. de la prov. de Salamanque, passe à Alva-de-Thormes, Salamanque, Ledesma, etc., et se jette dans le Douro sur les frontières du Portugal.

Torna, comté de Hongrie, sit. entre ceux de Gömer et de Zyps. On évalue sa superficie à 20 l. carrées, et sa pop. à 17,000 ames. Le territ. en est montagneux, et toute la richesse des hab. consiste dans les mines et les pâturages. — B. et ch.-l. du c. cidessus, sur la Torna, à 7 l. S. O. de Caschau. Pop. 1,300 hab.

Tornarsuk, île sur la côte occ. du Groënland occ. Lat. N. 61. 50. l. O. 49. 50.

Tornavaccas, chaîne de mont. d'Espagne, qui s'étend depuis le Tage, le long des frontières du Portugal, jusqu'à la prov. de Léon, où elle se rattache à la Sierra-de-Guadarrama.

Tornéa ou *Tornéo*, pet. v. de la Finlande (Russie d'Europe), sit. à l'extrémité sept. du golfe de Bothnie, dans une île de la riv. du même nom. Cette v., bâtie par ordre du gouv. suédois, en 1620, est régulièrement construite ; mais on n'y compte que 700 hab. On en exporte du bois, du poisson, des peaux non préparées, des fourrures et du goudron. Ses importations consistent en sel, tabac, épices, etc. En hiver, le froid y est si rigoureux que l'esprit-de-vin y gêle, et que la riv. se prend à la profondeur de 18 pieds. Maupertuis et plusieurs autres académiciens français, accompagnés de l'astronome suédois Celsius, y firent des observations en 1736 et 1737, pour déterminer la figure de la terre. Le soleil y est visible à minuit au mois de juin. Tornéa a appartenu à la Suède jusqu'en 1809, qu'elle a été prise par les Russes. A 100 l. N. d'Abo. Lat. N. 65. 50. l. E. 21. 52. — Riv. de Suède, qui sort du lac de Kipia par lat. N. 69 et l. E. 18. 20., sépare les Laponies russe et suédoise, et se jette dans le golfe de Bothnie au-dessous de Tornéa.

Tornea-Lappmark, la plus sept. des 6 prov. de la Laponie suédoise, comprise entre la riv. de Tornéa, la prov. de Lulea-Lappmark et la Laponie norwégienne. La partie située à l'E. de Tornéa a été cédée à la Russie en 1809.

Tornèse, b. de la Morée (Grèce), sit. près du cap du même nom, vis-à-vis de Zante.

Tornave, v. de Thessalie (Turquie d'Europe), sur la Salempra ; à 4 l. N. O. de Larissa.

Toro, prov. d'Espagne, dans le roy. de Léon. Elle est divisée en 3 parties ou distr., sit. l'un sur le Douro, près de la prov. de Valladolid, l'autre sur le Carrion, et le troisième dans les mont. de Biscaya, entre Burgos et Santillanos. Le territoire de ce dernier est montagneux et aride, mais il abonde en mines et en forêts. Le climat des deux autres est plus doux ; et le sol, moins inégal, produit du blé, du vin, des fruits, du chanvre, du lin et du sumac. — V. de la prov. de Léon (Espagne), sur le Douro, qu'on y passe sur un pont de 22 arches. Elle est régulièrement construite ; mais ses rues, quoique larges, sont sales. Ses hab., au nombre de 7,500, font le commerce de vin et de blé provenant de ses environs, et fabr. quelques toiles. En 1476, il se livra près de Toro, entre Ferdinand, prince d'Arragon, et Alphonse, roi de Portugal, une bataille qui assura au premier la possession de la Castille. — Autre, dans le roy. de Naples, à 6 l. S. E. de Molise. Pop. 2,400 hab. — Ile de la Baltique, sur la côte de Suède. Lat. N. 58. 49. l. E. 15. 20. — Autre, dans la Méditerranée, sur la côte mérid. de Sardaigne. Lat. N. 39. l. E. 6. 14.

Toro (San-Antonio-del-), v. de la prov. de Carthagène (Colombie).

Torocas, pet. v. de la Beira (Portugal), à 15 l. N. de Coïmbre.

Torolla, pet. v. maritime de Catalogne (Espagne), près de l'emb. du Ter dans la Méditerranée. Les Français y battirent les Espagnols en 1694. A 7 l. S. E. de Figuières.

Toroff, v. du dist. de Silhet (Bengale). Lat. N. 24. 20. l. E. 89.

Torok-Betsoy, gr. vill. de Hongrie, sur la Theiss; à 11 l. N. E. de Peterwaradein.

Toron, b. marit. de Macédoine (Turq. d'Eur.), à 28 l. S. E. de Saloniki.

Toroodi, riv. de la prov. de Maracaïbo (Colombie), qui se jette dans le lac Maracaïbo.

Torontal, c. de Hongrie, dans le cerc. au-delà de la Theiss, arrosé par la Béga, et environné des c. de Tschanad, de Tschongrad et de Batsch. On évalue sa superf. à 250 l. carr., et sa pop. à 152,000 ames. C'est un pays plat, dont le quart environ ne consiste qu'en marais; mais le reste est d'une grande fertilité, et produit du blé, du riz, du vin, des fruits de toute espèce, etc. Ce c. a pour ch.-l. le gr. Becskerek.

Toropez, v. du gouv. de Pskov (Russie d'Eur.), sit. sur le lac Solomino et l'Oropa; ch.-l. de cercle. Elle possède des tanneries, et fait un gr. commerce de transit. Pop. 7,500 hab. A 63 l. S. E. de Pskov. Lat. N. 56. 29. l. E. 28. 26.

Torotzko, b. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), à 7 l. N. de Weissenbourg; avec des mines de fer et d'argent aux env.

Torox, pet. v. marit. du roy. de Grenade (Espagne); avec un chât. A 10 l. E. de Malaga. Pop. 2,800 hab.

Torphichen, pet. vill. d'Ecosse (Linlithgowshire), près de Bathgate, où l'on voit les ruines du principal préceptoire que les chevaliers de St.-Jean-de-Jérusalem avaient en Ecosse. Pop. 300 hab.

Torquemada, pet. v. de la prov. de Léon (Espagne), près de la Pisuarga. Patrie du trop célèbre inquisiteur Torquemada. A 5 l. N. E. de Palencia. Pop. 2,300 hab.

Torre, pet. v. du Piémont (états sardes), au confluent de l'Angrogna et de la Félice; avec des fab. de soieries, de fil et de chamois. Pop. 2,100 hab. A 2 l. S. O. de Pignerol. — Autre à 2 l. S. O. de Mondovi. Pop. 1,600 hab. — Pet. riv. du Frioul (Italie), qui se jette dans le Lisonzo à Gradisca.

Torre-Campo, pet. v. d'Espagne, dans la prov. de Cordone. — Autre du même roy., dans la prov. de Jaen. Pop. 2,000 hab.

Torrecilla-de-los-Cameros, pet. v. d'Espagne, dans la prov. de Burgos, sur l'Yregua.

Torrecilla-de-Sinur, pet. v. d'Espagne, dans la prov. de Soria, sur le riv. de Gallo.

Torrecillas, pet. v. d'Espagne, dans l'Estramadure.

Torre-d'Astura, pet. port de l'état de l'Eglise, dans le dist. de Tivoli, où Cicéron fut mis à mort.

Torre-de-Almendral, pet. v. d'Espagne, dans la prov. d'Estramadure, district de Burgos.

Torre-de-Dona-Chama, pet. v. de Portugal, dans la prov. de Tras-os-Montes.

Torre-del-Greco, v. du roy. de Naples, bâtie au pied du Vésuve; avec des fab. de corail et des chantiers de construction. On y pêche le thon, la sardine, etc. Cette v. a beaucoup souffert des éruptions du Vésuve, en 1637, 1698 et 1801. A 3 l. S. E. de Naples.

Torre-de-las-Salinas, b. de la prov. de Valence (Espagne), à 8 l. S. E. d'Orihuela. Il s'y fait un grand commerce de sel provenant d'un lac salant du voisinage.

Torre-della-Nunciota, pet. v. marit. du roy. de Naples, au pied du mont Vésuve. Elle possède une manuf. d'armes et de poudre au gouv., et un entrepôt de grains, de farines, etc., pour l'approvisionnement des îles sit. dans la baie de Naples. Pop. 3,500 hab. A 5 l. S. E. de Naples.

Torre-de-Moncorvo, pet. v. de la prov. de Tras-os-Montes (Portugal), près du confl. du Sabor et du Douro. Elle est entourée de murs, et défendue par un fort. A 36 l. E. de Porto.

Torre-de-Oliveto, pet. v. de Sicile, dans le Val di-Demona.

Torre-di-Nogora, b. de la délégation de Vérone (roy. Lombardo-Vénitien), à 4 l. E. de Mantoue.

Torre-Laguna, pet. v. de le Nouv.-Castille (Espagne), dans une position agréable. C'est la patrie du cardinal Ximénès. A 10 l. N. E. de Madrid.

Torre-la-Viejo, b. de le prov. de Burgos (Espagne), sur la Besaya; avec une fab. de coton. A 5 l. S. O. de Santandar.

Torrente, v. de la prov. et à 2 l. S. O. de Valence (Espagne). Pop. 5,400 hab.

Torres-Novas, v. forte d'Estramadure (Portugal); avec un bon château, dans une plaine fertile, arrosée par la pet. riv. d'Almonda. A 1 l. du Tage, et 4 l. N. E. de Santarem. Pop. 4,000 hab.

Torres-Vedras, anc. v. d'Estramadure (Portugal); avec un vieux chât., dans un pays montagneux, mais abondant en fruits et en vins. Pop. 2,300 hab. A 10 l. N. O. de Lisbonne.

Torre-Velha, fort du Portugal, à l'emb. du Tage, lequel, avec celui de *Torre-de-Belem*, sur la rive opposée, défend l'entrée du port de Lisbonne.

Torre-Ximeno, pet. v. d'Andalousie (Espagne), à 4 l. O. de Jaen. Pop. 340 hab.

Torri, pet. état indépendant de l'Afrique occid., limitrophe de celui d'Ardrah.

Torricella, pet. v. de l'Abruzze-Citér. (roy. de Naples), à 2 l. N. de Lanciano. Pop. 3,000 hab. — Autre dans le d. de Parme, au confluent du Taro et du Pô; à 4 l. N. O. de Parme.

Torriglia, pet. v. et chât. du d. et à 4 l. N. E. de Gênes (états sardes).

Torrington, b. d'Anglet. (Devonshire), sur le Torridge. Pop. 2,150 hab. A 4 l. S. de Barnstaple.—District du c. de Litchfield, dans le Connecticut (Etats-Unis). Pop. 1,600 hab.

Torsaas, b. de la prov. de Smaland (Suède), à la source d'une riv. du même nom; à 7 l. S. O. de Calmar.

Torsaker, b. de l'Angermanland (Suède), à 11 l. N. d'Hernosand.

Torsar, île sit. au milieu du canal de Wiborg, dans le golfe de Finlande.

Torshella, vill. de la Sudermanie (Suède), à 18 l. O. de Stockholm. Pop. 500 habitans.

Torshok, v. consid. du gouv. de Tver (Russie d'Eur.), sur la Tverza; avec un chât. sur une éminence; ch.-l. de cercle. Les maisons en sont toutes en bois. Elle possède des fab. d'étoffes de laine, de toiles, de bonneterie, etc., et commerce en crin de cheval, lin, chanvre, suif, grains, toiles, savon, etc. Pop. 10,000 hab. A 18 l. N. O. de Tver. Lat. N. 57. 2. l. E. 31. 45.

Torpets, pet. v. de la Russie d'Eur., dans le gouv. et à 63 l. S. E. de Pleskov.

Torthorwald, vill. d'Ecosse (Dumfriesshire). Pop. 950 hab.

Tortola, pet. v. de la Nouv.-Castille (Espagne), sur l'Henarès; à 3 l. de Guadalaxara. — Une des îles Vierges (Antilles). Lat. N. 18. 16. l. O. 66. 55.

Tortona ou *Tortone*, prov. du Piémont (états sardes), dont on évalue la superficie à env. 20 l. carr., et la pop. à 40,000 ames. Elle renferme plusieurs plaines fertiles, arrosées par la Scrivia et la Curone, et où l'on récolte en abondance du riz, du blé, des légumes, du vin et de la soie. Cette prov., qui comprend une partie de l'anc. duché de Milan, formait autrefois une partie du département français de Gênes. —Ch.-l. de de la prov. ci-dessus, sur la Scrivia; avec un siége épisc. C'était une place forte importante jusqu'en 1796, que les Français la prirent et la démantelèrent. Elle commerce en blé et en vin, et fabrique des soieries et autres étoffes. Pop. 8,000 hab. A 9 l. S. O. de Pavie. Lat. N. 44. 53. l. E. 6. 36.

Tortorici, pet. v. de Sicile, dans le Val-di-Demone, à 16 l. S. O. de Messine. Pop. 2,800 hab.

Tortosa, v. consid. de Catalogne (Espagne), sur la rive gauche de l'Ebre, que l'on traverse sur un pont de bateaux, défendu par 2 bastions. Elle se divise en haute et en basse, et est entourée de murs. Elle possède des fab. de soieries, d'ouvrages au tour, de porcelaine très-fine et d'huile, et fait un commerce très-actif. C'est une v. fort anc., et à laquelle Scipion accorda de grands priviléges municipaux. Dans les guerres entre les Mores et les Espagnols, les femmes de Tortose firent preuve de tant de courage que le gouv. institua pour elles l'ordre de la Hache ou du Flambeau. Elle a été prise par les Français en 1649 et 1810. Pop. 11,000 hab. A 4 l. de la Méditerranée, 38 l. S. O. de Barcelonne, 74 E. de Madrid. Lat. N. 40. 48. l. O. 1. 47. — Cap sur la côte de Catalogne (Espagne). Lat. N. 40. 40. l. O. 1. 33.

Tortosa, anc. *Orthosia*, port de mer de Syrie, et qui était une place forte, importante du temps des croisades. A 14 l. N. de Tripoli. Lat. N. 34. 55. l. E. 33. 38.

Tortue, riv. des Etats-Unis, qui se jette dans le Wabash. Lat. N. 39. 30. l. O. 90. 15. — Autre dans le Bas-Canada, qui se réunit au St.-Laurent à 2 l. de Montréal. — Autre (Amér. septent.), qui se jette dans le Missouri. Lat. N. 38. 26. l. O. 96. 44.

Tortuga ou *de la Tortue*, pet. île des Antilles, à 2 l. de la côte septent. de St.-Domingue, vis-à-vis du port de la Paix. Elle a env. 25 l. de circuit, et est environnée de rochers qui en rendent l'accès très-difficile. Son territ. abonde en tabac, palmiers, bois de sandal, résine, racine de Chine, aloes, sucre, indigo, et produit tous les fruits des tropiques; mais l'eau y est rare, et elle n'offre d'ailleurs qu'un seul port commode, sit. par lat. N. 20. 4. l. O. 75. 4. — Autre sur la côte de la prov. de Carthagène (Colombie), à l'emb. de San-Juan. — Autre dans le golfe de Californie (Amér. septent.). — Port de la prov. de Santa (Pérou).—Groupe de 10 pet. îles, au S. du cap de la Floride (Etats-Unis). Lat. N. 24. 32. l. O. 86.

Tortura, pet. port de mer de Palestine, qui avait autrefois un siége épisc., suffragant de Césarée, mais qui n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village. A 6 l. S. d'Acre.

Tortuga-Salada, île de la mer des Caraïbes, à 39 l. N. E. du port de la Guaira. Elle a env. 14 l. de circuit. La partie orient. est hérissée de rochers où paissent quelques chèvres sauvages. A son extrémité occid. il y a une assez bonne rade et un peu d'eau douce. On en tire une gr. quantité de sel; mais elle est inhabitée. Lat. N. 11. 7. l. O. 66. 5n.

Torvakairy, v. du Mysore (Ind.). Lat. N. 13. 10. l. E. 74. 28.

Tory, pet. île sur la côte sept. d'Irlande. Lat. N. 55. 16. l. O. 10. 27.

Torzelo, pet. île de l'Adriatique, à 2 l. de Venise.

Tosa, riv. d'Italie, qui prend sa source dans la mont. de la Foorche, en Suisse, forme une belle cascade, arrose le Val-Formazza, reçoit le Simplon, et se jette dans le lac Majeur vis-à-vis des Iles Baléares. — Pet. v. du Val-di-Demona (Sicile), à l'emb. de la Polina ; à 5 l. E. de Cefale. — Autre en Catalogne (Espagne); avec un port; à 9 l. S. E. de Gironne. Pop. 2,400 hab. — Autre sur le côte mérid. de l'île de Xicoco (Japon), et cap. d'une prov. Lat. N. 33. 40. l. E. 132. 30.

Tosanlu (l'anc. *Lycus*), riv. de l'Asie-Mineure, qui prend sa source dans les mont. de l'Arménie, coule à l'O. et se jette dans le Jekil-Irmak à 12 l. N. d'Amasia, après un cours de plus de 80 l.

Toscane, grand duché d'Italie, sit. entre les 42. 15. at 44. 12. de lat. N., et borné au N. par les duchés de Parme, de Modène et l'état de l'Eglise ; à l'E. par l'état de l'Eglise; au S. et au S. O. par la mer de Toscane, et au N. O. par la princip. de Lucques, le d. de Modène et les états sardes. On évalue sa superficie à env. 750 l. carrées, et sa pop. à 1,200,000 ames, non compris l'île d'Elbe et plusieurs autres îles voisines qui en dépendent. Le territ. de ce d. est agréablement varié de collines, de vallées et de plaines. Les Apennins le traversent dans une direction S. E., et sont pour la plupart susceptibles de culture jusqu'à leurs sommets, et couverts de forêts. Il est arrosé par l'Arno, l'Ombrone, la Chiana, et plus de 200 ruisseaux qui prennent leurs sources dans les Apennins, et vont se jeter dans la mer de Toscane. Le climat y est généralement doux, le ciel serein et l'air salubre, excepté près des marécages et dans la Maremme, où la malaria exerce de grands ravages. Le territ., qui se compose d'un riche sol d'alluvion, produit du blé, du maïs, des haricots, des légumes, du riz, du vin, des olives, des oranges, des limons, des figues, etc. Quoique les mûriers n'y soient pas en aussi gr. nombre que dans le N. de l'Italie, on en exporte cependant plus de 200,000 livres pesant de soie écrue par an. On n'y trouve de bons pâturages que sur les bords des rivières et dans la Maremma qui, à elle seule, nourrit pour l'exportation 300,000 moutons, 30,000 chevaux, et beaucoup de gros bétail. Il y existe des mines de cuivre, de plomb et de vif-argent, des mines de fer dans l'île d'Elbe, et dans les Apennins, du marbre, de l'albâtre, du cristal et du sel de roche. Les eaux minérales de Pise et de Lucques sont très-renommées. L'industrie n'y est plus ce qu'elle était autrefois. On y fabr. toutefois beaucoup de soieries, de la toile, des lainages, des chapeaux de paille, des essences et des liqueurs. Le d. se divise en 3 prov., savoir, Florence, Pise et Sienne. Le gouv. en est monarchique, et le souverain porte le titre d'archiduc d'Autriche et de gr.-duc de Toscane. Ses revenus montent à env. 15 millions de fr., et sa dette à 125 millions. La force armée ne consiste qu'en 3,000 hommes qui sont renouvelés par la voie de la conscription, laquelle comprend tous les jeunes gens depuis l'âge de 18 à 25 ans. La religion catholique y est la dominante. On y compte 3 archevêchés et 16 évêchés. La Toscane, appelée autrefois *Etruria* ou *Tyrrhenia*, renfermait déjà 12 v. consid. quand Rome était encore dans son berceau. Conquise par cette république, l'an 474. elle resta au son pouvoir jusqu'au 5e siècle de l'ère vulgaire qu'elle fut envahie par les Barbares. Devenue duché et fief de la Lombardie, elle recouvra ensuite son indépendance; mais les troubles qui la déchirèrent vers le commencement du 13e siècle, ayant amené un changement dans le gouvernement, la maison de Médicis, devenue la plus puissante de Florence, par les richesses qu'elle avait acquises dans le comm., s'empara en 1530 de la souveraineté. Toutefois, en 1737, cette maison se trouvant éteinte par la mort de Jean Gaston, le d. fut donné au duc de Lorraine en échange de cette prov. qui fut réunie à la France. Par le traité de Lunéville (1801), la Toscane fut érigée en roy., sous le nom de royaume d'Etrurie, en faveur du prince Louis, fils du duc de Parme, qui mourut en 1803. Quatre ans après, ce nouvel état fut réuni à l'empire Français, dont il fit partie jusqu'en 1815, que le congrès de Vienne le restitua à l'archiduc Ferdinand d'Autriche. Ce pays a donné naissance à un grand nombre d'hommes illustres, tels que Amérie-Vespuce, le Dante, Machiavel, Galilée, Michel-Ange, Lully, Servandoni, etc. On y parle la langue italienne dans toute sa pureté. Florence, capitale.

Toscanello, pet. v. épiscopale de l'état de l'Eglise; à 8 l. N. de Civita-Vecchia.

Tosculano, pet. v. de la province de Brescia (roy. Lombardo-Vénitien), à 2 l. N. E. de Salo. Pop. 3,000 hab.

Tosdedt. b. du Hanovre, dans le d. et à 12 l. O. de Lunebourg.

Tosino, riv. d'Italie qui arrose le marquisat d'Ancône, et se jette dans l'Adriatique, lat. N. 42. 57.

Tosna, riv. du gouv. de Pétersbourg (Russie), qui se jette dans le Neva à Pella.

Tossia, v. de l'Asie-Mineure, sur le Kisil-Irmak, dans une vallée fertile en riz. Lat. N. 40. 20. l. E. 31. 50.

Tossignano, b. d'Italie, dans l'état de l'Eglise, à 5 l. O. de Ferrare.

Tost (en polonais *Toschek*), pet. v. de la régence et à 11 l. S. E. d'Oppeln (Prusse); avec un château. Pop. 800 hab.

Tosta, riv. de la prov. de Nicaragua, dans le Guatimala (Amér. sept.), qui se jette dans l'Océan-Pacifique, lat. N. 12. 30.

Tostes, b. de France (Seine-Infér.), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 6 l. S. de Dieppe.

Toss, pet. riv. très-rapide du canton de Zurich (Suisse), qui se jette dans le Rhin à 1 l. S. E. d'Eglisau. — Gr. vill. sur cette riv.

Tota, lac de la prov. de Tunja (Colombie), sur le sommet d'une mont. Il a 6 l. de circuit.

Totana. Voy. *Tutana*.

Totma, v. du gouv. de Vologda (Russie d'Eur.), sur la Suchona, ch.-l. de cerc.; avec de riches mines de sel. Pop. 2,400 hab; à 38 l. N. E. de Vologda. Lat. N. 60. 8. l. E. 41. 21.

Totnes, pet. v. d'Anglet. (Devonshire), sur le Dart; avec des lainages. Pop. 3,125 hab.; à 9 l. S. O. d'Exeter.

Totomehuacan, établissement de l'intendance de Puebla de-los-Angeles (Mexique). Pop. 2,600 hab.

Totoral, île sur la côte du Chili. Lat. S. 29. 20. — V. de la prov. et à 22 l. N. de Cordova (Provinces-Unies de l'Amérique méridionale).

Totorkow ou *Tuturkai*, b. de la Romanie Turq. d'Eur.), avec un chât., sur le Danube; à 7 l. O. de Silistria.

Totrusch, b. de Moldavie (Turquie d'Europe), sur la riv. du même nom; à 45 l. S. de Jassy.

Touarcé. Voy. *Thouarcé*.

Toubang, v. consid. et bien peuplée, sur la côte sept. de l'île de Java; avec une mosquée; à 180 l. E. de Batavia.

Toubigan, pet. île de l'archipel Soulou. Lat. N. 5. 14. l. E. 118. 20.

Toubouai, une des îles de la Société, dans l'Océan-Pacifique mérid. Elle n'a qu'environ 2 l. de long; mais elle est bien peuplée et très-fertile. Lat S. 23. 25. l. O. 151. 43.

Touchan, v. de la prov. de Koei-Tchou (Chine), de 2e classe. Lat. N. 25. 49. l. E. 104. 43.

Touche, grande rivière de la Martinique (Antilles). — Ile sur la côte N. O. d'Amér., près du cap Chasset. Lat. N. 48. 23. l. O. 126. 42.

Touches (les), b. de Fr. (Loire-Infér.); à 7 l. de Châteaubriant.

Touchet, b. de Fr. (Manche), à 2 l. S. de Mortain.

Toucy, pet. v. de Fr. (Yonne), dans un territ. sablonneux et marécageux, sur l'Ouaisme; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Elle comm. en bois, étoffes de laine commune, peaux et bestiaux; et possède des eaux minérales. Pop. 1,900 hab.; à 5 l. O. d'Auxerre.

Toufoa, une des îles Tonga, avec un volcan qui vomit continuellement de la fumée et quelquefois des pierres. L'île a env. 5 l. de circonférence.

Toufou, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 3e classe.

Touget, pet. v. de Fr. (Gers), à 6 l. de Lombez.

Toukie, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 23. 10. l. E. 104. 29.

Toul, anc. et forte v. de Fr. (Meurthe), sur la Moselle, que l'on y passe sur un pont en pierre; dans une vallée fertile et environnée de montagnes et de coteaux qui produisent de bons vins; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., bur. de poste, etc. On remarque parmi ses édifices la cathédrale, qui est fort belle, le palais épiscopal, l'hôpital, l'arsenal et les casernes. Cette ville possède des fab. de faïence très-estimée, de chapellerie, de bonneterie; des filat. de coton et des tanneries; et fait un commerce consid. de vins et d'eaux-de-vie. Il s'y tient des foires de 3 jours le 2e vendredi après Pâques, et le 4 sept. Toul fut pris en 1552 par Henri II, et a été cédé à la France par le traité de Westphalie. Pop. 7,000 hab.; à 6 l. O. de Nancy, 79 E. de Paris. Lat. N. 48. 40. l. E. 3. 33.

Toula. Voy. *Tula*.

Toulezi, v. de la Bessarabie (Russie d'Europe), sur le Danube. Les Russes s'en sont emparés en 1790.

Toulinguet, île sur la côte N. E. de Terre-Neuve (Amérique sept.). Lat. N. 50. l. O. 57. 1. — Roche, pointe et canal, à la sortie de Brest. (Finistère).

Touljapour, v. de l'Aurungabad (Ind.), sur une colline. Elle renferme un gr. nombre de temples. Lat. N. 18. 17. l. E. 74. 7.

Toull, v. de Fr. (Creuse), en ruine; sur le mont Barlot. Les vestiges d'édifices que l'on y voit encore, attestent que c'était une place de guerre des Gaulois, et la résidence d'un prince.

Touloumbah, fort. du Moultan (Ind.), sur la Ravey; à 16 l. N. E. de Moultan. Lat. N. 30. 58. l. E. 69. 53.

Toulon, gr. vill. de Fr. (Var), sur la Méditerranée; ch.-l. d'une préfecture marit., d'une sous-préf. civile, et de la 8e division militaire; tribunal de 1re inst. et de comm., commissariat général de police, douane, conseil de santé, école navale et de marine, lazaret, bagne et galères, et entrepôt de sel. Toulon se divise en vieille et nouvelle ville. On y remarque une belle place, celle dite du Champ-de-Bataille, entourée d'un double rang de peupliers et de trembles; mais il n'y a aucun édifice digne d'attention. On distingue néanmoins l'hôtel de-ville, celui de l'intendance, les églises et les hôpitaux. Son port, un des plus vastes et des meilleurs de l'Europe, forme deux bassins, le vieux et le neuf, lesquels communiquent ensemble par un canal, et ont leur issue dans une rade commune, dont l'entrée, entre 2 môles, est très-étroite, et est défen-

due par plusieurs forts. Le premier, qui est à proprement parler le port marchand, est peu spacieux, mais commode, et bordé de beaux quais. Le nouveau, destiné aux vaisseaux de guerre, peut contenir 200 vaisseaux de ligne. Toulon possède un arsenal maritime, un parc d'artillerie, une fonderie de canons, des magasins à poudre, des chantiers de construction, de beaux ateliers et magasins, et un hôpital général; des fabr. de draps, d'étoffes de soie, de chapellerie, de bonneterie, de savon, d'eau-de-vie et de verrerie. Les environs produisent des grains, du vin, de l'huile, des figues, des oranges, des câpres, des raisins, des amandes, qui sont l'objet d'un assez grand commerce. Il s'y tient des foires de 8 jours les 15 mai et 15 novembre. Louis XIV embellit cette ville et la fortifia. En 1707, le duc de Savoie et le prince Eugène l'assiégèrent en vain. Elle fut livrée par trahison aux Anglais et aux Espagnols, en 1793; mais ils ne la conservèrent que jusqu'au 19 décembre, qu'elle fut reprise par les troupes républicaines. C'est à Toulon que Bonaparte débuta dans la carrière des armes, en dirigeant l'artillerie de siége. Pop. 22,000 hab.; à 15 l. S. E. de Marseille, 35. S. O. de Nice, 207 S. E. de Paris. Lat. N. 43. 7. l. E. 3. 35. — Pet. v. de Fr. (Saône-et-Loire), sur l'Arroux; ch.-l. de cant.; bur. de poste. Elle commerce en bestiaux, poisson, blés, bois de construction et de merrain. On trouve du granit aux environs. Toulon communique avec un vill. du même nom par un pont de 13 arches. Pop. 1,600 hab.; à 9 l. N. O. de Charolles.

Toulouse, anc. et gr. v. de Fr., sur la rive droite de la Garonne, à l'extrémité du canal de Languedoc; ch.-l. de préf. du département de la Haute-Garonne, de la 10e division militaire et de la 13e conservation forestière; cour royale, à laquelle ressortissent les trib. de 1re instance et de comm. des départ. de la Haute-Garonne, du Tarn, de l'Arriège et du Tarn-et-Garonne; 4 justices de paix, bourse de commerce, octroi, hôtel des monnaies (lettre M.); académie de l'université, société littéraire connue sous le nom d'Académie des Jeux Floraux, et qui est la plus anc. de l'Europe; collége royal, musée, école des arts et métiers, et archevêché qui comprend dans sa circonscription les dép. de la Haute-Garonne et de l'Arriège. Cette ville, qui est très-anc., est entourée de murs et de fossés, et a un vaste faubourg, celui de St.-Cyprien. On y remarque quelques rues assez larges; mais en général elles sont étroites et tortueuses. On distingue parmi ses édifices publics la cathédrale, l'hôtel-de-ville, qui conserve le nom de Capitole, l'anc. palais des comtes de Toulouse, où s'assemblent actuellement les tribunaux; le palais archiépiscopal, l'hôpital, la bourse, la monnaie et le théâtre. Elle renferme aussi les ruines d'un amphithéâtre et d'un aqueduc romains; mais son principal ornement consiste dans ses promenades publiques, ses quais, et le superbe pont qui traverse la Garonne, et qui se termine par un arc de triomphe élevé sur les dessins de Mansard. Elle possède une manufacture royale de tabac, des fabriques de draps, d'étoffes de soie, de couvertures de laine, de gazes, de basins, de burats et de fleurets; un grand nombre de meules, des imprimeries en toiles et des librairies. Elle commerce en blé, vins, soie, bois de construction, merrain, laine, huile, et autres denrées du midi; en sucre, café, indigo, fer, laines d'Espagne, piastres, etc.; et il s'y tient des foires de 3 jours le 21 janvier, de 1 jour le 20 février, de 3 jours le 22 mars, de 11 jours le 21 avril, de 8 jours le 14 juin, de 1 jour le 20 juillet, de 1 jour le 19 août, de 1 jour le 23 septembre, de 1 jour le 23 octobre, de 3 jours le 22 novembre, et de 8 jours le 1er décembre. Toulouse fut autrefois une station romaine, et devint, au 6e siècle, la cap. des Goths. C'est la patrie d'un grand nombre de savans et d'hommes de mérite, entre autres du jurisconsulte Cujas, de Campistron, Palaprat, Saint-Sernin, etc. Il se livra sous ses murs, le 10 avril 1814, une bataille entre l'armée française, commandée par le maréchal Soult, et l'armée anglo-portugaise aux ordres de Wellington, et dans laquelle celle-ci perdit 11,000 hommes. Toulouse n'est pas peuplé en raison de son étendue, car on n'y compte que 55,500 hab. Elle est située à 15 l. E. d'Auch, 45 N. O. de Montpellier, 50 S. E. de Bordeaux, et 172 S. O. de Paris. Lat. N. 43. 35. l. O. o. 53.

Toulsypore, v. de l'Onde (Ind.). Lat. 27. 29. l. E. 79. 57.

Toulumbo, vill. d'Afrique, dans le Bambarra, sur le Niger; à 20 l. S. E. de Bambarra.

Toum, village de Syrie, à 2 l. N. E. de Damas.

Toumandi, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 13 l. O. de Kiutaiah.

Toumbuddra, riv. de l'Ind., formée du Toum et de la Bhadra, qui prennent leurs sources dans les mont. de l'O. Elle coule au N. E., et se jette dans la Kistna au-dessus de Rachore.

Toumen, v. de la Mantchourie (Asie), à 250 l. N. E. de Pékin. — Riv. de la Corée, qui se jette dans la mer du Japon. Lat. N. 42. 30. l. E. 128. 14.

Toumoun, v. du Malwah (Ind.), sur la Batmah; avec un temple très-ancien. Lat. N. 25. 8. l. E. 76. 15.

Toun, v. du Khorassan (Perse), à 37 l. N. O. d'Hérat.

Touna, ruines d'une v. cons. de la Haute-Egypte, dans une île du lac Menzaléh.

Touque, riv. de France, qui prend sa source à 2 l. 1/2 O. de St.-Evroult (Orne), baigne Lisieux (Calvados), où elle reçoit l'Orbec, et Pont-l'Evêque, où elle se joint avec le Blangis, passe par Touques, et se jette dans la mer près de l'embouch. de la Seine. Elle porte des bateaux plats depuis Lisieux l'espace de 9 l.

Touques, b. de France (Calvados); avec un petit port à l'emb. de la riv. du même nom, chef-l. de cant., bureau de poste. Il commerce en bétail, bois, cidre et poisson. Pop. 1,100 hab. A 2 l. N. de Pont-l'Evêque.

Tour (la), pet. v. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. On y voit les ruines d'un château. C'est la patrie de la famille de Turenne. Pop. 1,700 hab. A 10 l. O. d'Issoire.

Toura, v. de la Haute-Egypte, appelée autrefois *Troja*.

Touradja, gr. dist. de l'intérieur de l'île des Célèbes, habité par des montagnards et par les Biajous qui vivent de la pêche.

Touraine, anc. prov. de France et l'un des 32 anc. gouvern. généraux du roy. Elle était bornée au N. par le Maine, à l'E. par l'Orléanais, au S. par le Berry, et à l'O. par l'Anjou et le Poitou. La Loire la divisait en haute et en basse, et elle avait environ 23 l. de lung sur 22 dans sa plus grande largeur. Cette prov., nommée à juste titre le jardin de la France, fut réunie à la couronne sous Louis IX. Elle forme actuellement le dép. d'Indre-et-Loire, dont Tours est le ch.-l.

Tourattea, contrée marit. de l'île des Célèbes, comprise entre les riv. Tjiko et Tino, et bornée au N. par le Maçassar, et à l'O. et au S. par la mer. Elle appartient à plusieurs chefs indépendans.

Tourbe, pet. riv. de Fr. (Marne), qui se jette dans l'Aisne près de Servan.

Tour-Blanche (la), vill. de Fr. (Dordogne), à 6 l. N. q. E. de Riberac.—*De-Bouc*, chât. à l'emb. de l'étang de Martigues (Bouches-du-Rhône), à 6 l. O. de Marseille.—*De-France*, b. sur le Gli (Pyrénées-Orient.), ch.-l. de cant.; fab. d'eaux-de-vie. A 6 l. N. O. de Perpignan. Pop. 900 hab.—*De-Peil*, b. de Suisse, dans le cant. de Vaud, sur le lac de Genève, près de Vevay. Pop. 700 hab. —*Des-Baleines*, tour et phare de Fr., à la pointe occid. de l'Ile de Rhé. — *D'Ordre*, phare de Boulogne (Pas-de-Calais). — *Du-Pin*, pet. v. de Fr. (Isère), ch.-l. de sous-préfect, dont le trib. est à Bourgoing; bur. de poste; foire de 3 jours le 26 juin. Pop. 1,600 hab. A 10 l. S. E. de Lyon, 131 S. E. de Paris.—*Landry*, vill. de Fr. (Maine-et-Loire), à 6 l. de Beaupréau. Pop. 1,700 hab. —*La-Ville*, b. de Fr. (Manche), près de Cherbourg; avec des verreries et des carr. d'ardoises exploitées, et une manuf. de belles glaces à l'instar de celles de Venise. Pop. 3,400 hab. — *La-Ville* ou *de-Trême*, b. de Suisse, dans le cant. de Fribourg; à 1 l. N. de Gruyères.—*Maubourg*, b. de Fr. (Haute-Loire), à 1 l. du Puy-en-Velay.

Tourda, vill. du Kaarta (Afrique), à 9 l. N. de Kemmou.

Toureypour, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 11. 11. l. E. 76. 28.

Tourmalet, passage dans les Pyrénées, près de Barèges. La mont. du même nom a 7,500 pieds de hauteur.

Tourmouz, *Tirmoz* ou *Termed*, v. de la Tartarie indépendante, près du confluent de l'Ilissaur et de l'Oxus. Gengis-Khan s'en empara en 1221, après un siège de 11 jours, et la détruisit de fond en comble. Elle a été depuis rebâtie. A 20 l. N. de Bulkh.

Tournans, b. de Fr. (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant., bur. de poste. Il commerce en blé. Pop. 1,800 hab. A 7 l. N. de Melun.

Tournay, b. de Fr. (Hautes-Pyrénées), à 5 l. S. E. de Tarbes. Pop. 800 hab.

Tournay, l'anc. *Civitas-Nerviorum*, v. du roy. des Pays-Bas, et ch.-l. d'un dist. du Hainault, sur l'Escaut, qui le divise en deux parties, réunies par un pont. Cette v., généralement mal bâtie et sombre, n'a de remarquable que sa cathédrale, l'abbaye de St.-Martin et un hôpital. Elle possède un lycée et une bibliothèque publique; des manufact. de porcelaine et de grès, façon anglaise; des filatures de coton, des fab. de bonneterie, de tapis, de calmandes, de camelots et de bronze doré, et des fileries. Il s'y tient des foires de 10 jours les 22 mai et 22 septembre. Louis XIV l'ayant prise en 1667, elle lui fut cédée l'année suivante par le traité d'Aix-la-Chapelle. Les alliés s'en étant emparés en 1709, les Français l'assiégèrent et la prirent une seconde fois en 1745, et en rasèrent les fortifications. Elle tomba de nouveau en leur pouvoir en 1792 et 1794, et ils la conservèrent jusqu'en 1814. On y a découvert, en 1655, le tombeau de Childerie Ier. Pop. 22,000 hab. A 6 l. S. E. de Lille, 61 N. E. de Paris. Lat. N. 50. 36. l. E. 1. 3.

Tournecoupe, pet. v. de Fr. (Gers), à 5 l. de Lectoure.

Tournehem, b. de Fr. (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. O. de St.-Omer.

Tournon, v. de Fr. (Ardèche), sur le penchant d'une mont., et sur la rive droite du Rhône, vis-à-vis de Tain; avec un vieux château des ducs de Soubise, qui sert aujourd'hui de prison; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et bur. de poste. Elle commerce en vins, bois, soie, ratines et étoffes. C'est sur la rive opposée du Rhône que se

récolte le vin renommé dit de l'Hermitage. On trouve des mines de plomb aux environs. Pop. 3,800 hab. A 16 l. O. de Grenoble, 150 S. q. E. de Paris. Lat. N. 45. 6. l. E. 2. 29. — B. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant.; à 16 l. E. de Villeneuve-d'Agen. Pop. 1,100 hab. — Autre (Indre), sur la Creuse; ch.-l. de cant.; à 4 l. N. du Blanc. — Autre (Indre-et-Loire), à 15 l. S. de Loches.

Tournus, v. de Fr. (Saône-et-Loire), sur la rive droite de la Saône, qu'on y passe sur un beau pont en bois; ch.-l. de cant., trib. de comm., bur. de poste. Elle comm. en vins, blé et pierres à bâtir, et possède une fab. de couvertures en coton. Ses env. sont agréables, fertiles en blé, en vins, etc. On y trouve des carrières de pierre et de marbre. Patrie du peintre Greuze. Pop. 5,200 hab. A 7 l. N. de Mâcon. Lat. N. 46. 33. l. E. 2. 34.

Tourouhansk, v. du gouv. et à 315 l. de Tobolsk (Russie asiat.).

Tourouvre, b. de Fr. (Orne), avec des forges et des verreries; à 3 l. N. O. de Mortagne.

Tours, gr. et belle v. de France (Indre-et-Loire), sit. dans une plaine, entre la Loire qu'on y passe sur un des plus beaux ponts de l'Europe, et le Cher, qui se réunissent un peu au-dessous de la ville; ch.-l. de préf. et de la 22e division militaire, archevêché, trib. de 1re inst. et de comm., bourse, octroi communal, syndicat marit., un collége royal, etc. Elle est de forme oblongue, et s'étend parallèlement à la Loire. On y remarque surtout le quartier neuf qu'un incendie avait consumé en entier au commencement du règne de Louis XVI, et qui a été rebâti en partie aux frais du gouvernement; et la rue Royale, dont les maisons, en pierre, sont toutes construites uniformément. Cette rue se trouvant sur le même axe que les ponts du Cher et de la Loire, et de longues avenues d'arbres y aboutissant des deux côtés, l'entrée de Tours, par l'un ou l'autre de ces ponts, offre un coup-d'œil très-agréable. On distingue parmi ses édifices la cathédrale, de construction gothique, l'hôtel-de-ville, le théâtre, le palais archiépiscopal, l'hôtel de l'intendance, etc. Cette v. possède des métiers et des moulins pour la soie, des fab. de toutes sortes d'étoffes, de damas, de mouchoirs, de gros dits de Tours, de serges, de draperies, de cire et de bougies, de poêles de faïence, de faïence, de rubanerie, de fil de fer, et des tanneries. Son commerce consiste dans les productions de son territoire, c'est-à-dire en blé, vins, huile, haricots, fèves, anis, coriandre, fruits, pruneaux, soie, etc. La douceur de son climat et la beauté de ses environs en font le séjour favori des étrangers, mais surtout des Anglais, dont il s'y trouve toujours un très-grand nombre. Tours est célèbre par la victoire que Charles Martel y remporta sur les Sarrasins en 732. Les états-généraux s'y assemblèrent en 1470, 1484 et 1506. C'est la patrie du P. Rapin, savant jésuite, et de Destouches, auteur comique. Pop. 22,000 hab. A 62 l. S. O. de Paris. Lat. N. 47. 23. l. O. 1. 38. — B. de France (Puy-de-Dôme), à 12 l. S. E. de Clermont. Pop. 2,000 hab.

Tourterelles, groupe de petites îles de la mer des Indes, sur la côte or. d'Afrique. Lat. N. 11. 50.

Tourteron, b. de France (Ardennes), ch.-l. de cant.; à 4 l. de Vouziers.

Tourvès, gr. vill. de France (Var); avec des tanneries, des papeteries, et des fab. de savon; des distilleries. Pop. 3,000 hab. A 3 l. de Brignoles.

Tourville, vill. de France (Manche), à 2 l. S. O. de Coutances. — Autre (même dép.), à 3 l. N. de Carentan. — Autre (Eure), ch.-l. de canton; à 6 l. S. E. de Pont-Audemer.

Tous, pet. v. du Khorassan (Perse), à 10 l. S. de Mesched.

Tousera, vill. du Bilédulgérid (Afriq.), sur les frontières de la régence de Tunis.

Tousi, v. sur la côte mérid. de l'île de Niphon (Japon), à 35 l. S. E. de Méaco. — Pet. île, sur la côte N. O. de l'île de Niphon. Lat. N. 40. 40. l. E. 138. 20.

Toussaint, riv. de l'Amérique sept., qui se jette dans le lac Érié à 8 l. E. du Miami.

Touste, b. du cerc. de Tarnopol, dans la Gallicie (emp. d'Autriche).

Tou-Tchang, v. de la prov. de Kiang-Si (Chine), de 3e classe; sur le lac Poyang.

Toutti, pet. v. de la Nubie, sur la rive occ. du Nil; à 27 l. N. de Sennaar.

Touvet (le), vill. de France (Isère), près de l'Isère; ch.-l. de cant., bureau de poste; avec des forges. Pop. 1,100 hab. A 6 l. N. E. de Grenoble.

Touvre, pet. riv. de France (Charente), qui porte bateau depuis sa source jusqu'à la Charente, dans laquelle elle se jette près d'Angoulême.

Tou-Yang, v. de la province de Quang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 23. 18. l. E. 104. 44.

Tou-Yun, v. de la prov. de Koei-Tchou (Chine), de 1re classe. Lat. N. 26. 12. l. E. 104. 42.

Towahnahiooks, riv. cons. de l'Amérique sept., qui se jette dans la Columbia à 110 l. de son embouchure.

Towar, pet. île de la mer des Indes, sur la côte sept. des Célèbes. Lat. N. 1. 18. l. E. 122. 5.

Towcester, b. d'Angleterre (c. de Northampton), sur la Tove; avec des fabr. de dentelle et de soie. Pop. 2,245 hab. A 25 l. N. O. de Londres.

Toweridge, riv. d'Anglet. (Devonshire),

qui prend sa source près de celle de Tamar, et se jette dans la Severn à Barustaple.

Townshend, île sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 22. 13. l. E. 156. 7.

Towton, vill. d'Anglet. (Yorkshire), à 1 l. S. E. de Tadcaster. En 1461, il s'y livra une bataille entre les partisans des maisons d'York et de Lancaster, dans laquelle 36,000 hommes restèrent sur le champ de bataille.

Toxigny, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 4 l. S. O. de Loches.

Tozer, l'anc. *Tisurus*, gr. vill. du Bilédulgérid, qui fait un commerce étendu avec la Nigritie. A 20 l. S. O. de Gafsa.

Traubourg, v. de Carinthie (amp. d'Autriche), à 20 l. S. de Salzbourg.

Traarbach, vill. de la rég. et à 9 l. N. E. de Trèves (Prusse). Pop. 1,200 hab.

Traba, pet. port de l'île de Candie (Turquie d'Eur.).

Trachenberg (en polonais *Struburek*), pet. v. de la régence et à 9 l. N. de Breslau (Prusse); ch.-l. d'une pet. principauté du même nom; avec un château et des fabr. de draps et de toiles. Pop. 2,000 hab.

Trachselwad, baill. consid. du cant. de Berne (Suisse), dans l'Emmental. Il abonde en pâturages, fait un grand comm. de chevaux et de bétail, et possède des fabr. de toiles. Il renferme un vill. du même nom.

Track, une des îles Nicobar. Lat. N. 7. 30. l. E. 91. 46.

Trackehnen, vill. de la rég. et à 6 l. S. O. de Gumbinnen (Prusse); avec un haras du gouvernement.

Tradate, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 8 l. N. E. de Milan.

Tradewater, riv. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), qui se jette dans l'Ohio à 80 l. au-dessous de la Greene, après un cours de 35 lieues.

Traëtta, pet. ville de la Terre de Labour (roy. de Naples), sur le Garigliano. Pop. 3,500 hab. Elle occupe l'emplacement de l'anc. *Minturne*. A 8 l. O. de Capoue.

Trafalgar, cap d'Andalousie (Espagne), à l'entrée du détroit de Gibraltar, vis-à-vis du cap Spartel, sur la côte d'Afrique; célèbre par la bataille navale qui se livra dans ses parages, le 21 octobre 1805, entre une flotte anglaise et les flottes combinées de France et d'Espagne. La victoire resta aux Anglais, mais ils perdirent leur fameux amiral Nelson. Lat. N. 36. 10. l. O. 8. 20.

Tragen, vill. du Fezzan (Afrique), à 10 l. E. de Mourzouk.

Traghan, pet. v. du Fezzan (Afriq.), autrefois importante, mais qui n'a plus aujourd'hui que 600 habitans. On y voit 4 mosquées, et les ruines d'un chât. Les environs sont très-bien cultivés. A 40 l. N. de Mourzouk.

Tragonisi, pet. île inhabitée de l'archipel Grec, à 1 l. E. de l'île de Myconi. Elle offre un bon mouillage, et il s'y trouve quelques pâturages.

Trahiguera, pet. v. du roy. de Valence (Espagne), à 6 l. N. O. de Peniscola. Pop. 2,000 hab.

Trahona, b. de la Valteline (roy. Lombardo-Vénitien), dans la vallée du même nom; à 5 l. S. de Chiavenna.

Traina, pet. v. du Val-di-Demona (Sicile), sur la Traina. Pop. 6,300 hab. A 12 l. N. O. de Catania.

Traineau (l'île du), dans l'Océan-Pacifique septent. Lat. N. 64. 30. l. O. 168. 23.

Trainel, b. de Fr. (Aube), à 3 l. S. de Nogent-sur-Seine. Pop. 1,100 hab.

Traitres (îles des), groupe de pet. îles de l'Océan-Pacifique, près de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 1. 12. l. E. 134. 40. — Ile du même Océan, découverte par Le Maire en 1616. Elle est basse, mais il s'élève au centre une assez haute montagne. On y trouve des cochons, de la volaille et des noix de coco. Lat. N. 15. 55. l. O. 176. 8.

Trajanopoli, v. de Romanie (Turquie d'Eur.), sur la Maritza, à 12 l. de son embouchure. Elle est le siége d'un archevêché grec, et fait quelque commerce des productions des environs. Pop. 15,000 hab. A 14 l. S. d'Andrinople, 57. O. de Constantinople. Lat. N. 41. 19. l. E. 24.

Trakenbourg, b. de Styrie (emp. d'Autriche), avec une mine de fer et des manufactures de verre. A 7 l. S. E. de Cilley.

Trakoskin, b. de Croatie (empire d'Autriche), à 7 l. S. O. de Waradin.

Tralée, v. d'Irlande (c. de Kerry), sur une pet. riv. qui se jette dans la baie du même nom. A 20 l. S. O. de Limerick, 60 S. O. de Dublin. Lat. N. 52. 16. l. O. 11. 55.

Tramayes, vill. de France (Saône-et-Loire), à 5 l. O. de Mâcon. Pop. 1,800 hab. On trouve du marbre noir aux environs.

Trambowla, vill. de Pologne, dans le palatinat de Podolie, sur la Sereth.

Tramborg, pet. v. de la rég. de Cœslin (Prusse), à 2 l. S. O. de Falkenbourg.

Tramen, pet. v. du Tyrol (emp. d'Autriche), à 8 l. N. E. de Trente.

Tramezzo, vill. de la prov. de Milan (roy. Lombardo-Vénitien), sur le lac de Como.

Tramonti, pet. v. de la Principauté-Citérieure (roy. de Naples). Pop. 2,900 hab.

Tramore, joli vill. d'Irlande (c. de Waterford), sur une baie du canal St.-George; à 2 l. S. O. de Waterford.

Tramutola, v. de la Basilicate (roy. de Naples). Pop. 4,000 hab. A 11 l. N. E. de Policastro.

Tran, pet. v. du Guipuscoa (Espagne), sur la Bidassoa.

Trancoso, pet. v. de la Beira (Portugal), à 3 l. O. de Piuhel. Pop. 2,000 hab.

Tranekiar, château fort de l'île de Langeland (Danemark), sur une colline; à 3 l. de Rudkiœping.

Tranent, b. d'Écosse (Haddingtonshire), à 3 l. d'Edimbourg. Pop. 1,400 hab.

Tranfrant, pet. port de la rég. d'Alger (Afrique), à 12 l. S. O. d'Oran.

Trani, v. archiépisc. de la prov. de Bari (roy. de Naples); avec un pet. port sur la mer Adriatique. Ses rues sont larges, et elle est bien bâtie. On remarque parmi ses édifices publics la cathédrale et le chât. fort. On en exporte un peu d'huile et de blé. Pop. 14,000 hab. A 9 l. N. O. de Bari, 5o N. E. de Naples. Lat. N. 41. 19. l. E. 14. 8.

Tranquebar ou *Tuiangapuram*, v. du Carnate (Ind.); avec un port, sur la côte de Coromandel, et à l'emb. de la Cavery. Ce n'était qu'un misérable village quand les Danois l'achetèrent, en 1616, du rajah de Tanjore, moyennant un tribut annuel de 2,000 pagodes, qu'ils lui paient encore. Ils y construisirent un bon fort, et depuis cette époque la prospérité de cet établissement a toujours été en augmentant. Tranquebar renferme actuellement au-delà de 20,000 hab., et fait un grand commerce de mousselines, d'indiennes et de perses, etc. Pris par les Anglais en 1787, il a été rendu au Danemark en 1815. Lat. N. 11. l. E. 77. 35.

Trans, vill. de France (Var), remarquable par ses établissemens pour le tirage et le dévidage de la soie; à 4 l. O. de Fréjus. — Autre (Mayenne), à 7 l. de Mayenne. — Autre (Ille-et-Vilaine), à 11 l. de St.-Malo. —Autre (Loire-Inf.), à 5 l. N. d'Ancenis. Pop. 900 hab.

Transylvanie (en allemand *Siebenburgen*, et en hongrois *Erdely*), gr. principauté de l'empire d'Autriche, bornée au N. et à l'O. par la Hongrie, et au S. et à l'E. par la Turquie d'Europe. Elle est sit. entre les 45. 33. et 47. 37. de lat. N., et les 20. 26. et 23. 43. de l. E., a 60 l. de long sur 50 de large, et environ 1,600 l. carrées de superficie. La Transylvanie, comme la Hongrie, se divise en civile et en militaire. La première comprend 3 grands dist. ou prov., appelés, d'après les peuples qui les habitent, Terres des Hongrois, des Saxons et des Szeklers. Les monts Krapacks, qui lui servent de limites au S., à l'E., et dans une partie du N., y forment plusieurs chaînons qui la traversent en tous sens en y formant un grand nombre de vallées et quelques plaines. Les principales riv. sont le Maros, le Samos et l'Aluta. Le climat y est plus froid en hiver qu'on ne le supposerait d'après sa latitude, et en été la chaleur est excessive dans les vallées, où l'on est d'ailleurs exposé à des transitions subites de température. Il est peu de pays aussi riches que la Transylvanie en productions minérales. On y trouve de l'or en petite quantité, de l'argent, du fer, du cuivre, du plomb, du marbre, des topazes, des chrysolites, des grenats, des opales, du jaspe, du porphyre, de l'ardoise, de la pierre de grès, de la houille, du soufre, du sel de roche, et 112 salines, qui fournissent de 30 à 40,000 tonneaux pesant de sel par an. Les sources minérales y sont aussi très-nombreuses. Il existe encore quelques-unes des forêts dont la Transylvanie était autrefois couverte. Le sol en est fertile et susceptible d'amélioration; mais l'aversion des Hongrois et des Szeklers pour l'agriculture est si grande, et le système suivi par les Allemands si vicieux, que l'on y voit d'immenses territoires en jachères. Toutefois on y récolte du blé, de l'avoine, de l'orge, et autres grains; quant au maïs et à la vigne, ils ne réussissent que dans certains endroits. Les chevaux y sont petits, mais vifs et pleins d'ardeur; et le gros bétail ne le cède en rien à celui de la Hongrie. L'industrie y est dans un état fort arriéré. On n'y fabrique que des objets de première nécessité, tels que des étoffes de laine et de coton, de la chapellerie, etc., et cela encore en petite quantité. Les exportations consistent en bois, métaux, et quelques articles de fabrique; et les importations, en laines, coton, peaux, et marchandises de Vienne. La Transylvanie est habitée par un grand nombre de nations différentes, tels que des Hongrois, des Szeklers, des Saxons ou Allemands, des Valaques, des Bulgares, des Serviens, des Polonais, des Arméniens, des Grecs, des Bohémiens, des Juifs et des Égyptiens. On y parle allemand et valaque; mais les ordres du gouvernement sont ordinairement en latin, et quelquefois aussi en hongrois ou en allemand. Les catholiques et les protestans sont les seuls qui jouissent de priviléges politiques, la religion grecque y étant seulement tolérée. L'instruction y est peu répandue, quoiqu'il y ait une académie à Clausenbourg, 15 colléges, et une école primaire dans presque tous les villages. Une régence gouverne la principauté. Elle se compose du gouverneur général comme président, de 12 conseillers référendaires, de 14 secrétaires, etc. La régence siége à Clausenbourg. Les revenus publics s'élèvent à environ 12,500,000 francs. La force armée consiste en 2 régimens d'infanterie, 2 de cavalerie, un de hussards Szeklers, et 4 régimens de milice pour la défense des frontières. La Transylvanie était connue des Romains sous le nom de *Dacia-Consularis Mediterranea*. Trajan

en fit la conquête. Lors de l'invasion des barbares du Nord, elle tomba successivement au pouvoir des Goths, des Huns, des Alains, des Esclavons, des Avares, etc. Etienne Ier, roi de Hongrie, l'ayant envahie en 1004, la fit gouverner par des vaivodes. Jean Zapolya, l'un d'eux, en obtint, en 1535, la souveraineté qui passa ensuite dans la maison de Batori, et, de celle-ci, dans plusieurs autres. En 1696, Michel Apasi renonça à ses droits sur la Transylvanie, en considération d'une pension de 12,000 florins, en faveur de Léopold Ier, auquel la paix de Carlowitz en assura la possession. En 1713, la Transylvanie fut réunie à la Hongrie, et, en 1765, érigée en une grande principauté indépendante par l'impératrice Marie-Thérèse. Clausenbourg en est la cap.; mais Hermanstadt est la résidence du gouverneur en chef. Population, 1,600,000 hab.

Trapani (l'anc. *Drepanum*), v. forte et cons. de Sicile, dans le Val-di-Mazzara, sit. sur une langue de terre qui s'avance dans la mer et forme un port sûr, spacieux et profond. Cette v. est d'une grande importance sous les rapports maritimes, militaire et commercial; elle est en général mieux bâtie que les autres v. de la Sicile, et ses nombreuses églises, ses couvens et ses autres édifices publics, sont aussi d'une construction plus élégante. On en exporte du sel, de la soude, des ouvrages en corail et en albâtre, et du thon. On voit les ruines d'un temple de Vénus aux environs. Pop. 20,000 hab. A 9 l. N. de Mazzara et 16 O. de Palerme. Lat. N. 38. 5. l. E. 16. 10. — Cap sur la côte sept. de l'île de Candie, à 5 l. O. de Retimo.

Trapano, b. de Grèce, sur la côte occ. de l'île de Morée.

Trappe (la), ci-devant abbaye de Bernardins, à 3 l. N. de Mortagne (Orne), dans une vallée, au milieu de montagnes. Les bâtimens et une partie de territ. y attenant viennent d'être rendus à cet ordre, qui avait été supprimé, ainsi que tous les autres, par l'assemblée constituante.

Trappes, vill. de France (Seine-et-Oise), à 2 l. O. de Versailles. Bureau de poste.

Trarbach, pet. v. forte de la régence de Coblentz (Prusse), sur la rive droite de la Moselle; avec un chât., des papeteries, et des mines de cuivre, de plomb, etc., aux environs. Pop. 1,100 hab. A 7 l. O. de Simmeren.

Trasarts ou *Trarshaziens* (les), tribu nomade et très-puissante de Mores, qui habite le pays situé au N. du Sénégal. Ils campent ordinairement sur les bords de la riv. de St.-Jean, et des baies d'Arguin et de Portendick, et vivent de brigandage.

Tras-os-Montes (c.-à-d. au-delà des montagnes), gr. prov. du Portugal, bornée au N. par la Galice et la roy. de Léon, à l'E. par ce dernier, au S. par la prov. de la Beira, et à l'O. par celle d'Entre-Duero-e-Minho. On évalue sa superficie à 260 l. carrées, et sa pop. à 280,000 hab. Le territ. en est extrêmement montagneux, et n'est productif que dans les vallées, où la chaleur est excessive en été. On y récolte du blé, des fruits, mais surtout du vin. L'industrie toutefois y est nulle. Cette prov., arrosée par la Tua, le Sabor, la Corona, la Tamega, et le Douro qui en forme la limite mérid., se divise en 4 comarcas ou dist., et Miranda-de-Douro en est la capitale.

Trasp, chât. fort du Tyrol (emp. d'Autriche), bâti sur une mont. baignée par l'Inn; à 15 l. E. de Coire.

Trau, pet. v. forte de la Dalmatie (roy. d'Illyrie); avec un port sur l'Adriatique. Elle est bâtie dans un îlot qui communique à la terre ferme par un pont; à 5 l. N. O. de Spalatro. Pop. 4,000 hab.

Trauchbourg ou *Travenbourg*, b. de Bavière, qui donne son nom à un pet. comté; à 5 l. S. O. de Kempen.

Traun, riv. de la Haute-Autriche, qui prend sa source en Servie, traverse les lacs de Halstadt et de Traun, ou Gmunden, et se jette dans le Danube. — Seigneurie et château de la Haute-Autriche, dans le cerc. du Hausruck, entre Lintz et Wels.

Traunkirchen, b. de la Haute-Autriche, sur le lac de Traun; à 4 l. S. E. de Volklabruck.

Traunsnitz, château de Bavière, sur la Pfreimtsey; à 16 l. N. de Ratisbonne.

Traunstein, pet. v. de Bavière, sur la Traun; avec des salines consid. Pop. 2,500 hab. A 7 l. O. de Salzbourg. — Autre dans la Basse-Autriche; à 27 l. N. O. de Vienne.

Traunviertel (c'est-à-dire *Quartier de la Traun*), cerc. de la Haute-Autriche, qui s'étend le long de la Traun, depuis le Danube jusqu'à la Styrie. On évalue sa superf. à 136 l. carr., et sa pop. à 169,000 ames. Le nord en est plat et fertile, mais la partie mérid. est hérissée de mont. escarpées. On y trouve un grand nombre de mines de sel. La partie occid. de ce cercle, qui avait été cédée à la Bavière en 1809, a été rendue à l'Autriche en 1815.

Trausse, pet. v. de Fr. (Aude), à 4 l. de Carcassonne.

Trautenau, pet. v. de Bohême, dans le cercle et à 9 l. N. de Kœnigingrætz; célèbre par la victoire que les Prussiens y remportèrent sur les Autrichiens en 1745. C'est la patrie de Ziska, chef des Hussites. Pop. 2,100 habitans.

Trautmannsdorf, b. et seigneurie de la Basse-Autriche, à 7 l. S. E. de Vienne. — Vill. de la Styrie (emp. d'Autriche); avec un vieux château, anc. résidence des princes

et comtes du même nom. — B. du Wurtemberg, à 2 l. E. de Hailbronn.

Travagliato, pet. v. du Milanais (roy. Lombardo-Vénitien), à 2 l. O. de Brescia. Pop. 2,000 hab.

Travalla, pet. port sur la côte occid. de l'île des Célèbes, à 3 l. S. de Dungally. Lat. S. 1. 10.

Travancore, prov. sit. à l'extrémité S. O. de l'Industan, sur la côte de Malabar, entre les 8 et 10 deg. de lat. N., et bornée au N. par les états du rajah de Cochin, à l'E. par une chaîne de mont. boisées qui la sépare du Tinnevelly, et au S. et à l'O. par la mer. Elle a env. 57 l. de long sur 16 de large. Son territ. abonde en grains, sagou, sucre, poivre, sel, cardamome, noix de coco, casse, encens, et autres aromates. On y trouve des buffles, des éléphans et des tigres. Ce pays n'a jamais été conquis par les mahométans; aussi ses habitans professent-ils la religion indienne dans toute sa pureté. Le christianisme, qui y fut introduit de bonne heure par Syrien, y a fait de grands progrès. Dans plusieurs dist., le nombre des églises excède celui des mosquées, et on y compte aujourd'hui environ 100,000 chrétiens. Le Travancore, après avoir été gouverné par des femmes jusqu'au commencement du 18e siècle, à la suite de différens événemens, est tombé, en 1809, sous la domination anglaise. Les revenus publics du Travancore s'élèvent à 1,125,000 fr., dont 375,000 sont versés dans des caisses de la compagnie des Indes. Trivandapatam, cap.—Anc. cap. de la prov. ci-dessus, autrefois consid., mais bien déchue depuis que le rajah a transféré sa cour à Trivandapatam. Lat. N. 8. 25. l. E. 75. 2.

Trave, riv. du duché de Holstein (Danemark), qui passe à Lubeck, et se jette dans la mer Baltique près de Travemunde.

Travemunde, pet. v. forte de la Basse-Saxe; avec un port, à l'emb. de la Trave, dans le territoire de la v. de Lubeck, dont elle est éloignée de 3 l. Pop. 940 hab. Lat. N. 53. 57. l. E. 8. 31.

Travendahl, chât. et baill. du duché de Holstein (Danemark), à 1 l. S. O. de Segeberg.

Travers (Val de), vallée du cant. de Neufchâtel (Suisse), dans les mont. du Jura. Elle est traversée, dans toute sa longueur, par la Reuss, et renferme 6 beaux vill. et une pop. de 4,000 hab., qui fab. de l'horlogerie, de la dentelle et des bas. J.-J. Rousseau y résida pendant 3 ans.

Traverse, chaînes d'îles du lac Michigan (Amér. septent.), habitées par les Indiens Ottoways.

Travnick, v. de Bosnie (Turq. d'Eur.), sit. au pied d'une chaîne de mont., entre les riv. de Bosnia et de Verbacz. Elle fait un commerce intérieur très-consid. Pop. 8,000 hab. A 28 l. S. O. d'Isvornick.

Travo, b. d'Italie, dans le d. de Parme, près de Plaisance, sur la Trebia.

Trebbi ou *Treppin*, b. de la régence de Potsdam (Prusse), sur la Rude, au milieu de marais. Pop. 1,200 hab. A 6 l. S. E. de Potsdam.

Trebel, pet. riv. de la Poméranie (Prusse), qui se jette dans la Peene à Demmin.

Trebes, pet. v. de Fr. (Aude), sur le canal du Languedoc; à 1 l. 1/2 S. E. de Carcassonne.

Trebia ou *Trebbia*, riv. d'Italie, qui prend sa source dans l'Apennin, arrose les états de Parme, et se jette dans le Pô au-dessus de Plaisance. Elle est célèbre par 2 batailles sanglantes livrées sur ses bords, la première entre les Carthaginois et les Romains, et l'autre (en 1799) entre les Français aux ordres de Macdonald, et les Russes commandés par Suvarov.

Trebigne. Voy. *Tscherbenidsche*.

Trébisonde, anc. et gr. v. d'Anatolie (Turq. asiat.), sit. sur la mer Noire, au pied d'une mont. Les maisons, la plupart bâties en pierre, sont couvertes en petites tuiles rouges. On y compte 18 gr. mosquées, 8 khans, 5 bains publics, et 10 pet. églises grecques. Le plus curieux de tous ses édifices est le *Besestein*, vaste bâtiment carré, ayant 2 pet. fenêtres sur chaque face, et que l'on présume avoir été un magasin à poudre construit par les Génois. La citadelle s'élève à l'extrémité méridionale de la ville. Elle fait un commerce très-étendu. Ses exportations consistent en étoffes de soie et de coton de ses manufactures, en fruits et en vins; et ses exportations, en sucre, café, étoffes de laine, blé, sel et fer. Après la prise de Constantinople par les Latins, en 1203, Trébisonde devint, sous Alexis Comnène, le siége d'un état qui s'étendait depuis l'emb. du Phasis jusqu'à celle de l'Halys. Elle fut prise par Mahomet II. Pop. 15,000 hab. A 32 l. N. E. d'Erzeroum. Lat. N. 37. 23. l. E. 37. 23.

Trebitzch ou *Trebitz*, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), sur l'Iglawa; avec des fab. consid. d'étoffes de laine. Pop. 3,700 hab. A 8 l. S. E. d'Iglau.

Trebnitz, b. de la régence de Breslau (Prusse), dans la princip. d'Oels; à 5 l. N. de Breslau. Pop. 1,500 hab.

Trecasi, b. de la Terre d'Otrante (roy. de Naples); avec un pet. port; à 2 l. E. d'Alessano.

Trecento, b. d'Italie, dans l'état de l'Eglise; à 5 l. N. O. de Ferrare.

Treffurt, pet. v. de la régence d'Erfurt (Prusse), près de la Werra; avec des fab. de sel de glauber. Pop. 1,800 hab. A 11 l. S. E. de Gottingue.

Trefonti, 3 pet. îles de Sicile, sur la côte du Val-di-Mazzara.

Tréfort, pet. v. de Fr. (Ain), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. E. de Bourg.

Tregannon ou *Cairnstown*, b. de la principauté de Galles (c. de Cardigan), sur le Berwin.

Tregny, b. de Fr. (Yonne), à 4 l. S. E. de St.-Fargeau. Pop. 1,800 hab.

Tregony, b. d'Anglet. (c. de Cornouailles), sur le Fal. Pop. 900 hab. A 3 l. S. E. de Truro.

Treguier, pet. v. de Fr. (Côtes-du-Nord), sur une presqu'île qui s'avance dans la mer; avec un pet. port; ch.-l. de cant., bur. de poste; école de navig. Elle comm. en blé, laines, chevaux et huiles, et possède une papeterie. Pop. 3,000 hab. A 5 l. N. E. de Lannion. Lat. N. 48. 46. l. O. 5. 33.

Treignac, b. de Fr. (Corrèze), ch.-l. de cant. Il comm. en moutons, laine et cire excellente; et possède une filat. de coton et une fab. de chapeaux. Pop. 2,600 hab. A 10 l. N. de Tulle.

Treillières, b. de Fr. (Loire Infér.), à 4 l. N. E. de Nantes. Pop. 1,300 hab.

Treis, b. de la régence et à 6 l. S. O. de Coblenz (Prusse), près du confluent du Deim et de la Moselle. Pop. 1,100 hab.

Treisam ou *Dreisam*, riv. du gr.-d. de Bade, qui prend sa source dans la Forêt-Noire, et se jette dans l'Elz. Elle donne son nom à un cercle du même état, borné au N. par celui de la Kinzig, à l'E. par celui du Lac, au S. E. par le cant. de Schaffhausen, au S. et à l'O. par le Rhin, et au S. O. par le canton de Bâle. On évalue sa superf. à 104 l. carr., et sa pop. à 242,000 ames. Il est divisé en 21 arrondissemens. Il a pour ch.-lieu Fribourg.

Treisnish, groupe de pet. îles des Hébrides. Lat. N. 56. 30. l. E. 4. 5.

Treize - Iles, groupe de pet. îles, dans l'Océan-Pacifique sept., dont les Espagnols avaient pris possession, mais qu'ils ont abandonnées en 1720, à cause de leur pauvreté.

Trelon, b. de Fr. (Nord), ch.-l. de canton; à 3 l. S. E. d'Avesnes. Forges. Pop. 1,000 hab.

Treloup, b. de Fr. (Marne), à 4 l. E. de Château-Thierry.

Tremadock, b. de la princ. de Galles (Caernarthen), à 8 l. de Caernarvon.

Treman, v. du Carnate (Ind.), sur le Coleroun. Lat. N. 11. 1. l. E. 77.

Tremblade (la), b. de Fr. (Charente-Inf.), près de la mer; avec un bon port sur la Sandre, accessible à des bâtimens de 300 tonneaux; ch.-l. de canton, bur. de poste. Il commerce en productions du pays, telles que vin, eau-de vie, sel et vinaigre, et possède une verrerie à bouteilles. Pop. 2,500 hab. A 1 l. 3/4 S. de Marennes.

Tremblay (le), b. de Fr. (Eure-et Loir), à 3 l. S. de Dreux.

Trembowla, pet. v. de la Pologne autrichienne, dont les hab. soutinrent un siége mémorable contre les Turcs en 1675; à 7 l. S. de Tarnopol.

Tremecen ou *Tlemsan*, prov. de la rég. d'Alger (Afrique), bornée au N. par la Méditerranée, à l'E. par la prov. de Titterie, au S. par une chaîne de l'Atlas, qui la sépare du Bilédulgérid, et à l'O. par le roy. de Fez. Elle a 150 l. de long et 50 de large. Le territ. en est montagneux, sec et aride. Toutefois, près de la mer, il existe des plaines étendues, fertiles en blé, fruits, et qui offrent de bons pâturages. — Sa cap., était autrefois une v. importante et le siége d'un roy. Elle fut détruite en 1670 par le dey d'Alger. On y voit encore quelques ruines romaines. A 90 l. S. O. d'Alger, et 20 S. O. d'Oran. Lat. N. 34. 50. l. O. 2. 50.

Trementine, vill. de Fr. (Maine-et-Loire); avec des fab. de toiles à indiennes A 6 l. de Beaupréau. Pop. 1,700 hab.

Tremiti (anc. *Diomedis Insulæ*), 3 pet. îles de la mer Adriatique, sit. à 6 l. de la côte de la Capitanate (roy. de Naples). Ce sont Caprara, St. - Domingo et St.-Nicolo. Lat. N. 42. 10. l. E. 13. 10.

Tremles ou *Strimilow*, b. de Bohême, dans le cercle de Tabor, à 28 l. S. E. de Prague. Pop. 1,000 hab.

Tremoleto, b. d'Italie, dans le gr.-d. de Toscane, près de Livourne.

Trémont, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 7 l. de Saumur.

Tremsbuttel, gr. vill. du d. de Holstein (Danemark), à 7 l. S. O. de Lubeck.

Tremp, pet. v. de Catalogne (Espagne), sur la Noguéra Palleresa; à 9 l. N. E. de Balaguer.

Tren, pet. riv. du Sleswick (Danemark), qui se jette dans l'Eider à Friedrichstadt.

Trenche ou *Hilton-Head*, île des États-Unis, sur la côte de la Carolina mér. Elle a 10 de long. Lat. N. 33. 13. l. O. 83.

Trenche-Mont, riv. de l'île St. - Jean, dans le golfe St.-Laurent (Amér. sept.).

Treno, b. du roy. Lombardo-Vénitien, à 2 l. N. O. de Milan.

Trenquedec, b. de Fr. (Côtes-du Nord), à 4 l. S. de Treguier.

Trent, gr. riv. d'Angl., qui prend sa source à l'O. de Leek (Staffordshire), passe à Trentham, à Burton, dans le Derbyshire, où elle devient navig.; arrose le c. de Nottingham, qu'elle sépare ensuite de celui de Lincoln, et se jette dans l'Humber après un cours de plus de 80 l.

Trente, cercle du Tyrol (emp. d'Autr.), sur la frontière or. de l'Italie, et qui com-

prend la majeure partie de l'anc. évèché du même nom, dont Trente était la cap. Ce fut l'empereur Venceslas qui le céda, en 1377, à la cour de Rome. Les papes, en leur qualité de princes de Trente, étaient membres de l'empire, et avaient un siége à la diète du Tyrol. Cet évèché, sécularisé en 1802, fut d'abord réuni au gr.-d. de Toscane, et ensuite à la Bavière. Il a été rendu à l'Autriche en 1815.

Trente, v. du Tyrol (empire d'Autriche), sur l'Adige, dans une pet. mais délicieuse vallée, formée par les Alpes. Les rues en sont larges et bien pavées. On remarque, entre autres édifices publics, le palais archiépiscopal, la cathédrale et l'église de Sainte-Marie-Majeure, dont on admire l'orgue. Elle possède une haute cour de justice, un gymnase et un lycée. Trente est surtout célèbre par le concile qui s'y assembla en 1545, et dura 18 ans. On voit encore dans la cathédrale un tableau représentant chacun des membres qui le composaient. Pop. 10,000 hab., qui fabr. des soieries, et se livrent à la culture du tabac et de la vigne. A 28 l. N. O. de Venise, et 35. S. d'Innspruck. Lat. N. 46. 6. l. E. 8. 45.

Trente, riv. du Haut-Canada (Amér. sept.), qui sort du lac Rice, et ouvre une communication entre une chaîne de pet. lacs, et ceux de Huron et d'Ontario.

Trenton, v. cap. du New Jersey (Etats-Unis), dans le c. de Hunterdon, sur la Delaware, qu'on y passe sur un beau pont, et qui y est navig. pour de gros bâtimens. Cette v. est dans un état assez prospère, et peut renfermer 600 maisons, outre un hôtel-de-ville, un collége, une prison et 4 pet. églises. Les patriotes Américains y ont battu les Anglais en 1776. Pop. 3,000 hab. A 4 l. S. O. de Princeton, 12 N. E. de Philadelphie, et 25 S. O. de New-York. Lat. N. 40. 13. l. O. 73. 28. — Autre dans l'état du Maine (c. de Hancock), à l'emb. de l'Union. — Autre dans celui de New-York (c. d'Onéida), à 5 l. N. d'Utica. Pop. 1,550 hab. — Autre, ch.-l. du c. de Jones, dans la Caroline sept., sur le Trent.

Trentsin, c. de Hongrie, dans le cer. en deçà du Danube, et limitrophe de la Gallicie, de la Silésie et de la Moravie. Il est sit. dans les monts Krapacks, et renferme, dans une superficie de 165 l. carrées, une pop. de 223,000 hab. Le territ., bien boisé, abonde en fruits, mais ne produit pas de vin. La Waag en est la riv. principale. — Ou *Trencsen*, sa cap., est sit. sur le Waag; avec un château fort, des fabr. de draps, etc. A 36 l. N. E. de Vienne. Pop. 3,100 hab. Lat. N. 48. 53. l. E. 15. 41.

Tréon, b. de France (Eure-et-Loir), à 2 l. S. de Dreux.

Trepcie, v. de la Servie (Turquie d'Europe), dans le sanglacat de Novibasao; avec des mines d'argent.

Tréport, b. de France (Seine-Inf.); avec un pet. port et une bonne rade, à l'emb. de la Bresle. Elle comm. en dentelles, filets et poisson de mer. A 1/2 l. d'Eu, et 7 N. E. de Dieppe. Pop. 2,000 hab.

Treptow (*Vieux* ou *sur-le-Tollense*), pet. v. de la rég. de Stettin (Prusse), sur le Tollense; avec des fabr. de draps, de ras; des tanneries, etc. A 17 l. S. de Stralsund. Pop. 2,000 hab. — (Nouv.-) ou *Treptow-am-Rega*, autre, dans la même rég., sur la Rega; avec des fabr. de bas et de draps. Pop. 3,400 hab. A 6 l. S. O. de Colberg. Lat. N. 54. 5. l. E. 13. 5.

Tresa, riv. du Milanais (roy. Lombardo-Vénitien), qui coule du lac Majeur dans celui de Lugano.

Trescaw, une des Iles Sorlingues (Angleterre), à l'O. d'Annet.

Trescorio, pet. v. de la prov. de Bergame (roy. Lombardo-Vénitien).

Tresen, port de Suède, sur la Baltique, à l'entrée du canal de Telge.

Treskowitz, b. de Moravie (emp. d'Autriche), à 8 l. S. de Brunn. Pop. 900 hab.

Tresmes, vill. de France (Seine-et-Marne), à 4 l. N. E. de Meaux.

Trésorerie, groupe de 6 pet. îles de l'Océan-Pacifique mér., dépendant de l'archipel de Salomon. Elles ont environ 10 l. de circuit. Lat. S. 7. 23. l. E. 153. 9.

Trésorier (île du), dans l'Océan-Pacifique mér., qui fait partie de l'archipel Dangereux.

Tresson, b. de France (Sarthe), sur la pet. riv. d'Etangsort; à 3 l. E. de St.-Calais. Pop. 1,200 hab.

Trets, v. de France (Bouches-du-Rhône); ch.-l. de cant.; avec une mine de houille et une carrière de marbre. Pop. 2,900 hab. A 4 l. S. E. d'Aix.

Tretten, pet. v. du Voigtland (Saxe).

Tretto, v. de la prov. de Venise (roy. Lombardo-Vénitien), sur une hauteur; avec des mines d'argent et de fer aux environs.

Trevannion, pet. île de forme triangulaire, dans l'archipel de la Reine-Charlotte. Lat. S. 10. 43. l. E. 161. 23.

Treuchtlingen, b. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur l'Altmuhl; avec 2 châteaux et des passementeries. A 5 l. N. O. d'Eichstadt. Pop. 800 hab.

Treuen, pet. v. de Saxe, dans le Voigtland; avec un château et des fabr. de cotonnades; à 2 l. N. O. d'Auerbach. Pop. 1,500 habitans.

Trevennen, la plus mérid. des îles Marquises, dans l'Océan-Pacifique mér. Lat. S. 9. 14. l. O. 141. 59.

Trèves (en allemand *Trier*), régence de Prusse, dans la prov. du Bas-Rhin, formée

du différens territoires distraits des départ. français de la Sarre, de la Moselle, des Forêts et de l'Ourthe. Elle est bornée par les régences d'Aix-la-Chapelle et de Coblenz, les territoires d'Oldenbourg, de Cobourg et de Bavière, la France et les Pays-Bas. On évalue sa superficie à 211 l. carr., et sa pop. à 314,000 ames. Son territ., montueux et arrosé par la Moselle, est en partie couvert de forêts, et le sol en est plus propre aux pâturages qu'à l'agriculture. Il renferme des mines de fer, de plomb, de cuivre, de calamine et de houille. Cette rég. se divise en 11 cercles, et a pour cap. :

Trèves ou *Trier*, la plus anc. et une des v. les plus célèbres d'Allemagne, autrefois cap. de l'électorat du même nom, et le siége d'un archevêché. Elle est sit. au milieu d'une vallée très-pittoresque, arrosée par la Moselle. Ses rues sont assez larges. On remarque parmi ses édifices publics l'anc. palais de l'électeur, qui sert actuellement de caserne, et les églises de Notre-Dame et de St.-Siméon. Il est peu de v. qui offrent un plus grand nombre d'antiquités romaines. Les ruines des bains sont considérables; mais il ne subsiste presque plus aucun vestige du cirque et de l'amphithéâtre. Les assises du pont qui traverse la Moselle, et le marché au blé, sont aussi l'ouvrage des Romains. Trèves, qu'ils appelaient *Augusta-Trevirorum*, était une de leurs principales places, et la capitale de la Gaule-Belgique. Après le règne de Constantin, elle devint le siége du préfet de toutes les Gaules, et la résid. de quelques rois des Francs. Admise plus tard au nombre des v. impériales, elle eut, pendant plusieurs siècles, un gouvernement ecclésiastique. Les Français s'en étant emparés en 1794, l'ont conservée jusqu'en 1814. Cette v., aujourd'hui bien déchue, renferme à peine 10,000 hab., qui se livrent au commerce du bois de Hollande et des vins, et à la fabrication d'étoffes de laine et de lin, de draps, de toiles et d'indiennes. Elle possède aussi des fonderies, des poteries et des tanneries. Son université fut fondée en 1455. A 9 l. N. E. de Luxembourg, 94 N.-E. de Paris. Lat. N. 49. 46. l. E. 4. 18. L'anc. archevêché et électorat de Trèves comprenait une étendue de 209 l. carrées et une pop. de 280,000 hab. L'archevêque était archi-chancelier des Gaules et du roy. d'Arles. Il tenait le second rang entre les électeurs de l'empire. — Pet. v. de France (Maine-et-Loire), sur la Loire, à 3 l. N. O. de Saumur. Commerce de pruneaux.

Trevi, b. de la délég. de Spoleto, dans l'état de l'Eglise.

Trevico, b. de la Principauté-Citérieure (roy. de Naples). Pop. 5,500 hab. A 4 l. S. O. d'Ariano.

Trévières, b. de Fr. (Calvados), ch.-l. de canton. On en exporte du beurre et du suif. Pop. 1,000 hab. A 4 l. O. de Bayeux.

Treviglio, v. du roy. Lombardo-Vénitien, à 5 l. S. de Bergame.

Trevigno, v. de Biscaye (Espagne), sur une colline, près de l'Ayuda; à 4 l. S. O. de Vittoria.

Trévise, prov. du roy. Lombardo-Vénitien, qui comprend une superficie d'environ 60 l. carrées, et une pop. de 229,000 hab. Le climat en est doux, et le sol très-fertile. C'est l'anc. Marche de Trévise, qui a formé aussi pendant quelque temps le départ. du Tagliamento, du roy. d'Italie. Il a pour capitale :

Trévise, anc. et forte v., située au confluent de la Sile et de la Piavesella. Cette v., qui est le siége d'un évêché, est assez bien bâtie, et ses rues, quoique irrégulières, sont larges, bien pavées, et ornées de colonnes et de portiques. On y remarque une belle place publique, un grand nombre d'églises et de couvens, 4 hôpitaux, un théâtre, un château, et plusieurs hôtels particuliers décorés du nom de palais. Trévise possède des manufactures de soieries, de cotonnades et de contellerie, et fait un commerce considérable de ces articles, de bestiaux, de blé, de fruits et d'autres productions des environs. Les Français, l'ayant prise en 1797, en avaient fait le ch.-lieu du département du Tagliamento. C'est la patrie de Totila, roi des Goths. Pop. 12,000 hab. A 8 l. N. O. de Venise, 57 E. de Milan. Lat. N. 45. 42. l. E. 9. 49.

Trévoux, pet. v. de Fr. (Ain), sur le penchant d'une colline baignée par la Saône; autrefois la capit. de la principauté de Dombes, et aujourd'hui le chef-lieu d'une sous-préfecture; avec un tribunal de 1re inst. et un bureau de poste. Elle possède des fabriques d'ouvrages d'orfèvrerie, et il s'y tient des foires de 4 jours le 3 janv. et de 2 jours le 13 novembre. C'est dans cette v. qu'ont été publiés, par une société de jésuites, les Mémoires, puis le Dictionnaire dit de Trévoux. Pop. 2,500 hab. A 5 l. N. de Lyon, 110 S. E. de Paris. Lat. N. 45. 56. l. E. 2. 26.

Treym ou *Tour-de-Trême*, b. du cant. de Fribourg (Suisse), à 1 l. N. de Gruyères.

Treysa, anc. v. d'Allemagne, dans l'électorat de Hesse-Cassel, sur la Schwalme; avec un château et des fabr. de bas, de cire à cacheter; des tanneries, etc. Pop. 1,900 hab. A une 1/2 l. de cette ville se trouve le vill. de Franzosendorf, fondé au 17e siècle par des protestans français, et dont les hab. fabriquent de la bonneterie. A 12 l. S. O. de Cassel.

Trezzo, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, dans la prov. de Como, sur l'Adda; avec un vieux château, 4 l. S. O. de Ber-

gamo. — Vill. du Piémont, dans la prov. d'Alba, près de la Tinella. Pop. 1,400 hab.

Triana. Vey. *Séville*.

Triana (Santa-Cruz-de-), ville du Chili (Amérique mérid.), et ch. lieu de la prov. de Rancagua. A 21 l. S. de Santiago. Lat. S. 34. 19.

Triangle, île de l'Amér. mérid., à l'embouchure de l'Orénoque, où les Français établirent une factorerie en 1766. — Autre dans le groupe des îles Bahama. Lat. N. 21. 51. l. O. 72. 13.

Trianon (le Grand et le Petit-), 2 palais de Fr., sit. le 1er dans le parc de Versailles, près du bras droit du canal, et le 2e à l'extrémité du parc du Grand-Trianon. Ils sont tous les deux ornés de très-beaux jardins.

Triaucourt, b. de Fr. (Meuse), ch. l. de cant., à 6 l. N. de Bar-sur-Ornain. Pop. 900 hab.

Tribale (la), b. de Fr. (Tarn); fab. de draps. A 1 l. N. O. de la Canne.

Tribau ou *Mahrisch*, pet. v. de la Meravie (emp. d'Autriche), sur la Trzebowka; avec des fab. de lainages. A 11 l. N. O. d'Olmutz. Pop. 3,100 hab. — Autre en Bohême, à 2 l. O. de Landskron. Pop. 900 hab.

Tribesees, pet. v. de la régence de Stralsund (Prusse), sur le Trebel; avec un chât. Pop. 1,600 hab. A 5 l. S. E. de Rostock.

Triboli ou *Tereboli*, v. d'Anatolie (Turq. asiat.), sur un cap qui s'avance dans la mer Noire, et ferme la baie du même nom. Les mont. voisines, qui sont incultes, offrent de bons pâturages. Pop. 2,000 hab. A 29 l. E. de Trébisonde.

Tribstadt, b. de la prov. du Rhin (Bav.), à 2 l. S. de Kaiserslautern.

Tribur, b. d'Allem., dans le d. de Hesse-Darmstadt; à 3 l. S. E. de Mayence. Pop. 1,300 hab. Les empereurs d'Allem. y avaient autrefois une *villa regia*, où ils résidaient quelquefois, et présidaient les diètes.

Tricala, l'anc. *Tricca*, v. de Thessalie (Turq. d'Eur.) et ch.-l. d'un sangiacat; à 1 N. du Pénée. Pop. 8,000 hab. A 12. l. O. de Larissa. —Autre en Morée, à 7 l. de Corinthe.

Tricarico, pet. v. épisc. de la Basilicate (roy. de Naples), sur le Basiento, à 8 l. E. de Potenza.

Tricero, b. du Piémont (états sardes), à 3 l. N. O. de Casale. Pop. 900 hab.

Tricesimo, b. de la prov. d'Udine (roy. Lombardo-Vénitien.

Trichinopoly, v. et forteresse de l'Ind., et cap. d'un dist. du même nom. Elle est sit. sur une colline baignée par le Cavéry, vis-à-vis de l'île de Seringham, et a été assiégée plusieurs fois par les Français. Elle appartient actuellement aux Anglais, Lat. N. 10. 50. l. E. 76. 30.

Tricolour, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 11. 59. l. E. 77.

Tricot, b. de Fr. (Oise), dans une plaine; avec des fabr. d'étoffes qui portent son nom. Pop. 1,200 hab. A 10 l. N. E. de Beauvais.

Trie, b. de Fr. (Hautes-Pyrénées), sur la Baise; ch.-l. de cant., bur. de poste. A 6 l. N. E. de Tarbes. Pop. 1,800 hab.

Triebel, b. de la régence et à 19 l. S. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse). Pop. 1,000 habitans.

Triel, b. de Fr. (Seine-et-Oise), sur la Seine. Il commerce en vins excellens, et ses environs renferment des carrières de plâtre et de pierre meulière. Pop. 1,900 hab. A 8 l. N. O. de Paris.

Trient, vill. du Bas-Valais (Suisse), entre Martigny et Chamouny.

Triesch ou *Trzeszte*, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), à 2 l. S. O. d'Iglau. Pop. 2,900 hab.

Trieste, gouvernement du roy. d'Illyrie (emp. d'Autriche), borné au N. par le gouv. de Laybach, à l'E. par la Croatie militaire, au S. par la mer Adriatique, et à l'O. par le gouv. de Venise. On évalue sa superficie à 413 l. carrées, et sa pop. à 531,000 ames. Son territoire, traversé par une chaîne de montagnes calcaires qui se détachent des Alpes Juliennes, est en grande partie montueux. Le sol, à quelques vallées près, est crayeux, sec, pierreux, et d'une culture très-difficile. Le manque d'eau s'y fait aussi cruellement sentir; car, après la Save, qui le borne au N., l'Isonze et le Quiato sont les deux seules riv. qui l'arrosent, encore sont elles presque à sec pendant l'été. On y récolte toutefois un peu de blé, du vin, des olives, de la soie, et généralement tous les fruits du midi de l'Europe; et ses pâturages nourrissent des moutons d'une belle espèce. La pêche et la fabrication du sel occupent une gr. partie de sa pop., dont la majorité est d'origine esclavonne; le reste se compose d'Italiens, d'Allemands et de Juifs. Cette prov. renferme les 4 cercles de Trieste, Goritz, Fiume et Carlstadt. Elle a pour cap. :

Trieste, gr. et florissante v., sit. à l'extrémité N. O. du golfe de Venise. Elle se divise en vieille et nouv. v.: la première, qui est bâtie sur une hauteur que couronne un chât., et la nouv., appelée Thersiens-tadt, qui s'élève dans une plaine, traversée par un canal et qui est d'une construction régulière. On remarque, parmi le pet. nombre de ses édifices publics, sa cathédrale, l'église des jésuites et le théâtre. Il y a un chapitre épiscopal, un gymnase, une société des arts et des sciences, une bibliothèque, un vaste hôpital, et un lazaret pour les bâtimens qui viennent du Levant. Trieste est le grand dé-

bouché des productions du midi de l'Allemagne, des provinces Illyriennes, et d'une partie de l'Esclavonie. On en exporte les produits des mines d'Idria et de la Hongrie; des toiles, du tabac, des étoffes de laine des états autrichiens, et tous les cotons imprimés de la Suisse. Ses importations consistent en coton, laine, peaux, raisins secs, soie, et huile du Levant; en blé d'Odessa, et en sucre, café et autres denrées du Brésil et des Antilles. Cette v. possède des raffineries de sucre, des manufactures de coton, des fabriques de cordages, d'eau forte, de papier, de savon, de liqueurs, de potasse, de blanc de plomb, de cuirs et de cire; des teintureries pour le rouge de Turquie; des chantiers de construction et des salines qui en sont très-près. —Trieste est bâtie sur l'emplacement de la colonie romaine de Tergeste, et on y voit encore les ruines d'un aqueduc. Elle passa sous la domination de l'Autriche en 1382. Au 15e siècle ce n'était qu'un chétif vill.; mais déjà en 1719 c'était une ville importante, et qui devint bientôt ville libre. En 1753, son port fut agrandi, et on y construisit un beau môle. Cette ville a appartenu à la France, de 1809 à 1814. Pop. 40,000 hab.; à 28 l. N. E. de Venise, 87. S. O. de Vienne. Lat. N. 40. 43. l. E. 10. 38. — Petite Ile au fond de la baie de Campêche; à l'O. de l'Ile de Port-Royal, dont elle est séparée par un canal très-étroit. Elle a 3 l. de long. — Autre dans la mer des Indes, au S. O. de Sumatra. Lat. S. 4. l. E. 98. 45.

Trigardon, b. de la Turquie d'Eur., bâti sur l'emplacement d'*OEniades*, à l'embouchure de l'Aspro-Patamo (l'anc. *Achelous*).

Trigno, riv. de la prov. de Molise (roy. de Naples), qui prend sa source près de Carovilli, et se jette dans l'Adriatique à Vasto.

Triguerres, b. de Fr. (Loiret), à 5 l. de Montargis.

Trillo, pet. v. de la prov. de Madrid (Espagne), sur le Tage; avec des eaux minér. renommées; à 10 l. S. O. de Siguença.

Trim, anc. pet. v. d'Irlande (c. d'Eastmeath), sur le Bayne; à 9 l. N. O. de Dublin.

Trimberg, pet. v. de Bavière; à 8 l. E. de Schweinfurt.

Trimapore, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 10. 20. l. E. 76. 35.

Trimbuck, forteresse de l'Aurungabad (Ind.), sit. près de la source de la Godavery. Lat. N. 20. 1. l. E. 71. 22.

Trinco, b. du Potosi (Prov.-Unies de l'Amér. mérid.), sur la route de Buénos-Ayres à Potosi; à 400 l. de la première de ces 2 villes.

Trinesia ou *Trinasus*, pet. v. de la Morée (Grèce), sit. à l'embouchure de l'Eurotas, près des ruines de Gythium, et à 9 l. S. de celles de Sparte.

Tring, b. d'Anglet. (c. de Hertford), près du canal de Brawnstone; à 9 l. O. de Hertford. Pop. 1,850 hab.

Trinidado, riv. du Mexique, qui prend sa source par lat. N. 34. l. O. 101. 20., arrose la prov. de San-Luis-Potosi, et se jette dans la baie de Galvestan par lat. N. 29. 30., après un cours de 145 l.

Trinita, pet. v. du Piémont (états sardes), dans la prov. de Mondovi. Pop. 2,500 habitans.

Trinité ou *Trinidad*, la plus grande, la plus fertile et la plus riche des îles du Cap-Vert. Elle est sit. au N. de l'emb. de l'Orénoque, près de la côte de Cumana (Colombie), dont elle est séparée par le golfe de Paria. Sa forme est très-irrégulière. Elle a 33 l. de long du N. E. au S. O., et 22 dans sa plus grande largeur. Le climat y est moins humide que dans la Guiane, mais moins sec que celui de Cumana. L'hiver, ou la saison pluvieuse, y commence en juin et finit en octobre, époque à laquelle on jouit d'une température vraiment délicieuse, avantage dont on est redevable aux vents d'E. et de N. E. qui soufflent alors, et qui tempèrent la chaleur. Le thermomètre s'y élève rarement au-dessus de 22 deg. de Réaumur pendant le jour, et de 8 à 13 pendant la nuit. Il y existe un lac d'asphalte qui occupe une surface de 200 arpens, et pourrait fournir du goudron à tous les chantiers de construction de l'Europe. Cette Ile produit du sucre, du tabac, du cacao, du café, du coton, de l'indigo, du gingembre, de la cannelle, tous les fruits des tropiques et de l'Europe; des bois de construction et d'ébénisterie, le bois immortel, etc. On y trouve de belles carrières de pierre; des briqueteries, des poteries et des tanneries. Ses vastes savannes nourrissent une quantité prodigieuse de bestiaux, de chevaux et de mulets, et ses forêts abondent en daims, labas, cuenças, dindons, pigeons, perroquets, etc. La Trinidad fut découverte par Colomb le 31 juillet 1498; mais les Espagnols n'y formèrent d'établissement qu'en 1588. En 1783, le gouv. espagnol en ouvrit les ports aux bâtimens de toutes les nations, et fit les offres les plus avantageuses aux étrangers qui viendraient s'y établir. Sa pop., qui n'était alors que de 2,763 hab., s'élevait, six ans après, à 18,918 hab. En 1797, elle se rendit aux Anglais, auxquels l'Espagne l'a définitivement cédée en 1810. Pop., en 1807, 31,000 hab., dont 21,000 esclaves. Lat. de l'extrémité N. E. 10. 51. N., l. O. 63. 15. — V. sur la côte mér. de l'Ile de Cuba; avec un pet. port, à l'emb. de la riv. du même nom. Elle commerce en sucre et tabac excellens. Pillée en 1704 par les Anglais, elle fut presque détruite par un ouragan le 14 octobre 1812. Lat. N. 21.

42. l. O. 82. 26.—V. de la prov. de Costa-Rica (Guatimala), sur le Beleu; à 3 l. de la mer, et à 34 S. E. de Guatimala. Lat. N. 13. 46. l. O. 92. 35.—Autre, dans celle de Sonsonate, sur les bords de l'Océan-Pacifique; à 75 l. de Guatimala. — Etablissement de missionnaires, sur la Parana (Paraguay). Lat. S. 27. 7. l. O. 58. 4.—Riv. de la prov. de San-Vicente (Brésil), qui se jette dans la mer. — Autre, dans celle de Veragua (Terre Ferme), qui se jette dans le Martin près de la mer.

Trinité (la), vill. de France (Morbihan); ch.-l. de cant. A 6 l. N. O. de Ploërmel.— V. de la Martinique (Antilles); avec un port sûr et commerçant. Lat. N. 14. 53. l. O. 63. 28.—Grande baie sur la côte orient. de Terre-Neuve. Lat. N. 48. l. O. 55. 30. — Autre, sur la côte N. E. de la Nouv.-Hollande, entre les caps Grafton et Tribulation.—Autre, sur la côte occid. de l'Amérique sept. Lat. N. 41. 3. l. O. 126. 14. — Ile de l'Océan-Pacifique sept., découverte par Cook. Lat. N. 56. 33. l. O. 155. 43.

Trino, v. du Piémont (états sardes), au confluent de l'Astura et du Pô. Elle commerce en bétail et en jambons estimés. Pop. 5,500 hab. A 4 l. N. E. de Casale. Lat. N. 45. 17. l. E. 5. 54.

Trinomali, v. et forter. du Carnate (Ind.), sur une mont.; avec un beau temple. Lat. N. 12. 16. l. E. 76. 50.

Trinquetaille, b. de France (Bouches-du-Rhône), qui est, à proprement parler, un faubourg d'Arles, dont il est séparé par le Rhône.

Trionto, pet. riv. de la Calabre-Citér. (roy. de Naples), qui se jette dans le golfe de Tarente à 4 l. E. de Rossano. — Cap du même golfe. Lat. N. 39. 48. l. E. 14. 37.

Tripatore, v. du dist. de Tanjore (Ind.). Lat. N. 10. 10. l. E. 76. 20. — Autre, dans celui de Baramahal. Lat. N. 12. 32. l. E. 76. 22.

Tripetty, v. du Carnate (Ind.); avec un temple. Lat. N. 13. 31. l. E. 77. 13.

Tripia. Voy. *Navarikos*.

Tripoli, le plus oriental des états barbaresques, sur la côte septent. d'Afrique. Il est borné au N. par la Méditerranée, depuis le cap Razatin (l. E. 9. 18.) jusqu'au port Bomba (l. E. 30.), l'espace de 330 l.; à l'E. par le désert de Barca, au S. par le pays des Bérébères, et à l'O. par la régence de Tunis et le Bilédulgérid. La partie habitée de cet état, qui porte le nom de régence, s'étend sur une lisière de quelques lieues de large, le long des côtes; et c'est là seulement que le sol est fertile; car, plus avant dans l'intérieur, on ne rencontre que des déserts sablonneux ou des mont. arides. Les productions de Tripoli sont du blé, des citrons, des oranges, des amandes, des figues, des dattes, du safran, du séné, des noix de galle, du vin, des olives, des mûres, toutes sortes de fruits et de plantes potagères, du coton, etc. On y recueille aussi le karroub, fruit de la grosseur d'un haricot, et que l'on croit être le lotus des anciens; le cassob, grain inconnu en Europe, et dont on fait une farine très-nutritive; et le bishuab, autre grain importé du Soudan. On y élève des chevaux et des mules qui, quoique petits, sont très-vifs et très-vigoureux, ainsi que beaucoup de gros et de menu bétail. Le climat y est en général très-salubre. Toutefois pendant l'automne le sirocco, ou vent du S. E., y règne quelquefois trois jours consécutifs, pendant lesquels les hab. sont obligés de se tenir enfermés dans leurs maisons; mais la peste y exerce moins fréquemment ses ravages que dans les autres états barbaresques. Les Tripolitains sont en général d'une taille moyenne. Les Mores ont un beau teint, mais celui des Arabes est sombre et jaunâtre. Tous se font remarquer par des formes régulières et athlétiques, et l'on ne voit jamais parmi eux de gens difformes ou contrefaits. Ce pays, l'anc. colonie grecque de *Cyrène*, est aujourd'hui habité par des Mores, des Arabes et des Turcs. Les premiers, qui sont exclus de toutes les charges publiques, résident principalement dans les villes, où ils se livrent à l'industrie et au commerce. Les hab. des campagnes sont des Arabes nomades qui vivent de leurs troupeaux. Les juifs, les renégats et les noirs, qui jouissent de la faveur du souverain, dont ils sont en quelque sorte les soutiens, y forment aussi une classe nombreuse. Le pacha exerce le despotisme le plus absolu. Il reçoit son investiture de la Porte; mais c'est à peu près là le seul témoignage de dépendance qu'il accorde à son suzerain. Quelque précaire que soit une autorité qui n'a d'appui que la force, il y a plus d'un siècle que la même famille, qui est more de naissance, règne à Tripoli. Les revenus du pacha s'élèvent à env. 600,000 francs, auxquels il faut ajouter le produit d'un impôt sur chaque dattier et chaque puits de la régence; celui des dîmes, des confiscations, des captures faites par les corsaires, qui tous appartiennent au pacha, etc. Sa marine se compose de 2 corvettes, 5 chebecs, 3 polaques et 3 embarcations armées. Ses forces de terre consistent en 3,000 hommes env. de troupes réglées, auxquels il faut ajouter 15,000 Arabes, Mores, etc., dont il peut réclamer les services momentanés. L'anc. colonie de Cyrène, appelée Apion sous Ptolémée, fut réduite en prov. romaine en même temps que la reste de l'Afrique. Elle tomba de bonne heure au pouvoir des Sarrasins, et éprouva

ensuite les mêmes vicissitudes que les autres états voisins. Charles-Quint en ayant fait la conquête, la donna aux chevaliers de Malte, qui toutefois ne tardèrent pas à en être dépossédés par Sinan, lieutenant de Soliman, et le célèbre corsaire Dragut-Rais. Cet état resta réuni à l'empire ottoman jusqu'en 1713, que Hamet-Bey, dit le *Grand*, après avoir reçu du grand-seigneur la dignité de pacha, fit main-basse sur la garnison turque de Tripoli, et parvint ainsi à se rendre indépendant; il réduisit ensuite à l'obéissance les montagnards de Garian et de Mesulata, et rendit le Fezzan son tributaire. Depuis cette époque la régence a éprouvé plusieurs révolutions intestines causées par l'ambition des princes de la famille régnante. Les provinces sont gouvernées par des beys.

Tripoli (l'anc. *OEa*, appelée *Turables* par les hab.), cap. de la régence ci-dessus, est sit. sur un promontoire peu élevé qui s'avance dans la mer. Elle est entourée de murailles flanquées de 6 tours, les unes et les autres dans un état assez délabré, et défendue par une batterie en demi-lune, armée de 24 pièces de canon de gros calibre, et qui communique à la ville par un môle, sur lequel il y en a 12 autres. Une 3e batterie de 8 pièces se lie à celle-ci, et se prolonge vers le sud. Il y a en outre un fort à l'O., et au bord de la mer une batterie de 8 pièces de canon, appelée le *Fort-Anglais*, qui commande la rade. Le château du pacha, qui s'élève au S. E. de la ville, est un grand édifice carré, irrégulièrement construit, mais qui a un aspect assez imposant. Les caravanserais, les mosquées, dont l'une est très-belle; et les maisons des consuls et des principaux habit. sont construits en pierre, et régulièrement blanchis à la chaux deux fois par an. Les habitations du peuple sont bâties en terre, en petites pierres et en mortier. Elles sont carrées, ont une cour au milieu, et jamais plus d'un étage; la cour est généralement pavée en pierres de Malte, qui sont un objet de commerce consid. à Tripoli. Le toit plat des maisons sert de promenade, ainsi qu'à recevoir la pluie, qui coule par des tuyaux dans les citernes. Aucune maison particulière, excepté celles des consuls étrangers, n'a de fenêtres sur la rue; et quoique quelques-unes des plus belles d'entre elles aient deux étages, elles sont loin d'être aussi somptueuses que celles de Tunis et d'Alger. Le plus précieux débris de l'antiquité qui existe à Tripoli, est un superbe arc de triomphe construit en très-beau marbre, et orné de bas-reliefs, d'inscriptions, etc.; il fut érigé sous le règne d'Antonin-le-Pieux, par le consul Scipion-OEfritus. Quoiqu'il soit en grande partie enfoui dans la terre, et que ce qui se trouve au-dessus soit mutilé, ce qui en reste suffit pour exciter également la curiosité et l'admiration des connaisseurs. Le port est formé par un récif de rochers qui l'abritent du vent de N. E., le seul qui soit dangereux dans ces parages. Il n'est pas très-vaste, mais fort sûr, et reçoit des vaisseaux tirant de 15 à 17 pieds d'eau. Le comm. de Tripoli est restreint à l'Ile de Malte, aux ports de Tunis et à ceux du Levant. Il consiste en laine d'une belle qualité, séné, drogues garance, soude, peaux de chèvres et de moutons préparées, peaux crues, sel, natron, plumes d'autruche, poudre d'or, ivoire, gomme, fruits secs, dattes, alises, caroub, safran, bœufs, moutons et volaille. Le monopole du blé, des chevaux, des mules, du vin et des liqueurs, est entre les mains du pacha, qui, selon la coutume de tous les princes barbaresques, est le premier marchand de ses états. On y importe des draps de différentes couleurs, du sucre, du thé, du café, des épiceries, des étoffes de laine, des damas, des soieries, des tissus d'or et d'argent, des dentelles, des fils, de la cochenille, de l'indigo, du fer, de la quincaillerie, des vins communs, des liqueurs, des capillaires, de la poudre à tirer, des armes blanches et à feu, des munitions navales, du bois de construction, des miroirs, des bonnets de Tunis, etc. La caravane qui se rend de Maroc à la Mecque, passe par cette ville. Il y en arrive aussi deux fois par an de l'intérieur de l'Afrique, avec des esclaves, de la poudre d'or, des perles, de l'ivoire, des plumes d'autruche, etc. On en évalue la pop. à 25,000 hab. C'est la patrie de Lucius-Apuleius. A 110 l. S. q. E. de Tunis, 220 S. E. d'Alger, et 270 S. de Marseille. Lat. N. 32. 54. l. E. 10. 58.

Tripoli, v. de Syrie (Turq. asiat.), et capitale d'un pachalik du même nom. Elle est sit. au pied du Liban, sur la lisière d'une petite plaine triangulaire qui s'étend entre ces mont. et la mer. Le port, ou plutôt la rade, qui n'est pas sûre, se trouve au vill. de la Marina. Cette v., bâtie sur la Kadisha, est défendue par un mauvais chât. construit par les Sarrasins. La plaine voisine est plantée de mûriers qui servent à la nourriture d'une quantité prodigieuse de vers-à-soie. On y fabrique, pour l'exportation, du savon, de la cire, des éponges et des mouchoirs de soie. Le séjour en est très-malsain. Pop. 15,000 hab.; à 36 l. N. O. de Damas. Lat. N. 34. 26. l. E. 33. 24. — Le pachalik de Tripoli se compose d'une grande partie de l'ancienne Phénicie, c.-à-d., de la plaine qui s'étend entre la chaîne du Liban et la Méditerranée, depuis Lataki a jusqu'au Nahr-el-Kebir. Il est actuellement compris dans le pachalik de Damas ou d'Acre.

Tripolizza, v. de la Morée (Grèce), dans la vallée de Tégée, et adossée au mont Mé-

nales. Elle est environnée de murs en pierre, et a de plus un petit fort qui s'élève sur une hauteur au S. E. Elle est bâtie d'une manière irrégulière. Les rues sont sales et pavées seulement au milieu. On y remarque le sérail du pacha, le khan ou caravenserai, le basar et plusieurs mosquées et églises grecques. On y voit presque partout des fontaines bien entretenues, et chaque maison a son puits. Le comm. de Tripolizza est peu considérable; il consiste en blé, laine, etc. Pop. 12,000 hab.; à 9 l. du port de Lerna, 12 N. O. des ruines de Sparte et à 10 O. d'Argos.

Tripontary, v. du Cochin (Ind.), sur les bords d'un lac. Lat. N. 9. 57. l. E. 74.

Tripossour, v. forte du Carnate (Ind.); à 12 l. N. O. de Madras. Lat. N. 13. 9. l. E. 76. 37.

Tripotamia, pet. v. de la Morée (Grèce), dans une vallée fertile et bien cultivée; à 10 l. N. O. de Tripolizza.

Triptis, b. d'Allem., dans le g.-d. de Saxe-Weymar, sur l'Orla; à 2 l. E. de Neustadt.

Tristan-d'Acunha, la plus grande des 3 îles du même nom, dans l'Océan-Atlant. mérid. Elle a env. 6 l. de circuit. Sa côte septent. a près de mille pieds de hauteur, et au centre s'élève un pic semblable à celui de Ténériffe. On y trouve de bonne eau, et ses côtes sont fréquentées par des lions marins, des phoques, des pinguins et des albatrosses. Lat. S. 37. l. O. 18.

Triste, île de l'Amér., dans le lac ou golfe de Terminos, entre les prov. de Vera-Cruz et de Merida. Elle est sit. à l'O. de Port-Royal, dont elle est séparée par un canal très-étroit. Elle a env. 7. l. de circonférence. On y trouve de l'eau excellente, du bois d'acajou et de Campêche; mais elle est inhabitée. Elle fourmille d'ailleurs de serpens, de lézards et d'autres reptiles. Lat. N. 18. 20.

Tritchinipoli, v. du Madura (Ind.), sur la Cavery. Elle a été ruinée par la guerre. A 11 l. N. E. de Tenjore.

Triticear, v. de la Tartarie chinoise, dans le gouv. du même nom. Les Chinois y entretiennent une forte garnison. A 250 l. N. E. de Pékin.

Trivady, v. du Carnate (Ind.), avec un temple qui sert aussi de citadelle. Lat. N. 11. 42. l. E. 77. 25.

Trivalenour, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 11. 51. l. E. 77. 10.

Trivandapatam, v. consid. et bien peuplée du Travencore (Ind.); avec un palais, résid. d'été du rajah. Lat. N. 8. 27. l. E. 74. 35.

Trivento, pet. v. épisc. du c. de Molise (roy. de Naples), sur le Trigno; à 4 l. N. E. de Molise. Pop. 3,100 hab.

Trivero, pet. v. du Piémont, dans la prov. de Biella. Pop. 3,300 hab.

Trivicary, anc. v. du Carnate (Ind.), sur le Villenour, détruite par Hyder-Aly, en 1781. Lat. N. 12. 3. l. E. 77. 23.

Trivier-de-Courtoux (St.-), pet. v. de Fr. (Ain), ch.-l. de cant. Elle comm. en blé et en poisson. Pop. 1,600 hab.; à 6 l. N. O. de Bourg.

Trivier-sur-Mognan (St.-), pet. v. de Fr. (Ain), ch.-l. de cant.; à 5 l. E. de Trévoux. Pop. 1,200 hab.

Triviglio, v. de la prov. de Bergame (roy. Lombardo-Vénitien), sur l'Adda; avec des fabr. d'étoffes de soie et de laine. Pop. 6,000 hab.; à 8 l. E. de Milan.

Troade, nom donné à la plaine où l'on croit que s'élevait la ville de Troie. Les opinions sont très-partagées relativement au véritable emplacement de cette ville célèbre. Toutefois on s'accorde à penser qu'elle était sit. près de l'entrée du détroit des Dardanelles, non loin de l'île de Ténédos, dont il est question dans Homère. On y voit quelques ruines et un grand nombre de tombeaux qu'on présume être ceux des héros grecs, morts au siége qui amena la destruction de Troie. On cite entre autres, celui d'Ajax. Dans la partie mérid. de la plaine, et presque vis-à-vis de Ténédos, on remarque les ruines d'Alexandria-Troas, ville fondée par Antigone. L'aqueduc d'Hérode-Atticus, les murs d'enceinte de la v., les bains, le palais dit de Priam, et un vaste théâtre, qui sont assez bien conservés, attestent encore son anc. splendeur.

Troarn, b. de Fr. (Calvados), ch.-l. de cant.; bur. de poste; à 3 l. E. de Caen. Pop. 1,000 hab.

Trobriand, groupe d'îles faisant partie de l'archipel de la Louisiade, découv. par d'Entrecasteaux. Lat. S. 8. 24. l. E. 148. 48.

Trocazzano, b. de la prov. de Crémone (roy. Lombardo-Vénitien), près de l'Adda.

Trochtelfingen ou *Trosselfingen*, pet. v. d'Allem., dans la princip. de Hohenzollern-Hechingen, sur la Schmeicha; avec un château; ch.-l. de bailliage. Pop. 2,300 hab.; à 12 l. S. de Stuttgard. — Gr. vill. du Wurtemberg, à 2 l. S. de Nordlingen.

Troctou, pet. île de la mer des Indes, sur la côte du Queda. Lat. N. 6. 30. l. E. 67. 13.

Trogen, b. du cant. d'Appenzel (Suisse), dans l'Outer-Rood; avec de belles maisons, un arsenal, etc. Pop. 2,300 hab.; à 2 l. E. de St.-Gall.

Trois-Collines (l'île aux), une des Nouvelles-Hébrides. Elle a 5 l. de circuit. Lat. S. 17. 7. l. E. 166. 15.

Trois-Frères, 3 pet. îles sur la côte de la Guiane, à l'emb. de l'Essequibo. — Autres près de l'île du Prince, dans le golfe de Benin. Lat. N. 1. 32. l. E. 5. 20. — Autres sur la côte des Mousquites, dans la mer des Caraïbes. Lat. N. 11. l. O. 85. 12. — Autres dans la mer des Indes. Lat. S. 3. 44. l. E.

60. 5. — Autres dans l'Océan-Orient. Lat. N. 10. 42. l. E. 105. 40. — Autres près de la côte orient. de l'île de Madagascar. Lat. S. 13. 20. l. E. 48. 50. — Autres dans l'Océan-Orient. Lat. S. 5. 30. l. E. 129. 55. — Autres près de la côte occid. d'Amboyne. Lat. S. 3. 39. l. E. 126. — Autres sur la côte S. O. de l'île des Célèbes. Lat. S. 5 25. l. E. 117. 18. — Autres près de la même île. Lat. S. 1. l. E. 118. 7.

Trois-Moutiers, b. de Fr. (Vienne), ch.-l. de cant. Pop. 1,300 hab.

Trois-Pistoles, riv. du Bas-Canada (Amérique sept.), qui sort de plusieurs petits lacs et se jette dans le St.-Laurent à 2 l. au dessous de l'île Verte.

Trois-Rivières, une des divisions territ. du Bas-Canada (Amér. sept.). Elle est comprise entre la prov. de Montréal et de Québec, le 45e deg. de lat. N. et la chaîne de mont. du N. E. Elle renferme le c. de St.-Maurice, la plus gr. partie de celui de Buckingham, 40 seigneuries et fiefs, 32 dist. et 22 paroisses. Un tiers env. du territ. est défriché. — V. du Bas-Canada, sit. sur le St.-Maurice, qui s'y jette dans le St.-Laurent part 3 canaux. Les maisons en sont en bois, et mal bâties; on y remarque le couvent des ursulines, les églises protestante et catholique, la maison de justice, la prison et les casernes. On en exporte du blé, du bois, du fer et des pelleteries. Elle possède quelques fabr., et a une pop. de 2,500 hab.; à 30 l. S. O. de Québec. — Riv. de l'île St.-Domingue, qui se jette dans la mer, sur la côte sept., près du Port-Paix.

Trois-Salasses, la plus haute montagne de l'île Bourbon.

Trois-Saumons, riv. du Bas-Canada, qui se jette dans le St.-Laurent près de l'île de Crane.

Troizk, *Troiskaia* ou *Krepost*, v. du gouv. d'Orenbourg (Russie asiat.), sur l'Oui ou Ouk, entourée de palissades flanquées de tours, et d'un fossé. Cette v., qui est ch.-l. de cer., est l'entrepôt de presque tout le commerce qui se fait avec les diverses tribus asiat., mais surtout les Kirguis. Lat. N. 54. 15. l. E. 53. 10. — Autre, dans le gouv. et à 32 l. N. O. de Penza, sur la Mokscha. Pop. 3,780 hab. Lat. N. 54. 5. l. E. 41. 25.

Troitsko-Sauskaia, forteresse de la Russie asiat., sur les frontières de la Chine, sur la Kischta; à 140 l. S. d'Irkoutsk.

Troizkoie-Sergiev, pet. v. du gouv. de Moscou (Russie d'Europe); avec un célèbre monastère (celui de la Trinité), dont la fondation remonte au 14e siècle. C'est le plus riche de l'empire. Il est régulièrement fortifié, renferme 9 chapelles et 1,000 moines. Dans des temps de troubles, il a souvent servi de refuge aux czars, et entre autres à Pierre-le-Grand, après qu'il eut renversé l'administration de sa sœur Sophie. Pop. 4,000 hab.

Troja, pet. v. de la Capitanate (roy. de Naples), sur la Chilaro; à 13 l. S. O. de Manfredonia. — Pet. île du golfe de Toscane, dépendante de la prov. de Sienne.

Trojanovka, v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Europe), près de Vlodzimirzetz.

Troki, v. du gouv. de Grodno (Russie d'Europe), sur un pet. lac; à 8 l. O. de Vilna. Pop. 3,500 hab. — Autre, à 7 l. O. de Vilna, sur un lac, environnée de forêts de chênes.

Trollhætta, vill. de la Gothie occident. (Suède), où la riv. de Gotha-Elf forme une cataracte remarquable. On y a creusé un canal de l'année 1793 à 1800. A 6 l. S. E. d'Uddevalla.

Trompetas, riv. consid. du Brésil, qui coule au S. et se jette dans l'Amazone par lat. S. 1. 50.

Trompeur ou *Enganna*, la pointe la plus orient. de l'île de Saint-Domingue. Lat. N. 18. 25. l. O. 70. 55.

Trompeuse, île sur la côte S. O. de celle de Sumatra. Lat. S. 5. 43. l. E. 100. 14.

Trompia, vallée de la prov. de Brescia (roy. Lombardo-Vénitien). Elle renferme de beaux pâturages, mais on y récolte peu de blé. Elle possède des forges consid. et une pop. de 13,000 hab.

Tromsoe, île sur la côte N. O. de la Norwège; avec un bon port, par lat. N. 69. 38. L'intérieur en est montueux et hérissé de rochers. Elle ne produit pas de blé, mais renferme seulement quelques pâturages. Cette île, quoique grande, n'a que 4,000 hab.

Trond (St.-) ou *St.-Troijen*, v. de la prov. de Limbourg (roy. des Pays-Bas); avec une grande manufacture d'armes à feu. Près de cette v. se trouve la plaine de Neerwinden, où les Français battirent les Autrichiens en 1793. Pop. 7,300 hab. A 7 l. N. O. de Liége.

Tronchoy, hameau de France (Somme), où l'on découvrit en 1801 une collection de 4 à 5,000 médailles d'or; à 8 l. d'Amiens.

Tronda, une des petites îles Shetland (Ecosse), vis-à-vis de Scalloway. Elle a un peu plus d'une l. de long sur autant de large.

Troneken, vill. de la rég. et à 6 l. E. de Trèves (Prusse).

Tronganon, v. sur la côte orient. de la presqu'île de Malacca. Les environs abondent en poivre, cire et étain.

Tronquière (la), b. de France (Lot), sur la Bave; à 5 l. N. de Figeac. Pop. 1,100 habitans.

Trons, b. du cant. des Grisons (Suisse), près du Rhin; à 3 l. N. E. de Dissentis. L'indépendance des Grisons y fut proclamée en 1424.

Tronto, riv. de l'état de l'Eglise, qui descend de l'Apennin, coule près des frontières du royaume de Naples, et se jette dans l'Adriatique. — Château fort, dans l'Abruzze-Ultérieure (roy. de Naples), sur un rocher.

Tronzano, pet. v. de la prov. de Vercelli, dans le Piémont. Pop. 2,300 hab.

Troô, b. de Fr. (Loir-et-Cher), à 5 l. S. O. de Vendôme. Pop. 1,100 hab.

Tropea, pet. v. épiscopale de la Calabre-Ultérieure (roy. de Naples); avec des fabr. de linge et de damas. On trouve de la terre à porcelaine aux environs. Elle a été en partie détruite par un tremblement de terre en 1783. Pop. 4,000 hab. A 15 l. N. E. de Reggio.

Tropez (St.-), v. forte de Fr. (Var), sur le golfe de Grimauld; avec un port, une citadelle, un tribunal de commerce et un bureau de poste. Ses hab., au nombre d'environ 3,700, font le grand et le petit cabotage; se livrent à la pêche du thon et des anchois, qu'ils exportent, ainsi que des vins, de l'huile, du bois, du miel et des marrons. Napoléon s'y embarqua pour l'île d'Elbe, en mai 1814. A 5 l. S. O. de Fréjus, 12 de Draguignan. Lat. N. 43. 16. l. E. 4. 18.

Troppau, cercle de la Moravie, dans la Silésie autrichienne, formé d'une portion des princip. de Troppau, de Jagerndorf et de Neisse; des seigneuries de Freudenthal, de Friedeck, d'Oberberg et d'Oldersdorf. On en évalue la superficie à 97 l. carrées, et la pop. à 195,000 hab. — V. forte, cap. du cercle, est sit. au confluent de l'Oppa et de la Mohra. On y remarque 2 belles places, l'anc. palais des princes, 3 églises, plusieurs couvens, un collége et un musée. Elle possède des fabriques de draps larges, d'armes, de liqueurs et de savon estimé. Les chevaliers de Malte y avaient une commanderie. Il s'y est tenu un congrès en 1820. Pop. 10,000 hab. A 36 l. S. E. de Breslau. Lat. N. 49. 50. l. E. 15. 30. — La principauté de ce nom, qui appartient depuis 1614 à la maison de Lichtenstein, est divisée par la Mohra en partie autrichienne et prussienne. La première, qui renferme une pop. de 76,000 ames, a pour chef-lieu Troppau. La seconde, qui est comprise dans la rég. d'Oppeln, a une pop. de 54,500 hab., et pour chef-lieu Leobschutz.

Troptow, pet. v. de la rég. de (Prusse), sur le Toll; à 9 l. S. O. d'Anclam.

Trosa, vill. de Suède, dans le Sudermannland; avec un port petit, mais sûr, sur la Baltique; à 11 l. de Stockholm. Pop. 500 habitans.

Trosacks, mont. d'Ecosse, hautes et escarpées (Perthshire).

Trosly, vill. de Fr. (Aisne), à 10 l. de Laon.

Trossberg ou *Trossbourg*, b. de Bavière, dans le cercle de l'Isar, sur l'Alza; à 17 l. E. de Munich. Pop. 800 hab.

Trou-dans-le-Mur, île au large du port d'Emouy, sur la côte orient. de la Chine. — Autre dans l'archipel des Bahamas, à l'E. de la pointe S. E. de l'île des Dangers.

Trou (Petit-), 2 ports de l'île St.-Domingue, l'un sur la côte septent., et l'autre sur celle de l'O.

Trouille, pet. riv. du Hainault (roy. des Pays-Bas), qui se jette dans l'Haisne près de Jemmapes.

Trowbridge, v. d'Anglet. (c. de Wilts), sur une colline, baignée par la Were. Elle possède des fabr. de draps et de casimirs. Pop. 6,075 hab. A 4 l. S. E. de Bath. Lat. N. 51. 19. l. O. 4. 32.

Troy, dist. du c. de Bristol, dans le Massachusetts (Etats-Unis), sur le Taunton; à 19 l. S. de Boston. Pop. 1,300 hab. — Ch.-lieu du c. de Rensselaer, et la 3ᵉ v. de l'état de New-York (*id.*) pour la richesse et le commerce, sur l'Hudson. Pop. 3,900 hab. à 2 l. N. d'Albany. — Ch.-l. du c. de Miami, dans l'état d'Ohio (*id.*), à 30 l. N. de Cincinnati.

Troyes, grande et riche v. de Fr., anc. capit. de la Champagne; chef-l. de préfecture du département de l'Aube; tribunal de 1ʳᵉ instance et de comm., évêché suffragant de Paris, 2ᵉ conservation forestière, chambre des manufactures, bourse de commerce, conseil de prud'hommes, collége royal, bibliothèque et société des arts. Cette v. est située sur la rive gauche de la Seine, entre 2 belles prairies, et est entourée de murailles. Elle est d'ailleurs mal bâtie, et il n'y a d'édifices remarquables que la cathédrale, les églises de St.-Loup, de St.-Etienne et de St.-Urbain, l'ancien château des comtes de Champagne et l'hôtel-de-ville. Elle possède des manufactures de toiles, de bonneterie, de draperie, de rubannerie, de lacets, de papiers; des amidonneries; et commerce en toiles de lin, fils, coton, futaines, basins, serges, draps, satins, cire, bougie et charcuterie renommée. Il a des foires de 8 jours, le 2ᵉ lundi de carême; de 15 jours le 1ᵉʳ mai, et de 8 jours le 8 septembre. C'est la patrie d'Urbain IV, de François Girardon, de Pierre Mignard, du père Lecointe, de Pierre et de Jean Pithou, etc. Il s'y tint un concile en 878. Elle a beaucoup souffert de la part des alliés en 1814. Pop. 27,000 hab. A 12 l. N. E. de Sens, 17 S. O. de Châlons, 41 S. E. de Paris. Lat. N. 48. 18. l. E. 1. 44.

Trschitz, b. de la Moravie (empire d'Autriche), dans le cercle d'Olmutz. Pop. 600 habitans.

Trstenna, pet. v. de Hongrie, dans le c. d'Arva, à 19 l. S. O. de Cracovie. Pop. 2,700 habitans.

Trubia, pet. v. des Asturies (Espagne), sur la riv. du même nom; avec une fonderie de canons.

Trubtschevsk, v. du gouv. d'Orel (Russie d'Eur.), à l'embouchure de la Neroura dans la Disna; chef-l. de cercle. Pop. 3,500 hab. A 38 l. S. O. d'Orel.

Truchtersheim, v. de Fr. (Bas-Rhin), ch.-lieu de canton, à 3 l. N. O. de Strasbourg; avec des fabr. de garance et des corderies. On cultive du tabac dans les env.

Trumbull, c. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), à l'E. de la Pensylvanie. Pop. 8,671 hab. Warren, chef-l.—Dist. du c. de Fairfield, dans le Connecticut (*id.*). A 2 l. N. O. de Stratford. Pop. 1,240 hab.

Trumian, v. du Tanjore (Ind.). Lat. N. 10. 11. l. E. 76. 27.

Trun, b. de Fr. (Orne), sur la Dive, ch.-lieu de cant. A 3 l. N. E. d'Argentan. Pop. 1,240 hab.

Truns. Voy. *Trons*.

Truro, pet. v. d'Angleterre (c. de Cornouailles), près de la rade de Falmouth, avec un port accessible à des bâtimens de 200 tonneaux. Elle commerce en étain et cuivre. Pop. 2,500 hab. A 4 l. N. de Falmouth. — Autre dans le c. d'Halifax (Nouv.-Ecosse), à 1 l. S. d'Onslow. — Distr. du c. de Barnstable, dans le Massachusetts (Etats-Unis), à 16 l. N. E. de Barnstable. Pop. 1,200 hab.

Truxillo (l'anc. *Turris-Julia*), petite v. d'Estramadure (Espagne), sur une colline; avec un chât., près de l'Almonte. Les environs sont fertiles. C'est la patrie de François Pizarre et de Garcias de Saredes. Pop. 4,000 hab. A 17 l. N. E. de Merida, 50 S. O. de Madrid. Lat. N. 39. 10. l. O. 7. 42.

Truxillo, v. de la province de Vénézuéla (Colombie), autrefois riche et florissante. Fondée en 1670, elle fut détruite en 1678 par le flibustier François Gramont, mais rebâtie quelque temps après. La nouvelle ville s'élève entre 2 montagnes, dans une position très-saine. Les environs produisent du sucre, du cacao, de l'indigo, du café et du blé. On y élève aussi une grande quantité de moutons et de chèvres. Elle commerce en laine, conserves, et peaux de moutons et de chèvres. Pop. 7,600 hab. A 25 l. E. de Maracaïbo, 20 N. E. de Merida. Lat. N. 8. 33. l. O. 67. 55. — Autre dans la prov. de Honduras (Guatimala), sur une colline, entre 2 riv. et près de la mer. Elle a été détruite plusieurs fois par les Hollandais et les Anglais. A 37 l. N. de Valladolid. Lat. N. 15. 51. l. O. 88. 26. — Autre dans la province de Popayan (Colombie).

Truxillo, intendance du Pérou (Amériq. mér.), bornée au N. O. par la riv. de Tumbez et le Guayaquil, au N. par la Laurieocha, au N. E. par la prov. de Jaen de Bracamoros, à l'E. par le Rio-Guallaga et les Pampas-de-Sacramento, au S. par la prov. de Tarma, et à l'O. par l'Océan-Pacifique. Elle comprend dans sa juridiction les 7 prov. de Sana, Piuru, Truxillo, Caxamarca, Chachapoyas, Llulia et Chiloas-et-Pataz. (*Voy.* ces mots.)

Truxillo, prov. de l'intend. ci-dessus, bornée au N. par celle de Caxamarca, à l'E. par celle de Guamachuco, au S. par la riv. de Sana, et à l'O. par l'Océan-Pacifique. Elle s'étend l'espace de 20 l. le long des côtes et autant dans l'intérieur. Le climat y est froid, mais sain; et le territoire, très-fertile, abonde en blé, maïs, vin, olives, sucre, toute sorte de grains, fleurs, citrons et fruits. — Capit. de la prov. ci-dessus, fut fondée par Pizarre en 1535, sur une petite riv., à une demie-lieue de la mer. Les maisons, la plupart en briques, présentent un assez joli coup-d'œil; mais elle est malheureusement sujette aux tremblemens de terre. Elle est le siége d'un intendant et d'un évêque. On y remarque son église cathédrale, plusieurs couvens, un collége et un hospice. Elle est entourée d'un mur bâti en briques, flanqué de 15 bastions; et fait un commerce assez étendu. Son port est à Guanchaco, situé à 2 l. au N. Pop. 5,800 hab. A 110 l. N. O. de Lima. Lat. S. 8. 8. l. O. 81. 13.

Truxton ou *Fabius*, dist. du c. de Courtland, dans l'état de New-York (Etats-Unis); à 58 l. d'Albany. Pop. 1,200 hab.

Trzemezno, pet. v. de la rég. de Bromberg (Prusse), entre 2 lacs. Elle possède une jolie bibliothèque, et des fab. de draps et de toiles. A 3 l. E. de Gnesen. Pop. 1,400 habitans.

Tsaba, v. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 4 l. E. de Boli.

Tsaktcla, vill. d'Anatolie (Turq. as.), à 11 l. N. O. d'Akshehr.

Tsargo, vill. de la prov. de Kartuel (Géorgie), à 20 l. S. O. de Téflis.

Tsam-Hoam, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe.

Tsang, v. de la province de Tché-Kiang (Chine), de 3e classe.

Tsanghoa, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine), de 3e classe.

Tsang-Tchin, v. de la Corée (Asie), à 14 l. S. O. de Han-Tcheou.

Tsan-Ki, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Tsao, v. de la province de Kiang-Nan (Chine), de 3e classe. — Autre dans celle de Chang-Tong. — Autre dans la même prov., de 2e classe. Lat. N. 35. 22. l. E. 142. 56.

Tschaikistes (mot esclavon qui signifie *navire armé*), dist. de la frontière militaire de Hongrie, sit. entre la Theiss et le Danube. On évalue sa superficie à 30 l. carrées, et sa pop. à 22,000 hab. Son territoire, entièrement plat, est le plus fertile de cette partie

de la Hongrie. Les habitans sont d'origine esclavonne, et suivent le rite grec. Ils ont été enrégimentés en 1763, pour réprimer les pirates qui infestaient la navigation du Danube, de la Theiss et de la Seve, et doivent se tenir prêts à servir comme pontonniers toutes les fois qu'ils en sont requis par le gouvernement. Titul, chef-lieu.

Tschakathurn ou *Csakatornya*, petite v. très-peuplée de la Hongrie, entre le Muhr et la Save. Ses environs produisent d'excellens vins. A 2 l. N. E. de Warasdein.

Tschangnau, vill. du cant. et à 9 l. S. E. de Berne (Suisse), dans les Alpes. On y fait de bons fromages.

Tschaussy ou *Czaussy*, pet. v. du gouv. et à 10 l. E. de Mobilev. (Russie d'Eur.). Pop. 3,000 hab.

Tscheboksary, v. du gouvern. de Kazan (Russie d'Eur.), sur le Volga. Elle comm. en cuir, cire et blé. Pop. 5,000 hab.

Tscheg (Grand et Petit-), 2 villages de la Transylvanie (emp. d'Autriche), dans le c. de Klausenbourg; connus par leurs sources minérales.

Tscheliabinsk, v. du gouv. d'Orenbourg (Russie d'Eur.), sur le Miecs; ch.-l. de cerc. Pop. 4,700 hab., dont 5 compagnies de Cosaques.

Tscheite ou *Tschachtitz*, b. du c. de Neutra (Hongrie). Il commerce en vin. A 7 l. N. de Leopoldstadt.

Tschenbar, v. du gouv. et à 25 l. S. O. de Penza (Russie d'Eur.), sur une petite riv. du même nom; chef-lieu de cerc. Pop. 1,200 habitans.

Tschepel, île de la Hongrie, dans le Danube, au-dessous de Pesth. Elle a environ 8 l. de long, et abonde en gibier; mais surtout en lièvres.

Tscheplin, grand vill. de la rég. de Merseboug (Prusse), sur la Mulda, près d'Eilenbourg.

Tschepplau, b. de la régence de Liegniz (Prusse); avec un chât. Pop. 1,000 hab.

Tscherbenei, gr. vill. de la rég. de Breslau (Prusse); avec un château. Pop. 800 habitans.

Tscherbenidsche ou *Trebigne*, v. cons. de la Bosnie (Turquie d'Europe), sur le Trepignizza; avec un évêché catholique. Popul. 10,000 hab. A 6 l. N. E. de Raguse.

Tscherdin, v. du gouv. et à 35 l. N. E. de Perm (Russie d'Eur.). Pop. 2,500 hab. Lat. N. 60. 33. l. E. 51. 58.

Tscheremisses ou *Maris* (les), peuple d'origine finoise, qui habite les bords de la Kama, dans les gouv. de Viatka, Simbirsk, Kazan et Orenbourg (Russie d'Eur.). Ils ressemblent aux Finnois quant à la taille, aux mœurs et au langage. Une partie s'est convertie au christianisme; le reste professe le mahométisme ou le paganisme.

Tscherepowetz, v. du gouv. de Novgorod (Russie d'Eur.), sur la Scheksna; chef-l. de cercle. Pop. 550 hab. Lat. N. 58. 45. l. E. 31. 30.

Tscherikov, pet. v. du gouv. et à 17 l. S. E. de Mohilev (Russie d'Eur.), sur la Sosche. Pop. 1,800 hab. — Ile de l'Océan-Pacifique sept., découverte par Behring. Elle a environ 10 l. de circuit. Lat. N. 55. 49. l. O. 157. 16.

Tscherkassy ou *Tscherkesk*, v. du gouv. de Kiev (Russie d'Eur.), sur le Dnieper; chef-l. de cercle; anc. capit. des Cosaques. Pop. 3,200 hab. Lat. N. 49. 36. l. E. 29. 45.

Tschern, v. du gouv. de Tula (Russie d'Eur.), ch.-l. de cerc. Pop. 800 hab.

Tschernembl ou *Zernamel*, b. de la Carniole (Illyrie), à 4 l. S. de Neustadtel. Pop. 1,100 hab.

Tschernetz ou *Czernetz*, b. de la Valachie (Turquie d'Eur.), sur la Topolnieza et près du Danube.

Tschernigovka, vill. de la couronne, dans le gouv. de la Tauride (Russie d'Eur.). Pop. 4,000 hab.

Tschernikov, v. du gouver. de Volhynie (Russie d'Europe).

Tschernischnaia, riv. de la Russie d'Eur., dans le gouv. de Kalouga.

Tscherpon, v. d'Asie, sur le Gihon, à 34 l. O. d'Urghentz.

Tschertash, pet. v. du gouvern. de Perm (Russie d'Eur.). Pop. 2,000 hab.

Tschervlenski, fort. du gouv. du Caucase (Russie d'Eur.), sur le Volga.

Tscherzé, v. du gouv. de Podolie (Russie d'Europe).

Tschetazuga, pet. v. et fort. de Moldavie (Turquie d'Eur.), dans le dist. de Zare-de-Sus.

Tschetnek ou *Stitnik*, v. de Hongrie, à 5 l. N. de Gomer. Il y a des mines de fer et d'antimoine aux environs. Pop. 3,800 hab.

Tschetschen, princ. du gouv. du Caucase (Russie d'Eur.), qui s'étend depuis la riv. de Niederargoun jusqu'à celle d'Axai, et dont le chef prend le titre d'*aslam-bei* ou prince-lion. Il peut mettre 10,000 hommes sous les armes.

Tschetschersk, v. du gouv. de Mohilev (Russie d'Europe), sur le Sosbe; avec un château.

Tschiefer, b. de la régence de Liegniz (Prusse), près de Freystadt. Pop. 900 hab.

Tschigrin, v. du gouv. de Kiev (Russie d'Eur.), sur le Tiasmin; ch.-l. de cercle.

Tschirnau (Grand-), b. de la régence de Liegniz (Prusse), à 8 l. E. de Glogau. Pop. 900 hab.

Tschoppa, pet. v. du cercle de Misnie (Saxe), à 12 l. N. E. de Dresde.

Tschourktchis (les), peuple de l'extrémité

sept. de la partie la plus orient. de la Russie asiat. Ils se divisent en 2 tribus, dont l'une, qui est stable, habite les bords de la mer et vit de la pêche, et l'autre, qui est nomade, erre d'un lieu à l'autre avec ses troupeaux de rennes. Les Tabourktchis sont grands et robustes, idolâtres et polygames. Ils commercent avec les Russes en pelleteries, dents de morses, etc.

Tschudes (les). On donne ce nom à toutes les tribus d'origine finoise, mais plus particulièrement à celles qui habitent les bords du golfe de Bothnie ; savoir : les Finois proprement dits, les Lapons, les Esthoniens et les Livoniens. On donne aussi par extension cette dénomination aux Votiaks, aux Tscheremisses, aux Tschuvasches, aux Mordvins et aux Vogouls.

Tschudskoe-Osero. Voy. *Peipus*.

Tschufut-Kalae, grand vill. de Crimée (Russie d'Eur.), habité par environ 1,000 Juifs de la secte des Caraites, qui se distinguent de leurs co-religionnaires par leur propreté et par d'autres bonnes qualités.

Tschugujev, v. du gouvern. de Kharkov (Russie d'Eur.), sur le Donez, et cap. des Cosaques du même nom. Elle est environnée d'un fossé et d'un mur en terre, possède des tanneries et des corroieries, et a 9,000 hab. A 9 l. E. de Kharkov.

Tschussovaja, riv. du gouvern. de Perm (Russie d'Eur.), qui se jette dans la Kama.

Tschuvasches (les), peuples d'origine finoise, qui sont disséminés dans les gouv. de Kazan, Simbirsk, Orenbourg, Nijnei-Novgorod et Viatka (Russie d'Eur.), et dans celui de Tomsk (Russie asiat.). On en évalue le nombre à 106,000, dont 23,000 établis dans le gouv. de Kazan, ont embrassé le christianisme et s'adonnent à l'agriculture. Les autres sont païens, et vivent de la chasse. Ils sont très-inoffensifs, mais sales et indolens.

Tse, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), à 125 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 35. 30. l. E. 110. 6.

Tsebid ou *Tzebit*, v. du pays et à 30 l. E. de Sigilmessa (Afrique sept.). Lat. N. 31. 40. l. O. 1. 20.

Tse-Ki, v. de la prov. de Tche-Kiang (Chine), de 3e classe.

Tselga, v. de l'Abyssinie, à 12 l. N. de Gondar.

Tse-Li, v. de la province d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe ; à 10 l. N. O. Tchang-Te.

Tsena, riv. de la presqu'île de Malacca, qui se jette dans la mer de la Chine. Lat. N. 7. 33. l. E. 99. 1.

Tserkesb, v. d'Anatolie (Turquie asiat.), à 15 l. N. d'Angora.

Tse-Yang, v. de la province de Chan-Si (Chine), de 3e classe.

Tshani, v. de Circassie (Asie), à 10 l. S. d'Anapa.

Tshatshi, v. de la Petite-Bukharie (Asie), à 12 l. N. E. d'Acsu.

Tshenike, v. du gouv. de Sivas (Turquie asiat.), à 8 l. N. E. d'Amasieh.

Tshibuk-Abad, vill. d'Anatolie (Turquie asiat.), à 7 l. N. E. d'Angora.

Tshi-Koi, riv. de Russie, qui se jette dans la Selenga à 5 l. S. de Selenginsk.

Tsi, v. de la prov. d'Ho-Nan (Chine), de 2e classe ; à 100 l. S. de Pékin. Lat. N. 34. 30. l. E. 112. 14.

Tsiang-Leng, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe ; sur le Fuen.

Tsiao, v. de Chine, de 2e classe, sur la côte mér. de l'île de Hai-Nan ; à 50 l. S. O. de Kiong-Tcheou. Lat. N. 18. 20. l. E. 106. 5. — Lac de la prov. de Kiang-Nan (Chine), qui a env. 26 l. de circonf. ; à 17 l. S. O. de Nankin. — *Ting-Chan*, v. de la Corée, à 20 l. N. E. de Koang-Tcheou. — *Tong*, île de Chine, dans la mer Jaune, sur la côte de la Corée. Elle a 14 l. de circuit. Lat. N. 37. 44. l. E. 122. 34. — V. de l'île ci-dessus. Lat. N. 37. 48. l. E. 121. 54.

Tsibba, v. de l'île de Niphon (Japon), à 12 l. S. E. de Jeddo.

Tsi-Chan, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe.

Tsien-Chan, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 3e classe.

Tsien-Kiang, v. de la prov. d'Hou-Quang (Chine), de 3e classe.

Tsien-Ouey, v. de la Tartarie chinoise, à 16 l. S. O. de Ning-Yuen.

Tsieribon, vill. de l'île de Java, à 60 l. S. E. de Batavia.

Tsija, v. du Thibet (Asie), à 19 l. O. de Contchoudsong.

Tsi-Ki, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 3e classe.

Tsikummu, v. de l'île de Niphon (Japon), à 36 l. O. de Méaco.

Tsili, v. de la Corée, à 14 l. O. de Sing.

Tsilkani, vill. du Kartuel, dans la Géorgie (Russie asiat.), à 8 l. N. O. de Téflis.

Tsilon-Palhasin, v. de la Mongolie (Tartarie chinoise), à 5 l. S. d'Oulan.

Tsim-Meu, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Tsim-Ping, v. de la prov. de Koei-Tchou (Chine), de 3e classe.

Tsim-Yuen, v. de la Corée, à 265 l. N. E. de Pékin.

Tsin, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 2e classe ; à 155 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 34. 35. l. E. 103. 4. — Autre, dans la prov. de Hou-Quang (*id.*), de 2e classe ; à 260 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 34. 35. l. E. 106. 42. — Autre, dans la prov. de Kiang-Si (*id.*), de 3e classe. — Autre, dans la Corée, à 77 l. S. E. de King Ki-Tao.

Tsi-Nan, v. cap. du Chang-Tong (Chine), sur le riv. de Tsi. Elle est grande et bien peuplée.

Tsin-Chan, v. de la Corée, à 5 l. N. O. de Sing.

Tsin-Choui, riv. de Chine, qui se jette dans l'Yuen près de Meyang. — V. de la prov. de Chan-Si (Chine), à 9 l. N. E. de Tsin.

Tsineh, vill. d'Anatolie (Turquie asiat.), à 6 l. N. O. de Mogla.

Tsing, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 2e classe; à 110 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 36. 42. l. E. 110. 4.—Lac de la prov. de Kiang-Nan (*id.*). Il a 9 l. de circonf. A 18 l. N. de Hoai-Ngan.—*Tong*, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe.—*Hing*, autre dans celle d'Yu-Nan, de 2e classe; à 475 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 24. 47. l. E. 100. 10.—*Ho*, autre dans la prov. du Kiang-Nan, de 3e classe.—Autre, dans celle de Pé-Tché-Li. — *Kiang*, autre, dans celle de Kiang-Nan, sur le Yang-Tse-Kiang; à 20 l. S. E. de Yang-Tcheou. — *Lan-Ouci*, autre, dans la prov. de Hou-Quang, près de la source de l'Yuen; à 10 l. S. E. de Hoang. — *Lo*, autre, dans la prov. de Chan-Si, de 3e classe; à 15 l. N. O. de Hin.—*Pou*, autre, dans celle de Kiang-Nan, de 3e classe; à 5 l. N. O. de Song-Kiang. — *Tchin*, autre, dans celle de Koei-Tchou, de 3e classe; à 7 l. O. de Koei-Yang. — *Te*, autre, dans celle de Kiang-Nan; à 10 l. N. d'Hoei-Tcheou. — *Tien*, autre, dans la prov. de Tché-Kiang. — *Yang*, riv. de la prov. de Chang-Tong, qui prend sa source près de Tci Hia, et se jette dans la mer Orient., non loin de Fou Cha.—V. de la prov. de Kiang-Nan, à 8 l. E. de Tchi-Tcheon. — *Yuen*, autre, dans celle de Quang-Tong, sur le Pé; à 15 l. N. O. de Quang-Tong.

Tsi-Nhing, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), de 3e classe.

Tsi-Ning-Tcheou, v. de la prov. de Chang-Tong (Chine). Elle est sit. sur le canal impérial, est grande et bien peuplée. A 32 l. S. de Tsi-Nan.

Tsin-Kian, v. de la prov. de Chan Si (Chine), de 3e classe. — *Kien*, riv. de la Chine, qui se jette dans l'Hoang à 5 l. S. E. de Yen-Tchau. — *Lieou*, v. de la prov. de Fo-Kien, de 3e classe; à 12 l. N. E. de Ting-Tcheou. — *Ngan*, autre, de celle de Kiang-Si, de 3e classe; à 12 l. N. O. de Nan-Tchang.—Autre, dans la prov. de Chan-Si, de 3e classe; à 7 l. N. de Tsin. — *Ning*, autre, de celle de Quang-Tong, de 3e classe. — Autre, dans la prov. de Chan-Si, de 2e classe; à 240 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 35. 36. l. E. 103. 5. — *Tchéou*, autre, de la prov. de Chang-Tong; à 30 l. E. de Tsi-Nan. — *Tchuen*, v. de la Corée, à 16 l. S. E. de Hoang-Tcheou. — *Yuen*, autre, dans la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe. — *Yuen-Oei*, forteresse de la même prov., près du Grand-Mur, sur l'Hoang; à 30 l. N. de Lingtao.—*Yun*, autre, dans la prov. de Tche-Kieng, de 3e classe.

Tsino, v. du Japon, dans l'île et à 4 l. N. d'Awasi.

Tsiompa, roy. de l'Asie orient., sit. entre celui de Cambodia et la Cochinchine. Le territoire en est aride, et ne produit qu'une petite quantité d'indigo, de coton, et de la soie médiocre. Le climat y est d'ailleurs très-chaud, et malsain dans certaines saisons. Les hab. sont grands et robustes; ils ont le teint rougeâtre et le nez aplati. Ils sont idolâtres, croient à la métempsycose, révèrent Confucius, et ont beaucoup de respect pour leurs morts. Tout le commerce du pays a lieu par Saigong, sit. à l'emb. du fleuve de Cambodia, qui est actuellement le gr. entrepôt naval de la Cochinchine, dont le roy. de Tsiompa dépend.

Tsisugata, v. de l'île de Niphon (Japon) à 45 l. O. de Meaco.

Tsisir, v. ruinée du Thibet. Lat. N. 34. 14. l. E. 94.

Tsita, lac du Thibet, qui a 18 l. de circuit. Lat. N. 33. 32. l. E. 88. 19.

Tsiurac, riv. d'Anatolie (Turq. asiat.), qui se jette dans le Méandre à Tcharshebeh.

Tci-Yuen, v. de la prov. de Ho-Nan (Chine), de 2e classe.

Tso, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 2e classe; à 9 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 39. 32. l. E. 113. 19. — Autre dans celle de Quang-Si, de 2e classe; à 380 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 22. 42. l. E. 104. 29.

Tso-Choui, v. de la Corée, à 22 l. S. E. de Kaug-Tcheou.

Tsokama, v. de l'île de Niphon (Japon), à 70 l. O. de Meaco.

Tsol-Abad, vill. de Caramanie (Turquie asiat.), à 13 l. S. O. d'Akshehr.

Tsondue, v. du Thibet, à 3 l. O. de Painom-Jeaug.

Tsong-Hé, v. de la Corée, à 4 l. N. de Hoang-Tcheou. — *Hoa*, autre dans la prov. de Quang-Tong (Chine), de 3e classe; à 13 l. de Quang-Tcheou. — *King*, autre dans la prov. de Sé-Tchuen, de 2e classe; à 350 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 30. 38. l. E. 101. 3. — *Ming*, île de la Chine, sit. à l'emb. du Yang-Tse-Kiang. Elle a été formée des atterrissemens de ce fleuve, et a 20 l. de long sur 6 de large. C'était anciennement un lieu de bannissement pour les criminels. Le territ. en est très-plat, et coupé d'une infinité de canaux bordés de digues, lesquelles la garantissent des inondations. L'air y est sain et tempéré, et le séjour en est fort agréable. La partie sept., qui est inculte, produit toutefois des roseaux, dont

en se sert, à défaut de bois, pour construire les maisons et pour brûler. Mais le reste de l'île est si fertile qu'on y fait 2 récoltes par an, l'une de grains, et l'autre de riz ou de coton. On y trouve aussi une espèce de terre blanche, dont on extrait du sel pour la consommation des hab.; on en exporte même dans les provinces voisines. Elle renferme une v. du même nom, et un grand nombre de vill. Lat. N. 31. 38. l. E. 118. 34. — *Ngan*, v. de la prov. de Fo-Kien (Chine), de 3e classe. — *Sio*, autre de la Corée, à 11 l. S. E. de Hoang-Tcheou. — — *Tcheou*, autre de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), à 7 l. S. de Pékin. — *Y*, autre dans celle de Kiang-Si, de 3e classe. — *Yang*, autre dans celle de Hou-Quang, de 3e classe.

Tson-Sin, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe.

Tso-Ping-Ing, v. de la Corée, à 12 l. S. E. de Koang.

Tsot-Sang, riv. de la Chine, qui se jette dans l'Hoang près de Hoai-King.

Tsoui-Hing, v. de la prov. de Sé-Tchuen (Chine), de 3e classe.

Tsoui-Ngan, v. de la prov. deTché-Kiang (Chine), de 3e classe.

Tsubsuki, v. de l'île de Niphon (Japon), à 18 l. N. O. de Nambu.

Tsuen, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 2e classe; à 375 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 25. 50. l. E. 108. 24. — *Tsiao*, autre de la prov. de Kiang-Nan, de 3e classe.

Tsuga, v. de l'île de Niphon (Japon), à 18 l. N. O. de Nambu.

Tsugara, v. de l'île de Niphon (Japon), à 25 l. N. de Jeddo.

Tsui-Tsang, v. de la Corée, à 16 l. S. O. de Sing.

Tsukuki, v. de l'île de Niphon (Japon), à 15 l. N. E. de Jeddo.

Tsun, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 3e classe.

Tsung-Ning, v. de la prov. de Sé-Tchuen (Chine), de 3e classe; à 9 l. S. O. de Hau.

Tsun-Y, v. de la prov. de Tchuen (Chine), de 1re classe; à 360 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 27. 38. l. E. 104. 15.

Tua, riv. du Portugal, qui prend sa source sur les frontières de la Galice, arrose la prov. de Tras-os-Montes, et se jette dans le Douro à 6 l. N. O. de St.-Joao-de-Pesqniera.

Tuabo, vill. du roy. de Kaen (Afrique), sur le Sénégal. Lat. N. 14. 56. l. O. 8. 8.

Tuak, pet. île de la mer Rouge, sur la côte d'Arabie. Lat. N. 5. 58. l. E. 39. 38.

Tuam, v. assez consid. d'Irlande (c. de Galway); avec un siége archiépiscopal. Elle est bien bâtie, et on y remarque le palais, la cathédrale, le marché, etc.; à 7 l. N. E. de Galway, et 38 S. O. de Dublin.

Tuani, vill. de l'île de Corse, à 4 l. E. de Calvi, près de l'île Rousse.

Tuaricks (les), tribus nombreuses qui habitent le pays sit. à l'O. et au S. du Soudan jusqu'au Niger. Ils sont grands, droits et bien faits, et ont le teint blanc. Ils portent ordinairement un turban bleu, surmonté d'un bonnet rouge très-élevé, et une blouse de coton bleu, et se couvrent la figure jusqu'aux yeux avec un morceau de la même étoffe. Ils sont armés d'un sabre, d'un poignard suspendu au poignet gauche, et qu'ils ne quittent jamais, d'une lance et d'un mousquet. Ils montent une espèce de chameaux très-vifs, vivent de brigandage, sont braves, belliqueux, mais humains. Ils parlent le berébère. Les tribus les plus puissantes entre eux sont les Ghraats, qui habitent dans le voisinage de Gadamis; les Kolluvia, qui possèdent le roy. d'Asben, dont Agades est la cap.; et les Tagamas, qui occupent la partie limitrophe du Soudan.

Tuat, pays de l'Afrique septent., dans le désert de Saharah, habité principalement par les Tuaricks. On y trouve plusieurs villes, dont la principale, appelée Ain-el-Salah, ou Fontaine des Saints, est sit. sur la frontière septent., à 40 journées de Mourzouk, et 50 de Tombouctou.

Tuba, riv. du gouv. de Kolyvan (Russie asiat.), qui se jette dans l'Yenissei à 6 l. S. E. d'Abakansk.

Tubage, riv. consid. de la prov. de San-Juan-de-los-Llanos (Colombie), qui se jette dans l'Orénoque près de la Meta.

Tubal, pet. île de l'archipel Dangereux. Lat. S. 16. 12. l. E. 109. 39.

Tuban, v. sur la côte septent. de l'île de Java; avec un port.

Tuberi ou *Tiburi* (St.-), pet. v. de Fr. (Hérault), à 2 l. N. d'Agde.

Tubermore, joli vill. d'Irlande (c. de Londonderry), à 4 l. N. O. de Dublin.

Tuberon, fontaine minér. de Fr. (Aude), près d'Aleth.

Tubingen, jolie v. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Forêt-Noire, sit. au confluent de l'Ammer et du Neckar; avec un chât. C'est la seconde cap. du roy., le siége d'un grand bailliage, de la cour d'appel du roy., etc. Elle possède des fab. de draps; mais elle doit toute son importance à l'université, qui y fut fondée en 1477, et qui compte aujourd'hui 740 étudians et 38 professeurs. Patrie de Gmelin. Pop. 6,000 hab. A 7 l. S. O. de Stuttgard. Lat. N. 48. 31. l. E. 6. 43. A l'occid. de la v., s'élève sur une hauteur le château de Hohentabingen, fortifié à l'anc. manière

Tubise, pet. v. du roy. des Pays-Bas, sur

la Senne ; à 6 l. S. E. de Bruxelles. Pop. 1,700 hab.

Tubna, l'anc. *Thubana*, vill. de la rég. d'Alger (Afrique), à 45 l. S. O. de Constantine.

Tubœuf, b. de Fr. (Mayenne), à 6 l. N. E. de Mayenne. Pop. 1,000 hab.

Tuburbo, pet. v. de la rég. de Tunis (Afrique), à 6 l. N. O. de Tunis.

Tucapel, forteresse du Chili (Amér. mérid.), dans la prov. de la Conception, sur la riv. du même nom, qui se jette dans la mer.

Tuccaber, v. de la rég. et à 10 l. O. de Tunis (Afrique), sur la Mejerdah.

Tuchan, b. de Fr. (Aude), ch.-l. de cant. ; à 12 l. S. O. de Carcassonne. Pop. 800 hab.

Tuchel, pet. v. de la rég. de Marienwerder (Prusse), sur la Brahe ; avec un etabl. A 10 l. O. de Culm. Pop. 1,400 hab.

Tuchen, gr. vill. de la régence de Magdebourg (Prusse), près de Jerichow. Pop. 1,000 hab.

Tucker, pet. île des Etats-Unis, sur la côte de la Caroline mérid. Lat. N. 32. 36. l. O. 82. 36. — Autre dans l'Océan Pacifique septent. Lat. N. 7. 22. l. E. 129. 45.

Tuckereah (l'anc. *Figava*), pet. v. de la rég. d'Alger (Afrique), sur le Midroé ; à 44 l. S. d'Alger.

Tuckum, b. de Courlande (Russie d'Eur.), près de la Baltique ; à 9 l. N. E. de Mittau. Pop. 1,300 hab.

Tuckush, port de mer de la rég. d'Alger, près d'une pet. île du même nom.

Tucombira, riv. du Brésil (Amér. mér.), qui arrose la prov. de Los Ilheos, et se jette dans la mer à 8 l. N. de Los-Ilheos.

Tucopia, île de l'Océan-Pacif. mérid., découverte par Quiros en 1606. Lat. S. 12. l. E. 164. 40.

Tucuman, intendance de l'anc. vice-royauté de Plata (Prov.-Unies de l'Amér. mérid.), bornée au N. E. par celles de Chichas et de Lipes, à l'E. par la contrée inculte de Llanos-de-Manso et le pays de Chacos, au S. E. par les Pampas, qui sont habitées par des Indiens, et la prov. de Santa-Fé ; au S. O. et à l'O. par le Cuyo, et au N. O. par l'Atacama. Elle avait 370 l. de long sur 190 de large, et s'étendait entre le 22. et le 33. 10. de lat. S. Le climat de cette prov. devient plus chaud à mesure qu'on s'éloigne de la gr. chaîne des Andes, qui la borne à l'O. Les saisons toutefois s'y succèdent assez régulièrement, et le sol, généralement fertile, produit toutes sortes de grains, de plantes esculentes et de fruits. On y trouve d'excellens pâturages où paissent d'innombrables troupeaux de bétail, de mules et de chevaux. Les forêts, qui couvrent une gr. partie de sa surface, fournissent de bon bois de construction, lequel, avec le bétail et les mules dont il s'exporte env. 50,000 par an au Pérou seulement, forment le principal commerce de la prov. On en tire aussi un peu de coton, de vin, de tabac, de cacao, de cochenille, d'indigo et de lin. Le jaguar, le pumas, l'ours, le fourmillier, le sanglier, l'élan, le daim, le lièvre, le lapin, l'armadille, le guanucos et la vigogne, abondent dans les bois et les parties incultes, où l'on trouve également l'énorme serpent boa, le serpent à sonnettes, et autres reptiles des climats chauds. Le cassoway ou autruche américaine se tient principalement dans les plaines. Il existe dans les Andes plusieurs mines, exploitées jadis par les Espagnols, et où l'on voit aussi des traces d'exploitation péruvienne. Les riv. du Tucuman sont le Vermejo, le Salado, le Xucuy, la Dulce et le Quarto. Les lacs y sont aussi très-nombreux ; mais leurs lits, ainsi que ceux de la plupart des riv., sont peu profonds, et leurs eaux ont un goût saumâtre. Ce pays fut découvert en 1543, par Diégo-de-Roxas. On en évalue la population à 100,000 hab., y compris les Indiens convertis au christianisme. — (*San-Miguel de-*), cap. de la prov. ci-dessus, est sit. dans une plaine agréable, et abondante en fruits et en grains, mais où le manque d'eau se fait fréquemment sentir. Elle a un siége épiscopal. Près de cette v. se trouvent des mines d'argent non exploitées. A 80 l. E. de Copiapo, 480 de Lima. Lat. S. 26. 49. l. O. 66. 56.

Tucuyo. Voy. *Tocuyo*.

Tudela, v. d'Espagne (Navarre), dans une situation très-pittoresque, au confluent du Queilos et de l'Èbre, qu'on y passe sur un beau pont. Ses rues sont très-étroites. Les env. abondent en grains, fruits, chanvre et pâturages. Les Français y battirent les Espagnols en 1808. Pop. 7,300 hab. ; à 18 l. S. de Pampelune. Lat. N. 42. 8. l. O. 3. 45. — Autre sur le Douro, à 2 l. E. de Valladolid. Pop. 2,000 hab. — Autre dans la Nouv.-Grenade (Colombie), actuellement en ruine.

Tuderga, vill. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 13 l. N. E. d'Eski-Shehr.

Tudura, v. du Misore (Ind.), sur la Tonga. Lat. N. 13. 40. l. E. 73. 5.

Tuerto, riv. du roy. de Léon (Espagne), qui se jette dans le Douro.

Tuela, v. de la Dalécarlie (Suède), sur une presqu'île du lac Wener.

Tuezar, pet. v. du roy. de Valence (Espagne). Pop. 2,200 hab. A 17 l. N. O. de Valence.

Tuffé, b. de Fr. (Sarthe), sur le Vanet, ch.-l. de cant. ; avec des fabr. de toiles. Commerce de chanvre et filasse. Pop. 1,500 hab. A 8 l. S. E. de Mamers.

Tuffenbach, b. de Styrie (empire d'Autriche), à 8 l. S. de Judenbourg.

Tuffer, b. de Styrie (empire d'Autriche), sur la Save; à 2 l. S. de Cilley.

Tuftonborough, dist. du c. de Stafford, dans le New-Hampshire (Etats-Unis), sur le lac Winnipiseogée; à 20 l. N. E. de Concord.

Tugeloo, riv. de la Georgie (Etats-Unis), qui se jette dans la Kéowée à 19 l. N. O. de Pétersbourg.

Tuggurt, le principal vill. du dist. de Wadréah (Afrique), à 120 l. S. E. d'Alger, dont il dépend. Lat. N. 32. 50. l. E. 3. 20. — V. et dist. du désert de Sahara (Afrique), sur la route et à 150 l. N. E. de Tombouctou. — Autre dans la régence et à 25 l. S. O. de Tunis.

Tuira, riv. de la prov. de Darien (Colombie), qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. N. 8. 18.

Tuivan, pet. v. de la Romanie (Turquie d'Eur.), sur un lac; avec une mosquée.

Tuk, vill. de la Haute-Egypte, sur le Nil; à 2 l. N. de Négade.

Tula ou *Toula*, gouv. de la Russie d'Eur., borné au N. par celui de Moscou, à l'E. par celui de Riæzan, au S. par celui d'Orel, et à l'O. par ce dernier et celui de Kalouga. On évalue sa superficie à env. 1,062 l. carr., et sa pop. à 904,000 ames. Le climat y est sain, et le sol, qui est plat, et d'une qualité médiocre, est plus généralem. cultivé; aussi ce gouv. renferme-t-il moins de pâturages qu'aucun autre de l'empire. Il produit du blé, du millet, des légumes, du tabac, du lin, etc., dont il s'exporte d'assez gr. quantités, ainsi que du bétail, des peaux, du suif, du miel, de la cire, etc. Il possède des fabr. d'armes, de quincaillerie, de lainages, etc. Les principales rivières sont l'Oka, l'Upa, le Don et la Plava. Il est divisé en 12 cercles, savoir: Tula, Kaschira, Vener, Jepifan, Jefrencov, Novosil, Odojev, Bjelev, Bogorodizk, Tchern et Krapivna; et a pour ch.-l.:

Tula, grande v. sit. au confluent de la Tulitza et de l'Upa qui se jette dans l'Oka. Elle est bâtie en pierre et entourée de murs flanqués de tours. On y remarque plusieurs ponts, des églises, le palais épiscopal, la maison de justice, des hôpitaux, un gymnase, un séminaire et un collége pour la noblesse. Cette ville, qui possède une fonderie de canons et une manufacture d'armes, rivalise avec Sheffield, en Angleterre, pour la fabrication des armes, de la coutellerie et des ouvrages en acier, qui occupent un nombre considérable de bras. Le minerai se trouve en grande abondance aux environs. Il y a aussi des tanneries, des brasseries et des fabriques de savon. Outre ses manufactures et ses fabriques, Tula fait un comm. très-actif en grains, chanvre, etc. Elle a été fondée au commencement du 16e siècle; mais ce n'est que long-temps après que l'on a découvert les riches mines de fer qui se trouvent dans son voisinage, et auxquelles elle doit toute son importance. Pierre Ier y établit la manufacture d'armes en 1717. Pop. 40,000 hab. A 47 l. S. de Moscou, 200 S. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 54. 11. l. E. 34. 41. — V. de l'intend. de Mexico (Amér. sept.), et ch.-l. du district du même nom; à 5 l. N. O. de Mexico. Lat. N. 19. 57. l. O. 101. 41. — Autre dans l'intendance de Valladolid (Mexique), habitée par 5,000 Indiens.

Tulanzingo, v. de l'intend. de Mexico (Amér. sept.), et ch.-l. du dist. du même nom; avec un beau couvent. Pop. 3,650 hab.; à 20 l. N. E. de Mexico. Lat. N. 19. 58. l. O. 100. 42.

Tulczyn, pet. v. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.); avec des corroieries, des fabr. de voitures et d'armes. A 5 l. S. de Breslav.

Tuldscha, v. de la Turquie d'Eur., sur le Danube.

Tulgom ou *Tulgoug*, v. de l'Aurungabad (Ind.). Lat. N. 18. 46. l. E. 72. 20.

Tulla, vill. d'Irlande (c. de Clare); à 42 l. S. O. de Dublin.

Tullamore, jolie pet. v. d'Irlande (c. du Roi), sur la riv. du même nom, et près du Gr.-Canal; avec des fabr. de toiles. A 18 l. S. O. de Dublin.

Tulle, v. de Fr. (Corrèze), sit. au confl. de la Corrèze et de la Solane, en partie dans un vallon, et en partie sur une colline, dont le sommet est hérissé du rochers; ch.-l. de préfect., tribunal de 1re inst. et de comm., évêché, bur. de poste. Cette v., qui est assez mal bâtie, n'a de remarquable qu'une tour carrée de 230 pieds de haut, flanquée de 4 tourelles rondes. Elle possède des fabriques d'armes à feu (à Souleau), d'eau-de-vie, de liqueurs, d'huile et de lainages; et comm. en huile, laine, eau-de-vie, liqueurs, corroieries et pelleteries. On trouve aux env. les papeteries les plus renommées du Limousin, et les ruines de plusieurs amphithéâtres. Il s'y tient des foires d'un jour les 22 fevrier, 3 avril, 3 mai, 2 et 27 juillet, 20 août, 28 septembre, 26 octobre, 13 novembre et 15 décembre; de 3 jours le 2 juin. Patrie d'Etienne Baluze, imprimeur très-érudit. Pop. 9,500 hab. A 15 l. S. E. de Limoges, 120 S. de Paris. Lat. N. 45. 16. l. O. o. 33.

Tulleda, b. de la rég. d'Erfurt (Prusse), près de Kelbra.

Tullins, pet. v. de France (Isère), dans un territoire fertile et agréable; ch.-l. de cant., bureau de poste; avec des fab. d'acier, d'armes, d'outils; des forges et des martinets. Elle commerce en toile et en chanvre. On trouve des pétrifications aux environs. Pop. 4,000 hab. A 6 l. N. E. de St.-Marcellin.

Tullis-Creek, riv. de la Virginie (Etats-

Unis), qui se jette dans la Potomac. Lat. N. 39. 33. l. O. 80. 22.

Tullow, jolie pet. v. d'Irlande (c. de Carlow), sur le Slaney, qu'on y passe sur un beau pont. A 17 l. S. O. de Dublin.

Tully, dist. du c. d'Onongada, dans l'état de New-York (Etats-Unis); à 20 l. S. O. d'Utica. Pop. 1,100 hab.

Tullyclea, riv. du c. de Fermanagh (Irlande), qui se jette dans le lac Erne à 2 l. N. d'Enniskillen.

Tullyhog, vill. d'Irlande (c. de Tyrone), à 31 l. N. O. de Dublin.

Tulmero, jolie v. de la prov. de Vénézuéla (Colombie), sit. dans la vallée d'Arogoa; à 2 l. de Maracay. On récolte beaucoup de tabac aux environs. Pop. 8,000 hab.

Tulmino, b. de l'Illyrie (emp. d'Autr.), dans le cerc. de Goricia; sur une montagne baignée par le ruisseau du même nom.

Tuln, petite v. de la Basse-Autriche, à l'embouchure de l'Erlan dans le Danube; avec des fabriques de lainages, de rubans de fil, etc. A 5 l. N. O. de Vienne. Pop. 1,500 hab. C'est dans la plaine entre Tuln et le Danube que se réunit l'armée polonaise et allemande qui marcha, en 1683, au secours de Vienne assiégée par les Turcs.

Tuloksa ou *Touloksa*, b. du gouv. d'Olonetz (Russie d'Eur.). Pop. 1,200 hab.

Tulpehocken, riv. de Pensylvanie (Etats-Unis), qui se jette dans le Schuylkill un peu au-dessus de Reading.

Tulsk, vill. d'Irlande (c. de Roscommon), autrefois v. importante; à 4 l. S. O. de Carrick.

Tulun, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur l'Ija; à 17 l. E. de Nijnei-Udinsk.

Tulwundy, v. du Lahore (Ind.), qui vit naître Baba-Nanoe-Shah, fondateur de la secte des Seiks. Lat. N. 31. 15. l. E. 72. 40.

Tumaco ou *Gorgonilla*, pet. île de l'Océan-Pacifique, sur la côte du Quito (Colombie); avec un bon port. Lat. N. 1. 46. l. O. 81. 3.

Tumbado, une des pet. îles Bahama. Lat. N. 26. 24. l. O. 81. 50.

Tumbelan, groupe de pet. îles, dans la mer des Indes. Lat. N. 1. l. E. 105. 38.

Tumbez, pet. v. de la prov. de Piura (Pérou), située sur le Rio-Tombez, dans une plaine sablonneuse, au fond du golfe de Guayaquil. C'est dans cette v. que les Espagnols débarquèrent en 1526; mais il n'y existe plus le moindre vestige des nombreux temples et palais qui firent leur admiration à leur arrivée. La v. actuelle se compose de 70 à 80 maisons. Elle est à 25 l. S. de Guayaquil, 76 N. de Piura. Lat. S. 3. 6. l. O. 82. 26. — Riv. de la même prov., qui descend des Andes et se jette dans le golfe de Guayaquil vis-à-vis de l'île de Santa-Clara.

Tumbuk, b. du Kordovan (Afrique), à 74 l. S. O. de Sennaar.

Tumcuru, v. du Mysore (Ind.); avec un bon fort. Lat. N. 13. 15. l. E. 74. 52.

Tumen, vill. du Ghilan (Perse), à 7 l. O. de Reshd.

Tumene, v. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), et ch.-l. du district du même nom, est sit. au confl. de la Tura et de la Toumenka. C'est la première v. que les Russes ont bâtie en Asie. Elle renferme environ 800 maisons, 9 églises, 2 couvens, une fonderie de cloches; des fabr. de savon et des tanneries considérables. Le territ. voisin est très-bien cultivé. A 15 l. S. O. de Tobolsk. Lat. N. 57. l. E. 97. 54.

Tumiriquiri, montag. remarquable de la prov. de Cumana (Colombie), près de Cumanacoa. Elle a 2 pics, dont l'un, appelé Cucurucho, a 6,500 pieds de haut.

Tumlouk, v. du Bengale (Ind.), sur le Roupnarain, près de laquelle on fabrique beaucoup de sel. Lat. N. 22. 17. l. E. 85. 42.

Tummel, riv. d'Ecosse (Perthshire), qui se jette dans le Tay à Logierait.

Tuna, lac de la Basse-Egypte, dans le lac de Menzaléh; à 3 l. S. E. de Teunis. — Port d'Egypte, sur la mer Rouge; à 21 l. S. E. de Cosséir.

Tunbridge, petite v. d'Angleterre (c. de Kent), sur le Tun. Pop. 5,900 hab. A 12 l. S. E. de Londres. — Dist. du c. d'Orange, dans le Vermont (Etats-Unis); à 13 l. S. de Montpellier. Pop. 1,640 hab.

Tunbridge-Wells, vill. d'Angleterre (c. de Kent); avec des eaux minérales très-fréquentées; à 2 l. de Tunbridge.

Tun-Chang, belle v. de Chine, et la 3e de la prov. de Chang-Tong par sa grandeur et son importance. Elle est sit. dans un territ. très-fertile. Lat. N. 36. 33.

Tung-Chuen, v. de la Chine, et cap. de la prov. de Sé-Tchuen. Lat. N. 26. 21. l. E. 121. 35.

Tung-Gin, v. de la prov. de Quei-Cheu (Chine). Lat. N. 27. 38. l. E. 126. 38.

Tungouses ou *Tongouses* (les), peuples nomades qui habitent presque toute la partie S. E. de la Russie asiat., depuis les bords de l'Yenissei jusqu'à la mer d'Ochotsk, en tirant vers l'E. On en trouve aussi dans les dist. mérid., où ils sont mêlés aux Mongols et aux Burats, sur les bords de l'Océan sept., et à l'O. de l'Yenissei; mais le plus grand nombre résident dans l'Irkoutsk proprement dit. Ces peuples sont de moyenne taille, robustes et fort agiles. Ils ressemblent assez aux Mongols, excepté qu'ils ont le visage plus large et plus aplati. Ils ont les yeux pet., la physionomie toujours riante, et portent les cheveux longs. Ils sont braves, hospitaliers, probes, francs et ouverts; ils ont

horreur du mensonge, et se refusent à prêter aucun serment, par la raison, disent-ils, que leur parole doit suffire. Le vol et la fraude sont inconnus parmi eux. Leurs femmes sont généralement vertueuses, malgré l'habitude où ils sont de prostituer leurs filles aux étrangers, en signe d'hospitalité. Elles sont chargées des soins du ménage, de faire sécher le poisson, d'apprêter les peaux et de faire les vêtemens. Elles sont assez jolies dans leur jeunesse; mais passé cet âge, elles deviennent hideuses. Les Tungouses, quoique sujets à un fort pet. nombre de maladies, n'arrivent cependant pas à un âge avancé. La petite vérole fait quelquefois de grands ravages parmi eux. Ils vivent de la chasse et de la pêche, et séjournent rarement plus de 6 jours dans le même lieu. Leurs tentes sont de forme conique. Elles se composent de plusieurs pieux fichés en terre, et recouverts de peaux ou d'écorce de saule, laquelle, après avoir été exposée à la vapeur de l'eau bouillante, devient très-flexible. Les Tungouses sont armés d'arcs et de flèches. Ils ont la vue et l'ouïe excellentes. Ils suivent le gibier aux empreintes que ses pieds font sur la mousse ou sur l'herbe. Ils connaissent chaque arbre, chaque rocher du pays qu'ils parcourent habituellement, et tracent aux voyageurs la route qu'ils ont à suivre, sur une étendue de 40 l., en leur indiquant les arbres et les pierres qu'ils rencontreront sur leur passage. Ils s'habillent de peaux de rennes ou de moutons sauvages. On compte 3 tribus distinctes de Tungouses; savoir: les Tungouses-Rennes, qui parcourent la partie sept., et qu'on nomme Tungouses chasseurs ou des bois; les Tungouses-Chiens ou Lamoutes, qui habitent sur les bords de la mer d'Ochotsk et du Kamtschatka, et les Tungouses Cavaliers, qui sont mêlés aux Burats et aux Mongols, et s'adonnent à l'agriculture. Leur religion est une espèce de shamanisme, ou mélange de la croyance des lamas et de pratiques superstitieuses. Il y en a 25,000 dans le gouv. d'Irkoutsk, et 20,000 dans celui de Tobolsk.

Tunguska, nom de 3 riv. de la Russie asiat., qui se jettent toutes dans l'Yenissei. La 1re ou Basse-Tunguska, la plus sept. et la plus grande des 3, prend sa source dans le gouv. d'Irkoutsk, coule parallèlement à la Lena dans une étendue consid., se dirige ensuite vers l'O, et se jette dans l'Yenissei après un cours de plus de 400 l. La Moyenne-Tunguska prend sa source non loin de la précédente, coule l'espace de 200 à 250 l. dans le cercle du Yenissei, et se jette dans la riv. de ce nom par lat. N. 62. Le lit de la Haute-Tunguska est beaucoup plus large que celui des 2 précédentes, et elle a un cours presque aussi long que la Basse. Elle sort de la partie sept. du lac Baïkal, porte le nom d'Angasa jusqu'au confluent de l'Ilim, traverse une contrée inégale et rocailleuse, et se jette dans l'Yenissei, par lat N. 59.

Tunis, rég. d'Afrique, l'un des états Barbaresques, sit. entre les 33e deg. 10 m. et 37e deg. 12 m. de lat. N., et les 5e deg. 30 m. et 8 deg. 55e de l. E. Elle est bornée au N. et à l'O. par la Méditer., au S. par la rég. de Tripoli, et à l'O. par celle d'Alger. On évalue sa superficie à environ 6,000 l. carrées, et sa pop. (composée d'Arabes, de Mores, de Bérébères, de Turcs, de Juifs et d'esclaves chrétiens) à 3,000,000. La partie septent., qui renferme de vastes déserts, est traversée par les mont. de Nifousa et de Migala, et une partie de l'Atlas. Toutefois, à l'O. et près des côtes, le sol, arrosé par la Mejerdah (l'anc. *Bagrada*), et la Milliana, est très-fertile. Le climat, le long des côtes, est agréable et sain, et les chaleurs, qui ont lieu de juin en septembre, sont tempérées par les vents de mer; mais en juillet et août le sirocco, qui élève considérablement la température, les rend insupportables. Les premières pluies tombent à la mi-octobre, et il pleut presque constamment en décembre. On y récolte toutes les espèces de céréales et de fruits, du vin, des dattes, des citrons, des oranges, des olives, du coton, du séné, du sucre, du safran, des karrobs (lotus), du héné, etc. On y trouve presque tous les genres d'animaux domestiques, ainsi que des bufles, des dromadaires, des chameaux, des moutons à grosse queue, des lions, des hyènes, des chacals, des panthères, des loups, des antilopes, des singes, des autruches, etc. Les mont. renferment des mines d'argent, de cuivre, de plomb, d'antimoine; mais jusqu'à présent aucune d'entre elles n'a été exploitée. L'exportation du blé, qui est prohibée dans les autres états barbaresques, est très-considérable dans les ports de Tunis et de Biserte. On en tire aussi de l'huile d'olive, de la laine aussi belle que celle d'Espagne, du savon, des éponges, de l'orchilla, etc. Les caravanes, qui y arrivent 3 fois par an de l'intérieur de l'Afrique, y apportent des esclaves noirs, du séné, des plumes d'autruche, de la poudre d'or, de la gomme, de l'ivoire, qu'elles échangent contre des draps, de la mousseline, des toiles, des soieries, du cuir vert, des épices, de la cochenille, etc. Cette régence a pour cap.:

Tunis, sit. sur un lac salé qui communique, par le canal de la Goulette, avec la Méditerranée, dont elle est à 2 l. et 1/2. Cette ville, qui est de forme ovale, a environ 800 toises de circuit, non compris ses 2 faubourgs. Elle est environnée de murailles, possède une citadelle et plusieurs forts, et renferme à peu près 12,000 maisons à toits plats, distribuées en rues étroites et sales, et

130,000 hab. (dont 30,000 juifs et 1,500 chrétiens); 325 mosquées, 8 synagogues, des bains publics (chauffés avec des bois aromatiques), des bazars et un bel aqueduc bâti par Charles-Quint. Elle possède des fabriques de taffetas, de turbans et de bonnets de laine d'Espagne; de toiles, de tapis, etc.; arme en course, et commerce, par mer et par caravanes, avec la France, l'Egypte et le Levant. Le port se trouve à Helcouvad, qui en est éloigné de 4 lieues. Le bey fait sa résidence dans un château fortifié, appelé El-Barda, qui est à 3 quarts de lieue de la v. A 1 l. et 1/2 du port se trouve le cap Carthage, où s'élevait jadis la rivale de Rome; mais dont il ne reste plus aujourd'hui que de faibles vestiges. C'est au siége de Tunis, en 1270, que Louis IX mourut de la peste. Elle est à 110 l. N. q. O. de Tripoli, 150 N. E. d'Alger, et 180 S. de Marseille. Lat. N. 36. 44. l. E. 8. — Tunis s'élève sur les ruines de la seconde Carthage, bâtie par les Romains, mais détruite ensuite par les Arabes. Les Normands de Sicile s'en emparèrent, mais ils en furent chassés en 1159 par Abdalmoumen. En 1535, Charles-Quint s'en rendit maître, après avoir battu Barberousse, et donna la couronne à Al-Raschid, qui se reconnut vassal de l'Espagne. En 1570, son successeur, Amida, ayant été chassé de Tunis par les Turcs d'Alger, Philippe II envoya à son secours don Juan d'Autriche avec une puissante flotte. Celui-ci, après avoir rétabli sur le trône, non pas Amida qui était généralement haï du peuple, mais son cousin Mahamed, bâtit un fort entre Tunis et la Goulette, dans lequel il laissa une garnison espagnole. Toutefois, en 1574, ce fort fut pris par les Turcs, et les soldats espagnols, massacrés ou faits esclaves. Les Turcs établirent aussitôt à Tunis un gouvernement militaire, à la tête duquel ils placèrent un aga et un pacha agissant au nom du grand-seigneur. Cette forme de gouvernement dura 16 ans, au bout desquels la milice se révolta et remplaça le pacha par un dey. Mais des convulsions intestines agitèrent ensuite souvent l'état, et favorisèrent les projets des Algériens qui s'en rendirent maîtres, et qui depuis lors se sont presque toujours immiscés dans ses affaires intérieures. Le gouvernement actuel de ce pays, nominalement tributaire de la Porte, est entre les mains d'un prince moresque héréditaire, qui porte le titre de bey, et qui ne donne d'autres preuves de sa dépendance que les présens assez considérables qu'il envoie annuellement au grand-seigneur. Il a un divan composé de trente-sept membres, qui tous ont voix au conseil, et portent une espèce d'uniforme. Les revenus de l'état s'élèvent à environ 24,000,000 de fr. Les forces navales consistaient, en 1817, en 107 bâtimens de différentes dimensions, dont quelques-uns ont péri dans un ouragan arrivé en 1821. L'armée de terre se compose de 25,000 h., dont 2,500 seulement soldés. Le bey a une garde particulière, composée de Mamelouks ou Coloris. Il peut aussi, en cas de besoin, mettre 50,000 Bédouins irréguliers sous les armes.

Tunja, v. autrefois cons. de la prov. de Santa-Fé (Colombie); avec une belle église, 3 couvens, mais seulement 400 hab. A 25 l. N. E. de Santa-Fé. Lat. N. 5. 5. l. O. 75. 16.

Tunkat, v. de la Tartarie indépendante, sur les bords du Sirr ou Jaxartes. C'était autrefois la résid. d'un gr. nombre de savans, ce qui lui avoit fait donner le nom de *Dar-Al-Ilm*, c.-à.-d. le *Palais des sciences*. A 100 l. N. O. de Samarkand.

Tunkhannock, dist. du c. de Luzerne, dans la Pensylvanie (Etats-Unis), avec une riv. du même nom.

Tunnudiorbik, île sur la côte du Groenland oriental. Lat. N. 60. 45. l. O. 49. 10.

Tunquin ou *Tonquin* (de Don-Quin, son ancienne capitale, appelée par les indigènes *Anam* ou *Aynam*), roy. d'Asie qui comprend les contrées sit. autour d'un vaste golfe de la mer de la Chine, à l'entrée duquel se trouve l'île de Hainan. Il est borné par les prov. chinoises du Queng-Si et de Yunan, par la Cochinchine et la Cambodie. Il a, dit-on, 190 l. de long sur 100 de large. Les frontières sept. et occ. sont traversées par des montagnes d'une grande élévation. Les brises qui s'élèvent dans cette partie, et qui soufflent de la mer, tempèrent la chaleur, qui autrement serait insupportable. L'intérieur du pays consiste en une vaste plaine d'alluvion, arrosée par une infinité de riv., qui toutes se jettent dans le gr. fleuve de Sai-Gong, lequel traverse le Tunquin dans toute sa largeur. Sur ses bords s'élèvent les principales villes du roy. Les pluies qui tombent dans les mois d'avril et d'août font déborder les rivières et fécondent les plaines, qui produisent alors d'abondantes récoltes de riz et autres productions des tropiques, des pommes de terre, des ignames et des racines esculentes. On y recueille également beaucoup de mangoustes, de citrons, d'ananas, et les meilleures oranges de l'univers. L'arbuste à thé y est aussi commun qu'en Chine, mais on prend si peu de soin de sa culture, que le thé du Tonquin est d'une qualité inférieure. L'arec, le bétel, l'indigo et la canne à sucre réussissent parfaitement dans les plaines, et les forêts fournissent des bois de construction de toute espèce. On y élève des bœufs, des buffles, des cochons et de la volaille; mais on n'y a ni ânes ni moutons. Le commerce n'y est pas très-florissant; le

peu qui s'en fait est entièrement entre les mains des Chinois et des Siamois. Toutes les tentatives faites par les Européens pour entrer en relation avec ce roy., ont été jusqu'à présent infructueuses. Les Anglais et les Hollandais ont cherché à y former des établissemens ; mais après avoir éprouvé des pertes considérables, ils se sont vus obligés d'y renoncer. Il n'y existe d'ailleurs aucun tarif de douane, et le mandarin chargé de l'inspection des vaisseaux qui y abordent, peut impunément s'approprier les marchandises qui lui plaisent, et au prix qu'il veut bien les payer. On y porte porte toutefois quelques marchandises européennes, telles que des draps rouges, noirs, verts-clairs ou bleus; du poivre, du salpêtre, des guingams, des indiennes, des armes à feu, etc. On en tire aussi des soieries, des vernis aussi estimés que ceux du Japon, de l'or, de la poterie, des drogues, du papier de la Chine, des bois de teinture, du musc, de la rhubarbe, de l'écaille de tortue, du gingembre et de la casse. Il est défendu aux négocians chinois de dépasser Hean, v. sit. sur la Sai-Gong, à 8 l. de le cap., et aux Anglais et aux Hollandais, de s'avancer au-delà de Domea, qui est à 15 l. au-dessous de cette dernière v. — Le Tunquin, qui faisait autrefois partie de la Chine, s'en détacha en 1368, et s'érigea en un état indépendant, en conservent néanmoins les institutions, les mœurs le langage de la mère-patrie. Ce roy. était gouverné par un prince de la dynastie des Lé. Mais le commandant des forces militaires étant parvenu à rendre sa charge héréditaire dans sa famille, il ne resta plus au souverain que l'ombre du pouvoir. Tous les emplois de l'administration étaient d'ailleurs entre les mains des Mandarins. Depuis peu le Tunquin a été conquis par la Cochinchine, dont il fait actuellement partie, ainsi que la Cambodie et les autres pays compris entre la Chine et le roy. de Siam. Les Tunquinois ont la taille assez avantageuse, la figure ovale et aplatie, les cheveux noirs, les dents blanches, et le teint plus brun que les Indous en général. Ils sont doués d'un caractère plus énergique que les Chinois, avec lesquels ils sont presque continuellement en guerre. Ils sont avares, jaloux, vindicatifs, gourmands, ivrognes et fort superstitieux. Ils n'enterrent leurs morts que 7 jours après leur décès. Aux funérailles succèdent des fêtes et des festins qui occasionnent des dépenses ruineuses. Celles du roi se font avec toute la pompe imaginable. Leur religion est le même que celle des Chinois. Ils célèbrent d'une manière particulière le nouvel an. Entre autres cérémonies qui ont lieu à cette époque, est celle-ci. A minuit toutes les portes s'ouvrent pour laisser entrer les morts, qui sont alors censés venir rendre visite aux vivans. Le Tunquin a pour cap. Cachao ou Kescho, sur lequel nous ajouterons quelques nouveaux détails. Un voyageur moderne prétend que cette ville est aussi grande que Paris, mais qu'elle ne renferme pas audelà de 40,000 hab.; ce qui n'a rien d'extraordinaire, les rues étant d'une largeur excessive, et la plupart des maisons ayant des jardins. Elle est d'ailleurs bâtie d'une manière très-irrégulière, et n'est emmurée que d'une haie de bambous, au lieu de la triple muraille dont parlent les relations des missionnaires. On y remarque quelques maisons en briques; mais la majeure partie sont de véritables cabanes construites en terre et en bois, et couvertes de feuilles de palmier. Lat. N. 22. 26. l. E. 102. 55.

Tunuyan, riv. du Chili, qui arrose la prov. de Maule, et se jette dans un lac après un cours de 60 l.

Tupadl, vill. du cerc. de Czaslau (Bohême); avec des fab. de mousselines et de cotonnades.

Tuparro, riv. de la prov. de San-Juan-de-los-Llanos (Colombie), qui se jette dans l'Orénoque.

Tuppel, v. du Delhi (Ind.), sur le Jumna. Lat. N. 28. 25. l. E. 75. 10.

Tuquaque, chaîne de pet. îles, sur la côte de l'Amérique mérid. Lat. N. 10. 25. l. O. 71.

Tur, b. de Hongrie, dans le cerc. de Hevès; à 9 l. E. de Szolnok.

Tura, pet. v. de Hongrie, sur la Waag; à 9 l. N. O. de Leopoldstadt. — Rivière de la Russie asiat., qui prend sa source dans les monts Ourals; arrose les dist. de Turensk, de Tumène et de Yalutorosk, et se jette dans le Tobol après un cours de plus de 80 l. — Autre dans le gouv. d'Irkoutsk, qui se jette dans l'Ingoda.

Turany, b. de Hongrie, dans le cerc. de Tweroc z, sur la Waag; à 10 l. N. O. de Neusohl.

Turatte, v. de l'île des Célèbes et cap. d'un roy.; à 74 l. N. de Macassar.

Turbaco, joli vill. indien de la prov. de Carthagène (Colombie), sur une hauteur, à l'entrée d'une vaste forêt.

Turbah, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 22. 32. l. E. 82. 45.

Turbia, b. de la prov. de Sospello (Piémont). Pop. 800 hab.

Turbigo, b. de la province de Milan (roy. Lombardo-Vénitien), sur le Naviglio-Grande; à 7 l. O. de Milan.

Turbilly, vill. de France (Maine-et-Loire), à 3 l. S. de La Flèche.

Turbut, v. du Khorassan (Perse), entourée d'une bonne muraille flanquée de tours, et dont la pop. est de 10,000 ames. A 20 l. N. E. de Turshiz.

Turckheim, pet. v. de France (Haut-

Rhin), sur la Fecht; avec des papeteries. Pop. 3,000 hab. A 1 l. O. de Colmar. Turenne y battit les Impériaux en 1675. — Autre, dans le cerc. du Rhin (Bavière), dans les mont. de Harz; avec des mines de sel aux environs. Pop. 3,100 hab. A 5 l. O. de Manheim. — Autre, en Souabe (Bavière), au confluent de la Wertach et de la Flussach; à 9 l. S. O. d'Augsbourg. Pop. 1,000 hab. — (Bas-), autre, dans le Wurtemberg, sur le Neckar, près de Canstadt. Pop. 1,500 hab. — (Haut-), vill. près du précédent. Pop. 700 hab.

Turco-Corio, b. de la Livadie (Turquie d'Europe), à 5 l. N. E. de Castri.

Turcoing, gros b. de Fr. (Nord); ch.-l. de cant.; chambre des manufactures; des filet. de fil, des fab. de camelots, nankins, etc. 1,400 hab. A 3 l. N. O. de Lille.

Turcomans ou *Truckmen* (les), Tartares nomades qui habitent les contrées occid. de l'Asie, et qui sont venus originairement de la vaste plaine qui s'étend à l'E. entre la mer Caspienne et l'Aral. Leur pays ayant été conquis par les Kalmoucks vers le commencement du siècle dernier, un grand nombre d'entre eux se retirèrent dans les gouvernemens russes d'Astracan, d'Oufa et d'Orenbourg, où ils ont continué de demeurer, même depuis 1770, que leurs compatriotes ont secoué le joug de ces barbares. On donne aussi le nom de Turcomans à des tribus pastorales qui fréquentent les immenses plaines incultes de la Perse et de la partie voisine de l'Asie-Mineure. Ils ne se livrent à aucun genre de culture, et ne s'occupent que de l'éducation des chevaux et des bestiaux. Ils vivent en grande partie de brigandages, et emmènent en esclavage les hommes et les enfans qui leur tombent entre les mains, et qu'ils emploient ensuite à garder leurs troupeaux dans les plaines de Bokhara et de Samarkand. Ils habitent sous des tentes en feutre, se nourrissent de la chair de cheval et de lait aigre, et vont toujours à cheval et armés de longues lances, d'arcs et de flèches, et d'un sabre. Ils sont mahométans, hospitaliers, francs, mais très-indolens. Ils ont un marché assez fréquenté par les Russes, à Astracan et à l'emb. d'une grande riv. nommée Gourghen. A 5 l. E. d'Aster-Abad.

Turenne, anc. pet. v. de Fr. (Corrèze), près de la Tourmente; avec des mines de cuivre, de fer, d'étain et de plomb. Pop. 1,600 hab. A 3 l. S. E. de Brives.

Turgau. Voy. *Turgovie*.

Turibune, riv. consid. de la prov. de Mainas (Quito), qui se jette dans la Curaray.

Turin (en italien *Torino*), prov. de la principauté de Piémont (états sardes). On évalue sa superficie à 85 l. carr., et sa pop. à 309,000 ames. Elle est arrosée par le Pô, et on y récolte toute espèce de céréales et de fruits, du vin, du lin, de la soie, etc. Elle a pour ch.-l. :

Turin, gr. v., cap. des états sardes, sit. dans une plaine agréable et très-fertile, au pied d'une belle colline, sur la rive gauche du Pô, qui se réunit près de là à la Dore Riparia, et que l'on passe sur un beau pont en pierre. Cette v., une des plus belles de l'Europe, est de forme oblongue et a près de 2 l. de circuit, y compris les 2 faubourgs. Elle est divisée en vieille et nouvelle ville. Ses rues, spacieuses et droites, se coupent toutes à angles droits, et la traversent d'un bout à l'autre. Une écluse, qui y distribue une eau limpide, contribue beaucoup à sa propreté. On y remarque plusieurs belles places, entr'autres la Piazza-Reale, sur l'un des côtés de laquelle s'élève le palais du roi (Castello-reale), orné d'une magnifique façade d'ordre corinthien. Les 3 autres côtés sont formés par un édifice à arcades semblable à celui du Palais-Royal à Paris. D'autres édifices, tels que le Palais Carignano, la cathédrale, vieil édifice gothique, qui n'a de curieux que sa coupole de marbre; l'église de Corpus-Domini, le bâtiment de l'université, l'arsenal, l'opéra, plusieurs hôpitaux, et à 1/2 l. E. de la v., l'anc. résid. royale, appelée Château-de-la-Reine, méritent aussi de fixer l'attention. L'université de Turin, fondée au commencement du 15e siècle, possède une riche bibliothèque, un musée, une vaste collection de statues, de vases et de médailles; un observatoire et un cabinet anatomique, 2 collèges, un lycée, un séminaire, et des écoles d'agriculture et vétérinaire. Les manuf. sont peu considérables, mais très-variées. On y fabr. des lainages, des cotonnades, des cuirs, des soieries, des damas, des velours, des liqueurs, du chocolat, des ouvrages en marbre, pierre, bois et cire; du salpêtre et de la poudre à tirer, du tabac, et des armes pour le compte du gouv.; du papier, etc. — L'origine de Turin est très-anc. Annibal la saccagea parce que ses hab. avaient refusé de prendre les armes contre les Romains. Rebâti depuis, il reçut de César le nom de *Colonia Julia*, et de son successeur, celui d'*Augusta Taurinorum*. Dans les temps modernes cette v. a souvent beaucoup souffert des maux inséparables de la guerre. Elle passa successivem. de la domination des Romains sous celle des Lombards, de Charlemagne, des marquis de Saluces, de la France, et en dernier lieu sous celle des princes de Savoie. Elle fut assiégée par les Français en 1706, prise par eux en 1796 et 1798, par les Austro-Russes en 1799, et de nouveau occupée en 1800 par les Français, qui en démolirent les fortifications et la ci-

tedelle, une des meilleures de l'Europe, et entre les mains desquels elle est restée jusqu'en 1814. C'est la patrie d'un grand nombre de savens et de littérsteors distingués, entre autres du cardinel de Tournon et du géomètre La Grange. Pop., en 1820, 90,000 hab. A 30 l. S. O. de Milan, 35 N. O. de Gênes, 78 N. O. de Florence, 143 de Rome, et 196 S. E. de Peris. Lat. N. 45. 4. l. E. 5. 26. — Dist. du c. de Lowis, dans l'état de New-York (Etats-Unis), sur le riv. Noire; à 8 l. N. de Rome. Pop. 860 hab.

Turinsk, v. do gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sor la Tura; ch.-l. do cercle. Elle fut fondée en 1660, et renferme 6 églises, un couvent et 4,000 hab. Lat. N. 57. 56. l. E. 96. 20.

Turinskoi, vill. du gouv. do Tobolsk (Russie asiet.), sur la Nijnei-Tunguska, à 54 l. E. do Turucban k.

Turirana, riv. du Brésil, l'un des affluens de celle des Tocantins. Ello sépere les prov. de Para et de Merenham, et se jette dans la mer vis-à-vis de l'ile do St.-Jean, où ello forme un bon port.

Turivicary, v. du Mysore (Ind.), défendue par 2 forts. Lat. N. 13. 7. l. E. 74. 40.

Turkal (l'anc. *Sebastopolis*), v. de l'Asie-Mineure, près d'un rocher élevé, couronné d'une ene. citad.; à 9 l. N. O. de Tokat.

Turkestan, prov. de le Tertarie, sit. entre le mer Caspienne et le lac Aral. Elle est en partie montueuse, en partie sablonneuse, et renferme plusieurs steppes, où l'on élève de nombreux troupeaux de mootons, et où l'on troove des chèvres sauvages, des loups, etc. Elle est habitée par des Turcomans, eu nombre de 300,000 individus, lesquels sont gouvernés par un prince Kirguis, qui, ainsi que ses sujets, professe la religion mahométane. Il peut, dit-on, mettre 60,000 hommes sous les ermes. — Ou *Tarns*, sa cap., est sit. sur le Karasor (c'est-à-dire riv. Noire), qui se jette dens le Sihon. Cette v., qui se compose de 1,000 cabanes environ, commerce en grains et fruits, et e une pop. de 6,000 ames. Lat. N. 45. 30. Les Angleis donnent le nom de *Turkestan* à toutes les contrées appartenantes au khen de Bukharie, sit. en N. du Caboulistan et de l'Iren.

Turker, dist. du c. d'Essex. dans le New-Jersey (Etats-Unis), sur la Pesseïc; à 5 l. N. O. d'Amboy. — Riv. de l'Amér. sept., qui se jette dans le Mississipi en-dessus du Missouri, près d'un vill. des Indiens-Ilenerds. — Autre, qui se jette dans l'Ohio à 3 l. au-dessous de Scioto.

Turkey-Foot, gr. vill. du c. de Sommerset, dans la Pensylvanie (Etats-Unis). Pop. 975 hab.

Turkey-Hill, dist. du c. de St.-Clair, dans l'Illinois (Etats-Unis). Pop. 1,150 hab.

Turkheim. Voy. *Turckheim*.

Turki, v. du Bahar sept. (Ind.), sur la Bogmutty. Lat. N. 26. 18. l. E. 82. 40.

Turkin, pet. v. du gouv. du Caucase (Russie asiat.) sur la mer Caspienne; à 57 l. S. d'Astracan.

Turkochorio, b. de le Livedio (Turquie d'Eur.), bâti sur l'emplacement d'*Elatée*; à 5 l. N. de Livadie.

Turmero, gr. vill. et ch.-l. d'un dist. de la prov. de Tuuja (Colombie), à 15 l. N. E. de Santa-Fé.

Turn-Again, pet. île basse du détroit de Torrès (Océan-Pacifique). Lat. S. 9. 34. l. E. 138. 35. — Bras du golfe de Cook, sur la côte de l'Amér. sept., entre les caps Possessiun et Campbell. — Cap sur le côte or. de la Nouv.-Zéelande. Lat. S. 40. 34. l. E. 194. 20.

Turnau ou *Trnawa*, v. de Bohême, dans le cercle de Bunzlau; avec des fabr. do cotonnades, etc. A 5 l. N. E. de Jung-Bunzlau. C'est le principal entrepôt du commerce des pierres précieuses du pays. Pop. 2,800 habitans.

Turnavo, pet. v. de Thessalie (Turquie d'Eur.), entre le Pénée et le mont Olympe. Elle est le siége d'un évêque grec, et renferme 3,000 hab, qui se livrent à la culture du coton. A 4 l. N. de Larissa.

Turneff, groupe d'îles dans la baie do Honduras (Amérique septentrionale), d'env. 8 l. de long sur 4 de lerge. Elles sont couvertes de cocotiers, et très-fréquentées pour la pêche. Lat. N. 17. 16. l. O. 90. 40.

Turner, dist. du c. d'Oxford, dens le Maine (Etats-Unis), sur l'Androscoggin; à 7 l. N. E. de Paris. Pop. 1,130 heb.

Turnhout, v. du roy. des Pays-Bas, et ch.-l. d un district de la prov. d'Anvers. Elle est bien bâtie, avantageusement sit. sur des canaux, possède des fab. de coutils, de toiles, de siamoises, de dentelles; des bresseries et des distilleries d'eau-de-vie et de genièvre; des blanchisseries cons., et fait un comm. très-actif. Il s'y tient des foires de 8 j. les 19 mai et 23 octobre. Pop. 11,000 hab. A 9 l. N. E. d'Anvers. Lat. N. 51. 17. long. E. 2. 36.

Turnissa, b. de Hongrie, dens le cercle de Szaled, è 7 l. N. E. de Csakathurn.

Turnul, pet. v. do la Velachie (Turq. d'Eur.); avec un chât. fort, sit. eu confluent de l'Aluta et du Danube, vis-à-vis de Nicopoli.

Turobin, pet. prov. de Pologne, dans le palatinet de Lublin, sur un pet. lac, à 8 l. N. O. de Zamosc. Pop. 1,300 hab.

Turon, gr. baie de la Cochinchine, dont l'extrémité orient. est par let. N. 16. 6. l. E. 105. 55. — La v. du même nom, sit. sur une riv., à quelque dist. de la baie, n'est plus

s for-
iques.
s, en
quel-
l'Eu-
e sont
mpose
le, et
di de
tions
riz,
trons,
ades,
es mé-
nt le
ta, la
r, le
eloüs.
éten-
tari,
in gr.
: dans
e que
t aux
tribué
rèce.
d'ex-
abon-
ulets,
vant,
pécu-
ui al-
l'Inde
ie, et
s des
com-
mains
suite
entre
s. La
y pre-
ue de
u'elle
mil-
mer-
, sont
tribue
aisère.
de la
jus-
ui ne
là des
ontre
a mi-
e, do
turc
i réu-
, dia-

de la Bulgarie. Au S., il s'en détache deux antres chaînes, dont l'une, la moins étendue, parcourt l'Albanie, et l'autre traverse la Grèce, et se termine à l'extrém. de la Morée.

priété de ses sujets, en se conformant toutefois aux préceptes de l'Alcoran, et à certains usages ayant force de loi. La couronne est héréditaire dans la famille des Osmans,

tade
entr
qu'e
bre
entr
géon
hab.
Gèn
et 19
5. 20
de N
re; à
Tu
asiat.
fut f
nn c
E. 9
Tu
(Rus
l. E.
Tu
de ce
de Pa
mer
form
Tu
fend
Tu
Mine
d'une
Tu
tre la
est en
neuse
élève
et nú
loups
mans
quels
qui,
gion
60,0
sa ca
riv.
v., q
ron,
pop.
glais
les co
rie,
Tu
Jerse
N. O
qui s
Miss
nards
3 l. a
Tu

set, dans la Pensylvanie (États-Unis). Pop. 975 hab.

Turkey-Hill, dist. du c. de St.-Clair, dans l'Illinois (États-Unis). Pop. 1,150 hab.

Turkheim. Voy. *Turckheim*.



8 l. N. O. de Zamosc. Pop. 1,500 hab.

Turon, gr. baie de la Cochinchine, dont l'extrémité orient. est par lat. N. 16. 6. l. E. 105. 55. — La v. du même nom, sit. sur une riv., à quelque dist. de la baie, n'est plus

qu'un chétif vill. Le pays environnant est toutefois fertile et bien cultivé.

Turopolya, pet. dist. de la Croatie milit. (emp. d'Autr.), arrosé par la Save. Il a environ 5 l. de long.

Turques, groupe de pet. îles à l'extrémité S. E. des îles Bahama, et dont la plus considérable, appelée Grand-Key, est sit. par lat. N. 21. 20. et l. O. 73. 2e. Elle a un bon port, fait quelque commerce, et renferme 1,200 hab. Elles appartiennent aux Anglais.

Turquie ou *empire ottoman*, vaste empire qui comprend la partie S. E. de l'Europe et les prov., contiguës de l'Asie et de l'Afrique, et s'étend depuis la mer Adriatique à l'O., jusqu'à la Perse à l'E., entre les 14. et 48. de l. E., et les 29. et 48. de lat. N. Elle est naturellement divisée en Turquie d'Europe et Turquie asiatique, lesquelles sont séparées par la mer Noire et l'Archipel.

Turquie d'Europe (la) est bornée au N. par les empires d'Autriche et de Russie, à l'E. par la mer Noire et le Bosphore, au S. par la Méditerranée, et à l'O. par la mer Adriatique et la Dalmatie. Sa forme est très-irrégulière; elle s'étend depuis l'extrémité septentrion. de la Moldavie jusqu'à celle de la Morée, l'espace de 370 l. Sa largeur est généralement évaluée à la moitié de sa longueur, et sa superficie est presque égale à celle de la France. Elle comprend au N. la Mésie, une partie de la Dacie, la Pannonie et l'Illyrie, au centre la Macédoine, l'Epire et la Thrace, et au S. la Grèce; mais sur les cartes modernes, on a substitué à ces dénominations celles de Morée, de Livadie, d'Albanie, de Romanie, de Bulgarie, de Valachie, de Moldavie, de Servie et de Bosnie. Néanmoins, les Turcs ne divisent leurs états d'Europe qu'en deux beglerbegs, savoir: le Roumili ou Romanie (*Voy.* ce mot.), qui comprend toutes leurs conquêtes faites sur l'empire d'Orient, et la Bosnie, qui embrasse la Croatie et leurs autres acquisitions à l'O., l'île de Candie et l'archipel. Ces beglerbegs sont divisés en pachaliks et en sangiacats, et sont gouvernés chacun par un pacha et un sangiac. Quant à la Moldavie, la Valachie et la Servie, elles sont plutôt alliées que sujettes de la Porte. La Turquie d'Europe, sans être traversée par des mont. aussi élevées que celles des Alpes et des Krapacks, n'en est pas moins un pays montagneux. Une longue chaîne la parcourt de l'E. à l'O., et se lie aux monts Krapacks par une ramification, qui, se dirigeant au N., sépare la Bosnie de la Bulgarie. Au S., il s'en détache deux autres chaînes, dont l'une, la moins étendue, parcourt l'Albanie, et l'autre traverse la Grèce, et se termine à l'extrém. de la Morée. Toutes les mont. et les vallées qu'elles forment offrent les sites les plus romantiques. Dans d'autres parties, en Macédoine, en Thessalie et en Moldavie, se trouvent quelques-unes des plus belles plaines de l'Europe. Le sol et le climat de la Turquie sont également heureux. Le premier se compose en général d'une terre grasse très-fertile, et le climat, plus chaud que celui du midi de la France, est favorable aux productions de toute espèce, telles que blé, maïs, riz, coton, soie, tabac, fruits, oranges, citrons, olives, figues, amandes, vins, grenades, et à la canne à sucre dans les provinces méridionales. Ses principales rivières sont le Danube, le Pruth, le Sereth, l'Aluta, la Merave, la Save, la Marizza, le Vardar, le Drino, la Narenta, le Vieza et l'Acheloüs. On y compte quelques lacs d'une petite étendue; ce sont ceux de Rosoure, Scutari, d'Ochrida et de Copais; mais il y a un gr. nombre de golfes et de baies, surtout dans la partie méridionale, et nul doute que la facilité que les uns et les autres offrent aux communications, a puissamment contribué à accélérer la civilisation de l'anc. Grèce. On élève en Thessalie et en Valachie d'excellens chevaux. Le bétail et le gibier abondent partout, ainsi que les ânes, les mulets, les chèvres, etc. La Turquie et le Levant, étaient autrefois le grand théâtre des spéculations commerciales des Européens qui allaient y chercher les marchandises de l'Inde et de la Perse, les drogues de la Tartarie, et les riches et nombreuses productions des provinces ottomanes et de l'Arabie. Ce commerce, long-temps concentré entre les mains des Vénitiens et des Génois, passa ensuite entre celles des Anglais, et plus tard entre celles des Français et des Hollandais. La France surtout, attendu sa proximité, y prenait une part très-active; et, à l'époque de la révolution, le total des capitaux qu'elle s'y trouvait avoir engagés, s'élevait à 30 millions de fr. Toutefois les relations commerciales des Européens avec la Turquie, sont considérablement diminuées. On attribue cette décadence, non pas autant à la misère, toujours croissante et à la dépopulation de la Turquie, qu'à l'oppression où ont vécu jusqu'à ces derniers temps les Grecs, qui ne portaient pas leurs spéculations en-delà des bornes de l'empire, mais qu'on rencontre actuellement dans tous les marchés du midi de l'Europe, aux foires de Beaucaire, de Leipzick, de Sinigaglia, etc. Le gouv. turc est despotique et absolu; le sultan, qui réunit les pouvoirs temporel et spirituel, dispose selon sa volonté de la vie et de la propriété de ses sujets, en se conformant toutefois aux préceptes du l'Alcoran, et à certains usages ayant force de loi. La couronne est héréditaire dans la famille des Osmans,

mais dans la ligne masculine seulement. Toutefois, depuis 150 ans, le peuple de Constantinople, réuni aux janissaires, pour éviter les minorités, élèvent ordinairement au trône le prince le plus âgé, sans égard à l'ordre de primogénitura. Le grand-visir, ou premier ministre, commande les armées, a le droit de vie et de mort, comme le sultan qu'il représente en tout. Le divan, ou conseil-d'état, se compose du mufti, du visir, du kiaya-bey, lieutenant de ce dernier, du reis-effendi, qui réunit les fonctions de chancelier à celles de ministre des relations extérieures; du tefterdar ou ministre des finances, du tschélébi ou directeur de l'artillerie, et qui est aussi receveur général des contributions indirectes; du terrœna-emini, ministre de la marine, du tschiaous-bacchi, secrétaire-d'état, auxquels on adjoint, dans les circonstances extraordinaires, le capitan-pacha et le kiaya da la sultane-mère. Les pachas sont investis de l'administration civile et militaire de leurs gouvernemens respectifs. Ceux de 1re classe, dits à trois queues, exercent le droit de vie et de mort sur les fonctionnaires leurs subordonnés. Ils ont sous leurs ordres des saugiacs ou gouverneurs de dist., et les villes sont administrées par des ayans. Il n'existe pas, à proprement parler, de noblessa en Turquie; néanmoins les émirs, les schérifs, etc., qui se prétendent issus de Mahomet, jouissent de grandes prérogatives. La religion mahométane est un mélange de judaïsme et de christianisme. Ella prescrit de n'adorer qu'un seul Dieu, de croire en Mahomet, le darnier des prophètes, de prier cinq fois par jour, de donner l'aumône, de s'abstenir de vin, de faire des ablutions, etc. Les ulémas ou oulémas forment un corps nombreux et respacté, chargé de l'interprétation de l'Alcoran, sous la présidence du grand-mufti, qui est le lieutenant du sultau, en tout ce qui a rapport à l'exercice de sa puissanca spirituelle, et qui a le même rang que le grand-visir. Toutes les lois, déclarations de guerra, etc., sont soumises à sa sanction. C'est aussi lui qui propose les deux kalideskars ou juges suprêmes de la Romanie at de l'Anatolie. Les Turcs sont en général bien faits; ils out la physionomie prévenante, les yeux noirs, le nez aquilin; leur démarche est lente, et ne manque pas de noblesse, et leur manière de s'exprimer est claire et précise. Ils sont d'ailleur sobres, ne se créent point de besoins inutiles, et supportent l'adversité avec une étonnante résignation; mais, d'un autre côté, ils sont très-recherchés dans leurs vêtemens, apathiques et fort amis du repos, ce qui explique leur éloignement pour toute espèce d'industrie. Leur religion leur enseigne à mépriser leurs semblables qui professent d'autres cultes, et cependant ils sont hospitaliers, ouverts, francs et sincères dans leurs transactions commerciales. La langue turque, qui est un mélange de différens dialectes, n'a ni la force, ni l'élégance ni la pureté du persan ou de l'arabe. L'éducation publique y est presque nulle, l'ignorance étant, pour ainsi dire, un des traits caractéristiques de la nation. On ne trouve guére de librairies et de bibliothèques qu'à Constantinople. Les revenus de l'empire sont de deux espèces, savoir : ceux du *miri* ou trésor public, et ceux du *hasné* ou trésor particulier du grand-seigneur. Ils proviennent principal. d'une capitation que paient les juifs et les chrétiens; de droits sur les tabacs et autres denrées, des dîmes, des produits de la vente des emplois publics, d'amendes, da confiscations, etc. On estime qu'ils s'élèvent de 80 à 100 millions de francs. Les dépenses, d'après Campenhausen, ne sont que de 27,600,000 fr., et la dette publique da 213,000,000 de fr. L'armée, dont l'effectif est d'environ 220,000 hommes, se compose de troupes de différentes espèces, tels que les topraclis, ou troupes féodales, commandées par des agas, qui ont l'investiture de fiefs appelés Timars et Zaims, à la condition de fournir un certain contingent de troupes; les janissaires, milica privilégiée, sur les contrôles desquels figurent 3 ou 400,000 individus, mais qui, en tamps de guerre, n'a jamais au-delà de 25,000 hommes sous les armes; les saphis, qui sont divisés en 6 régimens de cavalerie; les seratculis ou troupes des frontiéras, et les dalibaches et les selictars, que les pachas lèvent dans les circonstances urgentes. La marine turque, qui en 1806, comptait 20 vaisseaux de ligne, 15 frégates et 32 bâtimens d'une moindra dimension, portant ensemble 2,156 pièces de canon, et montés par 4,000 matelots, a éprouvé depuis l'insurrection des Grecs d'immenses pertes en tous genres. — Il est question pour la première fois des Turcs ou Turkomans dans le 9e siècla, qu'ils émigrèrent de la Tartarie pour aller s'établir en Arménie. De là, une partie d'entre eux se porta vers la Perse, et l'autre, aux ordres d'Ingrul-Beg, se fixa dans la prov. de Bagdad. Inquiétés dans leurs nouvelles possessions par d'autres tribus tartares, ils se retirèrent au 13e siècle dans l'Asie Mineure, qu'ils avaient précédemment conquisa, et établirent le siége de leur gouv. à Iconium en Cilicie. Osman réunit toutes les tribus sous un même sceptre, prit le titre de sultan, et établit sa résidence à Prouse (ou Brouse) en 1300. Les successeurs de ce prince étendirent leurs conquêtes en Asia, en Afrique et en Europe; et en 1360, ils se rendirent maîtres d'Andrinople. Bajazet Ier et Tamerlan reculèrent aussi considérablement les limites de leur empire, et Maho-

met II mit fin à celui d'Oriant par la prise de Bysance en 1452. Les Torcs s'emparèrent ensuite successivement de la Morée, des Iles de l'Archipel, du midi de la Hongrie, de la Moldavie et de la Valachie, et leurs armes furent constamment victorieuses jusque vers la fin du 17e siècle. En 1683, ils envahirent la Hongrie et assiégèrent Vienne. Toutefois Sobieski ayant marché au secours de cette ville, les battit, et les obligea à la retraite. Malgré cet échec, ils soutinrent la guerre en Hongrie avec des succès balancés jusqu'en 1698, qu'ils conclurent à Carlowitz un traité, en vertu duquel la Transylvanie fut cédée a l'Autriche, et la Podolie et l'Ukraine rendues à la Pologne. En 1711, Achmet II, admirateur de Charles XII de Suède, qu'il avait reçu dans ses états, résolut de le rétablir sur le trône, et se prépare à entrer en Russie à la tête d'une armée formidable. Pierre-le-Grand, dans l'intention de le prévenir, s'étant imprudemment avancé jusqu'à Jassy, fut anveloppé par les Turcs sur les bords du Pruth, et se vit contraint de traiter avec eux. Moins heureux dans la guerre contre l'Autriche, en 1716 et 1717, et vaincus dans plusieurs batailles par le prince Eugene, ils furent forcés à leur tour de signer une paix hontause à Passarowitz. C'est de cette époque que date la décadence de l'empire ottoman; car, depuis lors, les Torcs ont tour-à-tour essuyé de nombreuses défaites de la part des Persans, de l'armée française en Egypte, des Russes à différentes reprises, et, en dernier lieu, des Grecs, aujourd'hui presque entièrement maîtres de la Morée et de l'Archipel. Tant de revers, joints aux commotions intestines, aux fréquentes insurrections dont Constantinople est le théâtre, et aux fautes d'un gouvernement sans force ni unité, eussent déja fait disparaître depuis long-temps la Turquie du nombre des puissances européennes, si de hautes considérations politiques ne voulaient pas qu'il en fût autrement. On évalue la pop. de la Turquie d'Europe à 9,660,000 hab., dont 3,500,000 Turcs ou Tartares, et 6,160,000 Grecs, Moldaves, Valaques, Arnautes, Albaniens, Serviens, Dalmates, Bosniens, Croates, Bulgares, Juifs, etc. Constantinople cap.

Turquie d'Asie (la) est bornée au N. par les mers Noire et de Marmara, à l'E. par la Perse, au S. par l'Arabie, et à l'O. par la Méditerranée et l'Archipel. On évalue sa superf. à 46,682 l. carrées, et sa pop. à 10,000,000 d'hab. Elle se divise en 19 pachaliks, qui sont ceux d'Alana, d'Akalziké ou Géorgie turque, d'Alep, d'Aladulis, de Bagdad, qui comprend actuellement ceux d'Oofa et de Bassora; de Chypre, de Damas, de Diarbékir, d'Erzeroum, de Kars, de Konich, de Merasche, de Mosul, de Saydé ou d'Acre, de Sivas, de Syrie, de Trébisonde, de Tripoli et de Van. (*Voyez* ces mots.) L'Arabie occid. pouvait autrefois être regardée comme faisant partie de l'empire Ottoman, toutes les places de quelque importance ayant reçu garnison turque, ainsi que les villes saintes de la Mecque et de Médina, et les différens ports sur la mer Rouge jusqu'à Moka. Mais la faiblesse de l'empire, et l'accroissement prodigieux de la puissance des Wahabis, sont aujourd'hui tels que le grand-seigneur ne peut pas envoyer une seule caravane armée à la Mecque. Il en est de même de ses possessions en Afrique, c.-à-d. l'Egypte et les rég. de Tripoli, de Tunis et d'Alger, qui ne reconnaissent plus que nominalement sa domination. (*Voy.* ces mots.)

Turrach, vill. de la Styrie, dans le cerc. de Judenbourg; avec des fabr. d'ustensiles en fer et en acier.

Turrah, v. du Guzerate (Ind.). Lat. N. 23. 52. l. E. 69. 21.

Turriers, vill. de France (Basses-Alpes); ch.-l. de cant. A 9 l. N. E. de Sisteron.

Turriff, b. d'Écosse (Aberdeenshire); avec des fabr. de fil, de tuiles grises et de bas. Pop. 920 hab. A 4 l. S. de Banff.

Turshiz, v. du Khorassan (Perse), sur les confins du grand Désert-Salé. L'anc. v., appelée Sultanabad, est petite, mais la nouvelle est très-considérable. C'est la résid. du gouv. de la prov. et de ses principaux officiers. Elle tire de l'indigo et des drogueries de l'O., des marchandises européennes du Mazanderan, et de la laine, du drap et du riz de Hérat, dont elle est à 65 l. N. O. Pop. 20,000 hab.

Tursis, pet. v. épisc. de la Basilicate (roy. de Naples), sur le Sino; à 20 l. E. de Policastro. Pop. 5,000 hab.

Turstenau, pet. v. de la princip. d'Osnabruck (Hanovre).

Turuchan, riv. de la Russie asiat., qui se jette dans l'Yenissei à Turuchansk, après un cours de plus de 80 l.

Turuchansk ou *Mangasea*, pet. v. de la Russie asiat., sur l'Yenissei, fondée en 1601, et défendue par un fort en bois. Elle commerce en fourrures. Lat. N. 65. 40. l. E. 86. 24.

Turvey, vill. d'Irlande (c. de Dublin), à 3 l. de Dublin.

Turumbusa, riv. de la prov. de Jaen-de-Bracamoros (Quito), qui se jette dans l'Amazone.

Turzbourg ou *Tertzwara*, défilé fortifié de la Transylvanie, dans le cerc. de Burzenland, sur la frontière de Valachie.

Tuscarawas, c. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), arrosé par une riv. du même nom. Pop. 1,350 hab. New-Philadelphia, ch.-l.

Tuscarora, vill. indien du c. de Niagara,

dans le c. de Niagara, état de New-York (Etats-Unis). Pop. 300 hab.

Tuschama, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à 11 l. N. O. d'Ilimsk.

Tuschamska, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à 40 l. N. O. d'Ilimsk.

Tushepah, tribu indienne de l'Amérique sept., d'env. 430 individus, qui habite à l'E. de la riv. du Clerc.

Tusey. Voy. *Vaucouleurs*.

Tusis. Voy. *Tossano*.

Tuskar, pet. île du canal St.-Georges, à 2 l. des côtes d'Irlande. Lat. N. 52. 13. l. O. 8. 30.

Tuskevar ou *Nagy-Jenö*, b. de Hongrie, dans le cerc. de Vesprim, sur la Turne ; à 2 l. O. de Vasarhely.

Tusla, pet. forteresse de la Bosnie (Turquie d'Europe), près de la Save.

Tuspan, riv. de l'intend. de Vera-Cruz (Mexique), qui se jette dans le golfe du Mexique, et sur laquelle se trouve une pet. v. du même nom. Lat. N. 21. 28. l. O. 100. 20.

Tutana ou *Totana*, v. de Murcie (Espagne), mal bâtie, mais dans un territ. fertile. A 7 l. N. E. de Lorca. Pop. 8,000 hab. Lat. N. 37. 45. l. O. 3. 36.

Tutbury ou *Stutesbury*, b. d'Angl. (c. de Stafford), sit. dans une vallée, sur la Dove, qu'on y passe sur un pont en pierre de 9 arches. Il était autrefois remarquable par un château fort où l'infortunée Marie Stuart a été détenue. Cette v. possède des fabriques de lainages, de cotonnades ; des corderies, etc. Pop. 1,300 hab. A 55 l. N. O. de Londres.

Tutepec, établissement de la prov. d'Oaxaca (Mexique), qui compte 112 familles indiennes.

Tuticorin, v. du Carnate (Ind.), dans le dist. de Tinnevely. On y pêche des perles. Les Anglais ont rendu cette v. aux Hollandais en 1818. Lat. N. 8. 54. l. E. 76. 3.

Tuxa, v. du Mexique, à 15 l. de Vera-Cruz.

Tuxford, pet. v. d'Angleterre (Nottinghamshire), qui, en 1702, fut presque détruite par un incendie. Pop. 850 hab. A 5 l. N. O. de Newark.

Tuxtla, vill. indien, de l'intend. de la Vera-Crux (Mexique), près duquel se trouve un volcan, dont la dernière éruption, arrivée il y a environ 20 ans, couvrit de cendre la v. de la Vera-Crux.

Tuy, anc. v. et place forte de la Galice (Espagne), sur une hauteur baignée par le Minho, près des front. du Portugal ; avec une citadelle. Les rues sont régulières et bien pavées, et ses environs fort agréables. Cette v. est le siége d'un évêché et d'une cour civile. Pop. 4,000 hab. A 25 l. S. de Compostelle, et à 102 N. O. de Madrid. Lat. N. 42. 8. l. O. 10. 36.— Riv. de la prov. de Vénézuéla (Colombie), qui se jette dans l'Océan à 30 l. E. du port de Guaira.

Tuzantalpa et *Tuzantla*, 2 établ. de la prov. de Mexico (Mexique).

Tuzla, pet. v. de la prov. de la Caramanie (Turquie asiat.), dans une plaine élevée, sur le bord d'un lac salé ; à 11 l. N. de Konieh.—Vill. d'Anatolie, à 10 l. E. de Constantinople.

Tver, gouv. de la Russie d'Europe, situé entre ceux de Moscou et de Novgorod, et les 56. et 58. 40. de lat. N. et les 30. et 36. 40. de l. E. On évalue sa superf. à 2,160 l. car. et sa pop. à un million d'hab. Son territoire consiste en une vaste plaine ondulée, arrosée par la Volga, la Dvina, la Msta, la Tverza, la Mologa et la Medueditza, et qui renferme les lacs de Seliger, de Volga et de Dvinez, lesquels sont couverts de glace depuis le commencement de décembre jusqu'à la fin de mars. Le sol, médiocrement fertile, produit néanmoins un peu de blé et de chanvre, et du bois pour l'exportation. On y élève du bétail, et on y trouve des mines de fer. Il est divisé en 12 cercles, savoir : Tver, Kashin, Beschezk, Vyschnei-Voiotschok, Ostaschkov, Riber, Vladimirov, Stariza, Torshok, Kolxasin, Kertscheva, Sutxov et Visijegonsk ; et a pour chef-lieu:

Tver, v. sit. sur la grande route de Moscou à St.-Pétersbourg, au confluent de la Tvertza, du Volga et de la Tmaka, qui la divise en 4 quartiers réunis par 3 ponts. Cette v. ayant été incendiée en 1763, l'impératrice Catherine ordonna qu'elle fût rebâtie sur un plan régulier, et fournit elle-même les fonds nécessaires à la construction des édifices publics. Ses rues sont larges et bien alignées, et ses maisons bâties en briques. Elle renferme plusieurs belles places, une cathédrale dans le style gothique, un palais, une maison de justice, un séminaire, un gymnase et un collége de la noblesse. Elle possède des fabriques de toiles, de cire, de chandelles, de cuir et de quincaillerie, et il s'y fait un commerce très-actif de consommation. Pop. 20,000 hab. A 40 l. N. O. de Moscou, 125 S. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 56. 51. l. E. 33. 27.

Twann (le Grand et le Petit-), 2 vill. du cant. de Berne (Suisse), sur le bord occid. du lac de Bienne ; à 2 l. O. S. O. de Bienne.

Tweed, riv. cons. d'Ecosse, qui prend sa source dans le c. de Peebles, près de celles de la Clyde et de l'Annan. La Tweed coule au N. E., passe à Peebles, Selkirk, Kelso, forme ensuite la limite entre l'Ecosse et l'Angleterre, et se jette dans la mer du Nord à Berwick-Upon-Tweed. Elle abonde en poissons et surtout en saumons.

Twickenham, vill. d'Anglet. (c. de Middlesex), agréablement situé sur la Tamise, entre Iselworth et Toddigton, et où l'on remarque plusieurs maisons bien bâties. C'est la patrie de Pope, dont les cendres reposent dans l'église paroissiale. A 4 l. S. O. de Londres.

Twiggs, c. de la partie S. O. de la Georgie (Etats-Unis). Pop. 3,405 hab.

Twightwees, tribu indienne des Etats-Unis, qui habitent sur les bords du Miami, dans l'état d'Ohio.

Twunt, port de mer de la rég. d'Alger, avec un fort; à 12 l. N. O. de Tremecen.

Tyana, pet. v. d'Anatolie (Turq. asiat.), à 24 l. N. E. de Tarse.

Tybée, petite île de la Georgie (Etats-Unis), à l'embouchure de la Savannah; avec un fanal. Lat. N. 37. 30. l. O. 83. 30.

Tyfery, pet. île basse de la mer des Indes, à 18 l. O. de Gilolo. Lat. N. 16. l. E. 124. 8.

Tykoczin, pet. v. de la Pologne; avec un château fort, sur la Narew. Pop. 2,800 hab. A 40 l. N. E. de Varsovie. Lat. N. 53. 7. l. E. 19. 58.

Tyler, c. de la partie N. O. de la Virginie (Etats-Unis).

Tynan, joli vill. d'Irlande (comté d'Armagh), sur une éminence, près d'une riv. du même nom, à 27 l. N. N. O. de Dublin.

Tyne, riv. considérable d'Anglet., qui se forme de deux cours d'eau, dont l'un prend sa source sur les frontières de l'Ecosse, et l'autre au-delà de Crossfell, et se réunissent près de Nether-Warden, au-dessus de Hexham. La Tyne passe ensuite à Newcastle et se jette dans la mer du Nord à Tynemouth. Cette riv. est navigable pour de gros navires jusqu'à Shields, et pour des bâtimens de 3 à 400 tonneaux jusqu'à Newcastle. On y pêchait autref. une quantité prodigieuse de saumons. — Riv. d'Ecosse, qui passe à Haddington et se jette dans la mer à 1 l. N. de Dunbar.

Tynemouth, v. d'Anglet. (Northumberland), à l'emb. de la Tyne, à un quart de l. de North-Shields. On y remarque un ancien château sit. sur un rocher inaccessible du côté de la mer. A 4 l. E. de Newcastle et à 115 N. de Londres.

Tingsborough, pet. v. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Middlesex, sur la Merrimack; avec des carrières de belles pierres de taille. Pop. 700 hab. A 11 l. N. O. de Boston.

Tyniec, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), sur la Vistule, à 3 l. O. S. O. de Cracovie.

Tyr. Voy. *Sour*.

Tyringham, dist. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Berkshire, à 47 l. N. de Boston. Pop. 1,700 hab.

Tyrinthus, anc. v. de la Morée (Grèce).

Tyrnau, pet. v. de la Moravie (empire d'Autriche), à 9 l. O. N. O. d'Olmutz.

Tyrnau ou *Nagy-Szombath*, v. de Hongrie, sur la Tyrna, dans un pays fertile, mais insalubre. Elle est, depuis 1543, le siége du chapitre de Gran, et renferme un si grand nombre d'églises et de monastères qu'on l'a surnommée la *Petite-Rome*. Il y avait autrefois une université, qui fut transférée à Bude en 1777. Elle possède encore une académie, un séminaire et une école de gentilshommes; des manufactures de grosses étoffes, etc. Pop. 5,100 hab. A 10 l. N. N. E. de Presbourg, et à 27 O. N. O. de Gran. Lat. N. 48. 2. l. E. 15. 16.

Tyrol, c. princier de l'empire d'Autriche, borné au N. par la Bavière, à l'E. par la Carinthie et le cercle de Salzbourg, au S. par le royaume Lombardo-Vénitien, et à l'O. par la Suisse. On évalue sa superficie à 960 l. carrées, et sa pop. à 732,000 ames. Il est divisé en 7 cercs, qui sont ceux d'Innspruck, d'Imst, de Bruneck, de Botzen, de Brunelog, de Trente et de Roveredo. Le Tyrol passe pour le pays le plus montagneux de l'Europe; il est traversé de l'O. à l'E. par une chaîne des Alpes, dont les ramifications le divisent en une vingtaine de vallées. L'Orteles ou Orseles, le Glokner et le Brenner sont les plus hautes de ses montagnes: la première a 14,000 pieds de haut, et la seconde 12,000. Ses trois plus belles vallées sont celles qu'arrosent l'Inn, l'Eysach et l'Adige. Il ressemble beaucoup à la Suisse; si ses lacs et ses vallées sont moins considérables, et ses cascades moins nombreuses, ses sites sont peut-être plus pittoresques, et on ne peut rien voir de plus sublime que ceux qu'offre la route du mont Brenner. Le pays abonde en mines de toute espèce, depuis l'or jusqu'au charbon. On y récolte du blé, du lin, du chanvre, du tabac, mais pas assez pour la consommation des hab., et on y élève du gros et du menu bétail. On trouve dans les forêts des chamois et des marmottes. Quant aux arts industriels, ils n'ont pas encore reçu un grand développement dans le Tyrol. Cependant on y trouve des fabriques de jolies étoffes de soie, de gants de peaux de chèvres, de tapis de laine, de toiles, de batistes, de mousselines, de chapeaux de paille, etc. Les Tyroliens sont simples et de mœurs douces; aux approches de l'hiver, ils émigrent en grand nombre, et vont chercher de l'ouvrage dans les contrées limitrophes. Le Tyrol, après avoir, pendant les guerres de la révolution, changé plusieurs fois de domination, a été rendu à l'Autriche en 1814, et forme aujourd'hui, avec le Vorarlberg et le cer. de Salzbourg, un gouvernement particulier, lequel a son commandement militaire, sa cour d'appel, etc. Innspruck, capit.

Tyrone, c. d'Irlande (prov. d'Ulster), borné au N. et N. E. par celui de Londonderry, à l'E. par le Lough-Néagh, au S. E. par le c. d'Armagh, au S. par celui de Monaghan, au S. O. par celui de Fermanagh, et à l'O. par celui de Donégal. Il a env. 18 l. de long sur 7 à 13 de large, et une pop. de 28,000 ames. Son territ., bien qu'escarpé et montagneux, renferme beaucoup de terres très-fertiles et de bons pâturages. Il est arrosé par le Blackwater, le Cammon, la Muurne, la Foyle, etc. On y trouve des carrières de pierre à chaux, des mines de charbon, et des manufactures florissantes de toiles. Omagh, ch.-l. — Nom de 3 dist. de la Pensylvanie (Etats-Unis), l'un dans le c. de Cumberland, pop. 2,600 hab.; l'autre dans celui de Huntingdon, pop. 750 hab.; et le 3e dans celui de La Fayette, à 6 l. N. d'Union. Pop. 1,000 hab.

Tyrrel, c. dans la partie orientale de la Caroline septent. (Etats-Unis). Elizabethtown, ch.-l. Pop. 3,364 hab.

Tyrril's-Pass, joli vill. d'Irlande (c. de Westmeath), à 16 l. N. O. de Dublin.

Tysmenica, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), sur les front. de la Russie; avec des tanneries consid. Pop. 3,000 hab.

Tysmien, pet. v. du cercle de Stanislawow (Gallicie).

Tzuganuskoï, vill. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur les frontières de la Chine; à 18 l. S. S. O. de Selenginsk.

Tzarevagor, vill. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), sur le Tobol.

Tzari, pet. v. de la prov. de Cacheti (Géorgie), à 39 l. S. E. de Téflis.

Tzervinca, b. de Hongrie, sur le Danube; à 2 l. N. E. de Belgrade.

Tzicku, établiss. de l'intendance de Valladolid (Mexique), qui compte environ 500 familles indiennes.

Tzikirskoi, forter. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur les frontières de la Chine; à 45 l. O. S. O. de Selenginsk.

Tzintzontzan, v. du Mexique, l'anc. cap. du roy. de Méchoacan. Pop. 2,500 hab.

Tzivilsk, v. du gouv. de Kazan (Russie d'Eur.); ch.-l. de cercle; à 26 l. O. de Kazan.

Tzouroukaïtou (vieux et nouveau), 2 pet. v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur l'Argoun, près des front. de la Chine. Il s'y fait un commerce d'échange entre la Russie et la Chine. A 230 l. E. S. E. d'Irkoutsk. Lat. N. 49. 15. l. E. 117. 10.

Tzschoppau ou *Zschoppau*, pet. v. de Saxe, dans l'Erzgebirge, sur la riv. du même nom; avec des fab. de bleu de Prusse, de toiles, cotons, d'étoffes de laine, etc. Pop. 4,000 hab. A 13 l. O. S. O. de Dresde. — Riv. d'Allem. (Saxe), qui sort des mont. de Fichtelberg, reçoit le Flohe, et se jette dans la Treyberg-Mulda à Dobeln.

Tzulimm ou *Tchulim*, riv. de la Russie asiat. qui traverse le gouv. de Kolyvau, et se jette dans l'Yenissei. Une tribu tartare du même nom habite ses bords.

U

Uasch ou *Wash*, un des affluens de l'Amoa-Daija, dans la Tartarie.

Ubatuba, v. de la prov. de San-Vicento (Brésil), sur une langue de terre, vis-à-vis de l'île de Puercos.

Ubay, *Magdalena-San-Miguel* ou *Los-Chiquitos*, riv. du Pérou, qui sort d'un lac formé par la riv. d'Apere ou Parapiti; elle coule au N. N. O., traverse le Quito, et se jette dans la mer. Lat. S. 11. 57.

Ubaye, riv. de Fr., dans le dép. des Basses-Alpes, et qui se jette dans la Durance.

Ubeda, v. de la prov. de Jaen (Espagne), sur une colline, dans un territ. bien cultivé et très-fertile en vin, olives, figues, etc. Elle renferme 11 églises, un grand nombre de couvens, un bel hôpital, un chât. fort et 16,000 hab. A 12 l. N. E de Jaen, à 23 N. N. E. de Grenade, et à 63 S. E. de Madrid. Lat. N. 38. 3. l. O. 5. 37.

Uberau, b. d'Allemagne dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt, à 2 l. S. E. de Darmstadt.

Uberinsee, lac du gr.-d. de Mecklenbourg-Strélitz, au travers duquel coule la Havel.

Uberlingen, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le Seekreis, sur une baie du lac de Constance, dans un pays vignoble. Il y a aux environs des bains très-fréquentés. C'est une ancienne ville libre, entourée de murs et de fossés. Elle possède différentes fabr., et commerce en grains, vin, sel, fromages, etc. Pop. 2,400 hab. A 4 l. N. E. de Constance.

Ubigau, pet. v. de Saxe, sur le Schwarz-Elster; à 6 l. E. de Torgau.

Ubraye, b. de Fr. (Basses-Alpes), à 10 l. N. E. de Castellane.

Ubstadt, vill. du gr.-d. de Bade, à 1 l. N. E. de Bruchsal. Pop. 900 hab.

Uby-Pulo, île d'Asie, à l'entrée du golfe de Siam. Elle a env. 8 l. de circonférence, est couverte de bois, et abonde en eau douce. A 40 l. O. de Pulo-Condor.

Ubzaquen, anc. v. ruinée de la Nouvelle-Grenade (Colombie), à 4 l. N. E. de Santa-Fé-de-Bogota.

Ucayale, riv. consid. de l'Amér. mérid., qui prend sa source au S. des mont. de Cailloma, près de la v. d'Arequipa, entre les 16. et 17. de lat. S. Elle porte d'abord le nom

d'Apurimac, s'ouvre un passage dans les Andes, à travers des précipices, reçoit la Pampas ou Charcas, par lat. 13. 10. S., le Vilcamayo par lat. S. 12. 15., le Rio-Jauja par lat. S. 12. 6., la Perene par lat. S. 11. 13., l'Ynambari par lat. S. 10. 45., et de là au 8. 26 deg. de lat. S., quarante autres gr. rivières viennent grossir son cours. A son confluent avec le Bani, l'Apurimac, qui a dans cet endroit près d'une lieue de large, prend le nom de Granda-Para. D'autres riv. consid. s'y jettent ensuite; ce sont : la Pachitea par lat. S. 8. 26., l'Aguaytra par lat. S. 7. 35., la Manoa par lat. S. 7., le Sariacu par lat. S. 6. 45., et le Tapiebi par lat. S. 5. Là commence, à proprement parler, le cours de l'Ucayale, et ce n'est qu'à son confluent avec la Lauricocha, ou Faux-Maranon, qu'elle prend le nom d'Amazone. (*Voy.* ce mot.) Le père Girval qui, en 1794, remonta l'Ucayale depuis St.-Regis jusqu'à la Pachitea, y compta 132 îles dans l'espace de 300 l. Cette riv. est partout navigable; elle est poissonneuse, et ses bords sont couverts de belles forêts peuplées de bêtes fauves de toute espèce. Les indigènes du pays qu'elle arrose sont d'un caractère très-paisible.

Uceda, pet. v. d'Espagne (Nouv.-Castille), sur la Xarama; à 12 l. N. E. de Madrid.

Uchanye, b. de Pologne, dans le palatinat de Lublin; à 55 l. S. E. de Varsovie.

Uchos, établiss. de la prov. de Caxamarquilla (Pérou); avec un port sur le fleuve des Amazones.

Uchte, pet. v. du Hanovre. Pop. 1,300 hab. A 14 l. O. N. de Hanovre. — (Riv.). Voy. *Aland*.

Ucle, b. du Brabant mérid. (Pays-Bas). Pop. 1,000 hab. A 1 l. S. de Bruxelles.

Ucles, b. d'Espagne (Nouv.-Castille), à 20 l. E. S. E. de Madrid. Pop. 1,000 hab.

Ucubamba, riv. du Pérou (Amér. mér.), qui arrose les prov. de Caxamarquilla et de Chachapayas, et se jette dans la Taubia, affluant de l'Amazone.

Udbina, chât. fort de la Croatie militaire (emp. d'Autriche), dans le dist. de Likan, sur les front. de la Turquie.

Uddevalla, v. de la prov. de Bahus (Suède), sur un bras de mer; avec un port et une rade. Elle possède des corderies, des fabr. d'ouvrages en fer, et commerce en bois, fer, harengs salés, etc. Pop. 4,000 hab. Cette v., en partie incendiée en 1808, a été rebâtie d'une manière avantageuse. A 85 l. O. S. O. de Stockholm. Lat. N. 58. 21. l. E. 11. 36.

Udeampour, vill. de l'Ind., à 7 l. E. de Cochin.

Udenhout, b. du Brabant sept. (Pays-Bas). Pop. 1,700 hab. A 6 l. E. de Breda.

Udine, v. du roy. Lombardo-Vénitien, ch.-l. de la prov. de Frioul, est sit. dans une belle et vaste plaine, sur les bords du Lisonzo et du canal de Roja, à environ 7 l. de la mer. Elle a près de 2 l. de circonférence, mais n'est pas peuplée en proportion. On remarque parmi ses édifices publics, la cathédrale, quelques autres églises, les couvens, les hôpitaux et plusieurs beaux hôtels, décorés du nom de palais. Udine est le siége d'un archevêché depuis 1751. Il y a des fab. de soie, de cuirs, de draps; des distilleries, et elle commerce en vins, bois, etc. On récolte beaucoup de soie aux environs. Près de cette v. se trouvent le chât. et le vill. de Campo-Formio, où a été conclu, en 1797, le traité du même nom. Pop. 17,000 hab. A 15 l. N. O. de Trieste, et à 23 N. E. de Venise. Lat. N. 46. 3. l. E. 10. 54.

Udinsk. Voy. *Oudinsk*.

Udipu, v. du Canara (Ind.), sur une pet. riv., à 1 l. de l'Amour. Lat. N. 13. 16. l. E. 72. 28.

Udo, v. de l'île de Niphon (Japon), à 25 l. O. N. O. de Jeddo.

Udoria, dist. du gouv. d'Archangel (Russie d'Eur.), qui prend son nom de la riv. d'Udor.

Udskoi, pet. v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à 475. l. N. E. d'Irkoutsk.

Udvarhely ou *Odderhellen*, dist. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), dans le pays des Szeklers, au N. O. du dist. de Haromszek. Son étendue, y compris les dist. de Keresztur et Bardotz, qui en font actuellement partie, est d'environ 97 l. carrées, et sa pop. de 40,000 hab. Il est arrosé par le Grand-Kokel. Son territ. est montag., mais le climat y est tempéré. On y récolte du blé, etc. Les mont. renferment des mines de fer, etc. Les hab. s'adonnent principalement à l'éducation du bétail. Il a pour ch.-lieu :

Udvarhely ou *Szekeli-Udvarheli*, v. sit. sur le bord du Grand-Kokel. Elle possède des tanneries consid., et fait un gr. comm. de miel, tabac, etc. Pop. 6,000 hab. A 32 l. S. E. de Klausenbourg.

Uelzen ou *Ulzen*, pet. v. de la prov. de Lunebourg (Hanovre), dans une île formée par l'Ilmenau. Elle possède des fab. de toiles, de draps, de camelots, d'amidon, etc.; commerce en lin et bestiaux, etc. Patrie de Zimmerman. Pop. 2,600 hab. A 9 l. S. de Lunebourg.

Uetersen, b. du d. de Holstein (Danemark), sur le Pinnau; avec des raffineries de sucre et des fab. d'amidon, de liqueurs, etc. Pop. 2,000 hab. A 6 l. N. O. de Hambourg.

Ufa. Voy. *Oufa*.

Uffeln ou *Uflen*, pet. v. d'Allem., dans la princ. de Lippe-Detmold; avec une mine

de sel aux environs. Pop. 1,300 hab. A 6 l. S. S. O de Minden.

Uffculme pet. v. d'Angl. (Devonshire), sur le Columb. A 2 l. N. E. de Collumbton.

Uffenheim ou *Uffingen*, pet. v. de Bavière, dans le cer. de la Rézat; avec un château royal et un siége provincial. Elle possède des fabr. de lainages et de toiles, des tanneries, etc. Pop. 1,600 hab. A 8 l. S. S. E. de Wurzbourg.

Uffnow, pet. île du lac de Zurich (Suisse), où lon voit le tombeau d'Ulrich-Von-Hutten.

Uftrungen, pet. v. de la régence de Mersebourg (Prusse), près de Rossla. Pop. 900 habitans.

Ugento, pet. v. épisc. de la terre d'Otrante (roy. de Naples), à 8 l. S. O. d'Otrante.

Uggiate, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, à 2 l. O. de Como.

Ugie, riv. d'Ecosse (Aberdeenshire), qui se jette dans la mer du Nord à Peterhead.

Uglitsch, v. du gouv. de Jaroslav (Russie d'Europe), sur le Volga. Elle possède des manufactures consid. de cuirs, et commerce en peaux apprêtées, et ustensiles de cuivre et d'étain, de savon, de papiers, etc. Pop. 5,500 hab. A 40 l. O. S. de Jaroslav. Lat. N. 57. 3 l. E. 36. 2.

Ugocs ou *Ugotsch*, palatinat de Hongrie, sit. à l'O. de celui de Marmaros, le long des deux rives de la Theiss. On évalue sa superficie à 40 l. carr., et sa pop. à 27,000 ames. C'est un pays montueux, aride et en grande partie couvert de forêts. On y trouve des mines d'argent. Nagy-Szolos, chef-lieu.

Ugogna, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, à 9 l. N. O. d'Anghiera.

Ugroz (Zay), b. de Hongrie, à 6 l. N. de Topolczan.

Uhrtschutz, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), à 5 l. S. S. O. d'Olmutz.

Uhtst, b. de la rég. de Liegniz (Prusse), à 7 l. N. O. de Gœrlitz.

Uist (Sept.), une des îles Hébrides (Ecosse), qui dépend du c. d'Inverness. Elle a 6 l. de long sur 5 de large. On y récolte du seigle, de l'avoine, des pommes de terre, etc. et on y élève des moutons, des chevaux et des bêtes à cornes. Elle abonde en gibier. Pop. 4,000 hab. Cette île appartient à lord Macdonald. — (Mérid.), autre du même groupe. Le territ. en est montag. et aride, comme celui de la précédente, à laquelle elle ressemble d'ailleurs sous tous les autres rapports. Elle a près de 8 l. de long sur 3 à 4 de large.

Ujazd, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Masovie. Pop. 550 hab.

Ujazdow, chât. royal près de Varsovie.

Ujbanja ou *Konigsberg*, pet. v. de Hongrie, sur le Gran, dans une vallée formée par 3 montagnes. Elle possède des brasseries, des verreries, etc. Pop. 3,800 hab. A 28 l. N. N. O. de Buda. Lat. N. 48. 25. l. E. 16. 17.

Ujest, pet. v. de la rég. d'Oppeln (Prusse), sur le Klodnitz. Pop. 1,300 hab. A 10 l. S. S. E. d'Oppeln.

Ujhely ou *Satoralli a-Ujhely*, v. de Hongrie, ch.-l. du c. de Zamplin, sur la Ronya. Cette v. est célèbre par ses vins, dont il se fait un grand comm., et par ses caves taillées dans le roc, et qui sont au nombre d'env. 300. Pop. 6,600 hab. A 9 l. N. N. E. de Tokay. Lat. N. 48. 24. l. E. 19. 19.

Ujlak, b. de Hongrie, dans le cer. et à 2 O. de Neutra.

Ujvardsché ou *Viscederina*, grand b. de la Romanie (Turquie d'Eur.), sur l'Iusikra. Pop. 2,500 hab.

Ujvaros, b. de Hongrie, dans le c. de Szabolcs, sur le Kadazsz, à 6 l. O. N. O. de Debreczin. — Autre dans le c. de Sathmar, sur le Tar.

Ukenskoi, pet. v. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), au confluent de l'Irtysch et de l'Obi, à 80 l. N. de Tobolsk.

Uker, riv. de Prusse, qui sort du lac du même nom, et se jette dans le Frische-Haff près d'Ukermunde. Le lac a près de 4 l. de long sur une 1/2 de large.

Ukerath, b. de la rég. de Cologne (Prusse); avec des fabr.; siége des autorités du cerc. du même nom. Pop. 2,160 hab.

Uker-Mark, une des anc. divisions de la Prusse, qui forme aujourd'hui la partie N. E. de la rég. de Potsdam.

Ukermunde, pet. v. de la rég. de Stettin (Prusse), sur l'Uker, à une 1/2 l. du Frische-Haff. Pop. 1,800 hab. A 12 l. N. O. de Stettin.

Ukinskoi, vill. du Kamtschatka (Russie asiat.) à 33 l. N. de Nijnei-Kamtchatsk. — Cap sur la côte orient. du Kamtschatka. A 25 l. N. E. d'Udinskoi.

Ukipen, pet. île de l'Océan-Pacifique sept. Lat. N. 64. 22. l. E. 151. 40.

Ukkass, vill. de la rég. d'Alger (Afrique), à 4 l. O. de Tipsa.

Ukraine, vaste contrée de la Russie d'Europe, qui faisait autrefois partie de la Pologne. Elle comprend aujourd'hui les gouvernemens de Kiev, de Podolie, de Kharkov et de Poltava. *Voy.* ces mots.

Ukraine, (Slobodsk). Voy. *Kharkov*.

Ulanov, pet. v. du gouv. de Podolie (Russie d'Europe). — B. de la Gallicie (emp. d'Autr.), sur le San, à 9 l. S. E. de Sandomir.

Ulbo, pet. île aride de la Dalmatie (emp. d'Autr.), à l'entrée du canal de Zara. Elle est habitée par des pêcheurs. A 2 l. O. de Pago.

Ulea, riv. de Finlande, qui se jette dans le golfe de Bothnie. Lat. N. 65. 2. l. E.

23. 2. — Lac de Finlande (dist. de Cajana).

Uleaborg, anc. prov. du N. de la Finlande (Russie), qui s'étend le long de la côte mérid. du golfe de Bothnie. Elle est sit. entre les 63. 30 et 67. de lat. N. Placée sous un climat peu hospitalier, elle produit à peine assez de blé, d'orge et de seigle pour la consommation des hab. Elle est en grande partie couverte de marais, de rochers ou de forêts impraticables. On y élève des bêtes à cornes. Cette contrée, qui a long-temps appartenu à la Suède, fait partie du gouv. russe d'Abo depuis 1809. Les hab. des côtes sont presque tous d'origine suédoise ; l'intérieur est habité par une tribu finoise.

Uleaborg ou *Ulea*, anc. ch.-l. de la prov. ci-dessus, est sit. sur une pénins., à l'emb. de l'Ulea dans le golfe de Bothnie. Ses rues sont larges et droites, et son port a été agrandi en 1724; le château qui la defendait tombe actuellement en ruine. On en exporte du goudron, de la poix, du sel, du beurre salé, etc. Pop. 3,500 hab. Lat. N. 65. 40. long. E. 23. 3.

Uley, vill. d'Angleterre (c. de Gloucester) ; avec des draperies, à 1 l. E. de Dursley.

Ulfa, pet. v. d'Allem., dans le gr. d. de Hesse-Darmstadt. Pop. 900 habit. ; à 6 l. E. S. E. de Giessem.

Ulfen, b. d'Allem. dans la Hesse électorale, sur l'Ulfe, à 11 l. E. S. E. de Cassel.

Ulietea, une des îles de la Société (mer Pacifique mérid.), environnée de récifs, et formant plusieurs petits ports. Le terrein en est montueux et escarpé, excepté le long des côtes; et est moins fertile et moins peuplé que celui de l'île de Huabeine, dont elle a deux fois l'étendue. Elle abonde en cocotiers, ignames, et on y trouve des porcs et de la volaille. Les naturels ont le teint plus noir que leurs voisins ; ils sont fourbes et voleurs. L'extrémité mérid. est par lat. S. 16. 55. l. O. 183. 40.

Ullapool, ville d'Ecosse (Ross-shire), à l'emb. de la pet. riv. de ce nom dans le Broom, avec un bon port ; à 25 l. O. N. d'Inverness.

Ullersdorf, vill. de la régence de Liegniz (Prusse), près de Lœwenberg, avec une papeterie. Pop. 1000 hab. — Autre dans la régence de Breslau (Prusse). Pop. 900 habitans.

Ulm, v. forte et consid. du Wurtemberg, ch.-l. du cercle du Danube, siége des autorités du cercle, d'une chambre des finances, d'un gr. bailliage, d'une surintendance générale, etc. Elle est sit. sur la rive gauche du Danube, au confluent de l'Iler et du Lanter. Ses rues sont tortueuses, et ses maisons d'une architecture fort ancienne ; on y remarque néanmoins quelques rues bien pavées et ornées de pavillons ; quelques beaux édifices publics, tels que l'église Notre-Dame, qui est une des plus vastes et des mieux bâties d'Allemagne ; l'hôtel-de-ville, le théâtre, les casernes et l'hôpital. Elle renferme environ 50,000 habitans qui commercent en toiles, futaines, fer, etc. Ulm fut long-temps ville libre de l'empire ; Napoléon s'en rendit maître en 1805, et y fit prisonnière une partie de l'armée autrichienne aux ordres du général Mack. Cédée à la Bavière en 1802, elle a été depuis réunie au royaume de Wurtemberg. En 1815, la diète germanique a résolu d'en faire une des places fortes de l'Allemagne, et a voté les sommes nécessaires à cet effet. A 18 l. S. E. de Stuttgard, et à 120 l. de Vienne. Lat. N. 48. 23. long. E. 7. 39.

Ulm ou *Wald-Ulm*, b. du gr.-duché de Bade, dans le cercle de la Kinzig. Pop. 900 hab. ; à 6 l. E. de Strasbourg.

Ulmé, pet. v. du Portugal, dans l'Estramadure.

Ulmen ou *Thal-Ulmen*, b. de la régence de Coblenz (Prusse), sur le Lauter et un lac du même nom, à 10 l. S. O. de Bonn.

Ulmerfeld, b. de la Basse-Autriche, sur l'Ips, avec un château ; à 3 l. N. de Waidhofen.

Ulmhausen, bourg du Wurtemberg, près de Gœppingen, avec des eaux minérales.

Ulricaham, autrefois *Bogesund*, pet. v de la Gothie occid. (Suède). Pop. 800 hab. A 5 l. S. de Falkoping.

Ulrichsdal, château royal, à 1 l. 1/2 de Stockholm.

Ulrichs-Kirchen, b. de la Basse-Autriche, à 5 l. N. de Vienne.

Ulrichstein, pet. v. d'Allem., dans le d. de Hesse Darmstadt (Haute-Hesse), à 9 l. O. de Fulda. Pop. 800 hab.

Ulster, prov. d'Irlande, bornée au N. par l'Océan, à l'E. par le canal Saint-Georges, au S. par la prov. de Leinster, et à l'O. par celle de Connaught et la mer. On évalue sa superficie à env. 635 l. carrées, et sa pop. à 1,200,000 âmes. Elle renferme les 9 comtés suivans, savoir : Donégal, Londonderry, Antrim, Tyrone, Fermanagh, Monaghan, Armagh, Down et Cavan.

Ulster, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), à l'E. de celui d'Hudson ; son territ. est bien arrosé et très-fertile. Il renferme des mines de terre, d'alun, de plomb noir, etc. ; des carrières de marbre d'une belle qualité, du plomb, de la chaux. Pop. 26, 576 hab.

Ulswater, lac d'Angl., sit. en partie dans le c. de Westmoreland, et en partie dans celui de Cumberland, à 4 l. N. d'Ambleside. Il a env. 5 l. de long.

Ulua (*Juan-de-*), île de la baie de la Vera-Cruz (Mexique), avec un fort, des ci-

ternes de belles casernes et un fanal remarquable. Lat. N. 15. 40. — Riv. de la prov. de Honduras (Amérique sept.), navigable pour des bâtimens de 200 tonn. Elle se jette dans la baie de Honduras.

Ulva, une des îles Hébrides, sit. entre celles de Mull et de Staffa. Pop. de 2 à 300 h.

Ulverston, anc. v. d'Angl. (Lancashire), sit. sur un coteau, à env. 1/2 l. d'un bras de la baie de Morecambe. Les rues en sont larges et propres, les maisons bien bâties, et elle a un port spacieux, accessible à des bâtimens de 300 tonneaux Elle possède des fab. de coton, de chapeaux, de grosse toile, etc., et commerce au far en barre et en saumon, pierre calcaire, ardoises, blé, avoine, orge et haricots. Pop. 4,315 hab. A 7 l. N. N. O. de Lancaster, et à 110 l. N. N. O. de Londres.

Ulymen, gr. vill. de la Sud-Hollande (Pays-Bas). Pop. 1,800 hab.

Ulysses, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Tompkins, à l'extrém. méridionale du lac de Cayuga, à 6 l. S. E. d'Ovid.

Uma. Voyez *Umea*.

Umago, port de mer sur la côte occid. de l'Istrie (roy. d'Illyrie), dans un lieu malsain. Pop. 1,200 hab. A 7 l. S. S. O. de Trieste. Lat. N. 45. 35. l. E. 11. 23.

Umamarca, gr. lac du Pérou (Amér. sept.), dans la prov. d'Omasuyos, séparé de celui de Titicaca par une presqu'île. Un canal fort étroit forme la communication entre ces deux lacs.

Uman ou *Haman*, pet. v. du gouv. de Kiev (Russie). Pop. 2,500 hab.; à 50 l. S. S. O. de Kiev.

Umaya, riv. consid. de la prov. de Culiacan (Mexique), qui se jette dans l'Océan-Pacifique au port de Navitos.

Umbao, vill. d'Abyssinie, à 40 l. S. S. O. de Gondar.

Umbagog, lac des Etats-Unis, sit. en partie dans le New-Hampshire, et en partie dans le Maine. Il a 7 l. de long sur 4 dans sa plus gr. largeur.

Umber, v. du Dowlatabad (Ind.). Lat. N. 19. 38. l. E. 73. 42.

Umbriatico, v. épisc. de la Calabre-Cit. (roy. de Naples), près de la Lipuda et à 2 l. du golfe de Tarente. Popul., selon les uns, 2,500 hab., et, selon d'autres, 5,000. A 14 l. E. de Cosenza. Lat. N. 39. 27. l. E. 14. 46.

Umbyala, v. du Guzerate (Ind.), aux Anglais. Lat. N. 23. 14. l. E. 70. 46.

Umdoun, station des caravanes, dans le désert de Nubie (Egypte); à 4 l. N. de Chiggré.

Umea ou *Umea-Laen*, vaste gouvern. de Suède, qui comprend la Bothnie occid. et toute la Laponie suédoise. On évalue sa superficie à env. 8,234 l. carr., et sa pop. seulement à 76,000 ames. Il comprend les prov. d'Umea-Lappmark, de Pithea-Lappmark, d'Asele-Lappmark, de Jamtland-Lappmark, de Lulea-Lappmark et de Tornea-Lappmark.

Umea, v. de Suède et ch.-l. du gouv. ci-dessus. Elle est sit. à l'emb. de l'Umea dans le golfe de Bothnie, a un bon port, et commerce en bois et en poisson. Pop. 1,000 hab. Lat. N. 63. 49. l. E. 17. 44.

Umegiugue, v. du roy. de Maroc, sit. au sommet d'une montagne.

Ummanz, pet. île de la Baltique, à l'O. de Rugen. Lat. N. 54. 30. l. E. 10. 54.

Ummededa. On donne ce nom à des ruines fort étendues qui se trouvent dans le territoire de Siouah (Afrique septent.), et que l'on croit être celles du Temple de Jupiter-Ammon.

Ummendorf, vill. et chât. de la régence de Magdebourg (Prusse). Pop. 800 hab. A 10 l. O. de Magdebourg. — Autre dans le Wurtemberg (cerc. du Danube); avec un château.

Ummenstadt, pet. v. de la princip. de Saxe-Cobourg, à 4 l. O. de Cobourg.

Ummerapoura, cap. de l'emp. Birman, dans une situation pittoresque, près du l'Irraouaddy, sur le bord d'un lac qui a 3 l. de long et une demie de large. Cette ville a environ 1 l. de circonférence, et est régulièrement bâtie. On y compte 20,000 maisons. Le palais impérial, qui s'élève au centre, se compose de plusieurs corps de bâtimens en bois, surmontés d'une coupole dorée. Elle se divise en 4 quartiers, administrés chacun par un officier particulier, et sa police est aussi bien montée que celle d'aucune ville d'Europe. Ummerapouta est redevable de sa prospérité à l'empereur Minderaji-Prau, qui, en 1785, y transféra d'Ava le siége du gouv., et fit construire la v. actuelle. Malheureusement le séjour en est insalubre, surtout pour les étrangers. Elle est entourée d'un fossé et d'une muraille. Pop. 150,000 hab. Ses env. renferment des carrières de beau marbre. A 7 l. N. E. des ruines d'Ava, et à 110 N. de Pégu. Lat. N. 21. 58. l. E. 93. 47.

Ummesogéir, vill. du désert de Lybie, sur un rocher, à l'O. du Caire, sur la route de l'Egypte au Fezzan; à 8 l. E. de Siouah.

Umnabad ou *Aminabad*, v. du Béjapour (Ind.), appartenante aux Anglais. Lat. N. 18. 51. l. E. 72. 7.

Umrut, v. du Dowlatabad (Ind.), appart. aux Anglais. Lat. N. 20. 40. l. E. 71.

Umstadt ou *Gross-Umstadt*, pet. v. d'Allemagne, dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt; avec des teintureries, des moulins à huile, etc. Pop. 2,500 hab. A 5 l. E. de Darmstadt.

— Près de cetta v. est le vill. de Klein-Umstadt.

Unadilla, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Otsego, à l'emb. de l'Unadilla dans la Susquahannah. Lat. N. 42. 19. l. O. 78. 18.

Unaka, chaine de mont. des Etats-Unis, qui sépare l'état da Tennessée de celui de la Caroline septent.

Unalaska. Voy. *Ounalaska*.

Unara, riv. de l'Amér. mérid., qui sépare le gouv. da Caraccas de la prov. de Cumana, et se jette dans la mer après un cours de 40 l. Lat. N. 10. 4.

Umbiak ou *Semisokoschnoi*, une des îles Aleutiennes, qui a 29 l. da circonférence. Lat. N. 53. 40. l. E. 176. 54.

Undenheim, gr. vill. d'Allamagna, dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur le Rhin. Pop. 800 hab.

Undes, dist. montagneux du N. de l'Ind., sur les frontières du Petit-Thibet, et soumis au grand-lama. Il est arrosé par le Suttelége. Il a pour chef-l. Deba, v. sit. par lat. N. 30. 13. l. E. 77. 48.

Ungha, chât. fort sur la côte orient. de la rég. de Tunis (Afrique), bâti au milieu de marais ; à 32 l. S. da Kairvan.

Unghvar, c. de Hongria, sit. en-deçà de la Theiss, limitrophe à la Pologna, et borné au S. et à l'O. par le palat. de Zemplin. On évalue sa superf. à anv. 115 l. carrées, et sa pop. à 80,000 hab. Ce c. est arrosé par l'Ungh, la Laborza et la Latorza, et trav. au N. par un chaînon des Krapacks, appelé Beszked. On y récolte du vin, du chanvre, un peu de froment, et on y élève des bêtes à cornes.—Ch.-l. du c. ci-dessus, sur l'Ungh; avec un entrepôt de sel du gouv. Elle commerce en bestiaux et en vins. Pop. 5,000 hab. A 34 l. N. E. da Dehreczin. Lat. N. 48. 36. l. E. 20.

Ungstein, vill. du carc. du Rhin (Bavière), près de Spire. Pop. 800 hab.

Unhost ou *Aunhost*, seigneurie de Bohême, dans la carc. de Rakonitz. Pop. 1,000 hab. A 4 l. O. de Prague.

Unicorn, vill. de la Pensylvanie (Etats-Unis), dans le c. de Lancaster, à 20 l. O. da Philadelphia.

Unieh, v. marit. d'Anatolie (Turq. as.), sur une baie de la mer Noire, dans une belle plaine bornée au loin par des mont. bien boisées. Ses maisons sont en bois, et ses rues très-sales. Son port, assez commerçant, est accessible aux bâtimens da 200 tonneaux. On en exporte du coton, du café, des fruits, du vin, etc. A 16 l. E. de Samsoun. C'est l'anc. *Ænée*.

Union, dist. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. da Lincoln, à 78 l. N. E. de Boston.—Cinq autres dans l'état de New-York, dont un sur la Susquahannah (c. de Broome); à 57 l. O. de Catskill; — 2 (le c. de Nassau), à 5 l. S. E. d'Albany; — 3 (le c. de Greenwich), à 14 l. N. d'Albany; — 4 (le c. de Berne), à 9 l. O. d'Albany; — 5 (le c. de Peru), à 60 l. N. d'Albany. — Vill. du Connecticut (c. de Tolland), à 2 l. E. de Stafford.

Union ou *Uniontown*, pet. v. de la Pensylvanie (Etats-Unis), ch.-l. du c. da La Fayette; à 123 l. O. de Philadelphia.

Union ou *Shakerstown*, joli vill. da l'état de l'Ohio (c. de Warren), à 2 l. O. de Lebanon.

Unionville, dist. de la Caroline mérid. (Etats-Unis), et ch.-l. du c. du même nom; à 30 l. N. de Columbia.

Unity, dist. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Kennebeck; à 80 l. N. N. E. de Boston. — Autre du New-Hampshire (Etats-Unis), dans le c. da Cheshire, à 38 l. N. O. de Boston. — Autre du Maryland (c. de Montgomery), à 12 l. N. de Washington.

Unkel, pet. v. de la rég. de Cologne (Prusse), sur le Rhin. Elle est connue par ses vins, et le basalte noir qu'on trouve dans une mont. des environs. A 10 l. S. E. de Cologne.

Unna, riv. de la Turquie d'Europe, qui prend sa source dans les mont. de l'Hezergovine, traverse la Bosnia, et se jette dans la Save à Usztieza. — Pet. v. de la régence d'Arnsberg (Prusse), sur le Kattlabeck; entourée d'une muraille et d'un fossé. Ella possède des fab. de toiles, de chapeaux. Dans le voisinage est la saline de Kœnigsborn. Pop. 2,400 hab. A 8 l. N. E. d'Arensberg.

Unst, la plus septent. des îles Shetland (Ecosse), qui a env. 4 l. de long sur 2 à 3 de large. Elle renferme des mines de fer, des grenats, du cristal, des pierres à chaux, du jaspe, etc.; on y récolte beaucoup d'avoine et de légumes, et on y élève du bétail. Pop. 2,300 hab. Il y a 2 bons ports, ceux de Balta et de d'Uya.

Unstrut, riv. de Prusse, qui prend sa source dans l'Eichsfeld, et se jette dans la Saale à 1 l. N. de Naumbourg.

Unter-Hausen, vill. de Bavière, près de Neubourg, célèbre par différens combats qui s'y livrèrent entre les Français et les Autrichiens, en juillet 1800.

Unterseen, jolie pet. v. du cant. de Berne (Suisse), sur l'Aar, entre les lacs de Thun et da Brienz; avec des moulins à scier, et des mines d'argent et de cuivre aux environs. A 10 l. S. E. de Berne.

Unterwalden, cant. de Suisse, borné au N. par le cant. et le lac de Lucerne, à l'E. par de hautes montagnes qui le séparent du cant. d'Uri, au S. par le Valais, et à l'O. par le cant. de Berne. On évalue sa superficie à 23 l. carr., et sa pop. à 22,000 hab. Il con-

siste en 4 vallées formées par des mont. élevées, couvertes d'immenses glaciers et de neiges éternelles ; et est div. en deux parties par une vaste forêt. Le bétail forme la richesse principale des habitans, et permet d'exporter, dans les cantons voisins, des peaux, du suif, du beurre, du fromage, etc. On y importe du blé, du vin, et autres objets de première nécessité. Ce cant. fut, avec ceux de Schweitz et d'Uri, le berceau de la liberté helvétique. Le gouv. en est démocratique. Stanz en est le ch.-l.

Unvers, b. de Fr. (Eure-et-Loir), à 6 l. N. O. de Châteaudun.

Upa, riv. de la prov. d'Antioquia (Colombie), qui se jette dans la Magdalena.

Upaix, b. de Fr. (Hautes-Alpes), à 3 l. N. de Sistéron.

Upamena, riv. du Brésil, qui se jette dans l'Océan-Atlantique. Lat. S. 4. 30. l. O. 39. 52. — Etablissement de la prov. de San-Juan-de-los-Llanos (Colombie).

Upano, riv. du Quito (Colombie), dans la prov. de Quixos et Macas. Elle se forme de trois riv., qui sont : l'Abanico, le Vulcano et la Zuna.

Upar ou *Upari*, belle vallée de la prov. de Santa-Martha (Colombie), arrosée par la riv. de César. Elle a 16 l. du N. au S., sur 12 de large. Elle est en général bien peuplée. Le climat y est chaud, et on y récolte beaucoup de sucre, etc. Les montagnes qui la forment renferment des mines d'argent, de cuivre, de fer et de plomb.

Upie, b. de Fr. (Drôme), à 1 l. N. de Crest.

Upieni, riv. du Brésil (prov. de Seara), qui se jette dans l'Océan-Atlantique entre la riv. d'Acuma et le point des Arrecifes.

Upland, prov. de la Suède propre, bornée par le golfe de Bothnie, la mer Baltique, le lac Mælar et la prov. de Westmannland. On évalue sa superficie à 300 l. carrées, et sa pop. à 230,000 hab. Son territoire consiste en une vaste plaine, presque de niveau avec la mer, mais d'ailleurs très-fertile. Les riv. et les lacs dont elle est entrecoupée, établissent une communication facile entre ses différentes parties. On y trouve des forêts considérables et quelques-unes des mines de fer les plus riches de la Suède. Elle renferme, outre Stockholm, la cap. du roy., Upsal, et plusieurs autres v. considérables.

Upnor-Castle, fort d'Angleterre, situé à l'O. de la riv. Medway, près de Fendsbury et presque vis-à-vis de Chatham-Dock. Il a été construit sous la reine Elisabeth.

Upper-Lake, lac d'Irlande (c. de Kerry), à 2 l. du Lough-Lane, avec lequel il communique par une rivière.

Upper-Three-Runs, vill. de la Caroline mér. (Etats-Unis), dans le district de Barnwell.

Upperville, vill. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Loudoun.

Uppingham, jolie pet. v. d'Anglet. (c. de Rutland), sur une éminence. Popul. 1,500 hab. A 8 l. N. O. de Londres.

Upright, baie et cap, près de l'extrémité occid. du détroit de Magellan. Lat. S. 53. 8. l. O. 77. 55.

Upsal ou *Upsala*, anc. v. de Suède, dans la prov. d'Upland ; sit. sur la petite riv. de Firisæ, qui la divise en 2 parties ; avec un chât. royal. Les maisons sont la plupart bâties en bois et peintes en rouge; mais les édifices publics sont en pierre ou en briques. Les rues sont d'ailleurs larges et bien pavées. On y remarque la cathédrale, vaste édifice gothique, construit au 13e siècle, sur le plan de l'église de Notre-Dame de Paris ; l'observatoire, la bibliothèque, le jardin botanique, les cabinets d'histoire naturelle et de minéralogie, le palais et les jardins royaux, et le palais archiépiscopal. Les souverains de Suède, qui ont résidé dans cette v. jusqu'au 10e siècle, prenaient le titre de rois d'Upsal. Leur élection et leur sacre se faisaient dans la plaine voisine, où l'on conserve encore les pierres sur lesquelles sont gravés les noms de ces rois et la date de leur avénement au trône. Le couronnement des rois actuels se fait encore à Upsal. L'archevêque de cette v. est primat de Suède. Son université, fondée au 15e siècle, et dans laquelle Linnée, Celsus, etc., ont occupé des chaires de professeurs, compte ordinairement environ 600 étudians. Pop. 5,000 hab. A 15 l. N. O. de Stockolm. Lat. N. 59. 51. l. E. 15. 19.

Upsala (*Gamla* ou *Vieux-*), v. de Suède, autrefois la cap. de l'Upland ; mais qui n'est plus aujourd'hui qu'un pauvre village. A 1 l. N. d'Upsal.

Upstalboom, vill. du Hanovre, à une demi-lieue d'Aurich.

Upstart, cap sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 19. 19. l. O. 214. 32.

Upton-Upon-Severn, jolie pet. v. d'Angleterre (Worcestershire), sur la Severn, qu'on y passe sur un pont de 6 arches. Il s'y fait un commerce consid. Pop. 2,000 hab. A 4 l. S. de Worcester et à 45. O. N. O. de Londres.

Upton, district du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Worcester ; à 15 l. S. O. de Boston.

Upudrang, v. du Napoul (Ind.). Lat. N. 27. 37. l. E. 82. 3.

Uquaiguara, riv. du Brésil (province de Seara), qui se jette dans l'Océan-Atlantique.

Uqueta, lac de la prov. de Cumana (Colombie), formé par l'Orénoque.

Urac, la plus septent. des îles Mariannes. Lat. N. 20. 45.

Uracapu, riv. de la Guiane (Amérique mérid.), qui se jette dans l'Orénoque.

Urach. Voy. *Aurach*.

Uraguay. Voy. *Uruguay*.

Urana, riv. de l'Amérique mérid., qui se jette dans la mer des Caraïbes à 4 l. O. de la baie de Cumana. — Etablissement de la Guiane, sur le bord de l'Orénoque.

Uranienbourg, château de l'île de Ween (Suède), dans le Sund, où s'élevait autrefois l'observatoire de Tycho-Brahé, aujourd'hui en ruine. Lat. N. 55. 54. l. E. 10. 22.

Urave, riv. de la province de Honduras (Amérique sept.), qui se jette dans la mer.

Urbana, pet. v. de l'état d'Ohio (Etats-Unis), et ch.-l. du c. de Champaign. Elle est florissante, mais sit. dans un lieu malsain. A 1 l. E. de Madriver.

Urbania (autrefois *Castel-Durante*), pet. v. de l'état de l'Eglise, dans la délégation d'Urbin, sur le Métauro; avec un siége épiscopal, érigé par le pape Urbain VIII. A 5 l. S. d'Urbin. Lat. N. 43. 36. l. E. 10. 12.

Urbanna, dist. de la Virginie (Etats-Unis), sur le Rappahannock; à 25 l. E. N. E. de Richmond.

Urbin ou plutôt *Urbino*, délégation de l'état de l'Eglise, formée en grande partie de l'anc. duché d'Urbin et de quelques dist. voisins. On évalue sa superficie à 150 l. carrées, et sa pop. à 187,000 ames. Elle a pour chef-lieu :

Urbin ou *Urbino*, v. sit. sur une mont., entre le Métauro et la Foglia. Il y a un archevêché, une université, etc. On y remarque l'anc. citadelle et le palais ducal. C'est la patrie de Raphaël. Pop. 4,800 hab. A 16 l. N. O. d'Ancône, et à 49 N. E. de Rome. Lat. N. 43. 43. l. E. 10. 16.

Urchay, riv. d'Ecosse, qui prend sa source près du Perthshire, non loin de la Tay, traverse la belle vallée de Glenorchay, et se jette dans le Loch-Aw.

Urcel, vill. de France (Aisne), avec une manufacture de sulfate de fer; à 1 l. S. O. de Laon.

Urcise (St.-), b. de France (Cantal), à 10 l. S. S. O. de St.-Flour.

Urcos, v. de la prov. de Quispicanchi (Pérou), à 5 l. S. de Cusco.

Urdingen ou *Ordingen*, pet. v. forte de la régence de Dusseldorf (Prusse), sur le Rhin. Pop. 2,200 hab. A 4 l. N. N. E. de Dusseldorf.

Ure ou *Youre*, riv. d'Angl. (Yorkshire), qui prend sa source dans la montagne de Cotter, et qui, réunie à la Swale, forme l'Ouse. On y remarque la belle cataracte d'Aysgard-Force.

Ureeden, pet. v. du Hanovre, à 17 l. N. E. de Munster.

Uren, petite v. du gouvern. de Simbirsk (Russie d'Europe); avec des tanneries et des ferblanteries; à 23 l. O. de Simbirsk.

Ures, établ. du Mexique, dans la prov. et sur la riv. de Sonora.

Urfahr, joli vill. de la Haute-Autriche, communiquant avec Linz par un pont sur le Danube.

Urgel ou le *Seu-d'Urgel*, v. de la Catalogne (Espagne), défendue par plusieurs forts. Elle est sit. sur la Sègre, au pied des Pyrénées, dans une contrée agréable et fertile. On exploite aux environs une mine de vitriol. Cette v. possède un siége épisc. Elle a été prise par les Français en 1691, 1694 et 1823. Pop. 3,200 hab. A 32 l. N. N. O. de Barcelonne, et à 120 N. N. E. de Madrid.

Urghens ou *Urgunge*, vaste contrée d'Asie, sit. près de l'emb. de l'Oxus dans la mer d'Aral, et entre cette dernière et la mer Caspienne. Elle consiste en un vaste désert habité par des Turcomans, qui y ont plusieurs v. fortifiées. Sa cap., a près de 2 l. de circonf., et est entourée d'un mur de terre. A 11 l. N. de Chiwa. Lat. N. 40. 60. l. E. 44. 20.

Uri, cant. de Suisse, borné au N. par ceux d'Unterwalden et de Schweitz, à l'E. par ceux de Glaris et des Grisons, au S. par le cant. du Tessin, et à l'O. par le Valais et une partie des cantons de Berne et d'Unterwalden. Il a 18 l. de long sur 8 de large. On évalue sa superficie à 45 l. carr., et sa pop. à 14,000 hab. Son territoire, traversé dans toute sa longueur par la Reuss, est hérissé de montagnes arides, lesquelles s'élèvent à la hauteur de 8,9 et 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il s'y trouve plusieurs vallées, dont les deux plus considérables, celles de la Reuss et d'Urseren, sont les seules qui soient susceptibles de culture, les autres n'étant propres qu'aux pâturages. Le climat y est nécessairement très-froid. Dans plusieurs parties l'hiver dure 8 mois. Il s'y fait quelque commerce de bétail, de fromage, de laine, de cuir et de bois. Ses hab. sont catholiques et parlent allemand. Leur gouvernement est démocratique. Altorf en est le ch.-l.

Urie ou *Ury*, riv. d'Ecosse (Aberdeenshire), qui se jette dans le Don à Inverury.

Uriteo, établissement de l'intendance de Valladolid (Mexique), qui se compose de 900 familles indiennes.

Urk, pet. île du Zuyderzée (Pays-Bas); avec un vill. et 600 hab.

Urkup ou *Ourcoup*, pet. v. de la Caramanie (Turquie asiat.), sur le Kizil-Irmak; à 20 l. O. N. O. de Kaissrièh.

Urloffen, b. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Kinzig; à 4 l. E. de Strasbourg. Pop. 1,150 hab.

Urmeny, pet. v. de Hongrie, dans le cer. de Neutra; à 3 l. S. de Neutra. Lat. N. 48. 12. l. E. 15. 43.

Urmia. Voy. *Urumea*.

Urnuk, pet. île de la mer Rouge, près de la côte d'Arabie; à 1 l. S. S. O. de Loheia.

Urnasch, gros b. du cant. d'Appenzel (Suisse), sur la riv. du même nom. Pop. 2,600 hab. A 2 l. S. O. d'Appenzel.

Urnen (le Haut et le Bas-), 2 vill. du Valais (Suisse). Le dernier, sit. à la sortie du Lintz du lac de Wallenstadt, a un port et une source d'eaux minérales.

Uron, riv. de le prov. de Darien (Colombie), qui se jette dans l'Océan-Pacifique.

Urr ou *Orr*, riv. d'Écosse (Kirkcudbrightshire), qui sort du lac du même nom et se jette dans le détroit de Solway.

Urrin, riv. d'Irlande (c. de Wexford), qui se jette dans la Slaney, près d'Enniscorthy.

Urrugne, b. de Fr. (Basses-Pyrénées), à 5 l. S. O. de Bayonne.

Ursa, cap sur le côte sept. de Sicile. Lat. N. 38. 18. l. E. 10. 51.

Ursana, v. de l'Agra (Ind.). Lat. N. 27. 22. l. E. 74. 5.

Ursanne (Ste.-), pet. v. du cant. de Berne (Suisse), dans une vallée profonde, sur le Doubs. Pop. 700 hab. A 11 l. O. S. O. de Bâle.

Ursberg, vill. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Danube; à 7 l. O. S. O. d'Augsbourg.

Ursel, pet. v. de la Flandre orientale (Pays-Bas). Pop. 2,100 hab.

Ursel (le Haut-), pet. v. du d. de Nassau. Pop. 800 hab. A 7 l. N. N. E. de Meyence. Auprès se trouve un pet. vill. du même nom.

Urseren, vallée du cant. d'Uri (Suisse), qui a 3 l. de long sur 1 de large. Elle est arrosée par la Reuss, que l'on y passe sur le célèbre pont du Diable; renferme 4 villages, et s'élève à 4,500 pieds au-dessus du niveau de la mer. On en tire d'excellens fromages.

Ursetsch ou *Urzecze*, pet. v. du gouv. de Minsk (Russie). Pop. 1,400 hab.

Ursperg ou *Auersperg*, b. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Danube, sur le Mindel; avec un siége provincial. Pop. 800 hab. A 8 l. O. S. O. d'Augsbourg.

Urspringen, vill. du gr.-d. de Weimar, dans la princip. d'Eisenach.

Uruapan, établissement de l'intend. de Valladolid (Mexique).

Urubamba, v. du Pérou et ch.-l. du dist. du même nom, sur l'Urubamba. Lat. S. 13. 16. l. O. 73. 51. — Ou *Quillabamba*, riv. de la prov. d'Abancay (Pérou), qui se jette dans l'Apurimac.

Uruboquara, riv. de l'Amér. mérid., qui se jette dans le fleuve des Amazones.

Urubu, vill. du Brésil (prov. de Todos-Santos), sur le Rio-Francisco. — Établissement et riv. du même pays.

Urucangua, riv. du Brésil, qui se jette dans l'Océan-Atlantique.

Uruguay, prov. consid. de la république des Prov.-Unies de l'Amér. mérid., bornée au N. par celles de Guaira et le Paraguay, à l'E. par la capitainerie de Rey (Brésil), au S. par la Plata jusqu'à son embouchure, et à l'O. par le riv. de Perana. Elle a env. 200 l. de long du N. E. au S. O., sur 130 de large. C'est un pays en général plat et couvert de forêts peuplées de bêtes fauves, de chevaux et de bêtes à cornes sauvages. La riv. du même nom la divise en or. et occid. Celle-ci prend sa source dans les mont. du Brésil, par lat. S. 26. 30., coule au S. S. E. et se jette dans la Plata à Buénos-Ayres, après un cours fort rapide de près de 250 l., dans lequel elle reçoit le Papiri, l'Ibicuiti, le Timbey, la Tibiquari, l'Ibicapiuti, le Negro, etc. Elle est fort poissonneuse. Le pays qu'elle arrose est fertile et pittoresque; mais sa navigation présente de gr. difficultés.

Uruméah ou *Ormiah*, v. très-ancienne de l'Aderbijan (Perse), sit. dans une belle plaine arrosée par la Shar, et sur le bord S.O. du lac du même nom. Elle est environnée d'une forte muraille et d'un fossé profond. On en évalue la pop. à 12,000 ames. C'est la *Thebarma* de Strabon, et la patrie de Zoroastre. A 37 l. S. S. O. de Tauris. — Lac. (Voy.). *Aderbijan*.

Uruparate, riv. de l'Amér. mérid., qui se jette dans le fleuve des Amazones.

Urupira, riv. de la Guiane, qui se jette dans l'Orénoque près de l'établissement de Los-Angelos.

Urypin, pet. v. du gouv. de Kharkov (Russie). Pop. 1,500 hab.

Urzedow ou *Ursendow*, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Lublin, sur un lac du même nom. Pop. 1,200 hab. A 10 l. S. O. de Lublin, et à 40 S. S. E. de Versovie.

Urzum, pet. v. du gouv. de Viatka (Russie d'Eur.), sur l'Urzumka. Pop. 1,200 hab. A 36 l. S. E. de Viatka.

Usbecks (le pays des). Voyez *Bukharie* (Grande).

Uschjtza, pays de la Turquie d'Eur., qui fut réuni à la Servie en 1804.

Uscie, nom de 4 pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), dont une dans le cercle de Czortkow, sur le Dniester; une dans celui de Stanislawow; une dans celui de Jaslo, et la 4e, appelée *Uscie-Solne*, au confluent de le Raba et de la Vistule; à 12 l. E. N. de Cracovie.

Uscocks (les), tribu d'origine esclavonne, qui habite les bords de la riv. de Gurk

dans la Dalmatie et la Carniole. Ils se rendirent autrefois redoutables par leurs pireteries, sur la mer Adriatique. Ils parlent le servien, et s'habillent à la manière des Croates.

Uscopia. Voy. *Scopia*.

Uscubi, pet. v. d'Anatolie (Turq. asiat.), près de la mer Noire, à 42 l. N. E. de Prose.

Usczk, pet. v. de la régence de Posen (Prusse), sur la Netz; à 18 l. N. de Posen.

Usedom, île de la Baltique, faisant partie de la régence de Stettin (Prusse), bornée à l'E. par la Swine, au S. par le Hauf, et à l'O. par la Peene. On évalue sa superficie à 13 l. carrées, et sa pop. à 10,400 hab. Cette île, traversée par des collines de sable, renferme plusieurs forêts peuplées de sangliers, de cerfs, de chevreuils et de gibier, mais peu de terres susceptibles de culture. Elle compte plusieurs vill. et deux v., dont la plus consid., qui a le même nom, est à 16 l. N. O. de Stettin. Pop. 1,000 hab. Lat. N. 53. 47. l. E. 11. 49.

Usemain, vill. de Fr. (Vosges); avec des forges. A 3 l. d'Epinal.

Usen (la Grande et la Petite-), deux riv. du gouv. de Saratov (Russie d'Eur.), qui se jettent dans le lac de Kamysch-Samara.

Useste, vill. de Fr. (Gironde), près de Bazas. Pop. 1000 hab.

Ushant ou *Ouessant*, pet. île de l'Océan-Pacifique, près de la Nouv.-Guinée, découverte en 1768 par Bougainville. Lat. S. 12. 5. l. E. 144. 13.

Usidscha, v. de la Romanie (Turquie d'Eur.), dans le sangiacat de Semendria. Elle est sit. dans une vallée, sur une petite riv. qui se jette près de là dans le Drino. Il y a aux environs un chât. bâti sur un rocher. Pop. 6,000 hab. A 28 l. S. S. O. de Belgrade.

Usingen, pet. v. d'Allemagne, dans le d. de Nassau, sur l'Usbasch; avec un beau château, anc. résid. des ducs de Nassau. Pop. 6,000 hab. A 10 l. N. N. O. de Mayence.

Usitza, pet. v. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), sur le Dniester; à 12 l. E. S. E. de Kaminiec. Lat. N. 44. 41. l. E. 45. 5.

Usk, riv. d'Angl., qui prend sa source dans la princ. de Galles, et se jette dans le canal de Bristol au-dessous de Newport. — B. d'Angl. (Monmouthshire), au confluent de l'Usk et du ruisseau de Birdhin. Il envoie un membre au parlement, quoique n'ayant que 850 hab. A 6 l. S. O. de Monmouth.

Usla, v. du Bahar (Ind.). Lat. N. 24. 57. l. E. 84. 20.

Uslar, pet. v. du Hanovre, sur l'Aele; avec un chât., des papeteries, des martinets, etc. Pop. 1,600 hab. A 7 l. N. N. O. de Gottingue.

Usman, pet. v. du gouv. de Tambov (Russie d'Eur.), sur la riv. du même nom; ch.-l. de cercle. Pop. 3,000 hab. A 37 l. O. S. O. de Tambov. Lat. N. 53. 5. l. E. 67. 30.

Uspaluta, nom d'une des mines les plus riches du Chili, sit. dans le voisinage de Mendoza (prov. de Cuyo). Elle a été déc. en 1638, et son exploitation occupe actuellement 6,000 individus.

Ussel, pet. v. de Fr. (Corrèze), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re instance, etc. Elle possède des fabr. d'étoffes, et commerce en chanvre, toiles, cire, etc. Pop. 3,000 hab. A 111 l. de Paris.

Ussolie, pet. v. du gouv. de Simbirsk (Russie d'Eur.), sur l'Ussolka; avec un fort en bois. A 25 l. E. N. E. de Penza.

Usson, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), sur une montagne. Pop. 800 hab.; à 2 l. S. E. d'Issoire. — Autre (Vienne), à 8 l. S. E. de Poitiers. Pop. 1,500 hab.

Ustaritz, pet. v. de Fr. (Basses-Pyrénées), sur l'Adour; ch.-l. de cant. Pop. 2,000 hab. A 3 l. S. de Bayonne.

Ustayantho, lac de l'état de New-York (Etats-Unis), dans lequel la Delaware prend sa source.

Uster, gros vill. du cant. de Zurich (Suisse), près du lac de Greiffen; avec des fabr. d'étoffes de coton. Pop. 3,200 hab.

Usti, v. du Bérar (Ind.). Lat. N. 21. 18. l. E. 73. 32.

Ustiano, v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur l'Oglio; à 5 l. N. E. de Crémone.

Ustica, pet. île de la Méditerranée, appartenante à la Sicile. Elle est fertile en froment, vins et olives, mais l'eau y est très-rare. Cette île n'est peuplée que depuis 1761, qu'on y a bâti un chât. pour protéger les habitans contre les attaques des corsaires barbaresques. Pop. 1,300 hab. A 17 l. N. de Palerme.

Usting. Voy. *Velikoustioug*.

Ustiuschna, pet. v. du gouv. de Novgorod (Russie d'Eur.), sur la Mologa. Pop. 2,600 hab. A 76 l. E. de Novgorod.

Ustronick, vill. de la Moravie (empire d'Autriche), près de la source de la Vistule, à 7 l. de Teschen.

Ustrow, gr. vill. de la Moravie (empire d'Autriche), dans la princip. de Teschen, sur la Vistule; avec des martinets. Pop. 1,700 habitans.

Ustrzyki, pet. v. de la Gallicie (empire d'Autr.), à 27 l. O. S. O. de Lemberg.

Ustsysœlsk, v. du gouv. de Vologda (Russie d'Eur.), au confluent de la Vologda et de la Vytschegda; ch.-l. de cerc. Pop. 1,900 habitans.

Utelle, pet. v. du c. de Nice (Piémont), près de la Vésubia. Comm. de fromage, de vins, etc. Pop. 1,500 hab. A 6 l. N. E. de Nice.

Uten ou *Cauten*, riv. du Chili, qui prend

sa source dans les Andes, et se jette dans l'Océan-Pacifique.

Uterow, vill. de la Gallicie (empire d'Autriche), dans le cerc. de Stanislawow; avec des manuf. considérables.

Uetersen ou *Vitersen*, b. du Holstein (Danemark); avec une abbaye de filles nobles protestantes. A 3 l. O. de Sinneberg.

Utica, dist. et vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Onéida, agréablement sit. sur la Mohawk. Pop. 1,700 hab. A 38 l. O. N. d'Albany.

Utiel, v. de la Manche (Espagne), située dans des mont. Elle comm. en vins, chanvre, blé, laines, etc. Pop. 4,000 hab. A 23 l. S. E. de Cuença.

Utila, île du golfe de Honduras (Mexique), qui a 6 l. de long sur 2 de large. Lat. N. 16. 4. l. O. 90. 5.

Utkinsk, nom de 2 vill. du gouv. de Perm (Russie d'Eur.), près des front. de la Sibérie, à 20 l. O. N. d'Ekaterinebourg.

Utpha, b. d'Allemagne, dans le d. de Hesse-Darmstadt; à 6 l. N. E. de Friedberg.

Utrecht, province du roy. des Pays-Bas, bornée au N. par le Zuyderzée, à l'E. par la Gueldre, au S. et à l'O. par la Hollande. On en évalue sa superficie à 44 l. carrées, et sa pop. à 107,000 ames. Cette prov., dont le sol est sablonneux dans quelques parties, est en général plat, excepté dans la partie mér. où s'élèvent quelques collines. L'air y est plus pur et plus sain que dans les autres prov. du roy. Trav. par différens bras du Rhin, elle abonde en pâturages, et on en exporte du blé, du tabac, des bêtes à cornes et du fromage. Cette prov. se divise en 9 cantons. Elle a pour ch.-l. :

Utrecht, v. consid., sur le bras du Rhin appelé Vieux-Rhin, qui la divise en deux parties, et à l'endroit où le Wecht sort de ce fleuve. Cette v., environnée d'un mur en terre et d'un fossé, est de forme quadrangulaire, et a un peu plus d'une l. de circuit. Ses rues sont assez larges et entrecoupées de canaux; et ses maisons, dont quelques-unes de construction gothique, sont pour la plupart en briques. On remarque parmi les édifices publics, l'hôtel-de-ville, les hôpitaux et autres établiss. de bienfaisance, et la tour de la cathédrale qui a 460 pieds de haut, et d'où l'on distingue, par un temps favorable, 51 villes tant grandes que pet. Il y a un jardin botanique, une université fondée en 1630, un cabinet d'histoire naturelle, un observatoire, une belle promenade publique, etc. Son comm. est assez étendu, mais ses manuf. sont peu consid. C'est la patrie du pape Adrien VI. Cette v. est sit. dans une position fort salubre, et rien ne peut égaler la beauté de ses environs. C'est à Utrecht que se forma, en 1579, la ligue des 7 Prov.-Unies, et qu'en 1713, la France et les alliés signèrent le traité qui rétablit la paix en Europe. Pop. 35,000 hab. A 8 l. S. S. E. d'Amsterdam, et à 11 N. E. de Rotterdam. Lat. N. 52. 5. l. E. 2. 47. — Ou *New-Utrecht*, district de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. du Roi; à 4 l. S. de New-York.

Utrera, v. d'Espagne (Andalousie), sur une hauteur escarpée, baignée par le Cardonnel. Elle est entourée d'une muraille, et défendue en outre par une citadelle. On y compte 2 églises, 8 monastères et 9,000 hab. Il y a dans ses environs des mines de sel, et des pâturages excellens, où l'on élève des chevaux très-estimés. A 8 l. S. de Séville, et à 25 N. E. de Cadix. Lat. N. 37. 9. l. O. 7. 27.

Utsch, v. du Cashgar (Asie), à 17 l. N. E. de Cashgar.

Uttenweiler, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. du Danube, près de Riedlingen. Pop. 1,000 hab.

Uttoxeter, v. d'Angl. (Staffordshire), sur une éminence baignée par la Dove, qu'on y passe sur un beau pont, lequel fait communiquer les c. de Stafford et de Derby. Cette v., en général bien bâtie, possède des usines consid., et fait un gr. commerce en grains, bestiaux, fromages, etc. Pop. 2,700 hab. A 5 l. N. E. de Stafford, et à 55 N. O. de Londres.

Utzilla ou *Pasquaro*, v. du Mexique, à 10 l. S. O. de Valladolid.

Uva, lac du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), qui a environ 10 l. de circonf.; à 28 l. S. E. de Tobolsk.

Uwchland, dist. du c. de Chester, dans la Pensylvanie (Etats-Unis). Pop. 1,200 habitans.

Uxbridge, pet. v. d'Angl. (c. de Middlesex), sur la Coln. Commerce de farine avec la capitale. A 6 l. de Londres. — Dist. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Worcester; à 7 S. S. E. de Worcester. Pop. 1,400 hab.

Uxixar ou *Uxijar*, pet. v. du roy. de Grenade (Espagne), dans les mont. d'Alpujarras; à 6 l. E. S. E. de Grenade.

Uxo, v. du roy. de Valence (Espagne), à 13 l. N. E. de Valence. Pop. 2,800 hab.

Uxumi ou *Ousumi*, v. de l'île de Ximo (Japon). Lat. N. 32. l. E. 130. 40.

Uyn, 2 pet. îles d'Ecosse, qui font partie des Shetland.

Uzeda, v. d'Espagne (Nouv.-Castille); avec un château. A 8 l. N. O. d'Alcala.

Uzel, pet. v. de France (Côtes-du-Nord), sur l'Oust; ch.-l. de cant.; chambre des manuf.; commerce de toiles de Bretagne et de grains provenant des environs. Pop. 1,700 hab. A 3 l. N. O. de Loudeac.

Uzerche, pet. v. de France (Corrèze), sur un rocher escarpé, au pied duquel coule la Vezère; ch.-l. de cant., bureau de poste;

verreries. Pop. 1,800 hab. A 6 l. N. O. de Tulle, et à 15 S. E. de Limoges.

Uzès, v. de France (Gard), sur l'Eugène; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst., etc. Elle possède des tanneries, des fabr. de bas de soie, de draps; une source d'eaux minérales, et fait un grand commerce en vins, huiles, etc. Elle est sit. dans un pays très-fertile. Pop. 6,400 hab. A 5 l. N. de Nismes, et à 176 S. S. E. de Paris. Lat. N. 44. l. E. 2. 5.

Uzlicks (les), tribu tartare qui habite la Tartarie indépendante.

Uznach, jolie pet. v. du cant. de St.-Gall (Suisse), sur le bord orient. du lac de Zurich, à 8 l. S. O. de St.-Gall.

Uzweil ou *Haut-Uzweil*, gros vill. du cant. de St.-Gall (Suisse), à 5 l. O. de St.-Gall.

Uzvieda, b. du gouv. de Vilna (Russie d'Europe.)

V

Vaagen (orient. et occid.), 2 pet. îles de la mer du Nord. La 1re est située à 8 l., et l'autre à 12 l. de la côte de Norwège. Lat. N. 68.

Vaarsoe, pet. île du Danemark, à l'entrée du golfe de Horsens. Lat. N. 55. l. E. 7. 41.

Vaart, canal du roy. des Pays-Bas, qui commence au vill. de Vrneswyk et finit à Utrecht, en passant par Rheinhusen. Au moyen de ce canal, des bâtimens d'une assez grande dimension peuvent se rendre d'Utrecht à Amsterdam.

Vaas, b. de Fr. (Sarthe); avec des tanneries, sur le Loir. Pop. 1,600 hab. A 6 l. E. de la Flèche.

Vaasen, gros vill. de la Gueldre (Pays-Bas). Pop. 1,200 hab. A 6 l. N. O. de Zutphen.

Vaast (St.-), b. de Fr. (Manche); avec un pet. port, des salines, un bur. de poste; comm. de poissons. Pop. 2,900 hab. A 2 l. S. de Harfleur. — Autre du Hainault (Pays-Bas). Pop. 1,600 hab.

Vabres, b. de Fr. (Aveiron), sur le Dourdon; à 12 l. S. E. de Rodez. Pop. 800 hab. — *De-Sénégalt*, autre (Tarn), chef-lieu de cant.; avec des fabr. de toiles de coton, de basins, de cotonnades, de flanelles, etc. Pop. 1,700 hab. A 5 l. N. E. de Castries.

Vacan, une des îles Philippines, près de la côte septent. de l'île de Samar. Lat. N. 12. 47. l. E. 118. 55.

Vacas, riv. de l'état de Buenos-Ayres (Prov.-Unies de l'Amérique mérid.), qui se jette dans le Plata près de son embouch. — Autre du Mexique, dans la province de Guatimala, qui se rend dans l'Océan-Pacifique. Lat. N. 14. 22. l. O. 95. 8.

Vacatama, riv. du Pérou, qui se jette dans l'Océan-Pacifique. Lat. S. 9. 25.

Vaccarizzo, vill. de la Calabre-Citér. (roy. de Naples). Pop. 1,000 hab.

Vach, pet. v. d'Allemagne, dans le duché de Saxe-Weimar, sur la Werra. Pop. 1,500 hab. A 6 l. O. S. O. d'Eysenach.

Vache (île de la), une des îles Antilles, située à 5 l. de la côte mérid. de St.-Domingue. Elle a environ 4 l. de long sur 1 de large; le sol en est fertile. Elle était autrefois habitée par des pirates, et possède 3 ports, dont un accessible à des navires de 300 tonneaux. Lat. N. 18. 4. l. O. 75. 52. — Autre dans la mer des Indes, au N. E. de l'île de Ceylan.

Vaches-Marines (île aux), une des îles Séchelles (mer des Indes). Lat. S. 4. 11. l. E. 52. 55.

Vachères, b. de Fr. (Haute-Loire), à 5 l. S. du Puy.

Vackalir, v. forte du Mysore (Ind.), A 9 l. E. N. E. de Bengalore. Lat. N. 13. 6. l. E. 75. 55.

Vadagary, v. du district de Tinnevelly (Ind.). Lat N. 9. 12. l. E. 75. 5.

Vadaghery, v. considérable du Malabar (Ind.). Lat. N. 11. 35. l. E. 73. 25.

Vadamia, vill. de l'Irak-Arabi (Turquie asiat.), sur l'Euphrate, à 43 l. N. N. O. de Bassora.

Vadilkora ou *Vadi-Al-Kora*, v. de l'Hedsjas (Arabie), à 22 l. N. de Médine.

Vadkert, pet. v. de Hongrie, sur le Lokos, à 14 l. N. de Pesth.

Vado, pet. v. maritime du d. de Gênes; avec un petit port défendu par une citadelle bâtie sur un rocher. Pop. 2,000 hab. A 2 l. S. O. de Savonne et à 11 O. S. de Gènes.

Vadonville, vill. de Fr. (Meuse); avec une fonderie de boulets; à 1 l. N. de Commerci.

Vadutz, aujourd'hui *Lichtenstein*, b. d'Allemagne, chef-l. de la principauté du même nom. Pop. 700 hab. A 15 l. S. E. de Constance. Lat. N. 47. 7. l. E. 27. 11.

Vaels, v. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas); avec des manuf. de draps et d'aiguilles. Pop. 2,500 hab. A 1 l. O. d'Aix-la-Chapelle.

Vaena. Voy. *Baena*.

Vagaie, riv. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), qui se jette dans l'Irtysch après un cours de 40 l.

Vagiou, v. sur la côte occid. de l'île des Célèbes.

Vagliano, b. de la province de Florence (Toscane), sur la Chiana.

Vaglio, b. de la Basilicate (royaume de Naples).

Vagney, b. de France (Vosges), sur une

riv. du même nom; avec une fabr. de potasse. A 3 l. 1/2 E. de Remiremont. Pop. 1,800 hab.

Vaguare, riv. de la prov. de Neiva (Colombie), qui coule à l'E. et se jette dans la Magdalena.

Vaigatz, groupe d'îles de la mer Glaciale (Russie d'Eur.), entre la Nouv.-Zemble et le continent. Elles sont rocailleuses et entièrement incultes et inhabitées.—Détroit de la mer Glaciale (Russie d'Eur.), entre le gouv. d'Archangel et l'île de Vaigatz. Lat. N. 70. 10. l. E. 57. 56.

Vaiges, b. de France (Mayenne), à 5 l. E. de Laval.

Vaihingen ou *Wahingen*, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar, sur l'Enz; siége d'un bailliage. Pop. 2,700 hab. A 4 l. N. O. de Stuttgard. —Vill. du même roy., près d'Esslingen. Pop. 1,200 hab.

Vaillac, petite v. de France (Lot). Pop. 2,000 hab. A 7 l. N. E. de Cahors.

Vailly, pet. v. de France (Aisne), ch.-l. de cant.; avec des tanneries, des brasseries, etc. Commerce de vins. Pop. 1,300 hab. A 4 l. de Soissons.—Pet. v. de France (Cher), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. de Sancerre.

Vairac, b. de France (Lot), chef-lieu de cant.; à 8 l. N. E. de Gourdon.

Vaise, b. de France (Rhône), qui forme le faubourg N. O. de Lyon.

Vaison, pet. v. de France (Vaucluse), ch.-l. de cant. Elle s'élève sur une éminence, près de l'Auvèze, et a été bâtie des ruines de l'anc. *Vasio*. Patrie de l'historien Trogue-Pompée. Pop. 2,200 hab. A 4 l. N. E. d'Orange. Lat. N. 44. 14. l. E. 2. 43.

Vaisseaux (île aux), pet. île des Etats-Unis, sur la côte de la Louisiane, entre l'embouchure du Mississipi et celle de la Mobile.

Vajasd, pet. v. de la Transylvanie (emp. d'Autr.), dans le c. du Bas-Weissenbourg, près du Marosch.

Vakan, contrée de la Grande-Bukharie, sit. au N. de la v. de Samarkand.

Vakup ou *Akhissar*, château ou fort de la Bosnie (Turquie d'Europe), sur le revers orient. des montagnes Illyriennes; à 11 l. O. N. de Travnik.

Val-de-Bagnes ou *Bagnerthal*, vill. et vallée de Suisse (cant. du Valais), à 5 l. S. O. de Sion.

Val-Carlos, vallée de la Navarre (Espagne), remarquable par la défaite qu'y essuya l'arrière-garde de Charlemagne en 778.

Val-di-Compare, nom moderne de l'île d'Ithaque.

Val-di-Demona, *Val-di-Mazzara*, etc. Voy. *Demona*, *Mazzara*, etc.

Val-de-Morea, b. d'Espagne (province de Léon), à 11 l. S. de Léon.

Val-Ombrosa, célèbre monastère de Toscane, dans l'Apennin; à 8 l. E. de Florence.

Val-de-Pennas, v. de la Manche (Esp.); avec des manuf. d'étoffes et de savon. Son commerce consiste principalement en safran, blé, et en vin, le meilleur du roy. Pop. 8,000 hab. A 46 l. S. de Madrid. Lat. N. 38. 45. l. O. 5. 44.

Val-Sugana, vallée fertile, dans le S. du Tyrol. Elle est arrosée par la Brenta, et traversée par la route de Trente à Venise. Levico en est le principal lieu.

Val-Travers. Voy. *Travers*.

Valabrigues, b. de France (Gard), dans une île du Rhône; à 1 l. N. de Beaucaire.

Valachie (appelée *Ak-Iflak* par les Turcs, et par les hab. *Zara-Roumanaska*), prov. de la Turquie d'Europe, bornée au N. par une chaîne de montagnes qui la sépare de la Transylvanie et de la Moldavie, au S. par le Danube, qui le sépare de la Bulgarie, et à l'O. par la Servie et la Transylvanie. Elle a environ 103 l. de l'O. à l'E., sur 66 de large. On évalue sa superficie à 2,140 l. carrées, et sa pop. à 950,000 hab., tant Valaques, que Turcs, Arméniens, Juifs, Bulgares, Bohémiens, Serviens, Grecs, etc. Le territoire de cette prov. est très-varié. La partie sept. est hérissée de plusieurs branches ou ramifications des monts Krapacks; l'intérieur et la partie mérid. consistent en vallées fertiles et délicieuses, et en vastes et belles plaines. Il est divisé par l'Aluta en 2 parties, l'orientale et l'occidentale. La première, qui comprend la Valachie proprement dite, renferme 12 districts, et la seconde 5. Il est peu de contrées que la nature ait autant favorisée que la Valachie, soit que l'on considère la fertilité de son sol ou la beauté de ses sites; mais l'agriculture et les arts industriels y sont entièrement négligés, par suite de l'oppression sous laquelle gémissent les hab., et du système absurde de l'administration. La Valachie est arrosée par le Danube, l'Alt ou Aluta, la Dumbowitza, la Jalomitza et le Sereth. On y récolte du froment, du millet, du maïs, du vin, du fruit, des légumes et du tabac, etc. On y élève de nombreux troupeaux de gros et de menu bétail, et les chevaux en sont très-estimés. Ses montagnes renferment des mines d'or, de salpètre, de soufre, etc.—Ce pays n'a commencé à être connu que sous Trajan, qu'il faisait partie de la Dacie, et devint en quelque sorte sujet de la Hongrie aux 13e et 14e siècle. Elle est aujourd'hui gouvernée par un prince ou hospodar grec, nommé par la Porte, et dont l'administration doit être non-seulement conforme aux désirs du sérail, mais encore aux vues de l'Autriche et de la Russie. Les revenus de l'hospodar sont évalués à 4,500,000 francs, et le tribut annuel qu'il paye au gr.-seigneur, à 1,800,000. Les Valaques professent la religion grecque.

Ils ont le nombre prodigieux de 210 jours de fête qu'ils observent religieusement. Les propriétaires de terres paient, dit-on, un dixième de leurs revenus à l'hospodar, un dixième à l'église, et quatre dixièmes à la Porte. Bukarest, v. cap.

Valachie (Petite-). On nomma ainsi une partie de la Valachie sit. sur le bord occid. de l'Alota, qui fut cédée à l'Autriche par le traité de Passarowitz, mais rendue à la Turquie par le traité de Belgrade en 1739.

Valais (en allemand *Wallis*, et en italien *Vallese*), cant. de Suisse, borné au N. par ceux de Berne et de Vaud, à l'E. par celui d'Uri, au S. par le Piémont, et à l'O. par le lac de Genève. Il a 40 l. de long sur 10 à 12 de large. On évalue sa superficie à environ 170 l. carr., et sa pop. à 63,000 hab. C'est la vallée la plus étendue de la Suisse. Elle est arrosée dans toute sa longueur par le Rhône, et est bornée au N. et au S. par les plus hautes montagnes de l'Europe, lesquelles s'élèvent à 8, 10, 12 et 14,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et offrent çà et là des forêts, des rochers, des précipices et d'immenses glaciers. Ses productions agricoles sont extrêmement variées. Toutefois, les hab. s'adonnent particulièrement à l'éducation du bétail, dont ils font quelque commerce, ainsi que de blé et de vin. Ils sont catholiques, et parlent allemand et un patois dérivé du français. Le Valais était autrefois une république indépendante, alliée de la Suisse. Réuni à la France en 1810, il a été reçu dans la confédération helvétique en 1814. Sion en est le ch.-l.

Valamonica, v. d'Espagne, dans la prov. de Burgos.

Valangin, c. dépendant de la princip. de Neufchâtel (Suisse), lequel comprend les mairies de Valangin, du Locle, de la Sagne, des Brenets et de la Chaux-de-Fonds.—B., ch.-l. du c. ci-dessus; avec un château, un vallon sur la Seyon. Il possède des fabriques d'horlogerie, de cotonnades, etc. Pop. 450 habitans.

Valania, pet. v. de Syrie (Turq. asiat.), sur la Méditerranée; à 25 l. de Tripoli.

Valaquie. Voy. *Valachie*.

Valbert, b. de la rég. d'Arnsberg (Prusse). Pop. 1,500 hab. A 8 l. S. E. d'Arnsberg.

Valcares, lac de France (Bouches-du-Rhône), dans l'arrond. de Tarascon, et près de la Méditerranée.

Valcowar, pet. v. d'Esclavonie (empire d'Autriche), sur le Walco; à 16 l. de Colocza.

Valdagna, pet. v. de la prov. de Vienne (roy. Lombardo-Vénitien), sur la Gua; avec des fabr. d'étoffes. A 8 l. N. N. O. de Vérone.

Valdaï, montagnes de la Russie d'Europe, sit. entre Moscou, Toropez, Smolensk et Toula. Le Don, le Volga, le Dniéper et l'Oka y prennent leur source. Leur plus grande élévation ne dépasse pas 1,200 pieds. Elles se rattachent aux mont. d'Olnnetz, et étaient connues des anciens géographes sous le nom de *Mons-Alaunus*.

Valdaï, pet. v. du gouv. de Novgorod (Russie d'Eur.), sur les bords d'un lac, dans une île très-pittoresque; avec des fab. de savon, de poterie; des tanneries, etc. Valdaï donne son nom aux mont. ci-dessus. Pop. 1,300 hab. A 70 l. S. S. E. de Pétersbourg.

Valdecona, pet. v. de Catalogne (Espagne), sur la Cénie.

Valdemoro, pet. v. d'Espagne (Nouv.-Castille). Pop. 2,800 hab. A 5 l. S. de Madrid.

Valdenoche, vill. d'Espagne, à 1 l. de Guadalaxara. Patrie de Fernand-Cortez.

Valderiez, b. de France (Tarn); ch.-l. de canton. Pop. 1,500 hab. A 2 l. N. E. d'Albi.

Valdern ou *Vallendar*, v. de la régence de Coblentz (Prusse); avec un château près de Coblentz.

Valdesillas, h. de la Vieille-Castille (Espagne), dont les hab. vivent dans des demeures souterraines.

Valdivia, riv. du Chili (Amérique mér.), qui prend sa source dans les Andes, arrose une contrée très-fertile, et se jette dans l'Océan-Pacifique. — Prov. du même pays, traversée par la riv. ci-dessus. Elle a 12 l. de long sur 6 de large, et se trouve au centre du territ. occupé par les Indiens-Araucaniens, lequel a environ 70 l. d'étendue. On en tire d'excellent bois de construction, de la poudre d'or, du blé, des légumes, des fruits, etc.—Sa cap., est une v. forte, sit. sur la rive gauche de la Valdivia, à 3 l. de la mer; avec un port à l'emb. de cette riv., le plus sûr et le plus vaste de l'Océan-Pacifique. Fondée en 1551 par Pédro de Valdivia, elle devint bientôt une des v. les mieux peuplées de l'Amérique, à cause de la quantité d'or qui se trouvait alors aux environs. Elle fut deux fois assiégée sans succès par l'Indien Toqoi-Caupolican, mais prise en 1590 par Paillamachu, qui la pilla et la réduisit en cendres. Les Espagnols, frappés de sa position avantageuse, la rebâtirent et la fortifièrent de nouveau, ce qui ne l'empêcha pas de tomber au pouvoir des Hollandais en 1640. Toutefois, ces derniers l'ayant abandonnée quelque temps après, les Espagnols ajoutèrent d'autres ouvrages aux anciens, élevèrent 4 forts sur les 2 rives de la Valdivia, du côté de la mer, et un autre au N. pour la garantir des attaques des Araucaniens. Le port, à l'entrée duquel se trouve l'ile de Manzera, est aussi défendu par de bonnes fortifications. Cette v. renferme un collége, des couvens, une belle église et un

hospice. A 75 l. S. de la Conception. Lat. S. 40. 5. l. O. 82. 30.

Valédie, port de mer de la prov. de Duqoells (emp. de Maroc), dont les passages sont hérissés de rochers. Il est aussi peu fréquenté, bien qu'il soit assez vaste pour recevoir 1,000 bâtimens. A 11 l. S. S. O. de Mazagan.

Valença, pet. v. du Portugal, dans la prov. d'Entre-Douro-e-Minho, sur le Minho; avec un fort; à une portée de canon de la place de Tuy (Espagne), et à 22 l. N. de Porto. Pop. 1,000 hab.

Valença-do-Douro, pet. v. de la Beira (Portugal), à 4 l. O. de San-Joao-de-Pesqueira.

Valençay. Voy. *Valencey*.

Valence, on plutôt *Valencia*, prov. d'Espagne, avec le titre de royaume. Elle est bornée au N. par l'Arragon et la Catalogne, à l'E. et au S. E. par la Méditerranée, et à l'O. par le roy. de Murcie et la prov. de Cuença. Elle a env. 100 l. de longueur sur une largeur moyenne de 20 l. On en évalue la superficie à 687 l. carrées, et la pop. à 825,000 ames. Cette prov. est traversée par quelques montagnes qui y forment de fertiles vallées; mais en général le territ. en est plat. La plaine qui avoisine la v. de Valence a plus de 30 l. de longueur; et celles qui environnent Alicante et Orihuela, bien qu'inférieures en étendue, ne le lui cèdent en rien quant à la beauté et à la fertilité. La prov. de Valence est arrosée par les 3 gr. riv. de Xucar, de Segura et de Guadalaviar, et par plusieurs petites, telles que le Murviedro, la Palencia, la Mejares, etc. La température y est douce, l'air sec et pur; mais elle est malheureusement sujette à de fréquens orages, à une chaleur excessive pendant la durée du solano, ou vent d'Afrique, et à des tremblemens de terre. Les mont. ne renferment que des mines de fer; mais les productions agricoles y sont aussi abondantes que variées. L'agriculture y est aussi mieux entendue que dans aucune autre partie de l'Espagne. On y récolte assez de maïs et de blé pour la consommation intérieure; et des vins, des olives, des figues, de la soie, du lin, du chanvre, du riz, des raisins, etc. pour en exporter. Cependant, malgré ces avantages, la classe des paysans y vit dans une extrême pauvreté. L'industrie y a fait d'ailleurs des progrès peu sensibles, ce qui les oblige de tirer leurs draps, leurs toiles, leur faïence, leur poisson salé, etc., du nord de l'Europe. Cette prov., envahie d'abord par les Carthaginois, fut ensuite conquise par les Romains et par les Goths, et en dernier lieu par les Mores, qui y fondèrent, en 713, le royaume de Valence. Réunie à l'Arragon en 1238, après l'expulsion de ces derniers, elle fit ensuite partie du roy. d'Espagne. Elle conserva toutefois ses anciens priviléges jusqu'au commencement du 18e siècle, qu'ayant embrassé le parti de l'archiduc d'Autriche contre les Bourbons, dans la guerre de la succession à la couronne d'Espagne, elle fut dépouillée de ses franchises à l'avénement de cette famille au trône, et forcée de recevoir les lois de Castille. Elle a pour cap. :

Valence, anc. et gr. v., sit. sur les bords du Guadalaviar, à 1 l. environ de la mer, dans une plaine vaste et fertile. Les rues en sont pour la plupart étroites et tortueuses, et la v. est loin de mériter l'épithète de *Bella* que lui donne Mariana. On y remarque néanmoins un grand nombre d'édifices publics dignes d'être cités, tels que l'anc. palais, la cathédrale, une mosquée more, une église bâtie par les Goths, le collége de Pio-Quinto, le couvent des carmélites, le tribunal de commerce, la douane, le collége du patriarche, etc., et de fort belles promenades. Valence possède un siége archiépiscopal très-ancien, une université célèbre une académie de peinture, qui a fourni quelques artistes distingués, deux bibliothèques publiques, et des fab. de soieries, de cuir, de lainages, de dentelles peu consid., et des corderies. Cette v., qui était autrefois une place de guerre, est encore environnée de remparts en assez mauvais état. La citadelle est d'ailleurs fort petite, mal construite, et ne commande pas même la ville. C'est le siége des autorités civiles et militaires de la prov. On prétend que c'est la *Valencia Edetanorum* des Romains. En 715, elle fut prise par les Mores, reprise par le Cid en 1094, et de nouveau occupée par eux en 1100, après un siége mémorable qu'y soutint Chimène, femme de ce grand capitaine. Elle a été prise par les Français en 1812. Pop. 80,000 hab. A 70 l. S. E. de Madrid. Lat. N. 39. 28. l. O. 2. 43.

Valence, v. de la prov. de Vénézuéla (Colombie), sit. à une demi-l. O. du lac du même nom, dans une belle plaine. Les maisons en sont basses et irrégulières; l'église paroissiale, et la place publique sur laquelle elle s'élève, en forment le principal ornement. C'est le grand entrepôt du commerce de consommation qui se fait des pays voisins avec les prov. de l'intérieur de la république. Les environs produisent toutes les choses nécessaires à la vie; et on y élève beaucoup de bestiaux, de mules et de chevaux. Cette v., prise par le général patriote Miranda, en 1812, a été pendant quelque temps le siége du congrès des Etats-Unis de Vénézuéla. Pop. 8,000 hab. A 33 l. S. O. de Caraccas. Lat. N. 10. 9. l. O. 70. 35. — Lac de la prov. de Vénézuéla (Colombie), sit. à 6 l. environ de la mer, dont il est séparé par des montagnes inaccessibles. Il a 14

l. de long sur 4 de large. Ce lac reçoit plus de 20 riv., et cependant on ne lui connaît aucune communication quelconque avec la mer. Bien plus, ses eaux se sont retirées visiblement depuis une vingtaine d'années, et ont laissé à découvert un terroir gras et fertile, où l'on récolte beaucoup de tabac, mais où malheureusement l'air est insalubre. Ses eaux sont pesantes et de mauvais goût. Ce lac renferme une quinzaine de petites îles, dont celle de Caratapoua, la plus consid., est très-fertile et bien peuplée.

Valence, anc. v. de Fr. (Drôme), agréablement sit. sur le penchant d'une colline, sur la rive gauche du Rhône; ch.-l. de préf., évêché, trib. de 1re inst., chambre des manufactures, etc. Cette v., qui est environnée de murailles, est en général fort mal bâtie. On y remarque cependant la cathédrale et le palais épisc., deux édifices très-anciens, et la façade d'un château qui passe pour un des plus beaux morceaux d'architecture gothique qu'il y ait en France. C'est dans la citadelle de Valence qu'est mort le pape Pie VI, en 1799. Elle possède une salle de spectacle, une école d'artillerie, une bibliothèque publique, des manuf. de toiles peintes, de draps, de mouchoirs imprimés, de soie, de gaze et de bonneterie; des filat. de coton, des teintureries, des tanneries, des marbreries, des brasseries, et une fab. de blanc de céruse; et comm. en vins fins, grains, rouenneries, draps, papier, amandes, épiceries, drogueries, huiles d'olives et de noix. Il s'est tenu dans cette ville trois conciles, l'un en 374, l'autre en 584, et le troisième en 855. Pop. 15,000 hab.; à 10 l. N. O. de Die, 144 S. S. E. de Paris. Lat. N. 44. 55. l. E. 2. 33. — Pet. v. de Fr. (Tarn), ch.-l. de cant. Pop. 800 hab.; à 6 l. N. E. d'Albi. — Autre (Gers), sur la Blaise; ch.-l. de cant. Pop. 1,200 hab.; à 3 l. S. de Condom. — Autre (Tarn-et-Garonne), sur la Garonne; ch.-l. de cant., bur. de poste; tanneries, apprêts de plumes à écrire. Pop. 2,185 hab.; à 4 l. O. de Moissac, et à 6 l. S. E. d'Agen. — Pet. v. de la prov. de Maracaïbo (Colombie).

Valence ou *Valenza*, v. des états sardes (prov. d'Alexandrie), sur une éminence, près du Pô. Elle est environnée de murs, et défendue par un château dont les fortifications sont très-négligées. Elle n'a soutenu aucun siége dans les dernières guerres d'Italie. Pop. 7,000 hab.; à 52 l. S. E. de Casal, et à 14 S. O. de Milan. Lat. N. 44. 38. l. E. 6. 15.

Valencey, v. de Fr. (Indre), ch.-l. de cant., bur. de poste; avec des fab. de bonneterie et de coutellerie, et un beau château appartenant au prince de Bénévent, et dans lequel Ferdinand VII, roi d'Espagne, a été détenu depuis 1808 jusqu'en 1814. Popul. 2,500 hab.; à 10 l. N. N. O. de Châteauroux.

Valencia. Voy. *Valence*.

Valencia-de-Alcantara, v. d'Espagne (Estramadure), sur les front. du Portugal. Elle est naturellement très-forte, étant bâtie sur un rocher baigné par la Savar, et défendu par un vieux chât.; à 6 l. S. O. d'Alcantara, et à 15 N. de Badajoz. Lat. N. 39. 26. l. O. 8. 8.

Valenciana, riche mine de l'intendance de Guenaxuata (Mexique).

Valenciennes, v. forte de Fr. (Nord), ch.-l. de cant., trib. de 1re inst. et bourse de comm., chambre des manufactures; cabinet d'histoire naturelle, bibliothèque, direction des douanes, etc. Cette ville est traversée par l'Escaut, qui y devient navigable. Ses rues sont étroites et tortueuses, et ses maisons en général mal bâties. On y remarque l'arsenal, les casernes, la salle de spectacle, la maison-de-ville, l'église de Notre-Dame, la grande place, etc. Sa citadelle et ses fortifications sont l'ouvrage de Vauban. Elle possède des fab. de toiles, des batiste, de linons, de gazes, de fils, de porcelaine, et surtout de belles dentelles dites de Valenciennes. Elle commerce en grains, chevaux, bestiaux, houille et tabac; et il s'y tient une foire de 10 jours le 8 sept. Patrie de Wateau, de Froissard, etc. Valenciennes a appartenu aux Pays-Bas jusqu'en 1677 qu'elle fut prise par les Français. Elle soutint un siége mémorable contre les alliés en 1793, et fut reprise par les Français l'année suivante. Pop. 18,000 hab.; à 9 l. et 1/2 E. de Douay; et à 50 N. E. de Paris. Lat. N. 50. 21. l. E. 1. 11.

Valensoles, b. de Fr. (Basses-Alpes), ch.-l. de cant.; avec des tanneries; à 13 l. S. O. de Digne.

Valentano, pet. v. de l'état de l'Eglise, à 6 l. S. O. d'Orvieto.

Valentia, île de l'Atlantique, sur la côte S. O. d'Irlande; avec un vill. du même nom. Elle a 2 l. de long sur une de large, et dépend du c. de Kerry, dont elle est séparée par un canal d'une demi-l. de large. Lat. N. 51. 52. l. O. 12. 31. — Autre sur la côte d'Abyssinie, au S. E. de Massuah. Elle a 10 l. de long et de 1 à 2 de large.

Valentine, pet. v. de Fr. (Haute-Garonne), séparée de St.-Gaudens par la Garonne. Pop. 1,000 hab. — Cap sur la côte orient. du détroit de Magellan. — Baie sur la côte S. E. de la Terre-de-Feu.

Valentino, chât. du Piémont (états sardes), sur le Pô, près de Turin.

Valenza. Voy. *Valence*.

Valenza, pet. v. d'Espagne, dans la prov. et à 7 l. S. O. de Léon. Pop. 3,700 hab.

Valera-de-Ariba et *Valera-de-Abajo*, 2 vill. de la prov. de Cuença (Espagne), à 54 l. E. S. E. de Madrid.

Valérien (St.-), pet. v. de Fr. (Yonne), ch.-l. de cant. Pop. 900 hab. A 3 l. O. de Sens.

Valery (St.-), v. marit. de Fr. (Somme), sit. sur la rive gauche et près de l'embouchure de la Somme, ch.-l. de cant., trib. de comm., etc. Elle possède une école de navigation, des fab. de toiles à voiles, des chantiers de construct., etc.; et comm. en eau-de-vie, toiles d'emballage, toiles à voiles, cordages, épiceries, etc. Pop. 3,200 hab., dont un grand nombre se livrent à la pêche. Son port, dont l'entrée est obstruée par des bancs de sables, est le même où Guillaume, duc de Normandie, s'embarqua pour aller faire la conquête de l'Angleterre. A 5 l. O. d'Abbeville, et à 46 N. de Paris. Lat. N. 50. 11. l. O. 0. 42.

Valery-en-Caux (St.-), v. marit. de Fr. (Seine-Infér.), sit. sur la Manche; ch.-l. de cant., bureau de poste, trib. de comm., etc. Elle possède des filatures de coton, des toileries, des fab. de soude; des chantiers de construction, et on y apprête du bareng saur, etc. Pop. 4,900 hab. A 7 l. N. d'Yvetot, à 5 S. O. de Dieppe, à 44 N. O. de Paris et à 14 N. O. de Rouen. Lat. N. 49. 52. l. O. 1. 40.

Valé-Strimba ou *Val-de-Malheur*, nom donné à un endroit de la Moldavie, qui a été plusieurs fois funeste aux armes des princes chrétiens.

Valette (la), v. sur la côte orient. de l'île de Malte, dont elle est la cap. Elle se divise en 5 parties qui portent chacune des noms particuliers, et sont regardées souvent comme des villes distinctes; ce sont: 1° *Citta-Nuova* ou *La Valette* proprement dite, bâtie en 1566, sur un promontoire qui s'avance dans la mer et qui forme une des plus belles rades du monde; celle-ci se divise en 5 différens ports, tous également sûrs et assez gr. pour contenir une flotte nombreuse, et est défendue par de bonnes fortifications, et par les chât. de Saint-Elme, de Ricazoli et de Floriana; 2° *Citta-Vittoriosa*, qui s'élève sur une langue de terre, entre les 2 ports de Marza et de Marza-Murzet, dont les entrées sont protégées par un bon chât.; 3° *Sengleu*, également située sur une presqu'île, séparée de la précédente par un canal appelé Porto-delle-Galere; 4° *Barmola*, qui consiste à peu près en 700 maisons, et est entourée par le 5e quartier de *Cottonera*, qui en est à proprement parler le faubourg, et renferme le château de Santa-Margareta. La Valette s'élève dans une situation des plus favorables. Les rues en sont régulières et pavées de lave, et les quais et places publiques ornés d'édifices d'une construction très-élégante. Elle renferme 29 églises outre la cathédrale, l'anc. palais du grand-maître de l'ordre de Malte, la maison d'assemblée des chevaliers, la maison de ville, le Castellanea, où se tiennent les tribunaux; l'arsenal, l'anc. palais de l'inquisition, le collége des jésuites, une bibliothèque de 40,000 vol., et le célèbre hôpital de St.-Jean, qui est aujourd'hui la pharmacie centrale des possessions anglaises dans la Méditerranée. La Valette est d'une grande importance comme place de guerre, comme station navale et comme v. de commerce, par ses rapports avec le Levant, les îles Ioniennes, les états barbaresques, les Indes orient., etc. Elle a soutenu un siége mémorable contre les Turcs en 1565. Pop. 30,000 hab. Lat. N. 35. 53. l. E. 12. 10.

Valette (la), pet. v. de Fr. (Charente), ch.-l. de cant. Pop. 800 hab. A 5 l. S. d'Angoulême.

Valezo ou *Valeggio*, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sit. au sommet d'une colline escarpée, baignée par le Mincio, dans une position très-pittoresque; avec un chât. Pop. 4,800 hab. A 5 l. O. S. de Vérone, et à 6 N. de Mantoue.

Valgorge, b. de France (Ardèche), sur la Baune, chef-lieu de cant.; à 3 l. N. O. de l'Argentière.

Valgrano, pet. v. du Piémont (états sardes), sur la Grana. Pop. 1,600 hab. A 3 l. O. de Coni.

Valinco, b. de l'île de Corse, au fond du golfe du même nom, à 2 l. et 1/2 N. O. de Sartène.

Valky, v. du gouv. de Slobodsk-Ukraine (Russie d'Eur.), chef lieu de cercle, sur la Mscha. Elle commerce en bestiaux, grains, liqueurs spiritueuses, etc. Pop. 9,300 hab. A 11 l. O. S. de Kharkov.

Valladolid, prov. d'Espagne, dépendante du royaume de Léon. Elle est bornée au N. par celles des prov. de Léon et de Palencia, à l'E. par celles de Burgos et de Ségovie, au S. par cette dernière et la prov. d'Avila, et à l'O. par celles de Zamora et de Salamanque. On en évalue la superficie à 240 l. carrées, et la pop. à 187,000 ames. Cette prov. est en général fort élevée, sans être montagneuse. Son sol, nu, sablonneux et aride, est cependant arrosé par de belles rivières, et entre autres par le Douro, qui y reçoit la Pisuerga, l'Esla, l'Arlançon, etc. Le climat y est froid et humide. On y récolte un peu de vin et de blé, mais les pâturages forment la principale richesse des hab., dont toute l'industrie est restreinte à la fabr. de quelques étoffes grossières. C'est, en un mot, une des prov. les plus pauvres du roy. Elle a pour capitale:

Valladolid, v. consid. très-ancienne, sit. dans une assez belle vallée, au confluent de l'Esquéva dans la Pisuerga. Ses rues sont mal percées et fort sales. On y remarque 2 belles places publiques, la Plaza-Mayor, qui

est entourée de portiques servant de promenade, mais d'assez mauvais goût, et le Campo-Grande; la cathédrale, commencée par Philippe II, et qui n'est pas encore achevée, et un grand nombre d'églises, de couvens et d'hôpitaux. Valladolid est la patrie de Philippe II, qui y a tenu quelquefois sa cour, dans un palais qu'on voit encore. Elle possède quelques fabr. de baïettes, de draps grossiers et de poterie. Cette v. est le siége d'un évêché, d'une cour de justice et d'une université. Pop. 20,000 hab. A 20 l. N. de Ségovie et 40 N. O. de Madrid. Lat. N. 41. 42. l. O. 6. 40.

Valladolid ou *Mechoacan*, intendance du Mexique, bornée au N. par le Rio-de-Lerma, au N. E. et à l'E. par l'intendance de Mexico, au S. par celle de Guanaxuato, et à l'O. par l'Océan-Pacifique l'espace de 38 l. Elle a 78 l. dans sa plus grande largeur, et environ 2,200 l. carrées de superficie. Elle est située sur le versant occid. des Cordilières-d'Anahuac, et est entrecoupée de collines et de vallées délicieuses et très-salubres; excepté sur les bords de la mer, où les habitans sont sujets à des fièvres intermittentes et putrides. On y élève beaucoup de vers à soie. On y trouve des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, et des eaux thermales. Dans la nuit du 29 septembre 1759, il s'est élevé, au milieu d'une plaine située à 2,600 pieds au-dessus du niveau de la mer, une immense mont. volcanique appelée Jurullo; ce phénomène avait été précédé de secousses de tremblement de terre. Cette intendance, qui faisait autrefois partie du roy. indien de Méchoacan, renferme 6 v., 263 vill. et 476,400 hab. — Ou *Méchoacan*, capit. de l'intendance du même nom, sur une riv., à l'extrémité occid. d'un lac, dans une plaine, à 6,300 pieds au-dessus de la mer. Cette v. est grande et située sous un climat délicieux. On remarque la cathédrale et les maisons des riches propriétaires des mines d'argent des environs. Un bel aqueduc fournit de l'eau à la ville. Pop. 18,000 hab. A 50 l. O. de Mexico. Lat. N. 19. 42. l. O. 103. 12. — Autre de la prov. d'Yucatan (Mexique), et le siége d'un évêché depuis 1558. On récolte beaucoup de coton dans ses environs; à 35 l. E. de Mérida. — Autre de la prov. de Honduras (Mexique), à 30 l. S. O. de Truxillo. Lat. N. 19. 42. l. O. 103. 12. — Autre du Quito (Colombie), près des Andes, à 10 l. S. de Loxa. Ce n'est plus qu'un village.

Vallage, partie de l'anc. prov. de Champagne, formée de vallées et de prairies. Bar-sur-Aube en était la princ. v.

Vallata, pet. v. de la Principauté-Ultér. (roy. de Naples). Pop. 3,800 hab.

Vallay, une des pet. îles Hébrides (Ecosse), au N. de l'île de North-Uist.

Valle, pet. v. du roy. de Naples. Pop 800 hab. A 14 l. N. de Naples. — Autre du Piémont, sur une riv. du même nom, à 2 l. O. de Lumello. — Autre d'Istrie (roy. d'Illyrie), à 17 l. S. de Trieste. Lat. N. 45. 9. l. E. 11. 37. — (Nuestra-Senora-de-), établissement de la prov. de San-Juan-de-los-Llanos (Colombie), sur l'Apure.

Valle-Castellana, pet. v. de l'Abruzze-Ultérieure (roy. de Naples). Pop. 2,100 habitans.

Valle-Fertil, établissement de la prov. de Cuyo (Chili).

Valle-de-Maize (El-), v. de la prov. de San-Luis-de-Potosi (Mexique), près de la riv. et de la v. de Panuco. Elle est bien bâtie, et fait un grand commerce.

Valle-Rotonda, pet. v. de la Terre de Labour roy. de Naples). Pop. 2,400 hab. A 12 l. N. N. O. de Capoue.

Valle-e-Spio, pet. v. de la Principauté-Citér. (roy. de Naples). Pop. 2,400 hab. A 14 l. S. E. de Salerne.

Vallecorsa, b. de l'état de l'Eglise, à 7 l. S. E. de Frosinone.

Vallemont, pet. v. de Fr. (Seine-Infér.), ch.-l. de cant., bur. de poste. A 4 l. N. O. d'Yvetot.

Vallendar, pet. v. de la rég. de Coblenz (Prusse), près du Rhin; avec des tanneries consid., et des fabr. de draps. Pop. 2,500 habitans.

Vallerauque, pet. v. de Fr. (Gard), sur l'Hérault, chef-l. de cant.; avec une fab. de soie ouvrée, une filat. de soie et un entrepôt de bois de service. Pop. 3,600 hab. A 15 l. N. O. de Nismes.

Vallers, b. de Fr. (Indre-et-Loire); avec des eaux minérales, à 4 l. S. O. de Tours.

Vallerustie, pet. v. de l'île de Corse, ch.-lieu de cant., près de la Porta-d'Ampugnani.

Valles, v. du Mexique et chef-lieu du dist. du même nom. Elle est sit. dans une belle plaine, sur le bord d'une riv., et renferme 1,600 hab. A 60 l. N. de Mexico. Lat. N. 21. 45. l. O. 101. 20.

Vallet, b. de Fr. (Loire-Infér.), ch.-lieu de cant., à 5 l. S. E. de Nantes. On y récolte d'assez bons vins.

Vallier (St.-), pet. v. de Fr. (Drôme), sur le Rhône; ch.-l. de cant., bur. de poste; avec des papeteries, des faïenceries, des fab. de crêpes, de soies et organsins. Elle comm. en huile d'olives, vins, grains, etc. Pop. 2,000 hab. A 7 l. et 1/2 N. de Valence. — B. de Fr. (Var), ch.-l. de cant. A 2 l. N. O. de Grasse.

Vallière (la). Voy. *Château-la-Vallière*.

Valliova, pet. v. de la Servie (Turquie d'Eur.), dans le dist. de Semendria, sur la Kolubra. Elle est bâtie en bois, et renferme

plusieurs mosquées et 2 bains publics. A 14 l. S. S. O. de Belgrada.

Valliquierville, b. de Fr. (Seine-Infér.). Pop. 1,700 hab. A 1 l. O. d'Yvetot.

Valloires, pet. v. de Savoie (prov. de Maurienne), sur le Neuvachette. Pop. 1,900 hab. A 5 l. S. de St.-Jean-de-Maurienne.

Vallon, pet. v. de France (Ardèche), sit. entre l'Ardèche et l'Ibic; ch.-l. de cant. Pop. 1,800 hab. A 4 l. S. E. de l'Argentière. — B. de France (Sarthe), sur la riv. de Gray; avec une fab. d'étoffes de laines; commerce de vieux linge, fils, fruits et graines de trèfle. Pop. 1,500 hab. A 6 l. S. O. du Mans.

Vallorbe ou *Val-d'Orbe*, b. de Suisse (cant. de Vaud), dans la vallée et près de la source de l'Orbe; avec des forges considér. Pop. 2,700 hab.

Valls, v. de Catalogne (Espagne), dans un pays vignoble. On y remarque une église, un hospice et plusieurs couvens. Ses habitans, au nombre de 9,000, exercent diverses professions mécaniques, et font aussi quelque commerce en vins et en liqueurs spiritueuses. A 3 l. N. de Tarragone.

Valmontone, pet. v. de l'état de l'Eglise, à 9 l. E. S. de Roma.

Valmy, vill. de Franca (Marne), à 2 l. O. S. de Ste.-Ménéhould; célèbre par la victoire que les Français, commandés par Kellerman, y remportèrent sur les Prussiens en 1792.

Valoé, île du diocèse d'Aggerhuus (Norwége); avec des salines consid. A 3 l. S. S. E. de Tonsberg.

Valognes, v. de Franca (Mancha), située dans une vallée, sur le ruisseau de Merderet; ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. Elle possède des manuf. de toiles et de draps; des fours à chaux; une filat. de coton et de laine; et commerce en blé, fil, bestiaux, ganterie, poterie, quincaillerie, saboteria, cuir, etc. C'est la patrie de Letourneur. Cette v., située près des ruines d'Alone, existait du temps des Romains. Elle est en général bien bâtie. Pop. 8,000 hab. A 3 l. de la mer; à 14 l. N. O. de St.-Lô, et à 93 O. de Paris. Lat. N. 49. 22. l. O. 3. 53.

Valois, pet. pays de France, réuni à la couronne sous Philippe-Auguste, et aujourd'hui compris dans la départ. de l'Oise.

Valone, v. d'Albanie (Turquie d'Eur.); avec un port; sur la mer Adriatique, près des montagnes de la Chimère. C'est le siége d'un archevêché grec. A 22 l. S. E. de Durazzo. Lat. N. 40. 46. l. E. 17. 30.

Valorsine, vallée du canton de Genève (Suisse), entre celle de Chamouni et le Valais. Elle a 3 l. de long, et offre une grande variété de sites agrestes.

Valparaiso, v. et port de mer du Chili (prov. de Quillota), dans un vallon; avec un bon port, sur une baie de l'Océan-Pacifique. Elle renferme quelques églises et couvens, et commerce, avec le Pérou, en blé, suif, cuir, cordages et fruits secs. Cette v., naguère très-florissante, a été presque entièrement détruite par un tremblement de terre en 1822. A 25 l. N. O. de Santiago, et à 92 N. de la Conception. Lat. S. 33. 2. l. O. 74. 4.

Valpeline, b. du Piémont, à 5 l. N. d'Aosta.

Valperga, pet. v. du Piémont, à 6 l. N. de Turin. Pop. 3,500 hab.

Valréas, pet. v. de France (Vaucluse), sur la Latz; ch.-l. de cant., à 8 l. N. E. d'Orange. Patrie du cardinal Maury. Pop. 3,000 hab.

Valromey, pet. pays de France, dans la partie orient. du départ. de l'Ain.

Vals, pet. v. de France (Ardèche), sur l'Ardèche; avec une papeterie et des eaux minérales très-estimées. Pop. 2,000 hab. A 1 l. S. d'Aubenas.

Valteline ou *Sondrio*, prov. du roy. Lombardo-Vénitien, dans le gouv. de Milan. On en évalua la superf. à 91 l. carrées, et la pop. à 77,500 hab. Elle consiste en une vallée de 20 l. de long et entourée de tous côtés par les Alpes, excepté à l'O. où elle est bornée par lac de Como. L'Adda l'arrose dans toute sa longueur. Ella renferme de vastes pâturages où l'on élève beaucoup de bétail qui, joint à la soie qu'on y récolte en assez grande quantité, formant la deux principaux objets de son commerce. Il s'y fait aussi quelques affaires de transit avec l'Italie et l'Allemagne. On y trouve des filat. et fabr. de soie et de coton, etc., et des eaux minérales très-fréquentées. Les habitans sont d'origine italienne, et catholiques. Leur pays fut assujéti aux Grisons jusqu'en 1797, qu'il passa sous la domination de la France. En 1815 il a été réuni au roy. Lombardo-Vénitien. Sondrio, chef-lieu.

Valtiera, vill. de la Navarre (Espagne), avec des mines de sel de roche; à 3 l. N. O. de Tudela.

Valtri, pet. v. du d. de Gênes, dans les Apennins.

Valva, v. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.), près de Chieti.

Valvar, v. du Guzerate (Ind.), sur le Mahi. Lat. N. 22. 17. l. E. 70. 43.

Valverde, nom de 3 pet. v. d'Espagne, dont une dans l'Estramadura, sit. au milieu d'une vallée charmante, à 6 l. S. de Badajoz, pop. 1,800 hab.; la 2e dans l'Andalousie, sur le Guadalquivir, à 7 l. N. N. E. de Séville, et la dernière dans la Nouv.-Castille, à 10 l. S. de Cuença. — Autre du Pérou (provinca d'Ica), dans une vallée agréable et fertile; avec un bon port sur la mer Pacifique. Lat. S. 11.

Valverde-de-Camina, pet. v. d'Andalou-

de (Espagne), dans la Sierra-Morena; à 20 l. N. O. de Séville.

Vamkaose, petite île de l'archipel de la Chine, où a été enterré St. François-Xavier; à 26 l. S. O. de Macao.

Van, gr. et forte v. de l'Arménie turque, sur un lac du même nom. Elle a quatre portes, et est entourée d'une muraille et d'un fossé profond. Son château, qui en fait la principale défense, s'élève au N. de la ville sur un rocher accessible seulement par un étroit sentier. Cette v. est bien bâtie, et a des rues larges et parfaitement pavées. L'air y est pur, et ses environs sont d'une gr. beauté. Pop. 50,000 habit. — Le lac de Van, appelé *Arsisa* par Ptolémée, a 70 l. de circonférence, et renferme quatre îles, dans l'une desquelles se trouve un monastère arménien. L'eau en est moins saumâtre que celle du lac Ormiah, sans cependant être plus potable. A 66 l. S. E. d'Erzerum.

Vancay (St.-), b. de Fr. (Indre-et-Loire), sur la rive gauche du Cher, à 1 l. S. de Tours.

Vancebourg, vill. du Kentucky (Etats-Unis), dans le c. de Lewis.

Vancouver'sfort, fort du Kentucky (Etats-Unis), au confl. de deux affluens de la riv. de Sandy.

Vandales (villes), nom de 6 pet. v. de la Haute et Basse-Lusace, ainsi nommées parce que leurs habitans descendent des Vandales, dont ils ont conservé le langage et les habitudes. Ce sont : Beskow, Dreyncke, Muska, Strkow, Wetschow et Willichenaw.

Vanderlin, île sur la côte de la Nouvelle-Hollande, dans le golfe de Carpentaria. Le sol en est aride et sablonneux. — Le cap Vanderlin, qui en forme l'extrémité septentr., est sit. par lat. S. 15. 34. l. E. 134. 43.

Van-Diemen. Voyez *Diemen* (terre de Van-)

Vandœuvre, pet. v. de Fr. (Aube), ch.-l. de canton, bureau de poste; papeterie. Pop. 1700 hab., à 3. l. O. de Bar-sur-Aube.

Vandrille (St.-) b. de Fr. (Seine-Inf.), à 3 l. d'Yvetot.

Vandy, b. de Fr. (Ardennes), à 1 l. N. de Vouziers.

Vandykes, nom de deux des plus petites îles Vierges (Antilles). Lat. N. 18. 27. l. O. 66. 52.

Vangac, riv. de l'île de Luçon, qui se jette dans la mer de la Chine. Lat. N. 18. 45.

Vangeville, v. du Kentucky (Etats-Unis), sur l'Ohio; à 14 l. de Maysville; avec des salines.

Vani, cap sur la côte septentr. de l'île de Milo. Lat. N. 36. 46. l. E. 22.

Vaniambady, v. du Barramaul (Ind.), entourée d'un mur en terre. Elle est agréablement sit. sur la riv. de Palar, et renferme deux temples. Elle appartient aux Anglais. Lat. N. 12. 42. l. E. 76. 22.

Vannes, anc. v. de Fr. (Morbihan) sit. sur les bords de la Marle, dans une situation très-favorable au commerce; ch.-l. de préf., évêché, trib. de 1re inst. et de comm., bourse de comm., société d'agriculture, école de navig., bibliothèque, salle de spectacle, etc. Cette v. comm. en blé et en seigle avec l'Espagne, et en cidre, sel, chanvre, miel, beurre, fer et poisson salé. Elle possède des fab. de cotonnades, de draps communs, de dentelles; des corderies, des tanneries, etc. Il n'y a de remarquable que la cathédrale, l'anc. chât. et les deux belles promenades du port et de la Garenne. Son port, sit. à env. 2 l. de la mer, avec laquelle il communique par le canal du Morbihan, est accessible pour de gros bâtimens. Pop. 10,000 hab. A 22 l. S. O. de Rennes, et 108 O. q. S. de Paris. Lat. N. 47. 39. l. O. 5. 5. — On voit près de Vannes un monument celtique très-remarquable, appelé *Debout de Carnac*, lequel se compose de plus de 4,000 pierres, disposées sur 5 lignes.

Vannes, pet. îles sur la côte occident. de Fr., entre Bellile et l'embouch. de la Loire.

Vans (les), pet. v. de Fr. (Ardèche), ch.-lieu de cant., bureau de poste. Elle comm. en draps, toiles, soieries et filoselle, etc. Pop. 1,350 hab. A 5 l. S. O. de l'Argentière.

Vansinen, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 3e classe.

Vansville, vill. du Maryland (Etats-Unis); dans le c. du Prince-Georges. Lat. N. 39. 2. l. O. 74. 35.

Vantchin, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 23. 1. l. E. 104. 31.

Vantien, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 24. 29. l. E. 106. 54.

Vanteuil, b. de Fr. (Marne), à 2 l. N. O. d'Epernay.

Vanvey, b. de Fr. (Côte-d'Or); avec des forges; à 2 l. S. E. de Châtillon-sur-Seine.

Vanvres, vill. de Fr. (Seine), à 1 l. de Paris; avec un chât. et un très-joli parc.

Vaour. vill. de Fr., chef-l. de cant. à 4 l. E. de Gaillac.

Vapria, vill. du roy. Lombardo-Vénitien (dans la prov. de Milan); avec des moulins à papier.

Vaprinitz, pet. v. d'Istrie (roy. d'Illyrie), sur un rocher, près de la mer Adriatique, à 2 l. de Fiume.

Var, riv. de Fr., qui prend sa source au mont Cemeliune, dans les Alpes; coule au S., sépare la Fr. du Piémont, et se jette dans

la Méditerranée près d'Antibes. Elle est navigable depuis Glandèves, l'espace de 12 l.

Var (le dép. du). Il est formé de la partie orient. de la Basse-Provence, et borné au N. par le départ. des Basses-Alpes et le c. de Nice, à l'E. et au S. par la Méditerranée, et à l'O. par le départ. des Bouches-du-Rhône. On en évalue la seperficie à 295 l. carrées ou 729,628 hectares, dont 111,505 en bois, et la pop. à 305,096 hab. Son territ., traversé au N. et au N. E. par quelques chaînons des Alpes, est en général inégal et escarpé. Le climat y varie suivant l'élévation du sol; il est âpre dans les mont., doux et chaud dans d'autres endroits; mais dans les terres basses, il y a un grand nombre de marais et d'étangs d'où s'exhalent des vapeurs méphytiques qui y engendrent beaucoup de maladies. Ce départ. est arrosé par le Var, la Siague, l'Argence, la Pis, l'Aille et l'Yerdon. Le sol en est sec et pierreux dans différentes parties, et très-fertile en d'autres, surtout le long des bords du Var, et près de Grasse. On récolte, dans la partie occid., de bons vins rouges et blancs muscats, mais peu de grains; des pistaches, des olives, des oranges, des figues, des grenades, des avelines, des citrons, des amandes, des prunes, des câpres et des plantes médicinales. Il renferme aussi quelques pâturages où l'on élève plus de menu que de gros bétail. Les produits du règne minéral sont des marbres de diverses couleurs, de l'albâtre, du granit, de belles pierres de taille, du plâtre, de la serpentine, du porphyre, de la houille, de la pouzzolane, etc. Il possède des fabriques de soieries, de draps communs, de papier, de savon, de parfumerie, de poterie, de cuirs, de verres blancs et de sel de Saturne; et comm. en productions de son territ. et de la pêche. Ce départ. se divise en 4 arrond., savoir : Draguignan, ch.-lieu de préfecture; Toulon, Brignolles et Grasse, sous-préfectures, et en 32 cant. ou justices de paix; il fait partie de la 8e division militaire, et du diocèse d'Aix, ressortit à la cour royale d'Aix, et envoie 5 députés à la législature.

Varades, b. de Fr. (Loire-Inf.), sur la Loire; chef-lieu de cant., bureau de poste; avec des verreries. Pop. 3,300 hab.; à 3 l. E. d'Ancenis.

Varad-Olaszi, b. de Hongrie, dans le c. de Bihar, sur le Korœs-Blanc. C'est la résidence de l'évêque et du chapitre du Grand-Waradein, dont il est peu éloigné. Pop. 4,000 habitans.

Varages, vill. de France (Var); avec une fabr. de faïence. A 6 l. N. O. de Brignolles.

Varaggio, pet. v. sur la riv. de Gênes (États sardes). Pop. 1,500 hab. Commerce de laines. A 2 l. N. E. de Savonne, et à 7 S. O. de Gênes.

Varallo, pet. v. du Piémont, au confl. de la Mastallone et de la Sésie; avec un hôpital, une académie de dessin et d'architecture, etc. Elle possède des fabr. de papier, de quincaillerie, et fait un peu de commerce en fer, vins, etc. Pop. 3,300 hab. A 23 l. N. N. E. de Turin.

Varallya ou *Szenyer-Varallya*, b. de Hongrie, dans le c. de Szathmer, sur le Szenger; avec un château. Pop. 3,000 hab. Lat. N. 47. 43. l. E. 20. 57.

Varambon, b. de Fr. (Ain), sur l'Ain; à 4 l. S. de Bourg.

Varana, pet. lac de la Capitanate (roy. de Naples), près de Monte-Gargano.

Varanaco, pet. riv. de la prov. de San-Juan-de-Los-Llanos (Amérique mér.), qui se jette dans l'Orénoque.

Varanguebec, vill. de France (Manche), à 4 l. O. de Carentan.

Varano ou *Waranow*, b. de Hongrie, dans le c. de Zemplin; à 21 l. N. de Kokay.

Varca, riv. de l'île de Cayenne (Amér. mérid.), qui se jette dans l'Océan-Atlantique.

Varda, *Kis-Varda* ou *Petit-Waradein*, b. de Hongrie, dans le c. de Szaboles, sur la Theiss; à 21 l. N. E. de Debreczin.

Vardar, *Vardra* ou *Vardari* (l'ancienne *Axius*), riv. de la Turquie d'Europe, qui prend sa source dans le mont Schartag, coule au S. à travers la Macédoine, et se jette dans le golfe de Salonique à 4 l. S. O. de Salonique.

Vardes, vill. de France (Seine-Infér.), à 1 l. S. de Gournay.

Vardoupettah, v. du dist. de Tinnevelly (Ind.). Lat. N. 9. 36. l. E. 75. 41.

Varel, b. d'Allemagne, dans le gr.-d. d'Oldenbourg, sur l'Hase, près de l'emb. de la Jahde; avec un château et un port accessible aux gros bâtimens, et qui est protégé par le fort de Christiansbourg. Pop. 2,600 hab. A 7 l. N. d'Oldenbourg. — Pet. v. de la Transylvanie (emp. d'Autriche), à 19 l. S. de Weissembourg.

Varen, pet. v. de France (Aveiron), à 5 l. S. O. de Villefranche.

Varena, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le bord orient. du lac de Como; à 12 l. N. E. de Milan.

Varenne-le-Grand, b. de France (Saône-et-Loire), à 2 l. S. de Châlons-sur-Saône.

Varennes, pet. v. de Fr. (Allier), située sur une hauteur; ch.-lieu de cant. et bur. de poste. Pop. 2,000 hab. A 6 l. S. de Moulins. — Autre (Meuse), ch.-lieu de cant. et bureau de poste. Elle possède des tanneries, des papeteries, brasseries, etc. Pop. 1,600 hab. C'est à Varennes que Louis XVI fut arrêté, le 22 juin 1791. A 7 l. N. O. de Verdun. — Autre (Haute-Marne), ch.-lieu de cant. A 6 l. N. E. de Langres. — Vill. de la

Caroline mérid. (Etats-Unis), dans le c. de Pendlaton.

Varent (St.-) b. de Fr. (Deux-Sèvres), chef-l. de cant., sur le Thouaret. Pop. 1,200 hab. A 3 l. S. O. de Thouars.

Varèse, v. du gouv. de Milan (roy. Lombardo-Vénitien), sur le Verbano, près du lac du même nom; avec des fabr. de soieries. On admire un palais bâti sur une hauteur voisine, et orné de beaux jardins et de fontaines. Pop. 7,000 hab. A 11 l. O. N. O. de Milan.

Varets, b. de Fr. (Corrèze), à 2 l. N. E. de Brives.

Vargel ou *Vargula*, pet. v. de la régence d'Erfurt (Prusse), sur l'Unstrut; à 5 l. N. O. d'Erfurt.

Variety, vill. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Nelson.

Varignano, pet. v. de la délégation de Bologne (état de l'Eglise).

Varilhes, pet. v. de Fr. (Arriège), sur l'Arriège, ch.-l. de canton. Pop. 1,400 hab. A 2 l. N. de Foix.

Varinas, prov. de la Colombie, bornée au N. par celles de Maracaïbo et de Vénézuéla, à l'E. par les plaines de Caraccas et l'Orénoque, au S. par la prov. de Juan-de-los-Llanos, et à l'O. par celle de Mérida. Cette prov., arrosée par l'Apure, le Portoguesa, le Guanarito, le Bocono, le Guonapalo, l'Arauca, le Capanaparo, le Sinaruco et la Meta, consiste en de vastes plaines très-fertiles, où l'on élève une immense quantité de moutons, de chevaux, de mulets et de bêtes à cornes. On y récolte aussi du sucre, du café, de l'indigo, du coton, et tous les fruits des tropiques. — V. cap. de la prov. ci-dessus, à environ 125 l. S. E. de Caraccas. Pop. 6,000 hab. Lat. N. 7. 40.

Variria, riv. de la prov. de Seara (Brésil), qui descend des monts de l'intérieur, et se jette dans le Parana.

Varna (l'anc. *Odessus*), gr. v. de la Romanie (Turq. d'Eur.), sit. au fond d'une baie de la mer Noire, à l'emb. de la Varna, qui y forme un lac très-étendu, et un port sûr et commode, accessible aux plus gros vaisseaux. Elle est entourée de murailles flanquées de tours, et défendue par un anc. chât. C'est le siége d'un évêché grec. Elle renferme 12 mosquées, deux églises grecques, et une population de 16,000 hab. Cette ville fait un commerce cons., surtout avec Constantinople, où elle envoie du blé, du beurre, du fromage et autres productions des environs. Amurat II battit les Polonais et les Hongrois près de cette v. en 1444. A 50 l. N. E. d'Andrinople, et 60 N. q. O. de Constantinople. Lat. N. 43. 6. L. E. 25. 39.

Varnitza, pet. v. de la Moldavie (Turquie d'Eur.), près de Bender, où Charles XII séjourna de 1709 à 1713.

Varnoux, b. de Fr. (Ardèche), ch.-l. de cant.; pop. 1,900 hab.; à 4 l. N. de Privas.

Varpa, île près de la côte N. E. de l'île de Sumatra, d'environ 12 l. de circonférence. Lat. S. O. 36. L. E. 101. 5.

Varrains, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 1 l. S. E. de Saumur.

Vars, b. de Fr. (Charente), près de la Charente, à 1 l. de Saumur.

Varshah, v. du Lahore, à 15 l. E. de l'Indus (Ind.), aux Afghans. Lat. N. 69. 20.

Varsovie (duché de). Voyez *Pologne*.

Varsovie (en allemand *Warshau*, et en polonais *Warszawa*), v. cap. du roy. de Pologne et du palatinat de Varsovie, située dans une plaine sablonneuse, sur la rive gauche de la Vistule, dont les bords ont ici 588 pieds de haut, et que l'on passe sur un pont de bateaux qui communique au faubourg de Praga. Elle est divisée en 2 parties principales, la ville et les faubourgs, au nombre de sept (Cracovie, Nouveau-Monde, Lesno, Nouvelle-Ville, Glzybow, Szolec et Praga), et qui sont environnés d'une ligne de défense que l'on franchit par 10 portes. La ville proprement dite ne consiste qu'en une seule rue très-longue, étroite et sale, et où aboutissent une foule de ruelles encore plus malpropres. Les faubourgs (particulièrement ceux de la Nouvelle-Ville, de Cracovie et du Nouveau-Monde), au contraire, sont bien bâtis, et ornés d'un grand nombre de palais et de beaux édifices. Les rues en sont larges, propres et tirées au cordeau. Toutefois le terrible incendie de 1767 y a laissé des traces qui seront peut-être encore long-temps à disparaître. On comptait à Varsovie, en 1820, 220 rues, 4,000 maisons, 7 marchés, 38 églises, 23 couvens, 6 palais appartenans à l'état. Parmi les édifices publics, on remarque le château, le palais de Saxe, où réside aujourd'hui le vice-roi, le gr. hôpital militaire. Marieville, bâti sur le modèle du Palais-Royal à Paris; l'église des luthériens, la superbe bibliothèque Tsalousky, composée de plus de 200,000 volumes, le palais Constantin, l'arsenal, la monnaie, et un monument récemment élevé à Kosciusko. Cette v. possède une académie, un lycée, un cabinet d'histoire nat. et de médailles, des sociétés savantes, des théâtres; des fab. de cuirs, de tabac, de voitures, de galons d'or, d'argent et de laine; de savon, de chapeaux, de bas, de gants, de tapis, d'étoffes de coton, d'instrumens de musique, de bijouterie, de couleurs, de bronzes, de liqueurs, etc. Il s'y tient deux foires en mai et nov., qui durent 3 semaines. Devant la porte de Cracovie, s'élève la statue colossale, en bronze, de Sigismond III, qui, le premier

des rois de Pologne, fixa sa résidence à Varsovie. Cette ville a considérablement souffert vers la fin du siècle dernier. Attaquée sans succès en 1793 et 1794 par les Russes et les Prussiens, elle finit cependant par tomber (en 1794) au pouvoir des premiers, commandés par Suvarov, qui la livra au pillage, et incendia le faubourg de Praga. On évalue sa population à 104,000 ames. Elle est à 132 l. E. de Berlin, et à 100 l. S. E. de Dantzick. Lat. N. 52. 14. l. E. 18. 40.

Varu, île de l'Amér. mérid., dépendante de la prov. de Carthagène (Colombie). Elle a environ 6 l. de long sur une de large. Lat. N. 10. 12. l. O. 77. 45.

Vary, pet. v. de Hongrie, à 4 l. S. de Munkacs.

Varzay, b. de Fr. (Charente-Infér.), à 2 l. O. de Saintes.

Varzi, b. de Fr. (Nièvre), chef-lieu de cant., bur. de poste. Elle possède une manufacture de faïence, et commerce en bois flotté. Pop. 2,000 hab. A 4 l. S. de Clamecy. — B. des états sardes (Piémont), près de la Staffora. Pop. 1,600 hab. A 3 l. O. de Bobbio.

Vas-Martin, île de l'Océan-Atlantique, à 180 l. de la côte du Brésil. Lat. S. 20.

Vasarhely, b. de Hongrie, dans le c. de Czongrad, sur le lac de Hod et sur le canal de Caroline; avec une société pour l'encouragement des connaissances physiques. Pop. 6,000 hab. A 9 l. S. S. E. de Czongrad, et à 34 S. de Pesth. — Ou *Somlo-Vasarhely*, b. du même roy., dans le c. de Vesprim, sur la Torna; à 30 l. S. E. de Presbourg.

Vasarut, pet. v. de Hongrie (c. de Presbourg), dans l'île de Schutt, formée par le Danube.

Vazar-Vaksl, b. de Bosnie (Turq. d'Eur.), dans le sangiacat du même nom.

Vasch, prov. de la Grande-Bukharie (Asie), arrosée par la riv. du même nom. Elle a pour chef-l. Vasch-Gherd, v. située à env. 100 l. N. E. de Bulck.

Vascons (les), anc. hab. de la Navarre, dont descendent les Basques et les Gascons.

Vase, riv. de l'Amérique septent., qui se jette dans le Mississipi à 22 l. N. O. de l'Ohio.

Vaseux, riv. de l'état des Illinois (Etats-Unis), qui se jette dans le Mississipi au-dessus du cap Gerardeau.

Vasica, riv. de la Floride (Etats-Unis), qui se jette dans la mer près de l'établissement de San-Marcos.

Vasietta, riv. de l'Amér. sept., qui se jette dans le lac Michigan. Lat. N. 44. 38. l. O. 87. 38.

Vasil, pet. v. du gouv. de Nijnei-Novgorod (Russie d'Eur.), au confluent de la Sura et du Volga. Pop. 1,000 hab. A 36 l. E. S. E. de Nijnei-Novgorod.

Vasilico, vill. de la Morée (Turq. d'Europe), sur l'emplacement de l'anc. *Sicyone*, à 4 l. O. N. O. de Corinthe.

Vasilkov, pet. v. du gouv. de Kiev (Russie d'Eur.), et chef-lieu du dist., sur le Stagno, à 10 l. S. O. de Kiev.

Vaskuz, vill. de la Gallicie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Czernowitz, sur la riv. de Czeremos; avec un haras de chevaux tartares appartenant à la couronne.

Vaspiuge, pet. v. de l'Aderbijan (Perse), à 4 l. de Tauris.

Vasquez, établissement de l'île de Cuba, à 27 l. N. O. de Villa-del-Principe. — Riv. du Mexique, qui se jette dans le golfe du Mexique. Lat. N. 11. 30.

Vassalborough, dist. du Kentucky (Etats-Unis), sur le Kennebeck, vis-à-vis de Sidney et à 3 l. N. d'Augusta.

Vassé, vill. de Fr. (Sarthe), à 1 l. S. O. de Sillé-le-Guillaume.

Vasselonne, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), chef-l. de cant. sur la rivière de Massick; avec des papeteries consid., des carrières de marbre, etc. Pop. 3,600 hab. A 3 l. N. O. de Strasbourg.

Vasserbourg. Voy. *Waserbourg*.

Vassi, pet. v. de Fr. (Haute-Marne), ch.-lieu de sous-préfecture, tribunal de 1re instance; avec des fabr. de draps, d'étoffes de laine et de fil, et d'ouvrages en fer, etc. Elle commerce en bois. Pop. 2,360 hab. A 4 l. N. O. de Joinville, et à 60 E. de Paris. Lat. N. 48. 30. l. E. 2. 54.

Vassy, pet. v. de Fr. (Calvados), ch.-l. de cant. Pop. 3,200 hab.; A 4 l. N. E. de Vire.

Vastan, pet. v. de l'Arménie turque, sur le lac et à 8 l. S. O. de Van.

Vastizza, pet. v. de la Morée (Turq. d'Europe), à 7 l. E. de Patras.

Vasto ou *Vasto d'Ammone*, v. de l'Abruzze-Citérieure (roy. de Naples), sur l'Adriatique. Elle a beaucoup souffert de différens tremblemens de terre arrivés en 1706 et en 1816. A 7 l. O. N. O. de Termoli. — V. de la Terre d'Otrante (roy. de Naples).

Vatan, pet. v. de Fr. (Indre), ch.-l. de cant.; bur. de poste. Elle est sit. dans une belle plaine; à 4 l. d'Issoudun.

Vathi, v. cap. de l'île d'Ithaque (Iles Ioniennes), sit. à l'extrémité d'une vaste baie. Pop. 3,000 hab.

Vathi ou *Vahty*, port de mer de l'île de Samos, à 3 l. N. E. des ruines de l'anc. *Samos*.

Vathy, pet. v. de la Morée (Turq. d'Europe), sur l'emplacement de l'anc. *Hypsus*.

Vaticano, cap sur la côte occid. de la Calabre-Citérieure (roy. de Naples). Lat. N. 38. 40. l. E. 14. 32.

Vatisa, ou *Fatsa*, vill. d'Anatolie (Turq.

d'Eur.); avec un port à l'extrémité occid. d'une baie de la mer Noire. On y remarque un vieux palais et un vaste khan; à 4 l. S. E. d'Uniéh.

Vatry, b. de Fr. (Marne), bur. de poste; à 4 l. de Châlons-sur-Marne.

Vatteville, b. de Fr. (Seine-Infér.), à 1 l. de Caudebec. — Autre (Eure), à 4 l. de Louviers.

Vaubecourt, b. de Fr. (Meuse), ch.-l. de cant, sur l'Aisne; à 5 l. de Bar-le-Duc. Pop. 1,300 hab.

Vaubonne, vill. de Fr. (Vaucluse), à 3 l. de Carpentras.

Vaucluse, source célèbre de France, qui donne son nom au département de Vaucluse, et qu'ont immortalisé les amours de Laure et de Pétrarque. Elle est à 3 l. 3/4 d'Avignon. Après avoir traversé une belle plaine du comtat, on entre dans un vallon terminé par des rochers disposés en demi-cercle, à une élévation prodigieuse, et qu'on dirait taillés à pic. En continuant de s'avancer par un sentier étroit et raboteux, on trouve au pied de ces masses énormes une caverne que son obscurité rend effrayante. Des arceaux surbaissés, des pierres brutes et mal ordonnées en forment la voûte. On peut y entrer quand l'eau est basse. La première caverne qui se présente a plus de 60 pieds de haut. L'autre, qui a env. 100 pieds de large, et autant de profondeur, n'a qu'env. 20 pieds d'élévation. C'est vers le milieu de la seconde caverne que se trouve la source de Vaucluse. Ce gouffre, dont on n'a jamais trouvé le fond, est à peu près de forme ovale, et peut avoir 18 toises dans son plus gr. diamètre. L'eau y est pure comme le cristal, sans mousse ni dépôt, mais crue, pesante et indigeste. On l'emploie avec succès dans la teinture et pour la tannerie. Elle fait aussi croître une herbe qui a la propriété d'engraisser les bœufs et d'échauffer les poules; propriété dont parlent Pline et Strabon. Un amas considérable de rochers forme une chaussée au-devant de cette source, à quelques toises de distance. Quand l'eau est dans son état ordinaire, elle passe par des conduits souterrains dans le lit où elle commence son cours sous le nom de rivière de Sorgue; mais dans les temps de crue, elle s'élève impétueusement au-dessus de l'espèce de môle qui se trouve devant son entrée, et se précipite à gros bouillons sur les rochers. L'académie de Vaucluse a fait élever en l'honneur de Laure et de Pétrarque une colonne dans le bassin de la fontaine.

Vaucluse (le dép. de). Il comprend l'ancien comtat Venaissin, qui appartenait au pape avant 1793, la principauté d'Orange et une partie de la Provence, et est borné au N. par le dép. de la Drôme, à l'E. par celui des Basses-Alpes, au S. par celui des Bouches-du-Rhône, et à l'O. par le départ. du Gard. On en évalue la superficie à 194 l. carrées ou 336,000 hectares, dont 74,120 en bois, et la pop. à 224,000 hab. La partie du N. E., traversée par quelques chaînons des Alpes, est nécessairement très-montagneuse; celle de l'O., au contraire, consiste en une vallée très-large qui s'étend le long du Rhône. Le sol est fertile dans les terres basses, mais pierreux et sec dans les montagnes, et seulement propre à la vigne; aussi y récolte-t-on des vins chauds, capiteux et colorés : ceux de Châteauneuf, de la Nerthe et de St. Patrice sont les plus estimés. Le climat y est chaud et favorable à la culture de la soie, du safran, de la garance et des olives. On y recueille toutes les céréales, de l'anis, de la gomme de cerisier, de la térébenthine, et beaucoup d'écorces aromatiques et médicinales. Ce dép. est arrosé par le Rhône, la Vigné, l'Auzon, la Sorgne, le Calaron et le Maine. On y trouve des mines de fer, de sulfate de fer, de houille et de vitriol; de beau jaspe, des géodes, des calcédoines, du plâtre, de la craie, du grès à paver, de la pierre de taille, des terres à porcelaine, à poterie et à creusets; des sources d'eaux minérales et salées, et des fabr. de soieries, de toiles peintes, de papier, de de faïence jaune et jaspée. On y élève beaucoup d'abeilles, de vers à soie, et l'on y fait un grand commerce de cantharides. Ce dép. est divisé en 4 arrond., savoir : Avignon, ch.-l. de préf., et Orange, Apt et Carpentras, sous-préfect. Il renferme 22 cant. ou justices de paix; fait partie de la 8e division militaire et du diocèse d'Avignon, ressortit à la cour royale de Nîmes, et envoie 3 députés à la législature.

Vaucouleurs, petite et anc. v. de Fr. (Meuse), très-agréablement sit. sur le penchant d'une colline baignée par la Meuse; ch.-l. de cant., bureau de poste; avec une fabr. de toiles de coton; des filat. de coton et des bonneteries. Pop. 2,500 hab. Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle d'Orléans, est née au vill. de Domremy, près de Vaucouleurs. C'est la patrie du géographe Delisle, de l'abbé l'Advocat. A une petite distance de là se trouve aussi le château de Tusey (*Tussiacum*), où s'est tenu le concile dit de Tonzy. A 5 l. E. de Commercy. Lat. N. 48. 33. l. E. 3. 20.

Vaud (en allemand *Waadland*), cant. de la part. occid. de la Suisse, borné au N. par le cant. et le lac de Neufchâtel, à l'E. par les cant. de Fribourg, de Berne et de Valais, au S. par ce dernier et le lac de Genève, et à l'O. par la France. On en évalue la superficie à 130 lieues carrées, et la pop. à 145,000 hab. Son territoire, en général moins montagneux que celui des autres cantons de la Suisse, consiste en plaines

et en vallées délicieuses où s'élèvent çà et là quelques collines bien cultivées. Il est impossible de voir un paysage plus riant que celui des bords du lac de Genève. Le climat, qui est doux à l'O., est plus froid à l'E., en raison du voisinage des mont. On récolte, dans les vallées et les plaines, du blé, du lin et du chanvre, et les collines sont couvertes de vignobles. On y trouve aussi d'excellens pâturages, du fer, du plomb, de la houille, du sel et du gypse. Les exportations consistent en vins très-recherchés, bétail, cuir et fromage. Les Vaudois sont robustes, probes, actifs et fort intelligens. Ils professent le calvinisme, et parlent le français dans les villes, et un dialecte de cette langue dans les campagnes. Après la chute de l'empire romain, le pays de Vaud fit partie du royaume de Bourgogne. Réuni plus tard à la Savoie, il fut ensuite conquis par les Suisses, et annexé au canton de Berne. Il a été admis dans la confédération helvétique en 1803 et 1814. Lausanne, ch.-l.

Vaudables, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), sit. dans un territ. fertile. C'était autrefois le ch.-l. d'un comté, lequel donna son nom à une branche de la famille de Lorraine. A 2 l. S. O. d'Issoire.

Vaudémont, pet. v. de Fr. (Meurthe), à 8 l. S. S. O. de Nancy.

Vaudreuil, v. de Fr. (Eure), avec deux châteaux, dans l'un desquels fut enfermée la reine Frédégonde. On cultive aux environs de la gaude pour la teinture, et des chardons pour le lainage des draps. A 1 l. S. du Pont-de-l'Arche.

Vaugirard, gr. vill. attenant aux murs de Paris et à la barrière du même nom. Bur. de poste; manuf. de sel ammoniac, d'alun, d'acide sulfurique et autres produits chimiques; des fabr. de boutons de métal brevetés, de calicot, de carton, de bleu français, de colle-forte, et des filatures de coton, de coton retors et de fil à coudre. C'est aussi un de ces vill. où la classe laborieuse de la cap. va se délasser le dimanche des pénibles travaux de la semaine. Les hab. se livrent au jardinage et à l'éducation des vaches laitières. Pop. 3,000 hab.

Vaudrevanche, b. de Fr. (Moselle), à une 1/2 l. N. O. de Sarre-Louis.

Vaugneray, b. de Fr. (Rhône), ch.-l. de cant. avec des mines de houille. Pop. 2,000 hab. A 3 l. O. de Lyon.

Vauguyon (la), b. de Fr. (Haute-Vienne), sur la Tardouère, à 12 l. O. d'Angoulême.

Vaujours, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), à 7 l. de Pontoise.

Vaubry, pet. v. de Fr. (Creuse), ch.-l. de cant. Pop. 2,300 hab. A 2 l. 1/2 N. O. de Guéret.

Vaulx b. de Fr. (Pas-de-Calais). Pop. 1,200 hab. A 4 l. S. E. d'Arras.

Vaumarcus, vill. du cant. de Neufchâtel (Suisse), sur le lac et à 4 l. S. O. de Neufchâtel, et près de l'endroit où Charles de Bourgogne fut battu par les Suisses en 1476.

Vaure, b. de Fr. (Haute-Garonne); avec des draperies, des fabr. de toiles, de linge, de soieries et de quincailleries. Pop. 3,700 hab. à 6 l. N. E. de Villefranche.

Vausay, b. de Fr. (Deux-Sèvres), avec des mines de fer. A 5 l. S. E. de Melle.

Vauvert, pet. v. de Fr. (Gard), ch.-l. canton; avec des fabr. d'eaux-de-vie, d'esprit-de-vin, de salpêtre. Pop. 3,400 hab. A 5 l. S. de Nîmes.

Vauville, b. de Fr. (Manche), à 6 l. N. O. de Valogne.

Vauvilliers, b. de Fr. (Haute-Saône), ch.-l. de canton. Pop. 1,000 hab.; à 12 l. N. O. de Lure.

Vaux, b. de Fr. (Rhône), avec un beau château et un parc. Pop. 900 hab. A 3 l. O. de Villefranche. — Autre (Isère), à 7 l. N. de Vienne. — Chaîne de collines qui bordent le lac de Genève (Suisse), entre Lausanne et Vevey. Elle a 3 l. de long et 1 de large. On y récolte du vin excellent.

Vaux-le-Vicomte, vill. de France (Seine-et-Marne), à 1 l. E. de Melun.

Vauxhall, vill. d'Anglet. (c. de Surrey), qui fait partie de Londres. Il possède des fabr. de poterie, de petit plumb, et des distilleries. On y remarque un jardin magnifique.

Vavaou ou *Vavou*, une des îles des Amis, avec un bon port. Elle est presque aussi grande que celle de Tonge. Lat. de la pointe occid. S. 18. 34.

Vavincourt, b. de France (Meuse); ch.-l. de cant. A 2 l. N. E. de Bar-sur-Ornein.

Vaylor, v. du dist. de Salem (Ind.). Lat. N. 11. 2. l. E. 75. 41.

Vaypen, v. de la prov. de Cochin (Ind.), dans une petite île du même nom, très-fertile. Lat. N. 9. 58. l. E. 73. 47.

Vayres, b. de France (Gironde), sur la Garonne, vis-à-vis de Libourne.

Vazabaris, riv. du Brésil, qui se jette dans la baie de Sergippe.

Vazsocz, vill. de Hongrie, dans le palatinat de Liptau. Pop. 1,600 hab.

Veal-Town, dist. du New-Jersey (Etats-Unis), à 6 l. N. N. O. de New-Brunswick.

Vebron, b. de France (Lozère), à 2 l. de Florac.

Vechel, b. du Brabant sept. (Pays-Bas). Pop. 3,000 hab. A 5 l. E. S. E. de Bois-le-Duc.

Vecht, bras du Rhin qui passe près d'Utrecht, et se jette dans le Zuyderzée à Muyden.

Vechta, pet. v. d'Allem., dans le d. d'Ol-

denbourg, sur une riv. du même nom. Pop. 1,500 hab. A 11 l. S. d'Oldenbourg.

Vêchte, riv. de la rég. de Munster (Prusse), qui se jette dans le Zuyderzée au-dessus de Swarte-Sluys.

Veciani, b. de l'île de Corse; ch.-l. de cant. A 5 l. N. E. d'Ajaccio.

Veckerhagen, b. d'Allem., dans la Hesse-Electorale, sur le Weser; avec une salpêtrerie. Pop. 1,000 hab. A 5 l. N. E. de Cassel.

Vedem, b. de la rég. de Clèves (Prusse). Pop. 1,000 hab. A 4 l. S. S. E. de Clèves.

Véden, pet. v. du Brabant sept. (Pays-Bas). Pop. 3,000 hab.

Vedra, cap sur la côte de la Galice (Espagne). Lat. N. 42. 19. l. O. 11. 11.

Vedrene ou *Vedrin*, b. de la prov. de Namur (Pays-Bas); avec des mines de plomb aux environs. A 1 l. N. de Namur.

Veendam, v. de la Gueldre (Pays-Bas). Pop. 5,500 hab.

Veenendael, b. de la prov. d'Utrecht (Pays-Bas); avec des filatures de laine. Pop. 2,000 hab. A 8 l. S. E. d'Utrecht.

Veere ou *Ter-Veere*, pet. v. de la prov. de Zélande (Pays-Bas), sit. sur la côte N. E. de l'île de Walcheren, et sur un canal étroit, entre deux bras de l'Escaut. Elle est fortifiée, et renferme un bel arsenal, un hôtel-de-ville et 1,500 hab. A 2 l. N. E. de Middlebourg.

Vega, pet. v. du roy. de Léon (Espagne), à 18 l. O. d'Astorga. — Etablissement de la Nouvelle-Grenade (Colombie), à 12 l. O. de Santa-Fé-de-Bogota.—Autre, dans l'intend. de Valladolid (Mexique).

Vega (*Réal-de-la-*), belle vallée de l'île de St.-Domingue, qui a environ 80 l. de long sur 10 à 15 de large. Elle est très-fertile et arrosée par une infinité de riv., dont les 2 plus consid. sont le Jaque et la Yuna.

Vega (*Conception-de-la-*). Voyez *Conception*.

Vegel, pet. v. de la prov. de Séville (Espagne), près de l'emb. du Barbato; à 11 l. S. S. E. de Cadix.

Vegesack, pet. v. du d. de Brême (Hanovre), sur le Weser; avec un port. Pop. 1,600 hab. A 4 l. N. O. de Brême.

Vegjah ou *Bayjah*, v. de la rég. de Tunis (Afrique), laquelle fait un commerce considérable avec les prov. de l'intérieur. A 18 l. O. de Tunis.

Veglia, île de l'Adriatique, sit. à l'extrémité N. O. du golfe de Quarnero, et dépendante du cercle de Fiume (emp. d'Autriche). On en évalue la superficie à 9 l. carrées, et la pop. à 10,000 ames. Le territoire est montagneux et rocailleux, et le sol, aride dans la partie septent., est assez fertile dans les vallées, où l'on récolte un peu de blé, de la soie et des olives, et du vin en grande quantité. On y élève aussi beaucoup de moutons et des chevaux d'une petite espèce, mais robustes et propres à la fatigue. Les hab. sont presque tous d'origine morlaque. — Ch.-lieu de l'île ci-dessus, sit. sur la côte S. O., possède un siége épiscopal et plusieurs couvens. A 9 l. S. E. de Fiume. Lat. N. 45. 3. l. E. 12. 28.

Vegliano, b. du Piémont, à 4 l. N. de Turin.

Vehl, dist. du Cachemire (Ind.), sit. entre les 34e et 35e deg. de lat. N. Il est arrosé par le Jhilum, et on y récolte beaucoup de safran. Pampre en est le ch.-lieu.

Veignols, b. de Fr. (Corrèze), à 5 l. O. de Brives.

Veile, b. du Jutland (Danemark), sur le Catégat, près de l'entrée du pet. Belt. Pop. 800 hab. A 5 l. O. N. O. de Fridericia.

Veiros, pet. v. du Portugal (dans la prov. d'Alem-Tejo), sur l'Anhaloura, à 40 l. E. de Lisbonne.

Veit (St.-), pet. v. forte de la Carinthie (roy. d'Illyrie), dans une vallée très-fertile, sur la Glan; avec des forges. Elle fait un grand commerce en fer. Pop. 1,500 hab. A 5 l. N. de Clagenfurt. Lat. N. 45. 8. l. E. 13. 5. — Vill. d'Autriche, sur la Wien; avec un beau palais; près de Schœnbrunn et à 2 l. O. de Vienne.

Veitshœchim, b. du cerc. du Bas-Mayn (Bavière); avec un chât. royal. Pop. 1,200 hab. A 2 l. N. de Wurzbourg.

Velan (mont). On donne ce nom au point le plus élevé du St.-Bernard (Suisse), lequel est à environ 11,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Velaux, b. de Fr. (Bouches-du-Rhône). Pop. 1,100 hab. A 4 l. O. d'Aix.

Velay (le), pet. pays de Fr., dans les Cévennes, qui fait partie du dép. de la Haute-Loire.

Velazgherd, pet. v. du Kerman (Perse), sur le Karoun. A 22 l. N. E. de Gombroun.

Velbert, vill. de la rég. de Dusseldorf (Prusse); avec des acieries, des fabr. d'ouvrages en fer et en bronze, de coutellerie, de quincaillerie, etc. A 5 l. E. N. E. de Dusseldorf.

Velbourg ou *Veldbourg*, pet. v. de Bavière, sur la Laber. Pop. 900 hab.

Velden, pet. v. de la Carinthie (roy. d'Illyrie), sur le lac de Wordt. A 5 l. O. de Clagenfurt.

Veldenz, pet. v. de la régence de Trèves (Prusse), à 8 l. E. N. E. de Trèves.

Veldes, b. de la Carinthie (roy. d'Illyrie), sur le lac de Frauen, à 8 l. S. O. de Clagenfurt.

Veldhoven, b. du Brabant septent. (Pays-Bas). Pop. 800 hab. A 2 l. O. d'Eindhoven.

Veldschterin ou *Usiterna*, v. de la Roma-

nie (Turq. d'Eur.); chef-l. du sangiacat du même nom, qui comprend plusieurs vallées situées près de la source de la Morawa et de l'Ibar. On y trouve des mines très-riches.

Vele, vill. du roy. des Pays-Bas, à 1 l. S. O. de Bruxelles.

Velencze ou *Varad-Velencze*, pet. v. de Hongrie, à 1 l. E. du Grand-Waradein.

Veletminsk, vill. du gouvernement de Nijnei-Novgorod (Russie); avec des forges.

Velez ou *Velez*, v. de la prov. de Tunja (Columbie), sur le Saarez, et au pied d'une chaîne de mont., dans un terrain bas et fangeux, et près d'un vulcan. Elle renferme une assez belle église et 2 couvens. Il existe aux environs de riches mines d'or qui ne sont pas exploitées. Pop. 2,500 hab. A 27 l. N. de Santa-Fé. Lat. N. 5. 40. l. O. 78. 26.

Velez-el-Blanco, pet. v. du roy. de Grenade (Espagne), à 2 l. N. N. O. de Velez-el-Rubio.

Velez-de-Gomère, v. du roy. de Fez, entre 2 mont., sur la Méditerranée; avec un port et un beau château. A 40 l. S. de Malaga.

Velez-Malaga, v. assez consid. du roy. de Grenade (Espagne), qui s'élève sur le penchant d'une mont. couverte de vignobles, d'oliviers, de citronniers, d'orangers, d'amandiers, etc., dont les fruits forment le principal objet du comm. des hab. On récolte aussi aux environs du sucre et des patates douces. Cette v., sit. sur le Velez, renfermait env. 16,000 hab. avant 1804, que la moitié de sa pop. succomba à la fièvre qui exerça de si gr. ravages à Cadix, Malaga, etc. A 5 l. N. E. de Malaga.

Velez-el-Rubio, v. du roy. de Grenade (Esp.), près des front. de la prov. de Murcie, sur le Guadalentin. C'était une place forte du temps des Mores. Pop. 7,000 hab. A 9 l. S. O. de Lorca.

Velhas (Rio-das-), riv. de la prov. d'Espirito-Santo (Brésil), qui se jette dans le Rio-Francisco.

Velica, pet. v. de l'Esclavonie (empire d'Autriche), entre Gradiska et Zagrab.

Velicala, v. de la Californie (Amér. septent.), près de l'Océan-Pacifique. Lat. N. 30. 25. l. O. 118. 10.

Velicska, *Nagy-Falu* ou *Welkawes*, vill. de Hongrie, sur l'Arva. Pop. 1,400 hab. A 13 l. N. de Neusohl.

Velika-Gabaviza, vill. de la Dalmatie autrichienne, sur la Cettina, qui y forme une cataracte d'env. 150 pieds de hauteur.

Velika-Luki, pet. v. du gouv. de Pskov (Russie d'Eur.), au confluent de la Kolomenka et de la Lovat; avec des tanneries, commerce de chanvre. Pop. 3,500 hab. A 53 l. S. E. de Pskov.

Velikoïe, pet. v. du gouvern. de Jaroslav (Russie); avec des fabriques de papier. Pop. 3,500 hab. — Lac du gouvern. de Riazan (Russie).

Velikoustiong ou *Ustiug*, v. du gouv. de Vologda (Russie d'Eur.), au confl. de la Suchona et du Jug, qui, réunies, forment la Dvina. Elle est le siége d'un archevêché, et renferme un grand nombre d'églises. Elle commerce en blé, fourrures, soieries, et thé de la Chine. Pop. 12,000 hab. A 86 l. N. N. O. de Viatka, et à 180 E. de Pétersbourg. Lat. N. 60. 56. l. E. 43. 20.

Velilla, b. d'Espagne (Arragon), sur l'Ebre; à 14 l. S. S. E. de Sarragosse.

Velines, b. de France (Dordogne), ch.-l. de cant.; à 6 l. O. de Bergerac.

Velino, pet. riv. des Abruzzes (roy. de Naples), qui se jette dans la Narva. — Mont. de l'état de l'Eglise, dans les Apennins; laquelle a près de 8,000 pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer.

Velish, v. du gouv. de Vitepsk (Russie d'Eur.), au confl. de la Velishka et de la Dvina. Pop. 4,400 hab. A 18 l. E. N. E. de Vitepsk.

Velitza, vill. de Grèce, sur le revers du Mont-Parnasse, près des ruines d'une ville cons. qu'on croit être l'anc. *Tithorea*.

Velkapolya ou *Hochwies*, pet. v. de Hongrie; à 11 l. N. E. de Neutra.

Vellach ou *Fellach*, pet. v. de la Carinthie (roy. d'Illyrie), sur la Moll, qui se divise en haute et en basse; avec des mines de fer et des forges aux environs. A 4 l. N. N. O. de Saxenbourg.

Velletri, v. gr. et anc. de la délégation de Rome (état de l'Eglise), agréablement sit. sur le revers du mont Artimisio, près des marais Pontins. Cette v. est mal bâtie, les rues en étant étroites et sales, et les maisons fort vieilles. Les palais Ginetti et Burgio, l'hôtel-de-ville et les fontaines, méritent toutefois de fixer l'attention. On y remarque aussi une place publique au centre de laquelle s'élève une statue du pape Urbain VIII, par le Bernin. Velletri était anciennement la cap. des Volsques. C'était la patrie d'Auguste. Pop. 12,000 hab. A 8 l. S. E. de Rome. Lat. N. 41. 16. l. E. 18. 27.

Vello, pet. v. du gouv. de Milan (roy. Lombardo-Vénitien).

Vellore, v. et fort. du Carnate (Ind.), autrefois ch.-l. du dist. du même nom. C'est une des v. les plus fortes de l'Ind. Lat. N. 12. 55. l. E. 76. 53.

Vellout, v. de l'Ind., à 7 l. de Madras.

Vellum, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 10. 40. l. E. 76. 47.

Velschbillig, pet. v. de la rég. de Trèves (Prusse), sur la Moselle; à 2 l. S. E. de Trèves.

Velsen, petite v. de la Nord-Hollande (Pays-Bas). Pop. 1,400 hab. A 4 l. O. N. O. d'Amsterdam.

Venadillo, établ. de la prov. de Mariquita (Colombie), à 14 l. S. O. de Santa-Fé.

Venafro, pet. v. épisc. de la Terre de Labour (roy. de Naples), près des sources du Volturno. Pop. 2,800 hab. A 17 l. N. O. de Naples. Lat. N. 41. 30. l. E. 11. 55.

Venaissin (le comtat), pet. pays de Fr., compris entre la Provence, le Dauphiné, la Durance et le Rhône. Philippe-le-Hardi, roi de Fr., l'ayant cédé au pape Grégoire X en 1273, il fit partie de l'apanage temporel des successeurs de ce pontife jusqu'en 1793, qu'il a été de nouveau réuni à la Fr. Il forme aujourd'hui une partie du départ. de Vaucluse. Avignon en était la cap.

Venango, c. du N. O. de la Pensylvanie (États-Unis), arrosé par l'Allegany. Pop. 3,060 hab. Franklin, ch.-l. — District du même état, dans le c. d'Armstrong.

Venant (St.-), pet. v. de Fr. (Pas-de-Calais), dans un terr. marécageux, sur la Lys; ch.-l. de cant., bur. de poste; brasserie, etc. A 4 l. N. N. O. de Béthune.

Venasca, pet. v. du Piémont, sur la Vraita. Pop. 2,400 hab. A 4 l. S. de Saluces.

Venasque, pet. v. de Fr. (Vaucluse), près de la Nesque. Pop. 1,100 hab. A 1 l. E. de Carpentras.—V. d'Espagne (Arragon), dans une vallée, près de la source de l'Essera ou Essers; défendue par un fort. On trouve dans les mont. voisines des mines d'argent, de cuivre et de plomb. A 25 l. N. de Balbastro.

Venbaqui, riv. de la prov. de Darien (Colombie), qui se jette dans l'Océan-Atlantique.

Vencatigherry, v. et forter. du Carnate (Ind.). Lat. N. 13. 56. l. E. 77. 12.

Vence, pet. v. de France (Var), sur le Var; ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 2,600 hab. A 3 l. de la mer et à 4 N. E. de Grasse. Lat. N. 43. 40. l. E. 4. 46.

Venheu, v. de la prov. de Tché-Kiang (Chine), près de la mer; à 112 l. S. E. de Nankin.

Vendée, riv. de Fr., qui prend sa source près de la Châtaigneraye (Deux-Sèvres), passe à Fontenai, où elle est navigable, et se jette dans la Sèvre-Niortaise, à 1 l. au-dessus de Marans.

Vendée (le département de la). Il est formé d'une partie du Poitou, et est borné au N. par ceux de Maine-et-Loire et de la Loire-Inférieure, à l'E. par celui des Deux-Sèvres, au S. par celui de la Charente-Infér., et à l'O. par l'Océan. On en évalue la superficie à 545 l. carrées ou 675,458 hectares, dont 19,441 en bois, et la pop. à 279,300 hab. Son territ. est entièrement plat, ne contenant pas une éminence qui ait plus de 450 pieds d'élévation. Il se divise en 3 parties, savoir 1 la partie boisée, qui renferme aussi des vignobles, des terres labourables et des pâturages; les marais, qui s'étendent le long des côtes, et dont le sol, naturellement aride, est devenu, à force d'industrie, le plus fertile du dép., et produit le meilleur blé de France; et le Bocage, qui abonde en seigle, orge, sarrasin, et en pâturages où l'on élève le plus beau bétail du roy. Il est arrosé par la Vie, le Lagneron, la Grande et la Petite-Maine, la Sèvre-Nantaise, le Buulugne, l'Yon, le Laye, la Vendée et l'Autise. On y trouve de nombreux marais salans le long des côtes; des mines de fer, de cuivre et d'antimoine, du granit, des pierres meulières et à bâtir, de l'argile à poterie, à faïence et à briques, et des sources d'eaux ferrugineuses. Ses exportations consistent en grains, bétail, sel, chanvre, bois, chevaux, mulets, laines et sardines. Il possède des fabr. de toiles de ménage, de grosses étoffes et de papeteries. Ce département se divise en 3 arrond., savoir: Bourbon-Vendée, ch.-l. de préfecture, Fontenai, et les Sables d'Olonne, sous-préfectures. Il renferme 30 cant. ou justices de paix, et 324 communes; fait partie de la 12e division militaire et du diocèse de Luçon, et ressortit à la cour royale de Poitiers. Il envoie 5 députés à la législature. On comprend aussi sous le nom de Vendée, ou de Vendée militaire, le départ. des Deux-Sèvres, et une partie de ceux de la Loire-Inférieure et de Maine-et-Loire, lesquels ont été le théâtre de la guerre civile qui a désolé cette belle prov. pendant les années 1793, 1794 et 1795.

Venden, pet. v. du gouv. de Riga (Russie d'Europe), près de l'Aa; à 13 l. E. N. de Riga. Pop. 1,300 hab.

Vendenheim, b. de Fr. (Bas-Rhin), à 2 l. et 1/2 de Strasbourg.

Vendeuil, b. de Fr. (Aisne), à 3 l. N. E. de Chauny.

Vendeuvre, b. de Fr. (Vienne), à 3 l. N. de Poitiers.

Vendie, riv. de Fr., qui passe à St.-Jean-d'Angely, où elle est navig., et se jette dans la Sèvre.

Vendola, le plus orient. des îles de l'Amirauté (mer des Indes). Elle a un peu plus d'une l. de circonférence; elle est couverte de cocotiers, et bien peuplée. Lat. S. 2. 14. l. E. 145. 49.

Vendôme, v. consid. de Fr. (Loir-et-Cher), sur la droite du Loir; ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst., bureau de poste. Cette v., quoique ancienne, est néanmoins assez bien bâtie. Elle renferme plusieurs églises, un hôpital et les restes d'un beau château; mais elle est surtout remarquable par son collège, qui possède un cabinet d'histoire naturelle et une bibliothèque. Il y a des manuf. de toiles, de cotonnades, de draps, de ganterie, de bonneterie, de passementerie; des papeteries, des tanneries et

des mégisseries, et elle commerce en peaux. Il s'y tient des foires de 8 jours les 3 février et 12 novembre, et de 4 jours la veille de la Trinité. Henri IV prit cette v. en 1586. Pop. 8,000 hab. A 15 l. N. E. de Tours, 43 S. O. de Paris. Lat. N. 47. 47. l. O. 1. 16.

Vendres, b. de Fr. (Hérault), à 3 l. S. de Béziers.

Vendres (le port). Voy. *Port-Vendres*.

Vendresse, b. de Fr. (Ardennes); avec des fab. de bombes et de boulets. A 4 l. S. S. E. de Mézières.

Vendutena ou *Vendotena* (l'anc. *Pandaloria*), pet. île de la Méditerranée; sit. entre celles d'Ischia et dePonza, à 8 l. des côtes du roy. de Naples, dont elle dépend. C'était, sous les empereurs romains, un lieu de bannissement. Julie, fille d'Auguste, Agrippine, femme de Germanicus, et Octavie, femme de Néron, y furent reléguées. Elle n'est habitée que depuis 1784, et renferme actuellement environ 500 hab.

Venegono (le Haut et le Bas-), deux pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (prov. de Milan), contigües l'une à l'autre, et sit. entre les riv. de Sevese et d'Olona.

Veneranda (Sta-), pet. île près de la pointe S. O. de l'île de Candie.

Venere, cap sur la côte du d. de Gênes. Lat. N. 44. 4. l. E. 7. 20.

Vénerie-Royale (la), château de plaisance du roi de Sardaigne, entre le Pô, la Stura et la Doria, à 1 l. de Turin.

Venerque, b. de Fr. (Haute-Garonne), au confl. de l'Hisse et de l'Arriège. Pop. 1,100 hab. A 4 l. S. de Toulouse.

Vènes, b. de Fr. (Tarn), à 3 l. N. de Castries.

Venetico, pet. île, près de la pointe mérid. de l'île de Scio.

Venev, v. du gouv. de Toula (Russie d'Europe), sur la Vanevka; avec des fabr. de soie. Pop. 2,100 hab. A 12 l. E. de Toula.

Vénézuéla, prov. de la république de Colombie, bornée au N. par la mer des Caraïbes, à l'E. par la prov. de Cumana, au S. par les plaines de Varinas et de l'Orénoque, et à l'O. par les prov. de Maracaïbo et de Varinas. Une chaîne de mont. la traverse de l'O. jusqu'au golfe de Paria, en séparant le littoral voisin des vastes plaines de la vallée de l'Orénoque. Le climat est excessivement chaud sur les bords de la mer et dans les plaines, où il pleut presque constamment. Dans les vallées, au contraire, l'air est pur et doux, mais froid dans les régions plus élevées. C'est sans contredit le pays le mieux arrosé de l'Amérique. Ses principales riv. sont le Guiges, le Tocuyo, l'Aroa, l'Yaramy et le Tuy, qui se jettent dans la mer des Caraïbes; et le Guarico, l'Iguane et le Cachivamo, qui se jettent dans l'Orénoque. Toutes ces riv. foisonnent de crocodiles et de poissons de diverses espèces. On n'y compte de lac un peu étendu que celui de Valencia, à moins qu'on ne donne ce nom aux immenses amas d'eau formés chaque année par les débordemens de l'Orénoque. Le sol du Vénézuéla est d'une gr. fertilité, et fournit abondamment toutes les productions des Antilles. On en tire principalement du cacao, de la vanille, du maïs, de l'indigo, du coton, du sucre, du tabac, du café, de la cochenille sauvage, des bois de teinture, des drogues médicinales, de la gomme, de la résine, des baumes, de la salsepareille, du sassafras, du réglise, de la squille, du storax, de la casse et de l'aloès. On élève, dans les vastes plaines de l'intérieur, une gr. quantité de bestiaux, de mules et de chevaux, et des moutons dans les vallées et les mont. Le gibier de toute espèce y est aussi très-abondant. — Depuis l'année 1550 jusqu'en 1806, la capitainerie-générale de Caraccas, dans laquelle était comprise la prov. de Vénézuéla, fut paisiblement soumise à l'Espagne. En 1806, le général Miranda, secondé par un certain nombre de ses adhérens, étant débarqué sur ses côtes, avec le projet de renverser l'ordre de choses établi, fut battu et obligé de renoncer à son projet. Toutefois, en 1810, les principaux hab., voyant l'Espagne envahie par les Français, crurent le moment favorable pour travailler à l'émancipation de leur patrie, et parvinrent à arrêter les principales autorités espagnoles; après quoi ils formèrent une junte suprême, et constituèrent un nouvel état sous le nom de confédération de Vénézuéla. Les choses continuèrent ainsi de la manière la plus favorable jusqu'à l'époque du tremblement de terre de 1812, lequel, attendu la grossière ignorance du peuple, eut une fâcheuse influence sur l'opinion publique. Le général royaliste Monteverde, profitant de la circonstance, marcha contre Miranda, qui commandait l'armée des patriotes, la défit une seconde fois, et fit rentrer la province entière sous l'obéissance. Toutefois Bolivar, envoyé en 1813, par le congrès de la Nouv.-Grenade, au secours du Vénézuéla, obtint d'abord de gr. succès; mais il fut battu l'année suivante; et dès lors la guerre continua avec des succès balancés jusqu'en décembre 1819, que la réunion des deux nouveaux états fut décrétée sous le nom de république de Colombie, et sous la présidence de Bolivar. Le 24 juin 1821, les indépendans gagnèrent la bataille de Carabobo, qui mit fin à la lutte, et, au moment où nous écrivons, il ne se trouve plus un seul soldat espagnol dans toute la Colombie.

Vengeons, b. de Fr. (Manche); avec une papeterie. A 2 l. N. de Mortain.

Venica, b. de Fr. (Vienne), à une demie l. de Loudun.

Venise (en italien *Venezia*), gouvern. du roy. Lombardo-Vénitien, est sit. entre les 44 deg. 50 m. et 46 deg. 43 m., et les 8 deg. 30 m. et 11 deg., 5 m. et borné au N. et au N. E. par l'Illyrie, à l'E. par l'Adriatique, au S. par l'état de l'Église, et au S. O. par le gouv. de Milan. On évalue sa superf. à 837 l. carrées, et sa popul. à 1,927,000 ames. On y compte 29 villes, 87 bourgs et 2,460 villages. Il est arrosé par le Pô, l'Adige, le Bechiglione, la Piave, la Livenza, le Lémone, le Tagliamento et l'Anzo. On y compte un grand nombre de canaux, entre autres ceux de Moncélice, Piavego, Noncello, Moduno, Buffo, etc. Le climat y est extrêmement doux et sain, excepté dans les lagunes et dans la Polésine de Rovigo. On y récolte toutes les plantes céréales, tous les genres de fruits et de légumes, du vin, du chanvre, du lin, des olives, etc.; et on y élève des chevaux, des mulets, des ânes, du gros et du menu bétail, etc. Ce gouv. est divisé en 8 cercles ou provinces, qui sont celle de Venise, Vérone, Padoue, Vicence, Polésine, Trévise, Bellune et Frioul. La prov. de Venise renferme une superf. de 91 l. carr., et une pop. de 257,000 ames.

Venise, gr. et belle v., cap. du gouv. et de la prov. ci-dessus, est sit. à l'extrémité sept. de la mer Adriatique. Bâtie sur 138 pet. îles, dont l'élévation au-dessus du niveau de la mer est presque insensible, elle semble sortir du sein des eaux. Toutes ces îles forment plus de 400 canaux de différentes largeurs, que l'on traverse sur un nombre encore plus considérable de ponts, et sur lesquels naviguent au-delà de 9,000 gondoles, espèce de bateaux qui ici remplacent les voitures. Elles ont ordinairement 25 pieds de long sur 4 à 5 de large; elles sont peintes en noir, garnies de draps de la même couleur, et ont une toiture pour se garantir du soleil et de la pluie. Presque tous les Vénitiens aisés ont leurs propres gondoles. Cette v. a env. 1 l. de long sur 1/2 l. de large, et un peu plus de 2 l. de circuit. Elle est divisée en 2 parties presque égales par le canal de la Zueca, lequel est très-sinueux, a 100 pieds de large, et est trav. vers le milieu par le beau pont en marbre de Rialto, qui n'a qu'une seule arche et est bordé d'un double rang de boutiques; et subdivisée en 6 quartiers (*sestieri*), savoir : San-Marco, Castello, Canale, Regio, San-Paolo, Della-Crore et Dorso-Duro. On compte à Venise 51 places publiques, 30 paroisses, 3 synagogues, 59 couvens, 12 abbayes, 23 hôpitaux, etc., et 110,000 habitans, dont 20,000 pauvres. Toutes les rues, excepté celle de la Merceria, qui se trouve au centre de la v. et qui a de 12 à 20 pieds de large, ne sont que des ruelles, pavées à la vérité de dalles, de pierre ou de marbre. Les maisons, toutes bâties sur pilotis, sont la plupart construites en marbre ou en pierre d'Istrie, qui est très-belle. Elles sont en général carrées, avec une cour au milieu, et ont 2 sorties, une sur la rue et une autre sur un canal. Le grand inconvénient que l'on éprouve à Venise est le manque de bonne eau; ce qui oblige d'en faire venir de la Brenta, et à recueillir les eaux pluviales. La seule place publique remarquable est celle de St.-Marc qui a 280 pieds de long sur 100 de large, et est ornée de beaux édifices qui contrastent singulièrement par leur décoration extérieure. De ce nombre sont les églises de St.-Marco et de Geminiano; l'anc. palais du doge et les bâtimens de la Procureria, dont la façade est d'architecture grecque. Venise est une des v. du monde où il y a le plus d'églises. Plusieurs d'entre elles ont été construites sur les dessins du Palladio, et elles font honneur au goût et au génie de ce célèbre architecte. La plus remarquable, celle de St.-Marc, s'élève sur la place du même nom. Elle est bâtie partie en pierre et partie en marbre, et environnée d'un portique de 288 colonnes de marbre, de porphyre, etc., et l'on a rétabli sur sa principale façade les chevaux de bronze doré, ouvrage de Lisippe, qui ornèrent pendant 18 ans l'arc de triomphe du Carrousel à Paris. L'intérieur de l'église est chargé d'ornemens, de toute espèce de tableaux et de mosaïque. Sa tour carrée, qui a 316 pieds de haut, est célèbre par les observations astronomiques qu'y fit Galilée. Viennent ensuite les églises de Santa-Maria-della-Saluto, bâtie par le Palladio; de il Redemptore, la cathédrale de St.-Pierre, bâtie en marbre d'Istrie, sur une île; celles de St.-Georges, de St.-Giovanni, de St.-Paolo, vaste édifice gothique, où l'on voit les tombeaux des grands hommes qui ont illustré la république, des doges, etc. Cette v. ne se distingue pas moins par le nombre et la beauté de ses palais. Nous citerons, entre autres, celui des anc. doges, un des plus beaux édifices gothiques qui existent en Europe, et dont l'intérieur est orné des meilleurs tableaux de l'école vénitienne, de statues, de colonnes et de bas-reliefs; et ceux de Grimani, Tiopolo, Balbi, Cornaro, Barbarigo, Farsetti, Labbia, Sagredo, qui tous sont ornés de quelques chefs-d'œuvre du Tintoret, de Paul Veronèse, du Titien, de Palma, de Vittorio-Carpacci, etc. Les autres édifices dignes de fixer l'attention, sont l'arsenal, à l'entrée duquel on admire les 2 lions de granit qui embellissaient le Pirée à Athènes; le bâtiment de la bibliothèque, laquelle renferme un grand nombre de manuscrits grecs et latins fort précieux; la Monnaie; le Fondaco-di-Tedeschi ou maison-de-ville;

8 théâtres, etc. — La prospérité commerciale de Venise date du moyen âge, époque où l'art de la navigation n'avait encore fait que peu de progrès, et où l'on allait chercher au Levant les riches productions des Indes. Elle était à son plus haut degré dans les 12e, 13e et 14e siècles; mais depuis la découverte du passage aux Indes par le cap de Bonne-Espérance, son commerce a toujours été en déclinant, et il est actuellement fort au-dessous de celui du port de Trieste, malgré l'heureuse position de Venise. On y importe des toiles, de la poterie, et autres objets fabriqués dans le nord de l'Europe; du poisson salé, du sucre, du café, des liqueurs, de l'huile, des drogues, de l'indigo, de la laine, du safran, de la gomme, de la cire, de la cochenille, de la soude, de l'encens, de la myrrhe, qu'elle envoie, par le Pô et l'Adige, dans l'intérieur de l'Italie. Ses manuf. sont peu cons., mais très-variées; elles consistent en étoffes de laine, damas, moquettes, serges, canevas, étoffes d'or et d'argent, velours, bas de soie, masques; en bijouterie imitant la perle et les pierres précieuses, ornemens en verrerie, télescopes, ouvrages en cire; typographie, armes, papier, glaces, porcelaine, marasquin et autres liqueurs, thériaque, sucres raffinés lesquels, avec des grains, des légumes, du chanvre, des sequins d'or, du savon, des couleurs, de la crème de tartre, de la serrurerie, etc., forment les principaux objets de son commerce. Venise ne compte qu'un petit nombre d'institutions scientifiques. Il y a néanmoins une académie des beaux-arts, un athénée, un collége, une section de l'institut imp., une école de navigation. — La fondation de Venise date de l'an 421, que des hab. d'Aquileia et de Padoue se réfugièrent dans de petites îles sit. au milieu des lagunes qui terminent la mer Adriatique, pour échapper aux fureurs d'Attila. Ils y fondèrent la v. actuelle, et se donnèrent des magistrats appelés tribuns. Chaque île eut d'abord les siens, et forma pendant quelque temps une république particulière. S'étant ensuite réunies pour ne composer qu'un même état, les Vénètes se choisirent un chef appelé duc ou doge qu'ils investirent du pouvoir exécutif. Jusque vers l'an 1000, la république de Venise se trouva restreinte aux petites îles sur lesquelles la v. s'éleva. Mais devenue vers cette époque riche, et puissante par son commerce, son gouv., de démocratique, dégénéra en aristocratique. D'un autre côté, elle s'agrandit aux dépens de ses voisins, tint tête aux empereurs d'Allemagne, prit part aux croisades, s'empara de la Dalmatie, de la Morée, des îles Ioniennes et de l'Archipel, Candie et Chypre; lutta avec succès contre toute la marine de l'empire ottoman, et, en 1508, déjoua les projets de la fameuse ligue de Cambrai. Toutefois, les succès et la prospérité toujours croissante de la république de Gênes, joints à la découverte du cap de Bonne-Espérance, portèrent un coup funeste à sa puissance, dont elle était tout entière redevable au commerce exclusif qu'elle faisait avec l'Asie et le Levant. Venise ne prit aucune part dans la guerre de la révolution jusqu'en 1797. Mais à cette époque, profitant de l'éloignement de l'armée française, il y eut un soulèvement général, au moment même où Bonaparte signait les préliminaires de la paix à Léoben. Cette tentative décida de son sort. Par le traité de Campo-Formio, toute la partie des états vénitiens sit. sur la rive gauche de l'Adige, fut cédée à l'Autriche, et les prov. sit. sur la rive droite réunies à la république italienne; et par le traité de Presbourg, conclu en 1805, les unes et les autres entrèrent dans la formation du roy. d'Italie. En 1814, Venise tomba de nouveau sous la domination de l'Autriche, et elle fait actuellement partie du roy. Lombardo-Vénitien. Venise est à 60 l. E. de Milan, 100 N. de Rome, et 245 S. E. de Paris. Lat. N. 45. 25. l. E. 10. 0.

Venise (le golfe de). Voyez *Adriatique* (mer).

Venise, v. de l'état de l'Ohio (États-Unis), dans le c. de Huron; avec un bon port sur la baie de Sandusky. A 2 l. O. de la v. de Sandusky.

Venissieu, b. de Fr. (Isère); bureau de poste; à 2 l. S. de Lyon.

Venisy, b. de Fr. (Yonne); bureau de poste; à 6 l. E. de Joigny.

Venloo, v. forte de la Gueldre (Pays-Bas), dans un terrain bas, sur la Meuse; avec un port fort commode, et défendu par le fort St.-Michel, qui s'élève sur la rive opposée. Elle fait un grand commerce de transit, et sert aussi d'entrepôt pour les provenances des pays riverains de la Meuse et du Rhin. C'est près de cette v. qu'a été fait le premier essai des bombes. Pop. 4,000 hab. A 16 l. N. N. E. de Maëstricht. Lat. N. 51. 22. l. E. 3. 50.

Venloon ou *Loon-Op-Zand*, pet. v. du Brabant sept. (Pays-Bas). Pop. 3,500 hab. A 5 l. O. N. de Bréda.

Venningen, pet. v. du cerc. du Rhin (Bavière), près de Spire. Pop. 800 hab.

Venosa (l'anc. *Venusium*), v. épisc. de la Basilicate (roy. de Naples), dans une plaine fertile au pied des Apennins et sur l'Ofanto. C'est la patrie d'Horace. A 5 l. N. d'Acerenza.

Vensat, b. de Fr. (Puy-de-Dôme); bur. de poste; à 7 l. N. E. de Clermont.

Venta-de-Cruz, v. et port de mer sur

l'isthme de Darien (Amér. mérid.), sur la Chagre; à 8 l. N. de Panama. Lat. N. 9. 26.

Ventabren, pet. v. de Fr. (Bouches-du-Rhône), qui comm. en vins, amandes et d'olives. Pop. 1,500 hab. A 3 l. S. O. d'Aix.

Ventadour, château de Fr. (Corrèze), à 5 l. N. E. de Tulle.

Venterolle, b. de Fr. (Drôme), à 1 l. N. O. de Nions.

Venthie (la), b. de Fr. (Pas-de-Calais); ch.-l. de cant. A 3 l. et demie de Béthune.

Ventivalum, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 12. 10. l. E. 77. 5.

Ventuavi, riv. de la Guiane (Amérique mérid.), qui se jette dans l'Orénoque vis-à-vis du fort de St.-Barbara. Lat. N. 4. 20.

Venzone, b. du Frioul (roy. Lombardo-Vénitien), sur le Tagliamento, dans une plaine environnée de hautes montagnes; à 7 l. N. N. O. d'Udine.

Vep ou *Wettendorf*, b. de Hongrie, dans le c. d'Eisenbourg; avec un château. Pop. 900 hab.

Veprinitz, b. du roy. d'Illyrie, sur la côte d'Istrie. Les environs produisent de bons vins. A 4 l. O. de Fiume.

Ver, pet. île sur la côte de Norwège, à 1 l. de celle de Moskœ.

Ver-le-petit, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), avec une belle manuf. de cuivre brut, et des fabr. de toutes sortes d'ustensiles de cuisine.

Vera, pet. v. d'Esclavonie (empire d'Autr.), à 4 l. S. d'Essek. — Autre d'Espagne (Navarre), à 2 l. S. S. E. de Fontarabie. — Autre du même roy. (Grenade); avec un port et 5,000 hab., presque tous employés à la pêche du thon.

Vera-Crux, prov. ou intend. du Mexique, qui s'étend le long du golfe du Mexique, depuis le Rio-Baraderas jusqu'au Panuco, et est bornée au N. par la colonie de St.-Ander, à l'E. par la presqu'île de Merida, et à l'O. par les intend. d'Oaxaca, de Puebla et de Mexico. Elle a env. 210 l. de long sur 25 à 28 de large. On évalue sa superf. à env. 3,836 l. carr., et sa pop. à 156,000 ames. Toute sa partie occident. se trouvant sur le versant des Cordillières d'Anahuac, le climat y varie suivant l'élévation du sol. On y récolte du tabac excellent, du similax ou salsepareille, du coton fort estimé, du sucre et une grande quantité d'autres productions des climats chauds et tempérés. Toutefois ce pays est loin d'être peuplé en proportion de son étendue, et ne renferme d'ailleurs aucune mine précieuse. On y remarque deux mont. colossales, dont l'une, le volcan d'Orizaba, est, après le Popocatepel, la montagne la plus haute de la Nouvelle-Espagne; et le Coffre de Perote, qui a env. 1,300 pieds de plus que le pic de Ténériffe. Cette intend. a pour capitale :

Vera-Crux, jolie v. qui s'élève en demi-cercle dans une plaine aride, sur les côtes du golfe du Mexique. Elle est environnée d'une muraille de 6 pieds de haut sur 3 de large, et est défendue au S. E. et au N. O. par deux mauvaises batteries, et par le château de San-Juan-d'Uloa, bâti sur une île voisine et armé de 300 bouches à feu. Son port, assez mauvais sous tous les rapports, est cependant d'une gr. importance, puisqu'il est le seul qui existe sur la côte orientale du Mexique. La v. est belle et régulièrement bâtie; ses rues sont larges et droites; mais l'eau y est fort rare, et l'aqueduc commencé en 1764, pour y conduire les eaux de la Xamapa, est encore loin d'être achevé. La situation de la Vera-Crux est d'ailleurs très-insalubre, et la fièvre jaune y exerce souvent ses ravages. Pop. 16,000 hab. Elle a été prise et pillée par des flibustiers français en 1653. A 60 l. E. S. E. de la Puebla. Lat. N. 19. 11. l. O. 103. 9.

Vera-Crux, port très-vaste de la Terre du Saint-Esprit, découvert par Quiros en 1606. Il a de 3 à 40 brasses de profondeur, et peut, dit-on, contenir 1,000 vaisseaux. — Petite île sur la côte du Brésil, à l'entrée de la baie de Todos Santos. — (L'anc.) port de la prov. de Tlascala (Mexique), où Cortès débarqua en 1518. Sa situation est très-malsaine. A 6 l. N. de Vera Crux. Lat. N. 19. 20. l. O. 100.

Veragua, prov. de la Terre-Ferme (Colombie), bornée au N. par la mer des Caraïbes, à l'E. par la prov. de Darien, au S. par l'Océan-Pacifique, et à l'O. par la prov. de Costa-Rica. Le territoire en est montagneux et escarpé, couvert d'immenses forêts; mais il offre çà et là des vallées agréables où l'on récolte toutes les choses nécessaires à la vie; malheureusement il y pleut presque continuellement, et les orages y sont très-fréquens. Il y existe des mines d'or et d'argent, mais elles se trouvent placées dans des situations d'un accès si difficile, qu'on n'a pas encore pu les exploiter avec avantage. On y élève une assez gr. quantité de bétail. Christophe Colomb ayant découvert cette prov. en 1503, le roi d'Espagne l'érigea pour lui en duché. Elle a pour cap :

Veragua (*San-Jago-de-*), jolie v. sit. dans un territ. abondant en maïs, yucca, plantains, etc., et où l'on élève aussi beaucoup de bétail et de cochons. Sa juridiction s'étend à 14 vill. des environs. On trouve sur les côtes un testacée dont les Indiens se servent pour teindre le coton en pourpre. A 30 l. O. de Panama.

Veramully, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 10. 36. l. E. 76. 15.

Verand, b. de Fr. (Rhône); avec des fab. de toiles. A 4 l. de Villefranche.

Vera-Paz, proc. du Guatimala (Amér. septent.), bornée au N. par celles de Chiapa et d'Yucatan, à l'E. par la prov. et la baie de Honduras, au S. par la prov. de Guatimala, et à l'O. par cette dernière et celle de Chiapa. Elle a env. 50 l. de long sur 30 dans sa plus grande largeur. Le territ. en est inégal et escarpé, coupé çà et là de profonds ravins, et en partie couvert de bois. Il y pleut pendant 9 mois de l'année. Cette prov., arrosée par une infinité de riv. et de sources, produit tous les fruits de l'Europe; mais on y éprouve de terribles ouragans et de fréquens tremblemens de terre, et ses forêts sont infestées de bêtes sauvages, d'insectes et de reptiles venimeux. Son comm. consiste en drogues, coton, cacao, miel, laine, etc. Elle a pour cap. une v. du même nom, laquelle est sit. sur le Rio-Coban qui se jette dans le lac ou golfe de Dolce. A 246 l. S. E. de Mexico. Lat. N. 15. 50. l. O. 93. 34.

Verbas, riv. de la Bosnie (Turq. d'Eur.), qui se jette dans la Save à 10 l. N. N. E. de Banjaluka.

Verbenico, pet. v. de l'île de Veglia (roy. d'Illyrie), sur le canal de Morlaquie. Pop. 1,200 hab. A 9 l. S. E. de Fiume.

Verberie, anc. v. de Fr. (Oise), sur l'Oise; bur. de poste. Elle possède des eaux minér., et une fab. d'alun et de couperose. Il s'y tient une foire de 2 jours le 25 octobre; et elle commerce en pierres dites de St.-Leu. Pop. 1,600 hab. A 3 l. S. O. de Compiègne.

Verbicze, b. de Hongrie, dans le c. de Liptau, sur la Waag; à 12 l. N. E. de Neusohl. Pop. 1,400 hab.

Verbo, *Werbowe* ou *Urbau*, pet. v. de Hongrie, dans le c. de Neitra. Pop. 3,000 hab. A 16 l. N. E. de Presbourg.

Verceil, ou plutôt *Vercelli*, prov. du Piémont (états sardes). On en évalue la superficie à 30 l. carrées, et la pop. à 96,700 hab. Son territ., en général uni, est arrosé par la Sesia, l'Elvo et la Cerva. On y récolte du blé, du vin, de la soie et du riz. Elle a pour cap. :

Verceil ou *Vercelli*, v. épisc., agréablement sit. sur la Sesia, et sur un canal qui va à Ivrée. On y remarque la place du marché, les églises, et surtout la cathédrale qui passe pour la plus belle du Piémont, l'hôtel-de-ville, l'anc. palais du gouverneur, l'hôpital, les jardins, le musée, et plusieurs beaux hôtels particuliers. C'était autref. une v. très-forte; mais elle a été démantelée par les Français en 1704. Elle commerce en riz, soie, blé, chanvre, lin, vins, ébénisterie, poudre pour la toilette, etc. Pop. 16,000 hab. A 5 l. N. O. de Casal, à 16 E. N. E. de Turin, et à 215 S. E. de Paris. Lat. N. 45. 24. l. E. 6. 5.

Vercel, b. de Fr. (Doubs), à 4 l. O. de Baume.

Verchaturia, v. forte du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), dont les env. sont fertiles et abondent en mines; à 50 l. N. d'Ekatherinbourg. Lat. N. 53. 45. l. E. 57. 44.

Verchney-Lomov, v. du gouv. de Penza (Russie). Pop. 4,400 hab. A 25 l. O. N. de Penza.

Vercholensk, pet. v. du gouv. et à 50 l. N. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur la Lena.

Verdachillum, v. du Carnate (Ind.), ch.-l. de dist. Lat. N. 11. 31. l. E. 77. 8.

Verdas-Novas, vill. du Portugal, à 2 l. N. E. de Porto.

Verde, cap sur la côte du d. de Gênes. Lat. N. 43. 50. l. E. 5. 30. — Riv. du Quito (Colombie), dans la prov. d'Esmeraldas; elle se jette dans l'Océan-Pacif. — Nom de 13 autres riv. de l'Amérique.

Verde, pet. v. de l'île de Corse, près de Cervione.

Verde (Rio-), riv. de l'état de Buénos-Ayres (Prov.-Unies de l'Amér. mérid.), qui descend des Andes, et se jette dans le Paraguay au-dessus de la v. de l'Assomption.

Verden, pet. princip. du Hanovre, située entre les prov. de Lunebourg et de Brême. On évalue sa superficie à 45 l. carrées, et sa pop. à 23,000 hab. On y récolte un peu de blé, et on y élève beaucoup de bestiaux. Ce pays est un anc. évêché qui fut sécularisé par le traité de Westphalie, et cédé à la Suède. En 1732, il tomba d'abord au pouvoir du Danemark, et ensuite du Hanovre; en 1810, il fit partie du roy. de Westphalie; et en 1814, rendu au Hanovre. — Ch.-l. de la princip., est sit. sur l'Aller, à 21 l. S. O. de Hambourg. Elle possède des distilleries, des brasseries, et est assez commerçante. Pop. 3,600 hab.

Verdenberg, b. du canton de St.-Gall (Suisse), à 9 l. S. de St.-Gall.

Verderone, pet. île sur la côte orient. de l'île du cap Breton (Amér. sept.). Elle a 7 à 8 l. de long.

Verdigris, riv. du territoire du Missouri (Etats-Unis), qui se jette dans l'Arkansas. Elle est navigable l'espace de 60 l.

Verdier (le), b. de Fr. (Tarn), à 2 l. d'Alby.

Verdun, v. forte de Fr. (Meuse), sur la Meuse; ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst. et de comm., évêché, bureau de poste. Elle possède des fabr. de toiles de coton et serges croisées, dites de Verdun, de confitures, de liqueurs et de dragées; des papeteries, des verreries, des forges, des tanneries, des foulons. Elle commerce en vins, draps, huiles, drogues, fer, bois, épiceries,

ceintures, et il s'y tient des foires de 3 j. le 25 mai et le 12 novembre. Patrie de Chevert. Cette v., qui possède une bonne citadelle, a été en partie fortifiée par Vauban. Elle a été prise par les Prussiens en 1792, et reprise par les Français peu de temps après. C'était sous l'empire un dépôt de prisonniers de guerre anglais. Pop. 9,500 hab. A 70 l. E. de Paris. Lat. N. 49. 9. l. E. 3. 2.— Autre (Saône-et-Loire), au confl. du Doubs et de la Saône; ch.-l. de cant., bureau de poste. Elle possède des briqueteries et des tuileries estimées, etc., et comm. en fer, grains, fruits, vins, foins. Pop. 1,700 hab. A 5 l. N. E. de Châlons. Lat. N. 46. 52. l. E. 2. 32. —Autre (Tarn-et-Garonne), sur la Garonne; ch.-l. de cant. Tanneries, manuf. de cadis, etc. Pop. 4,300 hab. A 6 l. S. S. E. de Castel-Sarrasin. — Autre d'Arragon (Espagne), à 5 l. N. E. de Jaca.

Vereja, v. du gouv. de Moscou (Russie), sur la Protva; avec une citadelle, des tanneries, et 6,000 hab. Elle commerce en cuirs, blé, toiles, bétail, miel, suif, etc. Elle a été prise par les Français en 1812. A 25 l. O. S. O. de Moscou.

Veresto, pet. riv. de la délégat. de Rome (état de l'Eglise), qui se jette dans le Teverone.

Vereto, pet. v. de la prov. d'Otrante (roy. de Naples).

Verezzo, pet. v. du d. de Gènes (états sardes).

Verfeuil, pet. v. de Fr. (Haute-Garonne); ch.-l. de cant.; à 5 l. E. de Toulouse. — B. de Fr. (Aveiron); à 7 l. S. O. de Villefranche.

Vergara, pet. v. du Guipuscoa (Espag.); avec des mines, des acieries, et une école des arts et métiers. Pop. 4,000 hab. A 10 l. S. O. de St.-Sébastien.

Vergato, pet. v. de la délégat. de Bologne (état de l'Eglise), sur le Reno. Pop. 2,800 hab. A 6 l. S. O. de Bologne.

Vergaville, b. de Fr. (Meurthe). Pop. 800 hab. A 5 l. et demie de Château-Salins.

Vergennes, v. du Vermont (Etats-Unis), dans le c. d'Addison, agréablement située sur l'Otter-Creek. Elle possède plusieurs manuf. et fait un grand commerce. Pop. 835 hab. A 4 l. au-dessous de Middlebury.

Vergoraz, vill. de la Dalmatie autrichienne, sur le lac de Jesero; à 20 l. N. O. de Raguse.

Vergy, vill. de Fr. (Côte-d'Or), à 1 l. de Nuits.

Veria ou *Kara-Veria*, l'anc. *Berœa*, v. de Macédoine (Turquie d'Europe); avec des manuf. consid. de coton, des carrières de marbre aux environs, et 8,000 hab., presque tous Grecs. Ses environs abondent en riz et en fruits. A 20 l. S. de Salonique. Lat. N. 40. 43. l. E. 19. 18.

Verina, établiss. de la prov. et à 30 l. E. S. E. de Cumana (Colombie).

Verines, h. de Fr. (Charente-Infér.), à 4 l. E. de La Rochelle.

Verja, pet. v. d'Espagne (Grenade), près de la Méditerranée; à 16 l. E. de Motril.

Verkh-Ouralskaia. Voy. *Ouralskaia*.

Verkotourié, v. du gouv. de Perm (Russie); avec des manuf. de cuirs. A 50 l. N. d'Ekaterinbourg.

Vermand, b. de Fr. (Aisne), près de la pet. riv. d'Auvignon; ch.-l. de cant. Pop. 1,000 hab. A 2 l. N. O. de St.-Quentin.

Vermandois, pet. pays de Fr., dans l'ancienne prov. de Picardie. Il fut réuni à la couronne sous Philippe-Auguste, en 1161, et forme actuellement la plus gr. partie du départ. de l'Aisne.

Vermanton, pet. v. de Fr. (Yonne), sur la Cure; chef-l. de cant., bureau de poste. Elle comm. en bois et en vins. On voit à Arcy, près de cette v., quelques grottes remarquables. A 4 l. S. E. d'Auxerre. Lat. N. 47. 41. l. E. 1. 18.

Vermeja, riv. de la prov. de Quixos-et-Macas (Colombie), qui se jette dans le San-Miguel.

Vermejas, riv. de la prov. de Rio-Grande (Brésil), qui se jette dans l'Océan-Atlantique.

Vermejo, pet. v. d'Espagne, sur la côte de Biscaye, à 5 l. N. N. E. de Bilbao. — Ou *Rivière-Rouge*, riv. du Buenos-Ayres (Prov.-Unies de l'Amér. mér.), qui prend sa source dans le dist. de Tarija, passe à Jujui-Salta, où elle prend le nom de Rio-Grande, et se jette dans le Paraguay.

Vermillion, riv. de la Louisiane (Etats-Unies), qui prend sa source dans le dist. des Opelousas, et se jette, par la baie de Vermillion, dans le golfe du Mexique, à environ 80 l. O. de l'embouch. du Mississipi. — Autre de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), qui se rend au lac Erié, à 3 l. E. de l'Huron. — Autre de l'état des Illinois (Etats-Unis), qui se jette dans la riv. des Illinois à 60 l. du Mississipi. — Autre du territ. du Missouri (Etats-Unis), qui se réunit à l'Osage. — Vill. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), à l'emb. du Vermillion dans le lac Erié, à 16 l. O. de Cleveland.

Vermillion-Bridge, vill. de la Louisiane (Etats-Unis), dans le dist. des Attakapas.

Vermillion-Point ou *Cap-Townsend*, péninsule des Etats-Unis, formée par le lac Michigan. Elle a 23 l. de long sur 1 à 3 de large.

Venno, pet. v. d'Istrie (roy. d'Illyrie), à 9 l. O. S. O. de Fiume.

Vermont, un des Etats-Unis de l'Amér. septent., borné au N. par le Canada, à l'E. par le New-Hampshire, au S. par le Massachusetts, et à l'O. par l'état de New-York.

On évalue sa superficie à 900 l. carrées, et sa pop. à 235,764 hab. Les Montagnes-Vertes parcourent cet état dans toute sa longueur, en formant de nombreuses vallées, dont le sol est profond, gras et fertile. Le pays est en général bien boisé. Les riv. qui l'arrosent prennent toutes leurs sources dans les Montagnes Vertes, et vont se jeter, soit dans le lac Champlain, qui est en partie compris dans ses limites, soit dans le fleuve du Connecticut. Les princip. d'entre elles sont l'Otter, l'Onion, la Moil, le Michiscoui, le Wantastiquek, etc. Le climat y est sain, quoique sujet à des variations subites de température, et l'hiver y est très-rigoureux. On y trouve du fer, du plomb, du cuivre, des hématites, des ocres rouge et jaune, du jaspe, de la terre à porcelaine, et des eaux minér. Les forêts sont peuplées d'ours, de chats noirs et sauvages, de daims, de renards, de putois etc.; et les riv. et lacs foisonnent d'excellens poissons. On y récolte du blé, de l'orge, du seigle, du maïs, des légumes, du chanvre, du lin, et on y élève une gr. quantité de bestiaux. Cet état possède des raffineries de sucre d'érable, des distilleries, des brasseries, etc., et exporte du grain, de la farine, du fer en barres, des clous, de la potasse, des bestiaux, des chevaux, du porc, du fromage, du beurre, du bois, des pelleteries, etc. Le Vermont commença à être peuplé en 1724. Il a fait cause commune avec les autres états de l'Amér. sept., dans la guerre de l'indépendance, et a été admis dans l'union en 1792. Montpellier, ch.-lieu.

* *Vernaison*, vill. de Fr. (Rhône); avec des manuf. d'indiennes. Pop. 900 hab. A 3 l. S. de Lyon.

Vernante, pet. v. du Piémont, dans la province de Tende. Pop. 2,700 hab. A 4 l. S. de Coni.

Vernantes, b. de Fr. (Maine-et-Loire). Pop. 1,800 hab. A 4 l. de Baugé.

* *Vernazzo*, pet. v. du d. de Gênes (états sardes), à 2 l. S. O. de Spezzia.

Verneil, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 8 l. S. E. de La Flèche.

Vernet, b. de Fr. (Pyrénées-Orient.); avec des eaux minér. et 1,000 hab. A 3 l. de Prades. — (Le), autre (Allier); avec une papeterie. A 6 l. de la Palisse.

Verneuil, v. de Fr. (Eure), sur l'Aure; ch.-l. de cant., bur. de poste; avec des tanneries où l'on prépare les peaux pour la reliure des livres, des forges, des fabr. de basins, de toiles, de piqués, de calicots, de quincaillerie, d'épingles, etc., et un laminoir hydraulique pour le cuivre. On remarque ses promenades, sa bibliothèque publique et la tour dite de la Madelaine. Pop. 5,000 hab. Cette v. est célèbre par la bataille qui s'y livra en 1424 entre les Français et les Anglais. A 9 l. S. O. d'Evreux. Lat. N. 48. 44. l. O. 1. 24. — Autre (Allier), à 6 l. S. de Moulins. — Autre (Oise), à 1 l. N. O. de Senlis. — Autre (Haute-Vienne), à 2 l. O. de Limoges.

Vernie, b. de Fr. (Sarthe), à 3 l. S. de Fresnay.

Vernisson, riv. de Fr. (Loiret), qui se jette dans le Loing au N. de Montargis.

Vernon, jolie v. de Fr. (Eure), sit. dans une plaine, sur la Seine; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de velours de coton, d'indiennes, de toiles de coton, de cuirs; et commerce en grains et farine, etc. Il y a un anc. chât., un hôpital et un dépôt d'artillerie. Pop. 5,200 hab. A 7 l. N. E. d'Evreux. — Vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Oneida, à 7 l. O. d'Utica. — Autre du Connecticut (Etats-Unis), dans le c. et à 2 l. O. S. O. de Telland. — Autre du New-Jersey (Etats-Unis), dans le c. de Sussex. — Autre dans le même état (c. de Morris). — Autre de l'état d'Indiana (Etats-Unis), dans le c. de Jennings; à 10 l. N. O. de Maddison. — Autre de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), dans le c. de Trumbull, à 8 l. N. E. de Warren.

Vernou, b. de Fr. (Vienne), à 6 l. S. de Poitiers.

Vernoux, pet. v. de Fr. (Ardèche), ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 2,200 hab.; 10 l. S. de Tournon.

Verny, b. de Fr. (Moselle); ch.-l. de cant., à 3 l. S. E. de Metz.

Veroca ou *Verovicz*, comté d'Esclavonie (emp. d'Autr.), borné au N. par la Drave, et à l'E. par le Danube. On en évalue la superficie à 157 l. carrées, et la pop. à 119,000 habitans. Ce pays, en général uni et marécageux, est néanmoins fertile, et on y élève de nombreux troupeaux de bêtes à cornes, dont l'exportation forme la principale branche du commerce des hab. Esseck en est le ch.-l. — Pet. v. du comté ci-dessus, dont elle était autrefois le ch.-l.; sur la Drave; à 26 l. O. N. O. d'Esseck.

Verola-Alghisi, pet. v. de la prov. de Brescia (roy. Lombardo-Vénitien), sur la Savorola. Pop. 3,000 habit.

Verolengo, pet. v. du Piémont (états Sardes); dans le district de Turin. Pop. 4,000 hab.

Veroli, pet. v. épisc. de l'état de l'Eglise, au pied des Apennins, sur la Cosa; à 22 l. E. S. de Rome. Lat. N. 41. 42. l. E. 11. 5.

Véron, b. de Fr. (Yonne), à 1 l. S. de Sens. Pop. 900 hab.

Vérone (Verona), prov. du gouv. de Venise (roy. Lombardo-Vénitien). On en évalue la superficie à 123 l. carrées, et la pop. à 285,000 hab. Elle est arrosée par

l'Adige. Quoique son territ. soit en partie montagneux, il ne laisse pas d'être assez fertile. Le climat en est aussi fort agréable. On y récolte du blé, du vin, de la soie, du lin, de l'huile, etc., et on trouve dans les montagnes des carrières de beau marbre. Elle a pour ch.-l. 1

Vérone, v. sit. dans une position très-pittoresque, en partie sur un coteau, et en partie sur la lisière d'une plaine qui s'étend au loin vers le sud. L'Adige la traverse en serpentant, et la divise en 2 parties inégales, réunies par 4 ponts en pierre. Cette v., qui a un peu plus de 2 l. de circuit, a été fortifiée par San-Micheli, et a 3 chât., dont 2 sur les hauteurs voisines, et le 3e dans la plaine; mais ses fortifications, ainsi que ses chât., sont aujourd'hui en mauvais état. L'intérieur de Vérone ne répond pas à la beauté de sa position. Ses rues sont étroites et sales, à l'exception de celle du Corso, où se font les courses de chevaux; mais ses maisons, quoique anc., ont un assez bel aspect à cause de la quantité de marbre employée dans leur construction. On remarque parmi ses édifices, la cathédrale, où l'on admire un gr. tableau du Titien; plusieurs belles églises, la porte del Pallio, les arcs de triomphe de Borsari, del Foro Giudiciale, et Gavia; l'hôtel-de-ville, le palais royal, les palais Bevilacqua, Cannosia, Verzi, Pellegrini, Pompeï et Gherardini, lesquels sont, pour la plupart, ornés de galeries de tableaux et de cabinets curieux d'antiquités; le musée, le théâtre, etc. On y voit aussi les restes d'un anc. édifice que quelques personnes prétendent avoir été un capitole, à l'instar de celui de Rome, et d'autres une naumachie; mais de tous les monumens qui embellissent cette v., le plus intéressant est sans contredit l'amphithéâtre, lequel s'élève sur une immense place appelée Piazza-del-Bra. Il est entièrement construit en marbre, et parfaitement conservé. Sa circonférence extérieure est de 1,331 pieds, son plus gr. diamètre de 464 pieds, et le moindre de 367; l'axe le plus long de l'arène a 233 pieds, et le plus court 136; il a 45 rangs de sièges, et l'on calcule que près de 24,000 spectateurs pouvaient y être commodément assis. Vérone est le siège d'une des cinq sections de l'institut du royaume Lombardo-Vénitien, d'une académie philarmonique, de la société do Philoli, d'un lycée, d'un gymnase, d'une académie de peinture et d'un évêché. Elle possède des manuf. de soie et de laine qui occupent, dit-on, 20,000 ouvriers; des fab. de ganterie, de souliers, et des tanneries. Elle commerce en huile, vin, soie, draps, blé, etc.; et importe des pelleteries, des denrées coloniales, des laines, des fers, etc. On ignore l'origine de Vérone; tout ce qu'on en sait, c'est que Jules-César y fonda une colonie. Après la chute de l'emp. romain, elle éprouva le sort des autres v. d'Italie; fut prise par Charlemagne en 774, devint ensuite v. libre, et fut réunie en 1405 à la république de Venise. Occupée par les Français en 1796, elle fit partie du roy. d'Italie jusqu'en 1814, qu'elle a été reprise par les Autrichiens. En 1822, il s'y est tenu un congrès européen. Pop. 50,000 hab.; à 8 l. N. E. de Mantoue, 25 O. de Venise, 37 de Milan, et 220 S. E. de Paris. Lat. N. 45. 26. l. E. 8. 41.

Vérone, v. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Oneida, sur la Wood-Creek; à 8 l. d'Utica.

Verpilières, pet. v. de Fr. (Isère), ch.-l. de cant., bureau de poste; à 5 l. N. E. de Vienne.

Verres, pet. v. du Piémont (états sardes), à 7 l. N. O. d'Ivrée.

Verretz, établissement de l'île St.-Domingue, à 12 l. N. E. de St.-Marc.

Verrières, b. de Fr. (Marne), à une demi-l. de Ste.-Ménéhould. — Autre (Vienne), avec des forges, à 6 l. S. E. de Poitiers. — Autre (Seine-et-Oise), dans le bois de Verrières; avec une briqueterie; à 3 l. S. O. de Paris. —Vill. de Fr. (Loire), avec un petit séminaire; à 2 l. de Montbrison. — B. du cant. de Neufchâtel (Suisse), à 9 l. O. S. O. de Neuchâtel.

Verro, pet. v. de Russie, dans le gouv. et à 50 l. N. E. de Riga.

Verruchio, pet. v. de l'état de l'Eglise.

Verrue, b. de Fr. (Vienne), à 5 l. S. E. de Loudun.

Verruye, b. de Fr. (Deux-Sèvres), à 4 l. S. O. de Parthenay.

Vers, b. de Fr. (Lot), sur le Lot. Pop. 800 hab. A 4 l. de Cahors.

Versailles, v. de Fr. (Oise), ch.-l. de préfect., évêché, trib. de 1re inst. et de commerce, école militaire de cavalerie, etc. Ses rues sont larges, propres, tirées au cordeau, et ses maisons en général bien bâties. On admire le superbe chât. bâti par Louis XIV, et dont les jardins seuls ont coûté plus de 200 millions. Il n'offre du côté de la place d'Armes, qui aboutit à l'avenue de Paris, qu'un aspect ordinaire; mais la façade du côté du jardin, qui se développe sur une étendue de plus de 300 toises, est d'une gr. beauté. Le chât. renferme ce que l'on appelle la gr. galerie, une chapelle, une salle de spectacle, et une gal. de tableaux, etc. Le jardin est orné d'allées et de bosquets, de statues de bronze et de marbre, de colonnades, de rampes, de fontaines, de bassins embellis de des jets d'eau et de groupes en bronze; d'une orangerie et d'un canal, etc. Les dépendances en sont magnifiques, et en arrière s'étend un parc de 4 l. de long. Depuis la

révolution le chât. n'est plus habité ; aussi Versailles a-t-il perdu beaucoup de sa splendeur passée, et sa pop. se trouve-t-elle réduite de plus du tiers de ce qu'elle était anciennement. Elle est divisée en deux parties distinctes par la place d'Armes. On y remarque les églises Notre-Dame et St.-Louis, bâties par Mansard; la préfectura, la mairie, les anc. hôtels de la chancellerie, de la surintendanee, de la marine, l'hôtel des gardes-du-corps. Elle possède un collége, un séminaire, une salle de spectacle, une bibliothèque publique et de jolies promenades; quelques filatures de coton, une fabr. de bougies, et un gr. nombre de pépinières. Sa manuf. d'armes a été détruite par les Prussiens en 1815. Philippe V, roi d'Espagne, Louis XV, Louis XVI et Louis XVIII, sont nés dans le chât. Pop. 28,000 hab. A 5 l. S. O. de Paris. Lat. N. 48. 48. l. O.

Versailles, jolie v. du Kentucky (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Woodford, sur une riv. qui se jette dans le Kentucky. Elle est dans un état floris. A 5 l. S. O. de Lexington.

Versbach, gr. vill. de Bavière, dans le cercle du Bas-Meyn, près de Wurzbourg. Pop. 900 hab.

Versche, riv. de la Laponie suédoise, qui se jette dans la mer Blanche.

Verschnei-Kamtschatsk, v. cap. du Kamtschatka (Russie asiat.).

Verseil. Voy. *Verfeuil*.

Versets, v. de Hongrie, dans le c. de Temesvar, sur une colline. On récolte dans ses env. du vin, du riz, de la soie, etc. Pop. 5,000 hab. A 9 l. N. N. O. de Vipslanka.

Vershire, vill. du Vermont. (États-Unis), dans le c. d'Orenga ; à 13 l. N. de Windsor.

Versmold, pet. v. de la régence de Minden (Prusse); avec des fabr. de toiles ; à 6 l. S. E. d'Osnabruck.

Versoix, vill. du cant. de Genève (Suisse), sur le lac et à 1 l. N. de la v. de Genève. Il possède des fabr. de lampes, lustres, cabarets, urnes à thé, ouvrages en métaux vernis, peints et décorés à la manière angloise.

Versovah, v. du Dowletabad (Ind.), dans l'île de Salvette. Lat. N. 19. 8. l. E. 70. 34.

Vert (cap) ou *Capo-Verde*. Il est sit. sur la côte occid. de l'Afrique, entre les riv. du Sénégal et de la Gambie. Il fut découvert en 1445, par Fernandès, navigateur portugais, qui l'appela ainsi, soit à cause des arbres dont il était surmonté, ou des herbes vertes qui couvraient le fond de la mer dans ces parages. Lat. N. 14. 43. Voy. *Iles du Cap-Vert*.

Vertaison, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., à 4 l. E. de Clermont.

Verte, petite île de Fr. (Finistère), à l'entrée de la baie de Concarneau. — Autre près de l'île de Cuba. Lat. N. 21. 55. l. O. 79. 57.

Verte (baie), baie de l'Océan-Atlantique, sit. entre la nouv. Écosse et le nouv. Brunswick. Lat. N. 46. l. O. 66. 14. — Baie sur la côte N. de l'île de Terre-Neuve. Lat. N. 50. 10. l. O. 58. 40.

Verte (rivière), riv. du Bas-Canada, qui se jette dans le fl. St.-Laurent.

Verteillac, b. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de cant. Pop. 1,100 hab. A 3 l. N. N. E. de Riberac.

Verteuil, b. de Fr. (Lot-et-Garonne). Pop. 1,800 hab. ; à 2 l. N. de Tonneins. — Autre, (Charente). Pop., 1,100 hab. A 1. l. S. de Ruffec.

Vertou, pet. riv. de Fr. (Loire-Inf.), sur la Sèvre ; ch.-l. de cant. Pop. 3,200 hab.

Vertus (les), pet. v. de Fr. (Marne), ch.-l. de cant., bureau de poste. Pop. 2,600 hab. Elle est sit. dans une plaine, au pied d'une colline, et ses environs produisent du vin excellent. A 4 l. S. E. d'Epernay. Lat. N. 48. 54. l. E. 1. 41. — Vill. de Fr. (Seine), à 1 l. N. N. E. de Paris.

Verua, v. du Piémont (états sardes), sur une colline, près du Pô ; avec un chât. fort et 1,800 hab.; à 8 l. N. E. de Turin. Les François l'ayant prise en 1706, en ont rasé les fortifications.

Verviers, v. de la prov. de Liége (Pays-Bas), sur la Wesdre, ch.-l. de dist. Elle est bien bâtie, possède des manuf. de draps, de savon, de vitriol, etc. ; des teintureries. Pop. 10,000 hab. A 5 l. E. S. de Liége.

Vervins, pet. v. de Fr. (Aisne), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de commerce; avec des fabr. de toiles, de bonneterie; des papeteries et verreries, etc. Henri IV et Philippe II y conclurent un traité de paix en 1598. Pop. 3,000 hab. ; à 45 l. E. E. N. de Paris. Lat. N. 49. 50. l. E. 1. 34.

Verzat, b. de Fr. (Haute-Vienne), à 3 l. de Limoges.

Verzasca, vallée du canton du Tessin (Suisse).

Verziery, lac du gouvernem. de Livonie (Russie).

Verzino, pet. v. de la Calabre-Cit. (roy. de Naples). Pop. 800 hab.

Verzuolo, pet. v. du Piémont (états sardes), à 2 l. de Saluces.

Verzy, b. de Fr. (Marne), ch.-l. de cant., à 4 l. S. E. de Rheims. Ses environs produisent des vins excellens.

Vés (les), gués de Fr. (Calvados), vers l'emb. de la Vire. Le *Grand-Vé* ou *Vé-de-St-Clément* a deux lieues de traversée, et le *Petit-Vé*, entre Isigny et Auvillé, seulement un quart de lieue. Ce dernier est le plus dangereux à cause des sables mouvans.

Vescovato, pet. v. du roy. Lombardo-Vé-

nitien, à 3 l. N. N. E. de Crémone. — B. de l'île de Corse, à 3 l. S. de Crémone. — B. de l'île de Corse, à 3 l. S. de Bastia. Ses environs produisent de bons vins.

Vescovio, pet. v. de l'état de l'Eglise, dans la délégation de Rome; à 5 l. S. de Narni.

Vésclize, petite v. de France (Meurthe), sur le Brenon; ch.-l. de cant.; avec des fab. de siamoises, toiles de coton, etc., et des tanneries. Pop. 1,800 hab.; à 5 l. O. de Lunéville.

Vesle, riv. de Fr. (Marne), qui prend sa source entre Châlons et Ste.-Menéhould, passe à Rheims, Fismes, et se jette dans l'Aisne à 2 l. E. de Soissons.

Vesly, b. de Fr. (Aisne), à 4 l. O. de Soissons.

Vesoul, v. de Fr., située au pied de la montagne appelée *Motte-de-Vésoul*, près de la rivière de Drejeon; ch.-l. de préfecture du départ. de la Haute-Saône, trib. de 1re instance, etc. Elle possède une bibliothèque publique, un cabinet de physique, une salle de spectacle, des bains publics de vapeur, et des eaux minérales; des fabr. de draps, de toiles, de passementerie, de quincaillerie, de chapellerie; des tanneries, des clouteries, etc.; et commerce en grains, vins, chevaux, bétail. Il s'y tient des foires de 8 jours le 23 avril, d'un jour le jeudi avant le mercredi des Cendres, et tous les jeudis de carême; le 24 juin, le 4 et le 22 sept., et le 25 nov. On y remarque une jolie promenade appelée le Coura. Pop. 5,700 hab. A 10 l. N. E. de Besançon, et à 91 E. S. E. de Paris. Lat. N. 47. 37. l. E. 3. 49. Près de cette v. se trouve la grotte de Frais-Puits.

Vesper, île de l'Océan-Pacifique, découv. par Roggewin en 1722. Elle a env. 14 l. de circonf. A 25 l. O. des îles Pernicieuses.

Vespolato, b. de la partie du d. de Milan qui appart. au roi de Sardaigne; à 2 l. S. de Novara.

Vessjesgonsk, pet. v. du gouvern. de Tver (Russie d'Eur.), sur la Mologa. Pop. 2,000 hab. A 78 l. N. de Moscou.

Vésuve, mont. du roy. et à 3 l. S. E. de Naples, célèbre par ses éruptions volcaniques. Elle s'élève graduellement du côté de la baie de Naples jusqu'à 3,700 pieds. Son sommet, d'où l'on jouit d'un des plus beaux coups-d'œil que l'on puisse imaginer, est de forme conique, et consiste en une masse de terre calcinée, de cendres et de sable amoncelés depuis des siècles par le volcan. Elle est escarpée, et on y monte difficilement à cause de la nature calcaire du sol qui cède partout sous les pieds. C'est là qu'est situé le cratère, lequel vomit continuellement des flammes, et dont la forme change si fréquemment, qu'il est impossible d'en donner une description exacte. En 1801, 8 intrépides Français descendirent dans ce goufre. On compte env. 35 grandes éruptions du Vésuve. La première dont il soit fait mention dans l'histoire, est celle arrivée l'an 79 de l'ère vulgaire, et qui engloutit les v. d'Herculanum et de Pompeïa. Pline, le naturaliste, y perdit la vie pour s'en être approché de trop près. Les éruptions les plus terribles sont ensuite celles de 472, de 1779, et enfin celle de 1794 qui détruisit la ville de Torre-del-Greco. Cette mont. a 8 l. de circuit à sa base.

Veszprim ou *Wesprimka*, c. de Hongrie, dans le cerc. au-delà du Danube. Il est borné à l'E. par le c. de Szalad, au S. par celui de Schumeg, à l'O. par celui de Stulb-Weissenbourg, et au N. par ceux de Comorn et de Raab. On évalue sa superf. à 135 l. carr., et sa pop. à 145,000 hab. Il a pour ch.-lieu:

Veszprim, v. épisc., sit. à 17 l. S. S. O. de Raab, et dont la pop. est d'environ 4,500 habitans.

Vétéravie (en allemand *Wetterau*), pet. contrée d'Allemagne, sit. entre Francfort et Hungen. On évalue sa superf. à env. 28 l. carr., et sa pop. à 75,000 ames. Elle est comprise dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt, le d. de Hesse-Hombourg, les v. de Hanau et de Francfort, et le d. de Nassau, etc.

Vetluga, riv. du gouvern. de Kostroma (Russie d'Eur.), qui se jette dans le Volga. — Pet. v. du même gouvernement.

Vetralla, pet. v. de l'état de l'Eglise, dans la délégation et à 2 l. de Viterbe.

Veudre ou *Veurdre*, b. de Fr. (Allier). Pop. 900 hab. A 7 l. N. O. de Moulins.

Veules, b. de Fr. (Seine-Inf.). Pop. 1,600 hab. A 4 l. S. O. de Dieppe.

Veusves, b. de Fr. (Indre-et-Loire), sur la Loire; à 3 l. N. E. d'Amboise.

Vevay, jolie petite v. du canton de Vaud (Suisse); avec des fab. de cuirs, de chapeaux, d'horlogerie, de joaillerie, etc. Elle est agréablement située au milieu de belles prairies, sur les bords du lac de Genève. Pop. 3,800 hab. A 4 l. E. de Lausanne. Lat. N. 46. l. E. 4. 32. — V. de l'état d'Indiana (Etats-Unis), et ch.-l. du c. de Switzerland, sur l'Ohio; à 3 l. de l'emb. du Kentucky, et à 18 l. de Lexington. Près de là se trouvent les vignobles qui y ont été plantés en 1805, par une colonie de Vaudois.

Vexin, anc. contrée de Fr., dont une partie est comprise dans le départ. de Seine-et-Oise, et l'autre dans celui de l'Eure.

Veyné, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 5 l. S. S. E. de Tours.

Veynes, pet. v. de Fr. (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant., bureau de poste. Commerce de laines. Pop. 1,800 hab. A 4 l. S. O. de Gap.

Veypar ou *Bipar*, v. du dist. de Tinnevelly (Ind.). Lat. N. 9. 7. l. E. 76. 77.

Veyre, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme),

ch.-l. de cant.; sur la Veyre. Pop. 3,300 hab. A 3 l. S. E. de Clermont.

Veysselicu, b. de Fr. (Isère), à 5 l. N. O. de la Tour-du-Pin.

Vez, vill. de Fr. (Oise); avec un château où résidait le gouverneur du Valois, dont il était la cap. sous les deux premières races.

Vezelay, pet. v. de Fr., sur une hauteur, près de la Cure (Yonne), ch.-l. de cant., bur. de poste; avec une source d'eau minérale et salée. Comm. de vins. Pop. 1,300 hab. Il s'y est tenu un concile en 1146. A 3 l. O. d'Avalon. Lat. N. 47. 28. l. E. 1. 24.

Vezenobre, b. de Fr. (Gard), à 2 l. S. d'Alais.

Vezère, riv. de Fr., qui prend sa source dans les mont. de la Corrèze, devient navig. à Terrasson, et se jette dans la Dordogne à Limeuil.

Vezine, b. de Fr. (Yonne), à 1 l. N. O. de Tonnerre.

Vezins, b. de Fr. (Maine-et-Loire); avec un chât. A 6 l. de Beaupréau. —Autre dans le départ. de l'Aveiron, ch.-l. de cant.; à 5 l. N. O. de Milhaud.

Vezouze, pet. riv. de Fr. (Meurthe), qui se jette dans la Meurthe en sortant de Lunéville.

Vezzana, pet. v. du Tyrol, près de Trente.

Vezzame-Pietrozo, pet. v. de l'île de Corse, ch.-l. de cant.; à 4 l. et 1/2 S. E. de Corté.

Vialla-du-Tarn, b. de Fr. (Aveiron), à 4 l. O. de Milhaud.

Viallas, vill. de Fr. (Lozère), à 6 l. E. de Florac.

Via-Mala, route du cant. des Grisons (Suisse), qui tire son nom des dangers qu'elle offre. Elle va de Tusis à la vallée de Schams.

Viadana, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur le Pô; à 7 l. S. de Brescia.

Viana, v. forte du Portugal (prov. d'Entre-Douro-e-Minho), sur le bord septent. de la Lima, près de l'emb. de cette riv.; avec un port qui est défendu par deux forts, et une école militaire. Pop. 8,000 hab. A 17 l. N. O. de Porto. Lat. N. 41. 39. l. O. 11. 9.

Viana, pet. v. du Portugal (prov. d'Alem-Tejo), sur l'Exarrama; à 5 l. S. S. O. d'Evora. Lat. N. 41. 42. l. O. 11. 2.

Viana, pet. v. d'Espagne (Navarre), sur la rive gauche de l'Ebre; à 13 l. S. O. de Pampelune.

Vianden, v. de la prov. de Luxembourg (Pays-Bas), sur l'Our ou Uren; avec des fab. de draps et de cuirs. A 9 l. N. de Luxembourg.

Vianen, v. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), sur le bras du Rhin appelé Leck; avec un beau château et 1,800 hab. A 3 l. S. O. d'Utrecht.

Viareggio, pet. v. et port de mer du d. de Lucques, sur la Méditerranée. Pop. 2,000 hab. A 6 l. N. O. de Livourne.

Vias, b. de Fr. (Hérault), à 2 l. O. d'Agde.

Viasma, nom de 2 riv. de la Russie d'Europe, l'une qui arrose le gouv. de Vladimir, et l'autre celui de Smolensk.

Viasma, v. du gouv. de Smolensk (Russie d'Eur.), au confluent de la Viasma et du Bebri. Elle possède des tanneries consid., et commerce en cuirs, lin, chanvre, etc. Elle fut en partie brûlée en 1812. A 47 l. E. N. de Smolensk.

Viasniki, v. du gouv. de Vladimir (Russie d'Eur.). Pop. 1,000 hab. A 35 l. E. N. E. de Vladimir.

Viast, pet. v. de la rég. d'Oppeln (Prusse), à 1 l. E. N. de Kosel.

Viatka ou *Viætz*, gouvern. de la Russie d'Eur., borné au N. par celui de Vologda, à l'E. par celui de Perm, au S. par celui d'Orenbourg, et à l'O. par celui de Kostroma. On évalue sa superficie à env. 4,229 l. carr., et sa pop. à 1,000,000 d'hab. Il est arrosé par les riv. de Kama, de Viatka, Urschoma, et Peschma. Le territoire en est montueux et renferme des forêts immenses et des marais. Cependant les bords de la Kama sont très-fertiles, et on y récolte beaucoup de blé. On en exporte du bois de construction, du gibier, du miel, de la cire, de la pelleterie, du fer. Il est divisé en 10 cercles, savoir : Viatka, Orlov, Kotonitsch, Jarousk, Noliusk, Urschoum, Jelvubooge, Sarapoul; et a pour chef-lieu :

Viatka, v. sit. au confl. de la Viatka et de la Klinovitza. Elle est environnée de murailles flanquées de tours, renferme 15 paroisses, un séminaire et un gymnase, et fait un grand commerce en grains, lin, huile, suif, miel, cire, etc. Elle est le siége d'un archevêché. Pop. 10,000 ames. A 173 l. E. N. E. de Moscou. Lat. N. 58. 24. l. E. 48. 2.

Vibero, pet. v. de la Galice (Espagne), sur une mont. escarpée, au pied de laquelle coule la riv. de Landrave; à 6 l. N. de Mondonedo. Lat. N. 43. 36. l. occ. 9. 30.

Vibraie, pet. v. de Fr. (Sarthe), ch.-l. de cant. Pop. 2,000 hab. Elle est sur la Braie, à 3 l. N. de St.-Calais.

Viborg ou *Wiborg*, évêché du Jutland (Danemark), dont on évalue la superf. à 45 l. carr., et la pop. à 41,000 ames.—Pet. v., ch.-l. de l'évêché ci-dessus, est sit. sur le lac de Viborg ou d'Asnield. Elle est entourée de murailles, renferme une pop. de 2,400 hab., possède des fab. de lainages et de cartes à jouer, et il s'y tient une foire qui dure du 13 au 29 juin. Lat. N. 56. 57. l. E. 7. 6.

Vibourg (en finlandais *Sornen-Linda*), gouv. de la Finlande (Russie d'Eur.). Il est borné au N. par la Laponie, à l'O. par le gouvern. d'Olonetz et le lac Lagoda, au S. par le golfe de Finlande et le gouv. de Pétersbourg, et à l'O. par la partie de la Finlande nouvellement acquise par la Russie. Ce pays est en grande partie couvert de rochers nus et arides, de forêts, de marais et de lacs. Le peu de terres labourables qu'il renferme se trouvent dans des vallées pittoresques. L'été y dure à peu près 3 mois, et le climat est constamment humide à cause des lacs et des marais. Ses principales riv. sont la Kimène, la Bouksa et la Janatasse. Les céréales n'y parviennent pas toujours à maturité. La pêche du saumon et du stromling est très abondante sur les côtes du golfe et dans le Kimène. Ce gouv. est divisé en 6 cerc., savoir : Vibourg, Serdopol, Kiuholm, Neischlol, Vilmanstrand et Friederichsham. Il a pour chef-lieu:

Vibourg, v. forte, avec un port sur le golfe de Finlande. Elle fait un commerce assez considérables en bois de construction, planches, résine, goudron et potasse. On y remarque l'hôtel du gouverneur et l'hôtel-de-ville. Cette v., dont l'amiral russe Apraxin s'empara en 1710, a été cédée à la Russie par le traité de paix de 1721. Pop. 3,000 habit. Lat. N. 56. 57. l. E. 47. 6.

Vic, pet. v. de Fr. (Meurthe), ch.-l. de cant., bur. de poste, trib. de 1re inst. Elle comm. en vins, grains, bonneterie, etc. Il s'y tient des foires de 3 jours le lundi gras, le 23 juill. et le lundi après la Toussaint. Pop. 3,000 hab. On y a découvert en 1820 une mine de sel excellent. Cette v. est sur la Seille, à 1 l. S. E. de Château-Salins, et à 5 S. E. de Nancy. Lat. N. 48. 37.

Vic-de-Bigorre, pet. v. de Fr. (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 4 l. N. de Tarbes.

Vic-Dessos, b. de Fr. (Arriège), ch.-l. de cant.; à 6 l. S. O. de Foix.

Vic-en-Carlades, pet. v. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est sur la Seurre, et possède des eaux minérales. A 4 l. N. d'Aurillac.

Vic-Fezensac, pet. v. de Fr. (Gers), ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des tanneries, et commerce en eaux-de-vie. A 6 l. N. O. d'Auch.

Vic-sur-Aisne, pet. v. de Fr. (Aisne), ch.-l. de cant., bur. de poste; à 4 l. O. de Soissons.

Vic-sur-Allier ou *Vic-le-Comte*, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant.; à 6 l. S. E. de Clermont.

Vicarello, pet. v. de l'état de l'Eglise, dans la délég. et à 7 l. S. de Viterbe.

Vicegrado, pet. v. de Hongrie, sur la rive droite du Danube; à 4 l. N. de Bude.

Vicence (en italien *Vicenza*), prov. du gouv. de Venise (roy. Lombardo-Vénitien). On évalue sa superf. à env. 400 l. carr., et sa pop. à 294,000 hab. Elle est très-fertile et bien cultivée. On y récolte du blé, du vin, de la soie, et on y trouve des mines d'argent, des carrières de marbre, etc. Elle a pour chef-l.:

Vicence, v. agréablement sit. entre 2 montagnes, au confl. de la Bachiglione et de la Retone, et qui est environnée d'une double muraille. Elle est en général bien bâtie. On y remarque l'hôtel-de-ville, le théâtre olympique, le pont Saint-Michel, l'église *della Gratie*, et plusieurs autres édifices. Elle possède des fabr. de soie, de draps, de cuirs, etc. Cette v. a été prise par les Français en 1796 et en 1800. C'est la patrie du Palladio, à qui elle doit ses plus beaux édifices, et le siége d'un évêché. A 15 l. O. N. de Venise. Lat. N. 45. 31. l. E. 9. 13.

Vich ou *Vique*, v. épisc. d'Esp. (Catalogne), dans une plaine très-fertile, sur la riv. de Ter. Elle est fortifiée, et possède des fabr. d'indiennes, de draps, de chapeaux, de cuirs, etc. Pop. 8,400 hab. A 15 l. N. E. de Barcelone.

Vichada, riv. de la Colombie, qui arrose les plaines de Cazanare et se jette dans l'Orénoque.

Vichery, b. de Fr. (Vosges), à 4 l. E. de Neuchâteau.

Vichotna, vill. de Hongrie, dans le c. de Liptau; à 10 l. O. S. de Kesmark.

Vichtach, pet. v. de Bavière, à 14 l. E. de Ratisbonne.

Vichy, pet. v. de Fr. (Allier), ch.-l. de cant.; célèbre par ses eaux minérales. Elle possède aussi quelques fabr. de lainages et de cotonnades; à 6 l. de la Palisse, et à 87 S. S. E. de Paris.

Vico, pet. v. de l'île de Corse, près du Liemone; ch.-l. de cant. Elle comm. en vins, huiles, etc.; à 7 l. N. E. d'Ajaccio. — Pet. v. du Piémont, dans la prov. et à 1 l. E. S. de Mondovi. — Vill. de la Dalmatie autrichienne, sur la riv. de Norin; avec des restes d'antiquités. A 2 l. N. O. de Citluc. — v. de la Capitanate (roy. de Naples). Pop. 6,000 hab. A 4 l. O. de Viesti.

Vico-Aguense ou *Equana*, v. épiscop. de la Terre de Labour (roy. de Naples), près de la mer, à 2 l. N. E. de Sorrento.

Vico-Pisanò, pet. v. de la prov. de Pise (Toscane). Pop. 1,200 hab.; à 2 l. E. S. de Pise.

Vico-Varo, v. de l'état de l'Eglise, dans la délégation de Rome; à 2 l. S. E. de Tivoli. C'est près de là qu'était la maison de campagne d'Horace.

Vicq, b. de Fr. (Indre), à 4 l. O. du Blanc.

Vicravaudy, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 12. 5. l. E. 77. 23.

Victoire, pet. île de la mer des Indes. Lat. N. 39. l. E. 104.

Victoires (cap des), pointe du détroit de Magellan, au N. du cap Pilares. Lat. S. 52. 19. l. O. 77. 14.

Victor (St.-), vill. de Fr. (Haute-Loire), près de St.-Didier. — Autre de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Ontario.

Victor(Valle-del-), riv. de la prov. d'Arequipa (Pérou), qui, réunie à la Chile, se jette dans l'Océan-Pacifique. — Port de mer du Pérou (prov. d'Arica). Lat. S. 18. 47.

Victor-en-Caux (St.-), b. de Fr. (Seine-Infér.); à 6 l. N. de Rouen.

Victoria, vill. de la prov. de Vénézuéla (Colombie), sur la route de Caraccas à Puerto-Cabello. On y remarque une belle église; à 6 l. E. de Tulmero. — Pet. v. de la prov. de Tabasco (Mexique); avec un chât. et un fort. Elle est sur la côte du golfe de Campêche, à 60 l. de Campêche.

Victurnien (St.-), b. de Fr. (Haute-Vienne), à 6 l. S. E. de Confolens.

Vidigueira, pet. v. du Portugal (prov. d'Alem-Tejo), dans une belle plaine. Pop. 2,300 hab. A 5 l. N. de Beja.

Vidin ou *Widdin*, v. forte de la Romanie (Turq. d'Eur.), sur la rive droite du Danube; ch.-l. d'un sangiacat; avec un chât. fort. On y remarque un gr. nombre de mosquées et d'églises. Son comm., favorisé par la navigation du Danube, consiste en acl, blé, vins, etc. Elle est le siége d'un évêché grec. Pop. 25,000 hab. A 43 l. S. E. de Belgrade. Lat. N. 43. 50. l. E. 21. 9. Il y a dans le Danube, vis-à-vis de cette v., une île fortifiée qui la commande.

Vidourle, pet. riv. de France, qui sépare le département de l'Hérault de celui du Gard, passe à Sommières, à Lunel, et se jette dans l'étang de Thau près d'Aigues-Mortes.

Vidropousk, b. du gouv. de Tver (Russie d'Eur.), à 8 l. S. de Vischnei-Volotschok.

Vidzy, v. du gouv. et à 18 l. N. E. de Vilna (Russie d'Europe).

Viedenbuck, b. de la régence et à 6 l. S. E. de Munster (Prusse).

Vieja, v. du Brésil, dans l'île de Taporica ou Itaporica. Elle fait un gr. comm. de poissons.

Vieille, b. de Fr. (Hautes-Pyrénées), au confl. de la Neste et de la Mosquère; ch.-l. de cant. A 7 l. S. E. de Bagnères-de-Bigorre.

Vieille-Vigne, pet. v. de Fr. (Loire-Inférieure); avec des fabr. de toiles et de coutil. Pop. 4,000 hab. A 7 l. S. de Nantes.

Viella, pet. v. d'Espagne, dans la Catalogne, à 15 l. O. N. O. d'Urgel.

Vielleborough, vill. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Caroline.

Viel-Mur, pet. v. de Fr. (Tarn), ch.-l. de cant. A 2 l. N. de Castres.

Vienne (en allemand *Wien*), cap. de l'empire d'Autriche, et résidence de l'empereur. Elle est située sur le Danube et sur le beau canal du Danube, qui se trouve entre la ville et le faubourg de Léopoldstadt. Elle est divisée en deux parties parfaitement distinctes, la ville proprement dite, et ses 34 faubourgs qu'environne une ligne de circonvallation, et dont les principaux sont ceux de Wieden, de Léopoldstadt, de Landstrasse, d'Oberneustift et d'Alterstergasse. La v. était autrefois entourée de remparts, de fossés, etc.; mais les Français ayant fait sauter la plus grande partie des ouvrages en 1809, et le gouv. autrichien ayant reconnu l'impossibilité de défendre une ville située au milieu de ses faubourgs, sans parler des dépenses considérables qu'aurait exigées la reconstruction de ses immenses fortifications, on y renonça, et aujourd'hui les glacis se trouvent transformés en de jolies promenades. On évalue la superficie de la ville et de ses faubourgs à près de 6 l. et 1/2 carrées. On compte à Vienne 500 rues, 18 places publiques, non compris celles des faubourg, 45 portes, 60 églises, parmi lesquelles on admire surtout la cathédrale de St.-Etienne, dont le clocher, à jour, a 433 pieds de haut, mais qui incline au N. de 3 pieds 1 pouce de la perpendiculaire; l'église St.-Charles ou St.-Borromée, la plus belle de Vienne, 4 synagogues, 5 théâtres, etc. Vienne est très-irrégulièrement bâtie, par suite des nouvelles constructions que l'on y fait chaque jour. Ses rues sont étroites, et ses maisons, en général très-élevées, offrent un aspect assez antique. Toutefois les faubourgs renferment des maisons, des hôtels d'une architecture distinguée, des jardins publics et particuliers disposés avec goût, etc. Les édifices les plus remarquables de Vienne sont le palais impérial, appelé *Bourg*, le palais neuf du prince Lichtenstein, dit *Majorats-Gibœude*, le palais du prince de Schwarzenberg, l'hôtel de Stahrenberg, dit *Frey haus*, le palais du comte Rasumovsky, la maison Bienenfeld, le couvent de St.-François-d'Assise, l'hôtel-de-ville, le grand arsenal impérial, l'arsenal bourgeois, l'université, l'observatoire, la chancellerie de l'empire, l'hôtel des monnaies, ci-devant le palais du prince Eugène; la chancellerie de Bohême et d'Autriche, la chancellerie de guerre, le palais archi-épiscopal, l'hôpital des bourgeois, la grande caserne de l'artillerie, la colonne de bronze sur le Hof, la pyramide consacrée à la Ste.-Trinité, le monument sur le Hohen-Markt, la fontaine du Neu-Markt, le manège couvert, un des plus beaux de l'Europe; la fabr. d'armes, le palais de la garde-noble hongroise, l'hôtel des

invalides, la Favorite, les casernes, etc. Vienne possède aussi une université fondée en 1365, une académie des beaux-arts, 3 gymnases, l'académie dite thérésienne, le collége de Loewenberg, une académie de commerce, une école normale, une bibliothèque très-considérable, une bibliothèque particulière de l'empereur régnant, le trésor dit de la couronne, où se trouve le fameux diamant de Toscane, appartenant à Charles-le-Téméraire, et qui, après la bataille de Gramon, tomba en partage à un soldat suisse; un cabinet d'antiques, de pierres gravées et de médailles; une bibliothèque numismatique, un cabinet d'histoire naturelle, un de physique et de mécanique, 2 jardins botaniques, une galerie de tableaux, un belvédère, un musée de technologie, une galerie de statues et de modèles en plâtre; des manufactures de porcelaine, de glaces, d'étoffes diverses, de rubans, d'indiennes, de velours, de dentelles d'or et d'argent, d'aiguilles, d'ouvrages en acier et en bois, de fleurs artificielles de composition orientale, de carrosses et voitures, d'ouvrages en broderie, d'orfévrerie et de bijouterie. On y admire aussi plusieurs promenades, entre autres le Prater, situé près de la v., dans une île du Danube, qui est très-fréquentée les dimanches et jours de fêtes; l'Augarten, gr. parc situé à l'E. du Prater, et dont Vienne est redevable à l'emp. Joseph II; les bastions, la Brigitten-Au, le Belvédère, le jardin du prince de Schwarzenberg, le Graben, qui est le rendez-vous du beau monde, le Kohlmakt et le Hof. On trouve aux environs de Vienne le château imp. de Schœnbrunn, qui en est à une demi-l.; celui de Laxembourg, à 2 l. de Schœnbrunn, etc. Vienne est célèbre par les siéges qu'elle soutint en 1529 et 1683, contre les Turcs, par le traité de paix qui y fut signé le 14 octobre 1809, entre la France et l'Autriche, et par le congrès qui s'y est tenu depuis le mois d'octobre 1814 jusqu'au 10 juin 1815. Pop. (en 1818) 226,000 ames, outre environ 12,000 hommes de troupes et 23,000 étrangers. Vienne est à 185 l. N. E. de Rome, 225 S. S. E. d'Amsterdam, 306 E. de Paris, 390 S. E. de Londres, 420 N. E. de Madrid, 375 N. O. de Constantinople, 450 S. O. de Pétersbourg, 250 S. de Stockholm, 200 S. E. de Copenhague. Long. 14. 2. 30. Lat. 48. 12. 40.

Vienne, anc. v. de Fr. (Isère), ch.-l. de s.-préf., trib. de 1re instance et de comm., chambre des manuf., bourse de commerce. Elle est située sur la rive gauche du Rhône, que l'on passait, vraisemblablement à une époque reculée, sur un pont dont on voit encore quelques piles sur la rive opposée. Ses rues sont étroites et tortueuses, et ses maisons assez mal bâties, si l'on en excepte celles qui bordent le quai et la belle place située à l'entrée de la ville, sur la route de St.-Vallier. Parmi ses édifices, on remarque la cathédrale de St.-Maurice, beau monument gothique; les casernes, les hôpitaux, etc. Vienne renferme un gr. nombre d'antiquités, parmi lesquelles on distingue surtout la pyramide qui est à un demi-quart de l. sur la route de St.-Vallier. Elle possède des fabr. florissantes de belles ratines, de toiles à chemises et de toiles à voiles, d'acier en carreaux, de cuivre, d'ancres, de lames d'épées, de soie, de papier, de verre, de sel de nitre, de quincaillerie, etc.; des teintureries, des tanneries; et comm. en grains, farine, vins, etc. Il s'est tenu à Vienne, en 1311, un concile dans lequel l'ordre des templiers fut aboli et leurs biens donnés aux chevaliers de l'ordre de St.-Jean-de-Jérusalem. On assure que Pilate y est mort en exil. Pop. 12,000 h. A 16 l. N. O. de Grenoble, à 6 l. S. de Lyon, et à 125 S. E. de Paris. Lat. N. 45. 31. l. E. 2. 32.

Vienne (la), riv. de France, qui prend sa source dans le dép. de la Corrèze, traverse les départ. de la Haute-Vienne, de la Vienne et d'Indre-et-Loire. Elle passe à Limoges, Confolens, Châtellerault, et se jette dans la Loire à Candes, un peu au-dessus de Saumur.

Vienne (le départ. de la); il est formé de la partie orient. du Poitou, et prend son nom de la Vienne qui le traverse. Il est borné au N. par les départ. d'Indre-et-Loire et de Maine-et-Loire, à l'E. par celui de l'Indre, au S. par ceux de la Charente et de la Haute-Vienne, et à l'O. par celui des Deux-Sèvres. On évalue sa superficie à 372 l. carr. ou 691,011 arpens métriques, et sa popul. à 260,700 hab. Il est divisé en 5 arrondissemens et 31 cant. ou justices de paix. Poitiers, ch.-l. de préfecture; Châtellerault, Civray, Loudun et Montmorillon, chefs-l. de sous-préfectures. Il est arrosé par la Vienne, la Creuse, le Langlin, le Clain, la Gartempe, la Dive, la Charente, etc. Son sol, très-varié, consiste en coteaux, plaines, landes, bruyères, prairies et terres labourables. On y récolte toutes sortes de céréales, du vin, du chanvre, du lin, des légumes, du fruit, des truffes. Il renferme de belles forêts peuplées de gibier, et d'excellens pâturages; des mines de fer et d'antimoine, de charbon; des carrières de marbre, de granit, de grès, de pierres meulières et de pierres à chaux, etc. On y élève des bêtes à cornes, des moutons, des mulets et des ânes. Il possède des fabr. de coutellerie, de bonneterie, de toiles, de lainages, des tanneries, des papeteries, etc. Le miel et la cire y sont l'objet d'un comm. assez important. Ce départ. fait partie de la 12e division milit., du diocèse de Poitiers, et ressortit à la cour royale de cette v. Il envoie 4 députés à la législature.

Vienne (le dép. de la Haute-). Il est formé de la partie centrale du Limousin, et prend son nom de la Vienne, qui l'arrose dès sa source. Il est borné au N. par les dép. de l'Indre et de la Vienne, à l'E. par celui de la Creuse, au S. par ceux de la Corrèze et de la Dordogne, et à l'O. par celui de la Charente-Inférieure. On évalue sa superficie à environ 304 l. carrées ou 572,952 arpens, et sa pop. à 274,470 hab. Il est divisé en 4 arrond. et 27 cant. ou justices de paix. Limoges, ch.-l. du préf.; Bellac, Rochechouart et St.-Yrieix, ch.-l. de sous-préf. Ce départ. est arrosé par la Vienne, la Gartempe, la Glane, le Thorion, la Brionne, l'Isle, etc. Il n'est pas fertile, et on n'y récolte qu'une petite quantité de grains; mais on y élève un grand nombre de bœufs, de chevaux, de mulets, etc. Ses riv. sont poissonneuses, et ses forêts peuplées de gibier. Ses montagnes, couvertes d'arbres et en grande partie de châtaigniers, renferment des mines de fer, de cuivre, de plomb, d'antimoine, de charbon; des carrières de marbre, de porphyre et de kaolin (terre à porcelaine). Il possède des filatures de coton et de laine, des fabr. d'étoffes de coton et de laine, de grosses toiles, de liqueurs; 2 hauts fourneaux, une tréfilerie, des clouteries, des usines en cuivre, des tanneries, 32 papeteries, etc. Il fait partie de la 21e division militaire, du diocèse de Limoges, et ressortit à la cour royale de cette ville. Il envoie 4 députés à la législature.

Vienne ou *Vienna*, vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Kenneheck; à 10 l. N. O. d'Augusta. — Vill. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis). — V. du Kentucky (Etats-Unis); ch.-l. du c. de Green, sur le bord sept. de la riv. de Green; à 65 l. O. S. O. de Lexington. — V. et port de mer du Maryland (Etats-Unis), dans le c. de Dorchester, sur la riv. de Nanticoka; à 8 l. S. E. de Cambridge. — V. de la Caroline mér. (Etats-Unis), sur la Savannah, à environ 120 l. de la mer. — V. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), dans le c. de Washington, sur l'Ohio; à 3 l. au-dessous de Marietta.

Vienne-le-Château, b. de Fr. (Marne), à 2 l. N. de Ste.-Ménéhould.

Vieraden, pet. v. de la rég. de Potsdam (Prusse), au confl. de la Vessa et de l'Oder. Pop. 1,100 hab. A 8 l. S. O. de Stettin.

Vierge (cap), rocher escarpé sur la côte orient. de l'Amérique mérid. Il forme la limite sept. de l'entrée du détroit de Magellan. Lat. S. 52. 24. l. O. 70. 42.

Vierges (les îles), groupe d'une vingtaine de petites îles de la mer des Antilles, sit. à l'E. de Porto-Rico, et dont quelques-unes seulement sont habitées. Elles appartiennent aux Anglais, aux Danois et aux Espagnols.

Vierland, nom de 4 îles de l'Elbe, près de Hambourg, et qui appartiennent en commun à cette v. et à Lubeck. Leur pop. est de 6,700 hab.

Vierlingsbeck, pet. v. du Brabant sept. (Pays-Bas), sur la rive gauche de la Meuse. Pop. 1,000 hab. A 6 l. N. E. de Grave.

Viersen, b. de la régence de Dusseldorf (Prusse); avec des fabr. de rubans et de toiles, et 4,500 hab.

Vierzon, v. de Fr. (Cher), sit. au confluent du Cher et de l'Yèvre, dans une situation très-agréable; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des forges très-considérables, une manufacture de porcelaine fort étendue, des tanneries, etc.; et commerce en laine, vins, bois merrain et fer, etc. Il s'y tient une foire le 28 juin. Pop. 5,000 hab.; à 9 l. N. O. de Bourges.

Viessois, b. de Fr. (Calvados), à 2 l. E. de Vire.

Viesti, v. et port de mer de la Capitanate (roy. de Naples), sit. au pied du Monte-Gargano; elle est le siége d'un évêché, et a une pop. de 4,700 hab.; à 10 l. N. N. E. de Maulredonia. Lat. N. 41. 57. l. E. 14. 16.

Vieux, vill. de Fr. (Calvados), à 2 l. S. O. de Caen.

Vieux-Maisons, b. de Fr. (Aisne), à 5 l. S. de Château-Thierry.

Vieux-Marché, b. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. de Lannion.

Vif, pet. v. de Fr. (Isère), ch.-l. de cant., avec des moulins à scie; à 4 l. S. de Grenoble.

Vigan (le), pet. v. de Fr. (Gard), dans les Ardennes; ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst., chambre des manufact. Elle possède des fabr. de bas de soie et de coton, des tanneries et des mégisseries. Pop. 4,300 hab.; à 176 l. S. de Paris. — B. de Fr. (Lot), à 1 l. N. E. de Gordon.

Vigean (le), b. de Fr. (Vienne), vis-à-vis de l'île Jourdain, et à 7 l. E. de Civray, près de la Vézère.

Vigegano, pet. prov. du Piémont, dont la superficie est de 9 l. carrées, et la pop. de 24,000 hab. Elle est arrosée par le Terdoppio et le Tessin, et produit du riz, du ble, etc. Elle a pour ch.-l. 1

Vigegano, v. fort anc., sit. dans une plaine agréable; à 1 l. du Tessin, avec un vieux château. Elle est entourée d'une muraille, et on y remarque la cathédrale, quelques autres églises et les couvens; elle possède des fabr. de soieries, de bas, de chapeaux, de savon, de maccaroni, etc. Il s'y tient 2 foires de 8 jours, à la Saint-Joseph et le 15 août. Pop. 15,400 hab.; à 6 l. N. O. de Pavie. Lat. N. 45. 18. l. E. 6. 31.

Vigeois, b. de Fr. (Corrèze), ch.-l. de cant., avec des papeteries; à 6 l. N. de Brives.

Viggiano, b. de la Terre de Labour, près de Naples. Pop. 5,400 hab. — Vill. de l'île de Corse, dans l'arrond. de Sartène et près de Calano.

Vighizolo, vill. du roy. Lombardo-Vénitien, sur un lac, à 6 l. S. de Padoue. Pop. 1,300 hab.

Vignacourt, b. de Fr. (Somme), à 3 l. S. de Doulens.

Vignano, pet. v. du d. de Gênes, à 2 l. E. de Gênes.

Vigne-de-Marthe, île des Etats-Unis, sur la côte du Massachusetts; elle a 8 l. de long sur 2 à 3 de large. Pop. (en 1795) 8,500 hab. Edgartown, ch.-l.

Vignella, b. de l'état de l'Eglise, dans la délégation et à 5 l. E. S. E. de Viterbe.

Vignettes (les), pet. fort de Fr. (Var), dans la baie de Toulon.

Vigneulles-le-Hattonchâtel, b. de Fr. (Meuse), ch.-l. de cant., à 6 l. E. de Commercy.

Vignola, pet. v. du d. de Modène sur le Tanaro; à 6 l. O. S. de Bologne.

Vignori, pet. v. de Fr. (Marne), sur la Marne; ch.-l. de cant. et bur. de poste. Pop. 1,200 hab. A 5 l. N. de Chaumont.

Vignot, b. de Fr. (Meuse), sur la pet. riv. du même nom, à une demi-l. de Commercy. C'est la patrie de Tyriot qui construisit la digue de la Rochelle.

Vigo, pet. v. de la Galice (Espagne), sur la Rio-Vigo, qui se jette dans une pet. baie de l'Océan-Atlantique; avec un port qui passe pour un des plus profonds et des plus sûrs du roy. Elle est entourée d'une vieille muraille, et défendue par une citadelle et un château; mais elle n'est pas susceptible d'une longue résistance. Elle possède des tanneries, des savonneries, des fab. de chapeaux, et fait quelque commerce maritime. Pop. 3,500 hab. A 30 l. S. O. de la Corogne. Lat. N. 42. 13. l. O. 10. 53.

Vigœr, pet. v. de Norwège, dans l'évêché de Bergen. Pop. 760 hab.

Vigon ou *Vigona*, b. du Piémont, près de la source du Longiate; avec 2 églises, 3 couvens et un hôpital. Pop. 5,300 hab. A 5 l. E. S. de Pignerol.

Vigy, b. de Fr. (Moselle), ch.-l. de cant., à 4 l. N. E. de Metz.

Vihiers, b. de Fr. (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant., bur. de poste; il commerce en bestiaux, toiles et lainage. A 8 l. S. O. de Saumur.

Vijanagram ou *Vizianagrum*, v. du dist. de Vizigapatam (Ind.), près d'une colline, et autrefois ch.-l. de dist. Lat. N. 18. 4. l. E. 81. 13.

Vijaypour, v. du Népaul (Ind.), ch.-l. du dist. de Morand. Elle est sur une colline, et possède une citadelle. Lat. N. 26. 56. l. E. 84. 52.

Vilaine, b. de Fr. (Côte-d'Or), à 4 l. S. O. de Châtillon-sur-Seine.

Vilaine (la). Voy. *Villaine*.

Vilamplin, b. de Fr. (Eure-et-Loir), à 8 l. N. O. d'Orléans.

Vilbel, b. appartenant en commun à la Hesse-Electorale et au gr.-d. de Hesse-Darmstadt. Pop. 1,100 hab. A 2 l. N. de Francfort-sur-le Mayn.

Vilbernier, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 1 l. E. de Saumur.

Vilcamayo, riv. du Pérou (prov. de Lampa), qui se jette dans l'Apurimac.

Vilcas, riv. de la prov. de Vilcas-Guaman (Pérou), qui se jette dans le fleuve des Amazones.

Vilcas-Guaman ou *Vilcas-Humman*, prov. du Pérou, qui commence à 6 ou 7 l. S. E. de la v. de Guamanga, et s'étend l'espace de 30 l. Son climat est en général tempéré et très-sain. Elle est arrosée par la Vilcas, et on y récolte du sucre, du coton, du froment, du maïs, etc. On y élève de nombreux troupeaux de gros et menu bétail. Elle possède des fab. d'étoffes que l'on exporte à Cusco. — Cette prov. a pour cap. une v. du même nom.

Vileyra, pet. v. de la Russie d'Europe, dans le gouv. et à 30 l. N. O. de Minsk.

Vilia, riv. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), qui passe à Vilna, et se jette dans le Niémen à Kovno.

Vilkomirz, pet. v. du gouv. de Vilna (Russie d'Eur.), sur la Svieta. Les Russes la brûlèrent dans la campagne de 1812. A 18 l. N. N. O. de Vilna.

Villa, pet. v. de la Terre de Labour (roy. de Naples), à 4 l. N. N. E. de Ponte-Corvo. — *Alta*, vill. du Mexique, ch.-l. d'un dist. du même nom. A 43 l. N. de Mexico. — *Alva*, pet. v. du Portugal (prov. d'Alem-Tejo), à 9 l. N. E. de Beja. — *Bella*, v. du Brésil (gouv. de Matto-Grosso). — *Boa*, v. du Brésil, ch.-l. de la prov. de Goyas; avec des mines d'or aux environs. A 185 l. N. O. de Rio Janeiro. Lat. S. 17. l. O. 53. 44. — *Carilla*, v. de la prov. de Jaen (Espagne), dans les mont. de la Sierra-Morena. Pop. 5,300 hab. A 7 l. N. E. d'Ubeda.

Villa-do-Carmo, v. du Brésil (prov. de Minas-Geraës, à 8 l. E. N. E. de Villa-Rica. Lat. S. 20. 20. l. O. 46. 5n.

Villa-Castin, b. d'Espagne (Vieille Castille), à 21 l. N. O. de Madrid.

Villa-Cibo, joli vill. de l'état de l'Eglise, dans la délég. de Rome, près de Frascati.

Villa-Clara, v. de l'île de Cuba, à 8 l. N. O. d'Espiritu-Santo.

Villa-do-Condé, v. du Portugal (dans la

prov. d'Entre-Douro-e-Minho), sur l'Ave, avec un petit port près de l'emb. de cette riv. Pop. 4,500 hab.; à 7 l. N. de Porto. Lat. N. 41. 25. l. O. 10. 55.

Villa-Falleto, pet. v. du Piémont, près de la Maira, avec 2,900 hab.; à 4 l. E. de Coni.

Villa-Fames, pet. v. d'Espagne (roy. de Valence), dans les montagnes. Pop. 1000 habitans.

Villa-Fernanda, pet. v. du Portug. (prov. d'Alem-Teju), 4 l. O. d'Elvas.

Villa-Flor, nom de 2 pet. v. du Portugal, dont l'une dans la prov. d'Alem-Tejo, sur le Tage, à 9 l. E. N. d'Abrantès, et l'autre dans la prov. de Tras-os-Montes, à 6 l. S. E. de Villa-Real.

Villa-da-Fo, pet. v. de la partie du Milanais appartenante au roi de Sardaigne.

Villa-Franca, v. sur la côte mérid. de l'île de St.-Michel (une des Açores); elle a beaucoup souffert des tremblemens de terre, et sa pop. a été réduite à 2,000 hab. Son port est très-sûr. — Pet. v. du Piémont, dans la prov. de Nice, avec un port vaste et sûr, un bassin pour les galères royales, et une citad. Pop. 2,200 hab., à 1 l. E. de Nice. Lat. N. 43. 40. l. E. 5. — Autre de la même princip. (prov. de Pignerol), dans une plaine fertile, sur le Pô. Pop. 6,700 hab.; à 8. l. S. O. de Turin. — Autre du roy. Lombardo-Vénitien, à 4. l. S. O. de Vérone. — Autre d'Espagne, dans la prov. de Léon, sur le Tormès, près les front. de la Galice, à 30 l. O. de Léon. — Autre du même roy., dans la Biscaye, à 17 l. S. E. de Bilbao. — V. du même roy. (Estramadure), à 18 l. S. O. de Badajoz. — *De-Panades*, v. du même roy. (Catalogne). Elle possède des fab. de toiles, et fait un grand commerce de liqueurs. Pop. 6,000 hab.; à 10 l. O. de Barcelone. — *De-Xira*, v. du Portugal, près de la rive sept. du Tage. Pop. 3,000 hab.; à 8 l. N. E. de Lisbonne.

Villa-Fria, pet. v. d'Esp. (Biscaye), à 24 l. S. E. de Bilbao.

Villa-del-Fuerte ou *Montes-Claros*, v. du Mexique, au N. de Cinaloa. Pop. 7,900 hab.

Villa-Gaba, v. de la prov. de St.-Paul (Brésil); à 39 l. N. N. E. de St.-Paul. Lat. S. 22. 14. l. O. 48. 26.

Villa Harta, pet. v. de la prov. de Tolède (Espagne), sur la Guadiana, à 25 l. S. S. E. de Tolède.

Villa-Hermosa, v. du roy. de Valence (Espagne), à 21 l. N. O. de Valence. — Autre de la prov. de Tabasco (Mexique), près de l'emb. d'une riv. qui se jette dans la baie de Campèche, à 25 l. S. O. de Tabasco. Lat. N. 17. 40. l. O. 96. 36.

Villa-di-Horta, pet. v. de l'île de Fayal (l'une des Açores), avec un port, le meilleur de l'île. Lat. N. 38. 32. l. O. 30. 53.

Villa-Joyosa, v. du roy. de Valence (Espagne), près de la mer, à 8 l. N. E. d'Alicante.

Villa-de-Léon, v. consid. du Mexique, prov. de San-Luis de Potosi, à 63 l. N. O. de Mexico.

Villa-Martin, pet. v. d'Espagne, dans la prov. et à 11 l. E. de Léon.

Villa-Mayor, pet. v. d'Espagne, dans la prov. d'Arragon; à 1 l. E. de Sarragosse.

Villa-de-Mose, v. de la prov. de Tabasco (Mexique).

Villa-Nova, b. du Piémont, dans la prov. de Mondovi, sur le Loriggio; à 2 l. N. E. de Casal.

Villa-Nova-d'Asti, pet. v. du Piémont, entourée d'un mur. Pop. 2,600 hab. A 5 l. E. S. de Turin.

Villa-Nova-de-Cervera, pet. v. forte du Portugal, dans la prov. d'Entre-Douro-e-Minho; à 4 l. O. S. O. de Tuy. Pop. 1,000 habitans.

Villa-Nova-de-Gallego, v. d'Arragon (Espagne), à 3 l. N. de Sarragosse.

Villa-Nova-de-Gaya, v. du Portugal, dans la prov. d'Entre-Douro-e-Minho; à 24 l. N. de Coimbra.

Villa-Nova-de-Milfontes, pet. v. du Portugal, dans la prov. d'Alem-Tejo, à l'emb. de la Nura; à 5 l. S. de Lisbonne.

Villa-Nova-do-Portimao, v. forte du Portugal, dans l'Algarve, à l'emb. de la riv. de Sylves, qui y forme un bon port, mais dont l'entrée est un peu difficile. A 43 l. S. S. E. de Lisbonne.

Villa-Nova-do-Porto, v. du Portugal, dans la prov. d'Entre-Douro-e-Minho, sur le bord mér. du Douro, vis-à-vis de Porto, dont elle fait aujourd'hui partie.

Villa-Nueva, v. d'Espagne, dans le roy. et à 20 l. N. O. de Valence. — V. de la Catalogne (Espagne), sur la côte de la Méditerranée; à 8 l. O. S. O. de Barcelone.

Villa-Nueva-de-los-Infantes, v. de la Manche (Espagne), ch. l. de dist. Pop. 5,400 hab. A 47 l. S. S. E. de Madrid.

Villa-Nueva-del-Rio, v. de la prov. de Séville (Espagne), sur le Guadalquivir; à 10 l. N. N. E. de Séville.

Villa-Nueva-de-la-Serena, pet. v. d'Espagne, dans l'Estramadure, sur la Guadiana; à 23 l. N. E. de Badajoz.

Villa-Praya, pet. v. de l'île de Tercère (une des Açores), à 4 l. N. E. d'Angra.

Villa-de-Principe, v. la prov. de Rio-Janeiro (Brésil), sur les limites du distr. aux Diamans. Elle est sit. dans un beau pays, et renferme à peu près 5,000 hab.

Villa-de-la-Purification, pet. v. du Mexique, sur l'Océan-Pacifique; à 16 l. N. O. du port de Guatlan.

Villa-Real, v. du Portugal, dans la prov. de Tras-os-Montes, sur le Corgo. Elle est

entourée d'une muraille, et est en général bien bâtie. Pop. 4,000 hab. A 4 l. N. de Lamego.

Villa-Real, pet. v. du Portugal (Algarve), à l'emb. de la Guadiana et vis-à-vis d'Ayamonte. Pop. 2,000 hab.

Villa-Real, v. du roy. de Valence (Espagne), sur le Mijarès, près de la Méditerranée. Elle possède des fab. de draps, d'étoffes de soie, etc. Pop. 7,000 hab. A 8 l. E. de Segorbe, et à 14 N. E. de Valence.

Villa Real-de-Alava, pet. v. du dist. d'Alava (Espagne); avec une manufacture d'armes à feu et d'ouvrages en acier. A 9 l. S. de Bilbao.

Villa-Real-de-Conceiçao, v. du Brésil, dans le gouv. de Minas-Geraës; à 16 l. N. O. de Villa-Rica.

Villa-del-Rey, pet. v. d'Espagne, dans l'Estramadure, sur la Guadiana; à 7 l. de Badajoz.

Villa-Rica, v. du Paraguay (Amér. mérid.), à 40 l. N. E. de l'Assomption. — Volcan du Chili, à 25 l. O. de Valdivia.

Villa-Rica, capit. de la prov. de Minas-Geraës, sit. sur une éminence, dans la contrée réputée la plus riche du Brésil. Toutefois l'aspect de cette v. n'a rien d'imposant, ni qui réponde à son nom. Les rues en sont irrégulières et mal pavées, et dans chacune se trouvent plusieurs belles fontaines qui y répandent une eau abondante. Le climat y est délicieux, et semblable à celui de Naples. Elle est ornée de jardins bien soignés et d'un aspect très-curieux à cause de sa position. Il y a à peine un terre-plein de quelques toises qui ne soit artificiel et soutenu par de petits murs en terrasses, auxquelles on arrive par des escaliers. Villa-Rica est fort grande, mais n'est plus que l'ombre de ce qu'elle était au commencement de l'exploitation des mines d'or et de topazes des env. Elle est le siége du gouv. de la prov., et renferme un hôtel des monnaies et 20,000 hab., parmi lesquels il y a plus de blancs que de noirs. Lat. S. 20. 30. l. O. 48. 10.

Villa-Rubia, pet. v. d'Esp. dans la prov. de Tolède, à 12 l. S. S. E. de Madrid.

Villa-Rubia-de-los-Ojos-de-la-Guadiana, pet. v. d'Esp., dans la Manche, à 34 l. S. de Madrid.

Villa-Savary, b. de Fr. (Aude), à 4 l. S. E. de Castelnaudary.

Villa-de-Valle-Fertile, v. de la prov. de Cuyo (Prov.-Unies de l'Amérique mérid.), à 33 l. S. E. de Juan-de-la-Frontera.

Villa-Verde, pet. v. du Portugal, dans l'Estramadure, à 13 l. N. de Lisbonne.

Villa-Viciosa, v. forte du Portugal (dans la prov. d'Alem-Tejo), dans un pays fertile; avec un vieux château, un palais. Elle soutint, en 1667, un siége, contre les Espagnols, qui fut suivi de la bataille de Montesclaros, laquelle mit la couronne du Portugal sur la tête du duc de Bragance. Pop. 3,000 hab. A 14 l. O. de Badajoz, et à 41 E. S. de Lisbonne.

Villa-Viciosa, pet. port de la mer des Asturies (Esp.), près de l'embouch. de l'Asta, à 9 l. N. E. d'Oviédo. — Pet. v. de la prov. de Cordoue (Esp.), sur le Guadalquivir, à 9 l. O. de Cordoue. — Vill. de la Nouv.-Castille (Esp.), sur l'Hénarès, à 8 l. N. E. de Guadalaxara. Le duc de Vendôme y gagna une bataille mémorable en 1710.

Villacerf, vill. de Fr. (Aube), sur la Seine, à 3 l. N. de Troyes.

Villach, cerc. du gouv. de Laybach (roy. d'Illyrie), dont on évalue la superf. à environ 184 l. carrées, et la pop. à 109,000 hab. Il est environné de hautes montagnes, qui offrent un gr. nombre de pâturages, mais peu de terres labourables, excepté sur les bords de la Drave. On y trouve des mines d'or, de cuivre, de fer et de plomb. Il a pour chef lieu :

Villach, sit. au confluent de la Drave et de la Gaie; avec un château. Elle commerce en produits des mines environnantes, qui s'expédient pour l'Allem. et l'Italie. Pop. 3,000 hab. A 9 l. O. de Clagenfurt, et à 26 N. de Trieste.

Villafans, b. de Fr. (Haute-Saône), à 5 l. de Vésoul.

Village-Hill, vill. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Nottaway.

Villaine (la), riv. de France, qui prend sa source près d'Ernée (Mayenne), passe à Rennes et se jette dans l'Océan-Atlantique, vis-à-vis de l'île de Mai, à 6 l. E. de Vaunes. Voy. *Ille*.

Villaine, b. de Fr. (Sarthe), à 3 l. N. O. de la Flèche. — B. de Fr. (Mayenne), à 6 l. E. de Lassy.

Villaine-en-Duesmois, b. de Fr. (Côte-d'Or), à 4 l. S. E. de Châtillon.

Villaine-la-Juhel, pet. v. de Fr. (Mayenne); bur. de poste. Pop. 2,500 hab. A 6 l. E. N. E. de Mayenne.

Villalgordo-de-Xucar, pet. v. de la prov. de Cuença (Espagne), sur le Xucar. Pop. 2,200 hab.; à 20 l. S. de Cuença.

Villalonos, pet. v. de la prov. de Valladolid (Espagne); à 11 l. O. de Palencia.

Villalpando, v. de la prov. de Léon (Espagne), sur le Valderaguay, qui se jette dans le Douro à l'E. de Zamora. Pop. 6,700 hab.; à 16 l. de Léon.

Villalva, pet. v. de la Navarre (Espagne); à 1 l. N. E. de Pampelune.

Villandreau, b. de Fr. (Gironde), sur le Ciron; à 3 l. N. O. de Bazas.

Villandry, vill. de Fr. (Indre-et-Loire), sur le Cher; à 2 l. S. d'Amboise.

Villano, cap sur la côte de la Galice (Espagne.) Lat. N. 43. 11. l. E. 11. 34.

Villanterio, b. du roy. Lombardo-Vénitien; à 4 l. E. N. de Pavie.

Villar, v. d'Espagne dans l'Estramadure. Pop. 2,000 habit. A 3 l. N. de Placentia.

Villard, pet. vill. de Savoie, sur le Doron; à 2 l. S. E. de Conflans.

Villard d'Almèse, vill. du Piémont; à 6 l. S. E. de Suze.

Villarejo, b. d'Espagne (Estramadure); à 8 l. S. E. de Placentia.

Villars, b. du c. de Nice (états sardes), à 2 l. S. E. de Puget-Théniêres. — B. de Fr. (Rhône), près de Condrieux.

Villars-de-Lans, pet. v. de Fr. (Isère), Pop. 2,000 hab.; à 5 l. S. O. de Grenoble.

Villé, b. de Fr. (Haut-Rhin), ch.-l. de c., sur le Milbach, à 3 l. S. O. de Barr. Avec des blanchisseries, des fabr. de chaudronnerie; poteries, teintureries, etc.

Ville-aux-Clercs, b. de Fr. (Loir-et-Cher), bureau de poste, verrerie; à 3 l. N. de Vendôme.

Villebourg, b. de Fr. (Indre-et-Loire); à 6 l. E. de Tours.

Villebrunier, b. de Fr. (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant.; à 7 l. S. E. de Castel-Sarrasin.

Ville-Comtal, b. de Fr. (Aveiron); à 4 l. O. de Rodez.

Villedagne, b. de Fr. (Aude); à 4 l. O. de Narbonne.

Ville-d'Avray, vill. de Fr. (Seine-et-Oise); à 1 l. N. E. de Versailles.

Ville-Dieu, pet. v. de Fr. (Manche), ch.-l. de cant., bureau de poste. Elle possède des fab. de chaudronnerie et d'ouvrages en cuivre, et des filat. de coton. A 3 l. N. E. d'Avranches. — Pet. v. de France (Vienne), ch.-l. de cant., près du Clain; à 3 l. 1/2 S. de Poitiers.

Ville-en-Tardinois, b. de Fr. (Marne), ch.-l. de cant.; à 4 l. O. S. O. de Rheims.

Villefagnan, b. de Fr. (Charente), ch.-l. de cant.; à 2 l. O. de Ruffec.

Villefort, pet. v. de Fr. (Lozère), ch.-l. de cant. et bureau de poste. Elle commerce en bœufs, vins et châtaignes, et possède des fonderies de fer. A 9 l. E. S. E. de Mende.

Villefranche, jolie v. de Fr. (Rhône), sit. sur le Morgon, ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re inst. et de commerce. Elle possède des fab. de toiles, de futaines, de bonneteries, chapelleries, des papeteries, tanneries, blanchisseries, et commerce en vins fins; il s'y tient un marché de bestiaux, de toiles et de fils, et une foire de 3 jours le lundi de la Pentecôte. Pop. 5,300 habit. Cette v. ne consiste guère qu'en une seule rue qui a 1200 pas de long. A 6 l. N. O. de Lyon.

Villefranche, pet. place forte de Fr. (Pyrénées Orient.) au pied des Pyrénées, sur la droite du Tet; avec un château sur la rive opposée, que fit bâtir Louis XIV. A 9 l. N. E. de Puycerda, et à 10 S. O. de Perpignan.

Villefranche, v. du c. de Nice (états sardes), au pied d'une mont.; avec un château fort et un port sur la Méditer. Elle comm. en vins, soie, grains, chanvre, fruits secs, huile d'olive, oranges, etc. A 1 l. N. E. de Nice. Lat. N. 43. 40. l. E. 4. 59.

Villefranche, v. de Fr. (Aveiron), ch.-l. de sous-préfecture, trib. de 1re inst., chambre des manuf. Elle fait un comm. consid. de grains, truffes, cire, cuivre, et possède plusieurs fabr. de grosses toiles, des blanchisseries de cire, et des tanneries, etc. Patrie du maréchal de Belle-Isle. Pop. 9,300 hab. Sit. sur l'Aveiron, à 8 l. O. de Rhodez. — Vill. de Fr. (Allier), à 4 l. N. de Moulins. — Autre (Meuse), à 4 l. S. de Stenay. — Autre (Tarn), à 3 l. E. d'Alby.

Villefranche-de-Belvez, b. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de cant.; à 9 l. S. de Sarlat.

Villefranche-de-Lauraguais, pet. v. de Fr. (Haute-Garonne), ch.-l. de sous-préfec., trib. de 1re inst., etc. Elle possède des fabr. de tuiles. Pop. 2,000 hab. A 7 l. S. E. de Toulouse.

Villefranche-de-Longchapt, vill. de Fr. (Dordogne), à 8 l. N. O. de Bergerac.

Villefranche-sur-le-Pô, pet. v. du Piémont; à 10 l. S. S. O. de Turin.

Ville-Hardouin, pet. v. de Fr. (Aube), à 7 l. E. de Troyes.

Villejuif, b. de Fr. (Seine), ch.-l. de canton. Il comm. en vins. Il y a dans les env. des carrières de pierre de taille. A 2 l. S. de Paris.

Villeloin, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 3 l. E. de Loches.

Villemagne, b. de Fr. (Hérault), à 6 l. N. E. de Pézénas.

Villemanoche, b. de Fr. (Yonne), à 1 l. N. de Pont-sur-Yonne.

Villemonble, vill. de Fr. (Seine), à 2 l. et 1/2 de Paris.

Villemontais, gros b. de Fr. (Loire), à 2 l. et 1/2 S. O. de Roanne.

Villemoustausson, b. de Fr. (Aude); avec des usines d'acier, de fer laminé, de limes, d'étaux, etc. A 1 l. de Carcassonne.

Villemur, v. de Fr. (Haute Garonne), sur le Tarn; ch.-l. de cant. Pop. 5,900 hab. A 9 l. N. E. de Toulouse.

Villena, v. du roy. de Murcie (Esp.), sur les front. du roy. de Valence, dans une plaine agréable et fertile, au pied d'une mont. Elle possède une citadelle, des fabr. de sa-

von, degros draps, des distilleries, et 12,500 hab. Il s'y tient une foire de 13 jours le 21 sept.; à 16 l. N. N. E. de Murcie. Lat. N. 38. 35. l. O. 3. 22.

Villenauxe, pet. v. de Fr. (Aube), ch.-l. de cant. et bureau de poste; à 3 l. N. E. de Nogent-sur-Seine. Pop. 3,500 hab.

Villeneuve, pet. v. du cant. de Vaud (Suisse), à l'extrémité orient. du lac de Genève; avec un hôpital, à 2 l. S. E. de Vevey. — B. du Piémont, à 3 l. O. d'Aoste. — *D'Agen*, v. de Fr. sit. sur le Lot (Lot-et-Garonne), ch.-l. de sous-préfecture, trib. de 1re inst. Cette v., dont les rues sont tirées au cordeau, fait le comm. de farines et minots. Il y a des forges et des papeteries dans ses env., et il s'y tient des foires de 3 jours le 19 juin et le 1er sept. Pop. 5,600 h. A 5 l. N. E. d'Agen. — *D'Angoulême*, vill. de Fr. (Hérault), à 5 l. de Montpellier. — *D'Aveiron*, pet. v. de Fr. (Aveiron); ch.-l. de cant. — *De-Berg*, pet. v. de Fr. (Ardèche); ch.-l. de cant. et bur. de poste. C'est la patrie d'Olivier-de-Serres, le premier qui cultiva le mûrier en France. On y élève beaucoup de vers-à-soie. A 5 l. S. de Privas. — *De-Marsan*, pet. v. de Fr. (Landes), sur le Midou; ch.-l. de cant. A 4 l. E. de Mont de-Marsan. — *La-Grenade*, pet. v. de Fr. (Hérault), à 2 l. S. de Béziers. — *La-Guyard*, b. de Fr. (Yonne), bureau de poste; à 8 l. N. O. de Sens. — *L'Archevêque*, pet. v. de Fr. (Yonne); ch.-l. de cant., bur. de poste; avec des fabr. de draps, de serges, de couvertures, et commerce en laine, chanvre, etc. A 4 l. E. de Sens. — *Le-Comte*, b. de Fr. (Seine-et-Marne), à 5 l. S. de Meaux. — *Le-Roi* ou *sur-Yonne*, v. de Fr. (Yonne); ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des tanneries, des fabr. de gros draps, et elle commerce en vins, bois, charbon, etc. Pop. 5,000 hab. A 3 l. N. O. de Joigny. — *Lès-Avignon*, pet. v. de Fr. (Gard), sit. sur le Rhône, vis-à-vis d'Avignon; ch.-l. de cant. et bureau de poste. Elle possède des fabr. de soie, de cordes, de chapeaux, de salpêtre, etc. Pop. 3,400 hab. — *Les-Maguelonne*, b. de Fr. (Hérault), à 3 l. S. de Montpellier. — *St.-Georges*, b. de Fr. (Seine-et-Oise), bureau de poste. Il possède une raffinerie de sucre, etc. il est sur la Seine; à 4 l. S. E. de Paris.

Villepinte, vill. de Fr. (Aude), à 2 l. S. de St.-Papoul. — Autre, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), à 5 l. N. E. de Paris.

Ville-Porchez, h. de Fr. (Indre-et-Loire), à 6 l. N. E. de Tours.

Villepreux, b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 5 l. O. de Paris.

Villequiers, b. de Fr. (Cher), bureau de poste; à 8 l. E. de Bourges. — B. de France (Seine-Infér.), sur la Seine; à 3 l. d'Yvetot.

Villeréal, pet. v. de Fr. (Lot-et-Garonne); ch.-l. de cant. Pop. 2,500 hab. A 8 l. N. de Villeneuve-d'Agen.

Villeroi, château de Fr. (Seine-et-Oise), à 8 l. S. de Paris.

Villers, b. de Fr. (Calvados), bureau de poste; à 6 l. S. O. de Caen. — *Adam*, b. de Fr. (Seine-et-Oise), à 5 l. N. de Paris. — *Bocage*, b. de Fr. (Calvados); ch.-l. de cant., bureau de poste. A 5 l. O. de Caen. — B. de Fr. (Somme); ch.-l. de cant. A 3 l. N. d'Amiens. — *Cotterets*, pet. v. de Fr. (Aisne), sit. dans la forêt de ce nom; ch.-l. de cant., bureau de poste. Elle possède des verreries, faïenceries; fabr. de bas, de peignes, etc. Les ducs de Valois y bâtirent un beau château, qui est aujourd'hui le dépôt de mendicité. Cette v. est la patrie de Dumoustier; elle est à l'entrée de la forêt de Retz. Pop. 2,500 hab. A 6 l. S. E. de Soissons. — *En-Cauchis*, vill. de Fr. (Nord), à 4 l. 1/2 de Cambrai. Les Français y livrèrent une bataille aux Anglais le 24 avril 1794. — *Farlay*, b. de Fr. (Jura); ch.-l. de cant. A 5 l. S. N. de Poligny. — *Sexel*, b. de Fr. (Haute-Saône); ch.-l. de cant. A 4 l. S. de Lure.

Villeta, v. du Paraguay (Amér. mérid.), sur le Paraguay, vis-à-vis de l'Assomption.

Villetaneuse, vill. de Fr. (Seine), à 3 l. N. de Paris.

Villetour, fontaine minérale de Fr. (Puy-de-Dôme), près de Besse.

Villette (la), vill. de Fr. (Seine), sit. à l'extrémité du faubourg St.-Martin, est remarquable par le bassin du canal de l'Ourcq, ses guinguettes et des magasins considérab. d'entrepôts de vins, d'eaux-de-vie, etc. Il s'y est livré, le 30 mars 1814, un combat sanglant entre les Français et les Prussiens. Pop. 1,700 hab.

Villette, b. du cant. de Vaud (Suisse), sur le lac de Genève, à 4 l. E. S. E. de Lausanne.

Villette-d'Anton, b. de Fr. (Isère), à 8 l. N. E. de Vienne.

Villette-Serpaize, b. de Fr. (Isère), à 2 l. N. E. de Vienne.

Villette-sur-Tourbe, b. de Fr. (Marne), à 3 l. N. O. de Ste.-Ménéhould.

Ville-Vallier, vill. de Fr. (Yonne), bureau de poste, à 2 l. et 1/2 de Joigny.

Ville-Vieille, b. de Fr. (Gard), près de la Vidourle, à 5 l. S. O. de Nîmes.

Ville-Vocance, vill. de Fr. (Ardèche), à 2 l. O. d'Annonay.

Villiar, b. de Fr. (Rhône), à 5 l. N. de Villefranche.

Villiers, b. de Fr. (Indre-et-Loire), dans l'arrond. de Chinon. — Autre (Loir-et-Cher), à 2 l. O. de Vendôme. — Autre (Mayenne), à 4 l. S. de Laval. — Autre, dans le dép. de la Côte-d'Or, à 4 l. N. O. de Dijon. — *Le Bel*, gros b. de Fr. (Seine-

et-Oise), avec de jolies maisons de campag., à 4 l. N. de Paris. — *St.-Benoit*, b. de Fr. (Yonne), à 7 l. S. O. de Jnigny. — *St.-Georges*, b. de Fr. (Seine-et-Marne), ch. l. da cant., à 3 l. S. de Provins.

Villingen, pet. v. du gr. d. de Bade, dans le cercle du Daoube, sur le Brigach. Elle est environnée d'une double muraille et de fossés, et renferme 594 maisons, 3,300 hab. et 70 sources thermales, et possède des fabr. de toiles, de draps, de lainages, de bas, de chapeaux; des teinturerics, des forges, des fonderies, etc. Les Français y battirent les Autrichiens en 1805. A 9 l. N. E. de Fribourg.

Vilna, *Vilno* ou *Vilensk*, gouv. de la Russie d'Eur., borné au N. par celui de Courlande, à l'E. par celui de Minsk, au S. par celui de Grodno, et à l'O. par la mer Baltique, la Prusse et la Pologne. On évalue sa superficie à 2,440 l. carrees, et sa pop. à 961,345 hab. Ce gouv., qui est en général fertile, renferme beaucoup de lacs et de marais. Il est arrosé par le Niémen, la Villia, la Névéja, l'As, la Vindame, etc. On y élève un grand nombre de bêtes à cornes et de moutons. L'agriculture y est florissante, et on s'y occupe avec succès de l'éducation des abeilles. On en exporte les productions en Prusse, à Riga, Libau, etc. Ses distilleries d'eaux-de-vie de grains sont dans un état prospère. Il se divise an 11 cerc., savoir: Vilna, Covno, Rossieny, Telcha, Chavli, Povênèje, Troki, Vidzy et Vilkomir. Il a pour ch.-l.:

Vilna, v. sit. sur plusieurs collines, au confluent de la Vilia et de la Velika. On y remarque quelques belles places ornées de maisons en pierre, un grand nombre d'églises, une mosquée tartara, une synagogue, la belle chapelle de St.-Casimir, et son tombeau d'argent; un collége de piaristas, on séminaire grec, on séminaire catholique, un gymnase, un collége pour la jeune noblesse, cinq imprimeries, etc. Cette v. est le siége d'un évêché, et la patrie du poète Casimir Sarbievsky. Son comm. est consid., sortout avec Kœnigsberg. Elle fut prise par les Français en 1812. Pop. 25,000 hab. A 220 l. S. S. O. de Pétersbourg. Lat. N. 54. 41. l. E. 22. 57.

Vils, nom de 2 riv. de Bavière, dont l'une se jette dans le Danube et l'autre dans la Nab.

Vilsbibourg, pet. v. de Bavière, sur la Vils, à 4 l. E. S. E. de Landshut.

Vilseck, pet. v. de Bavière, sit. à la source de la Vils, 4 l. N. O. d'Amberg; avec des mines de fer aux environs.

Vilshofen, pet. v. de Bavière, au confl. de la Vils et du Danube, avec un château; à 5 l. O. N. O. de Passau.

Vilvorde, ou *Vilvorden*, pet. v. du Brabant mérid. (Pays-Bas), sur le canal de Bruxelles, et au confl. de la Senne et de la Wolowa; elle possède des distilleries, des brasseries, des fabr. de dentelles. Son vieux château a été converti en maison de travail et de détention. Pop. 3,000 hab.

Vimeira ou *Vimiero*, pet. v. du Portugal (Estramadure), sur une montagne. Le 28 août 1808 il y eut dans son voisinage une affaire opiniâtre entre les Français et les Anglais. A 11 l. N. N. O. de Lisbonne.

Vimercato, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien, sur la Molgara, à 5 l. N. E. de Milan.

Vimiero, pet. v. du Portugal (Alem-Tejo), à 6 l. O. S. O. d'Estremos.

Vimiosa, v. forte du Portugal (prov. de Tras-os-Montes), près des front. de l'Espagne, à 8 l. O. de Miranda-de-Duero.

Vimori, vill. de Fr. (Loiret), à 1 l. de Montargis.

Vimoutiers, pet. v. de Fr. (Orne), sur la Vire, ch.-l. de cant., chambre des manuf. et bureau de poste. Elle fait un commerce consid. en toiles de cretonne, cuirs, etc. Pop. 3,700 hab.; à 7 l. N. E. d'Argentan.

Vimy, b. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant., à 3 l. N. E. d'Arras.

Vina ou *Vinadio*, b. du Piémont, dans la prov. de Coni, sur la Stura; avec des eaux thermales. Pop. 2,600 hab. A 10 l. O. S. O. de Coni.

Vinalesa, pet. v. du roy. de Valence (Espagne); avec des fabr. de soie.

Vinalhaven, vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Hancock, sur la baie de Penobscot; à 86 l. N. E. de Boston.

Vinara, b. du roy. de Valence (Espag.), sur un rocher qui s'avance dans la mer. Ses environs produisent des vins recherchés. — Etablis. du Tucuman (Prov.-Unies de l'Amérique mér.), à 22 l. N. N. O. de Santiago-del-Estero.

Vinay, pet. v. de Fr. (Isère); ch.-l. de cant. A 1 l. N. de St.-Marcellin.

Vinca, pet. v. de Fr. (Pyrénées-Orient.); ch.-l. de cant. A 2 l. N. E. de Prades.

Vincatagherry, v. et forter. du Mysore (Ind.). Lat. N. 13. 2. l. E. 76. 18.

Vincelles, vill. de Fr. (Yonne), à 3 l. S. d'Auxerre.

Vincennes, v. la plus considérable de l'état d'Indiana (Etats-Unis); ch.-l. du c. de Knox. Elle est sit. sur le bord orient. de la Wabash, à 40 l. du confl. de cette riv. avec l'Ohio. Elle est bien bâtie, et fait un assez grand commerce de pelleteries. Sa pop., d'environ 1,000 hab., se compose en grande partie de descendans de Français venus du Canada. A 50 l. O. de Louisville. Lat. N. 40. 39. l. O. 90. 43.

Vincennes, vill. de Fr. (Seine); avec un parc et un château fort, qui, au 14e siècle, était une des maisons de plaisance des rois de France, et qui est aujourd'hui une prison

d'état. Pop. 2,200 hab., non compris celle du château.

Vincent ou *Vicente* (St.-), prov. du Brésil bornée au N. E. par celle de Rio-Janéirio, à l'E. par l'Océan-Atlantique, et à l'O. par la prov. de Rio-Grande. Elle a environ 120 l. du N. au S., et 70 de large en certains endroits. — V. de la prov. ci-dessus; avec un port commode et sûr. Elle est bien fortifiée, et est la résid. d'un évêque. Pop. 3,000 hab. Lat. S. 24. — V. du Pérou, dans la prov. de la Plata; à 16 l. N. E. de Lippes. — Port de mer du gouv. de St.-Paul (Brésil), à 29 l. E. de St.-Paul. — V. et port de mer de la prov. de Popayan (Provinces-Unies de l'Amérique mérid.), à 10 l. E. de St.-Sébastien. — Riv. de l'île de Madagascar, qui se jette dans la mer des Indes près de la côte orient. Lat. S. 21. 48. l. E. 41. 40. — Pet. v. de la prov. de Burgos (Espagne), près de l'Ebre; à 55 l. N. E. de Madrid. — Cap qui ferme la pointe S. O. du Portugal. Lat. N. 37. 2. l. O. 11. 21.

Vincent (St.-), une des îles Antilles, sit. à 6 l. S. de l'île de Ste.-Lucie et à 20 O. de la Barbade. Elle a 7 l. de long sur 4 de large. Le sol, en général montueux, se compose, dans les parties basses, d'une espèce de terreau noir très-fertile, qui repose sur une couche de forte marne. On y récolte du coton, du cacao, du café, du tabac, et surtout du sucre. On évalue sa pop. à 30,000. hab., dont un certain nombre de Caraïbes, qui s'y sont réfugiés des îles voisines, et qui sont fort différens de ce que certains voyageurs les ont dépeints. Cette île qui, jusqu'au commencement du 17e siècle, n'était habitée que par des individus de cette nation, fut cédée à l'Angleterre par le traité de paix de 1763, prise par les Français en 1779, et rendue en 1783 à la Grande-Bretagne, qui en a conservé depuis lors la paisible possession. Kingston, cap.

Vincent (St.-), baie du Brésil, sit. par lat. S. 24.

Vincente-de-la-Barquera (St.-), port de mer des Asturies (Esp.), à 4 l. O. S. O. de Santillane.

Vinchiatura, b. de la prov. de Molise (roy. de Naples). Pop. 3,300 hab.

Vinci, b. de Toscane, dans la prov. et à 4 l. O. de Florence. Patrie de Léonard de Vinci.

Vindhya, chaîne de mont. de l'Ind., qui traverse les prov. de Bahar, d'Allahabad, et de Malwah, le long du bord sept. de la Narbudda. Ces mont. sont couronnées par une plaine qui s'élève à 800 pieds au-dessus du niveau des autres plaines. Elles sont habitées par des Indous appelés Bhila.

Vineuil, b. de Fr. (Loir-et-Cher), à 1 l. E. de Blois.

Vineyard, vill. du Varmont (Etats-Unis), dans le c. de Grand-Isle; à 14 l. N. de Burlington. — Autre dans la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Mecklenbourg. — (*New-*), vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Somersat; à 6 l. O. N. O. de Norridgewock.

Vingorla, v. du Béjapour (Ind.). Lat. N. 15. 48. l. E. 71. 27.

Vinkofze, b. d'Esclavonie (emp. d'Autriche), sur la Boszut; à 8 l. S. S. E. d'Esseck.

Vinnn ou *Winna*, pet. v. de Hongrie, à 1 l. N. O. d'Unghoar.

Vinnemer (St.-), b. de Fr. (Yonne), sur l'Armançon; ch.-l. de cant.; à 2 l. S. E. de Tonnerre.

Vinneufs, b. de Fr. (Yonne), à 4 l. S. O. de Bray.

Vinnicza ou *Viniska*, pet. v. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), à 15 l. N. N. O. de Bracklau.

Vinsobres, b. de Fr. (Drôme), à 1 l. S. O. de Nions.

Vintimiglia ou *Vintimille*, jolie v. du d. de Gênes, à l'emb. de la Bibera et de la Rotta dans la Médiber.; avec un port et un chât. fort. Elle est le siége d'un évêché, et commerce en vin, huiles, etc. Pop. 5,000 hab. A 33 l. S. O. de Gênes. Lat. N. 43. 48. l. E. 5. 13.

Vio, pet. v. d'Espagne, ch.-l. de la vallée du même nom, dans l'Arragon.

Vinzaglio, b. du Piémont, près de la Sesia. Pop. 1,100 hab.

Vique. Voy. *Vich*.

Viranchipura, v. du Carnate (Ind.); avec un temple remarquable. Lat. N. 12. 54. l. E. 76. 37.

Virapelly, v. du Malabar (Ind.), résid. d'un légat du pape; avec un séminaire et un couv. catholiques. Lat. N. 10. l. E. 73. 50.

Vire, riv. de Fr. qui arrose les dép. du Calvados, de la Manche, et se jette dans la Manche entre Carentan et Bayeux. Elle est navigable depuis St.-Lô, et on y pêche le saumon.

Virginia, v. d'Irlande (c. de Cavan), sur la riv. du même nom, à 16 l. N. O. de Dublin.

Virginie, un des Etats-Unis de l'Amér. sept., borné au N. par la Pensylvanie et le Maryland, à l'E. par le Maryland, la baie de Chesapeak et l'Océan-Atlant., au S. par la Caroline sept., à l'O. par le Kentucky, et au N. O. par l'Ohio, qui le sépare de l'état de ce nom. Il a env. 132 l. de l'E. à l'O., et 85 du N. au S. Il est arrosé par les rivières de James, York, Rappahannoc, Potomac, Roanoke, Kanhaway, etc. Son sol est en général fertile, surtout le long des rivières. On y récolte du froment, du tabac, du lin, du coton, du riz, du maïs, etc. On y élève des chevaux, des bêtes à cornes, etc. Il abonde en forêts. Sa partie occid. est traversée par les monts Allegany, dont les pics d'Otter, qui

en sont les points les plus élevés, ont 3,103 pieds au-dessus du niveau de la mer. Parmi ses curiosités naturelles, on admire le pont du Cedarcreek. (*Voy.* ce mot). Le climat y varie beaucoup, mais il est en général sain. On évalue sa superficie à env. 6,214 l. carr. et sa pop. à 1,065,000 ames. Cet état se divise en 100 comtés. — Richmond, ch.-l.

Virieu, pet. v. de Fr. (Isère); bur. de poste; avec des moulins à scies, des filatures de coton, des fabr. de chapeaux. A 3 l. de la Tour-du-Pin.

Virieux, pet. v. de Fr. (Loire), chef-lieu de cant. Les habitans s'occupent du filage de la soie en grand; à 6 l. de St.-Etienne. — *Le-Grand*, b. de Fr. (Ain), ch.-l. de cant., à 3 l. N. de Belley.

Viriville, b. de Fr. (Isère), à 5 l. N. O. de St.-Marcellin.

Virle, pet. v. du Piémont, dans la prov. de Pignarolles), près du Langiate. Pop. 1,500 habitans.

Virnaugh, v. du Cachemire (Ind.), dans une situation très-pittoresque. Lat. N. 34. l. E. 71. 53.

Virton, pet. v. de la prov. de Luxembourg (Pays-Bas); avec des forges. Pop. 1,300 hab. A 4 l. N. E. de Montmédy.

Virtus, pet. v. d'Espagne, dans la prov. de Burgos.

Virtz, lac du gouv. de Riga (Russie d'Europe), à une égale distance du golfe de Riga et du lac Peipus.

Visa, v. de la Romanie (Turquie d'Eur.), chef-l. d'un sangiacat, sur un rocher, à 26 l. O. N. O. de Constantinople.

Visan, b. de Fr. (Vaucluse). Pop. 1,700 hab. A 22 l. N. N. O. d'Aix.

Visapour. Voy. *Béjapour*.

Viscardo ou *Guicardo*, promontoire de l'île de Céphalonie; avec un bon port.

Viscari, v. de Sicile, dans le Val di-Noto.

Vischegrad, v. de la Bosnie (Turquie d'Eur.), sur le Drino; avec un chât.; à 33 l. S. O. de Belgrade.

Vischnei-Volotschok, v. du gouv. de Tver (Russie d'Eur.), chef-lieu de cercle. Elle est située sur la Tverza et la Zna, et sur le canal du même nom, qui fait communiquer la Tverza à la Zna, celle-ci à la Schlina et à la Msta, et le Volga à la Néva. Vischnei-Volotschok, qui renferme 804 maisons et 3,300 hab., comm. avec St.-Pétersbourg, en grains, cuirs, suif, chanvre, fer, etc. Lat. N. 57. 38. l. E. 32. 20.

Visé ou *Weset*, pet. v. de la prov. de Liége (Pays-Bas), sur la rive droite de la Meuse; avec des fabr. de bas. A 2 l. S. de Maestricht.

Viserk, pet. riv. de Fr. (Loire), qui se jette dans l'Ecotay à 1 l. N. E. de Montbrison.

Viseu ou *Viseo*, v. du Portugal (dans la prov. de la Beira), entre la Ronda et le Mondego. Elle est environnée de murailles, et renferme 3 convs, un hôpital, etc. Elle a un siége épiscopal. Il s'y tient en septembre la foire la plus considérable du roy. Pop. 4,000 hab. A 21 l. N. E. de Coïmbra.

Visigapatnam, ou plutôt *Vizagapatam*, v. consid. des Circars (Ind.), chef-l. du dist. du même nom; sit. dans une espèce de peninsule formée par une petite rivière; elle appartient aux Anglais. Près de là, dans la vallée de *Semachellam*, on voit un temple célèbre. Lat. N. 17. 42. l. E. 81. 4.

Visingsoe, nom de l'île la plus consid. du lac de Wetter (Suède).

Viso-del-Marquès, v. de la Manche (Espagne); avec une mine d'antimoine aux environs. Pop. 3,800 hab. A 53 l. S. de Madrid.

• *Viso* (mont), haute montagne des Alpes-Cottiennes.

Visone, b. du Montferrat (Piémont), sit. au confluent de la Carmagna et de la Bormida. Pop. 1,340 hab. A 1 l. E. d'Acqui.

Visp ou *Vispach*, b. du cant. du Valais (Suisse), sur la riv. du même nom, à 10 l. E. de Sion.

Vissogorod, petite v. de Pologne, sur la Vistule, à 11 l. N. O. de Varsovie.

Vissous, vill. de Fr. (Seine-et-Oise), à 3 l. S. de Paris.

Vistidscha ou *Vostitza*, pet. v. de la Morée (sangiacat de Tripolizza).

Vistour, vill. du Piémont, à 2 l. N. O. d'Ivréa.

Vistritza, riv. de la Romanie (Turquie d'Europe), dans le sangiacat de Salonique. Elle se jette dans le golfe de Ferina. C'est l'*Astraus* des anciens.

Vistule (en allemand *Weichsel*, et en polonais *Wisla*), fleuve d'Europe, qui prend sa source au mont Skalza, près du vill. de Skotschau, dans le cerc. de Teschen, en Moravie, arrose la Gallicie, la Pologne et la Prusse, et se divise en 2 bras, dont l'un se jette dans le Frische-Haff, et l'autre dans la mer Baltique, près de Dantzick, après un cours de près de 200 l. Il est navigable depuis Cracovie, l'espace d'environ 140 l., et reçoit la Pilica, le Bog, la Narew, la Drewenz, le Poppart, le San, la Wisloka, etc. Il communique avec l'Oder par le canal de Bromberg.

Vitchegda, riv. du gouv. de (Russie d'Eur.), qui se jette dans la Dvina.

Vitenz, *Telnitz* ou *Chtelnitza*, b. de Hongrie, dans le c. de Neitra; avec un château et des fabr. de draps. A 14 l. N. N. E. de Presbourg.

Vitepsk ou *Vitebsk*, gouv. de la Russie d'Europe, borné au N. par le gouv. de Poskov, à l'E. par celui de Smolensk, au S.

par celui de Mobilev, et à l'O. par celui de Vilna. On évalue sa superficie à env. 1,510 l. carrées, et sa pop. à 672,000 hab. Il est arrosé par la Dvina, la Casplia, la Meja, l'Ula, la Viteba, etc. C'est un pays plat, couvert en grande partie de forêts. On en exporte du chanvre, du lin, de la potasse, du miel et des bêtes à cornes. Il se divise en 12 cercles, savoir : Vitebsk, Polotsk, Driza, Dunabourg, Regitzy, Loutzyne, Sebége, Névél, Gorodok, Veliga, Sourage et Sepele. Il a pour chef-lieu :

Vitepsk, v. sit. au confl. de la Dvina et de la Viteba. On y remarque le château, plusieurs belles maisons en pierre, et le couvent des Baziliens. Elle possède 14 églises, un gymnase, des hôpitaux, des tanneries, etc., et commerce avec Riga, Dantzick, Memel, etc. Elle a été prise par les Français en 1812. Pop. 13,000 hab. A 138 l. O. de Moscou, et à 175 S. de St.-Pétersbourg.

Viterbe ou *Viterbo*, déleg. de l'état de l'Eglise, qui comprend en grande partie ce que l'on appelait anciennement la Patrimoine-de-St.-Pierre. Il renferme une superficie d'environ 150 l. carrées, et une pop. de 114,000 hab. Il a pour ch.-l. :

Viterbe, v. sit. à la base d'une haute montagne, dans un pays bien arrosé et très-fertile, surtout en vins, et sur l'antiquité de laquelle on n'est pas d'accord. Elle est entourée de murailles flanquées de tours. Ses rues, belles et larges, sont pavées en lave. On y remarque plusieurs palais, des édifices publics, etc., et elle possède plusieurs sources thermales, des fabr. de soufre, de fer, et commerce en fer. Elle est le siége d'un évêché. A 15 l. N. O. de Rome. Lat. N. 42. 24. l. E. 9. 52.

Vitersen. Voy. *Utersen*.

Vithuisen, b. de la prov. de Groningue (Pays-Bas), à 6 l. N. N. E. de Groningue.

Vitolano, v. de la Principanté-Ultér. (roy. de Naples); avec des tanneries et 5,500 hab.

Vitray, b. du roy. des Pays-Bas, à 12 l. S. E. de Liége.

Vitré, v. de Fr. (Ille-et-Vilaine), sur la rive droite de la Vilaine; ch.-l. de souspréf. et trib. de 1re inst.; avec un vieux château. Elle possède des fabr. de cuirs, de toiles à voiles, de flanelles, de draps; des eaux minérales, et fait un grand commerce en bas, gants, toiles, fils, abeilles, etc. On récolte beaucoup de cantharides dans ses environs. Pop. 9,000 hab. A 10 l. E. de Rennes, et à 89 O. de Paris. Lat. N. 48. l. O. 3. 35.

Vitrey, b. de Fr. (Haute-Saône), ch.-l. de cant.; à 9 l. N. O. de Vesoul.

Vitrolles, vill. de Fr. (Bouches-du-Rhône); avec des fabr. d'huile d'olive; à 4 l. N. O. de Marseille.

Vitry, b. de Fr. (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant.; à 4 l. N. E. d'Arras. — Vill. de Fr. (Seine), à 2 l. S. E. de Paris. — *Aux-Loges*, vill. de Fr. (Loiret), à 6 l. S. E. d'Orléans.

Vitry-le-Français, v. de Fr. (Marne), agréablement sit. sur la Marne, que l'on passe sur un beau pont; ch.-l. de sous-préfect. et tribunal de 1re inst. Elle commerce en grains, vins, laine, chanvre, bois, charbon, etc., et possède des filat. de coton, des fabr. de serge, de drogues, de bonneterie, de chapeaux, etc. Foire de 15 jours après Pâques. Cette v., fondée par François Ier, qui lui donna son nom et ses armes, est entourée d'une muraille flanquée de 8 bastions. Elle est assez jolie, quoique bâtie en bois, et ses 2 rues principales, qui sont tirées au cordeau, se coupent à angles droits, et forment à leur point d'intersection une jolie place. Pop. 7,200 hab. A 48 l. E. de Paris. Lat. N. 48. 40. l. E. 2. 18. — *Le-Brûlé*, vill. de Fr. (Marne), sur la Saule, près de Vitry-le-Français. Cette v., autrefois consid., fut prise et brûlée par Louis VII et Charles-Quint.

Vitteaux, pet. v. de Fr. (Côte-d'Or), sur la Braine; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de draps, et comm. en laine, fil, chanvre, etc. A 5 l. de Semur.

Vittefleur, b. de Fr. (Seine-Infér.), sur le Durdan; à 8 l. d'Yvetot.

Vittel, b. de Fr. (Vosges), ch.-l. de cant.; à 8 l. S. O. de Mirecourt.

Vittoria, v. d'Esp., ch.-l. de la prov. d'Alava. Elle est sit. en partie sur le penchant d'une colline, et en partie à l'entrée d'une belle vallée arrosée par la Zadora. Elle est entourée d'une muraille, et est assez mal bâtie, si l'on en excepte quelques rues. Elle possède des fabr. de chapeaux, de batterie de cuisine, d'ébénisterie; des poteries, des tanneries, etc. Pop. 6,500 hab. A 12 l. S. E. de Bilbao, et à 62 N. de Madrid. Lat. N. 42. 92. l. O. 5. 3.

Vittoria, v. de Sicile (Val-di-Noto), bâtie sur une colline, près de la Camerina. Elle comm. en bétail, soie et abeilles. Pop. 10,000 hab. A 16 l. O. S. de Syracuse.

Viu, b. du Piémont, dans la prov. de Turin, sur la Chiara. Pop. 3,000 hab. A 10 l. N. O. de Turin.

Viuz-en-Salaz, b. du cant. de Genève; à 2 l. de Bonneville.

Vivarais, anc. pet. prov. de Fr., qui forme aujourd'hui le dép. de l'Ardèche.

Vivario, b. de l'île de Corse, à 5 l. S. de Corté.

Vivero, pet. v. de la Galice (Esp.), sur une mont. escarpée, au pied de laquelle passe la riv. de Landovre, qui se jette près de là dans la mer, où elle forme un bon port à son embouchure. A 9 l. N. O. de Mondonedo. Lat. N. 43. 45. l. O. 10. 30.

Viverols, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.-

l. de cant. sur l'lagnone; à 4 l. S. E. d'Ambert.

Vivien (St.-), b. de Fr. (Gironde), ch.-l. de cant.; à 5 l. N. O. de Lesparre.

Viviers, pet. v. de Fr. (Ardèche), sit. sur le Rhône; ch.-l. de cant. et bur. poste. Elle possède des manuf. de draps croisés, des filat. de laine, de soie, et comm. en grains, vins, soie, etc. Pop. 1,900 hab.; à 9 l. S. S. E. de Privas. Lat. N. 44. 29. l. O. 2. 20. — B. de Fr. (Yonne), à 2 l. de Tonnerre. — Autre (Tarn), à 2 l. E. de Castres.

Vivoin, b. de Fr. (Sarthe), à 7 l. de Mamers.

Vivonne, pet. v. de Fr. (Vienne), sur le Clain; ch.-l. de canton et bureau de poste; elle commerce en grains. Pop. 2,300 hab. A 5 l. S. O. de Poitiers.

Vivy, b. de Fr. (Maine-et-Loire), à 2 l. de Saumur.

Vix, b. de Fr. (Vendée), à 3 l. S. de Fontenay-le-Comte.

Vizackna. Voyez *Salzbourg*.

Vizille, pet. v. de Fr. (Isère), ch.-l. de cant., bureau de poste; elle possède des fabr. de toiles peintes, de papier; forges, fourneaux, et des carrières de plâtre, d'ardoises, de marbre, etc. Pop. 1,700 habit. A 4 l. S. de Grenoble.

Vizzini, v. de Sicile, dans le Val-di-Noto, sit. dans un pays montagneux. Pop. 800 habitans. A 11 l. S. O. de Catane.

Vlaardingen, ville du Brabant mérid. (Pays-Bas), sur la Meuse. Il s'y fait un gr. commerce de harengs. Pop. 6,000 hab. A 2 l. O. S. O. de Rotterdam.

Vladimir, gouv. de la Russie d'Europe, borné au N. par les gouv. de Jaroslav et de Kostroma; à l'E. par celui de Nijnei-Novgorod; au S. par ceux de Tambov et de Riæzan, et à l'O. par ceux de Moscou et de Tver. On évalue sa superficie à 8,000 l. carrées, et sa pop. à 890,500 hab. Il est arrosé par la Kliasma, la Téja, la Viasma et l'Okba. C'est un pays en général uni, assez fertile dans la partie orientale, et couvert de forêts, de marais et de sables dans la partie occid. Le climat en est sain, excepté dans les lieux marécageux. Une partie des habitans de ce gouvernement sont obligés d'aller exercer leur industrie dans les gouvernemens voisins. Il est divisé en 13 cercles, savoir : Vladimir, Souzdal, Péreslauv-Zaleski, Youriev-Polskoy, Chouia, Mourom, Viazniki, Pocrov, Gorokhovetz, Melenki, Kovrov, Soodogda et Alexandrov. Il a pour chef-l. :

Vladimir, v. située sur la rive gauche de la Kliasma, et sur des collines qui rendent sa situation très-agréable et très-pittoresque. Elle est beaucoup déchue de son anc. splendeur, et est beaucoup moins consid. qu'autrefois. On y remarque cependant encore la cathédrale, l'église de Saint-Demitri de Sallone et le palais de l'archevêque. Elle est le siége d'un archevêché, et possède un séminaire, des fabr. de toiles et des tanneries. Pop. 3,000 habit. A 45 l. E. N. de Moscou.

Vladimir, v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.), sit. près de l'emb. de la Looia dans le Bog; ch.-l. de cercle. Elle commerce en soieries et autres étoffes, et en sel qu'on tire de la Gallicie. A 90 l. O. N. de Zytomiers.

Vlian, petite ville de la Dalmatie autrichienne, dans l'île de Saint-Michel.

Vlieland, pet. île du roy. des Pays-Bas, à l'entrée du Zuyderzée. Elle a environ 3 l. de long sur 1 de large, et renferme 800 hab. A 2 l. N. du Texel. Lat. N. 53. 24. l. E. 2. 5.

Vlieringen, b. du Brabant mérid. (Pays-Bas). Pop. 3,800 habit.

Vlodzimirzetz, pet. v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Eur.), sur la Styr; à 63 l. O. N. O. de Zytomiers.

Vlotho, pet. v. de la régence, et à 4 l. S. O. de Minden (Prusse).

Vobarno, b. du gouv. de Milan (roy. Lombardo-Vénitien), sur la Chiese. Pop. 1,000 habit. A 5 l. N. E. de Brescia.

Vohburg ou *Vohbourg*, pet. v. de Bavière sur le Danube, à 4 l. E. d'Ingolstadt.

Vocklabruck, b. de la Haute-Autriche sur la Vockl, à 14 l. S. O. de Linz.

Vocone, pet. v. de l'état de l'Eglise, dans la délégation de Rome.

Vodana, v. de la prov. d'Oman (Arabie), à 17 l. S. O. d'Oman. Ses environs abondent en fruits.

Vodoniko, b. d'Albanie (Turq. d'Eur.), près du Venetiko, à 15 l. N. O. de Jannina.

Voehl, b. de la princip. de Waldeck (Allemagne); avec des fabr. de bas. A 3 l. O. de Waldeck.

Voerden, pet. v. de la rég. de Minden (Prusse), sur le Bruchł. Pop. 740 hab. — B. du Hanovre, dans la prov. d'Osnabrock; ch.-l. de bailliage. Pop. 700 hab.

Vogelsberg, mont. du cant. des Grisons (Suisse), qui s'élève à environ 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Voghera, prov. du d. de Gênes (états sardes), qui a environ 40 l. carr. et 105,000 hab. On y récolte de la soie, du vin, du froment, du maïs, du riz, etc. Elle a pour chef-lieu :

Voghera, v. agréablement sit. sur la Staffora. On y remarque le marché, l'hôpital et la cathédrale. Elle est le siége d'un évêché, et fait quelque commerce en soie. Sa pop. est d'environ 10,000 hab. A 4 l. N. E. de Tortona.

Vogogna, b. de la prov. de Pallanza (Piémont). Pop. 800 hab. A 5 l. N. E. de Casal.

Vogouls (les), peuple de la Russie asiat., qui habite dans le gouv. de Perm.

Vogué, vill. de Fr. (Ardèche) ; avec des fabr. de soie. A 5 l. S. d'Aubenas.

Vohemaro, cap sur la côte orient. de l'île de Madagascar. Lat. S. 13. 20. l. E. 52. 24.

Vohenstraus, pet. v. de Bavière, à 18 l. N. E. de Ratisbonne.

Void, b. de Fr. (Meuse); ch.-l. de cant. et bureau de poste. Il commerce en bestiaux, fromages, etc. Pop. 1,100 hab. A 2 l. S. E. de Commercy.

Voigtland, territ. d'Allemagne, qui comprend le cerc. du même nom en Saxe, le bailliage de Weyda dans le gr.-d. de Weimar, le cercle de Ziegenruck dans la rég. d'Erfurt (Prusse), l'ancienne capitainerie de Hof en Bavière, le bailliage de Ronnebourg dans le d. de Saxe-Gotha, et les possessions des princes de Reuss. Le cercle de Voigtland, en Saxe, comprend, dans une superficie d'environ 60 l. carr., 14 v., 1 b., 301 vill., 3 bailliages, et une pop. de 88,000 ames. C'est un pays en général très-boisé et qui ne produit que peu de céréales. On en tire du bois, du goudron, de la poix, de la potasse, une grande quantité de chanvre, des perles (provenant de l'Elster), du fer, du cuivre, de l'alun. Il possède aussi des fabr. de lainages, de coton et de toiles. Planen, ch.-l.

Voiron, pet. v. de Fr. (Isère), sur la Morges; ch.-l. de cant., bureau de poste, chambre des manuf., bourse de commerce, etc. Elle possède des fabr. d'armes blanches, de quincaillerie, d'ouvrages en acier ; elle fait un commerce consid. en toiles, etc., et il s'y tient des foires le mercredi des Cendres, le mercredi de la mi-carême, et le 12 novembre. Pop. 5,000 hab. A 5 l. N. O. de Grenoble.—Montagne de Suisse, sur le bord du lac de Genève, dont la hauteur est de 3,114 pieds au-dessus du lac.

Voisines, b. de Fr. (Yonne), à 3 l. N. E. de Sens. — B. de Fr. (Haute-Marne), à 3 l. de Langres.

Voiteur, b. de Fr. (Jura); ch.-l. de cant. A 3 l. N. E. de Lons-le-Saulnier.

Volano, pet. v. de l'état de l'Eglise, à l'emb. du Pô dans la mer Adriatique; à 11 l. E. de Ferrare.

Volcano, île de la Méditerranée (une des îles Lipari), qui a environ 5 l. de circonf. Elle est sit. au S. de l'île de Lipari.

Volckach, pet. v. de Bavière, dans le cer. du Bas-Mayn, sur le Mayn; à 6 l. E. N. de Wurzbourg. Pop. 1,500 hab.

Volczysk ou *Volocschin*, pet. v. du gouv. de Podolie (Russie). Patrie de Stanislas-Auguste, roi de Pologne. — Autre, dans le gouv. de Grodno.

Volga, fleuve de la Russie d'Europe, et le plus consid. de l'ancien monde, appelé *Rha* ou *Rhao* par les anciens, et *Idel*, *Adel* ou *Edel* par les Tartares. Il prend sa source dans le gouv. de Tver, coule à l'E. jusqu'à son confluent avec la Kama, et de là au S., après quoi il se jette dans la mer Caspienne par 70 embouch., après un cours de près de 900 l. Il arrose les gouv. de Tver, de Jaroslav, Kostroma, Nijnei-Novgorod, Kazan, Simbirsk, Saratov et Astracan. Il commence à être navigable à Tver, et n'offre aucun passage dangereux; mais sa profondeur diminue graduellement, de sorte qu'il est à craindre qu'il ne devienne un jour impraticable pour les bâtimens de médiocre grandeur. Il est très poissonneux, et inonde au printemps ses bords, qui sont en grande partie couverts de belles forêts de chêne.—Il y a un lac du même nom dans le gouv. de Tver (cer. d'Ostachkov), qui communique par un canal avec le Volga.

Volhynie ou *Volinsk*, gouv. de la Russie d'Europe, borné au N. par le gouv. de Minsk, à l'E. et au S. par celui de Kiev, et à l'O. par le roy. de Pologne. On évalue sa superficie à 2,680 l. carrées, et sa pop. à 1,064,000 hab. Ce gouv. est l'un des plus fertiles de la partie mérid. de la Russie d'Europe, et le climat en est sain et tempéré. On y récolte du froment, du seigle, de l'avoine, du chanvre, du lin, etc. Il renferme de belles forêts et de nombreux pâturages où l'on élève une grande quantité de bestiaux. On y trouve des mines de fer, et il possède des verreries, des papeteries, des forges, etc. Il est arrosé par le Stroumen, la Stira, la Sloutcha, etc., et se divise en 12 cercles, savoir : Zytomiers ou Jetomir, Ovroutche, Novograd-Volhinski, Staro-Constantinov, Zaslavl, Ostrog, Rovno, Vladimir, Kovel, Lacko ou Loutsk, Doubna et Kremenk. Zytomiers, ch.-l.

Volkelmark ou *Voelkelmark*, b. de la Carinthie (roy. d'Illyrie), sur la Drave; à 6 l. E. de Clagenfurt.

Volkhov, riv. du gouv. de Novgorod (Russie), par laquelle le lac Ladoga communique avec le lac Ilmen.

Volkmarsheim, v. de la rég. de Minden (Prusse), sur le Diemel. Pop. 2,200 hab. A 7 l. O. N. O. de Cassel.

Volknarsdorf, vill. de Saxe, près de Leipsick. Pop. 800 hab.

Volkovisk, pet. v. de Russie, dans le gouv. et à 22 l. E. de Grodno.

Volkstedt, b. de la princip. de Schwarzbourg-Rudolfstadt (Allemagne); avec une fabr. de porcelaine.

Vollenhoven, pet. v. de l'Over-Yssel (Pays-Bas); avec un château et un port sur le Zuyderzée. A 6 l. N. N. O. de Zwolle.

Vollore-Ville, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), à 2 l. de Thiers.

Volmunster, b. de Fr. (Moselle), ch.-l. de cant.; à 6 l. E. de Sarguemines.

Volnay, vill. de Fr. (Côte-d'Or), à 2 l. S. de Beaune. Ses environs produisent de bon vin.

Volney, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Oswego; à 20 l. O. de Rome.

Volo, anc. v. de la Thessalie (Turquie d'Eur.), sur un golfe du même nom; avec un bon port et 5,000 hab. A 15 l. N. O. de Larisse. Lat. N. 39. 28. l. E. 20. 52.

Vologda, gouv. de la Russie d'Eur., borné au N. par les gouv. d'Archangel et d'Olonetz, à l'E. par ceux de Tobolsk et de Perm, au S. par ceux de Viatka, Kostroma et Jaroslav, et à l'O. par celui de Novgorod. On évalue sa superf. à 15,986 l. carr., et sa pop. à 569,920 hab. Il est entrecoupé de collines et de vallées très-pittoresques en certains endroits. Son sol, naturellement fertile, est cependant peu susceptible de colture, sa partie sept. étant sit. sous un climat trop rigoureux, et les autres couvertes de lacs, de marais et de forêts immenses. Il y a des fab. d'huile de térébenthine, de gros draps, de corderies; des papeteries, des forges, des distilleries d'eaux-de-vie, etc. Il est arrosé par la Soukhouna, la Vologda, la Dvina, la Petchora, etc., et se divise en 10 cercles, savoir: Vologda, Nieolsk, Yarensk, Velsk, Kaduikov, Veliki-Oustioug, Solvitchegodsk, Totma, Griasovetz et Oust-Sysolsk. Il a pour chef-lieu.

Vologda, v. sit. sur la pet. riv. du même nom, qui y est navigable. Elle est le siége d'un archevêché, et renferme 52 églises, 2 couvens, 1 séminaire et 1 gymnase. Elle possède aussi une papeterie, des tanneries, des corderies, des fab. de chandelles et de pain d'épices. Pop. 12,000 hab. A 110 l. N. de Moscoo. Lat. N. 59. 17. l. E. 37. 51.

Volokolamsk, pet. v. de Russie, dans le gouv. de Moscou, sur la Gorodinka. Elle renferme 259 maisons, 8 églises, 2,500 hab. et une citadelle. A 30 l. N. O. de Moscou.

Vollone, b. de Fr. (Basses-Alpes), ch.-l. de cant.; sur la Durance, à 3 l. S. E. de Sistéron.

Volpedo, pet. v. du Piémont, à 2 l. E. de Tortone.

Volpersdorf, b. de la régence de Breslau (Prusse), à 6 l. S. de Glatz.

Volpiano, b. du Piémont, dans la prov. de Turin. Pop. 3,700 hab. A 5 l. N. E. de Turin.

Volsk, pet. v. du gouv. de Saratov (Russie d'Eur.), sur le Volga; avec quelques fab. et 4,600 hab. A 30 l. N. E. de Saratov.

Volta, pet. v. du roy. Lombardo-Vénit., près du Mincio; à 5 l. N. O. de Mantoue. — Riv. consid. de l'Afrique occid., qui sépare la côte d'Or de la côte des Esclaves.

Voltaggio, pet. v. du d. de Gênes, dans les Apennins et près du Lémo; à 6 l. N. de Gênes.

Voltana, pet. v. d'Esp., dans l'Arragon.

Volterra ou *Volterre*, v. de Toscane, sur une hauteur, près de l'Era; avec une citadelle qui a été changée en prison d'état. On y remarque la cathédrale, l'hôpital et plusieurs églises. Elle commerce en blé, vin, fruits, etc.; et elle possède des salines et des carrières de marbre, d'albâtre, etc. Sa pop., qui était, dit-on, autrefois de 100,000 hab., n'est plus aujourd'hui que de 5,000. A 10 l. S. O. de Florence.

Voltri, b. du d. de Gênes, à 4 l. O. de Gênes. Pop. 1,650 hab.

Voltschansk, v. du gouv. de Kharkov (Russie d'Europe), sur la Woltschehska, ch.-l. de cercle. Pop. 2,700 hab.; à 25 l. N. E. de Kharkov.

Volturno ou *Voltorno*, riv. du roy. de Naples, qui prend sa source dans les Apennins (Terre de Labour), passe à Capoue, et se jette dans le golfe de Gaëte, à 8 l. N. N. de Naples.

Voluntown, vill. du Connecticut (Etats-Unis), dans le comté de Windham, à 6 l. N. E. de Norwich.

Voluska, pet. port de mer d'Istrie (roy. d'Illyrie), à 2 l. O. de Fiume.

Volvic, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), avec des carrières de pierre; à 2 l. S. O. de Riom.

Vomano, riv. du roy. de Naples, qui prend sa source dans l'Abruzze-Ultérieure, et se jette dans le golfe de Venise.

Vomas, b. de Fr. (Allier), à 6 l. de Moulins.

Vona, port d'Anatolie (Turq. as.), sur la mer Noire, près de Sinope. Lat. N. 41. 7. l. E. 35. 26.

Vonizza, v. forte d'Albanie (Turquie d'Eur.), au pied du mont Zoromeros et sur le golfe d'Arta, avec une rade excellente; à 20 l. S. de Jannina. Lat. N. 39. 15. l. E. 18. 42.

Voorbourg, vill. de la Sud-Hollande (Pays-Bas), à 1 l. S. E. de La Haye.

Voorhout, vill. des Pays-Bas, sur la route de Leyde à Haarlem. Patrie de Boerhave.

Voorn, île des Pays-Bas, sit. entre les 2 emb. de la Meuse. Elle a environ 8 l. de long sur 2 de large, et est assez fertile en blé. Briel, chef-lieu.

Voorschoeten, vill. des Pays-Bas, à 1 l. S. S. O. de Leyde.

Voorst, v. de la Gueldre (Pays-Bas). Pop. 4,400 hab.; à 5 l. E. d'Arnheim.

Vorarlberg, seigneurie d'Allemagne, séparée du Tyrol par l'Adlerberg, mais auquel elle a été réunie en 1815, et qui forme aujourd'hui le cercle de Bregenz. Réuni à la

Bavière en 1805, le Vorarlberg est rentré sous la domination de l'Autriche par suite des événemens militaires de 1813.

Vorau, pet. v. de la Styrie (emp. d'Aut.), à 26 l. S. O. de Vienne.

Vorchheim, pet. v. forte de Bavière, dans le cercle de la Rézat, au confluent de la Wiesent et de la Regnitz. Elle possède des brasseries, des tanneries, des fabr. de miroirs, de potasse, de papiers; des salpêtreries, des martinets à fer; et commerce en grains, arbres fruitiers, etc. Pop. 2,300 hab.; à 8 l. N. de Nuremberg.

Vorde, vill. de la régence d'Arnsberg (Prusse), avec des fab.; à 8 l. S. d'Arnsberg.

Vorden, vill. de la Gueldre (Pays-Bas), à 6 l. E. S. de Zutphen. — Autre dans le roy. de Hanovre, à 6 l. N. E. d'Osnabruck.

Vordenberg, b. de la Styrie (empire d'Autr.), avec des forges; à 2 l. N. de Léoben.

Vordingborg, pet. v. de l'île de Séeland (Danemark), sur une baie du Grand-Belt. Pop. 1,000 hab.; à 21 l. S. S. O. de Copenhague.

Vordoni, v. de la Morée, sur le Vasilipotamo; à 3 l. S. de Misitra.

Voreppe, b. de Fr. (Isère), à 3 l. N. O. de Grenoble; avec des fabr. de chapeaux, des tanneries, etc.

Vorry, b. de Fr. (Haute-Loire), ch.-l. de cant., au confluent de l'Auzon et de la Loire; à 5 l. N. E. du Puy.

Voringen, b. de la princ. de Hohenzollern (Allemagne); à 5 l. N. de Sigmaringen.

Voronez ou *Voronej*, riv. de Russie, qui prend sa source dans le gouv. de Tambov, coule en S. S. O., passe à Voronez, et se jette dans le Don à peu de distance de cette ville.

Voronez, Voroneje ou *Voronej*, gouv. de la Russie d'Eur., borné au N. par les gouv. de Tambov et d'Orel, à l'E. par ceux de Saratov et des Cosaques du Don, au S. par le gouv. d'Ekaterinoslav, et à l'O. par ceux de Koursk et de Kharkov. On évalue sa superf. à 2,944 l. carr., et sa pop. à 956,944 hab. Ce gouv. est très-fertile, excepté dans la partie mér., qui ne consiste qu'en steppes arides. On y recueille toutes sortes de grains, de légumes et de fruits, du chanvre, du lin, etc., et en y élève de nombreux troupeaux de bestiaux. Il y a des distilleries d'eaux-de-vie, des brasseries; des fabr. de draps, de salpêtre, de savon, etc. Il est arrosé par le Don, l'Oskol, la Voronej, la Sosna, riv. qui toutes sont poissonneuses. Ce gouv. se divise en 13 cerc., savoir: Voroneje ou Voronej, Zemliansk, Zadonsk, Nijnei-Devitsk, Bobrov, Ostrogojsk, Korotoiak, Birutche, Pavlovsk, Valouiski, Bohoutchar, Khopersk et Starobelsk. Il a pour chef-lieu:

Voronez, v. sit. sur la rive droite de la riv. du même nom, et l'une des plus anc. de la Russie. Pierre-le-Grand y avait établi un chantier de construction, fait bâtir un palais, des magasins, etc.; mais tous les édifices publics, ainsi que mille maisons, furent consumés par l'incendie de 1773. Voronez est le siége d'un archevêché. Elle renferme 2 églises cathédrales, 1 séminaire, 2 couvens, 20 paroisses, 1 gymnase, 1 hôpital; possède des fabr. de draps et de savon, des tanneries, etc., et fait un grand commerce avec les ports de la mer Noire. Pop. 15,000 hab. A 405 l. S. E. de Pétersbourg, et à 125 S. E. de Moscou. Lat. N. 51. 40. l. E. 37.

Voronovka, pet. v. du gouvern. de Kiev (Russie).

Vorschutz, b. de la Hesse-Electorale (Allemagne), près de Gudensberg.

Vorsfelde, b. du d. de Brunswick, sur l'Aller; avec des distilleries, des tanneries, etc. C'est le ch.-l. de la justice du cercle de Schœningen. A 8 l. N. E. de Brunswick.

Vorskla, riv. de Russie, qui se jette dans le Dnieper.

Vorst, b. de la rég. de Clèves (Prusse); avec un château et 1,700 hab.

Vosges, chaîne de mont. de Fr., qui se détachent du mont Jura, sur les front. du canton de Berne. Elles commencent près de Langres, se dirigent de l'E. à l O. et ensuite au N., et séparent en partie les départemens du Doubs et de la Saône du départemens du Haut-Rhin. Ses sommets les plus élevés sont le Ballon, près de l'abbaye de Murbach, et dont la hauteur est de plus de 700 toises; et la mont. de St.-Odile, d'où l'on découvre une vaste étendue de pays. Les Vosges abondent en mines, en forêts et en pâturages. On y trouve des eaux minérales et thermales.

Vosges (le départ. des). Il est formé d'une partie de la ci-devant Lorraine, et borné au N. par le départ. de la Meurthe, à l'E. par les départ. du Haut et du Bas-Rhin, à l'O. par les départ. de la Meuse et de la Haute-Marne, et au S. par le départ. de la Haute-Saône. On évalue sa superf. à envir. 200 l. carr., ou 498,917 arpens métr., et sa pop. à 357,727 hab. Il est divisé en 5 arrond. et 30 cant.: Epinal, ch.-l. de préf.; Mirecourt, Remiremont, Neufchâteau, St.-Diez, ch.-l. de sous-préf. Ses montag. renferment des mines de fer, de cuivre, de plomb; des carrières de pierres de taille noires, de pierres meulières, de grès, de granit, de marne, d'ardoises; de l'antimoine, de l'agathe, de la terre à porcelaine, etc. La nature y a prodigué les sources d'eaux minér. et therm., dont les plus remarquables sont celles de Plombières. Ce départ. produit toutes sortes de céréales, des pommes de terre, du chanvre, du lin, etc. Les fruits, surtout à noyau,

y viennent en abondance. Il y a de très-beaux pâturages, et l'on trouve dans les mont. toutes sortes de plantes curieuses et utiles. A la fois agricole et manufacturier, il possède un grand nombre de forges, d'usines, et des fab. de toutes espèces. Il s'y fait un commerce cons. de fer, de papier d'une qualité très-estimée; de fromages, de boissellerie, de cuirs, d'instrumens de musique, de dentelles, et surtout de planches de sapins. Il est arrosé par la Meurthe, la Saône et la Moselle. Il fait partie de la 3e div. militaire, du diocèse de Nancy, et ressortit à la cour royale de cette ville. Il envoie 5 députés à la législature.

Voskerensk, pet. v. du gouv. de Moscou (Russie d'Eur.). Pop. 1,000 hab. A 14 l. O. N. O. de Moscou.

Vosne, v. de Fr. (Côte-d'Or), à 5 l. N. E. de Beaune. Ses environs produisent du vin excellent.

Vosnesensk, pet. v. de la Russie d'Eur., sur le Bog, dans le gouv. et à 33 l. N. N. O. de Kherson.

Vospor, pet. v. du gouv. de la Tauride (Russie-d'Eur.), sur la mer d'Azov; avec un port. A 35 l. N. E. de Caffa.

Vostitza, v. marit. de la Morée, ch.-l. du dist. du même nom. Naguère florissante, elle a été presque entièrement détruite par un tremblement de terre arrivé en 1817. A 10 l. E. de Patras, et à 16 N. O. de Corinthe.

Votiaks (les), peuple de Russie, qui habitait les gouv. d'Orenbourg et de Viatka.

Vou, b. de Fr. (Indre-et-Loire), à 3 l. de Loches.

Vouga, pet. v. de la Beira (Portugal), sur la riv. du même nom, à 15 l. N. de Coimbra.

Vougeot, vill. de Fr. (Côte-d'Or), à la source de la Vouge, et à 1 l. de Nuits. On récolte sur la côte environnante le célèbre vin dit de Clos-Vougeot.

Vouillé, vill. de Fr. (Vienne), ch.-l. de cant.; à 4 l. O. de Poitiers.

Voulouiskoé, nom de 3 bourgades du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur la Voulonie, à 100 l. N. O. d'Irkoutsk.

Voulte, b. de Fr. (Ardèche), sur le Rhône, à 5 l. S. O. de Valence.

Vouneuil, b. de Fr. (Vienne), ch.-l. de cant., sit. sur la riv. du même nom; à 6 l. N. E. de Poitiers.

Vourla, v. d'Anatolie, sur une langue de terre. Elle était autref. consid.; mais on n'y compte plus aujourd'hui qu'environ 500 maisons. A 12 l. O. de Smyrne.

Vourles, b. de Fr. (Rhône), à 2 l. S. de Lyon. Ses environs produisent de bon vin.

Vou-Si-Chen, v. consid. de la prov. de Kiang-Nan (Chine). Elle possède des poteries, des faienceries, etc.

Vou-Tcheou-Fou, v. de la prov. de Kiang-Si (Chine), ruinée par les Tartares.

Voute (la), b. de Fr. (Ardèche), ch.-l. de cant. et bur. de poste; sur le Rhône, vis-à-vis de Livron; à 4 l. S. E. de Privas. — Autre dans le départ. de l'Hérault, à 6 l. E. de St.-Pons.

Voute-Chilhac (la), b. de Fr. (Haute-Loire), à 6 l. de Brioude.

Voute-sur-Loire (la), b. de Fr. (Haute-Loire), à 2 l. du Puy.

Voutezac, b. de Fr. (Corrèze), à 3 l. N. de Brives.

Vouting, v. de la prov. de Chang-Tong (Chine). Lat. N. 37. 35. L. E. 115.

Voutré, b. de Fr. (Mayenne), à 11 l. de Laval.

Vouvant, b. de Fr. (Vendée), à 3 l. N. de Fontenay.

Vouvray, b. de Fr. (Indre-et-Loire), sit. au confl. de la Cise et de la Loire; ch.-l. de cant. Il commerce en vins blancs. A 2 l. et 1/2 E. de Tours.

Vouziers, pet. v. de Fr. (Ardennes), ch.-l. de sous-préf., trib. de 1re instance. Elle commerce en blé, et possède des fabr. d'huiles, etc. Pop. 1,500 hab. A 58 l. E. de Paris.

Vouzon, b. de Fr. (Loir-et-Cher), à 7 l. S. d'Orléans.

Voves, b. de Fr. (Eure-et-Loir), ch.-l. de cant. Fabr. de bonneterie à l'aiguille. A 5 l. S. E. de Chartres.

Voxa, riv. de la Finlande (Russie d'Eur.), qui sort du lac Saima et se jette dans le lac Ladoga.

Vracène, v. de la Flandre orient. (Pays-Bas), Pop. 5,000 hab. A 4 l. O. d'Anvers.

Vrain (St.-), b. de Fr. (Nièvre), à 3 l. de Cosne.

Vranu ou *Ujvarina*, pet. v. de la Dalmatie (emp. d'Autr.), à 9 l. S. E. de Zara. — Autre dans la Romanie (Turquie d'Eur.), à 31 l. O. S. O. de Sophie.

Vrantschia, dist. de la Moldavie, qui comprend 12 vill. et environ 2,000 fermes.

Vreden, pet. v. de la rég. de Munster (Prusse), sur la Brehkels. Pop. 2,000 hab.; à 12 l. O. S. O. de Munster.

Vriezen-Veen, b. de la prov. d'Over-Yssel (Pays-Bas). Pop. 1,800 hab.; à 9 l. E. S. de Zwolle.

Vrigny, b. de Fr. (Orne), avec des eaux minérales; à 2 l. S. d'Argentan.

Vrigny-aux-Bois, b. de Fr. (Loiret), à 2. l. S. de Pithiviers.

Vry, b. de Fr. (Moselle), à 3 l. N. E. de Metz.

Vukovar, v. d'Esclavonie, ch.-l. du c. de Syrmie, sur le Danube, à l'emb. du Vuko, qui la divise en vieille et nouvelle ville. Elle possède des fabr. de soie. Sa pop. est de 5,700 habitans.

Vulturara, pet. v. de la Princip.-Ultérieure (roy. de Naples). Pop. 3,800 hab.; à 27 l. N. E. de Naples.

Vytegra, v. du gouv. d'Olonetz (Russie), sur la Vytegra. Pop. 2,000 hab.

W

Waabo, pet. riv. du d. de Brunswick (Allem.), qui se jette dans l'Oder.

Waag, riv. de la partie occid. de la Hongrie. Elle prend sa sonrce an pied du mont Krivan, dans le palatinat de Lyptau, arrose ceux de Thurotz, Trentschiu, Nentra, et se jette dans le Danube à 2 l. audessous de Comorn. — Baie sur la côte occid. de la Norwège, an fond de laquelle est bâtie la v. de Bergen.

Waalwik, b. du Brabant septent. (Pays-Bas), à 4 l. O. de Bois-le-Duc.

Waarschoot, b. de la Flandre orient. (Pays-Bas); avec des fab. de toiles, des brasseries, des distilleries, etc. Pop. 5,300 hab. A 4 l. N. O. de Gand.

Waatsch ou *Vazhe*, pet. v. du roy. d'Illyrie, sur une haute colline; à 4 l. E. N. E. de Laybach.

Wabash, riv. de l'état d'Indiana (Etats-Unis), qui, après un cours de plus de 200 l., se jette dans l'Ohio au-dessous de Harmony. Ses bords sont en général d'une grande fertilité, et couvertes de belles prairies.

Waben, b. de Fr. (Pas-de-Calais), à 3 l. S. O. de Montreuil.

Wabisapencun, riv. de la Louisiane (Etats-Unis), qui se jette dans le Mississipi. Lat. N. 41. 40.

Wabisinekan, riv. du territ. de Missouri (Etats-Unis), qui se jette dans le Mississipi.

Wabuskagama, riv. du Canada, qui se jette dans la riv. de Saguenay. Lat. N. 48. 20. l. O. 72. 38.

Wacahatcha, riv. de la Louisiane, qui se jette dans la Sabine.

Wachas, lac de la Louisiane, sit. à l'O. du Mississipi, et à 9 l. de la Nouv.-Orléans. Il a 9 l. de long sur 2 de large, et communique avec le golfe du Mexique.

Wachenheim ou *Wachenheim-sur-le-Hardt*, b. du cercle du Rhin (Bavière), au pied du Hart; à 5 l. O. de Manheim.

Wachshurst, vill. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Kinzig; à 4 l. E. N. de Strasbourg.

Wachtendonk, pet. v. de la rég. de Clèves (Prusse), sur la Niers; avec un chât. fort et quelques fab. A 8 l. E. de Dusseldorf.

Wachtersbach ou *Wæchtersbach*, pet. v. de la Hesse électorale, sur le Vracht, près de son confluent avec la Kinzig; avec un chât., résidence des comtes d'Isenbourg-Wæchtersbach. A 8 l. E. N. de Hanau.

Wacken, b. de la Flandre occid. (Pays-Bas). Pop. 2,200 hab. A 6 l. S. E. de Gand.

Wadan, pet. v. du Fezzan (Afrique), sur la route de Tripoli à Mourzouk, et à 8 journées de Mesurata.

Waddingsveen (Nord et Sud), 2 vill. du roy. des Pays-Bas, à 4 l. S. E. de Leyde.

Wadeij, v. de l'Yémen (Arabie), à 33 l. S. S. O. de Saade.

Wadenschweil, b. de Suisse, sur le bord mérid. du lac et à 4 l. S. de Zurich. Il est bien bâti, et possède des fab. de coton et de soieries. Pop. 3,500 hab.

Wadern, b. de la régence de Coblenz (Prusse), à 7 l. E. S. E. de Trèves.

Wadero, pet. île sur la côte occid. de Suède. Lat. N. 56. 24. l. E. 10. 10.

Wadesborough, v. de la Caroline sept. (Etats-Unis), ch.-l. du c. d'Anson; à 29 l. S. S. E. de Salisbury.

Wadey, contrée de l'Afrique centrale, sit. à l'O. du Fezzan et à l'E. du Fittre et du Begarmi. Elle est soumise à un prince more. — *Wad-Abassi*, pet. riv. d'Arabie, qui se jette dans le mer Rouge à 4 l. S. S. E. de Hodeida. — *El-Arkik*, pet. riv. d'Arabie, qui passe à Médine. — *Elmahan*, pet. riv. d'Arabie, qui, en été, se perd dans les sables, et dans la saison pluvieuse se jette dans la mer Rouge à 10 l. S. S. E. de Hodeida. — *Furan*, pet. riv. d'Arabie, qui se jette dans la mer Rouge à 10 l. N. O. de Tor. — *El-Rebir*, pet. riv. d'Arabie, qui, dans la saison pluvieuse, se jette dans la mer Rouge près de Moka. — *El-Latron*, abreuvoir, sur les confins du désert de la Lybie, sur la route du Caire à Mourzouk. — *Zebid*, riv. d'Arabie, qui passe à Zebid, et se perd dans les sables.

Wadham, groupe de pet. îles près de la côte N. E. de l'île de Terre-Neuve. Lat. N. 49. 57. l. O. 55. 57.

Wadi-al-Kora, anc. v. de l'Arabie-Heureuse, à 67 l. E. de Maadan. Lat. N. 26. l. E. 35. 3.

Wadjo ou *Waju*, état indépendant de l'île des Célèbes, sit. au N. de celui de Boni. En 1775, il était gouverné par 40 régens, parmi lesquels on choisissait un chef militaire, un chef d'administration intérieure, et un roi président.

Wadmelaw, riv. de la Caroline mérid. (Etats-Unis), qui sépare l'île de St.-Jean du continent. — Ile qui communique avec celle de St.-Jean par un pont. (Caroline méridionale).

Wadowice, pet. v. du cercle de Myslenice (Gallicie), sur la Skawa.

Wadreag, dist. du désert de Sahara, sit. au S. du roy. d'Alger, dont il fait partie. On n'y trouve ni fontaine ni ruisseau; et ce n'est qu'en creusant à la profondeur

nommée aussi Bony. La côte sept. de l'île de Waigiou a environ 15 l. de long. Quant à sa côte mérid., elle est encore peu connue. Cette île est très-montagneuse, et ses arbres atteignent une hauteur prodigieuse. On y récolte du sucre, du cacao, des oranges, du sagou, du piment, etc. Ses forêts abondent en porcs sauvages, et en oiseaux rares. Ses hab., qui sont au nombre d'environ 100,000, sont continuellement en guerre les uns avec les autres. Le port de Piopis est sit. par lat. S. 0. 5 l. E. 127. 55.

Wail, b. de Fr. (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant.; sur la Canche, à 4 l. S. O. de St.-Paul.

Wainfleet, jolie pet. v. d'Angl. (Lincolnshire), sur une riv., près de la mer Pop. 1,200 hab. A 53 l. N. de Londres.

Wait's-River, riv. du Vermont (Etats-Unis), qui se jette dans le Connecticut à 5 l. au-dessous de Well's-River.

Waitsfield, vill. du Vermont (Etats-Unis), dans le c. de Washington, à 7 l. S. O. de Montpellier.

Waitzen (en hongrois *Vacs*), v. de Hongrie, dans le c. de Pesth, très-agréablement sit, sur le Danube; avec un siége épiscopal, un séminaire, une école militaire, etc. Pop. 8,000 hab. A 8 l. N. de Pesth.

Waitzenkirchen, b. de la Haute-Autriche, à 8 l. O. de Lintz.

Wajida, vill. de la régence d'Alger, dans la prov. de Tremecen, à 10 l. S. O. de Tremecen.

Wajora, vill. du roy. de Laarta (Afrique centrale). Lat. N. 14. 38. l. O. 8. 30.

Wakaygagh ou *Fort*, riv. des Etats-Unis, qui se jette dans le lac Michigan. Lat. N. 42. 58. l. 89. 29.

Wake, c. de la Caroline sept. (Etats-Unis), qui a Raleigh pour ch.-l.

Wakefield, v. d'Angl. (Yorkshire), adossée à une colline, dont le pied est baigné par le Calder. Cette ville est très-bien bâtie; et ses rues sont larges et régulières. Elle possède plusieurs établissemens philantropiques, ainsi que des fab. de bas, des filatures, des tanneries; fait un commerce consid. en grains, charbon, etc. Pop. 10,800 hab. A 75 l. N. de Londres.

Wakefield, v. du New-Hampshire (Etats-Unis), dans le c. de Strafford, à 17 l. N. N. O. de Portsmouth.

Wakenitz, riv. du d. de Lauenbourg (Danemark), qui sort du lac de Ratzebourg, et se jette dans la Drave.

Walaja ou *Abadnagur*, v. du Carnatc (Ind.), sur le bord sept. de la riv. de Palar. Elle est riche, peuplée, régulièrement bâtie, et fait un commerce très-étendu. Lat. N. 12. 40. l. E. 75. 44.

Walaka, prov. d'Abyssinie, sit. au N. du Haut-Shoa, qu'elle sépare de l'Abyssinie centrale. Elle est sit. entre la riv. de Geshen et celle de Samba. Le sol en est plat, mais fertile, et l'air malsain.

Walbeck, b. de la rég. de Magdebourg (Prusse), sur l'Aller. Pop. 800 hab. A 11 l. N. de Halberstadt.

Walchensee ou *Wallersee*, lac de Bavière, dans le cercle de l'Isar, à 2 l. N. de Salzbourg. Il a 2 l. de long sur 1 de large.

Walcheren ou *Walchern*, île du roy. des Pays-Bas, la plus gr. et la plus peuplée de la prov. de Zéelande. Elle est sit. dans la mer du Nord, à l'emb. de l'Escaut, et séparée de l'île de Béveland par le détroit de Sloe. Elle a 5 l. de long sur 3 de large, et est très-bien cultivée. Elle est basse, mais belle, et de fortes digues la mettent à l'abri des inondations de la mer. Le climat, qui en est malsain, engendre des fièvres endémiques d'une nature très-rebelle. Middlebourg, ch.-l.

Walcourt, pet. v. de la prov. de Namur (Pays-Bas), sur l'Heure; à 5 l. S. de Charleroi.

Wald, pet. v. de la régence de Dusseldorf (Prusse); avec des manuf. de toiles de coton, de quincaillerie, et 3,100 hab. A 4 l. E. S. E. de Dusseldorf. — Vill. de Suisse, à 8 l. S. E. de Zurich.

Waldbourg, c. du Wurtemberg, sit. entre l'Iller et le Danube. On évalue sa superficie à environ 27 l. carrées, et sa pop. à 27,000 ames.

Walddorf, b. du gr.-d. de Bade, dans le cercle du Neckar; à 3 l. S. O. de Heidelberg. Pop. 1,600 hab.

Waldeba, vill. d'Abyssinie, à 2 l. S. O. de Siré.

Waldeck, principauté d'Allemag., qui se compose de la principauté de Waldeck proprement dite, et du comté de Pyrmont. On évalue sa superficie à 40 lieues carrées, et sa population à 51,000 ames. Cette principauté, qui a un gouvernement représentatif, fait partie de la confédération germanique. Les revenus publics s'élèvent à env. 800,000 fr., et la force armée se compose de 800 hommes. Corbach, cap. — La principauté de Waldeck proprement dite est bornée au N. et à l'O. par la prov. prussienne de Westphalie, et à l'E. et au S. par la Hesse-Electorale. On évalue sa superficie à 38 l. carr., et sa pop. à 43,000 hab. C'est un pays montagneux et froid, et qui renferme des mines de fer, de cuivre, de plomb, des carrières de marbre et des eaux minérales. — Pet. v. du c. de Waldeck. Pop. 900 hab. A 8 l. O. S. de Cassal. Lat. N. 51. 12. l. E. 6. 41.

Waldeleim, v. du roy. de Maroc, dans la prov. de Sus. Pop. 10,000 hab.

Walden, vill. du Vermont (Etats-Unis),

dans le c. de Calédonie; à 9 L. N. E. de Montpellier.

Walden, pet. v. d'Anglet. (c. d'Essex), dans une des plus belles situations du roy., à 17 l. N. E. de Londres.

Waldenbuch, pet. v. du Wurtemberg, dans le cercle du Neckar, sur une colline; avec un vieux château et deux sources minérales. Pop. 1,400 hab.

Waldenbourg, v. du roy. de Saxe, dans le cercle de l'Erzgebirge, avec un château orné de beaux jardins, et des fabriques de bas, de poterie, de toiles, de lainages, d'étoffes de coton. Elle commerce aussi en blé, fil, etc. A 20 l. O. S. O. de Dresde. — Autre de la régence de Breslau (Prusse), sur la Polsnitz; chef-lieu de cer. Elle possède des fonderies, des fabriques de toiles et des mines de charbon. Pop. 1,800 hab. A 4 l. S. O. de Schweidnitz. — Petite ville du Wurtemberg, dans le cercle de la Jaxt, sur une montagne; avec un château. Pop. 1,000 hab. A 3 l. N. O. de Hall. — B. du canton de Bâle (Suisse), avec des tanneries. A 6 l. N. E. de Soleure.

Waldenfels, château fort de la Haute-Autriche, sur un rocher; à 8 l. N. de Linz.

Waldenrath, gr. vill. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse).

Waldershof, b. de Bavière, dans le cercle du Haut-Mayn. Pop. 900 hab.

Waldfeuch, b. de la régence d'Aix-la-Chapelle (Prusse). Pop. 800 hab.

Waldfischbach, b. de Bavière, dans le cer. du Rhin et l'arrondissement de Deux-Ponts. Pop. 800 hab.

Waldhausen, b. de la Haute-Autriche; à 30 l. O. de Vienne.

Waldheim, pet. v. de Saxe, dans le cer. de Leipsick, sur la Zschopau qu'on passe sur un pont couvert; avec un ancien château royal, converti en établissemens philantropiques; et des fabr. de draps, de flanelles, de toiles, de cotonnades, de bas, de savon dit de Saxe, etc. Pop. 1,800 hab.

Waldhutte, vill. de la Basse-Autriche, près de Burkersdorf.

Waldkirch, pet. v. du gr. d. de Bade, dans le cer. de la Treisam, sur l'Elz; avec un château et 2,000 habit.; ch.-l. d'un bailliage d'arrondissement. A 2 l. N. de Fribourg. — B. Bavière, à 6 l. N. N. E. de Passau.

Waldleiningen, gr. vill. de Bavière, dans le cer. du Rhin, l'arrondissement de Kaiserslautern. Pop. 1,800 habit.

Waldmohr, b. de Bavière, dans le cer. du Rhin et l'arrond. de Deux-Ponts; avec un château et des mines de charbon aux environs. — Pop. 700 hab.

Waldmunchen, pet. v. de Bavière, près de la source de la Schwartza; avec un château et 900 hab. A 12 L. N. E. de Ratisbonne.

Waldniel, gr. vill. de la rég. de Clèves (Prusse); à 1 l. de Ruremonde. Pop. 1,000 habitans.

Waldoborough, v. et port de mer de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Lincoln; à 75 l. N. E. de Boston. Pop. 2,200 hab.

Waldsassen, b. de Bavière dans le cer. du Haut-Mayn, sur le Wandreb, avec un beau château, siége provincial. Pop. 2,200 hab.; à 28 l. N. E. de Ratisbonne.

Waldsee, pet. v. du Wurtemberg dans le cer. du Danube; à 26 l. S. S. E. de Stuttgard.

Waldshut, jolie pet. v. du gr.-duché de Bade, dans le cer. de Treisam, à l'entrée de la Forêt-Noire, et à l'emb. de la Shut dans le Rhin, à 8 l. O. S. de Schaffhausen. Lat. N. 47. 38. l. E. 5. 57.

Waldstadt. Voy. *Lucerne* (lac de).

Waldstetten, b. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Danube, à 3 l. S. O. de Burgau.

Waldthurn, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de la Régen, près des front. de la Bohême; à 10 l. N. E. d'Amberg.

Waldubba, contrée d'Afrique, assez peu connue, qui s'étend le long de la front. sept. de l'Abyssinie et des bords de la Tacazze. Elle a env. 30 l. de long sur 12 de large.

Walen (el), v. du désert de Sahara (Afrique centrale), à 48 l. O. de Gadamis.

Walet, v. du Birou (Afrique centrale), qui, selon M. Park, est plus grande que Tombouctou, mais beaucoup moins fréquentée. Son comm. consiste en sel. Elle est à 10 journées de Benown, et à 11 O. de Tombouctou.

Walgrund, île du golfe de Bothnie, qui a 4 l. de long sur 1 de large. Lat. N. 63. 13. l. E. 18. 38.

Walhausen, pet. v. de la rég. de Merseburg (Prusse), sur l'Helme; avec un chât. Pop. 850 hab.

Walhem, b. des Pays-Bas, à 5 l. S. E. d'Anvers.

Walhern, vill. des Pays-Bas, à 8 l. E. de Liége.

Walkenaam, île de la Guiane, sit. à l'embouchure de l'Essequibo. On y récolte une gr. quantité de sucre et de café.

Walkenried, pet. v. du d. de Brunswick (Allem.), bailliage de cerc., dans une vallée romantique. Pop. 350 hab.

Walkersville, vill. de la Pensylvanie (Etats-Unis), dans le c. du Centre. — Autre

dans la Georgie (Etats-Unis), dans le c. de Lincoln.

Walkerton, vill. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de King et Queen; à 18 l. N. E. de Richmond.

Wallaceton, b. d'Ecosse (Ayrshire). Pop. 1,500 hab.

Walldurn ou *Wallthuren*, v. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Mayn et Tauber; avec un chât.; ch.-l. d'arrond. Pop. 2,400 hab. A 4 l. S. O. de Werthein.

Wallenbourg, pet. v. du cant. de Bâle (Suisse), à 6 l. S. de Bâle, à 2,230 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Wallendorf, *Olaszi* ou *Wlahi*, v. de Hongrie, dans le c. de Zips, sur l'Hernuth; avec des papeteries. Pop. 2,800 hab.; à 8 l. O. S. O. d'Epéries.

Wallenstadt, lac du canton de St.-Gall (Suisse), qui a 4 l. de long sur 1 de large, et 4 à 500 pieds de profondeur. Il communique avec le lac de Zurich par la Limmat. Il est environné de mont. élevées, et est très-poissonneux. A 4 l. S. d'Utznach.

Wallenstadt, pet. v. du cant. de St.-Gall (Suisse), sur le lac du même nom. Elle est l'entrepôt du comm. qui se fait entre Zurich et l'Italie. A 16 l. E. S. E. de Zurich.

Wallern, b. de Bohême, dans le cerc. de Prachin; à 35 l. S. S. O. de Prague. Pop. 1,700 hab.

Wallerstein, b. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat; à 2 l. N. de Nordlingen. Pop. 1,300 hab.

Walli, pet. roy. de l'Afrique occid., borné à l'O. par l'Yani, et à l'E. par le Woulli. Il s'étend le long du bord sept. de la Gambie.

Wallingford, anc. v. d'Anglet. (Berkshire), sur la Tamise, que l'on y passe sur un pont de pierre. Son comm. consiste en drèche et blé. Pop. 1,900 hab. A 18 l. O. de Londres.

Wallingford, v. du Vermont (Etats-Unis), dans le c. de Rutland, à 13 l. O. de Windsor. — V. du Connecticut (Etats-Unis), dans le c. de New-Haven, à 5 l. N. N. E. de New-Haven.

Wallis, île de l'Océan-Pacif. mérid., une des îles des Amis, environnée de récifs. Lat. S. 13. 18. l. O. 179. 20.

Wallkill, v. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Orange, à 8 l. O. de Newbourg. — Riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans le New-Jersey, coule au N. E., et, après un cours de 33 l., se jette dans l'Hudson près de Kingtown (état de New-York).

Walloé, pet. port de mer d'Afrique, sur la côte d'Ivoire. Lat. N. 5. 20. l. O. 7. 15.

Wallabghur, forter. du Béjapour (Ind.), aux Anglais.

Walmer, v. d'Anglet. (c. de Kent), un des cinq ports; avec un vieux chât. A une demi-l. S. de Deal.

Walney, île d'Anglet. (Lancashire). Lat. N. 54. 3. l. O. 5. 30.

Walnut-Hill, vill. de la Caroline mér. (Etats-Unis), dans le dist. de Greenville.

Walnut-Hills, vill. de l'état de Missisipi (Etats-Unis), dans le c. de Warren et sur le Missisipi; à 55 l. au-dessus de Natchez.

Walouga, pet. port de mer du Whidah (Afrique occid.), à 4 l. S. de Sabi.

Walpo ou *Valpo*, b. d'Esclavonie, dans le c. de Verovitz; à 6 l. O. N. d'Essek.

Walpole, v. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Norfolk, à 8 l. S. O. de Boston. — V. du New-Hampshire (Etats-Unis), dans le c. de Cheshire, sur le Connecticut, vis-à-vis de Westminster; à 37 l. O. N. O. de Boston.

Walrabenstein, b. du d. de Nassau, à 1 l. N. d'Idstein.

Walsall, v. d'Anglet. (Staffordshire), agréablement sit sur une éminence. Elle est bien bâtie, et possède des fab. de quincaillerie florissantes. Pop. 12,000 hab.; à 2 l. S. de Stafford, et à 47 N. O. de Londres.

Walsdorf, b. de Bavière, à 2 l. O. de Bamberg.

Walsee (le Bas-), pet. v. de la Basse-Autriche, sur le Danube; avec un chât. A 5 l. E. d'Enns.

Walsham, b. d'Anglet. (c. de Norfolk). Pop. 2,000 hab; à 2 l. de la mer, et à 50 N. O. E. de Londres.

Walsingham, pet. v. d'Angl. (c. de Norfolk); avec une belle église et une pop. de 1,000 hab; à 47 l. N. E. de Londres.

Walsrode, pet. v. du Hanovre, dans la princip. de Lunebourg, sur la Bohme. Pop. 1,500 hab. A 1 l. N. O. de Zelle.

Waltdorf, b. du gr.-d. de Bade, à 2 l. S. O. de Heidelberg.

Waltersdorf, b. de la Haute-Lusace (Saxe), près de Zittau. — *Wuste*, b. de la rég. de Breslau. Pop. 2,100 hab. — Nom de plusieurs vill. d'Allemagne.

Waltershausen, v. du d. de Saxe-Gotha; avec des fab. de toiles, etc. Pop. 2,000 hab. A 3 l. O. S. O. de Gotha.

Waltershof, b. de Bavière, dans le cer. du Haut-Mayn. Pop. 800 hab.

Walterswyl, b. du cant. de Zog (Suisse); avec de beaux bains d'eaux thermales.

Waltham, jolie pet. v. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Middlesex, sur le bord sept. de la riv. de Charles qui la sépare de Newton; à 4 l. O. de Boston.

Waltham-Abbey, v. d'Angl. (c. d'Essex), dans un fond, près de la Léa. Elle est fort anc., et renferme 2,287 hab.; à 5 l. N. E. de Londres.

Walthamston, joli vill. d'Angl. (c. d'Essex), sur la Léa, près de Layton ; à 3 l. N. E. N. de Londres.

Walton, c. de la Georgie (Etats-Unis). —Vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Delaware, sur la Delaware ; à 34 l. S. O. d'Albany.

Walton-le-Soken, vill. d'Angl. (c. d'Essex), sur la mer et au S. de Harwich ; avec des fabr. de couperose.

Walura, v. du Mysore (Ind.), avec une citadelle. Elle renferme 500 maisons, et possède des fabr. d'étoffes de coton. Elle est sit. très-près de Bangalore.

Walworth, vill. d'Anglet. (c. de Surry), entre Newington-Butts et Camberwell.

Wamertinghe, b. du roy. des Pays-Bas ; à 1 l. O. d'Ypres.

Wampu ou *Wampo*, pet. île formée par la Pekiangho, et où les bâtimens européens destinés pour Quang-Tong, déchargent leurs cargaisons ; à 6 l. de Quang-Tong.

Wandersleben, b. de la rég. et à 4½ l. S. O. d'Erfurt (Prusse) ; avec un château.

Wandia, v. de la prov. de Cutch (Ind.), sur le bord sept. du Runn. Lat. N. 23. 3. l. E. 68. 23.

Wandipore, v. et forter. du Boutan (Ind.), bâties à l'extrémité d'un rocher et entre trois rivières qui, s'y réunissant, forment la riv. de Chantchieu. Lat. N. 27. 51. l. E. 87. 37.

Wandiwash, v. du Carnate (Ind.), connue par la bataille qui se livra dans les environs, en 1760, entre les Français commandés par Lally, et les Anglais par Coote. Lat. N. 12. 29. l. E. 77. 20.

Wandorf, vill. de Hongrie, dans le c. d'OEdenbourg, sur les front. de la Basse-Autriche ; avec une mine de charbon considérable.

Wandsbeck, b. du d. de Holstein (Danemark) ; avec un château, des imprimeries sur étoffes, des blanchisseries de cire, des fabr. de ruban de fil, de bas, etc. Pop. 900 hab.

Wandsforth ou *Wandsford-Briggs*, pet. v. d'Angl. (Northamptonshire), sur la Nen que l'on passe sur un beau pont. — Vill. d'Anglet. (c. de Surrey), à l'emb. de la Wandle dans la Tamise ; à 2 l. O. S. O. de Londres.

Wanfried, pet. v. de la Hesse-Electorale dans la Basse-Hesse, sur la Werra ; avec un vieux château et des fabr. de toiles. Pop. 1,400 hab. ; à 12 l. E. S. de Cassel.

Wangara, contrée de l'intérieur de l'Afrique, aujourd'hui sous la domination du Bornou. D'après les écrivains arabes, elle est traversée, dans toute son étendue, par le Niger, qui s'y divise en plusieurs bras. Ce pays renferme un grand nombre de lacs considérables. Semegda et Reghebil en étaient autrefois les villes les plus considér.

Wangen, pet. v. de Fr. (Bas-Rhin), à 3 l. N. O. de Strasbourg. — Pet. v. de Suisse, sur l'Aar, dans le cant. et à 7 l. N. E. de Berne. — Autre, dans le cant. et à 2 l. N. de Zurich.

Wangen, pet. v. du Wurtemberg, dans le cer. du Danube, sur une hauteur dont le pied est baigné par l'Argen ; avec des fabr. d'armes, de faulx, de toiles et de papiers. Pop. 1,200 hab.

Wangerin, pet. v. de la rég. de Stettin (Prusse), sit. entre 2 lacs, l'op. 800 hab. A 9 l. N. E. de Stargard.

Wanger-Og, pet. île sur la côte du d. d'Oldenbourg, à 1 l. du continent, et qui a environ 3 l. de circuit. On y compte 219 hab. On y a élevé un fanal avec un corps-de-garde. Lat. N. 53. 47. l. E. 5. 29.

Wankanir, v. forte du Guzerate (Ind.), au confl. des riv. de Muchon et Patalie. Elle renferme 5,000 maisons et une belle mosquée. Lat. N. 22. 27. l. E. 68. 38.

Wanlo, vill. de la régence de Dusseldorf (Prusse). Pop. 700 hab.

Wanlockhead, gros vill. d'Ecosse (c. de Dumfries), sur la Wanluck. Il est habité par des mineurs.

Wan-Nash-Rise, haute mont. de la partie mérid. du roy. d'Alger, à 18 l. S. de Shershell.

Wanne-Perveen, vill. du roy. des Pays-Bas, à 6 l. N. de Zwolle.

Wanny, dist. de l'île de Ceylan, limitrophe à celui de Trincomali.

Wansen, pet. v. de la rég. et à 9 l. S. E. de Breslau (Prusse).

Wanstead, vill. d'Anglet. (c. d'Essex), près de Londres.

Wantage, pet. v. d'Angl. (Berkshire), sur un bras de l'Ock. Pop. 2,386 hab. A 25 l. O. de Londres.

Wanzleben, pet. v. de la rég. de Magdebourg (Prusse) ; ch.-l. de cerc. Pop. 2,300 hab. A 4 l. O. S. O. de Magdebourg.

Wapukonetta, v. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), sur l'Au-Glaize ; à 3 l. S. E. de Taway-Town.

Wapattou, île de l'Amérique sept., formée par la jonction de la Multnomah et de la Columbia. Elle a 8 l. de long sur 4 de large, et est très-fertile. Elle renferme un grand nombre d'étangs, dans lesquels croît une racine dont la bulbe, appelée wapattou (*sagittaria sagittifolia*), est bonne à manger, et forme la principale branche du commerce de cette île.

Wapping, vill. consid. de la banlieue de Londres, sit. sur le bord sept. de la Tamise, à l'E. de cette v., et qui possède de beaux chantiers de construction.

Wara ou *Hara*, v. de l'Afrique centrale, cap. du roy. de Bergou.

Waradein (le Grand) (en hongrois *Nagy-Ovarad*), v. forte de Hongrie, dans le c. de Behar, sur la riv. de Kœræs; avec un archevêché catholique et un évêché grec. Elle est bien bâtie, et parmi ses édifices on remarque le palais de l'archevêque et la cathédrale. Elle possède une académie, un gymnase, une école normale, des fabr. de soieries. Il y a aux environs des eaux thermales et des carrières de marbre. Pop. 7,000 hab. A 28 l. N. de Temesvar, à 45 N. de Belgrade, et à 45 E. de Bude. Lat. N. 47. 2. l. E. 19. 35. — Autre v. de Hongrie, sur la Theiss; à 9 l. S. de Zemplin.

Warankal ou *Warangol*, anc. v. de la prov. de Hyderabad (Ind.), autrefois cap. du roy. de Telingana, mais qui aujourd'hui n'offre guère que des ruines. Lat. N. 17. 54. l. E. 77. 14.

Warasdin, c. de la Croatie, dont on évalue la superficie à 60 l. carr., et la pop. à 91,000 ames. Il est traversé par le mont Jounchicza, et arrosé par la Drave. On y récolte du maïs, du tabac, etc. Il a pour chef-lieu :

Warasdin, v. forte, sit. sur le bord sept. de la Drave; avec une citadelle sur la rive opposée. Elle est petite, assez bien bâtie, et fait quelque commerce. Il y a des eaux thermales aux environs. Pop. 4,500 hab. A 53 l. S. de Vienne. Lat. N. 46. 18. l. E. 14. 6.

Warberg, pet. v. de Suède, dans la prov. d'Halland; avec un chât. fort, un port sûr et profond, et 1,400 hab. A 13 l. S. de Gottenbourg. Lat. N. 57. 6. l. E. 9. 56.

Warbourg, pet. v. de la rég. de Minden (Prusse), sur la Dymel; avec une double muraille et des fossés; ch.-l. de cercle. Elle possède des fab. de toiles, de tabac; des brasseries, et comm. en fer, grains et bétail. A 14 l. S. E. de Paderborn. On parle l'anc. westphalien dans les environs.

Ward, vill. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Worcester, à 8 l. O. S. O. de Boston.

Warde, pet. v. du Danemark, près de la côte occid. du Jutland, sur la Warde; à 8 l. N. N. O. de Ripen.

Wardœ, île sit. sur la côte de Norwège, dans l'évêché de Drontheim, avec la pet. v. du même nom, et la forter. de Wardœhuus, la plus septent. du monde habité. Lat. N. 70. 22. l. E. 28. 46.

Wardsborough, v. du Vermont (Etats-Unis), dans le c. de Windham; à 8 l. N. E. de Bennington.

Ware, v. d'Anglet. (c. de Hertford), sur le bord occ. de la Lea, et qui ne consiste pour ainsi dire qu'en une seule rue très-longue. Elle commerce avec Londres en blé et drêche. Pop. 3,369 hab. A 8 l. N. de Londres.

Ware, v. du Massachusetts (Etats-Unis) dans le c. de Hampshire; à 29 l. O. de Boston. — Riv. du même état. — Riv. de la Virginie, qui se jette dans la baie de Chesapeak.

Warebridge, pet. v. d'Anglet. (c. de Cornwall), remarquable par son pont sur la Camel, qui a 17 arches et 320 pieds de long; à 98 l. O. S. O. de Londres.

Wareham, v. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Plymouth, à l'entrée de la Baie de Buzzard; à 22 l. S. de Boston.

Wareham, anc. pet. v. d'Anglet. (Dorsetshire), agréablement sit. sur une éminence, près de l'emb. de la Frôme dans le port de Pool. Elle est bien bâtie, et consiste principalement en 4 rues qui se coupent à angles droits. Elle comm. en terre à pipe, bonneterie, fer, charbon, etc. Pop. 1,700 hab; à 57 l. S. O. de Londres.

Waremme, pet. v. du roy. des Pays-Bas, sur la Jaar; à 5 l. O. N. de Liége.

Warendorf, v. de la rég. de Munster (Prusse), sur l'Ems; ch.-l. de cercle. Elle possède des fab. de belles toiles, de lainages, de cotonnades, une fonderie de cloches; et commerce en toiles, grains, bétail, etc. Pop. 4,100 hab. A 6 l. E. de Munster.

Warfum, vill. du roy. des Pays-Bas, à 5 l. N. de Groningue.

Wargo et *Ulf*, deux îles du gouv. de Hernœsaud (Suède), séparées l'une de l'autre par un détroit d'une lieue de large, et qui offre le meilleur mouillage du golfe de Bothnie.

Wari, pet. roy. de l'Afrique occid., sit. au S. E. du Benin, sur les bords de la Formosa. Il est couvert de marais et de forêts impénétrables, et a pour ch.-l. une v. du même nom, sit. dans une île de la Formosa. Cette v. est la résid. du roi, et renferme, dit-on, 5,000 hab.

Wariba, riv. de la Guiane (Amér. mér.), qui se jette dans l'Océan-Atlantique. Lat. N. 6. 54. l. O. 61. 28.

Warin, pet. v. du d. de Mecklenbourg-Schwerin. Pop. 750 hab. — Riv. du Brésil, qui se jette dans l'Océan-Atlantique. Lat. S. 4. 55. l. O. 39. 18.

Waring, vill. d'Autriche, près de Vienne; avec un gr. nombre de jardins publics et de maisons de campagne.

Warise, b. de Fr. (Moselle), à 5 l. E. de Metz.

Warka, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Masovie; à 12 l. S. de Varsovie.

Warmbrunn, pet. v. de la rég. de Liegnitz (Prusse), dans le Riesengebirge; avec un château et des fabriques de toiles. Pop. 1,700 hab. A 25 l. O. S. O. de Breslau.

Warme, pet. riv. de la Hesse Electorale.

Warmen-Steinach, vill. de Bavière, dans

la car. du Haut Mayn; avec des tréfileries, des martinets et des verreries.

Warminster, anc. v. d'Anglet. (Wiltshire), sur le Deveril. Elle ne forme pour ainsi dire qu'une seule rue, fort longue et bien pavée. Elle possède des fab. de draps, et fait un gr. comm. de drêche, blé, fromage et bestiaux. Pop. 5,600 hab. A 40 l. S. O. de Londres.

Warmond, pet. v. du roy. des Pays Bas, à 2 l. N. de Leyde.

Warm-Spring (les mont. de), mont. de l'Amérique septent., qui font partie de la chaîne des Alleganys. On y trouve des sources d'eaux thermales.

Warne, riv. d'Angl. (c. de Northumberland), qui se jette dans la mer du Nord. — Riv. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin) qui se jette dans la mer près de Warnemunde.

Warnemunde, b. du gr.-duché de Mecklenbourg-Schwerin, près de l'embouch. de la Warne; avec un fort, des chantiers de construction, etc. Pop. 1,200 hab.

Warner, v. du New-Hampshire (Etats-Unis), dans le comté de Hillsborough, à 7 l. O. N. O. de Concord. — Riv. du même état.

Warneton, v. de la Flandre occid. (Pays-Bas), sur la Lys; avec des distilleries, des fabr. de toiles, de dentelles, etc., et 5,300 hab. A 4 l. S. E. d'Ypres.

Warnsfeld. pet. v. du roy. des Pays-Bas, à 1 l. E. de Zutphen.

Warra, v. du roy. de Pologne, sur la Pilsa; à 13 l. S. de Varsovie.

Warren, v. florissante de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), sur la riv. de Mahoning, ch.-lieu du c. de Trumbull, à 31 l. N. O. de Pittsbourg.

Warren, c. dans la partie N. O. de la Pensylvanie. — Ch.-l., sit. sur la rive droite de l'Allegany, et à l'embouch. du Connewango. Elle possède un bon port; mais ne renferme guère qu'une trentaine de maisons.

Warren, c. dans la partie S. O. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), arrosé par le Petit-Miami; Lebanon, ch.-l. — Autre du Kentucky (Etats-Unis); Bowling-Green, ch.-l. — C. de l'état du Mississipi. — Autre de la Caroline sept.; Warrenton, ch. l. — Autre de la partie centrale de la Virginie; Warrington, chef-l. — C. du Tennessee occid., Mac Minville, chef-lieu.

Warren, v. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Lincoln, sur la riv. de St.-Georges, à 59 l. N. E. de Boston. — Autre du Vermont (c. d'Addison), à 8 l. S. O. de Montpellier. — Autre du Rhode-Island (c. de Bristol), à 21 l. S. S. O. de Boston. — Autre du Connecticut (c. de Litchfield), à 4 l. O. de Litchfield. — Autre du New-York (c. de Herkimer), à 29 l. O. d'Albany. — Autre de la Virginie, sur la riv. de James, à 4 l. N. E. de Warminster.

Warrenburg, v. de l'etat de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Warren, sur la riv. de Scroon. A 3 l. N. O. de Calowel.

Warrenton, v. de la Virginie (Etats-Unis), ch.-lieu du c. de Fauquier, à 16 l. N. O. de Frédériksbourg. — Autre de la Caroline septent., ch.-lieu du c. de Warren, à 6 l. E. N. de Hillsborough. — Autre de l'état du Mississipi, chef-l. du c. de Warren, sur le bord orient. du Mississipi. — Autre de la Georgie (c. de Warren), à 22 l. N.-N.E. de Milledgeville.

Warrentown, v. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), sur l'Ohio, dans le c. de Jefferson; à 5 l. au-dessous de Steubenville.

Warri ou *Saount-Warri*, dist. du Béjapour (Ind.), sit. entre la mer et la chaîne occid. des Ghants. Il a envir. 15 l. de long sur 10 de large. Le sol en est pierreux et stérile.

Warringstown, pet. v. d'Irlande (c. de Down); avec une manuf. de toiles. A 27 l. N. de Dublin.

Warrington, anc. v. d'Angleterre (Lancashire), sur le bord sept. de la Mersey, que l'on y passe sur un beau pont, et qui y est navigable pour les bâtimens de 70 à 80 tonneaux. Elle renferme quelques édifices publics et des maisons bien bâties; et possède des fab. de toiles à voiles et d'épingles; des verreries, des fonderies, et fait un grand comm. de drêche. Pop. 11,740 hab. A 7 l. E. de Liverpool, et à 75 N. N. O. de Londres.

Warrior-Pollam, v. du Carnate (Ind.). Lat. N. 11. 15. l. E. 77. 5.

Warruna, v. du Bérar (Ind.). Lat. N. 19. 37. l. E. 75. 48.

Warsaw, v. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. de Genesée; à 107 l. O. d'Albany. — Contrée de la Côte-d'Or (Afr.).

Warstein, pet. v. de la rég. et à 5 l. E. d'Arnsberg (Prusse). Elle est sit. sur une montagne, et possède un martinet à cuivre. Pop. 1,400 hab.

Warta, riv. cons. de Pologne, qui prend sa source dans le palatinat de Cracovie, coule au N. à travers celui de Kalisch, se dirige ensuite à l'O., entre dans les états prussiens, et se jette dans l'Oder à Custrin. — V. de Pologne, sur la Wartha; à 3 l. O. S. de Varsovie.

Wartau, petite v. du canton de St.-Gall (Suisse), à 8 l. N. de Sargans.

Wartberg ou *Szencz*, pet. v. de Hongrie, dans le c. de Presbourg; avec un chât. Pop. 2,000 hab. A 5 l. E. N. E. de Presbourg.

Wartbourg, chât. de la princ. d'Eisenach (Allemagne); avec un arsenal.

Wartenberg, pet. v. de la rég. de Breslau, sur la Weide; avec 2 chât. et des fabr. de draps; chef-lieu d'une seigneurie du même

nom. Pop. 1,700 hab. A 13 l. E. N. E. de Breslau. — Autre de la rég. et à 25 l. S. de Kœnigsberg.—Autre de la rég. de Liegniz. — B. de Bohême, dans le c. de Bunzlau; avec un château.

Wartha, pet. v. de la régence de Breslau (Prusse), sur la Neisse, que l'on y traverse sur un pont. Pop. 870 hab. — Autre de Pologne, dans le palatinat de Kalisch, sur la Werte. Pop. 1,300 hab.

Waru, riv. du Brésil (prov. de Seara), qui se jette dans l'Océan-Atlantique.

Warwick, c. de l'état d'Indiana (Etats-Unis). — Autre dans la partie orient. de la Virginie, borné au S. S. O. par la riv. de James.—V. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Franklin; à 38 l. O. N. O. de Boston. — Autre du Rhode-Island (c. de Kent), sur le bord occid. de la riv. de Providence; à 4 l. S. de Providence. — Autre de l'état de New-York (c. d'Orange), à 22 l. N. E. de New-York.—Autre de la Virginie (c. de Chesterfield), sur la riv. de James; à 2 l. au-dessous de Richmond. — Autre du Maryland (c. de Cécil), sur la baie de Chesapeak; à 19 l. S. O. de Philadelphie. — Autre de la Flandre occid. (Pays-Bas), sur la Lys. Pop. 4,200 hab. A 4 l. S. O. de Courtray.

Warwick, v. très-anc. d'Angl., ch.-l. du Warwickshire; bâtie sur une éminence, dont le pied est baigné par l'Avon; avec un beau château. Ayant été presque entièrement consumée par un incendie en 1694, cette v. a été rebâtie avec beaucoup de régularité. Elle est très-florissante, et possède un canal qui facilite beaucoup son commerce, ainsi que des fab. de lainages. Il s'y tient 12 foires de bestiaux. Pop. 6,500 hab. A 37 l. N. O. de Londres.

Warwickshire, c. d'Anglet., borné au N. E. par le Leicestershire, à l'E. par le Northamptonshire, au S. E. par l'Oxfordshire, au S. O. par le Gloucestershire, à l'O. par le Worcestershire, et au N. O. par le Staffordshire. Il a environ 20 l. de long sur 14 de large. On évalue sa superf. à environ 80 l. carr., et sa pop. à 100,000 ames. Ce c. est situé presque au centre du roy. L'air y est doux, agréable et sain, et le sol en général fertile. Il abonde en bestiaux, blé, drèche, laine, bois, fromage, charbon de terre, pierres à chaux, etc. Il est arrosé par l'Avon, le Tame, l'Arrow, et traversé par plusieurs canaux. Warwick, ch.-l.

Warye, v. du Guzerate (Ind.). Lat. N. 23. 33. l. E. 69. 2.

Wasa, jolie v. de Finlande (Russie d'Eur.), sur le golfe de Bothnie; ch.-l. de cer. Ses rues sont larges et droites. On y remarque le château de Korsholm, aujourd'hui en ruine; la place Gustave, et quelques édifices publics bien bâtis. Elle commerce en goudron, poix, rogue, planches. Les bâtimens sont obligés de décharger leurs cargaisons au port de Smultronœren, qui est à 1 l. au-dessous. Pop. 2.600 hab. A 75 l. N. d'Abo. Lat. N. 63. 5. l. E. 19. 9.

Wasen, vill. du cant. d'Uri (Suisse), sur la Reuss.

Washington, c. du centre de l'état de Vermont (Etats-Unis). Il a Montpellier pour ch.-l. — Autre, de l'état du Maine, sit. le long de l'Océan-Atlantique. Machias et Eastport, v. principales. — Autre, du Rhode-Island, sit. le long de l'Océan-Atlantique. Kingston, ch.-l.—Autre, dans la partie S. O. de la Pensylvanie, borné à l'O. par la Virginie. Il est très-fertile, bien cultivé, et abonde en mines de charbon et de fer. Il a pour chef-lieu une ville du même nom, laquelle est située aux sources de Chertier's-Creek. — Autre, dans la partie S. E. de l'état de l'Ohio, environné au S. et à l'E. par l'Ohio. Marietta, ch.-l. — Autre, de l'état d'Indiana, formé en 1814. Salem, ch.-l.—Autre, du Kentucky. Springfield, ch.-l.— Autre, du Maryland. Elizabethtown, ch.-l.—C. de l'état des Ilinois. — Autre, de l'état d'Alabama. St.-Stephens, ch.-l. — Autre, de la Virginie. Abingdon, ch.-l. — Autre, de la Caroline sept. Plymouth, ch.-l.—Autre, de la Georgie. Saundersville, ch.-l. —Autre du Tennessée. Jonesborough, ch.-l. —Autre, de l'état de New-York. Il a 20 à 25 l. de long sur 15 à 18 de large, et sa pop. est de près de 45,000 hab.

Washington, v. de l'état du Mississipi (Etats-Unis), agréablement sit. dans une position très-saine, sur la riv. de Ste.-Catherine's, dans le c. d'Adams; à 2 l. E. de Natchez.—Autre, du Tennessée; ch.-l. du c. de Rhéa. Elle est sit. près du Tennessée, à 30 l. S. O. de Knoxville.—Autre, de la Géorgie; ch.-l. du c. de Wilkes, sur le Kettle-Creek. Elle est florissante et bien bâtie. Sa pop. est de près de 2,000 hab. A 20 l. O. N. O. d'Augusta. — Autre, de la Caroline sept.; ch.-l. du c. de Beaufort. Elle est sur le Pamlico, à 15 l. N. de Newbern. —Autre, de l'état de l'Ohio; ch.-l. du c. de Fayette; à 16 l. S. O. de Columbus.—Autre, de l'état de l'Ohio (c. de Miami); sur le Grand-Miami.—Autre, du Kentucky; ch.-l. du c. de Mason; à 25 l. N. E. de Lexington. —Autre, du Connecticut (c. de Litchfield); avec des carrières de marbre, des mines de fer, une source d'eau minérale, etc., et près de 2,000 hab. A 4 l. S. O. de Litchfield. — Vill. du New-Hampshire (c. de Cheshire), à 7 l. E. S. E. de Charlestown. — Vill. du Massachusetts (c. de Berkshire), à 50 l. de Boston. — Vill. de l'état de New-York (c. de Dutchess), à 6 l. E. N. E. de Poughkeepsie.— Vill. du même état, sur le bord occid. de la riv. de Hudson; avec

un arsenal; à 24 l. N. d'Albany.—Vill. de la Pensylvanie (c. de Lancaster), sur le bord orient. de la Susquehannah; à 1 l. au-dessous de Columbia.—Vill. de l'état de l'Ohio (c. de Guernsey), à 4 l. E. de Cambridge.

Washington ou *Ville-Fédérale*, v. cap. des États-Unis d'Amérique, dans le district de Columbia, agréablement sit. sur le Potomac, à sa jonction avec l'un de ses affluens, appelé Eastern-Branch, et que l'on passe sur un pont de plus de 800 toises de long; le Tyber-Creek qui coule au milieu, et le Rock-Creek, qui la sépare de Georgetown. Elle a environ 2 l. du N. O. au S. E., et 1 du N. E. au S. O. On admire sa situation et la régularité du plan sur lequel elle est tracée. Ses rues, qui ont de 90 à 160 pieds de large, se coupent à angles droits; toutefois il n'y a encore qu'une très-faible partie de son enceinte qui soit bâtie. On remarque parmi ses édifices publics: le capitole qui s'élève sur une éminence, l'hôtel du président et les bâtimens occupés par les administrations, les uns et les autres détruits par les Anglais en 1814, mais reconstruits depuis; l'hôtel-de-ville, le cirque, l'arsenal, la caserne de la marine, la bibliothèque nationale, le théâtre, l'hôtel de la poste, différentes églises, temples, etc.; et parmi ses établissemens utiles, on chantier sit. sur le bras or. de la riv., et qui offre un mouillage sûr et commode; plusieurs institutions philantropiques, etc. Cette v. possède en outre 4 banques, 1 école lancastrienne, 7 imprimeries, 1 fonderie de canons, 1 papeterie, 1 manufacture de verres à vitres, 1 société de médecine, 1 de botanique, et 1 institut, dit Colombien, qui est divisé en 5 classes. Un fort sit. à la pointe méridionale de l'emplacement qu'occupe la ville, commande le cours du Potomac. Washington a été fondée en 1792, en l'honneur de l'homme illustre dont elle porte le nom, et le siége du gouv. fédéral y a été transféré en 1800. Les environs renferment des mines de charbon, et des carrières de pierres de taille, de marbre, de pierres à chaux, etc. Pop. (en 1820) 13,250 âmes. A 1,300 l. O. S. O. de Paris. Lat. N. 38. 53. l. O. 9. 19.

Washpecautes (les), tribu indienne de la Louisiane (États-Unis).

Waslin, pet. v. de la Moldavie, sur la Birlad; à 13 l. S. de Jassy. Lat. N. 46. 40. l. E. 25. 25.

Wasmes, gr. b. du roy. des Pays-Bas, dans le Hainault.

Wasmunster, pet. v. de la Flandre or. (Pays-Bas), sur la Durme; à 6 l. O. N. de Gand.

Wassah, v. du Guzerate (Ind.), dans le dist. de Cambay. Lat. N. 22. 39. l. E. 70. 32.

Wassanah, v. commerçante du roy. de Tombouctou, à 60 journées de marche S. O. de la cap. de ce nom, sur la riv. de Jolibib ou Zado. Wassanah, qui renferme 300,000 hab., est la résid. d'un sultan qui a une nombreuse garde armée à l'européenne. Cette v. ne nous est connue que depuis 1816, par la relation d'un marchand arabe nommé Sidi-Hamet.

Wassela, contrée montagneuse de l'intérieur de l'Afrique, bornée à l'O. par le roy. de Kong, et au N. par celui de Bambarra.

Wassenaer, vill. des Pays-Bas (Sud-Hollande), à 2 l. O. S. de Leyde.

Wassenberg, pet. v. de la rég. d'Aix-la-Chapelle (Prusse), sur la Roer; à 4 l. E. S. E. de Ruremonde. Pop. 850 hab.

Wasseralfingen, vill. du Wurtemberg, dans le cer. de la Jaxt; avec 2 chât., des mines de charbon et des fonderies. Pop. 500 hab.

Wasserbillich, pet. v. du roy. des Pays-Bas, au confluent de la Sauer et de la Moselle; à 4 l. O. S. O. de Trèves.

Wasserbourg, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de l'Isar, sur l'Inn; avec un vieux chât. Pop. 1,950 hab. A 12 l. E. de Munich. — Autre dans le même roy., sur une langue de terre du lac de Constance. — Vill. de Fr. (Bas-Rhin). Pop. 800 hab.

Wasserleben, vill. et paroisse de la rég. de Magdebourg (Prusse), sur l'Ilse. Pop. 1,050 hab.

Wassertrudingen, v. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur la Wernitz; avec un chât. Pop. 1,700 hab. A 6 l. S. d'Anspach.

Wassibou, pet. v. du Bambarra (Afrique centrale), à 30 l. E. S. E. de Benown.

Wassigny, b. de Fr. (Aisne), ch.-l. de cant.; avec des fab. de serges croisées. A 9 l. de Vervins.

Wassota, forter. célèbre du Béjapour (Ind.), dans le dist. de Concan; avec deux forts situés sur 2 rochers presque perpendiculaires, détachés, de 3,000 pieds de haut, et à 500 toises l'un de l'autre.

Wassy. Voy. *Vassy*.

Wasungen pet. v. du d. de Saxe-Meiningen (Allem.), sur la Werra; à 2 l. N. de Meiningen. Pop. 1,500 hab.

Wataguari, riv. du Labrador (Amér. septen.), qui se jette dans le fleuve St.-Laurent. Lat. N. 50. 12. l. O. 62. 25.

Watanpomenc ou *St.-Pierre*, riv. de l'Amérique septent., qui se jette dans le Missisipi. Lat. N. 44. 42. l. O. 95. 58.

Watchet, v. marit. d'Anglet. (Somersetshire), sur le canal de Bristol; à 63 l. O. S. de Londres.

Waterborough, vill. de l'état du Maine

(Etats-Unis), dans le c. d'York ; à 10 l. N. d'York.

Waterbury, vill. du Vermont (Etats-Unis), dans le c. de Washington, sur l'Onion ; à 5 l. N. O. de Montpellier.

Waterford, c. d'Irlande (prov. de Munster), borné au N. par la riv. de Suir, qui le sépare des c. de Tipperary et de Kilkenny ; à l'E. par le c. de Wexford, au S. par le canal de St.-Georges, et à l'O. par le c. de Cork. Il a env. 15 l. de long sur 3 à 10 de large, et est fort agréable, quoiqu'en général montagneux, hérissé çà et là, de rochers, et entrecoupé de précipices. On évalue sa superf. à env. 60 l. carrées, et sa pop. à 110,000 ames. Il a pour ch.-l.:

Waterford, sit. sur la Suir, qui, à 2 l. de là reçoit la Barrow, et forme une baie appelée la baie de Waterford. Cette v., qui est fort anc., a encore beaucoup de rues étroites; mais elle n'en renferme pas moins un grand nombre d'édifices remarquables, tels que la cathédrale nouvellement bâtie, et qui est un modèle d'architecture moderne ; le palais épiscopal, la bourse, la douane, le théâtre, etc. Elle possède aussi pl isieurs établissemens philantropiques, et est d'ailleurs très-commerçante. On en exporte des porcs, des viandes salées, du beurre, des peaux, etc.; et on y fait des armemens pour la pêche de la morne. Son quai, qui a plus de 400 toises de long, passe pour le plus bean qu'il y ait en Europe. Pop. 35,000 hab. A 30 l. S. O. de Dublin. Lat. N. 52. 14. l. O. 9. 28.

Waterford, vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. d'Oxford, à 5 l. de Paris. — Autre du Vermont (c. de Calédonie), sur le Connectitut, à 9 l. E. de Danville. — Autre du Connecticut (c. de New-London), à 2 l. de New-London. — Autre de l'état de New-York (c. de Saratoga), sur le bord occ. de la riv. de Hudson ; à 4 l. N. d'Albany. — Autre de la Pensylvanie (c. d'Erié), sur la riv. Française; à 6 l. S. S. E. d'Erié. — Autre de l'état de l'Obio (c. de Washington), sur le Muskingum ; à 6 l. S. d'Erié.

Waterloo, vill. des Pays-Bas, dans le Brabant mérid., à la pointe de la forêt de Soignes, et qui a donné son nom à la bataille livrée dans ses environs, le 18 join 1815, entre l'armée française d'one part, et les armées anglaise, prussienne et hollandaise de l'autre. Jamais nos vieilles bandes n'ont mieux montré leur prééminence sur toutes les troupes de l'Europe que dans cette journée, qui eût été mise au rang des plus célèbres de nos annales militaires, sans la funeste inertie de notre aile droite, et quelques autres causes qu'il nous serait pénible d'indiquer. Quant aux forces numériques, le désavantage était visiblement de notre côté, puisque le centre et l'aile gauche de l'armée française ne comptaient que 67,000 hommes, tandis que les alliés en avaient 85,000. L'ennemi, d'après ses propres rapports, eut 58,000 hommes tant tués que blessés dans les journées des 16, 17 et 18 juin. Jamais lauriers furent-ils plus chèrement achetés! Waterloo est à 4 l. S. E. de Bruxelles.

Waterloo, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Seneca, sur la riv. de Seneca ; à 6 l. O. d'Auburn.

Watersay, une des îles Hébrides (Ecosse), avec un bon port. Elle est au S. de l'île de Barroy.

Watertown, v. du Massachusets (Etats-Unis), dans le c. de Middlesex, sur la riv. de Charles; avec un bel arsenal. A 3 l. N. O. de Boston. — Autre de l'état de New-York, ch.-l. du c. de Jefferson, à l'emb. de la Black-River. — Ville du Connecticut, dans le c. et à 5 l. S. S. E. de Litchfield.

Waterville, vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Kennebeck, sur le bord occid. du Kennebeck ; à 76 l. N. N. E. de Boston.

Watervliet, pet. v. de la Flandre orient. (Pays-Bas), à 5 l. N. O. de Gand. — V. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Albany, sur le bord occid. de la rivière de Hudson ; à 2 l. N. d'Albany.

Watford, pet. v. d'Anglet. (c. de Herts), à 6 l. N. O. de Londres.

Watihou, île de l'Océan-Pacif., découverte par Cook en 1777, et qui a environ 3 l. de long sur 2 de large. Ses habit. diffèrent peu de ceux de l'île d'Otahiti. Lat. S. 20. 1. l. O. 160. 35.

Watkinsville, v. de la Georgie (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Clarke, à 3 l. S. d'Athènes.

Watlington, pet. v. d'Anglet. (Oxfordshire), à 18 l. N. N. O. de Londres.

Watten, b. de Fr. (Nord), sur l'Aa, à 6 l. de Dunkerque.

Watton, b. d'Anglet. (c. de Norfolk), à 7 l. S. S. O. de Norwich. — Vill. du roy. des Pays Bas, près d'Ypres.

Wattwille, b. du cant. de St.-Gall (Suisse), à 1 l. de Lichtensteig.

Waufgong, v. du Dowlatabad (Ind.), à 10 l. N. de Pouna.

Waugur, dist. du Guzerate (Ind.), arrosé par le Mahy.

Waujpore, v. du Guzerate (Ind.), à 18 l. de Surate. Lat. N. 21. 24. l. E. 71. 27.

Waussim, v. du Berar (Ind.), ch.-l. de dist. Lat. N. 20. 10. l. E. 75. 8.

Waveney, riv. d'Anglet. (c. de Suffolk), qui se jette dans l'Océan.

Wavres, v. du Brabant mér. (Pays-Bas), à 5 l. S. de Louvain.

Wawru, pet. v. du roy. de Kaarta (Afrique), à 25 l. E. S. E. de Benown.

Wawul, v. du Guzerate (Ind.), sur le Sereswati.

Waxholm, v. de Suède, sur une île du même nom, dans la mer Baltique; avec un château fort qui défend l'entrée du port de Stockholm. A 6 l. E. de Stockholm. Lat. N. 51. 29. l. E. 15. 56.

Wayne, c. de la Pensylvanie (Etats-Unis), borné au N. par le New-York; Bethany, chef-l. — Autre de l'état d'Indiana. — Autre de la Caroline sept. — Autre de l'état de l'Ohio. — Autre du Kentucky. — Vill. de l'état du Maine (c. de Kennebeck), à 120 l. N. N. E. de Boston.

Waynesborough, v. de la Pensylvanie (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Greene, à 9 l. S. de Washington. — V. de la Caroline sept., chef-l. du c. de Wayne, sur la Neuse, à 20 l. S. E. de Raleigh. — Vill. de la Virginie (c. d'Augusta), à 5 l. E. S. E. de Staunton.

Waynesville, v. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), dans le c. de Warren, sur le Petit-Miami, à 16 l. N. E. de Cincinnati. — Vill. de la Pensylvanie (c. de Lycoming), sur la Susquehannah.

Wayto, v. sur la côte S. E. de l'île de Timor. Lat. S. 8. 39. l. E. 123. 49.

Wdasterfield, v. du Connecticut (Etats-Unis), à 1 l. S. de Hartford.

Wear, riv. d'Angleterre (c. de Durham), qui se jette dans la mer au-dessus de Sunderland.

Weare, v. du New-Hampshire (Etats-Unis), dans le c. de Hillsborough, à 22 l. O. de Portsmouth.

Wearmouth (*Bishop's* et *Monk*), 2 vill. d'Anglet. (c. de Durham), sur la Wear. Ils communiquent ensemble par un beau pont de fer, et font en quelque sorte partie de la v. de Sunderland.

Wechselbourg, pet. v. de Saxe, à 1 l. S. de Rochlitz.

Wed-Baal ou *Nagga*, vill. du Sennaar (Afr.), sur le bord orient. du Nil.

Wed-el-Kibbir, riv. de la régence d'Alger, qui se jette dans la Médit. Lat. N. 36 57. l. E. 4. 8.

Wed-el-Mailah, riv. de la rég. d'Alger, qui se jette dans la Médit. à 4 l. S. S. E. du cap Figalo.

Weddan, v. de l'intérieur de l'Afriq., sur une des routes du Fezzan à Bornou; à 26 journées de la 1re v. et à 20 de la 2e.

Wedel, pet. v. du Holstein (Danemark), sur l'Elbe, à 5 l. N. O. de Hambourg.

Wednesbury, v. d'Anglet. (c. de Stafford), près de la source de la Tame; à 3 l. N. O. de Birmingham.

Weenar, v. de l'Est-Frise (roy. de Hanovre), sur l'Ems, à 6 l. S. S. E. d'Embden.

Weerdt, v. des Pays-Bas, dans la prov. de Limbourg, sur la Brey, à 4 l. O. de Ruremonde. Patrie du célèbre Jean de Weert. Pop. 5,300 hab. — Autre de la régence de Munster (Prusse), sur l'Yssel; avec un château. Pop. 500 hab.

Weesp, pet. v. de la Nord-Hollande (Pays-Bas), sur la Vecht; à 3 l. S. E. d'Amsterdam.

Wegeleben, pet. v. de la régence de Magdebourg (Prusse), sur le Goldbach; avec un chât.; à 2 l. E. de Halberstadt.

Weggis, vill. de Suisse, dans le cant., sur le lac et à 3 l. S. de Lucerne.

Wegrow, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Podlachie; à 18 l. E. N. de Varsovie.

Wegstodsl, pet. v. de Bohême, dans la cerc. de Bunzlau.

Wehingen, vill. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Forêt-Noire. Pop. 1,100 hab.

Wehl, b. de la régence de Clèves; avec un chât. Pop. 1,200 hab.

Wehlau, pet. v. de la régence de Kœnigsberg (Prusse), au confl. de l'Alle et de la Prégel. Pop. 3,000 hab. A 12 l. S. E. de Kœnigsberg.

Wehlen ou *Wehlstædtel*, pet. v. de Saxe, dans le cerc. de Misnie, sur l'Elbe; avec différentes fabriques. Pop. 700 hab.

Wehr, pet. riv. de Prusse (régence de Minden), qui se jette dans l'Aa. — B. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. de la Traisam. Pop. 1,700 hab.

Wehrer, v. du roy. de Hanovre à 8 l. E. d'Embden.

Weichselbourg, v. de la Carniole (roy. d'Illyrie), sur la Save; avec des usines et 4,000 hab. A 4 l. E. S. E. de Laybach.

Weida, pet. v. du gr.-d. de Saxe-Weimar (Allem.), sur la Weida; à 14 l. S. S. E. de Weimar. — Riv. de Prusse, qui se jette dans l'Oder à 4 l. au-dessous de Breslau.

Weiden, pet. v. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Mayn; avec des fabr. de draps, de toiles, de lainages, de bas, etc. Pop. 2,000 habitans.

Weidenau, pet. v. de la Moravie, dans le cerc. de Troppau; avec des fabr. d'aiguilles, de bas, de toiles, etc. Pop. 1,000 hab.

Weidenbach, b. de Bavière, à 2 l. S. S. O. d'Anspach.

Weidenberg, b. de Bavière, à 3 l. E. S. E. de Bareuth.

Weigelshausen, b. de Bavière, à 2 l. S. S. O. de Schweinfurt.

Weikendorf, b. de la Basse-Autriche, à 6 l. N. E. de Vienne.

Weikersdorf, pet. v. de la Basse-Autr., à 9 l. O. N. O. de Vienne. Pop. 1,100 hab.

Weikersheim, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Jaxt, sur la Tauber. Pop. 1,900 hab. A 3 l. E. de Marienthal.

Weil ou *Weilerstadt*, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar, sur la Wurm. C'est la patrie de Kepler; à 4 l. O. S. O. de

Stuttgard. — Nom de 2 vill. de Suisse, dont l'un à 6 l. N. O. de St.-Gall, et l'autre à 1 l. N. de Bâle. — *Im-Schonbuch*, b. du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar. Pop. 2,000 hab. A 5 l. O. de Stuttgard.

Weilbourg, b. du d. de Nassau, sur la Lahn, à 14 l. N. E. de Mayence.

Weilheim, pet. v. du Wurtemberg, sur la Lauter, à 8 l. E. S. E. de Stuttgard. — Pet. v. de Bavière, sur l'Amber; avec un chât.; à 10 l. S. O. de Munich.

Weilmunster, vill. du d. de Nassau, à 12 l. N. E. de Mayence; avec des mines d'argent et de cuivre.

Weiltingen, pet. v. de Bavière, à 17 l. S. O. de Nuremberg.

Weimar (gr.-d. de Saxe), état d'Allem., qui comprend les principautés de Weimar et d'Eisenach, et qui renferme, dans une superficie d'environ 125 l. carrées, 33 v., 10 b. et 679 vill. et hameaux, et une pop. de 201,000 ames. Il comprend une portion de l'ancienne Thuringe, et est borné par les états prussiens, le d. de Saxe-Gotha, et quelques autres petits états. Son territoire, montagneux et boisé dans quelques parties, renferme cependant un assez grand nombre de vallées et de plaines arrosées par la Saale, l'Ilm, la Neisse, l'Orbe, etc. L'exploitation des mines y est une des principales branches d'industrie. Le gouv. est représentatif; le pouvoir exécutif est entre les mains du grand-duc, qui est assisté d'un ministère d'état. Les revenus publics s'élèvent à env. 3,000,000 de fr. Les dépenses sont en majeure partie territoriales. Durant la guerre, la force armée consistait en 1,600 hommes de toutes armes. Elle se recrute au moyen de remplacemens successifs. Tout habitant du gr.-d., quelle que soit sa religion, est passible du service militaire, depuis 21 jusqu'à 24 ans. Le gr.-duc a la préséance sur tous les autres ducs de Saxe; il a en commun avec eux le 12e siége dans la confédération germanique, dont il est membre, et en particulier une voix à l'assemblée générale. Il professe, ainsi que sa maison, la religion luthérienne. S. A., comme la plupart de ses prédécesseurs, est un ami éclairé des lettres, des sciences et des arts, et sa cour a long-temps été et est encore le séjour d'une foule d'hommes distingués dans tous les genres.

Weimar, v. cap. du gr.-duché de ce nom, sur l'Ilm, que l'on passe sur 2 ponts; avec 2 chât., dont l'un, très-beau, est la résid. du prince. Parmi les édifices publics, on remarque la cathédrale, l'hôpital, la maison de travail, les deux églises luthériennes, le Belvédère, autre résid. de la famille régnante, etc. Cette v. possède une bibliothèque et différentes écoles publiques, des institutions de bienfaisance, etc.; des fabriques de bas de poil de lapin, de cartes à jouer, d'ustensiles de fer, de draps, de toiles, de cuirs; des librairies, des imprimeries, etc. Pop. 8,000 hab.; à 20 l. O. S. O. de Leipsick, et à 8 N. E. d'Erfurt. Lat. N. 50. 59. l. E. 9.

Weinest, b. de Bohême dans le cercle d'Elnbogen, avec une fabr. d'armes à feu.

Weinfelden, b. du cant. de Thurgovie (Suisse), sur la Thur; à 7. l. N. E. de Zurich.

Weingarten, pet. v. du gr.-d. de Bade dans le cerc. de Murg et Pfinz, sur la Primza; à 3 l. E. N. E. de Carlsruhe.

Weinheim, v. du grand-duché de Bade, dans le cerc. du Neckar, au confluent de la Weischnitz et de la Guntzelbach; avec des teintureries, des fabr. de chocolat, de toiles, etc. Pop. 4,100 hab.; à 4 l. N. de Heidelberg. Lat. N. 49. 30. l. E. 6. 20.

Weinitz, vill. de la Carniole (roy. d'Illyrie), sur la Culpa; à 4 l. E. N. E. de Gotschee.

Weinsberg, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar, sur la Sulm; à 16 l. d'Heilbron. Pop. 1,700 hab.

Weipershofen, b. de Bavière; à 2 l. S. E. de Creilsheim.

Weisenheim-um-Sand, vill. de Bavière, dans le cerc. du Rhin, près de Frankenthal.

Weissembourg ou *Weissenbourg*, v. de Fr. (Bas-Rhin), sur la Lauter; ch.-l. de sous-préfect., trib. de 1re inst.; avec des brasseries, des fabr. d'armes, de tabac, de bonneterie, et 4,000 hab.; à 12 l. N. N. E. de Strasbourg. Lat. N. 49. 2. l. E. 5. 37. — Pet. v. de Bavière, dans le cercle de la Rézat, sur la Rednitz, avec des fabr. d'aiguilles, de cuirs et des tréfileries d'or et d'argent. Pop. 3,700 hab.; à 12 l. S. O. de Nuremberg.

Weissenberg, pet. v. de Saxe, dans la Lusace, sur le Lœbauer-Wasser. Pop. 800 hab.; près de Bautzen.

Weissenfels, v. de la régence de Mersebourg (Prusse), sur la Saale; ch.-l. de cerc., avec des fabr. de velours et de soie. Pop. 4,000 hab.; à 5 l. O. S. O. de Leipsick. — B. de la Carniole (roy. d'Illyrie, dans le cerc. de Laybach; à 2 l. O. S. O. de Tarvis.

Weissenhorn, pet. v. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Danube, sur la Roth; à 3 l. S. E. d'Ulm. Pop. 1,200 hab.

Weissensee, pet. v. de Prusse, dans la roy. et à 4. l. N. d'Erfurt

Weissenstadt, pet. v. de la régence d'Erfurt (Prusse), sur l'Elde, ch.-l. de cerc., avec 2 châteaux; à 7 l. N. E. de Bareuth.

Weissenstein, pet. v. de Russie, dans le gouv. et à 15 l. S. E. de Revel.

Weissenthurn, vill. de la régence de Co-

blenz (Prusse), sur le Rhin, vis à-vis de Neuwied.

Weisseritz, riv. de Bohême, qui se jette dans l'Elbe à Dresde.

Weisskirchen, b. de Hongrie (comté da Temesvar). Pop. 4,500 hab.; à 23 l. S. E. de Temesvar. Lat. N. 44. 51. l. E. 19. 6. — Pet. v. da la Moravie (emp. d'Autriche; à 8 l. E. d'Olmutz, avec des fabr. de soieries et 3,300 habitans.

Weissmayn, pet. v. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Mayn, à l'embouchure du Krassachbach dans le Mayn, environnéa de murailles élevées at flanquées da tours. Pop. 530 habitans.

Weisswasser, pet. v. du cerc. de Teschen (Moravie); à 2 l. S. O. de Patschkau. — Pet. v. de Bohême; à 2 l. N. O. de Jung-Bunzlau.

Weissweiler, v. de la rég. d'Aix-la-Chapelle (Prusse), près d'Eschweiler.

Weistritz, riv. de la prov. de Silésie (Prusse), qui se jette dans l'Oder.

Weitra ou *Weitrach*, pet. v. de la Basse-Autricha, sur la Lainschitz; avec un château et des fabr. de cotonnades; des papeteries, des verreries, etc. Pop. 1,800 hab.; à 30 l. O. N. O. de Vienne.

Weitrafeld, b. de la Basse-Autriche, à 20 l. N. N. O. de Vienne.

Weitz, b. de la Styrie, dans le cerc. et à 4 l. N. E. de Gratz.

Weledia, vill. de la Haute-Egypte, sur le Nil; à 2 l. N. de Siout.

Welland, riv. du Canada, qui se jetta dans le Niagara.

Wellin, b. de la prov. de Luxembourg (Pays-Bas), à 5 l. N. O. de St.-Hubert.

Wellingborough, v. d'Angl. (c. de Northampton). Elle fait un gr. commerce en blé. Pop. 4,000 hab.; à 27 l. N. N. O. de Londres.

Wellington, v. d'Angl. (c. de Somerset), sur le Tono; avec des fabr. de serges, de droguets, etc., et 3,900 hab.; à 60 l. O. S. O. de Londres.—Autre du mêma roy. (Shropshire); avec des usines considérables et 8,400 hab.; à 59 l. N. O. de Londres.— Vill. du Massachusetts (Etats-Unis), à 14 l. S. de Boston.

Wells, v. d'Angl. (Somersetshire), sit. au pied d'une colline qui l'abrite au N., et entourée de belles prairies à l'E., au S. et à l'O. Ses rues sont larges, et elle renferme plusieurs beaux édifices, parmi lesquels on remarque le marché, la cathédrale, le chapitre, l'hôtel de l'évêque, l'hôpital, etc. Elle possède des fabr. de dentelles et de bas à l'aiguille. Pop, 5,154 hab.; à 6 l. S. de Bristol, et à 50 S. S. O. de Londres. — Pet. v. et port de mer du même roy. (c. de Norfolk), sit. à l'emb. d'une petite riv. On en exporte du charbon da terre, et on y pêcha des huitres. A 50 l. N. N. E. de Londres. — V. de la Floride occid. (Etats-Unis), sur la baie da St.-André. Lat. N. 30. 25. l. O. 88. 10. —Autre, de l'état du Maine (c. d'York), à 36 l. N. N. E. de Boston. — Autre, dans le Vermont; à 20 l. N. de Bennington.

Wellsborough, pet. v. de la Pensylvanie (Etats-Unis); ch.-l. du c. de Tioga; à 18 l. N. E. de de Williamsport.

Wellsbourgh, pet. v. de la Virginie (Etats-Unis), dans le c. de Brooke; à 10 l. O. N. O. de Washington.

Welmich, pet. v. du d. de Nassau, sur le Rhin; avec des mines d'argent et d'étain.

Wels, pet. v. de la Haute-Autriche, sur la Traun; ch.-l. de cer.; avec un château et un faubourg; des fabr. de cotonnades, de papiers; des martinets, etc. Pop. 3,700 hab., à 7 l. S. S. O. de Lintz.

Welsberg, pet. v. du roy. d'Illyrie, dans le cer. de Klagenfurt; à 2 l. de St.-André.

Welsch-Birken, b. de Bohême, à 2 l. N. N. O. de Prachatitz.

Welsheim, b. du Wurtemberg, à 8 l. E. de Stuttgard.—Autre, de Bavière, dans la cerc. de la Regen; avec un château.

Welshpool, pet. v. d'Angl. (Montgomeryshire), agréablement située dans une belle vallée qu'arrose la Severn; avec des manuf. de flanelles très-estimées; à 70 l. de Londres.

Welzheim, b. du Wurtemberg, dans le cer. de la Jaxt. Pop. 1,200 hab.

Wem, pet. v. d'Angl. (c. de Salop), sit. près de la source de la Roden; à 68 l. N. O. de Londres.

Wemdal, vill. du gouv. de Gefleborg (Suède), à 50 l. O. N. O. de Sundswal.

Wemdel (St.-), pet. v. de la rég. de Trèves (Prusse), sur la Blies; à 7 l. N. E. de Saarbruck.

Wemding, pet. v. de Bavière, dans le cer. du Haut-Danube; avac un château, des fabr. d'armes, de clous, et des eaux minérales. A 2 l. E. de Nordlingen.

Wendelstein, b. de Bavière, dans la cer. de la Rézat, sur la Schwarzach; à 4 l. S. de Nuremberg.

Wenden, nom d'une princip. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin. Le cercle du même nom ou le d. da *Mecklenbourg-Gustrow* renferme 19 v., 2 b., 122 paroisses, et 146,800 hab. — Ou *Zesis*, v. du gouv. da Riga (Russie d'Eur.), ch.-l. de cer. Pop. 1,200 hab.

Wendlingen, pet. v. du Wurtemberg, dans le cer. du Neckar, sit. au confl. da la Lauter at du Neckar.

Wendover, pet. v. d'Anglat. (c. da Buckingham). A 14 l. O. N. de Londres.

Wener, lac consid. de Suède, sit. entre les prov. da Wermeland, Dalécarlie at Gotteland occid. Il a 29 à 33 l. da long sur plus

de 10 de large. Il est à 260 pieds au-dessus du niveau du Catégat. Une langue de terre le divise presque en deux parties; il est très-poissonneux, et renferme un gr. nombre d'îles, dont la plupart sont habitées.

Wenersborg, pet. v. de Suède, dans le Gothland occid., sur une baie, à la sortie du Gotha-Elf du lac Wener. Elle est la princip. entrepôt du fer qu'on exporte du Wermeland à Gottenbourg. Lat. N. 58. 26. l. E. 9. 49.

Wenham, vill. du Massachusetts (États-Unis), dans le c. d'Essex, à 9 l. N. E. de Boston.

Wenings, b. de la Hesse-Electorale (Allemagne); à 14 l. E. N. E. de Francfort-sur-le-Mayn.

Wenlock, pet. v. d'Angl. (Shropshire), à 6 l. N. O. de Londres.

Wensyssel, pet. v. du Jutland (Danemark), dans une péninsule du même nom, à 7 l. N. O. d'Aalborg.

Wenterswyk, vill. des Pays-Bas, dans la Gueldre, sur le Sling. Pop. 5,700 habit. A 10 l. O. S. O. de Zutphan.

Weobley, b. d'Angl. (Herefordshire), qui envoie 2 membres au parl. Pop. 626 hab. A 3 l. N. O. de Hereford.

Werad, v. du Béjapour (Ind.). Lat. N. 17. 39. l. E. 71. 28.

Werben, pet. v. de la régence de Magdebourg (Prusse), sur l'Elbe; avec des fabr. de tissus de poils de cheval, de cuirs, de chapeaux, etc. A 2 l. N. O. de Havelberg.

Werberg, b. de la Hesse-Electorale (Allemagne); à 5 l. S. S. E. de Fulda.

Werdau, v. de Saxe, sur la Pleisse; à 2 l. O. de Zwickau.

Werden, pet. v. de la régence de Dusseldorf (Prusse), sur la Roer; avec des fabr. de draps, de mouchoirs de soie, de papiers; des filatures de coton, etc. A 4 l. N. E. de Dusseldorf.

Werdenberg, pet. v. du cant. de Saint-Gall (Suisse), sur le Rhin, avec un château, des filat. de coton et des fab. de toiles. Pop. 4,000 habit.; à 3 l. N. de Sargans.

Werder, lac de la Carinthie (roy. d'Illyrie), près de Clagenfurt. — Pet. v. de Prusse, dans une île formée par la riv. de Havel, dans la rég., et à 2 l. O. de Potsdam.

Werdo, b. d'Istrie (roy. d'Illyrie), à 2 l. S. E. de Pedenad.

Werdohl, vill. de la régence d'Arnsberg (Prusse), sur la Lenne; avec une saline.

Werdt, b. de Fr. (Haut-Rhin); à 3 l. N. d'Haguenau.

Werfen, b. de la Haute-Autriche, sur la Salza. A 10 l. S. S. O. de Salzbourg.

Wergala ou *Wergela*, v. du Bilédulgérid (Afrique), à 123 l. S. d'Alger.

Werl, pet. v. de Prusse (rég. d'Arnsberg), avec des salines et 2,300 hab. A 8 l. O. S. O. de Lippstadt.

Wermeland, prov. de Suède, bornée au S. par le lac Wener, et à l'O. par les montagnes de Norwège. Elle a environ 95 l. du N. au S., et 53 de l'E. à l'O. On évalue sa superficie à environ 579 l. carrées, et sa pop. à 140,000 hab. Elle est presque partout montagneuse, couverte de marais et de lacs, et renferme un grand nombre de mines d'argent, de plomb et de cuivre. Elle est arrosée par la Clara et autres rivières. Carlstadt en est le ch.-l.

Werne, pet. v. de la régence d'Arnsberg (Prusse), sur la Lippe, avec une saline. A 82 l. S. de Munster. — Pet. riv. de Prusse qui se jette dans le Weser.

Wernigerode, v. et ch.-l. de la seigneurie de Stolberg-Wernigerode, dans la régence de Magdebourg (Prusse), sur le Zillicherbach qui la traverse et se jette dans la Holzemme; avec un château. Elle possède des fab. de tabac, de lainages, de toiles, et fait un grand commerce en blé, liqueurs et laines. Pop. 3,700 hab. A 10 l. S. S. E. de Wolfenbuttel. Lat. N. 51. 50. l. E. 8. 27.

Wernsdorf, b. de Saxe, dans le cercle de Misnie; avec un chât.; à 9 l. E. de Leipsick. — Vill. de Bohême, avec un chât. et une manuf. d'armes; à 1 l. N. O. de Kaden.

Wernstadtl, b. de Bohême, dans le cer. de Leutmeritz, avec des fabr. de coton; à 15 l. N. de Prague.

Werra, riv. de la Hesse-Electorale (Allemagne), qui prend sa source dans la forêt de Thuringe, et qui, après s'être réunie à la Fulda, forme le Weser. — Autre de la rég. de Minden (Prusse), qui se jette dans le Weser.

Werstatt, b. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, dans la prov. du Rhin et le cer. d'Alzey, chef-l. de cant. Pop. 1,200 hab.

Werth, b. de Bavière, dans le cercle de de la Régen, sur le Danube; chef-l. d'une seigneurie du même nom; à 5 l. E. de Ratisbonne.

Wertheim, seigneurie du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Mayn et Taubar, et qui appartenait aux princes et comtes de Lowenstein-Wertheim. On évalue sa superficie à 10 l. car., et sa pop. à 12,000 hab. Il est fertile en vin et en blé. Il a peur ch.-l.:

Wertheim, v. sit. dans une vallée étroite, au confl. du Mayn et de la Tauber. Elle est entourée d'une muraille, et se divise en 4 quartiers. Elle possède des tanneries et des fabr. de toiles. Pop. 3,200 hab. A 8 l. O. de Wurzbourg. Lat. N. 49. 44. l. E. 10. 53.

Werther, pet. v. de la régence de Minden (Prusse), sur l'Aa, à 2 l. N. N. O. de Bielefeld.

Wertingen, pet. v. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Danube, sur la Zusam, à 6 l. N. N. O. d'Ulm. Pop. 1,300 hab.

Wesel ou *Nieder-Wesel*, v. forte de la régence de Clèves (Prusse), au confluent de la Lippe et du Rhin, que l'on passe sur un pont volant. Cette v., autrefois anséatique, possède des fabr. de tabac, de lainages, de toiles, de cuirs, de gants de laine, de bas, de produits chimiques, de dragées; et comm. en vins, épices, etc. Pop. 12,000 hab. A 10 l. E. S. E. de Clèves. Lat. N. 51. 39. l. E. 4. 17. — Vis-à vis, sur la rive gauche du Rhin, s'élèvent le fort Blucher et une tête de pont.

Wesely, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Budweis, à 26 l. S. E. de Prague. — Autre de la Moravie, dans une île de la March; à 16 l. S. d'Olmutz.

Wesen, pet. v. du cant. de St.-Gall (Suisse), à l'extrémité occid. du lac de Wallenstadt. A 3 l. S. d'Utznach.

Wesemberg, petite v. du Mecklenbourg-Strelitz, à 3 l. S. S. O. du Nouv.-Strelitz. — Pet. v. de la Russie d'Eur., sur la Wiss, dans le gouv. et à 17 l. S. E. de Revel.

Wesenstein, vill. de Saxe, sur l'Elbe, à 3 l. S. S. E. de Dresde.

Weser, riv. d'Allemagne, qui se forme à Munden de la réunion de la Werra et de la Fulda, arrose le Hanovre, le Brunswick, la Prusse, le duché d'Oldenbourg, et se jette dans la mer d'Allemagne.

Wessel, chaîne d'îles près de la côte sept. de la Nouv.-Hollande. Lat. S. 11. 18.

Wessem, bourg de la prov. de Limbourg (Pays Bas), sur la Meuse, à 9 l. N. E. de Maëstricht.

West-Chester, c. de l'état de New-York (Etats-Unis), borné à l'E. par le Connecticut; Bedfort et White-Plansi, v. princ. — Vill. du même comté. — V. de la Pensylvanie, ch.-l. du comté de Chester.

West Point, v. de la Virginie (Etats-Unis), sur l'York, à 14 l. E. de Richmond. — Autre dans l'état de New-York (c. d'Orange), sur le bord occid. de la riv. de Hudson, à 24 l. N. de New-York

West-River, nom de plusieurs riv. des Etats Unis d'Amérique.

West-Union, v. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), ch.-l. du c. d'Adams, à 21 l. S. O. de Chilicothe.

West-Borough, v. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Worcester, à 14 l. O. S. O. de Boston.

Westbury, pet. v. d'Angleterre (Wiltshire), qui envoie 2 membres au parlement. Pop. 1,790 hab. A 40 l. S. O. de Londres.

Westeras, anc. v. de Suède, ch.-l. de la prov. de Westmanland, sit. à l'embouch. du Swarto dans le lac de Malar. Ses rues sont irrégulières, mais larges, et ses maisons bien bâties. Pop. 3,000 hab. A 19 l. O. N. O. de Stockholm. Lat. N. 59. 36. l. E. 14. 11. — *Westeras* Nouv. nom donné à la prov. de Westmanland.

Westerbourg, b. du d. de Nassau; avec un chât., ch.-l. d'une seigneurie du même nom, à 16 l. N. de Mayence. — Pet. v. de l'île de Laaland (Danemark).

Westerham, pet. v. d'Angleterre (c. de Kent), agréablement sit. sur le Darent. A 21 l. S. S. E. de Londres.

Westerhoffen, b. du roy. des Pays-Bas; à 8 l. S. E. de Bois-le-Duc.

Westerhusen, vill. de la rég. de Magdebourg (Prusse), à 1 l. E. de Regenstein.

Westerley, v. du Rhode-Island (Etats-Unis), sur l'Océan-Atlantique; à 14 l. O. S. O. de Newport.

Westerloo, pet. v. du roy. des Pays-Bas, sur la Nèthe, avec des distilleries. A 10 l. O. S. O. d'Anvers.

Western, vill. du Massachusetts (Etats-Unis); à 26 l. S. O. de Boston.

Westerwald (ou plutôt *Nisterwald*), chaîne de mont. d'Allemagne, qui s'étend depuis la Lahn et le Lippe jusqu'au Rhin, et qui couvre une partie des régences prussiennes de Coblenz et de Cologne. Elle offre de bons pâturages, et renferme des mines de fer, de calamine. On récolte, dans les parties cultivables, de l'orge, de l'avoine, du lin, etc.

Westerwyk, v. et port de mer de Suède, dans la Gothie orient., sur les bords de la mer Baltique. Elle commerce en fer, bois, etc., et possède des fab. de draps. Pop. 3,000 h. A 28 l. N. de Calmar. Lat. N. 57. 44. l. E. 14. 20.

Westfield, vill. du Massachusetts (Etats-Unis); à 37 l. O. S. O. de Boston.

Westham, v. de la Virginie (Etats-Unis), sur la riv. de James; à 2 l. O. N. O. de Richmond.

Westhofen, b. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt; à 2 l. N. N. O. de Worms. — Pet. v. de la rég. d'Arnsberg (Prusse), sur la Roër; à 13 l. E. N. de Dusseldorf. — Autre le Fr. (Bas-Rhin), avec un chât. Pop. 2,000 hab.

Westkapelle, vill. de l'île de Walcheren (Pays Bas). — Autre à 3 l. de Bruges (même roy).

Westmanie ou *Westmanland*, prov. de Suède, bornée au N. par la Dalécarlie; à l'E. par l'Upland, au S. par la Sudermanie et la Néricie, et à l'O. par le Wermeland. Elle a environ 45 l. de long sur 33 de large, et une pop. de 110,000 hab. Elle est arrosée par plusieurs rivières, et renferme un grand nombre de lacs. Elle abonde aussi en pâturages, forêts et mines de fer, d'argent et de plomb. On en exporte des bestiaux et du poisson. Westeras en est le chef-lieu.

Westminster, v. du Vermont (Etats-Unis), dans le c. de Windham, sur le Connecticut, vis-à-vis de Walpole.

Westminster, anc. v. d'Angleterre, dans le c. de Middlesex, mais qui peut être regardée comme un des quartiers de Londres,

quoiqu'elle ait une juridiction et des privilèges particuliers. Pop. 162,000 hab. Voy. *Londres*.

Westmoreland, c. d'Anglet., borné au N. O. et au N. par le Cumberland; à l'E. et au S. E. par l'Yorkshire, au S. et au S. O. par le Lancashire. Il a environ 16 l. de long sur 10 de large, et renferme une pop. de 45,922 hab. L'air y est pur, vif et sain, et le sol varié. Les parties montagneuses sont arides, mais le plat pays est très-fertile en blé, et offre de riches prairies, surtout le long des rivières. On y trouve différentes mines, mais celles de cuivre sont les seules qui soient exploitées. On y élève de nombreux troupeaux de gros et de menu bétail, et surtout de moutons. Ce c. est arrosé par l'Eden, la Lone, la Ken, etc., et a Appleby pour ch.-l., quoique Kendal soit plus importante sous tous les rapports.

Westmoreland, c. dans la partie S.O. de la Pensylvanie (États-Unis); Greensburg, ch.-l. — C. dans la partie N. E. de la Virginie; Leeds, ch.-l. — V. du New-Hampshire (c. de Cheshire), sur le Connecticut; à 3 l. O. de Keene.

Weston, nom de plusieurs vill. des États-Unis d'Amérique.

Westphalie, prov. des états prussiens, qui renferme les anc. principautés de Munster, de Minden et de Paderborn, et les comtés de la Mark (y compris Dortmund et le Haut-Limbourg), de Ravensberg, de Tecklenbourg, avec le haut comté de Linange ou Lingen, et une partie du territoire de la ville de Lippstadt; le duché de Westphalie, la princip. de Corvey, les seigneuries de Rheda, d'Anhalt, de Dulmen, de Gehmen; les comtés de Rittberg, d'Horstmar avec Gronau; de Steinfurt, Hombourg, Berlebourg, Wittgenstein, de Recklinghausen; le bailliage osnabruckgeois de Rerkeberg, les principautés de Rheina-Wolbeck, de Hahans et de Bocholt. Cette prov. est sit. entre les 50 deg. 43 m. et 52 deg. 30 m. de lat. N., et les 4 deg. 4 m. et 7 deg. 2 m. de long. E. Elle est bornée au N. et au N. O. par le Hanovre et les Pays-Bas, à l'E. par la Hesse-Électorale, la princip. de la Lippe, le Hanovre et le d. de Brunswick; au S. et au S. E. par la rég. de Coblenz, la Hesse et le d. de Nassau; et à l'O. par les prov. de Clèves. On évalue sa superf. à env. 698 l. carrées, et sa pop. à 1,095,000 ames. La partie méridionale, en général montagneuse, est traversée par le Westerwald, le Haurstrang, l'Egge et le Pforte. La partie septent. consiste en une vaste plaine qui renferme beaucoup de bois et de marécages. L'une et l'autre sont baignées par le Weser, l'Ems, la Lippe, la Roer, la Lenne, la Werra, la Diemel, etc. Le climat y est tempéré, quoique plus froid que chaud. On y récolte toutes les espèces de céréales, de légumes et de fruits; des pommes de terre, du lin, etc., et on y élève une grande quantité de gros et de menu bétail. L'industrie y embrasse tout ce qui a rapport à l'agriculture, aux fabriques et à l'exploitation des mines. Elle forme, avec les prov. de Clèves et du Bas-Rhin, une des 5 grandes divis. milit. du royaume, et renferme les régences de Munster, de Minden et d'Arnsberg. — L'anc. duché de Westphalie, dans le cerc. électoral du Rhin, renfermait, en 1805, une étendue d'environ 160 l. carr. et une pop. de 131,000 ames. Il avait pour ch.-l. Arnsberg. Ce duché, qui appartenait d'abord à l'archevêché de Cologne, fut cédé, en 1802, au duché de Hesse-Darmstadt, et, en 1815, rendu à la Prusse. — Le cercle de Westphalie, l'un des 10 grands cerc. d'Allemagne, renfermait tout le territoire compris entre le Rhin et le Weser, depuis la Basse-Saxe jusqu'aux Pays-Bas. Par le traité de Lunéville, toute la partie en-deçà du Rhin fut cédée à la France. — Le royaume de Westphalie, fondé en 1807 par Napoléon en faveur de son frère Jérôme, se composait de divers démembremens des états prussiens, tels que la Vieille-Marche, la partie des territoires de Magdebourg située sur la rive gauche de l'Elbe; d'Halberstadt, d'Hildesheim, de Hohenstein, de Quedlinbourg, de Mansfeld, d'Eichsfeld; plus des territoires de Treffurt, Mulhausen, Nordhausen, Goslar, Paderborn, Minden, etc.; de tout l'électorat de Hesse-Cassel (à l'exception de Hanau et de Niederkatzenelnbogen); des états du duché de Brunswick-Wolfenbuttel, de l'évêché d'Osnabruck, d'une partie de la principauté de Calenberg, des comtés de Kaunitz-Rittberg, de Stolberg, etc.; et du reste des états hanovriens (réunis en 1810), excepté une grande partie du duché de Lauenbourg. Mais il en fut distrait, à la même époque, trois départemens qui furent annexés à l'empire français. Le tout formait une superficie d'environ 2,130 l. carr., et une pop. de 2,717,000 âmes. La Westphalie était divisée en 11 départ., et avait pour cap. Cassel. La bataille de Leipsick mit fin à ce royaume, dont les différens territoires furent à peu près rendus à leurs premiers possesseurs.

Westport, jolie pet. v. d'Irlande (c. de Mayo), à l'emb. de la Clewbay dans la mer, avec un port. A 47 l. O. N. O. de Dublin. — V. et port de mer du Massachusetts (États-Unis), dans le c. de Bristol, sur la baie de Buzzard; à 25 l. S. de Boston. Pop. 2,600 hab. — Autre dans le Kentucky, sur l'Ohio; à 6 l. au-dessous de Louisville.

Westray, une des îles Orcades. Lat. N. 59. 9. l. O. 5. 9.

Westzaanen, vill. de la Nord-Hollande (Pays-Bas), à 3 l. N. O. d'Amsterdam.

Wetherby, pet. v. d'Angl. (Yorkshire), sur la Wharfe ; à 6 l. S. O. d'York.

Wetschau, b. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), près de la Sprée ; avec un chât. Elle comm. en vin. Pop. 1,100 habitans.

Weitschweil, b. de Suisse, dans le cant. et sur la lac de Zurich.

Wettenhausen, b. de Bavière, sur la Kamlach ; à 7 l. E. d'Ulm. Pop. 900 hab.

Wetter, lac de Suède, sit. à l'E. du lac de Wener. Il a 27 l. de long sur 6 de large. — Pet. v. de la Hesse-Electorale, à 3 l. N. O. de Marbourg. — Autre de la rég. d'Arnsberg (Prusse), sur la Roer. — Ile de la mer des Indes, sit. au-delà de la côte septent. de l'ile de Timor. Elle a env. 27 l. de long sur 8 de large. Lat. S. 7. 24. l. E. 124. 20.

Wetteren, b. de la Flandre orientale (Pays-Bas), sur l'Escaut ; avec des fab. de draps, toiles, dentelles, etc., et 7,400 hab. A 3 l. E. S. de Gand.

Wetterfeld, vill. de Bavière, sur la Regen, à 9 l. N. E. de Rati bonne.

Wettin, pet. v. de la rég. de Magdebourg (Prusse), sur la Saale; ch.-l. de cerc. A 12 l. O. N. O. de Leipsick.

Wetzlar, v. de la rég. de Coblenz (Prusse), sit. au confl. de la Lahu, de la Dille et du Dillen, dans un terrain si inégal, que l'on ne peut pas y faire usage de voiture. Cette v., qui est aujourd'hui ch.-l. de cerc., a été v. libre et le siége de la cour d'appel de l'empire. Elle possède des tanneries, des moulins à huile, etc. Pop. 4,700 hab. A 10 l. N. de Francfort-sur-le-Mayn.

Wevelghen, v. de la Flandre occid. (Pays-Bas), sur la Nederleeke.

Wevelinghovan, vill. de la rég. de Dusseldorf (Prusse). Pop. 1,400 hab.

Wevelsbourg, vill. de la rég. de Minden (Prusse), ch.-l. d'une seigneurie du même nom, sur l'Alm, à 4 l. S. do Paderborn.

Weverling, pet. v. de la rég. de Magdebourg (Prusse), à 10 l. N. de Halberstadt.

Wexford, c. d'Irlande (prov. de Monster), borné au N. par celui de Wicklow, à l'E. par le canal de St.-Georges, au S. par l'Océan-Atlantique, et à l'O. par les c. de Carlow, Waterford et Kilkenny. Il a environ 15 l. de long sur 8 de large. On évalue sa surperficie à env. 70 l. carrées, et sa pop. à 140,000 ames. Il renferme des pâturages nombreux et quelques bonnes terres labourables. Il est arrosé par la Barrow, la Slaney, etc. — V. maritime, chef-l. du c. ci-dessus, et autrefois cap. du roy. ; avec un port. C'est une v. consid. et bien bâtie; mais on admire surtout son pont, qui a 2,000 pieds de long. Elle possèda des fabr. de draps. Pop. 9,000 hab. Elle est à l'emb. de la Slaney, à 26 l. S. de Dublin. Lat. N. 52. 22. l. O. 8. 49.

Wexio ou *Kronoborg*, v. épisc. de Suède (dans la prov. de Smaland), sur la Gullsmedsbach, chef-l. du cerc. du même nom ; avec des fabr. de tapis, de chapeaux, de papier; des usines, etc. Pop. 1,200 hab. A 18 l. N. N. O. de Carlscrona. Lat. N. 55. 52. l. E. 12. 24.

Weybridge, vill. d'Anglet. (Surrey), au confl. de la Wey et de la Tamise, à 8 l. S. O. de Londres.

Weyer, b. de la Haute-Autr., sur l'Ens ; avec un château et des martinets. Pop. 900 hab. A 15 l. S. E. de Linz.

Weyhill, vill. d'Anglet. (Southamptonshire); il s'y tient tous les ans, du 15 au 9 octobre, une des foires les plus consid. du roy. A 1 l. O. d'Andover.

Weymouth, jolie v. et port d'Angleterre (Dorsetshire), sit. à l'emb. de la Wey, et communiquant avec Melcomb-Regis par un pont levis. Son comm., autrefois très-florissant, a éprouvé une gr. réduction, surtout par suite de l'état de son port, qui s'obstrue de sable chaque jour davantage. On y fait cependant encore quelques armemens pour la pêche de Terre-Neuve. A 33 l. O. S. O. de Londres.

Weypert, pet. v. de Bohême, dans le cer. d'Elnbogen ; avec des forges et des fabriques d'armes à feu, des papeteries, des moulins à huile, des fabr. de produits chimiques, etc. A 6 l. N. d'Elnbogen.

Weyre, v. forte de la prov. d'Agra (Ind.). Lat. N. 27. 2. l. E. 74. 42.

Whampoa, port de mer de Chine, dans une île, à 1 l. au-dessous de Quang-Tong.

Wheeling, v. de la Virginie (Etats-Unis), à l'emb. de la Wheeling, dans l'Ohio, à 39 l. au-dessous de Pittsbourg.

Whidah, roy. de l'Afrique occid., qui s'étend l'espace d'env. 10 l. le long de la mer, sur une largeur à peu près égale. Le Whidah est très-fertile et très-peuplé. On y récolte une gr. quantité de millet, de patates douces, d'yams, de maïs, etc. Il renferme aussi de belles forêts. Il était autrefois indépendant; mais, ayant été envahi en 1727 par le roi de Dahomé, il lui est aujourd'hui tributaire. Xavier, v. cap.

Whitby, anc. v. d'Anglet. (Yorkshire), sit. près de l'embouch. de l'Esk, qui y forme un bon port. Elle possède des chantiers de construction de vaisseaux, et on en exporte du charbon de terre, du suif, du beurre, du poisson, etc. Pop. 10,200 hab. A 19 l. N. N. E. d'York, et à 60 N. O. de Londres.

Whitchurch, pet. v. d'Anglet. (Shropshire) ; avec une belle église et une pop. de de 2,600 hab. A 8 l. N. de Shrewsbury, et à 66 N. O. de Londres. — Autre du même

roy. (Southamptonshire), agréablement située sur un ruisseau qui abonde en truites. Elle envoie 2 membres au parlement, quoiqu'elle n'ait que 800 hab. A 24 l. O. S. de Londres.

Witehaven, v. marit. d'Angl. (c. de Cumberland), sur une baie de la mer d'Irlande. Elle est bien bâtie, et renferme un gr. nombre de beaux édifices, tant publics que particuliers; son port est excellent. Elle possède des chantiers de construction, des fabriques de toiles à voile, de couperose; des carrières de charbon, dont on fait une exportation consid. en Irlande, etc. Cette v. est très-florissante. Sa popul. est évaluée à 16,520 hab. A 16 l. S. O. de Carlisle et à 125 N. O. de Londres.

White-Mountains, montag. des Etats-Unis, dans le New-Hampshire.

White-Plains, vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), à 12 l. N. E. de New-York.

White-River, nom de plusieurs riv. des Etats-Unis d'Amérique.

Whitesborough, joli vill. de l'état de New-York (Etats-Unis), dans le c. d'Oneida, à 40 l. O. N. d'Albany.

Whitestown, pet. v. de l'état de New-York (Etats-Unis), ch.-l. du c. d'Oneida, sur le bord mérid. de la Mohawk.

Whitesville, v. de la Caroline sept. (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Columbus.

Whithorn, anc. pet. v. d'Ecosse (c. de Wigton), sur la baie de Wigton. Elle était autrefois la cap. des *Novantes*. Pop. 1,900 hab. A 47. l. S. O. d'Edimbourg.

Whye, v. du Béjapour (Ind.), près de la source du Krishna. Lat. N. 18. l. E. 71. 45.

Whytataki, île de l'Océan - Pacifique mérid. Lat. S. 18. 52. l. O. 162. 1.

Wick, b. marit. d'Ecosse (c. de Caithness), à l'emb. de la riv. du même nom, à 8 l. S. de Thurso. — Pet. v. du roy. des Pays-Bas, sur la rive droite de la Meuse, vis-à-vis de Maestricht, avec lequel elle communique par un pont.

Wickham-Market, vill. d'Angl. (c. de Suffolk), sur la Deben, à 34 l. N. E. de Londres.

Wicklow, c. d'Irl. (prov. de Leinster), borné au N. par le c. de Dublin, à l'E. par la mer d'Irlande, au S. par le c. de Wexford, et à l'O. par ceux de Kildare et de Carlow. Il a 13 l. de long sur 6 à 10 de large. On évalue sa superficie à environ 67 l. carrées, et sa pop. à 58,000 ames. C'est un pays en général montagneux, couvert de forêts et peu fertile, si l'on en excepte les vallées. Il est arrosé par la Liffey, la Slaney, et offre de beaux sites. — Pet. v. maritime, ch.-l. du c. ci-dessus; avec un chât. Elle est sit. à l'emb. de la Leitrim. On en exporte une gr. quantité de bière (aile), qui passe pour la meilleure du roy. A 9 l. S. de Dublin. Lat. N. 52. 59. l. O. 8. 23.

Wickware, anc. v. d'Angl. (Gloucestershire), sur ?pet. riv., dont l'une est traversée par un beau pont. A 7 l. N. E. de Bristol.

Widdin. Voy. *Vidin*.

Widen, pet. v. de Hongrie, dans le cer. de Wieselbourg, sur le lac de Neusiedel; à 12 l. S. S. E. de Vienne.

Wied, comté d'Allemagne. Il s'étend le long de la rive droite du Rhin, et consiste dans les comtés de Wied, d'Isenbourg, et les bailliages d'Alten Wied et de Neuerbourg, et de ce que l'on appelle la Sommellerie de Vilmar. Il appartient en commun aux princes de Wied-Runkel et de Wied-Neuwied, sous la souveraineté de la Prusse et du d. de Nassau. Neuwied et Dierdorf en sont les chefs-lieux.

Wiedenbrack, pet. v. de la régence de Minden (Prusse), sur l'Ems; ch.-l. de cercle; avec des fabr. de bas de laine, de tabac, et des moulins à huile; à 13 l. E. S. E. d'Osnabruck.

Wiegandsthal, b. de la régence de Liégniz (Prusse), sur le Tafelsichte. Les hab. s'adonnent particulièrement à la fabrication d'instrumens de mathématique, de physique et d'optique.

Wiegstadtl, pet. v. de la Moravie (empire d'Autr.), dans le cerc. de Troppau. Pop. 1,300 hab.; à 11 l. N. E. d'Olmutz.

Wiehe, pet. v. de la régence d'Erfurt, sur le Wierbach; avec un chât. Pop. 1,200 hab. A 10 l. N. E. d'Erfurt.

Wiehelmstadt, pet. v. de la Hesse-Electorale, dans le c. de Hanau, et qui a porté le nom de Bockenheim jusqu'à la visite qu'y fit le prince Guillaume II, en 1821. Pop. 1,500 hab.

Wieliczka, v. de la Gallicie (empire d'Autriche), dans le cerc. de Bochnia; célèbre par ses mines de sel en exploitation depuis l'année 1253. Sit. sous la ville même, leurs rues et leurs passages s'étendent fort au-delà dans tous les sens. On évalue leur longueur (de l'E. à l'O.) à 6,691 toises; leur largeur (du N. au S.) à 1,115 toises, et leur plus grande profondeur à 743 toises. Elles ont 10 entrées, et l'un des escaliers a 470 degrés. On est frappé de la grandeur et de la beauté de tout ce qui s'offre aux regards dans ces régions souterraines; des galeries, des passages, des chapelles, avec leurs autels ornés de crucifix et constamment éclairés par des lampes; des magasins destinés à recevoir le sel en tonneaux, la fourrage des chevaux employés à l'exploitation, etc.; le tout taillé dans le roc alcalin. On en exploite annuellement env. 800,000 quintaux. Wieliczka n'est point une v. souterraine, comme le prétendent quelques géographes, car elle renferme 341 maisons,

et une pop. de 3,400 hab. A 9 l. N. E. de Cracovie.

Wielun, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch, sur une riv. qui se jette dans la Warta; avec un chât. A 27 l. E. de Breslau.

Wienerwald (forêt de Vienne), grande chaîne de mont. de la Basse-Autr., qui commence près du Kahlemberg, se dirige au S. au-delà de Kaumberg, et sépare les 2 cercles dits au-dessus et au-dessous de Wienerwald. Le 1er renferme une superficie d'env. 214 l. carrées, et une pop. de 203,000 ames; et le second une superficie de 150 l. carr. et une pop. de 202,000 ames, sans y comprendre la ville de Vienne.

Wieprez, riv. de Pologne, qui se jette dans la Vistule près de Stericza.

Wierden, b. du roy. des Pays-Bas, dans la prov. et à 3 l. S. E. de Namur.

Wieringen, île du Zuyderzée (Pays-Bas), qui a 2 l. de long sur 1 de large. Elle abonde en pâturages, et on y élève de nombreux troupeaux de moutons. Pop. 1,500 hab.

Wiersen, b. de la régence de Dusseldorf (Prusse); avec des fabr. de toiles, cotonnades, etc.

Wierum, pet. port de mer de la Frise, (Pays-Bas), à 2 l. N. de Dockum.

Wieruszow, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch, sur la Prosna; à 12 l. S. de Kalisch.

Wiese ou *Lauka*, pet. v. de la Moravie (empire d'Autriche), sur l'Iglau; à 2 l. E. d'Iglau.

Wieselbourg ou *Mosony-Warmigye*, c. de Hongrie, dans le cerc. au-delà du Danube, borné au S. et à l'O. par le c. d'OEdenbourg, à l'E. par le Danube, et au N. E. par l'Autriche. On évalue sa superf. à env. 60 l. carrées, et sa pop. à 54,000 hab. Il a pour ch.-l. ;

Wieselbourg, v. sit. sur un bras du Danube, avec des fab. de salpêtre, de cire à cacheter, etc.; à 8 l. S. S. E. de Presbourg. Pop. 3,400 hab. Long. 15. 40. E. lat. 47. 51. N.

Wiesen, pet. riv. du gr.-d. de Bade, qui prend sa source dans le Feldborge, et se jette dans le Rhin. Elle donnait son nom à un cerc. qui a été supprimé en 1819.

Wiesensteig, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. du Danube, sit. dans un vallon; avec un beau château. Pop. 1,200 hab. A 7 l. N. O. d'Ulm.

Wiesent, riv. de Bavière, qui se jette dans la Regnitz.

Wiesenthal, b. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Neckar; à 2 l. E. de Philipsbourg. — (*Haut-*), petite ville de Saxe, dans l'Erzgebirge; avec des forges, des fab. de rubans de fil, d'aiguilles, d'armes, etc. A 5 l. S. S. E. de Schwarzbourg. Pop. 1,500 hab. — (*Bas-*), vill. sit. près de la v. ci-dessus.

Wiesentheid, pet. v. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn; avec un chât. et 900 hab. A 8 l. E. de Wurzbourg.

Wiesloch, b. du gr.-d. de Bade, à 3 l. S. de Heidelberg.

Wietlisbach, b. du cant. de Berne (Suisse), à 2 l. E. N. E. de Soleure.

Wietmerson, gr. vill. du Hanovre, dans le c. de Bentheim; à 3 l. et 1/2 N. de Norshorn.

Wigan, v. d'Anglet. (Lancashire), près de la Douglas. Elle renferme plusieurs beaux édifices, fait un commerce consid. de toiles, cotonnades, futaines, etc., et possède plusieurs fab. d'ustensiles de cuivre et d'étain. Pop. 17,716 hab. A 16 l. S. de Lancaster, et à 80 O. de Londres.

Wight (l'île de), île sit. près de la côte du Hampshire (Anglet.). Elle a environ 9 l. de l. sur 5 de large, et renferme 3 b., 3 paroisses, et 24,120 hab. Elle est divisée en deux parties presque égales par la Médina, et une rangée de collines la traverse de l'E. à l'O. On y trouve beaucoup de gibier de toute espèce. Son sol, fertile, produit du blé en abondance, et ses riches pâturages nourrissent une grande quantité de bestiaux. Cette île offre des sites extrêmement variés et pittoresques. Elle possède des fabr. d'amidon, de poudre, de dentelles, et des salines. Son comm. d'importation consiste en charbon de terre, planches, fer, vin, chanvre et fruits; et celui d'exportation, en grains, drèche, sel, terre de pipe, etc. Lat. N. 50. 46. l. O. 3. 36.

Wigton, v. d'Anglet. (c. de Cumberland), sur la Wiza. Elle est bien bâtie, et possède des fabr. de calicos, de cotons imprimés, etc. Pop. 5,000 hab. A 4 l. S. O. de Carlisle, et à 125 N. N. O. de Londres.

Wigton, v. maritime d'Ecosse, ch.-l. du Wigtonshire. Elle est agréablement sit. sur le penchant d'une colline, près de l'embouchure de la Bladenoch. Elle possède des fabr. de flanelles. A 43 l. S. O. d'Edimbourg.

Wigtonshire, c. d'Ecosse, appelé aussi Galloway. Il est borné au N. par l'Ayreshire, à l'E. par le Kirkcudbridghtshire, au S. et à l'O. par la mer d'Irlande. On évalue sa superf. à 40 l. carr., et sa pop. à 26,800 hab. La partie septent. de ce c., appelée Moors, est nue et montagneuse. Il est arrosé par un grand nombre de pet. riv. et renferme plusieurs lacs. On y élève de nombreux troupeaux de moutons et de bêtes à cornes, ainsi que des chevaux appelés galloways, lesquels sont petits, mais pleins d'ardeur.

Wihicz. Voyez *Bihacz*.

Wilchingen, b. du cant. de Schaffhausen

(Suisse), avec des mines de fer aux environs.

Wilczyn, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch.

Wilda, pet. v. de la Styrie (emp. d'Aut.), sur la Meuse; à 5 l. S. S. E. de Gratz.

Wildau ou *Wilden*, b. du Tyrol, sur la Sil, près d'Innspruck.

Wildbad, jolie pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Forêt-Noire, sur l'Enz et dans une vallée profonde; avec un château et des bains d'eaux thermales. Pop. 1,600 hab.; à 11 l. O. de Stuttgard.

Wildberg, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. de la Forêt-Noire, sur la Nagold; à 9 l. O. S. O. de Stuttgard.

Wildeman, pet. v. du roy. de Hanovre, dans la princip. de Gottingue, avec des forges. Pop. 950 hab.; à 10 l. N. N. E. de Gottingue.

Wildenberg, seigneurie et château de la régence et à 14 l. E. de Cologne (Prusse).

Wildenfels, pet. v. de Saxe, dans le cerc. de l'Erzgebirge, sur la Mulde; avec un château et des fabr. de bas. Pop. 1,500 habitans; à 2 l. E. S. E. de Zwickau.

Wildenhaus ou *Wildhau*, vill. du cant. de St-Gall. (Suisse), près de la source de la Thur. Patrie de Zwingle; à 3 l. S. d'Appenzel.

Wildenstein, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le Seckrees, près du Danube, à 3 l. E. N. E. de Mœskirch.

Wildenswert, pet. v. de Bohême, sur la Still-Adler; à 4 l. E. N. de Hohenmauth.

Wildervank, vill. de la province de Groningue (Pays-Bas); à 4 l. S. S. O. de Winschoten. Pop. 2,700 habitans.

Wildeshausen, pet. v. du d. d'Oldenbourg (Allem.), sur la Hunte; avec des teintureries, des fabr. de chapeaux, etc. Pop. 1,700 hab.; à 8 l. S. O. de Brême.

Wildungen (le bas et le vieux), deux b. de la princip. de Wahleck (Allem.).

Wilhelmsbad, vill. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, avec bains d'eaux minérales, et un château; à 1/2 l. de Hanao.

Wilhelmsbrunn, pet. vill. de la régence d'Erfurt (Prusse), avec des eaux minérales; à 1/2 l. de Schleotengen.

Wilhelmshœhe, jolie ville de la Hesse-Électorale, et siége d'un bailliage; avec un château embelli par tout ce que l'art et la nature peuvent offrir de plus séduisant, et qui est aujourd'hui une des plus belles demeures royales de l'Europe; à 1 l. de Cassel.

Wilhelmstein, pet. v. forte d'Allemagne, dans la princip. de Schauenbourg-Lyppe, qui ne sert plus que de lieu de réclusion. Lat. N. 52. 27. l. E. 6. 37.

Wilkes, v. de la Caroline sept. (Etats-Unis), ch.-l. du c. du même nom; à 20 l. O. de Germantown. — Comté dans la partie N. O. de la Georgie, qui a Washington, pour ch.-l.

Wilkesbarre, ville de la Pensylvanie (Etats-Unis), sur la Sosquehannah; ch.-l. du c. de Luzerne, à 46 l. N. N. O. de Philadelphie.

Wilkinson, c. dans la partie S. O. de l'état du Missisipi (Etats-Unis), qui a Woodville pour ch.-l. — Autre dans la partie S. O. de la Georgie (Etats-Unis).

Wilkinsonville, v. de l'état des Illinois (Etats-Unis), sur l'Ohio, et dans le c. de Randolph.

Wilkowiszken, pet. v. de Pologne, dans le palatinat d'Augustowo. Pop. 1,800 hab.; à 13 l. E. de Gumbinnen.

Willawaky, v. sur le bord N. O. du lac Michigan (Etats-Unis). Lat. N. 47. 45. l. O. 89. 30.

Willebadessen ou *Wilbassen*, pet. v. de la rég. de Minden (Prusse), sur la Nethe; à 5 l. E. S. E. de Padarborn.

Willebrocke, vill. de la prov. d'Anvers (Pays-Bas), à l'emb. du canal de Bruxelles dans la Rupel. Pop. 2,500 hab. A 6 l. N. de Bruxelles.

Willemberg ou *Wielbark*, pet. v. de la rég. de Kœnigsberg, au confl. de l'Omulof et du Sawitz; avec 2 faub., des fabr. de draps, des teintureries, des martinets, etc. A 32 l. N. de Varsovie.

Willemstadt, pet. v. forte des Pays-Bas, dans la Nord-Hollande, fondée en 1583 par le prince Guillaume d'Orange. Elle est sit. sur le bras de la Meuse appelé Hollandsdiep. Pop. 1,600 hab. A 6 l. N. E. de Berg-op-Zoom. — V. de l'île de Curaçao, siége du gouv. Son port est protégé par le fort América. Elle fait un assez grand commerce avec l'Amérique mérid. Popul. 8,000 hab.

William (le fort), fort d'Écosse (c. d'Inverness), à l'emb. de la riv. de Lochy, dans le Loch-Linthe.

William (la rade du Prince-), Elle est sit. sur la côte N. O. de l'Amér. sept., et se divise en plusieurs bras. L'île de Montagu, qui est sit. à son entrée, la divise en deux parties.

Williamsborough, v. de la Caroline sept. (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Granville, sur une riv. qui se jette dans la Roanoke. A 22 l. N. de Halifax.

Williamsburg, v. des Etats-Unis d'Amérique, dans la Virginie, dont elle était autrefois la cap. Elle est régulièrement bâtie, et possède plusieurs établissemens philantropiques. Pop. 1,500 hab. A 22 l. E. S. de Richmond. Lat. N. 37 16. l. O. 74. 35. — Autre dans la Caroline mérid., chef-l. du dist. du même nom; à 30 l. N. N. E. de Charleston. — Autre dans le Kentucky,

ch.-l. du c. de Clermont ; à 12 l. E. N. E. de Cincinnati.

Williamson, c. du Tannessée occidental (Etats Unis).—Vill. de l'état de New-York, sur le bord mérid. du lac Ontario, à 8 l. N. de Canandaigua.

Williamsport, v. de la Pensylvanie (Etats-Unis), sur la Susqoehannab; ch.-l. du c. de Lycoming ; à 15 l. au-dessus de Northumberland. — Vill. du Maryland (c. de Washington, sur la Potomac ; à 2 l. O. d'Elisabethtown.

Williamston, v. da la Caroline septant. (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Martin, sur la Roanoke ; à 20 l. S. E. de Halifax.

Willink, vill. de l'état de New-York (Etata-Unis), dans le c. de Niagara, et à l'extremité orient. du lac Erié ; à 6 l. S. de Buffaloé.

Willisau, pet. v. de Suisse, dans le cent. et à 6 l. N. O. de Lucerne.

Willmanstrand ou *Lapperanda*, v. de la Finlande (Russie d'Eur.), sur le Woxa ; avec 2 faub., 2 églisas, 1 hôpital, 1 caserne at 1 arsenal. Pop. 300 hab. ; à 18 l. N. O. de Vibourg. Lat. N. 61. 24. long. E. 25. 52.

Wilmington, v. maritime du Delaware (Etats-Unis), sit. entre la Brandywine et la Christiana, près du confl. de cas deux rivières, et à environ 1 l. de la Delaware. Elle est sur una éminence, dans une position agréable et saine ; elle est régulièrement bâtie, et ses rues se coupent à angles droits. Elle possède 1 arsenal, 3 banques, 1 bibliothèque, plusiaurs établissemens philantropiques, des tanneries considérables, etc. On en exporte une granda quantité de farine. Pop. 4,420 bab. ; à 2 l. N. N. E. de Nawcastle, at à 11 S. O. de Philadelphie. Lat. N. 39. 43. long. O. 79. 54. — Autre de l'état de l'Ohio, ch.-l. du c. de Clynton ; à 22 l. N. E. de Cincinnati. — V. maritime de la Caroline sept., sur la riv. de Cape-Fear, ch.-l. du c. de New-Hanover ; à 37 l. S. E. de Fayetteville. Lat. N. 34. 11. long. O. 80. 30.

Wilna. Voy. *Vilna*.

Wilsdorf ou *Wilsdruff*, pet. v. de Saxe, dans le cer. de Misnie, à 4 l. O. da Dresde.

Wilsnack, pet. v. de la rég. de Potsdam, sur le Karthan. Pop. 1,200 hab. ; à 26 l. O. N. O. de Berlin.

Wilson, c. du Tennessée occid. (Etats-Unis).—Haut promont. qui forme le point le plus mérid. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 39. 11. l. E. 144. 4.

Wilster, pet. v. du Holstein (Danem.), sit. près da la patite riv. du même nom ; avec des établissemens philantropiques. Pop. 1,800 hab. A 14 l. N. O. d'Hambourg. — Riv. du Danemark, qui se jette dans le Stor.

Wiltberg ou *Wildberg*, pet. v. du Wurtemberg, dans le cercle de la Forêt-Noire, sur une collina dont la pied est baigné par la Nagold ; avec des filatures de coton, des fabr. de lainages, etc. Pop. 1,750 bab. — Vill. da la régence de Potsdam (Prusse).

Wilton, anc. v. d'Anglet., autrafois ch.-l. du Wiltshire, sit. dans une vállée fertile, au confl. de la Willy et de la Nadder. Elle était anciennement renommée pour ses fab. da tapis et da draps, qui aujourd'hui sont d'une patite importance. On admire, près de cette villa, le beau château des comtes de Pembroke, appelé Willeton-House. Pop. 2,000 hab. A 35 l. O. S. O. de Londres.

Wiltshire, c. d'Anglet., borné au N. et au N. O. par le Gloucestershira, au S. O. par le Dorsetshire ; au S. et à l'E. par le Hampshire, et au N. E. par le Kerkshire. Il a 22 l. du N. au S., et 14 de l'E. à l'O. On évalua sa superficie à anv. 102 l. carr., et sa pop. à 193,000 âmes. La partia sept. est an général muntagneuse at boisée, mais d'une granda fertilité. La partie mérid. est riche et fertile, et la partie centrale abonde en pâturages axcalleus et an bonnes terres labourables. La Wiltshire est arrosé par l'Avon, la Nadder, la Willy, la Bourne, la Calve, etc. On y élève de nombreux troupeaux de moutons et de bêtes à cornes, et on en exporte du fromage très-estimé. Il y a des carrières da belle pierre, des fabriques de flanalles, de draps, de coton, de quincaillerie, etc. Salisbury, chef-l.

Wiltz, pet. v. du duché de Luxembourg (Pays Bas), à 5 l. E. de Bastogne.

Wimbledon, vill. d'Anglat. (c. de Surrey), près de Londres ; remarquable par ses belles maisons de campagne.

Wimborne-Winster, anc. v. d'Anglet. (Dorsatshire), sit. entre la Stour et l'Allen, dans una vallée délicieusa. On admire son église paroissiale. Pop. 3,560 habit. ; à 41 l. O. S. O. de Londres.

Wimereux, pet. riv. de Fr. (Pas-de-Calais), qui passe entra Boulogne et Marquise, et se jatte dans la mer.

Wimmerby, pat. v. du Smaland (Suèda), à 26 l. N. de Calmar.

Wimmer, b. de Suisse, avec un chât., dans le cant. et à 7 l. S. de Berna.

Windhain, pet. v. d'Anglet. (comté de Norfolk), à 40 l. N. N. E. da Londres.

Wimpfen, pet. v. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur le Neckar, avec des salines. Pop. 2,000 babit. A 3 l. d'Heilbronn.

Winandermère ou *Windermère*, lac le plus considérable de l'Angleterre, et qui est situé entre le Westmoreland et le Lancashire. Il a 6 l. de long sur 800 toises de large. et 222 pieds da profondeur. Il est très-poissonneux, et renferme plusieurs petites

îles qui offrent les sites les plus variés et les plus pittoresques.

Wincanton, anc. v. d'Anglet. (Somersetshire), sur le penchant d'une colline; avec des fabr. de serge, de bas, etc. Pop. 1850, à 10 l. S. de Bath.

Winchcombe, anc. pet. v. d'Angleterre (Gloucestershire), sur l'Isbourne, qui se jette dans l'Avon. Pop. 1,256 hab. A 38 l. O. N. O. de Londres.

Winchelsea, anc. v., autrefois très-importante d'Anglet. (c. de Sussex), mais qui ne renferme plus aujourd'hui que 126 maisons. Pop. 650 hab. A 27 l. S. O. de Londres.

Winchester, anc. v. d'Angleterre (Hampshire), appelée par les Bretons *Caer-Gwent*, c'est-à-dire Ville-Blanche. Elle est sit. sur le versant oriental d'une colline, et sur les bords de l'Itchin. Ses rues sont larges et très propres, et la plupart de ses édifices ont quelque chose d'antique. Elle renfermait autrefois un grand nombre de couvens et 90 églises ou chapelles; mais elle n'a plus aujourd'hui que 6 églises, outre la cathédrale qui est fort belle. On y remarque le collége, le marché, la prison, le théâtre, l'hôpital et les casernes. Le nombre de ses fabr. est insignifiant. Pop. 6,700 hab. A 26 l. O. S. O. de Londres.

Winchester, v. de la Virginie (Etats-Unis), dans le comté de Frédérick, agréablement située et régulièrement bâtie. On y remarque plusieurs beaux édifices, et elle possède un grand nombre d'établissemens philantropiques. Pop. 3,000 hab. A 29 l. O. N. O. de Washington. Lat. N. 39. 16. l. O. 79. 48. — Autre dans le Kentucky, sur un affluent du Licking, chef-l. du c. de Clark. — Autre dans l'état du Tennessée, sur l'Elk; chef-l. du c. de Franklin. A 14 l. E. N. de Fayetteville.

Windau (en lithuanien *Vente*), v. du gouv. de Courlande (Russie d'Eur.), située à l'embouch. de la riv. du même nom dans la mer Baltique, avec une citadelle. Elle n'a pas de port, mais sa rade est excellente. Elle fait un grand commerce, et on en exporte du blé, du bois de construction, des peaux, du suif, de la viande salée, etc. Cette ville, autrefois le siége des assemblées des états de Courlande, était beaucoup plus importante qu'aujourd'hui. Pop. 1,000 hab.

Windecken, pet. v. de la Hesse-Electorale, sur la Nidder. A 2 l. N. O. de Hanau.

Windham, v. du Connecticut (Etats-Unis), chef-l. du c. du même nom, à 5 l. N. N. O. de Norwich. — C. dans la partie S. E. du Vermont, qui a Newfane pour chef-lieu.

Windhofen, b. de la Basse-Autriche; avec une fabr. d'hameçons.

Windisch, vill. du cant. de Berne (Suisse), situé au confl. de la Reuss, de la Limmat et de l'Aar. — *Feistritz*, v. de la Styrie (emp. d'Autriche), dans le cercle de Cilly, sur la Feistritz; avec un beau chât., un martinet et 630 hab.

Windischgærsten, b. de la Haute-Autriche; avec un martinet et des moulins à scies.

Windischgrætz, v. du Wurtemberg, dans le cer. du Danube, sur l'Argen; ch.-l. d'une seigneurie du même nom.

Windlingen, pet. v. du Wurtemberg, sur le Neckar, à 5 l. O. de Stuttgard.

Windsbach, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur la Rednitz; avec un chât.; à 7 l. S. O. de Nuremberg.

Windsheim, pet. v. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur l'Aisch; avec des tréfileries d'or et d'argent, des fab. d'aiguilles, des sources minérales, etc. Pop. 4,000 hab. A 12 l. S. E. de Wurzbourg.

Windsor, v. de la Nouv.-Galles mérid., appelée autrefois Green-Hills. Elle est sit. près du confluent du South-Créek et de l'Hawkesbury, sur une colline qui s'élève à 100 pieds au-dessus de la rivière. Elle renferme plusieurs édifices publics. Pop. 600 habitans. — Autre du Vermont (Etats-Unis), sur le bord occid. du Connecticut, chef-l. du comté du même nom. C'est une ville agréable, bien bâtie et très-commerçante. Pop. 2,757 hab. A 46 l. N. O. de Boston. Lat. N. 43. 29. l. O. 74. 50. — V. de la Nouv.-Ecosse (Amérique septent.), à 10 l. N. O. de Halifax. — Autre dans l'état de New-York (c. de Browne), sur la Susquehannah. A 51 l. S. O. d'Albany. — Autre dans la Caroline sept., sur la Cashie, chef-lieu du c. de Bertie. A 9 l. O. S. O. d'Edenton. — (*New* ou *Nouveau*), v. d'Angleterre (Berkshire), sit. sur le penchant d'une colline et sur la Tamise; avec un magnif. chât., bâti sur une colline, fondé par Guillaume-le-Conquérant, reconstruit par Edouard III, et considérab. augmenté par ses successeurs. Il est envir. de murailles. On admire sa belle terrasse revêtue de pierre de taille. De la *Tour-Ronde*, qui est la partie la plus élevée du du château, on découvre les c. de Berks, Middlesex, Essex, Herts, Bucks, Oxford, Wilts, Hants, Surrey, Sussex, Kent et Bedford. Au S. E. du château est Queens-Lodge, joli château de plaisance appartenant au duc de Cumberland. On remarque le grand et le petit parc. Pop. 5,000 hab. A 9 l. O. S. de Londres. — (*Old* ou Vieux-), vill. d'Angleterre (**Berkshire**), sur la Tamise, au S. E. de New-Windsor, auquel il est contigu. Les anc. rois de Saxe y faisaient leur résid. Pop. 932. hab.

Windsor-Forest ou *Forêt de Windsor*, vaste forêt d'Angleterre, dans la partie orient. du Berkshire. Elle a environ 20 l.

de circonférence, et renferme plusieurs villages, dont Wokingham ou Okingham, qui est presque au centre, est le plus considérable.

Winebagos ou *Puants* (les), Indiens de l'Amér. septentr., qui habitent le territ. qui s'étend le long du bord occid. du lac Michigan.

Wingham, vill. d'Angl. (c. de Kent), près de la Stour. Pop. 859 hab.; à 26 l. E. S. de Londres.

Winkel, pet. v. du d. de Nassau, sur le Rhin; à 6 l. O. de Mayence.

Winland, contrée qu'on suppose être le Canada, et qui a été visitée, dit-on, par les Normands avant le 10e siècle.

Winnebah, v. sur la côte d'Or (Afr.), dans le territ. d'Agoona. Ses environs sont agréables et fertiles. Pop. 2,000 hab.

Winneden ou *Winnenden*, pet. v. du Wurtemberg, dans le cerc. du Neckar; à 2 l. N. E. de Stuttgard. Près de la v. s'élève le château de Winnenthal.

Winnicza ou *Vinnitza*, v. du gouvern. de Podolie (Russie d'Eur.), sur la rive droite du Bog, ch.-l. de cerc. Elle renferme un collége et plusieurs églises. Lat. N. 49. 28. l. E. 26.

Winniki, vill. de la Gallicie, avec une fabr. considér. de tabac; au S. de Lemberg.

Winningen, b. de la régence de Coblenz (Prusse), sur la Moselle. Pop. 1,200 hab.

Winnipic, lac du Haut-Canada (Amér. sept.), sit. au N. du lac Supérieur. Il a 90 l. de long sur 40 de large, et reçoit les eaux de plusieurs petits lacs. Ses bords sont très-fertiles.—Riv. du Haut-Canada, qui se jette dans le lac ci-dessus.

Winnsborough, v. de la Caroline mérid. (Etats-Unis), ch.-l. du c. de Fairfield; à 12 l. N. N. O. de Columbia.

Winschoten, pet. v. forte de la province de Groningue (Pays-Bas), sur le Rensel, ch.-l. de district. Pop. 2,700 hab.; à 8 l. E. de Groningue.

Winsen ou *Winsen-an-der-Aller*, pet. v. du roy. de Hanovre, dans la princip. de Lunebourg; sur la Labe; ch.-l. de bailliage; avec un château. Pop. 1,300 hab.; à 7 l. S. E. d'Hambourg. — Autre du même roy., sur l'Aller; à 3 l. O. de Zell.

Winslow, pet. v. d'Angl. (c. de Buckingham), en général bien bâtie; à 20 l. O. N. O. de Londres. — Vill. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. et sur la riv. de Kennebeck; à 80 l. N. N. E. de Boston.

Winster, b. d'Angl. (Derbisbire); à 61 l. N. O. de Londres.

Winterberg, pet. v. de la régence d'Arnsberg, sur l'Orki, avec des fabriques de lainages, de potasse, des martinets, etc. Pop. 1,200 hab.; à 15 l. S. O. de Paderborn. — Autre dans la Bohême, avec une manufacture de très-beaux verres.

Winterthur, anc. v. du cant. de Zurich (Suisse), ch.-lieu de dist., dans une vallée agréable et fertile, sur l'Eulach. Elle consiste en deux rues principales, et renferme un hôpital, un gymnase, une bibliothèque publique, avec une collection d'antiquités, des fabr. de cotonnades, de mousselines, d'horlogerie, d'armurerie, de différens produits chimiques, d'eaux minérales artificielles; des filat. de coton, des imprimeries sur toiles, etc. Pop. 3,300 hab. A 4 l. N. E. de Zurich.

Winthrop, v. de l'état du Maine (Etats-Unis), dans le c. de Kennebeck; à 66 l. N. N. E. de Boston.

Winton, v. de la Caroline sept. (Etats-Unis), sur la Chowan, ch.-l. du c. de Hertford; à 14 l. N. N. O. d'Edenton.

Wintzenheim, b. de Fr. (Haut-Rhin), ch.-l. de cant.; avec des fabr. d'indiennes, de perse, de ratines, de draps, etc.; à 1 l. O. de Colmar. — Autre dans le dép. du Bas-Rhin, à 5 l. de Strasbourg.

Winweiller, b. de Bavière, dans le cerc. du Rhin, sur un lac; avec des forges; à 3 l. N. E. de Kayserslautern.

Winza, b. de la Transylvanie, dans le c. de Carlsbourg, sur la Maroseh; avec un siége épiscopal catholique, et une fabr. de faïence. Pop. 3,200 hab. Lat. N. 45. 59. l. E. 21. 10.

Winzic, pet. v. de Prusse, dans la rég. et à 13 l. N. N. O. de Breslau.

Wippach (en italien *Wipacio*), b. de la Carniole (roy. d'Illyrie), sur une riv. du même nom; avec un chât.; à 8 l. N. N. E. de Trieste.

Wipper, riv. de Prusse, qui sort du lac de Wippenken, et se jette dans la mer Baltique. — Où *Wupper*, autre dans la régence d'Erfort, qui se jette dans la Saale.

Wipperfeld, joli vill. de la rég. de Cologne (Prusse), sur la Wipper; à 8 l. E. de Cologne.

Wipperfurth, pet. v. de la rég. de Cologne, sur la Wipper, ch.-l. de cerc.; à 9 l. E. N. E. de Cologne.

Wirksworth, v. d'Anglet. (Derbyshire), sit. dans une vallée. Ses env. abondent en mines de plomb. Pop. 3,474 hab.; à 57 l. N. N. O. de Londres.

Wirnebourg, pet. v. de la régence de Cologne (Prusse), sur un bras de la Nèthe; à 51. S. O. de Bonn.

Wirtemberg. Voy. *Wurtemberg*.

Wisbaden, v. d'Allem. et cap. du d. de Nassau, ch.-l. de bailliage; bâtie sur le versant mérid. du mont Taunus. Elle renferme 2 chât., 1 hôtel-de-ville, 3 églises, 1 hôpital, des établiss. philantropiques, 1 théâtre, et 14 sources d'eaux thermales renommées, qui ont servi à établir 2 bains publics, et un

grand nombre de particuliers. Cette v. commerce en librairie, chocolat, cire à cacheter, meubles, etc., de ses fabr. Pop. 4,600 hab. A 3 l. N. O. de Mayence, et à env. 11 et 1/2 du Rhin et du Mayn.

Wisbeach, v. d'Anglet. (c. de Cambridge), dans l'île d'Ely, au milieu des marais formés par l'Ouse. Elle est en général bien bâtie. et assez commerçante. Elle expédie pour Londres une grande quantité d'avoine, de beurre, de graines à huile, de bestiaux, etc. Pop. 6,300 hab.; à 17 l. N. N. O. de Cambridge, et à 37 N. E. de Londres.

Wisby, v. forte de Suède, sit. sur la côte occid. de l'île de Gothland, dont elle est la cap. Cette ville, autrefois anséatique, est tout-à-fait bâtie dans le style gothique, et son port, commode quoique peu vaste, est défendu par un chât. fort. Elle possède des fabr. de toiles, de tabac, etc. Pop. 4,000 hab.; à 25 l. S. O. de Stockholm. Lat. N. 57. 39. l. E. 16. 10.

Wiscasset, v. marit. du Maine (Etats-Unis), agréablement située sur la riv. de Sheepscot; ch.-l. du c. de Lincoln. Elle est très-commerçante. Pop. 3,000 hab.; à 66 l. N. E. de Boston.

Wischau, v. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Brunn, sur le Hanna; avec un chât.; à 7 l. N. de Brunn. Pop. 5,600 hab.

Wischezan, vill. de Bohême, dans le cer. de Pilsen; avec des martinets à fer et à étain.

Wisingsoe, île du lac de Wetter (Suède), très-fertile, et dont la pop. est de 900 hab.

Wislica, pet. v. de Pologne, dans une île de la Nidda, et le palatinat de Cracovie; à 15 l. E. N. E. de Cracovie.

Wislitten, pet. v. de Pologne, dans le palat. d'Augustowo. Pop. 1,500 hab.

Wisloch, b. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Neckar; à 3 l. d'Heidelberg.

Wislock, pet. v. de Bohême, à 8 l. N. de Boleslau.

Wisloka, nom de 2 rivières de Pologne, dont l'une se jette dans la riv. de San, et l'autre dans la Vistule.

Wismar, v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin (Allem.), sit. sur la mer Baltique, vis-à-vis de l'île de Poel; avec un port sûr, mais peu profond. Elle possède un gymnase, une bibliothèque, des fabr. de draps, de toiles à voile et autres, de flanelles, de ras, etc.; et fait un assez grand comm. maritime. Cette v. était autrefois anséatique. Les Français la prirent en 1806. Pop. 6,700 hab. A 6 l. N. de Schwerin. Lat. N. 53. 52. l. E. 9. 19.

Wisnisca, b. de la Servie (Turq. d'Eur.), près de Belgrade.

Wisoki, pet. v. de Pologne, dans le palatinat d'Augustowo.

Wisowitz, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche) dans le cer. de Hradisch, sur la Drewnitza; avec un chât., des fabr. de draps, de papier, et des sources minérales. Pop. 2,700 habitans.

Wispel, b. de la Frise (Pays-Bas), à 6 l. S. de Leuwarden.

Wisseck ou *Wysoka*, pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse).

Wissembourg. Voyez *Weissembourg*.

Wisternitz (le Haut-), b. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cer. d'Olmutz., sur la Bistricza; avec un château; à 2 l. E. d'Olmutz. — Autre dans le cercle de Brunn. Pop. 600 hab.

Wistitten ou *Wysztytten*, pet. v. de Pologne, dans le palatinat d'Augustowo, sur la frontière de la Prusse. Pop. 1,600 hab.

Wisznice, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Podlachie.

Wisznicz, pet. v. de la Gallicie (empire d'Aut.), dans la cercle de Bochnia; avec un chât., un couvent de carmélites, etc.

Witgenstein, cer. de la régence d'Arnsberg (Prusse), qui renferme la seigneurie de ce nom, dont la superf. est d'env. 11 l. carr., avec une pop. de 16,000 ames. On y trouve des fonderies et des martinets à fer.

Witham, v. d'Anglet. (c. d'Essex), sur un bras de la Blackwater. C'est une v. agréable et en général bien bâtie; avec une source d'eaux minérales. Pop. 2,350 hab.; à 15 l. E. N. E. de Londres. — Riv. considérable d'Angleterre, qui prend sa source dans la partie mérid. du Lincolnshire, passe à Lincoln où elle devient navig., et se jette dans la mer du Nord.

Witkowo, pet. v. de la rég. de Bromberg (Prusse), avec des fabr. de draps, de toiles, de clous, etc. Pop. 1,000 hab.

Witlisbach, b. du cant. de Berne (Suisse); à 4 l. N. E. de Soleure.

Witney, pet. v. d'Angleterre (Oxfordshire), sur le Windrush; renommée pour ses manuf. de couvertures. Pop. 2,720 habitans. A 5 l. O. N. O. d'Oxford, et à 27 O. N. O. de Londres.

Wittenberg, v. forte de la rég. de Merseborg (Prusse), sur l'Elbe, que l'on passe sur un pont en bois; avec un chât. et quatre faubourgs, deux anciens et deux nouvellement bâtis. Les premiers occupent un grand espace, et sont garantis par une digue des inondations de l'Elbe. Elle possède un lycée, une école bourgeoise, un séminaire, plusieurs institutions charitables; des fabr. de draps, de toiles, des teintureries, etc. Son université, fondée en 1508, par l'électeur de Saxe, a été réunie à celle de Halle. Un monument y a été élevé en 1821, en l'honneur de Luther. Cette v. a beaucoup souffert dans les dernières campagnes d'Allemagne. Elle est le ch.-l. d'un cercle. Pop. 6,700 hab. A 16 l. N. N. E. de Leipsick, et à 28 N. N. O. de Dresde.

Wittenbirge, pet. v. de la rég. de Potsdam (Prusse), sur le Vieux-Elbe. A 30 l. N. O. de Berlin.

Wittenbourg, pet. v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin (Allem.), à 6 l. O. de Schwerin.

Wittersheim, pet. v. de Prusse, dans la rég. et à 1 l. de Minden.

Wittich, pet. v. de la rég. et à 9 l. N. N. E. de Trèves.

Wittichenau, pet. v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder, sur l'Elster-Noire; avec un faubourg et des fabr. de bas et de toiles. Elle a été en partie consumée par un incendie en 1823. Pop. 1,400 hab.

Wittingau ou *Wittingow*, v. de Bohême dans le cer. de Budweis, sur un lac; avec un château. Pop. 1,500 habit.; à 30 l. S. E. de Prague.

Wittingen, b. du Hanovre, dans la principauté de Lunebourg, à 13 l. E. de Zell.

Wittlich, v. de la rég. de Trèves (Prusse), sur le Lieser; avec le château d'Ottenstein; chef-l. de cercle.

Wittmund, b. du Hanovre, sur un canal, avec un château; siége d'un bailliage. Pop. 1,600 hab. A 10 l. N. E. d'Embden.

Wittstock, v. de la rég. de Potsdam (Prusse), au confluent du Glinz et de la Dosse; avec des fabr. de draps, de toiles; des tanneries, etc. Pop. 4,600 habit. A 27 l. N. O. de Berlin.

Wittow, b. de l'île de Rugen (Prusse).

Witzelsdorf, b. de la Basse-Autr., près du Danube.

Witzenhausen, pet. v. de la Hesse-Electorale, dans la Basse-Hesse, au confluent du Gelster et de la Werra; avec des fabr. de toiles, des tanneries, etc. A 6 l. E. de Cassel.

Wivelscomb, v. d'Angleterre (Somersetshire), située dans une vallée entourée de hautes collines couvertes d'arbres. Elle possède des fabriques de couvertures, etc. Pop. 2,550 habitans.

Wivenhoe, vill. d'Anglet. (c. d'Essex), sur la Colne, à 1 l. et 1/2 S. E. de Colchester, dont il forme le port.

Wizna, pet. v. de Pologne, dans le palatinat d'Augustowo, sur la Narew. Popul. 1,000 hab. A 36 l. N. E. de Varsovie.

Wladislawowo, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch.

Wlaschim, pet. v. de Bohême, dans le cer. de Kaurzim; avec un chât. et des fabr. Pop. 1,550 hab. A 13 l. S. S. E. de Prague.

Wlodawa, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Radzyn. Pop. 1,400 hab.

Wlodowice, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch.

Woahou ou *Oahu*, une des îles Sandwich; la plus belle et la plus fertile de toutes. On évalue sa pop. à 60,000 hab. Lat. N. 21. 43. l. O. 158.

Woburn, jolie pet. v. d'Anglet. (Bedfordshire), près de laquelle on voit un beau château du duc de Bedford. A 17 l. N. N. O. de Londres. — Ville du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Middlesex, à 5 l. N. de Boston.

Wodnian ou *Wodnany*, pet. v. de Bohême, dans le cerc. de Prachin, sur la Blanitz. Pop. 1,900 hab. A 27 l. S. de Prague.

Wodzyslaw, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Cracovie.

Wœllstein ou *Welstein*, b. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, dans la prov. du Rhin, sur l'Appelbach; chef-l. de cant. Pop. 1,175 habitans.

Wœrden, pet. v. forte des Pays-Bas, dans la Sud-Hollande, sur le Vieux-Rhin. Pop. 2,000 hab. — Ou *Oldenwœrden*, b. du Holstein (Danemark), sur un bras de mer; avec un pet. port. Pop. 800 hab.

Wœrlitz, pet. v. de la princip. d'Anhalt-Dessau (Allemagne), sur l'Elbe. A 4 l. E. d'Anhalt-Dessau.

Wœrth, b. de France (Bas-Rhin), sur la Fischbach; chef-lieu de cant. A 10 l. N. de Strasbourg.

Wogeora, pet. prov. d'Abyssinie, qui s'étend le long du bord orient. du lac de Dembea. On y récolte une grande quantité de froment.

Wohlau, pet. v. de la régence de Breslau (Prusse), entre des marais; avec un chât.; chef-l. de cercle. Elle possède des fabr. de toiles damassées, de draps, de chapeaux, etc. Elle était autrefois la capit. d'une principauté d'env. 60 l. carrées, et ayant une pop. de 50,000 ames. — Pop. 1,700 hab. A 9 l. N. O. de Breslau.

Wohyn, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Podlachie, à 13 l. S. S. E. de Siedlec.

Woking, v. d'Anglet. (c. de Surrey), à 10 l. S. O. de Londres.

Wokingam, v. d'Anglet. (Berkshire). Pop. 3,000 hab. A 13 l. O. S. O. de Londres.

Wolborez, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Kalisch, sur la Wolborka; avec un chât.; à 27 l. S. O. de Varsovie.

Woldenbourg, pet. v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur un lac, à 47 l. E. N. E. de Berlin.

Wolckak, pet. v. de Bavière, sur le Mayn, à 5 l. S. O. de Schweinfurt.

Wolckenstein, b. de la rég. de Marienwerder (Prusse), à 1 l. N. de Marienbourg.

Woldeck, pet. v. du gr.-d. de Mecklenbourg-Strelitz, dans le cerc. de Stargard, sur un lac; avec des fabr. de draps, de toiles, de glaces; des tanneries, etc. Pop. 1,900 hab. A 9 l. E. N. de Streiltz.

Woldenberg, pet. v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder, près de plusieurs lacs;

avec des fabr. et des papeteries. A 22 l. E. N. E. de Custrin.

Woldenstein, b. du Hanovre, à 9 l. S. d'Hildesheim.

Woleiu, b. de la Moravie (emp. d'Autr.), à 14 l. O. N. O. de Brunn.

Wolfach, pet. v. du gr.-d. de Bade, dans le cercle de la Kinzig, au confl. de la Kinzig et de la Wolfach; avec un château et des moulins à scies, et des mines dans le voisinage. Il y a un bailliage d'arrondissement. Pop. 1,480 hab. A 8 l. N. E. de Fribourg.

Wolfarths-Hansen, b. de Bavière, dans le cerc. de l'Isar, sur la Loisach; siége provincial; à 7 l. S. O. de Munich.

Wolfenbuttel, v. du d. de Brunswick, dans le dist. de Wolfenbuttel, et dans une position agréable, sur l'Ocker; avec 2 faubourgs, une citadelle et des fortifications en ruine. Ses principaux édifices publics sont le château, autrefois la résidence des ducs de Brunswick, les 3 églises paroissiales, la chancellerie et l'arsenal. Elle possède une bibliothèque qui se compose de 190,000 volumes et de 10,000 manuscrits, et qui renferme un monument élevé au célèbre Lessing qui fut l'un de ses bibliothécaires; différentes institutions philantropiques, un gymnase, des fab. de toiles, de cuirs, de savon, de soieries, etc. Pop. 6,600 hab. A 2 l. S. de Brunswick.

Wolferdyk, pet. île de la prov. de Zélande (Pays-Bas). Pop. 700 hab.

Wolfersheim, b. du grand-d. de Hesse-Darmstadt; à 2 l. N. E. de Friedberg. Son vieux château a été converti en une très-belle église.

Wolfgang (St.-), b. de Bavière, dans le cerc. de l'Isar, sur un lac; à 7 l. S. E. de Salzbourg.

Wolfhagen, v. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, dans la Basse-Hesse, sur la Diemel; avec un faubourg, un vieux château, des fab., des moulins à scies et à foulon, des papeteries, etc.; bailliage. Pop. 7,400 ames.

Wolfsberg, pet. v. de la Carinthie (roy. d'Illyrie), sur le Lavant; avec un château, 4 martinets, des tanneries, etc. Pop. 1,200 hab. A 12 l. E. N. E. de Clagenfurt.

Wolfskirchen, b. de Fr. (Bas-Rhin), à 8 l. N. O. de Saverne.

Wolfstein, pet. v. de Bavière, dans le cerc. du Rhin; avec un château; à 6 l. S. S. O. de Mayence.

Wolgast, v. de la régence de Stralsund (Prusse), sur la Peene, qui y forme un petit port accessible aux bâtimens de 120 tonneaux; avec 3 faubourgs. On y voit les ruines de l'anc. château des ducs de Poméranie. On en exporte beaucoup de blé. P. 4,000 hab. A 2 l. de la mer Baltique, et à 12 E. S. E. de Stralsund. Les navires de plus de 120 tonneaux déchargent leurs cargaisons à l'entrée de la Peene.

Wolin ou *Wolynie*, b. de Bohême, dans le cercle de Prachin; à 28 l. S. S. O. de Prague.

Wolitz, petite v. de Bohême (cercle de Béraun).

Wolkenstein, pet. v. de Saxe, dans le cerc. de l'Erzgebirge, sur le Zschopau; avec un vieux château, des fab. de rubans de fil, de bas, de dentelles, etc. Pop. 1,000 ames. A 2 l. de Hannèberg.

Wolkersdorf-an-der-Hoch-Leutsien, b. de la Basse-Autriche, sur le Rossbach; avec un château et 1,640 hab.

Wolkwitz, b. de Saxe, à 2 l. S. E. de Leipsick.

Wollawollah (les), Indiens de l'Amériq. septent., qui habitent les bords de la Columbia.

Wollhausen, b. de Suisse, dans le cant, et à 4 l. S. O. de Lucerne.

Wollin ou *Wollinscher-Werder*, île de Prusse, dans la rég. de Stettin, formée par le Frische-Haff, les riv. de Swine et de Diwenow et par la mer Baltique. On évalue sa superf. à 9 l. carr., et sa pop. à 6,000 hab. On y élève beaucoup de bestiaux. Elle a pour ch.-l. la v. du même nom qui est sit. sur la Diwenow. Pop. 2,300 hab. A 11 l. N. de Stettin. Lat. N. 54. 4. l. E. 12. 30.

Wollnzach, b. de Bavière, dans le cer. de l'Isar, sur l'Iller; avec un château. A 5 l. S. E. d'Ingolstadt.

Wollstein ou *Wolsztyn*, pet. v. de la rég. de Posen (Prusse), sur un lac; avec des fabr. de draps et de toiles. A 6 l. O. S. O. de Posen.—Autre, dans le gr.-d. de Hesse-Darmstadt; à 6 l. S. O. de Mayence. — Autre, de la Bavière, sur la Lauter; à 4 l. N. E. de Kayserslautern.

Wolmirstedt, pet. v. de la rég. de Magdebourg (Prusse), sur l'Ohre; ch.-l. de cer. Pop. 2,400 hab. A 3 l. N. de Magdebourg.

Wolverhampton, joli b. d'Angl. (Staffordshire), sit. sur une colline; avec des fabr. de serrurerie, d'outils en fer, etc., qui sont l'objet d'un commerce très-considérable. Pop. 2,085 hab. A 2 l. 1/2 S. E. de Reading, et à 12 S. O. de Londres.

Wolvertheim, vill. du roy. des Pays-Bas, à 3 l. N. de Bruxelles.

Wonda, v. du Mandingo (Afrique centrale), à 12 l. N. E. de Kamalie.

Wongrowicz, pet. v. de la rég. de Bromberg (Prusse), sur la Welna; ch.-l. de cer. Pop. 1,150 hab. A 12 l. N. N. E. de Posen.

Wood, c. dans la partie N. O. de la Virginie (Etats-Unis), sit. sur l'Ohio. — Nom de plusieurs rivières des Etats-Unis.

Woodbridge, v. d'Angl. (c. de Suffolk),

sur la Deben, qui se jette dans la mer à 4 l. de là. Ses rues sont en général étroites, mais assez bien pavées. On y remarque le marché, l'église, etc. Elle possède des raffineries de sel, et fait un grand commerce en blé. Pop. 4,330 hab. A 31 l. E. N. E. de Londres.

Woodbridge, vill. du Connecticut (Etats-Unis), dans le c. et à 3 l. N. O. de New-Haven.—Autre, dans l'état de New-Jersey (c. de Middlesex), à 1 l. N. O. d'Amboy.

Woodbury, v. du New-Jersey (Etats-Unis); ch.-l. du c. de Gloucester. A 4 l. S. de Philadelphie.

Woodfort, c. des Etats-Unis, dans le centre du Kentucky. Il a Versailles pour chef-lieu.

Woods-Lake (lac des bois). Ce lac est sit. à l'extrémité sept. des Etats-Unis, et tire son nom des beaux arbres qui croissent sur ses bords. Il a 14 l. de circonférence.

Woodstock, pet. v. d'Angl. (Oxfordshire), remarquable par son palais et son parc. Elle possède des fabr. de gants, de chaînes de montre, etc., et envoie 2 membres au parlament. Pop. 1,500 hab. A 3 l. N. O. d'Oxford, et à 26 O. N. O. de Londres.

Woodstock, v. du Vermont (Etats-Unis); ch.-l. du c. de Windsor. A 5 l. N. O. de Windsor.—Autre, dans la Virginie; ch.-l. du c. de Shenandoah. A 12 l. S. S. O. de Winchester.

Woodstown, vill. du New-Jersey (Etats-Unis), dans la c. et à 4 l. N. E. de Salem.

Woodville, v. de l'état du Mississipi (Etats-Unis); ch.-l. du c. de Wilkinson. A 15 l. S. de Natchez.

Wooler, pet. v. d'Angl. (Northumberland), sur la Wooler; à 18 l. N. N. O. de Newcastle.

Woolwich, v. d'Angl. (c. de Kent), sur la Tamise; célèbre par ses beaux chantiers de construction, son école militaire, son arsenal avec ses dépendances. Pop. 17,000 hab. A 3 l. E. de Londres.

Woorlead, b. d'Anglet. (c. de Norfolk), à 50 l. N. N. E. de Londres.

Wooster, v. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), dans le c. de Wayne; à 50 l. O. de Pittsbourg.

Wooton-Basset, anc. pet. v. d'Anglet. (Wiltshire), à 36 l. O. de Londres.

Wooton-Under-Edge, pet. v. d'Anglet. (Gloucestershire), à 45 l. O. N. de Londres.

Worcester, anc., grande et belle v. d'Anglet., ch.-l. du c. du même nom. Elle est agréablement sit. dans une vallée, sur la Severn, que l'on traverse sur un beau pont en pierre. On remarque sa cathédrale qui est un bel édifice d'architecture gothique. Cette v. possède une manuf. de très-belle porcelaine, des fabr. de velours, de crêpe et de gants, etc., qui sont l'objet d'un commerce consid. Pop. 13,814 hab.; à 45 l. N. O. de Londres.

Worcestershire, c. d'Anglet., borné au N. et au N. O. par le Shropshire et le Staffordshire, à l'E. par le Warwickshire, à l'O. par le Hertfordshire, et au S. et au S. E. par le Gloucestershire. Il a 14 l. de long sur 13 de large. On évalue sa superficie à 60 l. carr., et sa pop. à 160,000 hab. L'air est très-sain, et le sol fertile. On y élève de nombreux troupeaux. Ses principales productions consistent en blé, liqueurs et fruits de toute espèce, houblon, etc. Son comm., qui est très-consid., embrasse tous les produits de son sol et de ses fabr. de gants, de clous, de porcelaine, etc.

Worcester, v. du Massachusetts (Etats-Unis), ch.-l. du c. du même nom; à 16 l. O. S. de Boston. — C. du Maryland, borné à l'E. par l'Océan-Atlant. Il a Snowhill pour ch.-l.

Word, pet. v. de Bavière, qu'on peut regarder comme un des faubourgs de Nuremberg.

Woringen, b. de la rég. de (Prusse), sur le Rhin.

Wornetzin, v. de la rég. de (Prusse), sur l'Oder. Elle fait du comm. en poissons salés avec la Silésie; à 9 l. N. O. de Custrin.

Workington, v. et port de mer d'Angl. (c. de Cumberland). La plupart de ses rues sont étroites et irrégulières, tandis que d'autres sont propres et tracées avec goût. Elle possède des forges consid., et on en exporte beaucoup de charbon de terre en Irlande. Pop. 5,800 hab.; à 127 l. N. N. O. de Londres.

Workop, v. d'Anglet. (c. de Nottingham). Pop. 3,700 hab. A 60 l. N. O. de Londres.

Workum, pet. v. de la prov. de Frise (Pays-Bas); à 9 l. S. O. de Leewarden.

Wormer, vill. du roy. des Pays-Bas, à 3 l. N. d'Amsterdam; avec une manuf. de plomb blanc pour peindre.

Wormhouth, pet. v. de Fr. (Nord), ch.-l. de cant., bur. de poste. Pop. 3,400 hab.; à 4 l. de Dunkerque.

Worms, anc. v. d'Allem., ci-devant libre, impériale et épisc. Elle est sit. dans un pays fertile, sur la rive gauche du Rhin. Ses rues sont étroites et sombres. Ses principaux édifices sont la cathédrale, de structure gothique; l'hôtel de la monnaie, l'hôtel-de-ville, où se tint, en 1521, la diète où Luther assista en personne; et l'église Neuve. Ses env. sont fertiles, surtout en vin qui fait le principal objet de son commerce. Sa pop. est de 5,700 hab. Elle fut brûlée par les Français en 1689. Elle appartient au gr.-d. de Hesse-Darmstadt. A 12 l. S. E. de Mayence, 13 S. O. de Franc-

fort. L'anc. évêché de Worms comprenait une étendue de 16 lieues carrées, et 18,000 hab.

Woschitz (le Vieux et le Nouveau-), 2 b. de Bohême, dans le voisinage desquels se trouvent des mines d'argent; à 17 l. S. S. E. de Prague.

Wossingen, b. du gr.-d. de Bade; à 4 l. S. E. de Carlsruhe.

Wostitz, b. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Znaim. Pop. 1,000 hab.; à 7 l. S. E. de Brunn.

Woujeda ou *Wagida*, v. du roy. d'Alger, dans la prov. et à 8 l. S. O. de Tlemsan.

Woulli, pet. roy. de l'Afrique occid., borné au N. E. par le Bondou et au S. E. par le Tenda. Il est sit. le long du bord sept. de la Gambie.

Wourdaun ou *Ouardan*, v. consid. de la Basse-Egypte, sur le bras occid. du Nil.

Wow, v. consid. du Guzerate (Ind.). Lat. N. 24. 11. l. E. 69. 3.

Wowama, v. du Guzerate (Ind.), sur la Runn; ch.-l. d'un dist. indépendant. Lat. N. 22. 50. l. E. 68. 17.

Woyrilow, b. de la Gallicie (emp. d'Autriche), sit. au confluent de la Siwka et de la Lonmica, dans le cerc. de Stry.

Woyslawick, pet. v. de Pologne, dans le palat. de Lublin; à 18 l. E. S. E. de Lublin.

Wozicz (Jung), b. de Bohême, à 17 l. S. S. E. de Prague.

Wrbnthal, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), dans le cerc. de Troppau; avec des tréfileries de fer, des blanchisseries de fil, des eaux minérales, etc. Pop. 1,000 h.

Wraclawek, pet. v. de Pologne, dans le palat. de Masovie, sur la Vistule; avec un faubourg et 1,350 hab.; à 13 l. O. N. O. de Plock.

Wragby, b. d'Anglet., dans le c. et à 4 l. E. de Lincoln.

Wrentham, v. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Norfolk, à 13 l. S. O. de Boston.

Wreschen (en polonais *Wrzesno*), pet. v. de la régence de Posen (Prusse); avec des fabr. de draps et de toiles; ch.-l. de cerc. Pop. 2,300 hab.

Wrexham, v. d'Anglet. (Denbigshire), sit. dans une position agréable, sur une pet. riv. qui se jette dans la Dee. Ses rues, qui sont larges, se coupent à angles droits. On y remarque l'église, dont le clocher est le plus beau de l'Anglet. Cette v. possède une fonderie de canons, et des fabr. consid. de flanelles. Pop. 4,500 hab.; à 77 l. N. O. de Londres.

Wrington, pet. v. d'Anglet. (Somersetshire), à 5 l. de Bristol.

Wronke, pet. v. de Pologne, dans la régence de Posen (Prusse); avec des fabr. de draps et une filat. Pop. 1,800 hab.

Wroxeter, anc. v. d'Anglet. (c. de Salop), sur la Severn.

Wsetin, pet. v. de la Moravie (empire d'Autr.), dans le cerc. de Hradisch; avec un faubourg, un chât. et 2,800 hab.

Wudwan, v. forte du Guzerate (Ind.). Lat. N. 22. 42. l. E. 69. 27.

Wuissan, b. de Fr. (Pas-de-Calais), sur la mer; à 4 l. N. de Boulogne.

Wulfersdorf, pet. v. de la Basse-Autr., sur la Zaya; à 10 l. N. E. de Vienne.

Wulfrath, nom de 2 vill. de la régence de Dusseldorf (Prusse), l'un de 250 hab.; avec des fabr. de draps, de siamoises, et des forges; et l'autre dont la pop. est de 624 hab.; à 4 l. E. N. de Dusseldorf.

Wunnenberg, pet. v. de la régence de Minden (Prusse), sur l'Aa. Elle consiste en 162 maisons en bois, couvertes en paille. Elle possède des papeteries, etc.; à 6 l. S. de Paderborn.

Wunschelbourg, pet. v. de la régence de Breslau (Prusse), à 5 l. O. N. O. de Glatz, près de l'Heuscheur; avec 2 faubourgs, et des fabr. de draps et de toiles. Pop. 1,000 h.

Wunsdorf, b. du Hanovre, à 6 l. O. N. O. de Hanovre.

Wunsiedel, v. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn, sur le Rœsslau, près des frontières de la Bohême; avec des raffineries de sucre, des fabr. de draps, de toiles, des martinets, et des mines dans le voisinage. Pop. 2,600 hab.; à 8 l. de Hof.

Wurda, riv. du Bérar (Ind.), qui se jette dans le Godavery.

Wurm, pet. riv. de Bavière, qui se jette dans l'Amser.

Wurmsée, lac de Bavière, dans lequel est sit. le vill. de Starenberg. Ce lac, qui a 5 l. de long, renferme une superficie d'env. 15 l. carr.; à 6 l. S. O. de Munich.

Wurschen, vill. de la Saxe, dans la province de Lusace; avec un chât., près de Bautzen.

Wurtemberg, roy. de la partie mérid. de l'Allemagne, sit. entre les 47 deg. 36 m. et 49 deg. 45 m. de lat. N., et les 5 deg. 57 m. et 8 deg. 10 m. de long. O., et borné au N. et à l'E. par la Bavière et le gr.-d. de Bade, au S. par le lac de Constance, la Bavière et le gr.-d. de Bade, et à l'O. par ce dernier état. On évalue sa superficie à 637 l. carrées, et sa pop. à 1,459,980 hab. Il est div. en 4 cercles, celui du Danube, celui de la Forêt-Noire, celui de la Jaxt et celui du Neckar. Le sol en est généralement montagneux, quoique l'on y trouve un gr. nombre de fertiles vallées. Les principales montagnes sont le Rau-Alb et le Schwartzwald. Le climat y est tempéré et sain, mais plus froid dans les pays élevés. Il est arrosé par le Danube, l'Iller et le Neckar qui y a pour affluens l'Ens, la Fils, le Rems, la Murr, la Lauter, le Kocher et l'Yant. Il

renferme aussi quelques lacs, entre autres celui de Constance et le Federsee; des sources minér., etc. C'est un des pays les plus fertiles de l'Allemagne. On y récolte toutes sortes de céréales, de légumes et de fruits; du chanvre, du lin, des pommes de terre, du vin, etc. Il abonde en belles forêts et en pâturages, et on y élève une grande quantité de gros et menu bétail. On y trouve des mines d'argent, de cuivre, de fer et de charbon; de la terre à porcelaine, etc.; des forges, des fabriques de draps, de toiles, d'horlogerie, de cotonnades, de gants, de nankin, de cuirs, de papiers, de savon, d'amidon, de poudre, de potasse, d'ustensiles de fer, de cuivre et d'étain; de bijouterie, de porcelaine, de faïence, de miroirs, de glaces, etc. Son commerce extérieur consiste principalement dans les productions du sol, dans le gros et menu bétail, etc. La religion dominante est la luthérienne; néanmoins il y a un grand nombre de catholiques qui jouissent de tous les avantages de la tolérance la plus illimitée. Toutes les affaires ecclésiastiques sont confiées à 4 surintendans appelés abbés, sous la surveillance d'un synode qui se réunit une fois par an. L'instruction publique est beaucoup plus soignée dans le Wurtemberg que dans la plupart des autres contrées méridionales de l'Allemagne; et outre l'université de Tubingen, il y existe différens établissemens destinés aux progrès des lettres et des sciences. Les arts y reçoivent aussi de nobles encouragemens, et on doit dire que le roi Frédéric s'est constamment montré leur protecteur. Le gouvernement du Wurtemberg, tel qu'il était garanti par le traité de 1771, était une monarchie tempérée par des institutions qui mettaient le peuple à l'abri des atteintes du pouvoir. En 1806, le Wurtemberg étant entré dans la confédération du Rhin, fut élevé au rang de royaume par l'influence de Napoléon. Dès ce moment le roi Frédéric mettant de côté l'anc. constitution du pays, gouverna d'une manière fort despotique. Toutefois les événemens militaires de 1813, ayant apporté de grands changemens politiques en Europe, le roi de Wurtemberg manifesta, en 1815, l'intention où il était de donner à son roy. une constitution avec des états-généraux. Les états furent en conséquence réunis; mais ils refusèrent d'accepter la nouvelle constitution, et demandèrent que l'on s'en tînt à l'ancienne, ou du moins qu'elle servît de bases à la nouvelle; ce qu'ils obtinrent à peu près, à la suite d'assez longues discussions, dans lesquelles la nation se montra ouvertement en faveur des états. Le roi convoque les états tous les trois ans, et plus souvent si les circonstances l'exigent. Ils se divisent en 2 chambres, celle des seigneurs (*standes-herren*), et celle des députés (*abgeordneten*), composée de 13 membres de la petite noblesse, de plusieurs membres des églises catholique et réformée, du chancelier de l'université, d'un député de chacune des principales villes du royaume et de chaque grand bailliage. Le roi est membre de la confédération germanique, et comme tel il a le 6e siége dans l'assemblée, et 4 voix dans les délibérations générales. Les revenus de l'état s'élèvent à environ 27,570,000 fr.; ses dépenses à 29 millions, et la dette publique à 60 millions. La force armée, sur le pied de paix, se compose de 5,543 hommes de toutes armes, et sur le pied de guerre, de 18,995 hommes. Mais dans ce nombre ne sont pas compris l'état-major général, le corps des ingénieurs, les gendarmes et les invalides. Il y a un ordre de chevalerie, celui de la Couronne de Wurtemberg, qui se compose de la réunion de ceux de l'Aigle-d'Or et du Mérite-Civil; cet ordre a été institué par le roi régnant, le 23 septembre 1818. — L'origine des princes de Wurtemberg se perd dans la nuit des temps. Tout ce que l'on sait de positif, c'est que dès le commencement du 12e siècle, il y eut des comtes de Wurtemberg. En 1495, l'empereur Maximilien conféra la dignité ducale au comte Everard, pour lui et ses successeurs. Le duc Everard fut remplacé par son cousin germain, Everard II, dont le frère, appelé Henri, eut Montbéliard et ses dépendances. C'est de Frédéric, petit-fils de ce dernier, qu'est sortie la maison régnante d'aujourd'hui. Depuis cette époque jusqu'au commencement de la révolution française, le Wurtemberg, quoiqu'ayant toujours pris une part plus ou moins directe dans les différentes guerres qui ensanglantèrent l'Allemag. durant cet intervalle, n'avait cependant éprouvé aucun changement particulier dans son organisation politique. La France s'empara alors de tous les territoires qui en dépendaient sur la rive droite du Rhin. Mais en 1806, le duc s'étant rangé sous les bannières de la France, reçut, avec le titre de roi, différens dédommagemens en Bavière et dans le duché de Bade. Toutefois, changeant de système après la bataille de Leipsick, il fit cause commune avec les alliés, donna une constitution à son peuple, comme on l'a vu plus haut, et mourut peu après, le 30 octobre 1816, laissant le trône à son fils aîné, le prince Guillaume, dont les lumières et la haute sagesse promettent à ses peuples de longues années de bonheur.

Wurzach, pet. v. du Wurtemberg, dans le cercle du Danube, sur le Bitrach; avec un château; ch.-l. d'une régence du même nom. Pop. 1,000 hab. A 13 l. S. d'Ulm.

Wurzbourg, gr. et belle v. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Mayn, sur le Mayn qui la traverse; avec une citadelle appelée Martinberg, et qui est sit. sur une colline. Cette v., quoique assez mal bâtie, renferme cependant quelques édifices remarquables, tels que le palais royal, la cathédrale, l'hôpital, etc. Elle possède une université, une école de médecine, une bibliothèque, un jardin botanique, un cabinet d'histoire naturelle; des fabriques de chapeaux, de lainages, d'instrumens de chimie, de bandages; des fonderies de cloches, etc. Pop. 15,5oo hab. Lat. N. 49. 47. l. E. 7. 36. Par le traité de Presbourg, du 26 décembre 1805, l'anc. évêché de Wurzbourg, comprenant une superficie de 165 l. carrées, et une pop. de 280,000 ames, fut donné à l'archiduc Ferdinand de Toscane, en échange de l'évêché de Salzbourg, cédé à la Bavière. Toutefois les événemens de 1813 ayant rendu à l'archiduc Ferdinand ses états de Toscane, l'évêché de Wurzbourg rentra sous la domination de la Bavière.

Wurzen, v. de Saxe, dans le cerc. de Leipsick, près de la Mulda; avec un chât. et des teintureries, blanchisseries, etc.; des fab. de toiles, de bas, etc. Les Français y défirent les alliés en 1813. Pop. 2,5oo hab. A 6 l. E. de Leipsick.

Wusterhausen-an-der-Dosse, pet. v. de la rég. de Potsdam (Prusse), sur la Suhne; avec des fab. de draps et de toiles. A 7 l. S. S. E. de Berlin.

Wustrow, pet. v. de Hanovre (princip. de Lunebourg), au confluent du Jeetze et de la Dumme; avec un chât.; ch.-l. de bailliage. Pop. 65o hab.—Paroisse du gr.-d. de Mecklenbourg-Schwerin, dans le bailliage de Ribnitz, dans la pet. péninsule de Ribnitz. Pop. 1,5oo hab.

Wutach, pet. riv. du gr.-d. de Bade.

Wyck, pet. v. du roy. des Pays-Bas, sur la Meuse, vis-à-vis de Maestricht, avec laquelle elle communique par un pont. — Autre dans l'île de Fohr (Danemark), dans le Sleswick; avec un pet. port et 7oo hab.

Wycombe, pet. v. d'Anglet. (c. de Buckingham), sur la Wyck, qui se jette dans la Tamise à 1 l. de là. Elle fait un grand commerce de farine. Pop. 2,49o hab. A 8 l. N. O. de Londres.

Wye, pet. v. d'Anglet. (Kent), sur la Stour, à 4 l. S. S. O. de Cantorbury. — Riv. de la princ. de Galles, qui se jette dans la Severn au-dessous de Chepstow.

Wygry, grand couvent de Pologne, dans le palatinat d'Augustowo, siége d'un évêché. On y a établi un gymnase.

Wyk-by-Duurstede, pet. v. de la prov. d'Utrecht (Pays-Bas), à la séparation du Rhin et du Leck. Pop. 1,935 hab. On y voit les ruines du château de Duurstede.

Wyl, pet. v. du cant. de St.-Gall (Suisse), près de la Thur; avec des fab. de cotonnades et de toiles. Pop. 1,6oo hab. A 5 l. E. de St.-Gall.

Wylezyn, pet. v. de la régence de Posen (Prusse).

Wylre, vill. de la prov. de Limbourg (Pays-Bas). Pop. 1,5oo hab.

Wymondham ou *Windham*, pet. ville d'Anglet. (c. de Norfolk); avec des fabr. de fuseaux et autres ouvrages en bois. Pop. 4,ooo hab. A 4 l. N. N. E. de Londres.

Wynaud, dist. du Malabar (Ind.), situé entre les 11e et 12e deg. de lat. N. C'est un pays montagneux et couvert de bois. Il a pour ch.-l. une v. du même nom, qui est aussi appelée *Penamburi-Cotta*. Lat. N. 11. 47. l. E. 73. 5o.

Wynfelden, pet. v. du cant. de Thurgovie (Suisse), sur la Thur, à 3 l. S. S. O. de Constance.

Wyslyten, pet. v. du palatinat d'Augustowo (Pologne), sur un lac. Pop. 1,6oo hab. A 8 l. E. S. E. de Gumbinnen.

Wyszainen, pet. v. de Pologne, dans la palatinat d'Augustowo, sur un lac. Pop. 94o hab.

Wyszkow, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Plock, sur le Beg. Pop. 43o h.

Wyszogrod, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Plock, sur la Vistule. Elle commerce en laines, draps et grains. Pop. 1,84o hab. A 13 l. N. O. de Varsovie.

Wythe, c. dans la partie S. O. de la Virginie (Etats-Unis), qui a Evansham pour ch.-lieu.

Wyzain, pet. v. de Pologne, dans le palatinat d'Augustowo, sur la frontière de la Prusse. Pop. 94o hab.

X

Xabea, v. d'Espagne, dans la prov. de Valence; avec un petit port. Pop. 4,ooo h.

Xacca ou *Sacca*, v. sur la côte mérid. de la Sicile; avec un port. Elle est sit. au pied d'une montagne, et à 8 l. S. E. de Mazzara.

Xadraque ou *Jadraque*, jolie pet. v. d'Espagne (prov. de Guadalaxara), à 25 l. E. N. E. de Madrid.

Xagua, baie consid. de la côte mérid. de l'île de Cuba, qui forme un des meilleurs ports des Antilles. Lat. N. 22. 10. l. O. 83. 4o.

Xalapa, v. consid. de l'intendance de la Vera-Cruz (Mexique), au pied du Macultepec. Il s'y tenait autrefois une foire remarquable à l'époque de l'arrivée des flottes d'Espagne. Elle possède une école de peinture, etc., et est le siége d'un évêché. C'est dans les env. de cette v. que l'on recueille la racine purgative connue sous

le nom de jalap. Pop. 15,000 hab. A 20 l. N. O. de la Vera-Cruz, et à 33 E. de Mexico. Lat. N. 19. 30.

Xalisco, v. du Mexique, sit. sur l'Océan-Pacifique, à 8 l. N. de Compostelle.

Xalon, riv. d'Arragon (Espagne), qui se jette dans l'Èbre près de Sarragosse.

Xander (St.-), b. de Fr. (Charente-Infér.), à 2 l. N. de La Rochelle.

Xanila, vill. du Fezzan (Afrique), à 57 l. E. N. E. de Mourzouk.

Xarafnel, pet. v. d'Espagne, dans le roy. et à 18 l. O. S. O. de Valence.

Xarama ou *Jarama*, riv. d'Espagne, qui se jette dans le Tage à l'O. d'Aranjuez.

Xativa. Voyez *Felippe*.

Xauda, prov. du Pérou, bornée au N. et au N. E. par la prov. de Tarma; au S.-E. par celle d'Huanta, au S. par celle d'Angaraès, au S. O. par celle de Yauyos, et à l'O. par celle de Guarochi. Elle a 15 l. de long sur 12 de large. Elle consiste en une vallée dont le climat est très-agréable, quoique les hauteurs environnantes soient sujettes à des froids rigoureux. Cette prov. est bien arrosée, et on y récolte du froment, de l'orge, etc., et beaucoup de légumes. On y élève des bêtes à cornes et un grand nombre de moutons dont les laines sont très-estimées. On y trouve des mines d'argent, mais peu sont exploitées. Elle a pour ch.-l. une v. du même nom. Pop. 52,000 hab. Rivière considerable de la prov. ci-dessus, qui se jette dans l'Apurimac.

Xavier (St.-), étab. indien de l'état de Buénos-Ayres (Prov.-Unies de l'Amér. mérid.) sur le bord occ. de la Parana, à 30 l. N. E. de Santa-Fé. — V. de la prov. de Moxas (Pérou). — Autre dans le Quito (Colombie). — Autre dans le Mexique (intend. de Durango). — B. de la Navarre (Espag.), à 1 l. E. de Sanguesa.

Xelsa, pet. v. d'Arragon (Esp.), sur l'Ebre, à 12 l. S. E. de Sarragosse.

Xenday, v. consid. de l'île de Niphon (Japon), à 47 l. N. E. de Jeddo.

Xenia, v. de l'état de l'Ohio (Etats-Unis); ch.-l. du c. de Greeu, à 22 l. N. N. E. de Cincinnati.

Xenil, riv. d'Espagne, qui prend sa source près de la v. de Grenade, et se jette dans le Guadalquivir à Palma.

Xerès, ville du Mexique, dans l'intendance et à 10 l. S. de Zacatecas. — *De los-Cabaleros*, ville considér. d'Espagne (Estramadure), sur l'Ardilla; avec des fabr. de toiles et de cuirs. Ses environs abondent en excellens pâturages, où l'on élève beaucoup de bétail. Pop. 8,700 habitans. A 14 l. S. de Badajoz et à 37 N. N. O. de Séville. Lat. N. 38. 11. l. O. 8. 1. — *De la Frontera*, v. consid. d'Espagne (Andalousie), agréablement située dans un pays très-fertile et bien cultivé, sur les bords de la Guadelète. Elle est en général bien bâtie; ses rues sont propres, bien pavées, bien éclairées, et plus larges que celles de Cadix. On y remarque l'hôtel-de-ville, plusieurs églises et convens, et surtout le couvent des Chartreux qui en est à 1 l. Cette ville, qui possède des fabr. de draps, de toiles, de rubans de fil, da cotonnades, etc., fait un commerce considérable en vins renommés, récoltés dans les environs. Popolat. 20,000 hab.; à 6 l. N. N. E. de Cadix. Lat. N. 36. 44. l. O. 8. 15.

Xerica, p. v. d'Espagne, dans le royaume et à 14 l. N. O. de Valence.

Xertigny, pet. v. de France (Vosges), ch.-l. de cant. et bur. de poste; avec des usines. A 3 l. 1/2 S. d'Epinal.

Xetafe, pet. v. d'Espagne, dans la prov. et à 4 l. S. de Madrid.

Xibaca, v. de l'île de Niphon (Japon), à 53 l. S. O. de Méaco.

Xicoco, la moins considérable des 3 îles qui forment l'empire du Japon. Elle a 40 l. de long sur 25 de large, et n'est séparée que par un détroit de l'île de Niphon. Xicoco, pour ainsi dire inabordable, est presque inconnue aux Européens.

Xiloca, pet. riv. d'Espagne, dans l'Arragon, et qui se jette dans le Xalon à Calatayud.

Xilotepec, v. de l'intendance de Mexico (Mexique), ch.-l. du dist. du même nom. On y compte 3,700 familles indiennes. A 25 l. N. de Mexico.

Ximabara, v. de l'île de Ximo (Japon), sur le golfe du même nom. A 13 l. E. de Nangasaki.

Ximene, pet. v. d'Espagne, dans la prov. et à 27 l. S. S. E. de Séville.

Ximo, Saikokf ou *Kiusiu*, une des 3 îles du Japon, et la seconde par son étendue. Elle a plus de 80 l. de long sur environ 60 de large. On prétend qu'elle formait autrefois un royaume indépendant. C'est la seule où les Européens puissent aborder.

Ximonosequi, port de mer sur la côte S. O. de l'île de Niphon (Japon). Il s'y fait un grand commerce. Lat. N. 33. 50. l. E. 130.

Xiquilpan, v. du Mexique, ch.-l. du dist. du même nom.

Xixona, v. du roy. de Valence (Espag.), sit. entre des montagnes; avec un château et 500 hab.; à 6 l. N. N. O. d'Alicante.

Xucar, riv. d'Esp., qui prend sa source dans la Sierra de Molina, sur la frontière orient. de la Nouv.-Castille. Elle arrose une partie de la prov. de Cuença, coule au S. et à l'E., traverse le roy. de Valence, et se jette dans la Méditerr. à Cullera, après un cours de 57 à 60 l.

Xuchimilco, pet. v. du Mexique, dans l'intend. et au S. de Mexico.

Xuli, v. du Pérou, dans la prov. et à 40 l. N. N. O. de la Paz.

Xulla (les Iles de), nom de 4 îles de la mer des Indes, sit. au S. E. du passage des Moluques. La plus considér., a environ 11 l. de long, et est bien cultivée.

Xun, v. de la prov. de Se-Tchuen (Chine), de 2e classe. Lat. N. 30. 18. l. E. 101. 10.

Auxuy, v. du Tucuman (Provinces-Unies de l'Amér. mérid.), sit. au pied de la chaîne des Andes, sur une rivière qui se jette dans le Vermejo; à 25 l. N. N. E. de Salta.

Y

Y, *Ya* ou *Ye*, golfe du Zuyderzée (Pays-Bas), par lequel le Pampus communique avec la mer du Nord, et qui divise naturellement la Nord de la Sud-Hollande.

Yabarkulskaia, vill. de la Russie Asiat. sur l'Irtysch, dans le gouv. et à 50 l. E. de Tobolsk.

Yadkin, riv. de la Caroline sept. (Etats-Unis).

Yainangeoulm, pet. v. de l'empire Birman, sur l'Irraouaddy.

Yale, v. de l'île de Ceylan, sur une pet. riv. du même nom, et ch.-l. de la prov. d'Yale, qui comprend la partie S. E. de l'île; à 12 l. S. de Trinquemale.

Yambo, pet. v. d'Arabie, sur la côte orient. de la mer Rouge; avec un port. Lat. N. 24. 5. l. E. 35. 47.

Yamina, v. du Bambarra (Afr. centrale), sur le Niger; à 30 l. O. S. O. de Sego.

Yamparaès, prov. du Pérou, bornée au N. par celle de Miziquo, et à l'O. par celle de Pumabamba. On y récolte du vin, du sucre, du blé, de l'orge, du maïs, des légumes, des fruits, etc.; on y élève beaucoup de bestiaux. Elle renferme un grand nombre de belles forêts de cèdres et autres bois, et ses montagnes abondent en mines d'or, d'argent et de sel. Elle a pour ch.-l. une v. du même nom, qui est sit. à 12 l. N. O. de Chuquisaca de la Plata. On évalue la population de la prov. seulement à 7,000 hab.

Yamskoi, pet. forter. en bois du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), à l'embouchure de l'Yama; à 123 l. N. d'Ochotsk.

Yamychefskaia, forter. en bois du gouv. de Tomsk (Russie as.), sur l'Irtysch. Lat. N. 60. 12. l. E. 75. 50.

Yanceyville, v. de la Virginie (Etats-Unis), sur la riv. de Ste.-Anne, dans le c. de Louisa, et à 25 l. N. O. de Richmond.

Yandabou, v. de l'emp. Birman, sur l'Irraouaddy; à 30 l. S. O. d'Ummerapoura.

Yanfong, v. de la Corée; à 16 l. E. S. E. d'On-Tchuen.

Yangain-Chain-Yan, v. de l'emp. Birman, sur l'Irraouaddy; à 15 l. N. de Rangoum. Lat. N. 17. 7. l. E. 93. 25.

Yang-Li, v. de la prov. de Guang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 22. 54. l. E. 104. 15.

Yanguitlan, établiss. de l'intendance de Mexico (Mexique).

Yan-Tcheou, v. de la prov. de Kiang-Nan (Chine), sur le grand canal, là où il est traversé par le Yang-tse-Kiang. Elle fait un gr. commerce, surtout en sel; à 200 l. S. S. E. de Pekin. Lat. N. 32. 26. long. E. 116. 34.

Yang-tse-Kiang, fleuve de la Chine, le plus considérable de cet empire. Il prend sa source dans les montagnes du Thibet, traverse les prov. de Se-Tchuen, Honquang, Kiang-Nan; passe à Nankin, et se jette dans la mer des Indes par le golfe de Tsongming.

Yani ou *Yanin*, pet. roy. de l'Afriq. occ., sit. le long du bord sept. de la Gambie, à l'E. de Bursalum.

Yanktons (les), Indiens qui habitent sur les bords du Missouri, à environ 360 l. de l'embouchure de ce fleuve.

Yantchin ou *Vantchin*, v. de la prov. de Quang-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 23. 1. l. E. 104. 31.

Yao, v. de la prov. de Chan-Si (Chine). Lat. N. 35. 54. l. E. 106. 11.

Yao-Ngan, v. de la province d'Yu-Nan (Chine), de 1re classe. Lat. N. 25. 33. l. E. 98. 40.

Yao-Tcheou, v. de Chine, sur le bord sept. du lac de Poyang; avec un lac et une fab. de porcelaine. Lat. N. 29. l. E. 111. 54.

Yaque, riv. de l'île de St.-Domingue; avec un port à son emb. dans la mer.

Yarcund, v. cons. du Kashgar (Tartarie indép.), sur une riv. du même nom. Elle est très-commerçante.

Yare, riv. d'Angleterre (c. de Norfolk), qui se jette dans la mer à Yarmouth.

Yarm ou *Yaurm*, pet. v. d'Angleterre (Yorkshire). Pop. 1,430 hab. A 18 l. N. N. O. d'York.

Yarmouth, grande v. marit. d'Angleterre (c. de Norfolk), avantageusement sit. à l'embouchure de l'Yare, et qui communique par un pont avec le Pet.-Yarmouth (Suffolk); avec un port où ne peuvent entrer les gros bâtimens, à cause d'un banc de sable qui se trouve placé à son entrée. Cette v. est assez mal bâtie. On y remarque la maison-de-ville, le théâtre, le muséum. Son quai est un des plus beaux de l'Europe. Son principal commerce consiste dans le produit de ses pêcheries de harengs, de maquereaux, etc. Elle arme aussi pour la pêche de la baleine. Les bains de mer y attirent pendant l belle sai-

son une grande affluence de monde. Pop. 18,000 hab. A 52 l. N. E. de Londres. — On *Sud-Yarmouth*, pet. v. marit. d'Angleterre, sit. sur la côte N. O. de l'île de Wight. Elle était autrefois plus considér. Pop. 427 hab. A 3 l. N. O. de Nieuport et 20 S. O. de Londres. — V. du Massachusetts (Etats-Unis), dans le c. de Barnstable; avec un port. Pop. 2,134 hab. A 8 l. S. S. E. de Boston. — V. sur la côte occid. de la Nouv.-Ecosse (Amérique sept.), à 14 l. O. de Shelburn.

Yarmuc ou *Yarun*, vill. de la Palestine, sur une pet. riv. du même nom, qui se jette dans le lac Tibérias; à 9 l. S. E. de Saphet. — Riv. de Syrie, qui se jette dans l'Oronte.

Yauyos, prov. du Pérou, bornée au N. et N. O. par la prov. de Guarochiri, à l'E. par celles de Xauxa et de Castro-Virreyna, et à l'O. par celle de Canete. Elle a 34 l. du N. au S., et 38 de l'E. à l'O. C'est un pays très-montagneux, où l'on élève une grande quantité de bêtes à cornes, et surtout de moutons.

Yaxley, pet. v. d'Angleterre (c. de Huntingdon), sit. près de la Nen. Elle est en général bien bâtie, et on y remarque l'église et les casernes. Pop. 1,391 hab. A 30 l. N. O. de Londres.

Yaynangheom, v. de l'emp. Birman, sur le bord orient. de l'Irraouaddy. Elle possède des fabr. de poterie, et fait un grand commerce. C'est à 2 l. E. de cette v. qu'on trouve les fameux puits de pétrole dont les voyageurs font mention. Lat. N. 20. 28 l. E. 92. 15.

Ydanskérit, contr. du Bilédulgérid (Afr.), qui avoisine le désert de Sahara.

Ydramit ou *Adremit*, b. de la côte occid. d'Anatolie (Turquie asiat.), sur le golfe du même nom; à 8 l. N. de Pergame.

Yebennes, pet. v. d'Espagne; avec des fab. de bas; dans la prov. et à 11 l. S. de Tolède.

Yecla, pet. v. du roy. de Murcie (Espag.), à 5 l. O. N. de Villena.

Yell ou *Zell*, une des îles Shetland, sit. au N. de l'île de Mainland. Elle a 8 l. de long sur 3 de large, et possède plusieurs bons ports. On y élève beaucoup de bestiaux, etc.

Yellowstone-River, riv. cons. de l'Amér. sept., qui se jette dans le Missouri par le 47e deg. de lat. N.

Yelpoura, v. du Canera (Ind.), hab. par des chrétiens et des mahométans. Lat. N. 14. 57. l. E. 72. 35.

Yeltes, riv. d'Espagne, qui se jette dans le Douro.

Yémen, contrée de la partie S. E. de l'Arabie, connue des anciens sous le nom d'*Arabie-Heureuse*. Elle a environ 90 l. de long sur 40 de large, et est divisée en deux parties, le Tehama ou la plaine aride et sablonneuse qui règne le long de la mer, et le Djédal, ou le partie montagneuse, qui est entrecoupée de belles et fertiles vallées, où l'on récolte le meilleur café connu, du sucre, des dattes, du froment, du dhourra, du tabac, du vin, de l'aloès, de la myrrhe, des plantes aromatiques. On y élève des chameaux, des dromadaires, des chevaux très-estimés, des mulets, des moutons à grosses queues, etc. L'Yemen forme aujourd'hui un état indépendant. Son souverain prend le titre d'*iman* ou *docteur*. Ce prince, dont les forces s'élèvent à 5,000 hommes, jouit d'un revenu d'environ deux millions de fr. Il possède plusieurs bons ports, entre autres Moke, Aden, etc, Sana, v. cap.

Yenissei ou *Jenissei*, riv. consid. de la Russie asiat., qui prend sa source près des frontières de la Tartarie chinoise, coule au N. et se jette dans la mer Glaciale entre les 80e et 81e deg. de l. E.

Yenisseisk, v. consid. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), dans le cer. de Perm. Elle est située sur l'Yenissei, et renferme 3 églises, une bourse, etc. Lat. N. 57. 46. l. E. 90. 13.

Yen-King, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 2e classe. Lat. N. 40. 30. l. E 123. 10.

Yenne ou *Hienne*, b. de Savoie, dans le prov. de Chambéry, sur le Rhône. A 4 l. N. O. de Chambéry.

Yen-Ngnan, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 1re classe. Elle est située dans une belle plaine environnée de montagnes. Lat. N. 36. 44. l. E. 106. 29.

Yen-Ping-Fou, v. de la prov. de Fokien (Chine), de 1re classe. Elle est située sur le penchant d'une colline, et sur le Min-Ho. Lat. N. 28. 40. l. E. 115. 34.

Yen-Tcheou-Fou, v. de la prov. de Tche-Kiang (Chine), sur une rivière et près de la mer. Elle est très-bien bâtie, et possède des papèteries. On trouve dans ses environs des mines de cuivre, et l'arbre à vernis. A 22 l. S. O. de Tcheou-Fou. — Autre de la prov. de Chang-Tong (Chine), sit. dans un très-beau pays, entre deux rivières. Confucius est né près de cette v. Lat. N. 35. 44. l. E. 114. 16.

Yeoungbenzah, v. de l'empire Birman, sur l'Irraouaddy, dans la prov. et à 16 l. O. de Pégu.

Yeovil, b. d'Ang. (Somersetshire), sur l'Ivel. Elle possède des fabr. de gants de peaux, et commerce en blé.

Yernagoudum, v. des Circars (Ind.), dont les environs abondent en beaux bois de construction. Lat. N. 16. 38. l. E. 79. 17.

Yerville, b. de Fr. (Seine-Inf.), chef-l. de cant. A 6 l. N. O. de Rouen.

Yesd ou *Yezd*, v. de Perse, dans la partie orient. de l'Irak, et sur les front. du Sigistan, au milieu d'une plaine sablonneuse. Elle

possède des fab. de soieries les plus estimées de la Perse; et, comme elle est l'entrepôt de toutes les marchandises que l'on tire de l'Indostan, de la Bukharie, etc., elle est très-florissante. Elle renferme, dit-on, 24,000 maisons. A 90 l. E. d'Ispahan.

Yeure-le-Châtel, h. de Fr. (Loiret), sur la Rinerde. A 2 l. S. E. de Pithiviers.

Yezd, vill. de Perse, dans la prov. et à 16 l. N. de Lar.

Yezdikhast, v. de la partie mérid. de l'Irak (Perse), sur la route d'Ispahan.

Yliu, v. de la prov. de Hou-Quang (Chine), de 2e classe. Lat. N. 30. 52. l. E. 108. 24.

Ylo, port de la prov. d'Arequipa (Pérou), sit. à l'emb. d'une riv. du même nom. Lat. S. 17. 36. l. O. 73. 3e.

Yist, pet. v. de la Frise (Pays-Bas), à 6 l. S. S. O. de Leewarden.

Ymaska, riv. consid. du Bas-Canada (Amérique sept.), qui, après un cours d'env. 37 l., se jette dans le lac St.-Pierre. Elle sépare le Haut-Canada de l'état de Vermont.

Ynatilan, pet. v. sur la côte occid. de l'île de Sibu (une des Philippines).

Yng, v. de la prov. de Chan-Si (Chine), de 2e classe. Lat. N. 39. 40. l. E. 110. 29.

Yn-Yuei, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 2e classe. Lat. N. 25. 58. l. E. 96. 4.

Yo, pet. v. de la Finlande (Russie d'Europe), sur la riv. du même nom. A 22 l. S. E. de Tornéa.

Yong-Ping, v. de la prov. de Pé-Tché-Li (Chine), de 1re classe, avantageusement située sur une riv. qui se jette dans le golfe de Leao-Tong. Le fort de *Chun-Hai*, qui est la clé de la prov. de Leao-Tong, est situé près de cette ville. A 47 l. E. de Pékin. Lat. N. 39. 25. l. E. 116. 14.

Yong-Ning, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 1re classe, sur les front. du Thibet. A 450 l. S. O. de Pékin.

Yong-Tchang, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 1re classe, sit. entre des montagnes. On tire des environs du miel, de l'ambre et une grande quantité de soie très-estimée. A 112 l. S. O. de Pékin. Lat. N. 25. 6. l. E. 96. 40.

Yong-Tcheou, v. la plus mérid. de la province de Hou-Quang (Chine), de 1re classe. Elle est située sur une belle riv., au milieu de montagnes bien cultivées. A 365 l. S. S. O. de Pékin. Lat. N. 26. 10. l. E. 108. 55.

Yonne, riv. de Fr., qui prend sa source dans le départ. de la Nièvre, à env. 3 l. de Châteu-Chinon, reçoit la Cure, le Cousin, le Serein, l'Armençon, la Vanne, etc.; passe près de Corbigny, à Clamecy, où elle devient navigable; à Cravant, Auxerre, Joigny, Villeneuve-le-Roi, Sens, Pont-sur-Yonne, et se jette dans la Seine à Montereau. Elle est navigable l'espace de 25 l.

Yonne (départ. de l'). Il se compose d'une partie de la Champagne, de la Bourgogne, du Gatinais et de l'Auxerrois, et il est borné au N. par le départ. de Seine-et-Marne, à l'E. par celui de la Côte-d'Or, à l'O. par le Loiret, et au S. par la Nièvre. On évalue sa superficie à 435 l. carr. ou 720,372 arpens métriques, et sa pop. à 332,905 hab. Il comprend 5 arrond. Auxerre, préfecture; Tonnerre, Avalon, Sens et Joigny, ch.-lieux de sous-préf., et 37 cant. Son sol produit toutes sortes de grains, de légumes et de fruits; du chanvre, des vins estimés, etc.; et ses pâturages nourrissent quantité de bestiaux. On y trouve des mines de fer, des carrières de pierres lithographiques, de pierres meulières, de grès, d'ocre, etc. Il renferme plusieurs forêts; le gibier et le poisson y abondent. Son principal commerce consiste en vins, raisinet, grains, bois, bestiaux, laines, et dans les produits de ses manufactures, qui sont assez bornés. Il est arrosé par l'Yonne; il fait partie de la 18e division militaire, du diocèse de Sens, et ressortit à la cour roy. de Paris. Il envoie 5 députés à la législature.

Yon-Nim-Kien-Hotun, v. de la Tartarie chinoise, sur la côte orient. de la mer Jaune, à 110 l. E. de Pékin.

York, v. de l'Amérique sept., capitale du Haut-Canada, agréablement située sur le lac Ontario; avec un port vaste et commode, défendu par une batterie. Cette ville, qui n'existait pas encore en 1793, compte aujourd'hui plus de 300 maisons, un gr. nombre d'édifices publics, parmi lesquels on distingue l'hôtel du gouvernement, celui de l'assemblée provinciale. Son commerce, qui consiste surtout en pelleteries, est d'ailleurs très-florissant. Prise en 1813 par l'armée américaine, ses principaux édifices, magasins, etc., furent la proie des flammes. Pop. 2,500 hab. Lat. N. 43. 45.

York, anc. v. d'Anglet., ch.-l. du Yorkshire, autrefois la 2e du roy. Elle est située sur l'Ouse, qu'on traverse sur un beau pont en pierre. Elle renferme plusieurs édifices remarquables, entre autres sa superbe cathédrale, de structure gothique, son chât., bâti par Guilleume-le-Conquérant, et qui sert aujourd'hui de prison. Elle possède plusieurs établissemens philantropiques, et commerce en toiles, dentelles, gants, verreries, drogues, librairie, etc. Cette v. renferme 2,661 maisons et 18,217 hab. A 80 l. N. O. de Londres.

Yorkshire, le comté le plus étendu d'Angleterre, borné au N. par le Westmoreland et le comté de Durham, à l'E. par la mer d'Allemagne, au S. par les comtés de Nottingham et de Derby, et à l'O. par le Lancashire. Il a 37 l. du N. au S., 47 de l'E. à l'O., et 385 l. carr. de superficie. Il ren-

farme 60 bourgs, 563 paroisses, 2,330 vill. et 1,175,251 hab. Il est divisé en 3 dist., savoir : le N.-Riding au dist. sept., l'E.-Riding ou dist. orient., et l'O.-Riding ou dist. occid. Le climat et le sol de ce comté sont très-variés. Le distr. orient., à cause de son voisinage de la mer, est plus humide que les 2 autres. Les productions de ce comté sont du blé, de l'orge, de l'avoine, du chanvre, de la réglisse, etc. Ses mont. renferment du fer, du plomb, du charbon de terre, du jais, de l'alun; ses pâturages nourrissent beaucoup de bêtes à cornes et à laine, chevaux, etc. Ses manufactures de draps, étoffes, etc., sont très-florissantes. Ses princip. rivières sont l'Ouse, le Derwent, le Calder, l'Youre, etc.

York (New-). Voyez *New-York*.

York (le fort). Il est situé à l'emb. de la riv. de Nelson dans la baie d'Husson (Amérique sept.). Lat. N. 57. 2. l. O. 95. 6.

York-Town, v. de la Virginie (Etats-Unis), ch.-l. du c. d'York, sit. sur le bord mérid. de la riv. d'York. En 1781 les Américains y firent mettre bas les armes à l'armée anglaise commandée par lord Cornwallis, A 5 l. E. S. E. de Williamsbourg. Lat. N. 37. 22. l. O. 79. 12.

Yo-Tcheou, v. de la province de Hou-Quang (Chine) de première classe, sit. à la jonction du fleuve Yang tse-Kiang et du lac de Tong-Ting. Elle est une des plus commerçantes de l'empire. Ses environs abondent en toutes sortes de fruits. Lat. N. 29. 23. l. E. 110. 15.

Yougane, riv. du gouv. de Tobolsk (Russie asiat.), qui prend sa source dans le cercle de Nargen, traverse un lac du même nom, et se jette dans l'Obi.

Youg-Hall, v. d'Irlande (c. de Cork), sit. au pied d'une haute colline, sur le bord mérid. de la Blackwater, et près de l'emb. de la Pay; avec un port vaste, commode et sûr, mais dont l'entrée est obstruée par un banc de sable. A 10 l. N. E. de Cork.

Youngstown, v. florissante de l'état de l'Ohio (Etats-Unis), dans le c. de Trumbull et sur la riv. de Mahoning.

Youri, v. du Cassina (Afrique centrale), sur la route des caravanes qui se dirigent vers le Niger.

Yousset, v. de France (Gard), avec des eaux minérales. A 2 l. E. d'Uzès.

Ypres ou *Ypern*, v. forte de la Flandre occid. (Pays-Bas), sit. dans une plaine fertile, sur l'Yperle, et en général bien bâtie. On remarque parmi ses édifices publics l'hôtel-de-ville, la cathédrale, la bourse, la chambre du commerce, le collége, etc. Elle communique par un canal avec Bruges, Ostende et Nieuport. Renommée autrefois par ses fabr. de draps, elle possède aujourd'hui des fabr. de toiles, de dentelles, de coton, de fils, de rubans; des tanneries, des raffineries de sucre, etc. Il s'y tient une foire de 10 jours le 2 mars et le 30 juillet. Elle est ch.-l. d'arrondissement. Pop. 15,600 hab. A 8 l. S. d'Ostende. Lat. N. 50. 51. l. E. O. 32.

Yrieux (St.-), petite v. de Fr. (Haute-Vienne), sur la Loue; ch.-l. de sous-préfecture, trib. de 1re instance, etc. Elle possède des fabr. de porcelaine et de faïence, et comm. en antimoine, en cuirs, etc. Ses env. abondent en belles carrières de terre à porcelaine. Pop. 6,000 hab.; à 9 l. et 1/2 S. de Limoges.

Yscar, v. d'Esp., dans la Vieille-Castille. Pop. 8,000 h.; à 12 l. N. N. O. de Ségovie.

Yssel, riv. du roy. des Pays-as, qui se jette dans un bras du Rhin appelé Yssel, lequel se jette à son tour dans le Zuyderzée. — Autre du même roy., qui se jette dans la Meuse près de Rotterdam.

Ysselstein, b. des Pas-Bas, sur l'Yssel; à 2 l. S. O. d'Utrecht.

Ysendick ou *Yzendyke*, pet. v. forte de la prov. de Zélande (Pays-Bas), sur un canal qui communique avec le bras occid. de l'Escaut; à 4 l. E. de l'Ecluse. Pop. 1,100 hab.

Yssengeaux, pet. v. de Fr. (Haute-Loire), ch.-l. de préfect., trib. de 1re instance, etc. Elle possède des tanneries, des fabr. consid. de dentelles; et comm. en bestiaux, mulets, fromages, etc. Pop. 5,000 hab.; à 5 l. E. N. E. du Puy.

Ystadt ou *Oejestadt*, v. de la prov. de Schonen (Suède), sur la mer Baltique; avec un anc. pet. port peu sûr, mais qui sera bientôt remplacé par un autre que l'on construit dans ce moment (1823). Il y a un yacht de poste établi entre cette ville et Stralsund; la traversée est de 6 à 8 heures. Pop. 2,700 hab.; à 18 l. S. S O. de Christiansand. Lat. N. 55. 27. l. E. 11. 28.

Ythan, riv. d'Ecosse (Aberdeenshire), qui se jette dans la mer du Nord.

Yucatan ou *Mérida*, péninsule du Mexique, qui forme l'intend. la plus orient. de cette vaste contrée. Elle est bornée au N. O. par le golfe du Mexique, au S. E. par la baie de Honduras, et au S.O. par l'intend. de la Vera-Cruz. Elle est traversée par une chaîne de mont., et arrosée par un grand nombre de pet. riv. Son climat est en général sain, quoique les chaleurs y soient excessives. Son sol est très-fertile; on y récolte du blé, du maïs, de l'indigo, du coton, du miel, etc. On y élève de nombreux troupeaux de gros et menu bétail, et ses forêts sont peuplées de gibier et de bêtes fauves. Il y a une saline consid. dans la baie de Campêche, où on exporte du bois de construction et de teinture, connu sous le nom de bois de Campêche. Cette

intend. a pour ch.-l. une v. consid. du même nom, sit. à 10 l. de la mer, et à 38 O. de Valladolid. Lat. N. 20. 45. l. O. 91. 30.

Ycay, belle vallée du Pérou, dans la prov. et à 6 l. de Cusco. Elle est arrosée par l'Yuca. Les Incas et les grands de l'empire y avaient leurs maisons de plaisance.

Yères, pet. riv. de Fr. (Seine-et-Oise), qui coule au N. N. O., et se jette dans la Seine près de Villeneuve.

Yuen-Kiang, v. de la prov. d'Yu-Nan (Chine), de 1re classe; sit. sur le Hoti. On récolte beaucoup de soie dans ses env. Lat. N. 23. 37. l. E. 99. 24.

Yuen-Tcheou, v. de la prov. de Kiang-si (Chine), de 1re classe, sit. sur un petit lac. Lat. N. 27. 50. l. E. 111. 40.

Yuen-Yang, v. de la province de Hou-Quang (Chine), sit. sur l'Han, dans une belle plaine, à 212 l. S. S. O. de Pékin. Lat. N. 32. 50. l. E. 108. 9.

Yunan, prov. de Chine, qui comprend la partie S. O. de cet empire. Elle est bornée au N. par la prov. de Se-Tchuen, et par le Thibet, à l'E. par les prov. de Quang-Si et de Koei-Tcheou, au S. par le Laos, et à l'O. par l'Ava et le Pégu. Elle a env. 123 l. de long sur 103 de large. On évalue sa pop. à 8,000,000 hab. On y compte 21 villes de 1re classe, 55 de la 2e et de la 3e. Quoique montagneuse, cette prov. passe pour une des plus fertiles et des plus riches de la Chine. Elle possède des mines d'or, de cuivre, d'étain, et des carrières de marbre. On y trouve des perles, des rubis, des agates et autres pierres précieuses; de l'ambre, de la gomme, du musc, des plantes médicinales, etc., un grand nombre d'éléphans; et on y élève des chevaux excellens. Elle a pour ch.-l. Yu-Nan-Fou, v. sit. à l'extrémité sept. d'un lac consid., autrefois célèbre par sa grandeur et ses beaux édifices; mais qui a été saccagée différentes fois par les Tartares. A 200 l. N. O. de Quang-Tong. Lat. N. 25. 6. l. E. 100. 8.

Yun-Hing, v. de la prov. de Ho-Nan (Chine), de 1re classe, sur l'Yu-Ho. Lat. N. 33. l. E. 111. 32.

Yun-Lean-Ho, canal de Chine, formé par la riv. de Pey-Ho, que l'on a rendue navig. depuis Hiam-Ho jusqu'à Tien-Tsin, dans la prov. de Pé-Tché-Li. Il sert au transport des grains à Toug-Tcheou et à Pékin.

Yurupa, riv. consid. de la Colombie (Amér. mérid.), qui, après un cours d'environ 400 l., se jette dans le fleuve des Amazones.

Yverdun, pet. v. du canton de Vaud (Suisse), agréablement sit. à l'extrémité mérid. du lac de Neufchâtel, à l'emb. de la Tiel et de l'Orbe dans ce lac. Elle est en général bien bâtie, et possède une bibliothèque, une école de peinture, fondée par Pestalozzi; des fabr. d'indiennes, des mégisseries, etc., et fait un gr. comm. de transit. Pop. 2,500 hab. A 15 l. O. S. O. de Berne. Lat. N. 46. 48. l. E. 4. 17.

Yvetot, v. de Fr. (Seine-Infér.), située dans une plaine dépourvue d'eau; ch.-l. de sous-préf., trib. de commerce et chambre consultative des manufactures. Elle possède des fabr. de toiles, de basins, de coutils, de siamoises, de velours, de draps de coton, de toiles flammées, de rebbs, de garas, de calicots français; des chapelleries, des papeteries, des tanneries, des teintureries, etc., et commerce en grains. Pop. 10,000 hab. A 8 l. N. O. de Rouen, et à 40 O. de Paris.

Yvoy, pet. v. de Fr. (Ardennes), sur le Chier; ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de draps, et commerce en grains. A 5 l. S. de Sedan.

Yvoy-le-Pré, vill. de Fr. (Cher); avec des forges et une verrerie à bouteilles. A 6 l. O. de Sancerre.

Z

Zaab, dist. du roy. d'Alger, sit. immédiatement au S. de la prov. de Constantina.

Zaardam. Voy. *Saardam*.

Zab, riv. du Kourdistan (Turq. asiat.), qui, réunie à l'Altem-Su, se jette dans le Tigre. — (*Grand*-), riv. consid. du Kourdistan, qui coule au S. O., et se jette dans le Tigre à environ 15 l. au-dessous de Mosul. — Vill. de l'Irak-Arabi (Turq. asiat.), sur l'Euphrate, à 27 l. O. S. O. de Bagdad.

Zabbar, v. de l'île de Malte, agréablement sit. dans un pays très-fertile, entre Cottonera et Zeilione. Pop. 2,400 hab.

Zabeltitz, vill. de la Saxe, dans le cer. de Misnie; avec un chât. royal. A 5 l. N. de Meissen.

Zabin, pet. v. de la Russie d'Eur., dans le gouv. et à 12 l. N. E. de Minsk.

Zablutov, pet. v. du gouv. de Grodno (Russie d'Eur.), à 4 l. S. E. de Bialystok.

Zabno, pet. v. de la Gallicie, sur la Donajec; à 4 l. N. N. O. de Tarnow.

Zabola, pet. v. de la Transylvanie (territoire des Zecklers); avec des mines de sel dans les environs. A 4 l. N. de Cronstadt.

Zacatecas, intendance du Mexique, bornée au N. par celle de Durango, à l'E. par celle de San-Luis-de-Potosi, au S. par celle de Guanaxuato, et à l'O. par celle de Guadalaxara. Elle a 85 l. de long sur 51 de large. On évalue sa superficie à 2,353 l. carrées, et sa pop. à 153,000 hab. C'est un pays très-montagneux, aride et froid. Il y a cependant quelques vallées très-fertiles, où l'on récolte du blé et une grande variété de fruits. Cette prov. tire toute sa ri-

chesse de ses mines, dont celle qui est appelée *Veta-Negra-de-Sombrerete* passe pour la plus riche du globe. Elle a pour chef-lieu :

Zacatecas, v. consid., dont la pop. s'élève, dit-on, à 35,000 hab.; à 50 l. N. de Guadalaxara, et à 100 N. O. de Mexico.

Zacatula, pet. port de mer sur la côte orient. du Mexique, à 60 l. S. O. de Valladolid.

Zacazan, v. du Mexique, dans l'intendance et à 35 l. E. N. E. de Mexico.

Zacharie (St.-), b. de Fr. (Var), à 7 l. de Brignoles.

Zachiversk, v. du gouv. d'Irkoutsk (Russie asiat.), sur l'Indigirka; à 165 l. N. E. d'Yakoutsk.

Zaconie. Voy. *Moina* (Brachio-di-).

Zadaou, pet. riv. du Portugal, qui prend sa source dans les montag. des Algarves, et se jette dans la mer à Setubal.

Zadorra, riv. d'Espagne, qui passe près de Vittoria, et se jette dans

Zafra, v. d'Espagne (Estramadure), sit. sur une éminence; avec un chât., des tanneries et des fab. de gants. Pop. 6,000 h. A 8 l. N. de Xérès-de-los-Cavaleros. — Nom de 2 pet. v. d'Anatolie (Turq. asiat.), dont l'une à 6 l. N. de Tarse, et l'autre à 20 l. E. O. de Trébisonde.

Zagarolo, pet. v. de la délégation de Rome (état de l'Eglise); avec le titre de duché.

Zageri, pet. forteresse du gouv. du Caucase (Russie asiat.); siége d'un évêché.

Zaglia, b. de l'île de Corse, à 10 l. S. O. de Bastia.

Zagora, v. de la Romanie (Turq. d'Eur.), sit. sur un lac qui communique avec la mer Noire, à 5 l. S. O. de Burgas.

Zagorowo, b. de Pologne, dans le palatinat et à 12 l. N. O. de Kalisch.

Zagrab ou *Agram* (en italien *Sagrabia*), c. de la Croatie civile, dont une partie a été réunie en 1816 au roy. d'Illyrie. On évalue sa superficie à 76 l. carrées, et sa pop. à près de 160,000 hab. Il est arrosé par la Save, et hérissé de montagnes couvertes de vastes forêts. On y récolte du blé, du vin, du tabac, etc. On en exporte de la potasse, du bois de construction, du fer, etc. Il a pour ch.-l. :

Zagrab, qui se divise en 3 parties; savoir : la *Ville-Royale-Libre*; la *Ville-de-l'Evêque*, et le faubourg de *Harmiitz*. La 1re, sit. sur une hauteur escarpée et entourée d'une muraille, est la résid. du *ban* ou premier magistrat civil, du gouv. militaire, et le lieu de réunion des diètes du c.; la 2e se trouve dans une vallée, baignée par un ruisseau, et renferme la cathédrale, le palais épiscopal, etc.; le faubourg de Harmiitz lui est contign. La v. de Zagrab fait du commerce en vin, blé, tabac, etc. Pop. 17,000 hab. A 35 l. E. N. de Fiume, et à 59 S. de Vienne. Lat. N. 45. 49. l. E. 13. 44.

Zahura, pet. v. de la prov. de Séville (Espagne); avec un chât. fort. Elle est bâtie sur une haute colline, et accessible seulement d'un côté par un sentier tellement étroit qu'un mulet a beaucoup de peine à y passer. A 16 l. S. E. de Séville.

Zaïre, fleuve d'Afrique, qui prend sa source dans le roy. de Mococo, sépare le roy. de Loango de celui du Congo, et se jette dans l'Océan-Atlantique au-dessous de Sogno.

Zalathana, v. de la Transylvanie, dans le c. de Bas-Weissenbourg, sur l'Ampoy; avec des mines d'or, d'argent, de mercure, etc. Pop. 4,000 hab. A 8 l. O. de Carlsbourg.

Zaleszczyki, v. de la Gallicie (empire d'Autriche), sit. sur le Dniester, et sur les frontières de la Moldavie. Elle possède des fabr. de lainage et des verreries. Pop. 5,500 hab. A 50 l. S. S. E. de Lemberg. Lat. N. 48. 43. l. E. 23. 26.

Zambes, baie de la prov. de Carthagène (Colombie). Elle est vaste et sûre.

Zambèze ou *Cuama*, riv. consid. de l'Afrique orient., dont la source est encore inconnue. Elle traverse le Monomotapa, et se jette dans la mer des Indes par lat. S. 19. l. E. 34. 40. On trouve des mines d'or sur ses bords.

Zamiansk, pet. v. de la Russie d'Eur., sur le Volga, dans le gouv. et à 8 l. N. O. d'Astracan.

Zumora, v. du Mexique (intendance de Valladolid); ch.-l. du dist. du même nom, sit. sur le Rio-Grande. Elle est bien bâtie, et renferme un grand nombre de jardins et des vergers. A 63 l. O. N. O. de Mexico. Lat. N. 20. 1. l. O. 104. 16. — Anc. v. du Quito (Colombie), dans la prov. de Jaen-de-Bracamoros, sur la riv. du même nom; mais qui n'est plus aujourd'hui qu'un mauvais vill. A 97 l. S. de Quito. Lat. S. 4. 2. l. O. 81. 10.

Zamora, prov. d'Espagne, bornée au N. par celle de Valladolid, à l'E. par celle de Toro, au S. par celle de Salamanque, et à l'O. par le Portugal. On évalue sa superficie à 140 l. carr., et sa pop. à 71,000 ames. Son sol est en général montagneux et peu propre à l'agriculture. Toutefois, il abonde en fruits, et la vigne y vient très-bien. Ses manufactures sont peu importantes, et ses exportations ne consistent qu'en laine, vin et peaux. — Grande v. d'Espagne, cap. de la prov. ci-dessus, près de la rive droite du Douro. Elle est mal bâtie, et ses rues sombres et étroites. Elle renferme d'ailleurs un grand nombre d'églises et de couvens, ainsi qu'une école du génie, des manufactures de serges, etc.

Elle est le siége d'un évêché. Ses envir. sont très-fertiles. Pop. 9,000 hab. A 13 l. N. de Salamanque. Lat. N. 41. 35. l. E. 3. 2. — V. du Mexique, fondée en 1540, et ch.-l. de l'intend. de Valladolid, sit. sur le Rio-Grande. Elle renferme une église paroissiale et 2 couvens. Sa pop. se compose de 300 familles. A 63 l. N. O. de Mexico. Lat. N. 20. 2. l. O. 99. 16. — Ancienne v. du Quito (Colombie), dans la prov. de Jaen-de-Bracamoros, sit. sur la Zamora, qui n'est plus qu'un pauvre vill. depuis que l'on a abandonné l'exploitation de ses mines. — Grande riv. du Quito (Colombie), qui se jette dans l'Amazone.

Zamoski, v. forte de Pologne, dans le palatinat de Lublin, sur une éminence environnée de marais et de forêts. Elle renferme une cathédrale, une bibliothèque, un lycée, etc. Pop. 6,600 hab. A 19 l. S. S. E. de Lublin. Lat. N. 50. 43. l. E. 20. 55.

Zampala ou *Chempoala*, v. consid. du Mexique, à l'époque où Cortez y débarqua (en 1519), mais qui est aujourd'hui fort déchue. A 37 l. E. de Puebla-de-los-Angeles. Lat. N. 20. 10. l. O. 95. 30.

Zanesville, v. de l'état de l'Ohio (États-Unis), sur le Muskingum; ch.-l. du c. de Muskingum. Elle est agréable et florissante. A 25 l. E. de Colombus.

Zanfara, pet. roy. du centre de l'Afrique, sit. au N. du Wangara. Il est tributaire de l'Asben.

Zanguebar, Zanzibar ou *Bar-el-Sing*. On donne ce nom à la partie de la côte d'Afrique sit. entre le Monomotapa et le roy. d'Ajan. Toute la partie qui avoisine la côte est basse, marécageuse, presque entièrement couverte de forêts, et très-malsaine. Les habitans, qui se composent de Nègres et de descendans d'Arabes, sont mahométans, et parlent un arabe corrompu. Les principales contrées comprises sous le nom de Zanguebar sont Ambaza, Jubo, Melinda, Quiloa, Muyngoxe, etc. — Ile de la mer des Indes, près de la côte d'Afrique, d'environ 18 l. de long sur 6 de large. Elle a un excellent port, et fait un commerce considérable avec l'Ile-de-France, Madagascar et le golfe Arabique. Ses exportations consistent en esclaves, gomme, ivoire, antimoine et vitriol bleu; et ses importations en armes à feu, poudre, coutellerie, étoffes, indiennes et piastres d'Espagne. Elle possède un chantier de construction pour de petits bâtimens. On y trouve de l'eau et des provisions en abondance.

Zante (autrefois *Zacyntus*), une des Iles Ioniennes à 7 l. de Céphalonie. Elle a 6 l. de long sur 4 de large, et environ 14 l. carrées de superficie. Ses côtes, environnées de rochers élevés et escarpés, n'offrent aucun port, mais seulement quelques petites rades au N. E. et au S. Il n'y a pas non plus de rivières, mais un grand nombre de sources, parmi lesquelles il en est une de bitume, dont on se sert pour goudronner les navires. On remarque dans l'Ile entière de nombreux indices de feux souterrains; aussi les tremblemens de terre y sont-ils très-fréquens. Celui de décembre 1820 y a causé d'affreux dégâts, surtout dans la ville de Zante, où 800 maisons furent renversées ou considérablement endommagées. On y récolte du grain, mais en petite quantité; du vin, de l'huile, des raisins dits de Corinthe, du coton, etc. Près de 4,000 individus des basses classes vont chercher tous les ans, à l'époque de la moisson, de l'occupation, en Morée, d'où ils rapportent du blé pour prix de leur travail. — V. cap. de l'île ci-d., sit. au fond d'une petite baie, sur la côte orientale, et sur la pente d'un rocher qui se prolonge jusqu'à la mer; avec une citadelle, des églises et des couvens grecs et catholiques, une synagogue, 2 lazarets de quarantaine, un lycée; des fabr. de tapis de crin, de toiles, de chaînes de montres, de colliers et de bracelets en or; de liqueurs, de savon; des filatures de coton, des tanneries, etc. Cette v. a un siége épiscopal grec. Pop. 19,000 hab., dont 2,000 Juifs, qui demeurent dans une rue séparée, et que l'on ferme le soir. Lat. N. 37. 55. l. E. 18. 46.

Zantomisl, Santomisl ou *Zaniemisl*, pet. v. de la rég. et à 8 l. E. S. E. de Posen (Prusse). Pop. 900 hab.

Zapopan, v. du Mexique, dans l'intendance et à 3 l. N. O. de Guadalaxara.

Zaqualpa, v. du Mexique (intend. de Puebla-de-los-Angeles), à 37 l. S. E. de Mexico.

Zara, anc. v. forte, cap. de la Dalmatie autrichienne, sit. sur une langue de terre qui s'avance dans la mer Adriatique, et qui forme un port excell., capable de contenir une flotte nombreuse. Elle possède une citadelle, un château, un lazaret, un gymnase, une école normale, un arsenal, un théâtre, etc.; des tanneries, des fabr. de soieries et de cotonnades; des distilleries de rosoglio; des ruines romaines, etc. Cette v. a un siége archiépiscopal, et est le ch.-l. du cer. du même nom, qui renferme une superficie de 215 l. carr., et une pop. de 112,000 ames. Pop. 4,800 hab. Lat. N. 44. 2. 25. l. E. 12. 49.

Zaraïsk, pet. v. de la Russie d'Europe, dans le gouv. et à 12 l. S. O. de Riazan.

Zaraus, b. d'Espagne (Biscaye), à 3 l. O. de St.-Sébastien.

Zarca, vill. de la Basse-Egypte, sur le Nil; à 4 l. S. de Damiette.

Zarco, v. de la Thessalie (Turquie

d'Eur.), sur le Pénée. Pop. 5,000 hab.; à 12 l. environ de la vallée de Tempée, et à 40 O. N. O. de Larisse.

Zareng, v. de Perse, cap. du Sigistan; à 54 l. S. de Hérat.

Zarevokobschaisk, v. du gouv. de Kazan (Russie d'Eur.), sur le petit Kokshaga; ch.-l. de cer. Pop. 3,000 hab.

Zarevosandschursk, v. du gouv. de Viatka (Russie d'Europe), sur la Kokchaga. Pop. 3,000 hab.

Zarga (la), b. d'Espagne (Nouv.-Castille), à 6 l. E. d'Aranjuez.

Zariszyn, v. de la Russie d'Eur., dans le gouv. et à 87 l. S. S. O. de Saratov. Pop. 2,300 hab.

Zarki, v. de Pologne, dans le palatinat et à 17 l. N.O. de Cracovie. Pop. 2,300 hab.

Zarnate, pet. v. de la Morée, sur une hauteur; à 6 l. S. O. de Misitra.

Zarnowico, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Cracovie. Pop. 800 hab.

Zaruma, v. du Quito (Colombie), dans la prov. et à 12 l. N. O. de Loxa. Pop. 6,000 habitans.

Zarza-la-Mayor, pet. v. d'Espagne, dans la prov. et à 20 l. N. O. de Cordoue.

Zaslav, pet. v. du gouv. de Volhynie (Russie d'Europe), sur l'Horin; à 34 l. S. E. de Lucko.

Zatmar, v. de Hongrie, sur la rég. d'Oppeln (Prusse), qui l'entoure presque de tous côtés; à 52 l. E. de Tokay.

Zator, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), sur une hauteur, près de la Vistule; à 7 l. S. O. de Cracovie.

Zauditz, pet. v. de la régence d'Oppeln (Prusse), à 4 l. S. O. de Ratibor.

Zavatarello, b. du Piémont (province de Voghera), à 7 l. E. de Tortone. Pop. 1,600 h.

Zawichost, pet. v. de Pologne, sur la Vistule, dans le palat. et à 4 l. N. E. de Sandomir.

Zarula, v. du Mexique, et chef-l. de la jurid. du même nom; avec un beau couvent. Pop. 500 familles. A 100 l. O. de Mexico.

Zuzivnoi, fort. du gouv. et à 28 l. O. d'Orenbourg (Russie asiat.), sur l'Oural.

Zbarz, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Aut.), sur l'Ikwa; avec un château, un gymnase, etc.

Zbirow, b. de Bohême, dans le cer. de Beraun; avec un chât., des forges et des verreries.

Zbraslawitz, b. de Bohême, dans le cer. de Czaslan. A 5. l. S. de Prague.

Zduny, pet. v. de la rég. de Posen (Prusse); avec un faubourg, un gymnase, des fabr. de draps, de chapeaux, de toiles, de tabac. Pop. 3,400 hab. A 15 l. N. E. de Breslau.

Zebbey, b. de l'île de Malte. Pop. 4,400 h.

Zeben ou *Ksi-Szeben*, pet v. de Hongrie, dans le c. de Sarosch, sur la Toriza; avec des papeteries. A 10 l. N. N. O. de Caschau.

Zebi, riv. consid. de la partie mérid. de l'Abyssinie. On croyait ancienn. qu'elle se jetait dans la mer Arabique; mais, d'après M. Salt, elle se perd dans les déserts.

Zebid, anc. et belle v. d'Arabie, autrefois cap. de l'Yémen, et à laquelle ses mosquées et ses minarets donnent de loin un air imposant. Elle possède une académie, et son commerce est consid. A 21 l. N. de Moka.

Zebu, une des îles Philippines. Elle a 45 l. de long sur 10 de large. C'est dans cette île que Magellan a été tué.

Zedenick ou *Zehdenik*, pet v. de la rég. de Potsdam, sur l'Havel; avec un château. Elle possède une fonderie de balles, de bombes, une abbaye de demoiselles nobles protestantes. Pop. 2,300 hab. A 15 l. N. de Berlin.

Zéelande, prov. du roy. des Pays-Bas, bornée au N. par les îles de Gorée et d'Over-Flacke, à l'E. et au S. par le Brabant mér. et la Flandre, et à l'O. par la mer. Elle se compose en grande partie des îles sit. à l'emb. de l'Escaut, savoir : Schouwen, Duiveland, Tholen, Walcheren, Béveland (septent. et mérid.) et Wolfersdyk. La partie continentale consiste en une langue de terre située le long du bord mérid. du Hond ou Escaut occ. On évalue sa superficie à 51 l. carrées, et sa pop. à 111,000 hab. C'est un pays plat et bas que de fortes digues protègent contre les inondations de la mer. Son climat est humide et malsain, et son sol très-fertile. On y récolte de la garance, du lin, du colza, du froment, etc., et on y trouve d'excellens pâturages. Cette prov. fait un grand comm., surtout de ses productions. Elle se divise en 3 arrond. et 15 cant. Middlebourg, chef-l.

Zeggo, v. de l'intérieur de l'Afrique, sur le Niger, et sur la route de Cashna à Achanti.

Zegzed, v. de l'Afrique centrale, cap. d'un état du même nom, sit. à l'E. d'Agadez.

Zehden, pet. v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur la Muglitz. A 18. l. E. N. E. de Berlin.

Zeidler, vill. de Bohême (cerc. de Leutméritz). Pop. 1,000 hab.

Zeil, pet v. du roy. de Bavière (cerc. du Bas-Mayn), sit. sur le Mayn, à 10 l. N. O. de Bamberg. Pop. 1,150 hab.

Zeila, v. et port de mer d'Afrique, cap. du roy. d'Adel. Elle est sit. sur le golfe d'Aden, à l'extrémité occ. du détroit de Babel-Mandeb. Elle est très-commerçante. Lat. N. 10. 45. l. E. 42.

Zeiselmauer, b. de la Basse-Autriche, sur le Danube, à 5. l. N. N. O. de Vienne.

Zeitoun, v. de la Thessalie (Turq. d'Eur.), sur le golfe du même nom, et près des bords de l'Agromela. On en exporte du grain, de la soie et du coton. Pop. 4,000 hab. A 20 l. S. S. E. de Larisse. Lat. N. 39. 6. l. E. 20. 38. — V, de l'île de Malte. Pop. 3,900 hab.

Zeitz, anc. v. de la rég. de Mersebourg (Prusse), sur l'Elster, avec deux chât. dont l'un était la résidence des princes de Saxe-

Zeitz; des fab. de draps, de poterie, des tanneries. Pop. 7,000 hab. A 6 l. E. S. E. de Naumbourg, et à 27 O. de Dresde.

Zéelande (la Nouvelle-). On donne ce nom à deux îles de l'Océan Pacif.-méridionale, découvertes en 1642 par le capitaine hollandais Tasman, qui leur donna le nom de Staaten-Land (Terre des Etats). Elles sont sit. entre les 34 deg. 22 m. et 47 deg. 25 m. de lat. S. E., et les 164 et 178 deg. de long. E. La plus septentrionale des deux est appelée par les indigènes Eahanomane, et l'autre Tavai ou Tovy-Poenammon. Elles sont séparées par un détroit de 4 à 5 l. de large. Les côtes offrent un gr. nombre d'excellentes baies, et elles renferment plusieurs vill. considér. Tovy-Poenammon est montagneuse et stérile, et ses côtes sont couv. de forêts; mais Eahanomane a un aspect plus riant, quoique d'ailleurs elle soit très-boisée. Sa principale rivière est le Gambier. Le sol en est généralement léger, mais fertile, et propre à tous les genres de culture. Toutes les plantes et fruits d'Europe y viendraient parfaitement. Le climat de la Nouvelle-Zéelande peut être comparé à celui de la France. Les arbres de ses forêts sont d'une grosseur extraordinaire, et propres à tous les usages de l'ébénisterie, aux constructions maritimes, etc. Parmi ses nombreuses productions végétales, on remarque une espèce de myrte dont les feuilles, au besoin, pourraient remplacer le thé. On y trouve aussi en abondance du céleri sauvage, du cresson, du persil, et on y cultive l'yam, la patate, le navet, le chou, et une espèce de blé d'Inde. Les animaux de la Nouvelle-Zéelande sont en petit nombre; on y trouve le chien, le rat, une espèce de chauve-souris, le lézard, le lion de mer et le veau marin. Parmi ses oiseaux, plusieurs se font remarquer par la beauté de leur plumage et l'harmonie de leur chant. De cette dernière espèce, le poé occupe la première place. Les autres sont le perroquet, une espèce de moineau, un canard remarquable par sa beauté, et une foule d'oiseaux aquatiques, tels que le canard sauvage, le pétrole, le héron, le pingouin, le cormoran, la pie marine, etc. Les insectes y sont en pet. nombre, les poissons excellens et en grande quantité. Les naturels sont d'une couleur basanée, et Cook remarque qu'il y en avait parmi eux quelques-uns de blancs. Leur taille égale celle des Européens, et, assez généralement, leurs traits sont réguliers et agréables. Leur vêtement le plus ordinaire est une robe de forme oblongue, faite d'un lin très-précieux par sa belle apparence et par la hauteur à laquelle il s'élève. Ils portent aux oreilles de petits morceaux de sadvest ou de verroterie, et ont le visage barbouillé de rouge. Ils paraissent divisés en différentes tribus qui se font une guerre d'extermination. Ils étendent leur vengeance jusqu'après la mort de leurs ennemis; car ils sont dans cette opinion révoltante, que le corps d'un homme dévoré par son ennemi est dévoué au feu éternel. Ils sont anthropophages, mais d'une manière plus atroce qu'aucune autre nation sauvage. Leur férocité dans les combats s'annonce par les grimaces les plus affreuses. Ils ont des lances, des javelines, et une espèce de massue. Plus féroces que les habitans de la Nouvelle-Hollande, ceux de la Nouvelle-Zéelande sont plus industrieux qu'eux, et leurs habitations ainsi que leurs canots sont construits avec beaucoup d'art. Ils croient à l'immortalité de l'ame, et ont des prêtres; mais il ne paraît pas qu'ils aient des temples publics. Le suicide est très-commun parmi eux. Les Anglais ont formé récemment dans la Nouv.-Zéelande plusieurs établissemens de missionnaires, dans le double but de civiliser ses grossiers habit., et de les initier aux vérités de la religion chrétienne.

Zélande, Voyez *Séeland*.

Zelaya, v. de l'intend. de Valladolid (Mexique). Elle fait du commerce en poivre, huile, olives, vins, etc. A 45 l. N. O. de Mexico. Lat. N. 20. 38. l. O. 98 10.

Zélé, gr. b. de la Flandre orient. (Pays-Bas), à 5 l. E. de Gand.

Zeléchou, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Podlachie, sur la Wilga. A 20 l. S. E. de Varsovie.

Zéleh, v. du gouv. de Sivas (Turquie asiatique), à 9 l. O. S. O. de Tocat.

Zell ou *Celle*, v. du Hanovre, dans la princip. de Lunebourg, sit. au confl. de la Fuse et de l'Aller; avec trois faubourgs et un château qui est entouré d'une muraille et d'un large fossé. Cette v., qui est assez bien bâtie, possède une cour d'appel où ressortissent tous les trib. du roy.; une école de chirurgie, une société d'agriculture, plusieurs hôpitaux et institutions de bienfaisance, des fabr. de draps, de toiles, de bonneterie, de chapeaux, de bougies, etc. Pop. 8,200 habit. A 9 l. N. E. de Hanovre. — B. de Bavière, dans le cer. et à 1 l. N. de Schweinfurt. — Autre du gr. duc. de Bade, à 8 l. S. de Freystadt. — *Am-Hammerbach*, autre du gr. d. de Bade, à 9 l. S. E. de Strasbourg. — *Im-Hamm*, autre de Prusse, sur la Moselle, dans la rég. et à 10 l. S. O. de Coblenz. — *Im-Pinzgau*, autre de la Haute-Autriche, à 14 l. S. S. O. de Salzbourg. — *Im-Zillerthal*, autre du Tyrol, sur la Ziller, à 10 l. E. d'Innspruck.

Zella-St.-Blasien, pet. v. du gr.-d. de Saxe-Gotha.

Zellang, v. sur la côte occid. de l'île des Célèbes. Lat. S. 4. 20. long. E. 117 43.

Zellenberg, b. de Fr. (Haut-Rhin), à 4 l. N. Colmar.

Zellerfeld ou *Cellerfeld*, v. d'Hanovre, dans la prov. de Gottingue, séparée de Clausthal par le Cellbach. Elle est bien bâtie, et le plupart de ses rues sont larges et plantées de tilleuls. Elle possède un hôtel des monnaies, un gymnase et quelques fabriques de dentelles. Les habitans, au nombre de 3000, s'occupent principalement de l'exploitation des mines environnentes. A 3 l. S. S. O. de Goslar.

Zellin, b. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse). A 5 l. N. O. de Custrin.

Zellingen, b. de Bavière, dans le cercle du Bas-Mayn, sur le Mayn. Pop. 16,000 hab. A 3 l. N. N. O. de Wurzbourg.

Zelvia, pet. v. du gouv. de Grodno (Russie d'Europe), sur une rivière du même nom. Pop. 1000 hab.

Zemaniah, v. de la province d'Allahabad (Ind.), sur le bord méridional du Gange.

Zemble (Nouvelle-) (en russe *Novai-Zemlia*, c'est-à-dire *Terre-Neuve*), grande île sit. dans l'Océan-Glacial, au N. de la Russie, dont elle est sép. par le détroit de Vaigatz, et qui a été découverte par les Anglais en 1553. Elle a environ 200 l. de long sur 50 à 80 de large, et n'est guère peuplée que de bêtes féroces, de renards blancs, d'ours, de rennes, de lapins, etc., quoique l'on y ait aperçu quelques individus. Le sol ne produit que de la mousse et quelques plantes arctiques. Ses rives abondent en veaux marins, et en oiseaux aquatiques qui y déposent leurs œufs. Le froid extrême qui règne dans cette île une grande partie de l'année, acquiert encore une plus grande intensité lorsque le vent du nord souffle. Le soleil disparait ordinairement le 5 novembre jusque vers la fin de janvier. L'horreur de cette longue obscurité est un peu diminuée par les aurores boréales.

Zemonio, b. de la Dalmatie autrich. dans le cercle de Zara. A 8 l. S. O. de Fiome.

Zembelbourg ou *Zemplen*, pet. ville de la rég. de Marienwerder (Prusse); avec des fabr. de draps, de toiles, de chapeaux, etc. A 12 l. N. O. de Bromberg.

Zemplin ou *Semplin*, c. de la Hongrie, dans le cercle en deçà de le Theiss, sur les frontières de la Gallicie, entre les palatinats de Saros et d'Unghvar. On évalue sa superficie à environ 200 l. carrées, et sa population à 233,000 habitans. Il est traversé par les monts Krapacks, et arrosé par le Bodrog et le Theiss qui forme sa limite orientale. On y récolte du blé, du tabac, du chanvre, des fruits, et du vin dit de Tokai. On y trouve des eaux minérales, etc. Il a Ujheli pour ch.-l. — Pet. ville du palat. ci-dessus, située sur le Bodrog; avec un vieux château. A 11 l. N. E. de Tokai.

Zempoala, v. du Mexique, dans l'intend. et à 17 l. N. E. de Mexico.

Zenderoud, riv. de Perse qui passe à Ispahan.

Zenguia, v. du pachalik d'Alep (Syrie), sur l'Euphrate. A 22 l. N. N. E. d'Alep.

Zephté, pet. v. de la Basse-Egypte, située à l'emb. du Nil, près de Damiette.

Zentha ou *Szentha*, pet. v. de Hongrie, sur la Theiss. A 21 l. O. de Temesvar.

Zeptau, pet. v. de la Moravie (cercle d'Olmutz), avec des forges.

Zerbst, v. du d. d'Anhalt-Dessau (Allemagne), sur la Nuthe; avec un palais, ancienne résid. des princes d'Anhalt-Zerbst, où est née Catherine II. Elle possède plusieurs institutions charitables, des brasseries, des fab. de draps, de joaillerie, d'orfévrerie, etc. Pop. 7,300 hab. A 27 l. O. S. O. de Berlin. Lat. N.

Zeré, v. du Khorassan (Perse), sur le lac du même nom.

Zermagna, pet. v. de la Dalmatie autrichienne, à l'emb. de la riv. du même nom.

Zerniki, pet. v. de la rég. de Bromberg (Prusse), sur la Welna. Pop. 1,600 hab.

Zernowitz ou *Zarnot*, b. de Hongrie, dans le c. de Bars, sur le Gran. Pop. 4,000 hab. A 3 l. O. de Schemnitz.

Zettin, pet. v. de la Croatie (emp. d'Autriche), à 12 l. O. N. de Novi.

Zeulen, b. de Bavière, sur la Kodach; à 8 l. N. N. E. de Bamberg.

Zeulenroder, pet. v. de la princ. de Reuss-Graitz (Allemagne); avec un arsenal, un hôpital; des fab. de bonneteries, de cotonnades, d'horlogerie, de chapeaux, etc. Elle commerce en bétail, teintureries, etc. Pop. 3,600 hab. A 4 l. O. de Graitz.

Zeven. Voy. *Clotterseven*.

Zeyring (le Haut-), b. de la Styrie (emp. d'Autriche, à 2 l. N. O. de Judenbourg.

Zeyst, v. du roy. des Pays-Bas; avec un chât.; dans la prov. et à 4 l. E. d'Utrecht.

Zezère, riv. du Portugal, qui se jette dans le Tage à l'O. d'Abrantes.

Zhé-Hol, vill. de la Tartarie chinoise; avec un palais et des jardins magnifiques, où l'empereur réside en été. A 40 l. N. E. de Pékin.

Zia, *Ceos* ou *Morted*, île de l'archipel Grec, une des Cyclades, sit. au S. O. de Négrepont. Elle a 6 l. de long sur 3 de large. Son sol est fertile et assez bien cultivé. On y récolte du vin, du blé, du coton, des figues, de la soie, etc. On évalue sa popul. à 6,000 habitans, presque tous Grecs. — Chef-lieu de l'île, sit. sur le penchant d'une colline et sur le bord de la mer. Elle est la résidence d'un évêque, et possède un bon port. Lat. N. 37. 30. l. E. 22. 4.

Zibid, v. de l'Yémen (Arabie), à 40 l. N de Moka.

Zibreira, pet. v. de la Beira (Portugal).

Zicavo, b. de la Corse, dans l'arrond. d'Ajaccio. Pop. 1,100 hab.

Ziegelhausen, b. du gr.-d. de Bade, dans le cerc. du Neckar, sur le Neckar; avec des papeteries, des verreries, etc. Pop. 960 hab.

Ziegenhayn, prov. de la Hesse-Electorale, dont on évalue la superf. à 20 l. carr., et la popul. à 28,000 hab. Elle abonde en forêts, et a pour ch.-l. *Ziegenhayn*, pet. v. forte, sit. sur la Schwalm; avec un château. Pop. 1,100 hab. A 12 l. S. O. de Cassel.

Ziegenhals, pet. v. de la rég. d'Oppeln (Prusse), sur la Biela; avec des blanchisseries, des fab. de toiles, des martinets à fer. A 4 l. S. de Neiss.

Ziegenorth, vill. de la régence de Stettin (Prusse), le plus grand et le plus riche de la Poméranie, à l'emb. de l'Oder dans le Frische-Haff. Pop. 800 hab.

Ziegenruk, petite ville de la rég. d'Erfurt (Prusse), sur la Saale; avec des papeteries, des forges. A 4 l. E. de Saalfeld.

Ziegeser, b. de Prusse, dans la rég. et à 8 l. O. de Potsdam.

Ziehl ou *Thielle*, riv. de Suisse (canton de Vaud), qui traverse les lacs de Neuchâtel, de Bienne, et se jette dans l'Aar.

Zielenzig, v. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse), sur le Poste; avec des fab. de draps et de toiles. Pop. 3,100 hab. A 9 l. E. N. E. de Francfort-sur-l'Oder.

Ziemetshausen, b. de Bavière, dans le cerc. de la Rézat, sur la Zusam. Pop. 1,500 habitans.

Zierenberg, pet. v. de la Hesse-Electorale, sur la Warme; avec des tanneries et des fab. de toiles. A 4 l. N. O. de Cassel.

Zierik-See, v. et port de mer de la prov. de Zéelande (Pays-Bas), dans l'île de Schouwen, près de l'emb. du bras orient. de l'Escaut. Elle commerce en sel, garance, huîtres, etc. Pop. 6,300 hab. A 12 l. S. O. de Rotterdam. Lat. N. 51. 39. l. E. 6. 14.

Ziesar, pet. v. de la rég. et à 7 l. S. O. de Magdebourg, avec un chât. et des fab. de draps, de toiles, de bonneterie, etc. Pop. 1,750 hab. — Pet. v. du royaume de Murcie (Esp.), sur la Segura.

Ziegar, pet. v. d'Espagne, dans la prov. de Murcie.

Zilach ou *Zillenmarskt*, b. de la Transylvanie, dans le c. du Moyen-Szolnock.

Zillisheim, b. de Fr. (Haut-Rhin), à 1 l. S. de Mulhausen.

Zimopan, v. du Mexique, dans l'intendance et à 23 l. N. N. E. de Mexico.

Zimatlan, établissement du Mexique, dans l'intendance et à 4 l. S. O. d'Oaxaca.

Zimbao ou *Zimbaoé*, v. cap. du Monomotapa (Afrique orient.), sit. sur la Zambèze, à 15 journées O. de Sofala. Lat. S. 19. 30. l. E. 29. 55.

Zimiti, v. de la Colombie, dans la prov. et à 80 l. S. S. E. de Carthagène. Lat. N. 7. 42. l. O. 71. 46.

Zinjan ou *Zingham*, v. de l'Irak-Adjémi (Perse), à 9 l. N. O. de Sultaniéh.

Zinkov, pet. v. de la Russie d'Europe, dans le gouv. et à 19 l. N. de Pultava. — Autre dans le gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), à 13 l. N. de Kaminiec.

Zinna, pet. v. de la rég. de Potsdam, sur la Muthe; avec des filatures de coton, de lainages, de toiles, etc. Pop. 1,170 hab.

Zinten, pet. v. de la rég. de Kœnigsberg (Prusse); avec des fab. de draps et de chap., des tanneries, des martinets, etc. Pop. 1,700 hab. A 7 l. S. S. O. de Kœnigsberg.

Zinzig, b. de Prusse, près du Rhin, dans la rég. et à 8 l. O. N. O. de Coblenz.

Zipaquira, v. de la répub. de Colombie (Amér. mérid.), dans une belle plaine, à 4 l. N. N. E. de Santa-Fé-de-Bogota.

Zips, c. de Hongrie, sit. en-deçà de la Theiss, sur les front. de la Pologne, et entre les palat. de Saros et de Liptau. On évalue sa superficie à 125 l. carrées, et sa pop. à 152,000 hab. Il est traversé par la partie des monts Krapacks où se trouve le mont Lomuitz, qui en est le pic le plus élevé, et est arrosé par le Propad et la Gœllnitz. On y récolte du blé, des fruits, du lin, etc. Ch.-l., Leutschau.

Zirken, v. du gouv. de Géorgie (Russie asiat.); avec un évêché.

Zitara, vill. de la prov. de Choco (Colombie), ch.-l. de district; à 85 l. N. de Popayan.

Zitlala, établissement du Mexique, dans l'intend. et à 60 l. S. O. de Mexico.

Zitta, v. d'Anatolia (Turq. asiat.), sur le mont Amanus.

Zittau, v. de Saxe, dans la prov. de la Lusace, agréablement sit. sur la Mandau, dans un vallon entouré de collines; avec des institutions de bienfaisance, un gymnase, un cabinet d'histoire naturelle, un de médailles; des fab. de draps, de toiles; des teinturreries, des imprimeries sur toiles, etc. Elle commerce en toiles et étoffes de coton, draps. Pop. 7,200 hab. A 19 l. S. E. de Dresde. Lat. N. 50. 41. l. E. 12. 30.

Zizelitz ou *Schisselitz*, pet. v. de Bohême, sur la Czidlina; à 17 l. E. de Prague.

Zizers, b. du cant. des Grisons, sur le Rhin (Suisse); avec des eaux thermales.

Zlabings ou *Zlawonetz*, pet. v. de la Moravie (emp. d'Aut.), à 14 l. N. de Znaym.

Zlin, pet. v. de la Moravie (emp. d'Autriche), à 5 l. N. N. E. de Hradisch.

Zloczow, cerc. de la Gallicie (emp. d'Autriche), sit. sur les front. de la Pologne, et à l'E. des cerc. de Lemberg et de Zolkiew. On évalue sa superficie à 175 l. carr., et sa pop. à 212,000 hab. Il est ar-

rosé par le Bog, la Stry, etc. — Ch.-l. du cerc. ci-dessus; avec un vieux chât. et des fab. de toiles écrues. Pop. 6,000 hab.

Zmeinogorskaïa, forter. de la Russie asiat., dans le gouv. et à 80 l. S. de Kolyvane.

Zmijev, pet. v. de la Russie d'Eur., sur la Donez, dans le gouv. et à 10 l. S. E. de Kharkov.

Zna, riv. du gouv. de Tanbov et de Tver (Russie d'Eur.), qui se jette dans la Mukscha.

Znaym ou *Zuogmo*, cercle de la partie mérid. de la Moravie (emp. d'Autr.), qui s'étend le long des front. de la Basse-Autriche, entre les cercles d'Iglau et de Hradisch. On évalue sa superficie à 133 l. carrées, et sa pop. à 134,000 hab. Il est montagneux, surtout dans les parties sept. et occid. On y récolte du vin, de la garance, et on y élève de nombreux troupeaux de moutons, dont les laines forment la principale branche du commerce des hab. — Ch.-lieu, sur la Theya. Cette ville est mal bâtie, si l'on en excepte quelques édifices, tels que les maisons qui entourent la place, l'abbaye, la maison du conseil, le vieux palais, etc. Elle possède une citadelle, un collége, etc.; des fabr. de draps, de tabac, etc. Pop. 5,200 hab.; à 18 l. N. O. de Vienne. Lat. N. 48. 31. long. E. 13. 41.

Znin, pet. v. de la régence de Bromberg (Prusse). Pop. 1,160 hab.

Zobeir ou *Vieux-Basra*, pet. v. de l'Irak-Arabi (Turq. asiat.); à 4 l. de Basra.

Zobten ou *Zotten*, pet. v. de la rég. et à 10 l. O. S. de Breslau (Prusse). Pop. 1,250 h.

Zodin, pet. v. de la Russie d'Eur., dans le gouv. et à 12 l. E. N. E. de Minsk.

Zœblitz, pet. v. de Saxe, dans l'Erzgebirge; avec des fabr. de dentelles, de lainages, etc. Pop. 990 hab.; à 13 l. N. O. de Dresde.

Zolkiew, cercle de la Gallicie (emp. d'Autr.), situé entre le cercle de Lemberg et la Pologne. On évalue sa superficie à 742 l. carrées, et sa pop. à 200,000 hab. — Ch.-l., sit. à 4 l. N. de Lemberg; avec une école militaire. Pop. 2,200 hab.

Zolodonoska, v. du gouv. de Pultava (Russie d'Eur.), ch.-l. de cercle.

Zon, gr. vill. de la prov. du Brabant mérid. (Pays-Bas). Pop. 12,000 hab.

Zons ou *Sons*, pet. v. de Prusse, avec un chât., dans la régence et à 3 l. S. S. E. de Dusseldorf.

Zopfingen ou *Zoffingen*, anc. v. du cant. d'Argovie (Suisse), sur le Weyger, près de l'Aar, dans une position très-agréable. Elle possède un beau temple, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle; des fab. d'indiennes, de rubans, de mousselines, de toiles, de coton, de soieries, etc. Pop. 1,400 hab.; à 10 l. N. N. O. de Lucerne.

Zorbig, pet. v. de la régence de Mersebourg (Prusse); à 5 l. N. E. de Halle.

Zorndorf, vill. de la rég. de Francfort-sur-l'Oder (Prusse). Le grand Frédéric y battit les Russes en 1758; à 2 l. N. E. de Custrin.

Zorrica, b. de l'île de Malte, sur la côte mérid.; avec des filatures. Pop. 3,400 hab.

Zossen, pet. v. de la régence de Potsdam, sur la Notte ou Sane, entourée de fossés et de palissades; avec un château, des fabr. de toiles, de vinaigre; à 7 l. S. de Berlin.

Zoulnoun, vill. du pachalik de Sivas (Turq. asiat.), à 4 l. S. S. O. d'Amasiéh.

Zou-Wan, pet. v. de la régence de Tunis; avec des fabr. de toiles, de bonnets de laine rouge, des teintureries, etc.

Zrin, b. fortifié de la Croatie, sur un rocher; à 17 l. E. S. E. de Carlstadt.

Zsambokreth, b. de Hongrie, dans le c. de Neitra, sur la Neitra; avec des eaux minérales.

Zsarnotza, b. de Hongrie, dans le c. de Bars; avec des fonderies, etc.

Zubiena, gr. b. du Piémont, dans la prov. de Biella, sur l'Arcol, entre les Alpes et le Pô. Pop. 5,000 hab.

Zubsuch, gr. vill., dans le cercle de Sandec. Pop. 2,200 hab.

Zuccarello, b. de la partie mérid. du d. de Gênes; avec un chât. fort. Pop. 1,450 h.

Zuckmantel, v. de la Moravie dans le cercle de Troppau; avec des fab. de cotonnades et de toiles, de rosoglio, etc. Pop. 3,000 hab.; à 6 l. S. de Neisse.

Zuero, pet. v. d'Esp., dans la prov. et à 11 l. S. E. de Cordoue.

Zufferabad, v. florissante de la prov. d'Allahabad (Ind.). Pop. 20,000 hab. Lat. N. 25. 49. l. E. 80. 20.

Zug, lac du cant. de Zug (Suisse), qui a 4 l. de long sur une de large. Il abonde en poissons. Ses environs sont bien cultivés, et offrent des vues très-pittoresques.

Zug, le plus petit des cant. de la Suisse, borné par ceux de Zurich, Schweitz, Lucerne et Argovie. Sa superficie n'est que de 10 l. carr., et sa pop. de 14,300 hab. On y récolte du blé, du vin, des châtaignes et des fruits en quantité, et il possède quelques fab. peu importantes. — Jolie v. et chef-l. du cant. ci-dessus, à l'extrémité N. E. du lac du même nom, dans une position agréable, au pied d'une colline. Elle possède des fab. de toiles et d'étoffes de laine, et comm. en vins, fruits, grains, etc. L'assemblée générale du canton s'y tient chaque printemps. Pop. 2,500 hab. A 3 l. N. E. de Lucerne.

Zuidwolde, b. du roy. des Pays-Bas (prov. de Drenthe), à 8 l. N. de Zwolle.

Zuila, v. du Fezzan (Afriq.), sur la route de Mourzouk, autrefois très-importante,

comme l'attestent les belles ruines de mosquées et autres édifices qu'elle renferme, mais qui aujourd'hui n'occupe pas un tiers de son anc. superf. A 6 journées N. E. de Mourzouk.

Zulla, v. d'Abyssynie, sit. au fond de la baie d'Annesley, et dans les environs de laquelle on voit les ruines de l'anc. Aduli.

Zullichau, v. de la régence de Francfort-sur-l'Oder (Prusse); avec un château; ch.-lieu de cerc. Elle possède des fab. de draps, de bas, de toiles, de chapeaux, d'amidon, de poudre; des teintureries, etc. Pop. 5,200 hab.

Zulpich, pet. v. de Prusse, dans la rég. et à 8 l. S. O. de Cologne.

Zultepec, v. du Mexique, dans l'intend., et à 22 l. S. O. de Mexico.

Zurich, lac de Suisse, qui s'étend, en forme de croissant, à travers les cant. de Zurich, de Schweitz et de St.-Gall. Il est divisé en haut et bas par le détroit de Rapper-Schweil, qui a environ 200 toises de large, et que l'on passe sur un pont de bois. Il a 9 l. de longueur, et une l. dans sa plus grande largeur, et est à 1,279 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il abonde en poissons, et ses bords sont rians et très-bien cultivés.

Zurich ou *Zurch*, canton de la Suisse, borné au N. par le cant. de Schaffhausen et le duché de Bade, à l'E. par la Thurgovie, à l'O. par l'Argovie, et au S. par ceux de Zug et de Schweitz. On évalue sa superficie à env. 85 l. carr., et sa pop. à 194,000 hab. Son sol, fertile et bien cultivé, produit des grains, des légumes, du chanvre, du lin, des fruits en quantité, du vin, et offre d'excellens pâturages, qui nourrissent un gr. nombre de bestiaux. On trouve dans les montagnes du charbon, de la pierre à chaux, du gypse, des eaux minérales, etc. Il est arrosé par le Rhin, la Thur, la Limmat, la Reuss, la Toss et la Glutt, et renferme les lacs de Greifensee, et celui de Zurich qui se divise en haut et bas. L'industrie manuf. y est très-active, et il possède des fabr. de cotonnades, de soieries, de toiles, de draps, des tanneries, etc. Le gouv. se compose d'un gr. conseil de 195 membres, et d'un petit de 25 membres. Le premier est revêtu du pouvoir législatif, et le second du pouvoir exécutif. Les revenus s'élèvent à env. 1,250,000 fr., et la force milit. à 36,580 hommes. Il a été le théâtre de grands événemens militaires en 1798 et 1799. Il a pour chef-lieu:

Zurich, sit. sur la Limmat, à l'extrémité septent. du lac du même nom, dans une étroite vallée. Elle est entourée d'une muraille et d'un fossé, et est en général propre et bien bâtie, quoique fort ancienne. Ses édifices les plus remarquables sont l'hôtel-de-ville, la bibliothèque qui renferme 40,000 vol., la cathédrale, l'arsenal, etc. Elle possède un grand nombre d'institutions charitables, de sociétés savantes, de fabr. de soieries, de filoselle, de tabac, de cuirs, d'horlogerie; des papeteries, des fonderies, des teintureries, etc., qui font l'objet d'un commerce considérable. Patrie du naturaliste Conrad Gesner, du poète Salomon Gesner, de Lavater, de Hirzel, de Henri Pestalozzi, etc., et d'une foule d'autres hommes distingués. Pop. 11,000 hab. A 54 l. N. E. de Genève. Long. E. 6. 11. Lat. N. 47. 22.

Zurita, pet. v. d'Espagne (Vieille-Castille), sur le Tage; à 17 l. O. de Madrid.

Zurzach, anc. v. de Suisse, dans le cant. d'Argovie, sit. sur le Rhin, près du confluent de ce fleuve et de l'Aar. Il s'y tient 2 foires consid., l'une le 1er sept., et l'autre le lendemain de la Trinité. A 13 l. E. de Bâle.

Zuschen, b. de la Hesse-Electorale, à 6 l. S. S. O. de Cassel.

Zusmarshausen, b. de Bavière, dans le cerc. du Haut-Danube, sur la Zusam; avec un chât. et un siége provincial. Pop. 800 hab. A 5 l. O. d'Augsbourg.

Zutphen, pet. v. forte de la Gueldre (Pays-Bas), sit. à l'embouch. du Berkel qui divise la v. en vieille et nouvelle, dans l'Yssel. On y remarque plusieurs édifices publics, entre autres l'hôtel-de-ville, la salle des députés, etc. Elle possède un collége et une société d'histoire nat.; des filat. de coton, des fab. de colle-forte, et des brasseries. Pop. 7,500 hab. A 4 l. S. de Deventer, et 22 S. E. d'Amsterdam.

Zuiderzée, golfe de la mer d'Allemagne, sit. principalement entre les prov. de S. et Nord-Hollande, d'Over-Yssel et de Frise. Sa longueur du N. au S. est d'env. 34 l., et sa largeur de 6 à 12. Il renferme les îles de Wieringen, de Mark, d'Ort et de Schokland, et reçoit l'Yssel et plusieurs autres riv. On prétend qu'à une époque reculée le Zuyderzée était un lac dont les bords auront été submergés et renversés par quelque grande inondation de la mer. Cette opinion semble assez plausible par la position des iles du Texel, de Ulieland, etc., ainsi que par de nombreux écueils et des bancs de sable qui y forment encore une espèce de digue contre l'Océan.

Zvernogolofsk, fort. de la Russie as., dans le gouv. et à 100 l. S. O. de Tobolsk.

Zvornik ou *Iscornik*, v. consid. de la Bosnie (Turq. d'Eur.), sur un rocher escarpé, et sur le bord occid. du Drino. Pop. 14,000 hab. A 32 l. O. S. de Belgrade.

Zwamerdan, vill. des Pays-Bas, dans la Sud-Hollande, sur le Rhin; à 4 l. E. S. de Leyden.

Zwarte-Berg, dist. de la partie orient. du cap de Bonne-Espérance.

Zwarte-Sluys, vill. de la prov. d'Over-Yssel (Pays-Bas), à l'emb. du Havelter

dans le Swarte-Water; avec un fort. A 4 l. N. de Zwolle.

Zwartland, nom de l'un des districts les plus fertiles du cap de Bonne-Espérance, sit. à env. 25 l. N. de Capa-Town, dont il dépend.

Zwarte-Water, riv. des Pays-Bas, qui se forme de 4 ruisseaux au-dessus de Zwolle et qui se jette dans la Zuydersée après un cours d'env. 6 lieues.

Zwellendan, dist. du cap de Bonne-Espérance, à l'E. de Capa-Town. Il a 155 l. de long sur 25 de large. On y récolte du blé, du vin; on y élève des bêtes à cornes et des moutons. On y compte 480 familles.

Zwenitz, pet. v. de Saxe, à 18 l. O. S. O. de Dresde.

Zwenkau, pet. v. de Saxe, dans le cer. de Leipsick, sur l'Elster; avec un chât., une poudrière, une salpêtrerie et des filatures de coton. Pop. 800 hab. A 3 l. S. de Leipsick.

Zwetl, pet. v. de la Basse-Autriche, sit. au confl. de la Zwetl et de la Kamp; avec une bibliothèque publique, et des fab. de draps, de toiles, etc. Pop. 1,200 hab. A 25 l. O. N. O. de Vienne.

Zweysimmen, joli vill. du cant. de Berne (Suisse), sit. au confluent de la gr. et de la pet. Simme; à 11 l. S. de Berne.

Zwezen, vill. du gr.-d. de Saxe-Weimar, sur la Saale; à 1 l. N. de Jena.

Zwickau, pet. v. de Saxe, dans le cerc. de l'Erzgebirge, sur la Mulda; avec un chât. et des tanneries, des fab. de draps, de casimirs, de toiles, de cotonnades, de cire à cacheter et de carmin; des papeteries et des mines de charbon, près de Planitz, de Borewa et d'Oberhohendorf. Au moyen âge Zwickau était v. libre. Pop. 4,000 hab. A 25 l. O. S. O. de Dresde. Lat. N. 50. 40. l. E. 10. 2. — Autre dans la Bohème; avec des fab. de toiles. A 2 l. O. de Gabel.

Zwingenberg, pet. v. du gr.-d. de Hesse-Darmstadt, sur le Bergstrasse, à l'entrée d'un défilé qui est défendu par quelques ouvrages. Pop. 1,200 hab. A 4 l. S. de Darmstadt.

Zwinigorod, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autr.), dans le cerc. de Zaleszczyk.

Zwisel, b. de Bavière, dans le cerc. du Bas-Danube sur la Regen. On y fab. une gr. quantité d'ustensiles en bois. A 20 l. E. S. de Ratisbonne.

Zwittau, pet. v. de la Moravie (empire d'Autriche); avec des fab. de draps et de toiles. A 15 l. N. O. d'Olmutz.

Zwœnitz, pet. v. de Saxe, dans l'Erzebirge; avec des fab. de cotonnades, de toiles, et des papeteries. Pop. 1,100 hab.

Zwolin, pet. v. de Pologne, dans le palatinat de Sandomir. Pop. 650 hab. A 25 l. S. S. E. de Varsovie.

Zwoll ou *Zwolle*, v. forte des Pays-Bas, ch.-l. de la prov. d'Over-Yssel, sur l'Aa, qui prend ici le nom de Zwarte-Water. Elle est traversée par 2 canaux, entourée d'une muraille plantée d'arbres et flanquée de 11 bastions; avec 3 forts et un grand nombre d'ouvrages avancés, etc. Elle est en général bien bâtie; mais il n'y a d'édifice remarquable que l'église de St.-Michel. Son commerce est très-actif, et elle possède des raffineries de sucre. Patrie de Thomas-à-Kempis, que l'on croit auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ*. Pop. 12,800 hab. A 20 l. E. N. d'Amsterdam. Lat. N. 52. 31. l. E. 4. 10.

Zwonitz, pet. v. de Saxe; avec des fabr. de coton et de toiles. A 19 l. S. O. de Dresde.

Zwornik ou *Isvornik*, v. forte de Bosnie (Turquie d'Eur.), sur la Drinna; avec un chât., des mosquées, et des églises grecques et catholiques. Elle commerce avec Belgrade et Semlin en bois à brûler et de construction. Elle renferme 4,300 maisons et 14,000 masures. Lat. N. 44. 23. l. F. 6. 52.

Zydaczow, pet. v. de la Gallicia (emp. d'Autriche), près du confluent de la Stry et du Dniester; à 14 l. S. de Lemberg.

Zyghur, v. forte du Béjapour (Ind.), sur sur la côte de la mer; avec un château. Lat. N. 17. 16. l. E. 71. 3.

Zynkov, v. du gouv. de Podolie (Russie d'Eur.), à 14 l. E. N. E. de Kaminiec.

Zytomiers ou *Jitomir*, v. de la Russie d'Eur., ch.-l. du gouv. de Volhynie, située sur la riv. de Teterev; avec des tanneries, des chapelleries, etc. Son commerce consiste en vins, laines, soieries, coton, etc. Elle est le siége d'un évêché grec et d'un évêché catholique. Pop. 5,500 hab. A 86 l. S. E. de Minsk. Lat. N. 50. 15. l. E. 26. 10.

Zyvilsk, pet. v. de la Russie d'Eur., dans le gouv. et à 32 l. O. de Kazan; ch.-l. de cerc. Pop. 1,500 hab.

Zywiec ou *Saibusch*, pet. v. de la Gallicie (emp. d'Autriche), sur la Sola; à 16 l. S. O. de Cracovie.

Zyzemsk, pet. v. du gouvern. de Vilna (Russie d'Eur.).

Zysmorr, pet. v. du gouvern. de Vilna (Russie d'Eur.).

FIN.

TABLEAU COMPARATIF

DES MONNAIES ÉTRANGÈRES AUX MONNAIES FRANÇAISES, SUIVANT LEUR VALEUR LÉGALE

Dressé d'après l'Administration des Monnaies, en 1823.

		f	c
	ANGLETERRE.		
Or.	Souverain de 20 sch.	25	20,80
	Guinée de 21 schell.	26	47
	Demi	13	23,50
	Un quart	6	61,75
	Un tiers ou 7 schell.	8	82,33
Arg.	Crown, ou couronne de 5 shellings	6	18
	Shelling	1	23,64
	AUTRICHE ET BOHÊME.		
Or.	Ducat de l'empereur	11	86
	Ducat de Hongrie	11	90
	Souverain	17	58
	Demi	8	79
Arg.	Ecu, ou reichsthaler de convention, depuis 1753	5	19,50
	Demi-reichs. ou flor.	2	59,75
	Vingt kreutzers	0	86,50
	Dix kreutzers	0	43,25
	DANEMARK ET HOLSTEIN.		
Or.	Ducat courant depuis 1767	9	47
	Demi	4	73,50
	Ducat species, 1791 à 1802	11	86
	Chrétien, 1773	20	95
Arg.	Reichsdaler espèce, ou double écu de 96 schellings, depuis 1776	6	66
	Reichsdaler cour., ou pièce de 6 marcs Daeske, de 1750	4	96
	Mark danois de 16 schell., de 1776	0	94
	—— de Lubeck, de 16 schell., 1740	1	53
	ESPAGNE.		
Or.	Pistole, ou doublon de 8 écus, 1772 à 1786	83	93
	Pistole de 4 écus	41	96,50
	—— de 2 écus	20	98,25
	Demi-pistole ou écu	10	49,12
Arg.	Piastres, depuis 1772	5	43
	Réal de 2, ou piécette, ou un cinquième de piastre	1	08
	Réal de 1, ou demi-piécette, ou dixième de piastre	0	54
	Réaillo, ou réal de Veillon, ou vingtième de piastre	0	27
	ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE.		
Or.	Pistoles de Pie VI et de VII	17	27,50
	Demi	8	63,75
	Sequin, 1769, Clément XIV et ses successeurs	11	80
	Demi	5	90
Arg.	Ecu de 10 pauls de 100 bayoques	5	38,50
	Trois dixièmes d'écu, ou testons de 30 bayoques	1	62
	Un cinquième d'écu ou papeto de 20 bayoques	1	08
	Un dixième d'écu, ou paul de 10 bayoq.	0	54
	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.		
Or.	Double aigle de 10 dollars	55	21
	Aigle de 5 dollars	27	60,50
	Demi-aigle, ou 2 1/2 dollars	13	80,25
Arg.	Dollar	5	42
	Demi	2	71
	Un quart	1	35,50
	GÊNES. (*États sardes.*)		
	Zecchino	11	80
	HAMBOURG. (*Ville libre.*)		
Or.	Ducat *ad legem Imperii*	11	86
	Ducat nouveau de la ville	11	76
Arg.	Marc banco	1	88
	Marc, ou 16 schellings, d'après la convention de Lubeck	1	53
	Reichsthaler de constitution, ou écu de becque	5	78
	MILAN.		
Or.	40 lire de Napoleon, 1808	40	0
	20 lire, *ibid.*	20	0
Arg.	5 lire de Napoleon	5	0
	2 lire, 1 lira, 1/2 et 1/4 de lira, en proportion	»	»
	MOGOL. (*Par approximation.*)		
Or.	Roupie du Mogol	38	72
	Demi	19	36
	Un quart	9	68
	Pagode au croissant	9	46
	—— à l'étoile	9	35
	Ducat de la compagnie hollandaise	11	62
	Demi	5	81
Arg.	Roupie du Mogol	2	42
	—— de Madras	2	40
	—— d'Arcate	2	36
	—— de Pondichéri	2	42
	Double fanon des Indes	0	63
	Fanon	0	31,50
	Pièce de la compagnie hollandaise	1	40
	NAPLES.		
Or.	Le titre des ducats est trop variable pour pouvoir en donner l'évaluation en monnaies françaises.		
	Once nouv. de 3 ducats, 1818	12	99
	Quintuple de 15 ducats, *ibid.*	64	95
	Décuple de 30 ducats, *ibid.*	129	90
Arg.	Doubles carlins de 120 grains, 1784 et 1808	5	10
	Ducat de 10 carlins et de 100 grains, 1784	4	25
	Double carlin, depuis 1804	0	85
	Carlin, depuis 1804	0	42,50
	PARME.		
Or.	Sequin	11	95
	Pistole de 1784	23	01
	Pist. de 1786 à 1791	21	91,50
	40 lire de Marie-Louise, 1815	40	0
	20 lire, *ibid*	20	0
Arg.	Duc. de 1784 à 1796	5	18
	Pièces de 3 livres, depuis 1790	0	68
	—— d'une livre 10 sous, depuis 1790	0	34
	5 lira de Marie-Louise, 1815	5	0
	2 lira, 1 lira, 1/2 et 1/4 de lira à proportion	»	»
	ROYAUME DES PAYS-BAS. HOLLANDE ET BELGIQUE.		
Or.	Ducat	11	93
	Ryder	31	65
	Demi	15	80,50
	Vingt florins du roi Louis, 1808	43	14
	Dix florins *idem*	21	57
Arg.	Florin de 20 sous	2	16
	Escalin, ou pièce de 6 sous	0	64
	Ducaton ou ryder	6	83
	Ducat ou risdaler	5	48
	PERSE. (*Par approximation.*)		
Or.	Roupie	36	75
	Demi	18	37,50
Arg.	Double roupi de 5 abassis	4	90
	Roupie de 2 1/2 abassis	2	45
	Abassis	0	97
	Marmoudi	0	48,50
	Larin	1	03
	PORTUGAL.		
Or.	Moeda-douro, lisbonnine de 4800 reis	33	96
	Maidal-moeda, demi-lisbonnine de 2400 reis	16	98
	Quartieo, ou quart		

		f	c
	lisbonnine de 1200 reis.	8	49
	Meia-dobra, portugaise de 6400 reis.	45	27
	Demi-portugaise de 3200 reis.	22	63,50
	Pièce de 16 testons de 1600 reis.	11	32
	—— de 12 testons de 1200 reis.	8	02
	—— de 8 testons de 800 reis.	5	66
	Crusade de 480 reis.	3	30
Arg.	Crusade neuve de 480 reis.	2	98
	1000 reis.	6	21

PRUSSE.

		f	c
Or.	Ducat	11	77
	Frédéric	20	80
	Demi	10	40
Arg.	Reichstaler, ou écu thaler de 24 bons gros, de 1767 à 1807.	3	71,63
	Demi, ou 12 bons gros.	1	85,81
	Gros.	0	15,48

RAGUSE.

		f	c
Or.	*Néant.*		
Arg.	Talaro, dit ragusine.	3	90
	Demi.	1	95
	Ducat.	1	37
	12 grossettes.	0	41
	6 grossettes.	0	20,50

RUSSIE.

		f	c
Or.	Ducat de 1755.	21	79
	—— de 1763.	11	59
	Impériale de 10 roubles, 1755.	52	38
	Demi de 5 roubles, 1755.	26	19
	Impériale de 10 roubles, 1763.	41	29
	Demi de 5 roubles, 1763.	20	64,50
Arg.	Rouble de 100 copecks, de 1750 à 1762.	4	61
	—— de 1763 à 1807.	4	00

SARDAIGNE (*états sardes*).

		f	c
Or.	Carlin, depuis 1768.	49	33
	Demi	24	66,50
	Pistole	28	45
	Demi	14	22,50
Arg.	Ecu, depuis 1768.	4	70
	Demi-écu, ou une livre	2	17
	Ecu neuf de 5 livres, 1816.	5	00

SAVOIE ET PIÉMONT.

(*états sardes*).

		f	c
Or.	Sequin.	11	49,50
	Double neuve pistole de 24 livres.	30	00
	Demi de 12 livres.	15	00
	Carlin, depuis 1755.	150	00
	Demi,	75	00
	Pistole neuve de 20 lire, 1816.	22	00
Arg.	Ecu de 6 livres, depuis 1755.	7	07
	Demi-écu.	3	55,50
	Un quart, ou 30 sous.	1	76,75
	Demi-quart, ou 15 sous.	0	88,37
	Ecu neuf de 5 lire, 1816.	5	

SAXE.

		f	c
Or.	Ducat.	11	86
	Double-auguste, ou 10 thalers.	41	49
	Auguste, ou 5 thalers.	20	74,50
	Demi-auguste.	10	37,25
Arg.	Reichstal. espèce, ou écu de convention depuis 1763.	5	19,50
	Demi, ou flor. de convention	2	59,75
	Thaler de 24 bons gros.	3	89,63
	Florin vieux, ou 2/3 de Saxe et de Pologne, 1694 à 1699	2	42
	Un gros, ou 32e ou 24e thaler.	0	16,23

SICILE.

		f	c
	Once d'or, depuis 1748.	13	73
	Ecu d'argent de 12 tarins.	5	12

SUÈDE.

		f	c
Or.	Ducat	11	70
	Demi.	5	85
	Un quart	2	92,50
Arg.	Reichdaler d'espèce de 48 escalins, ou schellings, 1700 à 1800.	5	75,73
	Deux tiers reichsd. ou double plotte de 32 schellings.	3	83,82
	Un tiers, ou 16 schellings.	1	91,91

SUISSE.

		f	c
Or.	Pièce de 32 francken.	47	63
	—— de 16.	23	81,50
	Ducat de Zurich.	11	77
	—— de Berne	11	63
	Pistole de Berne.	23	76
Arg.	Ecu de Bâle de 30 batz, ou 2 florins.	4	56
	Demi-écu, ou florin de 15 batz.	2	28
	Franc de Berne, depuis 1803.	1	50
	Ecu de Zurich, de 1781.	4	70
	Demi, ou florin, depuis 1781.	2	35
	Ecu de 40 batz, de Bâle et Soleure, depuis 1798.	5	90
	Pièce de 4 francs, Berne, de 1799.	5	88
	—— de 4 francs, Suisse, en 1803.	3	00
	—— de 2 francs, Suisse, en 1803.	3	00
	—— d'un franc, Suisse, en 1803.	1	50

TOSCANE.

		f	c
Or.	Ruspone ou 3 sequins aux lis.	36	04
	Un tiers ruspone, ou sequin aux lis.	12	01,33
	Demi-sequin	6	00,67
	Sequin à l'effigie.	12	01,33
	Rosine	21	54
	Demi	10	77
Arg.	Francescone de 10 pauls, livournine, piastre à la rose, talaro, léopoldine, et écu de 10 pauls.	5	61
	Pièces de 5 pauls.	2	80,50
	—— de 2 *id.*	1	12,29
	—— de 1 *id.*	0	56,10

TURQUIE.

(*Par approximation, comme le Japon*).

		f	c
Or.	Sequin zermahboud du sultan Abdoul Hamet, 1774.	8	72
	Nisfie, ou 1/2 zermahbond id.	4	36
	Roubbié, ou 2/3 sequin	2	90,67
	Sequin de Zerme, de Selim III.	7	30
	Demi.	3	65
	Un quart	1	82,50
	Un tiers	2	42,33
Arg.	L'allmichlec de 60 paras, depuis 1771.	3	52
	Groueh, piastre de 40 paras, ou 120 aspres, 1771.	1	35
	Yramlec de 20 paras, ou 60 aspres, 1757.	0	99
	Rouble de 10 paras, ou 30 aspres, 1757.	0	44,50
	Para de 3 aspres, 1773.	0	04
	Aspre, dont 120 pour la piastre, 1773.	0	01,33
	Piastre de 40 paras, ou 120 aspres, 1780.	2	00
	Pièce de 5 piastres, de Mahmoud, 1811.	4	13,67

VENISE.

		f	c
Or.	Sequin.	12	00
	Demi.	6	00
	Oselle.	47	07
	Ducat.	7	49
	Pistole.	21	36
Arg.	Ducat effectif de 8 livres piccolis.	4	18
	Ecu à la croix	6	70
	Justine ou ducaton.	5	91
	Talaro.	5	32
	Oselle.	2	07
	Ducat courant de 6 1/5 livres piccolis, ou 124 sous monnaie de compte.	3	33,95
	Livre.	0	52



